

DIOGENIS LAERTII
VITÆ PHILOSOPHORUM.



DI
CLAI
VITIS

EX I

OLYMPI
VI

PARISIS. — EXCUBEANT FIRMIN-DIDOT ET SOCIOS, VIA JACOB, 56.

DIOGENIS LAERTII
DE
CLARORUM PHILOSOPHORUM
VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHEGMATIBUS
LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHYRII ET ALIORUM
VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

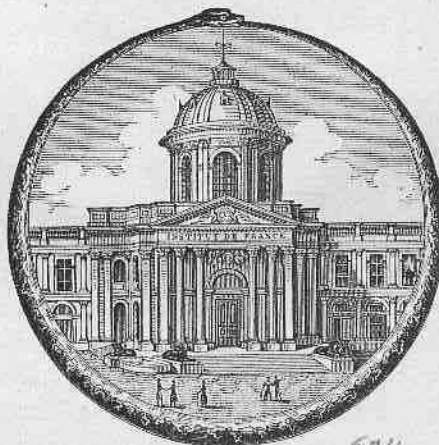
ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



624

PARISIIS,

EDITORE AMBROSIO FIRMIN-DIDOT,

INSTITUTI FRANCIÆ TYPOGRAPHO,

VIA JACOB, 56.

M. DCCC LXXVIII.

Au com
M. Geel, p
le mérite é
de publier,
de Diogène
était envoy
à revoir en
reprise en s

M. Cobet
le soin qu'o
cieux, appe
terhuys, de
1843, M. Co
ses collation
En 1845, l'
épreuves.

Depuis ce
autre chose

Ne pouva
M. Cobet d'
dant de plus
éditeurs, no
tion de Diog
une foule d'

C'est ave
éprouvé not
minée et pr

On trouve
Firmin Dide
omission; il
fois indéfini

(1) Par notre
obligeraient à d
soit directement
forcés de faire c

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1843 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

AVIS DES ÉDITEURS.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cochet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. À Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. À Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, *voy.* Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de *curiositate* que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit *in charta bombycina*, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasseremonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, *bombycinus* du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du t
crits de
Naples
le catal
M^{enor} Ci
du XII^e
les ancie
fidélité q
documen
Le secon
a été écri
Crète; i
belle écri
vu beau
et en Ita

« Enfin
manuscrit
et 394 d
tous les d
été consu
de bonne
collation
d'autres,
manuscrit
toujours
versé. D

« Je n
moindre
beaucoup
ou presq
nuscrits
nus, et c
leurs.

« J'ai d
de mes re
à Venise.
commun,
quisition
publiés. P
éditions c
m'assurer

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{gnor} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versâ*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δὴτα ὄσαν δει σε κατανοούμενον; Ἄμεινον οὐδεὶς κάμπτος εἶσθεῖν θεός. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide).....»

Diogeni I
scula, quæ in
versarentur
ret aliquant
præstiterim
quippe quum
libris manu
priorum edi
cio talia rep
igitur ut pa
emendandis

Platonis i
primum edi
Jac. Windet
logis nonnu
denique a r
p. 382 sqq.,
in *Bibl. für*
p 388 sqq.

Aristoteli
dit Aldus cu
interpretatio
Bat. 1621, et
alteram Men
Buhlius : utr
Sequitur *Z*
gnoscendam
Granvellaæ ed
Lud. Kuster

PRÆFATIO.

Diogeni Laertio hujus Bibliothecæ editor adjungenda censuit opuscula, quæ in eodem argumento h. e. in philosophorum vitis enarrandis versarentur. Ac mihi quidem hanc provinciam demandavit, quem sciret aliquantulum hoc in genere litterarum laborasse. Ego vero quid præstiterim judicent alii: non est enim cur multis de mea dicam opera, quippe quum non tam hoc agendum mihi fuisset, ut opuscula ista ex libris manu scriptis emendarem et in integrum restituerem, quam ut priorum editorum opera usus ac meo sane adhibito qualicumque iudicio talia repræsentarem, quæ sine magna offensione legi possent. Restat igitur ut paucis dicam de eis, qui ante me in his scriptis edendis et emendandis operam posuerunt.

Platonis igitur vitarum prior, quæ Olympiodori nomine inscribitur, primum edita est in Diog. Laert. Amstelod. 1692. t. II. p. 582 sqq. cum Jac. Windeti aliorumque emendationibus, iterum cum Platonis dialogis nonnullis a Gu. Etwallo Oxon. 1771 et I. F. Fischero Lips. 1783, denique a me in Vitarum scriptt. græc. minoribus Brunsw. 1845. p. 382 sqq., posterior ex codice Vindobonensi ab A. H. L. Heerenio in *Bibl. für alte Litt. u. Kunst.* fasc. 5. Gott. 1789, et iterum a me l. l. p. 388 sqq.

Aristotelis primam, quæ Ammonii nomen ementita est, primum edit Aldus cum Ammonii commentario in categorias 1503, addita vetere interpretatione latina longe græco textu auctiore P. J. Nunnesius Lugd. Bat. 1621, et post Duvallium 1654 Buhlius in Opp. Aristot. t. I. 1791, alteram Menagius primum in adnott. ad Diog. Laert. 5, 35, iterum Buhlius: utramque ego in Vitar. scriptt. p. 398 sqq.

Sequitur *Iamblichi* vita Pythagoræ, ad Pythagoricam disciplinam cognoscendam liber utilissimus. Hanc ab Jo. Arcerio primum ex libro Granvellæ editam Francof. 1598, iterumque cum versione Obrechtii a Lud. Kustero Amstelod. 1707, novissime permultis locis partim ex co-

dice Cizensi partim sua e conjectura emendatam edidit Theoph. Kiesslingius Lips. 1813, cujus præclaras emendationes multas in textum recipere non dubitavi.

Porphyrii nomine quæ exstant vitæ *Pythagoræ* atque *Plotini* alteram a Kustero cum Iamblichō editam eidem Kiesslingius quoque subjunxit, pluribus adhuc quam hactenus factum erat locis ex illo emendandam, alteram, quæ primum prodiit cum Plotini enneadibus Basil. 1580, deinde ab J. A. Fabricio repetitam in Bibl. Græc. lib. 4, cap. 26, nostra ætate librorum ope in integrum restituit Fr. Creuzerus ed. Plot. t. I. Oxon. 1836, cujus a textu non erat mihi nisi paucis locis recedendum.

Extremo loco quæ prodeunt *Isidori* vitæ a Damascio compositæ disjecta membra, excerpta sunt Photii ab eoque Bibliothecæ suæ cod. 242 inserta. Imm. Bekkeri recensionem repeti curavi paucissimis exceptis integram.

Scribeb. Lipsiæ m. Junio a. MDCCCL.

ANTONIUS WESTERMANN.

[*Plotini* Vita quum jam formis nostris inclusa esset, accepimus ab illustri viro CREUZERO initium editionis philosophi alteris curis recensitæ et correctæ. Itaque Vitam a Porphyrio scriptam cum formis nostris conferentes, plurima quidem invenimus a Westermanno v. cl. prorsus ita administrata uti volebat Creuzerus; nonnullis tamen locis ex venerabilis viri schedis emendationem afferre licebat. Præterea Dübnerus scribendum sibi videri annotavit pag. 104, l. 38 ἐποθέσεις εἰς τὸ δέκ., p. 105, l. 12 ἐν δὴ τοῖς, p. 107, l. 4 μεταλαβῆν, in manus sumere; p. 111, l. 32 δικαίως, p. 112, l. 45 αἰδοῦς ἀξίου (pro ἀξία), p. 115, l. 58 ὀρθοπόρους ἀνά, p. 116, l. 21 εὐφροσύνησ' ἑ' ἵαίνεται (coll. p. 117, l. 5), ib. l. 44 οὐ delendum; p. 117, l. 51 scr. καὶ παρὰ τοῖς.]

Τὸ τῆς φιλο
ρων ἀρξαι. γε
γους, παρὰ δὲ I
καὶ Γυμνασίου
10 Γαλάταις τοῖς
καθὰ φησὶν Ἀρ
ἐν τῷ εἰκοστῷ τ
σθαι Ὀλγόν, καὶ
Αἰγύπτωι μὲν γ
15 ὃν ἀρξαι φιλοσοφ
καὶ προφήτας.
τὸν Μακεδόνα ἐπ
κιχλίλια ὀκτανέσ
ἐκλείψεις γενέσθ
20 λήνης δὲ ὀκτανέσ
γων, ὃν ἀρξαι Ζ
μὲν ὁ Πλατωνικὴ
τὴν Τροίας ἀλω
θας δὲ ὁ Λυδὸς
25 ρασάστρου ἐξακί
νέναι πολλοὺς τ
νας καὶ Ἀστραμ
μέχρι τῆς τῶν I
(3) Λαοθάουσι ὁ
30 ματα, ἀφ' ὃν μ
ἀνθρώπων ἤρξε,
παρὰ μὲν Ἀθηναί
Λίνος, καὶ τὸν μ
θεογονίαν καὶ σφ
35 γίνεσθαι καὶ εἰς
Φαληροῖ, καὶ αἰ

Εὐμύλπου φιλ
Μουσαίου

ἀπὸ δὲ τοῦ πα
40 καλοῦνται παρ'
Ἐρμού καὶ Μού
νίαν, ἡλίου καὶ σ
γενέσεις. τούτ

Ἦν ποτέ τοι γ

45 ὅθεν λαβὼν Ἄνα
δομοῦ, νοῦν δὲ ἔλ

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Τὸ τῆς φιλοσοφίας ἔργον ἐνίοι φασὶν ἀπὸ βαρβάρων ἀρξάι. γεννηθῆναι γὰρ παρὰ μὲν Πέρσαις Μάγους, παρὰ δὲ Βαβυλωνίοις ἢ Ἀσσυρίοις Χαλδαίους, καὶ Γομνοσοφιστὰς παρ' Ἰνδοῖς, παρὰ τε Κελτοῖς καὶ Γαλάταις τοὺς καλουμένους Δρουΐδας καὶ Σεμνοθέους, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Σωτίων ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ τῆς Διαδοχῆς. Φοίνικα τε γενέσθαι Ὠχρον, καὶ Θράκη Ζάμολξιν, καὶ Λίβον Ἀτλαντα. Αἰγύπτιοι μὲν γὰρ Νείλου γενέσθαι παῖδα Ἡραϊστον, ὃν ἀρξάι φιλοσοφίας, ἧς τοὺς προεστώτας ἱερέας εἶναι καὶ προφήτας. (2) Ἀπὸ δὲ τούτου εἰς Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ἐτῶν εἶναι μυριάδας τέσσαρας καὶ δεκαχιλίας δεκακασίας ἐξήκοντα τρία· ἐν οἷς ἡλίου μὲν ἐκλείψεις γενέσθαι τριακοσίας ἐβδομήκοντα τρεῖς, σελήνης δὲ δεκακοσίας τριάκοντα δύο. ἀπὸ δὲ τῶν Μάγων, ὃν ἀρξάι Ζωροάστρην τὸν Πέρσην, Ἐρμούδαρος μὲν ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ περὶ μαθημάτων φησὶν εἰς τὴν Τροίας ἄλωσιν ἔτη γεγονέναι πενταχιλίας. Ἐάνθος δὲ ὁ Λυδὸς εἰς τὴν Ξέρξου διάβασιν ἀπὸ τοῦ Ζωροάστρου ἐξαχιλίας φησὶ, καὶ μετ' αὐτὸν γεγονέναι πολλοὺς τινὰς Μάγους κατὰ διαδοχὴν, Ὀσάνας καὶ Ἀστραμύχους καὶ Γωθρύας καὶ Παζάτας, μέχρι τῆς τῶν Περσῶν ὑπ' Ἀλεξάνδρου καταλύσεως. (3) Λαμβάνουσι δ' αὐτοὺς τὰ τῶν Ἑλλήνων κατορθώματα, ἀφ' ὧν μὴ ὅτι γε φιλοσοφία, ἀλλὰ καὶ γένος ἀνθρώπων ἤρξε, βαρβάρους προσάπτοντας. Ἴδου γοῦν παρὰ μὲν Ἀθηναίους γέγονε Μουσαῖος, παρὰ δὲ Θηβαίους Λίνος, καὶ τὸν μὲν Εὐμόλπου παῖδά φασὶ, ποιῆσαι δὲ θεογονίαν καὶ σφαιραν πρῶτον· φάναι τε ἐξ ἐνός τὰ πάντα γίνεσθαι καὶ εἰς ταῦτόν ἀναλύεσθαι. τοῦτον τελευτήσαι Φαληραῖ, καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφαι τότε τὸ ἐλεγίον·

Εὐμόλπου φίλον υἱὸν ἔχει τὸ Φαληρικὸν οὖδας,
Μουσαίου φθιμένου σῶμ', ὑπὸ τῷδε τάφῳ.

ἀπὸ δὲ τοῦ πατρὸς τοῦ Μουσαίου καὶ Εὐμολπίδα καλοῦνται παρ' Ἀθηναίους. (4) τὸν δὲ Λίνον παῖδα εἶναι Ἐρμού καὶ Μούσης Οὐρανίας· ποιῆσαι δὲ κοσμογονίαν, ἡλίου καὶ σελήνης πορείαν, καὶ ζῴων καὶ καρπῶν γενέσεις. τούτῳ ἀρχὴ τῶν ποιημάτων ἔδε·

Ἦν ποτὲ τοι χρόνος οὗτος, ἐν ᾧ ἅμα πάντ' ἐπεφύκει.

Ἦθεν λαβὼν Ἀναξαγόρας πάντα ἐφη χρήματα γεγονέναι ἑμοῦ, νοῦν δὲ ἔλθόντα αὐτὰ διακοσμήσαι. τὸν δὲ Λίνον

DIODEGENES LAERT.

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER PRIMUS.

PROCEMIUM.

Philosophiæ munus nonnulli a barbaris initta sumpsisse autumant. Nam Persis Magos, Babylonis vel Assyriis Chaldaeos, Indis Gymnosophistas, Celtis seu Gallis Druidas et qui Semnothei appellabantur, ejus rei fuisse auctores ait Aristoteles in Magico et Sotion in vicesimo tertio Successionis libro. Phœnicem præterea fuisse Ochum, et Zamoixim Thracem, et Atlantem Libycum. Ægyptii quidem tradunt filium Nili fuisse Vulcanum, qui philosophiæ aperuerit principia: quam fuisse penes sacerdotes et prophetas. (2) Ab hoc autem ad Alexandrum Macedonum regem fluxisse annos quadragesies octies mille octingentos sexaginta tres: quo toto tempore solis defectus apparuisse trecentos septuaginta tres, lunæ autem octingentos triginta duos. Enimvero a Magis, quorum principem fuisse Zoroastrem Persam memoriæ proditum est, Hermodorus Platonicus in libro de Disciplinis usque ad excidium Trojæ annos quinquies nullo computat; Xanthus vero Lydus a Zoroastre usque ad Xerxis transitum sexies mille numerat: post illum autem Magos plurimos sibi invicem successisse, Ostanas, Astrampsychos, Gobryas ac Pazatas, donec ab Alexandro eversum est Persarum regnum. (3) Sed hi profecto per imprudentiam Græcorum recte facta inventaque barbaris applicant: ab iis enim non solum philosophia, verum ipsum quoque hominum genus initio manavit. Vide modo: Musæo Athenæ, Thebæ Lino inclytæ sunt; quorum alterum, Eumolpi filium, asserunt primum deorum generationem tradidisse sphaeramque invenisse, et ex uno fieri atque in idem resolvi omnia dixisse: hunc Phaleris obiisse diem ibique sepultum esse, inscriptumque ipsius tumulo fuisse hoc epigramma,

Eumolpi exanimem Musæum terra Phalera
claudit in hoc tumulo, pignora cara patris.

Porro Musæi pater Eumolpidis apud Athenienses cognomen dedit. (4) Linum vero Mercurio Musæque Urania genitum affirmant: scripsisse autem mundi ortum, solis item et lunæ eurstus, animalium et fructuum generationes. Hoc autem carmini suo fecit initium:

Tempus erat quo cuncta simul sunt condita quondam.

Quæ secutus Anaxagoras et ipse simul facta omnia asseruit, et mente accedente esse ordinata. Linum autem in Eu-

νον τελευτήσαι ἐν Εὐβοίᾳ τοξευθέντα ὑπὸ Ἀπόλλωνος, καὶ αὐτῇ ἐπιγεγράφαι·

Ἦδε Λίον Ὀρθαῖον ἐδέξατο γαῖα θανόντα,
Μούσης Οὐρανίης υἱὸν εὐστεφάνου.

5 Καὶ ὧδε μὲν ἀπὸ Ἑλλήνων ἤρξε φιλοσοφία, ἧς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα τὴν βάρβαρον ἀπέστραπται προσηγο-
ρίαν. (6) Οἱ δὲ τὴν εὐρεσιν διδόντες ἐκείνοις παρά- 4
γουσι καὶ Ὀρφέα τὸν Θοῦρα, λέγοντες φιλόσοφον γεγο-
νέναι καὶ εἶναι ἀρχαιότατον. ἐγὼ δέ, εἰ τὸν περὶ
10 θεῶν ἐξαγορεύσαντα τοιαῦτα χρὴ φιλόσοφον καλεῖν οὐκ
οἶδα, [τίνα δὲ προσαγορεύειν] τὸν πᾶν τὸ ἀνθρώπειον
πάθος ἀραιδούντα τοῖς θεοῖς προσερίψαι, καὶ τὰ σπανίως
ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων αἰσχρογυγόμενα τῷ τῆς φωνῆς
ὄργανῳ, τοῦτον δὲ ὁ μὲν μῦθος ὑπὸ γυναικῶν ἀπολέ-
15 σθαι φησί· τὸ δ' ἐν Δίῳ τῆς Μακεδονίας ἐπίγραμμα,
κεραυνωθῆναι αὐτόν, λέγον οὕτως·

Θοῦρα καὶ χρυσαλῦρην τῆδ' Ὀρφέα Μούσαι ἔθαψαν,
ὃν κτάνεν ὑψιμέδων Ζεὺς ψολόντι βέλει.

(6) Οἱ δὲ φάσκοντες ἀπὸ βαρβάρων ἄρξαι φιλοσοφίαν 5
20 καὶ τὸν τρόπον παρ' ἐκάστοις αὐτῆς ἐκτίθενται· καὶ
φασὶ τοὺς μὲν Γυμνοσοφιστὰς καὶ Δρυϊδας αἰνιγμα-
τωδῶς ἀποφθεγγόμενους φιλοσοφῆσαι, σέβειν θεοὺς καὶ
μηδὲν κακὸν εἶναι καὶ ἀνδρείαν ἀσκεῖν. τοὺς γοῦν
Γυμνοσοφιστὰς καὶ θανάτου καταφρονεῖν φησὶ Κλει-
25 ταρχος ἐν τῇ δωδεκάτῃ· τοὺς δὲ Χαλδαίους περὶ ἀστρο-
νομίαν καὶ πρόρρησιν ἀσχολεῖσθαι· τοὺς δὲ Μάγους
περὶ τε θεραπειᾶς θεῶν διατρέβειν καὶ θυσιᾶς καὶ εὐχάς,
ὡς αὐτοὺς μόνους ἀκουομένους. ἀποφαίνεσθαι τε περὶ τὴν
αὐσίαν θεῶν καὶ γενέσεως, οὗς καὶ πῦρ εἶναι καὶ γῆν
30 καὶ ὕδωρ· τῶν δὲ ἑσάντων καταγινώσκειν, καὶ μάλιστα
τῶν λεγόντων ἄρρενας εἶναι θεοὺς καὶ θηλείας. (7) περὶ
τὴν δικαιοσύνης λόγους ποιῆσθαι, καὶ ἀνοσίτων ἡγεῖσθαι
πορὶ θάπτειν· καὶ ὄσιον νομίζειν μητρὶ ἢ θυγατρὶ μί-
γνυσθαι, ὡς ἐν τῇ εἰκοστῷ τρίτῳ φησὶν ὁ Σωτῖων·
35 ἀσκεῖν τε μαντικὴν καὶ πρόρρησιν, καὶ θεοὺς αὐ-
τοῖς ἐμφανίζεσθαι λέγοντας. ἀλλὰ καὶ εἰδώλων πλήρη
εἶναι τὸν αἶρα, κατ' ἀπόρρητον ὑπὸ ἀναθυμιάσεως
εἰσχυρομένων ταῖς ὄψεσι τῶν δευδερχῶν· προκοσμή-
ματά τε καὶ χρυσοφορίας ἀπαγορεύειν. τούτων δὲ
40 ἐσθλῆς μὲν λευκῆ, στιβᾶς δὲ εὐνή, καὶ λάχανον τροφή,
τυρός τε καὶ ἄρτος εὐτελής, καὶ κάλαμος ἢ βρακτηρία,
ἢ κενταῦντες, φασί, τοῦ τυροῦ ἀνηροῦντο καὶ ἀπή-
σθιον. (8) τὴν δὲ γοητικὴν μαγείαν οὐδ' ἐγνώσαν,
φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Δεινῶν ἐν τῇ
45 πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν· ὃς καὶ μεθερμηνευόμενόν φησὶ
τὸν Ζωροάστρην ἀστροβύτην εἶναι· φησὶ δὲ τοῦτο καὶ
ὁ Ἑρμόδιος. Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ φιλο-
σοφίας καὶ πρεσβυτέρους εἶναι τῶν Αἰγυπτίων· καὶ
50 δύο κατ' αὐτοὺς εἶναι ἀρχάς, ἀρχαῖον δαίμονα καὶ
κακὸν δαίμονα· καὶ τῷ μὲν ὄνομα εἶναι Ζεὺς καὶ Ὀρο-
μάσθης, τῷ δὲ Ἄδης καὶ Ἀρειμάνιος· φησὶ δὲ τοῦτο
καὶ Ἑρμιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Μάγων καὶ Εὐδόξου

boea occubuisse, sagitta ab Apolline percussum, et tumulo-
hos esse inscriptos versus :

Hæcce Linum Thebis oriundum terra, Camene
Uranie prolem, contexit exanimem.

Haec a Grecis initium habuit philosophia, cujus et
ipsum nomen a barbara omnino abhorret appellatione.
(6) Qui autem inventionem ejus barbaris assignant, Or-
phemum quoque Thracem in medium adducunt, philoso-
phum dicentes fuisse et quidem antiquissimum. Ego vero
nescio an philosophus sit appellandus qui talia de diis effu-
tuerit, qui omnia humana mala, quæ pariunt animi ægritu-
dines, non dubitaverit diis affricare, etiam illa fœda flagitia
quæ raro a paucis quibusdam hominibus ipso vocis instru-
mento perpetrantur. Hunc autem a mulieribus discerptum
perisse fama est. Ceterum ex eo epigrammate quod in
Dio Macedoniae insculptum est, fulmine interiisse cognoscitur,
hoc modo :

Orphea Threicium Musæ hic lyricum tumularunt,
Jupiter altitonans fulmine quem necuit.

(6) Exponunt etiam mores et instituta singulorum, qui bar-
baros animi philosophiæ principes fuisse : Gymnosophistas
ac Druidas obscure ac per sententias philosophari, colendos
deos, nihil mali faciendum et exercendam fortitudinem. Prio-
res illos mortis quoque esse contemptores Clitarchus asserit
6 in duodecimo libro : Chaldaeos vero circa astronomiæ ratio-
nes prædictionesque occupari : Magos deorum vacare cultui,
et preces illis ac vota et sacrificia, quasi soli ab his exaudian-
tur, offerre : de deorum natura et generatione disserere,
quos et ignem et terram et aquam esse arbitrentur ; signa
statuasque reprehendere, et eorum impiis qui mares esse
deos ac feminas dicunt, errores improbare : (7) de justitia
verba facere, iniquumque arbitrari atque impium igni sep-
pelire : justum matri ac filie misceri, ut in vicesimo tertio
libro ait Sotion : divinationem præterea prædictionemque
exercere, sibi deos apparere asserentes : plerum esse spectris
aerem, quæ tenuiter veluti ex evaporatione acute cernentium
oculis influant : exteriorem cultum et auri usum interdiceret.
His autem vestis candida, lectus humus, esca olus, caseus
panisque cibarius erat : aritudine pro baculo utebantur, qua
figentes, ut narratur, de caseo frusta tollebant et vesciebantur.
(8) Magicarum illos præstigiarum ignaros Aristoteles ait in
libro quem inscripsit Magicum et Dinon in quinto Historiarum
libro, qui Zoroastrem quoque ex interpretatione nomi-
nis sui astrorum sacrificulum sonare asserit. Hoc etiam et
Hermiodorus tradit. Egyptiis vero antiquiores esse Magos
Aristoteles auctor est in primo de Philosophia libro, duoque
secundum illos esse principia, bonum demonem et malum :
alterum ex his Jovem et Oromasdem, alterum Plutonem et
Arimanium dici. Quod Hermippus quoque in primo de Ma-

ἐν τῇ Περιόδῳ
λιπικῶν·
γους φησὶ τοῦ
καὶ τὰ ὄντα τα
ὃ δὲ καὶ Εὐδοξ
καὶ γενητὸς τ
χος δὲ ὁ Σολέ
μνοσοφιστὰς ἀ
ἐνοι δὲ καὶ το
10 τούτοις καταγιν
γράφαντες· μὴ
ἀκοντίζουσι, μηδ'
ὑπὸ τῶν Μάγ
ματα εἰκότως κα
15 φιλοσοφίαν εἶναι
κασιούνης, φά
τὰ τέσσαρα στ
παντοῖα ἀποτελε
σθαι, τὸν μὲν Ὀρ
20 σθαι τε αὐτοὺς δι
ρακας καὶ ἄλλων,
ἐπιτομῇ καὶ Ἐκ
γυπτίων φιλοσοφ
καὶ πέμνη τῷ μ
25 τὸν κόσμον γενη
ἀστέρων πῦρ εἶναι
γίνεσθαι· σελήνη
ἐπιπίπτουσαν· τῆ
βαίνειν· ἕστος κα
30 ἄλλα φυσιολογεῖν
ἱστοροῦσιν. ἔθεσ
οὗς εἰς Ἑρμῆν ἀν
θεοὺς εἰδούσαν.
τε καὶ ἀστρολογί
35 περὶ τῆς εὐρέσεως
τοῦ ὀνόμασε Πυθ
κυβῶν διαλεγόμε
Φλιασίων, κατὰ φ
περὶ τῆς ἀπνου·
40 ἀλλ' ἢ θεόν. θάπ
ταύτην ἐπαγγελί
χῆς ἀπρηκριβωμέ
μενος. Οἱ δὲ σοφ
μόνον, ἀλλὰ καὶ
45 Κρατίους ἐν Ἀρχ
ἱστοδὸν ἐπιανῶν
ζοντο ὀδὲ· Θαλῆς
λος, Χείλων, Βλα
μοῦσιν Ἀνάχαρτι
50 Φερεικίδην τὸν Σὺ
δὲ καὶ Πηλοστρατο
Φιλοσοφίας δὲ δύο
μάνδρου καὶ ἢ ἀπ
κρηστός, Πυθαγόρ

ἐν τῇ Περίοδῳ καὶ Θεόπομπῳ ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν Φι-
 λιππικῶν· (9) ὅς καὶ ἀναβιώσασθαι κατὰ τοὺς Μά-
 γους φησὶ τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔσσεσθαι ἀθανάτους,
 — καὶ τὰ ὄντα ταῖς αὐτῶν ἐπιλήθεσι διαμῆναι. ταῦτα
 5 δὲ καὶ Εὐδήμιος ὁ Ῥόδιος ἱστορεῖ. Ἐκαταῖος δὲ
 καὶ γενητὸς τοὺς θεοὺς εἶναι κατ' αὐτούς. Κλέαρ-
 χος δὲ ὁ Σολεὺς ἐν τῇ περὶ παιδείας καὶ τοὺς Γυ-
 μνοσοφιστὰς ἀπογόνους εἶναι τῶν Μάγων φησὶν·
 ἐνιοὶ δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τούτων εἶναι. πρὸς
 10 τούτοις καταγινώσκουσιν Ἡρόδοτος οἱ τὰ περὶ Μάγων
 γράψαντες· μὴ γὰρ ἂν εἰς τὸν ἥλιον βέλη Ἐέρξην
 ἀκοντῆσαι, μὴδ' εἰς τὴν θάλασσαν πέδας καθεῖναι, θεοὺς
 ὑπὸ τῶν Μάγων παραδεδομένους. τὰ μέντοι ἀγάλ-
 15 ματα εὐλότως καθαιρεῖν. (10) Τὴν δὲ τῶν Αἰγυπτίων
 φιλοσοφίαν εἶναι τοιαύτην περὶ τῶν οὐρανῶν καὶ ὑπὲρ δι-
 καιοσύνης· φάσκον τε ἀρχὴν μὲν εἶναι τὴν ἕλην, εἶτα
 τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἐξ αὐτῆς διακριθῆναι, καὶ ζῷα
 παντοῖα ἀποτελεσθῆναι. θεοὺς δ' εἶναι ἥλιον καὶ σελή-
 20 νην, τὸν μὲν Ὀσίριν, τὴν δ' Ἴσιν καλλομένην· αἰνίττε-
 σθαὶ τε αὐτοὺς διὰ τε κανθάρου καὶ δράκοντος καὶ ἱε-
 ρακῆος καὶ ἄλλων, ὡς φησὶ Μανέθης ἐν τῇ τῶν φυσικῶν
 ἐπιτομῇ καὶ Ἐκαταῖος ἐν τῇ πρώτῃ περὶ τῆς τῶν Αἰ-
 γυπτίων φιλοσοφίας, κατασκευάζειν δὲ καὶ ἀγάλματα
 — καὶ τεμένη τῶ μὴ εἰδέναι τὴν τοῦ θεοῦ μορφήν. (11)
 25 τὸν κόσμον γενητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ σφαιροειδῆ· τοὺς
 ἀστέρας πῦρ εἶναι, καὶ τῇ τούτων κράσει τὰ ἐπὶ γῆς
 γίνεσθαι· σελήνην ἐκλείπειν εἰς τὸ σκίασμα τῆς γῆς
 ἐμπέπτουσιν· τὴν ψυχὴν καὶ ἐπιδιαμῆναι καὶ μετα-
 30 θάτειν· θεοὺς κατὰ ἀέρας τροπῆν ἀποτελεῖσθαι· τὰ τε
 ἄλλα φυσιολογεῖν, ὡς Ἐκαταῖος· τε καὶ Ἀρισταγόρας
 ἱστοροῦσιν. ἔθεσαν δὲ καὶ νόμους ὑπὲρ δικαιοσύνης,
 ὅς εἰς Ἐριτὴν ἀνήγεκται· καὶ τὰ εὐχρηστά τῶν ζῴων
 θεοὺς εὐλόγασαν. λέγουσι δὲ καὶ ὡς αὐτοὶ γεωμετρίαν
 τε καὶ ἀστρολογίαν καὶ ἀριθμητικὴν ἀνεύρου· καὶ τὰ μὲν
 35 περὶ τῆς εὐρέσεως οὕτως ἔχει. (12) Φιλοσοφίαν δὲ πρῶ-
 τος ὠνόμασε Πυθαγόρας καὶ ἐαυτὸν φιλόσοπον, ἐν Σι-
 κωνίῳ διαλεγόμενος Ἀέοντι τῷ Σικωνίων τυράννῳ ἢ
 Φιλασίῳ, καθά φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῇ
 — περὶ τῆς ἀπνοῦ· μηδένα γὰρ εἶναι σοφὸν [ἀνθρώπον]
 40 ἀλλ' ἢ θεόν. θῆτον δὲ ἐκαλεῖτο σοφία, καὶ σοφὸς ὁ
 ταύτην ἐπαγγελόμενος, ὅς εἴη ἂν κατ' ἀκρότητα ψυ-
 χῆς ἀπικριδομένης· φιλόσοφος δὲ ὁ σοφίαν ἀσπάζο-
 45 μένος. Οἱ δὲ σοφοὶ καὶ σοφισταὶ ἐκαλοῦντο· καὶ οὐ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ποιηταὶ σοφισταί, καθά καὶ
 50 Κρατῖνος ἐν Ἀρχιλόγοις τοὺς περὶ Ὀμηρον καὶ
 Ἡσίοδον ἐπαινῶν οὕτως καλεῖ. (13) σοφοὶ δὲ ἐνομι-
 ζοντο οἷδε· Θαλῆς, Σόλων, Περικλῆς, Κλεόβου-
 λος, Χεῖλιον, Βίας, Πιττακός. ταῦτοις προσεπι-
 55 θησοῦσιν Ἀνάχαρσιν τὸν Σκύθην, Μύσωνα τὸν Χηνέα,
 Φερεκύδην τὸν Σύριον, Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη· ἐνιοὶ
 δὲ καὶ Πεισίστρατον τὸν τυράννον. καὶ οἱ μὲν σοφοί.
 60 Φιλοσοφίας δὲ δύο γεγονασιν ἀρχαί, ἣ τε ἀπὸ Ἀναξι-
 μάνδρου καὶ ἣ ἀπὸ Πυθαγόρου· τοῦ μὲν Θαλοῦ δια-
 κηκτός, Πυθαγόρου δὲ Φερεκύδης καθηγῆσατο. καὶ

gis ait atque Eudoxus in Periodo et Theopompus Philippi-
 corum libro octavo : (9) qui et reuicturos homines ex Magorum
 sententia dicit, immortalesque futuros, et universa illorum
 precationibus consistere. Hæc Eudemus quoque Rhodius
 tradit. Porro Hecateus deos quoque ex eorum sententia
 esse genitos ait. Clearchus autem Solensis in libro de Disci-
 plina Gymnosoplistas a Magis fluxisse asseverat : nonnulli
 et Judæos ab his duxisse originem tradunt. Herodotum
 præterea mendacii arguunt qui Magorum historiam scripsere :
 neque enim fieri potuisse ut Xerxes tela in solem jacula-
 retur, et in mare demitteret compedes, quoniam utrumque
 deum esse a Magis sit traditum : signa tamen et status ex
 disciplina instituto e medio sustulisse. (10) Ægyptiorum
 autem philosophiam hujusmodi esse de diis ac justitia dixere.
 Materiam principium fuisse rerum : ex ea deinceps quattuor
 elementa discreta, perfectasque omnis generis animantes :
 solem ac lunam deos esse, alterumque Osirin, alteram Isim
 appellatam ; exprimi illos per scarabæum et draconem,
 arcipitrem aliaque animalia Manethos auctor est in Natu-
 raliùm epitome et Hecateus in primo de Ægyptiorum phi-
 losophia libro. Statuas præterea et fana fabricare, quod
 ignorant effigiem dei. (11) Mundum genium mortalemque
 et ad sphaera similitudinem rotundum : stellas ignem esse,
 quarum temperata commixtione cuncta super terram nã-
 scantur : lunam deficere quum in terræ incidit umbram :
 animum et corpori superesse et ex alio in aliud migrare :
 pluvias ex aeris conversionibus fieri. Ista et hujusmodi illos
 de rerum natura disserere Hecateus et Aristagoras tradunt.
 De justitia quoque leges constituerunt, quas ad Mercurium
 referunt. Utiles quasque et usui hominum accommodatas
 animantes divino honore prosecuti sunt. Asserunt etiam
 geometriam, astrologiam et arithmeticeam se primos inven-
 disse. De inventione autem hæcenus. (12) Philosophiam
 vero Pythagoras primus appellavit seque philosophum,
 quum Sicione conveniret Leontem Sicyoniorum tyrannum
 sive Philasiorum, ut ait Heraclides Ponticus in libro quem
 inscripsit de femina exanimi : neminem enim esse sapientem
 præter deum. Antea enim sapientia dicebatur que nunc phi-
 losophia dicitur, et qui hanc profitebatur sapiens appellabatur,
 qui quidem summis animi dotibus esset perpolitus : philoso-
 phus autem est qui sapientiam amplectatur. Ipsi tamen sa-
 pientes etiam Sophistæ sunt dicti : neque hi solum, verum
 poetæ quoque ; quo nomine Cræmus in Archilochis Home-
 rium et Hesiodum laudans illos vocat. (13) Sapientes
 autem habiti sunt : Thales, Solon, Periander, Cleobnius,
 Chilo, Bias, Pittacus. His annumerant Anacharsim Sey-
 thiam, Mysouam Cheneum, Pherecydem Syrium, Epi-
 menidemque Crætansem ; nonnulli etiam Pisistratum ty-
 rannum. Et hi quidem sapientes dicti. Jam vero phi-
 losophia duo fuerit principia, unum quod ab Anaximandro,
 alteram quod a Pythagora fluxit. Anaximandri Thales
 præceptor fuit, Pythagore vero Pherecydes. Appellatur-

ἐκαλεῖτο ἡ μὲν Ἴωνική, ὅτι Θαλῆς Ἴων ὢν, Μιλήσιος γὰρ, καθηγύσατο Ἀναξίμανδρου· ἡ δὲ Ἰταλικὴ ἀπὸ Πυθαγόρου, ὅτι τὰ πλείστα κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἐφιλοσόφησεν. (14) καταλήγει δὲ ἡ μὲν εἰς Κλειτόμαχον καὶ Χρυσίππον καὶ Θεόφραστον [ἡ Ἴωνική]· ἡ δὲ Ἰταλικὴ εἰς Ἐπίκουρον. Θαλοῦ μὲν γὰρ Ἀναξίμανδρος, οὗ Ἀναξίμανδρος, οὗ Ἀναξαγόρας, οὗ Ἀρχέλαος, οὗ Σωκράτης ὁ τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγών· οὗ οἱ τε ἄλλοι Σωκρατικοὶ καὶ Πλάτων ὁ τὴν ἀρχαίαν Ἀκαδημίαν συστήσασκενος· οὗ Σπείσιππος καὶ Ξενοκράτης, οὗ Πολέμων, οὗ Κράντωρ καὶ Κράτης, οὗ Ἀρκεσίλαος ὁ τὴν μέσην Ἀκαδημίαν εἰσηγησάμενος· οὗ Λακύνδης ὁ τὴν νέαν Ἀκαδημίαν φιλοσόφησας· οὗ Καρνεάδης, οὗ Κλειτόμαχος, καὶ ὧδε μὲν εἰς Κλειτόμαχον. (15) εἰς δὲ Χρυσίππον οὕτω καταλήγει· Σωκράτους Ἀντισθένης, οὗ Διογένης ὁ κύων, οὗ Κράτης ὁ Θηβαῖος, οὗ Ζήνων ὁ Κιτιεύς, οὗ Κλεάνθης, οὗ Χρυσίππος, εἰς δὲ Θεόφραστον οὕτως· Πλάτωνος Ἀριστοτέλης, οὗ Θεόφραστος, καὶ ἡ μὲν Ἴωνική τοῦτον καταλήγει τὸν τρόπον· ἡ δὲ Ἰταλικὴ οὕτω· Φερεκύδους Πυθαγόρας, οὗ Τηλαχίδης ὁ οἰός, οὗ Ξενοφάνης, οὗ Παρμενίδης, οὗ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, οὗ Λεύκιππος, οὗ Δημόκριτος, οὗ πολλοὶ μὲν, ἐπ' ὀνόματος δὲ Νausιφάνης καὶ Νausικύδης, ὧν Ἐπίκουρος. (16) Τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν γεγονόσιν ὀνομαστικῶς, οἱ δ' ἐφεκτικῶς· δογματικοὶ μὲν ὅσοι περὶ τῶν πραγμάτων ἀποφαινόμενοι ὡς καταληπτικῶν· ἐφεκτικοὶ δὲ ὅσοι ἐπέχουσι περὶ αὐτῶν ὡς ἀκαταλήπτων. καὶ οἱ μὲν αὐτῶν κατέλιπον ὑπομνήματα, οἱ δ' ὄλιγα οὐ συνέγραψαν, ὡς περὶ κατὰ τινὰς Σωκράτης, Στίλπων, Φίλιππος, Μενέδημος, Πύρρων, Θεόδωρος, Καρνεάδης, Βρύσσων· κατὰ τινὰς Πυθαγόρας, Ἀρίστον ὁ Χίος, πλὴν ἐπιστολῶν ὀλίγων· οἱ δὲ ἀνά ἐν σύγγραμμα· Μέλισσος, Παρμενίδης, Ἀναξαγόρας· πολλὰ δὲ Ζήνων, πλείω Ξενοφάνης, πλείω Δημόκριτος, πλείω Ἀριστοτέλης, πλείω Ἐπίκουρος, πλείω Χρυσίππος. (17) Τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν ἀπὸ πολλῶν προσηγορεύθησαν, ὡς οἱ Ἠλιακοὶ καὶ Μεγαρικοὶ καὶ Ἐρετρικοὶ καὶ Κυρηναῖκοί· οἱ δὲ ἀπὸ τόπων, ὡς οἱ Ἀκαδημαῖκοὶ καὶ Στωικοὶ. καὶ ἀπὸ συμπτωμάτων δέ, ὡς οἱ Περιπατητικοὶ, καὶ ἀπὸ σκωμμάτων, ὡς οἱ Κυνικοὶ· οἱ δὲ ἀπὸ διαθέσεων, ὡς οἱ Εὐδαιμονικοὶ· τινὲς ἀπὸ οἰήσεως, ὡς οἱ Φιλαλήθεις καὶ Ἐλεγκτικοὶ καὶ Ἀναλογητικοὶ· ἐννοεῖ δ' ἀπὸ τῶν διδασκάλων, ὡς οἱ Σωκρατικοὶ καὶ Ἐπικούρειοι, καὶ τὰ ὅμοια. καὶ οἱ μὲν ἀπὸ τῆς περὶ φύσιν πραγματείας φυσικοί· οἱ δ' ἀπὸ τῆς περὶ τὰ ἦθη σχολῆς ἠθικοί· διαλεκτικοὶ δὲ ὅσοι περὶ τῶν λόγων τερθεῖαν καταγίνονται. (18) Μέρη δὲ φιλοσοφίας τρία, φυσικόν, ἠθικόν, διαλεκτικόν· 13 φυσικὸν μὲν τὸ περὶ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ἠθικὸν δὲ τὸ περὶ βίου καὶ τῶν πρὸς ἡμᾶς· διαλεκτικὸν δὲ τὸ ἀμφοτέρων τοὺς λόγους προσθεῖον. καὶ μέχρι μὲν Ἀρχελαίου τὸ φυσικὸν ἦν εἶδος· ἀπὸ δὲ Σωκράτους, ὡς προεῖρηται, τὸ ἠθικόν· ἀπὸ δὲ Ζήνωνος τοῦ Ἐλεάτου τὸ διαλεκτικόν. τοῦ δὲ ἠθικοῦ γεγονόσιν ἀρέσεις δέκα, Ἀκαδημαῖκή, Κυρηναϊκή, Ἠλιακὴ, Μεγαρικὴ, Κυ-

(que est illud philosophiæ genus Ionicum, quod Thales ex Ionia quum esset (erat enim Milesius) Anaximandrum instituit : hoc autem Italicum, quod ejus auctor Pythagoras in Italia ut plurimum philosophatus est. (14) Desinit autem Ionica in Clitomachum, Chrysippum et Theophrastum : Italica in Epicurum. Quippe Thaleti successit Anaximander, Anaximandro Anaximenes, Anaximenei Anaxagoras, Anaxagore Archelaus, ei vero Socrates, qui primus ethicen invenit : huic vero cum Socratici reliqui, tum in primis Plato, qui veterem Academiam instituit : Platoni Spensippus et Xenocrates, huic Polemon, Polemoni Crantor et Crates, cui Arceslaus, qui mediam invexit Academiam : ei Laeydes, qui novam Academiam invenit : Laeydi Carneades, eique Clitomachus. Atque in hunc modum in Clitomachum desit. (15) Sic autem in Chrysippum : Socrati successit Antisthenes, Antistheni Diogenes Cynicus, ei vero Crates Thebanus, Crateti Zeno Citiensis, Zenoni Cleanthes, cui Chrysippus. In Theophrastum vero sic desit : Platoni succedit Aristoteles, Aristoteli vero Theophrastus. Et hunc quidem in modum Ionica philosophia desit. Porro Italice huc series fuit : Pherecydi Pythagoras, Pythagore Telagones filius successit, ei Xenophanes, cui Parmenides, huic Zeno Eleates, Leucippus Zenoni, Democritus Leucippo : Democrito complures, sed inter reliquos Nausiphanes Nausicydesque celebrantur. His vero suo ordine successit Epicurus. (16) Philosophi autem in duo genera distribuuntur : quidam ex iis a decretis sunt dicti Dogmatici, qui de rebus ut quæ comprehendere possint, disserunt : alii ab assensu continentem dicti Ephectici, qui nihil definiunt et de rebus ita disputant ac si comprehendere non possint. Ex his plerique ingenii sui monumenta reliquerunt, nonnulli nihil penitus scripsere : quibus, ut quidam volunt, Socrates annumeratur, Stilpo, Philippus, Menedemus, Pyrrho, Theodorus, Carneades, Bryso : Pythagoras etiam secundum quosdam et Aristo Chios, præter paucas epistolas. Alii sunt qui singula tantum opera scripserunt, Melissus, Parmenides et Anaxagoras. Multa vero scripsit Zeno, plura Xenophanes, plura Democritus, plura Aristoteles, plura Epicurus, plura etiam Chrysippus. (17) Philosophorum alii a civitatibus sunt appellati, ut Eliaci, Megarenses, Eretrici et Cyrenæici : quidam a locis, ut Academici et Stoici : ab adjunctis nonnulli, ut Peripatetici : nonnulli a dictionibus, ut Cynici : alii ab iis quibus alios afficiebant, ut Eudæmonici : quidam a fastu, ut qui se veritatis studiosos, arguendi callidos, rerumque judicatores vocant. Sunt item qui a præceptoribus sunt dicti, ut Socratici, Epicurei, alique. Alii quod de natura rerum scripsere, Physici : alii ab institutendis moribus Ethici, Dialectici, qui verborum ac rationum acuminem utuntur. (18) Dividitur autem philosophia in partes tres, Physicam, Ethicam et Dialecticam. Physica proprium est de mundo et de iis quæ sunt in eo, disserere : Ethicæ vero, de vita moribusque tractare : porro Dialecticæ, ambarum partium explicare rationes. Sola usque ad Archelaum Physica vixit : a Socrate vero, ut prædictum est, Ethica initium sumpsit, et a Zenone Eleate Dialectica. Ethicæ vero pars in sectas decem scinditur, Academicam, Cyrenæicam,

νική, Ἐρετρι-
Ἐπικούρειος
προέστη Π
Λακύνδης·
6 Ἠλιακῆς Φ
Μεγαρεῦς, Π
Μενέδημος·
7 γηδόνης, Π
Στωικῆς Ζή
10 κέκληται Ἐπ
ρέσειον ἐνεία
Μεγαρικῆν,
τετάρτην Ἐ
Θεοδώρειον,
15 ὀγδόην Ἀκαδ
τικὴν· οὕτε δ
κὴν. (20) τὴν
ποιούσιναι δι
ρεσιν εἶναι φ
20 σις εἶναι. αἱ
κατὰ τὸ φαιν
θεῖν· καθ' ὅ
μεν. εἰ δὲ αἱ
λουθίαν ἐγού
25 γὰρ ἔχει δόγμ
τοσαῦτα μέρη
δὲ πρὸ ὀλίγου
Ποτάμωνος τ
σκοντα ἐξ ἐκά
30 καθά φησιν ἐν
εἶναι· τὸ μὲν
ἡγεμονικόν· τ
φαντασίαν.
ποιῶν, ποιότη
35 καὶ ποίω καὶ
ρεται, ζῶν κα
τοῦ σώματος
αὐτῶν τῶν ἀν
40 22. Ἦν τῶν
ρις καὶ Δημόκ
τρός δὲ Κλεσο
κες, εὐγενέστα
καὶ Πλάτων φ
45 τος Ἀθήνησι
ἐκλήθησαν, ὡς
ἀρχόντων ἀναγ
ἦλθε σὺν Νειλέ
60 φασίν, Ἰθαγενῆς

Μετὰ δὲ τὰ πολιτικά τῆς φυσικῆς ἐγένετο θεωρίας, 2
καὶ κατὰ τινὰς μὲν σύγγραμμα κατέλιπεν οὐδέν. ἢ γὰρ
εἰς αὐτὸν ἀναφερομένη ναυτικὴ Ἀστρολογία Φωκίου λέ-
γεται εἶναι τοῦ Σαμίου. Καλλιμαχος δ' αὐτὸν εἶδεν εὐ-
6 ρετήν τῆς ἀρκτοῦ τῆς μικρᾶς, λέγων ἐν τοῖς ἰάμβοις
οὕτως·

Καὶ τῆς ἀμάξης ἐλέγετο σταθμίσσασθαι
τοὺς ἀστερισμούς, ἢ πλέουσι Φοίνικες.

κατὰ τινὰς δὲ δύο μόνον συνέγραψε, περὶ τροπῆς καὶ
10 ἰσημερίας, τὰ ἄλλα ἀκατάληπτα εἶναι δοκιμάσας. δο-
κεῖ δὲ κατὰ τινὰς πρῶτος ἀστρολογῆσαι καὶ ἡλιακὰς
ἐκλείψεις καὶ τροπὰς προειπεῖν, ὡς φησὶν Εὐδήμος ἐν
τῇ περὶ τῶν ἀστρολογουμένων ἱστορίᾳ· ἦεν αὐτὸν καὶ
15 καὶ Ἡρόδοτος καὶ Δημόκριτος. (21) Ἔνοιο δὲ καὶ 3
αὐτὸν πρῶτον εἰπεῖν φασὶν ἀθανάτους τὰς ψυχὰς ὧν
ἐστὶ Χοιρίλος ὁ ποιητής. πρῶτος δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τρο-
πῆς ἐπὶ τροπὴν πέρουον εὔρε, καὶ πρῶτος τοῦ τοῦ
ἡλίου μεγέθους τὸ τοῦ σελήλαιου ἑπτακοσιοστὸν καὶ
20 εἰκοστὸν μέρος ἀπεφάνετο κατὰ τινὰς. πρῶτος δὲ καὶ τὴν
ὕψος τῆς ἡμέρας τοῦ μηνὸς τριακάδα εἶπε. πρῶτος δὲ
καὶ περὶ φύσεως διελέχθη, ὡς τινες. Ἀριστοτέλης δὲ
καὶ Ἱππίας φασὶν αὐτὸν καὶ τοῖς ἀψύχοις διδόναι ψυχὰς,
25 τεχμαίρομενον ἐκ τῆς λίθου τῆς μαγνήτιδος καὶ τοῦ
ἰλέκτρου. παρὰ τὴν Αἰγυπτίῳ γεωμετρῶν μαθόντα φησὶ
Παμφίλῳ πρῶτον καταγράψαι κύκλου τὸ τρίγωνον ὀρ-
θογώνιον, καὶ οὕσαι βουῖν. (22) οἱ δὲ Πυθαγόραν φα-
σὶν, ὧν ἐστὶν Ἀπολλοδώρος ὁ λογιστικός. οὗτος πρῶ-
30 γαγεν ἐπὶ πλείστον, ἃ φησὶ Καλλιμαχος ἐν τοῖς ἰάμβοις
Εὐφωρβὸν εὔρεν τὸν Φρύγα· οἷον σκαληνὰ καὶ τρίγωνα
καὶ ὄσα γραμμικῆς ἔχεται θεωρίας. δοκεῖ δὲ καὶ ἐν
τοῖς πολιτικοῖς ἀρίστα βεβουλεύσασθαι. Κροίσου γόνυ
πέμψαντος πρὸς Μιλησίους ἐπὶ συμμαχίᾳ ἐκόλυσεν
35 ὅπερ Κόρου κρατήσαντος ἕως τὴν πόλιν. Κλύτος δὲ
φησὶν, ὡς Ἡρακλείδης ἱστορεῖ, μονήρῃ αὐτὸν γεγο-
νέναι καὶ ἰδιόστην. (23) Ἔνοιο δὲ καὶ γῆμαι αὐτὸν 4
καὶ Κίθισσον υἱὸν σγείν· οἱ δὲ ἀγαμὸν μείναι, τῆς δὲ
ἀδελφῆς τὸν υἱὸν θέσθαι, ὅτε καὶ ἐρωτηθέντα διὰ τί οὐ
τεκνοποιεῖ, διὰ φιλοτεκνίαν εἰπεῖν. καὶ λέγουσιν ὅτι
40 τῆς μητρὸς ἀναγκασούσης αὐτὸν γῆμαι, « [νῆ Δία], »
ἔλεγεν, « οὐδέπω καιρός· » εἶτα, ἐπειδὴ παρήβησεν ἐγ-
κειμένης, εἰπεῖν, « οὐκ ἔτι καιρός. » Φησὶ δὲ καὶ Ἱερώνυ-
5 νμος ὁ Ρόδιος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδων ὑπομνη-
μάτων, ὅτι βουλόμενος δεῖξαι βράδιον εἶναι πλουτεῖν, φο-
45 ρῆς μελλούσης ἐλαίων ἔσασθαι, προνοήσας ἐμισθώσατο
τὰ ἐλαιουργεῖα καὶ πάμπλειστα συνέλεξε χρήματα.
(24) Ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ὕδωρ ὑπεστήσατο, καὶ τὸν 6
κόσμον ἐμψυγον καὶ δαυμόνον πλήρη, τὰς τε ὄρας τοῦ
ἐνικοτοῦ φασὶν αὐτὸν εὔρεν καὶ εἰς τριακοσίας ἔξήκοντα
50 πέντε ἡμέρας διελεῖν. οὐδεὶς δὲ αὐτοῦ καθηγῆσατο, πλὴν
ὅτι εἰς Αἴγυπτον ἔλθων τοῖς ἱερεῦσι συνδιέτριψεν. ὁ δὲ
Ἱερώνυμος καὶ ἐκμετρήσαι φησὶν αὐτὸν τὰς πυραμίδας,
ἐκ τῆς σικίης παρατηρήσαντα ὅτε ἡμῖν ἰσομεθεῖς εἶσι.

contemplandam rerum naturam transtulit. Sane secundum
quosdam nullum ingenii sui monumentum reliquit : nam
quod ad eum refertur nautica Astrologia, Phocii Samii esse
perhibetur. Callimachus eum inventorem fuisse minoris
Ursæ tradit, cuius in Iambis hi sunt versus : *

Plaustrum notasse dictus est Thales primus
stolas, regentis alta vela Phœnicum.

Secundum quosdam duo sola conscripsit, de conversione
et æquinoctio, reliqua percipi non posse statuens. Putant
nonnulli primum astrologiæ secreta rimatum solis defectus
conversionesque prædixisse, ut ait Eudemos in ea quam de
Astrologia scripsit historia : quocirca eum et Xenophanes et
Herodotus admiratur. Laudant eum præterea Heraclitus et
Democritus. (24) Sunt qui illum immortales animos pri-
mum dixisse asseverent : ex quibus est Chærilus poeta.
Primus et solis cursum a conversione in conversionem re-
perit, solisque magnitudini lunarem orbem comparatum
septingentesimam et vicesimam illius partem esse primus,
ut quibusdam placeat, dixit. Primus etiam mensis ultimum
diem trigesimam vocavit. De natura quoque primus disse-
ruit, secundum nonnullos. Inanimatis etiam animas inesse
putasse illum Aristoteles et Hippias auctores sunt, con-
ficientem id ex magnete lapide et succino. Ab Ægyptiis
vero præcepta geometriæ doctum primum descripsisse
circuli triangulum rectis angulis, et immolasse bovem
refert Pamphila : (25) alii Pythagoram dicunt, ut Apol-
lodorus computator. Thales quæ Callimachus in Iambis
ait Euphorbum Phrygem invenisse, scalenos et triangulos
quæque ad linearum speculationem pertinent, ea valde
amplificavit. Constat illum et reipublicæ commodis optime
consultuisse. Nam quum Milesios Cræsus ad societatem
inundam sollicitaret, obstitit ille : eaque res postea,
Cyro victoria polito, salus civitatis fuit. Clytus vero as-
serit, ut tradit Heraclides, solitariam eum ac privatam
vitam adamasse. (26) Quidam uxorem duxisse filiumque
Cibissum procreasse, alii cælibem perseverasse sororisque
filium sibi adoptasse ferunt. Et quum rogaretur cur liberis
non daret operam, Quod liberorum amore teneretur, respon-
disse. Urgenti matri ut uxorem duceret, Nondum tempus
est, dicebat ; ingravescente jam ætate quum sibi ærius in-
sisteret, Jam, inquit, intempestivum est. Scribit autem
Hieronymus Rhodius in secundo commentariorum Miscel-
lancorum, quum vellet ostendere quam sit facile divitem
fieri, præcognita futura olearum ubertate conduxisse olea-
ria pecuniasque innumeras sibi comparasse. (27) Princi-
pium omnium aquam esse dixit, et animatum mundum ac
daemonibus plenum. Anni tempora illorumque vicissitudi-
nes primum invenisse ferunt, eumque in trecentos sexa-
ginta quinque dies divisisse. Nullo præceptore usus est, nisi
quod in Ægyptum profectus sacerdotum familiaritate usus
est. Porro Hieronymus mensum esse pyramidas umbram
observando, memoriæ tradidit, quando umbræ nobis æqua

am transtulit. Sane secundum monumentum reliquit : nam Astrologia, Phocii Samii esse inventorem fuisse minoris sunt versus : *

Thales primus Phoenicum.

conscriptis, de conversione non posse statuens. Putant secreta rimatum solis defectus ut ait Eudemus in ea quam de circula eum et Xenophanes et eum praeterea Heraclitus et illius immortales animos prius quibus est. Chærilus poeta. Conversione in conversionem rebus orbem comparatum am illius partem esse primus, Primus etiam mensis ultimum natura quoque primus disseminatis etiam animas inesse

Hippias auctores sunt, conpide et succino. Ab Ægyptiis doctum primum descripsisse angulis, et immolasse bovem Pythagoram dicunt, ut Apollinis que Callimachus in Iambis venisse, scalenos et triangulos rationem pertinent, ea valde et republicæ commodis optime Milesios Croesus ad societatem tit ille : eaque res postea, civitatis fuit. Clytus vero asolitariam eum ac privatam lam uxorem duxisse filiumque libellam perseverasse sororisque

Et quum rogaretur cur liberis forum amore teneretur, respon-rem duceret, Nondum tempus iam ætate quum sibi acrius in-pestivum est. Scribit autem in do commentariorum Miscel-endere quam sit facile divitem rum ubertate conduxisse olea-sibi comparasse. (27) Principi-ixit, et animatum mundum ac empora illorumque vicissitudi- t, omque in trecentos sexa- Nullo præceptore usus est, nisi sacerdotum familiaritate usus nsum esse pyramidas umbram lit, quando umbræ nobis æqua

συνεβίω δὲ καὶ Θρασυβούλῳ τῷ Μιλήσιῳ τυράννῳ, καθά φησι Μινύης. Ἐὰ δὲ περὶ τὸν τρίποδα φανερά, 7 τὸν εὐρεθέντα ὑπὸ τῶν ἀλλείων καὶ διαπεμφθέντα τοῖς σοφοῖς ὑπὸ τοῦ δήμου τῶν Μιλήσιων. (28) φασὶ γὰρ 6 Ἴωνικούς τινας νεανίσκους βόλον ἀγοράσαι παρὰ Μιλήσιων ἀλλείων. ἀνασπασθέντος δὲ τοῦ τρίποδος ἀμφισβήτησις ἦν, ἕως οἱ Μιλήσιοι ἐπεμψαν εἰς Δελφούς· καὶ ὁ θεὸς ἔχρησεν οὕτως·

Ἐκγονε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρωτᾷς; 10 ὅς σοφίη πάντων πρῶτος, τοῦτου τρίποδ' αὐδῶ.

διδόσιν οὖν Θαλή· ὁ δὲ ἄλλῳ καὶ ἄλλος ἄλλῳ ἕως Σόλωνος, ὁ δὲ ἔφη σοφία πρῶτον εἶναι τὸν θεὸν καὶ ἀπέστειλεν εἰς Δελφούς. ταῦτα δὲ Καλλιμάχος ἐν τοῖς ἱάμβοις ἄλλως ἱστορεῖ, παρὰ Δεάνδρου λαβὼν τοῦ Μιλήσιου. Βαθυκλέα γὰρ τινὰ Ἀρκάδα φιάλην καταλιπεῖν καὶ ἐπισκῆψαι δοῦναι τῷ σοφῶν ὄνησται. ἐδόθη δὲ Θαλή καὶ μετὰ τὴν περίοδον πάλιν Θαλή· (29) ὁ δὲ τῷ Διδυμῶν Ἀπόλλωνι ἀπέστειλεν, εἰπὼν οὕτω κατὰ τὸν Καλλιμάχον·

20 Θαλῆς με τῷ μεδεῦντι Νειλέω δήμου δίδουσι, τοῦτο δις λαβὼν ἀριστεῖον.

τὸ δὲ πεζὸν οὕτως ἔχει· « Θαλῆς Ἐξαμίου Μιλήσιος Ἀπόλλωνι Διδυμῶν Ἑλλήνων ἀριστεῖον δις λαβὼν. » ὁ δὲ περιεγεγῶν τὴν φιάλην τοῦ Βαθυκλέους παῖς Θυρίων ἐκαλεῖτο, καθά φησιν Ἐλευσίος ἐν τῷ περὶ Ἀχιλλεύου καὶ Ἀλέξανδρου ὁ Μύνδιος ἐν ἐνάτῳ μυθικῶν. Εὐδοξος δ' ὁ Κνίδιος καὶ Εὐάνθης ὁ Μιλήσιός φασὶ τῶν Κροίσου τινὰ φίλων λαβεῖν παρὰ τοῦ βασιλέως ποτήριον χρυσοῦν, ὅπως οἷ τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων τὸν δὲ δοῦναι Θαλή. καὶ περιελθεῖν εἰς Χεῖλιονα, (30) ὃν πυνθάνεσθαι τοῦ Πυθίου τίς αὐτοῦ σοφώτερος· καὶ τὸν ἀνεῖπειν Μύσωνα, περὶ οὗ λέξομεν. [τοῦτον οἱ περὶ τὸν Εὐδοξὸν ἀντι Κλεοβούλου τιθέασι, Πλάτων δ' ἀντι Περιάνδρου.] περὶ αὐτοῦ δὲ τὰς ἀνεῖπειν ὁ Πύθιος·

35 Οἰταῖόν τινα φημί Μύσων' ἐνὶ Χηνί γενέσθαι σοῦ μᾶλλον πραπίδουσι ἀρηρότα πευκαλίμησιν.

ὁ δ' ἐρωτήσας ἦν Ἀνάχαρσις. Δαιδαλος δ' ὁ Πλατωνικός καὶ Κλέαρχος φιάλην ἀποσταλῆναι ὑπὸ Κροίσου Πιττακῶ καὶ οὕτω περιεγεγῶναι. Ἄνδρων δ' ἐν τῷ Τρίποδι, Ἀργείους ἄθλον ἀρετῆς τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων τρίποδα θεῖναι· κριθῆναι δὲ Ἀριστοδήμον Σπαρτιάτην, ὃν παραχωρήσαι Χεῖλιονι. (31) μέμνηται τοῦ Ἀριστοδήμου καὶ Ἀλκαῖος οὕτως·

45 Ὡς γὰρ δὴ ποτὲ φασιν Ἀριστοδάμον ἐν Σπάρτῃ λόγον οὐκ ἀπάλαμον εἶπειν, Ἐρήματα, χρήματα' ἀνῆρ, πενιχρὸς δ' οὐδέεις πέλετ' ἑσλός.

ἔνιοι δὲ φασιν ὑπὸ Περιάνδρου Θρασυβούλῳ τῷ Μιλήσιῳ τυράννῳ πλοῖον ἔμφορον ἀποσταλῆναι· τοῦ δὲ

magnitudine sunt. Thrasybulo quoque Milesiorum tyranno, ut ait Minyas, convixit. Quae vero de tripode a piscatoribus reperio, sapientibusque a plebe Milesiorum dedicato memorantur, nota sunt. (28) Aiunt enim Ionicos adolescentes quosdam a piscatoribus Milesiis iactum retis emisse; capto deinde et educto tripode orta contentio non ante est sedata, quam Delphos a Milesiis missum responsumque a deo est :

De tripode ex Phoebō quaeris, Milesia proles? Huic tripodem addico, cui sit sapientia prima.

Datur ergo Thaleti, Thalesque illum alii dat et rursus alius alii, donec ad Solonem ventum est : qui deum primum esse sapientia asserens illum Delphos misit. Ista Callimachus in Iambis aliter tradit, accepta a Leandro Milesto. Bathyclem enim quempiam Arcadem phialam reliquisse, atque iussisse dari ei qui inter sapientes excelleret, datamque Thaleti, ac postquam in orbem transisset ad omnes, rursus Thaleti : (29) quam ille Apollini Didymæo misit, sic dicens secundum Callimachum :

Poplum regenti Nilei Thales donum me dat, his assecuta' Graeciae palmam.

P destris autem oratio sic se habet : « Thales Examii filius Milesios Apollini Didymæo, Graecorum primum his nactus. » Qui autem circumtuleraat phialam Bathyclis filius, Thyrion vocabatur, ut Eleusis ait in libro de Achille et Alexander Myndius in nono Fabulosorum. Eudoxus autem Cnidius Euanthesque Milesios aiunt Croso amicam quandam aureum poculum a rege accepisse, ut illud sapientissimo Graecorum daret, ipsumque Thaleti dedisse, et circummisse in orbem usque ad Chilonem. (30) Ei vero, quum a Pythio quaereret quisnam esset se sapientior, responsum esse, Mysonem : de quo suo loco dicemus. [Hunc Eudoxus pro Cleobulo, Plato pro Periandro ponit.] De ipso haec respondit Apollo :

Cheneum quendam prognatum Chene Mysonem te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Qui autem rogaverat, Anacharsis fuit. Dædalus vero Platonicus et Clearchus phialam a Croso ad Pittacum missam atque ita in orbem circumlatam ferunt. Andron vero in Tripode Argivos ait virtutis primum sapientissimo Graecorum tripodem constituisse : eumque Aristodemum Spartanium fuisse iudicatum, qui concesserit Chiloni. (31) Meminit Aristodemi Aleæus quoque sic :

Ofim nam scripsisse ita Aristodemum sermonem Lacedæmone non ineptum : Multa pecunia vir! sed inops hand est bonus ullus.

Nonnulli a Periandro ad Thrasybulum Milesiorum tyrannum onustam navem missam referunt : ea vero quum circa

περὶ τὴν Κῶν θάλασσαν ναυαγήσαντος, ὕστερον εὐρεθῆναι πρὸς τιῶν ἀλιέων τὸν τρίποδα. Φανόδικος δὲ περὶ τὴν Ἀθηναίων θάλασσαν εὐρεθῆναι καὶ ἀνενεχθέντα εἰς ἄστν γενομένης ἐκκλησίας Βίαντι πεμφθῆναι:

5 (32) διὰ τί δέ, ἐν τῷ περὶ Βίαντος λέξομεν. ἄλλοι φασὶν ἡφαιστότευκτον εἶναι αὐτὸν καὶ δοθῆναι πρὸς τοῦ θεοῦ Πέλοπι γαμοῦντι· ἀθὴς τε εἰς Μενέλαιον ἔλθειν καὶ σὺν τῇ Ἑλένῃ ἀρπασθέντα ὑπ' Ἀλεξάνδρου βιβῆναι εἰς τὴν Κῶν θάλασσαν πρὸς τῆς Λακαίνης, εἰπούσης ὅτι πε-

10 ριμάχῃτος ἔσται. χρόνῳ δὲ Λεβεδίων τινῶν αὐτόθι γρίπον ὠνησαμένων καταληφθῆναι καὶ τὸν τρίποδα, μαγομένων δὲ πρὸς τοὺς ἀλιέας, γενέσθαι τὴν ἄνοδον εἰς τῆς Κῶ· καὶ ὡς οὐδὲν ἤνυτον, τοῖς Μιλησίοις μητροπολεὶ αὖσι μνηύουσιν. οἱ δ' ἐπειδὴ διαπρεσβευόμενοι ἤλο-

15 γόντο, πρὸς τοὺς Κῶους πολεμοῦσι. καὶ πολλῶν ἐκατέρωθεν πιπτόντων ἐκπίπτει χρησμός δοῦναι τῷ σοφωτάτῳ καὶ ἀμφοτέροι συνήνεσαν Θαλῆ. ὁ δὲ μετὰ τὴν περίοδον τῷ Διδύμαῳ ἀνατίθησιν Ἀπόλλωνι. (33) Κῶσις μὲν οὖν τοῦτον ἐχρήσθη τὸν τρόπον

20 Οὐ πρότερον λήξει νεῖκος Μερόπων καὶ Ἰώνων, πρὶν τρίποδα χρῦσειον, ὃν Ἡφαιστος βάλε πόντῳ, ἐκ πόλιος πέμψητε καὶ ἐς δόμον ἀνδρὸς ἴκηται, ὃς δεδάηκε τὰ τ' ὄντα τὰ τ' ἐσσόμενα πρό τ' ἔόντα.

Μιλησίοις δέ·

25 Ἐχγονε Μιλήτου, τρίποδος περὶ Φοῖβον ἐρωτᾷς; ὡς προσέηται, καὶ τόδε μὲν οὕτως. Ἡρμιππος δ' ἐν τοῖς βίαις εἰς τοῦτον ἀναφέρει τὸ λεγόμενον ὑπὸ τιῶν περὶ Σοκράτους. ἔρασκε γάρ, φησί, τριῶν τούτων ἕνεκα χάριν ἔχειν τῇ τύχῃ· πρῶτον μὲν ὅτι ἀνθρώπος

30 ἐγενομένη καὶ οὐ θηρίον· εἶτα ὅτι ἀνὴρ καὶ οὐ γυνή· τρίτον ὅτι Ἕλλην καὶ οὐ βάρβαρος. (34) Λέγεται δ' ἀγόμενος ὑπὸ γράβος ἐκ τῆς οὐκίας, ἵνα τὰ ἄστρα κατανοήσῃ, εἰς βόθρον ἐμπεσεῖν καὶ αὐτῷ ἀνομιώσαντι φάσαι τὴν γραῦν, « σὺ γάρ, ὦ Θαλῆ, τὰ ἐν ποσὶν οὐ δυνά-

35 μενος ἰδεῖν, τὰ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ αἰεὶ γινώσσεσθαι; » αἶδ' ὁ αὐτὸν ἀστρονομούμενον καὶ Τίμων, καὶ ἐν ταῖς Σιλλοῖς ἐπαινεῖ αὐτὸν λέγων·

Οἷον ἔπειτα Θαλῆτα σοφῶν σοφόν, ἀστρονόμημα.

τὰ δὲ γεγραμμένα ὑπ' αὐτοῦ φησι Λόβων ὁ Ἀργεῖος εἰς

40 ἔπη τείνειν διακόσια. ἐπιγεγράφαι δ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς εἰκόνης τάδε·

Τόνδε Θαλῆν Μίλητος Ἰᾶς θρέψασ' ἀνέδειξεν ἀστρολόγον πάντων πρεσβύτατον σοφῆ.

(35) Τῶν τε ἀδομμένων αὐτοῦ εἶναι τάδε·

15 Οὐ τί τὰ πολλὰ ἔπη φρονίμην ἀπεφῆγαστο δοξάν· ἐν τι μάτευε σοφόν, ἐν τι κεδνὸν αἰροῦ· [γους. βύσεις γὰρ ἀνδρῶν κωτιλίων γλώσσας ἀπεραντελό-

Cum mare naufragium fecisset, inventum post a piscatoribus tripodem, qui ea vehebatur. Phanodicius vero circa mare Atticum repertum atque in urbem delatum scribit, advocataque concione ex decreto publico Bianti missum. (32) Causam suo loco dicemus, quum de Biante dicendum erit. Alii a Vulcano fabrefactum tradunt, ac pro munere Pelopi a deo datum, quum ille uxorem duceret: deinde ad Menelaum pervenisse, raptumque cum Helena ab Alexandro in Coam mare fuisse conjectum a Lacena dicente, de illo certamina fore. Postea, quum quidam illic Lebedii retis jactum mercati essent, tripodam quoque fuisse comprehensum: et quum exorto eam piscatoribus jurgio Coam ascenderent nihilque proficerent, Miletum, quæ erat metropolis, eam rem detulerunt. Missi a Milesiis legati, qui eam rem componerent, infecto negotio reversi sunt. Milesii, ut se contemptos viderunt, adversus Coos armis decernere parant: plurimisque hinc inde cadentibus, divino oraculo responsum est, sapientissimo dandum tripodem. Mox in Thaletem utraque partes consensere. Hunc ille in orbem reversum Didymæo devovit Apollini. (33) Cois sic est responsum:

Non prius Ionii Meropesque a Marte recedent, quam tripodem auratam, pelagus quem misit in altum Vulcanus, vos ex urbe emittatis in aedes mox hominis, cui sit sapientia noscere prompta, quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.

Milesiis, ut supra jam diximus, responsum:

De tripode ex Phœbo quaeris, Milesia proles?

Sed de his hactenus. Hermippus autem in Vitis ad hunc refert quod a quibusdam de Secrate dicitur. Aiebat enim, inquit, trium maxime rerum causa gratias se fortunæ agere: primo quod homo, non bellua; deinde quod vir, non mulier; tertio quod Græcus esset natus, non barbarus. (34) Fertur, quum domo exiret contemplandorum siderum causa, in subjectam fossam incidisse, ejulantique vetula quæ comitabatur, Nempe tu, dixisse, Thales, quum cernere nequeas quæ sint ante pedes, speras te quæ in caelo sint cogniturum? Astronomiæ sanè fuisse studiosum Timon quoque agnovit, qui illum in Sillis laudat, quum ait:

Qualis erat sophiæque Thales caelique peritus.

Porro quæ ab eo scripta sunt ad ducentos versus pertingere Lobon Argivus auctor est, inscriptosque imagini ipsius versus hos:

Hunc quæ nutritiv Milesia terra Thaletem, astrologum primi nominis ipsa tulit.

9 (35) Quæ autem ejus nomine circumferuntur, hæc sunt:

Garrulitas minime sapientia pectora monstrat: unum aliquid sapiens quære, lege bonum unum. loquacium sic obstrues linguas hominum omphiloquas,

φέρεται δὲ κα
τῶν ὄντων θεο
μα γὰρ θεοῦ.
χριστον νοῦς· δ
5 κη· κρατεῖ γὰ
γὰρ πάντα, σ
" σὺ οὖν", ἐφ
ἔφη, « οὐδὲν δ
τερον ἐγεγονε
10 ἡμέρα πρότε
ἀνθρώπος αὐ
πρὸς τὸν μοιχ
3 γ « οὐ χεῖρον, «
τί δύσκολον, ἔ
16 « τὸ ἄλλω ὑπο
τί τὸ θεῖον, «
δύσκολον εἴη τ
πῶς ἂν τις ἀπ
χεῖρον πράσσει
20 κατα βιώσαιμε
τοὶ μὴ ἀρωμα
ὕγιες, τὴν δὲ
τος, « φίλον πα
τὴν ὄψιν καλλο
25 κάλον. μὴ πλο
λόγος πρὸς τοῦ
νοὺς εἰσενέγκης
δέξου καὶ παρ
νεῖν ἀνακαποῦ
30 ἐναντίον ὄντων
νικοῖς γεγενῆσθ
κοστῆς πέμπτη
ἐβδομήκοντα οἰ
τελευτῆσαι γὰρ
35 δος, γεγονότα
σθαι ἄνευ γεφύ
Γεγονάσι δὲ κα
Μάγνης ἐν τοῖς
νός, κακόζηλος·
40 τος ἀρχαῖος πᾶν
κοῦργον· τέταρ
γράφον· πέμπτ
νύσιος ἐν Κριτι
ἀγῶνα θεώμενος
45 καὶ ἀσθεναῖας, ἡ
μνήματι·
Ἡ ὀλίγον τὸ
τῷ πολυερ
ἔστι καὶ παρ' ἡ
50 γραμμάτων ἡ πα
Γομνικὸν αὐ
τὸν σοφόν

ventum post a piscatori-

Phanodiceus vero circa urbem delatum scribit, publico Bianti missum. Nam de Biantē dicendum tradunt, ac pro munere rem duceret: deinde ad eum Helena ab Alexandro a Lacæna dicente, de quidam illie Lebedii retis quoque fuisse comprehensibus iurgio Coum ascensum, que erat metropolis, iis legati, qui eam remisi sunt. Milesii, ut se opus armis decernere partibus, divino oraculo re tripodem. Mox in Thale ille in orbem reverti. Cois sic est responsum:

parte recedent, is quem misit in altum in aedes oscere prompta, ventura trahaunt.

responsum:

Milesia proles?

utem in Vitis ad hunc redicijtur. Aiebat enim, in gratias se fortunæ agere: deinde quod vir, non mulas, non barbarus. (34) Splendorum siderum cantulantique vetula quæ Thales, quum cernere as te qua in celo sint coe studiosum Timon quodidat, quum ait:

elique peritus.

centos versus pertingere otosque imaginē ipsius ver-

a Thaletem, a tulit.

umferuntur, hæc sunt:

pectora monstrat:

as hominum omniloquas.

φέρεται δὲ καὶ ἀποφθέγματα αὐτοῦ τὰδε· πρεσβυτάτου τῶν ὄντων θεός· ἀγένητον γὰρ· κάλλιστον κόσμος· πατήμα γὰρ θεοῦ· μέγιστον τόπος· ἅπαντα γὰρ χωρεῖ· τάχιστον νοῦς· διὰ παντός γὰρ τρέχει· ἰσχυρότατον ἀνάγκη· κρατεῖ γὰρ πάντων· σοφώτατον χρόνος· ἀνευρίσκει γὰρ πάντα· οὐδὲν ἔφη τὸν θάνατον διαφέρειν τοῦ ζῆν. « σὺ οὖν », ἔφη τις, « διὰ τί οὐκ ἀποθνήσκεις »; « ἔτι », ἔφη, « οὐδὲν διαφέρει. » (36) πρὸς τὸν πυθόμενον τί πρότερον ἐγεγόνει, ἢ ἡ ἡμέρα, « ἡ νύξ », ἔφη, « μὲν ἡμέρα πρότερον. » ἠρώτησέ τις αὐτὸν εἰ λάθοι θεοὺς ἀνθρώπων ἀδικῶν· « ἀλλ' οὐδὲ διανοοῦμενος », ἔφη. πρὸς τὸν μοιχὸν ἐρόμενον εἰ ὁμῶσε μὴ μεμοιχευκέναι, « οὐ γέρον », ἔφη, « μοιχίας ἐπιπορκία. » ἐρωτηθεὶς τί δυσκόλον, ἔφη, « τὸ ἑαυτὸν γινώσκειν. » τί δὲ εὐκόλον, « τὸ ἄλλω ὑποτίθεσθαι. » τί ἥδιστον, « τὸ ἐπιτυχάνειν. » τί τὸ θεῖον, « τὸ μήτε ἀρχὴν ἔχον μήτε τελευτήν. » τί δύσκολον εἶη τελευτῆς, ἔφη, « γέροντα τύραννον. » πῶς ἂν τις ἀτυχίαν ἔσται φέροι, « εἰ τοὺς ἐχθροὺς χεῖρον πράσσοντας βλέπει. » πῶς ἂν ἀρίστα καὶ δικαιοτάτα βίωσαιμεν, « ἐὰν ἂ τοῖς ἄλλοις ἐπιτιμῶμεν, αὐτοὶ μὴ ὀρθῶμεν. » (37) τίς εὐδαίμων, « ὁ τὸ μὲν σῶμα ὑγιής, τὴν δὲ τύχην εὐπορᾶς, τὴν δὲ ψυχὴν εὐπαιδευτός. » φίλων παρόντων καὶ ἀπόντων μεμνησθαι φησὶ μὴ τὴν ὕψιν καλλωπιζέσθαι, ἀλλὰ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν εἶναι καλόν, μὴ πλούτει, φησὶ, κακῶς, μὴ δὲ διαβαλλέτω σε λόγος πρὸς τοὺς πίστεως κεκοινωνηκότας. οὗς ἂν ἐράνοὺς εἰσενέγκῃς, φησὶ, τοῖς γονεῦσι, τοὺς αὐτοὺς πρὸς δέγου καὶ παρὰ τῶν τέκνων. τὸν Νεῖλον εἶπε πληθύνει ἀνακαπτομένον τῶν βρομάτων ὑπὸ τῶν ἐτησίων ἐναντίων ὄντων. Φησὶ δ' Ἀπολλόδορος ἐν τοῖς χρῶ- I Odo-
κοῖς γεγενῆσθαι αὐτὸν κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς τριακοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος. (38) ἐτελεύτησε δ' ἐτῶν ἑβδομήκοντα ὀκτώ, ἢ οἷς Σωσιράτης φησὶ, ἐνεθήκοντα τελευτῆσαι γὰρ ἐπὶ τῆς πεντηκοστῆς ὀγδοῆς Ὀλυμπιά-
δος, γεγενητά κατὰ Κροῖσον, ἢ καὶ τὸν Ἄλυν ὑποσχέ-
σθαι ἄνευ γεφυρᾶς περᾶσαι, τὸ θεῖρον παρατρέψαντα. Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Θαλαῖ, καθά φησι Δημήτριος δ' I O-
Μάγνης ἐν τοῖς Ὀμιονύμοις, πέντε· ῥήτωρ Καλλιπαι-
νός, κακῶς ἡλιος ζωγράφος Δικυῶνιος, μεγαλοφυῆς τρι-
τος ἀργαῖος πάνυ, κατὰ Ἡσίοδον καὶ Ὀμηρον καὶ Λυ-
κούργον· τέταρτος οὗ μὲν μνησθαι Δοῦρις ἐν τῷ περὶ ζω-
γράφων· πέμπτος νεώτερος, ἄδοξος, οὗ μνημονεύει Διο-
νύσιος ἐν Κριτικαῖς. (39) Ὁ δ' οὖν σοφὸς ἐτελεύτησεν I 2
ἀγῶνα θεώμενος γυμνικὸν ὑπὸ τε καύματος καὶ δίψου
καὶ ἀσθενείας, ἤδη γηραιός. καὶ αὐτοῦ ἐπιγέγραπται τῷ
μνήματι·

Ἦ ὀλίγον τόδε σῆμα — τὸ δὲ κλέος οὐρανόμακες —
τῷ πολυφροντιστῷ τούτῳ Θαλήτος ὄρης.

ἔστι καὶ παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἐπι-
γραμμάτων ἢ παμμέτρῳ τὸδε τὸ ἐπιγρᾶμμα·

Γυμνικὸν αὖ ποτ' ἀγῶνα θεώμενον, Ἰλλεῖς Ζεῦ,
τὸν σοφὸν ἀνδρᾶ Θαλῆν ἤρπασας ἐκ σταδίου.

Feruntur ejus et hæc sententiæ: Antiquissimum eorum omnium quæ sunt, deus: ingenitus enim. pulcherrimum mundus: a deo enim factus est. maximum locus: capit enim omnia. velocissimum mens: nam per universa discurrit. fortissimum necessitas: cuncta enim superat. sapientissimum tempus: namque invenit omnia. Nihil aut mortem a vita differre. Tu vero, aiebat quispiam, quare non moreris? Quia nihil, inquit, differt. (36) Sciscitanti cuidam utrum prius factum esset, nox an dies: Nox, ait, una prius die. Interrogatus lateretne deos homo male agens, Ne cogitans quidem, inquit. Percontanti adultero an juraret non commisisse se adulterium, Non est, ait, perjurium adulterio pejus. Interrogatus quidnam esset difficile, Se, inquit, ipsum noscere: quid contra facile, Alteri consilium dare; quid suavissimum: Consequi quod velis; quid Deus, Quod initio et fine caret. Quid difficile vidisset: Tyrannum, inquit, senem. Quo quis pacto adversam fortunam facillime ferat, Si videt, ait, inimicis suis esse pejus. Quomodo optime ac justissime vivamus: Si, quæ in aliis reprehendimus, ait, ipsi non faciamus. (37) Quisnam felix sit: Qui corpore, inquit, sanus, fortuna locuples, animo non ignavus neque imperitus est. Amicorum præsentium et absentium æque memores oportere esse: non componere faciem, sed animi artibus pulchrum esse. Noli, inquit, malis artibus dives fieri. Noli ob verba suscipere inimicitias adversus eos, qui se tuæ fidei commiserunt. Quæcunque parentibus bene feceris, ait, eadem ipse a filiis expecta. Nilum ait crescere, quando etesie, qui contrarii sunt, undas repellunt. Ortum primo anno tricesimæ quinte Olympiadis Thaletem Apollodorum in Chronicis tradit: (38) mortuum ætatis anno septuagesimo, sive, ut Sosicrates ait, nonagesimo: quinquagesima quippe et octava Olympiade esse defunctum. Cetero vero vixisse temporibus, cui etiam pollicitus esset Helyn fluvium sine ponte trajicere, averso lumine. Fuisse etiam alios hujus nominis Demetrius Magnusius in Cognominibus tradit, numero quinque: primum, rhetorem Callatianum, ornatus male studiosum; secundum, pictorem Sicyonium, magnanimum; tertium, antiquissimum, ferme Hesiodi, Homeri Lyncurgique temporibus; quartum, cujus meminit Duris in libro de Pictoribus; quintum, juniorem et obscurum, cujus Dionysius in Criticis mentionem facit. (39) Sapiens (ut ad eum revertar) Thales obiit, quum certamen gymnicum spectaret, festu scilicet, siti et debilitate corporis confectus, jam vetulus. Ejus sepulcro inscriptum est hoc epigramma:

Nempe hic exiguus tumulus (sed sidera scandit gloria) prudentis sunt monumenta Thalæ.

Est quoque nostrum in eum primo Epigrammatum sive Pammetri libro hoc epigramma:

Gymnicon aspiceret quum rursus agona, Thaletem traxisti e stadio, Jupiter Eleie.

αίνεω ὅτι μιν ἐγγύς ἀπήγαγες· ἢ γὰρ ὁ πρέσβυς οὐκέτι ὄραν ἀπὸ γῆς ἀστέρας ἠδύνατο.

Laudo te, caelo propius quod duxeris : ultra non poterat terris astra videre senex.

(40) Τούτου ἔστι τὸ Γνωθὶ σαυτόν, ὅπερ Ἀντισθένης ἐν ταῖς Διαδοχαῖς Φημονόως εἶναι φησιν, ἐξιδιοποιήσασθαι δὲ αὐτὸ Χελώνα. Περὶ δὲ τῶν ἑπτὰ — ἄξιον γὰρ ἐν ταῦθα καθολικῶς ἀκείων ἐπιμνησθῆναι — λόγοι φέρονται τοιοῦτοι. Δάμων ὁ Κυρηναῖος, γεγραφώς περὶ τῶν φιλοσόφων, πᾶσιν ἐγκρατεῖ, μάλιστα δὲ τοῖς ἑπτὰ. Ἀναξίμενης δὲ φησὶ πάντας ἐπιθέσθαι ποιητικῆ· ὁ δὲ Δικκίταρχος οὔτε σοφὸς οὔτε φιλοσόφος φησὶν αὐτοῦς γεγενῆσθαι, συνετοῦς δὲ τινὰς καὶ νομοθετικούς. Ἀρχέτιμος δὲ ὁ Συρακόσιος διελίξαν αὐτῶν ἀναγέγραφε παρὰ Κυζέλω, ἢ καὶ αὐτὸς φησὶ περιτεχεῖν. Ἐφορος δὲ παρὰ Κροίσῳ πλὴν Θαλῶ φησὶ δὲ αἰεὶ καὶ ἐν Πανιονίῳ καὶ ἐν Κορίνθῳ καὶ ἐν Δελφοῖς συνελεῖσθαι αὐτοῦς. (41) διαφωνοῦνται δὲ καὶ ἀποφάσεις αὐτῶν καὶ ἄλλο ἄλλο φασὶν εἶναι, ὡς ἐκείνο·

(40) Hujus illud est, Nosce te ipsum, quod Antisthenes in Successionibus ait fuisse Phemonoes, idque sibi usurpasse Chilonem. Jam de septem sapientibus, quorum generalium hoc loco facienda mentio est, haec traduntur. Damon Cyrenaeus, quum de philosophis scriberet, omnes insinulavit, et septem inprimis. Anaximenes autem omnes ait poeticae fuisse studiosos. Dicaearchus neque sapientes neque philosophos eos fuisse assertit, sed cordatos viros legumque latores. Archetimus Syracusanus illorum apud Cypselum conventum scripsit, cui se quoque interfuisse ait : Ephorus apud Croesum praeter unum Thaletem eos convenisse tradit. Aiant autem quidam et in Panionio et Corinthi et Delphis eos convenisse. (41) De sententiis quoque illorum inter se dissentiunt, aliam alii tribuentes, ut illud :

Ἦν Λακεδαιμόνιος Χελῶν σοφός, ὃς τὰδ' ἐλεξε· μηδὲν ἄγαν· καιρῷ πάντα πρόσεστι καλά.

Haec sapiens Chilon Lacedaemone dixerat olim : Nil nimium ; justo tempore facta placent.

20 στασιάζεται δὲ καὶ περὶ τοῦ ἀριθμοῦ αὐτῶν. Διάνδρος μὲν γὰρ ἀντὶ Κλεοβούλου καὶ Μύσωνος Λεῶφαντον Γορσιάδα, Λεβέδιον ἢ Ἐρῆσιον, ἐγκρατεῖ καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα· Πλάτων δ' ἐν Πρωταγόρᾳ Μύσιον ἀντὶ Περιάνδρου· Ἐφορος δὲ ἀντὶ Μύσιον Ἀνάχαρσιν· οἱ δὲ καὶ Πυθαγόραν προσγράφουσι. Δικκίταρχος δὲ τῆσάρων διμολογούμενους ἡμῖν παραδίδωσι, Θαλῆν, Βιάντα, Πιττακόν, Σόλωνα, ἄλλους δὲ ὀνομάζει ἕξ, ὧν ἐκλέχασθαι τρεῖς, Ἀριστόδημον, Πάμφιλον, Χελώνα Λακεδαιμόνιον, Κλεοβούλον, Ἀνάχαρσιν, Περιάνδρον. 30 ἔνιοι προστιθέασιν Ἀκουσίλαον Κάβα ἢ Σκάβα Ἀργεῖον. (42) Ἐρμιππος δ' ἐν τῷ περὶ τῶν σοφῶν ἑπτακαίδεκά φησιν, ὧν τοὺς ἑπτὰ ἄλλους ἄλλως αἰρεῖσθαι εἶναι δὲ Σόλωνα, Θαλῆν, Πιττακόν, Βιάντα, Χελώνα, Μύσιον, Κλεοβούλον, Περιάνδρον, Ἀνάχαρσιν, Ἀκουσίλαον, 35 Ἐπιμενίδην, Λεῶφαντον, Φερεκύδην, Ἀριστόδημον, Πυθαγόραν, Ἀξσον Χαρμαντίδου ἢ Σισυμβρίνου, ἢ ὡς Ἀριστοξένος, Χαβρίνου Ἐρμιονέα, Ἀναξαγόραν. Ἰππόβοτος δ' ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων ἀναγραφῇ· Ὀρφέα, Λίνον, Σόλωνα, Περιάνδρον, Ἀνάχαρσιν, Κλεοβούλον, 40 Μύσιον, Θαλῆν, Βιάντα, Πιττακόν, Ἐπίχαρμον, Πυθαγόραν. Φέρονται δὲ καὶ τοῦ Θαλῶ ἐπιστολαὶ αἰδε·

Magna et de illorum numero discordia est. Leander enim pro Cleobulo et Mysone Leophantum Gorsidae, Lebedium sive Ephosium, inserit, Epimenidem Cretensem ; Plato autem in Protagora Mysonem pro Perandro. Ephorus pro Mysone ponit Anacharsim ; alii Pythagoram adiciunt. Porro Dicaearchus quattuor nobis consensu omnium sapientes tradit : Thaletem, Biantem, Pittacum atque Solonem ; tum sex alios nominat, quorum ex numero tres esse ab aliis aliter electos : Aristodemum scilicet, Pamphilum, Chilonem Lacedaemonium, Cleobulum, Anacharsim et Periantrum. Addunt quidam Acusilaum Cabae sive Scabae filium Argivum. (42) Hermippus autem in libro de sapientibus decem et septem fuisse tradit, quorum ex numero septem illos ab aliis aliter eligit ; esse autem hos : Solonem, Thaletem, Pittacum, Biantem, Chilonem, Mysonem, Cleobulum, Periantrum, Anacharsim, Acusilaum, Epimenidem, Leophantum, Pherecydem, Aristodemum, Pythagoram, Lasum Charmantidae seu Sisymbrii sive, ut Aristoxenus tradit, Chabrini filium Hermionensem, Anaxagoram. Sed Hippobotus in Descriptione philosophorum hanc illorum seriem exponit : Orphem, Linum, Solonem, Periantrum, Anacharsim, Cleobulum, Mysonem, Thaletem, Biantem, Pittacum, Epicharmum, Pythagoram. Feruntur et istae Thaletis epistolae :

Θαλῆς Φερεκύδει.

Thales Pherecydi.

43. Πυνθάγομαι σε πρῶτον Ἴωνων μέλλειν λόγους ἀμφὶ τῶν θεῶν χρημάτων ἐς τοὺς Ἕλληνας φαίνειν. καὶ τάχα μὲν ἡ γνώμη ταὶ δικαῖα ἐς τὸ ξυγὸν καταθέσθαι γραφὴν ἢ ἐφ' ὁποιοῦσιν ἐπιτρέπειν χρῆμα ἐς οὐδὲν ὄφελος. εἰ δὲ τοι ἦδιον, ἐθέλω γενέσθαι λεσχηνευτῆς περὶ δέστων γράφεις· καὶ ἦν κελεύης, παρὰ σὲ ἀφίζουμι 50 ἐς Σύρον. ἢ γὰρ ἂν οὐ φρενήρεος εἴημεν ἐγὼ τε καὶ Σόλων ὁ Ἀθηναῖος, εἰ πλώσαντες μὲν ἐς Κρήτην κατὰ τὴν τῶν κείῳ ἱστορίην, πλώσαντες δὲ ἐς Αἴγυπτον δι-

43. Audio te primum Ionum de divinis rebus apud Graecos librum edere parare. Verum justiore fortasse sententia in commune quae scripseris conferes, quam ut quibusvis aliis committas nullo emolumento. Equidem, si tibi gratum cognovero, volo conscius eorum quae scribis esse ; ac, si quidem jubes, ad te in Syrum proficiscar. Sane enim amentes ac stolidi simus ego et Solon Atheniensis, si, quum navigio Cretam peterimus visendi gratia, Aegyptumque itidem penetraverimus et

δίχη τὴν Σαλαμίνα κεκτῆσθαι, ἀνασκάψας τινὰς τάφους ἔδειξε τοὺς νεκροὺς πρὸς ἀνατολὰς ἐστραμμένους, ὡς ἦν ἔθος θάπτειν Ἀθηναίους· ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς τάφους πρὸς ἑὸν βλέποντας καὶ ἀπὸ τῶν δῆμων τοὺς χρηματισμοὺς ἐγκεχαραγμένους, ὅπερ ἦν ἴδιον Ἀθηναίων. ἔνιοι δὲ φασὶ καὶ ἐγγράφαι αὐτὸν εἰς τὸν κατάλογον τοῦ Ὀμήρου μετὰ τὸν

Αἶας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγειν δυοκαίδεκα νῆας —
Στῆσε δ' ἄγων, ἐν' Ἀθηναίων Ἰσταντο φάλαγγες.

10 (40) Τοῦ δὲ λοιποῦ προεῖχον αὐτῷ ὁ δῆμος καὶ ἡδέως 3
καὶ τυραννεῖσθαι ἤθελον πρὸς αὐτοῦ· ὁ δ' οὐχ εἴλετο, ἀλλὰ καὶ Πεισίστρατον τὸν συγγενῆ, καθά φησι Σωσικράτης, προαισθόμενος τὸ ἐφ' ἑαυτῷ διεκόλυσεν. ἄξας γὰρ εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ δόρατος καὶ ἀσπίδος
15 πρᾶεῖπεν αὐτοῖς τὴν ἐπιθεσιν τοῦ Πεισίστρατου· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ βοηθεῖν ἔτοιμος εἶναι, λέγων ταῦτα·
« ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν μὲν σαφώτερος, τῶν δὲ ἀνδρείότερός εἰμι· σαφώτερος μὲν τῶν τὴν ἀπάτην τοῦ Πεισίστρατου μὴ συνιέντων, ἀνδρείότερος δὲ τῶν ἐπι-
20 σταμένων μὲν, διὰ δέος δὲ αἰωπώντων. » καὶ ἡ βουλή, Πεισιστρατίδαι ὄντες, μαίνεσθαι ἔλεγον αὐτόν· ὄθεν εἶπε ταυτί·

Δεῖξαι δὴ μανίην μὲν ἑμὴν βαιὸς χρόνος ἀστοῖς,
δειξέει, ἀληθείης ἐς μέσον ἐρχομένης.

25 (50) τὰ δὲ περὶ τῆς τοῦ Πεισίστρατου τυραννίδος ἐλεγείᾳ
προλέγοντος αὐτοῦ ταῦτα ἦν·

Ἐκ νεφέλης φέρεται χιόνος μένος ἢ δὲ χαλάζης·
βροντῆ τ' ἐκ λαμπρῆς γίγνεται ἀστεροπῆς·
ἄνδρῶν δ' ἐκ μεγάλων πόλις ἄλλυται· ἐς δὲ μονάρχου
30 δῆμος ἀδύρῃ δουλοσύνην ἔπεισεν.

Ἦδη δὲ αὐτοῦ κρατοῦντος οὐ πείθων ἔθηκε τὰ ὄπλα 4
πρὸ τοῦ στρατηγείου καὶ εἰπὼν, « ὦ πατρίς, βεβοήθηκά σοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, » ἀπέπλευσεν εἰς Αἴγυπτον καὶ εἰς Κύπρον, καὶ πρὸς Κροῖσον ἦλθεν. ὅτε καὶ ἐρωτήθη
35 θεὸς ὑπ' αὐτοῦ, « τίς σοι δοκεῖ εὐδαίμων »; « Τέλλος, » ἔφη, « Ἀθηναῖος καὶ Κλέοβις καὶ Βίτων » καὶ τὰ θυρολούμενα. (51) φασὶ δὲ τινες ἔτι κοσμήσας ἑαυτὸν ὁ Κροῖσος παντοδαπῶς καὶ καθίσας εἰς τὸν θρόνον ἤρετο αὐτόν εἰ τι θέαμα κάλλιον θεθέεται· ὁ δὲ « ἀλεκτρού-
40 νας, εἶπε, καὶ φασιανούς καὶ ταῖος· φυσικῶ γὰρ ἄνθει κεκόσμηται καὶ μυρίω κάλλιον. » ἐκεῖθεν τε ἀπαλλαγείς ἐγένετο ἐν Κιλικίᾳ, καὶ πόλιν συνήκισεν ἣν ἀπ' αὐτοῦ Σολοῦς ἐκάλεσεν· ὀλίγους τε τινὰς τῶν Ἀθηναίων ἐγκατέφυκεν, οἳ τῷ χρόνῳ τὴν φωνὴν ἀποξενωθέντες
45 σολοικίζην ἐλέχθησαν. καὶ εἰσὶν οἱ μὲν ἔθνη Σολεῖς, οἳ δ' ἀπὸ Κύπρου Σολιοί. Ὅτε δὲ τὸν Πεισίστρατον ἔμαθεν ἤδη τυραννεῖν, τὰδε ἔγραψε πρὸς τοὺς Ἀθηναίους·

(52) Εἰ δὲ πεπόνθατε δεινὰ δι' ἑμετέρην κακότητα,
μηδ' ἐμὴν τούτων μετᾶν ἐπαμφέρετε.

50

Salaminem comparasse videretur, effosis quibusdam tumulis cadavera ad orientem solem conversa, qui Atheniensibus sepeliendi mos erat, ostendit; sepulcra item ipsa ad orientem posita, insculptumque ipsis demi, ex quo quisque esset, nomen, quod quidem proprium Atheniensium fuit. Aiunt nonnulli illum etiam in Homeri addidisse catalogo post hunc versum,

Dux Salamine aderat bisseis navibus Ajax —
Castris locans ubi Cecropiae posuere cohortes.

(49) Ex eo jam tempore plebis in se animos ita converterat, ut sibi illum omnes uno animo imperare cuperent. Eis vero ille tantum abfuit ut acquiesceret, ut, auctore Socrate, Pisistratum quoque propinquum suum, quum sibi tyrannidem parare intelligeret, quantum in se fuit, prohibuerit. Nam quum in concionem prosilisset hasta armatus et clypeo, Pisistrati insidias et improbos conatus ipsis aperuit: neque id solum, verum et juvare paratum sese asseveravit: « Viri, inquit, Athenienses, aliis ego sapientior, aliis vero fortior sum: sapientior quidem illis, qui Pisistrati conatus non animadverterunt; fortior autem his qui sciunt quidem illos, sed metu silent. » Senatus vero, qui studeret Pisistrato, insanire illum proclamabat. Itaque ille hæc dixit:

Nosceur mea post paullo vesania civi,
nosceur, veris in medium positis.

(50) Elegi autem quibus Pisistrati tyrannidem prædixit, sunt hi:

Vis nivis et nebuloso agitur in aethere grando,
horrendum excutunt fulgura clara sonum:
et cecidere viris persæpe potentibus urbes,
detrusa inque ferum plebs stolidi imperium est.

Jam vero Pisistrato rerum potito, quum a proposito revocare non posset, ante curiam arma deposuit, dicens illud: « O patria, tibi equidem verbo et opere auxiliatus sum. » Inde profectus in Aegyptum navigavit atque in Cyprum, denique ad Crosum pervenit. A quo interrogatus quisnam sibi felix videretur, Tellus, inquit, Atheniensis et Cleobis et Bito, et cetera quæ sunt in ore omnium. (51) Aiunt quidam Crosum, quum se exquisitissimo omnium ornamentorum genere composuisset sublimique in solio sederet, interrogasse eum an pulchrius unquam spectaculum viderit: illumque dixisse, Gallos gallinaceos, fasianos atque pavones: naturali enim eos nitore et millies speciosiore ornatos. A Croso deinde in Ciliciam profectus urbem condidit atque ex suo nomine Solos appellavit: in qua Atheniensium aliquot statuit, qui tractu temporis quum patriam vocem corrupissent, *σολοικίζην* (*solace loqui*) dicti sunt. Et appellabantur hi quidem Solenses, qui Cyprii vero, Solii. Quum vero Pisistrati auctoritatem jam in tyrannidem vertisse cognovit, hæc Atheniensibus scripsit:

(52) Si vestro meritis pendetis erimipæ pœnas,
non culpa in justos rejicienda deos.

αὐτοὶ γὰρ τοὺτους ἠΐθεσθε, ρύσια δόντες,
καὶ διὰ ταῦτα κακῆν ἴσχετε δουλοσύνην.
ὕμειον δ' εἰς μὲν ἕκαστος ἀλώπεκος ἔγχεσι βραίνει,
σύμπασιν δ' ὕμιν κοῦφος ἔνεστι νόος.
6 εἰς γὰρ γλώσσαν ὄρατε καὶ εἰς ἔτη αἰμύλου ἀνδρός,
εἰς ἔργον δ' οὐδὲν γιγνόμενον βλέπετε.

καὶ οὗτος μὲν ταῦτα. Πεισίστρατος δ' αὐτῷ φεύγοντι 6
τοῦτον ἐπέστειλε τὸν τρόπον·

Πεισίστρατος Σόλωνι.

10 53. Οὔτε μόνος Ἑλλήνων τυραννίδι ἐπεθέμην, οὔτε
οὐ προσήκον μοι, γένονας ὄντι τῶν Κοδρωῶν. ἀνέλα-
σαν γὰρ ἐγὼ ἂ δμοσάντες Ἀθηναῖοι παρέξειν Κόδρω τε
καὶ τῷ ἐκείνου γένει, ἀπειλόητο. τὰ τε ἄλλα ἀμαρ-
τάνω οὐδὲν ἢ περὶ θεοῦ ἢ περὶ ἀνθρώπων· ἀλλὰ κα-
15 ὅστι σὺ διέθηκας τοὺς θεσμούς Ἀθηναίσις, ἐπιτρέπω
πολιτεύειν. καὶ ἀμεινὸν γέ πολιτεύουσαι ἢ κατὰ δη-
μοκρατίαν· οὐκ εἴω γὰρ οὐδένα ἐβρίζειν· καὶ ὁ τυραν-
νος ἐγὼ οὐ πλέον τι φέρομαι ταξιώματος καὶ τῆς τιμῆς·
ὅποια δὲ καὶ τοῖς πρόσθεν βασιλεύσιν ἦν τὰ βητὰ γέγρα.
20 ἀπάγει δὲ ἕκαστος Ἀθηναίων τοῦ αὐτοῦ κλήρου δεκάτην,
οὐκ ἐμοί, ἀλλ' ὅποθεν ἔσται ἀναλοῦν εἰς τε θυσίας δη-
μοτελεῖς καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν κοινῶν καὶ ἦν [5] πόλεμος
ἡμᾶς καταλάβῃ. (54) σοὶ δ' ἐγὼ οὔτι μέμφομαι μὴ-
σαντι πῆν ἐμὴν διάνοιαν. εὐνοία γὰρ τῆς πόλεως
25 μᾶλλον ἢ κατὰ τὸ ἐμὸν ἔγχεος ἐμήνευες· ἔτι τε ἀμαθίᾳ
τῆς ἀρχῆς, ὅποιαν τινὰ ἐγὼ καταστήσομαι. ἐπεὶ μα-
θὼν τάχ' ἂν ἠγέσθου καθισταμένω, οὐδ' ἔφυγες, ἐπά-
νιθι τοῖνον οἴκαδε, πιστεύω μοι καὶ ἀνωμότῳ, ἄχαρι
μηδὲν πείσεσθαι Σόλωνι ἐκ Πεισίστρατου. ἴσθι γὰρ
30 μὴδ' ἄλλον τινὰ πεπονημέναι τῶν ἐμοὶ ἐχθρῶν. εἰ δὲ
ἀξιμῆσαι τῶν ἐμῶν φίλων εἰς εἶναι, ἔση ἀνὰ πρώτους·
οὐ γὰρ τὴν ἐν σοὶ ἐνορῶ δολερὸν ἢ ἀπιστον· εἴτε ἄλλως
Ἀθήνησιν οἰκᾶν, ἐπιτετραφέτα. ἡμῶν δὲ οὐνεκα μὴ
ἐστέρησο τῆς πατρίδος.

35 Ταῦτα μὲν Πεισίστρατος. (55) Σόλων δὲ ὄρον ἀνθρω-
πίνου βίου φησὶν ἔτη ἑβδομήκοντα. δοκεῖ δὲ καὶ
καλλίστα νομοθετῆσαι· ἐάν τις μὴ τρέφῃ τοὺς γονέας,
ἄτιμος ἔστω· ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ πατρίω κατεδιδουκῶς
δμοῖος. καὶ ὁ ἀργὸς ὑπεύθυνος ἔστω παντὶ τῷ βου-
40 λομένῳ γράφεσθαι. Λυσίας δ' ἐν τῷ κατὰ Νικίου
Δράκοντά φησι γεγραμέναι τὸν νόμον, Σόλωνι δὲ τὸν
ἡταιρηκότα εἶργειν τοῦ βήματος. Συνέστειλε δὲ καὶ 8
τὰς τιμὰς τῶν ἐν ἀγῶσιν ἀθλητῶν, Ὀλυμπιονίκῃ μὲν
τάξας πεντακοσίας δραχμάς, Ἴσθμιονίκῃ δὲ ἑκατόν,
45 καὶ ἀνὰ λόγον ἐπὶ τῶν ἄλλων. ἀπειρόκαλον γὰρ τὸ
ἐξάρειν τὰς ταῦτον τιμὰς, ἀλλὰ μόνων ἐκείνων τῶν ἐν
πολέμοις τελευτησάντων, ὧν καὶ τοὺς υἱοὺς δημοσίᾳ
τρέφεσθαι καὶ παιδεύεσθαι. (56) ὅθεν καὶ ἐξήλθον
πολλοὶ καλοὶ καγαθοὶ γίνεσθαι κατὰ πόλεμον· ὡς Πο-
50 λυζήλος, ὡς Κυνέγειρος, ὡς Καλλιμαχος, ὡς σύμπαν-
τες οἱ Μαραθωνομάχοι· ἔτι τε Ἄρμόδιος καὶ Ἀριστο-
γείτων καὶ Μιλτιάδης καὶ μυριοὶ ὅσοι. ἀθληταὶ δὲ
καὶ ἀσκούμενοι πολυδάπανοι, καὶ νικῶντες ἐπιζήμιοι

Hos nam ipsi immunes vestra fovistis in urbe,
qui miseris vobis subdita colla premunt.
Quivis enim vestrum vulpis vestigia calcat:
verum mens stolidus est omnibus atque levis.
Suspicilis nam linguam hominis versutaque verba:
quod tentet, nemo cernere curat, opus.

Hæc ille. Pisistratus autem exsulanti scripsit in hunc mo-
dum:

Pisistratus Soloni.

53. Neque solus Græcorum tyrannidem arripui, ne-
que rem a me alienam usurpavi: quippe genus a
Codro duco. Id enim meo mihi jure vindico, quod Athe-
nienses olim quum jurejurando firmassent Codro ejus-
que genti se præbituros, postmodo abstulerant. Cete-
rum nihil delinquo vel in deos vel in homines: sed le-
ges, quas ipse Atheniensibus dedisti, servari atque se-
cundum eas vivere jubeo. Et quidem melius servantur
quam possent, si multitudinis imperio res ageretur: nam
non patior quidquam a quoquam per injuriam fieri. Et
ego tyrannus non auctoritate, non honore præsto anti-
quis regibus, contentus iis quæ illis olim ex pacto tri-
bui solebant. Denique Atheniensium singuli decimas
frugum suarum separant, non in usus nostros consu-
mendas, verum sacrificiis publicis commodisque com-
munitibus, aut si quid aliud ad rempublicam spectet,
aut quando bellum contra nos ingruerit, in sumptus
deputandas. (54) Tibi vero equidem nihil succenseo,
quod mentem meam consiliumque detexeris: quippe
qui id potius studio civitatis quam mei odio detexeris,
ac præterea quod ignorares, cujusmodi ego rex futurus
essem. Id enim si didicisses, æquo animo et conatus
meos haud dubie tolerasses, neque in exsilium abitis-
ses. Redi igitur domum bona fide, mihi et injurato
credens, nihil esse periculi a Pisistrato Soloni. Scito
enim neminem, etiam ex inimicorum numero, mali
quippiam a me perpassum. Denique si placuerit frui
nostra amicitia, inter primos eris: nihil enim in te
fraudis perfidiæve conspicio. Quod si alioqui habitare
Athenis volueris, pro arbitrio tuo id facies: tantum
ne nostri causa patria careas.

Hæc Pisistratus. (55) Solon autem humane vite ter-
minum septuaginta annos esse ait. Videtur autem hæc
proclare statuissse: Si quis parentibus alimenta non præ-
buerit, infamis esto: similiter et qui patrimonium com-
derit. Eum, qui vitam in otio transigit, accusare cuivis
liberum esto. Hanc legem Lysias ait fuisse Draconem, at
Solonem aliam, quæ prostituti corporis reum a suggestu
prohibet. Athletarum quoque præmia castigata modera-
tione correxisset: ei quidem qui Olympia vicisset, quingentas
drachmas; qui vero Isthmia, dari centum constituit: ca-
demque ratione in certaminibus ceteris. Esse enim ab-
surdum istorum honores augere, sed eorum tantummodo,
qui in bello eecidissent, quorum et filios publice alendos
educandosque esse. (56) Unde factum ut plurimi bellica
virtute excelleret. Sic Polyzelus, sic Cynegirus, sic Cal-
limachus, sic omnes qui in Marathonis expeditione pugna-
verunt; sic præterea Harmodius et Aristogiton, Miltiades,
innumerabilesque alii. Athletæ contra et dum exercentur,
nimium pretiosi sumptuosique, et dum vineunt, reipu-

καὶ στεφανοῦνται κατὰ τῆς πατρίδος μᾶλλον ἢ κατὰ τῶν ἀνταγωνιστῶν· γέροντές τε γινόμενοι κατὰ τὸν Εὐριπίδην

hlicæ detrimento sunt, et contra patriam magis quam adversus hostes coronantur; ac juxta Euripidam, quum senuerint,

Τρίθωνες ἐκλιπόντες οἰχονται κρόαας.

Tramis relicta deteruntur pallia.

Ἵπερ συνιδῶν ὁ Σόλων μετρίως αὐτοὺς ἀπεδέξατο. Κάλιστον δὲ κάκεινο· τὸν ἐπίτροπον τῆ τῶν ὄργανῶν μητρὶ μὴ συνοικεῖν, μηδ' ἐπιτροπεύειν, εἰς ὃν ἡ οὐσία ἔρχεται τῶν ὄργανῶν τελευτησάντων. (57) κάκεινο· δακτυλιογλύφῳ μὴ ἐξεῖναι σφραγίδα φυλάττειν τοῦ πρᾶντος δακτυλίου· καὶ ἐὰν ἓνα ὀρθάλμῳ ἔχοντος ἐκκόψη τις, ἀντεκκόπτειν τοὺς δύο. Ἐ μὴ εἶθου, μὴ ἀνέλη· εἰ δὲ μὴ, θάνατος ἢ ζημία. τῷ ἄρχοντι, ἐὰν μεθῶν ληθῇ, θάνατος εἶναι τὴν ζημίαν. Τὰ τε Ὀμήρου ἐξ ὑποβολῆς γέγραφε βεβαιώσθαι, οἷον Ἵππου ὁ πρῶτος ἔληξεν, ἐκείθεν ἄρχεσθαι τὸν ἐχόμενον. μᾶλλον οὖν Σόλων Ὀμηρον ἐφώτισεν ἢ Πεισίστρατος, ὡς φησι Διευχίδας ἐν πέμπτῳ Μεγαρικῶν. Ἦν δὲ μάλιστα τὰ ἐπὶ ταυτί· «Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον» καὶ τὰ ἐξῆς. πρῶτος δὲ Σόλων τὴν τριχάδα ἔην καὶ νέαν ὠνόμασε. (58) καὶ πρῶτος τὴν συναγωγὴν τῶν ἐννέα ἀρχόντων ἐποίησεν εἰς τὸ συνεπιεῖν, ὡς Ἀπολλοδώροσ φησιν ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθετῶν. ἀλλὰ καὶ τῆς στάσεως γενομένης οὔτε μετὰ τῶν ἐξ ἄστεως, οὔτε μετὰ τῶν πεδίων, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τῶν παραλίων ἐτάχθη. Ἐλεγε δὲ τὸν μὲν λόγον εἰδῶλον εἶναι τῶν ἔργων· βασιλέα δὲ τὸν ἰσχυρότατον τῆ δυνάμει. τοὺς δὲ νόμους τοῖς ἀραχνίσι ὁμοίους· καὶ γὰρ ἐκείνα, ἐὰν μὲν ἐμπέσῃ τι κοῦφον καὶ ἀσθενές, στέγειν· ἐὰν δὲ μείζον, διακόψαν οἰχέσθαι. ἔφρασε δὲ σφραγίζεσθαι τὸν μὲν λόγον σιγῇ, τὴν δὲ σιγὴν καιρῷ. (59) ἔλεγε δὲ τοὺς παρὰ τοῖς τυράννοις δυναμένους παραπλησίους εἶναι τοῖς ψήφοις ταῖς ἐπὶ τῶν λογισμῶν. καὶ γὰρ ἐκείνων ἐκάστην ποτὲ μὲν πλείω σημαίνειν, ποτὲ δὲ ἥττω· καὶ τούτων τοὺς τυράννους ποτὲ μὲν ἕκαστον μέγαν ἀγειν καὶ λαμπρόν, ποτὲ δὲ ἄτιμον. ἐρωτηθεὶς διὰ τί κατὰ πατροκτόνου νόμον οὐκ ἔθηκε, «διὰ τὸ ἀπελιπίσαι,» ἔφη. πῶς τε ἥμιστ' ἂν ἀδικοῖεν οἱ ἄνθρωποι, «εἰ ὁμοίως,» ἔφη, «ἄχθονται τοῖς ἀδικουμένοις οἱ μὴ ἀδικούμενοι.» καὶ «τὸν μὲν κόρον ὑπὸ τοῦ πλούτου γενᾶσθαι, τὴν δὲ ὕβριν ὑπὸ τοῦ κόρου.» Ἠξίωσε ἰτε Ἀθηναίους τὰς ἡμέρας κατὰ σελήνην ἀγειν. καὶ Θεσπιν ἐκώλυσε τραγωδίας διδάσκειν, ὡς ἀνωφελεῖ τὴν ψευδολογίαν. (60) Ἐτ' οὖν Πεισίστρατος ἑαυτὸν κατέτροσε, ἐκείθεν ἔφη ταῦτα φῦναι. τοῖς τε ἀνθρώποις συνεβούλευσεν, ὡς φησιν Ἀπολλοδώροσ ἐν τῷ περὶ τῶν φιλοσόφων αἰρέσεων, τάδε· καλοκάγαθίαν ἔρκου πιπτοτέραν ἔχε. μὴ ψεύδου. τὰ σπουδαῖα μελέτα. φίλους μὴ ταχὺ κτῶ· οὐς δ' ἂν κτήσῃ μὴ ἀποδοκίμαζε. ἄρχε πρῶτον μαθὼν ἄρχεσθαι. συμβούλευε μὴ τὰ ἥδιστα, ἀλλὰ τὰ ἀρίστα. νοῦν ἡγεμόνα ποιεῖ. μὴ κακοῖς βούλει. θεοὺς τίμα, γονέας αἰδοῦ. Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ Μιμνέρμου γράψαντος,

Id perspicuus Solon in honorandis iis parcus fuit. Præclare et illud statuit, ut curator pupillorum matrem ne duceret; cavique ne is fieret curator, ad quem post pupillorum obitum res esset perventura. (57) Illud item, non licere anulario, ejus quem vendidisset anuli servare expressum sigillum. Et qui alteri unum habenti oculum emerit, ei ambos erui debere. Et quæ non depositati, ne tollas: si quis secus faxit, capitale esto. Magistratum, si ebrius deprehensus esset, merito multandum. Homeri poemata ut vicium ordine et quasi tenore ab rhapsodis recitarentur, scripsit, tali modo, ut, ubi primus desineret, inde alter exciperet seriem. Magis ergo Solon quam Pisistratus Homerum illustravit, ut in quinto Megaricorum Dieuchidas ait. Præcipue autem hi versus erant (in *Nævium catalago*): Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον et quæ sequuntur. Primus autem trigesimam diem mensis ἔην καὶ νέαν appellavit, (58) novemque Archontum conventum ad sententias una dicendas primus instituit, ut Apollodorus in secundo libro de Legislatoribus refert. Seditione autem inter urbanos, agrestes ac maritimos exorta neutrarum se partium fecit. Dicebat orationem esse rerum imaginem, regemque viribus potentissimum. Leges araneorum telis esse simillimas: illis quippe si quid leve et imbecillum incidit, involvi ab eis atque capi; si quid majus aut gravius, perruptis abire. Sermonem quidem silentio, silentium vero tempore signari dicebat. (59) Qui apud tyrannos auctoritate valeret, eos calculis quibus in componendis rationibus utimur, comparare consueverat: ut enim illi interdum majorem numerum, interdum minorem significant, ita et tyrannos horum quemque, prout libitum fuerit, aliquando illustrem et inclytum, aliquando obscurum habere et ignobilem. Interrogatus quomohrem contra patriciam legem non tulisset: Quod non sperasset, ait, (*hoc scelus unquam commissum iri*). Quo pacto item homines minime jura violarent: si sie doleant et afficiantur, ait, qui injuriis non lacessuntur, ut qui lacessuntur. Satietaem ex divitiis nasci, et ex satietaem contumeliam gigni. Athenienses vero ut dies secundum lunæ cursum agerent, voluit. Thespim tragodias docere prohibuit, inutilem eas falsiloquentiam vocans. (60) Ubi ergo se ipsum Pisistratus vulnerasset, illinc, ait, ista pullularunt. Sunt autem ejus monita quibus consuluerat hominibus, ut ait Apollodorus in libro de Philosophorum sectis, hujusmodi: Virtutem atque probitatem juramento fideliorẽ esse. Mentiri noli. Præclara studioso meditare. Amicos cito noli parare; quos autem paraveris, ne rejicias. Tunc rege, quum primum didiceris regi. Consule non quæ suavissima, sed quæ sunt optima. Animum ac rationem ducem sequere. Noli malis congregi. Deos honorare, parentes reverere. Aiunt quoque eum, quum Mimnermus scripsisset,

Ἄ γὰρ ἄτερ νόσων τε καὶ ἀργαλέων μελεδωνέων
ἐξηκοντάτη μοῖρα κίχιο θανάτου,

(61) ἐπιτιμῶντα αὐτῷ εἰπεῖν·

Ἄλλ' εἴ μοι κἄν νῦν ἐτι πείσεις, ἔξελε τούτων·
μηδὲ μέγαίρ' ὅτι σεῦ λῶϊον ἐπερρασάμην·
καὶ μεταποίησον, Λιγυστάδη, ὧδε δ' ἄειδε·
ὀγδωκοντάτη μοῖρα κίχιο θανάτου.

τῶν δὲ ἄδομένων αὐτοῦ ἔστι τάδε·

Πεφυλαγμένους ἄνδρα ἕκαστον, θρα
μὴ κρυπτόν ἔχθρας ἔχων κραδίη,
φαιδρῶ προσενέτη προσώπῳ,
γλῶσσα δὲ οἱ διγύμυθος
ἐκ μελανῆς φρενὸς γεγωνῆ.

ἔγραψε δὲ ὄηλον μὲν ὅτι τοὺς νόμους, καὶ δημογραφίας
καὶ εἰς ἑαυτὸν ὑποθήκας, ἐλεγεία, καὶ τὰ περὶ Σαλαμῖ-
νος καὶ τῆς Ἀθηναίων πολιτείας ἔπη πεντακισχίλια,
καὶ ἰάμβους καὶ ἐπιδοῦς. (62) Ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνης αὐτοῦ Ἰ
ἐπιγέγραπται τάδε·

Ἦ Μήδων ἄδικον παύσασ' ὕβριν, ἥδε Σόλωνα
τόνδε τεκνοῖ Σαλαμῆς θεσμοθέτην ἱερόν.

ἤμας μὲν οὖν περὶ τὴν τεσσαρακοστὴν ἔκτην Ὀλυμ-
πιάδα, ἥς τῷ τρίτῳ ἔτει ἤρξεν Ἀθήνησι, καθά φησι
Σωσικράτης· ὅτε καὶ τίθησι τοὺς νόμους. ἐτελεύτησεν
δ' ἐν Κύπρῳ βιοῦς ἔτη ὀγδοήκοντα, τοῦτον ἐπισκήψας
τοῖς ἰδίοις τὸν τρόπον, ἀποκαμίσει αὐτοῦ τὰ ὄστα εἰς
Σαλαμίνα καὶ τετρώσαντας εἰς τὴν γῶραν σπείρειν.
ὅθεν καὶ Κρατίνας ἐν τοῖς Χειρῶσι φησιν, αὐτὸν ποιῶν
λέγοντα·

Οἰκῷ δὲ νῆσον, ὡς μὲν ἀνθρώπων λόγος,
ἐσπαρμένως κατὰ πᾶσαν Ἀϊάντος πόλιν.

(63) ἔστι δὲ καὶ ἡμέτερον ἐπίγραμμα ἐν τῇ προειρη-
μένῃ παμμέτρῳ, ἐνθα καὶ περὶ πάντων τῶν τελευτη-
σάντων ἔλλογιμων διελεγμαι παντὶ μέτρῳ καὶ βυθμῷ,
ἐπιγράμμασι καὶ μέλεσιν, ἔχον ὅπως·

Σῶμα μὲν ἦρε Σόλωνος ἐν ἀλλοδαπῇ Κύπριον πῦρ·
ὄστα δ' ἔχει Σαλαμῆς, ὧν κόνις ἀστάχυσ.
ψυχὴν δ' ἄξονες εὐθὺς ἐς οὐρανὸν ἤγαγον· εὐ γὰρ
ὄθηκε νόμους ἀστοῖς ἀχθεα κουφότατα.

Ἀπερθέξατο δὲ, φησὶ, Μήδων ἄγαν. καὶ αὐτὸν φησὶ
Διοσκουρίδης ἐν τοῖς ἀπομνημονεύμασιν, ἐπειδὴ δα-
κροῖσι τὸν παῖδα τελευτήσαντα, ὃν ἡμεῖς οὐ παρελήφα-
μεν, πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἄλλ' οὐδὲν ἀνύταις, » εἰπεῖν,
« δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο δακροῖσι, ὅτι οὐδὲν ἀνύταις. » Φέρον-
ται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολαὶ αἰδῆ·

Σόλων Περὶ ἀνδρῶν.

64. Ἀπαγγέλλεις μοι πολλοὺς τοὶ ἐπιβουλεύειν. σὺ
δὲ εἰ μὲν μέλλεις ἐκποδῶν ἀπαντας ποιήσασθαι, οὐκ ἂν

O utinam morbis sine me curisque molestis
sexagintennem pallida Parca trahat,

(61) increpantem illum dixisse :

At mihi si vel nunc vis credere, tollite versum,
neu, quod te dicam rectius, invidias,
ac muta, Ligystade, hunc et sic cane versum :
octogintennem pallida Parca trahat.

Sunt item quæ metro celebrantur ejus præcepta, in hunc
sensum :

Speculans animos hominum videas
ne quis latens odium foveat
intus, colloquens amice,
lingua duplexque, dotata,
ex animo loquatur atro.

Constat enim scripsisse leges, conciones quoque, et ad sese
quædam exhortatoria, elegias de Salamine Atheniensium-
que republica ad quinque millia versuum; iambos etiam et
Dæpodos. (62) Porro ipsius imagini in hunc sensum epigram-
ma inscriptum est :

Quæ dudum insanas Medorum propulit iras,
legiferum Salamis pulchra Solona parit.

Floruit autem maxime circa quadagesimam sextam Olym-
piadem, cujus tertio anno Archon Atheniensium fuit, ut
ait Sosicrates : quo etiam tempore leges eis dedit. Obiit au-
tem in Cypro, ætatis sue anno octuagesimo, hoc suis man-
dans, ut Salaminem ipsius ossa transferrent atque in cine-
rem soluta per agrum insulæ disseminarent. Quocirca et
Cratinus in Chironibus ipsum ita loquentem facit :

Ego insulam habito, ut narrat hominum fabula,
sparsus per omnem Aïacis urbem strenui.

(63) Exstat de illo et postum epigramma, ex eo cujus jam
supra meminimus libro, Pammetro, ubi et de omnibus sa-
pientibus et doctrina præstantibus viris omni genere metro-
rum lusimus epigrammatica et lyrica. Sic autem de Solone
scripsimus :

Cypria defunctum subtraxit flamma Solonem :
ossa sed in culmos versa tenet Salamis.
Ast animus celeri sublatus ad æthera curru :
quippe suis leges, pondera grata, tulit.

GAIUS et hanc ipsius fuisse sententiam, Nihil nimis. Ipsum-
que refert Dioscorides in Commentariis, quàm lacrimaretur
ac lugeret defunctum filium, de quo nihil aliunde accepim-
us, dicereturque a quodam : At nihil proficis, respondisse :
At propter hoc ipsum illacrimor, quia nihil proficis. Te-
runtur etiam istæ ejus epistolæ :

Solon Perianthro.

64. Scribis tibi plurimos insidiari. At tu, siquidem
omnes e medio tollere volueris, ne sic quidem proficis.

φθάνοις. ἐπιβουλεύσεις δ' ἂν τις καὶ τῶν ἀνοπόπτων, ὁ μὲν δεδιώς περὶ αὐτῶ, ὁ δὲ σοῦ καταγνοῦς, οὐκ ἔσθ' ὅ τι οὐκ ὀρρωδούντος· κὰν τῇ πόλει χάριν κατάρθαιτο ἐξευρών, ἦν μὴ ὑποπτος εἴης. ἄριστον μὲν σοῦν ἀπέχεσθαι, ἵνα τῆς αἰτίας ἀπαλλαγῆς. εἰ δὲ πάντως τυραννητέον, φροντίζειν ὅπως τὴν ἀλλοδαπὴν δύναμιν μείζονα ἔξεις τῶν ἐν τῇ πόλει, καὶ οὐδέεις ἔτι τοὶ δεινός, μηδὲ σὺ ἐκπαθῶν τινα ποιοῦ.

Σόλων Ἐπιμενίδη.

10 Οὔτε οἱ ἐμοὶ θεσμοὶ ἄρα Ἀθηναίους ἐπιπολὺ ὀνήσειν ἔμελλον, οὔτε σὺ καθήρας τὴν πόλιν ὠνήσας. τό τε γὰρ θεῖον καὶ οἱ νομοθέται οὐ καθ' ἑαυτὰ δύνανται ὀνήσαι τὰς πόλεις, οἱ δὲ αἰεὶ τὸ πλεῖθος ἀγόντες ὅπως ἂν γνώμης ἔχωσιν. οὔτω δὲ καὶ τὸ θεῖον καὶ οἱ νόμοι, εὖ
15 μὲν ἀγόντων, εἰσὶν ὠφέλιμοι· κακῶς δὲ [ἀγόντων], οὐδὲν ὠφελοῦσιν. (65) οὐδ' οἱ ἐμοὶ ἀμεινούς εἰσὶ καὶ ὅσα ἐγὼ ἐνομοθέτησα. οἱ δ' ἐπιτρέποντες τὸ ξυγὸν ἔδραπτον, οἳ οὐκ ἐγένοντο ἐμποδῶν Πεισιστράτῳ ἐπιθέσθαι τυραννίδι. οὐδ' ἐγὼ προλέγων πιστὸς ἦν. ἐκεῖνος δὲ
20 πιστότερος κολακείων Ἀθηναίους ἐμοῦ ἀληθεύοντας. ἐγὼ δὲ θέμενος πρὸ τοῦ στρατηγεῖν τὰ ἕπλα εἶπον τῶν μὲν μὴ αἰσθανομένων Πεισίστρατον τυραννησεῖντα εἶναι ξυνετώτερος, τῶν δὲ ὀκνοῦντων ἀμύνεσθαι ἀλιμώτερος. οἱ δὲ μανίαν Σόλωνος κατεγίνωσκον. τελευ-
25 τῶν δὲ ἐμαρτυράμην, «ὦ πατρίς, οὗτος μὲν Σόλων ἔτοιμός τοι καὶ λόγι καὶ ἔργῳ ἀμύνειν· τοῖς δ' αὖ καὶ μαίνεσθαι δοκῶ. ὥστε ἀπειμὶ τοι ἐκ μέσου ὁ μόνος ἐχθρὸς Πεισιστράτου· οἱ δὲ καὶ δορυφοροῦντων αὐτόν, εἴ τι βούλονται.» ἴσθι γὰρ τὸν ἄνδρα, ὦ ἑταῖρε, δεινό-
30 τατα ἀλάμενον τῆς τυραννίδος. (66) ἤρξατο μὲν δημαγωγεῖν· εἶτα δὲ ἑαυτῷ τραύματα ποιήσας, παρελθὼν ἐπ' Ἥλιαίην ἐβόα φάμενος πεπονθέναι ταῦτα ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν· καὶ φύλακας ἤξιον παρασχεῖν οἱ τετρακοσίους τοὺς νεωτάτους. οἱ δὲ ἀνηκουστήσαντές μου παρέσχον
35 τοὺς ἄνδρας. οὗτοι δὲ ἦσαν κορυνηφόροι. καὶ μετὰ τοῦτο τὸν δῆμον κατέλυσεν. ἡ μάτην ἔσπευδον ἀπαλλάξαι τοὺς πένητας αὐτῶν τῆς θητείας, οἳ γε δὴ νῦν ζῦμπαντες ἐνὶ δουλείουσι Πεισιστράτῳ.

Σόλων Πεισιστράτῳ.

40 Πιστεύω μηδὲν κακὸν ἐκ σοῦ πάσασθαι. καὶ γὰρ πρὸ τῆς τυραννίδος φίλος σοὶ ἦν, καὶ νῦν οὐ μᾶλλον διάφορος ἢ τῶν ἄλλων τις Ἀθηναίων ὄτω μὴ ἀρέσκει τυραννίς. εἴτε δὲ ὑπ' ἐνός ἀρχεσθαι ἀμεινον αὐτοῖς, εἴτε δημοκρατεῖσθαι, πεπεῖσθω ἢ ἐκείνητος γιγνώσκει. (67) καὶ
45 σὲ φημι πάντων τυράννων εἶναι βέλτιστον. ἐπανήκειν δὲ μοι Ἀθήναζε οὐ κακῶς ἔχον ὄρω, μὴ μὲ τις μέμψηται, εἰ διαθείς Ἀθηναίους ἰσοπολιτεῖαν, καὶ παρὸν τυραννεῖν αὐτὸς οὐκ ἀξιώσας, νῦν ἐπανελθὼν ἀρεσκοίμην οἷς σὺ πράσσεις.

Σόλων Κραίσῳ.

50 Ἄγαμαί σε τῆς περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνης· καὶ νῆ τὴν Ἀθηνᾶν, εἰ μὴ περὶ παντός μοι ἦν οἰκεῖν ἐν δημοκρα-

Insidiabitur enim tibi quispiam etiam ea ns quos minime suspectos habes, partim sibi quidem metuens, partim te reprehendens, quod omnia formides nihilque non metuas : quin civili gratificetur, qui invenerit quando sis minime suspectus. Est ergo optimum abstinere tyrannide, ut causas omnis metus evadas. Quod si tyrannidi omnino insistendum censes, compares tibi necesse est externas vires et peregrina auxilia urbanis viribus majora, ut jam tibi nullus infestus sit, et tu neminem de medio tollas.

18

Solon Epimenidi.

Neque leges meae profecto Atheniensibus profuturae multum erant, neque tu iustrando civitatem juvisti. Num religio et legumitatores non soli juvare civitates possunt, sed qui multitudinem agunt in quacumque sententiam volunt. Sic et religio et leges hominibus utiles sunt, si recte rem administrant; sin autem male, nihil prosunt. (65) Neque sane meae leges ac jura quae scripsi quicquam profuerunt, sed qui illarum habenas laxarunt, magna reipublice invexere detrimenta, qui Pisistrato, ne tyrannidem invaderet, non obstiterunt : neque mihi futura praedicens fides habebatur. Ille fidelior existimabatur, Atheniensibus blandiens, quam ego vera proloquens. Ego igitur armis ante curiam positus, his quidem qui Pisistratum gestire tyrannidem non animadvertent, sapienterem; eis vero qui libertatem reipublicae asserere metuerent, fortiterem esse me dixi. At illi Soloni objiciebant insaniam. Tandem ita patriam contestatus sum : « o patria, en tibi Solon, paratus et verbis et re te defendere. At haeec jam insanire videor. Itaque abeo, solus ex omnibus Pisistrati inimicus : et isti nunc, si quid lubet, vel satellites ejus sunt. Scias enim hominem, amice, callidissime invasisse tyrannidem. (66) Nam caput blande plebem illicere; deinde sibi etiam vulnera infligit, ac progressus in Helicam eaque se ab hostibus accepisse vociferans, orabat quadringentos robustissimos juvenes sibi custodes darent. Atque illi, mihi non auscultantes, praebuerunt. Erant autem hi armati clavis. Tum populo eripuit imperium. Nequidquam sane laboravi, ut pauperes cives eximerem e servitute, qui scilicet nunc universi uni serviunt Pisistrato.

19

Solon Pisistrato.

Credo equidem nihil me abs te passurum mali. Nam ante tyrannidem tibi amicus eram, ac ne nunc quidem magis infensus quam atius quivis Atheniensium qui tyrannidem non amet. Sive autem unius imperio regi, sive publice rem administrari illis utilis sit, ex sua quisque sententia statuat. (67) Certe tyrannorum omnium te esse praestantissimum fateor. Athenas autem redire mihi indecorum esse intelligo, ne quis me juste reprehendat, qui Atheniensibus dudum republicam ex tequo administrandam tradidissem, tyrannidemque, quam ipse possem, occupare repudiassem, modo rediens factum tuum subita praenitentia probare videar.

20

Solon Craso.

Amplector mirifice tuam in nos benevolentiam : et per deos immortales, nisi apud me jam pridem statuissem tibi sedem habere ubi respublica sit libera, nullem.

τία, ἐδεξάμην ἂν μᾶλλον τὴν δίκαιαν ἔχειν ἂν τῇ παρὰ σοὶ βασιλείᾳ ἢ Ἀθήνησι, τυραννοῦντος βιαίως Πεισιστράτου. ἀλλὰ καὶ ἡδίων ἡμῖν ἢ βιοτή, ἔνθα πάσι τὰ δίκαια καὶ ἴσα. ἀφίξομαι δ' οὖν παρὰ σέ, σπεύδων τοὶ ξένος γενέσθαι.

apud te in tua regia vitam quam Athenis agere, violententer tyrannidem exercente Pisistrato. Verum ibi suavius ex instituto nostro vivimus, ubi sunt omnibus aequa et communia jura. Veniam tamen ad te, ut hospitio tuo tantisper fruam.

ΚΕΦ. Γ'.

ΧΕΙΛΩΝ.

68. Χείλων Δαμαγῆτου Λακεδαιμόνιος. οὗτος ἐποίησεν ἐλεγεία εἰς ἑπτὰ διακόσια, καὶ ἔφασκε πρόνοιαν περὶ τοῦ μέλλοντος λογισμῶ καταληπτὴν εἶναι ἀνδρός ἀρετήν. 10 πρὸς τε τὸν ἀδελφὸν δυσφοροῦντα ὅτι μὴ ἔφορος ἐγένετο, αὐτοῦ ὄντος, « ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπίσταμαι, » εἶπεν, « ἀδικεῖσθαι, σὺ δὲ οὐ. » γέγονε δὲ ἔφορος κατὰ τὴν πεντηκοστὴν πέμπτην Ὀλυμπιάδα. Παμφίλη δὲ φησι κατὰ τὴν ἑκτὴν. καὶ πρῶτον ἔφορον γενέσθαι ἐπὶ Εὐ- 15 θυδήμου, ὡς φησι Σωσικράτης. καὶ πρῶτος εἰσηγήσατο ἔφορος τοῖς βασιλεῦσι παραξενύναι. Σάτυρος δὲ Λυκούργου. οὗτος, ὡς φησιν Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ, Ἴπποκράτει θυομένῳ ἐν Ὀλυμπίᾳ, τῶν λεβήτων αὐτομάτων ζεσάντων, συνεβούλευσεν ἢ μὴ γῆμαι, ἢ, εἰ 20 ἔχοι γυναῖκα, ἐκπέμψαι καὶ παῖδας ἀπέπεισθαι. (68) Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ Αἰσώπου τυθέσθαι, ὃ Ζεὺς τί εἶη ποιῶν. τὸν δὲ φάναι, « τὰ μὲν ὑψηλὰ ταπεινῶν, τὰ δὲ ταπεινὰ ὑψηλῶν. » ἐρωτηθεὶς τί τι διαφέρουσι οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, ἔφη, « ἐλπίσι ἀγαθαῖς. » 25 τί δύσκολον, « τὸ τὰ ἀπόρρητα σιωπῆσαι, καὶ σχολὴν εὖ διαθέσθαι, καὶ ἀδικούμενον [δύνασθαι] φέρειν. » προσέταττε δὲ καὶ ταῦτα. γλώττης κρατεῖν, καὶ μάλιστα ἐν συμποσίῳ. μὴ κακολογεῖν τοὺς πλησίον. εἰ δὲ μὴ, ἀκούσεσθαι ἐφ' οἷς λυπήσεσθαι. (70) μὴ ἀπειλεῖν μηδενί. γυναικίως γὰρ. ταχύτερον ἐπὶ τὰς ἀτυχίας τῶν φίλων ἢ ἐπὶ τὰς εὐτυχίας πορεύεσθαι. γά- 30 μων εὐτελεῖ ποιεῖσθαι. τὸν τεθνηκότα μὴ κακολογεῖν. γῆρας τιμᾶν. φυλάττειν ἑαυτὸν. ζημίαν ἀρεῖσθαι μᾶλλον ἢ κέρδος αἰσχρόν. ἢ μὲν γὰρ ἅπασ' ἐλύπησε, τὸ δὲ διὰ παντός. ἀτυχοῦντι μὴ ἐπεγγεῖλαι. ἰσχυρόν 35 ὄντα πρῶτον εἶναι, ὅπως οἱ πλησίον αἰδῶνται μᾶλλον ἢ φοβῶνται. μανθάνειν τῆς αὐτοῦ οἰκίας καλῶς προστατεῖν. τὴν γλῶτταν μὴ προτρέχειν τοῦ νοῦ. θυμοῦ κρατεῖν. μαντικὴν μὴ ἐχθαίρειν. μὴ ἐπιθυμεῖν 40 ἀδυνάτων. ἐν ὁδῷ μὴ σπεύδειν. λέγοντα μὴ κινεῖν τὴν χεῖρα. μανικὸν γὰρ. νόμοις πείθεσθαι. ἡρεμῶς χρῆσθαι. (71) τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκίμησης ἔχειν. « ἐν λιθίνικις ἀκόνασι ὃ χρυσοῦς ἐξετάζεται, διδοῦς βάσανον φανεράν. ἐν δὲ χρυσοῦ ἀνδρῶν ἀγαθῶν 45 τε κακῶν τε νοῦς ἐδοκίμει. » Φασὶ δ' αὐτὸν πατε γηραιὸν ἦδη ὄντα εἰπεῖν, ὡς αὐτὸν συνειδεῖν ἀνομον ἑαυτῇ ἐν τῷ βίῳ. διστάζειν δὲ περὶ ἐνός. κρίναν γὰρ ποτε φίλῳ δίκην αὐτὸς μὲν κατὰ τὸν νόμον, τὸν δὲ φί- 50 λον πείσειεν ἀποδικάσαι αὐτοῦ, ἵνα ἀμρότερα καὶ τὸν

DIOGENE.

CAP. III.

CHILO.

68. Chilo Lacedaemonius patre Damageto fuit. Hic scripsit elegiam ad versus fere ducentos. Dicebat autem futurorum providentiam quae ratione comprehendi possit, virtutem viri esse. Indignanti fratri quod ephorus ipse non fieret, quum ille fuisset, Ego, inquit, pati injurias scio, tu nescis. Fuit autem ephorus circa quinquagesimam et quintam Olympiadem: Pamphila autem circa sextam ait: primumque ephorum fuisse archonte Euthydemo, auctor Sosicrates. Primus instituit ut ephori regibus adungerentur: Satyrus Lyeurgum dixit. Hic, ut Herodotus in primo Historiarum libro refert, Hippocrati Olympiae sacrificanti, quum fervere absque ignis adminiculo tebetes caepissent, consuluit, aut persisteret caelebs, aut, si duxisset uxorem, dimitteret filiosque abdicaret. (69) Ferunt eum et Aesopum interrogasse, quidnam faceret Juppiter; illumque respondisse, Excelsa deprimit et humilia extollit. Rogatus quo differant periti ab imperitiis, Bona, inquit, spe. Quid difficile? Arcana, inquit, reticere, et otium recte dispensare, injuriasque tolerare posse. Praecipiebat et haec: Lingua semper quidem, sed in convivio praesertim, continenda. Proximo non maledicendum, alioquin audituros quae nobis dolebunt. (70) Nemini intentandas iras: esse enim muliebres. Promptius ad amicorum adversos casus, quam ad secundos successus accurrendum. Nuptias medicas faciendas esse. Mortuo non maledicendum. Honorandam senectutem. Cavendum sibi ipsi. Damnum potius quam turpe lucrum eligendum: nam illud semel tantum dolori esse, hoc semper. Nullius calamitates irridendas. Fortem mansuetum esse oportere, ut proximi non tam metuant quam reverentur. Discendum domui suae recte praesesse. Linguam praere menti non permittendum. Superandam iracundiam. Divinationem non odio habendam. Quae fieri non possint non appetenda. In via non festinandum. Inter loquendum non agitandam manum: esse enim vecordium. Obtemperandum legibus. Quietem adamandam. (71) Inter cantatas ejus sententias haec maxime placuit, qua dixerat lapideis cotibus aurum examinari, et dare apertum sui documentum: auro autem honorum maiorumque hominum mentem, cujusmodi sit, comprobari. Aiunt illum, quum jam esset vetulus, dixisse nihil sibi esse conscium in tota vita contra jus et leges fecisse; sed de una re addubitare: nempe quum in amici causa judicaret, ipsum quidem secundum legem judicasse, sed alteri judicii amico persuasisse, ut reum absolveret, unde utrum-

νόμον καὶ τὸν φίλον τηρήσαι. Ἐνδοξότατος δὲ μάλιστα 4
 παρὰ τοῖς Ἑλλησιν ἐγένετο προσιπῶν περὶ Κυθήρων
 τῆς νήσου τῆς Λακωνικῆς. καταμαθὼν γὰρ τὴν φύσιν
 αὐτῆς, « εἶθε, » ἔφη, « μὴ ἐγεγόνει, ἢ γενομένη κα-
 5 τευθίσθη. » καὶ εὖ προύνοησάτο. (72) Δημάρατος μὲν
 γὰρ φυγὰς ὧν Λακεδαιμονίων Ξέρξης συνέβουλεψε τὰς
 ναῦς συνέρειν ἐν τῇ νήσῳ· κἄν ἐκλώκει ἡ Ἑλλάς, εἰ
 ἐπίσθη Ξέρξης. ὕπερόν τε Νικίας ἐπὶ τῶν Πελοπον-
 νησιακῶν καταστρεψάμενος τὴν νήσον, φρουρὰν ἐγκα-
 10 τέστησεν Ἀθηναίων, καὶ πάμπολλα τοὺς Λακεδαιμο-
 νίους κακὰ διέθηκε. Βραχυλόγος τε ἦν· ὅθεν καὶ Ἀρι-
 σταγόρας ὁ Μιλήσιος τοῦτον τὸν τρόπον Χειλῶνιον
 καλεῖ* * Βράχου δὲ εἶναι, ὃς τὸ ἱερὸν ἔκτισε τὸ ἐν
 Βραγχίδαϊ. ἦν δὲ γέρον περι τὴν πεντηκοστὴν δευτέραν
 15 Ὀλυμπιάδα, ὅτε Αἴσωπος ὁ λογοποιὸς ἤμαζεν. ἐτε-
 λεύτησε δ', ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἐν Πίσῃ, τὸν υἱὸν
 Ὀλυμπιονίκην ἀσπασάμενος πυγμῆς. ἐπαθε δὲ τοῦτο
 ὑπερβολῇ τε γαῖας καὶ ἀσθενείᾳ πολυετίας. καὶ αὐτὸν
 πάντες οἵκατὰ τὴν πανήγυριν ἐντιμώτατα παρέπεμψαν.
 20 ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἐπίγραμμα ἡμῶν·

(73) Φωσφόρε, σοί, Πολύδευκες, ἔχω χάριν, οὐνεκεν
 Χειλῶνος πυγμῆ γλωρὸν ἔλεν κότινον. [υἱὸς
 εἰ δ' ὁ πατήρ στεφανόυχον ἰδὼν τέκνον ἤμισεν
 οὐ νεμεσητόν· ἐμοὶ τοῖος ἴτω θάνατος. [ἡσθεῖς,
 25 ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνας αὐτοῦ ἐπιγέγραπται τόδε·

Τόνδε δοριστέφανος Σπάρτα Χειλῶν' ἐφύταυσεν,
 ὃς τῶν ἐπτὰ σοφῶν πρῶτος ἔφυ σοφία.

Ἄπεφθέγγατο, « ἐγγύα, πάρα δ' ἄτα. » ἔστιν αὐτοῦ καὶ 6
 ἐπιστόλιον τόδε·

30 Χειλῶν Περιάνδρω.

Ἐπιστέλλεις ἐμὴν ἐκστρατεῖαν ἐπὶ ἐκδῶμῳ, ὡς αὐ-
 τός κα ἐξέρποις· ἐγὼν δὲ δοκέω καὶ τὰ οἰκῆα σφαλερὰ
 ἦμεν ἀνδρὶ μονάρχῳ, καὶ τῆνον τυράννῳ εὐδαιμονίῳ
 ὃς τις κα οἰκοῖ ἐξ αὐτὸς αὐτῷ καθάνη.

35 ΚΕΦ. Δ'.

ΠΙΤΤΑΚΟΣ.

74. Πιττακὸς Ὑρραδίου Μυτιληναῖος. φησὶ δὲ Δού-
 ρις τὸν πατέρα αὐτοῦ Θράκα εἶναι. οὗτος μετὰ τῶν Ἀλ-
 κίου γενόμενος ἀδελφῶν Μέλαγχρον καθείλε τὸν τῆς
 Λέσθου τυράννον καὶ περὶ τῆς Ἀχιλείτιδος χώρας μα-
 40 χρομένῳ Ἀθηναίων καὶ Μυτιληναίων ἐστρατήγει μὲν
 αὐτός, Ἀθηναίων δὲ Φρύνον παγκρατιαστῆς Ὀλυμπιο-
 νίκης, συνέθετο δὲ μονομαχῆσαι πρὸς αὐτόν· καὶ δίκτυον
 ἔχων ὑπὸ τὴν ἀσπίδα λαθραίως περιέβαλε τὸν Φρύνονα,
 καὶ κτείνας ἀνεσώσατο τὸ χωρίον. ὕστερον μέντοι φη-
 45 σὶν Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς διαδικασθῆναι τοὺς
 Ἀθηναίους περὶ τοῦ χωρίου πρὸς τοὺς Μυτιληναίους,

que et legem et amicum servaret. In maxima gloria præ-
 cipue apud Græcos fuit, quod de Cytheris insula Laconia
 prædixerat. Nam quum illius naturam situmque didicisset,
 Utinam, inquit, hæc nunquam fuisset, aut certe, simulac
 nata est, submersa esset! Ac præclare præviderat. (72)
 Demaratus enim Lacedæmone expulsus Xerxi suasit, ut
 in ea insula naves contineret: et profecto in ditionem hostium
 venisset Græcia, si id regi persuasisset. Postea Nicias bello
 Peloponnesiaco insula potitus præsidium illic Athenien-
 sium statuit, Lacedæmoniosque nullis cladibus afflixit. Erat
 5 in loquendo brevis: atque ob eam rem Aristagoras Milesius
 hunc loquendi morem Chilonium appellat** et Branchi
 fuisse, qui templum apud Branchidas ædificavit. Senuerat
 jam circa quinquagesimam secundam Olympiadem, quo
 tempore florebat Æsopus fabularum scriptor. Obiit autem,
 ut Hermippus ait, Pisæ, amplexus atque osculatus filium,
 quod in ludis Olympicis pugilatus palmam reportasset. De-
 functum asserunt immedea lætitia et senii imbecillitate.
 Omnes autem qui ad celebritatem convenerant, honorifi-
 centissime et exsequias ejus secuti sunt. Est in hunc quoque
 epigramma a nobis compositum:

(73) Phosphore reddatur Pollux tibi gratia, quod fert
 Chilonis natus tempora cincta pugil.

Serta videns nati genitor si lætus obiit
 mortem, non mirum: mors mihi talis eat.

Ipsius item imagini inscriptum:

Hic sapiens forti natus Lacedæmone Chilon,
 qui e numero septem maximus unus erat.

6 Ejus est ea sententiola, Sponde, sed adest noxa. Brevis
 quoque epistola ipsius fertur hujusmodi:

Chilo Periandro.

Scribis mihi expeditionem in exteros suscipi, teque
 ipsum bello interfuturum. Atqui ego monarchæ nec sua
 tuto esse puto, felicemque cum tyrannum censeo, qui
 domi sua morte obierit.

CAP. IV.

PITTACUS.

74. Pittacus Mitylenæus Hyrrhadio patre, quem Thracem
 fuisse Duris auctor est. Hic una cum Alcæi fratribus Melan-
 chrum Lesbi tyrannum profligavit. Et quum de regionis Achi-
 litidis possessione inter Athenienses et Mitylenæos armis
 decerneretur, imperator ipse exercitus cum Phrynone Athe-
 niensium duce, qui pancratiastes in Olympicis ludis vicerat,
 singulari certamine pugnare instituit. Rete igitur clypeo te-
 ctum habens, Phrynonem eo, dum non cavet, involvit, ip-
 soque perempto agrum servavit. Postea vero Athenienses
 disceptasse cum Mitylenæis de possessione agrî, ipsumque a

ἀκούοντας τῆς δίκης Περιάνδρου, ὃν καὶ τοῖς Ἀθηναίοις
προσκαίρει. (75) Τότε δ' οὖν τὸν Πιττακὸν ἰσχυρῶς ἐτί-
μησαν οἱ Μυτιληναῖοι, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισαν αὐτῷ.
ὁ δὲ δέκα ἔτη κατασχῶν καὶ εἰς τὰς τινὰ ἀγαθῶν τὸ πολί-
τευμα, κατέθετο τὴν ἀρχήν, καὶ δέκα ἐπέβη ἄλλα, καὶ
χώραν αὐτῷ ἀπένειμαν οἱ Μυτιληναῖοι· ὁ δὲ ἱερὰν ἀνή-
κεν, ἥτις νῦν Πιττάκειος καλεῖται. Σωσικράτης δὲ
φησὶν ὅτι ὄλιγον ἀποτερόμενος ἔφη τὸ ἥμισυ τοῦ παντός
πλείον εἶναι. ἀλλὰ καὶ Κροῖσου διδόντος χρήματα οὐκ
ἔδέξατο, εἰπὼν ἔχειν ὄν ἐβούλετο διπλάσια· ἀπαιδὸς γὰρ
τὰ δέλεαυ τελευτήσαντος κεκληρονομητέον. (76) Πάμ-
φιλη δὲ φησὶν ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, ὡς τὸν
υἱὸν αὐτοῦ Τυρραῖον καθήμενον ἐπὶ κουρείου ἐν Κύμῃ
γὰλκευς τις πέλεκυν ἐμβαλὼν ἀνέλοι. τῶν δὲ Κυμαίων
15 πεμφάντων τὸν φονέα τῷ Πιττακῷ, μαθόντα καὶ ἀπο-
λύσαντα εἶπεν, « συγγνώμη μετανοίας κρείσσων. » Πρά-
κλειτος δὲ φησὶν, Ἀλκαῖον ὑποχείριον λαθόντα καὶ ἀπο-
λύσαντα φάναι, « συγγνώμη τιμωρίας κρείσσων. » νόμους
δὲ ἔθηκε· τῷ μεθύοντι, ἐὰν ἁμάρτη, διπλὴν εἶναι τὴν
20 ζημίαν· ἴνα μὴ μεθύσῃ, πολλοῦ κατὰ τὴν νῆσον οἴνου
γινόμενου. Εἶπέ τε « χαλεπὸν ἐσθλὸν ἔμμεναι. » οὗ καὶ
4 Σιμωνίδης μὲμνηται λέγων· « ἀνδρ' ἀγαθὸν ἀλαθῆως γε-
νέσθαι χαλεπὸν, τὸ Πιττάκειον. » (77) μὲμνηται αὐτοῦ
καὶ Πλάτων ἐν Πρωταγόρᾳ· « ἀνάγκη δ' οὐδὲ θεοὶ μά-
25 χονται. » καὶ « ἀρχὴ ἀνδρῶν δείκνυσιν. » ἐρωτηθεὶς δὲ ποτε
τί ἄριστον, « τὸ παρὸν εὖ ποιεῖν. » καὶ ὑπὸ Κροῖσου τίς ἀρ-
χὴ μέγιστη, « ἡ τοῦ ποικίλου, ἔφη, ξύλου, » σημαῖνον
τὸν νόμον. ἔλεγε δὲ καὶ τὰς νίκας ἀνευ αἵματος ποιεῖσθαι.
ἔφη δὲ καὶ πρὸς τὸν Φωκαϊκὸν φάσκοντα δεῖν ζητεῖν ἄν-
30 θρωπον σπουδαῖον, « ἂν λίαν, ἔφη, ζητῆς, οὐχ εὐρή-
σεις. » καὶ πρὸς τοὺς πυθνανομένους τίς εὐχάριστον, « χρῶ-
νος, ἔφη· ἀφανές, « τὸ μέλλον· » πιστόν, « γῆ· » ἄπιστον,
« θάλασσα. » (78) ἔλεγε τε συνετῶν ἀνδρῶν, πρὶν γενέσθαι
τὰ δυσχερῆ, προνοῆσαι ὅπως μὴ γένηται· ἀνδρείων δὲ,
35 γενόμενα εὖ θέσθαι. ὁ μέλλεις πράττειν, μὴ πρόλεγε-
ἄποτυχὸν γὰρ γελασθήσῃ. ἀτυχίαν μὴ ὀνειδίξειν, νέ-
μεσιν αἰδοῦμενον. παρακαταθήκην λαθόντα ἀποδοῦναι.
φιλον μὴ λέγειν κακῶς, ἀλλὰ μὴδὲ ἐχθρόν. εὐσέβειαν
ἀσεκῖν. σωφροσύνην φιλεῖν. ἀλήθειαν ἔχειν, πίστιν,
40 ἐμπειρίαν, ἐπιδεξιότητα, εὐπαιρίαν, ἐπιμέλειαν. Τῶν 5
δὲ ἀδομένων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκίμησε τάδε·

Ἔχοντα χρὴ τόξα καὶ ἰσδόκον φαρέτρην
στεῖχειν ποτὶ φῶτα κακόν.
πιστόν γ' ἄρ' οὐδὲν γλῶσσαι διὰ στόματος
45 λαλεῖ διχόθυμον ἔχουσα
κραδίη νόημα.

(79) ἐποίησε δὲ καὶ ἐλεγεία ἐπὶ ἐξακόσια, καὶ ὑπὲρ νόμων
καταλογάδην τοῖς πολίταις. Ἦκμαζε μὲν οὖν περὶ τὴν 6
παραρακοστήν δευτέραν Ὀλυμπιάδα· ἐτελεύτησε δ' ἐπὶ
Ἀριστομένους τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς πεντηχοστῆς δευτέρας
Ὀλυμπιάδος, βίους ὑπὲρ ἔτη ἑβδομήκοντα, [ἤδη γη-

Periandro controversia iudice Atheniensibus adjudicatum
2 tradit Apollodorus in Chroniciis. (75) Hinc igitur Pittacum
in summo honore Mitylenaei habuere, eique principatum
tradiderunt, quem ille quum decem annis tenuisset ac rom-
publicam praecclare constituisset, se ipsum sponte magi-
stratu abdicavit. Decem inde alios supervixit annos, agrum-
que sibi a Mitylenaeis permissum sacravit, qui nunc Pit-
taceus dicitur. Sed Sosicrates ait eum partem exiguam sibi
reservasse, et dixisse, Dimidium plus toto esse. Sed et Creso
pecunias ad se mittente accipere noluit, duplo plura quam
3 vellet se habere dicens: defuncto enim fratre sine liberis
haereditatem se crevisse. (76) Pamphila autem in secundo
Commentariorum Tyrhaem refert ipsius filium, quum sederet
in tonstrina Cumis, injecta securi a fabro arario fuisse
necatum: a Cumanis vero vinetum homicidam ad Pittacum
missum, atque ab eo poena fuisse absolutum, dicente, quum
rem cognovisset, Veniam poenitentia esse potiozem. Hera-
clitus autem Alcaeam asserit habuisse captivum, liberum-
que dimisisse, veniamque supplicio potiozem dixisse. Leges
etiam dedit: ebrios, quum peccarent, duplici poena affi-
ciendos, ut caverent temulentiam: abundat quippe vino
insula. Feruntur ejus istae sententiae: Perdifficile est bo-
num esse: cujus etiam Simonides meminit his: « Virum
bonum vere esse arduum secundum Pittacum. » (77) Mem-
init item Plato in Protagora: Necessitati ne dii quidem
reluctantur. Et, Imperium virum ostendit. Interroga-
tus aliquando quid esset optimum: Quod adest, inquit, bene
componere. A Creso item rogatus quodnam esset maximum
imperium: Ligni, inquit, varii: legem nimirum innuens.
Admonbat etiam, ut victorias incruentas reportarent. Pho-
caico item dicenti, quaerendum esse hominem frugi: Si ni-
mium curiose quaesieris, inquit, non invenies. Percontan-
tibus quidnam esset maxime gratum, Tempus, ait: quid
obsecrum, Futurorum eventus, inquit: quid fidele, Terra:
quid contra infidum, Mare, inquit. (78) Dicebat etiam pru-
dentium virorum esse, priusquam adversa eveniant, pra-
videre ne eveniant; fortium vero, quum evenissent, recte
componere. Quod, inquit, facere instituis, noli praedicare:
nam si facere nequiveris, rideberis. Infelicitatem nemini
exprobrandam, qui invidiam vereatur. Depositum quum
acceperis, redde. Amico noli maledicere, ac ne inimico qui-
dem. Pietatem colas: ama temperantiam: veritati stude:
fidem, peritiam, dexteritatem, amicitiam diligentiamque
custodi. Ex cantatis ejus dictis haec maxime probantur:

Arcu potentem atque sagittifera pharetra
oportet adire malos.
Nam nil fidum unquam lingua per ora serit
gerens duplices cata mentis
animumque sensus.

(79) Fecit item ad sexcentos versus elegos, et pedestri ora-
tione de legibus ad cives scripsit. Floruit circa secundam
et quadragesimam Olympiadem. Mortuus est autem
Aristomene archonte, tertio anno Olympiadis secundae
et quinquagesimae quum vixisset supra annos septuaginta,

ραϊός]. και αὐτῇ ἐπὶ τοῦ μνήματος ἐπιγέγραπται τοῦδε·

Οἰκεῖος δακρύοις ἅ γεναμένα κατακλαίει

Πιττακὸν ἠδ' ἱερὰ Λέσθος ἀποφθίμενον.

ἀπόφθεγμα αὐτοῦ· Καιρὸν γινῶθι. Ἐγόνο δὲ καὶ ἕτερος ἢ
 5 Πιττακὸς νομοθέτης, ὡς φησι Φαβιῶρινος ἐν ἀπομνημο-
 νευμάτων πρώτῳ καὶ Δημήτριος ἐν ἑμινύμοις, ὃς καὶ
 μικρὸς προσηγορεύθη. Τὸν δ' οὖν σοφὸν λέγεται ποτε
 8 νεανίσκῳ συμβουλευομένῳ περὶ γάμου ταῦτα εἰπεῖν, ἃ
 φησι Καλλιμάχος ἐν τοῖς ἐπιγράμμασι·

10 (80) Ξεῖνος Ἀταρναίτης τις ἀνήκετο Πιττακὸν οὕτω
 τὸν Μυτιληναῖον, παῖδα τὸν Ὑρραδίου·
 Ἄττα γέρον, δοῖός με καλεῖ γάμος· ἢ μία μὲν δὴ
 νόμφη καὶ πλοῦτι καὶ γενεῇ κατ' ἐμέ·
 15 ἢ δ' ἕτερη προβέβηκε, τί λώιον; εἰ δ' ἄγε σὺν μοι
 βούλευσον, ποτέρην εἰς ὑμέλιον ἄγω.
 εἶπεν ἢ δὲ σκίπτων, γεροντικὸν ὄπλον, αἰείρας,
 Ἦνιδε, κεινοί σοι πᾶν ἐρέουσιν ἔπος.
 οἱ δ' ἄρ' ὑπὸ πληγῆσι θεᾶς βέμβικας ἔχοντες
 20 ἔστρεπον εὐρετὴ παιδες ἐνὶ τριῶδι,
 Κεῖνιον ἔρχεο, φησί, μετ' ἴγνια. γῶ μὲν ἐπέστη
 πλησίον οἱ δ' ἔλεγον· Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.
 ταῦτ' αἶων ὁ ξεῖνος ἐφέειπτο μείζονος οἴκου
 25 ὄραξασθαι, παίδων κληῖδόνι συνθέμενος.
 τὴν δ' ὀλίγην ὡς κείνος ἐς οἶκόν ἤγετο νόμφην.
 οὕτω καὶ σὺ, Δίω, τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.

(81) δοκεῖ δ' ἐκ διαθέσεως αὐτὰ εἰρηκέναι. εὐγενεστέρα
 γὰρ αὐτῷ οὔσα ἢ γυνή, ἐπειδὴ περ ἦν Δράκοντος ἀδελφὴ
 τοῦ Πενθίλου, σφόδρα κατεσοβαρεύετο αὐτοῦ. Τοῦτον
 30 Ἄλκαϊος σαράποδα μὲν καὶ σάραπον ἀποκαλεῖ διὰ τὸ πλα-
 τυποῦν εἶναι καὶ ἐπισύρειν τῷ πόδε· χειραπόδην δὲ διὰ
 τὰς ἐν τοῖς ποσὶ βραχάδας, ἃς χειράδας ἐκάλου· γαύρηκα
 δὲ ὡς εἰκῆ γαυριῶντα φύσκωνα δὲ καὶ γάστριονα ὅτι
 παχὺς ἦν· ἀλλὰ μὴν καὶ ζοφοδορπίδαν ὡς ἀλυγγον·
 ἀγασυρτον δὲ ὡς ἐπισεσυρμένον καὶ ἑυπαρόν. τοῦτο
 35 γυμνασία ἦν σίτον ἀλείν, ὡς φησι Κλέαρχος ὁ φιλόσο-
 φος. Καὶ αὐτοῦ ἔστιν ἐπιστόλιον τοιοῦνδε·

Πιττακὸς Κροίσῳ.

Κέλευί με ἐκνεεσθαι ἐς Λυδίην, ὅπως σοι τὸν ὄλβον
 ἴδοιμι· ἐγὼ δὲ καὶ μὴ ὀρεῖς πέπεισμαι τὸν Ἀλυάττειον
 40 παῖδα τῶν βασιλῶν πολυχρυσότατον πέλειν. οὐδὲν τε
 πλέον ἄμμιν ἱκομένους ἐς Σάρδις χρυσοῦ γὰρ οὐ δεύμεθα,
 ἀλλὰ πέπαμαι ἀρκία καὶ τοῖς ἐμοῖς ἑτάροις. ἔμπας δ'
 ἴξομαι, ὡς ἀνδρὶ ξείνῳ γενοίμην τοι συνόμιλος.

[jam senex]. In monumento ipsius inscriptum hoc est :
 Olim quæ genuit, lacrimis te, Pittace, Lesbos
 sacra suis, fato prosequitur domihum.

Est illa ejus sententia, Tempus opportunum nosce. Fuit et
 alter Pittacus legislator, cujus et Favorinus in primo Com-
 mentariorum et Demetrius in Cognominibus meminit, qui et
 minor appellatus est. Fertur autem sapiens ille, quum ali-
 quando ab adolescente de matrimonio contrahendo consule-
 retur, ea dixisse, quæ Callimachus in Epigrammatis scribit :

(80) Nuper Atarnæus rogabat Pittacon hospes,
 Hyrrhadii natum, quem Mitylena tulit :
 Care senex, gemina invitat me tæda, puella
 una mihi par est gente simulque opibus ;
 altera sed præstat : tu fare quod expedit, oro,
 ducenda in thalamos utra mihi uxor erit ?
 Dixerat : ille brevi elato, senis arma, bacillo,
 Ecce, ait, hi totam rem, mihi crede, docent.
 Illi autem celeres sententiis levioribus orbes
 girabant latis in trivis pueri.
 I, sequere illorum vestigia, dicit. Et ille
 accedit : recinunt : Ducito finitimum !
 Hæc ubi percepit, juvenum æquis lusibus hospes
 commotus magnis sedibus abstinuit ;
 ac tenuem modicæ uxorem duxit in ades.
 Ergo tuque, Dion, ducito finitimam.

(81) Videtur autem ex sua affectione ita dixisse. Nam nobi-
 liorem ipse duxerat Draconis filii Penthili sororem, quæ in-
 cum immodice superba erat. Hunc Alcæus σαράποδα et σάρα-
 πον vocat, quod latos pedes traheret : χειραπόδην autem, quod
 vultura in pedibus haberet, quæ χειράδες appellantur : γαύ-
 ρηκα, quod temere intumesceret : φύσκωνα vero et γάστριονα,
 quod pingui esset aqualiculo : porro ζοφοδορπίδαν quoque, ut
 qui lychno non uteretur (cecinatum exiens) : ἀγασυρτον
 vero, quod neglecti cultus et sordidus esset. Huic exerci-
 tium fuit molere triticum, ut Clearchus philosophus testa-
 10 tur. Est autem ejus brevis epistola hujusmodi :

Pittacus Cræso.

Jubes me in Lydiam venire spectatum opes tuas : ego
 vero etsi illas minime aspero, nihil ambigo Alyattis
 filium regum omnium esse opulentissimum auroque re-
 fertissimum. Neque amplius quicquam habituri sumus,
 si Sardes ad te accesserimus. Auro enim ipsi non in-
 digemus, sed possideo quantum satis sit mihi et ami-
 cis. Veniam tamen, ut tibi hospitali viro familiaris
 efficiar.

ΕΦ. Ε'

ΒΙΑΣ.

CAP. V.

BIAS.

82. Βίας Τευτάμου Πριηνεύς, προκεκριμένος τῶν ἐπὶ ὑπὸ Σατύρου. τούτων αἱ μὲν πλούσιον, Δοῦρις δὲ παρ-
ροικόν φησι γεγονέναι. Φανόδικος δὲ κόρας ἀρχαλιώ-
τους λυτρωσάμενον Μεσσηνίας θρέψαι τε ὡς θυγατέρας
καὶ προίκας ἐπιδοῦναι καὶ εἰς τὴν Μεσσηνίην ἀποστεῖλαι
τοῖς πατράσιν αὐτῶν. χρόνῳ δὲ ἐν ταῖς Ἀθήναις, ὡς
προσέφηται, τοῦ τρίποδος εὐρεθέντος ὑπὸ τῶν ἁλιέων,
τοῦ χαλκοῦ, ἐπιγραφὴν ἔχοντος « τῷ σοφῷ, » Σατύρος
μὲν φησι παρελθεῖν τὰς κόρας — οἱ δὲ τὸν πατέρα αὐ-
τῶν, ὡς καὶ Φανόδικος — εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εἰπεῖν
τὸν Βιάντα σοφόν, διηγησαμένης τὰ καθ' ἑαυτὰς. καὶ
ἀπεστάλη ὁ τρίπους· καὶ ὁ Βίας ἰδὼν ἔφη τὸν Ἀπόλλωνα
σοφὸν εἶναι, οὐδὲ προσήκατο. (82) Οἱ δὲ λέγουσιν ἐν Θῆ-
βαις τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἀναθῆναι, ἐπεὶ ἀπόγονος ἦν
Θηβαίων ἀποικίαν εἰς Πριηνίην στείλαντων, ὡς περ καὶ
Φανόδικός φησι. λέγεται δὲ καὶ Ἀλυάττου πολιτοκοῦν-
τος Πριηνίην τὸν Βιάντα πικρὰντα δύο ἡμίονους ἐξελά-
σαι εἰς τὸ στρατόπεδον τὸν δὲ συνιδόντα καταπλαγῆναι
τὸ μέχρι καὶ ἀλόγων διατείνειν αὐτῶν τὴν εὐθηνίαν.
καὶ ἐβουλήθη σπείσασθαι, καὶ εἰςέπεμψεν ἄγγελον. Βίας
δὲ σωροῦς φάμμου χέας καὶ ἄνωθεν σίτον περιχέας εἰδείξε
τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ τέλος μαθὼν ὁ Ἀλυάττης εἰρήνην
ἐσπέσαστο πρὸς τοὺς Πριηνέας. θῆτον δ' αὐτῷ πέμ-
ψαντι πρὸς τὸν Βιάντα ἵνα ἦ καὶ παρ' αὐτόν, « ἐγὼ δέ, »
φησὶν, « Ἀλυάττη, κλεῖύω χρόμμυα ἐσθλῆιν, [ἴσον τῷ
κλαίειν]. » (81) Λέγεται δὲ καὶ δίκας δεινότατος γεγονέναι
εἰπεῖν. ἐπ' ἀγαθῷ μέντοι τῇ τῶν λόγων ἐσχῶτι προε-
χρήτο. ὅθεν καὶ Δημόδικος ὁ Λέριος τοῦτο ἀνιένεται
λέγων.

Ἦν τύχης κρίνων δικάζου τὴν Πριηνίην δίκην·
καὶ Ἰππῶνας· « Ἀκαὶ δικάζεσθαι Βιάντος τοῦ Πριηνέως
κρείσσον. » Τοῦτον οὖν καὶ ἐτελεύτα τὸν τρόπον. δίκην
γὰρ ὑπὲρ τινος λέξας ἤδη ὑπέργηρος ὑπάρχων, μετὰ τὸ
καταπαῦσαι τὸν λόγον ἀπέκλινε τὴν κεφαλὴν εἰς τοὺς
τοῦ τῆς θυγατρὸς οἴου κόλπους· εἰπόντος δὲ καὶ τοῦ ἐξ
ἐναντίας καὶ τῶν δικαστῶν τὴν ψῆφον ἐνεγκόντων τῷ
ὑπὸ τοῦ Βιάντος βοηθουμένῳ, λυθέντος τοῦ δικαστηρίου
νεκρὸς ἐν τοῖς κόλποις εὐρέθη. (81) καὶ αὐτὸν μεγαλο-
πρεπῶς ἐθαψεν ἡ πόλις, καὶ ἐπέγραψαν.

Κλεινοῖς ἐν δαπέδοισι Πριηνίης φόντα καλύπτει
ἥδε Βιάντα πέτρα, κόσμον Ἴωνσι μέγαν.

ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·

Τῆ δὲ Βιάντα κέκευθα, τὸν ἀτρέμας ἤγαγεν Ἑρμῆς
εἰς Αἶδον, πολὺ γῆραι νυφόμενον.
εἶπε γὰρ, εἶπε δίκην ἐτάρου τινός· εἴτ' ἀποκλινθεὶς
παιδὸς ἐς ἀρχαλίδας μακρὸν ἔτεινεν ὑπνον.

Ἐποίησε δὲ περὶ Ἴωνίας, τίνα μάλιστα ἂν τρόπον εὐ-
δαιμονοίη, εἰς ἔπη διεσχίλια. τῶν δὲ ἀδόμενων αὐτοῦ
εὐδοκίμησε τάδε Ἄσσοισιν ἄρεσκε πᾶσιν. ἐν πόλει *

82. Bianti Prienensi pater fuit Teutamus. Hunc Satyrus
septem reliquis praetulit. Fuisse opulentum alii autumant,
Duris vero in alienis aedibus habitasse testatur. Phanodi-
cus vero, captivas eum puellas redemisse Messenias, et ut
filias educasse, ac postea adjectis dotibus Messenen paren-
tibus illas remisisse. Brevi post invento Athenis, ut diximus,
a piscatoribus tripode aëno, cui erat inscriptum: Sapienti,
Satyrus quidem puellas, alii vero, ex quibus Phanodicus est,
illarum patrem in concionem venisse tradunt, Biantemque,
expositis quae in se egisset, appellasse sapientem, sicque tri-
podem ad eum missum: eo conspecto dixisse Biantem, Apol-
linem esse sapientem: neque illum admisisse. (82) Alii
Thebis Herculi sacrasse eum ferunt, quod illinc esset orian-
dus, Prieneque Thebanorum colonia: Phanodico id ipsum
asserente. Fertur, quum ab Alyatte Priene obsideretur,
Biantem ex industria duos saginasse mulos, eosque in castra
impulisse: quibus conspectis obstupuisse regem, quod
vel bruta animalia apud eos tam nitide haberent: ac de
solvenda obsidione cogitantem, explorandi gratia nuntium
in urbem misisse. Bias autem quum arena acervos effudisset
operuissetque tritico, ostendit nuntio: quod quum Alyattes
cognovisset, eum Prienensibus pacem fecit. Mox quum
Bianti, ut ad se veniret, mandasset, ille dixit, Equidem
Alyatten cepas comedere [id est plorare] iubeo. (81) Fertur
et in causis perorandis disertissimus fuisse, bonam tamen in
partem eloquentia usus: idque Demodicus Leriis significat,
quum dicit:

Tibi sedendum est iudici! jus dicito Prienium;

et Hipponax ubi ait: « Et in iure dicundo Biantem Prienen-
sem superabat. » Mortem obiit in hunc modum: causam
pro amico dixerat iam maximus natu, et quum dicendi
finem fecisset, caput in sinu nepotis ex filia fessus reclinavit.
Quum vero adversarius illidem perorasset, iudicesque sen-
tentiam secundum eum tulissent qui causae suae Biantem
habuerat patronum, soluto iudicio nepotis in gremio effla-
visse animam compertus est. (82) Atque eum magnifice
sepelivit civitas, tumuloque inscribere:

Hæce Prienæis satum in agris petra Biantem,
contegit ornamentum Ioniis celebre.

Est et nostrum in eundem:

Condo Biantem, Hermes placide quem duxit ad Orcum,
albentem niveis tempora cana pilis.
Dixit enim causam socii: inclinatus in urnas
mox pueri, longam solvitur in requiem.

Fecit carmen versum ferme bis mille de Ionia, qua maxime
ratione felix esse posset. Ex decantatis ejus sententiis
placuerunt imprimis istae: « Civibus placere omnibus stude,

αἰκε μίνης· πλείστην γὰρ ἔχει χάριν αὐθάδης δὲ τρόπος
 πολλάκι βλαβερὰν ἐξέλαμψεν ἄταν. (86) καὶ τὸ μὲν ἰσχυ-
 ρὸν γενέσθαι τῆς φύσεως ἔργον· τὸ δὲ λέγειν δύνασθαι
 τὰ συμφέροντα τῇ πατρὶδι φυγῆς ἴδαν καὶ φρονήσεως.
 5 εὐπορίαν δὲ χρημάτων πολλοῖς καὶ διὰ τύχην περιγι-
 νεσθαι. ἔλεγε δὲ ἀτυγῆ εἶναι τὸν ἀτυχίαν μὴ φέροντα·
 καὶ νόσον φυγῆς τὸ τῶν ἀδυνάτων ἔρᾶν, ἀλλοτριῶν δὲ
 κακῶν ἀμνημόνευτον εἶναι. ἐρωτηθεὶς τί οὐςχερές, τὴν
 « ἐπὶ τὸ χεῖρον, » ἔφη, « μεταβολὴν εὐγενῶς ἐνεγκεῖν. »
 10 συμπλέων ποτὲ ἀσεβέσι, χειμαζομένης τῆς νεῶς κακεί-
 νων τοὺς θεοὺς ἐπικαλουμένων, « σιγαῖτε, » ἔφη, « μὴ
 αἰσθῶνται ὑμᾶς ἐνθάδε πλεόντας. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ ἀσε-
 βῶς ἀνθρώπου τί ποτὲ ἐστὶν εὐσέβεια, εἰσίγα. τοῦ δὲ τὴν
 αἰτίαν τῆς σιγῆς πυθομένου, « σιωπῶ, » ἔφη, « ὅτι περὶ
 15 τῶν οὐδὲν σοὶ προσηκότων πυθνᾶν. » (87) ἐρωτηθεὶς
 τί γλυκὺ ἀνθρώποις, « ἐλπίς, » ἔφη. ἥδιον ἔλεγε δι-
 κάζειν μεταξὺ ἐχθρῶν ἢ φίλων· τῶν μὲν γὰρ φίλων πάν-
 τως ἐχθρὸν εἶσεσθαι τὸν ἕτερον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὸν ἕτερον
 φίλον. ἐρωτηθεὶς τί ποιῶν ἀνθρώπος τέρπεται, ἔφη,
 20 « κερδαίνων. » ἔλεγε τε τὸν βίον οὕτω μετρεῖν ὡς καὶ
 πολλὸν καὶ ἄλιγον χρόνον βιωσομένους, καὶ φιλεῖν ὡς
 μισήσοντας· τοὺς γὰρ πλείστους εἶναι κακοὺς. συνεβού-
 λευέ τε ὕδρα βραδείως ἐγγεῖραι τοῖς πραττομένοις· ὃ δ'
 ἂν ἔλη, βεβαίως τηρῶν διάμενε. μὴ ταχὺ λάλει· μα-
 25 νίαν γὰρ ἐμφαίνει. (88) φρόνησιν ἀγάπα, περὶ θεῶν λέγε,
 ὡς εἰσίν. ἀνάξιον ἄνδρα μὴ ἐπαίνει διὰ πλοῦτον. πεί-
 σασ λαβέ, μὴ βιασάμενος. ὃ τι ἂν ἀγαθὸν πράττης,
 εἰς θεοὺς ἀνάπεμπε. ἐφόδιον ἀπὸ νεότητος εἰς γῆρας
 ἀναλάμβανε σοφίαν· βεβαιότερον γὰρ τοῦτο τῶν ἄλλων
 30 κτημάτων. Μένηται τοῦ Βίαντος καὶ Ἰππωνάξ, ὡς ἔ
 προσφίεται, καὶ ὁ δούρατος Πράκλειτος μάλιστα αὐ-
 τὸν ἐπήνεσε γράψας· « Ἐν Πριήνῃ Βίης ἐγένετο ὁ Τευ-
 τάμω, οὗ πλέων λόγος ἢ τῶν ἄλλων. καὶ οἱ Πριηνεῖς
 35 δὲ αὐτῷ τέμενος καθιέρωσαν τὸ Τευτάμιον λεγόμενον. »
 ἀπεφθέξατο· Οἱ πλείστοι κακοί.

ΚΕΦ. Γ'.

ΚΛΕΟΒΟΥΛΟΣ.

89. Κλεόβουλος Εὐαγόρου Λίνδιος, ὡς δὲ Δοῦρις, Κάρ· 1
 ἔνιοι δὲ εἰς Ἡρακλῆα ἀναφέρειν τὸ γένος αὐτὸν ῥώμη
 δὲ καὶ κάλλι διαφέρειν, μετασχεῖν τε τῆς ἐν Αἰγύπτῳ
 10 φιλοσοφίας. γενέσθαι τε αὐτῷ θυγατέρα Κλεοβουλίνην,
 αἰνιγματῶν ἑξαμέτρων ποιήτριαν, ἣς μένηται καὶ
 Κρατίνος ἐν τῷ βραβυόμῳ δράματι, πληθυντικῶς ἐπιγρά-
 ψας. ἀλλὰ καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηνᾶς ἀναγεώσασθαι
 αὐτὸν κτισθὲν ὑπὸ Δαναοῦ. Οὗτος ἐποίησεν ἄσματα 2
 15 καὶ γρίφους εἰς ἔπη τριχίλια. καὶ τὸ ἐπίγραμμα τινεὶς
 τὸ ἐπὶ Μίδα τοῦτόν φασὶ ποιῆσαι·

Χαλκῆ παρθένος εἰμί, Μίδα δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι.
 ἔστ' ἂν ὕδωρ τε νάη καὶ δένδρεα μακρὰ τεθῆλη,

in quacunq̄ urbe moraris : habet enim hoc gratiæ pluri-
 mum : contra insolentia animi sæpe in aliquam gravem
 noxam evadit. » (86) Et robore corporis valere, nature est
 munus ; patriæ vero utilia suadere posse, animi bonum et
 prudentiæ : magnas opes multis vel sola fors objecit. Infeli-
 cem dicebat, qui ferre nequiret infelicitatem : morbumque
 animi, ea desiderare, quæ fieri non possunt, alieni vero in-
 commodi non meminisse. Interrogatus quidnam esset diffi-
 cile, Ferre, inquit, fortiter mutationem rerum in deterius.
 Navigabat cum impiis aliquando, et quum tota tempestate
 navis quateretur fluctibus, illique deos invocarent, Silete,
 inquit, ne vos illi hic navigare sentiant. Percontanti impio
 homini quid esset pietas, nihil respondit : quumque ille
 silentii causam sciscitaretur, Quia, inquit, de rebus nihil ad
 te pertinentibus quæris. (87) Rogatus quid esset dulce ho-
 minibus, Spes, ait. Malle se inter inimicos quam inter
 amicos judicare dicebat : quippe ex amicis alterum prorsus
 futurum inimicum, ex inimicis autem alterum amicum.
 Forte interrogatus quidnam faciens homo delectetur, Lu-
 crans, inquit. Dicebat vitæ tempus ita metiendum, quasi
 et diu et parum victuri simus : ita amandum, quasi odio
 simus habituri ; malos enim esse plurimos. Suadebat au-
 tem hæc : Si quid agere instituis, lente id aggredere :
 ceterum in eo quod elegeris, firmiter persiste. Noli cito
 loqui : est enim recordæ indicium. (88) Prudentiam
 dilige. Deos esse affirmat. Indignum hominem divitiarum
 gratia laudare noli. Persuadens accipe, non cogens.
 Quidquid tibi boni contigerit, ad deos refer auctores. Via-
 ticum tibi ab adolescentia ad senectulem sapientiam com-
 para : ea quippe sola est certa veraque possessio. Meminit
 Biantis, ut diximus, etiam Hipponax, et morosus ille
 Heraclitus ipsum præcipue commendat his verbis : « Priene
 vixit Bias, Teutami filius, cujus est fama illustrior quam
 ceterorum : et Prienenses sacellum ei dedicarunt, quod
 Teutameum dicitur. » Ejus est sententia, Plerique mali
 sunt.

CAP. VI.

CLEOBULUS.

89. Cleobulus Euagoræ filius ex Lindo, sive, ut Duris
 auctor est, ex Caria fuit. Ejus genus nonnulli ad Herculem
 referunt. Corporis viribus ac forma fuisse insignem, Ægy-
 ptumque percipiendæ philosophiæ gratia pelisse tradunt :
 natamque illi filiam Cleobulinam, hexametrorum ænigma-
 tum vatem ; ejus et Cratinus meminit in cognomini fabula
 plurali numero inscripta. Sed et Minerva fanum a Danao
 constructum illum instaurasse aiunt. Scripsit autem car-
 mina et griphos ad tria millia versuum. De Mida quoque
 quod fertur epigramma ab eo esse factum, non desunt qui
 sentiant :

Ænea sum virgo, Midæ que incumbo sepulcro.
 Dum fuit unda levis, sublimis nascitur arbor,

(90) ἥελίος τ' ἀνὺν λάμπη, λαμπρά τε σελήνη,
καὶ ποταμοὶ γε βρέσιν, ἀνακλύζη δὲ θάλασσα,
αὐτοῦ τῆδε μένουσα πολυκλαύτω ἐπὶ τύμβῳ,
ἀγγελέω παρῖοσι, Μίδαο δὲ τῆδε τέθαπται.

ὁ φέρουσι δὲ μαρτύριον Σιμωνίδου ᾄσμα, ὅπου φησὶ

Τίς κεν αἰνήσει νόω πίτυνος
Λίνδου ναέταν Κλεόβουλον

ἀενάοις ποταμοῖς
ἀνθεσὶ τ' εἰαρινοῖς

10 ἀελίου τε φλογὶ χρυσέας τε σελάνας
καὶ θαλασσαῖαισι δίνης

ἀντιθέντα μένος στάλας;

ἅπαντα γάρ ἐστι θεῶν ἥσσω· λίθον δὲ
καὶ βρόττοι παλάμαι θραύοντι μωροῦ

15 φωτὸς ἄδε βουλά.

οὐ γὰρ εἶναι Ὀμήρου τὸ ἐπίγραμμα, πολλοῖς ἔτεσι
προέχοντος, φασι, τοῦ Μίδαο. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἐν τοῖς
Παμφίλῃς ὑπομνήμασι καὶ αἰνιγμα τοῖον·

(91) Εἷς ὁ πατήρ, παῖδες ὀνοκαίδεα. τῶν δὲ ἐκάστω

20 παῖδες δις τριάκοντα διάνδιχα εἶδος ἔχουσαι·
αἱ μὲν λευκαὶ ἑσθιν ἰδεῖν, αἱ δ' αὖτε μέλαναι·
ἀθάνατοι δὲ τ' εὐσσαι, ἀποφθινύθουσιν ἅπασαι.

ἔστι δὲ ὁ ἐνιαυτός. Τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ εὐδοκί-

4 μῆσε τάδε· Ἀμουσία τὸ πλεόν μέρος ἐν βροτοῖσι, λόγων

26 τε πλήθος· ἀλλ' ὁ καιρὸς ἀρκέσει. φρόνει τι κεδνόν,

μὴ μάταιος ἀχαρὶς γινέσθω, ἔφη δὲ δεῖν συνοικίζειν τὰς

θυγατέρας, παρθένους μὲν τὴν ἡλικίαν, τὸ δὲ φρονεῖν

γυναῖκας· ὑποδεικνύς ὅτι δεῖ παιδεύεσθαι καὶ τὰς παρ-

θένους. ἔλεγέ τε τὸν φίλον δεῖν εὐεργετεῖν, ὅπως μᾶλλον

30 ἢ φίλος τὸν δὲ ἐχθρὸν φίλον ποιεῖν. φυλάσσεσθαι γὰρ

τῶν μὲν φίλων τὸν ψόγον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὴν ἐπιθυ-

λήν. (92) καὶ ὅταν τις ἐξῆ τῆς οἰκίας, ζητείτω πρότερον

τί μέλλει πράσσειν· καὶ ὅταν εἰσελθῆ πάλιν, ζητείτω τί

ἔπραξε. Συνεβούλευέ τε εἰς τὸ σῶμα ἀσκεῖν· φιλήκοον

36 εἶναι μᾶλλον ἢ φιλόλογον· [φιλομαθῆ μᾶλλον ἢ ἀμαθῆ·]

γλώσσαν εὐφημον ἴσχειν· ἀρετῆς οἰκεῖον εἶναι, κακίας

ἀλλότριον· ἀδικίαν φεύγειν· πόλει τὰ βέλτεστα συμβου-

λεύειν· ἡδονῆς κρατεῖν· βίαν μὴδὲν πράττειν· τέκνα παι-

40 δεύειν· ἐχθρὰν διαλύειν· γυναῖκα μὴ φιλοφρονεῖσθαι,

μηδὲ μάχεσθαι, ἀλλοτρίων παρόντων· τὸ μὲν γὰρ ἄνοιαν,

τὸ δὲ μανίαν σημαίνειν. οἰκέτην παρ' αἶνον μὴ κολάζειν,

δοκεῖν γὰρ ἂν παροινεῖν. γαμεῖν ἐκ τῶν ὁμοίων· ἂν

γὰρ ἐκ τῶν κρεϊττόνων λάβῃς, φησὶ, δεσποτάεσ κτήση τοὺς

συγγενέας. (93) μὴ ἐπεγγεῖλ᾽ ἐν τοῖς σκωπτομένοις· ἀπε-

60 χθίσεσθαι γὰρ τούτοις. εὐτυχῶν μὴ ἴσθαι ὑπερήφανος·

ἀπορήσας μὴ ταπεινοῦ. τὰς μεταβολὰς τῆς τύχης

γενναίως ἐπίστασο φέρειν. Ἐτελεύτησε δὲ γηραιός, ἔτη

5 βιὸς ἑβδομήκοντα· καὶ αὐτῷ ἐπεγράφη·

Ἄνδρα σοφὸν Κλεόβουλον ἀποφθίμενον καταπέμθει

50 ἥδε πάτρα Λίνδος πόντῳ ἀγαλλομένη.

Ἄπειθέγγαστο· Μέτρον ἀριστόν, καὶ Σόλωνι ἐπέστει-

6 λεν οὕτω·

(90) dum sol exoriens et splendida luna relucet,
dum fluvii labuntur, inundant littora fluctus,
hic constanter ago, lacrimisque in marmore tincto
fixa Midam moneo hic tumulatus, care viator.

Innituntur autem Simonidis testimonio cantico, ubi ait :

Quis probet, cui sana sit, integra mens,

Lindi incola quod Cleobulus

annibu' perpetuis,

floribu' vere novis,

Solis et igni auricomæque Dianæ,

astibus fluctus marini

comparat statuae vitam?

Namque omnia numinibus parent; homoque

ipse sua lapidem frangit manu: est hoc

mente capti acumen.

Neque enim Homeri illud esse epigramma, qui nullis
3 annis Midam præcessit, ut aiunt. Fertur in Commentariis
Pamphilæ ipsius hujusmodi ænigma :

(91) Est genitor proles cui sit bisseña : sed horum

civis triginta bis, forma dispare, natae :

hic niveis totæ, fuscis sed vultibus illæ ;

atque immortales quum sint, moriuntur ad unam.

Est autem annus. Sunt istæ ex sententiis ejus decantatæ :

4 Imperitia in mortalibus majori ex parte dominatur, et mul-

titudo verborum : sed occasio sufficet. Sapere probum

aliquid stude. Inanis et ingratus ne sis. Filias nuptui lo-

carari oportere ætate virgines, sed prudentia et sensu mu-

lieres : docens eo virgines quoque erudiendas esse. Dice-

bat amicos beneficiis fovendos, ut amiciores sint, inimicos

autem amicos faciendos : cavendam enim esse amico-

rum reprehensionem, inimicorum insidias. (92) Illud item :

antequam domo quis exeat, quid æturnus sit secum reputet ;

et reversus, quid egerit. Suadebatque corpus strenue exer-

cere. Audiendi magis quam loquendi studiosum esse oport-

tere : [intentum studiis potius quam indoctum]. Linguam

non maledicam esse debere. Proprium virtutis esse, alien-

num a vitio : injustitiam fugere. Civitati ea consulenda

que sunt optima. Voluptatem frenandam. Vi nihil agen-

dum. Erudiendos liberos. Inimicitias componendas. Cum

muliere neque blanditiis agendum, neque jurgandum præ-

sentibus extraneis : illud quippe vecordiam, hoc insaniam

arguere. Servum inter pocula non puniendum : nam sic

fore ut ebrius videaris. Uxorem sibi parem eligendam :

nam si clariorem te duxeris, inquit, affinis erit servien-

dum. (93) Iis qui conviciis perstringuntur non insultandum :

inimicos quippe ex ea irrisione fieri. Dum secunda fortuna

arridet, superbire noli : adversa ingruente noli frangi.

6 Fortuna mutationes fortiter perferre discis. Obiit senex

annorum septuaginta ; et hoc tumulo ejus inscriptum :

Prudentem luget Cleobulum patria Lindus

extinctum, ponto dedita velivolo.

Ejus sententia est, Modus optimus. Scripsit Soloni epi-

stolam hanc :

Κλεόβουλος Σολωνι.

Πολλοὶ μὲν τιν ἕσασιν ἕταροι καὶ οἶκος πάντῃ φημι
δὲ ἐγὼν ποτανεστάταν ἐσεῖσθαι Σολωνι τὰν Λίνδον ἀα-
μοκρατεομένην. καὶ ἅ νῆσος πελαγία, ἐνθα οἰκόντι
οὐδὲν δεινὸν ἐκ Πεισιστράτω. καὶ τοὶ ἕταροι δὲ ἐκα-
στόθεν πὰρ τὸ βασσύνται.

ΚΕΦ. Ζ.

ΠΕΡΙΑΝΔΡΟΣ.

94. Περϊανδρος Κυψέλου Κορίνθιος ἀπὸ τοῦ τῶν
Ἡρακλειδῶν γένους. αὗτος γῆμας Λυσίδην, ἣν αὐτὸς
10 Μελισσαν ἐκάλει, τὴν Προκλέους τοῦ Ἐπιδαυρίου τυ-
ράνου καὶ Ἐρισθενείας τῆς Ἀριστοκράτους παιδός,
ἀδελφῆς δὲ τοῦ Ἀριστοδήμου θυγατέρα, οἱ σφεδρὸν
πάσης Ἀρκαδίας ἐπῆρξαν, ὡς φησὶν Ἡρακλείδης ὁ Πον-
τικὸς ἐν τῷ περὶ ἀρχῆς, παῖδας ἐξ αὐτῆς ἐποίησε δύο,
15 Κύψελον καὶ Λυκόφρονά· τὸν μὲν νεώτερον συνετόν, τὸν
δὲ πρεσβύτερον ἄφρονα. χρόνῳ δὲ ὑπὲρ ἀρχῆς βαλὼν
ὑποβάθριον ἢ λακτίσας τὴν γυναῖκα ἐγκυον οὖσαν ἀπέ-
κτεινε, πεισθεὶς διαβολαῖς παλλακίδων, ἃς ὑστερον
ἔκαυσε. τὸν τε παῖδα ἀπεκέρυξεν εἰς Κέρκυραν, λυπού-
20 μενον ἐπὶ τῇ μητρὶ, ᾧ ὄνομα Λυκόφρων. (95) Ἦδη δὲ ἐν
γῆρα καθεστὼς μετεπέμπετο αὐτὸν ὅπως παραλάβῃ
τὴν τυραννίδα· ἐνφθάσαντες οἱ Κερκυραῖοι διερχόμενοι
ὄθεν ὄργισθεὶς ἐπέμψε τοὺς παῖδας αὐτῶν πρὸς Ἀλυά-
την ἐπ' ἐκτομῇ· προσχύσης δὲ τῆς νεῆος Σάμου, ἱκετεύ-
25 σαντες τὴν Ἥραν ὑπὸ τῶν Σαμίων διεπόθησαν. καὶ
ὡς ἀθυμήσας ἐτελεύτησεν, ἥδη γεγονῶς ἔτη ὀγδοήκοντα.
Σωσικράτης δὲ φησὶ πρότερον Κρότσου τελευτῆσαι αὐ-
τὸν ἔτεσι τετρακόντα καὶ ἐνί, πρὸ τῆς τεσσαρακοστῆς
ἐνάτης Ὀλυμπιάδος. τοῦτον Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ
30 ζῆνον φησὶ εἶναι Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίῳ τυράνῳ.
(96) φησὶ δὲ Ἀριστίππος ἐν πρώτῳ περὶ παλαιῆς τρυ-
φῆς περὶ αὐτοῦ τάδε, ὡς ἄρα ἐρασθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ
Κράτεια συνῆν αὐτῷ λάθρα· καὶ ὡς ἤδετο, φανεροῦ
δὲ γενομένου βαρῦς πᾶσιν ἐγένετο διὰ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τῇ
35 φωνῇ. ἀλλὰ καὶ Ἐφορος ἱστορεῖ ὡς εὖδαίτο, εἰ νική-
σειεν Ὀλύμπια τεθρίπῳ, χρυσοῦν ἀνδριάντα ἀναθεῖ-
ναι. νικήσας δὲ καὶ ἀπορῶν χρυσοῦ, κατὰ τινὰ
ἐορτὴν ἐπιχώριον κεκοσμημένας ἰδὼν τὰς γυναῖκας
πάντα ἀφείλετο τὸν κόσμον, καὶ ἐπέμψε τὸ ἀνάθημα.
40 Λέγουσι δὲ τινες ὡς θελήσας αὐτοῦ τὸν τάφον μὴ γνω-
σθῆναι, τοιοῦτόν τι ἐμηχανήσατο. δυσὶν ἐκέλευσε
νεανίσκοις, δεῖξας τινὰ ἑδὸν, ἐξελθεῖν νύκτωρ, καὶ τὸν
ἀπαντήσαντα ἀνελεῖν καὶ θάψαι· ἐπειτα βαδίξειν ἄλ-
λους τε κατὰ τοῦτων τέτταρας, καὶ ἀνελόντας θάψαι·
45 πάλιν τε κατὰ τοῦτων πλείονας. καὶ οὕτως αὐτὸς τὰς
πρώτους ἐντυχὼν ἀνγρέθη. Κορίνθιοι δὲ ἐπὶ τι κeno-
τάφιον ἐπέγραψαν αὐτῷ τῶδε·

(97) Πλοῦτου καὶ σοφίης πρῶτανιν πατρίς ἦδε Κόρινθος

Cleobulus Soloni.

Amici quidem tibi sunt permulti et ubicunque domus
est: verum ego Soloni commodissimam fore ad inhabi-
tandum Lindum censeo, civitatem liberam. Estque
insula in medio mari, ubi degenti nullum est a Pisi-
strato periculum; atque ad te amici undique confluent.

CAP. VII.

PERIANDER.

94. Perianthro Corinthio Cypselus pater fuit ex Heracli-
darum gente. Uxorem autem Lysiden duxit, quam ipse
Melissam appellabat, filiam Proclis, Epidauriorum tyran-
ni et Eristhenæ, Aristocratis filiae sororisque Aristodemi,
qui, ut ait Heraclides Ponticus in libro de Principatu, toti
ferme Arcadiæ dominabantur. Duos ex ea filios genuit, Cy-
pselum et Lycophronem: alterum ex his, juniorem, pru-
dentem; majorem natu, stolidum. Post aliquantum tem-
poris ira accensus sub sellio percussam aut calcibus impetitam
prægnantem conjugem necavit, pellicum persuasus calu-
mniis; quas postea igne cremavit: filiumque Lycophronem
matris vicem dolentem abdicatum Coreyræm relegavit.
(95) Eum vero jam ætate gravis revocavit, ut sibi in tyran-
nidem succederet: at Corcyræi juvenem occidere occu-
parunt: unde ira accensus eorum filios ad Alyattem misit
castrandos. Navis ad Samum appulit, ubi supplices ad
Junonis aram confugientes a Samiis servati sunt. Quo
facto ille mærore confectus diem obiit, annum jam agens
octogesiumum. Sosicrates eum ante Cresoem obisse diem
asserit annis uno et quadraginta, ante quadagesimam no-
nam Olympiadem. Hunc Herodotus in primo Historiarum
Thrasymbuli Milesiorum tyranni hospitem fuisse ait. (96)
Aristippus autem in primo de antiquorum Luxuria libro
hæc de illo refert, matrem ejus Crateam amore illius fer-
ventem clam ingredi solitam, illo non invito, sed lu-
bente. Quod ubi cognitum est, dolens se fuisse deprehensum,
gravis jam civibus instabat. Porro Ephorus in historia
vovisse illum tradit, si Olympia quadriga vicisset, auream
statuam deo sacraturum: victoria vero potitum et auro
egentem, quadam celebritate populari, mulieribus proced-
entibus ornatis, mundum muliebrem ademisse omnem,
atque ita donarium misisse. Aiunt quidam illum, quum
sepulcrum suum ignorari vellet, tale quippiam molitum
tūm: duobus juvenibus viam quandam ostendisse ac
jussisse noctu per illam incederent, eumque qui primus
occurrisset, interimerent ac sepelirent; postque illos quat-
tuor alios misisse, qui eos necarent ac sepulchræ traderent;
rursus contra eos misisse plures, idemque ut fecerent im-
perasse, atque ita ipsum primis obvium occisum esse.
Enimvero Corinthiæ ejus cenotaphio alicui hos versus in-
scripserunt:

(97) Et sophia et nummis Perianthrum terra Corinthus

κολποῖς ἀγγίλαος γῆ Περίανδρον ἔχει.

ἔστι καὶ ἡμῶν

Μὴ ποτε λυπήσῃ σε τὸ μὴ σε τυχεῖν τινος· ἀλλὰ
τέρπεο πᾶσιν ὁμῶς οἷσι δίδωσι θεός.

καὶ γὰρ ἀθυμίας ὁ σοφὸς Περίανδρος ἀπέσβη,
οὐνεκεν οὐκ ἔτυχεν πράξιος ἧς ἔθελεν.

Τούτου ἐστὶ καὶ τὸ Μηδὲν χρημάτων ἕνεκα πράττειν·
δεινὸν γὰρ τὰ κερδαντὰ κερδανίειν. ἐποίησε δὲ καὶ
ὑποθήκας εἰς ἔτη διςχίλια. εἶπέ τε τοὺς μέλλοντας
ἀσφαλῶς τυραννήσειν τῇ εὐφροῇ δορυφορεῖσθαι, καὶ μὴ
τοῖς ὀπλοῖς, καὶ ποτε ἐρωτήθεις διὰ τί τυραννεῖ, ἔφη,
« ὅτι καὶ τὸ ἔκουσῶς ἀποστήναι καὶ τὸ ἀφαιρεθῆναι κίν-
δονον φέροι. » ἔλεγε δὲ καὶ τάδε· καλὸν ἡσυχία· ἐπισφα-
λὲς προπέτεια· κέρδος αἰσχρόν· * δημοκρατία κρεῖττον
τυραννίδος· αἱ μὲν ἤθοναί φθαρταί, αἱ δὲ τιμαὶ ἀθάνα-
τοι (98) εὐτυχῶν μὲν μέτριος ἴσθι, δυστυχῶν δὲ φρόνιμος·
φίλοις εὐτυχούσι καὶ ἀτυχούσιν ὁ αὐτὸς ἴσθι· ὁ ἂν ἁμολ-
λογήσῃς, διατρεῖν λόγων ἀπορρήτων ἔκφορὰν μὴ ποιοῦ·
μὴ μόνον τοῦδε ἄμαρτάνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μέλλοντας
κόλαζε. Οὗτος πρῶτος δορυφόρος ἔσχε, καὶ τὴν
ἀρχὴν εἰς τυραννίδα μετέστησε· καὶ οὐκ εἶα ἐν ἄστει
ζῆν τοὺς βουλευμένους, καθὰ φησὶν Ἐφορος καὶ Ἀρι-
στοτέλης. Ἰημάζε δὲ περὶ τὴν τριακοστὴν ὁγδόην
Ὀλυμπιάδα, καὶ ἐτυράνησεν ἔτη τετταράκοντα. Σω-
τίων δὲ καὶ Ἡρακλείδης καὶ Παμφίλη ἐν τῇ πέμπτῃ
τῶν ὑπομνημάτων δύο φασὶ Περίανδρους γεγονέναι,
τὸν μὲν τύραννον, τὸν δὲ σοφὸν καὶ Ἀμβρακιώτην.
(99) τοῦτο καὶ Νεάνθης φησὶν ὁ Κυζικηνός, ἀνεψιὸς τε
εἶναι ἀλλήλους, καὶ Ἀριστοτέλης μὲν τὸν Κορινθίων φη-
σὶν εἶναι τὸν σοφόν· Πλάτων δὲ οὐ φησὶ. τοῦτου ἐστὶ
Μελέτη τὸ πᾶν. ἤθελε δὲ καὶ τὸν Ἴσθμῶν διορῶσαι.
Φέρεται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολή·

Περίανδρος τοῖς σοφοῖς.

Πολλὰ χάρις τῷ Πυθαῖ Ἀπόλλωνι τοῦ εἰς ἐν ἐλθόντας
εὐρεῖν. ἀρῶντί τε καὶ ἐς Κόρινθον ταὶ ἐμαὶ ἐπιστολαί.
ἐγὼν δὲ ὑμᾶς ἀποδέχομαι, ὡς ἴστε αὐτοί, ὅτι δημοτικώ-
τατα. πεύθομαι ὡς πέρυτι ἐγένετο ὑμῶν ἄλτια παρὰ τὸν
Λυδὸν ἐς Σάρδεϊς. ἤδη ὦν μὴ ὀκνεῖτε καὶ παρ' ἐμὲ
φοιτῆν τὸν Κορινθίου τύραννον. ὑμᾶς γὰρ καὶ ἄσμε-
νοι ὄντων Κορινθιοὶ φοιτεῦντας ἐς οἶκον τὸν Περίαν-
δρου.

Περίανδρος Προκλεῖ.

100. Ἐμὴν μὲν ἀκούσιον τῆς δάμαρτος τὸ ἄγος· τὸ
δὲ ἐκὼν τῷ παιδί με ἀπο θυμοῦ ποιήσας ἀδικεῖς, ἢ ὦν
παύσον τὰν ἀπῆνεϊαν τῷ παιδός, ἢ ἐγὼν τὸ ἀμυνόμαι.
καὶ γὰρ ὄην καὶ αὐτὸς ποινὰς ἔτισα τιν τὰ θυγατρῶν,
συγκατακασίας αὐτῶν τὰ πασῶν Κορινθίων εἴματα.

* Ἐγραψε δὲ αὐτῷ καὶ Θρασύβουλος οὕτω·

Θρασύβουλος Περίανδρου.

100 Τῷ μὲν κήρυκι σεῦ οὐδὲν ὑπεκρινάμεν· ἀγαγὼν δὲ

clarum litoreo continet alma sinu.

Exstat nostrum quoque in eundem :

Ne tibi jam doleat si non optata sequaris,
sed juvet id superi quod tribuere dei.

Nam sapiens Stygias Periander cessit ad umbras
extinctus, quod non quae voluit valuit.

4 Hujus illud est, Nihil pecuniarum gratia agendum : nam oportere lucrificanda lucrificare. Scripsit et praecepta ad duo millia versuum. Dicebat his qui tuto regnare velent, summa ope nitendum ut benevolentia, non armis stiparentur. Rogatus aliquando cur in tyrannide persisteret, Quia, inquit, et ultro desistere et per vim exui aequo periculosum est. Dixit et haec : Bona res est quies, periculi plena temeritas. Lucrum turpe. ** Populare imperium praestat tyrannidi. Voluptates percunt, honores sunt immortales. (98) In secunda fortuna moderatus esto, in adversa prudens. Erga amicos eodem animo esto et felices et infelices. Sta promissis. Arcana ne efferas. Non tantum delinquentes, sed etiam delicturos castiga. Primus hic armatis circumseptus inaccessit, magistratumque ad tyrannidem transiit, neque in urbe vivere quosvis permittēbat, ut Ephorus et Aristoteles tradunt. Claruit autem circa trigesimam octavam Olympiadem, exercuitque tyrannidem annos quadraginta. Porro Sotion atque Heraclides et Pamphila in quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, tyrannum alterum, alterum vero sapientem, eumque Ambracioten. (99) Idem Neanthes quoque Cyzicenus dicit, addens patruos sibi invicem fuisse. Porro Aristoteles Corinthium asserit fuisse sapientem, Plato negat. Ipsius hoc est : Exercitatio potest omnia. Idem consilium cepit Istimi perfodiendi. Ipsius fertur haec epistola :

Periander Sapientibus.

Gratias multas ago Pythio Apollini, quod in unum coactos vos inveniam : atque perducent vos epistola meae Corinthum. Ego vero vos, ut nostis ipsi, quam civilissime excipiam. Audio vos superiore anno Sardes apud Lydium convenisse : itaque nunc oro ne pigeat ad me quoque proficisci, Corinthi tyrannum. Videbunt enim vos non sine gratulatione Corinthii, Periandri domum advenientes.

Periander Procleo.

100) Nobis quidem non ex sententia fuit uxoris vulnus : tu autem qui pueri animum volens et prudens a me abalienasti, iniuste facis. Fac igitur ut filius mecum in gratiam redeat, aut ego te ulciscar. Nam ipse dudum tuae filiae penas persolvi, omnium Corinthiarum mulierum ad ejus sepulcrum vestibus crematis.

Ad eum Thrasylbulus ita scripsit :

Thrasylbulus Periandro.

Fraconi quidem tuo nihil respondi : sed ipsum in

αὐτὸν ἐς λήθιον, τοὺς ὑπερφυέας τῶν ἀσταχυῶν βράβδιον
παίαν ἀπεθέριζον, ἠμαρτέοντος ἐκείνου. καὶ σαι ἀναγ-
γελέει εἰ ἐπέροιο, ὅ τι μευ ἀκούσαιεν ἢ ἴδοι. σὺ δὲ
ποίει οὕτως, ἢ γ' ἐθέλῃς καρτύνασθαι τὴν αἰσυμνη-
6 τήν· τοὺς ἐξόχους τῶν πολιτῶν ἐξαίρειν, ἢν τέ τις
ἐχθρὸς τοι φαίνεται, ἢν τε μὴ. ὑποπτος γὰρ ἀνδρὶ αἰ-
συμνήτη καὶ τῶν τις ἐτάριον.

ΚΕΦ. Η'.

ΑΝΑΧΑΡΣΙΣ Ο ΣΚΥΘΗΣ.

101. Ἀναχάρσις ὁ Σκυθῆς Γνούρου μὲν ἦν υἱός, 1
10 ἀδελφὸς δὲ Καδοῦδα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, μητὴρ δὲ
Ἑλληνίδος· διὸ καὶ διγλωττος ἦν. Οὗτος ἐποίησε τῶν τε 2
παρὰ τοῖς Σκυθαῖς νομίμων καὶ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλ-
λησιν, εἰς εὐτέλειαν βίου καὶ τὰ κατὰ τὸν πόλεμον ἐπι-
δοταχόσια. παρέσχε δὲ καὶ ἀφορμὴν παροιμίας διὰ
11 τὸ παρρησιαστικῆς εἶναι, τὴν ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσιν. Λέγει 3
δὲ αὐτὸν Σωσιπράτης ἐλθεῖν εἰς Ἀθήνας κατὰ τὴν τρι-
σαρακοστὴν ἐβδόμην Ὀλυμπιάδα ἐπὶ ἀρχόντος Εὐ-
κράτους. Ἐρμιππος δὲ πρὸς τὴν Σόλωνος οἰκίαν
ἀρικόμενον τῶν θεραπόντων τιμὴν κελῦσαι μνηῦσαι ὅτι
20 παρῆν πρὸς αὐτὸν Ἀναχάρσις, καὶ βούλοιο αὐτὸν
θεάσασθαι, ξένος τε, εἰ οἶόν τε, γενέσθαι. (102) καὶ ὁ
θεράπων εἰσαγγείλας ἐκελεύσθη ὑπὸ τοῦ Σόλωνος εἰ-
πεῖν αὐτῷ, ὅτι περ ἐν ταῖς ἰδίαις πατρίσι ξένους ποιοῦν-
ται. ἔνθεν ὁ Ἀναχάρσις ἐλὼν ἔφη νῦν αὐτὸν ἐν τῇ
25 πατρίδι εἶναι καὶ προσήκειν αὐτῷ ξένους ποιῆσθαι. ὁ
δὲ καταπλαγεὶς τὴν ἐτοιμότητα εἰσέφρασεν αὐτὸν καὶ
μέγιστον φίλον ἐποίησατο. Μετὰ χρόνον δὲ παραγε- 4
νόμενος εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ δοκῶν τὰ νόμιμα παρα-
λύειν τῆς πατρίδος πολλὸς ὢν ἐν τῷ ἑλληνίζειν, τοῖς τε
30 μέν ἐν κυνηγεσίῳ πρὸς τὰ δελφῶν τελευτῆ, εἰπὼν διὰ
μὲν τὸν λόγον ἐκ τῆς Ἑλλάδος σωθῆναι, διὰ δὲ τὸν
φθόρον ἐν τῇ οἰκείᾳ ἀπολέσθαι. ἔνιοι δὲ τελευτᾶς Ἑλλη-
νικᾶς ἐπιτελοῦντα διαγορησθῆναι. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς
αὐτόν·

35 (103) Ἐς Σκυθίην Ἀναχάρσις ὄτ' ἤλυθε, πολλὰ πλανηθεὶς
πάντας ἔπειθε βίον ἤθεσιν Ἑλλαδικαῖς.
τὸν δ' ἔτι μῦθον ἄκραντον ἐνὶ στομάτεσσιν ἔχοντα
πηγῆς ἐς ἀθανάτους ἤρπασεν ὄκα δόναξ.

Οὗτος τὴν ἀμπελον εἶπε τρεῖς φέρειν βότρυς· τὸν πρῶ- 5
40 τον ἡδονῆς· τὸν δεύτερον μέθης· τὸν τρίτον ἀηδίας. θαυ-
μάζειν δὲ ἔφη πῶς παρὰ τοῖς Ἑλλησιν ἀγωνίζονται
μὲν οἱ τεχνῖται, κρίνουσι δὲ οἱ μὴ τεχνῖται. ἐρωτη-
θεὶς πῶς οὐκ ἂν γένοιτό τις φιλοπότης, « εἰ πρὸ ὀφθαλ-
μῶν, » εἶπεν, « ἔχοι τὰς τῶν μεθύοντων ἀσχημοσύ-
45 νας. » θαυμάζειν τε ἔλεγε πῶς οἱ Ἑλληνες νομοθε-
τοῦντες κατὰ τῶν ὑβρίζοντων, τοὺς ἀθλητὰς τιμῶν
ἐπὶ τῷ τύπτειν ἀλλήλους, μύθων τέτταρας δακτύλους

*segetem inducens, eminentiores spicas bacillo feriens
decubiebam, subsequente illo; tibi que, si interrogaveris,
referet quicquid vel viderit vel audierit a me. Tu
ergo sic facito, si quidem tyrannidem tulo temere cupis
atque in ea constabilliri: civitatis principes tolle,
sive illi inimici tibi esse videantur sive non. Quippe
viro tyranno amici quoque sæpe suspecti sunt.*

CAP. VIII.

ANACHARSIS.

101. Anacharsis Scythæ, Gnuri quidem filius, Caduïdæ
vero Scytharum regis frater, matre Græca fuit: quamob-
rem et utriusque linguæ peritus erat. Scripsit autem de
institutis Scytharum et Græcorum, ad frugaliorem ac vi-
liorem victum, itemque de re bellica versibus octingenti.
Præstitit proverbii occasionem, eo quod esset audax et
constans in dicendo, ut qui ejus constantiam imitaretur, Sey-
thicum dicendi genus diceretur habere. Eum Sosicrates
Athenas concessisse quadragesima septima Olympiade, Eu-
erate archonte tradit. Porro Hermippus, Solonis ivisse
domum, et euidam ex familia jussisse nuntiaret ei Anachar-
sim adesse pro foribus, ut illius conspectu et hospitio, si
fieri posset, frueretur: (102) servulum intus hæc nuntiasset
Soloni, ejusque jussu hoc illi renuntiasset, propriis in regio-
nibus hospites fieri. Hæc Anacharsis statim sic reforsit ut
diceret illum nunc esse in patria atque adeo eum oportere
hospites facere. Solon promptum viri ingenium admiratus
ad se continuo admisit et in amicissimis habuit. Postea
in Scythiam redux quum instituta patria innovare videretur
totus ad Græcorum mores compositus, sagitta ictus in ven-
tione a fratre interiit, dicens e Græciâ se propter cultum
animi rediisse incolumem, in patria propter invidiam
perire. Quidam Græco ritu sacrificantem occisum esse tra-
dunt. Est autem nostrum in illum epigramma:

(103) In Scythiam patrias rediens Anacharsis ad oras
Suadebat Græco vivere more suis.
Vix ea quum summo infelix versaret in ore
verba, sophum superis dira sagitta dedit.

Hujus illud dictum memoratur: vitem tres racemos ferre,
primum voluptatis, secundum temulentiae, tertium fœdii.
Mirari se dixit, quomodo apud Græcos artifices certarent,
judicarentque qui artifices non essent. Rogatus quo pacto
quis a temulentia eaveret, Si habet ante oculos, inquit,
quam turpiter se dent temulenti. Mirari item se dicebat,
quidnam fieret ut Græci adversus eos qui injuriis lacessunt
legem ferentes, athletas, quum se invicem feriant, hono-
rent. Quum didicisset navem esse quattuor digitos crassam,

εἶναι
τοὺς π
μακρο
μαίνε
6 τὸ ψε
καὶ
ἐν μι
γοῦσα
αἰδοῦ
10 εἶπεν
εἰσιν
ἔφη θ
1 τὸν μ
εἰς τῷ
1 εἰσιν
ποῦ
10 τῶν
πατρ
ἀγαθ
20 ἔλεγε
ἀξιο
λήλο
πόσα
οἶνον
25 δ' εἰ
τινε
1
λήνε
30 ματ
νήκα
δεις
σθα
35
μπε
τινὸ
θμε
λέγε
40 τις
προ
πολ
45 αὐτ
περ
μά

εἶναι τὸ πάχος τῆς νεώς, τοσοῦτον ἔφη τοῦ θανάτου τοὺς πλέοντας ἀπέχειν. (104) τὸ ἔλαιον μανίας φόρμακον ἔλεγε διὰ τὸ ἀλειφόμενος τοὺς ἀθλητὰς ἐπιμαίνεσθαι ἀλλήλοις. πῶς, ἔλεγεν, ἀπαγορευόντες τὸ ψεύδεσθαι ἐν ταῖς κατηλείαις φανερώς ψεύδονται; καὶ θαυμάζειν φησὶ πῶς Ἕλληνες ἀρχόμενοι μὲν ἐν μικροῖς πίνουσι, πλησθέντες δὲ ἐν μεγάλοις, ἐπιγράφεται δὲ αὐτοῦ ταῖς εἰκόσι· « γλώσσης, γαστρὸς, αἰδοίων κρατεῖν. » ἐρωτηθεὶς εἰ εἰσὶν ἐν Σκύθαις αὐλοί, εἶπεν, « ἀλλ' οὐδὲ ἄμπελοι. » ἐρωτηθεὶς τίνα τῶν πλοίων εἶναι ἀσφαλέστερα, ἔφη, « τὰ νεωολημένα. » καὶ τοῦτο ἔφη θαυμασιώτατον ἐρωακέναι παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι τὸν μὲν καπνὸν ἐν ταῖς ὄρεσι καταλείπουσι, τὰ δὲ ξύλα εἰς τὴν πόλιν κομίζουσιν. ἐρωτηθεὶς πότεροι πλείους εἰσὶν, οἱ ζῶντες ἢ οἱ νεκροί, ἔφη, « τοὺς οὖν πλέοντας πῶς τίθης; » ὄνειδιζόμενος ὑπὸ Ἀττικοῦ ὅτι Σκύθης ἰστί, ἔφη, ἀλλ' ἐμοῦ μὲν ὄνειδος ἢ πατρίς, σὺ δὲ τῆς πατρίδος. » (105) ἐρωτηθεὶς τί ἔστιν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν τε καὶ φαῦλον, ἔφη, « γλώσσα. » κρεῖττον ἔλεγεν ἕνα φίλον ἔχειν πολλοῦ ἀξίον ἢ πολλοὺς μηδενὸς ἀξίους. τὴν ἀγορὰν ὀρισμένον ἔφη τόπον εἰς τὸ ἀλλήλους ἀπατᾶν καὶ πλεονεκτεῖν. ὑπὸ μειρακίου παρὰ πότον ὑβρισθεὶς ἔφη, « μειρακίον, ἐὰν νέος ὦν τὸν ὄνον οὐ φέρης, γέρον γενόμενος ὕδωρ οἴσεις. » Ἐὔρε εἰς τὸν βίον ἀγκυρὰν τε καὶ κεραμικὸν τροχόν, ὡς τινες, καὶ ἐπέστειλεν ἰδοῦ.

Ἀναχάρσις Κρασίω.

Ἐγώ, βασιλεῦ Λυδοῖν, ἀφύγμαι εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων, διδαχθησόμενος ἤθη τὰ τούτων καὶ ἐπιτηδεύματα. χρυσοῦ δ' οὐδὲ θέομαι, ἀλλ' ἀπόχρη με ἐπανάγκη ἐς Σκύθας ἀνδρα ἀμείνονα. ἤκω γούν ἐς Σάρδεεις, πρὸ μεγάλου ποιούμενος ἐν γνώμῃ ται γενέσθαι.

ΚΕΦ. Θ'.

ΜΥΣΩΝ.

106. Μύσων Στρώμωνος, ὡς φησι Σωσικράτης Ἐρμιπποῦ παρατιθέμενος, τὸ γένος Χηνεὺς, ἀπὸ κώμης τινὸς Οἰταικῆς ἢ Λακωνικῆς, σὺν τοῖς ἐπὶ τὰ καταριθμεῖται. φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τυράννου πατρὸς εἶναι, λέγεται δὲ πρὸς τινος Ἀναχάρσιδος πυνθανομένου εἰ τις αὐτοῦ σοφώτερος εἴη, τὴν Πυθίαν ἀνειπεῖν ἄπρροσεῖρηται ἐν τῷ Θαλοῦ βίῳ ὑπὲρ Χελωνος.

Οἰταῖόν τινά φημι Μύσων ἐνὶ Χηνί γενέσθαι σοῦ μᾶλλον πραπίδασιν ἀρηρότα πευκαλίμησι.

πολυπραγμονήσαντα δὲ ἐλθεῖν εἰς τὴν κώμην καὶ εὔρεῖν αὐτὸν θέρους ἐχέτην ἀρότρω προσαρμόττοντα, καὶ εἰπεῖν, « ἀλλ', ὦ Μύσων, οὐχ ὕρα νῦν ἀρότρω. » « Καὶ μᾶλα, » εἶπεν, « ὥστε ἐπισκευάζειν. » (107) ἄλλοι δὲ

tantundem ait a morte distare navigantes. (104) Oleum dixit facere ad furorem excitandum, quia uncti athletee contra se mutuo furere incipiunt. Qui fit, dicebat, ut quum dolum et fraudem vetent, in caupona facitanda palam fallant? Mirari se dixit, cur Græci initio convivii parvis poculis uterentur, ubi vero saturi essent, magnis. Inscribitur autem ipsius imaginibus: Linguam, ventrem, pudenda contine. Rogatus an in Scythia sint tibiae, Ne vites quidem, inquit. Percontanti quænam esset securissima navis, Ea, inquit, quæ in litus subducta est. Istud quoque se apud Græcos mirabile vidisse referebat, quod fumum in montibus relinquerent, ligna in urbem conveherent. Interroganti utrum plures sint vivi quam mortui, Nautas autem, ait, ultra in parte ponis? Exprobranti ipsi Attico, quod Scythia esset, At mihi, ait, dedecori est patria, sed tu patriæ. (105) Rogatus quidnam esset hominibus bonum simul et malum, Lingua, inquit. Satius est, dicebat, amicum habere unum magni pretii, quam multos nihili. Forum dictitabat esse designatum locum ad mutuas fraudes et inhonestum lucrum. Ab adolescente in convivio passus contumeliam, Adolescens, inquit, si in juventute vinum ferre nequis, ubi consenueris, aquam feres. Invenit, ut quidam volunt, ad vitæ usum ancoram et figuli rotam. Scripsit autem hanc epistolam:

Anacharsis Cræso.

Ego, Lydorum rex, in Græciam adveni, Græcorum mores et instituta percepturus. Auro autem nihil ego, satisque mihi est ad Scythas redire hominem meliorem. Ac veni Sardes, plurimum faciens tibi familiarem et amicum fieri.

CAP. IX.

MYSON.

106. Myson Strymonis filius, ut ait Sosicrates, qui Hermippum auctorem sequitur, Cheneus genere, ex vico quodam Ceteo sive Laconico, numeratur inter septem sapientes. Aitunt ejus patrem tyrannum fuisse. Fertur a quibusdam, Pythiam, quum ab Anacharside quaereretur quisnam se esset sapientior, respondisse ut de Chilone prædiximus in Thaletis vita:

Elæum quendam prognatum Chene Mysonem te magis esse, aio rebus sublimibus aptum.

Hoc illum oraculo sollicitatum ad vicum pervenisse, enimque reperisse æstate stivam aratro aptantem, ac dixisse, Atqui, o Myson, non aratro vacandi nunc tempus est: illumque respondisse, Imo vero nunc tempus est reficiendi.

τὸν χρησμὸν οὕτως ἔχειν φασί « Ἡτεῖόν τινά φημι » καὶ ζητοῦσι τί ἐστὶν ὁ Ἡτεῖος. Παρμενίδης μὲν οὖν δῆμον εἶναι Λακωνικῆς, ἔθεν εἶναι τὸν Μύσωνα. Σωσικράτης δ' ἐν διαδοχαῖς, ἀπὸ μὲν πατρὸς Ἡτεῖον εἶναι, ἀπὸ δὲ μητρὸς Χηνέα. Εὐθύφρων δ' ὁ Ἡρακλείδου τοῦ Ποντικῶ, Κρητὰ φησὶν εἶναι Ἡτεῖαν γὰρ πόλιν εἶναι Κρήτης. Ἀναξίλαος δ' Ἀρκάδα. Μένμηται δ' αὐτοῦ καὶ Ἴππωνάξ ἐϊπών·

καὶ Μύσων δὲ Ὡπόλλων

10 ἀνεῖπεν ἀνδρῶν σωφρονέστατον πάντων.

Ἀριστόξενος δὲ φησὶν ἐν τοῖς σποράδην οὐ πόρρω Τιμόνος αὐτὸν καὶ Ἀπημάντου γεγονέναι· μισανθρωπεῖν γάρ· (108) ὀφθῆναι γοῦν ἐν Λακεδαίμονι μόνον ἐπ' ἐρημίας γελῶντα· ἄφνω δὲ τινος ἐπιστάντος καὶ πυθόμενου διὰ τί μηδενὸς παρόντος γελᾷ, φάσκει, « δι' αὐτὸ τοῦτο. » φησὶ δ' Ἀριστόξενος ὅτι ἐνθεν καὶ ἀδοξὸς ἦν, ὅτι μηδὲ πώλεως, ἀλλὰ κόμης, καὶ ταῦτα ἀφανοῦς. ἔθεν διὰ τὴν ἀδοξίαν αὐτοῦ καὶ τὰ αὐτοῦ τινὰς Πεισιστράτῳ περιθεῖναι τῷ τυράνῳ, χωρὶς Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου. 20 μέμνηται γὰρ αὐτοῦ καὶ οὗτος ἐν τῷ Πρωταγόρῳ, ἀντὶ Περιάνδρου θεὸς αὐτόν. Ἐφασκε δὲ μὴ ἐκ τῶν Ἰσίων τὰ πράγματα, ἀλλ' ἐκ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους ζητεῖν· οὐ γὰρ ἕνεκα τῶν λόγων τὰ πράγματα συντελεῖσθαι, ἀλλ' ἕνεκα τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους. Κατέστρεψε 4 25 δὲ βίους ἔτη ἑπτὰ καὶ ἐννενήκοντα.

ΚΕΦ. Γ.

ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. Ἐπιμενίδης, καθά φησι Θεόπομπος καὶ ἄλλοι συχνοί, πατρὸς μὲν ἦν Φαιστίου· οἱ δὲ Ἀγασάρχου Κρήσι τοῦ γένος ἀπὸ Κνωσσῶ, καθέσει τῆς κόμης τὸ εἶδος παραλλάσσων. Οὗτός ποτε πεμφθεὶς παρὰ τοῦ 2 πατρὸς εἰς ἀγρὸν ἐπὶ πρόβατον, τῆς ὁδοῦ κατὰ μεσημβρίαν ἐκκλίνας ὑπ' ἀντρίῳ τινὶ κατεκοιμήθη ἑπτὰ καὶ πενήκοντα ἔτη. διαναστάς δὲ μετὰ ταῦτα ἐζήτει τὸ πρόβατον, νομίζων ἐπ' ὀλίγον κεκοιμηθῆσθαι. ὡς δὲ οὐχ εὗρισκε, παρεγένετο εἰς τὸν ἀγρὸν, καὶ μετεσκευασμένα πάντα καταλαβὼν καὶ παρ' ἐτέρῳ τὴν κτήσιν, πάλιν ἤκεν 35 εἰς ἄστου διαπορούμενος. κάκει δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ εἰσιὼν οἰκίαν περιέτυχε τοῖς πυθανομένοις τίς εἶη ἕως τὸν νεώτερον ἀδελφὸν εὐρὼν τότε ἤδη γέροντα 40 ὄντα, πᾶσαν ἔμαθε παρ' ἐκείνου τὴν ἀλήθειαν. (110) Γνωσθεὶς δὲ παρὰ τοῖς Ἑλλησι θεοφιλέστατος εἶναι ὑπελήφθη. ἔθεν καὶ Ἀθηναίοις τότε λοιμῶ κατεχομένοις ἔχρησεν ἡ Πυθία καθήραι τὴν πόλιν· οἱ δὲ πέμπουσι ναῦν τε καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου εἰς Κρήτην, καλοῦντες τὸν Ἐπιμενίδην. καὶ ὅς ἔλθων Ὀλυμπιάδι τεσσαρακοστῇ ἔκτῃ ἐκάθηρεν αὐτῶν τὴν πόλιν 45 καὶ ἔπαυσε τὸν λοιμὸν τοῦτον τὸν τρόπον. λαβὼν πρόβατα μέλανα τε καὶ λευκὰ ἤγαγε πρὸς τὸν Ἄρειον

(107) Alii oraculum illud sic editum fuisse dicunt, *Eteum quendam aio*, inquiruntque quid sit Eteus. Parmenides quidem pagum esse Laconiae, unde fuerit Myson : Sosicrates vero in Successionibus, patre Eteum, matre Chenéum fuisse tradit : Enthyphron Heraclidis Pontici filius Cretensem asserit; esse enim in Creta oppidum Eteam : Anaxilaus Arcadem tradit. Meminit ipsius et Hipponax, dicens,

Et Myson, Phœbus
quem dixit omnes præstitisse mortales
sapientia.

Aristoxenus in Varia historia hunc a Timonis et Apemanti moribus non multum abfuisse testis est, quippe qui hominum osor fuerit; (108) nempe conspectum Lacedaemone solum in loco deserto ridentem; et interrogatum ab aliquo qui derepente supervenerat, cur nullo presente rideret, Ob hoc ipsum, dixisse, rideo. Auctor est Aristoxenus, eum et propterea ignotum latuisse, quia non urbem, sed pagum haberet patriam, eumque obscurum; atque ob hanc ignobilitatem, quæ illius sunt, nonnullos Pisistrato tyranno tribuere, præter Platonem philosophum. Nam meminit illius in Protagora, illum Periandro substituens. Dicebat autem, non ex verbis res, sed ex rebus verba esse inquirenda : nam non propter verba res perfici, sed rerum gratia verba consummari. Defunctus est autem quum annos septem et nonaginta vixisset.

CAPUT X

ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. Epimenides, ut ait Theopompus alique multi, patrem habuit Phæstium : alii Agesarchum tradunt. Cretensis fuit genere, Cnosso oriundus, promissa casarie ab habitu patrio deflectens. Missus aliquando a patre ad ovem rure petendam, sub meridiem divertit ex itinere, atque in spelunca septem et quinquaginta annos perpetuos obdormivit. Dehinc somno excitatus quærebat ovem : putabat enim se paulisper dormivisse. Quam quum non invenisset, in agrum revertitur. Quum vero rerum omnium faciem immutatam cerneret, agrumque in alterius jus concessisse, dubius animi rediit in urbem. Ibi domum suam ingredienti occurrunt sciscitantes quis esset, donec minorem fratrem reperit jam senem, unde quid rei esset comperit. (110) Hinc per Græciam celebratus, diis carissimus existimatus est : unde et Pythia Atheniensibus id temporis pestilentia laborantibus respondit ut urbem lustrarent, atque illi misso cum navi in Cretam Nicia Nicerati filio Epimenidem advocarunt. Profectus autem Olympiade quadragesima sexta lustravit urbem, pestemque compescuit hoc modo. Sumpsit oves nigro et candido vellere, duxitque in

πάγον· κα
τοῖς ἀκολ
θῆναι τῶ
ἔθεν ἔτι
5 Ἀθηναίων
γενομένην
μοῦ τὸ Κ
καὶ διὰ τ
Κτησίβιον
10 ναῖοι δὲ τ
τὴν ἐς Κ
ριον οὐ π
Κνωσσῶ
μετ' οὐ
15 περὶ μακ
ἐκατόν· ὁ
ὡς δὲ Ἐπ
ταρα πρὸ
Κουρήτων
20 πεντακίς
εἰς Κόλχ
σια. (112)
καὶ τῆς ἐ
δαμάνθου
25 παρ' Ἀθ
Λόβων δ
καὶ πρῶτ
σασθαι.
ἀλλὰ χρο
30 τομίαν.
τὸν νομο
Μίνως.
νύμων πα
τὴν ἐπισ
γεγραμμέ
35 ἄλλην εὔ

113. Θ
ναῖοις κα
40 εἶχε κα
τας· νῦν
νοὶ τῆς
οὐδὲ ἀνεξ
τος (αὐτὸ
45 τήνω ἔλπ
θρόπως
ἤμεν. τὸ
ἀμέ. του
δὲ πη ἐπ
50 μαίνω μ
114. Ι
ἱστορεῖν
τοὶ ἐν χ

πάγον κακίῃθεν εἶασεν ἵνατι οἱ βούλοιντο, προστάξας τοῖς ἀκολούθοις ἔνθα ἂν κατακλήνοι αὐτῶν ἕκαστον, θύειν τῷ προσήκοντι θεῷ· καὶ οὕτω λῆξαι τὸ κακόν. ὅθεν ἔτι καὶ νῦν ἔστιν εὐρεῖν κατὰ τοὺς δῆμους τῶν Ἀθηναίων βωμοὺς ἀνωμότους, ὑπόμνημα τῆς τότε γενομένης ἐξήλασεως. οἱ δὲ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν τοῦ λοιμοῦ τὸ Κυλώνειον ἄγος, σημαίνοντα τὴν ἀπάλλαγὴν καὶ διὰ τοῦτο ἀποθανεῖν δύο νεανίας, Κρατῖνον καὶ Κτησίβιον, καὶ λυθῆναι τὴν συμφορὰν. (III) Ἀθηναῖοι δὲ τάλαντον ἐξήφισαντο δοῦναι αὐτῷ καὶ ναῦν πῆν ἐξ Κρήτην ἀπάγουσαν αὐτόν. ὁ δὲ τὸ μὲν ἀργύριον οὐ προσήκατο· φίλιον δὲ καὶ συμμαχίαν ἐποίησατο Κνωσσιῶν καὶ Ἀθηναίων. Καὶ ἐπανελθὼν ἐπ' οἴκου 4 ματ' οὐ πολλὸν μετέλλαξεν, ὡς φησι Φλέγων ἐν τῷ περὶ μακροβίων, βιώσας ἔτη ἑπτὰ καὶ πενήκοντα καὶ ἑκατόν· ὡς δὲ Κρήτες λέγουσιν, ἑνὸς δέοντος τριακῶσια· ὡς δὲ Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος ἀκηκοέναι φησί, τέτταρα πρὸς τὰς πενήκοντα καὶ ἑκατόν. Ἐποίησε δὲ 5 Κουρήτων καὶ Καρυθάντων γένεσιν καὶ θεογονίαν, ἔπη πεντακισχίλια. Ἀργεῶς ναυπηγίαν τε καὶ Ἰάσονος εἰς Κόλχους ἀπόπλουν, ἔπη ἑξακισχίλια πεντακῶσια. (II) συνέγραψε δὲ καὶ καταλογάδην περὶ θυσῶν καὶ τῆς ἐν Κρήτῃ πολιτείας καὶ περὶ Μίνω καὶ Ραδαμάνθους εἰς ἔπη τετρακισχίλια. Ἰδρύσατο δὲ καὶ 6 περὶ Ἀθηναίων τὸ ἱερὸν τῶν σεμνῶν θεῶν, ὡς φησι Λόβων ὁ Ἀργεῖος ἐν τῷ περὶ ποιητῶν. λέγεται δὲ καὶ πρῶτος οἰκίας καὶ ἀγροῦς καθῆραι καὶ ἱερὰ ἰδρύσασθαι. Εἰσὶ δ' οἱ μὴ κοιμηθῆναι αὐτὸν λέγουσιν, 7 ἀλλὰ χρόνον τινα ἐκπαθεῖσαι ἀσχολούμενον περὶ βίβλοισι. Φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ ἐπιστολὴ πρὸς Σόλιωνα 8 τὸν νομοθέτην, περιέχουσα πολιτείαν ἣν διέταξε Κρησὶ Μίνω. ἀλλὰ Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς περὶ δημονύμων ποιητῶν τε καὶ συγγραφεῶν διελέγχειν πειράται τὴν ἐπιστολὴν ὡς νεαρὰν καὶ μὴ τῇ Κρητικῇ ὠνή γεγραμμένην, Ἀτιδίῃ δὲ καὶ ταύτῃ νέῃ. ἐγὼ δὲ καὶ 9 ἄλλην εὐρον ἐπιστολὴν ἔχουσαν οὕτως·

Ἐπιμενίδης Σόλιωνι.

113. Θάρρει, ὦ ἑταῖρε, αἱ γὰρ ἔτι θετεύοντεςσιν Ἀθηναῖοι καὶ μὴ εὐνοημένοις ἐπεθήκατο Πεισίστρατος, 10 εἰγέ κα τὰν ἀρχὰν αἰεὶ, ἀνδραποδίζαμενος τοῖς πολιήταις· νῦν δὲ οὐ κακῶς ἀνδρας δουλιῶται· τοὶ μεμναμένοι τὰς Σόλιωνος μανύσιος ἀλγισόντι πῆδ' αἰσχύναι οὐδὲ ἀνεξοῦνται τυραννοῦμενοι. ἀλλ' αἱ κα Πεισίστρατος (αὐτῆς) κατασχέθη τὰν πόλιν, οὐ μὴν ἐς παιδᾶς γε 15 τήνω ἐλπομαι τὸ κράτος ἴζεσθαι· δυσμάχανον γὰρ ἀνθρώπως ἐλευθεριάσαντας ἐν τεθμοῖς ἀρίστοις δουλιῶς ἦμεν. τὴν δὲ μὴ ἀλθεσθαι, ἀλλ' ἔρπεις ἐς Κρήτην ποθ' ἀμέ, τουτᾶ γὰρ οὐκ ἐσειταί τιν δεινός ὁ μόνναρχος· αἱ δὲ πη ἐπ' ἀλατεία ἐγκύρσωνντι τοι τοὶ τήνω φίλοι, δει- 20 μαινῶ μὴ τι δεινὸν πάθης.

114. Καὶ οὗτος μὲν ὤδε. Φησὶ δὲ Δημήτριος τινὰς 10 ἱστορεῖν ὡς λάβοι παρὰ νυμφῶν εἶσομα τι καὶ φυλάττοι ἐν χηλῇ βοός· προσφερόμενός τε κατ' ὀλίγον μηδε-

Areum pagum atque inde quo vellent abire permisit, his qui illas sequebantur mandans: ubicumque ille accubissent singulari deo loci immolarent. Atque ita cessavit malum: hinc est quod etiam nunc per Atheniensium demos sive pagos reperiuntur ara sine nomine, illius expiationis monumenta. Alii causam dixisse pestis Cyloneum scelus, liberationemque significasse, atque ideo necatos duos adolescentes Cratinum et Ctesibium, quo facto malum quiescisse. (111) Athenienses ei talentum dare decreverunt, et navim quae illum in Cretam reveheret. Verum ille pecunia repudiata amicitiam et societatem Atheniensium et Cressiorum impetravit. Reversus domum haud ita multo post migravit e vita, aetatis suae anno centesimo quinquagesimo septimo, ut ait Phlego in libro de Longaevis; sicut autem Cretenses tradunt, ducentesimo nonagesimo nono: Xenophanes vero Colephonius audisse se dixit, centesimo quinquagesimo quarto. Scripsit autem Curetum et Corybantum generationem et Theogoniam, quinque millia versuum. Argus quoque navis apparatus et structuram, et Iasonis in Colchos navigationem, sex millia et quingentos versus. (112) Scripsit et prosa oratione de sacrificiis et republica Cretensium, ac praeterea de Minos et Rhadamantho, ad quatuor millia versuum. Construxit et apud Athenienses templum Eumenidum, ut ait Lobon Argivus in libro de Poetis. Fertur etiam primus domus atque agros expiasse, delubraque erexisse. Sunt qui illum non obdormisse, sed aliquamdiu ex hominum consortio recessisse, occupatum in medicamentis componendis. Exstat ipsius ad Solonem conditorem legum epistola de ea republica quam Minos Cretensibus tradidit. Sed Demetrius Magnes in libro de Cognominibus poetis et scriptoribus epistolam ut recentem, neque Cretensi, sed Attica lingua, ipsaque non antiqua scriptam grefellere nititur. Ego vero aliam quoque ipsius epistolam reperi in hunc modum:

Epimenides Soloni.

113. Bono animo es, amice. Si enim adhuc servientes Athenienses, neque pulchris florentes legibus aggressus esset Pisistratus, imperium, mancipatis civibus, perpetuum, habuisset: at nunc viros fortes servire cogit, qui monitorum Solonis memores praepudore ingemiscant, servireque tyrannidi diutius haudquamquam ferent. Verum etsi Pisistratus (ipse) civitatem in potestate tenuerit, non tamen ad ejus liberos imperium spero perventurum. Est enim perdifficile homines liberos, praeclearis institutis legibus, sub servitute durare. Tu autem noli quiesco vagus agi, sed in Cretam veni ad nos, ubi nihil erit tibi a tyranno metuendum. Si vero illius amici forte, ut fit, in itinere inciderint, metuo ne quid sinistri tibi eveniat.

114. Haec ille. Quidam Demetrio auctore tradunt accepisse cum a nymphis cibum quendam, cumque in bovis ungula conditum servare: paulatimque inde sumere et

μὴ κενῶσθαι ἀποκρίσει μηδὲ ἀρῆναι ποτε ἐσθίων.
 μένηται αὐτοῦ καὶ Τιμαῖος ἐν τῇ δευτέρᾳ. Λέγουσι
 δὲ τινες ὅτι Κρήτες αὐτῷ θύουσιν ὡς θεῷ· φασὶ γὰρ
 καὶ γνωστικώτατον γεγονέναι. ἰδόντα γοῦν τὴν Μουνη-
 χίαν παρ' Ἀθηναίους ἀγροεῖν φάναι αὐτοὺς ὅσων κακῶν
 αἰτίον ἔσται τοῦτο τὸ χωρίον αὐταῖς· ἐπεὶ κὰν τοῖς ὀδοῦ-
 σιν αὐτὸ διαφορῆσαι. ταῦτα ἔλεγε τοσούτοις πρότερον
 χρόνους. λέγεται δὲ ὡς καὶ πρῶτος αὐτὸν Δίακὸν λέγοι,
 καὶ Λακεδαιμονίους προεῖπει τὴν ὑπ' Ἀρκάδων ἄλω-
 σιν, προσποιηθῆναι τε πολλάκις ἀναβεβιωκέναι. (115) Θεόπομπος δ' ἐν τοῖς θυμασίαις, κατασκευάζοντος
 αὐτοῦ τὸ τῶν Νυμφῶν ἱερὸν βραγῆναι φωνὴν ἐξ οὐρα-
 νοῦ, « Ἐπιμενίδη, μὴ Νυμφῶν, ἀλλὰ Διός· » Κρηταί
 τε προεῖπεν τὴν Λακεδαιμονίων ἤτταν ὑπ' Ἀρκάδων,
 καθὰ προεῖρηται· καὶ δὴ καὶ ἐλήφθησαν πρὸς Ὀρχο-
 μενῶν. γηρᾶσαι τ' ἐν τοσαύταις ἡμέραις αὐτὸν ὅσα περ
 ἔτη κατεκοιμήθη· καὶ γὰρ ταῦτό φησι Θεόπομπος.
 Μυρωνιανὸς δὲ ἐν ἁμοίαις φησὶν ὅτι Κούρητα αὐτὸν
 ἐκάλουεν Κρήτες· καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ φυλάττουσι Λακε-
 δαιμόνιοι παρ' ἑαυτοῖς κατὰ τι λόγιον, ὡς φησι Σωσί-
 βιος ὁ Λάκων. Γεγόνασι δὲ καὶ Ἐπιμενίδαί ἄλλοι δύο, ἃ
 τ' ἐτε γενεαλόγος καὶ [τρίτος] ὁ Δωριεὶ γεγραφῶς περὶ
 Ῥόδου.

nulla exinde egestionē indigere, neque visum unquam edere.
 Meminit hujus et Timæus in secundo. Sunt item qui dicant
 Cretenses illi sacrificia offerre ut deo. Aiunt et perspicacis-
 simum fuisse futurū. Siquidem quum apud Athenienses Mu-
 nychiam vidisset, ignorare eos dixisse quantum malorum
 causa locus ille ipsis futurus esset: quod si scirent, dentibus
 illum discerpturos. Hæc autem prædixit multis ante tem-
 poribus. Fertur et primus se Æacum dixisse, Lacedæ-
 moniisque prædixisse eos gravi clade ab Arcadibus affectum
 iri, ac se ipsum revixisse sæpe simulasse. (115) Theo-
 pompus autem in Mirabilibus refert, quum Nympharum
 templum edificaret, vocem e cælo lapsam, Epimenides,
 non Nymphis, sed Jovi (dedicato): Cretensibus item, ut su-
 pra diximus, prædixisse Lacedæmonios ab Arcadibus devi-
 ctum iri; ac revera gravi clade affecti sunt ad Orchomenum.
 Senuisse illum ferunt intra tot dies quot obdormisset annos,
 nam hoc quoque Theopompus ait. Hunc a Cretensibus
 Curetem appellari solitum Myronianus in Similibus auctor
 est. Corpus ejus apud se Lacedæmonii servant, responso
 quodam admoniti, ut refert Sosibius Lacedæmonius. Fue-
 runt præterea alii duo Epimenides, genealogiæ scriptor, et
 [tertius] qui Dorice Rhodi historiam scripsit.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

ΦΕΡΕΚΥΔΗΣ.

116. Φερεκύδης Βάβυος Σύριος, καθὰ φησιν Ἀλέ-
 ξανδρος ἐν διαδοχαῖς, Πιττακῶν διακήχοις. Τοῦτόν
 φησι Θεόπομπος πρῶτον περὶ φύσεως καὶ θεῶν Ἑλλήσι
 γράφαι. πολλὰ δὲ καὶ θαυμάσια λέγεται περὶ αὐτοῦ.
 καὶ γὰρ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν τῆν Σάμου περιπατοῦντα
 καὶ ναῦν οὐριωδρομοῦσαν ἰδόντα εἶπεν ὡς μετ' οὐ
 πολλὰ καταδύσεται· καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ καταδύναι.
 καὶ ἀνιμηθέντος ἐκ φρέατος ὕδατος πίνοντα προεῖπεν
 ὡς εἰς τρίτην [ἡμέραν] ἔσοιτο σεισμός· καὶ γενέσθαι.
 ἀνιόντα τε εἰς Ὀλυμπίαν εἰς Μεσσήνην τῷ ξένῳ Πε-
 ριλᾶν συμβουλεῦσαι μετακίησαι μετὰ τῶν οικείων, καὶ
 τὸν μὴ πεισθῆναι· Μεσσήνην δὲ ἐαλωκέναι. (117) Καὶ
 Λακεδαιμονίους εἰπεῖν μήτε χρυσὸν τιμᾶν μήτε ἀργυρον,
 ὡς φησι Θεόπομπος ἐν τοῖς θαυμασίαις· προστάξει δὲ
 αὐτῷ ὄναρ τοῦτο τὸν Ἡρακλέα· ἐν καὶ τῆς αὐτῆς
 νυκτὸς τοῖς βασιλεῦσι κελεύσαι Φερεκύδην πείθεσθαι.
 ἔνιοι δὲ Πυθαγόρᾳ περιάπτουσι ταῦτα. Φησὶ δ' Ἐρ-
 μιππος, πολέμου ἐφεστῶτος Ἐφεσίοις καὶ Μάγνησι
 βουλόμενον τοὺς Ἐφεσίους νικῆσαι πυθέσθαι τινὸς πα-
 ριόντος πόθεν εἶη· τοῦ δ' εἰπόντος, Ἐξ Ἐφέσου, « ἔλ-
 χυσὸν με τοίνυν, ἔφη, τῶν σκελῶν καὶ θῆς εἰς τὴν τῶν
 Μαγνήτων χώραν, καὶ ἀπάγγειλόν σου ταῖς πολιταῖς
 μετὰ τὸ νικῆσαι αὐτοῖς με θάψαι ἐπεσκηφέναι τε
 ταῦτα Φερεκύδην. » (118) ὁ μὲν οὖν ἀπήγγειλεν· οἱ δὲ μετὰ
 μίαν ἐπελθόντες κρατοῦσι τῶν Μαγνήτων, καὶ τὸν τε

116. Pherecydes Babyos filius, Syrius, ut in Successioni-
 bus Alexander tradit, Pittaci auditor fuit. Eum Theopompus
 asserit primum omnium de natura et de diis apud Græcos
 scripsisse. Plurima de illo et stupenda memorantur. Deam-
 bulantem enim apud litus Sami, quum intuitus fuisset
 navem plenis velis currentem, post paulo mersum iri
 prædixisse; atque ut dixerat, se inspectante contigisse.
 Haustam rursus aquam ex puteo quum hiberet, post diem
 tertium terre motum futurum prædixisse: atque ita factum
 esse. Quum denuo Olympiam profectus Messenen ascen-
 disset, Perilao hospiti suasisse cum tota familia emigrare
 maturaret: neglexisse illum, Messenenque paulo post
 captam ab hostibus fuisse. (117) Lacedæmonis dixisse
 eum, neque aurum neque argentum colerent, ut Theopom-
 pus in Mirabilibus scribit: præcepisse hoc ipsi in somnis
 Herculem: quem eadem quoque nocte reges Pherecydi
 obtemperare jussisse. Sunt qui Pythagoræ ista ascribant.
 Tradit Hermippus illum, quum inter Ephesios atque Ma-
 gnesios vigeret bellum, cuperetque Ephesios vincere,
 quendam ex prætereunantibus interrogasse unde esset, et
 quum se ille Ephesium dixisset, adjecisse, Trahe me cru-
 ribus et in agro Magnesio pone, civibusque tuis annun-
 tia, ut parta victoria me in eo loco sepeliant: Pherecy-
 demque hæc mandasse adjicito. (118) Hæc ille civibus
 renuntiavit, qui postridie commisso prælio Magnesio.

CAP. XI.

PHERECYDES.

Φερεκύδην μεταλλάξαντα θάπτουσιν αὐτόθι καὶ μεγα-
λοπεπῶς τιμῶσιν. Ἐνιοὶ δὲ φασιν ἐλθόντα εἰς Δελ-
φούς ἀπὸ τοῦ Κωρυκείου ἔρους αὐτὸν δισκεῦσαι. Ἀρι-
στοξένος δ' ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων
5 αὐτοῦ φησι νοσήσαντα αὐτὸν ὑπὸ Πυθαγόρου ταφῆναι
ἐν Δήλῳ· οἱ δὲ φθειρίαντα τὸν βίον τελευτῆσαι. ὅτε
καὶ Πυθαγόρου παραγενομένου καὶ πυνθανομένου πῶς
διακείτο, διαβαλόντα τῆς θύρας τὸν δάκτυλον εἶπεῖν,
« χρῶ δ' ἄλλα »· καὶ τούτωθεν παρὰ τοῖς φιλολόγοις ἡ λέξις
10 ἐπὶ τῶν χειρόνων τάττεται· οἱ δ' ἐπὶ τῶν βελτίστων
χρόμενοι διαμαρτάνουσιν. (118) ἔλεγέ τε ὅτι οἱ θεοὶ
τὴν τράπεζαν θυωρὸν καλοῦσιν. Ἄνδρων δ' ὁ Ἐφέσιος
6 φησὶ δύο γεγονέναι Φερεκύδας Συρίους, τὸν μὲν ἀστρο-
λόγον, τὸν δὲ θεολόγον, υἱὸν Βάβυος, ᾧ καὶ Πυθαγόραν
15 σχολάσαι. Ἐρατοσθένους δ' ἓνα μόνον, καὶ ἕτερον Ἀθη-
ναῖον, γενεαλόγον. σώζεται δὲ τοῦ Συρίου τό τε βιβλίον
ἠσυνέγραψεν, οὗ ἡ ἀρχὴ· « Ζεὺς μὲν καὶ Χρόνος ἑσαεῖ
καὶ Χθὼν ἦν· Χθονὶ δὲ σύνομα ἐγένετο Γῆ, ἐπειδὴ αὐτῇ
Ζεὺς γέρας διδοῖ. » σώζεται δὲ καὶ ἡλιοτρόπιον ἐν Σύρῳ
20 τῇ νήσῳ. Φησὶ δὲ Δοῦρις ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Ἔρωων
ἐπιγεγράφθαι αὐτῷ τὸ ἐπίγραμμα τὸδε·

(120) Τῆς σοφίης πάσης ἐν ἐμοὶ τέλος· ἦν δέ τι πάσχω,
Πυθαγόρῃ τῷ μῶν λέγε ταῦθ', ὅτι πρῶτος ἀπάντων
ἔστιν ἀν' Ἑλλάδα γῆν. οὐ ψεύδομαι ὄδ' ἀγορεύων.

25 Ἴων δ' ὁ Χῖος περὶ αὐτοῦ φησιν·

Ὡς ὁ μὲν ἠγορήε τε κεκασμένος ἠδὲ καὶ αἰδοῖ,
καὶ φθίμενος ψυχῇ τερπνὸν ἔχει βίον·
εἶπερ Πυθαγόρης ἐτύμως ὁ σοφὸς περὶ πάντων
ἀνθρώπων γνώμας εἶδε καὶ ἐξέμαθεν.

30 ἔστι καὶ ἡμῶν οὕτως ἔχον τῷ μέτρῳ τῷ Φερεκρατεῖ·

Τὸν κλεινὸν Φερεκύδην,
ὃν τίκτει ποτὲ Σύρος,
(121) ἐς φθειρας λόγος ἔστιν
ἀλλάξει τὸ πρὶν εἶδος,
35 θείναι τ' εὐθὺ κελεύειν
Μαγνήτων, ἵνα νίκην
δοίη τοῖς Ἐφέσιοι
γενναίοις πολιήταις.
ἦν γὰρ χρησμός, ὃν ἦδει
40 μῦθος, τοῦτο κελεύων·
καὶ θνήσκει παρ' ἐκείνοις.
ἦν οὖν τοῦτ' ἄρ' ἀληθές·
ἦν ἢ τις σοφὸς ὄντως,
καὶ ζῶν ἔστιν ὄνησις,
45 χῶταν μηδὲν ὑπάρχει.

Γέγονε δὲ κατὰ τὴν πεντηκοστὴν ἐνάτην Ὀλυμπιάδα. 8
καὶ ἐπέστειλεν ὄδου·

Φερεκύδης Θαλή.

122. Εἰ θνήσκεις ὅταν τοὶ τὸ χρεῶν ἦκη. νοῦσός με
50 καταλάβῃ καὶ δεδεγμένον τὰ παρὰ σέο γράμματα.
φθειρῶν ἔβρουον πᾶς καὶ με εἶχεν ἠπίταλος, ἐπέσκηψα

fundunt, victoresque Pherecydem defunctum ibi sepelien-
tes magnifice honorant. Quidam profectum Delphos e monte
Corycio se ipsum dejecisse aiunt : contra Aristoxenus in libro
quem de Pythagora ejusque discipulis conscripsit, auctor est
cum in morbum implicitum a Pythagora in Delo esse se-
pultum. Alii pediculari morbo absumptum esse ; quo etiam
tempore visenti Pythagoræ ac sciscitanti ut sese haberet,
exserto per ostium digito respondisse, Ex cute apparet :
unde ea vox a philologis in deteriorem partem usurpari
solet ; errantque qui in meliorem partem accipiunt. (119)
Dicebatque deos mensam θυωρὸν vocare. Porro Andron
Ephesius duos tradit fuisse Pherecydes Syrios : astrologum
alterum, alterum theologum, Babyos filium, cujus Pytha-
goras studiosus fuerit. Eratosthenes unum tantum Syrium,
alterum Atheniensem genealogum fuisse asserit. Exstat Syrii
scriptum, cujus initium est : « Juppiter quidem atque
Tempus et Tellus erant semper. Telluri autem nomen
impositum Γῆ, quod ei Juppiter γέρας (eximium aliquid)
dedit. » Servatur et heliotropium in Syro insula. Refert au-
tem Duris in secundo Annalium inscriptum ejus tumulo hoc
epigramma :

(120) Tota suam nacta est in me sapientia sumnam :
Eveniat si quid mihi, Pythagoræ memorate :
Hellados es terræ longe princeps. Rata dico.

Ion autem Chius de ipso sic scribit :

Virtutum præstans insignibus atque pudore
hic animo vivit suaviter exanimis ;
Pythagoras autem vere sapiens superavit
omnes, dum mores vidit et edidicit.

Est et nostrum sic se habens carmine Pherecrateo :

Insignis Pherecydes,
Syrus quem parit olim,
(121) turpes in pedicillos
permutasse priorem
formam dicitur : atque
Magnetum in regionem
se jussisse trahi, quo
donaret generosis
palmam illustrem Ephesinis.
Oraclum fuerat, quod
solus noverat ipse,
hoc mandans : moriturque
lætus sic apud illos.
Verum est hoc igitur, quod,
si vere est sapiens quis,
vivosque utilis ille
extinctusque juvabit.

Vixit autem circa quinquagesimam nonam Olympiadem.
Est ejus hujusmodi epistola :

Pherecydes Thaleti.

122. Bene moriaris quum tibi fatalis dies superve-
nerit. Morbus me invaserat quum tuas accepi litteras :
pediculis operiebar, et febrī ardebam totus. Man-

δ' ὧν τοῖσιν οἰκίηται, ἐπὶν με καθάψωσιν, ἐς σὲ
 τὴν γραφὴν ἐνεῖκαι. σὺ δὲ ἦν δοκιμώσης σὺν τοῖς ἄλ-
 λοῖς σοφοῖς, οὕτω μιν φήνον· ἦν δὲ οὐ δοκιμώσης, μὴ
 φήνης. ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἤνδανεν. ἔστι δὲ οὐκ ἀτρεκήτη
 6 πρηγμάτων οὐδ' ἐπίσχομαι τἀληθές εἰδέναι· ἄσσα
 δ' ἂν ἐπιλέγη θεολογέων· πᾶ ἄλλα γὰρ νοεῖν ἅπαντα
 γὰρ αἰνίσσομαι. τῇ δὲ νόσῳ πιεζόμενος ἐπὶ μάλλον
 οὔτε πῶν τενα ἰητρῶν οὔτε τοὺς ἐταίρους ἐκείμην προσ-
 στεῖωσι δὲ τῇ θύρῃ καὶ εἰρομένοις ὀκοῖόν τι εἶη, διείς
 10 δάκτυλον ἐκ τῆς κληίθρης ἔδειξ' ἂν ὡς ἔβρουον τοῦ κα-
 κοῦ. καὶ προσίπα αὐτοῖσι ἦκειν ἐς τὴν ὑστεραίην ἐπὶ
 τὰς Φερεκύδου ταφάς.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κληθέντες σοφοί, οἷς τινες καὶ Πει-
 σίστρατον τὸν τύραννον προσκαταλέγουσι. λεκτέον δὲ
 15 περὶ τῶν φιλοσόφων· καὶ πρῶτόν γε ἀρκτέον ἀπὸ τῆς
 Ἰωνικῆς φιλοσοφίας, ἧς καθηγήσατο Θαλῆς, οὗ διή-
 κουσεν Ἀναξίμανδρος.

davi itaque familiaribus meis, ut, quam me sepe-
 tierint, ad te perferant quae scripsi. Tu autem, si qui-
 dem ea probaveris cum sapientibus reliquis, ita demum
 ede in lucem; sin autem improbaveris, nolito edere.
 Mibi certe necdum satis placebant. Est ibi quidem
 non certa rerum fides, neque quid sit verum me scire
 professus sum, sed quae deligat qui de rebus divinis dis-
 serat; reliqua coniecere oportet. Omnia quippe indico
 potius quam aperio. Morbo autem diebus singulis in-
 valescente pressus neque medicorum quempiam neque
 amicorum admittebam. Ceterum assistentibus pro fo-
 ribus et interrogantibus quo in statu sim, digito per
 ostii claustra exserto quam pestilenti malo teneat os-
 tendi, admonique ut postridie conveniant ad agendas
 Pherecydis exsequias.

Atque hi sunt qui appellati sunt Sapientes: quibus non-
 nulli Pisistratum quoque tyrannum ascribunt. Veniendum
 vero jam ad philosophos; ac primo inchoandum ab Ionica
 philosophia, cujus princeps erat Thales, hujus autem au-
 ditor erat Anaximander.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

ΚΕΦ. Α.

ΑΝΑΞΙΜΑΝΔΡΟΣ.

1. Αναξίμανδρος Πραξιλάδου Μιλήσιος, οὗτος ἔφασκεν ἄρχην καὶ στοιχείον τὸ ἀπειρον, οὐ διαρίζων ἀέρα ἢ ὕδωρ ἢ ἄλλο τι· καὶ τὰ μέρη μεταβάλλειν, τὸ δὲ πᾶν ἀμετάβλητον εἶναι· μέσση τε τὴν γῆν κείσθαι, κέντρον ταῖς ἐπέχουσιν αὐτῶν σφαιροειδῆ· τὴν τε σελήνην ψευδοφαῖν, καὶ ἀπὸ ἡλίου φωτίζεσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸν ἡλίον οὐκ ἐλάττωνα τῆς γῆς, καὶ καθαρῶτατον πῦρ. Ἐύρε δὲ καὶ γνώμονα πρῶτος καὶ ἔστησεν ἐπὶ τῶν σκιοτήρων ἐν Λακεδαίμονι, καθὰ φησι Φαῖδωρινός ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τροπὰς τε καὶ ἰσημερίας σημαίνοντα, καὶ ὠροσκοπία κατεσκεύασε. (2) καὶ γῆς καὶ θαλάσσης περίκετρον πρῶτος ἔγραψεν· ἀλλὰ καὶ σφαιρῶν κατεσκεύασε. τῶν δὲ ἀρεσκόντων αὐτῷ πεποιή-
ται κεφαλαίωδῃ τὴν ἐκθεσιν, ἣ πῶν περιέτυχεν καὶ Ἀπολλόδορος ὁ Ἀθηναῖος. Ὅς καὶ φησιν αὐτὸν ἐν ταῖς χρονικαῖς τῷ δευτέρῳ εἶναι τῆς πεντηκαστῆς ὀγδόης Ὀλυμπιάδος ἐτῶν εἶναι ἐξήκοντα τεσσάρων· καὶ μετ' ὀλίγον τελευτήσῃ, ἀκμάσαντά τῃ μάλιστα κατὰ Περικράτην τὸν Σάμου τύραννον. τοῦτου φασὶν ἄδοντος καταγελάσαι τὰ παιδάριον· τὸν δὲ μαθόντα φάνα, «βέλτιον οὖν ἡμῖν ἄστέον διὰ τὰ παιδάριον.» Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Ἀναξίμανδρος ἱστορικός, καὶ αὐτὸς Μιλήσιος, τῇ Ἰᾷδι γεγραφώς.

ΚΕΦ. Β'.

ΑΝΑΞΙΜΕΝΗΣ.

3. Ἀναξίμενης Εὐρυστράτου Μιλήσιος ἠκούσεν Ἀναξίμανδρου· εἶναι δὲ καὶ Παρμενίδου φασὶν ἀκοῦσαι αὐτόν. οὗτος ἄρχην ἀέρα εἶπε καὶ τὸ ἀπειρον κινεῖσθαι δὲ τὰ ἀστρα εὐχ ὑπὲρ γῆν, ἀλλὰ περὶ γῆν κέχρηται τε γλώσση Ἰᾷδι ἀπλή καὶ ἀπερίττω. καὶ γεγένηται μὲν, καθὰ φησιν Ἀπολλόδορος, τῇ ἐξηκοστῇ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι, ἐτελεύτησε δὲ περὶ τὴν Σάρδεων ἄλωσιν. Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι δύο, Λαμψακηνοί, ῥήτωρ καὶ ἱστορικός, δὲ ἀδελφεῖς υἱὸς ἦν τοῦ ῥήτορος τοῦ τὰς Ἀλέξανδρου πράξεις γεγραφῆτος. Οὗτος δὲ ὁ φιλόσοφος καὶ ἐπέστειλεν οὕτως·

DIOGENES.

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER SECUNDUS.

CAP. I.

ANAXIMANDER.

1. Anaximandro Milesio Praxiades pater fuit. Hic docuit, principium et elementum esse id quid infinitum est, non tamen definitens aera aut aquam aut aliud quippiam: partes quidem ejus immutari, totum vero esse immutabile. Durare medio loco terram centri instar constitutam, globosamque esse. Lunam falso lucere lumine, splendoremque a sole mutuari. Solem terræ equare magnitudinem, et esse purissimum ignem. Primus autem gnomonem invenit, ipsumque Lacedæmone in loco captandæ umbræ idoneo statuit, ut ait Favorinus in Omnigena historia: eo conversiones solis et æquinoctia notantur. Horoscopia quoque fabricatus est, (2) ac primus terræ marisque circuitus descripsit, et spheram insuper construxit. Placitorum sanctorum compendium per capita composuit, quod venit in manus et alii et Apollodoro Atheniensi. Qui illum in Chronicis ait secundo anno quinquagesimæ octavæ Olympiadis annum egisse ætatis sexagesimum quartum, ac paulo post obtuisse diem: floruisse autem maxime sub Polycrate Samiorum tyranno. Aiunt eum canentem a pueris irrisum, coque comperto dixisse, Canendum ergo puerorum causa modulatus. Fuit et alius Anaximander historicus, qui et ipse Milesius Ionice scripsit.

CAP. II.

ANAXIMENES.

3. Anaximenes Eurystрати filius, Milesius, Anaximandri auditor fuit: quidam et Parmenidem audivisse asserunt. Hic principium dixit aerem et infinitum: moveri sidera non supra terram, sed circa terram. Usus est autem Ionica oratione simplici et minime fucata. Sexagesima tertia Olympiade vixisse, atque eo anno quo Sardes captæ sunt, obtuisse diem Apollodorus tradit. Fuerunt et alii duo, Lampsaeceni, ejus nominis, orator unus, alter historicus, qui ex oratoris sorore natus est, ejus qui Alexandri gesta conscripsit. Exstat philosophi Anaximenes epistola hujusmodi:

3

Ἀναξιμένης Πυθαγόρη.

Anaximenes Pythagoræ.

4. Θαλῆς Ἐξαμίου ἐπὶ γήρῳ οὐκ εὐπότῳ οἴχε-
ται· εὐφρόνης, ὡς περ εἴη, ἄμα τῇ ἀμειψίᾳ προῖόν
ἐκ τοῦ αὐλοῦ τὰ ἀστρα ἐθεῖτο· καὶ — οὐ γὰρ ἐς μνή-
μην ἔθετο — θεούμενος ἐς τὸ κρημνῶδες ἐκθᾶς κα-
ταπίπτει. Μιλησίοισι μὲν νυν ὁ αἰθερολόγος ἐν τοῦδε
καίται τέλει. ἡμεῖς δὲ οἱ λεσχηνεῦται αὐτοὶ τὲ με-
μνόμεθα τοῦ ἀνδρός, οἳ τε ἡμέων παῖδες τε καὶ λεσχην-
εῦται, ἐπιδειξιόμεθα ὅ' ἐτι τοῖς ἐκείνου λόγοις ἀρχή
10 μέντοι παντός τοῦ λόγου Θαλῆ ἀνακείσθω.

Καὶ πάλιν·

Ἀναξιμένης Πυθαγόρη.

6. Εὐβουλότατος ἦς ἡμέων, μεταναστὰς ἐκ Σάμου ἐς
Κρότωνα, ἐνθάδε εἰρήνευε, οἳ δὲ Αἰακίος παῖδες ἀλαστά
15 κακὰ ἔρδουσι καὶ Μιλησίους οὐκ ἐπιλείπουσι αἰτυ-
μνήται. δεινός δὲ ἡμῖν καὶ ὁ Μήδων βασιλεύς, οὐκ ἦν
γε ἐθέλωμεν δασμοφορέειν· ἀλλὰ μέλλουσι δὴ ἄμφι τῆς
ἐλευθερίας ἀπάντων Ἴωνες Μήδοις κατίστασθαι ἐς πό-
λεμον· καταστᾶσι δὲ οὐκέτι ἐλπίς ἡμῖν σωτηρίας. κῶς
20 ἂν οὖν Ἀναξιμένης ἐν θυμῷ ἐτι ἔχοι αἰθερολογεῖν, ἐν
δείματι εἶναι ὀλέθρου ἢ δουλοσύνης; σὺ δὲ εἴ καταθύμιος
μὲν Κροτωνιῆται, καταθύμιος δὲ καὶ τοῖσι ἄλλοισι
Ἰταλιώται· φοιτέουσι δὲ τοὶ λεσχηνεῦται καὶ ἐκ Σι-
κελίας.

ΚΕΦ. Γ'

ΑΝΑΞΑΓΟΡΑΣ.

25

6. Ἀναξαγόρας Ἡγησιβούλου ἢ Εὐβούλου Κλαζο- 1
μένιος· οὗτος ἤκουσεν Ἀναξιμένους, καὶ πρῶτος τῇ
βλῆ νοῦν ἐπέστησεν, ἀρξάμενος οὕτω τοῦ συγγράμμα-
τος, ὅ ἐστιν ἡδέως καὶ μεγαλοφρόνως ἡμηνευμένον.
30 « Πάντα χρήματα ἦν ἑμοῦ· εἶτα ὁ νοῦς ἐλθὼν αὐτὰ
διεκόσμησε. » παρὸ καὶ Νοῦς ἐπεκλήθη. καὶ φησι περὶ
αὐτοῦ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλοις οὕτω·

Καὶ τοῦ Ἀναξαγόρη φάσ' ἔμμεναι ἀλκιμον ἦρω,
Νοῦν, ὅτι δὴ νόος αὐτοῦ, ὃς ἐξαπίνης ἐπαγείρας
35 πάντα συνεσφῆκασεν ἑμοῦ τεταραγμένα πρόσθεν.

Οὗτος εὐγενεῖα καὶ πλούτῳ διαφέρων ἦν, ἀλλὰ καὶ με- 2
γαλοφροσύνη, ὃς γε τὰ πατρώα παρεχώρησε τοῖς οἰ-
κείοις. (7) αἰτιαθεὶς γὰρ ὑπ' αὐτῶν ὡς ἀμελῶν, « τί
οὖν, » ἔφη, « οὐχ ὑμεῖς ἐπιμελεῖσθε; » καὶ τέλος ἀπέστη
40 καὶ περὶ τῶν φυσικῶν θεωρίαν ἦν, ὃν φροντίζον τῶν
πολιτικῶν. ἔτε καὶ πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδὲν σοι
μέλει τῆς πατρίδος; » « εὐφῆμαι, » ἔφη, « ἔμοι γὰρ καὶ
σφόδρα μέλει τῆς πατρίδος, » δείξας τὸν οὐρανόν. Λέ- 3
γεται δὲ κατὰ τὴν Ξέρου διάβασιν εἰκοσὶν ἑτῶν εἶναι,
45 βεβιωκέναι δὲ ἑβδομήκοντα δύο. φησὶ δ' Ἀπολλόδο-
ρος ἐν τοῖς χρονικοῖς γεγενῆσθαι αὐτὸν τῇ ἑβδομηκοντῇ

4. Thales Examii filius in senectute haud feliciter
decessit. Is quom, ut consueverat, una cum ancillula
sidera inspecturus atrio domus exisset, immemor ul-
sese loci situs haberet, dum totus est in contemplandis
sideribus, in præceps cecidit. Milesiis igitur suis side-
rum observator hoc sine occubuit. Verum nos qui
litterarum amore tenemur, et ipsi tanti viri memoriam
colamus, et filii sodalesque nostri, ejusque adhuc ser-
monibus nos inter nos excipiamus. Initium tamen to-
4 tius sermonis Thaleti tribuitor.

Rursum alia ad eundem :

Anaximenes Pythagoræ.

5. Consultius nobis egisti, qui ex Samo Crotonem
commigrasti, ubi quietus vivis. Nam quom Eacidæ in-
fanda mala patrant, tum Milesiis tyranni usque domi-
nantur. Medorum item rex nobis acriter imminet, nisi
velimus esse tributarii : sed Iones max pro communi
libertate bellum sunt suscepturi cum Persis : quo sus-
cepto nulla nobis spes salutis est reliqua. Quoniam
igitur animo possit Anaximenes cælo observando dare
operam, dum timet mortem aut servitutem? Tu contra
gratus acceptusque es quom Crotoniatis, tum reliquis
Italiotis, ventique ad te studiosorum frequentia etiam
ex Sicilia.

CAP. III.

ANAXAGORAS.

6. Anaxagoras Hegesibulo sive Eubulo patre, Clazome-
nius, Anaximenes fuit auditor. Primus materiae, quam ὕλην
appellant, mentem præfecit, principium operis suavi et ma-
gnifica oratione scripti hoc faciens : « Confusa erant
« omnia : deinde accessit mens eaque composuit. » quomob-
rem et mens Νοῦς cognominatus est. De eo Timon in Sillis
loquitur in hunc modum :

Fertur Anaxagoras quondam, fortissimus heros,
Mens dietus (quia mente potens), exortus in unum
composuisse cælo, fuerant quæ incondita quondam.

2 Hic non modo generis gloria et opibus, verum animi quoque
magnitudine clarissimus fuit : quippe qui universum patri-
monium suis sponte concessit. (7) Nam insimulatus ab iis,
quod opus negligentia minueret, « Quin vos, inquit, ista
curatis? » ac tandem his ommissis in contemplanda rerum
natura totus erat, a reipublicæ negotiis alienus : adeo ut eni-
damse ita compollanti, Nullane tibi patriæ cura est? dixerit,
« Bona verba ! mihi vero patriæ cura, et quidem summa est, »
digitum in cælum intendens. Fertur in Xerxis transitu annum
ætatis viciesimum egisse, vixisseque annos septuagesima duos.
Apollodorus in Chronicis floruisse eum septuagesima Olym-

Ὀλυμπιάδῃ, τετνηκέναι δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ὀγδοή-
κοστῆς ὀγδόης. ἤρξατο δὲ φιλοσοφεῖν Ἀθήνησιν ἐπὶ Καλ-
λιαδῷ, ἐτῶν εἰκοσιν ὄν, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς
ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ· ἔθλα καὶ φασὶν αὐτὸν
5 ἔτη διατρίψαι τριάκοντα. (8) Οὗτος ἔλεγε τὸν ἥλιον
μύδρον εἶναι διάπυρον καὶ μείζω τῆς Πελοποννήσου·
οἱ δὲ φασὶ Τάνταλον. τὴν δὲ σελήνην αἰκίσεις ἔχειν,
ἀλλὰ καὶ λόφους καὶ φάραγγας. ἀρχὰς δὲ τὰς ὁμοιο-
μερείας· καθάπερ γὰρ ἐκ τῶν ψηγμάτων λεγομένων
10 τὸν χρυσὸν συνεστάναι, οὕτως ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν μι-
κρῶν σωμάτων τὸ πᾶν συγκεκρίσθαι. καὶ νόον μὲν
ἀρχὴν κινήσεως· τῶν δὲ σωμάτων τὰ μὲν βαρέα τὸν
κάτω τόπον, ὡς τὴν γῆν· τὰ δὲ κοῦφα τὸν ἄνω ἐπιγεῖν,
ὡς τὸ πῦρ· ὕδωρ δὲ καὶ ἀέρα τὸν μέσον. οὗτος γὰρ ἐπὶ
15 τῆς γῆς πλατείαις οὕτως τὴν θάλασσαν ὑποστῆναι, δια-
τριψέντων ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῶν ὑγρῶν. (9) τὰ δ' ἄστρα
κατ' ἀρχὰς μὲν θολοειδῶς ἐνεχθῆναι, ὥστε κατὰ κορυ-
φὴν τῆς γῆς τὸν ἀεὶ φαινόμενον εἶναι πτόλον, ὕστερον δὲ
τὴν ἔγκλισιν λαβεῖν. καὶ τὸν γαλαξίαν ἀνάγκασιν εἶ-
20 ναι τῶν ὑπὸ φωτὸς ἡλιακοῦ μὴ καταλαμπομένων ἄστρων.
τούς δὲ κομήτας συνοδοὺς πλανητῶν φλόγας ἀφέντων·
τούς τε διαττόντας οἶον σπινθήρας ἀπὸ τοῦ ἀέρος ἀπο-
πάλλεσθαι. ἀνέμους γίνεσθαι λεπτυνομένου τοῦ ἀέρος
ὑπὸ τοῦ ἡλίου, βροντὰς σύγκρουσιν νεφῶν· ἀστραπάς
25 ἔκτριψιν νεφῶν· σεισμὸν ὑπονόστῃσιν ἀέρος εἰς γῆν.
ζῶα γενέσθαι ἐξ ὑγροῦ καὶ θερμοῦ καὶ γεώδους, ὕστε-
ρον δὲ ἐξ ἀλλήλων· καὶ ἄρρενα μὲν ἀπὸ τῶν δεξιῶν,
θῆλεα δὲ ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν. (10) Φασὶ δ' αὐτὸν
προειπεῖν τὴν περὶ Αἰγῆς ποταμὸν γενομένην τοῦ λίθου
30 πτώσιν, ὃν εἶπεν ἐκ τοῦ ἡλίου πεσεῖσθαι. ὅθεν καὶ
Εὐραπίδην, μαθητὴν ὄντα αὐτοῦ, χρυσεῖαν βῆλον εἰπεῖν
τὸν ἥλιον ἐν τῷ Φαέθοντι. ἀλλὰ καὶ εἰς Ὀλυμπίαν ἐλ-
θόντα ἐν θεμακίῳ καθίσαι, ὡς μέλλοντος ἕσσειν· καὶ
γενέσθαι. πρὸς τε τὸν εἰπόντα, εἰ τὰ ἐν Λαμψάκῳ
35 ὄρη ἔσται ποτὲ θάλαττα, φασὶν εἰπεῖν, « ἐάν γε ὁ
χρόνος μὴ ἐπιλίπη. » Ἐρωτηθεὶς ποτε εἰς τί γεγένη-
ται, « εἰς θεωρίαν, ἔφη, ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρα-
νοῦ. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἔστερήθης Ἀθηναίων, » « οὐ
μὲν οὖν, ἔφη, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἐμοῦ. » ἰδὼν τὸν Μασσώ-
40 λου τάφον ἔφη, « τάφος πολυτελὴς λελιθωμένης ἐστὶν
ἡσίας εἰδωλον. » (11) πρὸς τὸν δυσφοροῦντα ὅτι ἐπὶ
ξένης τελευτῆ, « πανταχόθεν, ἔφη, ὁμοία ἐστὶν ἢ εἰς
ἄλλου κατάστασις. » Δοκεῖ δὲ πρῶτος, καθά φησι Φα-
βορίνης ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τὴν Ὀμήρου ποίησιν
45 ἀπορήνασθαι εἶναι περὶ ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης· ἐπι-
πλέον δὲ προστῆναι τοῦ λόγου Μητρόδωρον τὸν Λαμ-
ψακκῶν, γνώριμον ὄντα αὐτοῦ, ὃν καὶ πρῶτον σπου-
δάσαι τοῦ ποιητοῦ περὶ τὴν φυσικὴν πραγματείαν.
Πρῶτος δὲ Ἀναξαγόρας καὶ βιβλίον ἐξέδωκε συγγρα-
50 φῆς. φησὶ δὲ Σειληνὸς ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν
ἐπὶ ἀρχόντος Λυσ· * μύλου λίθον ἐξ οὐρανοῦ πεσεῖν·
(12) τὸν δὲ Ἀναξαγόραν εἰπεῖν ὡς ὁλος ὁ οὐρανὸς ἐκ λί-
θων συγκείτο· τῇ σφοδρῇ δὲ περιδινήσει συνεστάναι
καὶ ἀνεθέντα κατενεχθῆσθαι. Περὶ δὲ τῆς δίκης 9

piade, septuagesimoque octavae primo anno obiisse refert.
Philosophari Athenis coepit Calliada archonte, vicesimo
aetatis anno, ut Demetrius Phalereus in Descriptione arch-
ontum refert: ubi et triginta annos commoratum tradunt.
(8) Dicebat solem esse massam ignis candentis et Peloponneso
majorem. Alii hoc ad Tantalum referunt. Lunam habita-
cula in se habere et colles et vales. Principia esse ὁμοιομε-
ρείας (*particulas similes inter se*) ut enim ex ramentis
aurum constare, ita ex tenuibus corporibus inter se simi-
libus universum constatum esse. Mentemque initium esse
motus: et gravia corpora inferiorem locum, ut terram;
levia superiorem oblinuisse, ut ignem: modium aeri atque
humori distributum. Ita enim super terrae latitudinem
mare subsistere, humoribus a sole in vaporem conversis.
(9) Sidera principio quidem in formam tholi ferri solita,
itaque secundum terrae verticem eum qui semper apparet
polum versari, postea vero inclinationem accepisse. Lac-
teum orbem reflexum esse astrorum solis radius non illu-
stratorum. Cometas errantium stellarum esse concursum,
flammas ex se emittentium; stellas discurrentes veluti scin-
tillas ab aere vibrari. Ventos fieri, quum aer a sole tenuit-
ur. Tonitrua nubium esse collisionem, fulgura con-
fricationem nubium, terrae motum subreptionem aeris in
terram. Animantes primo ex humore et calore terraeque
manasse, postea ex se invicem natas esse, mares a dextris,
feminasque a sinistris partibus. (10) Aiunt illum praedixisse
eum qui circa Aegos fluvium contigit lapidis lapsum, quem
ex sole casurum dixerit: eaque ratione inductum Euripi-
dem ipsius discipulum solem in Phaethonte fabula « auream
glebam » appellasse. Profectum quoque in Olympiam se-
reno caelo sedisse pellicea indutum veste, quasi brevi eru-
ptura pluvia; sicque contigisse. Percontanti an Lampsaceni
montes mare essent aliquando futuri, dixisse ferunt, Ita
sane, nisi tempus defecerit. Rogatus cujus rei causa natus
esset, Contemplandi, inquit, solis et lunae et caeli. Dicenti
cuidam, Atheniensibus privatus es, Non ego illis, ait, sed
illi me. Quum vidisset Mausoli sepulcrum, Pretiosum sepul-
chrum, inquit, est imago divitiarum in lapides conversarum.
(11) Indignanti cuidam ac moleste ferenti quod in alieno
solo moreretur, In omni loco, inquit, idem est ad inferos
descensus. Videtur autem, ut Favorinus in Omnigena
historia testatur, primus Homeri carminum argumentum
esse dixisse virtutem et justitiam: eamque rationem pluri-
bus exposuisse Metrodorum Lampsacenum, ejus familiarem,
qui etiam primus operam dederit illustrandis iis quae in
Homericis poesi pertinent ad rerum naturalium cognitionem.
8 Primus autem Anaxagoras librum a se scriptum edidit. Si-
lenus in primo libro Historiarum auctor est, archonte Lys...
molarem cecidisse de caelo lapidem, (12) Anaxagoramque
tum dixisse, caelum omne ex lapidibus esse compositum,
sed veloci circumrotatione constare, quae si remittat, rui-
lurum. De ejus accensatione varia fama est. Nam in Suc-

αὐτοῦ διάφορα λέγεται. Σωτίων μὲν γὰρ φησὶν ἐν τῇ
 διαδοχῇ τῶν φιλοσόφων ὑπὸ Κλέωνος αὐτὸν ἀσεβείας
 κριθῆναι, ἵσταν τὸν ἥλιον μύδρον ἔλεγε διαπυρρον·
 ἀπολογησαμένου δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ Περικλέους τοῦ μαθη-
 5 τῶ, πέντε τάλαντοις ζημιωθῆναι καὶ φυγαδευθῆναι.
 Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίοις ὑπὸ Θουκυδίδου φησὶν εἰσα-
 χθῆναι τὴν δίκην, ἀντιπολιτευομένου τῷ Περικλεῖ· καὶ
 οὐ μόνον ἀσεβείας, ἀλλὰ καὶ μηδισμοῦ· καὶ ἀπόντα
 καταδικασθῆναι θανάτου. (13) ὅτε καὶ ἀμφοτέρων αὐτῶ
 10 πρὸς ἀγγελθέντων, τῆς τε καταδίκης καὶ τῆς τῶν παι-
 δῶν τελευτῆς, εἰπεῖν περὶ μὲν τῆς καταδίκης, ὅτι ἄρα
 « κάκειων κάμου πάλοι ἢ φύσις κατεψηφίσαστο· » περὶ
 δὲ τῶν παιδῶν, ὅτι « ἤδειν αὐτοὺς θνητοὺς γεννήσας. »
 οἱ δ' εἰς Δόλωνα τοῦτ' ἀναφέρουσιν· ἄλλοι εἰς Ξενοφῶντα.
 15 τοῦτον δὲ καὶ θάψαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν αὐτοῦς Δημή-
 τριάς φησὶν ὁ Φαλαργεύς ἐν τῷ περὶ γήρωσ. Ἐριπι-
 ππος δ' ἐν τοῖς βίοις φησὶν ὅτι καθείρθη ἐν τῷ δεσμο-
 τηρίῳ τεθνηξόμενος. Περικλῆς δὲ παρελθὼν εἶπεν εἰ
 τι ἔχουσιν ἐγκαλεῖν αὐτῷ κατὰ τὸν βίον· οὐδὲν δὲ εἰ-
 20 πόντων, « καὶ μὴ ἐγώ, » ἔφη, « τοῦτου μαθητῆς εἰμὶ μὴ
 οὐδ' ἀποδοχῆς ἐπαρθένης ἀποκτείνητε τὸν ἄνθρωπον,
 ἀλλ' ἐμοὶ πεισθέντες ἄφετε. » καὶ ἀφείθη· οὐκ ἐνεγκὼν
 δὲ τὴν ὄβριον ἐκ αὐτὸν ἐξήγαγεν. (14) Ἱερώνυμος δ' ἐν
 τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδων ὑπομνημάτων φησὶν ὅτι ὁ
 25 Περικλῆς παρήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ δικαστήριον, διερ-
 ρηκηκότα καὶ λεπτόν ὑπὸ νόσου, ὥστε ἐλέω μᾶλλον ἢ
 κρίσει ἀφελθῆναι. καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς δίκης αὐτοῦ
 τοσαῦτα. ἔδοξε δὲ πως καὶ Δημοκρίτῳ ἀπεχθῆναι
 30 τέλος ἀποχωρήσας εἰς Λάμψακον αὐτῷ καταστρεφέν.
 ὅτε καὶ τῶν ἀρχόντων τῆς πόλεως ἀξιούντων τί βούλεται
 αὐτῷ γενέσθαι, φάναι, « τοὺς παῖδας ἐν ἧ' ἂν ἀποθάνῃ
 μὴνὶ κατ' ἔτος παίζειν συγχωρεῖν. » (15) καὶ φυλάττε-
 35 ται τὸ ἔθος ἔτι καὶ νῦν. τελευτήσαντα δὲ αὐτὸν ἔθαψαν
 ἐντίμως οἱ Λαμψακηνοὶ καὶ ἐπέγραψαν·

Ἐνθάδε, πλείστον ἀληθείης ἐπὶ τέρμα περήσας
 οὐρανίου κόσμου, κεῖται Ἀναξαγόρας.

ἔστι καὶ ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Ἡἴλιον πυρρόντα μύδρον ποτ' ἔρασκεν ὑπάρχειν,
 40 καὶ διὰ τοῦτο θανεῖν μέλλεν Ἀναξαγόρας·
 ἀλλ' ὁ φίλος Περικλῆς μὲν ἐρύσαστο τοῦτον, ὁ δ'
 ἐξάγαγεν βίτου μαλθακῆς σοφίης. [αὐτόν]

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀναξαγόροι, οἳ ἐν οὐδενὶ
 πάντα· ἀλλ' ὁ μὲν ἦν βῆτωρ Ἰσοκράτειος· ὁ δ' ἀνδριαν-
 45 τοποιός, οὗ μὲνιηται Ἀντιγόνας· ἄλλος γραμματικὸς
 Ζηνοδότειος.

cessionem philosophorum tradit Sotion a Cleone impietatis
 accusatum, quod solem dixerit esse massam ignis candentis
 defensum autem a Pericle discipulo, quinque talentis
 mulctatum exilioque damnatum fuisse. Sed Satyrus in
 Vitis, a Thueydide accusatum, qui contraria Pericli in
 reipublicæ administratione sentiret; neque impietatis modo,
 verum et proditiōnis: absentemque capitis damnatum. (13)
 Et quum illi renuntiata esset et damnatio sua et filiorum
 mors, de condemnatione dixit: Olim natura et illos (*judices*)
 et me mortis damnavit: de filiis, Sciebam me genuisse
 mortales. Alii hoc ad Solonem referunt, alii ad Xenophontem.
 Hunc autem manibus etiam propriis sepelisse liberos
 Demetrius Phalereus in libro de Senectute testatur. Her-
 mippus in Vitis in carcerem conjectum ad supplicium tra-
 dit: quo facto Pericles prodiit ad populum quaesivitque
 ecquid haberent in ejus vita quod criminaerentur; quum
 nihil illi respondissent, Atqui ego, inquit, discipulus istius
 sum: nolite igitur iniquis calumniis inducti illum perdere,
 verum mihi illum condonate. Et absolutus est. Hanc tamen
 ille injuriam agre tulit, ac sponte discessit. (14) Verum
 Hieronymus in secundo Miscellaneorum commentariorum
 Periclem asserit illum adduxisse in iudicium tabescentem
 et præ aegritudine confectum macie, misericordiaeque judi-
 cium potius quam quod innocens fuerit inventus, dimis-
 sum esse. Ac de ipsius damnatione hactenus. Nec defuere
 qui existimarent illum Democrito infestum fuisse, quod ab
 illo non fuerit admissus in colloquium. Denique Lampsacum
 profectus illic diem suum obiit. Ubi rogantibus cum prin-
 cipibus civitatis quid fieri ipsi mandaret, jussisse serunt,
 ut pueris quotannis quo mense defecisset ludere permitte-
 retur. (15) Ac servari hodieque eam consuetudinem. De-
 functo Lampsaceni honorifice justa persolverunt, ejusque
 tumulo epigramma inscripserunt:

Hic situs est, uni cui stellantis plaga cœli
 eximie patuit, magnus Anaxagoras.

Est et nostrum in eundem:

Ignis candentis massam esse Hyperiona dixit
 quondam, et ob id morti nexus Anaxagoras.
 Hunc tamen incolumem Pericles servavit: at ille
 vita se eduxit mollitie sophiæ.

Fuere et tres alii eodem nomine, in quorum nullo fuere
 omnia: primus orator ex Isocraftis discipulis: statuarius
 alter, ejus meminit Antigonus: tertius grammaticus, Ze-
 nodoti discipulus.

ΚΕΦ. Δ'.

CAP. IV.

ΑΡΧΕΛΑΟΣ.

ARCHELAUS.

16. Ἀρχέλαος Ἀθηναῖος ἢ Μιλήσιος, πατὴρ Ἀπολλοδώρου, ὡς δὲ τινες, Μύδωνος, μαθητῆς Ἀναξαγόρου, διδάσκαλος Σωκράτους. Οὗτος πρῶτος ἐκ τῆς Ἰωνίας τὴν φυσικὴν φιλοσοφίαν μετέγαγεν Ἀθήνας καὶ ἐκλήθη φυσικός, παρὰ καὶ ἔληξεν ἐν αὐτῷ ἡ φυσικὴ φιλοσοφία, Σωκράτους τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγόντος. ἔοικε δὲ καὶ οὗτος ἄψασθαι τῆς ἠθικῆς. καὶ γὰρ περὶ νόμων πεφιλοσόφηκε καὶ καλῶν καὶ δικαίων· παρ' οὗ λαβὼν Σωκράτης τῷ αὐξῆσαι αὐτὸς εὐρεῖν ὑπελήθη. Ἔλεγε δὲ δύο αἰτίας εἶναι γενέσεις, θερμὸν καὶ ὑγρὸν· καὶ τὰ ζῷα ἀπὸ τῆς ἰλύος γεννηθῆναι· καὶ τὸ δίκαιον εἶναι καὶ τὸ αἰσχρὸν οὐ φύσει, ἀλλὰ νόμῳ. (17) ὁ δὲ λόγος αὐτῷ οὕτως ἔχει. τῆκόμηνον φησι τὸ ὕδωρ ὑπὸ τοῦ θερμοῦ, καθὼ μὲν εἰς τὸ πυρῶδες συνίσταται, ποιεῖν γῆν· καθὼ δὲ περιρρεῖ, ἀέρα γεννᾷ. ἴθην ἢ μὲν ὑπὸ τοῦ ἀέρος, ὁ δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ πυρὸς περιφορᾶς κρατεῖται. γεννᾶσθαι δὲ φησι τὰ ζῷα ἐκ θερμῆς τῆς γῆς καὶ ἰλὸν παραπλησίαν γάλακτι οἶον τροφήν ἀνείσης· οὕτω δὲ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι. πρῶτος δὲ εἶπε φωνῆς γενέσθαι τὴν τοῦ ἀέρος πλήξιν. τὴν δὲ θάλατταν ἐν τοῖς καιοῖσι διὰ τῆς γῆς ἠθουμένην συνεστάναι. μέγιστον τῶν ἀστρῶν τὸν ἥλιον, καὶ τὸ πᾶν ἀπειρον. Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρχελαοί· ὁ χωρογράφος τῆς ὑπὸ Ἀλεξάνδρου πατρησίσης γῆς, ὁ τὰ ἰδιοφυῆ ποιήσας, ἄλλος τεχνολόγος ῥήτωρ.

ΚΕΦ. Ε'.

CAP. V.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

SOCRATES.

18. Σωκράτης Σωφρονίσκου μὲν ἦν υἱὸς λιθουργοῦ καὶ Φαναρέτης μαίας, ὡς καὶ Πλάτων ἐν Θεαιτήτῳ φησίν, Ἀθηναῖος, τῶν δήμιον Ἀλωπεκῆθεν. Ἐδόκει δὲ συμποιαῖν Εὐριπίδῃ· ὅθεν Μνησίμαχος οὕτω φησί,

Φρύγες ἔστι καινὸν δρᾶμα τοῦτ' Εὐριπίδου,
— — — — — καὶ Σωκράτης
τὰ φρύγαν' ὑποτίθησι.

καὶ πάλιν, « Εὐριπίδης σωκρατογόμφορος. » καὶ Καλλιπίας Πεδήταις·

A. Τί δὴ σὺ σευνὴ καὶ φρονεῖς οὕτω μέγα;
B. Ἐξεστὶ γὰρ μοι· Σωκράτης γὰρ αἴτιος.

Ἀριστοφάνης Νεφέλαις·

Εὐριπίδῃ δ' ὁ τὰς τραγωδίας ποιῶν
τὰς περιπαλοῦσας οὕτως ἔστι, τὰς σοφάς.

19. Ἀκούσας δὲ Ἀναξαγόρου κατὰ τινας, ἀλλὰ καὶ Δάμωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς, μετὰ τὴν

16. Archelaus Atheniensis sive Milesius patrem habuit Apollodorum, sive, ut quidam scripsere, Mydonem, Anaxagoraeque discipulus et Socratis magister fuit. Primus hic ex Ionia physicam philosophiam Athenas invexit et appellatus est Physicus, quod in eum naturalis philosophia desierit, Socrate moralem introducente. Quamquam ne hic quidem Ethicæ rudis fuisse videatur: namque de legibus philosophatus est et de honesto et æquo. Porro Socrates, quod hæc ab illo sumppta auxerit, ipse invenisse putatus est. Duas esse generationis causas assererat, calorem et humorem: animalia de limo nata: justumque et turpe non natura constare, sed lege et moribus. (17) Hac autem ratione nitabatur: liquentem calore aquam, ubi ignis inflammatur ardore, terram efficere; ubi vero circumfluit, aerem gignere: atque ideo illam quidem ab aere, hunc autem ab ignis levi facillique motu contineri. Gigni vero animalia ex terræ calore, que limum lacti simillimum velut escam eliquaverit: sic etiam homines natos. Primus vocem aeris percussum definiuit. Mare in concavis per humum veluti colatum consistere dixit: maximumque siderum solem, et universum infinitum appellavit. Fuerunt et tres alii ejusdem nominis: primus chorographus, qui omnem ab Alexandro peragratam terram descripsit: alius, qui singularia nature versibus exposuit: tertius orator, qui et artem oratoriam scripsit.

18. Socrates Sophronisco patre lapidario, matre Phanareta obstetricæ natus, quemadmodum Plato quoque in Theaeteto meminit, Atheniensis patria, pago Alópeceus fuit. Credebatur Euripidem in scribendis carminibus adjutare. Unde Mnesimachus ait:

Phryges hæc nova est Euripidis trægœdia,
cui Socrates
sarmenta subjicit.

et rursus: « Euripides Socratica compagine exstructos. »
Et Callias Captivis:

A. Quid tu ferocis, tantos fersque spiritus?
B. Enimvero copia est mihi: causa est Socrates.

Aristophanes Nubibus:

Euripidi qui scribit hic est fabulas
loquacitati' plenas et sapientia.

19. Quum igitur Anaxagoræ secundum quosdam auditor fuisset, et Damonis, ut Alexander in Successionibus ait,

ἐκείνου καταδίκην διήκουσεν Ἀρχελάου τοῦ φυσικοῦ· οὗ καὶ παιδικὰ γενέσθαι φησὶν Ἀριστοξένος. Δούρις δὲ καὶ δουλεύσαι αὐτὸν καὶ ἐργάσασθαι λίθους· εἶναι τε αὐτοῦ καὶ τὰς ἐν ἀκροπόλει Χάριτας ἐνίοι φασιν, ἐνδε-
 5 οῦμέναις οὖσας. Ἰθὲν καὶ Τίμωνα ἐν τοῖς Σίλλοις εἰπεῖν·

Ἐκ δ' ἄρα τῶν ἀπέκλινε λιθοξόος, ἐνομολέσχης,
 Ἑλλήνων ἐπαιδός, ἀκριβολόγους ἀποφύνας,
 μυκτῆρ ῥητοράμυκτος, ὑπαττικὸς εἰρωνευτής.

ἦν γὰρ καὶ ἐν τοῖς ῥητορικοῖς δεινός, ὡς φησι καὶ Ἰδο-
 10 μενεὺς· ἀλλὰ καὶ οἱ τριακόντα αὐτὸν ἐκόλωσαν τέχναις διδάσκειν λόγων, ὡς φησι Ξενοφῶν. (20) καὶ Ἀριστοφάνης αὐτὸν κωμῶδει ὡς τὸν ἤττω λόγον κρείττω ποιῶντα. καὶ γὰρ πρῶτος, ὡς φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, μετὰ τοῦ μαθητοῦ Λισχίνου ῥητο-
 15 ραύειν ἐδίδαξε· λέγει δὲ τοῦτο καὶ Ἰδομενεὺς ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν. καὶ πρῶτος περὶ βίου διελέχθη καὶ πρῶτος φιλοσόφον καταδικασθεὶς ἐτελεύτα. φησι δ' αὐτὸν Ἀριστοξένος ὁ Σπινθάρου καὶ χρηματι-
 20 σασθαι· τίθεντα γοῦν τὸ βαλλόμενον κέρμα ἀβροῦζειν· εἰτ' ἀναλώσαντα πάλιν τίθεναι. Κριτῶνα δ' ἀναστήσαι αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ἐργαστηρίου καὶ παιδεύσαι τῆς κατὰ ψυχὴν χάριτος ἐρασθέντα Δημητρίος φησιν ὁ Βυζάντιος. (21) Γινόντα δὲ τὴν φυσικὴν θεωρίαν μηδὲν εἶναι
 25 πρὸς ἡμᾶς, τὰ ἠθικὰ φιλοσοφεῖν ἐπὶ τῇ τῶν ἐργαστηρίων καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ· κάκεινα δὲ φάσκειν ζητεῖν,
 "Ο, τί τοι ἐν μεγάροις κακὸν τ' ἀγαθὸν τε τέτυκται. πολλὰκις δὲ βιαιότερον ἐν ταῖς ζητήσεσι διαλεγόμενον κοινουλιέσθαι καὶ παρατῶλεσθαι, τὸ πλεόν τε γελᾶ-
 30 σθαι καταφρονούμενον· καὶ πάντα ταῦτα φέραι ἀνεξιχώτως. Ἰθὲν καὶ λακτισθέντα, ἐπειδὴ ἠνέσχετο, τινὸς θαυμάσαντος, εἰπεῖν, « εἰ δὲ με ὄνος ἐλάκτισε, δίκην ἂν αὐτῷ ἐλάγγανον; » καὶ ταῦτα μὲν ὁ Δημήτριος. (22) Ἀποδημίας δὲ οὐκ ἐδεήθη, καθάπερ οἱ πλείους, γὰρ πλὴν εἰ μὴ στρατεύεσθαι ἔδει. τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦσι
 35 μένων φιλονεικότερον συνεζήτησε τοῖς προσδιαλεγόμενοις, οὐχ ὥστε ἀφελέσθαι τὴν δόξαν αὐτοῦς, ἀλλ' ὥστε τὸ ἀληθὲς ἐκμαθεῖν πειρᾶσθαι. φησι δ' Ἐυριπίδην αὐτῷ δόντα τὸ τοῦ Ἡρακλείτου σύγγραμμα ἐρέσθαι, « τί δόκεῖ; » τὸν δὲ φάναι, « ἃ μὲν συνῆκα, γενναῖα· οἷμαι δὲ καὶ ἃ μὴ συνῆκα· πλὴν Δηλίου γέ τινος δεῖται κολουμειοῦ. » ἐπεμελεῖτο δὲ καὶ σωμαστικής, καὶ ἦν
 40 εὐέκτης. ἐστρατεύσατο γοῦν εἰς Ἀμφίπολιν· καὶ Ξενοφῶντα ἀφ' ἵππου πεσόντα ἐν τῇ κατὰ Δῆλιον μάχῃ διέσωσεν ὑπολαθῶν· (23) ὅτε καὶ πάντων φευγόντων Ἀθηναίων αὐτὸς ἠρέμα ἀνεχώρει, παρεπιστρεφόμενος ἡσυχίᾳ καὶ τηροῖν ἀμύνασθαι εἰ τίς οἱ ἐπέλθοι. ἐστρατεύσατο δὲ καὶ εἰς Ποτιδαίαν διὰ θαλάττης· περὶ γὰρ οὐκ ἔην τοῦ πολέμου κωλύοντος. ὅτε καὶ μείναι διὰ
 45 νυκτὸς ὄλης ἐφ' ἑνὸς σχήματος αὐτὸν φασί, καὶ ἀρτιστεύσαντα αὐτοῦσι παραχωρῆσαι Ἀλκιβιάδῃ τοῦ ἀριστείου· οὗ καὶ ἐρασθῆναι φησιν αὐτὸν Ἀριστίππος ἐν τέταρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Ἴων δὲ ὁ Χίος καὶ

post illius damnationem ad Archelaum se physicum contulit, cui etiam in deliciis fuisse scribit Aristoxenus. Porro Duris servivisse illum ait et sculpsisse lapides : opus illius esse Grattias quæ sunt in arce, vestitas, nonnulli asserunt. Unde et Timonem in Sillis hæc scripsisse :

Fluxit ab his legumque loquax lapidumque politor,
 Græcorum vates, argutorumque magister,
 5 derisor, rhetorque subatticus et simulator.

Erat quippe in oratoria, sicut etiam Idomeneus refert, promptus atque acer : sed eum triginta tyranni dicendi artem, ut ait Xenophon, docere veterunt. (20) Exagitur ab Aristophane, ut qui deteriorem causam superiorem faceret. Primus quippe, ut Favorinus in Omnigena scribit historia, cum Asschine discipulo artem dicendi docuit, Idomeneo id ipsum in libris quos de Socraticis scripsit asserente : primusque de vitæ ratione disseruit, ac primus philosophorum damnatus obiit. Dicit autem Aristoxenus Spinthari filius eum et rem pecuniariam fecisse : posita enim fenori pecunia nummulos collegisse : mox his consumptis iterum sortem posuisse. Ceterum Critonem excitasse eum ex officina et liberaliter instituisse, admiratum ejus animi dotes et lepidum ingenium, scribit Demetrius Byzantinus. (21) Animadvertens autem naturalis speculationis fructum nullum esse, eamque non pertinere ad hominem, invexit Ethicem, deque illa et in officinis et in foro disserabat, ea se querere dictitans,

Quæque domi mala, quæ bona cunque gerantur

Sæpe vero in questionibus disputans pugnis cædi pervelli-
 que solebat, plerumque autem ridebatur habebaturque despectui : quæ tamen omnia ferebat æquo animo. Unde et quum fuisset a quodam calce percussus, admirantibus illius tolerantiam dixit, Quid enim, si me asinus calce impetisset, num illi diem dixissem? Hæc Demetrius. (22) Peregrinatione vero illi opus non fuit, quemadmodum plurimis, nisi in quantum militandum erat : sed semper eodem in loco manens, contentius eum familiaribus ac studiosis disputabat, nitelaturque non tam illos ex sententia refellere, quam ipse quid verum esset, invenire. Fertur, quum Euripides ei legendum Heracliti opusculum dedisset, rogaretque quid ipsi videretur, dixisse, Ea quidem quæ intellexi, præclara sunt : puto item et quæ non intellexi : ceterum Delio opus est natatore. Cura illi fuit etiam corporis exercitationis, eratque valido corpore. In Amphipolin quidem armatus militiam sequutus est, atque prælio commisso circa Delium lapsus equo Xenophontem apprehendit atque servavit : (23) quum etiam, Atheniensibus omnibus in fugam conversis, ipse lento gradu discedebat, subinde placido retrospectus intentusque, si quis adoriretur, ad vim vi propulsandam. Militavit et in Potidæam per mare : nam pedibus tum minime licebat, obsistente bello : quo tempore nocte tota eum in uno habitu perstitisse narrant : et quum in ea expeditione fortissime pugnasset ac vicisset, premium fortitudinis ultro Alcibiadi concessisse ; quem a Socrate amatum Aristippus in quarto de antiquorum Luxu

νέον ὄντα εἰς Σάμον σὺν Ἀρχελαῷ ἀποδηῆσαι· καὶ Πυθώδε ἔλθειν Ἀριστοτέλης φησίν· ἀλλὰ καὶ εἰς Ἴσθμόν, ὡς Φαβουρίνος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (21) Ἦν δὲ καὶ ἰσχυρογνώμων καὶ δημοκρατικός, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ μὴ εἶξαι τοῖς περὶ Κριτίαν, κελύουσι Λέοντα τὸν Σαλαμίνιον, ἀνδρα πλούσιον, ἀγαγεῖν πρὸς αὐτούς, ὥστε ἀπολέσθαι· ἀλλὰ καὶ μόνος ἀποφρίσασθαι τῶν δέκα στρατηγῶν. καὶ ἐνὸν αὐτῷ ἀποδρᾶναι τῆς εἰρκτῆς μὴ ἐβελήσαι· τοῖς τε κλαίουσιν αὐτὸν ἐπιπλήξαι καὶ τοὺς καλλίστους λόγους ἐκείνους δεδωμένον διαθέσθαι. αὐτᾶρχος τε ἦν καὶ σεμνός. Καί ποτε Ἀλκιβιάδου, καθὰ φησι Παμφίλη ἐν τῷ ἔβδόμῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδόντος αὐτῷ χώραν μεγάλην, ἵνα ἐνοικοδομησθῆται οἰκίαν, φάναι, « καὶ εἰ ὑποδημάτων ἔδει, καὶ βύρσαν μοι εἰδίδους, ἵν' ἐμαυτῷ ὑποδήματα ποιησαίμην, καταγέλαστος ἂν ἦν λαβῶν. » (25) πολλὰκις δ' ἀφορῶν εἰς τὰ πλήθη τῶν πιπρασκομένων ἔλεγε πρὸς αὐτὸν, « πόσων ἐγὼ χρεῖαν οὐκ ἔχω. » καὶ συνέχευε ἐκείνα ἀνεφθέγγετο τὰ ἱαμβεῖα·

10 Τὰ δ' ἀργυρώματ' ἐστὶν ἧ τε πορφύρα εἰς τοὺς τραγωδοὺς χρήσιμ', οὐκ εἰς τὸν βίον.

ὑπερεφρόνησε δὲ καὶ Ἀρχελαῦ τοῦ Μακεδόνοσ καὶ Σκόπα τοῦ Κρανωνίου καὶ Εὐρυλόχου τοῦ Λαρισσαίου, μήτε γρήματα προσέμενος παρ' αὐτῶν, μήτε παρ' αὐτῶν ἀπελθῶν. εὐτακτός τε ἦν τὴν δαίταν αὐτοῦ, ὥστε πολλὰκις Ἀθήνησι λοιμῶν γενομένων μόνος οὐκ ἐνόσησε. (28) Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης δύο γυναῖκας ἀ- ἰο τὸν ἀγαθέσθαι· προτέραν μὲν Ξανθίππην, ἐξ ἧς αὐτῷ γενέσθαι Λαμπροκλῆα· δευτέραν δὲ Μυρτώ, τὴν Ἀριστείδου τοῦ δικαίου θυγατέρα, ἣν καὶ ἀποικιον λαβεῖν, ἐξ ἧς γενέσθαι Σωφρονίσκον καὶ Μενέξενον. οἱ δὲ προτέραν γῆμαι τὴν Μυρτώ φασιν· ἐνιοὶ δὲ καὶ ἀμφοτέρους σχεῖν ἑαυτοῦ, ὃν ἐστὶ Σάτυρός τε καὶ Ἱερώνυμος ὁ Ῥόδιος. φασὶ γὰρ βυβληθέντας Ἀθηναίους διὰ τὸ λει- 30 πανδρεῖν συναυξῆσαι τὸ πλῆθος, φηρίσασθαι γαμῆν μὲν ἀστὴν μίαν, παιδοποιεῖσθαι δὲ καὶ ἐξ ἑτέρας· θθεν τοῦτο παῖσαι καὶ Σωκράτην. (27) Ἦν δ' ἱκανός καὶ τῶν σκωπτόντων [αὐτὸν] ὑπερροδῶν. καὶ ἐσεμνύνετο ἐπὶ τῇ εὐτελείᾳ, μισθὸν τε οὐδένα εἰσεπράξατο. καὶ 40 ἔλεγε ἧδιστα ἐσθίων ἧκιστα ὄψου προσδεῖσθαι· καὶ ἧδιστα πίνων ἧκιστα τὸ μὴ παρὸν ποτὸν ἀναμένειν· καὶ ἔλαχιστων δεόμενος ἔγγιστα εἶναι θεῶν, τοῦτο δ' ἐνέσται καὶ παρὰ τῶν κωμωδοποιῶν λαβεῖν, οἱ λανθάνουσιν ἑαυτοὺς δι' ὃν σκώπτουσιν ἐπαινοῦντες αὐτόν.

45 Ἀριστοφάνης μὲν οὕτως·

Ὁ τῆς μεγάλης ἐπιθυμῆσας σοφίας ἀνθρώπε δικαίως, ὡς εὐδαίμων παρ' Ἀθηναίους καὶ τοῖς Ἑλλήσι διά-

[Ξεις.

50 εἶ γὰρ μνήμων καὶ φροντιστής, καὶ τὸ ταλαίπωρον ἐνεστίν [ἐνεστίν ἐν τῇ γνώμῃ, καὶ οὐτε τι κάμνεις οὐδ' ἐστὼς οὐτε βαδίζων, οὐτε βίβων ἀχθεῖ λίαν, οὐτ' ἀρίστην ἐπιθυμείας, οἴνου τ' ἀπέχει καθήφαγίας καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων.

testatur. Ion autem Chius juvenem cum Archelao in Samum peregrinatum venisse tradit: Aristoteles et Delphos venisse narrat: Isthmum quoque Favorinus in primo Commentariorum adiisse refert. (24) Erat autem constantis animi invictaque sententiae, et popularis rei studiosus: quod quum ex aliis constat, tum ex eo quod Critiae et collegis jubentibus Leonem Salaminiu, divitem virum ad sese ad supplicium adducere, haudquaquam cesserit; tum quod solus decem praetores ausus est absolvere: quumque e custodia evadere posset, noluit, suamque vicem desidentes increpuit pulcherrimosque sermones illos victus persecutus est. Frugi item erat et continens. Refert Pamphila in septimo Commentariorum, quum Alcibiades grandem illi arcem ad construendam domum largiretur, dixisse, At vero si calcementis mihi opus esset, coriumque daret ut calcos mihi ipse conficerem, ridiculus essem, si acciperem. (25) Saepum eorum quae publice vendebantur multitudinem intueretur, secum ista volebat, Quam multa ego non desidero! Ae semper habebat in ore iambos illos:

Caelata ex argento opera sunt et purpura
tragadis apta, vitae non idonea.

Archelaum proterea Macedonem et Scopam Cranoniu Eurylochumque Larissaeum aspernatus est magno animo, quum neque ab eis missas pecunias accepit, neque ad eos ipse proficisci voluit. Adeo autem sobrie ac temperate vixit, ut quum Athenas pestis saepenumero vastaret, solus ipse nunquam aegrotaverit. (26) Duas illum uxores duxisse, priorem Xanthippen, ex qua Lamprocleum genuerit; alteram Myrtonem, Aristidis illius justae filiam, quam et sine dote acceperit, quaeque ipsi Sophroniscum Menexenumque pepererit, Aristoteles auctor est. Alii Myrtonem prius duxisse, nonnulli utrasque simul habuisse tradunt, ex quibus et Satyrus est et Hieronymus Rhodius. Nam Athenienses, quum bellis ac lue civibus exhaustam civitatem reparare sobolemque excitare vellent, decrevisse ferunt, ut urbanam quidem unam uxorem civis ducerent, liceret autem et ex altera procreare liberos: id igitur et Socratem fecisse. (27) Eo animo erat, ut irridentes sese atque illudentes contemneret; et ob victus simplicitatem maxime gloriabatur, mercedemque a nemine exigebat. Dicebat autem, se, quum suavissime comederet, minime obsonium desiderare et quum suavissime biberet, minime potum quod non adesset exspectare; et minimis se indigentem diis esse proximum. Hoc si quis velit, a Comicis adeo doceri poterit, qui illum dum vituperare conantur, laudant imprudentes. Aristophanes quidem in hunc modum:

Θ' excelsam sapientiam homo qui jure corporis adipiscet,
quam felix inter Athenarum cives Graecosque agitabis!

nam memori mente vales atque ingenio; tolerantia dura la-

borum
animum fulcit: non te labor opprimit aut stantem aut spa-

tantem,
mimamque doles algore hiemis rigido, neu prandia posesis,
et parcis vino et quibus gula gestit et omnibus immoderatis.

(28) Ἀμειψίας δ' ἐν τριῶντι παράγων αὐτὸν φησὶν οὕτως·
 Σώκρατες ἀνδρῶν βέλτιστ' ὀλίγων, πολλῶν δὲ μα-
 [ταῖσθα', ἥκεις
 καὶ σὺ πρὸς ἡμᾶς, κατ' ἐπιπέδον γ' εἰ, πόθεν ἂν σοὶ χλαῖνα
 [γένετο;
 B. τοῦτ' ἐπὶ τὸ κακὸν καὶ ἐπήρειαν τῶν σκυτοτόμων
 [γεγένηται.
 5 A. οὗτος μάντοι πεινῶν οὕτως οὐπόποτ' ἔτλη κολα-
 [κεῦσαι.
 τοῦτο δ' αὐτοῦ τὸ ὑπεροπτικὸν καὶ μεγαλόφρον ἐμφαί-
 νει καὶ Ἀριστοφάνης λέγων οὕτως,
 ὅτι βρεθῆναι τ' ἐν ταῖσιν ὁδοῖς, καὶ τῶ φθαλμῷ πα-
 [ραβάλλεις,
 10 κἀνυπόδητος κακὰ πολλὰ ἀνέχει, κἀν ἡμῖν σεμνοπροσ-
 [ωπεῖς.

καίτοι ἐνίοτε πρὸς τοὺς καιροὺς ἀρμοστέμενοι καὶ
 λαμπρὰ ἠμπίσχετο· καθάπερ ἐν τῷ Πλάτωνος συμπο-
 σίῳ παρ' Ἀγαθῶνα βαδίζων. (29) Ἰκανὸς δ' ἀμφοτέρω
 15 ἦν, καὶ προτρέφει καὶ ἀποτρέφει, ὡς περὶ τὸν Θεαίτητον
 περὶ ἐπιστήμης διαλεχθεὶς ἐθέλον ἀπέπεμψε, καθὰ καὶ
 Πλάτων φησὶν. Εὐθυφρόνα δὲ τῷ πατρὶ γραφάμενον
 ξηνοκτονίας δίκην περὶ δόσιου τινὰ διαλεχθεὶς ἀπήγαγε.
 καὶ τὸν Λύσιον δὲ ἠθικώτατον ἐποίησε προτρέφειν. ἦν
 20 γὰρ ἰκανὸς ἀπὸ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους εὐρίσκειν.
 ἐνέτρεψε δὲ καὶ Ἀκαμπροκλέα τὸν υἱὸν τῆ μητρὶ ἀγρια-
 νόμενον, ὡς περὶ καὶ Ξενοφῶν εἴρηκε. καὶ Γλαύκωνα
 μὲν τὸν Πλάτωνος ἀδελφὸν θέλοντα πολιτευέσθαι ἀπέ-
 στησε διὰ τὸ ἀπειρώς ἔχειν, ὡς φησὶ Ξενοφῶν· Χα-
 25 μῖδην δὲ τοῦναντίον ἔχροντα οὐκ εὖ ἐπέστησεν. (30) ἐπῆρε
 δὲ καὶ εἰς φρόνημα Ἰφικράτην τὸν στρατηγόν, δεξίας
 αὐτῷ τοῦ κουρέως Μειδίου ἀλεκτρούνας ἀντίον τῶν Καλ-
 λίου περυσυμένους. καὶ αὐτὸν Γλαυκωνίδης ἡξίου τῆ
 πόλει περιποιεῖν καθάπερ φασιανὸν ὄρνιν ἢ ταῦ. ἔλεγε
 30 δὲ ὡς θυμωστὸν πρόβατα μὲν ἕκαστον εἰπεῖν ἂν βιά-
 ζιως ὅσα ἔχει, φίλους δ' οὐκ ἂν ὀνομάσαι ὑπόστους κέ-
 κτηται· οὕτως ὀλιγόρως ἔχειν περὶ αὐτοὺς, ὁρῶν δ'
 Εὐκλείδην ἐσπουδακότα περὶ τοὺς ἐριστικὸς λόγους,
 «ὦ Εὐκλείδη, ἔφη, σοφισταῖς μὲν δυνήσῃ χρῆσθαι,
 35 ἀνθρώποις δὲ οὐδαμῶς.» ἀχρηστον γὰρ ἦτο οἶναι
 τὴν περὶ ταῦτα γλισχρολογίαν, ὡς καὶ Πλάτων ἐν
 Εὐθυδήμῳ φησὶ. (31) Χαμίδου τε οἰκέτας αὐτῷ δι-
 δόντος, ἢ ἀπ' αὐτῶν προσδεύοντο, οὐχ εἴλετο· καὶ
 τὸ κάλλος ὑπερέδεν Ἀλκιβιάδου κατὰ τινος. Καὶ
 40 ἐπῆρει σρολὴν ὡς κάλλιστον κτημάτων, καθὰ καὶ Ξε-
 νοφῶν ἐν Συμποσίῳ φησὶν. ἔλεγε δὲ καὶ ἐν μόνον
 ἀγαθὸν εἶναι, τὴν ἐπιστήμην, καὶ ἐν μόνον κακόν, τὴν
 ἀμαθίαν· πλοῦτον δὲ καὶ εὐγένειαν οὐδὲν σεμνὸν ἔχειν·
 πᾶν δὲ τοῦναντίον κακόν. εἰπόντος γοῦν τινος αὐτῷ ὡς
 45 εἴη Ἀντισθένης μητρὸς Θεοφίτης, σὺ δ' ἦου, ἔφη,
 «οὕτως ἂν γενναῖον ἐκ δούσιν Ἀθηναίων γενέσθαις;»
 Φαίδωνα δὲ δι' αἰχμαλωσίαν ἐπ' οὐκλήματος καθήμε-
 νον προσέταξε Κρίτωνι λυτρώσασθαι, καὶ φιλόσοφον
 ἀπειργάσατο. (32) Ἀλλὰ καὶ λυρίζειν ἐμάνθανεν ἠδὲ γη-
 50 ραῖός, μηδὲν λέγων ἀποπον εἶναι ἢ τις μὴ οἶδεν ἐκμαν-
 θάνειν. ἐτι τε ὤρχετο συνεχῆς, τῆ τοῦ σώματος εὐεξία

(28) Porro Amipsias palliatum illum inducens sic ait:

O Socrates, optime paucorum, sed multorum vanis-
 [sime, venisti
 etiam ipse ad nos. Sane es patiens. Unde at tibi penula fiat?

B. Hecce malum quod loqueris sutoribus in ludibria na-
 [tum est.

A. Hic quamquam adeo esuriens non sustinet assentarij
 [unquam.

Hanc ejus ferociam et altos spiritus indicat et Aristophanes
 his verbis:

Et per plateas incedi' ferox, jactans orbis oculorum,

et pede nudus toleras mala multa, inter nos celsa fueris.

Quamquam interdum temporibus se accommodans elegan-
 12 tiore vestitu utebatur, ut in Platonis Symposio ad Agatho-
 nem vadens. (29) Equi illi et hortandi et debortandi
 facultas fuit. Sic Theaetum, quum de disciplina disserere-
 ret, ut ait Plato, divino quasi animo afflatum dimisit.
 Euthyphronem, qui caedis peregrini judicium patri inten-
 derat, quadam de justitia et pietate locutus ab instituto
 revocavit. Eysidem autem hortando optime moratum red-
 didit. Erat enim illi ingenium ad eliciendos ex rebus ipsis
 sermones accommodatum. Lamproclum filium in matrem
 inimicem ac ferum, ut ait alicubi Xenophon, suadendo ad
 reverentiam reduxit. Glauconem praeterea Platonis fra-
 trem ad rempublicam accedere volentem a proposito retra-
 xit, quod is rudis esset ignarusque rerum, ut refert Xeno-
 phon; Charmiden contra, quia esset maxime idoneus, ad
 capessendam incitavit. (30) Iphicrati quoque pratori spiri-
 tus addidit, quum ostendisset ei gallos gallinaceos tonsoris
 Midiae adversus eos qui erant Calliae, alis dimicantes. Ipsum
 Glauconides civitati applicare (?) optabat, non secus ac pha-
 sianum avem aut pavonem. Mirum esse dicebat, quot
 quisque oves habeat, nullo negotio dicere posse; amicos
 autem quos possideat dominare hand facile posse: tantam
 in eis observandis inesse negligentiam. Euclidem vero
 quum videret Eristicorum captivum dare operam, O,
 inquit, Euclides, sophistis quidem uti poteris, homini-
 bus non poteris. Inutile enim arbitrabatur hisce argutiis
 dare operam, sicut et Plato in Euthydemo testatur. (31)
 Dederat illi Charmides servos, quorum operum reditus
 perciperet; sed noluit eos accipere. Sunt qui dicant illum
 Alcibiadis eximiam formam aspernatum. Otium ut posses-
 sionum omnium pulcherrimam laudabat, ut in Symposio
 testatur Xenophon. Dicebat et, unicum esse hominum scien-
 tiam; malum contra unicum inscientiam. Opes ac nobili-
 tatem non solum nihil in se habere magnificum, sed prorsus
 contra malum. Quum dixisset ei quidam, Antisthenem
 matre esse Thessa, Tunc, inquit, putas tam eximium
 virum e duobus Athenicisibus nasci potuisse? Phaedonem
 captivitatis necessitate quaestui turpi expositum, Crito-
 ni redimendum praecipit, spectatumque philoso-
 15 phum fecit. (32) Sed et fidibus canere didicit etate
 grandior, minime absurdum dicitans didicere quempiam
 quod nosciat. Saepius item saltabat, eam exercitationem

λυσिताλεῖν ἡγούμενος τὴν τοιαύτην γυμνασίαν, ὡς καὶ
 Ξενοφῶν ἐν Συμποσίῳ φησὶν. Ἐλεγε δὲ καὶ προσή-
 μαινεν τὸ δαιμόνιον τὰ μέλλοντα αὐτῷ· τὸ τε εὖ [ἄρ-
 γεσθαι] μικρὸν μὲν μὴ εἶναι, παρὰ μικρὸν δέ· καὶ
 εἰδέναι μὲν μηδὲν πλὴν αὐτὸ τοῦτο [εἰδέναι]. τοὺς τε
 τὰ πρῶτα πολλοῦ ἐωνημένους ἀπογινώσκων ἔλεγεν
 εἰς τὰς ὥρας ἔλθειν. καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς, τίς ἀρετὴ
 νέου, « τὸ μηδὲν ἄγαν, » εἶπεν. ἔρασκέ τε δεῖν γεω-
 μετρῆν μέχρι ἂν τις μέτρῳ δύνηται γῆν παραλα-
 10 εῖν καὶ παραδοῦναι. (33) Εὐριπίδου δ' ἐν τῇ Αὐγῇ
 εἰπόντος περὶ ἀρετῆς·

Κράτιστον εἰκὴ ταῦτ' εἶναι ἀφειμένα,

ἀναστάς ἐξῆλθε, φήσας γελοῖον εἶναι ἀνδράποδον μὲν
 μὴ εὐρισκόμενον ἀξίου Ζητεῖν, ἀρετὴν δ' οὕτως εἶναι
 15 ἀπολωλέναι. ἐρωτηθεὶς πότερον γῆμαι ἢ μὴ, ἔφη,
 « ὃ ἂν αὐτῶν ποιήσης, μεταγνώσῃ. » ἔλεγε τε θαυμάζειν
 τῶν τὰς λίθινās εἰκόνας κατασκευαζομένων τοῦ μὲν
 λίθου προσοεῖν ὅπως ὁμοιότατος ἔσται, αὐτῶν δ' ἀμε-
 λεῖν, ὡς μὴ ὁμοίους τῷ λίθῳ φαίνεσθαι. ἤξιον δὲ καὶ
 20 τοὺς νέους συνεχῆς κατοπτρίζεσθαι, ἵν' εἰ μὲν καλοὶ
 εἴεν, ἄξιοι γίνοντο· εἰ δ' αἰσχροί, παιδεία τὴν εὐσε-
 βειαν ἐπικαλύπτωσιν. (34) καλέσας ἐπὶ δεῖπνον πλου-
 σίους, καὶ τῆς Ξανθίππης αἰδομένης ἔφη, « θάρρει· εἰ
 μὲν γὰρ εἶεν μέτριοι, συμπεριερχοῦσθαι ἂν· εἰ δὲ φαῦλοι,
 25 ἤμιν αὐτοῖν οὐδὲν μελήσει. » ἔλεγε τε τοὺς μὲν ἄλλους
 ἀνθρώπους ζῆν ἵν' ἐσθίωσιν· αὐτὸς δὲ ἐσθίειν ἵνα ζῆν.
 πρὸς τὸ οὐκ ἀξιόλογον πλῆθος ἔφασκεν ὁμοιοεῖ τις τε-
 τράδραχμον ἐν ἀποδοκιμαζῶν τὸν ἐκ τῶν τοιοῦτων σωρὸν
 εἰς δόκιμον ἀποδέχεσθαι. Αἰσχίνου δὲ εἰπόντος, « πένης
 30 εἶμι καὶ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἔχω, δίδωμι δὲ σοι ἑμαυτὸν· »
 « ἄρ' οὖν, » εἶπεν, οὐκ αἰσθάνη τὰ μέγιστα μοι διδοῦς·
 τὸν ἀποδυσπετοῦντα ἐπὶ τῇ παρορᾷσθαι, ὅποτε ἐπανε-
 σταν οἱ τριάκοντα, « ἄρα, ἔφη, μήτι σοι μετα-
 35 σαν Ἀθηναῖοι, » « κάκεινων, » εἶπεν, ἢ φύσις. « οἱ δὲ
 τοῦτ' Ἀναξαγόρου φασί. τῆς γυναικὸς εἰπούσης, « ἀδίκως
 ἀπονήσκεις, » « σὺ δέ, » ἔφη, δικαίως ἐβούλου·
 ὄναρ ὁσῶς τινὰ αὐτῷ λέγειν,

* Ἡματί κεν τριτάτῳ Φθίην ἐρίβωλον ἴκω,

40 πρὸς Αἰσχίνην ἔφη, « εἰς τρίτην ἀποθανοῦμαι. » μέλ-
 λοντί τε αὐτῷ τὸ κώνειον πίεσθαι Ἀπολλόδορος ἱμάτιον
 εἰδίδου καλόν, ἵν' ἐκεῖνον ἐναποθάνοι· καὶ δε, « τί δέ, » ἔφη,
 τὸ ἐμὸν ἱμάτιον ἐμβῶναι μὲν ἐπιτήδειον, ἐναποθα-
 νεῖν δὲ οὐχί· « πρὸς τὸν εἰπόντα, « κακῶς ὁ θεῖνά σε
 45 λέγει, » « καλῶς γάρ, » ἔφη, λέγειν οὐκ ἔμαθε. » (37)
 στρέβαντος δὲ Ἀντισθένης τὸ διερωτῶν τοῦ τρίβωνος
 εἰς τοῦφανές, « ἦρώ σου, » ἔφη, διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν
 κενόδοξίαν. « πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐ σοὶ λοιδορεῖται ὁ
 θεῖνας; » « οὐχί, » ἔφη, ἐμοὶ γὰρ οὐ πρόσεστι ταῦτα. »
 50 ἔλεγε δὲ τοῖς κωμικοῖς δεῖν ἐπίτηδες ἑαυτὸν διδόναι· εἰ
 μὲν γὰρ τι τῶν προσάντων λέξαιεν, διορθώσονται· εἰ δ'

plurimum ad tuendam bonam valetudinem conducere exi-
 10 stimans, sicut et Xenophon in Symposio testatur. Assere-
 bat et daemonium sibi futura predicere : et rectum non esse
 quidem parvum, sed in parvo momento positum; et scire
 se nihil praeter hoc ipsum quod nihil sciret. Eos item qui
 precoces fructus magno emercent, desperare aiebat eos ad
 maturitatis tempus perventuros. Rogatus aliquando quae-
 nam sit juvenum virtus, Nihil nimis, inquit. Geometriae
 eo usque dandam operam monebat, quoad quis possit ter-
 ram mensura accipere et dare. (33) Euripide vero in Auge
 de virtute ita disserente, ut diceret :

Omittere haec projecta temere, est optimum,

surgens egressus est, ridiculum esse dicens, mancipium,
 si non inventiatur, dignum inquisitione judicare; vitulem
 vero sic sinere possum ire. Interrogatus utrum melius esset
 uxorem ducere, necne, Utrumvis horum, inquit, feceris,
 te poenitebit. Mirari se dicebat eum hi qui lapidea signa
 sculperent, summa ope nitentur ut lapis homini quam
 simillimus evadat, se ipsos curare negligerent, ne similes
 lapidibus et videantur et sint. Hortabatur et juvenes ut
 se perpetuo in speculo intuerentur, ut, si quidem for-
 mosi essent, digni ea specie fierent; sin autem defor-
 mes, eam deformitatem cruditione tegerent. (34) Quum
 vocasset ad cenam divites, et Xanthippen modici pade-
 ret apparatus, Bono, inquit, esto animo : nam si quidem
 modesti erunt frugique mensam haudquaquam aspicien-
 tibus; sin autem intemperantes, nulla nobis de hisce
 cura fuerit. Aiebat ceteros homines vivere ut ederent,
 se idco edere ut viveret. De vulgo ignobili et imperita
 multitudine dicebat, idem fere esse ac si quis singulos
 nummos reprobarer, congestum ex hisce cumulum ut
 probabilem susciperet. Quum illi dixisset Aeschines, Pau-
 per sum et aliud habeo nihil, me ipsum autem tibi do : An
 vero tu, inquit, non animadvertis te mihi maxima tradere?
 Indignanti euidam quod despiceretur, quum summam pec-
 uniam triginta tyranni sibi vindicassent, Ergone, inquit, po-
 nit te? (35) Referenti quod illum Athenienses mori de-
 crevissent, Et natura illos, inquit. Hoc alii ad Anaxagoram
 referunt. Dicente ei uxore, Injuste morieris : An tu,
 inquit, juste malles? Quum in somnis quendam sibi ista
 dicentem audisset :

Tertia te Phthiae tempestas laeta locabit,

ait ad Aeschinem post diem tertium se moriturum. Qua die
 cicutam bibiturus erat, Apollodorus ei pallium pretiosum
 obtulit, ut in illo moreretur : et ille, Quid, inquit, num
 pallium meum viventi convenit, morienti non convenit?
 Nuncianti quendam ipsam maledictis incessere, Bene, in-
 quit, loqui non didicisti. (36) Quum disruptam pallii sui
 partem vertisset Antisthenes et inspectandam omnibus
 dedisset, Aspicio, inquit, per scissuram pallii tuam vani-
 tatem. Dicenti euidam, Nonne tibi ille maledicet? Non,
 inquit : mihi enim ista non adsunt. Dicebat oportere ultro
 se dare Comelis : nam si quidem ea dixerint quae in nobis
 corrigenda sint, emendabunt; sin alia, nihil ad nos. Xan-

οὐ, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Πρὸς Ξανθίππην πρότερον ἐν λαι-
 δοροῦσαν, ὕστερον δὲ καὶ περιγέασαν αὐτῷ, « οὐκ ἔλεγον,
 εἶπεν, ὅτι Ξανθίππη βροντῶσα καὶ ὕδωρ ποιήσεις »
 πρὸς Ἀλκιβιάδην εἰπόντα ὡς οὐκ ἀνεκτὴ ἡ Ξανθίππη
 5 λαιδοροῦσα, « ἀλλ' ἔγωγ', ἔφη, συνείδησιμαί, καθα-
 περεὶ καὶ τροχίλιας ἀκούων συνεχές ». (37) « καὶ σὺ
 μὲν, εἶπε, χηρῶν βρώτων ἀνέχη. » τοῦ δὲ εἰπόντος,
 « ἀλλὰ μοι ψᾶ καὶ νεοττοὺς τίκτουσι, » « κάμοί, φησί,
 Ξανθίππη παιδία γεννᾷ. » ποτὲ αὐτῆς ἐν ἀγορᾷ καὶ
 10 οὐμάτιον περιελομένης συνεβούλευον οἱ γνώριμοι χειρὶν
 ἀμύνασθαι, « νῆ Δί', εἶπεν, ἐν' ἡμῶν πυκτευόντων
 ἕκαστος ὑμῶν λέγη, εἰ Σώκρατες, εἰ Ξανθίππη. »
 ἔλεγε συνεῖναι τραχεῖα γυναικί καθάπερ οἱ ἵππικοὶ θυ-
 μοειδέσιν ἵπποις. « ἀλλ' ὡς ἐκείνοι, φησί, τούτων
 15 κρατῆσαντες βραδίως τῶν ἄλλων περιγίνονται, οὕτω
 καὶ Ξανθίππη χρωόμενος τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις συμ-
 περιεγεθήσομαι. » Ταῦτα δὲ καὶ ταυτὰ λέγων καὶ
 πράττων πρὸς τῆς Πυθίας ἐμαρτυρήθη, Χαίρεφῶντι
 ἀνελοῦσης ἐκεῖνο δὲ τὸ περιφερόμενον,

20 Ἄνδρῶν ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος.

(38) ἀφ' οὗ δὲ καὶ ἐφρονήθη μάλιστα· καὶ δὲ καὶ ὅτι
 διήλεγχε τοὺς μέγα φρονούντας ἐφ' ἑαυτοῖς ὡς ἀνοή-
 τούς, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Ἄνυτον, ὡς καὶ ἐν τῷ
 Πλάτωνός ἐστι Μένωνι. οὗτος γὰρ οὐ φέρων τὸν ὑπὸ
 25 Σωκράτους χλευασμὸν πρῶτον μὲν ἐπήλειψεν αὐτῷ
 τοὺς περὶ Ἀριστοφάνην, ἔπειτα καὶ Μέλητον συνέπει-
 σεν ἀπενέγκασθαι κατ' αὐτοῦ γραφὴν ἀσεβείας καὶ τῶν
 νέων διασθορᾶς. ἀπηνέγκιστο μὲν οὖν τὴν γραφὴν ὁ
 Μέλητος, εἶπε δὲ τὴν δίκην Πολυεύκτους, ὡς φησὶ Φα-
 30 θωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ· συνέγραψε δὲ τὸν λόγον
 Πολυκράτης ὁ σοφιστής, ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἢ
 Ἄνυτος, ὡς τινες· προητόμασε δὲ πάντα Λύκων ὁ δη-
 μαγωγός. (39) Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων
 διαδοχαῖς καὶ Πλάτων ἐν Ἀπολογία τρεῖς αὐτοῦ κατη-
 35 γορήσαι φασὶν, Ἄνυτον καὶ Λύκωνα καὶ Μέλητον· τὸν
 μὲν Ἄνυτον ὡς ὑπὲρ τῶν δημιουργῶν καὶ τῶν πολιτι-
 κῶν ὀργιζόμενον· τὸν δὲ Λύκωνα ὑπὲρ τῶν βητόρων·
 καὶ τὸν Μέλητον ὑπὲρ τῶν ποιητῶν, ὡς ἅπαντας ὁ
 Σωκράτης διέσυρε. Φαθωρίνος δὲ φησὶν ἐν τῷ πρώτῳ
 40 τῶν ἀπομνημονευμάτων μὴ εἶναι ἀληθῆ τὸν λόγον τὸν
 Πολυκράτους κατὰ Σωκράτους· ἐν αὐτῷ γάρ, φησί,
 μνημονεύει τῶν ὑπὸ Κόνωνος τειχῶν ἀνασταθέντων, ἃ
 γέγονεν ἕτεσιν ἐξ τῆς τοῦ Σωκράτους τελευτῆς ὕστερον.
 καὶ ἔστιν οὕτως ἔχον. (40) Ἡ δ' ἀνωμοσία τῆς δίκης
 45 τούτου εἶγε τὸν τρόπον· ἀνάκειται γὰρ ἔτι καὶ νῦν,
 φησὶ Φαθωρίνος, ἐν τῷ Μητροῦ· « τὰδε ἐγράφητο
 καὶ ἀνωμοσάτο Μέλητος Μέλητου Πιτθεύς Σωκράτη
 Σοφρονίσκου Ἄλωπεκῆθεν· ἀδικεῖ Σωκράτης, οὐκ
 μὲν ἡ πόλις νομίζει· θεοὺς οὐ νομίζων, ἕτερα δὲ καινὰ
 50 δαιμόνια εἰρηγούμενος· ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους δια-
 φθείρων, τίμημα θανάτου. » Ὁ δ' οὖν φιλόσοφος, Λυσίου
 γράβαντος ἀπολογίαν αὐτῷ, διαναγνοὺς ἔφη, « καλὸς
 μὲν ὁ λόγος, ὦ Λυσία, οὐ μὲν ἄρμόττων γ' ἐμοί. »

Xanthippe quum in cum prius convicia et maledicta inges-
 sisset, post vero et aquam in caput effudisset, Nonne, in-
 quit, dicebam Xanthippen tonantem etiam pluituram?
 Dicenti Alcibiadi non esse tolerabilem Xanthippen adeo
 morosam, Atqui, ait, ego ita huc jam pridem assuetus sum
 ac si perpetuo sonum trochlearum audiam. (37) An vero tu
 non toleras clamore perstreptentes anseres? inquit. Illoque
 dicente, At mihi ova pullosque pariant, Et mihi, ait,
 Xanthippe filios gignit. Quum pallium illa ipsi in platea
 dempsisset, monerentque familiares, injuriam manu ulci-
 sceretur, Præclare, inquit, ut nobis pugnis decertantibus
 unusquisque vestrum acclamet, Eia Socrates, eia Xanthippe!
 Asperioris ingenii uxori ita congregiendum monebat, ut
 equis animosis equites: nam sicut illi, quum eos semel
 subegerint, reliquis facile utuntur; ita et mihi post Xan-
 thippes usum reliquorum mortalium facilis conversatio
 50 conveniet. Ista et hujusmodi gerens quotidie et dicens
 Pythiæ testimonio laudatus est, quæ Chierephonii filii ora-
 culum edidit, quod in omnium ore est, nimirum hoc:

Mortalium unus Socrates vere sapit.

(38) Ex quo magna in illum invidia conflata est, pueritæque
 quod eos, qui sibi ipsis magno opere placerent, ut stolidos
 et insipientes arguisset. Eorum ex numero Anytus erat,
 sicut in Menone Plato quoque ait. Is enim a Socrate
 rideri se non ferens primum quidem Aristophanem adversus
 illum acuit, ac deinde Melitum quoque induxit, ut illi cri-
 men impietatis adolescentiumque corruptionis objiceret.
 Et Melitus quidem apud iudices illum accusavit, peroravit
 vero accusationem Polyuctus, ut ait Favorinus in
 Omnigena historia: orationem Polyocrates sophista scripsit,
 ut Hermippus refert, sive, ut quidam volunt, Anytus
 preparavit autem omnia Lycon orator. (39) Porro Antisthe-
 nes in philosophorum Successionibus et in Apologia Plato
 tres illum accusasse tradit, Anytum, Lyconem ac Meli-
 tum: Anytum quidem quasi causam agentem artificem
 eorumque qui rempublicam administrabant, Lyconem
 oratorum, Melitum vero poetarum, quod eos omnes car-
 pebat Socrates. Favorinus in primo Commentariorum
 genuinam non esse Polyeratis in Socratem orationem tra-
 dit, quod in ea facta sit mentio murorum a Conone in-
 stauratorum: id vero factum esse dicit sexto anno post
 mortem Socratis. Atque ita se res habet. (40) Formula accu-
 sationis erat his verbis concepta: servatur enim hactenus,
 ut tradit Favorinus, in Metroo: « Hanc accusationem detulit
 et jurejurando confirmavit Meleus Meleti filius Pittheon-
 sis adversus Socratem Sophronisci filium Alopecensem: jura
 violat Socrates, quos ex majorum instituto suscepit civitas,
 deos esse negans, alia vero nova demonia inducens: contra
 jus et fas juvenes corrumpit. Pœna illi mors. » Philoso-
 phus vero, quum illi Lysias quam pro eo scripserat apo-
 logiam recitasset, Bona, inquit, et præclara est oratio,
 Lysia, mihi tamen non congruens. Erat enim illa judi-

δηλαδὴ γὰρ ἦν τὸ πλεονεξία δικανικὸς ἢ ἐμφιλόσοφος, (41) εἰπόντος δὲ τοῦ Λυσίου, « πῶς, εἰ καλὸς ἔστιν ὁ λόγος, οὐκ ἂν σοὶ ἀρμόττοι; » ἔφη, « οὐ γὰρ καὶ ἱμάτια καλὰ καὶ ὑποδήματα εἴη ἂν ἐμοὶ ἀνάρμοστα; » κρινόμενου δ' αὐτοῦ φησὶν Ἰούστος ὁ Τιβεριεὺς ἐν τῷ Στέμματι Πλάτωνα ἀναβῆναι ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ εἰπεῖν, « νεώτατος ἂν, ὡς ἄνθρωποι Ἀθηναῖοι, τῶν ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβάντων. » τοὺς δὲ δικαστὰς ἐκδοῦσαι, Κατάβα, κατάβα [τούτεστι κατάβηθι]. Ὅτ' οὖν καὶ κατε-
 10 δικάσθη / διακοσίας ὀγδοήκοντα μῖξ πλείοσι (ψήφοις) τῶν ἀπολυουσῶν καὶ τιμιωμένων τῶν δικαστῶν τὴν ἰσότητα αὐτὸν ἢ ἀποτίσαι, πέντε καὶ εἰκοσὶν ἔφη δραχμὰς ἀποτίσει. (42) (Εὐβουλίδης μὲν γὰρ φησὶν ἑκατὸν ὁμολογῆσαι ἑθροισθέντων δὲ τῶν δικαστῶν, « ἕνεκα μὲν, εἶπε, τῶν ἑμὸν διαπεπραγμένων τιμιῶμαι τὴν δίκην τῆς ἐν πρυτανείῳ σιτήσεως. » καὶ εἰ θάνατον αὐτοῦ κατεγνώσαν, προσθέντες ἄλλας ψήφους ὀγδοήκοντα. καὶ δεθείς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας ἐπιε τὸ κώνειον, πολλὰ καλὰ κἀγαθὰ διαλεχθείς, ἀ
 20 Πλάτων ἐν τῷ Φαίδωνι φησὶν, Ἄλλα καὶ παιᾶνα κατὰ 22 τινος ἐποίησεν, οὗ ἡ ἀρχή

Δηλί' Ἀπολλων χαῖρε, καὶ Ἄρτεμι, παιῖδε κλεινῷ.

Διονυσόδωρος δὲ φησὶ μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸν παιᾶνα, 25 ἐποίησε δὲ καὶ μῦθον Αἰσώπειον οὐ πάνυ ἐπιτετευγμένους, οὗ ἡ ἀρχή

Αἰσώπος ποτ' ἔλαξε Κορίνθιον ἄστου νέμουσι,
 μὴ κρίνειν ἀρετὴν λαοδίκῃ σοφίῃ.

(43) Ὁ μὲν οὖν ἐξ ἀνθρώπων ἦν Ἀθηναῖος δ' εὐθύς με-
 30 γέγνωσαν, ὥστε κλεισὰ καὶ παλαιστράς καὶ γυμνάσια καὶ τοὺς μὲν ἐφυγάδευσαν, Μελίτου δὲ θάνατον κατέγνωσαν. Σωκράτην δὲ χαλκῆ εἰκόνι εἰτήσαν, ἣν ἔθεσαν ἐν τῷ πρυτανείῳ, Λυσίππου ταύτην ἐργασάμενον. Ἀνοτόν τε ἐπιδημήσαντα αὐθημέρον ἐξεκέρυ-
 35 ξαν Ἡρακλεῶται. οὐ μόνον δ' ἐπὶ Σωκράτους Ἀθηναῖοι πεπόνθασιν τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλείστον ὄσων, καὶ γὰρ Ὅμηρον, καθά φησὶν Ἡρακλείδης, πεντήκοντα δραχμαῖς ὡς μαινόμενον ἐξημίωσαν, καὶ Τυρταῖον παρὰ κῆρυκα ἔλεγον, καὶ Ἀστυδάμαντα πρότερον τῶν
 40 περὶ Αἰσχύλου εἰτήσαν εἰκόνι χαλκῆ. (44) Εὐριπίδης δὲ καὶ ὀνειδίξει αὐτοῖς ἐν τῷ Παλαμήδει λέγων, « ἐκάνετ' ἐκάνετε τὰν πάνσοφον τὰν οὐδὲν ἀλγύνουσαν ἀηδὸνα μουσῶν. » καὶ τότε μὲν ὧδε, Φιλόχορος δὲ φησὶ πρότελευ-
 45 τῆσαι τὸν Εὐριπίδην τοῦ Σωκράτους, ἐγεννήθη δὲ, καθά φησὶν Ἀπολλόδοτος ἐν τοῖς χρονικοῖς, ἐπὶ Ἀψεφίωνος ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ἑβδόμηκοντα ἑβδόμης Ὀλυμπιάδος, Θαρρηλιῶνος ἕκτη, ὅτε καθαίρουσιν Ἀθηναῖοι τὴν πόλιν καὶ τὴν Ἄρτεμιν Δῆλιοι γενέσθαι φασίν, ἐτελεύτησε δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐννενηκοστῆς πέμπτης Ὀλυμ-
 50 πιάδος, γεγονὸς ἐτῶν ἑβδομήκοντα. ταῦτά φησὶ καὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς, ἐνίοι δὲ ἐξήκοντα ἐτῶν τελευτήσασιν αὐτὸν φασίν. (45) Ἀμφότεροι δ' ἤκουσαν Ἀναξαγό-

ciali instituto vicinior quam philosophico. (41) Percutanti Lysiae cur si bona esset, ipsi non congrueret oratio, Nomo, inquit, et indumenta et calceamenta speciosa esse possunt, neque tamen mihi accommodata? Quum causa ejus ageretur, ascendisse Platonem in suggestum refert Justus Tiberiensis in Stemmate, ac dixisse: « Quum sim nato minimus eorum, viri Athenienses, qui tribunal ascenderunt: » interpellatumque a iudicibus clamantibus, Descende, descende. Damnatus est igitur iudicium ducentis octoginta et una sententiis supra eas quibus absolvetur. Aestimantibusque iudicibus qua poena aut multa esset afficiendus, quinque et viginti drachmas soluturum se dixit. (42) Quamquam Eubulides centum pollicitum esse dixit. Verum tumultuantibus iudicibus, Eorum, inquit, gratia quae a me gesta sunt, censeo me in Prytaneo publice alii debere. Tum illi adjectis aliis octoginta sententiis illum capitis damnant, et coniectus in vincula, post paucos dies ciceram bibit, multa prius praecleara disserens, quae in Phaedone Plato exponit. Praenam quoque illum scripsisse nonnulli autumant, cujus est initium:

Delie Apollo, salve, tuque Diana, verendi.

Dionysodorus autem paanem ipsius non esse memorat. Fecit et Aesopiam fabulam non multum compositae, cujus initium est:

Civibus Aesopus dixit quis culta Corinthus,
 Ne virtutem in jus iudicis plebe vocent.

23

(43) Atque ut non amplius in vivis erat Socrates, statim Atheniensibus ejus facti tantum penitentiae inessit, ut palastras et gymnasia clauderent, et alios quidem exilio, Melitum morte damnarent. Socratem vero aerea imagine publice honoravere, quam a Lysippo perfectam in Pompeo statuerunt. Anytum Heraeolotae, quo primo die advenit, urbe expulerunt. Idem Atheniensibus non modo in Socrate, verum et in aliis viris illustribus permultis accidit. Namque, ut ait Heraclides, Homerum veluti insanientem drachmis quinquaginta mulctarunt, Tyrtaeumque delirare dixerunt, Astydamanem vero prius quam Aeschylum honoraverunt imagine aerea. (44) Eis Euripides quoque id exprobrat in Palamede: Occidistis, occidistis sapientissimam, innociam Musarum Iusciniam. Atqui haec quidem ita habent. Philochorus autem Euripidem ante Socratem obiisse tradit. Natus est Socrates, ut ait Apollodorus in Chronicis, archonte Apsephione septuagesima et septima Olympiadis anno quarto, Thargelionis mensis sexto, quo die Iustant Athenienses civitatem Dianamque natam Delii tradunt. Moritur primo anno nonagesimae quinto Olympiadis, septuagesimo natatis anno. Eadem etiam Demetrius Phalerens ait. Sunt qui sexagenarium obiisse referant. (45) Uterque vero, Socrates et Euripides,

ρου, καὶ οὗτος καὶ Εὐριπίδης, ὃς καὶ τῶ πρώτῳ ἔπει τῆς 24
 ἑβδομηκοστῆς πέμπτῆς Ὀλυμπιάδος ἐγεννήθη ἐπὶ Καλλι-
 λιάδου. ὁμοίαι δὲ μοι καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὁ Σωκράτης
 διελέχθαι ἔπου γε καὶ περὶ προνοίας τινὰ διαλέγεται,
 5 καθά φησι καὶ Ξενοφῶν, καίτοι περὶ μόνων τῶν ἡθικῶν
 ποιήσθαι τοὺς λόγους αὐτὸν εἰπών. ἀλλὰ καὶ Πλάτων ἐν
 τῇ Ἀπολογία μνησθεὶς Ἀναξαγόρου καὶ ἄλλων τινῶν
 φυσικῶν, ὁ Σωκράτης ἀρνεῖται, περὶ τούτων αὐτὸς λέγει,
 καίπερ ἀνατίθειε πάντα Σωκράτει. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης
 10 μάγον τινὰ ἐλθόντα ἐκ Συρίας εἰς Ἀθήνας τὰ τε ἄλλα
 καταγράφει τοῦ Σωκράτους, καὶ δὴ καὶ βίαιον εἴσε-
 σθαι ἤν τελευτήν αὐτῷ. (46) ἔστι δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν
 οὕτω·

15 Πῖνέ νυν ἐν Διὶ ὄν, ὃ Σώκρατες· ἢ σε γὰρ ὄντως
 καὶ σοφὸν εἶπε θεός, καὶ θεός ἢ σοφός.
 πρὸς γὰρ Ἀθηναίων κίονειον ἄπλως αὐ εἰσέξω·
 αὐτοὶ δ' ἐξέπιον τοῦτο τῶ στόματι.

Τούτῳ τίς, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τρίτῳ περὶ 25
 ποιητικῆς, ἐπιφανεῖται Ἀντιλόχος Λέμνιος καὶ Ἀντιφῶν
 ὁ τερατοσκόπος, ὡς Πυθαγόρα Κύλιον Κροτωνιάτης·
 20 καὶ Σάγγρος Ὁμήρω ζῶντι, ἀποθιάνοντι δὲ Ξενοφάνης
 ὁ Κολοφώνιος· καὶ Κέρκιος Ἡσιόδα ζῶντι, τελευτή-
 σαντι δὲ ὁ προειρημένος Ξενοφάνης· καὶ Πενδάριον
 Ἀμφιμένης ὁ Κῶιος· Θάλητι δὲ Φερεκούδης καὶ Βιάντι
 25 Σάλαρος Πριηνεὺς· Πιστακῶ Ἀντιμενίδης καὶ Ἀλ-
 καίος, Ἀναξαγόρα Σωσίθιος, καὶ Σιμωνίδην Τιμο-
 κρέων. (47) Τῶν δὲ διαδεξαμένων αὐτὸν τῶν λεγομένων 26
 Σωκρατικῶν οἱ κορυφαῖότατοι μὲν Πλάτων, Ξενοφῶν,
 Ἀντισθένης· τῶν δὲ φερομένων δέκα οἱ διασημώτατοι
 30 τέσσαρες, Αἰσχίνης, Φαίδων, Εὐκλείδης, Ἀριστιπ-
 πος. λεκτέον δὲ πρῶτον περὶ Ξενοφῶντος, εἶτα περὶ
 Ἀντισθένης ἐν τοῖς κυνικοῖς, ἔπειτα περὶ τῶν Σωκρα-
 τικῶν, εἰδ' αὐτῷ περὶ Πλάτωνος, ἔπειτα κατὰ γὰρ τῶν
 35 δέκα ἀρέσειν καὶ τὴν πρώτην Ἀκαδημίαν αὐτὸς συν-
 ἐστήσατο. ἢ μὲν οὖν ἀκολουθία τούτων ἐχέτω τὸν
 τρόπον. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος Σωκράτης, ἱστορικός, 27
 περιήγησιν Ἄργους γεγραφώς· καὶ ἄλλος περιπατη-
 κός, Βιβυός· καὶ ἕτερος ἐπιγραμματῶν ποιητής·
 καὶ ὁ Κῆος, ἐπιλήσεις θεῶν γεγραφώς.

ΚΕΦ. Γ'.

ΞΕΝΟΦΩΝ.

48. Ξενοφῶν Γρύλλου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος, τῶν 1
 δέμων Ἰσχίεύς· αἰδήμων δὲ καὶ εὐειδέστατος εἰς
 ὑπερβολήν. Τούτῳ δὲ ἐν στενωπῷ φασὶ ἀπαντήσασα 2
 Σωκράτην διακτείνειν τὴν βακτηρίαν καὶ κωλύειν πα-
 45 ριέναι, πυθανόμενον τοῦ πιπράσκειτο τῶν προσφερο-
 μένων ἕκαστον· ἀποκρινάμενος δὲ πάλιν πυθέσθαι,
 τοῦ δὲ καλοὶ καγαθοὶ γίνονται ἄνθρωποι· ἀπορήσαν-
 τος δὲ, ἔπου τούτων, φάναι, « καὶ μάθανε. » καὶ

Anaxagora audilores fuere. Porro Euripides primo anno
 septuagesime quintae Olympiadis Calliada archonte ortus est.
 Videtur autem mihi Socrates etiam de rerum natura disse-
 minisse, quandoquidem et de providentia quaedam disputat,
 ut ipse ait Xenophon, quamquam cum laudemmodo de mo-
 ribus et vita bene constituenda disserere solitum assertit. Sed
 et Plato in Apologia mentionem Anaxagora faciens aliorum-
 que physicorum, quae Socrates scire se negat, de his ipse
 disserit, quamquam ubique Socratem disputantem inducens.
 Refert Aristoteles magum quendam ex Syria profectum
 Athenas et alia Socrati infusa praedixisse et violentam ei
 mortem futuram. (46) Est nostrum in illius scriptum epi-
 gramma :

Nunc bibe apud superiores, bone Socrates : ipse enim
 te sapere eximie dixit, et is sapiens. [Apollo]
 Civibus ingratum sibi erat porrecta cicuta :
 hauserunt ipsi profusus ore suo.

Cum eo, ut refert Aristoteles in tertio de Poetica, immo-
 studio certabat quidam Antiloclus Lemnius, et Antiphon
 prodigiorum interpres, quemadmodum et cum Pythagora
 Cylon Crotoniata, viventique cum Homero Syagnus, vita
 functo Xenophanes Colophonius; cum Hesiodo vivente Cer-
 cops, cum defuncto Xenophanes Idera, cuius modo memi-
 nimus; cum Pindaro Amphimenes Cous, cum Thaletto Phe-
 recydes, cum Biante Salarus Prieniensis, cum Pistaco An-
 timenidas et Alcæus, cum Anaxagora Sosibius, et cum
 Simonide Timocreon. (47) Verum ex iis qui successere
 Socrati et appellantur Socratici, nobilissimi sunt Plato, Xe-
 nophon et Antisthenes. Ex his vero qui decem vulgo dic-
 untur, clarissimi fuerunt quatuor, Aeschines, Phaedon,
 Euclides et Aristippus. Primo igitur dicendum de Xeno-
 phonte, deinceps de Antisthene inter Cynicos, tum de So-
 craticis, atque ita demum de Platone, qui et decem sectarum
 princeps est, priquamque Academiam ipse constituit.
 Hic ergo successionis esto modus. Fuit et alius Socrates,
 historicus, qui Argos descripsit : alius, Peripateticus, Bi-
 bynus : ruses alius, poeta epigrammatum : denique alius,
 Cous, qui de decorum cognominibus scripsit.

CAP. VI.

XENOPHON.

48. Xenophon Grylli filius, Atheniensis, pago Erchientis
 fuit : verecundus admodum, et forma corporis eximia. Huic,
 ut aiunt, in angiportu obviam factus Socrates praefendit
 baculum, ne transiret, quæsitivque ubinam quodque edu-
 licorum genus veniret : quum respondisset, quæsitiv iterum,
 ubinam fierent homines virtute excellentes, hærentique :
 Ergo sequere, inquit, ac disce. Atque ex eo tempore Socratis

τούτῳθεν ἀκρατῆς Σωκράτους ἦν. Καὶ πρῶτος 3
 ὑποσημειωσάμενος τὰ λεγόμενα εἰς ἀνθρώπους ἤγαγεν,
 ἀποινημονεύματα ἐπιγράψας, ἀλλὰ καὶ ἱστορίαν φιλο-
 σοφῶν πρῶτος ἐγράψε. καὶ αὐτὸν φησὶν Ἀριστίππος ἐν
 5 τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τροφῆς ἐρασθῆναι Κλεινίου· (40)
 πρὸς δὲ καὶ ταῦτα εἰπεῖν· « νῦν γὰρ ἐγὼ Κλεινίαν ἥδιον
 μὲν θεῶμαι ἢ τὰλλα πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ· τυ-
 φλὸς δὲ τῶν ἄλλων πάντων δεξιὰ μὲν ἢ Κλεινίου ἐνός
 ὄντος γενέσθαι· ἄχθομαι δὲ καὶ νυκτὶ καὶ ἕπνῳ, ὅτι
 10 ἔκεινον οὐχ ἄλλῃ· ἡμέρα δὲ καὶ ἡλίῳ τὴν μεγίστην χάριν
 οἶδα, ὅτι μοι Κλεινίαν ἀναρτάνουσι. » Κύριος δὲ φίλος
 ἐγένετο τοῦτον τὸν τρόπον. ἦν αὐτῷ συνήθης Πρόξενος
 ὄνομα, γένος Βουώτιος, μαθητῆς μὲν Γοργίου τοῦ Λε-
 οντινοῦ, φίλος δὲ Κύριου. αὐτὸς ἐν Σάρδεσι διατρίβων
 15 παρὰ τῷ Κύριῳ ἐπέμψεν εἰς Ἀθήνας ἐπιστολὴν Ξενο-
 φῶντι, καλῶν αὐτὸν ἵνα γένηται Κύριου φίλος. ὁ δὲ τὴν
 ἐπιστολὴν δεῖκνύει Σωκράτει καὶ σύμβουλον ἤρειτο.
 (50) καὶ ὁ ἀπέστειλεν αὐτὸν εἰς Δελφοὺς χρῆσόμενον τῇ
 θεῷ. πέθεται Ξενοφῶν· ἡκεῖ παρὰ τὸν θεῶν πυνθάνεται
 20 οὐχ εἰ γὰρ ἀπίεναί πρὸς Κύριον, ἀλλ' ὅπως ἐφ' ὃ καὶ
 Σωκράτης αὐτὸν ἠτίασατο, συνεβούλευσε δὲ ἐξελθεῖν.
 καὶ δὲ γίνεται παρὰ Κύριον, καὶ τοῦ Προξένου φίλος οὐχ
 ἦτον ἦν αὐτῷ. τὰ μὲν οὖν ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ἀνάβα-
 σιν γένομενα καὶ τὴν καθοδικικανὸς αὐτὸς ἡμῖν διηγεῖ-
 25 ται. Ἐγθρῶς δὲ διέκεκτο πρὸς Μένονα τὸν Φαρσάλιον
 παρὰ τὸν χρόνον τῆς ἀναβάσεως τὸν ξεναγόν· ὅτε καὶ λοι-
 ποῶν αὐτὸν φησὶν αὐτοῦ μείζονα κεκρῆσθαι παιδι-
 κῆς. ἀλλὰ καὶ Ἀπολλωνίδῃ τινὶ ὀνειδίζει πετραῆσθαι τὰ
 ὄντα. (61) Μετὰ δὲ τὴν τ' ἀνάβασιν καὶ τὰς ἐν τῷ Πόν- 7
 τῳ συμφορὰς καὶ τὰς παρασκευάσεις τὰς Σεύθου τοῦ
 τῶν Ὀδρυσῶν βασιλέως ἦκεν εἰς Ἀσίαν πρὸς Ἀγησίλαον
 τὸν τῶν Λακεδαιμονίων βασιλέα, μισθῷ τοῦς Κύρου
 στρατιωτῶν αὐτῷ παρασχόν· φίλος τ' ἦν εἰς ὑπερβολ-
 λήν. παρ' ὃν καιρὸν ἐπὶ Λακωνισμῷ φυγὴν ὑπ' Ἀθη-
 35 ναίων κατεγνώσθη. γενόμενος δ' ἐν Ἐφέσῳ καὶ χρυσίον
 ἔχων τὸ μὲν ἡμισυ Μεγαβύζῳ δίδωσι τῷ τῆς Ἀρτέμι-
 δος ἱερῷ φυλάττειν, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ· εἰ δὲ μή,
 ἀγάλμα ποιησάμενος ἀναθεῖναι τῇ θεῷ· τοῦ δὲ ἡμί-
 40 σεως ἐπέμψεν εἰς Δελφοὺς ἀναθήματα. ἐντεῦθεν ἦλθεν
 εἰς τὴν Ἑλλάδα μετ' Ἀγησίλαου, κεκλημένου εἰς τὸν
 πρὸς Θηβαίους πόλεμον· καὶ αὐτῷ προξενίαν ἔδοσαν οἱ
 Λακεδαιμόνιοι. (62) Ἐντεῦθεν ἔλασας τὸν Ἀγησίλαον 8
 ἦκεν εἰς Σκιλλοῦντα, χωρίον τῆς Ἠλείας ὀλίγον τῆς
 πόλεως ἀπέχον. εἶπετο δὲ αὐτῷ καὶ γύναιον ὄνομα Φιλη-
 45 σία, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης, καὶ δύο υἱεῖς, Γρύλλ-
 ος καὶ Διδώφορ, ὧς φησὶ Δεινάρχος ἐν τῷ πρὸς Ξε-
 νοφῶντα ἀποστασίῳ, οἱ καὶ Διόσκουροι ἐπεκαλοῦντο.
 ἀφικόμενος δὲ τοῦ Μεγαβύζου κατὰ πρόφασιν τῆς πα-
 νηγύρεως, κομισάμενος τὰ χρήματα χωρίον ἐπρίατο
 50 καὶ καθιέρωσε τῇ θεῷ, δι' οὗ ποταμὸς ἔρρει Σελινόυς,
 ὀμώνυμος τῷ ἐν Ἐφέσῳ. τούτῳθεν διετέλει κωνηγε-
 τῶν καὶ τοὺς φίλους ἐστιῶν καὶ τὰς ἱστορίας συγγράφων.
 φησὶ δ' ὁ Δεινάρχος ὅτι καὶ οἰκίαν καὶ ἀγρὸν αὐτῷ ἔδο-
 σαν Λακεδαιμόνιοι. (63) ἀλλὰ καὶ Φυλοπίδαν τὸν Σπαρ-

auditor factus. Et primus omnium ejus sermones in com-
 mentariorum formam redactos edidit, Memorabilia etiam
 inscribens. Præmus philosophorum scripsit historiam. Hunc
 adamasse Cliniam Aristippus in quarto de antiquorum
 4 Luxu meminit, (49) atque ad eum hæc dixisse: « At nunc
 ego Cliniam libentius intueor quam cetera omnia quæ sunt
 inter homines speciosa, cæcusque mallet ad cetera omnia
 fieri quam unius Clinia conspectu privari: odi noctem et
 somnum, quod illum non video: diei ac soli maximas habeo
 gratias, quod mihi Cliniam ostendunt. » In Cyri amicitiam
 hoc modo venit. Erat illi familiaris quidam Proxenus
 5 nomine, Bœotia oriundus, discipulus Gorgia Leonini et
 Cyri amicus. Is apud Cyrum Sardibus morabatur; scripsit
 autem Xenophonti epistolam Athenas, accersens illum
 et Cyro amicum fieri suadens. Hanc ille Socrati ostendit,
 consiliumque petebat. (50) Eum ille Delphos misit, in ea
 re dei consilio usurum. Paruit Xenophon, profectusque ad
 deum rogat, non an proficisci ad Cyrum debeat necne; sed
 quomodo. Ea in re Socrates illum insinulavit, proficisci
 tamen monuit. Ubi autem ad Cyrum venerat, ita se illi
 insinuavit, ut non minus illi amicus carusque fuerit quam
 Proxenus. Jam cetera quæ in itinere in Persiam ac re-
 ditu gesta sunt, nobis ipse diligentissime tradidit. Inimicicias
 6 autem adversus Menonem Pharsalium gravissimas
 exercuit, qui fuerat sub ipsam protectionis tempus
 peregrini militis ductor: cui inter cetera maledicta et
 illud objecit, se ipso majoribus uti amasiis. Apollonidi
 item cuidam exprobravit quod perforatis esset auribus. (51)
 Post ascensum vero et Ponticas clades federaque a Scoutho
 Odrysarum rege violata se in Asiam contulit ad Agesilaum
 Lacedæmoniorum regem, Cyrique milites illi sub mercede
 præstitit, ac se illi totum devovit amicissimusque fuit. Quo
 tempore quod Læonicas partes tueri videretur, exilio dam-
 7 natus ab Atheniensibus est. Quum Ephesi esset dimi-
 dium auri quod secum tulerat, Megabyzo Dianæ sacer-
 doti servandum tradit quoad reverteretur: sin secus,
 statuum ex eo confectam deæ consecrare jubet. Ex dimidio
 reliquo donaria Delphos misit. Inde in Græciam rediit
 cum Agesilao ad bellum Thebanum a civibus revocato.
 8 Ac Lacedæmonii ei hospitium publicum dederunt. (52)
 Hinc jam omisso Agesilao Scilluntem Eleæ locum venit, ab
 urbe haud procul distantem. Sequebatur autem illum et
 muliercula Philesia nomine, ut refert Demetrius Magnesius,
 et duo liberi, Gryllus ac Diodorus, ut ait Dinarchus in
 oratione qua Xenophontem defectionis accusavit, qui etiam
 Diocouri vocati sunt. Advenciente vero Megabyzo occasione
 Inderum receptis pecuniis prædium emit et deæ consecravit,
 quod annis interfluit Selinus ejusdem nominis cum Ephesio.
 Hinc vero venationibus vacabat, amicis convivia faciebat
 historiasque conscribebat. At Dinarchus narrat Lacedæ-
 monios illi domum agrumque dedisse. (53) Phylipidan

τιάτην φασίν αὐτῷ πέμψαι αὐτόν· δωρεὰν ἀνδράποδα
 αἰχμάλωτα ἐκ Δαρδάνου· καὶ τὸν διαθέσθαι αὐτὰ ὡς
 ἤθούλετο· Ἡλείου τε στρατευσαμένους εἰς τὸν Σκιλλοῦντα [καὶ] βραδύνοντων τῶν Λακεδαιμονίων ἐξελεῖν
 τὸ χωρίον. Ὅτε καὶ τοὺς υἱέας αὐτοῦ εἰς Λέπρεον
 ὑπέστειλεν μετ' ὀλίγων οἰκετῶν, καὶ αὐτὸν Ξενοφῶντα
 εἰς τὴν Ἰλιν πρότερον, εἶτα [καὶ] εἰς Λέπρεον πρὸς
 τοὺς παῖδας, κἀκείθεν σὺν αὐτοῖς εἰς Κόρινθον διασωθῆ-
 ναι καὶ αὐτόν κατοικῆσαι. Ἐν τούτῳ δὲ ψηφισαμέ-
 νων τῶν Ἀθηναίων βοηθεῖν Λακεδαιμονίους ἐπέμψε
 τοὺς παῖδας εἰς τὰς Ἀθήνας στρατευσαμένους ὑπὲρ τῶν
 Λακεδαιμονίων. (54) καὶ γὰρ ἐπεπαίδευτο αὐτόν ἐν τῇ
 Σπάρτῃ, καθά φησι Διοκλῆς ἐν τοῖς βίοις τῶν φιλοσό-
 φων. ὁ μὲν σὺν Διόδωρῳ οὐδὲν ἐπιφανές πράξας ἐκ
 τῆς μάχης ἀνασώζεται, καὶ αὐτῷ υἱὸς βιμῶνιμος γίνε-
 ται τὰ δὲ ἀδελφῶν. ὁ δὲ Γρύλλος τεταγμένος κατὰ τοὺς ἵπ-
 πέας — ἦν δὲ ἡ μάχη ἡ περὶ τὴν Μαντινείαν — ἰσχυ-
 ρῶς ἀγωνισάμενος ἐτελεύτησεν, ὡς φησι Ἐφῆρος ἐν
 τῇ πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ· Κηφισοδόρου μὲν ἵππαρ-
 χόντος, Ἠγησίεω δὲ στρατηγούντος. ἐν ταύτῃ τῇ
 μάχῃ καὶ Ἐπαμεινώνδας ἔπεσε. τῆνικαὐτὰ δὲ καὶ
 τὸν Ξενοφῶντα φασὶ θύειν ἑπτεμέμον· ἀπαγγελθέν-
 τας δ' αὐτοῦ τοῦ θανάτου ἀποστερανώσασθαι· ἔπειτα
 μαθόντα ὅτι γενναίως, πάλιν ἐπιθέσθαι τὸν στέφανον.
 ἔνιοι δὲ οὐδὲ δακρῦσαι φασὶν αὐτὸν ἀλλὰ* γὰρ
 εἶπεν, « ἤδειν θνητὸν γεγεννηκῶς. » φησὶ δ' Ἀριστοτέ-
 λης ὅτι ἐγκώμια καὶ ἐπιτάφιον Γρύλλου μυρίοι ὕδοι
 συνέγραψαν, τὸ μέρος καὶ τῷ πατρὶ χαρίζομενοι, ἀλλὰ
 καὶ Ἐρμιππος ἐν τῷ περὶ Θεοφράστου καὶ Ἰσοκράτην
 φησὶ Γρύλλου ἐγκώμιον γεγραμέναι. Τιμῶν δ' ἐπι-
 σκώπτει αὐτὸν ἐν τούτοις·

Ἀσθενικὴ τε λόγων δυὰς ἢ τριὰς ἢ ἔτι πᾶρσι,
 οἷος Ξενοφῶν ἰς τ' Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθῆς
 γράφαι.

καὶ ὁ μὲν βίος αὐτοῦ τοιοῦτος. Ἠμαῖς δὲ κατὰ τὸ τέταρ-
 τον ἔτος τῆς τετάρτης καὶ ἐνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος,
 καὶ ἀναβέβηκε σὺν Κύρῳ ἐπὶ ἀρχόντος Ξεναίνετου ἐνὶ
 πρότερον ἔτει τῆς Σοικράτους τελευτῆς. (55) κατέστρεψε
 δὲ, καθά φησι Σησηκλειδῆς ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ τῶν
 ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ, ἔτει πρώτῳ
 τῆς πέμπτῃς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐπὶ ἀρχόντος
 Καλλιόμηιδου, ἐφ' οὗ καὶ Φίλιππος ὁ Ἀμύντου Μακε-
 δόνων ἤρξε. τέθνηκε δ' ἐν Κορίνθῳ, ὡς φησι Δημή-
 τριος ὁ Μάγνης, ἤδη δηλαδὴ γηραιὸς ἰκανῶς· ἀνήρ
 ἄλλοις γεγονώς ἀγαθὸς καὶ δὴ καὶ φιλιππος καὶ φι-
 λολύκητος καὶ τακτικός, ὡς ἐκ τῶν συγγραμμάτων δή-
 λον· εὐσεβὴς τε καὶ φιλοθύτης καὶ ἱερῶν διαγνώων
 ἰκανῶς καὶ Σοκράτην ζηλοῦσας ἀκριβῶς. Συνέγραψε
 δὲ βιβλία πρὸς τὰ τετρακάκοντα, ἄλλων ἄλλως διαιρου-
 των· (57) τὴν σ' Ἀνάβασιν, ἧς κατὰ βιβλίον μὲν ἐποίησε
 προσομίον, ὅλης δὲ σδ' καὶ Κύρου Παιδείαν καὶ Ἑλλη-
 νικὰ καὶ Ἀπομνημονεύματα· Συμπόσιον τε καὶ Οἰκονο-
 μικὸν καὶ περὶ ἵππικῆς καὶ Κυνηγετικῶν καὶ Ἴππαρ-

praeterea Spartiatum aiunt ad eum illum dono misisse man-
 cipia ex Dardano captiva abducta, ipsamque arbitrio suo
 illa venum dedisse: et Eleos Scillantem cum exercitu pro-
 fectos, cunctantibus Lacedaemoniis, eo loco positos. Tum
 vero Xenophontis filii cum paucis servis clam se subducentes
 in Leproum concessisse dicuntur, et Xenophon ipse in Eli-
 dem primo, postea Leproum ad filios venisse, atque inde
 cum illis Corinthum evasisse, ubi etiam postea habitave-
 rit. Interea quum decrevisset Athenienses Lacedaemoniis
 opitulati, filios Athenas auxiliatum Lacedaemonis misit.
 (54) Apud Spartanos quippe instituti fuerant, ut refert Dio-
 cles in Vitis philosophorum. Ex ea pugna Diodorus nullo
 praeclearo facinore edito servatus est, eique filius fratris no-
 mine fuit. Sed Gryllus inter equites strenue pugnavit (erat
 autem pugna circa Mantineam, magistro equitum Cephiso-
 doro et imperatore exercitus Hegesilao), occubuit, ut ait
 Ephorus in quinto et vicesimo Historiarum libro. In ea
 pugna etiam Epaminondas cecidit. Fertur Xenophon tunc
 coronatus sacrificasse, et quom filium occidisse accepisset,
 coronam deposuisse: ubi vero acriter pugnantem occu-
 bisse comperit, eam rursus capiti imposuisse. (55) Sunt
 qui illum ne laerimatum quidem dicant, ** solumque
 dixisse, Sciebam me genuisse mortalem. Refert Aristoteles
 Grylli encomia et epitaphia tunc innumeros scripsisse, par-
 tem laudum patri gratificantes. Isocratem quoque Grylli
 encomium conscripsisse Hermippus testis est in libro de
 Theophrasto. Timon vero eum insectatur his:

Languida scripta duo sunt, aut terna, aut etiam plus,
 ut Xenophon, virtus ut nescia persuadendi
 Aeschinis.

Haec vita Xenophontis fuit. Floruit maxime quarto anno
 nonagesimae et quartae Olympiadis, ascenditque cum Cyro,
 archonte Xenaneto, anno uno ante Socratis mortem. (56)
 Obiit autem, ut ait Stesiclidus Atheniensis in descriptione
 archontum et Olympionicarum, anno primo centesimae
 quintae Olympiadis, archonte Callidemide, quo et Philip-
 pūs Amynta filius Macedonibus imperabat. Obiit Corin-
 thi, ut ait Demetrius Magnesius, ad maturam iam pro-
 vectus senectutem, vir profecto quum in ceteris praestans
 bonus, tum equorum venationisque ac disciplinae mili-
 taris in primis studiosus, ut ex libris ejus intelligi potest.
 Insignis pietate erga deos et sacrificiis intentus et extorum
 inspicendorum probe gnarus et Socratem ad unguem imita-
 tus. Scripsit autem ad quadraginta libros, aliis aliter eos
 dividitibus: (57) Ascensum Cyri, cuius per singulos li-
 bros, non autem totius operis proemium fecit: Cyri insti-
 tutionem, Graecorum res gestas, et Memorabilia, Sympo-
 sium et Economicum, de re Equestri et de Venatione, de
 Equitum praefecti munere, Socratis Apologiam, de Rediti-

χικόν, Ἀπολογία τε Σωκράτους καὶ περὶ πόρων καὶ
 Ἴερανα ἢ Τυραννικόν, Ἀγῆσιλόν τε καὶ Ἀθηναίων
 καὶ Λακεδαιμονίων Πολιτείαν, ἣν φησὶν οὐκ εἶναι
 Ξενοφώντος ὁ Μάγνης Δημήτριος. λέγεται δ' ὅτι καὶ
 τὰ Θεουκιδίδου βιβλία λαμβάνοντα ὑφ' ἑσθαι δυνάμενος
 αὐτὸς εἰς δόξαν ἤγαγεν. Ἐκαλεῖτο δὲ καὶ Ἄττικὴ Μοῦσα
 γλυκύτητι τῆς ἑρμηνείας· ἔθεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐγ-
 14 λούτως εἶχον αὐτὸς τε καὶ Πλάτων, ὡς ἐν τῷ περὶ
 Πλάτωνος λέξομεν. (58) ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν
 10 ἐπιγράμματα τοῦτον τρόπον·

Οὐ μόνον εἰς Πέρσας ἀνέθεθ' Ξενοφῶν διὰ Κῶρον,
 ἀλλ' ἀνοδὸν ζήτων ἐς Διὸς ἤτις ἀγοί,
 παιδείης γὰρ ἔης Ἑλληνικὰ πράγματα δεΐξας,
 ὡς καλὸν ἢ σοφὴν μνήσατο Σωκράτους.

10 ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Εἰ καὶ σέ, Ξενοφῶν, Κραναοῦ Κέκροπος τε πό-
 φαύγειν κατέγνων, φίλου χάριν Κύρου· [λίται
 ἀλλὰ Κόρινθος ἔδεκτο φιλόξενος, ἢ σὺ φιληδῶν
 οὕτως ἀρέστη· κείθι καὶ μένειν ἔγνως.

20 (59) Εὐφρον δ' ἀλλαχόθι ἀμάσαι αὐτὸν περὶ τὴν ἐνά-
 15 την καὶ ὀδοποκαστήν Ὀλυμπιάδα σὺν τοῖς ἄλλοις
 Σωκρατικοῖς, καὶ Ἴστρος φησὶν αὐτὸν φυγεῖν κατὰ ψή-
 ρισμα Εὐδούλου, καὶ καταλεῖν κατὰ ψήφισμα τοῦ αὐ-
 τοῦ. Γεγόναισι δὲ Ξενοφῶντες ἑπτὰ πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 16
 25 δεύτερος Ἀθηναῖος, ἀδελφὸς Πυθοστράτου τοῦ τὴν
 Θεσηίδα πεποικητός, γεγραφώς ἄλλα τε καὶ βίον Ἐ-
 παμεινώνδου καὶ Πελοπίδου· τρίτος ἰατρός Κῶος·
 τέταρτος ἱστορίαν Ἀννιβαϊκὴν γεγραφώς· πέμπτος
 μυθώδη τερατεῖαν πεπραγματευμένος· ἕκτος Πάριος,
 30 ἀγαλαματοποιός· ἕβδομος κωμῳδίας ἀρχαίας ποιητής.

ΚΕΦ. Ζ.

ΛΙΣΧΙΝΗΣ.

60. Αἰσχίνης Χαρίνου τοῦ ἀλλαντοποιοῦ, οἱ δὲ Λυ-
 σανίου, Ἀθηναῖος, ἐκ νέου φιλόπονος· διὸ καὶ Σωκρά-
 25 τος οὐκ ἀπέστη. ἔθεν ἔλεγε, « μόνος ἡμᾶς οἶδε τιμᾶν
 τοῦ ἀλλαντοποιοῦ. » τοῦτον ἔφη Ἰδομενεὺς ἐν τῷ
 δεσμωτηρίῳ συμβουλεύσαι περὶ τῆς φυγῆς Σωκράτει,
 καὶ οὐ Κρίτωνα· Πλάτωνα δὲ, ὅτι ἦν Ἀριστίππῳ μάλ-
 30 λον φίλος, Κρίτωνι περιθεῖναι τοὺς λόγους. Διεβλά-
 λετο δ' ὁ Αἰσχίνης καὶ μάλισθ' ὑπὸ Μενεδήμου τοῦ
 40 Ἐρετριέως ὡς τοὺς πλείστους διαλόγους ἦντας Σωκρά-
 35 τος ὑποβάλλοιτο, λαμβάνων παρὰ Ξανθίππης· ὧν οἱ 3
 μὲν καλούμενοι ἀκέφαλοι σφόδρ' εἰσὶν ἐκλελυμένοι καὶ
 οὐκ ἐπιφαίνοντες τὴν Σωκρατικὴν εὐνοίαν· οὗς καὶ
 Πεισίστρατος ὁ Ἐφέσιος ἔλεγε μὴ εἶναι Αἰσχίνου. (61)
 45 καὶ τῶν ἑπτὰ δὲ τοὺς πλείστους Περσάϊος φησι Παι-
 φῶντος εἶναι τοῦ Ἐρετρικοῦ, εἰς τοὺς Αἰσχίνου δὲ κα-

bus, Hieronem sive Tyrannicum, Agesilaum, et Atheniensium
 ac Lacedaemoniorum Rempublicam : quam non esse Xeno-
 phontis Demetrius Maguesius dicit. Fertur et Thucy-
 didis libros eatenus latentes, quum subducere posset, ipse
 primus in ejus viri gloriam in lucem dedisse. Appellaba-
 tur autem Musa Attica propter dulcedinem orationis : unde
 ei cum Platone obtrectatio quaedam intercessit, ut suo loco,
 quum ad Platone[m] venerimus, dicemus. (58) Sunt autem
 et in hunc nostra epigrammata sic se habentia :

Non tantum ad Persas Cyrus Xenophonta vocavit,
 quam virtus, qua itur limina ad alta Jovis.
 Ipse sum ostendit, Græcorum gesta recensens,
 nobile et egregii Socratis ingenium.

Item aliud de ejus morte :

Sis quanquam ingratum Xenophen eiectionis
 in te ob favorem Cyri amici regalem :
 te tamen hospitium fovit celebrata Corinthus,
 in qua hospes urbe nosti letus versari.

(59) Inveni alibi claruisse illum circa octogesimam et no-
 nam Olympiadem una cum Socraticis ceteris. Ister autem
 asserit illum ex decreto Eubuli exulasse, ejusdemque postea
 sententia lata rediisse. Septem vero fuere Xenophontes. Pri-
 mus hic ipse : secundus Atheniensis, Pythostrati illius fra-
 ter qui Thesoides poema composuit, qui inter cetera Epa-
 minonda quoque vitam conscripsit ac Pelopida : tertius
 Cœus, medicus : quartus qui Hannibalis historiam scripsit :
 quintus qui prodigia fabulosa commentus est : sextus Parius,
 statuarius : septimus antiquæ comœdiæ poeta.

CAP. VII.

ÆSCHINES.

60. Æschines Charini fartoris sive, ut alii volunt, Lysa-
 nia filius, Atheniensis, a puero laborum patientissimus
 fuit. Quocirca et a Socrate nunquam discessit : atque ideo
 2 Socrates de illo dicere solebat, Solus nos colere novit farto-
 ris filius. Hunc Idomeneus tradit in carcere fugam Socrati
 suadere tentasse, non Critonem : verum Platonem, quia
 Æschines Aristippum magis amplecteretur, Critoni illos
 sermones tribuisse. Insimulabatur Æschines, imprimis
 a Menedemo Eretriensi, quod Socratis dialogos complures
 pro suis venditaverit, quos a Xanthippe acceperit : ex qui-
 bus illi sunt, qui vocantur ἀκέφαλοι (exordio carentes),
 nimium remissi, nec Socraticum robur aut copiam praefer-
 rentes : quos Æschines non esse Pisistratus Ephesius asserit.
 (61) Sed bonam partem septem illorum Persæus refert
 Pasiphontis Eretrici esse atque ab eo Æschinis insertos

πατάξαι· ἀλλὰ καὶ τῶν Ἀντισθένης τὸν τε μικρὸν
Κύρον καὶ τὸν Ἡρακλέα τὸν ἐλάσσονα καὶ Ἀλκιβιάδην
καὶ τοὺς τῶν ἄλλων δὲ ἐσκευώρηται· οἱ δ' ὅν τῶν Αἰ-
σχίνου τὸ Σωκρατικὸν ἦθος ἀπομειμαγμένοι εἰσὶν ἑπτὰ
πρῶτος Μιλτιάδης, διὸ καὶ ἀσθενέστερόν πως ἔχει·
Καλλίας, Ἀξίochος, Ἀσπασία, Ἀλκιβιάδης, Ἰηλαύγης,
Ῥίμων. φασὶ δ' αὐτὸν δι' ἀπορίαν ἔλθειν εἰς Σικελίαν
πρὸς Διονύσιον, καὶ ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παροφθῆναι,
ὑπὸ δ' Ἀριστίππου συστήναι δόντα τὴν τινας τῶν διαλό-
γων δῶρα λαβεῖν. (62) ἔπειτ' ἀφικόμενον Ἀθήνας
μὴ τολμᾶν σοφιστεῦναι, εὐδοκίμουτον τότε τῶν περὶ
Πλάτωνα καὶ Ἀριστίππου. ἐρμίσθους δ' ἀκροάσεις
ποιεῖσθαι· εἶτα συγγράφειν λόγους δικανικοὺς τοῖς ἀδι-
κουμένοις· διὸ καὶ τὸν Τίμωνα εἰπεῖν ἐπ' αὐτοῦ « ἴσ τ' »
15 Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθῆς γράφαι. » φασὶ δ' αὐτῷ λέγειν
Σωκράτην, ἐπειδὴ περ ἐπιέζετο ὑπὸ πείνας, παρ' ἑαυτοῦ
δανεῖσθαι τῶν σιτίων ὑφαιρούντα. Τούτου τοὺς δια-
λόγους καὶ Ἀριστίππος ὑπόπτευσεν. ἐν γούν Μεγάρους
ἀναγνώσκοντος αὐτοῦ φασὶ σκῶψαι εἰπόντα, « πόθεν
20 σοι, ληστά, ταῦτα; » (63) Φησὶ δὲ Πολύκριτος ὁ Μεν-
δαῖος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονύσιον ἀχρι τῆς ἐκπτώ-
σεως συμβαῖναι αὐτὸν τῷ τυραννῶν καὶ ἕως τῆς Δίωνος
εἰς Συρακούσας καθόδου, λέγων εἶναι σὺν αὐτῷ καὶ
Καρκίνον τὸν τραγηδιοποιόν. φέρεται δὲ καὶ ἐπιστολὴ
25 πρὸς Διονύσιον Αἰσχίνου. Ἦν δὲ καὶ ἐν τοῖς ῥητορι-
κοῖς ἱκανῶς γεγυμνασμένος· ὡς δὴ λαν ἐξ τε τῆς ἀπο-
λογίας τοῦ πατρὸς Φαίλακος τοῦ στρατηγοῦ καὶ Δίωνος,
μάλιστα δὲ μιμεῖται Γοργίαν τὸν Λεοντῖνον. καὶ Λυ-
σίας δὲ κατ' αὐτοῦ γέγραφε λόγον, [περὶ] σοκοφαντίας
30 ἐπιγράψας· ἐξ ὧν δὴ λαν ὅτι καὶ ῥητορικός τις ἦν. γνῶ-
ριμος δ' αὐτοῦ φέρεται εἶς, Ἀριστοτέλης ὁ Μύθος ἐπι-
κληθείς. (64) Πάντων μάλιστα τῶν Σωκρατικῶν διαλό-
γων Παναίτιος ἀληθεῖς εἶναι δοκεῖ τοῖς Πλάτωνος, Ξε-
νοφώντος, Ἀντισθένης, Αἰσχίνου· διατάζει δὲ περὶ
35 τῶν Φαίδωνος καὶ Εὐκλείδου, τοὺς δὲ ἄλλους ἀναρεῖ
πάντας. Γεγόνασι δ' Αἰσχίνοι ὀκτώ· πρῶτος αὐτὸς οὐ-
τος· δεύτερος δ' ὁ τὰς τέχνας γεγραφὼς τὰς ῥητορικὰς·
τρίτος δ' ῥήτωρ ὁ κατὰ Δημοσθένην· τέταρτος Ἀρχαῖς,
μαθητὴς Ἰσοκράτους· πέμπτος ὁ Μυτιληναῖος, ὃν καὶ
40 ῥητορομάστιγα ἐκάλου· ἕκτος Νεαπολίτης, φιλόσοφος
Ἀκαδημαϊκός, Μελανθίου τοῦ Ῥοδίου μαθητὴς καὶ
παιδικά· ἕβδομος Μιλήσιος, πολιτικὸς συγγραφεὺς·
ὄγδοος ἀνδριαντοποιός.

ΚΕΦ. ΙΙ΄.

ΑΡΙΣΤΙΠΠΟΣ.

45 65. Ἀριστίππος τὸ μὲν γένος ἦν Κυρηναῖος, ἀρι-
γμένος δ' Ἀθήναζε, καθὰ φησὶν Αἰσχίνης, κατὰ κλέος
Σωκράτους· οὗτος σοφιστεῦσας, ὡς φησὶ Φανίας ὁ
περιπατητικὸς ὁ Ἐρέσιος, πρῶτος τῶν Σωκρατικῶν
μισθοῦς εἰσπράξατο καὶ ἀπέστειλε χρήματα τῷ διδά-
50 σκάλῳ· καὶ ποτὲ πέμψας αὐτῷ μνᾶς εἴκοσι παλινδρό-

libris. Antisthenis quoque parvum Cyrum et Percelem mi-
norem et Alcibiadem ceterorumque libros supposuit. Sunt
autem Aeschini dialogi, qui Socraticum expriment morem,
septem isti: primus Miliades, ideoque quodammodo imbe-
cillior est; deinde Callias, tum Axiochus, Aspasia, Alcibia-
des, Telanges et Rhimon. Aiunt ipsum inopia adactum ve-
nisse in Siciliam ad Dionysium, atque a Platone despectum,
ab Aristippo fuisse illi commendatum, ibique prolatis dia-
logis quibusdam accepisse munera: (62) demum Athenas
reversum, ibi minime docere philosophiam suam ausum,
quod illic Platonis et Aristippi esset charissimum nomen.
Audiferes sibi mercede quaesivisse, deinde reis conscripsisse
orationes judiciales: atque ideo Timonem de illo dixisse
ferunt: « Virtus nescia persuadendi Aeschinis. » Aiunt illi
dixisse Socratem, quum premeretur inopia, ut a se ipso
mutnaretur sibi subducendo cibaria. Hujus dialogos
Aristippus etiam suspectos habuit. Nam dum eos Megaris
legeret, subsannatum ferunt ac dixisse, Unde tibi ista,
latro? (63) Refert Polycritus Mendæus in primo de Dio-
nysio vixisse illum cum tyranno quoad tyrannide excede-
rit et usque ad Dionis Syracusas reditum, cum illo asse-
rens et Carcinum tragicum fuisse. Fertur et ejus ad Dio-
nysium epistola. Erat autem in arte oratoria maxime exer-
citus, ut ex ea oratione constat quam pro defensione
patris Phaeacis praetoris scripsit, et ex Dione. Gorgiam
maxime Leontinum imitatur. Scripsit autem et Lysias
orationem contra illum, quam inscripsit de Calomnia:
ex quibus liquet oratorem quoque fuisse. Discipulus ejus
fertur unus, Aristoteles cognomento Myllus. (64) Pana-
tius omnium Socraticorum dialogorum veros esse censet,
qui sunt Platonis, Xenophontis, Antisthenis, Aeschinis: de
Phaedonis et Euclidis dialogis ambigit, ceteros rejicit
omnes. Octo autem fuerunt Aeschines: primus hic de
quo loquimur; secundus qui artes oratorias conscripsit;
tertius orator, Demosthenis aemulus; quartus Areas,
Isocratis discipulus; quintus Mitylenæus, quem et fla-
gellum oratorum vocabant; sextus Neapolites, Academi-
cus philosophus, Melanthii Rhodii discipulus eidemque in
deliciis habitus; septimus Milesius, civilis scriptor; octavus
statuarius.

CAP. VIII.

ARISTIPPUS.

65. Aristippus genere Cyrenæus fuit: profectum vero
Athenas Socratis fama peritum Aeschines tradidit. Is so-
phistam se professus, ut ait Phanias Peripateticus Eresius,
primus Socraticorum mercedem exegit praecceptorique pe-
cunias mittebat. Cui quum aliquando viginti minas mi-
sisset, ille eas continuo remisit, asserens suum genium id

μοις ἀπέλαθεν, εἰπόντος Σωκράτους τὸ δαιμόνιον αὐ-
τῷ μὴ ἐπιτρέπειν· ἐδυσχέραινε γὰρ ἐπὶ τούτῳ. Ξενο-
φῶν τ' εἶχε πρὸς αὐτὸν δυσμενῶς· διὰ καὶ τὸν κατὰ
τῆς ἡδονῆς λόγον Σωκράτει κατ' Ἀριστίππου περιτέ-
θεικεν. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Θεόδωρος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων
ἐκάκισεν αὐτὸν καὶ Πλάτων ἐν τῷ περὶ ψυχῆς, ὡς ἐν
ἄλλοις εἰρήχαιμεν. (66) Ἦν δὲ ἱκανὸς ἀρμόσασθαι καὶ
τόπῳ καὶ χρόνῳ καὶ προσώπῳ, καὶ πᾶσαν περίστασιν
ἀρμόδιως ὑποκρίνασθαι· διὸ καὶ παρὰ Διονυσίῳ τῶν
10 ἄλλων εὐδοκίμει μάλλον, ἀεὶ τὸ προσπεσόν εὖ διατιθέ-
μενος· ἀπέλαυε μὲν γὰρ ἡδονῆς τῶν παρόντων, οὐκ ἐπι-
ρα δὲ πόνῳ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν οὐ παρόντων· ὅθεν καὶ
Διογένης βασιλικὸν κῦμα ἔλεγε αὐτόν. ὁ δὲ Τίμων
παρέφαγεν ὡς θρυπτόμενον, οὕτωςί πως εἰπὼν·

15 Οἷά τ' Ἀριστίππου τρυφερῆ φύσις ἀμφαφόντος
ψεύδη.

τοῦτόν φασι ποτε κελῦσαι πέρδικα πενήτηντα δρα-
γμῶν ὀνήθηται· αἰτιασαμένου δὲ τινος, « σὺ δ' οὐκ ἂν,
εἶπεν, ὀβολοῦ τοῦτον ἐπρίω; » ἐπινεύσαντος δέ, « τοσοῦ-
20 τον, ἔφη, ἔμοι δύνανται αἱ πενήτηντα δραγμαί. » (67)
Διονυσίου δὲ ποτε τριῶν ἑταιρῶν οὐσῶν μίαν ἐκλέξασθαι
κελεύσαντος, τὰς τρεῖς ἀπήγαγεν εἰπὼν, « οὐδὲ τῷ
Πάριδι συνήνεγκε μίαν προκρίναι· » ἀπαγαγὼν μέντοι,
φασί, αὐτὰς ἄχρι τοῦ θυρῶνος ἀπέλυσε. οὕτως ἦν καὶ
25 ἐλεῖσθαι καὶ καταφρονῆσαι πολὺς. διὸ ποτε Στράτονα,
οἱ δὲ Πλάτωνα, πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν, « σοὶ μόνῳ δέδοται
καὶ χλανίδα φορεῖν καὶ βράκος. » Διονυσίου δὲ προσπτύ-
σαντος αὐτῷ ἠνέσχετο. μεμψαμένου δὲ τινος, « εἴτε
οἱ μὲν ἀλιεῖς, εἶπεν, ὑπομένουσι βραίνεσθαι τῇ θα-
30 λάτῃ, ἵνα κωθὶν θηράσωσιν· ἐγὼ δὲ μὴ ἀνάσχωμαι
κράματι βρανήναι, ἵνα βλέννον λάβω; » (68) Πα-
ρίωντα ποτὲ αὐτὸν λάχανα πλύνων Διογένης ἐσκώψε,
καὶ φησιν, « εἰ ταῦτα ἔμαθες προσφέρεσθαι, οὐκ ἂν
τυράννιον αὐτὰς ἐθεράπευες. » ὁ δὲ, « καὶ σὺ, εἶπεν,
35 εἴπερ ἦδεῖς ἀνθρώποις θυμῶν, οὐκ ἂν λάχανα ἔπλυνες. »
ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιγέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη,
« τὸ δύνασθαι πᾶσι θαρροῦντως θυμῶν. » ὀνειδίζόμενός
ποτ' ἐπὶ τῷ πολυτελεῶς ζῆν, « εἰ τοῦτ', ἔφη, φαῦλον
ἦν, οὐκ ἂν ἐν ταῖς τῶν θεῶν ἑορταῖς ἐγίνετο. » ἐρωτη-
40 θεὶς ποτε τί πλέον ἔχουσιν οἱ φιλόσοφοι, ἔφη, « ἐὰν
πάντες οἱ νόμοι ἀναιρεθῶσιν, ὁμοίως βιωσόμεθα. » (69)
ἐρωτηθεὶς ὑπὸ Διονυσίου διὰ τί οἱ μὲν φιλόσοφοι ἐπὶ
τὰς τῶν πλουσίων θύρας ἔρχονται, οἱ δὲ πλούσιοι ἐπὶ
τὰς τῶν φιλοσόφων οὐκέτι, ἔφη, « ὅτι οἱ μὲν ἴσασιν
45 ὧν δέονται, οἱ δ' οὐκ ἴσασιν. » ὀνειδίζόμενός ποτ' ἐπὶ
τῷ πολυτελεῶς ζῆν ὑπὸ Πλάτωνος, ἔφη, « ἄρα φαίνε-
ται σοὶ Διονύσιος ἀγαθός; » τοῦ δ' ὁμολογήσαντος,
« καὶ μὴν, ἔφη, ζῆ ἐμοῦ πολυτελέστερον· ὡςτ' οὐδὲν
κωλύει καὶ πολυτελεῶς καὶ καλῶς ζῆν. » ἐρωτηθεὶς τί-
50 νι διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, ἔφη,
« ὅπερ οἱ δεδαμασμένοι ἵπποι τῶν ἀδαμάστων. » εἰς τῶν
ποτὲ εἰς ἑταίρας οἰκίαν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ μειρακίων
τῶν ἐρυθρίασαντος, « οὐ τὸ εἰσελθεῖν, ἔφη, χαλεπόν,

DIOGENES.

sibi non permittere. Displacebat id nimirum Socrati. Xe-
nophon adversus eum infesto fuit animo. Quapropter
inducit Socratem quae contra voluptatem disserit ita dis-
serentem, ut Aristippo illam objiciat. Theodorus quoque
in libro de Sectis illum conviciis exagitat, et Plato in libro
de Anima, sicut in albis memoravimus. (66) Erat autem
et ingenium facile, ut se accommodaret loco, tempori,
personae, et quaecumque res nata praecepisset personam
accommodate ageret. Quamobrem et Dionysio plus ceteris
probabatur, quia quodcumque usu venerat, recte compo-
neret. Nam ut libenter percipiebat praesentium voluptatem,
ita non laborabat ut absentibus frueretur: unde et Diogenes
ipsum regium canem appellabat. Sed Timon cum ut nimis
delicatum rodit, ita ferre locutus:

Qualis Aristippi mollis natura sophista,
quae potuit tactu a falso discernere verum.

Aitunt illum aliquando jussisse perdicem quinquaginta dra-
chmis emi: increpantique enipiam, Nonne tu, inquit, istam
obolo emisses? et quum annuisset ille, Mihi vero, inquit,
quinquaginta drachmae tantum valent. (67) Quum eum
Dionysius e tribus meretricibus quam vellet jussisset eli-
gere, simul tres abduxit, dictitans nec Paridi expedisse
quod unam praetulerit ceteris. Eas vero ad vestibulum
usque deduxit ac dimisit. adeo erat in eligendo et in con-
temnendo facilis. Ideoque Stratonem, sive, ut alii volunt,
Platonem ad eum dixisse tradunt, Tibi soli et chlanidem
et pannum ferre datum est. Consputus a Dionysio aequo
anno tulit. Id quum quidam vituperaret, Piscatores,
inquit, ut gobium venentur, mari patiuntur se aspergi,
4 et ego ut blennum capiam, non patiar saliva aspergi?
(68) Praetereuntem aliquando Diogenes olera abluens ob-
jurgavit et dixit, Ista tu si comedere didicisses, tyranno-
rum aulas non ambires: Tu vero, ait ille, siquidem con-
versari cum hominibus scires, olera profecto non lavares.
Interrogatus quid sibi philosophiae studium profuisset, Ut
possim, inquit, omnibus fidenter loqui. Quum probro ipsi
daretur quod pretiose et exquisitissime viveret, Si vitupe-
randum, ait, hoc esset, in deorum festis profecto non fie-
ret. Rogatus aliquando quid habeant eximium philosophi,
Si omnes, inquit, leges tollentur, eodem quo nunc modo
vivemus. (69) Percontanti Dionysio cuius rei gratia phi-
losophi divitum limina terant, philosophorum vero divi-
tes non ita: Quod illi, inquit, sciunt quibus indigent, at hi
nesciunt. Quum illi vitio vertisset Plato quod tam laute
viveret, Nonne, inquit, tibi videtur bonus vir esse Diony-
sius? illo annente, Atqui ille, ait, multo me laetius vivit:
unde nihil prohibet quempiam et laute et bene vivere. Inter-
rogatus quo differant docti ab indoctis, Quo, inquit, do-
miti equi ab indomitis. Ingressus aliquando meretricis
cubiculum, quum erubesceret quidam ex his qui cum eo
erant adolescentibus, Non est, inquit, ingredi, sed egredi

ἀλλὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐξελεῖν. » (70) αἴνιγμα τινος αὐτῷ προτείναντος καὶ εἰπόντος, Ἀῦσον, « τί, ὦ μάταιε, ἔφη, λύσαι θέλεις, ὁ καὶ δεδεμένον ἡμῖν πράγματα παρέχεις; » ἀμεινον ἔφη ἐπαίτην ἢ ἀπαιδέυτον εἶναι. οἱ μὲν γὰρ
 5 χρημάτων, οἱ δ' ἀνθρωπισμοῦ δέονται. λοιδορούμενός ποτε ἀνεχώρει· τοῦ δ' ἐπιδιδάσκοντος εἰπόντος, Τί φεύγεις; « ὅτι, φησί, τοῦ μὲν κακῶς λέγειν σὺ τὴν ἐξουσίαν ἔχεις, τοῦ δὲ μὴ ἀκούειν ἐγώ. » εἰπόντος τινός τις αἰ τοὺς φιλοσόφους βλέπει παρὰ ταῖς τῶν πλουσίων
 10 ὕραις, « καὶ γὰρ καὶ οἱ ἱατροί, φησί, παρὰ ταῖς τῶν νοσούντων· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτό τις ἂν εἴλοιο νοσεῖν ἢ ἱατρῶν. » (71) εἰς Κόρινθον αὐτῷ πλέοντι ποτε καὶ χειμαζομένῳ συνέθη ταραχθῆναι. πρὸς οὖν τὸν εἰπόντα, « ἡμεῖς μὲν οἱ ἰδιῶται οὐ δεδαίκαμεν, ὑμεῖς δ' οἱ φιλόσοφοι δευλιᾶτε, » « οὐ γὰρ περὶ ὁμοίας, ἔφη, ψυχῆς ἀγωνιῶμεν ἑκάτεροι. » σεμνυνομένου τινός ἐπὶ πολυμαθείᾳ ἔφη, « ὡς περ οὐχ οἱ τὰ πλεῖστα ἐσθλότες [καὶ γυμναζόμενοι] ὑγαινοῦσι μᾶλλον τῶν τὰ δέοντα προσφερομένων, οὕτως οὐδὲ οἱ πολλὰ ἀλλ' οἱ χρησιμα ἀναγινώσκοντές εἰσι σπουδαῖοι. » πρὸς τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λογογράφον δίκην εἰπόντα καὶ νικήσαντα, ἔπειτα φάσκοντα πρὸς αὐτόν, « τί σε ὤνησε Σωκράτης; » ἔφη, « τούτο, τοὺς λόγους, οὓς εἶπας ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀληθεῖς εἶναι. » (72) τὰ ἄριστα ὑπετίθετο τῇ θυγατρὶ Ἀρήτῃ, συνασκῶν αὐτὴν
 25 ὑπεροπτικὴν τοῦ πλέονος εἶναι. ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος τί αὐτοῦ ὁ υἱὸς ἀμεινῶν ἔσται παιδευθεὶς, « καὶ εἰ μὴδὲν ἄλλο, εἶπεν, ἐν γούν τῷ θεάτρῳ οὐ καθεδεῖται λίθος ἐπὶ λίθῳ. » συνιστάντος τινός αὐτῷ υἱὸν ἤτησε πεντακοσίας δραχμάς· τοῦ δ' εἰπόντος, « τοσοῦτου δύναμαι
 30 ἀνδράποδον ὠνήσασθαι, » « πρῶν, ἔφη, καὶ ἔξεις δύο. » ἀργύριον εἶπε παρὰ τῶν γνωρίμων λαμβάνειν, οὐχ ἑ' αὐτὸς χρῆται, ἀλλ' ἑ' ἐκεῖνοι εἶδεν εἰς τίνα δεῖ χρῆσθαι τοῖς ἀργυρίοις. ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι δίκην ἔχων ἐμισθώσατο βήτορα, « καὶ γὰρ, ἔφη, ὅταν δεῖπνον ἔχω, μάγειρον μισθοῦμαι. » (73) ἀναγκαζόμενός ποτε ὑπὸ Διονυσίου εἶπεῖν τι τῶν ἐκ φιλοσοφίας, « γελοῖον, ἔφη, εἰ τὸ λέγειν μὲν παρ' ἐμοῦ μανθάνεις, τὸ δὲ ποτε δεῖ λέγειν σὺ με διδάσκεις. » ἐπὶ τούτῳ δὲ ἀγανακτήσαντα τὸν Διονύσιον ἔσχατον αὐτὸν κατακλίνας· καὶ τόν,
 40 « ἐνδοξότερον, φάναι, τὸν τόπον ἠθέλησας ποιῆσαι. » ἀγῶντός τινος ἐπὶ τῷ κολυμβᾶν, « οὐκ ἀίσχυνῃ, εἶπεν, ἐπὶ δελφίνοις ἔργοις ἀλαζονεύομενος; » ἐρωτηθεὶς ποτε τίνα διαφέρει ὁ σοφὸς τοῦ μὴ σοφοῦ, ἔφη, « εἰς ἀγνώπτας τοὺς δύο γυμνοὺς ἀπόστειλον, καὶ εἶση. » αὐ-
 45 γῶντός τινος ἐπὶ τῷ πολλὰ πίνειν καὶ μὴ μεθύσκεσθαι, « τοῦτο καὶ ἡμίονος, » φησί. (74) πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι ἑταῖρα συνοικεῖ, « ἄρα γε, εἶπε, μὴ τι διενέγκαι οἰκίαν λαβεῖν ἐν ἧ πολλοὶ ποτε ὄκησαν ἢ μηδεὶς; » εἰπόντος δὲ αὐτοῦ, « τί δὲ πλεῖσαι ἐν νηὶ ἢ μυρία ποτὲ ἐνέπλευσαν ἢ μηδεὶς; » « οὐδαμῶς. » « οὐ δ' ἄρα γυναικί, ἔφη, συνῆναι ἢ πολλοὶ κέχρηται ἢ μηδεὶς. » πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι Σωκράτους μαθητὴς ἂν ἀργύριον λαμβάνει, « καὶ μάλα, εἶπε καὶ γὰρ Σωκράτης, πεμπόντων αὐτῷ τινῶν καὶ σίτον καὶ αἶνον, ὀλίγα λαμβάνων τὰ λοιπὰ

non posse turpe. (70) Quam a quodam sibi propositum esset enigma, isque ut solveret instaret, Cur, inquit, stolido, vis solvam, quod etiam ligatum nobis exhibet negotium? Melius esse dicebat mendicium esse quam indoctum: illic enim pecuniis, hic vero humanitate indiget. Quam aliquando conviciis ageretur, abibat: insectatore vero prosequente ac dicente, Cur fugis? Quoniam, inquit, maledicendi tu potestatem habes, non audiendi ego. Dicenti eundem philosophos cerneret usque obsidere divitum fores, Et medici, inquit, ad aegrotorum fores itant: non tamen ideo quispiam aegrotare mallet quam medicus esse. (71) Corinthum navigabat aliquando, et quum tempestate jactaretur, turbari coeperat. In ea perturbatione eundem dicenti, Nos indocti non metuemus, et vos philosophi trepidatis! Non enim, inquit, par est anima, cui utrique timeamus. Gloriantem eundem quod multa didicisset, ait, Sicuti non qui plurima comedunt [et exercentur], melius valent quam qui sumunt necessaria: ita non qui plurima, sed qui utilia legunt, studiosi habendi sunt et eruditi. Oratori qui causam pro ipso dixerat et vicarat, sciscitanti, Quid tibi profuit Socrates? Hoc, inquit, ut vera sint, quae pro me dixisti. (72) Arefam filiam preclaris monitis instituebat, exercens eam ut id quod nimium esset contemneret. Rogatus a quodam, in quo melior evasurus esset filius, si erudiretur, Etsi nulla, inquit, alia in re, certe vel in theatro non sedebit lapis super lapidem. Quam ipsi quidam commendasset filium, quingentas postulavit drachmas: cui ille quum diceret, Tanti emere mancipium possum, Emere, inquit, et habebis duo. Pecuniam se ab amicis accipere dicebat, non ut ipse uteretur, sed ut scirent illi quas ad res pecuniis uti conveniat. Probro illi semel objicientibus quod in causa propria conduxisset oratorem, Atqui, inquit, et coquum, dum cenam facio, conducio. (73) Cogente aliquando Dionysio ut aliquid ex philosophia loqueretur, Ridiculum, ait, est, si artem dicendi a me discis, sed dicendi opportunitatem tu me docebis. Ad haec vero indignatus Dionysius extremum omnium jussit accumbere: sed ille, Illustrem, inquit, hunc locum voluisti facere. Gloribatur quidam ac sibi applaudebat de natandi peritia: ad quem ille, Non erubescis, inquit, in iis quae delphinis propria sunt gloriari? Interrogatus quid differat sapiens ab insipiente, Mitte, ait, ambos nudos ad ignotos, et discas. Exsultanti eundem quod multum bibens non inebriaretur, Hoc, inquit, etiam multus facit. (74) Ad eum qui illi quod meretrici cohabitaret exprobrabat, Dic age, inquit, num quid differat eam domum accipere quam multi aliquando inhabitaverint, aut quam nemo? Negante illo, Quid, inquit, num differre putas ea navi forri in qua innumeri saepe navigaverint, an in qua nullus? Minime, inquit ille. Non ergo, inquit, differat, utri mulieri congregiare, qua multi usi sunt, an qua nemo. Culpatus cur ex Socratis disciplina profectus pecuniam acciperet, Et merito, inquit: nam Socrates quum ipsi plerique mitterent panem et vinum, paucis in suos usus reservatis remittebat reliqua;

ἀπέπεμπεν· εἶγε γὰρ ταμίαι τοὺς πρώτους Ἀθηναίων.
 ἐγὼ δ' Εὐτυχίδην ἀργυρώνητον. » ἐχρήτο καὶ Λαίδι τῇ
 ἑταίρᾳ, καθά φησι Σωτῖον ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν διαδο-
 χῶν. (76) πρὸς οὖν τοὺς μεμφομένους αὐτῷ ἔφη, « ἐγὼ
 5 [Λαίδη], ἀλλ' οὐκ ἔρχομαι· ἐπεὶ τὸ κρατεῖν καὶ μὴ ἡτ-
 τᾶσθαι ἡδονῶν ἀριστον, οὐ τὸ μὴ χρῆσθαι. » πρὸς τὸν
 ὀνειδίσαντα αὐτῷ πολυτελεῖ ὀφωνίαν ἔφη, « σὺ δ' οὐκ
 ἀντριμβόλου ταῦτ' ἐπύρις; » ἠκολογήσαντος δέ, « αὐκέτι
 τοίνυν, ἔφη, φιλήδονος ἐγώ, ἀλλὰ σὺ φιλάργυρος. » Σί-
 10 μου ποτὲ τοῦ Διονυσίου ταμίου πολυτελεῖς οἴκους αὐτῷ
 καὶ λιθαστρατοῦς δεικνύντος — ἦν δὲ Φρυξ καὶ Ὀλε-
 θρος — ἀναχρημαζόμενος προσέπτυσσε τῇ ὄψει τοῦ δ'
 ἀγανακτήσαντος, « οὐκ εἶχον, εἶπε, τόπον ἐπιτηδεύσε-
 ρον. » (78) πρὸς Χαρώνδαν εἰπόντα, οἱ δὲ πρὸς Φαίδωνα,
 15 τίς ὁ μεμυρισμένος; « ἐγώ, φησὶν, ὁ κακοδαίμων, κα-
 μοῦ κακοδαίμονέστερος ὁ Περσῶν βασιλεὺς. ἀλλ' ὄρα
 μὴ ὡς αὐτῶν τῶν ἄλλων ζῶων παρὰ τοῦτό τι ἐλαττω-
 ται, οὕτως οὐδ' ἂν ὁ ἄνθρωπος. κακοὶ κακῶς δ' ἀπό-
 λουσιν. » ἐρωτώμενος πῶς ἀπέθανε Σωκράτης, ἔφη,
 20 « ὡς ἂν ἐγὼ εὐξαίμην. » Πολυξένου ποτὲ τοῦ σοφιστοῦ
 εἰσελθόντος πρὸς αὐτὸν καὶ θεασαμένου γυναικῆς τε καὶ
 πολυτελεῖ ὀφωνίαν, ἔπειτα αἰτιασαμένου, μικρὸν διαλι-
 πὼν, « δύνασαι, ἔφη, καὶ σὺ σήμερον μεθ' ἡμῶν γε-
 25 νῆσθαι; » (77) τοῦ δ' ἐπινεύσαντος, « τί οὖν, ἔφη, ἐμέ-
 ρου; ἔσκαας γὰρ οὐ τὴν ὀφωνίαν ἀλλὰ τὸ ἀνάλωμα
 αἰτιασθαι. τοῦ δὲ θεράποντος ἐν ὁδοῦ βαστάζοντος ἀργύ-
 ριον καὶ βραχυνομένου, ἕως φασιν οἱ περὶ τὸν Βίωνα ἐν
 ταῖς Διατριβαῖς, « ἀπόχευ, ἔφη, τὸ πλεόν καὶ ἔσον δύ-
 30 νασι βαστάζει. » πλείων ποτὲ ἐπεὶ τὸ σκάφος ἔγνω
 πειρατικόν, λαβὼν τὸ χρυσίον ἠρήθμει· ἔπειτα εἰς θά-
 λατταν ὡς μὴ θέλων παρακατέβαλε καὶ δῆθεν ἀνώ-
 μοιζεν. οἱ δὲ καὶ ἐπαιπεῖν φασιν αὐτὸν ὡς ἄμεινον
 ταῦτα δι' Ἀριστιππον ἢ διὰ ταῦτα Ἀριστιππον ἀπο-
 35 λέσθαι. Διονυσίου ποτ' ἐρομένου ἐπὶ τί ἦκοι, ἔφη ἐπὶ
 τῷ μεταδύσειν ὧν ἔχοι, καὶ μεταλήψεσθαι ὧν μὴ ἔχοι.
 (78) ἔνιοι δ' οὕτως ἀποκρίνασθαι, « ὅποτε μὲν σοφίας
 ἐδεόμην, ἦγον παρὰ τὸν Σωκράτην· νῦν δὲ χρημάτων
 δεόμενος παρὰ σὲ ἦμι. » κατεγίνωσκε τῶν ἀνθρώπων
 40 ὡς τὰ σκεῆθ' ἐν ταῖς ἀγορασίαις κομπούντων, τοὺς
 δὲ βίους εἰκῆ δοκιμαζόντων· οἱ δὲ τοῦτο Διογένης
 φασί. καὶ ποτὲ παρὰ πότον κελεύσαντος Διονυσίου
 ἕκαστον ἐν πορφύρᾳ ἐσθῆτι ὀρχήσασθαι, τὸν μὲν Πλά-
 τωνα μὴ προσέσθαι, εἰπόντα·

45 Οὐκ ἂν δυναίμην θῆλυν ἐνδύναϊ στολήν·

τὸν δ' Ἀριστιππον λαβόντα καὶ μέλλοντα ὀρχήσασθαι
 εὐστόχως εἶπεν·

Καὶ γὰρ ἐν βακχούμασι
 οὐσ' ἢ γε σώφρων οὐ διαφθαρήσεται.

50 (79) δεόμενος ποτὲ ὑπὲρ φίλου Διονυσίου καὶ μὴ ἐπι-
 τυγάνων εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔπεσε· πρὸς οὖν
 τὸν ἐπισκώψαντα, « οὐκ ἐγώ, φησὶν, αἴτιος, ἀλλὰ

habuit enim ille penurios Atheniensium principes, ego au-
 tem Eutychidem emptitium servum. Utebatur et Laide
 meretrice, ut refert Sotion in secundo Successionum libro.
 (75) Qua ex re quum sugillaretur a plurimis, Habeo, inquit,
 non habeo: nam vincere et non servire voluptatibus opti-
 mum esse, non ab his prorsus abstinere. Exprobranti sibi
 lautiores et delicatiores cibos, Tu, inquit, ista tribus obolis
 non emerces? fatente illo, Non tam igitur, inquit, ego vo-
 luptati studeo, quam tu avaritiæ. Ostendebat ei Simus Dio-
 nysii quaestor magnifice instructas aedes et pavimenta pre-
 tiosa (erat autem Phryx ac homo nihili), tum illè sputa
 quam maxime potuit ei in faciem coniecit; indignante illo,
 Non habui, inquit, opportuniorem locum. (76) Charonde
 sive, ut quidam volunt, Phaedoni interroganti quis est,
 qui unguentum olet? Ego, inquit, infelix, et me infelicio-
 Persarum rex. Ceterum vide ne, ut ceterè animantes
 propterea nihil damni patiuntur, sic neque homo. At dis-
 pereant cinædi, qui nobis eximiam corporis unctionem
 reddiderunt infamem. Interrogatus quomodo Socrates
 obiisset diem, Quomodo ego, inquit, oplaverim. Intravit
 ad illum aliquando sophista Polyxenus, intuitsque mul-
 licres compositas et magnifice instructum convivium, ac-
 cusare luxum ejusmodi copit. Cui ille paulo post: Po-
 tesne, inquit, hodie nobiscum una esse? (77) annuentique,
 Quid ergo, ait, expostulas? nam videris non lautilias in-
 erepare, sed sumptus. Gestabat ejus famulus in itinere pe-
 cuniam, ut testatur Bion in Dissertationibus, et quum
 premeretur onere, Effunde, ait, quod nimis est, et fer ea
 quæ potes. Quum aliquando navigaret, intellexissetque
 navem esse piraticam, prolatum anrum numerabat, deinde
 velut imprudenti et invito elapsus e manibus effudit in
 mare et ejulare cepit scilicet. Sunt qui illum hæc addi-
 disse memorent, Satis est hæc ob Aristippum, quam Ari-
 stippum propter hæc perire. Interroganti Dionysio ad
 quid venisset, Ut, inquit, quæ habeo impertiar, quæ non
 habeo, accipiam. (78) Alii sic eum respondisse referunt:
 Quando sapientia egebam, adii Socratem: nunc pecuniam
 egeus ad te veni. Arguebat homines quod in auc-
 tionibus quidem vasa sonitu explorarent, in hominum
 vita ac moribus æstimandis socordes essent. Hoc alii
 Diogenis fuisse dicunt. Jusserrat aliquando Dionysius in
 convivio ut singuli in veste purpurea saltarent: id Plato
 renuit dicens,

Effeminata veste non possim legi.

Sumptam vero Aristippus induit, et quum saltare inciperet,
 argute dixit:

Neque enim in Bacchi sacris
 perdetur mens pudica natura sua.

(79) Orabat aliquando pro amico Dionysium, et quum re-
 pelleretur, ad pedes ejus prociidit. Id factum quum ar-
 gueret quispiam, Non ego, inquit, in culpa sum, sed Dio-

Διονύσιος ὁ ἐν τοῖς ποσὶ τὰς ἀκοὰς ἔχων. » διατρίβων ἐν Ἀσία καὶ ληφθεὶς ὑπὸ Ἀρταφέρνη τοῦ σατραπῆος πρὸς τὸν εἰπόντα, « καὶ ὧδε θαρρεῖς » ; « τότε γάρ, εἶπεν, ὦ μάταί, θαρρήσασαι ἂν μᾶλλον ἢ νῦν, ὅτε μέλλω Ἀρταφέρνη διαλέξεσθαι ; » τοὺς τῶν ἐγκυκλίων παιδευμάτων μετασχόντας, φιλοσοφίας δὲ ἀπολειφθέντας ἁμοίους ἔλεγεν εἶναι τοῖς τῆς Πηνελόπης μνηστῆρα· καὶ γὰρ ἐκείνους Μελανθῶ μὲν καὶ Πολυδώραν καὶ τὰς ἄλλας θεραπαίνας ἔχειν, πάντα δὲ ἄλλων ἢ αὐτῆν τὴν 10 δέσποιναν δύνασθαι γῆμαι. (80) τὸ δ' ἑμοιον καὶ Ἀριστὶν τὸν γὰρ Ὀδυσσεῖα καταβάντα εἰς φῶο τοὺς μὲν νεκροὺς πάντας σχεδὸν ἐβραχένας καὶ συντετυχηκένας, τὴν δὲ βασιλίσαν αὐτὴν μὴ τεθεῖσθαι. ὁ δ' οὖν Ἀριστίππος ἐρωτηθεὶς τίνα ἔστιν ἃ δεῖ τοὺς καλοὺς παῖδας μανθά- 15 ναι, ἔφη, « οἷς ἄνδρες γενόμενοι χρήσονται. » πρὸς τὸν εἰπόντα ἐν αἰτία ὡς ἀπὸ Σωκράτους πρὸς Διονύσιον ἔλθοι, « ἀλλὰ πρὸς Σωκράτη μὲν, εἶπεν, ἦλθον παιδείας ἕνεκεν, πρὸς δὲ Διονύσιον παιδιᾶς. » ἐξ ἁμιλίας αὐτῷ χρηματισαμένῳ φησὶ Σωκράτης, « πόθεν σοι 20 τοσαῦτα ; » καὶ ὅς, « ὅθεν σοι τὰ ὀλίγα. » (81) ἑταίρας εἰπούσης πρὸς αὐτόν, « ἐκ σοῦ κυῶ », « οὐ μᾶλλον, ἔφη, γινώσκεις ἢ εἰ δι' ἄλοσχρίων ἰούσα ἐφασκας ὑπὸ τοῦδε κεκεντῆσθαι. » ἠτιάσατό τις αὐτὸν τὸν υἱὸν ἀπορριπτόντα ὡς περ οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ γεγονότα· καὶ 25 ὡς, « καὶ τὸ φλέγμα, φησὶ, καὶ τοὺς φθειρας ἐξ ἡμῶν ἴσμεν γεννωμένους, ἀλλ' ἀχρεῖα ὄντα ὡς πορρωτάτω ριπτούμεν. » ἐκδεξάμενος τὸ ἀργύριον παρὰ Διονυσίου, Πλάτωνος ἄραντος βιβλίον, πρὸς τὸν αἰτιχάμενον, « ἐγὼ μὲν γάρ, εἶπεν, ἀργυρίων, Πλάτων δὲ βιβλίων ἔστιν ἐνδεής. » πρὸς τὸν εἰπόντα τίνας 30 ἕνεκα ἐλέγχεται παρὰ Διονυσίου, « οὐ ἕνεκα, φησὶν, οἱ ἄλλοι ἐλέγχουσιν. » (82) ἦται Διονύσιον ἀργυρίων, καὶ ὅς, « ἀλλὰ μὴν ἔφησ' οὐκ ἀπορήσειν τὸν σοφόν. » ὁ δ' ὑπολαβὼν, « δός, εἶπε, καὶ περὶ τούτου ζη- 35 κῶμεν. » δόντος δὲ, « ὄρξῃ, ἔφη, ὅτι οὐκ ἠπόρηκα ; » εἰπόντος πρὸς αὐτὸν Διονυσίου·

Ὅστις γὰρ ὡς τύραννον ἐμπορεύεται,
κεῖνός ἐστι δούλος, κἂν ἐλεύθερος μὲν ᾖ.

ὑπολαβὼν,

40 Οὐκ ἔστι δούλος, ἂν ἐλεύθερος μὲν ᾖ.

τοῦτο Διοκλῆς φησιν ἐν τῷ περὶ βίων φιλοσόφῳ· ἄλλοι γὰρ εἰς Πλάτωνα ἀναφέρουσιν. ὀργισθεὶς πρὸς Δισχίνην μετ' οὐ πολὺ, « οὐ διαλλαχθῆσόμεθα, οὐ παυσόμεθα, εἶπε, ληροῦντες, ἀλλ' ἀναμεινέεις ἕως ἂν ἐπὶ τῆς κύλικος ἡμᾶς 45 διαλλάξῃ τις ; » καὶ ὅς, « ἄσμενος », ἔφη. (83) « μνημόνευε τοίνυν, » εἶπεν ὁ Ἀριστίππος, « ὅτι σοι πρότερος πρεσβύτερος ὢν προσῆλθ' ». καὶ ὁ Δισχίνης, « εὖγε, νῆ τὴν Ἥραν, εὐλόγως εἶπας, ἐπεὶ πολλῶν μου βελτίων ὑπάρχεις· ἐγὼ μὲν γὰρ ἔχθρας, σὺ δὲ φιλίας ἄρχεις. » 50 καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται. Γεγόνασι δ' ἄριστίπποι τέσσαρες· περὶ οὗ τε ὁ λόγος καὶ δευτέρος ὁ τὰ περὶ Ἀρκαδίας γεγραμμένος· τρίτος ὁ μη-

nysius, qui aures habet in pedibus. Morabatur in Asia, et quum ab Artapherie satrapa fuisset comprehensus, interrogatus a quodam an vel sic bono esset animo, Quasi vero, inquit, o stulte, magis unquam confidere possim quam nunc cum Artapherne colloenturus? Eos qui liberalibus imbuti disciplinis philosophiam neglexissent, Penelopes aiebat procis esse simillimos: illos enim et Melantho et Polydoram cunctasque ancillas habere, sed quidvis potius quam ipsius dominæ nuptias consequi posse. (80) Simile quiddam et Aristo dixisse fertur: Ulysses quippe, quum descendisset ad inferos, mortuos vidisse fere omnes et in colloquium venisse, at reginam ipsam non conspexisse. Aristippus rogatus quænam bonos juvenes oporteat discere, Ea, inquit, quæ viris usui futura sunt. Exprobranti cuidam quod a Socrate ad Dionysium se contulisset, Atqui, inquit, ad Socratem veni doctrinæ (παιδείας) gratia, ad Dionysium joci (παιδιᾶς). Multas jam pecunias e disciplina consecuto quum diceret Socrates, Unde tibi tam multa? ille inquit, Unde tibi pauca. (81) Dicente scorto, Ex te gero uterum, Non, inquit, hoc magis nosti, quam si per spinas densissimas ambulans diceres, Ista me pupugit. Criminate quopiam quod filium quasi non ex se natum projiceret, Etiam pituitam, inquit, et pe feulos probe scimus ex nobis gigni, quæ tamen velut inutilia quam longissime projiciamus. Quum a Dionysio pecuniam ipse, Plato librum accepisset, insimulante ipsum quodam, Ego, inquit, pecuniis indigeo, Plato libris. Percorantanti ejus rei gratia se a Dionysio argui pateretur, Ejusdem rei, inquit, quapropter eum reliqui arguunt. (82) Postulabat pecuniam a Dionysio, et ille, Dixisti, inquit, non egere sapientem: Da, inquit ille, et postea de his quaeramus. Et quum dedisset, Videsne, ait, me non indignuisse? Dicente ad eum Dionysio,

Namque ad tyrannum quicumque habitatum venit,
servus fit illius, quamquam liber adventit;

subjecit,

Non fit ille servus, quando liber adventit.

Hoc Diocles refert in libro de Vitis philosophorum. Alii Platonem id dixisse tradunt. Iratus Eschini paulo post: Quin, inquit, in gratiam redimus atque ineptire desistimus? expectabimne donec nos inter pocula aliquis reconciliet? Cui ille, Ego vero perlubenter, inquit. (83) Tum Aristippus: Memento autem, me quamvis majorem natu ad te accessisse priorem. Respondit Eschines: Recte mehercule dixisti: nam me longe melior es: ego inimicitarum, tu amicitiarum auctor. Et ista quidem ad illum referuntur. Fuerunt autem Aristippi quattuor. Primus iste de quo nobis sermo est: secundus, qui Arcadiæ historiam scripsit: tertius, qui quod

τροδίδας, θυγατρίδος τοῦ πρώτου· τέταρτος δ' ἐκ
 τῆς νεωτέρας Ἀκαδημίας. Τοῦ δὲ Κυρηναίου φιλο-
 σοφου φέρεται βιβλία τρία μὲν ἱστορίας τῶν κατὰ Λι-
 βύην, ἀπεσταλμένα Διονυσίῳ· ἐν δὲ ἐν ᾧ διαλαγοί
 5 πέντε καὶ εἰκοσιν, οἱ μὲν Ἀθηνοί, οἱ δὲ Δωριεῖς διαλέκτω
 γεγραμμένοι οἶδε (84) Ἀρτάβαζος, πρὸς τοὺς ναυαγούς,
 πρὸς τοὺς φυγάδας, πρὸς πτωχόν, πρὸς Λαίδα, πρὸς
 Πῶρον, πρὸς Λαίδα περὶ τοῦ κατόπτρου, Ἐρμείας,
 Ἐνύπνιον, πρὸς τὸν ἐπὶ τῆς κύλικος, Φιλόμηλος, πρὸς
 10 τοὺς οἰκείους, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι κέχτηται
 οἶνον παλαιὸν καὶ ἑταίρας, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι
 πολυτελεῖς ὄψωνε, Ἐπιστολὴ πρὸς Ἀρήτην τὴν θυγα-
 τέρα, πρὸς τὸν εἰς Ὀλυμπίαν γυμνάζοντα ἑαυτόν, Ἐρώ-
 τησις, ἄλλη Ἐρωτησις, Χρεία πρὸς Διονύσιον, ἄλλη
 15 ἐπὶ τῆς εἰκόνας, ἄλλη ἐπὶ τῆς Διονυσίου θυγατρὸς,
 πρὸς τὸν οἰόμενον ἀτιμάζεσθαι, πρὸς τὸν συμβουλευέν-
 τη ἐπιχειροῦντα. ἔνοι δὲ καὶ διατριβῶν αὐτὸν φασιν ἕξ
 γεγραφεῖναι, οἱ δ' οὐδ' ὄλιως γράφει· ὧν ἔστι καὶ Σω-
 κρατῆς ὁ Ῥόδιος. (85) κατὰ δὲ Σωκράτην ἐν δευ-
 20 τέρῳ καὶ Παναίτιον ἔστιν αὐτῷ συγγράμματα ταῦτα·
 περὶ παιδείας, περὶ ἀρετῆς, Προσρητικὸς, Ἀρτάβαζος,
 Ναυαγοί, Φυγάδες, Διατριβῶν ἕξ, Χρειῶν τρία, πρὸς
 Λαίδα, πρὸς Πῶρον, πρὸς Σωκράτην, περὶ τύχης. τέ-
 λος δ' ἀπέφαινε τὴν λείαν κίνησιν εἰς αἰσθησὶν ἀναδιδό-
 25 μένην. Ἡμεῖς δ' ἐπειδὴ τὸν βίον ἀνεγράψαμεν αὐτοῦ,
 φέρε ἄν διελθῶμεν τοὺς ἀπ' αὐτοῦ Κυρηναίους, οἱ
 τινες αὐτοὺς οἱ μὲν Ἡγησιακοὺς, οἱ δὲ Ἀνικερειοὺς,
 οἱ δὲ Θεοδώρειους προσωνάμαζον. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 τοὺς ἀπὸ Φαίδωνος, ὧν τοὺς κορυφασιότατους Ἐρετρι-
 30 κούς· ἔχει δὲ οὕτως· (86) Ἀριστίππου δὴ καυσεὺς ἢ
 θυγατὴρ Ἀρήτη καὶ Αἰθίοψ Πτολεμαεὺς καὶ Ἀντίπα-
 τρος Κυρηναῖος· Ἀρήτης δὲ Ἀριστίππος ὁ μητροδίδα-
 κτος ἐπικληθεὶς, οὗ Θεόδωρος ὁ ἄθεος, εἶτα θεός· Ἀν-
 τιστράτου δ' Ἐπιτιμίδης Κυρηναῖος, οὗ Παραβάτης, οὗ
 35 Ἡγησίας ὁ πεισιθάνατος καὶ Ἀνικερῆς [ὁ Πλάτωνος
 λυτρωσάμενος]. Οἱ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς ἀγωγῆς τῆς Ἀρι-
 στίππου μείναντες καὶ Κυρηναῖοι προσκαρουθέντες δό-
 ξαις ἔχρῳτο τοιαύταις· δύο πάνθ' ὑφίσταντο, πόνον καὶ
 ἡδονήν, τὴν μὲν λείαν κίνησιν, τὴν ἡδονήν, τὸν δὲ πόνον
 40 τραχίαν κίνησιν. (87) μὴ διαφέρειν τε ἡδονὴν ἡδονῆς,
 μηδὲ ἡδονὴν τι εἶναι· καὶ τὴν μὲν εὐδοκῆτην πᾶσι
 ἴσοις, τὸν δ' ἀποκρουστικόν· ἡδονὴν μέντοι τὴν τοῦ
 σώματος, ἣν καὶ τέλος εἶναι, καθά φησι καὶ Παναίτιος
 ἐν τῷ περὶ τῶν αἰρέσεων, οὗ τὴν κατασταματικὴν ἡδο-
 45 νήν τὴν ἐπ' ἀναίρεσει ἀληθῆρον καὶ οἶον ἀνοχλησίαν,
 ἣν ὁ Ἐπίκουρος ἀποδέχεται καὶ τέλος εἶναι φησι. δοκεῖ
 δ' αὐταῖς καὶ τέλος εὐδαιμονίας διαφέρειν. τέλος μὲν γὰρ
 εἶναι τὴν κατὰ μέρος ἡδονήν, εὐδαιμονίαν δὲ τὸ ἐκ τῶν
 μερικῶν ἡδονῶν σύστημα, αἷς συναριθμοῦνται καὶ αἱ
 50 παρωχηταὶ καὶ αἱ μέλλουσαι. (88) εἶναι τε τὴν μερικὴν
 ἡδονὴν αἱ αὐτὴν ἀρετήν· κτῆ δ' εὐδαιμονίαν οὐ δι'
 αὐτῆς, ἀλλὰ διὰ τὰς κατὰ μέρος ἡδονάς· πίστιν δ' εἶναι
 τοῦ τέλος εἶναι τὴν ἡδονὴν τὸ ἀπροαιρέτως ἡμᾶς ἐκ παι-
 55 δον ἠκειώσθαι πρὸς αὐτήν, καὶ τυχόντας αὐτῆς μηθὲν
 ἐπιζητεῖν μηθὲν τε οὕτω φεύγειν ὡς τὴν ἐναντίαν

a matre doctus esset, μητροδίδας dictus est, prioris nepos
 6 ex filia : quartus, ex nova Academia philosophus. Hujus autem
 Cyrenaeici philosophi libri feruntur hi : tres historiae
 Libycae libri ad Dionysium missi ; unus liber in quo dialogi
 viginti quinque, alii quidem Attica, alii vero Dorica dialecto
 scripti. Sunt autem hi : (84) Artabazus, ad naufragos, ad
 fugitivos, ad mendicum, ad Laidem, ad Porum, ad Laidem
 de speculo, Hermeas, Somnium, ad eum qui praerant poculo,
 Philomelus, ad domesticos, ad increpantes quod vetus vi-
 num scortaque possideret, ad vituperantes quod magnifice
 instrueret mensam, Epistola ad Areten filiam, ad eum qui se
 ipsum exercebat ad Olympia, Interrogatio, alia Interroga-
 tio, Declamatio ad Dionysium, alia de imagine, alia de
 Dionysii filia, ad eum qui arbitratur se contemptui et igno-
 miniae haberi, ad eum qui ipsi consilia dare aggredetur.
 Quidam Dissertationum illum et sex libros scripsisse asse-
 runt, alii protus scripsisse negant, ex quibus est Sosicrates
 Rhodius. (85) Sed Sotion in secundo et Panaetius haec
 illum scripsisse referunt : de disciplina, de virtute, Exhorta-
 torius, Artabazus, Naufragi, Fugitivi, Dissertationum libri
 sex, Declamationum libri tres, ad Laidem, ad Porum, ad So-
 crates, de fortuna. Summum bonum statuit lenem motum
 ad sensum emanantem. Age vero, quoniam ipsius vitam
 descripsimus, nunc eos qui ab illo fluxere Cyrenaeicos suo
 ordine prosequamur. Ex his alii quidem Hegesiacos, An-
 nicerios alii, alii Theodorios se ipsos appellavere. Sed et
 illos prosequamur qui a Phaedone manarunt, ex quibus Ere-
 tricis nobilissimi sunt. Res sic se habet. (86) Aristippum au-
 divit Aretae filia et Aethiops ex Ptolemaide et Cyrenaeus An-
 tipater : Aretae vero auditor fuit Aristippus, matris disci-
 pulus cognominatus : ejus vero Theodoros, qui primo *ἀθεος*,
 deinde *θεός* appellatus est. Antipatrum Epitimidem Cyre-
 naeus audivit : ejus Parrebates auditor fuit : Parrebates He-
 gesias qui *πεισιθάνατος* (*mortem appetentem suadens*) est
 dictus, et Anniceris [a quo Plato redemptus est]. At enim
 qui in Aristippi disciplina permanserunt et ab illo Cyrenaeici
 sunt appellati, hisce placitis utuntur. Duae perturbationes
 ponunt, dolorem et voluptatem : voluptatem lenem motum,
 dolorem vero asperum motum appellantes. (87) Nihil differre
 a voluptate voluptatem, neque esse alterum jucundius al-
 tero : atque illam quidem cunctas animantes appetere,
 hunc autem fugere. Voluptatem autem corporis intelli-
 gunt, quam et summum bonum esse dicunt, ut etiam Panae-
 tius in libro de Sectis tradit, non tamen eam quae stabilis
 sit et in privatione dolorum consistat, et quasi turbationis
 immuniam, quam probat Epicurus, finem bonorum esse
 dicens. Videtur autem iis summum bonum a beata vita
 differre : summum bonum quippe esse particularem volu-
 ptatem, beatam autem vitam sive felicitatem voluptatum par-
 ticularium constare conventu, quibus et praeterita conu-
 merantur et futura. (88) Particularem quoque voluptatem
 propter se esse expetendam, felicitatem vero non propter
 se ipsam, sed propter particulares voluptates. Indicium
 autem esse, finem bonorum esse voluptatem, quod huic
 nos a pueris absque rationis judicio natura conciliavit,
 et quum illa fruimur, nihil amplius inquirimus, quodque
 nihil aequae ac dolorem ei contrarium fugiamus. Voluptatem

αὐτῇ ἀλγηδὸνα εἶναι δὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν κἂν ἀπὸ τῶν
 ἀσχημοτάτων γένηται, καθά φησιν Ἱπποβότος ἐν τῷ
 περὶ αἰρέσεων. εἰ γὰρ καὶ ἡ πρᾶξις ἀποπὸς εἴη, ἀλλ'
 οὐκ ἡ ἡδονὴ δι' αὐτὴν αἰρετὴ καὶ ἀγαθόν. (89) ἡ δὲ τοῦ
 ἀλγούντος ὑπεξαίρεσις, ὡς εἴρηται παρ' Ἐπικουρῶν,
 δοκεῖ αὐτοῖς μὴ εἶναι ἡδονή· οὐδὲ ἡ ἀηδονία ἀλγηδών.
 ἐν κινήσει γὰρ εἶναι ἀμφοτέρω, μὴ οὐσίας τῆς ἀπορίας
 ἢ τῆς ἀηδονίας κινήσεως, ἐπεὶ ἡ ἀπορία οἰοεὶ καθυ-
 δοντός ἐστι κατάστασις. δύνασθαι δὲ φασὶ καὶ τὴν
 10 ἡδονὴν τινὰς μὴ αἰρεῖσθαι κατὰ διαστοροφῆν· οὐ πάσας
 μέντοι τὰς ψυχικὰς ἡδονὰς καὶ ἀλγηδόνας ἐπὶ σωματι-
 καῖς ἡδοναῖς καὶ ἀλγηδόναις γίνεσθαι. καὶ γὰρ ἐπὶ ψιλλῇ
 τῇ τῆς πατρίδος εὐημερία ὡς περ τῇ ἰδίᾳ χαρὰν ἐργί-
 νεσθαι. ἀλλὰ μὴ οὐδὲ κατὰ μνήμην τῶν ἀγαθῶν ἢ πρᾶ-
 15 δοκίαν ἡδονὴν φασὶν ἀποτελεῖσθαι· ὅπερ ἤρρακεν
 Ἐπικουρῶν. (90) ἐκλύεσθαι γὰρ τῷ χρόνῳ τὸ τῆς ψυ-
 χῆς κίνημα. λέγουσι δὲ μηδὲ κατὰ ψιλλὴν τὴν ἄρασιν
 ἢ τὴν ἀκοὴν γίνεσθαι ἡδονὰς. τῶν γούν μιμουμένων
 ἰσθῆνους ἡδέως ἀκούομεν, τῶν δὲ κατ' ἀλήθειαν ἀη-
 20 δούς. μέσας τε κατάστασις ὠνόμαζον ἀηδονίαν καὶ
 ἀπορίαν. πολλὸ μέντοι τῶν ψυχικῶν τὰς σωματικὰς
 ἀμείνους εἶναι, καὶ τὰς ὀγλήσεις χειρόους τὰς σωματι-
 κάς. ἔθεν καὶ ταύταις κολάζεσθαι μᾶλλον τοὺς ἀμαρ-
 τάνοντας. χαλεπώτερον γὰρ τὸ πονεῖν, οἰκειότερον δὲ
 τὸ ἡδεσθαι ὑπελαμβανόν. ἔθεν καὶ πλείονα οἰκονο-
 25 μίαν περὶ θάτερον ἐπιούοντο. διὸ καὶ καθ' αὐτὴν αἰ-
 ρετῆς οὐσίας τῆς ἡδονῆς τὰ ποιητικὰ ἐνίων ἡδονῶν
 ὀγλήρᾳ πολλὰκις ἐναντιοῦσθαι· ὡς δυσκολώτατον αὐτοῖς
 φαίνεσθαι τὸν ἀθροισμὸν τῶν ἡδονῶν εὐδαιμονίαν
 30 ποιοῦνται. (91) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μήτε τὸν σοφὸν
 πάντα ἡδέως ζῆν, μήτε πάντα φαῦλον ἐπιπόνως, ἀλλὰ
 κατὰ τὸ πλείστον. ἀρετὴ δὲ κἂν κατὰ μίαν τις προσ-
 πίπτουσαν ἡδέως ἐπανάγη. τὴν φρόνησιν ἀγαθὸν μὲν
 εἶναι λέγουσιν, οὐ δι' ἑαυτὴν δὲ αἰρετὴν, ἀλλὰ διὰ τὰ
 35 ἐξ αὐτῆς περιγιγνόμενα· τὸν φίλον τῆς χρείας ἐνεκα·
 καὶ γὰρ μέρος σώματος, μέχρις ἂν παρῆ, ἀσπάζεσθαι.
 τῶν ἀρετῶν ἑνὴς καὶ περὶ τοὺς ἀφρονος συνίστασθαι.
 τὴν σωματικὴν ἀσκησιν συμβάλλεσθαι πρὸς ἀρετῆς
 ἀνάληψιν, τὸν σοφὸν μήτε φρονήσειν μήτε ἐρασήσεσθαι
 40 ἢ δεισιδαιμονήσειν γίνεσθαι γὰρ ταῦτα παράκενὴν δόξαν.
 λυπήσεσθαι μέντοι καὶ φοβήσεσθαι· φυσικῶς γὰρ γί-
 νεσθαι. (92) καὶ τὸν πλοῦτον δὲ ποιητικὸν ἡδονῆς εἶναι,
 οὐ δι' αὐτὸν αἰρετὸν ὄντα. τὰ τε πάθη καταληπτά.
 ἔλεγον οὖν αὐτά, οὐκ ἀφ' ἑνὸς γίνεσθαι. ἀρίσταυτο δὲ
 45 καὶ τῶν φυσικῶν διὰ τὴν ἐμφαινόμενὴν ἀκαταληψίαν·
 τῶν δὲ λογικῶν διὰ τὴν εὐχρηστίαν ἤπτοντο. Μελέα-
 γρος δ' ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ δασῶν καὶ Κλειτόμαχος ἐν
 τῷ πρώτῳ περὶ αἰρέσεων φασὶν αὐτοὺς ἀχρηστοὺς ἡγεῖ-
 50 σθαι τὸ τε φυσικὸν μέρος καὶ τὸ διαλεκτικόν. δύνασθαι
 γὰρ καὶ εὖ λέγειν καὶ δεισιδαιμονίας ἐκτός εἶναι καὶ τὸν
 περὶ θανάτου φόβον ἐκφεύγειν τὸν (τὸν) περὶ ἀγαθῶν
 καὶ κακῶν λόγον ἐκμεμαθηκότα. (93) μηδὲν τε εἶναι φύσει
 δίκαιον ἢ καλὸν ἢ αἰσχρόν, ἀλλὰ νόμος καὶ ἔθει. ὁ μέν-
 55 τοι σπουδαῖος οὐδὲν ἀποποιεῖ πράξει διὰ τὰς ἐπιχειρούμε-
 νας ζημίας καὶ δόξας· εἶναι δὲ τὸν σοφόν. προκοπὴν τε

praeterea bonum esse, etiamsi a turpissimis proveniat rebus
 ut ait Hippobotus in libro de Sectis. Si enim feda sit actio,
 voluptatem tamen per se ipsam expetendam esse, bonum-
 que existimandam. (89) Porro illa doloris amotio quam
 luctur Epicurus, eis non videtur voluptas esse, neque pri-
 vatio voluptatis dolor: utraque enim esse in motu constituta,
 quum non sit motus doloris voluptatisque privatio; quippe
 doloris illa vacatio veluti dormientis status est. Posse quos-
 dam aiunt voluptatem minime appetere per animi perversi-
 onem: non omnes tamen animi voluptates ac dolores in
 corporeis voluptatibus et doloribus fieri: quippe ex nuda
 et sola patriae prosperitate nasci letitiam aequae atque ex
 nostra propria. Verum minime ex memoria seu exspe-
 ctatione bonorum voluptatem perfici dicunt: quod placet
 Epicuro. (90) Nam tempore motum animi effluere. Quin
 ne solo quidem visu vel auditu voluptates constare posse,
 quando eos qui lamentationes imitantur libenter
 audimus, veras autem illibenter atque injucunde. Porro
 privationem huiusmodi aut voluptatis aut doloris medios
 status appellabant. Longe tamen esse praestantiores cor-
 porum quam animorum voluptates, deterioresque cor-
 poris quam animi affectiones: quocirca et his peccantes
 magis cruciari. Durius quippe dolere, letari vero familia-
 rius et gratius arbitrabantur; quocirca et major illis erat
 corporis cura quam animi. Unde quum constet per se ex-
 petendam voluptatem, pleraque tamen quae sunt efficientia
 quarundam voluptatum, quum sint molesta, saepe adversari:
 ut difficillima eis videatur eiusmodi voluptatum conge-
 ries, quae beatam vitam efficere possint. (91) Placet autem
 eis neque sapientem semper in voluptate vivere, neque
 rursus insipientem semper in dolore, verum ut plurimum
 sic fieri. Satis autem esse, si quis per singulas incidentes
 voluptates suaviter afficiatur. Prudentiam bonum quidem
 esse asserunt, non autem propter se ipsam appetendam,
 sed eorum gratia quae nobis ex illa proveniunt. Amicum
 usus causa esse amplectendum: nam et corporis partes
 quamdiu adsunt, adamari. Virtutes quasdam etiam insi-
 pientibus esse communes. Corporis exercitationem conferre
 ad virtutem capessendam. Sapientem nunquam invidia labo-
 raturum, neque cupiditati neque superstitioni unquam ces-
 surum: ista enim ex inani opinione contingere. Metu tam-
 en et dolore commotum iri: id quippe naturaliter fieri.
 (92) Divitias efficere voluptates, non esse per se appe-
 tendas. Perturbationes comprehendi posse dicebant,
 ipsas quidem, non autem etiam ex quibus fiunt. Natura-
 lium rerum inquisitionem omittebant, quod eas non posse
 comprehendi manifestum esset. Dialecticam propter sum-
 mum ejus usum attingebant. Tamen Meleagri sententia
 est in secundo de Placitis et Clitomachi in primo de
 Sectis eos et physicam et dialecticam aequae aspernari.
 Posse enim et apte dicere et extra superstitionem esse
 mortisque metum effugere, qui rationem bonorum malo-
 rumque didicerit. (93) Nihilque natura justum esse aut
 honestum vel turpe, sed lege et consuetudine. Vir tamen
 bonus nihil agit perperam ob pomas propositas opinionum-
 ve hominum: esse autem sapientem. Atque etiam pro-

ἀπολείπουσιν καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις, φασὶ δὲ
καὶ λυπεῖσθαι ἄλλον ἄλλου μᾶλλον, καὶ τὰς αἰσθήσεις μὴ
πάντοτε ἀληθεύειν. Οἱ δὲ Πηγισακοὶ λεγόμενοι σκο- 9
ποῦς μὲν εἶχον τοὺς αὐτοὺς, ἡδονὴν καὶ πόνον. μήτε
δὲ χάριν τι εἶναι μήτε φιλίαν μήτε εὐεργεσίαν, διὰ τὸ
μὴ δι' αὐτὰ ταῦτα αἰρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτὰ, ἀλλὰ διὰ τὰς
χρείας αὐτάς, ὧν ἀπόντων μὴδ' ἐκεῖνα ὑπάρχειν. (91)
τὴν εὐδαιμονίαν ὅπως ἀδύνατον εἶναι· τὸ μὲν γὰρ σῶμα
πολλῶν ἀναπεπληθῆσθαι παθημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν συμ-
10 παθεῖν τῷ σώματι καὶ ταράττεσθαι, τὴν δὲ τύχην πολλὰ
τῶν κατ' ἐλπίδα κωλύειν· ὥστε διὰ ταῦτα ἀνύπαρκτον
τὴν εὐδαιμονίαν εἶναι. τὴν τε ζωὴν καὶ τὸν θάνατον
ἀίρετόν. φύσει τ' οὐδὲν ἡδὺ ἢ ἀηδὲς ὑπελάμβανον·
διὰ δὲ σπάνιν ἢ ξενισμὸν ἢ κόρον τοὺς μὲν ἡδέσθαι,
15 τοὺς δ' ἀηδῶς ἔχειν. πηνίαν καὶ πλοῦτον πρὸς ἡδονῆς
λόγον εἶναι οὐδέν· μὴ γὰρ διαφερόντως ἡδέσθαι τοὺς
πλουσίους ἢ τοὺς πένητας. δουλείαν ἐπίσης ἐλευθερίᾳ
ἀδιάφορον πρὸς ἡδονῆς μέτρον, καὶ εὐγένειαν δυσγένειαν,
καὶ δόξαν ἀδοξίαν. (95) καὶ τῷ μὲν ἄφρονι τὸ ζῆν λυ-
20 σιτελὲς εἶναι· τῷ δὲ φρονίμῳ ἀδιάφορον. τὸν τε σο-
φῶν ἑαυτοῦ ἕνεκα πάντα πράττειν· οὐδένα γὰρ ἡγεῖ-
σθαι τῶν ἄλλων ἐπίσης ἄξιον αὐτοῦ. κἂν γὰρ τὰ μέ-
γιστα δοκῇ παρά του καρποῦσθαι, μὴ εἶναι ἀνάξια
ὧν αὐτὸς παράσχη. ἀνῆρουν δὲ καὶ τὰς αἰσθήσεις
25 οὐκ ἀκριβοῦσας τὴν ἐπίγνωσιν, τῶν τ' εὐλόγως φαινο-
μένων πάντα πράττειν. ἔλεγον τὰ ἁμαρτήματα συγ-
γνώμης τυγχάνειν· οὐ γὰρ ἐκόντα ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ
τινι πάθει καταναγκασμένον. καὶ μὴ μισήσιν, μᾶλ-
λον δὲ μεταδιδοῦσιν, τὸν τε σοφὸν οὐχ οὕτω πλεονάζειν
30 ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν αἰρέσει, ὡς ἐν τῇ τῶν κακῶν φυγῇ,
τέλος τιθέμενον τὸ μὴ ἐπιτιμῶν ζῆν μηδὲ λυπηρῶν· (96)
δὲ δὴ περιγιγῆσθαι τοῖς ἀδιαφορήσασιν περὶ τὰ ποιητικὰ
τῆς ἡδονῆς. Οἱ δ' Ἀννικέρειοι τὰ μὲν ἄλλα κατὰ
ταῦτά τοῦτοις· ἀπέλιπον δὲ καὶ φιλίαν ἐν βίῳ καὶ γά-
35 ριν καὶ πρὸς γονάας τιμὴν καὶ ὑπὲρ πατριδος τι πράττειν.
ὄθεν διὰ ταῦτα, κἂν ὀχλήσεις ἀναδέξεται ὁ σοφός, οὐδὲν
ἦττον εὐδαιμονήσῃ, κἂν ὀλίγα ἡδέα περιγιγῆσθαι αὐτῇ.
τὴν τε τοῦ φίλου εὐδαιμονίαν δι' αὐτὴν μὴ εἶναι αἰρε-
τήν· μηδὲ γὰρ αἰσθητὴν τῷ πέλας ὑπάρχειν· μὴ εἰ-
40 ναί τε αὐτάρκη τὸν λόγον πρὸς τὸ θαρρῆσαι καὶ τῆς τῶν
πολλῶν δόξης ὑπεράνω γενέσθαι· δεῖν δ' ἀνεθίξασθαι
διὰ τὴν ἐκ πολλῶν συντραφεῖσαν ἡμῖν φαύλην διάθεσιν.
(97) τὸν τε φίλον μὴ διὰ τὰς χρείας μόνον ἀποδέχεσθαι,
ὧν ὑπολείπουσιν μὴ ἐπιστρέφασθαι· ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν
45 γεροντιῶν εὐνοίαν, ἧς ἕνεκα καὶ πόνονος ὑπομενεῖν. καίτοι
τιθέμενον ἡδονὴν τέλος καὶ ἀχθόμενον ἐπὶ τῷ στέρε-
σθαι αὐτῆς ὁμοῦ ἐκούσιως ὑπομενεῖν διὰ τὴν πρὸς τὸν
φίλον στοργὴν. Οἱ δὲ Θεοδώριοι κληθέντες τὴν μὲν
ὀνομασίαν ἔσπασαν ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ προγεγραμμένου,
50 καὶ δόγμασιν ἐρρήσαντο τοῖς αὐτοῦ. Ἦν δ' ὁ Θεό-
δώρος παντάπασιν ἀναιρῶν τὰς περὶ θεῶν δόξας· καὶ
αὐτοῦ περιετύχουσαν βιβλίῳ ἐπιγεγραμμένῳ περὶ θεῶν,
οὐκ εὐκαταφρονήτῳ· εἰς οὗ οὖσαν Ἐπικούρου λαβόν-
τα τὰ πλείστα εἶπεῖν. (98) ἤκουσε δὲ καὶ Ἀννικέρειος

fectum quendam tam in philosophia quam in ceteris artibus
relinquunt. Aiunt et dolore affici alium alio magis, sen-
susque non semper vera mutare. Verum enim vero ii qui
dicuntur Hegesiaci eandem sane de voluptate ac dolore ha-
buere sententiam : praeterea neque gratiam esse aliquid,
neque amicitiam, neque beneficentiam, quod ista non per se
ipsa appetamus, sed usus modo gratia : nam haec si ab-
sint, ne illa quidem subsistere. (94) Fieri autem plane non
posse ut cui felicitas obtingat : corpus quippe morbis nullis
passionibusque affligi, animum vero contagione corporis
laborare atque una turbari, complura item quae speremus
a fortuna impediri : propter ista igitur beatam vitam non
posse existere. Vitam aequae ac mortem esse in rebus ex-
petendis. Natura item suave atque insuave nihil opinaban-
tur : ceterum propter rerum vel raritatem vel novitatem
vel satietatem lactari alios, alios vexari. Divitias vel pau-
peritatem nihil ad voluptatis valere rationem : nam nihil
neque divitibus esse praecipuum gaudium, neque
pauperibus. Servitutem aequae atque libertatem, nobilitatem
atque ignobilitatem, gloriam ignominiam nihil per se con-
ferre ad voluptatis modum. (95) Atque insipienti quidem
expedire ut vivat ; sapienti perinde esse. Sapientem sui ip-
sius gratia cuncta facturum : alium quippe neminem aequae
ac se dignum arbitrari. Quamlibet enim ingentia videatur a
quopiam consecutus, non tamen eorum quae ipse praes-
titerit, merita aequare. Tollebant et sensus, quod certam
non inferunt notionem. Item quae rationi consentanea vi-
deantur, omnia facienda. Peccata veniam dicebant mereri :
neque enim sponte aliquem peccare, sed aliqua aegritudine
coactum. Non odio quemquam habiturum, sed meliora
cuncturum. Sapientem non adeo in bonis appetendis praes-
taturum, quam in malis fugiendis : quum summum bo-
num statuat esse, ut neque in labore neque in dolore viva-
tur. (96) Idque eos assequi qui circa voluptatum materiam
neutram in partem inclinatiores sunt. Porro Amicrii in
ceteris ab istis non dissentiant : relinquunt autem amicit-
tiam in vita, et gratiam, ac reverentiam erga parentes, et
pro patria aliquid perpessurum sapientem. Quocirca quam-
vis molestias sapiens ac negotia subeat, nihilo minus beate
victurum, etsi minimum voluptatis illi suppetierit. Amici
felicitatem non per se appetendam : neque enim Iterius
sensui patere. Neque satis esse in ratione momenti, ut con-
fidere possimus et vulgi opinionibus superiores evadere :
oportere vero in optimis quibusque assuetieri propter ino-
litam et insitam nobis affectionem vitiosam. (97) Amicum
non propter usum solum esse suscipiendum, nec, usus si
desinat, esse aversandum : verum etiam propter insi-
tam benevolentiam, cujus gratia dolores quoque eum esse
subiturum. Quamquam enim voluptatem finem bonorum
statuunt, et dolent si illa privantur, sponte tamen susti-
1 I neri labores volunt pro summo in amicum studio affectuque
I 2 quem praediximus traxere cognomen, ejusque decretis sus-
sunt. Hic Theodorus omnes omnino de diis opiniones sus-
tullit ; et in librum ejus inscriptum de Diis incidimus,
minime contemnendum, ex quo Epicurum plurima suorum
sumpsisse asserunt. (98) Audivit autem Theodorus Annice-

ὁ Θεόδωρος καὶ Διονυσίου τοῦ διαλεκτικοῦ, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν φιλοσόφων διαδοχαῖς. Τέλος δ' ὑπε-
λάμβανε χαρὰν καὶ λύπην· τὴν μὲν ἐπὶ φρονήσει, τὴν δ' ἐπὶ ἀφροσύνῃ· ἀγαθὰ δὲ φρόνησιν καὶ δικαιο-
σύνην, κακὰ δὲ τὰς ἐναντίας ἕξεις, μέσα δὲ ἡδονὴν καὶ πόνον. ἀνήκει δὲ καὶ φιλίαν, διὰ τὸ μὴτ' ἐν ἀφροσιν αὐτὴν εἶναι, μὴτ' ἐν σοφίᾳ, τοῖς μὲν γὰρ τῆς χρείας ἀνααιρεθείσης καὶ τὴν φιλίαν ἐκποδῶν εἶναι· τοὺς δὲ σοφοὺς αὐτάς κεις ὑπάρχοντας μὴ δεῖσθαι φίλων. Ἐλεγε δὲ καὶ εὐλογον εἶναι τὸν σπουδαῖον ὑπὲρ τῆς πατρίδος μὴ ἐξαγαγεῖν αὐτόν· οὐ γὰρ ἀποβαλεῖν τὴν φρόνησιν ἔνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων ὠφελείας. (99) εἶναι τε πα-
τρίδα τὸν κόσμον. κλέψιν τε καὶ μοιχεύσειν καὶ ἱε-
ροσυλήσειν ἐν καιρῷ· μηδὲν γὰρ τούτων φύσει αἰ-
σχρὸν εἶναι, τῆς ἐπ' αὐτοῖς δόξης αἰρομένης, ἣ σύγκρι-
ται ἔνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων συνοχῆς. φανερώς δὲ τοῖς ἐρωμένοις ἀνευ πάσης ὑποστάσεως χρήσεσθαι τὸν σοφόν. διὰ καὶ τοιοῦτους λόγους ἠρώτα· « ἄρα γε γυνὴ γραμματικὴ χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμμα-
τικὴ ἔστι; » « ναί. » « καὶ παῖς καὶ νεανίσκος γραμ-
ματικὸς χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματικὸς ἔστι; » « ναί. » « οὐκοῦν καὶ γυνὴ καλὴ χρήσιμη ἂν εἴη παρ' ὅσον καλὴ ἔστι, καὶ παῖς καὶ νεανίσκος καλὸς χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον καλὸς ἔστι; » « ναί. » « καὶ παῖς ἄρα καὶ νεανίσκος καλὸς πρὸς τοῦτ' ἂν εἴη χρήσιμος πρὸς δὲ καλὸς ἔστι; » « ναί. » (100) « ἔστι δὲ χρήσι-
μος πρὸς τὸ πλησιάζειν. » ὦν δεδομένον ἐπῆγεν· « οὐκοῦν εἰ τις πλησιασῶν χάριμος παρ' ὅσον χρήσιμος ἔστιν, αὐὸ διαμαρτάνει· οὐδ' ἄρα εἰ κάλλει χρῆσταιτο παρ' ὅσον χρήσιμὸν ἔστι, διαμαρτῆσεται. » τοιαῦτα ἅττα διερωτῶν ἴσχυε τῶν λόγων. Δοκεῖ δὲ θεὸς κληθῆ-
ναί, Στίλπιονος αὐτὸν ἐρωτήσαντος οὕτως, « ἄρα γε, Θεόδωρε, ὁ φῆς εἶναι, τοῦτο καὶ εἶ; » ἐπινεύσαντος δὲ, « φῆς δ' εἶναι θεόν; » τοῦ δ' ἠμολογήσαντος, « θεὸς εἶ ἄρα, » ἔφη. δεξαμένου δ' ἀσμένως, γελάσας φησίν, « ἀλλ', ὦ μοιχοῦρε, τῶν λόγων τούτων καὶ κολοῖς ἂν ἠμολογήσειας εἶναι καὶ ἄλλα μυρία. » (101) ὁ δ' οὖν Θεό-
δωρος προσκαθίσας ποτὲ Εὐρυκλείδῃ τῷ ἱεροφάντῃ, « λέγε μοι, ἔφη, Εὐρυκλείδη, τίνες εἰσὶν οἱ ἀσεβοῦν-
τες περὶ τὰ μυστήρια. » εἰπόντος δ' ἐκείνου, « οἱ τοῖς ἀμυήτοις αὐτὰ ἐκφέροντες, » « ἀσεβεῖς ἄρα, ἔφη, καὶ σύ, τοῖς ἀμυήτοις ἐνηγούμενος. » Καὶ μέντοι παρ' ὅσον ὀλίγον ἐκινδύνευσεν εἰς Ἄρειον ἀναχθῆναι πάγον, εἰ μὴ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς αὐτὸν ἐρρύσατο. Ἀμφικράτης δ' ἐν τῇ περὶ ἐνδόξων ἀνδρῶν φησι κόνειον αὐτὸν πιεῖν καταδικασθέντα. (102) Διατρέθων δὲ παρὰ Πτολεμαίῳ
τῷ Λάγου ἀπεστάλῃ παρ' ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Λυσίμαχον πρεσβευτῆς. ὅτε καὶ παρρησιαζομένω φησιν ὁ Λυσί-
μαχος, « λέγε μοι, Θεόδωρε, οὐ σὺ εἶ ὁ ἐκπεσὼν Ἀ-
θηναίων πόλις σὺ δυναμένη με φέρειν, ὡς περὶ ἢ Σε-
μελῆ τὸν Διώνυσον, ἐξέβαλε. » πάλιν δ' εἰπόντος τοῦ Λυσίμαχου, « [βλέπε] ὅπως μὴ παρέση πρὸς ἡμᾶς ἔτι », « οὐκ ἂν, ἔφη, ἂν μὴ Πτολεμαῖος ἀπαστεί-

ridem Dionysiumque dialecticum, ut ait Antisthenes in philosophorum Successionibus. Finem bonorum et malorum putabat esse gaudium et mororem: alterum constare prudentia, alterum stultitia. Bona esse prudentiam atque justitiam; mala vero contrarios habitus; media voluptatem et dolorem. Sustulit et amicitiam, quod ea neque insipientibus adsit neque sapientibus. In illis enim sublato usu amicitiam quoque evanescere: sapientes vero quum sibi ipsis sufficiant, amicis non indigere. Rationi convenire dicebat prudentem virum non se ipsum pro patria morti objicere: neque enim pro insipientium commodis amittendam esse prudentiam. (99) Esseque patriam mundum. Furto quoque et adulterio et sacrilegio, quum tempestivum erit, usurum sapientem. Nihil quippe horum turpe natura esse, si tollatur vulgaris de iis opinio, quae ad compescendos stolidos constitit. Sapientem publice sine ulla haesitatione amasis suis usurum. Unde et hujusmodi argumentatione uti solebat: « Nonne mulier literis instructa utilis erit, quia literata est? » Ita. « Et puer itidem et adolescens literas callens utilis erit, quia literatus? » Ita sane. « Et mulier igitur pulchra utilis est, quia pulchra, et puer et adolescens formosus utilis erit, quia formosus est? » Ita sane. « Puer igitur et adolescens pulcher et ad hoc erit profecto utilis ad quod formosus natus est? » Assentiebatur. (100) « Est autem utilis ad concubitum. » Quibus datis concludebat: « Ergo si quis concubitu usus, quatenus utilis est, nihil peccat; neque si pulchritudine utatur, quatenus est utilis, quidquam peccabit. » Hujusmodi argumentationibus usus in disputando valebat. Videtur autem idcirco appellatus Deus, quod quum illum Stilpo percontatus esset, Putasne, Theodore, si quid esse dicis, id etiam te esse? quum amrueret, Ais autem esse deum? inquit: concedentique: Ergo Deus es, ait. Id quum ille grate accepisset, subridens, Atqui, infelix, inquit, ea ratione ad gradulum te esse fatereris et alia innumera. (101) Quum assideret aliquando Theodorus Euryclidi hierophantae, Dic mihi, ait, Euryclides, quinam sint qui circa mysteria impii sunt? quum respondisset eos esse qui ea necdum initiatis aperirent: Et tu ergo, inquit, impius es, qui ista nondum initiatis enarres. Et vero parum abfuit quin raperetur in jus ad Areopagum, nisi eum Demetrius Phalereus periculo eripuisse. Amphierates vero in libro de Illustribus viris ait illum damnatum cicutam bibisse. (102) Quum vero apud Ptolemaeum Lagi filium moraretur, legatus aliquando ad Lysimachum ab illo missus est. Ubi liberius loquenti Lysimachus, Dic mihi, inquit, nonne tu es Theodorus, qui Athenis es ejectus? Cui ille, Recte audivisti, respondit; nam me Atheniensium civitas ferre non valens, haud secus ac Semele Dionysium, ejecit. Rursus dicenti Lysimacho, Cave umquam ad nos redeas, Non, inquit, revertar, nisi me mittat Ptolemaeus.

λη. » Μίθρου δὲ τοῦ διοικητοῦ τοῦ Λυσιμάχου παρε-
 στῶτος καὶ εἰπόντος, « ἔοικας σὺ μὴ μόνον θεοῦς ἀ-
 γνοεῖν ἀλλὰ καὶ βασιλέας. » « πῶς, εἶπεν, ἀγνοῶ,
 ὅπου γὰρ καὶ θεοῖς σε ἐχθρὸν εἶναι νομίζω; » Φασὶ δέ I
 5 ποτε ἐν Κορίνθῳ παρέρχεσθαι αὐτὸν συγχῶς ἐπαχόμε-
 νον μαθητὰς, Μητροκλέα δὲ τὸν κυνικὸν σκάνδικας
 πλύοντα εἰπεῖν, « σὺ ὁ σοφιστὴς οὐκ ἂν τοσούτων
 ἐργάζες μαθητῶν, εἰ λάχανα ἐπλυνες. » τὸν δ' ἔπο-
 λαθόντ' εἶπεν, « καὶ σὺ ἔπειρο ἀνθρώπους ἤδεις ἡμιλεῖν,
 10 οὐκ ἂν τούτοις τοῖς λάχανοις ἐχρῶ. » (103) τὸ ἕμισιον
 ἀναφέρεται, καθὼ προείρηται, καὶ εἰς Διογένην καὶ
 Ἀρίστιππον. Τοιοῦτος μὲν ὁ Θεόδωρος καὶ τούτοις. I
 τελευταῖον δ' εἰς Κυρήνην ἀπελθὼν καὶ Μάγα συμβίους
 ἐν πάσῃ τιμῇ διετέλει τυγχάνων. ἔθεν τὸ πρῶτον
 15 ἐμβαλλόμενος λέγεται χάριέν τι εἶπεῖν. ἔφη γάρ,
 « καλῶς ποιεῖτε, ἄνδρες Κυρηναῖοι, ἐκ τῆς Λιβύης εἰς
 τὴν Ἑλλάδα με ἐξορίζοντες. » Θεόδωροι δὲ γεγονόασιν I
 εἰκοσι· πρῶτος Σάμιος, υἱὸς Ροίκου. οὗτός ἐστιν ὁ
 συμβουλευσας ἀνδρακας ὑποτιθεῖναι τοῖς θεμελίους τοῦ ἐν
 20 Ἐφέσῳ ναοῦ καθύπερον γὰρ ὄντος τοῦ τόπου τοὺς ἀνδρακας
 ἔφη τὸ ξυλῶδες ἀποβαλόντας αὐτὸ τὸ στερεὸν ἀπαθὲς
 ἔγειν ὑδατι. δεύτερος Κυρηναῖος, γεωμέτρης οὗ δὴκουσε
 Πλάτων· τρίτος ὁ προγεγραμμένος φιλόσοφος· τέταρ-
 25 τος οὗ τὸ φωνασικὸν φέρεται βιβλίον πάγκαλον· (104)
 πέμπτος ὁ περὶ τῶν νομοποιῶν πεπραγματευμένος,
 ἀρκάμενος ἀπὸ Τερπάνδρου· ἕκτος στωικός· ἕβδο-
 μος ὁ τὰ περὶ Ῥωμαίων πεπραγματευμένος· ὄγδοος
 Σαρακόςτις, περὶ τακτικῶν γεγραμμένος· ἔνατος Βυζάν-
 30 τιος, ἀπὸ λόγων πολιτικῶν· δέκατος ἑταίριος, οὗ
 Ἀριστοτέλης μνημονεύει διὰ τῆς ἐπιτομῆς τῶν βηθό-
 ρων· ἑνδέκατος Θεβαῖαιος, ἀνδριαντοποιός· δωδέκα-
 35 τος ζωγράφος, οὗ μέμνηται Πολέμων· τρικαίδεκα-
 τος ζωγράφος, Ἀθηναῖος, ὑπὲρ οὗ γράφει Μηνόδοτος·
 τεσσαρεσκαίδεκάτος Ἐφέσιος, ζωγράφος, οὗ μέμνηται
 40 Θεοφάνης ἐν τῇ περὶ γραφικῆς· πεντεκαίδεκάτος
 ποιητὴς ἐπιγραμμάτων· ἑκκαίδεκάτος γεγραμμένος περὶ
 ποιητῶν· ἑπτακαίδεκάτος ἰατρός, Ἀθηναῖος μαθητὴς,
 ὀκτωκαίδεκάτος Χίος, φιλόσοφος στωικός· ἔνεκακαίδεκα-
 45 τος Μιλήσιος, καὶ αὐτὸς στωικός φιλόσοφος· εἰκοστὸς
 ποιητὴς τραγωδίας.

ΚΕΦ. Θ'.

ΦΑΙΔΩΝ.

105. Φαιδῶν Ἠλείος, τῶν εὐπατριδῶν, συνεάλω τῇ I
 πατρίδι καὶ ἠναγκάσθη στήναι ἐπ' οἰκίματος· ἀλλὰ τὸ
 θύριον προστιθεὶς μετεῖχε Σωκράτους, ἕως αὐτὸν λυτρώ-
 45 σασθαι τοὺς περὶ Ἀλκιβιάδην ἢ Κρίτωνα προὔτρεψε-
 καὶ τούντεῦθεν ἐλευθερίως ἐφιλοσόφει. Ἰερώνυμος δ'
 ἐν τῇ περὶ ἐποχῆς καθαπτόμενος δούλον αὐτὸν εἶρηκε.
 Διαλόγους δὲ συνέγραψε γνησίους μὲν Ζώπυρον, Σίμωνα,
 καὶ δισταζόμενον Νείαν, Μήδιον, ὃν φασὶ τινες Ἀσχι-
 50 ναῦ, αἱ δὲ Πολυαῖνου· Ἀντίμαχον ἢ Πρεσβύτας· καὶ

Aderat Mithras, Lysimachi dispensator : is quum diceret,
 Videris non solum deos, verum et reges ignorare : Quo
 pacto, inquit, illos ignoro, quandoquidem te diis esse inimi-
 cum puto? Fertur quum aliquando Corinthi praeteriret ma-
 gna discipulorum turba comitatus, et Metrocles Cynicus
 olera ablucens ei diceret, At tu, sophista, nequaquam tot di-
 scipulis egeres, si olera ablueres : dixisse, Et tu si cum ho-
 minibus conversari didicisses, profecto istis oletibus non ute-
 rerer. (103) Simile quiddam, ut suo loco diximus, de Dio-
 gene et Aristippo memoratur. Hujusmodi Theodori fuisse
 I 8 vitamac doctrinam comperimus. Tandem Cyrenen profectus
 apud Magam in maxima existimatione vixit : unde quum
 primum eijceretur, non illepidum quiddam dixisse fertur :
 Bene, inquit, facitis, viri Cyrenaei, qui me ex Libya in Grae-
 ciam exulem agitis. Fuerunt autem Theodori viginti. Primus
 Samius, Rhæci filius, qui auctor fuit ut fundamentis templi
 Ephesii carbones subijcerentur : nam quum humidus esset
 locus, carbones ait abjecta ligni natura soliditatem acci-
 pere humori inviolabilem. Secundus Cyrenæus, geometra,
 cujus Plato auditor fuit : tertius hic ipse philosophus : quar-
 10 tus, cujus fertur pulcherrimus libellus de vocis exercita-
 tione : (104) quintus, qui scripsit de Musicis qui nomos
 composuerunt, a Terpandro initium sumens : sextus, Stoi-
 cus : septimus, qui Romanas res conscripsit : octavus Sy-
 racusanus, qui de re militari scripsit : nonus Byzantius, in
 causis civilibus clarus : decimus similiter, cujus Aristoteles
 in Epitome oratorum mentionem facit : undecimus Theba-
 nus, statuarum sculptor : duodecimus, pictor, cujus Po-
 lemo meminit : decimus tertius Atheniensis, pictor, de
 quo Menodotus scripsit : decimus quartus Ephesius, pictor,
 cujus Theophanes in libro de Pictura meminit : decimus
 quintus, epigrammatum poeta : decimus sextus, qui de
 poetis scripsit : decimus septimus, medicus, Athenæi disci-
 pulus : decimus octavus Chius, philosophus Stoicus : de-
 15 cimus nonus Milesius, et ipse philosophus Stoicus : vice-
 simus, tragoediarum scriptor.

CAP. IX.

PHAEDON.

105. Phædon Eleus nobili familia, una cum patria captus,
 coactus est in Iupanari sedere : sed oculo ostiolo Socratis
 utebatur disciplina, quoad ipsam Alcibiades seu Crito So-
 crate monente redimeret : ex quo liberaliter philosophia
 operam dedit. Hanc Hieronymus in libro de Assensu refi-
 2 nendo acerbe tangens servum appellavit. Scripsit autem
 dialogos de quibus nihil dubitatur, Zopyrum et Simonem :
 dubios an sint ipsius, Niciam, Medium, quem Æschimis
 esse nonnulli tradunt, alii vero Polyxenii, Antimachum sive

οὗτος διατάσσεται σκυτικὸς λόγους· καὶ τούτους τινὲς
 Αἰσχίνου φασί. Διάδοχος δ' αὐτοῦ Πλείστανος Ἡλείος, 3
 καὶ τρίτος ἀπ' αὐτοῦ οἱ περὶ Μενεδήμον τὸν Ἐρετριέα
 καὶ Ἀσκληπιάδην τὸν Φλιάσιον, μετὰγοντες ἀπὸ Στρί-
 5 πωνας. καὶ ἕως μὲν τούτων Ἡλιακοὶ προσηγορεύοντο,
 ἀπὸ δὲ Μενεδήμου Ἐρετρικοὶ περὶ οὗ λέξομεν ἕστερον
 διὰ τὸ καὶ αὐτὸν κατάρχειν αἰρέσεως.

ΚΕΦ. Ι'.

ΕΥΚΛΕΙΔΗΣ.

106. Εὐκλείδης ἀπὸ Μεγάρων τῶν πρὸς Ἴσθμῳ, ἡ Γε- 1
 10 λῶος κατ' ἐπίπυον, ὡς φησὶν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς. οὗ-
 τος καὶ τὰ Παρμενίδεια μετεχειρίζετο, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ
 Μεγαρικοὶ προσηγορεύοντο, εἴτ' ἐριστικοί, ἕστερον δὲ
 διαλεκτικοί, οὗς οὕτως ὠνόμασε πρῶτος Διονύσιος ὁ Χαλ-
 κηδόσιος, διὰ τὸ πρὸς ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν τοὺς λόγους
 15 διατίθεσθαι. πρὸς τοῦτον φησὶν ὁ Ἐρμόδωρος ἀφικέσθαι
 Πλάτωνα καὶ τοὺς λοιποὺς φιλοσόφους μετὰ τὴν τοῦ
 Σωκράτους τελευτήν, δεισαντας τὴν ὁμότητα τῶν τυ-
 20 ράννων. Οὗτος ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀπεφάνετο πολλοῖς ὀνό-
 μασι καλούμενον· ὅτε μὲν γὰρ φρόνησιν, ἐπεὶ δὲ θεόν,
 καὶ ἄλλοτε γούν καὶ τὰ λοιπά. τὰ δ' ἀντικείμενα τῷ
 ἀγαθῷ ἀνήρει, μὴ εἶναι φύσικων. (107) ταῖς τε ἀποδείξεσιν
 ἐπίστατο οὐ κατὰ λήμματα, ἀλλὰ κατ' ἐπιφωράν. καὶ
 τὸν διὰ παραβολῆς λόγον ἀνήρει, λέγων ἦτοι εἴ ὁμοίων
 αὐτῶν ἢ εἴ ἀνομοίων συνίστασθαι. καὶ εἰ μὲν εἴ ὁμοίων,
 25 εἰ δ' εἴ ἀνομοίων, παρέλκειν τὴν παράθεσιν. διὰ ταῦτα
 δὲ καὶ περὶ αὐτοῦ ταῦτα φησὶ Τίμων, προσπαρატρώγων
 καὶ τοὺς λοιποὺς Σωκρατικούς·

30 Ἄλλ' οὐ μοι τούτων φλεδόναν μέλει, οὐδὲ γὰρ ἄλλου
 οὐδενός, οὐ Φαιδῶνος, ὅτις γε μὲν, οὐδ' ἐριδάντω
 Εὐκλείδου, Μεγαρεῦσιν ὅς ἐμβαλε λίσσαν ἐρισμοῦ.

(108) Διαλόγους δὲ συνέγραψεν ἕξ, Λαμπρίαν, Αἰσχίναν, 3
 Φοίνικα, Κρίτωνα, Ἀλκιβιάδην, Ἐρωτικόν. Τῆς δ' 4
 Εὐκλείδου διαδοχῆς ἐστὶ καὶ Εὐβουλίδης ὁ Μιλήσιος,
 35 ὅς καὶ πολλοὺς ἐν διαλεκτικῇ λόγους ἠρώτησε, τὸν τε
 ψευδόμενον καὶ τὸν διαλανθάνοντα καὶ Ἠλέκτραν καὶ
 ἐγκεκαλυμμένον καὶ σωρίτην καὶ κερατίνην καὶ φαλα-
 κρόν. περὶ τούτου φησὶ τις τῶν κωμικῶν·

40 Οὐριστικός δ' Εὐβουλίδης κερατίνας ἐρωτῶν
 καὶ ψευδαλαζόσιν λόγοις τοὺς βήτορας κυλιῶν
 ἀπ' ἧθ' ἔχων Δημοσθένους τὴν βωποπερπερήθραν.

εἰσὶ γὰρ αὐτοῦ καὶ Δημοσθένους ἀκηκοέναι καὶ βωδι-
 κώτερος ἂν παύσασθαι. (109) ὁ δ' Εὐβουλίδης καὶ πρὸς
 Ἀριστοτέλην διεφέρετο, καὶ πολλὰ αὐτὸν διαβεβλήκει.
 45 Μεταξὺ δὲ ἄλλων ὄντων τῆς Εὐβουλίδου διαδοχῆς Ἄλε-
 ξίνος ἐγένετο Ἡλείος, ἀνὴρ φιλονεϊκάτατος· διὸ καὶ
 Ἐλεγεῖνος ἐπεκλήθη. διεφέρετο δὲ μάλιστα πρὸς Ζή-

Senes, de quo et ipso ambigitur : Sutorum sermones : hos
 quoque quibusdam Æschinis esse asseverantibus. Succes-
 sor autem ejus fuit Plistanus Eleus, et ab eo tertius Mene-
 demus Eretriensis, Asclepiadesquo Phliasius, a Stilpone pro-
 fecti. Atque usque ad eos Eliaci sunt appellati, a Menedemo
 autem Eretrici : de quo postea dicemus idcirco quod ipse
 quoque sectæ princeps atque auctor fuerit.

CAP. X.

EUCLIDES.

106. Euclides natus Megaris apud Isthmum, sive secundum
 quosdam Gelous, ut in Successionibus tradit Alexander.
 Parmenideæ philosophiæ dedit operam : ab eoque Megarici
 nomen habuerunt, qui deinde Eristici, tum denique Diale-
 ctici sunt appellati, quos ita primus Dionysius Chalcedonius
 idcirco nominavit, quia illorum disputationes interroga-
 tionibus et responsionibus constabant. Ad hunc ait Her-
 modorus post Socratis mortem venisse Platonem ac philo-
 sophos reliquos metu atrocitatis tyrannorum compulsos. Hic
 bonum esse unum definivit multis nominibus appellatum :
 aliquando enim hoc dici prudentiam, quandoque deum,
 2 lias mentem vocari et hujusmodi cetera. Quæ homo ad-
 versa viderentur sustulit, ea ne esse quidem dicens. (107)
 Utebatur probationibus, non his quæ per assumptiones, sed
 quæ per conclusiones fiunt. Disputationem item quæ fit per
 similitudinem, sustulit, dicens illam aut ex similibus consi-
 sistere aut ex dissimilibus : et si ex similibus consistit, circa
 ipsa potius quam ea quibus sunt similia versari rationem
 debere ; sin autem ex dissimilibus, supervacaneam esse com-
 parationem. Idcirco et Timon hæc de illo dicit, una ce-
 teros quoque Socraticos admordens :

Non equidem hos curo nugatores, abimve [iugiosum
 quequam, haud, quisquis is est, Phædonem, haud li-
 Eucliden, furor unde satus Megarensibu' trixæ.

(108) Dialogos autem conscripsit sex, Lampriam, Æschin-
 nem, Phœnicem, Critonem, Alcibiadem, Amatorium.
 Porro ex Euclidis successione est et Eubulides Milesius, qui
 multas in Dialectica argumentationes protulit, mentientem,
 et latentem, Elcctram, obvolutum, soriten, cornutum,
 et calvum. Hunc ex Comicis unis sic carpit :

Rixator ille Eubulides, ceratinis rogator,
 fastosa falsiloquentia qui rhesores volutat,
 profectus hinc Demosthenis fert futilem loquelam.

Videtur enim Demosthenes hunc audivisse et inde desisse
 esse inhabilis literæ R pronuntiandæ [?]. (109) Eubuli-
 des etiam adversus Aristotelem inimico animo erat, eum-
 que in multis reprehendit. Inter ceteros vero qui ex
 Eubulidis ludo manaverunt, Alexinus Eleus fuit, vir
 contentionum studiosissimus : unde et Ἐλεγεῖνος (quasi
 dicas Redargutor) cognominatus est. Maxime autem Ze-

νοια. φησι δ' Ἐρμιππος περὶ αὐτοῦ ὡς ἄρα ἀπελθὼν ἐκ τῆς Ἡλίδος εἰς Ὀλυμπίαν αὐτόθι φιλοσοφῆν. τῶν δὲ μαθητῶν αὐτοῦ πυνθανομένων διὰ τί τῆδε κατοικεῖ, φάναι βούλεσθαι αἰρεσιν συστήσασθαι ἢ Ὀλυμπικὴν κληθῆσεσθαι. τοὺς δὲ καὶ τοῖς ἐφοδίοις θλιβομένων καὶ τὸ χωρὶον νοσερὸν καταγόντας ἀπελθεῖν, καὶ τοῦ λοιποῦ διατρέθειν ἔρημον τὸν Ἀλεξίνον σὺν οἰκέτῃ μόνῳ· ἔπειτα μέντοι νηχόμενον ἐν τῷ Ἀλφειῷ νυχθῆναι καλᾶμυ καὶ οὕτω τελευτῆσαι. (110) καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν 10 ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Ὀὐκ ἄρα μῦθος ἦν ἐκεῖνος εἰκαῖος,
ὡς ἀτυχῆς τις εἶδ' ἔδ' ἔδ' ἔδ'
τὸν πόδα καλυμβῶν περιπέριπέ πωσ ἦλω.
καὶ γὰρ ὁ σεμνὸς ἀνὴρ,
15 πρὲν Ἀλφειὸν ποτ' ἐκπερᾶν, Ἀλεξίνος
ὠνήσκει νυχθῆς καλᾶμυ.

γέγραφε δ' οὐ μόνον πρὸς Ζήνωνα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα βιβλία καὶ πρὸς Ἐφορον τὸν ἱστοριογράφον. Εὐβουλίδου δὲ 6 καὶ Εὐφάντος γέγονε (γνώριμος) ὁ Ὀλύθιος, ἱστορίας 20 γεγραμῶς τὰς κατὰ τοὺς χρόνους τοὺς ἑαυτοῦ. ἐποίησε δὲ καὶ τραγωδίας πλείους, ἐν αἷς εὐδοκίμει κατὰ τοὺς ἀγῶνας. γέγονε δὲ καὶ Ἀντιγόνου τοῦ βασιλέως διδάσκαλος, πρὸς δὲ καὶ λόγον γέγραφε περὶ βασιλείας σφόδρα εὐδοκίμουνα. τὸν βίον δὲ γῆρα κατέστρεψεν. 25 (111) Εἶσι δὲ καὶ ἄλλοι διακνησότες Εὐβουλίδου, ἐν οἷς 7 καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Κρόνος, ὃς Διόδωρος Ἀμεινίου Ἰασείας, καὶ αὐτὸς Κρόνος ἐπὶ κλήν, περὶ οὗ φησι Καλλιμάχος ἐν ἐπιγράμμασιν·

Αὐτὸς ὁ Μῶμος

30 ἔγραψεν ἐν τοῖσι, « ὁ Κρόνος ἐστὶ σοφός. »

ἦν δὲ καὶ οὗτος διαλεκτικός, πρῶτος δόξας εὐρηκέναι τὸν ἐγκυκαλυμμένον καὶ κερατίνην λόγον κατὰ τινος. οὗτος παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Σωτῆρι διατρέθειν λόγους τινὰς διαλεκτικούς ἠρωτήθη πρὸς Στίλπωνα καὶ μὴ δυνάμενος 35 παρὰ χρῆμα διαλύσασθαι, ὑπὸ τοῦ βασιλέως τὰ τε ἄλλα ἐπετιμήθη καὶ δὴ καὶ Κρόνος ἤκουσεν ἐν σκώμματος μέρει. (112) ἐξελθὼν δὲ τοῦ συμποσίου καὶ λόγον γράψας περὶ τοῦ προβλήματος ἀθυμίᾳ τὸν βίον κατέστρεψε. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

40 Κρόνε Διόδωρε, τίς σε δαιμόνων κακῆ
ἀθυμῆ ξυνείρυσεν,
ἦν αὐτὸς αὐτὸν ἐμβάλης εἰς Τάρταρον
Στίλπωνος οὐ λύσας ἔπη
αἰνιγματώδη; τοιγὰρ εὐρέθης Κρόνος
45 ἐξώθε τοῦ ῥῶ κάππα τε.

Τὸν δ' ἀπ' Εὐκλείδου ἐστὶ καὶ Ἰχθύας Μετάλλου, ἀνὴρ 8 γενναῖος, πρὸς δὲ καὶ Διογένης ὁ κυνικός διάλογον πεποίηται· Κλεινόμαχος δ' ὁ Θουρίας, ὃς πρῶτος περὶ ἀξιωματικῶν καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν τοιούτων συν- 50 ἔγραψε καὶ Στίλπων ὁ Μεγαρεύς, διασηστότατος φιλόσοφος, περὶ οὗ λεκτέον.

noni infeszus erat. Hunc ait Hermippus ex Elide Olympiam profectum ibique philosophatum. Discipulis autem rogantibus cur illic moraretur, dixisse velle se sectam instituire quam Olympicam vocaret. Illos vero, quum rerum necessarium penuria et preterea insalubri loco affligerentur, ab eo recessisse, jamque Alexinum solum ac desertum uno tantum famulo comite ibi remoratum. Postea dum nataret in Alpheo flumine, arundinis cuspidе lasum vita excessisse. (110) Et est in ipsum nostrum epigramma sic se habens :

Non ergo inanis ille erat populi sermo :
quem mala fata premunt,
transfigit ille vel natans pedem clavo.
Namque vir eximius,
prius Alpheum quam transierit, Alexinus
fixus obit calamo.

Scriptis non solum contra Zenonem, verum et alios libros et contra Ephorum historicum. Ex Eubulidis disciplina et Euphantus fuit Olynthius, qui suorum temporum conscripsit historiam. Scripsit et tragodias plures, quibus in certaminibus maxime probabatur. Fuit et præceptor Antigoni regis, ad quem etiam librum de Regno scripsit celebratissimum. Obiit senio confectus. (111) Fuerunt et alii auditores Eubulidis, inter quos et Apollonius Cronus cognominatus; cujus est Diodorus Aminie filius Iasensis, et ipse cognominatus Cronus, de quo Callimachus in Epigrammatis ait :

Momus et ipse

inscripsit « Sapiens est Cronus » parietibus.

Erat et iste dialecticus, primusque invenisse a quibusdam existimatus est involutum et cornutum disserendi genus. Hic apud Ptolemæum Sotereῖ commorans quum propositas sibi a Stilpone quasdam quaestiones dialecticas protinus solvere nequisset, ab rege et aliis modis increpitus et per ignominiam Cronus appellatus est. (112) Egressus igitur e convivio conscriptoque de proposita quaestione libello, ex morore obiit. Est in ipsum nostrum epigramma in hunc modum :

Crone Diodore, quis deorum te malis
objecerit doloribus,
dic, ipse ut atrum sponte peteres Tartarum,
Stilponis abdita haud valens
aperire dicta? Deprehensus es Κρόνος
Rho et Kappa demptis iteris.

[Nimirum ὄνος, Asinus.] Fluxit ab Euclide Ichthys quoque Metallii filius, vir egregius, ad quem etiam Diogenes Cynicus dialogum scripsit : Clinomachus item Thurinus, qui primus de axiomatis et prædicamentis et ceteris hujusmodi scripsit : et Stilpo Megarensis, clarissimus philosophus, de quo nunc dicendum est.

ΚΕΦ. ΙΑ΄.

ΣΤΙΛΠΩΝ.

113. Στίλπω Μεγαρεύς τῆς Ἑλλάδος διήκουσε μὲν τῶν
 ἀπ' Εὐκλείδου τινῶν· οἱ δὲ καὶ αὐτοῦ Εὐκλείδου ἀκοῦσαι
 φασιν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ Θρασυμάχου τοῦ Κορινθίου, ὃς
 ἦν Ἰχθύα γνώριμος, καθά φησιν Ἡρακλείδης. Τοσοῦτον
 δ' εὐρεσιλογία καὶ σοφιστεία προήγε τοὺς ἄλλους, ὥστε
 μικροῦ δεῖσαι πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα ἀφορῶσαν εἰς αὐτόν
 μεγαρίσαι. περι τούτου φησὶ Φίλιππος ὁ Μεγαρικὸς
 κατὰ λέξιν οὕτω· « παρὰ μὲν γὰρ Θεοφράστου Μητρό-
 10 δωρον τὸν θεωρητικὸν καὶ Τιμαγόραν τὸν Γελῶν ἀπέ-
 σπασε, παρ' Ἀριστοτέλους δὲ τοῦ Κυρηναικοῦ Κλείταρχ-
 ον καὶ Σιμίαν· ἀπὸ δὲ τῶν διαλεκτικῶν Πατόνειον μὲν
 ἀπ' Ἀριστέδου, Δίφιλον δὲ τὸν Βοσποριανὸν Εὐφάντου
 καὶ Μύρμηκα τὸν Ἐξαινέτου παραγενομένους ὡς ἐλέγ-
 15 ζοντας ἀμφοτέρους ζηλωτὰς ἔσχε. » (114) χωρὶς τοίνυν
 τούτων Φρασίδημον μὲν τὸν περιπατητικὸν καὶ φυσικῶν
 ἐμπειροὺς ὄντα προσηγάγετο, καὶ τὸν ῥητορικὸν Ἀλκιμῶν,
 ἀπάντων πρωτεύοντα τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι ῥητόρων, Κρά-
 τητὰ τε καὶ ἄλλους πλείστους ὅσους ἐθήρασε· καὶ δὴ καὶ
 20 Ζήνωνα τὸν Φοίνικα μετὰ τούτων ἀφείλετο. Ἦν δὲ
 καὶ πολιτικώτατος, καὶ γυναῖκα ἠγάγετο καὶ ἐταίρην
 συνῆν Νικαρέτην, ὡς φησὶ που καὶ Ὀνήτωρ, καὶ θυ-
 γατέρα ἀκόλαστον ἐγέννησεν, ἣν ἔζημε γνώριμος τις
 αὐτοῦ Σιμίας Συρακούσιος. ταύτης οὐ κατὰ πρόπον
 25 βίωσης εἶπε τις πρὸς τὸν Στίλπωνα, ὡς κατασχέοντα
 αὐτόν· ὁ δὲ, « οὐ μᾶλλον, εἶπεν, ἢ ἐγὼ ταύτην κοσμοῦ. »
 (115) Ἀπεδέχετο δ' αὐτόν, φασὶ, καὶ Πτολεμαῖος ὁ Σω-
 τήρ, καὶ ἐγκρατὴς Μεγάρων γενόμενος ἐδίδοι τε ἀργύριον
 αὐτῇ καὶ παρεκάλει εἰς Αἴγυπτον συμπλεῖν· ὁ δὲ μέτριοι
 30 μετῆλθεν εἰς Αἴγιναν, ἕως ἐκεῖνος ἀπέπλευσεν. ἀλλὰ
 καὶ Δημήτριος ὁ Ἀντιγόνου καταλαβὼν τὰ Μέγαρα τὴν
 τε οἰκίαν αὐτῷ φυλαχθῆναι καὶ πάντα τὰ ἀρπασθέντα
 προύνοησεν ἀποδοθῆναι. ὅτε καὶ βουλομένου παρ' αὐ-
 35 τοῦ τῶν ἀπολωλότων ἀναγραφὴν λαβεῖν ἔση μηδὲν τῶν
 οἰκείων ἀπολωλέκεναι· παιδείαν γὰρ μηδένα ἐξενή-
 νοχέειν, τὸν τε λόγον ἔχειν καὶ τὴν ἐπιστήμην. (116)
 καὶ αὐτῷ διαλεχθεὶς περὶ ἀνθρώπων εὐεργεσίας οὕτως
 εἶπεν ὥστε προσέειπεν αὐτῷ. Τοῦτόν φασιν περὶ τῆς
 40 Ἀθηναίας τῆς τοῦ Φειδίου ταιεῦτόν τινα λόγον ἐρωτῆσαι·
 « ἄρα γε ἡ τοῦ Διὸς Ἀθηνα θεὸς ἔστι; » φήσαντος
 δὲ, « καί », « αὐτὴ δὲ γε, εἶπεν, οὐκ ἔστι Διός,
 ἀλλὰ Φειδίου » συγχωρομένου δὲ, « οὐκ ἄρα, εἶπε,
 θεὸς ἔστιν. » ἐφ' ᾧ καὶ εἰς Ἄρειον πάγον προσελθὼν
 45 θέντα μὴ ἀρνήσασθαι, φάσκειν δ' ὀρθῶς διελέχθαι
 μὴ γὰρ εἶναι αὐτὴν θεόν, ἀλλὰ θεάν· θεοὺς δὲ εἶναι
 τοὺς ἄρρενας. καὶ μέντοι τοὺς Ἄρεοπαγίτας εὐθέως
 αὐτὸν κελύσαι τῆς πόλεως ἐξελθεῖν. ὅτε καὶ Θεό-
 δωρον τὸν ἐπίκλην θεὸν ἐπισκώπτοντα εἶπειν, « πό-
 50 θεν δὲ τοῦτ' ἤδει Στίλπων; ἢ ἀνασύρας αὐτῆς τὸν κῆ-
 πον θεάσατο; » ἦν δ' ἀληθῶς οὕτως μὲν θρασύτατος

CAP. XI.

STILPO.

113. Stilpo Megarensis, ejus oppidi quod in Græcia est,
 audivit quosdam ex Euclidis familia; alii et ipsius Euclidis
 fuisse auditorem tradunt; Thrasmachietiam Corinthii illius,
 qui Ichthya familiaris erat, ut ait Heraclides. In tantum
 vero et inventione argumentationum et philosophandi arte
 præcessit alios, ut parum abfuerit quin efficeret ut omnis
 Græcia in illum intenta Megaricam sectam sequeretur. De
 eo Philippus Megaricus ad verbum ita scripsit: « A Theo-
 phrasto enim Metrodorum theoreticum et Timagoram Ge-
 loum avulsit; ab Aristotele Cyrenaico Clitarchum et Si-
 miam; porro a dialecticis, Pæonem quidem ab Aristide,
 Diphilum vero Bosporianum Euphantii et Myrmecem
 Exanoti qui ad se arguendum venerant, utrosque sui stu-
 diosos habuit. (114) Præter hos autem Phrasidemum Pe-
 ripateticum physicumque peritissimum ad se attraxit,
 Alcimumque omnium qui in Græcia tum florebat oratorum
 principem; Cratetem insuper et alios plurimos cepit,
 Phœnicemque Zenonem una cum illis abstulit. Erat
 præterea rerum civilium peritissimus. Præter uxorem
 quam duxerat, Nicarete etiam pellice utebatur, ut Onetor
 ait; filiamque parum pudicam genuit, quam duxit unus ex
 ejus discipulis, Simias Syracusanus. Hæc dum lascivius
 viveret, Stilponique a quodam renuntiatum esset eam ipsi
 probro esse, Non, inquit, ista majori mihi probro est quam
 ego illi ornamento. (115) Magni eum faciebat, ut aiunt, et
 Ptolemaeus Soter; qui captis Megaris et pecuniam illi misit,
 et invitavit ut secum in Ægyptum veniret. Ille pecuniæ
 paucillum accepit, sed in Ægyptum ire recusans migravit
 Aeginam, donec ille abiisset. Demetrius quoque Antigoni
 filius quum cepisset Megaram, domum illi servari et quæ
 directa essent cuncta restitui curavit. Ubi quum ea quæ
 amisit ut scripto sibi traderet moneret, nihil rerum suarum
 se perdidisse respondit: quippe doctrinam et eruditionem
 sibi ademisse neminem, reliquamque sibi esse et eloquen-
 tiam et disciplinam. (116) Atque illum erga homines be-
 neficentiæ admenit tanta orationis vi, ut rex illius jam
 studiosus prorsus auditor fieret. Aiunt illum de Minerva
 Phidie in hunc modum argumentatum esse: Num, inquit,
 Minerva Jovis filia deus [θεός, quod Græcis est generis com-
 munitis] est? Quum vero annuisset ille, dixisse, At ista
 non Jovis, sed Phidie est. Concedente illo, Non ergo,
 inquit, ipsa deus. Qua ex re quum ad Areopagum ac-
 cusatus fuisset, nihil infitutum ferunt, imo recte se
 locutum asseruisse: non enim deum esse, sed deam: deos
 quippe mares esse. At vel sic tamen ab Areopagitibus statim
 ex urbe discedere jussum. Quo etiam tempore Theodorum
 cognomento Deum joco dixisse, Unde hoc noverat Stilpo?
 num ipsius sublata veste hortum inspexerat? Erat iste pro-

Στίλπιον δὲ κομψότατος. (117) Κράτητος τοῖνον αὐτὸν ἐρωτήσαντος εἰ οἱ θεοὶ γαίρουσι ταῖς προσκυνήσεσι καὶ εὐχαῖς, φασὶν εἰπεῖν, « περὶ τούτων μὴ ἐρώτα, ἀνόητε, ἐν ὄψῳ, ἀλλὰ μόνον. » τὸ δ' αὐτὸ καὶ Βίωνα ἐρωτή-
5 θέντα εἰ θεοὶ εἰσὶν εἰπεῖν.

Οὐκ ἀπ' ἐμοῦ σκεδάσεις ὄχλον, τάλαιπείριε πρέσβυ;

Ἦν δ' ὁ Στίλπιον καὶ ἀφελῆς καὶ ἀνεπίπλαστος πρὸς
τε τὸν ἰδιώτην εὐθετος. Κράτητος γοῦν ποτε τοῦ κυνι-
καῦ πρὸς μὲν τὸ ἐρωτηθέν οὐκ ἀποκριναμένου, ἀπο-
10 παρόντος δέ, « ἦδειν, ἔφη, ὡς πάντα μᾶλλον φθέγγῃ ἢ
ἀθεῖ. » (118) ἀλλὰ καὶ ἰσχυρά προτείναντος αὐτῷ ποτε
καὶ ἐρώτημα, δεξιόμενον καταφαγεῖν τοῦ δέ, « ὦ
Ἡράκλειε, εἰπόντος, ἀπολώλεκα τὴν ἰσχυρά » « οὐ
μόνον, ἔφη, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐρώτημα, οὗ ἦν ἀρραβῶν
15 ἢ ἰσχύς. » πάλιν δὲ ἰδὼν τὸν Κράτητα χειμῶνος συγ-
κεκαυμένον, « ὦ Κράτης, εἶπε, δοκεῖς μοι χρεῖαν
ἔχειν ἱματίου καινοῦ. » [ὅπερ ἦν νοῦ καὶ ἱματίου.] καὶ
τὸν ἀχθεσθέντα παραρῶσαι εἰς αὐτὸν οὕτω·

Καὶ μὴν Στίλπιον εἰσεῖδον γαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα
ἐν Μεγάρῳις, ὅτι φασὶ Τυφώος ζυμεναὶ εὐνάς.
20 ἔνθα τ' ἐρίζεσκεν, πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἐταῖροι·
τὴν δ' ἀρετὴν παρὰ γράμμα διώκοντες κατέτριβον.

(119) λέγεται δ' οὕτως Ἀθήνησιν ἐπιστρέφει τοὺς ἀν-
θρώπους, ὡς ἀπὸ τῶν ἐργαστηρίων συνθεῖν ἵνα αὐτὸν
25 θεάσαιντο. καὶ τινος εἰπόντος, « Στίλπιον, θαυμά-
ζουσί σε ὡς θηρίον », « οὐ μὲν οὖν, εἰπεῖν, ἀλλ' ὡς
ἄνθρωπον ἀληθινόν. » Δεινὸς δ' ἄγαν ὢν ἐν τοῖς ἐρι-
στικαῖς ἀνῆρει καὶ τὰ εἶδη καὶ ἔλεγε τὸν λέγοντα ἄν-
θρωπον εἶναι μηδένα· οὔτε γὰρ τόνδε εἶναι οὔτε τόνδε·
30 τί γὰρ μᾶλλον τόνδε ἢ τόνδε; οὐδ' ἄρα τόνδε. καὶ πάλ-
ιν τὸ λάχρον οὐκ ἐστὶ τὸ δεκνόμενον· λάχρον μὲν
γὰρ ἦν πρὸ μυρίων ἐτῶν· οὐκ ἄρα ἐστὶ τοῦτο λάχρον.
φασὶ δ' αὐτὸν ἑμιλοῦντα Κράτητι μεταξὺ σπεῦσαι
ἰθὺς πρίσθαι τοῦ δ' ἐπισπωμένου καὶ φάσκοντος,
35 « καταλείπεις τὸν λόγον »; « οὐκ ἔγωγε, ἔφη, ἀλλὰ
τὸν μὲν λόγον ἔχω, σὲ δὲ καταλείπω· ὁ μὲν γὰρ λόγος
περιμενεῖ, τὸ δ' ὄψον πεπράσεται. » (120) Φέρον-
ται δ' αὐτοῦ διάλογοι ἐννέα ψυχροί· Μόσχος, Ἀριστιπ-
πος ἢ Καλλίας, Πτολεμαῖος, Χαιρεκράτης, Μητρο-
40 κλής, Ἀναξιμένης, Ἐπιγένης, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ θυγα-
τέρα, Ἀριστοτέλης. Τούτου φησὶν Ἡρακλείδης καὶ
τὸν Ζήνωνα ἠκούσαι τὸν τῆς στοᾶς κτίστην. γηραιὸν
δὲ τελευτήσαι φησὶν Ἐρμιππος, οἶνον προσενεγκάμε-
νον ὅπως θάττον ἀποθάνοι. ἐστὶ δὲ καὶ εἰς τοῦτον Ἰο-
45 ἡμῶν·

Τὸν Μεγαρέα Στίλπιωνα, γιγνώσκεις δ' ἴσως,
γῆρας, ἔπειτα νόσος καθεῖλε, δύσμαχον ζυγόν·
ἀλλ' οἶνον εὔρε τῆς κακῆς συνορίδος
φέρτερον ἠνίχρον· (χανδόν) πῖον γὰρ ἤλασεν.

60 προσεσκάφη δὲ ὑπὸ Σωφίλου τοῦ κομικοῦ ἐν δράματι
Γάμοι·

Στίλπιονός ἐστι βύσμαθ' ὁ Χαρίνου λόγος.

fecto petulantissimus, at Stilpo festivissimus. (117) Nempe
quum quavisisset ex eo Crates an dii precibus et adoratio-
nibus gaudeant, Noli me, inquit, fatue, in via de hisce ro-
gare, sed solum ac seorsum. Hoc ipsum et Bionem inter-
rogatum, an sint dii, dixisse tradunt :

Tune, senex, turbam a nobis propellere curas?

6 Fuit Stilponi ingenium simplex neque ulla simulatione fu-
catum, atque imperitis quoque se accommodare nullo ne-
gotio poterat. Exempli gratia Cratete Cynico semel ad id
quod fuerat interrogatus non respondente, sed crepitum
ventris emittente, Sciebam, inquit, te omnia potius quam
quae deceret locuturum. (118) Idem caricam ei aliquando
interrogatiunculamque proposuerat : eam vero hic stalin
comedit; et quum diceret illi Crates, Hercle, caricam per-
didi, Non solum, inquit, caricam, sed et interrogatiuncu-
lam, ejus arrhabo erat carica. Rursus quum vidisset
hieme Cratetem frigore adustum, O Crates, inquit, videria
mihi indigere pallio novo (καινοῦ, id est καὶ νοῦ, « pallio et
mente. »). Pupugit hoc istum, unde illum tali parodia lusit :

Atqui ego Stilponem Megaris mala multa ferentem
vidi, ubi monstrosi esse ferunt habitacula Typhocī.
Ilic contendebat juvenum comitante caterva,
virtutem absumens verbo tenus assectando.

(119) Fertur Athenis hominum ita in se studia vertisse, ut
ex officinis ad eum confluerent visendum. Ubi quum qui-
dam diceret, Stupent te, Stilpo, ut belluam, Minime, in-
quit ille, sed velut hominem verum. Ceterum quum esset
7 disputator acerrimus, species quoque tollebat, et hominem,
qui secum disputabat, esse negabat : neque enim qui dispu-
taret hunc esse vel hunc : qui enim hunc magis quam hunc?
non igitur hunc. Rursusque, Ovis quod ostenditur non
est : ovis enim ante mille annos fuit : non est igitur hoc ovis.
Fertur, quum Crateli colloqueretur, inter loquendum festi-
nasse ut pisces emeret. Quum eum ille retinere vellet ac
diceret, Sermonem relinquis? Minime, inquit : sed sermo-
nem habeo, at te derelinquo : sermo quippe manet, obso-
nium interea venum dabitur, nisi festinavero. (120) Fertur
8 ipsius dialogi novem satis frigidi, Moschus, Aristippus
sive Callias, Ptolemaeus, Charecrates, Metrocles, Anaxi-
menes, Epigenes, ad filiam suam, Aristoteles. Hujus audi-
torem fuisse Zenonem Stoicorum principem Heraclides re-
fert. Senem vero obiisse Hermippus testis est, hausto prius
vino, ut citius moreretur. Est autem in hunc Stilponem
9 nostrum epigramma :

Megarī satum Stilpona, nosti forsitan,
hausit canities et morbus, invictum jugum :
præstantiorem at ille bigis pessimis
repperit aurigam, merum! bibens vœtu' st bene.

Joco petitus est a Sophilo comico in comœdia quæ inscribitur Nuptiæ :

Charini vox Stilponi' st obturaculum.

ΚΕΦ. ΙΒ΄.

ΚΡΙΤΩΝ.

121. Κρίτων Ἀθηναῖος· οὗτος μάλιστα φιλοστοργό-
 1 τατα διατέθη πρὸς Σωκράτην, καὶ οὕτως ἐπεμελείτο
 αὐτοῦ, ὥστε μηδέποτε ἄλλοί τινι τῶν πρὸς τὴν χρείαν.
 5 Καὶ οἱ παῖδες δὲ αὐτοῦ δῆκουσαν Σωκράτους, Κριτό-
 2 βουλος, Ἑρμογένης, Ἐπιγένης, Κτήσιππος. Ὁ δ' 3
 αὖν Κρίτων διαλόγους γέγραπεν ἐν ἐνὶ φερομένοις βι-
 βλίῳ ἑπτακαίδεκα, τοὺς ὑπογεγραμμένους, Ὅτι οὐκ
 10 ἐκ τοῦ μαθεῖν οἱ ἀγαθοί, περὶ τοῦ πλεον ἔχειν, τί τὸ
 ἐπιτήδειον ἢ Πολιτικός, περὶ τοῦ καλοῦ, περὶ τοῦ κα-
 κουργεῖν, περὶ εὐθημοσύνης, περὶ τοῦ νόμου, περὶ
 τοῦ θεοῦ, περὶ τεχνῶν, περὶ συναυσίας, περὶ σοφίας,
 Πρωταγόρας ἢ Πολιτικός, περὶ γραμμάτων, περὶ ποιη-
 15 τικῆς, [περὶ τοῦ καλοῦ], περὶ τοῦ μαθεῖν, περὶ τοῦ γνῶ-
 ναι ἢ περὶ ἐπιστήμης, τί τὸ ἐπίστασθαι.

ΚΕΦ. ΙΓ΄.

ΣΙΜΩΝ.

122. Σίμων Ἀθηναῖος, σκυτοτόμος. οὗτος ἐργα-
 1 μένου Σωκράτους ἐπὶ τὸ ἐργαστήριον καὶ διαλεγόμενου
 2 τινά, ἃν ἐμνημόνευεν ὑποσημειώσεις ἐποιεῖτο· ὅθεν
 20 σκυτικούς αὐτοῦ τοὺς διαλόγους καλοῦσιν. εἰσὶ δὲ τρεῖς
 καὶ τριάκοντα ἐν ἐνὶ φερομένοι βιβλίῳ· περὶ θεῶν, περὶ
 τοῦ ἀγαθοῦ, περὶ τοῦ καλοῦ, τί τὸ καλόν, περὶ δι-
 καίου πρῶτον, δεύτερον· περὶ ἀρετῆς ὅτι οὐ διδακτόν.
 25 περὶ ἀνδρείας πρῶτον, δεύτερον, τρίτον· περὶ νόμου,
 περὶ δημοκρατίας, περὶ τιμῆς, περὶ ποιήσεως, περὶ
 εὐπαθείας, περὶ ἔρωτος, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἐπι-
 στήμης, περὶ μουσικῆς, περὶ ποιήσεως, (123) τί τὸ κα-
 λόν, περὶ διδασκαλίας, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι, περὶ κρί-
 30 σεως, περὶ τοῦ ὄντος, περὶ ἀριθμοῦ, περὶ ἐπιμελείας,
 περὶ τοῦ ἐργάζεσθαι, περὶ φιλοκερδούς, περὶ ἀλαζο-
 νείας, περὶ τοῦ καλοῦ· οἱ δὲ, περὶ τοῦ βουλευέσθαι,
 35 περὶ λόγου ἢ περὶ ἐπιτηδειότητος, περὶ κακουργίας.
 Οὗτος, φασί, πρῶτος διελέχθη τοὺς λόγους τοὺς Σω-
 κρατικούς. ἐπαγγελλομένου δὲ Περικλέους ὁρῆσαι
 4 αὐτὸν καὶ κελύοντος ἀπιέναι πρὸς αὐτόν, οὐκ ἂν ἔφη
 τὴν παρρησίαν ἀποδοῦναι. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Σίμων
 ῥητορικῆς τέχνης γεγραμῶς· καὶ ἕτερος ἰατρός κατὰ
 Σέλευκον τὸν Νικάνορα· καὶ τις ἀνδριαντοποιός.

CAP. XII.

CRITO.

121. Crito Atheniensis; hic unus omnium maxime eximo
 quodam amore Socratis affectus est, atque ejus ita curam
 egit, ut nunquam aliquid ex iis quae sunt ad usum necessa-
 ria illi deesse pateretur. Ipsius liberi quoque Socratis au-
 ditores fuere, Critobulus, Hermogenes, Epigenes, Ctesip-
 pus. Crito dialogos decem et septem scripsit, qui uno
 continentur codice, ita inscriptos: Non ex disciplinis con-
 stare probitatem, de abunde habendo, quid idoneum sive
 Politicus, de honesto, de malefaciendo, de recto ordine
 rerum, de lege, de deo, de artibus, de congressu, de sap-
 ientia, Protagoras sive Politicus, de litteris, de poetica,
 [de honesto,] de disciplina, de cognoscendo aut de scientia,
 quid sit scire.

CAP. XIII.

SIMON.

122. Simon Atheniensis, sutor. Quoties ad ejus officii-
 nam perrexisset Socrates atque dissereret, omnia quae me-
 minisse poterat, notabat. Unde ipsius dialogos Sutorios
 appellant. Sunt autem numero tres et triginta, qui uno li-
 bro comprehenduntur: de diis, de bono, de honesto, quid
 sit honestum, de justo libri duo, de virtute quod doceri
 non possit, de fortitudine libri tres, de lege, de populari
 assentatione, de honore, de poesi, de bona valetudine, de
 amore, de philosophia, de scientia, de musica, de poesi,
 (123) quid sit pulchrum, de disciplina, de disserendo, de
 judicio, de eo quod est, de numero, de diligentia, de ope-
 rando, de avaro, de jactantia, de honesto: alii volunt, de
 consulendo, de ratione sive de idoneo, de maleficientia.
 Fertur hic primus omnium Socraticos sermones disseruisse.
 Quum autem Pericles polliceretur, si ad se veniret, cuncta
 illi necessaria exhibiturum, Libertatem, inquit, non vendo.
 Fuit et alius Simon, qui scripsit artes rhetoricas: alius item
 medicus, Seleuci Nicanoris equalis: atque alius quidam
 sculptor.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

ΓΛΑΥΚΩΝ.

121. Γλαύκων Ἀθηναῖος· καὶ τούτου φέρονται ἐν ἐνὶ βιβλίῳ διαλογοὶ ἑννέα· Φειδύλος, Εὐριπίδης, Ἀμύντιχος, Εὐθείας, Λυσισθένης, Ἀριστοφάνης, Κέφαλος, Ἀναξίφημος, Μενέξενος. φέρονται καὶ ἄλλοι δύο καὶ τριάκοντα, οἱ νοθεύονται.

ΚΕΦ. ΙΕ'.

ΣΙΜΙΑΣ.

Σιμίας Θεβαῖος· καὶ τούτου φέρονται ἐν ἐνὶ βιβλίῳ διαλογοὶ τρεῖς καὶ εἴκοσι περὶ σοφίας, περὶ λογισμοῦ, περὶ μουσικῆς, περὶ ἐπιπέδων, περὶ ἀνδρείας, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἀληθείας, περὶ γραμματέων, περὶ διδασκαλίας, περὶ τέχνης, περὶ τοῦ ἐπιστατεῖν, περὶ πρέποντος, περὶ αἰρετοῦ καὶ φευκτοῦ, περὶ φίλου, περὶ τοῦ εἰδέναι, περὶ ψυχῆς, περὶ τοῦ εὖ ζῆν, περὶ δυνατοῦ, περὶ χρημάτων, περὶ ζωῆς, τί τὸ καλόν, περὶ ἐπιμελείας, περὶ ἔρωτος.

ΚΕΦ. ΙΖ'.

ΚΕΒΗΣ.

125. Κέβης ὁ Θεβαῖος· καὶ τούτου φέρονται διαλογοὶ τρεῖς· Πίναξ, Ἐβδομή, Φρύνιχος.

ΚΕΦ. ΙΖ'.

ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ.

[Μενέδημος] Οὗτος τῶν ἀπὸ Φαιδῶνος, Κλεισθένους ἱ τοῦ τῶν Θεοπροπιδῶν καλουμένου υἱός, ἀνδρὸς εὐγενεῶς μὲν, ἀρχιτέκτονος δὲ καὶ πένητος· οἱ δὲ καὶ σκηνογράφον αὐτὸν εἶναι φασὶ καὶ μαθεῖν ἑκάτερα τὸν Μενέδημον. ἔθεν γράψαντος αὐτοῦ ψήφισμά τι καθήκατό τις Ἀλεξίνεις, εἰπὼν ὅς οὔτε σκηνὴν οὔτε ψήφισμα προσήκει τῷ σοφῷ γράφειν. Περσθεῖς δὲ φρουρός ὁ Μενέδημος ὑπὸ τῶν Ἐρετριῶν εἰς Μέγαρον ἀνήλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Πλάτωνα, καὶ θηραθεῖς κατέλιπε τὴν στρατείαν. (126) Ἀσκληπιάδου δὲ τοῦ Φλιασίου περισπάσαντος αὐτὸν ἐγένετο ἐν Μεγάρῳ παρὰ Στιλπῶνι, οὐδὲρ ἀμφοτέροι διήκουσαν κἀντεῦθεν πλεύσαντες εἰς Ἥλιον Ἀγγιπύλῳ καὶ Μόσχῳ τοῖς ἀπὸ Φαιδῶνος παρέβησαν. καὶ μέχρι μὲν τούτων, ὡς προεῖρηται ἐν τῷ περὶ Φαιδῶνος, Ἡλιακοὶ προσήγαγόντο· Ἐρετρικοὶ δ' ἐκλήθησαν ἀπὸ τῆς πατρίδος τοῦ περὶ οὗ ὁ λόγος. Φαίνεται δὲ ὁ Μενέδημος σενός ἰκανῶς γενέσθαι· ἔθεν αὐτὸν Κράτης παρωδῶν φησὶ·

CAP. XIV.

GLAUCON.

121. Glaucō Atheniensis; hujus quoque feruntur uno libro comprehensi dialogi novem: Phidylus, Euripides, Amyntichus, Euthias, Lysithides, Aristophanes, Cephalus, Anaxiphemus, Menexenus. Feruntur et alii triginta duo, sed qui supposititi habentur.

CAP. XV.

SIMIAS.

Simias Thebanus fuit. Et hujus feruntur dialogi vigintifres, uno volumine: de sapientia, de ratiocinatione, de musica, de versibus, de fortitudine, de philosophia, de veritate, de litteris, de doctrina, de arte, de regimine, de decore, quid eligendum quidve fugiendum sit, de amico, de scientia, de anima, de bene vivendo, de possibili, de pecuniis, de vita, quid sit honestum, de diligentia, de amore.

CAP. XVI.

CEBES.

125. Cebes, et ipse Thebanus: hujus quoque feruntur dialogi tres: Tabula, Septima, Phrynichus.

CAP. XVII.

MENEDEMUS.

Menedemus, e numero illorum qui a Phaedone profecti sunt, Clithenis ex familia Theopropidarum filius fuit, viri sane nobilis, sed architecti et pauperis. Alii tabernas pinxisse referunt, et utrumque didicisse Menedemum. Quocirca quum decretum quoddam tulisset, reprehensus est a quodam de schola Alexini, qui negabat oportere sapientem tabernam pingere (γράφειν) aut plebiscitum. Missus ab Eretriensibus in praesidium Megara, itabat ad Platonem in Academiam, a quo captus a militia destitit. (126) Ceterum Aselepiadē Phliasio ad se illum pertrahente Megaris apud Stilponem egit, ejusque ambo auditores fuere. Inde navigantes Elidem Anchipylō et Moscho Phaedonis discipulis congressi sunt. Illi tum adhuc, ut supra quum de Phaedone loqueremur dictum est, Eliaci appellabantur: postea vero ab ejus patria de quo nunc sermo est, Eretrici vocati sunt. Videtur autem Menedemus insigni gravitate fuisse; unde eum Crates parodia ridens ait:

Φιλιάσιόν τ' Ἀσκληπιάδην καὶ ταῦρον Ἐρέτρην.

ὁ δὲ Τίμων οὕτω·

Λῆρον ἀναστήσας ὄφρυωμένους ἀφροσιβόμβαξ,

(127) οὕτω δ' ἦν σεμνὸς ὡς Εὐρύλοχον τὸν Κασαν-
 5 ὄρεα μετὰ Κλειππίδου Κυζικηνοῦ μειρακίου κληθέντα
 ὑπ' Ἀντιγόνου ἀντειπεῖν· φοβεῖσθαι γὰρ μὴ Μενέδη-
 μος αἰσθοίτο. ἦν γὰρ καὶ ἐπικόπτης καὶ παρρησι-
 αστής· μειρακίου γοῦν καταθρασυνόμενου εἶπε μὲν
 οὐδέν· λαθῶν δὲ κάρφος διέγραψεν εἰς τοῦδαφος περι-
 10 νομένου σχῆμα· ἕως ὁρώντων πάντων συνὲν τὸ μειρά-
 κιον τὴν ὕβριν ἀπηλλάγη. Ἱεροκλέους δὲ τοῦ ἐπὶ τοῦ
 Πειραιῶς συνανακάμπτοντος αὐτῷ ἐν Ἀμφιαράου καὶ
 πολλὰ λέγοντος περὶ τῆς ἀλώσεως τῆς Ἐρετρίας, ἄλλο
 μὲν οὐδὲν εἶπεν, ἠρώτησε δὲ εἰς τί αὐτὸν Ἀντίγονος
 15 περαίνει. (128) πρὸς δὲ τὸν θρασυνόμενον μοιχόν,
 « ἀγνοεῖς, ἔφη, ὅτι οὐ μόνον κράμβη χυλὸν ἔχει
 χρυστόν, ἀλλὰ καὶ βραφανίς; » πρὸς δὲ τὸν νεώτερον
 κεκραγῶτα, « ἀπέσαι, ἔφη, μὴ τι ὀπισθεν ἔχων λέ-
 ληθας. » Ἀντιγόμου δὲ συμβουλευομένου εἰ ἐπὶ κῶμον
 20 ἀφίκοιτο, σιωπήσας τᾶλλα μόνον ἐκέλευσεν ἀπαγγέ-
 λαι ὅτι βασιλέως υἱὸς ἐστὶ. πρὸς δὲ τὸν ἀναίσθητον
 ἀναφέροντά τι αὐτῷ εἰκαίως, ἠρώτησεν εἰ ἀγρὸν ἔχει·
 φήσαντος δὲ καὶ πάμπλειστα κτήματα, « πορεύου
 25 τοῖνον, ἔφη, κἀκείνων ἐπιμελοῦ, μὴ συμῶῃ σοι καὶ
 ταῦτα καταφθεῖραι καὶ κομψὸν ἰδιώτην ἀποβαλεῖν. »
 πρὸς δὲ τὸν πυθόμενον εἰ γήμαι ὁ σπουδαῖος, ἔφη,
 « πότερον ἐγὼ σοι σπουδαῖος δοκῶ ἢ οὐ; » φήσαν-
 τος δ' εἶναι, « ἐγὼ τοῖνον, εἶπε, γεγάμηκα. » (129)
 πρὸς δὲ τὸν εἰπόντα πολλὰ τὰ ἀγαθὰ ἐπίθετο πόσα
 30 τὸν ἀριθμὸν καὶ εἰ νομίζοι πλείω τῶν ἑκατῶν. μὴ
 δυνάμενος δὲ τῶν καλούντων ἐπὶ δεῖπνόν τινος περι-
 λεῖν τὴν πολυτέλειαν, κληθεὶς ποτε οὐδὲν μὲν εἶπε·
 σιωπῶν δ' αὐτὸν ἐνουθέτησε μόνας ἐλαίας προσεγεγα-
 μμενος. Διὰ δὲ οὖν τὸ παρρησιαστικὸν τοῦτο μικροῦ καὶ 4
 35 ἐκινδύνευσεν ἐν Κύπρῳ παρὰ Νικοκρέοντι σὺν Ἀσκλη-
 πιάδῃ τῷ φίλῳ. τοῦ γὰρ τοι βασιλέως ἐπιμὴ νιον ἑορτὴν
 τελούντος καὶ καλέσαντος καὶ τούτους ὡς περ τοὺς ἄλλους
 φιλοσόφους, τὸν Μενέδημον εἰπεῖν ὡς εἰ καλὸν ἦν ἢ τῶν
 τοιούτων ἀνδρῶν συναγωγὴ, καὶ ἑκάστην ἡμέραν εἶδει
 40 γίνεσθαι τὴν ἑορτὴν· εἰ δ' οὐ, περιττῶς καὶ νῦν. (130)
 πρὸς δὲ τοῦτο ἀπαντήσαντας τοῦ τυράννου καὶ εἰπόντος
 ὡς ταύτην τὴν ἡμέραν ἔχει σχολάζουσαν πρὸς τὸ δια-
 καύειν φιλοσόφων, ἔτι καὶ μᾶλλον αὐστηρότερον ἐνέ-
 45 φιλοσόφων ἀκούειν· ὥστ' εἰ μὴ τις αὐλητής αὐτοὺς
 διεπέμψατο, κἂν ἀπόλωντο. ὅθεν γεμαζομένων ἐν
 τῷ πλοίῳ τὸν Ἀσκληπιάδην φασὶν εἰπεῖν ὡς ἢ μὲν τοῦ
 ἀληθοῦ εὐμυσία σέσωκεν αὐτοὺς, ἢ δὲ τοῦ Μενέδη-
 μου παρρησία ἀπολώλεκεν. Ἦν δὲ, φασί, καὶ ἐκκλί- 5
 50 τής καὶ τῆς σχολῆς ἀδιάφορος, οὔτε τάξιν γοῦν τινα
 ἦν παρ' αὐτῷ βλέπειν οὔτε βάθρα κύκλω διέκειτο, ἀλλ'
 οὐδ' ἂν ἕκαστος ἔτυχε περιπατῶν ἢ καθήμενος ἤκουε,
 καὶ αὐτοῦ τοῦτον τὸν τρόπον διακειμένου. (131) Ἄγω- 6

Philiasiumque Asclepiadem tanrumque Eretrensem.

Timon autem sic :

Fastoso vultu nugas exorsus inanes.

(127) Erat autem ea severitate, ut Eurylochus Casandreu
 ab Antigono ad cœnam vocatus cum Cleippide Cyzienco
 adolescente recusaverit : metuere enim ne id Menedemu
 resciret. Erat enim acer in reprehendendo ac liberi oris.
 Exempligratia, adolescentulo quodam petulantius loquente,
 siluit, sed arrepta festuca in pavimento muliebria patien-
 tis figuram descripsit, dum interim spectantibus omnibus
 adolescens insigni contumelia notari se intelligens abscessit.
 Hierocles, præfectus Piræeo, dum una in templo Amphiarai
 deambularent, multa de capta Eretria disserebat : tum ille
 aliud nihil, nisi quasivit, cur eum Antigonus pædicaret.
 (128) Audacter exsultanti adultero, Ignoras, inquit,
 non modo brassicæ succum inesse jurandum, sed et
 raphano? Clamanti adolescentulo et vociferanti, Vide,
 inquit, ne quid retro, dum nescis, habeas. Consultanti
 Antigono an comessatum iret, hoc illi solum renuntiari
 jussit, eum esse regis filium. Stupidum quendam nescio
 quid nihil ad rem dicentem interrogavit an villam habe-
 ret; et quum ille multa se habere prædia dixisset, Abi
 igitur, inquit, atque ea cura, ne accidat ut et agri cor-
 rumpantur et homo scitus futurus modo a philosophiâ
 studio abstineat. Sciscitanti cuidam an uxor esset du-
 cenda sapienti, Num ego, inquit, tibi sapiens videor an non?
 et quum annuisset ille, At ego, ait, duxi. (129) Dicente quo-
 dam multa esse bona, rogat quot numero, et an putet
 plura esse quam centum. Quum unius illorum a quibus ad
 cœnam vocari solebat, nimios sumptus coercere non posset,
 vocatus aliquando nihil questus est, sed tacitus admonuit,
 quum nihil nisi oleas comederet. Hujus denique libertatis
 causâ parum abfuit quin in Cypro apud Nicocreontem per-
 riclitaretur cum Asclepiade amico. Nam quum eos rex ad
 menstruam celebritatem invitasset sicut et philosophos ce-
 teros, Menedemum dixisse ferunt, Si quidem honesta est
 hujusmodi virorum congregatio, quotidie sunt festa ea cele-
 branda; si non, nunc quoque supervacanea. (130) Ad hæc
 tyrannus quum ita respondisset, ut diceret se hanc diem
 habere otiosam ad philosophorum disputationes audien-
 das, ille severius adhuc in sententia persistit, ostendens in
 ipso convivio nunquam non philosophos audiendos. Quid
 plura? nisi tibicen cantu diremisset litem illorum, forsitan
 periissent. Unde quum in navi jactarentur fluctibus,
 Asclepiadem dixisse ferunt, tibicinis peritam modulationem
 sese servasse, Menedemi vero confidentiam perdidisse. Erat
 autem, ut fertur, deflectens a more parumque satagens rerum
 quæ ad scholam pertinerent : neque illum apud
 illum, ut fieri solet, ordinem vidisses; neque subsellia
 erant per gyrum disposita, sed quæ quisque loco forte
 deambulabat aut stabat, ibi audiebat, atque idem ipse
 aciebat. (131) Idem tamen alias erat, ut narrant,

νιάτης μέντοι, φασίν, ἦν ἄλλως καὶ φιλόδοξος· ὥστε τὸ πρότερον τέκτονι συνικοδομοῦντες αὐτὸς τε καὶ ὁ Ἀσκληπιάδης, ὁ μὲν Ἀσκληπιάδης ἐφάνετο γουνὸς ἐπὶ τοῦ τέγους τὸν πηλὸν παραφέρων, ὁ δὲ εἴ τι' ἴδιο ἐργά-
 5 μενον, παρεκρύπτετο. Ἐπεὶ δ' ἤφατο τῆς πολιτείας, οὐ-
 7 τως ἦν ἀγωνιάτης ὥστε καὶ τὸν λιθάνωτὸν τιθεὶς διή-
 μαρτε τοῦ θυμιάτηριου. καὶ ποτε Κράτητος περισταμέ-
 νου αὐτὸν καὶ καθηκτομένου εἰς τὸ ὅτι πολιτεύεται, ἐκέ-
 10 λευσέ τισιν εἰς τὸ δεσποτήριον αὐτὸν ἐμβαλεῖν· τὸν δὲ
 μὴδὲν ἤττον τηρεῖν παριόντα καὶ ὑπερκύπτοντα Ἀγα-
 12 μειμόνειον τε καὶ Ἡγησίπολιν ἀπκαλεῖν. (132) Ἦν
 δὲ πῶς ἤρεμα καὶ δαισιδαίμονέστερος. σὺν γούν Ἀσκλη-
 14 πιάδῃ κατ' ἀγνοίαν ἐν πανδοχείῳ ποτὲ κρεάτων βριπτου-
 μένων φαγῶν, ἐπειδὴ μάθοι, ἐναυτία τε καὶ ὄχρηα.
 16 ὡς Ἀσκληπιάδης ἐπετιμησεν αὐτῇ ὡς οὐδὲν [εἰπὼν]
 ἠνώγλησεν αὐτὸν τὰ κρέα, ἀλλ' ἡ περὶ τούτων ὑπόνοια.
 18 τὰ δ' ἄλλα μεγαλόβυχος ἀνὴρ ἦν καὶ ἐλευθέριος. Κατὰ
 20 τὴν εἶν τὴν σωματικὴν ἡδὴ καὶ πρεσβύτερος ὑπάρ-
 χων οὐδὲν ἤττον ἀλλήτου στερεός τε καὶ ἐπιπεκαυμένος
 22 τὸ εἶδος, πῶν τε καὶ τετριμμένος· τὸ δὲ μέγεθος σύμ-
 μετρος, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ εἰκονίου τοῦ ἐν Ἐρετρίᾳ ἐν τῷ
 24 ἀργαίῳ σταδίῳ. ἔστι γὰρ, ὡς ἐπίτηδες, παράγυμονοι,
 τὰ πλείστα μέρη φαῖνον τοῦ σώματος. (133) Ἦν δὲ ἰ-
 26 καὶ φιλοπόδοτος καὶ διὰ τὸ νοσοῦδες τῆς Ἐρετρίας
 πλείω συνάγων συμπόσια· ἐν αἷς καὶ ποιητῶν καὶ μου-
 28 σικῶν. ἠσπάζετο δὲ καὶ Ἄρατον καὶ Λυκόφροντα τὸν
 τῆς τραγωδίας ποιητὴν καὶ τὸν Ῥόδιον Ἀνταγόραν·
 30 μάλιστα δὲ πάντων Ὀμήρου προσείχεν· εἶτα καὶ τοῖς
 μελικοῖς· ἔπειτα Σοφοκλεῖ, καὶ ὁ καὶ Ἀχαιοῖς, ἥπερ
 καὶ τὸ δευτερεῖον ἐν τοῖς Σατύροις, Αἰσχύλῳ δὲ τὸ
 32 πρωτεῖον ἀπεδίδου. ὅθεν καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπολιτευο-
 μένους ταῦτα, φασί, προσέφερετο·

Ἥλίσκετ' ἄρα καὶ πρὸς ἀσθενῶν ταχύς,
 καὶ πρὸς χελώνης ἀετὸς βραχέϊ χρόνῳ.

(134) ταῦτα δ' ἔστιν Ἀχαιοῦ ἐκ τῆς σατυρικῆς Ὀμφά-
 34 λης· ὥστε πταίουσιν οἱ λέγοντες μὴδὲν αὐτὸν ἀνεγνω-
 κέναι πλὴν τῆς Μηδείας τῆς Εὐριπίδου, ἣν ἐννοεῖ Νεό-
 φρονος εἶναι τοῦ Σικουνοῦ φασί. Τῶν δὲ διδασκάλων
 36 τῶν περὶ Πλάτωνα καὶ Ξενοκράτην, ἔτι τε Παραδεί-
 40 τῶν τὸν Κυρηναῖον καταφρόναι· Στίλπιωνα δ' ἐπέθαυ-
 μάκει· καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς περὶ αὐτοῦ ἄλλο μὲν οὐδὲν
 εἶπε πλὴν ὅτι ἐλευθέριος. Ἦν δὲ καὶ δυσκατανόητος
 ὁ Μενέδημος καὶ ἐν τῷ συνθέσθαι δυσανταγώνιστος·
 42 ἑστρέφετο τε πρὸς πάντα καὶ εὐρεσιλόγει· ἐριστικιάτα-
 44 τός τε, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς, ἦν. καὶ
 ὁ καὶ τότε ἐρωτῶν εἰώθει· « τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου
 ἕτερον ἔστι; » καί. « « ἕτερον δὲ ἔστι τὸ ὠφελεῖν τοῦ
 ἀγαθοῦ; » καί. « « οὐκ ἄρα τὸ ὠφελεῖν ἀγαθόν ἔστιν. »
 (135) ἀνήρει δὲ, φασί, καὶ τὰ ἀποφατικὰ τῶν ἀξιωμα-
 46 τῶν, καταφατικὰ τιθεὶς· καὶ τούτων τὰ ἀπλᾶ προσδε-
 γόμενος τὰ σὺχ' ἀπλᾶ ἀνήρει, λέγων δὲ συνημμένα καὶ
 συμπεπλεγμένα. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ἐν μὲν τοῖς
 48 δόγμασι Πλατωνικῶν εἶναι αὐτὸν, διαπαίξεν δὲ τὰ δικ-

anxius et de fama sollicitus : adeo ut quum prius aedum fa-
 bro suam ipse atque Asclepiades navaret operam, et Ascle-
 piades super tecta lutum ferre cerneretur nudus, ipse si
 quem aspiceret praetereuntem, sese occultaret. Postea
 vero quam ad rempublicam accessit, ita erat anxius ut
 quum aliquando tura poneret, extra turibulum miserit.
 Et quum ei aliquando Crates convicium faceret et quod ad
 rempublicam accessisset increparet, eum in carcerem con-
 jici jussit : at ille nihilo minus observabat praetereuntem et
 e fenestra prospectans Agamemnonis amulum et Hegesipolim
 (civium dominum) appellabat. (132) Erat idem paulo
 8 religiosior ac prior in superstitionem. Comederat ali-
 quando cum Asclepiade in caupona carnes projectas im-
 prudens : id quum animadvertisset, nausea palloraeque
 turbabatur, donec illum Asclepiades objurgans non car-
 nes diceret ejusce mutationis causam esse, sed presum-
 9 ptam de illis fatuam opinionem. Alias magnanimus fuit
 vir et plane liberalis. Corporis in eo jam senes habitus et
 status durabat qui erat in juvene : athlete instar firmus,
 validus atque adusta facie, obesus item et exercitus fuit,
 mediocriusque proceritatis, ut ex ea constat imagine quae
 Eretriae in veteri stadio cernitur. Est enim veluti ex in-
 10 dustria ita sculpta ut pane nuda plurimas partes corporis
 aperte monstrat. (133) Amabat praeterea hospites apud se
 accipere : et quia parum salubris erat Eretria, convivia
 saepe coebat, inter quae et poetarum et musicorum. Ama-
 12 bat Aratum et Lycophronem tragicum poetam, Antago-
 ramque Rhodium, sed maxime omnium studebat Homero :
 deinde etiam lyricis : deinceps Sophocli, atque etiam Aelaeo,
 cui in Salyris secundum locum, Aeschylō autem primum
 dabat. Unde et adversus eos qui contra eum in republica
 sentirent, illa dicere solebat :

Deprenditur etiam a tardo interdum velox,
 et ab testudine aquila haud multo tempore.

(134) Haec autem Achai sunt ex Omphale salyrica. Fal-
 14 hantur igitur qui illum nihil praeter Euripidis Medeam le-
 gisse dicunt, quam nonnulli Neophronis Sicyonii esse con-
 tendunt. Magistros Platonem et Xenocratem praetereaque
 Parabatem Cyrenaeum aspernabatur : Stilponem solum ad-
 mirabatur. De quo quum aliquando interrogaretur, nihil
 aliud dixit nisi, Liberalis est. Erat Menedemo ingenium var-
 16 rium et callidum, atque in concimandis argumentationibus
 20 versutus, ut eum vix quisquam posset arguere. In omnes
 partes se dabat, et in captionibus exogitandis excellebat.
 Acerrimus idem in contentionibus erat, ut in Successionibus
 tradit Antisthenes ; atque inter alia hujusmodi rogationibus
 compellere solebat : Num aliud ab alio differt? Ita sane.
 Aliud est autem prodesse quam bonum? Concedebatur. Non
 igitur prodesse bonum est. (135) Tollebat, ut ferunt, axi-
 22 omata negativa, affirmativa vero ponebat. Simplicia ex iis
 maxime probans, quae simplicia non essent tollebat, ea dico
 qua: connexa et complexa appellantur. Scribit Heraclides
 decretis quidem eum fuisse Platonicum, dialectica autem

λεκτικά· ὥστε Ἀλεξίνου ποτὲ ἐρωτήσαντος εἰ πέπαυται τὸν πατέρα τύπτων, « ἀλλ' οὐτ' ἔτυπτον, φάναι, οὔτε πέπαυμαι. » πάλιν τ' ἐκείνου λέγοντος ὡς ἔχρην εἰπόντα ναί ἢ οὐ λύσαι τὴν ἀμφιβολίαν, « γελῶιον, 5 εἶπε, τοῖς ἑμετέροις νόμοις ἀκολουθεῖν, ἔξῃ ἐν πόλει ἀντιθῆναι. » Βίωνος τε ἐπιμελῶς κατατρέχοντος τῶν μάντεων, νεκροῦς αὐτὸν ἐπισφάττειν ἔλεγε. (136) καὶ ποτὲ τινος ἀκούσας ὡς μέγιστον ἀγαθὸν εἶη τὸ πάντων ἐπιτυχᾶναι ὧν τις ἐπιθυμεῖ, εἶπε, « πολλὸν δὲ μείζον τὸ ἐπιθυμεῖν ὧν δεῖ. » φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος γράφει αὐτὸν μηδὲν μηδὲ συντάζειν, ὥστε μηδ' ἐπὶ δόγματος τινος στηρίζειν. ἐν δὲ ταῖς ζητήσεσι, φησὶν, ὄδε μάλιστα ἦν ὡστ' ὑπόπια φέρων ὑπῆει. ὁμοῦ δ' οὖν τοιοῦτος ἐν τοῖς λόγοις ὑπάρχων ἐν τοῖς ἔργοις πράττα- 15 τος ἦν. Ἀλεξίνου γοῦν πολλὰ καταπαίζων καὶ ἀκληροῦς ἐπισκώπτων, ὁμοῦ αὐτὸν εὖ ἐποίησε, τὴν γυναῖκα παρατέμφας ἐκ Δελφῶν εἰς Χαλκίδος, εὐλαβομένην πᾶς κλωπέας τε καὶ πᾶς καθ' ὁδὸν ληστείας. (137) Φί- 137 λος τε ἦν μάλιστα, ὡς ἄλλον ἐκ τῆς πρὸς Ἀσκληπιά- 20 δην συμποσίας, οὐδὲν τι διαφερούσης τῆς Πυλάδου φιλοστοργίας. ἀλλὰ πρεσβύτερος Ἀσκληπιάδης, ὡς λέγεσθαι ποιητὴν μὲν αὐτὸν εἶναι, ὑποκριτὴν δὲ Μενέδημον. καὶ ποτὲ φασιν Ἀρχιπόλιδος τρισχιλίας αὐτοῖς διαγράψαντος στηρίζουμένου περὶ τοῦ τίς δεύτερος ἄρη, 25 μηδέτερον λαθεῖν. Λέγεται δὲ καὶ γυναῖκας ἀγαγεῖσθαι αὐτοῦς· ὧν τὴν μὲν θυγατέρα Ἀσκληπιάδην, τὴν δὲ μητέρα Μενέδημον. κάποιθ' ἐτελευτήσῃ τῷ Ἀσκληπιάδῃ τὸ γύναιον, λαθεῖν τὸ τοῦ Μενέδημου· ἐκείνον τε, ἐπειδὴ προὔστη τῆς πολιτείας, πλουσίαν γῆμαι· οὐ- 30 δὲν μὲντοι ἤττον μιάς οὔσης οἰκίας ἐπιτρέψαι τὸν Μενέδημον τὴν οἰοῖσθαι τῆ προτέρα γυναῖκα. (138) ὁ μὲντοι Ἀσκληπιάδης προκατέστρεψεν ἐν Ἐρετρίᾳ γηραιὸς ἦδη, συζήσας τῷ Μενέδημῳ σφόδρα εὐτελῶς ἀπὸ μεγάλων· ὅτε καὶ μετὰ χρόνον ἐλθόντος ἐπὶ κώ- 35 μων ἐρωμένου τοῦ Ἀσκληπιάδου καὶ τῶν νεανίσκων ἀποκλειόντων αὐτόν, ὁ Μενέδημος ἐκέλευσεν εἰσεδέξασθαι, εἰπὼν ὅτι Ἀσκληπιάδης αὐτῷ καὶ κατὰ γῆς ὧν πᾶς θύρας ἀνοίγει. ἦσαν δ' οἱ σωματοποιήσαντες αὐτοῦς Ἰππώνικος τε ὁ Μακεδὼν καὶ Ἀγήτωρ ὁ Λα- 40 μιεύς· ὁ μὲν ἑκατέρῳ δοῦς τριάκοντα μνᾶς, ὁ δ' Ἰππώνικος Μενέδημῳ εἰς ἑκάσθιν τῶν θυγατέρων διςχιλίας δραχμᾶς. ἦσαν δὲ τρεῖς, καθά φησιν Ἡρακλείδης, ἐξ Ὀρωπίας αὐτῷ γυναῖκας γεγεννημέναι. (139) Τὰ δὲ 139 συμποσία τούτων ἐποιεῖτο τὸν τρόπον· προηρίστα μετὰ 45 δύοιν ἢ τριῶν εἰς βραδείως ἦν τῆς ἡμέρας· ἐπειτὰ τις ἐκάλει τοὺς παραγενομένους καὶ αὐτοὺς ἦδη δεδειπνή- κώτας· ὡστ' εἴ τις ἔλθοι θάττον, ἀνακάμπτων ἐπυθάνετο τῶν ἐξόντων τί εἴη παρακείμενον καὶ πῶς ἔχοι τὸ τοῦ χρόνου· εἰ μὲν οὖν λαχόντων ἢ ταρίχιον, ἀνεχώ- 50 ρουν· εἰ δὲ κρεάδιον, εἰσέσσαν. ἦν δὲ τοῦ μὲν ἕρπους βλαθος ἐπὶ τῶν κλιῶν, τοῦ δὲ χειμῶνος κώδιον· προσ- κεράλκιον αὐτῷ φέρειν ἔδει. τὸ τε περιεργόμενον πα- τήριον οὐ μείζον ἦν κοτυλιαίου· τράχημα θερμοῦς ἢ κυμαῖος, ἔστι δ' ὅτε καὶ τῶν ὠρίων ἄπιος ἢ ροιᾶ ἢ ὠχροῖ

eum fuisse aspernatum. Itaque sciscitanti Alexino an patrem cadere desisset, Neque cecidi, dixisse, neque desi. Addebat illo oportere affirmando aut negando ambiguitatem solvi, Ridiculum, inquit, est vestris legibus obtemperare, quum liceat in limine obniti. Quum Bion vates studiose ac diligenter insectaretur, mortuos illum jugulare dixit. (136) Alio rursus dicente maximum esse bonum omnibus quæ quisque cupiat frui, Multo, inquit, majus est ea solum quæ oporteat cupere. Refert Antigonus Carystius eum nihil scripsisse neque composuisse, ita ne dogma quidem ullum firmiter tenuisse. Porro in questionibus, inquit, ita pugna erat, ut cum sigillationibus in facie abiret. Verum enim vero quum in verbis esset talis, factis tamen erat placidissimus. Ergo quum Alexino plurimum illuderet et objugaret graviter, fovit tamen illum beneficiis. Nam ipse conjugem ex Delphis Chalcidem usque deduxit, itineris furta latrociniaque metuentem. (137) Amicitias pie sancte tuebatur, ut ex ea quæ illi cum Asclepiade fuit conjunctione constat, quæ profecta adeo insignis erat, ut nihil differret a Pyladis in Oresten amore. Verum major natu erat Asclepiades, ita ut poeta ipse, Menedemus vero histrio diceretur. Fertur Archipolis tria millia illis perscripsisse, et quum orta esset amica contentio uter secundo loco acciperet, neutrum accepisse. Uxores quoque ambos duxisse fama est, Menedemum matrem, Asclepiadem filiam, et quum defuncta esset uxor Asclepiadis, Menedemi cepisse conjugem: hunc postquam republica percipisset, amam duxisse nobilem et locupletem: nihilominus, quoniam communis eis erat domus, rei familiaris administrationem priori uxori permisisse. (138) Igitur Asclepiades ante illum vita excessit Eretrie, jam longævus, quum magnis in opibus frugaliter admodum vixisset cum Menedemo. Fertur post aliquantum temporis quum Asclepiadis amasius ad convivium venisset, arcerentque illum januis adolescentes, Menedemum jussisse introduci ac dixisse Asclepiadem etiam sepulchrum ei januas aperire. Erant autem qui sumptus ipsis suppeditabant, Hipponicus Macedo et Agetor Lamieus. Ex his alter utrique triginta minas largitus: Hipponicus vero Menedemo duo millia drachmarum in filiarum dotem, quas, ut ait Heraclides, tres ex Oropia uxore suscepit. (139) Porro convivia in hunc modum faciebat. Prius ipse eum duobus aut tribus prandebat, dum dies in vesperam verge- ret: tum vero vocabat quispiam eos qui adveniant, et ipsos jam conatos. Itaque si quis citius venisset, percontabatur excuntes quid esset appositum et quæ esset diei hora. Et si quidem vel olusculum vel salsamentum quippiam audisset, recedebant; sin vero carnes, ingrediebantur. Lectulis æstate storeas, hieme vervecum pelles superponebat; sen pulmar sibi quemque afferre oportebat. Poculum quod circumagebatur, cotyla majus non erat. In secunda mensa lupinus sive faba, nonnunquam ex fructibus pira, mala Punica, cicera, sive mehercle ficus passæ appo-

ἢ νῆ Δ
ἐν τοῖς
ἐπέγρα
ὄν καὶ

5
αι
δ

Τὰ μὲν
τῶν Ἐ
καὶ τῆ
πρὸς Π
γοῦ· οὐ
λεως δι
πεντήκ
15 ἐγγερί
ἀρχή
ἀκού
διαβεβλ
σγύλον.

20 μήτριον
ρίαις μ
καὶ μαθ
βαρδάρ
Μενέδημ

25 « οἱ στρ
λεὺς Ἀ
γίνεται
κατὰ γν
δὴ καὶ τ

30 πολιν α
διέτριβε
χρυσῶν
δόγματι
τεῦθεν δ

35 καὶ τὴν
πρὸς Ἀ
(43) φη
θούλον γ
σαι τὴν

40 τριον· οἱ
πόλιν, ἀ
τὸν Ἀντί
τοῦ δὲ μ
τὸν βίον

45 ὁ Καρύσ
εἶχε πολ
δημοκρα
Μενέδημ
ὁ Μενέδη

50 καὶ δὴ κα
τῶν ὄντων
δὲ κατὰ τ
ἔτος βιοῦ

ἢ νῆ Δ' Ἰσχυάδες. (140) ἂ πάντα φησὶν ὁ Λυκόφρων ἐν τοῖς πεποιημένοις σατύροις αὐτῷ, οὗς Μενέδημος ἐπέγραψεν, ἐγκώμιον τοῦ φιλοσόφου ποιήσας τὸ δρᾶμα· ὧν καὶ τινὰ ἔστι τοιαυτῶν.

Ἄς ἐκ βραχέως δαιτὸς ἢ βασιὰ κύλιξ αὐτοῖς κυκλεῖται πρὸς μέτρον, τράγημα δὲ ὁ σωφρονιστὴς τοῖς φιληκούσι λόγος.

Τὰ μὲν οὖν πρῶτα κατεφρονεῖτο, κῶν καὶ λῆρος ὑπὸ τῶν Ἐρετριέων ἀκούων· ὕστερον δ' ἐθαυμάσθη, ὥστε καὶ τὴν πόλιν ἐχειρίσασθαι. ἐπρέσθευσε δὲ καὶ πρὸς Πτολεμαῖον καὶ Λυσίμαχον, τιμώμενος πανταχοῦ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς Δημήτριον, καὶ τῆς πόλεως διακόσια τάλαντα τελούσης πρὸς ἔτος αὐτῷ, τὰ πεντήκοντα ἀπέειλε· πρὸς δὲ διαβληθεὶς ὡς τὴν πόλιν ἐχειρίζων Πτολεμαῖον, ἀπολογεῖται δι' ἐπιστολῆς ἧς ἡ ἀρχὴ· (141) « Μενέδημος βασιλεῖ Δημητρίῳ χαιρεῖν· ἀκούω πρὸς σὲ ἀνατεθῆναι περὶ ἡμῶν. » λόγος δὲ διαβληθηκέναι αὐτὸν τῶν ἀντιπολιτευομένων τινὰ Αἰσχύλον, δοκεῖ δ' ἐμβριθέστατα πρεσβεῦσαι πρὸς Δημήτριον ὑπὲρ τοῦ Ὄρωπος, ὡς καὶ Εὐφάντος ἐν ἱστορίαις μνημονεύει. Ἦγάτα δὲ αὐτὸν καὶ Ἀντίγονος καὶ μαθητὴν ἀνεκέρυττεν αὐτόν. καὶ ἡνίκα ἐνίκα τοὺς βαρβάρους περὶ Λυσιμαχίαν, γράφει ψήφισμα αὐτῷ Μενέδημος ἀπλοῦν τε καὶ ἀκόλακον, οὗ ἡ ἀρχὴ· (142) « οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ πρόβουλοι εἶπον. Ἐπειδὴ βασιλεὺς Ἀντίγονος μάχῃ νικήσας τοὺς βαρβάρους παραγίνεται εἰς τὴν ἰδίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πράσσει κατὰ γνώμην ἑδοῦς τῆ βουλῆ καὶ τῷ δήμῳ. » διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν ἄλλην φιλίαν ὑποπτευθεὶς προδιδόναι τὴν πόλιν αὐτῷ, διαβάλλοντος Ἀριστοδήμου διεξῆλθε· καὶ διέτριβεν ἐν Ὄρωπῳ ἐν τῷ Ἀμφικρέῳ ἱερῷ· ἐνθα χρυσῶν ποτηρίων ἀπολομένων, καθά φησιν Ἑρμιππος, ὄσμητι κοινῷ τῶν Βοιωτῶν ἐκαλεύσθη μετέλθειν, ἐντέθειεν ἀθυμίας λαθραῖως παρεχόμενος εἰς τὴν πατρίδα καὶ τὴν τε γυναῖκα καὶ τὰς θυγατέρας παραλαβὼν, πρὸς Ἀντίγονον ἑλλῶν ἀθυμία τὸν βίον κατέστρεψε. (143) φησὶ δ' Ἡρακλείδης αὐτὸν πᾶν τοῦναντίον, πρόβουλον γενόμενον τῶν Ἐρετριέων πολλάκις ἐλευθερῶσαι τὴν πόλιν ἀπὸ τῶν τυράννων ἐπαχόμενον Δημήτριον· οὐκ ἂν δὲ οὖν προδοῦναι αὐτὸν Ἀντίγονῳ τὴν πόλιν, ἀλλὰ διαβολὴν ἀναλαβεῖν ψευδοῦν φοιτᾶν τε πρὸς τὸν Ἀντίγονον καὶ βούλεσθαι ἐλευθερῶσαι τὴν πατρίδα· τοῦ δὲ μὴ εἰκόντος ὑπ' ἀθυμίας αἰτήσαντα ἑπτὰ ἡμέρας τὸν βίον μεταλλάξαι. τὰ ὅμοια τούτῳ καὶ Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος ἱστορεῖ. μόνῳ δὲ Περσῶν διαπύρσιον εἶχε πόλεμον· ἐδόκει γὰρ Ἀντιγόνου βουλομένου τὴν δημοκρατίαν ἀποκαταστήσαι τοῖς Ἐρετριεῦσι χάριν Μενέδημου, κωλύσαι. (144) διὸ καὶ ποτε παρὰ πότον δὲ Μενέδημος ἐλέγξας αὐτὸν τοῖς λόγοις τὰ τε ἄλλα ἔφη καὶ δὴ καὶ « φιλόσοφος μέντοι τοιοῦτός, ἀνὴρ δὲ καὶ τῶν ὄντων καὶ τῶν γενησόμενων κείστος. » Ἐτελεύτα δὲ κατὰ τὸν Ἡρακλείδην τέταρτον καὶ ἑβδομηκοντὸν ἔτος βίου. καὶ εἰς αὐτὸν ἡμῶν ἔστιν οὕτως ἔχον·

nebantur. (140) Ea omnia memorat Lycophron in satyris a se compositis, quos Menedemi nomine inscripsit, quam ille fabulam philosophi laudationem fecit. Ex ea quaedam huiusmodi sunt :

Ut ex pusillo poculum convivio versatur illis ad mensuram, denique sermo eruditus, studiosis bellaria,

Primo igitur contemptui habebatur, canisque ab Eretrien-sibus ac delirus appellabatur : postea vero in summa admira-tione omnium fuit, adeo ut civitatis quoque gubernacula ipsi traderent : legationibusque crebris ad Ptolemaeum et Lysimachum, praeterea ad Demetrium functus ubique honoratus est. Cui quum civitas ducenta quotannis talenta persolveret, effecit ut quinquaginta remitterentur. Apud quem accusatus quod traderet Ptolemaeo civitatem, se per epistolam purgavit, cujus hoc initium : (141) « Menedemus Demetrio regi salutem. Audio ad te delatum esse de nobis. » Fama est autem Aeschylum quendam qui Menedemo in republica administratione esset contrarius, cum esse calumniatum. Constat cum ad Demetrium pro Oropro gravissime legatione functum, ut Euphantus quoque in Historiis meminit. Erat ejus in primis studiosus Antigonus, seque ipsius discipulum esse praedicabat. Et quum barbaros fudisset circa Lysimachiam, decretum ei scripsit simplex atque ab assentatione alienum, cujus initium est : (142) « Praefores et probuli dixerunt : Quoniam Antigonus rex proelio domitis barbaris adventit in regnum, eique prospere cuncta succedunt, visum est senatui ac plebi. » Hortum igitur gratia et praeterea propter summam cum illo amicitiam, quod illi civitatem proderet suspectum habitus, insimulante Aristodemo, clam exiit atque Oropro moratus est in Amphiarai delubro. Ibi quum periissent aurei calices, ut Hermippus ait, communi Baeotorum decreto loco migrare jussus est. Inde profectus moerens et patriam clanculum ingressus, abductis secum uxore ac filiabus se ad Antigonom contulit, ibique moerore absumptus est. (143) Refert Hera-clides his omnino contraria : nam illum senatus principem Eretriam saepe accessitio Demetrio liberasse ab iis, qui ty-rannidem affectarent : non igitur Antigono prodidisse civi-latem, sed falsam subiisse calumniam, profectumque ad Antigonom, quom, ut patriam e servitute eriperet, illum inducere non posset, ex animi dolore septem dies totos cibo abstinuisse atque vita excessisse. His similia et Antigon-us Carystius refert. Soli autem Persaeo implacabile in-dixit bellum : haud enim obscurum erat Antigonom, quum Menedemi gratia Eretrien-sibus rempublicam voluisset re-stituere, ab eo fuisse prohibitum. (144) Quocirca in convi-vio Menedemus, quum argumentis illius placita coarguis-set, praeter alia sic dixit : Philosophus quidem talis est, vir autem omnium, qui sunt et erant, nequissimus. Mortuus est autem, ut ait Heraclides, septuagesimum quartum agens aetatis annum. In ejus autem laudem nos quoque ita scripsimus :

Ἐκλυον, Μενέδημε, τὸν μόρον, ὡς ἐκὼν ἀπέστραξας
 ἐν ἡμέρῃσιν ἑπτὰ μηδὲν ἐσθίου,ν,
 κατ' ἔργον ἔρεξας Ἐρετρικόν, ἀλλ' ἤμῳ ἀνανδρον*
 ἀψυχίῃ γὰρ ἡγεμόνι ἔπειγέ σε.

6 Καὶ οὗτοι μὲν οἱ Σωκρατικοὶ καὶ οἱ ἀπ' αὐτῶν. μετι-
 τέον δὲ ἐπὶ Πλάτωνα τὸν τῆς Ἀκαδημίας κατάρξαντα,
 καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ, ὅποσοι γεγονάσιν ἐλλόγιμοι.

Scivi, Menodeme, suprema tua, ipse ut ultro obisti
 septem diebus abstinens omni cibo :

Ecceinus nae prorsus Eretricon ! laud tamen virile :
 nam quæror animi te regens huc compulsi.

Et hi quidem Socratici et qui ab eis profecti sunt. Trans-
 eundum est autem ad Platonem qui instituit Academiam,
 et ad eos qui ab ipso profecti sunt, quotquot clari exsti-
 terunt.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΙ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ.

ΠΛΑΤΩΝ.

1. Πλάτων Ἀρίστωνος καὶ Περικτιόνης [ἢ Ποτώνης] Ἰ
Ἀθηναῖος, ἦ τις τὸ γένος ἀνέφερεν εἰς Σόλωνα. τοῦτου
γὰρ ἦν ἀδελφὸς Δραπίδης, οὗ Κριτίας, οὗ Κάλλαι-
σχρος, οὗ Κριτίας ὁ τῶν τριάκοντα καὶ Γλαύκων, οὗ
5 Χαρμίδης καὶ Περικτιόνη, ἧς καὶ Ἀρίστωνος Πλάτων,
ἕκτος ἀπὸ Σόλωνος. ὁ δὲ Σόλων εἰς Νηλέα καὶ Πο-
σειδῶνα ἀνέφερε τὸ γένος. φασὶ δὲ καὶ τὸν πατέρα
αὐτοῦ ἀνάγειν εἰς Κόδρον τὸν Μελάνθου, οἵτινες ἀπὸ
Ποσειδῶνος ἰστοροῦνται κατὰ Θρασύλον. (2) Σπεύ-
10 σιππος δ' ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Πλάτωνος περιδείπνῳ
καὶ Κλέαρχος ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ καὶ Ἀνα-
ξилаίδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων φασὶν ὡς
Ἀθήνησιν ἦν λόγος, ὡραῖαν οὖσαν τὴν Περικτιό-
νην βιάζεσθαι τὸν Ἀρίστωνα καὶ μὴ ἐπιτυγχάνειν
15 παύσμενόν τε τῆς βίας ἰδεῖν τὴν τοῦ Ἀπολλωνος ἑστίν,
ὅθεν καθάραν γάμου φυλάξει ἕως τῆς ἀποκνήσεως. Καὶ 2
γίνεται Πλάτων, ὡς φησὶν Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς,
ὀγδόη καὶ ὀγδοηκοστῇ Ὀλυμπιάδι, Θαρρηλίῳ ἐξ ἑξά-
μη· καὶ ἦν Δῆλιος τὸν Ἀπολλῶνα γενέσθαι φασὶ. τε-
20 λευτῇ δ' ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἐν γάμοις δειπῶν, τῷ
πρώτῳ ἔτει τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος,
βιός ἔτος ἐν πρῶς τοῖς ὀγδοήκοντα. (3) Νεάνθης δὲ
φησὶν αὐτὸν τεττάρων καὶ ὀγδοήκοντα τελευτῆσαι ἐτῶν.
ἔστιν οὖν Ἰσοκράτους νεώτερος ἔτεσιν ἑξ· ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ
25 Λυσιμάχου, Πλάτων δ' ἐπὶ Ἀμεινίου γέγονεν, ἐφ' οὗ
Περικλῆς ἐτελεύτησεν. Ἦν δὲ τῶν δῆμων Κολλυτεύς, 3
ὡς φησὶν Ἀντιλέων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων. καὶ ἐγεν-
νήθη κατὰ τινὰς ἐν Διγίνῃ ἐν τῇ Φειδιάδου οἰκίᾳ τοῦ
Θάλητος, ὡς φησὶ Φαβιρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ,
30 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθέντος κληρού-
χου, καὶ ἐπανελθόντος εἰς Ἀθήνας, ὅπου ὑπὸ Λακεδαι-
μονίων ἐξεβλήθησαν βοηθούτων Ἀιγινήταις. ἀλλὰ καὶ
ἐγεσθήσεν Ἀθήνησι Δίῳ ἀναλίσκοντος, ὡς φησὶν
Ἀθηνώδωρος ἐν ὀγδόῃ περιπέτων. (4) Ἔσχε δ' ἀδελ- 4
25 φους Ἀδείμαντον καὶ Γλαύκωνα, καὶ ἀδελφὴν Ποτό-
νην, ἐξ ἧς ἦν Σπεύσιππος. Καὶ ἐπαιδεύθη μὲν γράμ-
ματα παρὰ Διονυσίῳ, οὗ καὶ μνημονεύει ἐν τοῖς Ἀντε-
ρασταῖς· ἐγυμνάσατο δὲ παρ' Ἀρίστωνι τῷ Ἀργεῖῳ
πυλαιστῇ· ἀφ' οὗ καὶ Πλάτων διὰ τὴν εὐεξίαν μετω-
30 νομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς ἀπὸ τοῦ πάππου κα-
λούμενος [ὄνομα], καθὰ φησὶν Ἀλέξανδρος ἐν διαδο-
χαῖς. εἰσι δὲ διὰ τὴν πλατύτητα τῆς ἐρμηνεύσεως οὕτως
ὀνομασθῆναι· ἢ ὅτι πλατὺς ἦν τὸ μέτωπον, ὡς φησὶ
Νεάνθης, εἰσὶ δ' οἱ καὶ παλαισταὶ φησὶν αὐτὸν Ἰσθμίοι,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHNSA.
LIBER TERTIUS.

PLATO.

1. Plato Aristone patre et matre Perictiona [sive Potona
Athenis natus est. Mater a Solone genus duxit : Solonis
quippe frater Dropides Critiam genuit, cujus filius Callae-
schrus; huic Critias filius, qui unus fuit ex Triginta, et
Glaucio; ab hoc Charmides et Perictione geniti sunt; atque
ex ea et Aristone Plato sextus a Solone nascitur. Porro So-
lon ad Neleum et Neptunum genus referebat. Aristonem quo-
que patrem a Codro Melanthi filio originem ducere tradunt,
qui a Neptuno itidem sanguinem ducere Thrasylo teste me-
morantur. (2) Enimvero Speusippus in libro qui de coena
Platonis funebri inscribitur, et Clearchus in laudatione Pla-
tonis et Anaxilaides secundo de Philosophis libro asserunt
Athenis famam esse Aristonem Perictionae, quum esset spe-
ciosissima, vim inferre conatum esse : verum fuisse illius
conatus irritos, vidisseque in somnis Apollinem, atque eo
auctore mundam a conjugali copula, quoad pareret, uxorem
servasse. Nascitur autem Plato, ut Apollodorus testatur in
Chronicis, octogesima octava Olympiade, Thargelionis sep-
tima, qua die natum Apollinem Delii autumant. Moritur
autem, ut Hermippus tradit, primo anno centesima octa-
væ Olympiadis, in nuptiis discumbens, octogesimum et
primum ætatis agens annum. (3) Neanthes octoginta qua-
tuor annos natum obiisse scribit. Est igitur Isocrate minor
nalu annis sex : ille quippe Lysimacho, Plato Aminia
archonte natus est, quo Pericles diem obiit. Erat autem
pago Collytiensis, ut refert Antileo in secundo de Tempori-
bus. Natus est secundum quosdam in Egina in Phididae
domo, ejus qui Thaletis filius fuit, ut Favorinus ait in Omni-
gena historia, patre ipsius eo cum aliis misso colono, Athe-
nasque reverso quum a Lacedæmonis, qui Egnetis opem
tulerant, expulsi sunt. Ludos quoque magnificos Athenis
exhibuit, Dione sumptus suppeditante, ut ait Athenodorus
in octavo Deambulationum libro. (4) Fratres habuit Adi-
mantum et Glaucionem, sororemque Potonam, ex qua
Speusippus nascitur. Literasque apud Dionysium didicit,
cujus et in Anterastis meminit. Exercitatusque est apud
Aristonem Argivum luctationis magistrum, a quo et Plato
propter egregium corporis habitum cognominatus est, quum
prius Aristocles ex avi nomine vocatus esset, ut in Succes-
sionibus tradit Alexander. Sunt qui ob orationis ubertatem
et miram latitudinem sic appellatum putent; sive quod am-
pla fuerit fronte, ut Neanthes scribit. Nec desunt qui cum
Isthmicis ludis luctatum esse dicant, sicut et Diacæarchus

καθὰ καὶ Δικαίαρχος ἐν πρώτῳ περὶ βίων. (5) λέγεται δ' ὅτι καὶ γραφικῆς ἐπιμελήθη καὶ ποιήματα ἔγραψε, καὶ πρῶτα μὲν διθυράμβους, ἔπειτα δὲ καὶ μέλη καὶ τραγωδίας. Ἰσχυρόνός τε, φασίν, ἦν, ὡς καὶ Τιμόθεός φησιν ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. λέγεται δ' ὅτι Σωκράτης ὄναρ ἔδοξε κύκνου νεοττόν ἐν τοῖς γόνασιν ἔχειν, ὃν καὶ παραχρῆμα πτεροφυῆσαντα ἀναπτῆναι, ἡδὺ κλάζοντα· καὶ μεθ' ἡμέραν Πλάτωνα αὐτῷ συστῆναι τὸν δὲ τοῦτον εἰπεῖν εἶναι τὸν ὄρνιν. Ἐπιλοσόφει δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν Ἀκαδημίᾳ, εἶτα ἐν τῷ κήπῳ τῷ παρὰ τὸν Κολωνόν, ὡς φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς καθ' Ἡράκλειτον. ἔπειτα μὲν τὸν μέλλον ἀγωνισθῆναι τραγῳδίᾳ πρὸς τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου, Σωκράτους ἀκούσας κατέλεξε τὰ ποιήματα εἰπεῖν.

15 Ἡρακλῆς, πρῶτον δὲ Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζε.

(6) τοῦντεῦθεν δὴ γεγονώς, φασίν, εἴκοσιν ἔτη διήκουσε Σωκράτους· ἐκείνου δ' ἀπεθόντος προσεῖχε Κρατύλῳ τε τῷ Ἡρακλειτεῖω καὶ Ἐρμογένει τῷ τῷ Παρμενίδου φιλοσοφούντι. ἔπειτα γενόμενος ὀκτὼ καὶ εἴκοσιν ἐτῶν, καθὰ φησιν Ἐρμοδῶρος, εἰς Μέγαρα πρὸς Εὐκλείδην σὺν καὶ ἄλλοις τισὶ Σωκρατικοῖς ὑπεχώρησεν. ἔπειτα εἰς Κυρήνην ἀπῆλθε πρὸς Θεόδωρον τὸν μαθηματικόν· καθεῖθεν εἰς Ἰταλίαν πρὸς τοὺς Πυθαγορικοὺς Φιλάλαον καὶ Εὐρύτου· ἔθεν τε εἰς Αἴγυπτον παρὰ τοὺς προφήτας· οἱ φασὶ καὶ Εὐριπίδην αὐτῷ συνακολουθῆσαι, καὶ αὐτὸν νοσήσαντα πρὸς τῶν ἱερέων ἀπολυθῆναι τῇ διὰ θαλάττης θεραπείᾳ· ἔθεν του καὶ εἰπεῖν

Θάλασσα κλύζει πάντα τὰνθρώπων κακά.

(7) ἀλλὰ καὶ καθ' Ὅμηρον φάναι πάντας ἀνθρώπους Αἴγυπτιοὺς ἰατροὺς εἶναι. διέγνευ δὲ ὁ Πλάτων καὶ τοῖς Μάγοις συμμίζει· διὰ δὲ τοὺς τῆς Ἀσίας πολέμους ἀπέστη. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ἀθήνας διέτριβεν ἐν Ἀκαδημίᾳ, τὸ δ' ἐστὶ γυμνάσιον προἰστέιον ἀλσώδες, ἀπὸ τινος ἥρωος ὀνομασθὲν Ἐκαδήμου, καθὰ καὶ Εὐπολις ἐν Ἀστρατεύτοις φησίν·

Ἐν εὐσχείῃς δρόμοισιν Ἐκαδήμου θεοῦ.

ἀλλὰ καὶ ὁ Τίμων εἰς τὸν Πλάτωνα λέγων φησὶ·

Τῶν πάντων δ' ἡγεῖτο πλατύστατος, ἀλλ' ἀγορητῆς ἡδυεπῆς, πέτιξιν ἰσογράφος, οἷ θ' Ἐκαδήμου.

40 δένδρει ἐφεζόμενοι ὅπα λειριέσσαν ἴσιν.

(8) πρότερον γὰρ διὰ τοῦ Ἐκαδήμου ἐκαλεῖται, ὁ δ' οὖν φιλόσοφος καὶ Ἰσοκράτει φίλος ἦν, καὶ αὐτῶν Πραξιφάνης συνέγραψε διατριβὴν τινα περὶ ποιητῶν γενομένων ἐν ἀγρῷ παρὰ Πλάτωνι ἐπιξενωθέντος τοῦ Ἰσοκράτους. Καὶ αὐτὸν φησὶν Ἀριστόξενος τρεῖς ἀστρατεύσθαι, ἅπασιν μὲν εἰς Τανάγραν, δεύτερον δ' εἰς Κόρινθον, τρίτον ἐπὶ Δηλίῳ· ἐνθα καὶ ἀριστεύσαι. μίξιν τε ἐποίησατο τῶν τε Ἡρακλειτεῖων λόγων καὶ Πυθαγορικῶν καὶ Σωκρατικῶν· τὰ μὲν γὰρ αἰσθητὰ καθ' Ἡράκλειτον, τὰ δὲ νοητὰ κατὰ Πυθαγόραν, τὰ δὲ πολιτικὰ κατὰ Σωκράτην ἐφιλοσόφει. (9) Λέγουσι δὲ τινες, ὅν ἐστι

in primo de Vitis. (5) Picturae quoque fuisse studiosus dicitur ac poemata scripsisse, primo quidem dithyrambos, deinde melica ac tragodias. Vox illi exilis fuit, ut Timotheus quoque ait Atheniensis in libro de Vitis. Fertur Socrates vidisse per somnium oloribus pullum sibi in gremio sedere, qui continuo exortis alis in altum volans suavissimos cantus ediderit. Postridie quum Plato ipsi a patre commendaretur, hunc esse eum cygnum quem viderit dixisse. Philosophari cepit primum in Academia, inde se in hortum qui juxta Cololum est contulit, ut Alexander in Successionibus scripsit, Heraclitum adducens testem. Tum vero quum tragediam in certamen esset missurus, ante Dionysiacum theatrum audito Socrate igni poemata exussit, dicens :

Huc ades, o Vulcane : tua est Plato egens ope quiddam.

(6) Hinc annum vicesimum aetatis agens Socratem audivit. Illo decedente Cratylus Heracliti discipulo et Hermogeni Parmenidis philosophiam tuenti operam dedit. Deinde quum esset annorum duodetriginta, ut ait Hermodorus, Megara se ad Euclidem cum aliis aliquot Socraticis contulit. Hinc Cyrenen profectus Theodorum mathematicum audivit : atque inde in Italiam ad Pythagoricos Philolaum atque Eurytum concessit. Ab his se in Aegyptum ad prophetas vel sacerdotes recepit, quo et Euripidem aiunt una cum ipso profectum esse, atque ibi morbo comprehensum a sacerdotibus marina curatione fuisse sanatum : qua ex re postea dixerit :

Mare universa proluit hominum mala

(7) Quin et dixisse secundum Homerum Aegyptios omnes medicos esse. Decreverat Plato etiam Magis congregari, verum propter Asiae bella a proposito destitit. Regressus vero Athenas in Academia commorabatur. Est autem gymnasium suburbanum memorosum, a quodam heroe Hecademo nomine appellatum, sicut et Eupolis in Astrateutis memorat dicens :

In ambulacris Hecademi umbrosis dei.

Sed et Timon in Platonem loquens inquit :

Hes inter dux ille Plato celsissimus ibat, ejus ab ore melos manabat, quale Hecademi de arbutis lepida modulatur voce cicadae.

(8) Antea enim per E scribatur Hecademia. Hic igitur philosophus Isocrate amico utebatur. Enimvero Praxiphanes quandam conscripsit inter eos habitam de poetis scholam, quum ruri Platonis hospitio frueretur Isocrates. Terillum mihi Aristoxenus auctor est, primo in Tanagram, secundo in Corinthum, tertio ad Delium, ubi et eximia fortitudinis exempla ediderit. Miscuit Heracliteorum Pythagoreorumque ac Socraticorum rationes. Atque in iis quidem quae sensibus subjacent, Heracliti partes tuebatur : porro in iis quae ad intelligentiam pertinent, Pythagorae acquiescebat : in iis autem civilibus Socratem maxime amplectebatur.

καὶ Σάτυρος, ὅτι Δίῳ ἐπέστειλεν εἰς Σικελίαν ἀνή-
 σασθαι τρία βιβλία Πυθαγορικά παρὰ Φιλολάου
 μῶν ἑκατόν. καὶ γὰρ ἐν εὐπορίᾳ, φασὶν, ἦν, παρὰ
 Διονυσίου λαβῶν ὑπὲρ τὰ ὀγδοήκοντα τάλαντα, ὡς
 5 καὶ Ὀνήτωρ φησὶν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Εἰ χρη-
 ματιεῖται ὁ σοφός. Πολλὰ δὲ καὶ παρ' Ἐπιχάρμου
 τοῦ κωμωδιστοῦ προσφέλλεται, τὰ πλεῖστα μεταγρά-
 φας, καθά φησιν Ἄλκιμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμύνταν, ἃ ἐστὶ
 10 τέτταρα, ἔνθα καὶ ἐν τῷ πρώτῳ φησὶ ταῦτα « φαίνεται
 δὲ καὶ Πλάτων πολλὰ τῶν Ἐπιχάρμου λέγων· σχε-
 πτόν δέ, ὃ Πλάτων φησὶν αἰσθητὸν μὲν εἶναι τὸ μηδέ-
 ποτε ἐν τῷ ποτῷ μηδὲ τῷ ποσῷ διακείμενον, ἀλλ' αἰεὶ βέον
 καὶ μεταβάλλον (10) ὡς ἐξ ὧν ἂν τις ἀνέλῃ τὸν ἀριθμὸν,
 15 τούτων οὔτε ἴσων οὔτε τινῶν οὔτε ποσῶν οὔτε ποιῶν
 ὄντων. ταῦτα δ' ἐστὶν ὧν αἰεὶ γένησις, οὐσία δὲ μηδέ-
 ποτε πέφυκε. νοητὸν δὲ ἐξ οὗ μηδὲν ἀπογίνεται μηδὲ
 προσγίνεται. τοῦτο δ' ἐστὶν ἡ τῶν αἰδίων φύσις, ἣν
 20 ἠμῶν τε καὶ τῆν αὐτῆν αἰεὶ συμβέβηκεν εἶναι. καὶ μὴ
 ὅ γε Ἐπιχάρμος περὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐναρ-
 γῶς εἰρηκέν·

A. Ἄλλ' αἰεὶ τοὶ θεοὶ παρῆσαν, ἐπέλιπον δ' οὐ πύ-
 [ποκα·

τάδε δ' αἰεὶ πάρεσθ' ὁμοία, διὰ τε τῶν αὐτῶν αἰεὶ.

B. ἀλλὰ λέγεται μὲν χάος πρῶτον γενέσθαι τῶν θεῶν.

25 A. πῶς δ' ἀμάχανόν γ' ἀπ' οὐτινος εἶμεν ὅτι πρῶτον
 [μῆλοι.

B. οὐκ ἄρ' ἔμολε πρῶτον οὐδέν; A. οὐδὲ μὰ Δία

30 τῶνδ' ἔστιν ἄμας νῦν ὧδε λέγομεν. (11) ἀλλὰ τῶδ'
 [ἀθροῖ·

αἰ ποτ' ἀριθμὸν τις περισσόν, αἰ δὲ λῆ τις, ἄρτιον
 ποτῆμεν λῆ φάρον ἢ καὶ τῶν ὑπαροισθῶν λαθεῖν,
 ἢ δοκεῖ κά τοι τόχ' ὠπτός εἶμεν; B. οὐκ ἐμίνγα κα.

35 A. οὐδὲ μὲν οὐδ' αἰ ποτὶ μέτρον παχυαῖον ποτῆμεν
 λῆ τις ἕτερον μᾶκος ἢ τῷ πρόσθ' ἕόντος ἀποταμῆν,
 ἐτι γ' ὑπάροχοι τῆνον τὸ μέτρον; B. οὐ γάρ. A. ὧδε

40 καὶ τὸς ἀνθρώπους· ὃ μὲν γὰρ αὖξοθ', ὃ δὲ γὰ μὲν
 [φθίνει.

40 ἐν μεταλλάξει δὲ πάντες ἐντὶ πάντα τὸν χρόνον.
 ὃ δὲ μεταλλάσσει κατὰ φύσιν κούποκ' ἐν ταύτῃ μένει,
 ἕτερον εἶη κα τόδ' ἤδη τῷ παρεξιστακότος.
 καὶ τὸ δὴ καγὼ γρὸς ἄλλοι καὶ νῦν ἄλλοι τελέθομας,
 45 καθῶς ἄλλοι κούποκ' ὠπτοὶ καττὸν αὐτὸν αὐ λόγον. »

45 (12) ἔτι φησὶν ὃ Ἄλκιμος καὶ ταυτί· « φασὶν οἱ σοφοὶ
 τὴν ψυχὴν τὰ μὲν διὰ τοῦ σώματος αἰσθάνεσθαι, ὅσον
 ἀκούουσαν, βλέπουσαν· τὰ δ' αὐτὴν καθ' αὐτὴν ἐνθυ-
 50 μείσθαι, μηδὲν τῷ σώματι χρωμένην. διὸ καὶ τῶν ὄν-
 των τὰ μὲν αἰσθητὰ εἶναι, τὰ δὲ νοητὰ. ὧν ἕνεκα καὶ
 Πλάτων εἰλεγεν ὅτι δεῖ τοὺς συνιδεῖν τὰς τοῦ παντὸς
 ἀρχὰς ἐπιθυμοῦντας πρῶτον μὲν αὐτὰς καθ' αὐτὰς δι-
 55 λέσθαι τὰς ἰδέας, ὅσον ἁμοιότητα καὶ μονάδα καὶ πλη-
 θος καὶ μέγεθος καὶ στάσιν καὶ κίνησιν· δεύτερον αὐτὸ

(10) Añunt quidam, ex quibus Satyrus est, Dionem illum scri-
 psisse in Siciliam, uti tres libros Pythagoricos sibi emerēt a
 Philolao centum minis. Erat enim, ut añunt, satis opulen-
 tus, acceptis a Dionysio plus quam octoginta talentis, sicut
 et Onetor scribit in libro cujus est titulus, An questum
 12 facturus sit sapiens. Multo illi fuit etiam Epicharmus comi-
 cus adjuncto, cujus plurima transcripsit, ut Aleimus in eis
 libris quos ad Amyntam scripsit quattuor numero, memi-
 nit. Eorum in primo ita loquitur: « Constat autem et Pla-
 tonem complura sibi de Epicharmi libris assumere. Id vero
 dispiciendum est. Sensibile asserit Plato, quod aut in qua-
 litate aut in quantitate nunquam persistat, sed diffluat
 semper atque immutetur: (10) veluti si numerum ex his
 tuleris, quæ neque æqualia, neque aliqua, neque quanta,
 neque qualia sunt. Porro ista sunt quorum semper gene-
 ratio est, nunquam vero substantia. Intelligibile vero cui
 nihil vel decedit vel accedit. Hoc autem sempiternorum
 natura est, quam similem atque eandem semper esse con-
 tingit. Atqui Epicharmus de sensibilibus atque intelligibi-
 libus expresse loquitur in hanc sententiam:

A. Nempe di semper fuerunt atque nunquam intercedunt:
 hæc quæ dico semper nobis rebus in isdem se exhibent.

B. Existitisse sed deorum primum perhibetur Chaos.

A. Quinam vero? nam de nihilo nil pote primum existere.

B. Ergo nec erat primum quidquam? A. Nec magis her-
 [cule alterum

eorum quæ nunc appellamus rerum nomine. Hæc vero

[ita vide:

sunt numerum, quemquem libeat, vel parem vel im-

[parem;

si quem huic copias aggregare clanculum aut subducere,
 an tibi hic idem videtur? B. Non mihi vero quidem.

A. Sic et aliquid ad cubitalem si addas magnitudinem,

aut si contra demas, eadem jam mensura non erit,

ante quæ fuit. B. Enimvero. A. Pariter nunc considera

homines: horum videas illum crescere, hunc decrescere.

Quotquot sunt, mutationi tempore omni subjacent,

et naturam quisque variat, uno nec manet in statu;

atque idem est et rursus aliud illi quod nunc transit:

ipse heri tuque aliud fuimus, aliud sumus hæc tempore,

iterumque alii: nunquam eidem sumus, ut ratio præ-

[dicat. [UGN.] »

(12) Ad didit hæc præterea Aleimus: « Añunt autem sapientes
 animam alia quidem sentire per corpus, puta videndo atque
 audiendo; alia vero ipsam per se ipsam animadvertere, nullo
 corporis officio utentem. Quocirca eorum quæ sunt alia sen-
 sibus percipi, alia intelligentiæ ratione comprehendendi. Quare
 Plato quoque oportere dicebat eos qui cuperent rerum initia
 colligere, ipsas primum species, quas ideas vocat, secundum
 se ipsas distribuere, puta similitudinem et unitatem et mul-
 titudinem et magnitudinem, statumque et motum: secundo

καθ' αὐτὸ τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ τὰ τοιαῦ-
 τα ὑποθέσθαι· (13) τρίτον τῶν ἰδεῶν συνιδεῖν ἔσαι
 πρὸς ἀλλήλους εἰσίν, οἷον ἐπιστήμην ἢ μέγεθος ἢ δεσπο-
 τείαν· ἐνθυμουμένους ὅτι τὰ παρ' ἡμῖν διὰ τὸ μετέχειν
 ἐκείνων ὁμώνυμα ἐκείνοις ὑπάρχει· λέγω δὲ οἷον δίκαια
 μὲν ἔσα τοῦ δικαίου, καλὰ δὲ ἔσα τοῦ καλοῦ, ἔστι δὲ
 τῶν εἰδῶν ἐν ἑκάστῳ αἰδιὸν τε καὶ νόημα καὶ πρὸς
 τούτοις ἀπαθείς· διὸ καὶ φησιν ἐν τῇ φύσει τὰς ἰδέας
 ἐστάναι καθάπερ παραδείγματα· τὰ δ' ἄλλα ταύταις εἰ-
 10 κέναι, τούτων ὁμοιώματα καθεστῶτα· ὁ τοίνυν Ἐπί-
 χαρμος περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν οὕτω
 λέγει·

(14) A. Ἄρ' ἔστιν αὐλησίς τι πρᾶγμα; B. πάνυ μὲν ὦν.
 A. ἀνθρώπος ὦν αὐλησίς ἐστιν; B. οὐδαμῶς.

15 A. φέρ' ἰδῶ, τίς αὐλητάς; τίς εἰμέν τοι δοκεῖ;
 ἀνθρώπος, οὐ γάρ; B. πάνυ μὲν ὦν. A. οὐκ ὦν δοκεῖ
 οὕτως ἔχειν τοι καὶ περὶ τῶ ἀγαθοῦ; τὸ μὲν
 ἀγαθὸν τί πρᾶγμα· εἶμεν καθ' αὐθ'· ἔστις δὲ κα
 εἰδῆ μαθῶν τῆν, ἀγαθὸς ἤδη γίγνεται,
 20 ὥσπερ γὰ τῶν αὐλησῶν αὐλητάς μαθῶν,
 ἢ ὄρχησιν ὄρχηστάς τις, ἢ πλοκεύς πλοκαίν,
 ἢ πᾶν γ' ὁμοίως τῶν τοιούτων ὅ τι τὸ λῆς,
 οὐ χ' οὕτως εἴη τῶ τέχνη· τεχνικός γὰ μάν.

(15) Πλάτων ἐν τῇ περὶ τῶν ἰδεῶν ὑπολήψει φησίν·
 25 « εἴπερ ἐστὶ μνήμη, τὰς ἰδέας ἐν τοῖς οὖσιν ὑπάρχειν
 διὰ τὸ τὴν μνήμην ἡμεμῶν τὸς τινος καὶ μένοντος εἶναι·
 μένειν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὰς ἰδέας· τίνα γὰρ ἂν τρόπον,
 φησί, δισώζετο τὰ ζῶα μὴ τῆς ἰδέας ἐφαπτόμενα,
 καὶ πρὸς τούτῳ τὸν νοῦν φυσικῶς εἰληφότα; » νῦν δὲ
 30 μνημονεύει τῆς ὁμοιότητος τε καὶ τροφῆς, ὅποια τίς
 ἐστὶν αὐτοῖς, ἐνδεικνύμενα διότι πᾶσι τοῖς ζῴοις ἐμφυ-
 τός ἐστιν ἡ τῆς ὁμοιότητος θεωρία· διὸ καὶ τῶν ὁμοφύ-
 λων αἰσθάνεται· πῶς οὖν ὁ Ἐπίχαρμος;

(16) Εὐμαίε, τὸ σοφὸν ἐστὶν οὐ καθ' ἐν μόνον,
 35 ἀλλ' ὅποσα περὶ ζῆ, πάντα καὶ γνώμαν ἔχει.
 καὶ γὰρ τὸ θῆλυ τῶν ἀλεκτροίδων γένος,
 αἱ λῆς καταμαθεῖν ἀτενές, οὐ τίχτει τέκνα
 ζῶντ', ἀλλ' ἐπόζει καὶ ποιεῖ ψυχὰν ἔχειν.
 τὸ δὲ σοφὸν ἂ φύσις τὸ δ' οὐδὲν ὡς ἔχει
 40 μόνον· πεπαιδευταὶ γὰρ αὐταύτας ὑπο.

καὶ πάλιν·

Θαυμαστὸν ὦν οὐδὲν ἐμὲ ταῦθ' οὕτω λέγειν,
 οὐδ' ἀνδάνειν αὐτοῖσιν αὐτοὺς καὶ δοκεῖν
 καλῶς πεφύκεν· καὶ γὰρ ἂ κύνων κυνὶ
 45 κάλλιστον εἶμεν φαίνεται, καὶ βοῦς βοῖ,
 ὄνος δ' ὄνω κάλλιστον, ὅς δὲ θῆν ὑί. »

(17) καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῶν τεσσάρων
 βιβλίων παραπήγουσιν ὁ Ἄλκιμος, παρασημαίνων τὴν
 ἐξ Ἐπιχάρμου Πλάτωνι περιγενομένην ὠφέλειαν· ὅτι
 50 δ' οὐδ' αὐτὸς Ἐπίχαρμος ἠγνόει τὴν αὐτοῦ σοφίαν,

ipsum per se ipsum honestum et bonum et justum et hujus
 modi cetera ponere : (13) tertio conspiceret quae sibi mu-
 tuo cohaereant ideae, puta scientiam aut magnitudinem sive
 dominationem, simulque et illud cogitare, ea quae sunt apud
 nos ex illorum participatione eis æquivoca fieri. Exempla
 causa dico justa esse quae justo communicant; honesta,
 quae honesto. Est autem unaquaque species æterna, et
 intelligentia et omni perturbatione vacua. Quocirca ideas
 in natura velut exemplaria dixit subsistere : cetera his esse
 similia, quum sint earum imagines. Epicharmus igitur de
 bono atque de ideis ita disserit :

(14) A. Tibicinalis ars, resne aliqua est? B. Quippeni?

A. Tibicinalis hæc ars, an homo est? B. Neutiquam.

A. Videamus : ipsum quid putas tibicinem?

hominem, an non? B. Hominem haud dubie. A. Nonne

rem sese habere pariter etiam de bono? [existimas

nempe ut bonum ipsum res sit : at si quis bonum

istud didicerit, is jam dicatur bonus?

nam sic tibicen est qui didicit tibiis,

saltator qui saltare, tum qui texere

textor, similiter qui aliud quidquid volueris.

Ars ipse non est scilicet, sed artifex. [HGR.]

(15) Plato in opinione de ideis ait : « Si quidem est memo-
 ria, ideas in his quae sunt existere, quod memoria quicquid
 cujusdam rei ac manentis sit : manere autem praeter ideas
 nihil. Quo enim, inquit, modo servarentur animantes,
 nisi et ideam attigissent, et praeterea mentem a natura acce-
 pissent? Meminit autem similitudinis et pabuli, cujusmodi
 illis esse solet, ostendens quod sit animalibus omnibus in-
 sita similitudinis intelligentia : quocirca et quae sunt ejusdem
 generis, ea sentiunt. Quomodo ergo Epicharmus hæc
 dixit?

(16) Eumæe, generi sapere non uni datum est :

sed quidquid animâ, mente simul est praeditum.

Gallorum uxores volucrum considera :

non illae partus edunt vitæ compotes,

sed ovis incubantes animam adfabricant :

et hujus norunt principem sapientiae

naturam solam, quae magistra ipsis fuit. [HGR.]

Ac rursum :

Nil itaque mirum est ista me sic dicere,

atque ipsos sibi placere et ingenio optimo

factos videri : quandoquidem canis cani

pulcherrimum videtur, bos itidem bovi,

et asinus asino, sus sui pulcherrimum. » [HGR.]

(17) Ista et hujusmodi alia per quattuor libros proponit Al-
 cimus, admonens quantum emolumenti Plato ex Epicharmo
 sibi comparaverit. Quod autem neque Epicharmus ipse

μαθεῖν ἔστι καὶ τούτων ἐν οἷς τὸν ζηλώσαντα προμα-
τεύεται·

Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, δοκέω γάρ, ὁ σαφὲς ἑμῖν, τοῦθ' ὅτι
τῶν ἐμῶν μνάμα ποκ' ἔσσειται λόγων τούτων ἔτι,
καὶ λαθῶν τις αὐτὰ περιλύσας τὸ μέτρον ὁ νῦν ἔχει,
εἶμα δούς καὶ πορφύραν λόγοισι ποικίλας καλοῖς,
δυσπάλαιστος ὢν, τὸς ἄλλως εὐπαλαίστως ἀπορανεῖ.

(18) Δοκεῖ δὲ Πλάτων καὶ τὰ Σώφρονος τοῦ μιμογράφου βιβλία ἡμελημένα πρῶτος εἰς Ἀθήνας διακομίσαι καὶ ἠθοποιῆσαι πρὸς αὐτά· ἃ καὶ εὐρεθῆναι ὑπὸ τῆς κεφαλῆ αὐτοῦ. Τρις δὲ πέπλευκεν εἰς Σικελίαν· πρῶτον μὲν κατὰ θέαν τῆς νήσου καὶ τῶν κρατήρων, ὅτε καὶ Διονύσιος ὁ Ἑρμοκράτους, τύραννος ὢν, ἠνάγκασεν ὥστε συμμῖξαι αὐτῷ· ὁ δὲ διαλεγόμενος περὶ τυραννίδος καὶ φάσκων ὡς οὐκ ἔστι τοῦτο κρεῖττον ὁ συμφέροι αὐτῷ μόνον, εἰ μὴ καὶ ἀρετῇ διαφέρει, προσέκρουσεν αὐτῷ. ὀργισθεὶς γάρ, « οἱ λόγοι σου, φησί, γεροντιῶσι » καὶ ὄς, « σοῦ δὲ γε τυραννίδου. » (19) ἐντεῦθεν ἀναγκαστὴς ὁ τύραννος πρῶτον μὲν ἀνελεῖν ὠρησεν αὐτόν· εἶτα παρακληθεὶς ὑπὸ Δίωνα καὶ Ἀριστομένους τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, παρέδωκε δ' αὐτὸν Πόλλιδι τῷ Λακεδαιμονίῳ κατὰ καιρὸν διὰ προσθεῖαν ἀφιγμένῳ, ὥστε ἀποδόσθαι. κακείνος ἀγαγὼν αὐτὸν εἰς Αἴγιναν ἐπίπρασεν. ὅτε καὶ Χάρμανδρος Χαρμανδρίδου ἐγράψατο αὐτῷ δίκην θανάτου κατὰ τὸν παρ' αὐτοῖς θεθέντα νόμον, τὸν πρῶτον ἐπιθάντα Ἀθηναίων τῇ νήσῳ ἄκριτον ἀποθνήσκειν. ἦν δ' αὐτὸς ὁ εἰς τὸν νόμον, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, εἰπόντος δὲ τινος, ἀλλὰ κατὰ παιδιάν, φιλόσοφον εἶναι τὸν ἐπιθάντα, ἀπέλυσαν. ἔνιοι δὲ φασὶ παραχθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τηρούμενον μηδ' ὀτιῶν φθέγγασθαι, ἐτοίμως δὲ ἐκδέξασθαι τὸ συμβαῖνον· οἱ δ' ἀποκτεῖναι μὲν αὐτὸν οὐ διέγνωσαν, πωλεῖν δ' ἔκριναν τῷ τρόπῳ τῶν αἰχμαλώτων. (20) λυτροῦνται δὲ αὐτὸν κατὰ τύχην παρὸν Ἀννικερὶς ὁ Κυρηναῖος εἴκοσι μῶν, οἱ δὲ τριάκοντα, καὶ ἀναπέμπει Ἀθήναζε πρὸς τοὺς ἐταίρους, οἱ δ' εὐθὺς τὰργύριον ἐξέπεμψαν, ὅπερ οὐ προσήκατο, εἰπόντων μὴ μόνους ἐκείνους ἀξίους εἶναι Πλάτωνος κήδεσθαι. ἔνιοι δὲ καὶ Δίωνα ἀποστελεῖν φασὶ τὸ ἀργύριον, καὶ τὸν μὴ προσέσθαι· ἀλλὰ καὶ κηπίδιον αὐτῷ τὸ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρῶσθαι. τὸν μὲντοι Πόλλιν λόγος ὑπὸ τε Χαβρίου ἠττηθῆναι καὶ μετὰ ταῦτα ἐν Ἐλίᾳ καταποντωθῆναι, τοῦ δαιμονίου μηνίσαντος αὐτῷ διὰ τὸν φιλόσοφον, ὡς καὶ Φαβωρίνος φησὶν ἐν πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (21) οὐ μὲν δ' ἠσυχάζεν ὁ Διονύσιος μαθὼν δ' ἐπέστειλε Πλάτωνι μὴ κακῶς ἀγορεύειν αὐτόν, καὶ ὄς ἀντεπέστειλε μὴ τοσούτην αὐτῷ σχολὴν εἶναι ὥστε Διονυσίου μεμνησθαι. Δεύτερον πρὸς τὸν νεώτερον ἔχε Διονύσιον, αὐτῶν γῆν καὶ ἀνθρώπους τοὺς κατὰ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ ζησομένους· ὁ δὲ κἀπαρ ὑποσχόμενος οὐκ ἐποίησεν. ἔνιοι δὲ φασὶ καὶ κινδυνεῦσαι αὐτὸν ὡς ἀναπειθόντα Δίωνα καὶ Θεοδόταν ἐπὶ τῇ τῆς νήσου ἐλευθερίᾳ· ὅτε καὶ Ἀρχύτας αὐτὸν ὁ Πυ-

sapientiam suam ignoraverit, ex his conicere licet quae veluti divinans imitatorum sui sic ait :

Ut reor, imo ut constat adeo plane pro certo mihi, clara erit quondam meorum præceptorum memoria; quæque carminibus profata nobis, alius vestiens pulchro amictu purpuraque, dieticis variegantibus, ipse invictus alios facile reddet expugnabiles. [HEN.]

(18) Videtur Plato Sophronis quoque mimographi libros antea neglectos primus Athenas invexisse, moresque ad eorum exemplum expressisse : qui et sub ejus capite fuerint reperti. Ter autem navigavit in Siciliam : primo quidem ut insulam crateresque videret : quo tempore Dionysius Hermocratis filius tyrannus impulit eum ut secum in colloquium veniret. Ubi quum ille de tyrannide dissereret, dicens non id præstare quod ipsi soli esset utile, nisi et virtute excelleret, offensum tyrannum et iratum dixisse aiunt, Verba tua senium redolent. At tua, inquit, tyrannidem. (19) Ad hæc indignatum tyrannum primo quidem necare illum voluisse; deinde vero a Dione et Aristomene exoratum id quidem non fecisse, verum Pollidi Lacedæmonio, qui per id temporis legatus ad ipsum venerat, eum tradidisse vendendum. Eum ille in Æginam adductum vendidit. Quo tempore Charmander Charmandridis filius eum capitis remm fecit. Secundum promulgatam enim apud eos legem capitale erat, si quis Atheniensium eam insulam adisset : atque ipse eam legem tulerat, ut Favorinus memorat in Omnigena historia. Ceterum quum a quodam fuisset per jocum dictum, philosophum eum esse qui ascendisset, absolutum dimiserunt. Asserunt nonnulli illam et in concionem adductum : ubi quum observaretur, nihil penitus locutum fuisse, prompto animo quicquid contingeret accipere paratum : illos eum minime quidem occidendum, sed solum vendendum captivorum more decrevisse. (20) Aderat forte Anniceris Cyrenæus : is eum viginti minis sive, ut alii volunt, triginta redemit, remisitque Athenas ad amicos. Illi extemplo pecuniam Anniceridi remisit. Sed hanc ille omnino accipere noluit, asserens non eos solos dignos esse quibus Plato curæ esset. Alii Dionem misisse eam pecuniam dicunt, illumque eam non accepisse, sed etiam hortulum illi in Academia emisse. Pollidem vero a Chabria superatum et postea in Helice fuisse submersum fama est, ex ira numinis propter læsum philosophum, ut Favorinus quoque in primo Commentariorum meminit. (21) Atque non quievit Dionysius ipse, verum quum didicisset quæ illi contigissent, scripsit Platoni, orans ne de se male loqueretur. Ad quem ille rescripsit, non sibi tantum superesse otii, ut Dionysii recordaretur. Secundo profectus est ad juniorem Dionysium, postulans terram atque homines qui secundum constitutam ab ipso rempublicam viverent. Id ille, quamquam pollicitus, non præstitit. Nonnulli auctores sunt eum in vitæ periculo fuisse, quum videretur Dionem et Theodotam ad parandam insula libertatem impellere. Quo tempore Archytas Pytha-

θαγορικός, γράψας ἐπιστολὴν πρὸς Διονύσιον, παρη-
τήσατο καὶ διέσωσεν εἰς Ἀθήνας. ἔστι δὲ ἡ ἐπιστολὴ
ἡδε·

Ἀρχύτας Διονυσίῳ ὑγιαίνειν.

5 22. Ἀπεστάλιμαίς τοι πάντες οἱ Πλάτωνος φίλοι τοῖς
περὶ Λαμίσκον τε καὶ Φωτίδαν, ἀπολαμφόμενοι τὸν
ἄνδρα κατὰν πᾶρ τὴν γενομένην ὁμολογίαν. ὀρθῶς δὲ
κα ποιέεις ἀναμνησασόμενος τήνας τὰς σπουδὰς, ἥνικα
πάντας ἄμὲ παρεκάλεις ποττᾶν Πλάτωνος ἀφίξιν,
10 ἀξίῳ προτρέπεσθαι τε αὐτὸν καὶ ἀναδέχεσθαι τὰ τε
ἄλλα καὶ τὰ περὶ τὰν ἀσφάλειαν μένοντι τε καὶ ἀφορ-
μιῶντι. μέμνησο δὲ καὶ τήνο, ὅτι περὶ πολλῶ ἐποιήσω
τὰν ἀφίξιν αὐτῷ καὶ ἀγάπας ἐκ τήνω τοῦ χρόνω ὡς οὐ-
δένα τῶν πᾶρ τίν. αἱ δὲ τις γέγονε τραχύτας, ἀνθρω-
15 πιζειν χρῆ καποδιδόμεν ἄμιν ἀβλαβῆ τὸν ἄνδρα.
ταῦτα γὰρ ποιῶν δικάϊα τε πραξέεις καὶ ἄμιν χαρίζῃ.

23. Τρίτον ἦλθε διαλλάξαν Δίωνα Διονυσίῳ· οὐ τυχόντι
δὲ ἀπρακτὸς ἐπανήλθεν εἰς τὴν πατρίδα· ἐνθα πολιτείας
20 μὲν οὐκ ἤφατο, καίτοι πολιτικός ὢν ἐξ ὧν γέγραπεν. αἴ-
τιον δὲ τὸ ἤδη τὸν δῆμον ἄλλοις πολιτεύμασι ἐνειθίσθαι.
φησὶ δὲ Παναφίλῃ ἐν τῷ πέμπτῳ καὶ εἰκοστῷ τῶν ὑπο-
μνημάτων ὡς Ἀρκάδες καὶ Θηβαῖοι Μεγάλην πόλιν οἰ-
κίζοντες παρεκάλουν αὐτὸν νομοθέτην. ὁ δὲ μαθὼν
ἴσον ἔχειν οὐ θέλοντας, οὐκ ἐπορεύθη. Λόγος ὅτι καὶ
25 Χαβρία συνεῖπε τῷ στρατηγῷ φεύγοντι θανάτου, μη-
δενδὸς τῶν πολιτῶν τοῦτο πράξαι βουληθέντος. (21) ὅτε
καὶ ἀνιόντι αὐτῷ εἰς τὴν ἀκρόπολιν σὺν τῷ Χαβρίῳ
Κρωθύλος ὁ συκοφάντης ἀπαντήσας φησίν, « ἄλλω
συναγορεύσων ἤκεις, ἀγνοῶν ὅτι καὶ σὲ τὸ Σωκράτους
30 κώωνιον ἀναμένει; » τὸν δὲ φάναι, « καὶ ὅτε ὑπὲρ τῆς
πατρίδος ἐστρατεύομαι, ὑπέμενον τοὺς κινδύνους, καὶ
νῦν ὑπὲρ τοῦ καθήκοντος διὰ φίλον ὑπομενῶ. » Οὗτος
πρῶτος ἐν ἐρωτήσῃ λόγον παρήνεγκεν, ὡς φησι Φαβο-
ρίνος ἐν ὀγδοῇ παντοδαπῆς ἱστορίας καὶ πρῶτος τὸν κατὰ
35 τὴν ἀνάλυσιν τῆς ζητήσεως τρόπον εἰρηγήσατο Λεωδά-
μντι τῷ Θασίῳ. καὶ πρῶτος ἐν φιλοσοφίᾳ ἀντίποδας
ὠνόμασε καὶ στοιχείον καὶ διαλεκτικὴν καὶ ποιότητα
καὶ τοῦ ἀριθμοῦ τὸν προμήκη καὶ τῶν περάτων τὴν
ἐπίπεδον ἐπιφάνειαν καὶ θεοῦ πρόνοιαν. (22) καὶ πρῶτος
40 τῶν φιλοσόφων ἀντίειπε πρὸς τὸν λόγον τοῦ Λυσίου τοῦ
Κεφαλοῦ, ἐκθέμενος αὐτὸν κατὰ λέξιν ἐν τῷ Φαιδρῳ.
καὶ πρῶτος ἐθεώρησε τῆς γραμματικῆς τὴν δύναμιν.
πρῶτός τε ἀντειρηκῶς σχεδὸν ἅπασι τοῖς πρὸ αὐτοῦ
ζητεῖται διὰ τί μὴ ἐμνημόνευσε Δημοκρίτου. Τούτου,
45 φησὶ Νεάνθης ὁ Κυζικηνός, εἰς Ὀλύμπια ἀνιόντος
τοῦς Ἑλληνας ἀπαντᾶς ἐπιστραφεῖν πρὸς αὐτὸν· ὅτε
καὶ Δίωσι συνέμιξε μέλλοντι στρατεύειν ἐπὶ Διονύσιον.
ἐν δὲ τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων Φαβορίνου
φέρεται ὅτι Μιθριδάτης ὁ Πέρσης ἀνδριάντα Πλάτωνος
50 ἀνέθετο εἰς τὴν Ἀκαδημίαν καὶ ἐπέγραψε, « Μιθριδά-
της ὁ Ῥοδοδάτου Πέρσης Μούσαις εἰκόνα ἀνέθετο Πλά-
τωνος, ἣν Σιλανίων ἐποίησε. » (23) Φησὶ δὲ Ἡρακλεί-
δης ὅτι νέος ὢν οὕτως ἦν αἰδήμων καὶ κόσμιος, ὡς τε

goricus scripta ad Dionysium epistola ut ei parceret exora-
vit, et in eolumem Athenas dimisit. Est autem epistola hu-
jusmodi.

Archytas Dionysio salutem.

22. Misimus ad te omnes Platonis amici Lamiscum
et Photidam, virum illum abs te receptari secundum
fidem, quam tu nobis dedisti. Recte igitur feceris, s.
memineris quanto a nobis studio efflagitaveris Platonis
ad te adventum, ut nos illum venire hortaremur, fa-
cturum te spondens omnia, illumque libere accedere et
abire permissurum. Memor esto igitur quanti illius
adventum feceris, quodque eo tempore eum ita amave-
ris ut nullum penes te alium. Quod si qua orta si-
multas est, humane te agere convenit, illumque nobis
restituere illatum. Haec enim si facis, justitiam coles
ac nobis gratificaberis.

23. Tertio accessit Dionem reconciliaturus Dionysio: sed
quum id obtinere nequisset, infecto negotio ad patriam re-
diiit. Ubi ad rempublicam accedere quidem noluit, quam-
quam rei civilis peritus ut ex his constat quae scripsit. Ra-
tio autem cur abstineret a publicis negotiis, illa imprimis
fuit, quod plebs aliis jam institutis et moribus assueverat.
Refert Pamphila in vicesimo quinto Commentariorum Arca-
das ac Thebanos quum Megalopolim conderent, petiisse ab
eo ut novae civitati leges scriberet: sed certior factus eos
aequabilitatem juris nolle admittere, non venit. Fama est,
eum Chabrium praetorem capitis reum defendisse, quum id
civium nemo tentare voluisset: (24) quando et arcem eum
Chabria ascendenti Crobylus sycophanta obvium factus
ivil: Alterum defensus venis, quasi vero nescias et te
manere Socratis venenum? Ad quem ille, Quando pro pa-
tria militabam, pericula pertuli, et modo amici gratia ne
desim officio, perlibenter me periculis expono. Primus
hic, ut Favorinus ait in octavo Omnigenae historiae, argu-
mentationem per interrogationes introduxit, primusque
inquisitionis modum analyticum Leodamanti Thasio pre-
induxit. Et primus in philosophia nominavit antipodes et
clementum et dialecticam et qualitatem et praelongum in
numero extremorumque planam superficiem et dei pro-
videntiam. (25) Primus etiam philosophorum orationi
Lysiae Cephalii filii contradixit, ipsam ad verbum expo-
nens in Phaedro, primusque grammaticae vim specula-
tis est. Quumque primus omnibus fere qui ante se
Oferant contradixerit, quari solet cur Democriti mentionem
non fecerit. Refert Neanthes Cyzicenus hunc, quum ad
Olympia aliquando ascendisset, Graecorum in se omnium
ora convertisse, eodemque tempore Dionem convenisse, hel-
lum adversus Dionysium parantem. Porro in primo Com-
mentariorum Favorini fertur Mithridates Persa Platonis
statuam in Academia locasse ita inscriptam: Mithridates
Rhodobati filius Persa Misis imaginem Platonis di-
1 cavit Silanionis opus. (26) Tradit Heraclides juvenem
Platonem adeo fuisse verecundum atque compositum, ut

μηδέποτε ὀφθῆναι γελοῖον ὑπεράγαν. τοιοῦτος δ' ὢν 22 nemo unquam viderit effuse ridentem. Talis vir tamen
 ὅμως ἐσκόφηθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν κωμικῶν. Θεόπομ. Comitorum irrisorem effugere non potuit. Theopompus
 πος γοῦν ἐν Ἡδυχαρεί φησὶν οὕτως· enim in Hedycharo sic ait :

Unum est nullum scilicet,
 et duo vix unum est, ut docebit te Plato.

Sed et Anaxandrides in Theseo :

Quando vorabat oleas, quemadmodum Plato.

Timon quoque, hac illum annotatione perstringens :

Ut conficta Plato astutus miracula finxit [πλαττ...].

(27) Alexis in Meropeide :

In tempore ipso venisti : ego nam consili
 inops sursum deorsum spatians, ut Plato,
 nil docti inveni, sed laboro cruribus.

et idem in Ancythione :

Loqueris de quibus nil nosti, plane cursitans
 Platonis instar ; cariam nosces et nitrum.

Amphis in Amphicrate :

Atqui bonum illud quod nancisci cogitas
 te posse propter hanc, id ego, here, minui scio
 Platonis istud quam bonum. B. Igitur audias.

(28) In Dexidemide vero idem ait :

O Plato,
 nil ergo poteris nisi tristitiam ostendere
 subductis cum superciliis, ut cochlea.

Cratinus in Pseudhyppobolimo :

Homo es videlicet, mentemque et sensus habes.
 B. Juxta Platonem non scio, sed suspicor.

Alexis in Olympiodoro :

Mortale quod erat corpus in me, exaruit ;
 sed immortalis particula iit in aethereum.
 B. Nonne haec Platonis ex schola?

Et in Parasito :

Auf cum Platone solitarium loqui.

Subsannat eum etiam Anaxilas in Botrylione et in Circe et
 in Feminis opulentis. (29) Aristippus in quarto de anti-
 quo Luxu ait illum adolescentis cujusdam Asteris nomine,
 qui cum eo astrologiae dabat operam, amore captum ; Dio-
 nis etiam, cujus supra meminimus. Nonnulli et Phadrum
 amasse dicunt : indicium autem amoris esse epigrammata
 haec ab eo in illos conscripta :

Astra vides : utinam fiam, meus Aster, Olympus,
 ut multis sic te lumibus videam.

Et aliud :

Stella prius superis fulgebas Lucifer, at nunc
 exstinctus cassis lumine Vesper eris.

(30) In Dionem vero in hunc modum :

Et lacrimas Heecubae et Trojanis Fata puellis

μηδέποτε ὀφθῆναι γελοῖον ὑπεράγαν. τοιοῦτος δ' ὢν 22 nemo unquam viderit effuse ridentem. Talis vir tamen
 ὅμως ἐσκόφηθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν κωμικῶν. Θεόπομ. Comitorum irrisorem effugere non potuit. Theopompus
 πος γοῦν ἐν Ἡδυχαρεί φησὶν οὕτως· enim in Hedycharo sic ait :

Ἐν γὰρ ἐστὶν οὐδὲ ἐν,

τὰ δὲ δύο μόλις ἐν ἐστὶν, ὡς φησὶν Πλάτων.

ἀλλὰ καὶ Ἀναξανδρίδης ἐν Θηρεῖ·

Ἵστε τὰς μορίας ἐκρωγεν ὡς περ καὶ Πλάτων.

ἀλλὰ καὶ Τίμων οὕτως παραγραμματίζων αὐτόν·

Ὡς ἀνέπλαττε Πλάτων πεπλασμένα θούματα

10 (27) Ἀλέξης Μερσιπίδι·

[εἰδώς.

Εἰς κερὸν ἦκει, ὡς ἐγώ· ἀπορουμένη
 ἀνο κατῷ τε περιπατοῦσ', ὡς περ Πλάτων,
 σοφὸν οὐδὲν εὕρηκ', ἀλλὰ καπιῷ τῷ σκέλη·

καὶ ἐν Ἀγκυλίῳ·

15 Ἀλέγεις περὶ ὧν οὐκ οἶσθα, συγγενῶς τρέχων
 Πλάτωνι, καὶ γνῶσαι λίτρον καὶ κρόμμυον.

Ἄμφις Ἀμφικράτει·

Τὸ δ' ἀγαθὸν ἔ τι ποτ' ἐστίν, οὐδ' σὺ τυγχάνειν

μελλεις διὰ ταύτην, ἦττον οἶδα τοῦτ' ἐγώ,

20 ὡ δέσποτ', ἦ τὸ Πλάτωνος ἀγαθόν. B. πρόσχε δὴ·

(28) ἐν δὲ Δεξιδημίῳ·

ὦ Πλάτων,

ὡς οὐδὲν ἦσθα πλὴν σκυθρωπάζειν μόνον,
 ὡς περ κοχλίας σεμνῶς ἐπηρεῶς τὰς ὀφρῦς·

25 Κρατίνος Ψευδοπυθολιμαίῳ·

Ἄνθρωπος εἶ δηλονότι καὶ ψυχὴν ἔχεις.

B. κατὰ μὲν Πλάτων' οὐκ οἶδ', ὑπανοῶ δ' ὡδ' ἔχειν.

Ἄλέξης Ὀλυμπιοδώρῳ·

Σῶμα μὲν ἐμοῦ τὸ θνητὸν αὖθις ἐγένετο,

30 τὸ δ' ἀθάνατον ἐξῆξε πρὸς τὸν ἀέρα.

B. ταῦτ' οὐ σχολὴ Πλάτωνος ;

καὶ ἐν Παρασίτῳ·

Ἦ μετὰ Πλάτωνος ἀδολεσχεῖν κατὰ μόνας.

γλευάξει δ' αὐτὸν καὶ Ἀναξίλας ἐν Βοτρυλίῳ καὶ

25 Κίρκῃ καὶ Πλουσίαις. (29) Ἀριστίππος δ' ἐν τῷ τετάρτῳ 23

περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησὶν αὐτὸν Ἀστέρας μειρακίου

τινὸς ἀστρολογεῖν συνασκουμένου ἐρασθῆναι, ἀλλὰ καὶ

Δίωνος τοῦ προειρημένου. ἐνιοὶ δὲ καὶ Φαίδρου φασὶ·

40 καὶ πρὸς αὐτοῦ γενέσθαι εἰς αὐτούς·

Ἀστέρας εἰσαθρεῖς Ἀστήρ ἐμός, εἴθε γενοίμην

οὐρανός, ὡς πολλοῖς ὄμμασιν εἰς σὲ βλέπω.

καὶ ἄλλο·

Ἀστήρ πρὶν μὲν ἔλαμπες ἐνὶ ζωῆσιν Ἐφῆος·

45 νῦν δὲ θανὼν λάμπεις Ἐσπερος ἐν σθιμένοις.

(30) εἰς δὲ τὸν Δίωνα ὡδε·

Δάκρυα μὲν Ἐκάβῃ τε καὶ Διάδοσσι γυναίξῃ

Μοῖραι ἐπέκλυσαν ὀή ποτε γεινομένας.
 σοὶ δέ, Δίον, βέζαντι καλῶν ἐπινίκιον ἔργων
 δαίμονες εὐραίας ἐλπίδας ἐξέχεαν.
 κείσαι δ' εὐρυχώρῳ ἐν πατρίδι τίμιος ἀσπίς,
 5 ὦ ἐμὸν ἐκμήνας θυμὸν ἔρωτι Δίων.

τοῦτο καὶ ἐπιγεγράφθαι φασὶν ἐν Συρακούσαις ἐπὶ τῷ
 τάφῳ. (31) ἀλλὰ μὴν καὶ Ἀλέξιδος, φασὶν, ἔρασθεις
 καὶ Φαίδρου, καθὰ προείρηται, τοῦτον ἐποίησε τὸν
 τρόπον·

10 Νῦν ὅτε μὴδὲν ἄλεξις, ὅσον μόνον εἶπ' ὅτι καλὸς
 ὄπται, καὶ πάντῃ πᾶς τις ἐπιστρέφεται.
 θυμέ, τί μὴνύεις κυσὶν ὁστέον; εἶτ' ἀνιήσεις
 ὑστερον. οὐχ οὕτω Φαῖδρον ἀπωλέσαμεν;

ἔχειν τε Ἀρχεάνασσαν, εἰς ἣν καὶ αὐτὴν οὕτω παιή-
 15 σαι·

Ἀρχεάνασσαν ἔχω τὴν ἐκ Κολοφώνος ἑταίρην,
 ἥς καὶ ἐπὶ ρυτίδων ἔζητο δριμύς ἔριος.
 ἃ δειλοὶ νεότητος ἀπαντήσαντες ἐκείνης
 πρωτοπλόου, δι' ὄσσης ἤλθετε πυρκαϊῆς.

20 (32) ἀλλὰ καὶ εἰς Ἀγάθωνα·

Τὴν ψυχὴν, Ἀγάθωνα φιλῶν, ἐπὶ χεῖλεσιν εἶχον·
 ἤλθε γὰρ ἡ τλήμων ὡς διαθεσημένη.

καὶ ἄλλο·

25 Τῷ μῆλῳ βάλλω σε, σὺ δ' εἰ μὲν ἐκούσα φίλεις με;
 δεξαμένη, πῆς σῆς παρθενίης μετάδος.
 εἰ δ' ἄρ' ὁ μὴ γίγνοιτο νοεῖς, τοῦτ' αὐτὸ λαβοῦσα
 σκέψαι τὴν ὄρην ὡς ὀλιγοχρόνιας.

(καὶ ἄλλο·)

30 Μῆλον ἐγὼ· βάλλει με φιλῶν σέ τις, ἀλλ' ἐπίνευσον,
 Ξανθίππη· κἀγὼ καὶ σὺ μαρινοῦμεθα.

(33) φασι δὲ καὶ τὸ εἰς τοὺς Ἐρετριέας τοὺς σαγηνευ-
 θέντας αὐτοῦ εἶναι·

Εὐβοίης γένος ἐσμὲν Ἐρετριῶν, ἀγχι δὲ Σούσων
 κείμεθα· φεῦ γαίης ὅσον ἀπ' ἡμετέρης.

35 κἀκεῖνο·

Ἄ Κύπρις Μούσῃσι· κἀράσια, τὰν Ἀφροδίταν
 τιμᾶτ', ἢ τὸν Ἔρωτ' ὕμιν ἐφοπλίσσῃσι.
 καὶ Μούσαι ποτὶ Κύπριν· Ἄρει τὰ στωμόλα ταῦτα·
 ἡμῖν οὐ πέτεται τοῦτο τὸ παιδᾶριον.

40 καὶ ἄλλο·

Χρυσὸν ἀνὴρ εὐρώων ἔλιπεν βρόχον· αὐτὰρ ὁ χρυσὸν
 ὄν λίπεν οὐχ εὐρώων ἦψεν ὄν εὐρε βρόχον.

(34) Ἀλλὰ τοὶ Μελίων ἀπεχθῆς ἔχων πρὸς αὐτόν, « οὐδ' (34) Al vero Melion hostili adversus illum animo non id ait
 45 τοῦτο, φησί, θαυμαστόν εἰ Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ,
 ἀλλ' εἰ Πλάτων ἐν Σικελίᾳ, » εἶπαι δὲ καὶ Ξενοφῶν
 πρὸς αὐτόν ἔχειν οὐκ εὐμενῶς. ὡς περ γοῦν διαφιλο-
 νεικούντες τὰ ὅμοια γεγράφαι, Συμπόσιον, Σωκρά-
 50

decevere recens ex genitrice satis :
 at tibi post partos praeciaro Marte triumphos
 spes reliqua est nullis, clare Dion, superis.
 Civibus ingenti in patria laudate, jaces nunc,
 qui insanum me animi reddis amore, Dion.

Hoc enim inscriptum etiam esse illius sepulcro Syracusis tra-
 dunt. (31) Quin et Alexim amasse fertur et Phaedrum,
 quemadmodum diximus, in quos scripsit in hunc modum :

Hoc tantum dixi : visus mihi pulcher Alexis
 undique nunc in se lumina amore trahit.
 Quare os ostendis canibus, mens laeva? dolebis
 postfideam. Phaedrum nonne ita perdidimus?

Archeanassa quoque Colophoniam usum esse, in quam sic
 scripsit :

Archeanassa mihi est meretrix Colophoniam, seris
 ejus et in rugis insidet acer amor.
 Quas miseri flammam, per quanta incendia abistis,
 libata illa quibus prima juventa fuit.

(32) In Agathonem item :

Suavia dans Agathonem animam ipse in labra tenebam :
 agra etenim properans tanquam abitura fuit.

Item aliud :

Malo ego te ferio : tu me si diligis, illud
 suscipe, me imperti virginitate tua.
 Hoc fieri si posse negas, hoc suscipe malum, et
 quam pereat parvo tempore forma vide.

[Item aliud :]

Malum ego : me jaculatur amat qui te. amue queso,
 Xanthippe : tibi mox ac mihi forma perit.

(33) Aium et illud in Eretrienses universos tanquam sa gena-
 captos ipsius esse :

Euboeae soboles Eretrium sumus : at prope Susas
 condimur, heu nostra quam procul a patria!

Et illud :

Sic Venus ad Musas : Venerem celebrate, puellae;
 armatum aut in vos eliciam puerum.
 Ad Venerem Musae : Marti haec tu iudicra serva;
 nam nobis alas non habet iste puer.

Item aliud :

Aurum qui reperit, laqueum abjicit : alter ut aurum
 non reperit, perit hoc quem reperit laqueum.

τους ἀπολογίαν, τὰ ἠθικὰ ἀπομνημονεύματα· εἴθ' ὁ μὲν Πολιτεῖαν, ὁ δὲ Κύρου παιδείαν. καὶ ἐν τοῖς Νόμοις ὁ Πλάτων πλάσμα φησὶν εἶναι τὴν Παιδείαν αὐτοῦ· μὴ γὰρ εἶναι Κύρον τοιοῦτον, ἀμφοτέρω τε Σωκράτους μνημονεύοντες, ἀλλήλων οὐδαμῶς, πλὴν Ξενοφῶν Πλάτωνος ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονεύματων. (35) λέγεται δὲ εἶναι καὶ Ἀντισθένης μέλλων ἀναγινώσκων τι τῶν γεγραμμένων αὐτῷ παρακάλειν αὐτὸν παρατυχεῖν. καὶ τυθουμένω τί μέλλει ἀναγινώσκων, εἶπεν ὅτι

10 περὶ τοῦ μὴ εἶναι ἀντιλέγειν· τοῦ δ' εἰπόντος, « πῶς οὖν σὺ περὶ αὐτοῦ τοῦτου γράφεις; » καὶ διδάσκοντας ὅτι περιτρέπεται, ἔγραψε διάλογον κατὰ Πλάτωνος, Σάθωνα ἐπιγράφας· ἐξ οὗ διαπέλου ἀλλοτρίως ἔχοντας πρὸς ἀλλήλους. φασὶ δὲ καὶ Σωκράτην ἀκούσαντα τὸν

15 Ἀδῶν ἀναγινώσκοντος Πλάτωνος, « Πράκλεις, εἶπεν, ὡς πολλά μου καταφεύδεται ὁ νεανίσκος οὗτος, πολλὰ γὰρ οὐκ εἴρηκε Σωκράτης γέγραφε δὲ ἀνήρ. (36) εἶχε δὲ φιλέθριμος ὁ Πλάτων καὶ πρὸς Ἀριστίππον, ἐν ᾧ τὸν περὶ ψυχῆς διαβάλλον αὐτὸν φησὶν ὅτι οὐ παρεγένετο

20 Σωκράτει τελευτῶντι, ἀλλ' ἐν Λιγνῇ ἦν καὶ σύνεργος. καὶ πρὸς Αἰσχίνην δὲ τινε φιλοτιμίαν εἶχε, φασὶν, εἰ οὐκ ἔσθ' ἂν αὐτὸς εὐδοκίμει παρὰ Διονυσίῳ, ὃν ἐλθόντα δὲ ἀπορίαν ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παρορῶσθαι, ὑπὸ δ' Ἀριστίππου αὐστηῖναι. τοὺς τε λόγους οὗς Κρίτωνι περιτέθεικεν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ περὶ τῆς φυγῆς συμβουλεύοντι, φησὶν Ἰδομενεὺς εἶναι Αἰσχίνου· τὸν δ' ἔκείνῳ περιθεῖναι διὰ τὴν πρὸς τοῦτον θυμμένην. (37) αὐτοῦ δὲ Πλάτων οὐδαμῶς τῶν ἐκείνου συγγραμμάτων μνήμην ποιεῖται, ὅτι μὴ ἐν τῷ περὶ ψυχῆς καὶ Ἀπολογίᾳ.

30 Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης τὴν πῶν λόγων ἰδέαν αὐτοῦ μεταξὺ πνεύματος εἶναι καὶ περὶ λόγου. τοῦτον μόνον παραμένει Πλάτωνι Φαίδρινός παύ φησὶν ἀναγινώσκοντι τὸν περὶ ψυχῆς, τοὺς δ' ἄλλους ἀνάστηναι πάντας. ἐνοῖ τε φασὶν ὅτι Φίλιππος ὁ Ὀπώντιος τοῦς

35 Νόμους αὐτοῦ μετέγραψεν ὄντας ἐν κηρῷ. τοῦτου δὲ καὶ τὴν Ἐπινομίδα φασὶν εἶναι. Ἐρραρίον δὲ καὶ Παναίτιος εἰρήκασι πολλάκις ἐστραμμένην εὐρῆσθαι τὴν ἀρχὴν τῆς Πολιτείας, ἣν Πολιτεῖαν Ἀριστοξένος φησὶ πᾶσαν σχεδὸν ἐν τοῖς Πρωταγόρου γεγράφθαι ἀπολογίαις. (38) λόγος δὲ πρῶτον γράφει αὐτὸν τὸν Φαίδρον· καὶ γὰρ ἔχει μειρακίωδες τι τὸ πρόβλημα· Δικαίτατος δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς γραφῆς ὅλον ἐπιμέμφεται ὡς σορτικόν. Ὁ γοῦν Πλάτων λέγεται θεασάμενός τινα

40 κυβέοντα αὐτιάσασθαι· τοῦ δ' εἰπόντος ὡς ἐπὶ μικροῖς

45 « ἀλλὰ τὸ γε εἶδος, εἶπεν, οὐ μικρόν. » ἐρωτηθεὶς εἰ ἀπομνημονεύματι αὐτοῦ ἔσται ἴσπερ πῶν πρότερον, ἀπεκρίνατο, « ὄνοματός ἐστι τυχεῖν πρῶτον, εἴτα πολλὰ ἔσται. » εἰσελθόντος ποτὲ Ξενοκράτους εἶπε μαστιγώσασθαι τὸν παῖδα· αὐτὸς γὰρ μὴ δύνασθαι εἰς τὸ ὀργίσθαι. (39) ἀλλὰ καὶ πρὸς τινα τῶν παιδῶν, « μεμαστίγασθε ἂν, εἶπεν, εἰ μὴ ὀργίζομαι. » ἐν ᾧ ἔπαυσε καλίστας εὐθείας κατέβη, φήσας εὐλαβεῖσθαι μὴ ἵπποτυφρα λαθῆναι. τοῖς μεθύουσι πονεούλευε κατοπτρίζεσθαι· ἀποστησέσθαι γὰρ τῆς τοιαύτης ἀσχημοσύνης. πίνειν δ' εἰς μέθην

moralia. Ad hæc ille de Republica, hic Cyri scribit Institutionem, quam in suis Legibus Plato commentum esse dicit: neque enim ejusmodi fuisse Cyrum. Tum ambo quum Socratem semper habeant in ore, nusquam reperies sui invicem fecisse mentionem. Semel tantum Xenophon Platonis meminit in tertio Memorabilium. (35) Fertur et Antisthenes, quum eorum quæ scripserat quippiam recitare vellet, orasse illum ut adesset recitanti. Et quum roganti cujusmodi id esset, respondisset, Quod non liceret contradicere: Tu ergo, ait ille, de hoc ipso quomodo scribis? Et quum sic ostenderet, istud argumentum semel ipsum evertere, scripsit adversus Platonem dialogum, Sathonem illum inscribens. Ex quo alienis animis in se invicem esse non desierunt. Aiunt Socratem, quum Platonis Lysidem audisset recitari, Proh dii immortales, dixisse, quammulta de me mentitur adolescens. Scripsit quippe non pauca vir ille quæ Socrates non dixit. (36) Fuit illi et adversus Aristippum haud obscura similtas. Nam in libro de Anima illum insimulat, quod non adfuerit morienti Socrati, quum in Ægina et vicinis locis per id temporis moratus sit. Erat illi cum Æschine quoque contentio: quippe quum apud Dionysium in magno honore haberetur, egensque rerum omnium ad eum profectus esset, a Platone despectum et ab Aristippo fuisse commendatum dicunt. Porro sermones quos Critonem fecit in carcere loquentem, quum Socrati fugam suaderet, Æschinis fuisse tradit Idomeneus: illi vero a Platone hujus odio fuisse attributos. (37) Sui vero nusquam in libris suis Plato mentionem fecisse deprehenditur, præterquam in libro de Anima et in Socratis Defensione. Enimvero orationis ipsius genus inter carmen et pedestrem orationem medium tenere ait Aristoteles. Hunc solum Platoni assedisse Favorinus quodam loco ait, quum librum de Anima recitaret, reliquos vero omnes surrexisse. Sunt qui dicant Philippum Opuntium ipsis Leges, quæ erant in cera, transcripsisse. Hujus et Epinomidem esse aiunt. Euphorion ac Panæctius initium librorum de Republica inventum esse narant crebris correctionibus ab ipso expositum. Eum ipsius Rempublicam Aristoxenus totam ferme in Protagoræ Contradictionibus asserit scriptam. (38) Fama est, eum omnium primum Phædrum scripsisse: habet enim questio illa nonnihil juvenile. Porro Dicaearchus totum id scribendi genus ut putidum exagitat. Platonem tradunt, quum vidisset quendam aleæ ludentem, increpuisse et quum ille, Exiguum est, quod aleæ opponimus, diceret: At consuetudo ludendi, inquit, non est exiguum. Interrogatus an etiam ejus aliquid celebre dictum futurum esset, quemadmodum antiquorum, respondit: Primum nominis fama iruerenda est: tum erant multa. Ingressum aliquando Xenocratem verberare servum jussit: non enim se posse, quoniam iratus esset. (39) Cnidam item servorum, Jam, inquit, vapitasses, nisi iratus essem. Quum egro insedisset, continuo descendit, dicens vereri se ne equi fasto efferretur. Ebriis suadere solebat ut in speculo se studiosè intuerentur: fore enim ut ejusmodi fæditate detererentur. Po-

οὐδαμῶς πρέπον ἔλεγε πλὴν ἐν ταῖς ἐορταῖς τοῦ [καί] τὸν οἶνον δόντος θεοῦ. καὶ τὸ πολλὰ δὲ καθυθεῖν ἀπή-
 ρεσκεν αὐτῷ. ἐν γοῦν ταῖς Νόμοις φησὶ· « κοιμώμενος ὁ
 οὐδεὶς οὐδενὸς ἄξιος. » εἶναι τε ἡδιστὸν τῶν ἀνοουμάτων
 τῆν ἀλήθειαν· οἱ δὲ τὸ λέγειν τᾶληθῆ. καὶ περὶ ἀλη-
 5 θείας δ' ἐν ταῖς Νόμοις φησὶν οὕτως· (40) « καλὸν μὲν ἢ
 ἀλήθεια, ὧς ζῆνε, καὶ μόνιμον· εἴοικε δὲ οὐ βῆξιον πεί-
 θειν. » ἀλλὰ καὶ ἡξίου μνημόσυνον αὐτοῦ λείπεσθαι ἢ
 ἐν φίλοις ἢ ἐν βίβλοις. ἐξετόπιζε δὲ καὶ αὐτὸς τὰ πλείστα,
 10 καθά τινες φασί. Καὶ ἐτελεύτα μὲν ἐν εἴπομεν τρώ-
 πον, Φιλίππου βασιλεύοντος ἔτος τριςκαιδέκατον, καθά
 καὶ Φαθωρινός φησιν ἀπομνημονευμάτων τρίτῳ· ὅρ-
 οῦ καὶ ἐπιτιμηθῆναι φησιν αὐτὸν Θεόπομπος. Μυρω-
 νιανός δ' ἐν Ὀμοίσις φησὶ Φιλωνα παροιμίας μνημο-
 15 ναεῖν περὶ τῶν Πλάτωνος φθειρῶν, ὡς οὕτως αὐτοῦ
 τελευτήσαντος. (41) Καὶ ἐτάφη ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ, ἐνθα
 τὸν πλείστον χρόνον διετέλεσε φιλοσοφῶν. ὅθεν καὶ
 Ἀκαδημαϊκὴ προσηγορεύθη ἢ ἀπ' αὐτοῦ ἀφρσεις. καὶ
 παρεπέμθη πανδημεί πρὸς τῶν αὐτοῦ, διαθέμενος
 20 τοῦτον τὸν τρόπον· « τὰδε κατέλιπε Πλάτων καὶ διέ-
 θετο· τὸ ἐν Ἰφαιστιαδῶν χωρίον, ὃ γείτων βορραῖθεν
 ἢ ὁδὸς ἢ ἐκ τοῦ Κηφισιαίου ἱεροῦ, νότοθεν τὸ Ἡράκλειον
 τὸ ἐν Ἰφαιστιαδῶν, πρὸς ἡλίου δὲ ἀνιόντος Ἀρχέστρα-
 25 τος Φρεάρριος, πρὸς ἡλίου δὲ δυσμένου Φίλιππος Χολ-
 λιδέως, καὶ μὴ ἐξέστω τοῦτο μηδὲν μήτε ἀποδόσθαι
 μήτε ἀλλάξασθαι, ἀλλ' ἔστω Ἀδειμάντου τοῦ παιδίου
 εἰς τὸ δυνατόν. (42) καὶ τὸ ἐν Εἰρεσιδῶν χωρίον, ὃ παρὰ
 Καλλιμάχου ἐπριάμην, ὃ γείτων βορραῖθεν Εὐρυμέδιον
 Μυρρινούσιος, νότοθεν δὲ Δημόστρατος Ξυπεταίων, πρὸς
 30 ἡλίου ἀνιόντος Εὐρυμέδιον Μυρρινούσιος, πρὸς ἡλίου
 δυσμένου Κηφισός, ἀργυρίου μνᾶς τρεῖς, φιάλη ἀργυ-
 ρῶν ἑλκουσαν ἑκατὸν ἐξήκοντα πέντε, κυμβίον ἄγον
 τεσσαράκοντα πέντε, δακτύλιον χρυσοῦν καὶ ἐνώπιον
 χρυσοῦν ἄγοντα συνάμφο τεσσαρας δραχμάς, ὄβολους
 35 τρεῖς. Εὐκλείδης ὁ λιθοτόμος ὀφείλει μοι τρεῖς μνᾶς.
 Ἄρτεμιν ἀφίημι ἐλευθέραν· οἰκίας καταλείπω Τύ-
 χωνα, Βίκταν, Ἀπολλωνιάδην, Διονύσιον. (43) σκευὴ τὰ
 γεγραμμένα, ὧν ἔχει τὰ ἀντίγραφα Δημήτριος, ὀφείλω
 40 Δημήτριος, Ἥγιος, Εὐρυμέδιον, Καλλιμάχος, Θρά-
 σιππος. » καὶ διέθετο μὲν οὕτως. ἐπεγράφη δ' αὐτοῦ τῷ
 τάφῳ ἐπιγράμματα τὰδε· πρῶτον,

Σωφροσύνη προσέφρων θνητῶν ἔχει τε δικαίῳ
 ἐνθάδε καίται ἀνὴρ θεῖος Ἀριστοκλῆς.
 45 εἰ δέ τις ἐκ πάντων σοφίης μέγαν ἔσχεν ἔπαινον,
 οὗτος ἔχει πλείστον, καὶ φθόνος οὐχ ἔπεται.

(44) ἕτερον δέ·

Γαῖα μὲν ἐν κόλποις κρύπτει τόδε σῶμα Πλάτωνος,
 ψυχὴ δ' ἀθανάτων τάξιν ἔχει μακάρων,
 50 υἱοῦ Ἀριστοῖνος, τὸν τις καὶ τηλόθι ναίων
 τιμᾶ ἀνὴρ ἀγαθός, θεῖον ἰδόντα βίον.

καὶ ἄλλο δὲ νεώτερον·

tare usque ad ebrietatem nusquam decere monebat, præ-
 terquam in diebus festis dei largitoris vini. Somnus item
 immodicus illi displicebat : quocirca in Legibus ait, « Dor-
 miens autem nemo ullius pretii est. » Veritate nihil esse
 auditu suavius dicebat : alii vera loqui jucundius omnibus
 dixisse putant. Sic autem et de veritate dixit in Legibus :
 (40) « Præclarum quiddam est veritas, o hospes, atque
 durabile; verum id persuadere non facile videtur. » Mo-
 27 numentum sui censebat relinquendum aut in amicis aut in
 28 scriptis. Frequentiam hominum, ut quidam aiunt, vitare
 ut plurimum solebat. Moritur eo quo diximus modo, tertio
 decimo Philippi regis anno, ut Favorinus in tertio Com-
 mentariorum refert, a quo et objurgatum fuisse illum Theo-
 pompus auctor est. Myronianus in Similibus ait Philonem
 meminisse proverbii de Platonis pediculis, quasi sic ille de-
 fecerit. (41) Sepultus est autem in Academia, ubi pluri-
 mum temporis philosophatus fuerat : unde et quæ ab eo
 fluxit secta Academica est appellata. Corpus ejus clarum
 honorifice et ab omnibus loci accolis itur. est exsequias :
 Ejusmodi fuit ipsius testamentum : *Hæc legavit Plato
 atque reliquit : Iphæstiadarum fundum, cui ab
 aquilone vicina via est quæ ducit a templo Ce-
 phisiadum, ab austro Heracleum Iphæstiadarum,
 ab ortu solis Archestratus Phrearrhus, ab occasu
 Philippus Chollidensis. Hunc autem nemini licitum
 sit aut vendere aut alienare, sed sit Adimanti filii
 quantum fieri potest. (42) Eiresideumque fundum,
 quem emi a Callimacho, cui ab aquilone vicinus est
 Eurymedon Myrrhinusius, ab austro Demonstratus
 Xypetæensis, ab ortu Eurymedon Myrrhinusius, ab
 occasu Cephisus. Argenti minas tres, argenteam phi-
 29 alium pendentem drachmas centum sexaginta quinque,
 cymbium ponderis drachmarum quadraginta quinque,
 anulum aureum et in auream, ambo drachmas
 quattuor et tres obolos pendentia. Euclides lapicidamihî
 debet minas tres. Artemin dimitto liberam : servos re-
 30 linquo Tychonem, Bictam, Apolloniaden et Dionysium ;
 (43) supellectilem et vasa in scripto enumerata, cujus
 exemplar habet Demetrius. Nemini autem quocquam
 debeo. Curatores erunt Sosthenes, Speusippus, Deme-
 35 trius, Hegias, Eurymedon, Callimachus atque Thra-
 sippus. Hæc testamenti ipsius ratio est. Sepulcrum ejus
 his illustratum est epigrammatibus, quorum illud primum
 est :*

Justitia cunctis præstans vitæque modesta
 hoc situs in tumulo divus Aristoclees.
 Si quenquam ad magnos sapientia vexit honores,
 Hunc citra invidiam vexit ad astra virum.

(44) Item alterum :

Corpus habet gremio contactum terra Platonis,
 mens sed in ordinibus sacra viget superam,
 filii Aristonis, quem vel peregrinus honorat
 si probus est, vitam cælicolam meritum.

Et aliud recentius :

A. Αἰετί, τίποτε βέβηκας ὑπὲρ τάφον, ἢ τίνος, εἰπέ, ἀστερόντα θεῶν οἶκον ἀποσκοπέεις;

B. φυγῆς εἰμί Πλάτωνος ἀποπταμένης ἐς Ὀλυμπὸν εἰκῶν, σῶμα δὲ γῆ γηγενὲς Ἄτθις ἔχει.

^b (43) ἔστι καὶ ἡμέτερον οὕτως ἔχον·

Καὶ πῶς εἰ μὴ Φοῖβος ἀν' Ἑλλάδα φῦσε Πλάτωνα,
φυγῆς ἀνθρώπων γράμμασιν ἠρέσατο;
καὶ γὰρ ὁ τοῦδε γεγώς Ἀσκληπίος ἐστὶν ἰητὴρ
σώματος, ὡς φυγῆς ἀθανάτω Πλάτων.

¹⁰ καὶ ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Φοῖβος ἔφρουε βροτοῖς Ἀσκληπίον ἠδὲ Πλάτωνα,
τὸν μὲν ἴνα ψυχὴν, τὸν δ' ἴνα σῶμα σάσι.
δαισάμενος δὲ γάμος πόλιν ἤλυθεν ἦν ποθ' ἑαυτῷ
ἔκτισε, καὶ διαπέδη Ζηνὸς ἐνδρῦσατο.

¹⁵ καὶ τὰ μὲν ἐπιγράμματα ταῦτα. (46) Μαθηταὶ δ' αὐτοῦ·
Σπείσιππος Ἀθηναῖος, Ξενοκράτης Χαλκηδόνιος, Ἀρι-
στοτέλης Σταγειρίτης, Φίλιππος Ὀπουντίας, Ἐστι-
κίος Περίνθιος, Δίων Συρακούσιος, Ἄμυκλος Ἡρα-
κλειώτης, Ἐραστός καὶ Κορίσκος Σαχῆσιοι, Τιμόλαος

²⁰ Κυζικηνός, Εὐαῖον Λαμψακηνός, Πείθων καὶ Ἡρα-
κλειδῆς Αἰνιοί, Ἴπποθαλῆς καὶ Κάλλιππος Ἀθηναῖοι,
Δημήτριος Ἀμφιπολίτης, Ἡρακλειδῆς Ποντικός καὶ
ἄλλοι πλείους, σὺν οἷς καὶ γυναῖκες δύο, Λασθένεια

²⁵ Μαντικὴ καὶ Ἀξιοθέα Φλιασία, ἡ καὶ ἀνδρεῖα ἡμ-
πίσχετο, ὡς φησὶ Δικαίταρχος. ἔνιοι δὲ καὶ Θεόφρα-
στον ἀκοῦσά φασιν αὐτοῦ· καὶ Ὑπερίδην τὸν βήτορα
Χαμαικίην φησὶ καὶ Λυκούργον. ὁμοίως Πολέμων
ἱστορεῖ. (47) καὶ Δημοσθένης Σαβίνος λέγει, Μνησί-
στρατον τὸν Θάσιον παρατιθέμενος ἐν τετάρτῳ μελε-
τητικῆς ὕλης, καὶ εἰκὸς ἔστι. Φίλοπλάτωνι δὲ σοὶ δι-

³⁰ καίως ὑπαρχούσῃ καὶ παρ' ὄντινον τὰ τοῦ φιλοσόφου
δῶματα φιλοτίμως ζήτουσῃ ἀναγκαῖον ἠγησάμην ὑπο-
γράψαι καὶ τὴν φύσιν τῶν λόγων καὶ τὴν τάξιν τῶν
διαλόγων καὶ τὴν ἔφοδον τῆς ἐπαγωγῆς ὡς οἶόν τε

³⁵ στοιχειωδῶς καὶ ἐπὶ κεφαλαίων, πρὸς τὸ μὴ ἀμοιρεῖν
αὐτῶν, τῶν δογμάτων τὴν περὶ τοῦ βίου συναγωγὴν
γλαῦκα γὰρ εἰς Ἀθήνας, φασίν, εἰ δεῖσαι τὰ κατ' εἶδος
διηγεῖσθαι. (48) διαλόγους τοίνυν φασὶ πρῶτον γράψαι
Ζήνωνα τὸν Ἐλεάτην· Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ

⁴⁰ ποιητῶν Ἀλεξάμενον Στυρέα ἢ Τήιον, ὡς καὶ Φαβω-
ρίνος ἐν ἀπομνημονεύμασι. δοκεῖ δὲ μοι Πλάτων ἀκρι-
βώτας τὸ εἶδος καὶ τὰ πρωτεῖα δικαίως ἀν' ὄσπερ τοῦ
κάλλους οὕτω καὶ τῆς εὐρέσεως ἀποφέρεσθαι. ἔστι δὲ

⁴⁵ διάλογος λόγος ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως συγκαί-
μενος περὶ τίνος τῶν φιλοσοφουμένων καὶ πολιτικῶν
μετὰ τῆς προεπίσεως ἠθοποιίας τῶν παραλαμβανουμένων
προσώπων καὶ τῆς κατὰ τὴν λέξιν κατασκευῆς, διαλε-
κτικὴ δὲ ἔστι τέχνη λόγων, δι' ἧς ἀνασκευάζομεν τι ἢ

⁵⁰ κατασκευάζομεν ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως τῶν
προσδιαλεγόμενων. (49) τοῦ δὲ διαλόγου τοῦ Πλάτων-
ικοῦ δύο εἰσὶν οἱ ἀνωτάτω χαρακτῆρες, ὅπερ ὑφηγητι-
κὸς καὶ ὁ ζητητικὸς. διαιρεῖται δ' ὁ ὑφηγητικὸς εἰς

A. Quid monumenta super, voluerum regina, volasti?
Tu nihil die superum quam tueare domum.

B. Diva ego sublata in caelum feror umbra Platonis,
at corpus terrenum Attica servat humus.

(43) Est et nostrum in hanc sententiam :

Ni doctum Graecis genuisses, Phœbe, Platonem,
prorsus nemo animis qui medeatur erat.
Corporis est medicus satus ex te Asclepius ægri,
Æternæ ut sapiens est animæ ille Plato.

Et aliud de ejus morte :

Produxit nobis Asclepium atque Platonem
Phœbus, ut hic corpus curet, et ille animum.
Conjugium celebrare volens, quam condidit olim
urbem adit ipse, Jovis quamque solo posuit.

Atque ita se habent epigrammata. (46) Discipuli vero fuerunt Speusippus Atheniensis, Xenocrates Chalcedonius, Aristoteles Stagiritis, Philippus Opuntius, Hestæus Perinthius, Dion Syracusanus, Amyclus Heracleotes, Erastus et Coriscus Scepsii, Timolaus Cyzicenus, Euxoion Lampsaconus, Pithon et Heraclides Enii, Hippothales et Callippus Athenienses, Demetrius Amphipolitanus, Heraclides Ponticus et complures alii, in quibus et mulieres duæ, Lasthenia Mantinea et Axiothea Philasia, quæ, ut Dicæarchus auctor est, virili utebatur veste. Theophrastum item illius fuisse auditorem quidam referunt, et Hyperidem oratorem Chamæleon et Lycurgum ait. Eadem tradit Polemo. (47) Etiam Demosthenem refert Sabinus, auctorem laudans Mnesistratum Thasium in libro quarto de Declamandi argumentis : et est id quidem verisimile. Verum enim vero quum Platonis in primis studiosa sis, *Arria*, idque hand sane injuria, et philosophi summi decreta peculiari quodam amore ac studio præ ceteris indagare soleas, operam pretium existimavi et sermonum illius naturam et dialogorum ordinem et inductionis rationem pro viribus veluti per elementa capitaque digerere, ut ad ea quæ de illius vita collegimus, hæc quoque decretorum illius explicatio accedat : alias quippe secundum proverbium noctuam Athenas, si singula per species enarrare oporteret. (48) Dialogos itaque primum Zenonem Eleaten scripsisse ferunt : Aristoteles vero in primo de Poetis Alexamenum Styreum sive Teium, sicut et Favorinus in Commentariis tradit. Ceterum Plato, meo quidem judicio, quum formam expolvisset, dignissime non solum pulchritudinis, verum et ipsius inventionis sibi palmam vindicat. Est autem dialogus sermo ex interrogatione et responsione compositus de re aliqua quæ vel philosophiam vel reipublicæ partes attingat, cum decenti et congrua expressione ethica personarum quæ assumuntur, accurataque compositione verborum. Dialectica vero est ars disputandi, per quam aliquid aut refutamus aut comprobamus ex interrogatione eisdem et responsione disserentium. (49) Enimvero Platonicus dialogi duplex est indoles, quæ primum et præcipuum inter eos discrimen efficit : alter ab insti-

ἄλλους δύο χαρακτήρας, θεωρητικόν τε καὶ πρακτικόν. καὶ τῶν δ' μὲν θεωρητικὸς εἰς τὸν φυσικὸν καὶ λογικόν, ὁ δὲ πρακτικὸς εἰς τὸν ἠθικὸν καὶ πολιτικόν. τοῦ δὲ ζήτητικῷ καὶ αὐτῶν δύο εἰσὶν οἱ πρώτοι χαρακτῆρες, ὁ δὲ γυμναστικὸς καὶ αγωνιστικὸς· καὶ τοῦ μὲν γυμναστικῷ μαιευτικὸς τε καὶ πειραστικὸς, τοῦ δὲ αγωνιστικῷ ἐνδεικτικὸς τε καὶ ἀνατρεπτικὸς. οὐ λανθάνει δ' ἡμᾶς ὅτι τινὲς ἄλλως διαφέρει τοὺς διαλόγους φασί. (50) λέγουσι γὰρ αὐτῶν τοὺς μὲν δραματικούς, τοὺς δὲ διήγηματικούς, τοὺς δὲ μικτούς· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τραγικῶς μᾶλλον ἢ φιλοσόφως τὴν διαφορὰν τῶν διαλόγων προσηγόρευσαν. εἰσὶ δὲ τοῦ μὲν φυσικοῦ, οἷον ὁ Τιμαίος· τοῦ δὲ λογικοῦ ὁ τε Πολιτικὸς καὶ ὁ Κρατύλος καὶ Παρμενίδης καὶ Σοφιστής· τοῦ δ' ἠθικοῦ ἢ τε Ἀπολογία καὶ ὁ Κρίτων καὶ ὁ Φαίδων καὶ ὁ Φαίδρος καὶ τὸ Συμπόσιον, Μενέξενος τε καὶ Κλειτοφῶν καὶ Ἐπιστολαὶ καὶ Φίληβος, Ἴππαρχος, Ἀντερασταί· τοῦ δὲ πολιτικοῦ ἢ τε Πολιτεία καὶ οἱ Νόμοι καὶ ὁ Μίνως καὶ Ἐπινομίς καὶ ὁ Ἀτλαντικός· (51) τοῦ δὲ μαιευτικοῦ Εὐθύδημος, Θεάγης, Λύσις, Λάχης· τοῦ δὲ πειραστικοῦ Εὐθύδημος, Μένων, Ἴων, Χαρμίδης, Θεαίτητος· τοῦ δὲ ἐνδεικτικοῦ, ὡς ὁ Πρωταγόρας· καὶ τοῦ ἀνατρεπτικοῦ Εὐθύδημος, Γοργίας, Ἴππίας δύο. καὶ περὶ μὲν διαλόγου τί ποτέ ἐστι καὶ τίνες αὐτοῦ διαφοραὶ ἀπόρη

25 λέγειν. Ἐπεὶ δὲ πολλὴ στάσις ἐστὶ καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτὸν δογματίζειν, οἱ δ' οὐ, φέρε καὶ περὶ τούτων διαλάθωμεν. αὐτὸ τοῖνυν τὸ δογματίζειν ἐστὶ δόγματα τιθέναι, ὡς τὸ νομοθετεῖν νόμους τιθέναι. δόγμα δὲ ἐκαστέρως καλεῖται, τὸ τε δοξαζόμενον καὶ ἡ δόξα αὐτή.

30 (52) τούτων δὲ τὸ μὲν δοξαζόμενον πράτασις ἐστίν, ἢ δὲ δόξα ὑπόληψις. ὁ τοῖνυν Πλάτων περὶ μὲν ὧν κατελήφμεν ἀπαρτίζεται, τὰ δὲ ψευδῆ διελέγει, περὶ δὲ τῶν ἀδήλων ἐπέχει. καὶ περὶ μὲν τῶν αὐτῶν δοκούντων ἀποφαίνεται διὰ τεσσάρων προσώπων, Σωκράτους, Τιμαίου, τοῦ Ἀθηναίου ξένου, τοῦ Ἑλεάτου ξένου. εἰσὶ

35 δ' οἱ ξένοι οὐχ, ὡς τινες ἐπέλαθον, Πλάτων καὶ Παρμενίδης, ἀλλὰ πλάσματά ἐστιν ἀνόνομα· ἐπεὶ καὶ τὰ Σωκράτους καὶ τὰ Τιμαίου λέγων Πλάτων δογματίζει. περὶ δὲ τῶν ψευδῶν ἐλεγχομένους εἰσάγει οἷον Θρασύμαχον καὶ Καλλικλέα καὶ Πῶλον καὶ Γοργίαν καὶ Πρωταγόραν, ἔτι τε ἼππIAN καὶ Εὐθύδημον καὶ τοὺς ἄλλους.

(53) ποιούμενος δὲ τὰς ἀποδείξεις πλείστου χρῆται τῷ τῆς ἐπαγωγῆς τρόπῳ, αὐ μὴ μονοτρόπῳ, ἀλλὰ διχῆ· ἐστὶ μὲν γὰρ ἐπαγωγὴ λόγος διὰ τινων ἀληθῶν τὸ ὅμοιον εἶναι τῷ ἀληθῆς οἰκείως ἐπιπέφρων. δύο δὲ τῆς ἐπαγωγῆς εἰσι

45 τρόποι β' τε κατ' ἐναντίωσιν καὶ β' ἐκ τῆς ἀκολουθίας. ὁ μὲν οὖν κατ' ἐναντίωσιν ἐστὶν εἰς τῷ ἐρωτώμενῳ περὶ πᾶσαν ἀπόκρισιν ἀκολουθήσει τὸ ἐναντίον· οἷον, Ὁ ἐμὸς πατήρ τοῦ σοῦ πατὴρς ἤτις ἕτερός ἐστιν ἢ ὁ αὐτός. εἰ μὲν οὖν ἕτερός ἐστι τοῦ ἐμοῦ πατὴρς ὁ σοῦ πατήρ, πατήρς ἕτερος ὧν οὐκ ἂν εἴη πατήρ· εἰ δὲ ὁ αὐτός ἐστι τῷ ἐμῷ πατρί, ὁ αὐτός ὧν τῷ ἐμῷ πατρί ὁ ἐμὸς ἂν εἴη πατήρ. (54) καὶ πάλιν, Ἐἴ μή ἐστι ζῷον ὁ ἄνθρωπος, λίθος ἂν εἴη ἢ ξύλον. οὐκ ἐστὶ δὲ λίθος

tuendo, alter ab inquirendo dictus. Prior ille in duo distinguitur genera : alterum in speculatione consistit, alterum in actione. Primum horum generum, theoreticum, in naturale ac rationale, secundum, practicum, in morale ac civile dividitur. Porro alterum illud genus ab inquirendo dictum itidem in duas species principes scinditur : prima quæ est exercitationis, secunda quæ concertationis. Rursum eorum qui sunt concertationis, bipartita divisio est, quarum altera quasi obstetricem agit, altera tentat ingenia. Item bipartita distinctio eorum qui sunt concertationis, alia accusando inserviens, alia evertendo. Neque tamen nos fugit quosdam Platonis dialogos aliter ac nos distinguere. (50) Dicunt enim ex his alios dramaticos, alios narrationem exhibentes, alios mixtos. Sed ea sane distinctio dialogorum scene quam philosophorum scholæ videtur accommodator. Sunt ex iis quidam qui ad physicam pertinent, ut Timæus : ad disserendi rationem pertinent Politicus, Cratylus, Parmenides et Sophista : ad ethicam, Apologia, Criton, Phædon, Phædrus, Symposium, Menexenus, Clitophon, Epistole, Philebus, Hipparchus et Anterastæ : ad publicarum vero rerum rationem Republica, Leges, Minos, Epinomis et Atlanticus. (51) Ad obstetriciam methodum pertinent Alcibiades duo, Theages, Lysis, Laches : in tentando versantur Euthyphron, Menon, Ion, Charmides, Theætetus : in accusando alii, ut Protagoras : in evertendo Euthydemus, Gorgias, Hippia duo. De dialogo quidnam sit et quanam sint ejus differentie, hactenus. Quoniam vero infinita contentio est, aliis dicentibus ipsum decreta inferre, aliis negantibus, age de his quoque videamus. Est igitur decernere decreta afferre, sicut legislatoris est leges instituere. Porro utroque modo decreta vocantur, et quæ opinamur et opinio ipsa. (52) Ex his autem quod opinamur propositio est ; opinio autem persuasio ipsa sive opinatio. Plato igitur quæ perceperat, ea exponit ; quæ vero sunt falsa, coarguit : de rebus incertis non definit. Atque de his quidem quæ ipse opinatur, exponit quattuor personarum ore, Socratis, Timæi, Atheniensis hospitis, peregrini Eleatis. Sunt autem peregrini non, ut quidam opinantur, Plato et Parmenides, sed figmenta sine nomine sunt. Namque et Socratis atque Timæi verba dum loquitur, decreta inferit Plato : qui mendacii coarguantur, inducit Thrasymachum, Calliclem, Polum, Gorgiam, Protagoram, præterea Hippiam atque Euthydemum, et hujusmodi alios. (53) At vero quom probationibus et argumenti conclusionibus locus est, plurimum utitur inductione, eaque non simplici, sed bipartita. Est enim inductio oratio ex veris quibusdam simile ipsis verum proprie colligens atque inferens. Ejus sunt species duæ, ea quæ ex contrario fit, et quæ ex consequenti. Quæ igitur ex contrario fit, ejusmodi est ut interrogato circa omnem responsonem contrarium inferatur. Ut exempli causa, Pater meus aut alius est quam pater tuus aut idem : si igitur alius est pater meus quam pater tuus, quom erit alius quam pater, non erit pater ; si idem est qui pater meus, quom idem sit qui pater meus, meus erit pater. (54) Et rursus, Si animal homo non est, lapis aut lignum erit.

ἢ ζῴον· ἔμφυτος γὰρ ἐστὶ καὶ ἐξ αὐτοῦ κινεῖται. ζῴον
 ἀρα ἐστίν· εἰ δὲ ζῴον ἐστὶ, ζῴον δὲ καὶ ὁ κύων καὶ ὁ
 βῶς, εἴη ἂν καὶ ὁ ἄνθρωπος, ζῴον ὄν, καὶ κύων καὶ
 βῶς. οὗτος μὲν ὁ τῆς ἐπαγωγῆς κατ' ἐναντίωσιν καὶ
 5 μάχην τρόπος, ᾧ ἐχρήτο οὐ πρὸς τὸ δογματίζειν, ἀλλὰ
 πρὸς τὸ διελέγειν. ὁ δὲ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ διπλοῦς·
 ὁ μὲν τὰ ἐπὶ μέρους ζητούμενον διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους
 ἀποδεικνύς· ὁ δὲ τὸ καθόλου διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους [πι-
 10 στούμενος]. καὶ ἐστὶν ὁ μὲν πρότερος ῥητορικός, ὁ δὲ
 δευτέρος διαλεκτικός. ὡς ἐν τῷ πρώτῳ ζητεῖται εἰ
 ὁ δεῖνα ἀπέκτεινεν. ἀπόδειξις τὸ εὐρησθαι αὐτὸν κατ'
 ἐκείνον τὸν χρόνον ἡμαρτημένον. (56) ῥητορικός δ' ἐστὶν
 ὁ τρόπος τῆς ἐπαγωγῆς οὗτος· ἐπειδὴ καὶ ἡ ῥητορικὴ
 15 περὶ τὰ ἐπὶ μέρους, οὐ τὰ καθόλου τὴν πραγματείαν
 ἔχει. ζητεῖ γὰρ οὐ περὶ αὐτοῦ τοῦ δικαίου, ἀλλὰ περὶ
 τῶν ἐπὶ μέρους δικαίων. ὁ δ' ἕτερός ἐστι διαλεκτικός,
 προαποδεικνύς τοῦ καθόλου διὰ τῶν ἐπὶ μέρους, ὡς
 20 ζητεῖται εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος καὶ εἰ ἐκ τῶν τεθνεώτων
 οἱ ζῶντες· ὅπερ ἀποδείκνυται ἐν τῷ περὶ ψυχῆς διὰ τι-
 25 νος καθολικοῦ, ὅτι ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία. καὶ
 αὐτὸ δὲ τὸ καθόλου κατασκευάζεται ἐκ τινων ὄντων ἐπὶ
 μέρους· ὡς ὅτι τὸ καθύδην ἐκ τοῦ ἐγγρηγορέναι καὶ
 ἀνάπαλιν, καὶ τὸ μείζον ἐκ τοῦ μικρότερου καὶ ἀνάπα-
 30 λιν. τούτῳ δ' ἐχρήτα εἰς τὴν τῶν αὐτῶν δικουμένων
 κατασκευὴν. (57) Ὡς περὶ δὲ τὸ παλαιὸν ἐν τῇ τρα-
 34 γῳδίᾳ πρότερον μὲν μόνος ὁ χορὸς διεδραματίζειν, ὕστε-
 ρον δὲ Θεσπίς ἓνα ὑποκριτὴν ἐξέῤυεν ὑπὲρ τοῦ διανα-
 παύεσθαι τὸν χορὸν, καὶ δευτέρον Αἰσχύλος, τὸν δὲ
 35 τρίτον Σοφοκλῆς, καὶ συνεπλήρωσαν τὴν τραγῳδίαν·
 οὕτως καὶ τῆς φιλοσοφίας ὁ λόγος πρότερον μὲν ἦν μο-
 νοειδῆς ὡς ὁ φυσικός, δευτέρον δὲ Σωκράτης προσέθηκε
 τὸν ἠθικόν, τρίτον δὲ Πλάτων τὸν διαλεκτικόν, καὶ ἐτε-
 40 λεσιώρησε τὴν φιλοσοφίαν. Θρασύλος δὲ φησὶ καὶ
 35 κατὰ τὴν τραγικὴν τετραλογίαν ἐκδοῦναι αὐτὸν τοῦς
 35 διαλόγους· [ὡς ἐκείνοι τέταρσι δράμασιν ἠγωνίζοντο,
 Διονυσίαις, Ληναίαις, Παναθηναίαις, Χύτραις, ὧν τὸ
 40 τέταρτον ἦν Σατυρικόν. τὰ δὲ τέτταρα δράματα ἐκα-
 λεῖτο τετραλογία.] (58) εἰσι τοίνυν, φησὶν, οἱ πάντες
 αὐτῶ γνήσιοι διάλογοι ἐξ καὶ πενήκοντα, τῆς μὲν Πο-
 45 λιτείας εἰς δέκα διαιρουμένης — ἦν καὶ εὐρίσκεισθαι
 σχεδὸν ὅλην παρὰ Πρωταγόρα ἐν τοῖς ἀντιλογικαῖς φησὶ
 Φαθύρινος ἐν παντοδαπῆς ἱστορίας δευτέρῳ — τῶν δὲ
 50 Νόμων εἰς δυοκαίδεκα. τετραλογία δὲ ἐννέα, ἐνὸς
 βιβλίου χύραν ἐπεχούσης τῆς Πολιτείας καὶ ἐνὸς τῶν
 45 Νόμων. πρώτῃ μὲν οὖν τετραλογίᾳ τίθησι τὴν κοι-
 νὴν ἐπόθεσιν ἔχουσαν· παραδείξει γὰρ βούλεται ὁποῖος
 ἂν εἴη ὁ τοῦ φιλοσόφου βίος. διπλαῖς δὲ χρήται ταῖς
 ἐπιγραφαῖς ἑκάστου τῶν βιβλίων· τῇ μὲν ἀπὸ τοῦ ὀνό-
 50 ματος, τῇ δὲ ἀπὸ τοῦ πράγματος. (58) ταύτης δὲ τῆς
 τετραλογίας, ἥτις ἐστὶ πρώτη, ἠγείται Εὐθύφρων ἢ
 περὶ ἁσίου· ὁ διάλογος δ' ἐστὶ πειραστικός· δευτέρος
 ἀπολογία Σωκράτους, ἠθικός· τρίτος Κρίτων ἢ περὶ
 πρακτεῦ, ἠθικός· τέταρτος Φαιδων ἢ περὶ ψυχῆς,
 ἠθικός. δευτέρᾳ τετραλογίᾳ ἢ ἠγείται Κρατύλος ἢ

DIOGENES.

non est autem lapis aut lignum : animatus quippe est et ex
 se ipso movetur : animal igitur est. Si autem animal est,
 animal vero et canis et bos, erit et homo animal et canis et
 bos. Hac igitur inductionis specie quæ per contrarium fit,
 ubi rixæ locus est, utitur Plato, non ad discernendum, sed
 ad refellendum. Altera ejus species quæ fit per conse-
 quens, duplex est : altera quidem id quod in parte quaeritur
 per id quod est in parte demonstrat ; altera quod univer-
 sum per id quod in parte est probat. Prior illa oratorum,
 altera dialecticorum est. Ita quaeritur in prima an hic
 vel ille eadem commiserit. Argumentum est eo tempore
 repertum esse cæde eruentum. (56) Est autem oratorum
 ea inductionis species : quippe rhetoricæ vis et officium
 est circa partes, non circa universa versari. Quærit enim
 non de jure ipso, verum de his quæ in singulis justa sunt.
 Altera vero dialecticorum est, in qua comprobatur univer-
 sum per partes aut singula. Quemadmodum quaeritur an
 sit immortalis anima et an ex mortuis sint qui vivunt, quod
 in libro de Anima probatur per universum quoddam, quod
 contraria ex contrariis fiant. Idque ipsum universale ex
 quibusdam singularibus conficitur, ut somnus ex vigilia et
 contra, itemque majus ex minore et contra. Hac autem
 specie utebatur ad asserenda quæ ipsi videbantur. (56) Jam
 ut olim tragœdiam prius quidem chorus solus agebat, post-
 modum vero Thespis unum invenit histrionem, ut chorus
 interdum requiesceret, secundum postea Æschylus adjecit et
 tertium Sophocles, atque in hunc modum tragedia consum-
 mata est : ita et philosophiæ ratio dudum circa unam
 tantum physicæ speciem vertebatur : accessit Socrates et
 adjecit ethicæ ; tertiam Plato dialecticæ addidit, et con-
 summato philosophiæ operi extremam manum apposuit.
 Thrasylus autem asserit illum secundum tragicam tetralo-
 giam dialogos suos edidisse, [quemadmodum tragedi quat-
 tuor dramatibus certabant, Dionysiis, Lenæis, Panathenæis,
 Chytris, quorum erat quartum Satyricum. Quattuor au-
 tem dramata appellabantur tetralogia]. (57) Sunt igitur, ut
 aiunt, omnes ejus dialogi, de quibus nihil ambigitur, quin-
 quaginta sex, Republica in decem divisa libros (quam et
 apud Protagoram totam ferme inveniri in Contradictionibus
 tradit Phavorinus in secundo Omnigenæ historiæ : Legi-
 bus in duodecim divisus. Sunt autem tetralogiæ novem
 numero, Republica pro uno volumine et Legibus itidem pro
 uno computatis. Primam igitur tetralogiam ponit com-
 mune argumentum habentem, ostendere volens ejusmodi
 esse debet vita philosophi. Duplicique in libris singulis in-
 scriptione utitur, altera ex nomine, ex re altera imposita.
 (58) Hujus tetralogiæ, quæ prima est, in capite ponitur Eu-
 thyphron sive de sanctitate, est autem ipse dialogus tentati-
 vus. Hunc sequitur Socratis Defensio, moralis ; tertio loco Cri-
 ton sive de eo, quod agendum est, moralis ; quarto Phædon
 sive de Anima, moralis. In secunda vero tetralogia primus

περί ὁρθότητος ὀνομάτων, λογικός· Θεαίτητος ἢ περι-
 ἐπιστήμης, πειραστικός· Σοφιστής ἢ περι τοῦ ὄντος,
 λογικός· Πολιτικός ἢ περι βασιλείας, λογικός. τῆς
 τρίτης ἡγεῖται Παρμενίδης ἢ περι ἰδεῶν, λογικός· Φί-
 ληβος ἢ περι ἡδονῆς, ἠθικός· Συμπόσιον ἢ περι ἀγα-
 5 θου, ἠθικός· Φαῖδρος ἢ περι ἔρωτος, ἠθικός. (59) τῆς
 τετάρτης ἡγεῖται Ἀλκιβιάδης ἢ περι ἀνθρώπου φύσεως,
 μαιευτικός· Ἀλκιβιάδης δεύτερος ἢ περι εὐχῆς μαιευ-
 τικός· Ἰππαρχος ἢ Φιλοκερδής, ἠθικός· Ἀντρασταί
 10 ἢ περι φιλοσοφίας, ἠθικός. τῆς πέμπτης ἡγεῖται Θεά-
 γῆς ἢ περι φιλοσοφίας, μαιευτικός· Χαρμίδης ἢ περι
 σωφροσύνης, πειραστικός· Λάχης ἢ περι ἀνδρείας,
 μαιευτικός· Λύσις ἢ περι φιλίας, μαιευτικός. τῆς ἕκτης
 ἡγεῖται Εὐθύδημος ἢ Ἐριστικός, ἀνατρεπτικός· Πρω-
 15 ταγόρας ἢ Σοφισταί, ἐνδεικτικός· Γοργίας ἢ περι ῥη-
 τωρικής, ἀνατρεπτικός· Μένων ἢ περι ἀρετῆς, πειρα-
 στικός. (60) τῆς ἑβδόμης ἡγούνται Ἰππία δύο· πρῶ-
 τος ἢ περι τοῦ καλοῦ, δεύτερος ἢ περι τοῦ ψεύδους,
 ἀνατρεπτικοί· Ἴων ἢ περι Ἰλιάδος, πειραστικός· Με-
 20 νένηςος ἢ Ἐπιτάφιος, ἠθικός. τῆς ὀγδόης ἡγεῖται
 Κλειτοφῶν ἢ Προτρεπτικός, ἠθικός· Πολιτεία ἢ περι
 δικαίου, πολιτικός· Τίμαιος ἢ περι φύσεως, φυσικός·
 Κριτίας ἢ Ἀτλαντικός, ἠθικός. τῆς ἐνάτης ἡγεῖται
 Μίνως ἢ περι νόμου, πολιτικός· Νόμοι ἢ περι νομο-
 25 θεσίας, πολιτικός· Ἐπινομίς ἢ νυκτερινὸς σύλλογος ἢ
 φιλόσοφος, πολιτικός· (61) Ἐπιστολαί τριεκαίδεκα, 36
 ἠθικαί· ἐν αἷς ἔγραψεν εἰς πράττειν, Ἐπίκουρος δὲ εἰς
 διάγειν, Κλέων χαίρειν· πρὸς Ἀριστοδήμον μία, πρὸς
 Ἀρχύταν δύο, πρὸς Διονύσιον τέτταρες, πρὸς Ἐρμείαν
 30 καὶ Ἐραστόν καὶ Κορίσκον μία, πρὸς Λεωδάμαντα
 μία, πρὸς Δίωνα μία, πρὸς Περδίκκην μία, πρὸς τοὺς
 Δίονος οἰκείους δύο. καὶ οὗτος μὲν οὕτω διαιρεῖ καὶ
 τινες. Ἐνιοὶ δὲ, ὃν ἔστι καὶ Ἀριστοφάνης ὁ γραμ-
 37 ματικός, εἰς τριλογίας ἔλκουσι τοὺς διαλόγους, καὶ πρῶ-
 τῶν μὲν τιθέασιν ἧς ἡγεῖται Πολιτεία, Τίμαιος, Κρι-
 85 τίας· δευτέραν Σοφιστής, Πολιτικός, Κρατύλος· (62)
 τρίτην Νόμοι, Μίνως, Ἐπινομίς· τετάρτην Θεαίτητος,
 Εὐθύφρων, Ἀπολογία· πέμπτην Κρίτων, Φαῖδρον,
 Ἐπιστολαί. τὰ δ' ἄλλα καθ' ἑν καὶ ἀτάκτως ἀρχονται
 40 δὲ οἱ μὲν, εἰς προεῖρηται, ἀπὸ τῆς Πολιτείας· οἱ δ' ἀπ'
 Ἀλκιβιάδου τοῦ μείζονος· οἱ δ' ἀπὸ Θεάγους· ἐνιοὶ δ'
 Εὐθύφρονος· ἄλλοι Κλειτοφώντος· τινὲς Τίμαίου· οἱ δ'
 ἀπὸ Φαίδρου· ἕτεροι Θεαιτήτου· πολλοὶ δὲ Ἀπολογίαν
 τὴν ἀρχὴν ποιοῦνται. νοθεύονται δὲ τῶν διαλόγων
 45 ὁμολογουμένως Μίδων ἢ Ἰπποτρόφος, Ἐρυξίας ἢ Ἐρα-
 σίστρατος, Ἀλκυόν, Ἀκέφαλοι ἢ Σίσυφος, Ἀξίλοχος,
 Φαίλακες, Δημόδοκος, Χελιδών, Ἐβδόμη, Ἐπιμενίδης
 ὧν ἢ Ἀλκυὼν Λεόντος· τινος εἶναι δοκεῖ, καθὰ φησι
 Φαβωρίνος ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων.
 50 (63) Ὄνομασι δὲ κέρηται ποικίλοις πρὸς τὸ μὴ εὐσύν- 38
 ὀπτον εἶναι τοῖς ἀμαθέσι τὴν πραγματείαν· ἰδιαίτατα
 μὲν σοφίαν ἡγεῖται εἶναι τὴν τῶν νοητῶν καὶ ὄντως ὄν-
 των ἐπιστήμην, ἣν φησι περι θεῶν καὶ ψυχῆν σώματος
 κεχωρισμένην. ἰδίᾳ δὲ σοφίαν καὶ τὴν φιλοσοφίαν

ponitur Cratylus sive de recta Nominum ratione, qui ad
 disserendi artem pertinet; Theætetus sive de Disciplina,
 tentativus; Sophista sive de eo quod est, Politicus sive de
 Regno, qui duo ad disserendi pertinent rationem. In tetra-
 logia tertia ponitur primo loco Parmenides sive de Ideis,
 qui ad disserendi rationem spectat; secundo Philebus sive
 de Voluptate, moralis; tum Symposium sive de Bono, mo-
 ralis; postremo Phædrus sive de Amore, moralis. (59) In
 quarta ponitur Alcibiades primus sive de Hominis natura,
 Alcibiades secundus sive de Precatione, qui duo obstetricia
 methodo utuntur; Hipparchus sive de Lucri studio, mora-
 lis; Anterastæ sive de Philosophia, moralis. Quintæ pon-
 nitur in capite Theages sive de Sapientia, qui agit obstetricia
 methodo; deinceps Charmides sive de Frugalitate, ten-
 tativus; Laches sive de Fortitudine, Lysis sive de Amicitia,
 ex obstetricia methodo uterque. Sextæ princeps est Eu-
 thydemus sive Contentiosus, eversioni inserviens; tum
 Protagoras seu Sophistæ, accusatorius; Gorgias sive de
 Rhetorica, qui in evertendo, Menon sive de Virtute, qui in
 tentando versatur. (60) Septimam incipiunt Hippia duo,
 de Honesto prior, posterior de Mendacio, ambo ad evert-
 endam pertinentes; Ion sive de Iliade, tentativus; Me-
 nexenus sive Epitaphius, moralis. Octavæ primum locum
 tenet Clitophon sive Exhortatio, moralis; Respublica seu
 de Justitia, civilis; Timæus sive de Natura, physicus;
 Critias seu Atlanticus, moralis. Nonæ primus est Minos
 sive de Lege, civilis; Leges sive de ferendis legibus, civilis;
 Epinomis sive Coctus nocturnus sive Philosophus, civilis;
 (61) Epistolæ tredocim, morales, quibus præpone-
 bal εἰς πράττειν, Epicurus autem εἰς διάγειν, Cleon vero χαί-
 ρειν. Ex his una est ad Aristodemum, ad Archytam duæ,
 ad Dionysium quattuor, ad Hermiam et Erastum et Cori-
 scum una, ad Leodamantem una, ad Dionem una, ad
 Perdiccam una, ad Dionis necessarios duæ. Hujusmodi est
 secundum Thrasyllum librorum illius distinctio, cui aliqui
 assentiuntur. Alii autem, ex quibus et Aristophanes Gram-
 maticus est, in trilogias ejus dialogos distribuunt: et primam
 quidem ponunt ejus primum Respublica, deinde Timæus,
 Critias; secundam, cujus Sophista, Politicus, Cratylus. (62)
 in tertia Leges statuunt, Minoem et Epinomida; in quarta
 Theætetum, Euthyphronem, Apologiam; in quinta Crito-
 nem, Phædonem, Epistolas. Cetera singula et sine ordine
 ponunt. Incipiunt quidam, ut supra diximus, a Repu-
 blica, alii a majore Alcibiade, alii autem a Theage, alii ab
 Euthyphrone, nonnulli a Clitophonte, quidam a Timæo,
 alii a Phædro, rursus alii a Theæcto: multi ab Apologia inci-
 piunt. Ex his autem dialogis qui Platoni inscribuntur, hi
 sine ulla controversia adulterini sunt: Midon sive Hippotro-
 plus, Eryxias sive Erasistratus, Alcyon, Acephali sive Si-
 sypus, Axiochus, Phæaces, Demodocus, Chelidon, Sep-
 tima, Epimenides. Ex his Alcyon Leontis ejusdam esse
 fertur, ut Favorinus in quinto Commentariorum dicit.
 (63) Enimvero nominibus usus est variis, ne ipsius opera
 imperitis et rudibus statim pateant. Proprie tamen sapientiam
 esse arbitrator earum rerum quæ intelligentia
 comprehenduntur et quæ vere sunt scientiarum, quam
 ipse ait in dei atque animæ a corpore disjunctæ cognitione
 versari. Proprie vero sapientiam et philosophiam vo-

καλεῖ, ὄρεξιν οὖσαν τῆς θείας σοφίας. κοινῶς δὲ λέγε-
ται παρ' αὐτῷ σοφία καὶ ἡ πᾶσα ἐμπειρία· οἷον ὅταν
σοφὸν λέγῃ τὸν δημιουργόν. χρῆται δὲ καὶ ἐπὶ διαφε-
ρόντων σημαζομένων τοῖς αὐτοῖς ὀνόμασιν. ὁ γοῦν
φᾶλος λέγεται παρ' αὐτῷ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀπλοῦ, ὡς καὶ
παρὰ Εὐριπίδῃ ἐν Δικυμνίῳ φέρεται ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέους
οὕτως·

Φαῦλον, ἀκομψον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν,
πᾶσαν ἐν ἔργῳ περιταμνόμενον
σοφίαν, λίσχης ἀτρίβωνα.

(64) χρῆται δ' ὁ Πλάτων ἐνίοτε αὐτῷ καὶ ἐπὶ τοῦ κα-
κοῦ· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐπὶ τοῦ μικροῦ. πολλάκις δὲ καὶ
διαφέρουσι ὀνόμασιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σημαζομένου χρῆ-
ται. τὴν γοῦν ἰδέαν καὶ εἶδος ὀνομάζει καὶ γένος καὶ
παράδειγμα καὶ ἀρχὴν καὶ αἴτιον. χρῆται δὲ καὶ
ταῖς ἐναντίας φωναῖς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ. τὸ γοῦν αἰσθη-
τόν καὶ ὄν καλεῖ καὶ μὴ ὄν· ὄν μὲν διὰ τὸ γένεσιν αὐτοῦ
εἶναι· μὴ ὄν δὲ διὰ τὴν συνεχῆ μεταβολήν. καὶ τὴν
ἰδέαν οὕτε κινούμενον οὕτε μένον· καὶ ταῦτό καὶ ὄν καὶ
πολλά. τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐπὶ πλειόνων εἰθισται ποιεῖν.
(65) ἔστι δὲ ἡ ἐξήγησις τῶν λόγων αὐτοῦ τριπλῆ.
πρῶτον μὲν γὰρ διδάξει χρῆ ἕκαστον τῶν λεγομένων
ὅ τι ἐστίν· ἔπειτα τίνας ἔνεκα λέλεχται, πόσῃ κατὰ
προηγούμενον ἢ ἐν εἰκόνας μέρει καὶ εἰς δογμάτων
κατασκευὴν ἢ εἰς ἐλεγχον τοῦ προσδιαλεγόμενου· τὸ δὲ
τρίτον εἰ ὁρθῶς λέλεχται. Ἐπεὶ δὲ καὶ σημεία τινα
τοῖς βιβλίοις αὐτοῦ παρατίθεται, φέρε καὶ περὶ τούτων
τι εἰπωμεν. X λαμβάνεται πρὸς τὰς λέξεις καὶ τὰ
σχήματα καὶ ἔλιος τὴν Πλατωνικὴν συνῆθειαν· διπλῆ
πρὸς τὰ δόγματα καὶ τὰ ἀρέσκοντα Πλάτωνι· (66) X
περιστιγμένον πρὸς τὰς ἐκλογὰς καὶ καλλιγραφίας·
διπλῆ περιστιγμένη πρὸς τὰς ἐνίων διορθώσεις· ὀβελός
περιστιγμένος πρὸς τὰς εἰκαίους ἀθετήσεις· ἀντίσι-
γμα περισστιγμένον πρὸς τὰς διττὰς χρήσεις καὶ με-
ταθέσεις τῶν γραφῶν· κερκύνιον πρὸς τὴν ἀγωγὴν τῆς
φιλοσοφίας· ἀστερίσκος πρὸς τὴν συμφωνίαν τῶν δο-
γμάτων ὀβελός πρὸς τὴν ἀθέτησιν. τὰ μὲν σημεία
ταῦτα καὶ τὰ βιβλία τασαῦτα ἄπερ, ὡς Ἀντίγονός
φησιν ὁ Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Ζήνωνος, νεωστὶ ἐκδο-
θέντα εἰ τις ἤθελε διαγνῶναι, μισθὸν ἐτέλει ταῖς κε-
κτιμένοις. (67) Τὰ δ' ἀρέσκοντα αὐτῷ ταῦτα ἦν· 46
ἀθάνατον ἔλεγε τὴν ψυχὴν καὶ πολλὰ μεταμπενομέ-
νη σώματα, ἀρχὴν τε ἔχειν ἀριθμητικὴν, τὸ δὲ σῶμα
γεωμετρικὴν· ὄριζέτο δ' αὐτὴν ἰδέαν τοῦ πάντῃ διε-
στώτος πνεύματος. αὐτοκίνητον δ' εἶναι καὶ τριμερῆ·
τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς λογικὸν μέρος· περὶ τὴν κεφαλὴν κα-
θιρῶσθαι, τὸ δὲ θυμοειδὲς περὶ τὴν καρδίαν, τὸ δὲ
ἐπιθυμητικὸν περὶ τὸν ἄμφαλόν καὶ τὸ ἦπαρ συνίστα-
σθαι. (68) περιέχειν δ' ἐκ τοῦ μέσου διὰ παντός
κύκλον τὸ σῶμα καὶ συνεστάναι ἐκ τῶν στοιχείων,
διαιρεθεῖσάν τε κατὰ ἁρμονικὰ διαστήματα δύο κύκλους
ποιεῖν συνημένους, ὧν τὸν ἐντὸς κύκλον ἐξαχῆ τμη-
θέντα τοὺς ἅπαντας ἐπιτὰ κύκλους ποιεῖν. καὶ τοῦτον

cat appetitionem quandam ac desiderium divinae sapien-
tia. Communitur autem apud ipsum sapientia dicitur etiam
omnis peritia, ut quum verbi gratia sapientem vocat artifi-
cem. Utitur et iisdem saepe nominibus in significandis re-
bus variis. Ita vocabulum φαῦλος apud illum etiam pro
simplici ponitur, sicut et apud Euripidem in Licymnio
de Hercule usurpatur in hunc modum :

Simplicem (φαῦλον), elegantiae negligentem, in maxi-
[mis excellentem
praestantiam animi totam in agendo complectentem,
a dicendi artificibus alienum.

(64) Utitur eo vocabulo Plato interdum pro parvo, inter-
dum pro exiguo. Saep̄ vero et variis nominibus utitur in
eadem significatione. Namque ideam et speciem nominat
et genus et exemplar et initium et causam. Utitur et con-
trariis vocibus ut idem significant. Nam quod sensui sub-
jicitur, et ens et non ens dicit : ens quidem esse propter gene-
rationem, non ens autem propter assiduum mutationem.
Ideam itidem appellat quod neque movetur neque manet ;
idem et unum dicit et multa. Idem vero et in plurimis
facere solitus est. (65) Est autem librorum ejus triplex ex-
positio. Primo enim docere oportet eorum quae dicuntur
unumquodque quid sit : deinde cujus rei gratia dictum
sit, utrum principali de causa, an imaginis loco et ad
decretorum assertionem, an ad refellendum contra disse-
rentem : tertio vero an recte dictum sit. Verum quoniam
ipsis libris et notae quaedam apponuntur, age de his quo-
que pauca loquamur. X enim litera ad dictiones ac figuras
assumitur ac prorsus ad Platoniam consuetudinem notan-
dam; dupla, ad decreta opinionisque ejus peculiare ; (66) X
punctis undique notatum ad electiores quasque sententias
ornatusque verborum; dupla punctis undique notata ad
quorundam emendationes; obelus punctis undique notatus
ad ea quae temere improbantur; asterisigma punctis undique
notatum ad usus duplices scripturaeque translationes; ce-
raunium ad philosophiae institutionem; asteriscus ad con-
venientiam decretorum; obelus ad improbationem. Sunt
igitur hujusmodi notae et hic librorum numerus : quos qui-
dem, ut ait Antigonus Carystius in libro de Zenone, nuper
cum iis notis editos si quis cognoscere voluisset, pretii
aliquid numerare debebat iis qui possiderent. (67)
Qua: vero illi placuerunt, hujusmodi fuerunt. Immortale
esse animam aiebat, atque multa deinceps corpora
induere, ejusque initium constare numeris : corporis prin-
cipium geometriae item constare ratione. Definebat eam
ideam esse in omnes partes diffusis spiritus, se ipsam mo-
ventem, et esse tripartitam. Rationalem ipsam partem
sitam esse in capite, iram in corde, cupiditatem in umbilico
et iecore consistere. (68) Continere item ex medio semper
undique corpus, atque ex elementis constare : divisam-
que secundum harmoniae intervalia duos orbis efficere
conjunctos. Ex his interiorem orbem in sex alios scissum
septem reliquos circulos facere, cumque a media linea ad

μὲν κατὰ διάμετρον κείσθαι ἐπ' ἀριστερὰ ἔσωθεν· τὸν
 δὲ κατὰ πλευρὰν ἐπὶ τὰ δεξιὰ. διὸ καὶ κρατεῖν αὐτὸν
 ἕνα ὄντα· τὸν γὰρ ἕτερον ἔσωθεν διηρῆσθαι. καὶ τὸν μὲν
 εἶναι ταύτου, τοὺς δὲ θατέρου· λέγων τὸν μὲν τῆς ψυ-
 5 χῆς κίνησιν εἶναι, τὴν δὲ τοῦ ὄλου καὶ τὰς τῶν πλανω-
 μένων φοράς. (69) οὗτο δ' ἐχούσης τῆς ἐκ μέσου
 τομῆς αὐτῆ προσαρμολομένης πρὸς τὰ ἔσχατα, γινώ-
 σκειν τὰ τε ὄντα καὶ ἐναρμόζειν διὰ τὸ ἔχειν ἐν αὐτῇ τὰ
 στοιχεῖα καθ' ἁρμονίαν. καὶ γίνεσθαι δοῦσαν μὲν κατὰ
 10 τὸν θατέρου κύκλον ὁρθομένου· ἐπιστήμην δὲ κατὰ
 τὸν ταύτου. Δύο δὲ τῶν πάντων ἀπέσφηθεν ἀρχάς, 41
 θεὸν καὶ ἕλην, ὃν καὶ νοῦν προσαγορεύει καὶ αἴτιον.
 εἶναι δὲ τὴν ἕλην ἀσχημάτιστον καὶ ἀπειρον, ἐξ ἧς γί-
 νεσθαι τὰ συγκρίματα. ἀτάκτως δὲ αὐτὴν κινουμένην
 15 ποτὲ ὑπὸ τοῦ θεοῦ φησιν εἰς ἕνα συναρῆσθαι τόπον,
 τῆξιν ἀταξίας κρείττονα ἡγησαμένον. (70) τραπέσθαι
 δὲ τὴν οὐσίαν ταύτην εἰς τέτταρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ,
 ἀέρα, γῆν· ἐξ ὧν αὐτὸν τε τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ
 γεννᾶσθαι. μόνην δὲ τὴν γῆν ἀμετάβολον εἶναι φησιν
 20 νομίζων αἰτίαν τὴν τῶν σημάτων διαφορὰν ἐξ ὧν
 σύγκειται. τῶν μὲν γὰρ ἄλλων διμογενῆ φησιν εἶναι
 τὰ σχήματα· ἅπαντα γὰρ ἐξ ἐνὸς συγκείσθαι τοῦ προ-
 μήκουσ τριγώνου. τῆς δὲ γῆς ἴδιον εἶναι τὸ σχήμα·
 πυρὸς μὲν γὰρ εἶναι στοιχεῖον πυραμίδα, ἀέρος τὸ
 25 ὀκτάεδρον, ὕδατος τὸ εἰκοσάεδρον, γῆς δὲ κύβον. ὅθεν
 μήτε γῆν εἰς ταῦτα μεταβάλλειν, μήτε ταῦτα εἰς γῆν.
 (71) οὐ διακεκρίσθαι δ' εἰς τοὺς οἰκείους τόπους ἕκαστον,
 ὅτι ἡ περιφορὰ σφίγγουσα καὶ πρὸς τὸ μέσον συνάγουσα
 συγκρίνει τὰ μικρὰ· τὰ δὲ διακρίνει τὰ μεγάλα. διὸ περ
 30 τὰ εἶδη μεταβάλλοντα καὶ τοὺς τόπους μεταβάλλειν,
 κόσμον τε εἶναι ἕνα γεννητόν, ἐπειδὴ καὶ αἰσθητός
 ἔστιν ὑπὸ θεοῦ κατασκευασμένος· ἐμφυχόν τε εἶναι
 διὰ τὸ κρείττον εἶναι τοῦ ἀψύχου τὸ ἐμφυχόν. ταῦτο
 δὲ δημιουργήμα ὑποκείσθαι τοῦ βελτίστου αἰτίου. ἕνα
 35 τε αὐτὸν καὶ οὐκ ἀπειρον κατασκευασθαι, ὅτι καὶ τὸ
 ὑπόδειγμα ἐν ἡν ἀρ' οὐ αὐτὸν ἐδημιούργησε· (72) σφαι-
 ροειδῆ δὲ διὰ τὸ καὶ τὸν γεννήσαντα τοιοῦτον ἔχειν
 σχήμα. ἐκείνον μὲν γὰρ περιέχειν τὰ ἄλλα ζῶα· τοῦτον
 δὲ τὰ σχήματα πάντων. λεῖον δὲ καὶ οὐδὲν ὄργανον ἔχοντα
 40 κύκλω διὰ τὸ μηδεμίαν εἶναι χρῆσιν αὐτῶν. ἀλλὰ μὴν
 καὶ ἀφθαρτον διαμένειν τὸν κόσμον διὰ τὸ μὴ διαλύε-
 σθαι εἰς τὸν θεόν. καὶ τῆς μὲν ὅλης γενέσεως αἴτιον εἶναι
 τὸν θεόν, ὅτι πέφυκεν ἀγαθοποιόν εἶναι τὸ ἀγαθόν. τοῦ
 δὲ οὐρανοῦ τῆς γενέσεως τὸ ἀριστον αἴτιον· τοῦ γὰρ καλ-
 45 λίστου τῶν γεννητῶν τὸ ἀριστον εἶναι τῶν νοητῶν αἰτίον.
 ὥστε ἐπεὶ τοιοῦτος ὁ θεός, ὁμοίος δὲ τῷ ἀρίστῳ οὐρα-
 νός, κάλλιστός γε ὢν, οὐδενὶ ἂν ὁμοίος εἴη τῶν γεννη-
 τῶν ἀλλ' ἢ τῷ θεῷ. (73) συνεστάναι δὲ τὸν κόσμον ἐκ
 πυρός, ὕδατος, ἀέρος, γῆς. ἐκ πυρός μὲν, ὅπως
 50 δρατὸς ἢ ἐκ γῆς δέ, ὅπως στερεός· ἐξ ὕδατος δὲ καὶ
 ἀέρος, ὅπως ἀνάλογος. αἱ γὰρ τῶν στερεῶν δυνάμεις
 δύο μεσότησιν ἀναλογούσιν, ὡς ἐν γενέσθαι τὸ πᾶν· ἐξ
 ἀπάντων δὲ, ἕνα τέλειος καὶ ἀφθαρτος ἦ. χρόνον τε γε-
 νέσθαι εἰκόνα τοῦ αἰδίου· κακείνον μὲν αἰεὶ μένειν, τὴν

laevam intrinsecus habere sedem; alterum vero in latere ad
 dexteram: ideoque ipsum principatum obtinere quod sit uni-
 cus; Alterum quippe interiorius esse divisum: atque hunc ejus-
 dem, illos alterius esse naturæ: affirmans eo quidem motu, qui
 sit orbis ejusdem naturæ, animam, altero vero quum ipsum
 universum, tum inerrantia quoque sidera moveri. (69)
 Sic igitur animam a medio divisam cumque extremitatibus
 copulatam et ea quæ sunt cognoscere, et, quia in se ipsa
 elementa habeat, ea secundum harmoniam comprehen-
 dere. Ex eo autem orbe, qui alterius est naturæ, ad
 laevam directo opinionem gigni: ex illo vero, qui est ejus-
 dem, scientiam existere. Duo omnino constituit rerum prin-
 cipia, deum atque materiam. Illum et mentem et causam
 appellat. Esse autem materiam informem et infinitam, ex
 qua concretiones fieri. Ea quum aliquando temere et inor-
 dinate moveretur, a deo ait in locum unum coactam,
 quod ordinem temeritati præstare censuerit. (70) Porro
 hanc naturam in quattuor elementa conversam esse,
 ignem, aquam, aërem, terram: ex quibus mundum ipsum
 et quæ in eo sunt nasci. Solam terram ait immutabilem,
 causam esse putans figurarum ipsius, ex quibus constet,
 differentiam. Aliorum quippe figuras ejusdem generis
 dicit, compositas nimirum omnes ex uno triangulo altera
 ex parte longiore: terræ vero propriam esse figuram.
 Ignis enim elementum esse pyramidem, aeris quod octo
 basibus constet, aquæ quod viginti, terræ autem cubum.
 Quocirca neque terram in ista mutari, neque in terram
 ista converti. (71) Non autem suis locis discreta esse
 singula, quod circumferentia constringens et ad medium
 cogens parva hæc componit, eaque quæ sunt majora discer-
 nit: atque ideo, quum species mutant, etiam loca mutare.
 Mundum unum esse genitum, quandoquidem ita est a deo
 conditus ut sub sensus cadat: animatumque esse, quod præ-
 stantius sit quod animatum est, quam quod caret anima.
 Hoc autem opificium deberi optimo opifici, unum-
 que conditum fuisse, non infinitum, quod etiam exemplar
 ad quod creatus fuerit, unicum sit. (72) Esse autem ad
 globi similitudinem rotundum, quod conditoris ea quoque
 figura sit. Illam quippe ceteras continere animantes,
 hunc autem omnium figuras. Laevam itidem et absque
 ullo toto orbe instrumento, quod hujusmodi nullus sibi
 usus sit. Immortalem præterea durare mundum, eo
 quod non dissolvatur in deum. Ac totius generationis
 causam esse deum, quod boni sit benefacere suapte natura.
 Porro cæli generationis auctorem optimum. Ejus quippe
 quod sit in rebus conditis pulcherrimum, eum esse condi-
 torem, quem omnium quæ ratione comprehenduntur
 constet esse præstantissimum. Itaque quoniam hujusmodi
 deus est, cælum vero præstantissimo illi simile est, quo-
 niam pulcherrimum cernitur, nulli eorum quæ genita
 sunt erit similis quam deo soli. (73) Constare vero mun-
 dum ex igne, aqua, aere et terra. Ex igne quidem, ut
 aspectabilis sit; ex terra, ut solidus; ex aqua et aere, ut
 proportione non vacet. Namque solidorum vis duobus
 maxime mediis proportionem sumit, ut unum fiat hoc to-
 tum; ex omnibus vero, ut perfectus atque immortalis sit.
 Tempusque æternitatis imaginem fuisse, idque semper ma-

δὲ τοῦ οὐρανοῦ φορὰν χρόνον εἶναι. καὶ γὰρ νύκτα καὶ
 ἡμέραν καὶ μῆνα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα χρόνου μέρη
 εἶναι, διόπερ ἄνευ τῆς τοῦ κόσμου φύσεως οὐκ εἶναι χρό-
 νον ἅμα γὰρ ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ χρόνον εἶναι. (74) πρὸς
 5 δὲ χρόνου γένεσιν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ πλανώμενα
 γενέσθαι ἕκαστος δὲ διάδηλος τῶν ὠρῶν ἢ ἀριθμὸς καὶ
 μετάσχη τὰ ζῆα ἀριθμοῦ, τὸ τοῦ ἡλίου φῶς ἀνάψαι
 τὸν θεόν. εἶναι δὲ ὑπὲρ μὲν τὸν τῆς γῆς κύκλον σελή-
 νην, ἐν δὲ τῷ ἐρχομένῳ ἥλιον, ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω τοῦς
 10 πλανήταις. ἐμφύχον δὲ πάντως διὰ τὸ ἐμφύχῳ φορᾷ
 δεδέσθαι. ἵνα δ' ὁ κόσμος τελειωθῆ γενόμενος ἕμοιος
 τῷ νοητῷ ζῳῷ, τὴν τῶν ἄλλων ζῳῶν γενέσθαι φύσιν.
 ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος εἶχε, καὶ τὸν οὐρανὸν δεῖν ἔχειν. θεοῦς
 μὲν οὖν ἔχειν τὸ πολὺ πυρρίνοισι εἶναι δὲ τρία γένη
 15 τᾶλλα, πτηνῶν, ἐνυδρῶν, πεζῶν. (75) γῆν δὲ προσβυ-
 τάτην μὲν εἶναι τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ θεῶν γενέσθαι δὲ
 δημιουργήματα ὡς νύκτα καὶ ἡμέραν ποιεῖν οὐσαν δ'
 ἐπὶ τοῦ μέσου κινεῖσθαι περὶ τὸ μέσον. ἐπεὶ δ' αἰτίαι
 εἰσι δύο, τὰ μὲν διὰ νοῦν εἶναι, τὰ δ' ἐξ ἀναγκαίας
 20 αἰτίας, ψησί, λεχτέον. ταῦτα δ' ἐστὶν ἀήρ, πῦρ, γῆ,
 ὕδωρ· καὶ οὐκ ὄντα μὲν στοιχεῖα κατ' ἀκριβείαν, ἀλλὰ
 δεκτικά. ταῦτα δ' ἐκ τῶν τριγώνων εἶναι συντιθεμέ-
 νων καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα· στοιχεῖα δ' αὐτῶν εἶναι
 τὸ τε πρόμηκες τρίγωνον καὶ τὸ ἰσοσκελές. (76) ἀρχὰς
 25 μὲν οὖν εἶναι καὶ αἰτία τὰ λεγόμενα δύο, ὧν παράδει-
 γμα τὸν θεὸν καὶ τὴν ἕλην ὅπερ ἀνάγκη ἄμωρον εἶναι
 ὡςπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δεκτικῶν. αἰτίων δὲ τούτων
 ἐξ ἀνάγκης εἶναι δεχόμενον γὰρ πως τὰς ιδέας γεννᾶν
 τὰς οὐσίας, καὶ δι' ἀνομοιότητα δυνάμειως κινεῖσθαι
 30 καὶ κινούμενον τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἀντικινεῖν. ταῦτα
 δὲ πρὶν μὲν ἀλόγως κινεῖσθαι καὶ ἀτάκτως· ἐπεὶ δ' ἤρ-
 ζαντο συνιστάναι τὸν κόσμον, ἐκ τῶν ἐνδεχομένων ὑπὸ
 τοῦ θεοῦ συμμετρῶς καὶ τεταγμένως γενέσθαι. (77)
 τὰς μὲν γὰρ αἰτίας καὶ πρὸ τῆς οὐρανοποιίας δύο εἶ-
 35 ναι καὶ τρίτην γένεσιν, ἀλλ' οὐ σαφεῖς, ἴχνη δὲ μόνον
 καὶ ἀτάκτους· ἐπειδὴ δ' ὁ κόσμος ἐγένετο, λαβεῖν καὶ
 ταύτας τάξιν. ἐξ ἀπάντων δὲ τῶν ὑπαρχόντων σω-
 μάτων γενέσθαι τὸν οὐρανόν. δοκεῖ δ' αὐτῷ τὸν θεόν
 ὡς καὶ τὴν φυγὴν ἀσώματον εἶναι· οὕτω γὰρ μάλιστα
 40 φθορᾶς καὶ πάθους ἀνεπίδεκτον ὑπάρχειν. τὰς δὲ ιδέας
 ὑπάρτῃ, καθὰ καὶ προείρηται, αἰτίας τινὰς καὶ ἀρ-
 χὰς τοῦ τοιαῦτα εἶναι τὰ φύσει διεσπῶτα, οἷάπερ ἐστὶν
 αὐτά. (78) Περὶ δὲ ἀγαθῶν ἢ κακῶν τοιαῦτα εἶλεγε. 42
 τέλος μὲν εἶναι τὴν ἐξομοίωσιν τῷ θεῷ· τὴν δ' ἀρετὴν
 45 ἀτάκτικη μὲν εἶναι πρὸς εὐδαιμονίαν, ὀργάνων δὲ προς-
 δεῖσθαι τῶν περὶ σῶμα πλεονεκτημάτων, ἰσχύος,
 ἡγίας, εὐαισθησίας, τῶν ὁμοίων καὶ τῶν ἐκτός δὲ
 οἷον πλοῦτος καὶ εὐγενείας καὶ δόξης. οὐδὲν δὲ ἥττον
 εὐδαιμόνα εἶσεσθαι τὸν σοφόν, κἂν ταῦτα μὴ παρῆ.
 50 πολιτεύεσθαι αὖ καὶ γαμήσειν καὶ τοὺς κειμένους νό-
 μους οὐ παραβῆσεσθαι· ἐκ δὲ τῶν ἐνδεχομένων καὶ
 νομοθετήσιν τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι, ἐὰν μὴ τέλειον εὐπα-
 ραίτητα ἔρῃ τὰ πράγματα ἐν ὑπερβαλλούσῃ διαφθορᾷ
 δήμου. (79) οἴεται δὲ καὶ θεοὺς ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα καὶ

nere : caeli autem motum tempus esse. Noctem enim et
 diem et mensem et hujusmodi cetera esse temporis partes.
 Idcirco absque mundi natura non constare tempus : simul
 enim atque conditus fuerit, et tempus illi affuisse. (74)
 Porro post temporis generationem et solem et lunam et
 stellas errantes genitas. Ut autem horarum manifestus et
 certus esset numerus, animantesque numeri non essent
 expertes, accendisse solis radios deum. Lunam quidem
 supra eminentem terrae orbem, solem propius huic orbi,
 in superioribus vero vaga sidera ferri. Esse prorsus anima-
 tum, quia sit animato motui devinctus et alligatus. Ut autem
 perficeretur hic mundus, essetque similis animanti quod
 intelligentia comprehenditur, aliorum quoque animalium
 conditam esse naturam. Quoniam igitur ille habebat, cae-
 lum quoque ut haberet oportuisse. Deos ergo esse utpluri-
 mum igneos : esse autem et reliqua genera animalium
 tria, volatile, aquatile, terrestre. (75) Terram esse antiquissi-
 mam omnium qui essent in caelo deorum. Fuisse autem
 conditam, ut diei noctisque tempora et vices variaret.
 Eam, quum media sit, circa medium moveri. Quoniam
 vero causae duae sunt, dicendum, inquit, est alia quidem
 a providentia esse, alia vero necessaria ex causa creata.
 Sunt autem haec aer, ignis, terra, aqua, quae subtiliter
 considerata non sunt illa quidem elementa, sed ad acci-
 piendum apta. Haec autem ex triangulis constare compo-
 sitis, atque in eos dissolvi. Esse autem ipsorum elementa
 triangulum altera parte longiorem et aequicruram. (76)
 Initia igitur et causas rerum esse duo quae praediximus,
 quorum exemplar sit deus ac materia. Id vero inferius esse
 necesse est, sicut alia ad accipiendum accommodata.
 Horum autem causam ex necessitate esse, quippe quae
 receptis ideis gignat naturas, ac per potentiae dissimilitudi-
 nem moveatur, motuque suo quae gignuntur ex ea vicissim
 movere. Porro ista quidem primo tumultuario et inordinato
 motu agitari : at sibi componi coeperunt in mundum, ex
 rationibus insitis a deo secundum ordinem proportionemque
 constituisse. (77) Causas enim et ante caeli creationem duas
 fuisse ; et tertiam generationem, eas tamen perobscuras,
 vestigiaque duntaxat et incompositas : easdemque demum
 perfecto mundo accepisse ordinem. Ex omnibus vero quae
 subsisterent corporibus factum esse caelum opinatur, et
 deum sicut et materiam incorpoream esse : sic enim cor-
 ruptione et perturbatione nulla omnino affici. Ideas, sicut
 supra diximus, causas quasdam atque principia ponit,
 ut hujusmodi sint quae natura differunt, qualia et ipsa
 sunt. (78) Porro de bonis ac malis ita disserebat. Finem
 esse deo similem fieri. Virtutem sufficere quidem ad
 bene beateque vivendum : ceterum instrumentis indi-
 gere corporis bonis, robore, sanitate, integritate sensuum
 et ceteris id genus : exterioribus item, puta opibus, gene-
 ris claritate, gloria. Ea tamen etsi non affuerint, nihi-
 lominus beatum fore sapientem. Accessurum eundem
 ad rempublicam, uxorem ducturum, legesque positas
 non pravariaturum. Laturumque insuper leges patriae,
 si res ita tulerit, nisi propter perditos populi mores vi-
 deat sibi ab eo negotiis prorsus abstinendum. Arbitra-

δαίμονας εἶναι. ἐννοιάν τε καλοῦ πρώτος ἀπερήνευτο
 τὴν ἐχομένην τοῦ ἐπαινετοῦ καὶ λογικοῦ καὶ χρησίμου
 καὶ πρέποντος καὶ ἀρμόττοντος· ἅπερ ἅπαντα ἔχουσαι
 τοῦ ἀκολουθοῦ τῆ φύσει καὶ ὁμολογουμένου. Διελέξατο
 5 δὲ καὶ περὶ ὀνομάτων ὀρθότητος ὥστε καὶ τὴν ἐπιστήμην
 τοῦ ὀρθῶς ἀποκρίνεσθαι καὶ ἐρωτῶν πρῶτον αὐτὸν [δια]
 σωτῆσαι κατακόρως χρῆσάμενον. Ἐν δὲ τοῖς διαλόγοις
 καὶ τὴν δικαιοσύνην θεοῦ νόμον ὑπελάμβανεν, ὡς ἰσχυ-
 10 ροτέρην προτρέψαι τὰ δίκαια πράττειν, ἵνα μὴ καὶ μετὰ
 τὸν θάνατον δίκας ὑπόσχοιεν οἱ κακοῦργοι. (80) ὅθεν καὶ
 μυθικώτερος ἐνίοις ὑπελήφθη, τοῖς συγγράμμασιν ἐγ-
 καταμιξάσας τὰς τοιαύτας διηγήσεις, ὅπως διὰ τὰ ἀδελφον
 τοῦ πῶς ἔχει τὰ μετὰ τὸν θάνατον οὕτως ἀπέχωνται
 τῶν ἀδικημάτων. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῷ τὰ ἀρέ-
 15 σκοντα. Διήρει δὲ, φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης, καὶ τὰ πρά-
 γματα τοῦτον τὸν τρόπον. τῶν ἀγαθῶν ἐστὶ τὰ μὲν
 ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ' ἐκτός· οἷον ἡ μὲν
 δικαιοσύνη καὶ ἡ φρόνησις καὶ ἡ ἀνδρεία καὶ ἡ
 σωφροσύνη καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν ψυχῇ· τὸ δὲ κάλλος
 20 καὶ ἡ εὐεξία καὶ ἡ ὑγίεια καὶ ἡ ἰσχύς ἐν σώματι· οἱ
 δὲ φίλοι καὶ ἡ τῆς πατρίδος εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦ-
 τος ἐν τοῖς ἐκτός. (81) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τρία εἶ-
 δη ἐστὶ· τὰ μὲν ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ'
 25 ἐκτός. Τῆς φιλίας τρία εἶδη ἐστὶν· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς
 ἐστὶ φυσικὴ, ἡ δ' ἑταιρικὴ, ἡ δὲ ξενικὴ. φυσικὴν μὲν
 οὖν αὐτὴν λέγομεν, ἣν οἱ γονεῖς πρὸς τὰ τέκνα ἔχουσι
 καὶ οἱ συγγενεῖς πρὸς ἀλλήλους· ταύτην δὲ κεκληρω-
 ται καὶ τὰλλα ζῶα. ἑταιρικὴν δὲ καλοῦμεν τὴν ἀπὸ
 30 συνθηκῆς γινωμένην καὶ μηδὲν προσήκουσαν γένει,
 ἀλλ' οἷον ἡ Πυλάδου πρὸς Ὀρέστην. ἡ δὲ ξενικὴ
 φιλία ἡ ἀπὸ συστάσεως καὶ διὰ γραμμάτων γινωμένη
 πρὸς τοὺς ξένους. τῆς ἄρα φιλίας ἡ μὲν ἐστὶ φυσικὴ,
 ἡ δ' ἑταιρικὴ, ἡ δὲ ξενικὴ· προστιθέσθαι δὲ τινες τε-
 35 τάρτην ἐρωτικὴν. (82) Τῆς πολιτείας ἐστὶν εἶδη
 πέντε· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ δημοκρατικόν, ἄλλο
 δ' ἀριστοκρατικόν, τρίτον δ' ὀλιγαρχικόν, τέταρτον
 βασιλικόν, πέμπτον τυραννικόν. δημοκρατικόν μὲν
 οὖν ἐστὶν ἐν αἷς πόλεσι κρατεῖ τὸ πλῆθος καὶ τὰς ἀρ-
 40 γὰς καὶ τοὺς νόμους δι' ἑαυτοῦ ἀφείρειται· ἀριστοκρατία
 δ' ἐστὶν ἐν ἧ μὴ οἱ πλοῦσοι μὴ οἱ πένητες μὴ οἱ
 ἔνδοξοι ἄρχουσιν, ἀλλ' οἱ ἀριστοὶ τῆς πόλεως προστατοῦ-
 σιν. ὀλιγαρχία δ' ἐστὶν ὅταν ἀπὸ τιμημάτων αἱ ἀρχαὶ
 αἰρῶνται· ἐλάττους γὰρ εἰσὶν οἱ πλοῦσοι τῶν πενήτων.
 45 τῆς δὲ βασιλείας ἡ μὲν κατὰ νόμον, ἡ δὲ κατὰ γένος
 ἐστὶν. ἡ μὲν οὖν ἐν Κερχιδόνι κατὰ νόμον πολιτικὴ
 γὰρ ἐστὶν. (83) ἡ δ' ἐν Λακεδαιμονίᾳ καὶ Μακεδονίᾳ
 κατὰ γένος· ἀπὸ γὰρ τινος γένους ποιοῦνται τὴν βασι-
 50 λείαν. τυραννίς δ' ἐστὶν ἐν ἧ παρακρουσθέντες ἢ
 βιασθέντες ὑπὸ τινος ἄρχονται. τῆς ἄρα πολιτείας ἡ
 μὲν ἐστὶ δημοκρατία, ἡ δ' ἀριστοκρατία, ἡ δ' ὀλιγαρ-
 χία, ἡ δὲ βασιλεία, ἡ δὲ τυραννίς. Τῆς δὲ δικαιοσύ-
 48 νης ἐστὶν εἶδη τρία· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ περὶ θεούς,
 ἡ δὲ περὶ ἀνθρώπους, ἡ δὲ περὶ τοὺς ἀπογοιμένους· οἱ
 μὲν γὰρ ὄντες κατὰ νόμους καὶ τῶν ἱερῶν ἐπιμελοῦ-

ur et deos humana cernere atque curare, et dationes
 esse. Notionemque honesti primus definivit eam que
 cum laudabili et rationi consentaneo utilique et decore
 et convenientia sit conjuncta : que simul omnia his esse
 rebus consequentia, que nature consentaneæ et rationi
 convenientes sint. Dissertit etiam de recta ratione nominum
 5 atque adeo recte respondendi et interrogandi scientiam
 primus constituit, ipse ea affatim usus. Porro in dialogis
 justitiam divinam legem arbitratus est, quo potentius ad
 colendum jus impelleret, ne quidem etiam post mortem
 scelasti penas essent daturi. (80) Quocirca nonnullis in
 fabulas prior visus est, quia hujusmodi narrationes scri-
 ptis suis inseruerit, unde incerti quid post mortem esset
 10 eventurum, ita a sceleribus abstinere. Atque hæc sunt
 ejus placita. Distribuebat autem, ut ait Aristoteles, res
 in hunc modum. Ex bonis, inquit, quedam sunt animi,
 quedam corporis, alia extrinsecus : justitiam, prudentiam,
 fortitudinem, temperantiam et cetera id genus in animo
 ponebat ; pulchritudinem et bonum corporis habitum, sa-
 15 nitatem et fortitudinem in corpore ; amicos autem et patriæ
 felicitatem atque divitias inter externa numerabat. (81) Bo-
 norum igitur tria esse genera, alia in animo, alia in corpore,
 20 alia extrinsecus. Tres esse amicitia species : naturalem,
 socialem atque hospitalet : naturalem dicimus, qua paren-
 tes erga liberos afficiuntur cognatique se mutuo diligunt :
 eam vero in ceteras quoque animantes esse diffusam. Socia-
 lem vocamus quam sine ullo consanguinitatis vinculo sola
 25 consuetudo conciliat, cujusmodi Pyladis et Orestis fuisse
 memoratur. Hospitalis est qua ex commendatione vel litte-
 ris hospitibus jungimur. Amicitia igitur una est naturalis,
 alia sodalitia, alia hospitalis. Addunt nonnulli quarto loco
 et amatoriam. (82) Civitatem itidem in species quinque
 30 distinguit, aliam popularem, aliam quam optimates exer-
 ceant, tertiam que diffundatur in paucos, regiam quartam,
 quintam tyrannicam. Popularem rempublicam in eis esse
 civitatibus in quibus summa rerum est penes populum, qui
 ipse et magistratus creat et fert leges : aristocraticam, ubi
 35 neque divites neque pauperes neque nobilitate vel gloria
 illustres dominantur, verum soli ii qui sunt in civitate optimi,
 rebus publicis præsent : oligarchicam, quando ex cen-
 sibus magistratus eliguntur : sunt enim pauciores pauperi-
 bus divites. Regnum bifariam scindi : aliud enim secundum
 40 legem, aliud secundum genus esse. Secundum legem
 constare Carthaginiensium regnum ; civile quippe esse : (83)
 Lacedæmoniorum vero et Macedonum secundum genus ;
 habent enim regni successionem in aliqua familia. Ty-
 45 rannidem dici, quum fraude decepti vel vi adacti cives
 ab aliquo reguntur. Civiliom igitur rerum administratio
 alia est popularis, alia quam optimates exercent, alia
 50 paucorum potentia, alia regnum, alia tyrannis. Justitia
 tria sunt genera : aliud circa deos, alterum circa homines,
 tertium circa defunctos versari. Nam et qui sacra secun-
 dum leges faciunt sacrarumque rerum curam habent, reli-

μνοι δὴλον ὅτι περὶ θεοῦ εὐσεβοῦσιν· οἱ δὲ δάνεια ἀποδιδόντες καὶ παρακαταθήκας δικαιοπραγοῦσι περὶ ἀνθρώπους· οἱ δὲ τῶν μνησίων ἐπιμελούμενοι δὴλον ὅτι περὶ τοὺς ἀποικομένους. τῆς ἄρα δικαιοσύνης ἢ μὲν πρὸς τοὺς θεοὺς ἔστιν, ἢ δὲ πρὸς ἀνθρώπους, ἢ δὲ περὶ τοὺς ἀποικομένους. (84) Τῆς ἐπιστήμης ἔστιν εἴδη τρία· τὸ μὲν γὰρ ἔστι πρακτικόν, τὸ δὲ ποιητικόν, τὸ δὲ θεωρητικόν. ἢ μὲν γὰρ αἰθοδομική καὶ ναυπηγική ποιητικά εἰσιν· ἔστι γὰρ αὐτῶν ἰδεῖν ἔργον πεποιημένον. πολιτικὴ δὲ καὶ αὐλητικὴ καὶ κιθαριστικὴ καὶ αἰ τοιαῦτα πρακτικά· οὐ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν θεατὸν αὐτῶν πεποιημένον, ἀλλὰ πράττουσιν· οἱ δὲ μὲν γὰρ αὐλεῖ καὶ κιθαρίζει, ὁ δὲ πολιτεύεται. ἢ δὲ γεωμετρικὴ καὶ ἀρμονικὴ καὶ ἀστρολογικὴ θεωρητικά· οὔτε γὰρ πράττουσιν οὔτε ποιῶσιν οὐθέν· ἀλλ' ὁ μὲν γεωμέτρως θεωρεῖ πῶς πρὸς ἀλλήλας ἔχουσιν αἱ γραμμαί, ὁ δ' ἀρμονικῶς τοὺς φθόγγους, ὁ δ' ἀστρολογικῶς τὰ ἀστροὶ καὶ τὸν κόσμον. τῶν ἄρα ἐπιστημῶν αἱ μὲν εἰσὶ θεωρητικά, αἱ δὲ πρακτικά, αἱ δὲ ποιητικά.

(85) Τῆς ἰατρικῆς ἔστιν εἴδη πέντε· ἢ μὲν φαρμακευτικὴ, ἢ δὲ χειρουργικὴ, ἢ δὲ διαιτητικὴ, ἢ δὲ νοσογνωμονικὴ, ἢ δὲ βοθητικὴ· ἢ μὲν φαρμακευτικὴ διὰ φαρμάκων ἰάται τὰς ἀρρωστίας, ἢ δὲ χειρουργικὴ διὰ τοῦ τέμνειν καὶ κατεῖν ὑγιάζει, ἢ δὲ διαιτητικὴ διὰ τοῦ διαίτην ἀπαλλάττει τὰς ἀρρωστίας, ἢ δὲ νοσογνωμονικὴ διὰ τοῦ γινῶναι τὸ ἀρρώστημα, ἢ δὲ βοθητικὴ διὰ τοῦ βοηθῆσαι εἰς τὸ παραχρῆμα ἀπαλλάττει τῆς ἀλγηδόνος. τῆς ἄρα ἰατρικῆς ἢ μὲν ἔστι φαρμακευτικὴ, ἢ δὲ χειρουργικὴ, ἢ δὲ διαιτητικὴ, ἢ δὲ νοσογνωμονικὴ, ἢ δὲ βοθητικὴ. (86) Νόμου διαίρεσις δύο· ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ γεγραμμένος, ὁ δ' ἀγράφος. ὃ μὲν ἐν ταῖς πόλεσι πολιτεύμεθα, γεγραμμένος ἔστιν· ὁ δὲ κατὰ εἶδη γινόμενος οὗτος ἀγράφος καλεῖται· οἷον τὸ μὴ γυμνὸν πορεύεσθαι εἰς τὴν ἀγορὰν μηδὲ γυναικίον ἱμάτιον περιβάλλεσθαι. ταῦτα γὰρ οὐθεὶς νόμος κωλύει, ἀλλ' ὅμως οὐ πράττομεν διὰ τὸ ἀγράφῳ νόμῳ κωλύεσθαι. τοῦ ἄρα νόμου ἔστιν ὁ μὲν γεγραμμένος, ὁ δ' ἀγράφος. Ὁ λόγος διαίρεται εἰς πέντε, ὧν εἷς μὲν ἔστιν ὃν οἱ πολιτεύμενοι λέγουσιν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ὃς καλεῖται πολιτικός. (87) ἑτέρα δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ ῥήτορες γράφουσι καὶ εἰς ἐπιδείξιν τε προφέρουσι καὶ εἰς ἐγκώμια καὶ φθόγους καὶ κατηγορίας· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος ἔστι ῥητορικόν. τρίτη δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ ἰδιῶται διαλέγονται πρὸς ἀλλήλους· οὗτος δὲ ἢ τρόπος προσαγορεύεται ἰδιωτικός. ἑτέρα δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ κατὰ βραχὺ ἐρωτῶντες καὶ ἀποκρινόμενοι τοῖς ἐρωτῶσι διαλέγονται· οὗτος δὲ καλεῖται ὁ λόγος διαλεκτικός. πέμπτη δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ τεχνίται περὶ τῆς ἑαυτῶν διαλέγονται τέχνης· ὃς δὲ καλεῖται τεχνικός. τοῦ λόγου ἄρα τὸ μὲν ἔστι πολιτικόν, τὸ δὲ ῥητορικόν, τὸ δ' ἰδιωτικόν, τὸ δὲ διαλεκτικόν, τὸ δὲ τεχνικόν. (88) Ἡ μουσικὴ εἰς τρία διαίρεται· ἔστι γὰρ ἢ μὲν διὰ τοῦ στόματος μόνον, οἷον ἢ ᾠδὴ· δευτέρον δὲ διὰ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν, οἷον ἢ κιθαροδία·

giosi in deos ac pii sunt : qui vero mutua depositaque restituant, iusti erga homines sunt; qui autem monumenta curant, iusti sunt erga defunctos. Justitia igitur alia erga deos est, alia erga homines, alia erga defunctos. (84) Disciplinæ tres esse species; aliam quidem in actione consistere, aliam ex operis effectu constare, tertiam speculationi studere. Nam ædium naviumque structuram ad effectricem illam pertinere : nam ex illis opus aliquod factum videmus. Politicam vero et tibiarum cantus pulsusque citharæ et huiusmodi cetera in agendo consistere : neque enim consummato actu quippiam remanet quod oculis subjectum sit, sed simpliciter agunt aliquid : alius enim tibus, alius fidibus canit, alius rempublicam gerit. Porro geometria et musica atque astrologia sub intelligentiam cadunt et speculationi tantummodo inserviunt : neque enim vel agunt vel efficiunt quicquam, sed geometra quidem contemplatur ut sese habeant ad se invicem lineæ, musici sonos, astrologus sidera atque mundum. Disciplinæ igitur aliæ theoreticæ sunt, aliæ practiæ, aliæ effectivæ. (85) Medicinæ quinque species esse : aliam quippe dici a medicamentis, aliam chirurgicam, aliam a victu, aliam a perspicentia morborum, aliam ab remediis. Quæ a medicamentis dicitur, medicata potione subvenit morbis, chirurgica secando et urendo sanat; quæ a victu, sola victus ratione et ordine arcet ægritudines; quæ a perspicentia morborum, ex ceteri discretionem morborum agris succurrit; quæ a remediis, strenuo auxilio doloribus continue liberat. Medicinæ ergo genus unum est quod in medicamentis, alterum quod chirurgia, tertium quod victus ratione, quartum quod morborum perspicentia, quintum quod remediis continetur. (86) Legis geminam esse distributionem : alteram scriptam, alteram vero non scriptam. Priorem illam esse civilem, qua administramus rempublicam : quæ vero citra scripturam constat, eam a natura et usu proficisci; quale est nudum in forum ambulare non debere aut muliebri veste uti : hæc enim nulla scripta lege prohibentur; quæ tamen non agimus, quod lege non scripta vetamur. Lex igitur alia est scripta, alia non scripta. Oratio in quinque partes dividitur. Esse enim ejus genus quoddam quo utuntur in concionibus hi qui administrant rempublicam, idque civile appellari; (87) aliud quo scribunt rhetores orationes quas ad ostentationem proferunt, dum vel laudant vel vituperant vel accusant quempiam : esse vero id genus rhetoricum; tertium quo privati inter se mutuo colloquuntur, dicitur privatum; quartum quo ii qui compendio rogant et respondent, cum his a quibus interrogantur, disputant, vocarique id genus dialecticum : quintum quo artifices, dum de sua arte disserunt, loquuntur, appellarique id artificiosum. Orationis igitur genus aliud civile est, aliud rhetoricum, aliud privatum, aliud dialecticum, aliud artificiosum. (88) Musicam in tria secari : quandam enim ore tantum constare, ut cantum; aliam ore simul et manu, ut citharodiam; tertiam solis manibus perfici, ut quum citha-

τρίτον ἀπὸ τῶν χειρῶν μόνον, ὡς ἡ κιθαριστική. τῆς ἄρα μουσικῆς ἐστὶ τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ στόματος μόνον, τὸ δ' ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν, τὸ δ' ἀπὸ τῶν χειρῶν. Διαίρεται δὲ ἡ εὐγενεία εἰς εἶδη τέτταρα. Ἐν μὲν ἕαν ὧσιν οἱ πρόγονοι καλοὶ καγαθοὶ καὶ δίκαιοι, τοὺς ἐκ τούτων γεγεννημένους εὐγενεῖς φασὶν εἶναι· ἄλλο δ' ἕαν ὧσιν οἱ πρόγονοι δεδυναστευκότες καὶ ἄρχοντες γεγεννημένοι, τοὺς ἐκ τούτων εὐγενεῖς φασὶν εἶναι. ἄλλο δ' ἕαν ὧσιν οἱ πρόγονοι ὀνομαστοί, ὡς ἀπὸ στρατηγίας, ἀπὸ στεφανίων ἀγώνων· καὶ γὰρ τοὺς ἐκ τούτων γεγεννημένους εὐγενεῖς προσαγορεύουσι. (89) ἄλλο εἶδος ἕαν αὐτὸς τις ἢ γεννάδας τὴν ψυχὴν καὶ μεγαλόφυρος, καὶ τοῦτον εὐγενῆ φασὶν· καὶ τῆς γε εὐγενείας αὕτη κρατίστη. τῆς ἄρα εὐγενείας τὸ μὲν ἀπὸ προγόνων ἐπιεικῶν, τὸ δὲ δυναστῶν, τὸ δ' ἐνδοξῶν, τὸ δ' ἀπὸ τῆς αὐτοῦ καλοκάγαθίας. Τὸ κάλλος διαίρεται εἰς τρία· ἔν μὲν γὰρ αὐτοῦ ἐστὶν ἐπαινετόν, ὡς ἡ διὰ τῆς ὀφθαλμοῦ ἀλλοῦ δὲ χρηστικόν, ὡς ὄργανον καὶ οἰκία καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς χρῆσιν ἐστὶ καλά· τὰ δὲ πρὸς νόμους καὶ ἐπιτηδεύματα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς ὠφέλειαν ἐστὶ καλά. τοῦ ἄρα κάλλους τὸ μὲν ἐστὶ πρὸς ἔπαινον, τὸ δὲ πρὸς χρῆσιν, τὸ δὲ πρὸς ὠφέλειαν. (90) Ἡ ψυχὴ διαίρεται εἰς τρία· ἓν μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ λογικόν, τὸ δ' ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ θυμικόν. τούτων δὲ τὸ μὲν λογικόν ἐστὶν αἴτιον τοῦ βουλεύεσθαι καὶ λογίζεσθαι καὶ διανοεῖσθαι καὶ τῶν τοιούτων πάντων· τὸ δ' ἐπιθυμητικόν μέρος τῆς ψυχῆς ἐστὶν αἴτιον τοῦ ἐπιθυμῆναι φαγεῖν καὶ τοῦ πλησιάζειν καὶ τῶν τοιούτων πάντων. τὸ δὲ θυμικόν μέρος αἰτίον ἐστὶ τοῦ θαρσεῖν καὶ ἠδῆσθαι καὶ λυπεῖσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. τῆς ἄρα ψυχῆς ἐστὶ τὸ μὲν λογικόν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ θυμικόν. Τῆς τελείας ἀρετῆς εἶδη ἐστὶ τέτταρα· φρόνησις, δικαιοσύνη, ἀνδρεία καὶ σωφροσύνη. (91) ταύτων ἡ μὲν φρόνησις αἰτία τοῦ πράττειν ὀρθῶς τὰ πράγματα· ἡ δὲ δικαιοσύνη τοῦ ἐν ταῖς κοινωνίαις καὶ τοῖς συναλλαγμασι δικαιοπραγεῖν· ἡ δ' ἀνδρεία τοῦ ἐν τοῖς κινδύνοις καὶ φοβεροῖς μὴ ἐξίστασθαι [ποιεῖν], ἀλλὰ μένειν· ἡ δὲ σωφροσύνη τοῦ κρατεῖν τῶν ἐπιθυμιῶν καὶ ὑπὸ μηδεμιᾶς ἡδονῆς δουλοῦσθαι, ἀλλὰ κοσμίως ζῆν. τῆς ἀρετῆς ἄρα τὸ μὲν ἐστὶ φρόνησις, ἄλλο δικαιοσύνη, τρίτον ἀνδρεία, τέταρτον σωφροσύνη. Ἡ ἀρχὴ διαίρεται εἰς μέρη πέντε· ἔν μὲν εἰς τὸ κατὰ νόμον, ἔν δ' εἰς τὸ κατὰ φύσιν, ἔν δ' εἰς τὸ κατ' ἔθος, τέταρτον δ' εἰς τὸ κατὰ γένος, πέμπτον δ' εἰς τὸ κατὰ βίαν. (92) οἱ μὲν ὅν ἐν ταῖς πόλεσιν ἄρχοντες ὑπὸ τῶν πολιτῶν ἐπ' ἀνδρείῳ, κατὰ νόμον ἄρχουσιν· οἱ δὲ κατὰ φύσιν, οἱ ἄρσανες, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ζώοις· ἐπὶ πολὺ γὰρ πανταχοῦ τὰ ἄρσανα τῶν θηλειῶν ἄρχει· ἡ δὲ τοῦ κατ' ἔθος ἀρχῆς τοιαύτη ἐστὶν ὡς ἂν οἱ παιδαγωγοὶ τῶν παιδῶν ἄρχουσι καὶ οἱ διδασκαλοὶ τῶν φοιτῶντων. κατὰ γένος δ' ἀρχὴ τοιαύτη τις λέγεται ὡς ἂν οἱ Λακεδαιμόνιοι βασιλεῖς ἄρχουσιν· ἀπὸ γὰρ γένους τινὸς ἡ βασιλεία. καὶ ἐν Μακεδονίᾳ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἄρχουσι καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀπὸ γένους ἡ βασιλεία

ram percussimus. Musicae igitur species alia est qua soli ore utimur, alia qua ore et manibus, alia qua manibus. Nobilitatem quattuor in genera dividi: unum, si qui honestis, bonis justisque majoribus fuerint nati, eos nobiles esse dici; aliud, si quorum majores dynastae ac principes fuerint, eos nobiles esse dicimus; aliud, si majores fama sunt celebres et gloria, quam vel ex bellicis rebus proclare gestis vel ex certaminum coronis reportaverint: namque hos quoque nobiles appellamus; (89) aliud, si quis ipse sit generosus et animi nobilitate excellens, hunc quoque nobilem dicimus. Eaque optima est nobilitas, Nobilitatis ergo genus unum est a majoribus bonis aequisque viris, aliud a dynastis, aliud ab illustribus, aliud a propria honestate profectum. Pulchritudinem in tria distinguit: aliam quippe esse laudabilem, ut formosam faciem; aliam quoque usui deservire, ut instrumentum et domum aliaque ejusdem generis, quae praeterquam quod speciosa sunt, usibus nostris commoda etiam sunt; tertiam legibus studiisque constare, eamque ad utilitatem pulchram esse. Pulchritudinis igitur pars una ad laudem, altera ad usum, tertia ad utilitatem refertur. (90) Animae partes tres esse, quarum una contineat ratiocinationem, altera cupiditatem, tertia iram. Ex his autem ratiocinationem causam esse consilii, cogitationis, consultationis et hujusmodi reliquorum; cupiditatem esse appetendi cibi vel coitus et simillium causam; iram vero confidentiae, voluptatis, doloris et iracundiae auctorem esse. Ergo animae pars una est ratiocinationis particeps, altera cupiditatis, tertia irae. Perfectae consummateque virtutis esse species quattuor, primam prudentiam, secundam justitiam, fortitudinem tertiam, quartam temperantiam. (91) Ex his prudentiam ut recte agantur omnia causam esse; justitiam vero inter consortia et humanae vitae commercia non violandi juris auctorem; fortitudinem autem, ne inter pericula et terrores a fortiter coeptis deficiamus, sed sustineamus; porro temperantiam ad frenandas cupiditates, ut a nulla voluptate subigamur, sed honeste et liberaliter vivamus. Virtutis igitur una pars est prudentia, altera justitia, tertia fortitudo, quarta temperantia. Imperium in quinque genera partitur, legitimum, naturale, aliud consuetudinis, aliud generis, denique violentum. (92) Nam magistratus civitatum si eligantur a civibus, secundum legem imperant: per naturam vero mares ubique, non modo inter homines, verum inter alia quoque animalia feminis praesunt; ex consuetudine vero et paedagogi pueris et magistri discipulis imperant; per genus autem, quemadmodum Lacedaemoniorum reges dominantur: nam ex genere regnum habent, quomodo et apud Macedones reges imperant: quippe et illic regnum ex genere institutum est. Porro qui coactis per vim ac dolum

καθίσταται. οἱ δὲ βιασάμενοι παρακρουσάμενοι ἄρχου-
 σιν ἀκότων τῶν πολιτῶν ἢ τοιαύτη ἀρχὴ κατὰ βίαν λέ-
 γεται εἶναι. τῆς ἀρχῆς ἄρα ἐστὶ τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ
 δὲ κατὰ γενός, τὸ δὲ κατὰ φύσιν, τὸ δὲ κατ' ἔθος, τὸ δὲ
 κατὰ βίαν. (93) Τῆς ῥητορείας εἶδη ἐστὶν ἕξ. ὅταν μὲν
 γὰρ κελύσεια πολεμῆν ἢ συμμαχεῖν πρὸς τινα, καλεῖ-
 ται τὸ τοιοῦτον εἶδος προτροπῆ· ὅταν δ' ἀξιώσει μὴ
 πολεμῆν μηδὲ συμμαχεῖν, ἀλλ' ἡσυχίαν ἀγειν, τὸ
 τοιοῦτον εἶδος ἀποτροπῆ ἐστὶ. τρίτον εἶδος τῆς ῥητο-
 10 ρείας ὅταν τις φάσκη ἀδικεῖσθαι ὑπὸ τινος καὶ πολλῶν
 κακῶν αἰτίων ἀποραίνῃ· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος κατηγορία
 ὀνομάζεται. τέταρτον εἶδος τῆς ῥητορείας [ἀπολογία
 καλεῖται] ὅταν ἀποραίνῃ τις αὐτὸν μηθὲν ἀδικούντα
 μήτ' ἄλλο ἄτοπον μηθὲν πράττοντα· τὸ δὲ τοιοῦτον
 15 ἀπολογία καλοῦσι. (94) πέμπτον εἶδος ῥητορείας
 ὅταν τις εὖ λέγῃ (τινὰ) καὶ ἀποραίνῃ καλὸν κάγαθόν·
 τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος καλεῖται ἐγκώμιον. ἕκτον εἶδος
 ὅταν τις ἀποραίνῃ (τινὰ) φαῦλον· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος
 καλεῖται ψόγος. τῆς ἄρα ῥητορείας τὸ μὲν ἐστὶν ἐγ-
 20 κώμιον, τὸ δὲ ψόγος, τὸ δὲ προτροπῆ, τὸ δ' ἀποτροπῆ,
 τὸ δὲ κατηγορία, τὸ δ' ἀπολογία. Τὸ ὀρθῶς λέγειν
 διαιρεῖται εἰς τέτταρα· ἐν μὲν ἃ δεῖ λέγειν, δεῦτερον
 δὲ ὅσα δεῖ λέγειν, τρίτον πρὸς οὓς δεῖ λέγειν, τέταρτον
 δὲ πηνίκα δεῖ λέγειν. ἃ μὲν οὖν δεῖ λέγειν, ἃ μέλλει
 25 συμπερῆν τῷ λέγοντι καὶ τῷ ἀκούοντι· τὸ δὲ ὅσα δεῖ
 λέγειν, μὴ πλείω μηδὲ ἐλάττω τῶν ἰκανῶν. (95) τὸ
 δὲ πρὸς οὓς δεῖ λέγειν, εἴαν τε πρὸς πρεσβυτέρους [ἁμαρ-
 τανόντας] διαλέγη, ἀρμόττοντας δεῖ τοὺς λόγους δια-
 λέγεσθαι εἰς πρεσβυτέροις· εἴαν τε πρὸς νεωτέρους,
 30 ἀρμόττοντας ὡς νεωτέροις. πηνίκα δὲ λέγειν ἐστὶ,
 μήτε πρότερον μήτε ὕστερον. εἰ δὲ μή, διαμαρτήσε-
 σθαι καὶ οὐκ ὀρθῶς εἶρεῖν. Ἡ εὐεργεσία διαιρεῖται
 εἰς τέτταρα· ἢ γὰρ χρήμασιν ἢ σώμασιν ἢ ταῖς ἐπι-
 στήμασι ἢ τοῖς λόγοις. τοῖς μὲν οὖν χρήμασιν, ὅταν
 35 δευμένῳ βοηθήσῃ τις εἰς χρημάτων λόγον εὐπορήσῃ·
 τοῖς δὲ σώμασιν εὖ ποιοῦσιν ἀλλήλους, ὅταν παραγενό-
 μενοι τυπτομένοις βοηθήσιν· (96) οἱ δὲ παιδεύον-
 τες καὶ ἰατροῦντες καὶ διδάσκοντες ἀγαθόν τι, οὐ-
 ται ταῖς ἐπιστήμασι εὐεργετοῦσιν· ὅταν δ' εἰσελθῶσιν
 40 εἰς δικαστήριον ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου βοηθός καὶ λόγον
 τινὰ ἐπιεικῆ εἴπῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, οὗτος δὲ λόγῳ εὐεργετεῖ.
 τῆς ἄρα εὐεργεσίας ἢ μὲν ἐστὶ διὰ χρημάτων, ἢ δὲ
 διὰ σωμάτων, ἢ δὲ δι' ἐπιστημῶν, τετάρτη δὲ διὰ
 λόγων. Διαιρεῖται τὸ τέλος τῶν πραγμάτων εἰς τέτ-
 45 ταρα εἶδη· ἐν μὲν κατὰ νόμον τέλος τὰ πράγματα λαμβά-
 νει, ὅταν ψήφισμα γένηται καὶ τοῦτο ὁ νόμος τελέ-
 σῃ· κατὰ φύσιν δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, ἢ
 περὶ ἡμέρα καὶ ἢ ἐνιαυτός καὶ αἱ ὥραι. κατὰ τέχνην
 δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, ὅταν ἡ οἰκοδομική·
 50 οἰκίαν γὰρ τις ἐπιτελεῖ· καὶ ἡ ναυπηγική· πλοῖα γὰρ
 (97) κατὰ τύχην δὲ γίνεται τοῖς πράγμασι τέλος, ὅταν
 ἄλλως καὶ μὴ ὡς ὑπολαμβάνει τις ἀποραίνῃ, τοῦ τέλους
 ἄρα τῶν πραγμάτων τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ δὲ κατὰ
 φύσιν, τὸ δὲ κατὰ τέχνην, τὸ δὲ κατὰ τύχην ἐστίν.

civibus invitis imperant, ii violenti ac tyranni vocantur.
 Imperium igitur unum est legitimum, alterum naturale,
 aliud generis, aliud consuetudinis, aliud violentum. (93)
 Rhetoricæ sex species tradit. Nam quoties jusserit ora-
 tor bellum suscipere aut auxilium contra aliquem ferre, id
 genus vocatur adhortatio; quum vero quietem agere neque
 bellare neque opem ferre monuerit, appellatur ea species
 dehortatio; tertia, quum quis se a quopiam injuria affe-
 ctum cumque multa flagitia perpetrasse ostendat: ejusmodi
 vero vocatur accusatio; quarta species, quum is qui accu-
 sator, se neque violasse jus neque aliud quicquam temere
 et perperam egisse probarit; talis appellatur defensio: (94)
 quinta deinceps species, quum quis aliquem laudibus cele-
 bret, ac præclarum virum esset doceat, eaque laudatio
 dicitur; sexta deinde, quum turpem ac malum aliquem
 esse probaverit, et hæc vituperatio appellatur. Ergo rhe-
 toricæ pars una laudatio dicitur, alia vituperatio, alia ad-
 hortatio, alia dehortatio, alia accusatio, alia defensio. Recte
 dicendi quattuor sunt genera. Primum enim quid dicere
 oporteat observandum, secundo quantum dicere, tertio ad-
 quos, quarto quando sit dicendum. Quid igitur oporteat
 dicere, ea nimirum quæ utilia futura sint et dicenti et au-
 ditori; quanta dicere conveniat, nimirum ut neque nimis
 multa neque pauciora quam satis est dicantur; (95) quibus
 autem dici oporteat, ut si quidem ad [peccantes] seniores
 dicendum sit, verba illi ætati congrua loquamur, sin vero
 ad juniores verba facienda sūt, ut cum junioribus docet
 dicamus: quando vero dicendum, nimirum neque prius
 neque posterius quam ratio exigit: alioquin profecto vitium
 non effugiet. Beneficentia quadrifariam
 dividitur: aut enim pecuniis, aut corporibus, aut disci-
 plinis, aut verbis beneficium præstari. Pecuniis quidem
 beneficium constat, quum quis egenos, ut inopia liberentur,
 pecuniis juvat. Corporibus vero aliis benefaciunt,
 quum vapulantibus advenientes opitulantur. (96) Porro qui
 erudunt vel medicinæ arte subveniunt vel boni aliquid
 docent, hi disciplinis benefaciunt. At quum in judicium
 quispiam ingressus pro amico dixerit, eumque probabili
 oratione adjuverit, hic beneficentiæ munus verbis explevit.
 Beneficentia ergo alia est quæ pecuniis, alia quæ corpori-
 bus, alia quæ disciplina, quarta quæ verbis prodest. Finem
 rerum quadrifartitum facit. Nam res aut secundum leges
 finem accipiunt, ut quum decretum aliquid lege firmatur et
 impletur; aut secundum naturam finis rebus accedit, ut
 dies et annus et anni tempora; aut secundum artem finis
 rei imponitur, ut arti ædificandarum domuum; etenim
 domum perficit quis; et arti ædificandarum navium;
 naves enim perficit. (97) Aut fortuito finis contingit, ut
 quum secus ac putabamus et præter opinionem aliquid
 accidit. Aut igitur legitimus est rerum finis, aut natu-
 ralis, aut arte constat, aut fortuna. Potentiam quattuor

Ἡ δύναμις διαίρεται εἰς τέτταρα εἶδη· ἐν μὲν δ' ἄνθρωπος διὰ τὴν ἀνομιαν
 5 δυνάμεθα τῇ διανοίᾳ λογίζεσθαι καὶ ὑπονοεῖν ἕτερον
 δὲ τῷ σώματι, οἷον πορεύεσθαι καὶ δίδόναι καὶ λαμβάνειν καὶ τὰ τοιαῦτα· τρίτον δ' ἄνθρωπος δυνάμεθα πλήθει
 10 στρατιωτῶν καὶ χρημάτων, ὅθεν καλεῖται πολλὴν
 δύναμιν ἔχων βασιλεὺς· τέταρτη δὲ διαίρεσις δυνάμεως πάσχειν καὶ ποιεῖν εὖ καὶ κακῶς· οἷον ἀρρωστεῖν
 καὶ παιδεύεσθαι δυνάμεθα καὶ ὑγιεῖς γίνεσθαι καὶ
 15 πάντα τὰ τοιαῦτα. τῆς ἄρα δυνάμεως ἡ μὲν ἐστὶν
 ἐν διανοίᾳ, ἡ δ' ἐν τῷ σώματι, ἡ δ' ἐν τῷ στρατοπέδῳ
 καὶ χρήμασιν, ἡ δ' ἐν τῷ ποιεῖν καὶ πάσχειν. (98) Τῆς
 20 φιλανθρωπίας ἐστὶν εἶδη τρία· ἐν μὲν διὰ τῆς προσηγορίας γινόμενον, οἷον ἐν οἷς τινες τὸν ἐντυχόντα πάντα
 παραγορεύουσι καὶ τὴν δεξιὰν ἐμβαλλόντες χαιρετίζουσιν· ἄλλο εἶδος ἐστὶν
 25 τῆς φιλανθρωπίας ἢ παντὶ τῷ ἀτυχούντι ἕτερον εἶδος ἐστὶν τῆς φιλανθρωπίας ἐν ᾧ τινες φιλοδοξοῦσιν εἶναι
 τῆς ἄρα φιλανθρωπίας τὸ μὲν ἐστὶν διὰ τοῦ παραγορεύειν, τὸ δὲ διὰ τοῦ
 30 εὐεργετεῖν, τὸ δὲ διὰ τοῦ ἐπιτιμᾶν καὶ φιλοσυνουσιάζειν. Ἡ εὐδαιμονία διαίρεται
 εἰς πέντε μέρη· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶν εὐβουλία, ἕτερον δ' εὐαισθησία
 35 καὶ ὑγιεία τοῦ σώματος, τρίτον εὐτυχία ἐν ταῖς πράξεσι, τέταρτον εὐδοξία παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, πέμπτον
 εὐπορία χρημάτων καὶ τῶν εἰς τὸν βίον χρησίμων. (99) ἡ μὲν οὖν
 40 εὐβουλία γίνεταί ἐκ παιδείας καὶ ἐκ τοῦ πολλῶν ἐμπειροῦ γενέσθαι· ἡ δ' εὐαισθησία ἐκ τῶν τοῦ σώματος μερῶν· οἷον
 ἐάν τις ὀφθαλμοῖς ὄρῃ καὶ τοῖς ὠσίν ἀκούῃ καὶ τῇ βίῃ καὶ τῷ στόματι αἰσθάνηται ὡς
 45 δεῖ αἰσθάνεσθαι τὸ δὲ τοιοῦτον εὐαισθησία· ἡ δ' εὐτυχία, ὅταν ἐφ' ἃ σκοπεῖ
 50 πράξῃ κατ' ὄρθον ἢ δεῖ πράττειν τὸν σπουδαῖον· εὐδοξία δ' ἐστὶν
 ὅταν τις εὖ ἀκούῃ· εὐπορία δ' ἐστὶν ὅταν τις πρὸς τὰς ἐν τῷ βίῳ
 55 πράξεις αὐτως ἔχῃ ὥστε καὶ φίλους εὖ ποιῆσαι καὶ φιλοτίμως καὶ εὐπρόως ἀπολειτουργῆσαι.
 ἥ δ' ὑπάρχει τὰ πάντα, οὗτός ἐστιν εὐδαιμόμων τελέως. τῆς ἄρα εὐδαιμονίας
 60 ἐστὶ τὸ μὲν εὐβουλία, τὸ δ' εὐαισθησία καὶ ὑγιεία τοῦ σώματος, τὸ δ' εὐτυχία,
 τὸ δ' εὐδοξία, τὸ δ' εὐπορία. (100) Αἱ τέχναι εἰς τρία διαίρουσιν· ἡ μὲν
 65 πρώτη, ἡ δὲ δευτέρα, ἡ δὲ τρίτη. πρώτη μὲν οὖν ἡ μεταλλευτική καὶ ὀλοτομική,
 παρασκευαστικαὶ γὰρ εἰσιν· ἡ δὲ 40 χαλκευτική καὶ ἡ τεκτονική μετασκευαστικαὶ
 εἰσιν· ἐκ μὲν γὰρ τοῦ σιδήρου ἡ χαλκευτική ὄπλα ποιεῖ, ἡ δὲ τεκτονική ἐκ τῶν
 70 ξύλων αὐλοὺς καὶ λύρας. ἡ δὲ χρηστική, οἷον ἵππική, τοῖς χαλινῶσι
 75 γρηται· ἡ πολεμική τοῖς ὅπλοις· ἡ μουσική τοῖς αὐλοῖς καὶ τῇ λύρᾳ. τῆς
 80 τέχνης ἄρα τρία εἶδη ἐστὶν· τὸ μὲν τι πρῶτον, τὸ δὲ τι δεύτερον, τὸ δὲ τι τρίτον.
 (101) Τὸ ἀγαθὸν εἰς τέτταρα γένη διαίρεται· ὡς ἐν μὲν λέγομεν εἶναι τὸν τὴν ἀρετὴν ἔχοντα
 85 ἴδια ἀγαθόν· ἄλλο δ' αὐτὴν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην λέγομεν
 90 ἀγαθόν εἶναι· τρίτον δὲ, οἷον σιτία καὶ γυμνάσια τὰ πρόσφορα καὶ φάρμακα
 95 τέταρτον δὲ φαμεν εἶναι ἀγαθόν, οἷον ἀλλήλικήν καὶ ὑποκριτικὴν καὶ τὰ
 100 τοιαῦτα. ἀγαθὸν ἄρα τέτταρα εἶδη ἐστὶν· τὸ μὲν τὴν ἀρετὴν ἔχειν, ἕτερον δ' αὐτὴν ἢ ἀρετὴν,
 105 τρίτον δὲ σιτία καὶ γυμνάσια τὰ ὠφέλιμα.

τέταρτον δ' αὐλητικὴν καὶ ὑποκριτικὴν ἀγαθὸν λέγουμεν εἶναι. (102) Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἐστὶ κακά, τὰ δ' ἀγαθὰ, τὰ δὲ οὐδέτερα. τούτων κακὰ μὲν ταῦτα λέγομεν, τὰ δυνάμενα βλάπτειν αἰεὶ, ὡς ἀκρασίαν καὶ ἀφροσύνην καὶ ἀδικίαν καὶ τὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ τούτοις ἐναντία ἀγαθὰ ἐστὶν τὰ δ' ἐνίοτε μὲν ὠφελεῖν, ἐνίοτε δὲ βλάπτειν, ὡς τὸ περιπατεῖν καὶ τὸ καθῆσθαι καὶ τὸ ἐσθίειν· ἢ ὄλιγος μῆτε ὠφελῆσαι μῆτε βλάψαι δυνάμενα· ταῦτα οὖν οὔτε ἀγαθὰ οὔτε κακὰ ἐστὶ. τῶν ἄρα ὄντων τὰ μὲν ἀγαθὰ, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δὲ οὐδέτερα τούτων. (103) Εὐνομία διαιρεῖται εἰς τρία· ἐν μὲν ἕαν ὧσιν οἱ νόμοι σπουδαῖοι, εὐνομίαν φημὲν εἶναι· ἕτερον δ' ἐάν τοις κειμένοις νόμοις ἐμμένωσιν οἱ πολῖται, καὶ τοῦτο φημεν εὐνομίαν εἶναι· τρίτον δ' ἐάν μὴ ὄντων τῶν νόμων κατ' εἶδη καὶ ἐπιτηδεύματα χρηστῶς πολιτεύονται, καὶ τοῦτο εὐνομίαν προσαγορεύομεν. τῆς εὐνομίας ἄρα ἐν μὲν ἐστὶ νόμους σπουδαίους εἶναι· ἄλλο δ' ἐάν τοις οὖσι νόμοις ἐμμένωσιν· τρίτον δ' ἐάν ἔθουσι καὶ ἐπιτηδεύμασι χρηστοῖς πολιτεύονται. Διαιρεῖται ἡ ἀνομία εἰς τρία· ὅν ἐν μὲν ἐστὶν ἕαν ὧσιν οἱ νόμοι μοχθηροὶ καὶ πρὸς ξένους καὶ πρὸς πολίτας· (104) ἕτερον δ' ἐάν τοις ὑπάρχουσι μὴ πείθονται· ἄλλο δ' ἐάν ὄλιγος μὲν ἔστω τῆς ἄρα ἀνομίας ἐν μὲν ἐστὶ τὸ μοχθηροῦς εἶναι τοὺς νόμους· ἄλλο δ' ἐάν τοις οὖσι μὴ πείθονται· τρίτον ἐάν μὲν ἔστω ἡ νόμος· τὰ ἐναντία διαιρεῖται εἰς τρία· ὡς ἀγαθὰ κακοῖς ἐναντία φημὲν εἶναι, ὡς τὴν δικαιοσύνην τῇ ἀδικίᾳ καὶ τὴν φρόνησιν τῇ ἀφροσύνῃ καὶ τὰ τοιαῦτα. κακὰ δὲ κακοῖς ἐναντία ἐστὶν, ὡς ἡ ἀσωτία τῇ ἀνελευθερίᾳ καὶ τὸ ἀδικῶς στρεβλοῦσθαι τῷ δικαίως στρεβλοῦσθαι· καὶ τὰ τοιαῦτα κακὰ κακοῖς ἐναντία ἐστὶ. τὸ δὲ βαρὺ τῷ κούφῳ καὶ τὸ ταχὺ τῷ βραδεῖ καὶ τὸ μέλαν τῷ λευκῷ, ὡς οὐδέτερα οὐδέτεροις ἐστὶν ἐναντία. (106) τῶν ἐναντίων ἄρα τὰ μὲν ὡς ἀγαθὰ κακοῖς ἐναντία ἐστὶ· τὰ δὲ ὡς κακὰ κακοῖς· τὰ δὲ ὡς οὐδέτεροις οὐδέτερα. Τῶν ἀγαθῶν γένη ἐστὶ τρία· τὰ μὲν γὰρ ἐστὶν ἐκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. τὰ μὲν οὖν ἐκτά ἐστὶν ὅσα ἐνδέχεται ἔχειν, ὡς ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ υἱεία· μεθεκτά δ' ὅσα ἔχειν μὲν μὴ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτῶν ἐνδέχεται· ὡς αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν ἔχειν μὲν οὐκ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτοῦ ἐνδέχεται. ὑπαρκτά δὲ ὅσα μῆτε μετασχεῖν μῆτε ἔχειν ἐνδέχεται, ὑπάρχειν δὲ δεῖ· ὡς τὸ σπουδαῖον εἶναι ἀγαθὸν καὶ δικαίον εἶναι ἐστὶ. καὶ ταῦτα οὔτε μετασχεῖν οὔτε ἔχειν ἀλλ' ὑπάρχειν δεῖ τὸ σπουδαῖον εἶναι καὶ δίκαιον εἶναι. (108) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τὰ μὲν ἐστὶν ἐκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. Ἡ συμβουλίᾳ διαιρεῖται εἰς τρία· ἐστὶ γὰρ αὐτῆς ἐν μὲν ἐκ τῶν παροχόμενων χρόνων λαμβανόμενον, ἐν δ' ἐκ τῶν μελλόντων, ἐν δ' ἐκ τῶν ἐνεστώτων. τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν παροχόμενων παραδείγματα, ὡς τὴν ἐπαθὸν Λακεδαιμόνιοι πιστεύσαντες· τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, ὡς ἀποφάνειν εἰς τὴν ἀσθενῆ, δειλοῦς ἀνθρώπους, σίτον ὀλίγον· τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων, ὡς ταῖς ὑπονοίαις μὴ ἀδικεῖν τὰς πρεσβείας, ὅπως μὴ ἀδοξος ἢ Ἑλλάς γένηται. τῆς ἄρα συμβου-

et histrionia. (102) Eorum quæ sunt quedam dicimus mala, quedam bona, alia neutra. Ex his mala dicimus ea quæ semper nocere possunt, ut intemperantia, dementia, iniquitas et hujusmodi; bona, quæ his contraria sunt; alia quæ interdum prodesse, interdum obesse possunt, cujusmodi sunt ambulatio, sessio, cibi perceptio, aut quæ omnino neque prodesse possunt, neque obesse: ea igitur neque bona esse neque mala. Eorum ergo quæ sunt alia sunt bona, alia mala, alia neutra. (103) Bona constitutio legum in tria dividitur. Primum, si sint leges præclaræ et graves, bonam constitutionem legum dicimus; secundum, si cives eas leges quæ latae sunt omni studio observent, hoc quoque bonam constitutionem legum vocamus; tertium, si quum leges nullæ sint, secundum consuetudines ac studia quorumlibet bene respublica administraretur, id quoque bonam constitutionem legum vocamus. Est igitur prima pars ejusce constitutionis, ut sint leges bonæ; secunda, ut illæ observentur; tertia, ut præclaris consuetudinibus, institutis ac moribus respublica administraretur. Contrarius huic laudabili legum constitutioni malus legum status in tria itidem scinditur. Primum ex his est, si sint leges latae peregrinis et civibus noxiæ; (104) alterum, si his quæ sunt minime obtemperetur; tertium, si nulla omnino sit lex. Ergo sine legibus esse uno modo est, quum pravae sunt leges; alio, si latis legibus cives non obtemperant; tertio, si nulla lex obtinet. Contraria trifariam dividuntur, quemadmodum bona malis contraria dicimus, ut justitiam injustitiæ, prudentiam stultitiæ et hujusmodi cetera. Mala autem malis contraria, ut prodigalitas illiberalitati et injusta poena justæ poenæ et cetera id genus mala malis contraria sunt. Porro levia gravibus, tardis velocia et nigra candidis ut neutris neutra contraria sunt. (105) Contrariorum igitur partim ut bona malis contraria sunt, partim ut mala malis, partim ut neutra neutris contraria dicuntur. Bonorum tria sunt genera: alia enim ex his haberi, alia participari possunt, alia per se constant. Prima illa sunt quæ haberi possunt, ut justitia et sanitas; secunda, quæ haberi quidem nequeunt, eorum tamen participes esse possumus, ut hominum ipsum habere quidem non possumus, possumus tamen ejus participes esse; constant autem per sese, quæ neque participationem admittunt, neque haberi possunt, sed esse oportet, ut probum esse et justum esse bonum est. Ea vero neque habere neque his participare licet, sed ipsum esse oportet quod dicimus bonum esse et justum esse. (106) Bonorum igitur alia sunt quæ habere possumus, alia quæ aliis participare, alia per se constant. Consilium tripartitum est: aliud quippe a præterito, aliud a futuro, aliud a præsentis tempore sumitur. Præteritum tempus exempla suppeditat, veluti quid passi sint Lacedæmonii fidem habentes; præsens autem rem ipsam quæ in manibus est considerare monet, puta imbecilles muros, homines timidos, ammonere caritatem. Futurum prospicere suadet, ut si non esse violandas dicimus suspiciene legationes, ne Græcia gloriam honestatis amittat. Consilia

λίαν τὰ μὲν ἔστιν ἐκ τῶν παροισομένων, τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων. (107) Ἡ φωνὴ διαί-
 ρεῖται εἰς δύο· ἐν μὲν αὐτῆς ἔστιν ἔμφυχον, ἐν δ' ἀψυχον. ἔμφυχον μὲν ἢ τῶν ζῴων φωνή, ἀψυχον
 δὲ φθόγγοι καὶ ἤχοι. τῆς τοῦ ἐμφύχου φωνῆς ἢ μὲν ἔστιν ἐγγράμματος, ἢ δὲ ἀγράμματος. ἐγγράμματος
 μὲν ἢ τῶν ἀνθρώπων, ἀγράμματος δ' ἢ τῶν ζῴων. τῆς ἀγρα φωνῆς ἢ μὲν ἔμφυχος, ἢ δ' ἀψυχος. Τῶν
 ὄντων τὰ μὲν ἔστι μεριστά, τὰ δ' ἀμέριστα. τούτων
 10 δὲ τῶν μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δ' ἀνομοιομερῆ. ἀμερῆ μὲν οὖν ἔστιν ὅσα μὴ ἔχει διαίρεσιν μηδ' ἐκ τι-
 νος σύγκειται, ὅσον ἢ τε μονὰς καὶ ἢ στιγμὴ καὶ ὁ
 φθόγγος· μεριστά δ' ὅσα ἐκ τινος σύγκειται, ὅσον αἶ τε
 συλλαβὰ καὶ συμφωνίαι καὶ ζῶα καὶ ὕδωρ καὶ χρυσοί.
 15 (108) καὶ ὁμοιομερῆ μὲν ὅσα ἐξ ὁμοίων σύγκειται καὶ
 μηδὲν διαφέρει τὸ ὅλον τοῦ μέρους εἰ μὴ τῷ πλήθει,
 ὅσον τὸ ὕδωρ καὶ τὸ χρυσοῖον καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον. ἀνο-
 μοιομερῆ δ' ὅσα ἐξ ἀνομοίων μερῶν σύγκειται, ὅσον οἰ-
 κία καὶ τὰ τοιαῦτα. τῶν ὄντων ἄρα τὰ μὲν ἔστι μεριστά,
 20 τὰ δ' ἀμερῆ· τῶν δὲ μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ
 δ' ἀνομοιομερῆ. Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστι καθ' ἑαυτὰ,
 τὰ δὲ πρὸς τι λέγεται. τὰ μὲν οὖν καθ' ἑαυτὰ λεγόμε-
 να ἔστιν ὅσα ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ μηδεὶς προσδεῖται·
 ταῦτα δ' ἂν εἴη ὅσον ἄνθρωπος, ἵππος καὶ τὰ ἄλλα
 25 ζῶα. τούτων γὰρ οὐδὲν δι' ἐρμηνείας χωρεῖ. (109)
 τῶν δὲ πρὸς τι λεγομένων ὅσα προσδεῖται τινος ἐρμη-
 νείας, ὅσον τὸ μείζον τινος καὶ τὸ θάττον τινος καὶ τὸ
 κάλλιον καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸ τε γὰρ μείζον ἐλάττωσ
 ἔστι μείζον καὶ τὸ θάττον θάττον τινός ἐστι. τῶν ὄν-
 30 τῶν ἄρα τὰ μὲν ἔστιν αὐτὰ καθ' αὐτὰ, τὰ δὲ πρὸς τι.
 ὧδε καὶ τὰ πρῶτα διήρει κατὰ τὸν Ἀριστοτέλην.
 Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Πλάτων φιλόσοφος Ῥόδιος, μαθη-
 τῆς Παναίτιου, καθά φησι Σέλευκος ὁ γραμματικὸς
 ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας· καὶ ἄλλος περιπατητικὸς,
 35 μαθητῆς Ἀριστοτέλους· καὶ ἕτερος Πραξιφάνους καὶ ὁ
 τῆς ἀρχαίας κωμῆδίας ποιητής.

igitur capiuntur alia ex praeteritis, alia ex praesentibus, alia ex futuris. (107) Vox in duo dividitur : est enim animata alia, alia inanimata. Animata quidem animantium, inanimata vero soni et strepitus. Porro animata bifariam dividitur : altera enim concipi literis potest, altera non potest : potest quidem hominum vox, non potest animalium. Vox igitur alia animata est, alia inanimata. Eorum quae sunt alia dividua, alia individua dicimus. Dividuorum vero alia sunt similibium partium, alia dissimilium. Atque individua quidem sunt quae divisionem non admittunt et simplicia sunt neque ex aliquo composita, ut unitas, punctum ac sonus. Dividua vero quae sunt ex aliquo composita, ut syllabae et consonantiae, animantes, aqua et aurum. (108) Similium partium sunt quae ex similibus componuntur ; neque solum a parte nisi multitudine differt, ut aqua, aurum et quicquid est hujusmodi. Dissimilium partium dicimus quae ex dissimilibus constant, ut domus et hujusmodi. Eorum igitur quae sunt alia dividua sunt, alia individua : dividuorum vero alia sunt similibium partium, alia dissimilium. Eorum quae sunt, alia perse, alia vero ad aliquid dicuntur. Ea quidem per se dicemus, quae in elocutione nullo additamento indigent : ejusmodi sunt homo, equus et animalia reliqua : nam nihil horum explicatione indiget. (109) Ea vero ad aliquid dicuntur, quae explicatione quadam egent, ut est majus aliquo et ceterius aliquo et melius et hujusmodi reliqua. Namque majus minore majus est, et celerius aliquo est celerius. Eorum igitur quae sunt alia per se sunt, alia per relationem ad aliquid : ita et prima dividebat secundum Aristotelem. Fuit et alius Plato philosophus Rhodius, Panaetii discipulus, ut ait Seleucus grammaticus in primo de Philosophia libro ; et alius Peripateticus, Aristotelis discipulus ; et alius Praxiphani ; alius item poeta priscae comediae.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α΄.

ΣΠΕΥΣΙΠΠΟΣ.

1. Τὰ μὲν περὶ Πλάτωνος τοσαῦτα ἦν ἐς τὸ δυνατόν ἱ
ἡμῖν συναγαγεῖν, φιλοπόνως διειλήσασαι τὰ λεγόμενα περὶ
τὰνδρός. Διεδέξατο δ' αὐτὸν Σπεύσιππος Εὐρυμέδοντος 2
Ἀθηναῖος, τῶν μὲν δῆμων Μυρρινούσιος, υἱὸς δὲ τῆς
5 ἀδελφῆς αὐτοῦ Ποτόνης. Καὶ ἐσχολάργησεν ἔτη ὀκτώ, 3
ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος.
Χαρίτων τ' ἀγάλματ' ἀνέθηκεν ἐν τῷ μουσεῖῳ τῷ ὑπὸ
Πλάτωνος ἐν Ἀκαδημίᾳ ἰδρυθέντι. καὶ ἔμεινε μὲν ἐπὶ 4
τῶν αὐτῶν Πλάτωνι δογματίων οὐ μὴν τὸ γ' ἦθος διέ-
10 μεινε τοιοῦτος, καὶ γὰρ ἀργίλας καὶ ἡδονῶν ἡττων ἦν. φασὶ
γοῦν αὐτὸν ὑπὸ θυμοῦ τὸ κυνίδιον εἰς τὸ φρέαρ βίψαι
καὶ ὑφ' ἡδονῆς εἰλθεῖν εἰς Μακεδονίαν ἐπὶ τὸν Κασάνδρου
γάμον. (2) ἐλέγοντο δὲ αὐτοῦ καὶ αἱ Πλάτωνος ἀκούειν 5
μαθητρίαι, Λασθεναία τὴ ἢ Μαντινική καὶ Ἀξιοθέα ἢ
15 Φιλισία. ὅτε καὶ Διονύσιος πρὸς αὐτὸν γράφων τω-
θαστικῶς φησι· « καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδικῆς σου μαθητρίας
ἔστι καταμαθεῖν τὴν σοφίαν, καὶ Πλάτων μὲν ἀτελεῖς
φύρων τοὺς παρ' αὐτὸν φοιτῶντας ἐποίησεν οὐ δὲ δασυ-
20 λογεῖς καὶ παρ' ἑκόντων καὶ ἀκόντων λαμβάνεις. » Οὐδ' 6
20 τας πρῶτος, καθά φησι Διόδωρος ἐν ἀπομνημονευμάτων
πρώτῳ, ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐθεάσατο τὸ κοινὸν καὶ συ-
νοκειώσε καθόσον ἦν δυνατόν ἄλλήλοις· καὶ πρῶτος παρὰ
Ἰσοκράτους τὰ καλούμενα ἀπόρρητα ἐξήνεγκεν, ὡς φησι
Καινεύς. (3) καὶ πρῶτος εἶδεν ὅτι τὰ φορέα τῶν φρυγᾶ-
25 νων εὐογκὰ ποιῶσιν. Ἦδη δὲ ὑπὸ παραλύσεως καὶ τὸ 7
σῶμα διέφθαρτο, καὶ πρὸς Ξενοκράτην διεπέμπετο πα-
ρακαλῶν αὐτὸν εἰλθεῖν καὶ τὴν σχολὴν διαδέξασθαι.
Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐπ' ἀμαζίου φερόμενον εἰς τὴν Ἀκαδη- 8
μίαν συναντῆσαι Διογένην καὶ Χαίρει εἰπεῖν· τὸν δὲ φά-
30 ναι, « ἀλλὰ μὴ σύ γε, ὅστις ὑπομένεις ζῆν τοιοῦτος
ὄν. » Καὶ τέλος ὑπὸ ἀθυμίας ἐκὼν τὸν βίον μετήλλαξε 9
γρηαῖός ὄν. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Ἄλλ' εἰ μὴ Σπεύσιππον ἐμάνθανον ὧδε θανεῖσθαι,
οὐκ ἂν εἴποις μέ τις τόδε λέξαι·

15 ὡς ἦν οὐχὶ Πλάτωνι πρὸς αἵματος· οὐ γὰρ ἀθυμῶν
κάθθανεν ἂν διὰ τι σφόδρα μικρόν.

(1) Πλούταρχος δὲ φησιν ἐν τῷ Λυσάνδρου βίῳ καὶ Σύλλα
φθίρειν ἐκξέσαι αὐτόν. ἦν δὲ καὶ τὸ σῶμα διακεχυ-
μένον, ὡς φησι Τιμόθεος ἐν τῇ περὶ βίων. Οὗτος, 10
φησὶ, πρὸς τὸν ἐρῶντα πλουσίον ἀμόρρου, ἔφη, « τί

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER QUARTUS.

CAP. I.

SPEUSIPPUS.

1. De Platone diximus quæ valuimus colligere, studiosè
evolventes quicquid de eo vivo proditur. Successit autem
et Speusippus, Eurymedontis filius, Atheniensis, pater
Myrrhæusius, Potones Platonis sororis filius. Octo autem
annos scholæ Platonice præfuit, a centesima octava Olym-
piade initium sumens. Gratiarum signa in schola collocavit,
quæ fuit a Platone in Academia exstructa. Perstitit autem
4 intra Platonis decreta, etsi morum gravitate non illi man-
sit similis: namque et iracundus erat et voluptatibus ded-
ditus. Nempe aiunt illum præ ira catulum in puteum jecisse,
voluptateque delinitum in Macedoniam ad Casandri
nuptias profectum esse. (2) Feruntur et Platonis discipulæ
Lasthenia Mantinea et Axiothea Phlissia ipsum quoque au-
5 divisse. Quo etiam tempore Dionysius ille ad illum mordaci-
ter scribens ait: *Et ex Arcade discipula, qualis sit tua
philosophia discere possumus. Et Plato quidem audito-
res suos immunes a mercedibus præstabat, tu vero tri-
6 buta exigis et a volentibus et nolentibus accipis.* Primus
hic, ut ait Diodorus in primo Commentariorum, perspexit
commune esse disciplinarum vinculum, easque quantum fieri
poterat sibi invicem junxit atque conciliavit. Primus item
quæ ab Isoerate dicebantur arcana edidit, ut Cæneus refert:
(3) ac primus quo pacto ex gracilioribus lignis capacia et in
7 ventrem tumelia vascula fierent invenit. Quum vero jam
paralysi corpus illi omne obtorpuisset, misit qui Xenocra-
tem ad se venire et scholæ successionem accipere invitarent.
Aiunt illum quum lectica ferretur in Academiam, ob-
vium habuisse Diogenem, et quum illi Salve dixisset, hoc
ab eo responsum accepisse: *At tu nequaquam salve, qui
8 ejusmodi quum sis, vivere sustines.* Denique vero morore
impulsus, quum jam senio confectus esset, mortem sibi
sponte concevit. De eo hoc nostrum est epigramma:

Quod nisi Speusippum didicissem sic obiturum,
auctor erat mihi dicere nemo,
hunc ementiri se natum stirpe Platonis:
nam nihili dolor hand jugulasset.

(4) Porro Plutarchus in Vita Lysandri et Sulle pediculis et
fervescentibus illum interiisse ait. Erat autem corpore dif-
10 Ofluens, quod testatur Timotheus in libro de Vitis. Hic, inquit,
diviti deformem mulierem amanti, Quil tibi, ait, istac

δέ σοι δεῖ τούτου; ἐγὼ γάρ σοι δέκα ταλάντων εὐμορ-
 φοτέραν εὐρήσω. » Καταλέλοιπε δὲ πάμπλειστα ὑπο-
 μνήματα καὶ διαλόγους πλείονας, ἐν αἷς καὶ Ἀριστιππον
 τὸν Κυρηναῖον, περὶ πλούτου α', περὶ ἡδονῆς α', περὶ δι-
 5 καισύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ φιλίας α', περὶ θεῶν
 α', Φιλόσοφης α', πρὸς Κέφαλον α', Κέφαλος α', Κλεινό-
 μαχος ἢ Λυσίας α', Πολίτης α', περὶ ψυχῆς α', πρὸς
 Γρύλλον α', (5) Ἀριστιππος α', τεχνῶν ἔλεγχος α', ὑπο-
 μνηματικοὶ διάλογοι, Τεχνικὸν α', διάλογοι τῶν περὶ τὴν
 10 πραγματεῖαν ὁμοίων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι', διαίρεσεις
 καὶ πρὸς τὰ ἴμοια ὑποθέσεις, περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν πα-
 ραδειγμάτων, πρὸς τὸν Ἀμάρτυρον, Πλάτωνος ἐγκώμιον,
 ἐπιστολαὶ πρὸς Δίωνα, Διονύσιον, Φίλιππον· περὶ νομο-
 θεσίας, Μαθηματικός, Μανδρόβολος, Λυσίας, Ὅροι,
 15 Τάξεις ὑπομνημάτων· στίχοι τρεῖς καὶ τετρακισμῦριοι
 τεσσαρακάσιοι ἐβδομήκοντα πέντε. πρὸς τοῦτον γράφει
 καὶ Σιμωνίδης τὰς ἱστορίας, ἐν αἷς κατέταξε τὰς πράξεις
 Διωνός τε καὶ Βίωνος. φησὶ δὲ καὶ Φαβωρίνος ἐν
 δευτέρῳ ἀπομνημονευμάτων ὡς Ἀριστοτέλης αὐτοῦ τὰ
 20 βιβλία τριῶν ταλάντων ὠνήσατο. Γέγονε Σπεύσιππος
 καὶ ἕτερος, ἰατρός Προφίλειος Ἀλεξανδρεὺς.

ΚΕΦ. Β'.

ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ.

6. Ξενοκράτης Ἀγαθήνορος Χαλκηδόνιος· οὗτος ἐκ νέου ἰ
 Πλάτωνος ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς Σικελίαν αὐτῷ συνα-
 25 πᾶρῆμηνεν. Ἦν δὲ τὴν φύσιν νοητός, ὥστε λέγειν τὸν
 Πλάτωνα συγκρίνοντα αὐτὸν Ἀριστοτέλει, « τῷ μὲν
 μύωπος δαί, τῷ δὲ χαλινοῦ. » καὶ « ἐφ' οἷον ἵππον οἷον
 ὄνον ἀλείφω. » Σειμὸς δὲ τὰ τ' ἄλλα Ξενοκράτης καὶ
 30 σκυθροπὸς αἰεὶ, ὥστε αὐτῷ λέγειν συνεχῆς τὸν Πλάτωνα,
 « Ξενοκράτης, ὅτε ταῖς Χάρισι. » δι' ἧς τ' ἐν Ἀκαδημία
 τὰ πλείεστα καὶ εἰ ποτὲ μέλλοι εἰς ἄστυ ἀνιέναι, φασὶ
 τοὺς θεορυθμῶδεις πάντας καὶ προυνίκους ὑποστέλλειν
 αὐτοῦ τῇ παρόδῳ. (7) καί ποτε καὶ Φρόνην τὴν ἑταῖραν
 35 ἐθελῆσαι πειρᾶσαι αὐτὸν, καὶ δῆθεν διωκομένην ὑπό-
 τιων καταφυγεῖν εἰς τὸ οἰκίδιον. τὸν δὲ ἕνεκα τοῦ
 ἀνθρωπίνου εἰσεδέξασθαι, καὶ ἐνός ὄντος κλινίδιον δεο-
 μένη μεταδοῦναι τῆς κατακλίσεως· καὶ τέλος πολλὰ
 ἐκλιπαροῦσαν ἄπρακτον ἀναστῆναι. λέγειν τε πρὸς τοὺς
 πυθνανομένους ὡς οὐκ ἀπ' ἀνδρός, ἀλλ' ἀπ' ἀνδριάντος
 40 ἀναστῆναι. ἔνιοι δὲ Λαῖδα φασὶ παρακατακλίνας αὐτῷ
 τοὺς μαιητάς· τὸν δὲ οὕτως εἶναι ἐγκρατῆ, ὥστε καὶ
 τομάς καὶ καύσεις πολλῶν ὑπομείναι περὶ τὸ αἰδοῖν.
 Ἦν δὲ καὶ ἀξιοπίστος σφόδρα, ὥστε μὴ ἔξω ἀνώμοτον
 45 μαρτυρεῖν, τοῦτω μόνῳ συνεχώρουν Ἀθηναῖοι. (8) Καὶ
 δὴ καὶ αὐταρκέστατος ἦν. Ἀλεξάνδρου γοῦν ποτὲ συχρὸν
 ἀργύριον ἀποστελλάντος αὐτῷ, τρις χιλίας Ἀττικὰς ἀφε-
 λῶν τὸ λοιπὸν ἀπέπεμψεν, εἰπὼν ἐκεῖνῳ πλείονας δεῖν
 πλείονας τρέφοντι. ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπ' Ἀντιπάτρου πεμ-
 φθὲν μὴ προσέσθαι, ὡς φησι Μυρωνιανὸς ἐν Ὅμοιοις.

opus est? ego tibi decem talentis formosiorē inveniam.
 Reliquit autem permulta commentaria et dialogos complures,
 inter quos et Aristippus Cyrenæus est; de divitiis unum,
 de voluptate unum, de justitia unum, de philosophia unum,
 de amicitia unum, de diis unum, Philosophus unum, ad
 Cephalum unum, Cephalus unum, Clinomachus sive Lysias
 unum, Civis unum, de anima unum, ad Gryllum unum,
 (5) Aristippus unum, Reprehensio artium unum, Com-
 mentariorum dialogos, Artificiosum unum, Dialogos earum
 rerum quæ parem habent tractationem decem, Divi-
 siones et argumenta ad similia, de generibus et speciebus
 exemplorum, ad Amartyrum, Laudationem Platonis,
 Epistolas ad Dionem, Dionysium et Philippum; de legum
 sanctione, Mathematicus, Mandrobolus, Lysias, Definitio-
 nes, Commentariorum ordines: versus quadragies et ter
 mille quadringenti septuaginta quinque. Ad hunc Simoni-
 des scribit historias, in quibus Dionis ac Bionis gesta compre-
 hendit. Ejus libros Aristotelem tribus talentis emisse favo-
 2 rinus in secundo Commentariorum auctor est. Fuit et alter
 Speusippus, medicus Herophileus, Alexandrinus.

CAP. II.

XENOCRATES.

6. Xenocrates Agathenorius filius Chalcædonius. Is ab ado-
 lescentia Platonis auditor fuit, eique in Siciliam proficiscenti
 comes itineris adhesit. Erat autem ingenio tardus, adeo
 ut quum illum Plato Aristoteli conferret, alterum freno,
 alterum diceret egere calcaribus: illudque, Qualem con-
 tra equum qualem asinum ungo. Ceterum vultu erat sem-
 per Xenocrates ad gravitatem composito ac tristiore, ita ut
 sapissime ad illum Plato diceret: Xenocrates, Gratis sacra
 facito. Vixit autem ut plurimum in Academia: si quando
 vero ad urbem profecturus esset, aiunt petulantes et impu-
 dicos omnes, dum procederet, sese demisso capite proripere
 solitos. (7) Quin etiam Phrynen nobile scortum illum ali-
 quando tentasse, et quasi a quibusdam insectaretur scilicet,
 sic in illius ædiculam confugisse: illum vero humanitatis
 causa excepisse. Quumque solus illic et unicus lectulus es-
 set, oranti lectuli ipsius partem concessisse: denique quum
 multa nequicquam orasset, infecto opere profectam esse, ac
 dixisse percontantibus, se non a viro, sed a statua exire. Qui-
 dam vero discipulos Laidem illi injecisse in lectulum tradunt,
 illumque adeo fuisse continentem, ut et secari sibi et uri
 partes pudendas sæpe pateretur. Tanta vero illius verbis fides
 habebatur, ut quum injurati nullius testimonium admitte-
 retur, huic soli remiserint Athenienses jusjurandum. (8)
 Erat præterea maxime frugi, ita ut quum illi Alexander ma-
 gnæ pecuniæ summam misisset, acceptis tantum triginta
 minis Atticis reliquum remisit, dicens illi opus esse plu-
 ribus, qui plures enutrirēt. Ab Antipatro quoque sibi mis-
 sam pecuniam non accepisse Myronianus in Similibus testa-

καὶ χρυσῷ στεφάνῳ τιμηθέντα ἐπάλλω πολυποσίας τοῖς Χουσί παρὰ Διονυσίῳ ἐξιώντα θείναι πρὸς τὸν ἰδρυμένον Ἑρμῆν, ἐνθαπερ πιθῆναι καὶ τοὺς ἀνθινούς εἰώθει. λόγος δὲ αὐτὸν μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθῆναι πρεσβευτήν 5 πρὸς Φίλιππον καὶ τοὺς μὲν δώροις μαλασσομένους καὶ εἰς τὰς κλήσεις συνιέναι καὶ τῷ Φιλίππῳ λαλεῖν τὸν δὲ μηδέτερον τούτων ποιεῖν. οὕτε γὰρ ὁ Φίλιππος αὐτὸν προσέιο διὰ τοῦτο. (9) ὅθεν ἐλθόντας τοὺς πρέσβεις εἰς τὰς Ἀθήνας φάσκων ὡς μάτην αὐτοῖς Ξενοκράτης 10 συνελθῆσθαι καὶ τοὺς ἐτοίμους εἶναι ζημιῶν αὐτόν. μαθόντας δὲ παρ' αὐτοῦ ὡς νῦν καὶ μᾶλλον φροντιστόν εἶη τῆς πόλεως αὐτοῖς (τοὺς μὲν γὰρ ἔδει ὀρωροδασκῆσαντας ὁ Φίλιππος, ἐμὲ δὲ μηδενὶ λόγῳ ὑπαζόμενος) φασὶ διπλασίως αὐτὸν τιμῆσαι. καὶ τὸν Φίλιππον δὲ 15 λέγειν ὑστερον ὡς μόνος εἶη Ξενοκράτης τῶν πρὸς αὐτὸν ἀφιγμένων ὀρωροδόκτης. ἀλλὰ καὶ πρεσβεύων πρὸς Ἀντιπάτρον περὶ αἰχμαλώτων Ἀθηναίων κατὰ τὸν Ἀμακῶν πόλεμον, καὶ κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον πρὸς αὐτὸν προηγέγκατο ταυτί·

20 Ὡ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, ὃς ἐναΐσιμος εἶη, πρὶν ἐλαίη πάσσασιαι ἐδητύος ἢ δὲ ποτῆτος, πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

καὶ τὸν ἀποδεξάμενον τὴν εὐστοχίαν εὐθὺς ἀφείναι. (10) 25 Στρουθίου δὲ ποτε διωκομένου ὑπὸ ἱέρακος καὶ εἰςπηθήσαντος εἰς τοὺς κόλπους αὐτοῦ, καταψήσας μεθήκεν, εἰπὼν τὸν ἰκέτην δεῖν μὴ ἐκδιδόναι. σκωπτόμενος ὑπὸ Βίωνος οὐκ ἔφη αὐτῷ ἀποκρινεῖσθαι μηδὲ γὰρ τὴν τραγῳδίαν ὑπὸ τῆς κομωδίας σκωπτομένην ἀποκρίσεως ἀξιοῦν. πρὸς δὲ τὸν μήτε μουσικὴν μήτε γεωμετρίαν 30 μήτε ἀστρονομίαν μεμαθηκότα, βουλόμενον δὲ παρ' αὐτὸν φοιτᾶν, « πορεύου, ἔφη· λαθὰς γὰρ οὐκ ἔχεις φιλοσοφίας. » οἱ δὲ ταῦτο φασὶν εἰπεῖν, « παρ' ἐμοὶ γὰρ πάρος οὐ κνάπτεται. » (11) εἰπόντος δὲ Διονυσίου πρὸς Πλάτωνα ὡς ἀφαιρήσεται αὐτοῦ τὸν τράχηλον, παρὼν 35 οὗτος καὶ δεῖξας τὸν ἴδιον, « οὐκ ἂν γε, ἔφη, τίς πρότερον τούτου. » Φασὶ καὶ Ἀντιπάτρον ποτὲ ἐλθόντος εἰς Ἀθήνας καὶ ἀσπασαμένου αὐτόν, μὴ πρότερον ἀντιπροκαγορεῦσαι πρὶν ἢ τὸν λόγον ὃν ἔλεγε διαπεράνασθαι. Ἀτυρότατος δὲ ὢν πολλάκις τῆς ἡμέρας ἑαυτῷ 40 ἐμελέτα, καὶ ὄραν μίαν, φασὶν, ἀπένεμε σιωπῆ. Καὶ πλείστα ὅσα καταλείπει συγγράμματα καὶ ἔπη καὶ παρανέσεις, ἃ ἔστι ταῦτα· Περὶ φύσεως α' β' γ' δ' ε' ς', περὶ σοφίας ς', περὶ πλοῦτου α', Ἀρχαῖς α', περὶ τοῦ ἀορίστου α', (12) περὶ τοῦ παιδίου α', περὶ ἐγκρατείας α', περὶ 45 τοῦ ὠρελίου α', περὶ τοῦ ἐλευθέρου α', περὶ θανάτου α', περὶ ἐκουσίου α', περὶ φιλίας α' β', περὶ ἐπιεικειᾶς α', περὶ τοῦ ἐναντίου α' β', περὶ εὐδαιμονίας α' β', περὶ τοῦ γράφειν α', περὶ μνήμης α', περὶ τοῦ ψεύδους α', Καλλικλῆς α', περὶ φρονήσεως α' β', Οἰκονομικός α', 50 περὶ σωφροσύνης α', περὶ δυνάμεως νόμου α', περὶ πολιτείας α', περὶ δσιότητος α', Ὅτι παραδοτὴ ἢ ἀρετὴ α', περὶ τοῦ ὄντος α', περὶ εἰμαρμένης α', περὶ παθῶν α', περὶ βίων α', περὶ ὁμοιοῦς α', περὶ μαθητῶν α' β',

tur. Corona quoque aurea donatum præmio bibacitatis Choum festo apud Dionysium, e convivio exeuntem eam ante Mercurii statnam deposuisse, ubi floreas quoque coronas ponere solitus erat. Missum illum cum ceteris legatum ad Philippum fama est, ac reliquos quidem donis emollitos et convivium celebrasse et cum illo sæpe sermones cædere solitos, ipsum vero horum neutrum fecisse; ac propterea Philippus eum ad sese admittere volebat. (9) Quocirca et Athenas reversos legatos dixisse, frustra Xenocratem secum ivisse, Atheniensesque illi jam parasse mulctam. Sed admonitos ab eo, nunc quam maxime reipublicæ esse cavendum—nam hos Philippus largitione sibi conciliatos sciebat, me nullo pacto ad id impellere poterat, (inquit)—duplici honore illum ornasse perhibent. Philippum quoque postea dixisse, solum Xenocratem ex omnibus qui ad se venerint legatis munera sprevisse. Ad Antipatrum quoque legatione functus, ut qui ex Atheniensibus in bello Lamiaco capti fuerant, redderet, ab eo invitatus ad cenam hisce ad illum verbis usus est:

Quis cupiat, Circe, prudens vel sanior unquam sustineat bihere atque cibum gustare, priusquam solvantur socii, ac dentur conspiciendi?

Ejus hanc dexteritatem ille perlibenter amplexus omnes continuo solvit ac dimisit. (10) Quum aliquando passer accipitri futurus præda se in ejus sinum recepisset, opernit ac fovit, dicens non oportere supplicem prodere. Quum a Bione objurgaretur, Non tibi, inquit, respondebo equidem: nam neque tragedia comœdiam, quum ab ea lacessitur, responsione dignatur. Ad eum qui neque musica neque geometria neque astronomia instructus ludum suum frequentare cupiebat, Abi, inquit: ansis enim philosophæ cares. Alii vero eum sic dixisse ferunt, Apud me enim vellus non carminatur. (11) Quum Platoni Dionysius diceret se illi caput amputaturum, præsens suumque ostendens, 7 Nemo, inquit, illud prius quam hoc. Aiunt Antipatro Athenas profecto et ipsum salutanti non antea respondisse quam cooptam absolvisset orationem. Porro gloriæ et fastus imprimis contemptor fuit, ac sæpe interdum meditationi inserviebat atque unam silentio triluebat horam. Reliquit autem scripta plurima, commentarios nimirum, carmina et adhortationes. Ea vero hæc sunt: de natura libri sex, de sapientia sex, de divitiis unus, Arcas unus, de infinito unus, (12) de puero unus, de continentia unus, de utili unus, de libero unus, de morte unus, de voluntario unus, de amicitia duo, de æquitate unus, de contrario duo, de felicitate duo, de scribendo unus, de memoria unus, de falso unus, Callicles unus, de prudentia duo, Oeconomicus unus, de frugalitate unus, de potestate legis unus, de republica unus, de sanctitate unus, Quod virtus tradi possit unus, de eo quod est unus, de fato unus, de perturbacionibus unus, de vitis unus, de concordia unus, de discipulis

περί δικαιοσύνης α', περί ἀρετῆς α' β', περί εἰδῶν α',
 περί ἡδονῆς α' β', περί βίου α', περί ἀνδρείας α', περί
 τοῦ ἑνός α', περί ἰδῶν α', (13) περί τέχνης α', περί θεῶν
 α' β', περί ψυχῆς α' β', περί ἐπιστήμης α', Πολιτικῆς α',
 5 περί ἐπιστημοσύνης α', περί φιλοσοφίας α', περί τῶν
 Παρμενίδου α', Ἀρχέδημος ἢ περί δικαιοσύνης α', περί
 τάγαθου α', τῶν περί τὴν διάνοιαν α' β' γ' δ' ε' ζ' η'
 λύσεις τῶν περί τοὺς λόγους ι', φυσικῆς ἀκροάσεως α'
 β' γ' δ' ε' ζ', Κεφάλαιον α', περί γενῶν καὶ εἰδῶν α',
 10 Πυθαγόρεια α', λύσεις α' β', διαιρέσεις η', Ἔσεων βι-
 βλία κ' μ' γ', τῆς περί τὸ διαλέγεσθαι πραγματείας
 βιβλία ιδ' μ' α' β' ψ' μ'. μετὰ τοῦτο βιβλία ιε' καὶ
 ἄλλα βιβλία ιε' περί μαθημάτων τῶν περί τὴν λέξιν,
 λογιστικῶν βιβλία θ', τῶν περί τὰ μαθήματα βιβλία ς',
 15 τῶν περί τὴν διάνοιαν ἄλλα βιβλία δύο, περί γεωμετρῶν
 βιβλία ε', ὑπομνημάτων α', ἐναντίων α', περί ἀριθμῶν
 α', ἀριθμῶν θεωρία α', περί διαστημάτων α', τῶν περί
 ἀστρολογίαν ς', (14) στοιχεῖα πρὸς Ἀλέξανδρον περί βασι-
 λείας δ', πρὸς Ἀρύβαν, πρὸς Ἡρακλίωνα, περί γεωμε-
 20 τρίας α' β' στίχοι μ' κ' β' δ' ε' λ' θ'. Ἀθηναῖοι δ' ἄνωθεν αὐτὸν
 ὄντα τοιοῦτον ἐπίπρασόν ποτε, τὸ μετόικιον ἀποσύντα
 θέναι. καὶ αὐτὸν ἀνείηται Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς καὶ
 ἐκάτερον ἀποκατέστησε· Ξενοκράτει μὲν τὴν ἐλευθερίαν,
 Ἀθηναίοις δὲ τὸ μετόικιον. τοῦτό φησι Μυρωναῖος ὁ
 25 Ἰμαστριανὸς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἱστορικῶν δημοίων κεφα-
 λαίων. Διεδέξατο δὲ Σπείσιππον καὶ ἀργησάτο τῆς ἡ-
 σχολῆς πέντε καὶ εἴκοσι ἐτη ἐπὶ Λυσίμαχίδου, ἀρξά-
 μενος κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς
 30 Ὀλυμπιάδος. Ἐτελεύτα δὲ νυκτὸς λεκάνῃ προσπαί-
 φασ ἐν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν οὕτως·

Καλῆ προσκόψας λεκάνῃ ποτὲ καὶ τὸ μέτωπον
 πλήξας ἔλαχεν ὡς σόντονον, εἴτ' ἔθανεν,
 ὃ πάντα πάντῃ Ξενοκράτης ἀνὴρ γενῶς.

35 Γεγόναι δὲ καὶ ἄλλοι Ξενοκράταις εἰ· ὅτε τακτικὸς 13
 ἀρχιεὶς σφόδρα ** καὶ ὁ συγγενὴς ἄμα καὶ πολίτης τῷ
 προεργημένῳ φιλόσοφῳ φέρεται δὲ αὐτοῦ λόγος Ἀρσι-
 νοητικὸς, γεγραμμένος περί Ἀρσινόης ἀποθανούσης.
 τέταρτος φιλόσοφος, ἐλεγείαν γεγραφὼς οὐκ ἐπιτυχῶς.
 40 ἴδιον δὲ ποιηταὶ μὲν γὰρ ἐπιβαλλόμενοι πεζογραφεῖν
 ἐπιτυχάνουσι πεζογράφοι δὲ ἐπιτιθέμενοι ποιητικῆ
 πταίουσι. τῷ δὴλον τὸ μὲν φύσεως εἶναι, τὸ δὲ τέχνης
 ἔργον. πέμπτος ἀνδριαντοποιὸς ἔτος ἄσμετα γεγρα-
 φῶς, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης.

duo, de justitia unus, de virtute duo, de speciebus unus,
 de voluptate duo, de vita unus, de fortitudine unus, de uno
 unus, de ideis unus, (13) de arte unus, de diis duo, de anima
 duo, de scientia unus, Civilis unus, de peritia unus, de phi-
 losophia unus, de Parmenideis unus, Archedemus sive de
 justitia unus, de bono unus, de iis quæ circa intelligentiam
 sunt octo, Solutio eorum quæ accidunt orationi decem libri,
 de physica auditione sex, Caput unus, de generibus et spe-
 ciebus unus, Pythagorea unus, Solutionum duo, Divisionum
 octo, Positionum libri viginti, quadraginta, tres, de ratione
 disserendi libri quattuordecim, quadraginta, unum, duos,
 septingentos[?], quadraginta. Post hæc libri quindecim et alii
 sedecim de disciplinis quæ circa dictionem versantur, eorum
 quæ pertinent ad ratiocinationem libri novem, eorum quæ
 circa disciplinas versantur libri sex, eorum quæ ad intelli-
 gentiam pertinent alii libri duo, de geometris libri quinque,
 Commentariorum unus, Contrariorum unus, de numeris
 unus, Numerorum contemplatio unus, de intervallis unus,
 Astrologicorum sex, (14) Elementa ad Alexandrum de ré-
 gno quattuor, ad Arybam, ad Hephæstionem, de geometria
 duo: versus XL. XX. II. IV. CC. XXX. IX. At vel sic tamen
 Athenienses talem virum, quum aliquando inquilinorum tri-
 butum persolvere non posset, vendiderunt. Eum Demetrius
 Phalereus emit et utrique succurrit: Xenocrati enim liber-
 tatem restituit, Atheniensibus vero tributum. Hoc ait My-
 sonianus Amasrianus in primo Capitulum historicorum simi-
 limum. Successit Speusippo scholamque suscepit viginti
 quinque annis archonte Lysimacho, centesima decima
 Olympiadis anno secundo. Diem obiit, quum noctu in
 pelvim offendisset, ætatis agens annum octogesimum secun-
 dum. (15) Nos de eo sic diximus:

In pelvim quondam lapsus male cautus alienam
 frontem læsit et O! vociferatus obit,
 virum qui in omni Xenocrates re gesserat.

Fuerunt et alii sex ejusdem nominis. Primus facti-
 corum auctor perantiquus ** et propinquus simul ac civis
 hujus de quo diximus philosophi. Fertur ejus oratio quæ
 inscribitur Arsinoëtica, de Arsinoë defuncta. Quartus phi-
 losophus, elegiæ scriptor non satis probatus. Ita enim se
 habet res, ut poetæ quidem, si prosa oratione scribere velint,
 præsent: qui vero pedestri oratione scribere consueverunt,
 si poetiam sibi partes vindicare velint, non assequantur. Ex
 quo liquet, alterum naturæ, artis alterum opus esse. Quintus
 statuarius fuit: sextus, Aristoxeno teste, odas conscripsit.

ΚΕΦ. Γ.

CAP. III.

ΠΟΛΕΜΩΝ.

POLEMO.

10. Πολέμων Φιλοστράτου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος, τῶν δῆμων Οἰθηθεν. νέος δ' ὢν ἀκολαστός τε καὶ δια-
 γυμένος ἦν οὕτως, ὥστε καὶ περιφέρειν ἀργύριον πρὸς
 τὰς ἐτοιμούςς· λύσεις τῶν ἐπιθυμιῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν
 τοῖς στενωποῖς διεκρυπτεν. καὶ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρὸς
 κινίῳ τινι τριώβολον εὐρέθη προσπεπλασμένον αὐ-
 τοῦ διὰ τὴν ἁμοίαν τῇ προειρημένῃ πρόφασιν. καὶ
 ποτε συνθέμενος τοῖς νέοις μεθύων καὶ ἐστεφανωμένος
 εἰς τὴν Ξενοκράτους ἤξε σχολῆν· ὃ δὲ οὐδὲν διατρα-
 10 πεις εἶρε τὸν λόγον ἁμοίως· ἦν δὲ περὶ σωφροσύνης.
 ἀκούων δὲ τὸ μειράκιον κατ' ὀλίγον ἐθηράθη καὶ οὕτως
 ἐγένετο φιλόπρονος, ὡς υπερβάλλεσθαι τοὺς ἄλλους καὶ
 αὐτὸς διαδέξασθαι τὴν σχολῆν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς
 ἑκτης καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. (17)
 15 Φησὶ δὲ Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος ἐν τοῖς βίαις τὸν πατέρα
 αὐτοῦ πρῶτον τε εἶναι τῶν πολιτῶν καὶ ἄριστα-
 τροφῆσαι. Φυγεῖν δὲ τὸν Πολέμονα καὶ δίκην κακώ-
 3 σεις ὑπὸ τῆς γυναικός, ὡς μειρακίους συνόντα. Το-
 σοῦτον δὲ ἐπιτείνει τὸ ἦθος ἀρξάμενος φιλοσοφεῖν, ὥστ'
 20 ἐπὶ ταύτου σχήματος τῆς μορφῆς πάντοτε μένειν. ἀλλὰ
 καὶ τὴν φωνὴν ἀναλλοίωτος ἦν· εἰδὼ καὶ θηραθῆναι
 Κράντορα ὑπ' αὐτοῦ. κυνὸς γοῦν λυτῶντος καὶ τὴν
 ἡνύκην διασπάσαντος μόνον μὴ ὠγριᾶσαι καὶ ταραχῆς
 γενομένης ἐπὶ τῆς πόλεως πυθόμενων τὸ γεγονός ἀπρε-
 25 πτον μέναι. ἐν τε τοῖς θεάτροις ἀσυμπαθέστατος ἦν. (18)
 Νικοστράτου γοῦν ποτε τοῦ ἐπικαλουμένου Κλυται-
 μνήστρα ἀναγινώσκοντός τι τοῦ ποιητοῦ αὐτοῦ τε καὶ
 Κρατήτι, τὸν μὲν συνδιατίθεσθαι, τὸν δ' ἴσα καὶ μὴ
 ἀκούσαι. καὶ ὄλλως ἦν τοιοῦτος οἷόν φησι Μελάνθιος ὃ
 30 ζωγράφος ἐν τοῖς περὶ ζωγραφικῆς· φησὶ γὰρ δεῖν αὐ-
 θάδειαν τινα καὶ σκληρότητα τοῖς ἔργοις ἐπιτρέχειν,
 ἁμοίως δὲ καὶ τοῖς ἦθεσι. ἔρασκε δὲ ὁ Πολέμων δεῖν
 ἐν τοῖς πράγμασι γυμνάζεσθαι καὶ μὴ ἐν τοῖς διαλε-
 35 κτικαῖς θεωρήμασι, καθάπερ ἁρμονικόν τι τέχνην κα-
 ταπιόντα καὶ μὴ μελετήσαντα, ὡς κατὰ μὲν τὴν ἐρώ-
 τησιν θαυμάζεσθαι, κατὰ δὲ τὴν διάθεσιν ἑαυτοῖς μά-
 ρησθαι. ἦν οὖν ἀστεῖός τις καὶ γενναῖος, παρητημέ-
 νος ἂ φησιν Ἀριστοφάνης περὶ Εὐριπίδου, « ὄξωτὰ
 καὶ αἰκωτὰ, » (19) ἄπερ, ὡς ὁ αὐτὸς φησι,

40 καταπυγούνη ταῦτ' ἐστὶ πρὸς κρέας μέγα.

Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ καθίζων ἔλεγε πρὸς τὰς θέσεις, φασί,
 περιπατῶν δὲ ἐπεχείρει. διὰ δὲ ὅν τὸ φιλογενναῖον
 ἐπιμάτο ἐν τῇ πόλει. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐκπεπατηκός
 ἦν διαίρειον ἐν τῇ κήπῳ, παρ' ὃν οἱ μαθηταὶ μικρὰ
 45 καλύβια ποιησάμενοι κατῴκουν πλησίον τοῦ μουσείου
 καὶ τῆς ἐξέδρας. Ἐφῶκει δὲ ὁ Πολέμων κατὰ πάντα
 ἐξηλωκέναι τὸν Ξενοκράτην· καὶ ἐρασθῆναι αὐτοῦ φη-
 σὶν Ἀριστίππος ἐν τῷ τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς.
 αἰεὶ γοῦν ἐμείμητο ὁ Πολέμων αὐτοῦ, τὴν τ' ἀκακίαν

DIODESES.

16. Polemo Philostrati filius Atheniensis, e demo Cea
 oriundus, quum esset adolescens, adeo impudicus ac disso-
 lutus fuit, ut pecunias circumferret, quo paratior esset et
 instructor ad voluptates implendas, easque itidem in viis et
 angustis occuleret. In Academia quoque iuxta colum-
 nam quandam reperti sunt tres oboli ab eo illic in usus si-
 milis reconditi. Aliquando vero ex composito cum sorda-
 libus ebrius et coronatus in Xenocrati irrupit scholam. Quo
 ille nihil conturbatus eam quam experat orationem aequabi-
 liter provexit: erat autem sermo de temperantia. Ea illius
 oratione sensim adolescens captus est, et ea fuit in discendo
 diligentia, ut reliquos superaret universos illique in schola
 regenda succederet, incipiens a centesima decima sexta
 Olympiade. (17) Refert Antigonus Carystius in Vitis pa-
 trem ejus fuisse primarium civitatis, equosque jugales nu-
 3 tritro solitum: Polemonem vero ab uxore eo nomine, quod
 ab eo injuriose tractaretur, accusatum fuisse, quod adole-
 4 scentibus congregaretur. Tantam vero inter ipsa philoso-
 phandi principia oris atque habitus assumpsisse constan-
 tiam, ut idem semper permaneret. Vocem quoque nunquam
 immutabat. Quare Crantorem quoque sui in primis stu-
 diosum fecit. Quum enim canis rabidus ei poplitem discer-
 5 psisset, ne expalluit quidem: tumultuque in civitate exci-
 tato postquam rem resciverunt, intrepidus persistit. In thea-
 tris quoque nulla miseratione frangebatur. (18) Nicostrato
 enim poeta, qui cognominabatur Clyta-mnestra, quiddam
 ipsi Cratetique recitante, illoque in affectum commiserati-
 onis abrepto, hic ita perseveravit, ac si non audivisset.
 Ejusmodi autem profecto fuit qualem Melanthis
 pictor in libris de pictura. At enim oportere contomaci-
 6 quam atque duritiam operibus impressam esse, itemque
 moribus. Polemo autem dicebat oportere in rerum usu
 exereeri, non in dialecticis questionibus, veluti si quis libel-
 lum aliquem de musica devorasset, sed exercere artem su-
 persedisset, adeo ut in rationibus concludendis magnam
 excitarent admirationem, sed in vita bene constituenda sibi
 ipsi pugnarent. Erat igitur urbanus et generosus, idque fu-
 giebat quod de Euripide scribit Aristophanes, orationem
 acetatam et laseratam: (19) quæ, ut idem ait,

Hæ sunt delicie turpes ad carnem improbam.

Neque vero sedens, ut aiunt, dicebat ad ea quæ rogaretur,
 sed ambulans. Propter summum prohibitatis studium in
 civitate honorabatur. Post deambulationem quiescebat in
 hortulo, juxta quem discipuli constructis brevibus tugu-
 riolis prope scholam exedramque habitabant. Videtur au-
 tem Polemo Xenocratem in cunctis æmulatus, a quo ipsum
 amatum fuisse Aristippus in quarto de antiquo Luxu
 refert. Semper enim illum Polemo in ore habebat; induerat

καὶ τὸν αὐχμὸν ἐνεδέδουτο τὰνδρός καὶ τὸ βᾶρος αἰνεῖ
τῆς Δωριεστὶ ἁρμονίας. (20) Ἦν δὲ καὶ φιλοσοφολῆς, 7
καὶ μάλιστα ἐν ἐκείνοις ἔπου κατὰ τὸν κωμικὸν τὰ
ποιήματα αὐτῷ

Κύων τις ἐδόκει συμποιεῖν Μολοττινός,
καὶ ἔνθα ἦν κατὰ τὸν Φρύνιχον

Οὐ γλύξις οὐδ' ὑπόχυτος, ἀλλὰ Πράμιος.

ἔλεγεν οὖν τὸν μὲν Ὀμηρον ἐπικὸν εἶναι Σοφοκλέα, τὸν
δὲ Σοφοκλέα Ὀμηρον τραγικόν. Ἐτελεύτησε δὲ γη-8
10 ραίως ἦδη ἐπὶ φθίσεως, ἱκανὰ συγγράμματα καταλι-
πών. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν.

Οὐκ αἰεῖς; Πολέμωνα κελεύθαμεν, ὃν θέτο τῆδε
ἀρρωστήη, τὸ δεῖνον ἀνθρώποις πάθος.
οὐ μᾶλλον Πολέμωνα, τὸ σῶμα δέ· τοῦτο γὰρ αὐτός
15 βραίνων ἐς ἄστρα διάβορον θῆκεν χαμαί.

ΚΕΦ. Δ'.

ΚΡΑΤΗΣ.

21. Κράτης πατὴρ μὲν ἦν Ἀντιγένους (Ἀθηναῖος), 1
Θριακίσις δὲ τῶν δῆμων, ἀκρατής ἅμα καὶ ἐρώμενος
Πολέμωνος· ἀλλὰ καὶ διεδέξατο τὴν σχολὴν αὐτοῦ.
Καὶ οὕτως ἀλλήλω ἐφιλείτην ὥστε καὶ ζῶντες οὐ μόνον 2
20 τῶν αὐτῶν ἦσθη ἐπιτηδεύματων, ἀλλὰ καὶ μέχρι
σχεδὸν ἀναπνοῆς ἐξομοιωσθην ἀλλήλων καὶ θανόντες
τῆς αὐτῆς ταφῆς ἐκοινωνεῖτην. ἔθεν Ἀνταγόρας εἰς
ἄμφω τοῦταν ἐποίησε τὸν τρόπον·

Μνήματι τῆδε Κράτητα θεουδέα καὶ Πολέμωνα
25 ἔννεπε κρύπτεσθαι, ξεῖνε, παρερχόμενος,
ἄνδρας δημοφροσύνη μεγαλήτορας, ὧν ἅπο μῦθος
ἱερός ἦσπεν δαιμονίου στόματος,
καὶ βίOTOS καθαρὸς σοφίας ἐπὶ θεῖον ἐκόσμη
αἰῶν' ἀστρέπτοις δόγμασι πειθόμενος.

30 (22) ἔνθεν καὶ Ἀρκεσίλαον μετελθόντα παρὰ Θεοφρά-
στου πρὸς αὐτοὺς λέγειν ὡς εἶεν θεοὶ τινες ἢ λείψανα
τῶν ἐκ τοῦ χρυσοῦ γένους, καὶ γὰρ ἦσθη οὐ φιλοδη-
μῶδες· ἀλλ' οἷον Διονυσόδωρον ποτὲ φασὶ τὸν αὐλητὴν
εἰπεῖν, σεμνυνόμενον ἐπὶ τῷ μηδὲνα τῶν κρουμάτων
35 αὐτοῦ μήτ' ἐπὶ τριήρους μήτ' ἐπὶ κρήνης ἀκροῦσθαι,
καθάπερ Ἰσημνίου. Συσσίτιον δὲ φησὶν αὐτῷ ὁ Ἀν- 3
τίγονος εἶναι παρὰ Κράντορι, ὁμοσῶς συμβιούτων
τούτων τε καὶ Ἀρκεσίλαου. τὴν δὲ οἰκίαν Ἀρκεσί-
λαον μὲν ἔχειν μετὰ Κράντορος, Πολέμωνα δὲ σὺν
40 Κράτητι μετὰ Λυσικλέους τινὸς τῶν πολιτῶν. ἦν δὲ,
φησὶν, ἐρώμενος, Κράτης μὲν, ὡς προεῖρηται, Πολέ- 4
μωνος· Ἀρκεσίλαος δὲ Κράντορος. (23) Τελευτῶν δὲ
ὁ Κράτης, καθά φησιν Ἀπολλοδώρος ἐν τρίτῳ τῶν
χρονικῶν, ἀπέλιπε βιβλία τὰ μὲν φιλοσοφούμενα, τὰ
45 δὲ περὶ κωμῳδίας, τὰ δὲ λόγους δημογορικοὺς καὶ πρε-
σβευτικούς. ἀλλὰ καὶ μαθητὰς ἄλλογίμους· ὧν Ἀρκε-
σίλαον περὶ οὗ λέξομεν — διήκουσε γὰρ καὶ τούτου —

illius quoque simplicitatem, cultumque paulo horridiorem
gravitatemque, qualis est Doricae harmoniae. (21) Erat
autem et Sophoclis inprimis amans, atque in illis maxime
locis, ubi secundum comicum poetam videbatur

Canis Molossus cum eo serere carmina;

et ubi, ut est apud Phrynichum,

Non mustum aut mixtum quicquam, verum Pramnium.

Dicebat igitur Homerum quidem epicum esse Sophoclem,
Sophoclem vero Homerum tragicum. Obiit jam vetulus
tate, reliquitque scripta non sane pauca. Nostrum est
tale de eo carmen :

Heus bone : si nescis, tegimus Polemona, viator,
quem morbus hic jam collocavit pessimus :

imo non Polemona, sed hoc quod ad astra profectus
humi reliquit, corpus semiputridum.

CAP. IV.

CRATES.

21. Crates patre Antigene ortus Atheniensis demo Thria-
sius fuit, auditor simul amatorque Polemonis, illiusque
successor scholæ. Ita vero sese amarunt invicem, ut non
modo viventes eadem studia sint secuti, verum ad ulti-
mam fere respirationem alter alteri similes fuerint, et mor-
tui eodem sint sepulcro conditi. Unde et Antagoras am-
bos carmine laudavit in hanc sententiam :

Hoc Polemona situm tumulo sanctumque Cratetem
qui facis hac, narra, quisquis es hospes, iter :
mutua quos pariter junxit concordia, quorum
ambrosius sacro fluxit ab ore lepos;
et sua quæ monitis fuerat contracta severis,
vitæ illustravit sæcula mundities.

(22) Hinc et Arcesilaum, quum ad eos a Theophrasto
transiret, dixisse ferunt, illos deos esse quospiam aut auri
generis reliquias. Erant enim non eo ingenio, ut auram
popularem captarent, sed tales, qualem aiunt Dionysodo-
rum olim fuisse libicinem, qui aliquando gloriabundus
dixerit, neminem ipsius, sicuti Ismenia, cantum neque in
navi neque ad fontem audivisse. Cœnare apud Crantore-
m solitum refert Antigonus, concorditer ambobus una et
cum Arcesilao viventibus. Habuisse item Arcesilaum
una et Crantorem, Polemonemque una cum Cratete et Ly-
siele quædam ex civibus. Erat autem, inquit, amator,
ut predictum est, Polemonis quidem Crates, Crantori-
s autem Arcesilaus. (23) Moriens autem Crates, ut Apol-
lodorus in tertio Chronicorum ait, libros reliquit alios
quidem philosophicos, alios de comœdia, orationes item
in concione populi et legationibus habitas. Habuit et di-
scipulos sane memorabiles. Horum ex numero fuit Arcesi-
laus auditor ejus, de quo in sequentibus dicemus, et Bion

καὶ Βίωνα τὸν Βορυσθενίτην, ὑπερον δὲ Θεοδώρειον ἀπὸ τῆς ἀφρέσεως ἐπικαλούμενον, περὶ οὗ καὶ αὐτοῦ λέξομεν ἐγομένως Ἀρκεσιλάου. Γεγόνασι δὲ Κράτη- 5
τες δέκα· πρῶτος δὲ τῆς ἀρχαίας κωμωδίας ποιητής, 6
δευτέρος ῥήτωρ Τραλλιανὸς Ἰσοκράτειος, τρίτος ταφρω-
ρύχος Ἀλεξάνδρῳ συνών, τέταρτος δὲ κύων περὶ οὗ λέ-
ξομεν, πέμπτος φιλόσοφος περιπατητικός, ἕκτος Ἀκα-
δημαϊκὸς ὁ προειρημένος, ἕβδομος Μαλλώτης γραμ-
ματικός, ὄγδοος γεωμετρικὰ γεγραπῶς, ἕνατος ἐπι-
10 γραμμάτων ποιητής, δέκατος Ταρσεὺς φιλόσοφος
Ἀκαδημαϊκός.

ΚΕΦ. Ε.

ΚΡΑΝΤΩΡ.

21. Κράντωρ Σολεὺς θαυμαζόμενος ἐν τῇ ἑαυτοῦ πα- 1
τρίδι ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας καὶ Ξενοκράτους διήκουσε Πο- 2
λέμωνι συζητῶν. Καὶ κατέλιπεν ὑπομνήματα εἰς 3
μυριάδας στίχων τρεῖς, ὧν τινὰ τινες Ἀρκεσιλάῳ προσ-
ἄπτουσι. Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐρωτηθέντα τίμη θηραθείη 3
ὑπὸ Πολέμωνος, εἰπεῖν τῷ μῆτι ὀξύτερον μῆτε βαρύτε-
ρον ἀκοῦσαι φθεγγόμενου. Οὗτος νοσήσας εἰς τὸ 4
20 Ἀσκληπιεῖον ἀνεχώρησε κακῆ περιεπάτει· οἱ δὲ παν-
ταχόθεν προσήεσαν αὐτῷ, νομίζοντας οὐ διὰ νόσον, ἀλ-
λὰ βούλεσθαι αὐτῷ σκολῆν συστήσασθαι. Ὡν ἦν καὶ 5
Ἀρκεσιλάος θέλων ὑπ' αὐτοῦ συστῆναι Πολέμωνι, καί-
περ ἐρῶντος, ὡς ἐν τῷ περὶ Ἀρκεσιλάου λέξομεν. (25)
26 ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ὑγιάναντα διακούειν Πολέμωνος, ἐφ' ᾧ
καὶ μάλιστα θαυμασθῆναι. λέγεται δὲ καὶ τὴν οὐσίαν
καταλιπεῖν Ἀρκεσιλάῳ, ταλάντων οὖσαν δυοκαίδεκα.
καὶ ἐρωτηθέντα πρὸς αὐτοῦ πῶς βούλεται ταφῆναι, εἰ-
πεῖν·

30 Ἐν γῆς φίλης μυχοῖσι κρυφθῆναι καλόν.

λέγεται δὲ καὶ ποιήματα γράφει καὶ ἐν τῇ πατρίδι 6
ἐν τῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερῷ σφραγισάμενος αὐτὰ θεῖναι. καὶ
φησι Θεαίτητος ὁ ποιητῆς περὶ αὐτοῦ οὕτως·

35 Ἦνδανεν ἀνθρώποις, ὃ δ' ἐπὶ πλέον ἦνδανε Μούσαις
Κράντωρ, καὶ γῆρως ἤλυθεν οὕτι πρόσω.

Γῆ, σὺ δὲ τεθνεῖωτα τὸν ἱερὸν ἄνδρ' ὑπόδεξι.
ἦ ᾧ ἔγχε καὶ κέθῃ ζῆν ἐν εὐθενίῃ.

(26) ἐθαύμαζε δὲ ὁ Κράντωρ πάντων δὲ μᾶλλον Ὁμη-
ρον καὶ Εὐριπίδην, λέγων ἐργῶδες εἶναι ἐν τῷ κυρίῳ
40 τραγικῶς ἅμα καὶ συμπαθῶς γράφει. καὶ προσέφερετο
τὸν στίχον τὸν ἐκ τοῦ Βελλεροφόντου·

Οἶμοι· τί δ' οἶμοι; θνητὰ τοι πεπόνθαμεν.

λέγεται δὲ καὶ Ἀνταγόρα τοῦ ποιητοῦ ὡς Κράντωρος
εἰς Ἐρωτα πεποιημένα φέρεσθαι ταυτί·

45 Ἐν δοῖῃ μοι θυμός, ὃ τοι γένος ἀμφίσθητον,
ἦ σε θεῶν τὸν πρῶτον ἀειγενέον, Ἐρος, εἴπω,

Borysthenites, qui Theodorus postea a secta nomi-
natus est, de quo item dicemus mox post Arcesilaum. De-
cem vero fuerunt Cratetes: primus antiquae comediae
poeta; secundus orator Trallianus, de Isocratis familia; ter-
tius vallorum effossor, qui cum Alexandro militavit; quar-
tus Cynicus, de quo postea dicemus; quintus philosophus
Peripateticus; sextus Academicus, quem praediximus; sep-
timum Mallotes, grammaticus; octavus qui geometrica
scripsit; nonus poeta epigrammatum; decimus Tarsensis,
Academicus philosophus.

CAP. V.

CRANTOR.

24. Crantor Solensis, quum apud suos haberetur in honore,
concessit Athenas, ibique Xenocratis auditor Polemonique
condiscipulus fuit. Reliquit autem commentaria ad trig-
inta versuum millia. Ex eis quaedam sunt qui Arcesilao
tribuunt. Fertur quum interrogatus esset quamobrem
ita se Polemoni addixisset, respondisse, quia illo nun-
quam neque acutius neque gravius audisset loquentem.
Is quum incidisset in morbum, in templum Aesculapii se-
cessit ibique deambulabat. Continuo ad eum illuc undi-
que confluxere discipuli, existimantes illum non secessisse
morbi causa, sed quod ibi scholam vellet instituire. Ade-
rat tum illie et Arcesilaus, cupiens ab illo Polemoni com-
mendari, quanquam amatore suo, sicuti quum ad Arcesi-
laum venerimus, dicemus. (25) Quin etiam ipse quum
convalescisset, se ad audiendum Polemonem contulit, atque
inde multum illi laudis accessit. Fertur et bona sua Arcesilao
reliquisse talentorum duodecim. Et quum ab eo rogaretur
ubinam sepeliri vellet, dixisse:

In patriae terrae gremio pulchrum est condier.

Poemata quoque scripsisse dicitur, eaque signata in Minervae
fano in patrio solo condidisse. Ac Theaetetus poeta haec
de eo dicit:

Gratus erat mortalibus, at gratus mage Musis
Crantor; vix tetigit cana senecta virum.

Exanimem sed, terra, virum tu suscipe sacrum:
sane illie etiam vitam agit hic facilem.

(26) Admirabatur Crantor praeceteris Homerum et Euripi-
dem, dicens arduum esse servatae communis sermonis pro-
prietate tragicae scribere et affectus movere, proferebatque
versiculum hunc ex Bellerophonte:

Eheu! quid cheu? humana nos passi sumus.

Antagorae quoque poetae dicuntur ut Crantoris versus in
Amorem facti ferri huiusmodi:

In dubio est animus, fertur tibi quod genus anceps,
te divum in numero primumne, Cupido, reponam,

τῶν ὄσσευς Ἐρεβός τε πάλαι βασιλεία τε παῖδας
 γείνατο Νύξ πελάγεσσιν ὑπ' εὐρύας Ἀλκεανίδ·
 (27) ἢ σέ γε Κύπριδος ὕψα περίφρονος, ἢέ σε Γαίης,
 ἢ Ἀνέμων· τοῖος σὺ κακὰ φρονέων ἀλάλησαι
 5 ἀνθρώποις ἢ δ' ἔσθλά, τὸ καὶ σέο σῶμα δίφρουν.

ἦν δὲ καὶ δεινὸς ὀνομασποιῆσαι. τραγωδῶν γοῦν ἀπε-
 λέκθητον εἶπεν ἔχειν φωνὴν καὶ φλοισῦ μᾶσθην· καὶ τι-
 νος παιητοῦ σίφης μεστοὺς εἶναι τοὺς στίχους· καὶ τὰς
 Θεοφράστου θέσεις ὁστρῶν γεγράφθαι. θαυμάζεται δὲ
 10 αὐτοῦ βιβλίον μάλιστα τὸ περὶ πένθους. Καὶ κατέ-
 στρεψε πρὸ Πολέμωνος καὶ Κράτητος, ὑδρωπικῆ δια-
 θέσει νοσήσας. καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν ἡμιῶν·

Ἐπέκλυσε καὶ σέ, Κράντορ, ἢ νόσων κακίστη,
 χούτω μέλαν κατῆλθεσ Πλουτέως ἄδυσον.
 15 καὶ σὺ μὲν ἐκείθι χαίρεις, σὺν λόγων δὲ γήρη
 ἔστηκεν Ἀκαδημία καὶ Σόλοι, πατρίς σευ.

ΚΕΦ. Γ'.

ΑΡΚΕΣΙΛΑΟΣ.

28. Ἀρκεσίλαος Σεύθου [ἢ Σκυθῶν], ὡς Ἀπολλόδορος 1
 20 ἐν τρίτῳ χρονικῶν, Πιτάνης τῆς Αἰολίδος. Οὗτός
 ἔστιν ὁ τῆς μέσης Ἀκαδημίας κατάρξας, πρῶτος ἐπι-
 στήμων τὰς ἀποφάσεις διὰ τὰς ἐναντιότητάς τῶν λό-
 γων. πρῶτος δὲ καὶ εἰς ἐκάτερον ἐπεχείρησε, καὶ πρῶτος
 τὸν λόγον ἐκίνησε τὸν ὑπὸ Πλάτωνος παραδεδομέ-
 25 νον καὶ ἐποίησε δι' ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως ἐρι-
 στικώτερον. Παρέβαλε δὲ Κράντορι τοῦτον τὸν τρό-
 πον. τέταρτος ἀδελφὸς ἦν ὃν εἶχε δύο μὲν ἑμο-
 πατρίους, δύο δὲ ἑμομητριούς· καὶ τῶν μὲν ἑμομη-
 τρῶν πρεσβύτερον Πυλάδην, τῶν δὲ ἑμοπατρῶν Μοι-
 30 ρεάν, ὃς ἦν αὐτῷ ἐπίτροπος. (28) ἤκουσε δὲ κατ' ἀρ-
 χὰς μὲν Αὐτολύκου τοῦ μαθηματικῶν, πολίτου τυγχάν-
 οντος, πρὶν ἀπαίρειν εἰς Ἀθήνας, μεθ' οὗ καὶ εἰς
 Σάρδεις ἀπεδήμησεν· ἔπειτα Ξάνθου τοῦ Ἀθηναίου
 μουσικῶν· μεθ' ὃν Θεοφράστου διήκουσεν. ἔπειτα
 35 μετέβηεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Κράντορα· Μοιρέας μὲν
 γὰρ ὁ προσηγμένος ἀδελφὸς ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ βητορικῆν·
 ὁ δὲ φιλοσοφίας ἤρα, καὶ αὐτοῦ Κράντορος ἐρωτικῶς
 διατεθείς ἐπέθετο τὰ ἐξ Ἀνδρομέδας Εὐριπίδου προση-
 νεγμάμενος·

40 ὦ παρθέν', εἰ σώσαιμί σ', εἶσει μοι χάριν;

καὶ ὃς τὰ ἐγόμενα·

Ἄγου μ', ὦ ξέν', εἴτε δμῶιδ' ἐθέλεις εἶτ' ἄλογον.

(30) ἐκ τούτου συνήστην ἀλλήλοισιν· ἵνα καὶ τὸν Θεοφ-
 φράστον κινδύμενον φαίνῃ εἰπεῖν ὡς εὐφυῆς καὶ εὐπι-
 45 γέρητος ἀπεληλυθὸς τῆς διατριβῆς εἰς νεανίσκος.
 Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λόγοις ἐμυθιστάτος καὶ φιλογράμ- 4

quos Erebusque senex et Nox regina profundis
 Oceani, ut memorant, quondam genuere sub un-dis,
 (27) an Venere, an Ventis, an Terra te esse creatum
 dicam: namque vagus mala tot mortalibus affers
 totque bona: hinc corpus tribuit natura biforme.

Erat autem et in nominibus fingendis felix. Nam tragœ-
 dum dixit non dolatam habere vocem et cortice plenam,
 et poeta: ejusdam versus blatta plenos esse ait; et Theo-
 phrastii questionēs ostreis conscriptas esse. Laudatur ejus
 maxime liber quem de Luctu edidit. Obiit ante Polemo-
 nem et Cratelem aquæ intercutis morbo. Est nostrum
 epigramma in eum hujusmodi:

Febrium petiit, Crantor, et te maxime atrox,
 atque in nigram deduxit inferorum abyssum:
 et tu quidem illic lætus, at vidua tuorum
 Acadēmia est sermonum et urbs Sōli paterna.

CAP. VI.

ARCESILAUS.

28. Arcesilaus Seuthi [seu Scythæ] filius, sicut Apollodo-
 20 rus in tertio Chronicorum ait, Pitana in Æolide oriundus.
 Ille est mediæ auctor Academiæ, primusque colubuit as-
 sensum propter argumentorum repugnantias. Idem primus
 in utramque partem disserere aggressus est, et primus philo-
 sophiam, qualem Plato tradiderat, immutavit, eamque
 interrogando et respondendo illogiosiore reddidit. Cran-
 25 tori vero in hunc modum congressus est. Quartus erat ex
 fratribus, qui illi duo erant ex eodem patre duoque eadem
 ex matre nati. Ex his alter, qui eadem ex matre ma-
 jor natus erat, Pylades; qui ex patre, Mœreas diceba-
 tur, atque ejus tutor erat. (29) Audivit itaque prin-
 cipio quidem Autolycum mathematicum, civem suum
 antequam proficisceretur Athenas, quicum Sardes quoque
 perrexit; deinde Xanthum Atheniensem, musicum; post
 quem Theophrasti auditor fuit. Tum demum in Acade-
 miam se ad Crantorem contulit: Mœreas enim frater,
 quem prædiximus, ad oratoriam ediscendam hortabatur,
 sed illum philosophiæ jam amor ceperat. Eum Crantor
 amore in eum affectus Euripidis ex Andromeda versiculo
 producto rogat:

O virgo, si te servem, habebis gratiam?

eui ille quod apud Euripidem sequitur respondit:

Duc, hospes, ancillam me aut, si vis, conjugem.

(30) Ex hoc jam conjuncti ambo vivebant. Ac Theophrastum
 agre talisse aiunt illius recessum ac dixisse, Perquam inge-
 niosus promptusque adolescens e schola discessit. Namque
 quum esset in dicendo gravissimus atque in scribendo satis

ματος Ικανός γενόμενος ήπτετο και ποιητικῶς και
αυτου φερεται επιγραμμα εις "Ατταλον εχον ουτω·

Πέργαμος ουχ ήπλοισ κλεινή μόνον, αλλά και ήπτοις
πολλάκις αὐδάται Πίσαν ἀνά ζαθέην.
6 ει δὲ τὸν ἐκ Διὸθεν θεμιτὸν θνατῶν νόον εἰπεῖν,
έσεται εἰσαύτις πολλὸν αἰδοτέρη.

ἀλλὰ και εις Μηνόδορον τὸν Εὐδάμου, ἐνὸς τῶν συ-
σχολαστῶν ἐρώμενον·

(31) Τηλοῦ μὲν Φρυγίη, τηλοῦ δ' ἱερῆ Θυάτειρα·
10 ὦ Μηνόδορε, σὴ πατριὰ, Καδανάδη,
ἀλλὰ γὰρ εις Ἄχέροντα τὸν οὐ φατὸν ἴσα κέλευθα,
ὡς αἶνος ἀνδρῶν, πάντοθεν μετρεύμενα.
σημα δὲ τοι τὸδ' ἐρεξεν ἀφωραδὲς Εὐδάμος, ὃ σὺ
πολλῶν πενσετίων ἦσθα προσφιλέστατος.

15 ἀπεδέχετο δὲ πάντων μᾶλλον Ὅμηρον, οὗ και εις ἕπνον
ἰὼν πάντως τι ἀνεγίνωσκεν· ἀλλὰ και θέρου λέγων
ἐπὶ τὸν ἐρώμενον ἀπέναι, ἐπὶ τ' ἂν βούλοιο ἀναγῶ-
ναι. τὸν τε Πίνδαρον ἔφασκε δεῖν ὄναι φωνῆς ἐμ-
πλήσαι και ὀνομάτων και φημάτων εὐπορίαν παρα-
20 σκεῖν. Ἴωνα δὲ και ἑξακατήριζε νέος ὢν. (32) Διή-
κουσε δὲ και Ἰπποκρίτου τοῦ γεωμέτρου· ὃν και ἔσκωψε
τὰ μὲν ἄλλα νοητῶν ὄντα και χασμῶδη, ἐν δὲ τῇ τέχνῃ
τεθεωρημένον, εἰπὼν τὴν γεωμετρίαν αὐτοῦ χασκόντος
εις τὸ στόμα ἐμπτήναι. τοῦτον και παρακόφαντα ἀνα-
25 λαθῶν οἶκοι εἰς τοσοῦτον ἐθεράπευσεν, εἰς ἕσαν ἀποκατα-
σῆσαι. Κράτητος δὲ ἐκλιπόντος κατέσχε τὴν σχολήν,
ἐκχωρήσαντος αὐτῷ Σωκράτους τινός. Διὰ δὲ τὸ
περὶ πάντων ἐπέχειν οὐδὲ βιβλίον, φασὶ τινες, συνέ-
γραφην οἱ δὲ, ὅτι ἐρωράθη τινὰ διορθῶν, ἃ φασιν οἱ
30 μὲν ἐκδοῦναι, οἱ δὲ κατακαῦσαι. Ἐφίκει δὲ θαυμάζειν
και τὸν Πλάτωνα και τὰ βιβλία ἐκέκτητο αὐτοῦ. (33)
ἀλλὰ και τὸν Πύρρωνα κατὰ τινὰς ἐζηλώκει. Καὶ τῆς
διαλεκτικῆς εἶχετο και τῶν Ἑρετρικῶν ήπτετο λόγων·
ὄθεν και ἐλέγετο ἐπ' αὐτοῦ ἐπ' Ἀρίστανος·

35 Πρόσθε Πλάτων, ὅτιθεν Πύρρων, μέσσης Διόδωρος.
και ὁ Τίμων ἐπ' αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τῇ γὰρ ἔχων Μενεδήμου ὑπὸ στέρνοισι μολυβδον
θεύσεται εις Πύρρωνα τὸ πᾶν κρέας ἢ Διόδωρον.
και διαλιπὼν αὐτὸν ποιεῖ λέγοντα·

40 Ἔσομαι εις Πύρρωνα και εις σχολῶν Διόδωρον.

Ἦν δὲ και ἀξιωματικώτατος και συνηγμένος και ἐν τῇ
λαλιῇ διασταλτικὸς τῶν ὀνομάτων. ἐπικόπτης ὁ Ἰκα-
νός και παρρησιαστής· (34) διὸ και πάλιν ὁ Τίμων οὕ-
τως περὶ αὐτοῦ·

45 και * νεὸν μη λησης ἐπιπλήξῃσιν ἐγκαταμινγός.

ὄθεν και πρὸς τὸν θρασύτερον διαλεγόμενον νεανίσκον,
" οὐ λήψεται τις, ἔφη, τούτον ἀστραγάλῳ; " πρὸς δὲ τὸν
αἰτίαν ἔχοντα περαινέσθαι, ὡς ἀνήνεγκεν αὐτῷ ὅτι οὐ
δοκεῖ ἕτερον ἕτερου μείζον εἶναι, ἠρώτησεν εἰ οὐδὲ τὸ
50 δεκαδάκτυλον τοῦ ἐξαδάκτυλου. Ἦμονος δὲ τινος Χίου

exercitatus, poeticae quoque operam dedit. Fertur eius epi-
gramma in Attalum in hanc sententiam :

Pergamus haud armis solum celeberrima, verum
saepe et equis victrix fertur Olympiacis.
At si mortali fas praesagire futurum,
rursus erit multo commemorata magis.

Atque in Menodorum Eudami filium, unum ex discipulis
ab eo amatum :

(31) Sacra quidem procul est Phrygia et procul est Thyatira,
o Menodore, patria tua, Cadanade.
Verum aequis spatibus infandi Acherontis ad undas,
proverbium ut fert, undique via panditur.
Eudamus insigni hoc tibi condidit arte sepulcrum,
cui tu Penestarum (servorum) omnium carissimus.

Amplectebatur Homerum maxime ex omnibus, eius adeo
studiosus erat, ut semper ante somnum ejus aliquid legeret;
mane quoque quum surgeret dicens se ad amasium ire,
quum se velle legere inmeret. Pindarum dicebat esse inprimis
idoneum unde aliquis grandiloquus fieret, verborumque ac
sententiarum copia auferetur. Ionem quoque descripsit [?],
quum esset juvenis. (32) Hipponici item geometriae auditor
fuit, in quem jocatus ille plerumque est, quod quum esset
hebes et obtusus et oscitans, artis tamen intelligentiam
assecutus videretur, hianti illi geometriam in os advolavisse
aiebat. Eum etiam dementem aliquando effectum domi secum
habuit, atque tam diu illius curam egit quoad redderetur
sensui. Cratele autem vita functo scholam obtinuit,
cedente ipsi Socraticae quodam. Nullum vero librum
scripsisse ferunt, quod aequae de omnibus suspenderet
sententiam: alii, quod deprehensus esset dum quaedam
emendaret, tradunt: ea alii non edidisse eum, alii flammis
tradidisse aiunt. In honore summo Platonem habuit, cuius
sibi fibros paraverat. (33) Sunt qui Pyrrhonem quoque
imitatum asseverent. Dialecticae quoque studebat,
Eretrico-rumque sermones ac rationes attingit: unde et de illo
ab Aristote dicebatur :

Ante Plato, retro Pyrrho, medius Diodorus.

Ac Timon sic de illo locutus est :

Hic enim habens Menedemi subter pectora plumbum
decurret Pyrrhonem ad carnosum aut Diodorum.

Et paullo post eum facit sic dicentem :

Accedam ad Pyrrhonem atque obliquum Diodorum.

Erat autem proloquens abunde utens et astrictus atque in
disserendo accurate nomina a se invicem distinguens. Prae-
terea satis erat objurgator et magna libertate oris: (34) quam-
obrem de eo rursus Timon sic ait :

Et juvenem ne lateas [?] objurgationibus immiscens.

Unde et adolescente quodam audacius quam par erat lo-
quente, Nemone, inquit, hunc talo expugnabit? Quum
retulisset ad eum quidam qui muliebria pati putabatur, non
videri sibi altero alterum majus, interrogavit an ne id quid-
dem quod decem digitorum esset, eo quod sex digitorum.

ἀειδοῦς ὄντος καὶ ὑπολαμβάνοντος εἶναι καλοῦ καὶ ἐν
γλάνισιν ἀεὶ ἀναστροφεμένου, εἰπόντος ὅτι οὐ δοκεῖ αὐτῷ
σοφὸς ἐρασθῆσεσθαι, ἔφη, πότερον οὐδ' ἐάν οὕτω καλὸς
ἢ τις ὡσπερ σὺ οὐδ' ἐάν οὕτω καλὰ ἱμάτια ἔγῃ; ἐπεὶ
5 δὲ καὶ παρακίναδος ὦν ὡς εἰς βαρὺν τὸν Ἀρκεσίλαον
ἔφη·

(35) *Γῆστ' ἐρωτᾶν πότνια σ' ἢ σιγῆν ἔξειν;

ὑπολαβὼν ἔφη·

Γύναι, τί μοι τραχεῖα κοῦκ εἰθισμένως
10 λαλεῖς;
σιτωμίλου δὲ ἀγενοῦς πράγματα αὐτῷ παρέχοντος ἔφη·
Ἀκόλασθ' ὁμιλεῖν γίγνεται δούλων τέκνα.

ἄλλου δὲ πολλὰ φλυαροῦντος οὐδὲ τίθης αὐτὸν χαλε-
πῆς τετυχηκέναι ἔφη· τισὶ δὲ οὐδὲ ἀπεκρίνετο. πρὸς
15 δὲ τὸν δανειστικὸν καὶ φιλόλογον εἰπάντα τι ἀγνοεῖν,
ἔφη·

Λήθουσι γὰρ τοὶ κἀνέμων διέξοδοι
θῆλειαν ὄρνιν, πλὴν ἔταν τόκος παρῆ.

ἔστι δὲ ταῦτα ἐκ τοῦ Οἰνομάου τοῦ Σοφοκλέους. (36)
20 πρὸς Ἀλεξινεῖόν τινα διαλεκτικόν, μὴ δυνάμενον κατ'
ἀξίαν τῶν Ἀλεξίνου τι διηγήσασθαι, τὸ Φιλοξένου πρὸς
τοὺς πλινθιακοὺς πραχθὲν εἶπεν· ἐκείνος γὰρ τὰ αὐτοῦ
κακῶς ἄδοντας ταύτους καταλαθὼν αὐτὸς τὰς πλίνθους
αὐτῶν συνεπάτησεν, εἰπὼν, « ὡς ὑμεῖς τὰ ἐμὰ δια-
25 φεῖρετε, οὗτο κἀγὼ τὰ ὑμέτερα. » *Ἦχθετο οὖν δὴ
τοῖς μὴ καθ' ὄραν τὰ μαθήματα ἀνειληφόσι. φησι-
κῶς δὲ πως ἐν τῷ διαλέγεσθαι ἐχρῆτο τῷ Φῆμ' ἐγώ,
καὶ, Οὐ συγκαταθήσεται τούτοις ὁ δεῖνα, εἰπὼν τοῦ-
νομα· ὁ καὶ πολλοὶ τῶν μαθητῶν ἐζήλουν καὶ τὴν βῆ-
30 πορείαν καὶ πᾶν τὸ σχῆμα. (37) ἦν δὲ καὶ εὐρεσιλογώτα-
τος ἀπαντῆσαι εὐστόχως καὶ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀνε-
νεγκεῖν τὴν περίοδον τῶν λόγων καὶ ἀπαντι συναρμό-
σασθαι κισροῖ. πειστικὸς τε ὑπὲρ πάνθ' ὄντινῶν παρὸ
καὶ πλείους πρὸς αὐτὸν ἀπῆντων εἰς τὴν σχολήν, καί-
35 περ ὑπ' ὀξύτητος αὐτοῦ ἐπιπληττόμενοι. ἀλλ' ἔφερον
ἠδέως· καὶ γὰρ ἦν ἀγαθὸς σφόδρα καὶ ἐλπίδων ὑποπι-
πλὰς τοὺς ἀκούοντας. ἐν τε τῷ βίῳ κοινωνικώτατος
ἔγένετο καὶ εὐεργετῆσαι πρόχειρος ἦν καὶ λαθεῖν τὴν
χάριν ἀτυφώτατος. εἰσελθὼν γοῦν ποτὲ πρὸς Κτησί-
40 βιον νοσοῦντα καὶ ἰδὼν ἀπορία ὀλιθόμενον, κρύφα βα-
λάντιον ὑπέβηκε τοῦ προκεφαλαίου· καὶ δευτέρων, « Ἀρ-
κεσιλάου, φησί, τὸ παίγνιον. » ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε γι-
λίαις ἀπέστειλεν. (38) Ἀργίαν τε τὸν Ἀρκάδα Εὐμέ-
νει συστήσας πολλῆς ἐποίησε τυχεῖν τῆς ἀξίας. Ἐλευ-
45 θερίος τε ὦν καὶ ἀφιλαργυρώτατος εἰς τὰς ἀργυρῆκὰς
δαίξεις ἀπῆντα πρῶτος καὶ ἐπὶ τὴν Ἀρχεκράτους καὶ
Καλλικράτους τὰς χρυσαῖας παντὸς ἔσπευδε μᾶλλον.
ἀργυρῶματα λαβόντος εἰς ὑποδοχὴν φίλων καὶ ἀπο-
50 στερῶντος οὐκ ἀπήτησεν οὐδὲ προσποιήθη. αἱ δὲ
φασιν ἐπίτηδες χρῆσαι καὶ ἀποδιδόντες, ἐπεὶ πε-

Hemone quodam Chio, quum esset deformis, formosum se
arbitrante ac semper molles sumptuosasque vestes induente,
ac dicente videri sibi sapientem non amatum, Num, ait,
ne tum quidem si ita quispiam fuerit pulcher ut tu et ita
speciose induatur? Quum vero idem qui insuper esset cinæ-
dicus, tanquam in superbiorem Arcesilaum, diceret:

(35) Licet rogem te, domina, aut obmutescere?

respondit:

Quid aspra, mulier, ac præter morem tuum
proloqueris?

Loquace item quodam ignobili negotium ipsi facessente
inquit:

Petulantes esse nati servorum assolent.

Alium loquacem itidem multa nugantem ne nutricem qui-
dem difficilem nactum dixit. Quibusdam vero ne respondebat
quidem. Generatore quodam ac discendi studioso quiddam
se ignorare dicente dixit:

Nempe etiam ventorum ampli feminam latent

avem meatus, nisi sunt partus (vel usurae) tempora.

Sumpta sunt autem ista ex Genomao Sophoclis. (36) Alexi-
nium quendam dialecticum Alexini quaedam commode ac
pro merito enarrare non valentem, quid Philoxenus adver-
sus lateritios operarios egisset, admonuit. Ille enim, quum
carmina sua male cantantes offendisset, lateres illorum
concuteare cepit ac dicere, Ut vos mea corrumpitis, ita
ego vestra dissipabo. Ferebat graviter, si quis intempestive
disciplinas liberales arripisset. Proprie vero nescio quo
modo in disserendo utebatur hoc verbo, Arbitror equidem,
et, Non assuetictur istis ille, eum ex nomine appellans;
idque discipulorum quoque plurimi imitabantur, neque id
solum, verum et rhetoricen ejus omnemque dicendi mo-
dum habitumque corporis exprimere nitentur. (37)
Erat autem illi inventionis præcipua felicitas, ut facile oc-
curreret objectis, orationisque ambitum ad id quod erat
propositum referret atque omni se temporis accommodaret.
Magna illi præterea ultra omnes ceteros erat persuadendi
quæ vellet facilitas; unde factum est ut ad eum audiendum
confluere plurimi, quanquam illius acumine compuncti.
Quod tamen illi æquo animo ac libenter tolerabant:
erat enim vir egregie bonus, quique auditorum suorum
animos spe implebat. Erat illi summa facilitas in commu-
nicandis rebus suis, atque ad ferenda beneficia promptus
occurrerebat; latere quoque gratiam omni studio querebat,
fastum maxime exhorrens. Sic ingressus aliquando ad
Ctesibium agrorum vidensque eum inopia premi, clan-
culum marsupium pulvino suppositum: quo ille invento,
Arcesilat, inquit, hic jocus. Sed et alias mille ad eum
draclmas misit. (38) Archiam vero Arcadem Eumeni com-
mendans ut magna dignitate fongeretur effecit. Liberalis
quoque admodum fuit argentique minime cupidus ad spe-
ctacula et acroamata quæ pretio exhibebantur primus oc-
currere solebat, adque ea quæ Archcecales exhibebat et Cal-
licrates, quæ numo aureo constabant, præ ceteris omnibus
studiose accurrebat. Plurimisque pecunias a se coactas
subministrabat. Acceperat ab eo quidam ad accipiendos
amicos argentea vasa; quæ quum in non redderet, non re-
petiit ac semper dissimulavit. Aiunt alii de industria hæc
cum utenda dedisse, et quum ea ille redderet, quia pau-

νης ἦν, χάρισασθαι. ἦν μὲν οὖν αὐτῷ καὶ ἐν Πιτάνῃ περιουσία, ἀφ' ἧς ἀπέστειλεν αὐτῷ Πυλάδης ὁ ἀδελφός. Ἄλλα καὶ ἐγρορήγει αὐτῷ πολλὰ Εὐμένης ὁ τοῦ Φιλεταίου· διὸ καὶ τούτῳ μόνῳ τῶν ἄλλων βασιλέων προσεφώνει. (39) πολλῶν δὲ καὶ τὸν Ἀντίγονον θεραπευόντων καὶ ὅποτε ἦκαι ἀπαντῶντων αὐτὸς ἡσύχαζε, μὴ βουλόμενος προσμιπτειν εἰς γνώσιν. φίλος τε ἦν μάλιστα Ἱεροκλεί τῷ τὴν Μουνυχίαν ἔχοντι καὶ τὸν Πειραιᾶ· ἐν τε ταῖς ἐορταῖς κατῆει πρὸς αὐτὸν ἐκάστοτε. καὶ δὴ καὶ πολλὰ ἐκείνου συμπεῖθοντος ὥστ' ἀσπάζασθαι τὸν Ἀντίγονον, οὐκ ἐπέσθη, ἀλλ' ἕως πυλῶν ἐλθὼν ἀνέστρεψε. μετὰ τε τὴν Ἀντιγόνου ναυμαχίαν πολλῶν προσιόντων καὶ ἐπιστολὰ παρακλητικὰ γρασόντων αὐτὸς ἐσιώπησεν. ἀλλ' οὖν ὁμοίως ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐπρέσθευσεν εἰς Δημητριάδα πρὸς Ἀντίγονον καὶ οὐκ ἐπέτυχε. Τὸ πᾶν δὴ διέτριβεν ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ τὸν πολιτισμὸν ἐκτοπίζων. (40) καὶ ποτε δὴ καὶ Ἀθήνησιν ἐν τῷ Πειραιεῖ πρὸς τὰς θέσεις λέγων ἐχρόνισεν, οἰκείους ἔχων πρὸς Ἱεροκλέα· ἐστ' ὅρ καὶ πρὸς τινῶν διεβόλλετο. Πολυτέλης δὲ ἄγαν ὢν— καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ ἕτερος Ἀριστίππος;— ἐπὶ τὰ δεῖπνα πρὸς τοὺς ὁμοιοτρόπους μὲν, πλὴν ἄλλ' ἀπῆντα. καὶ θεοδότῃ τε καὶ Φίλᾳ ταῖς Ἡλείαις ἐταίραις συνώκει φανερώς καὶ πρὸς τοὺς διασύροντας προεφέρετο τὰς Ἀριστίππου χρείας. φιλομεγαλίας τε ἦν καὶ κατασερῆς· ὅθεν οἱ περὶ Ἀρίστονα τὸν Χίου στωικοὶ ἐπεκάλουν αὐτῷ, φθορέα τῶν νέων καὶ κιναιδολόγον καὶ θρασὺν ἀποκαλοῦντες. (41) καὶ γὰρ δὴ καὶ Δημητρίου τοῦ πλεύσαντος εἰς Κυρήνην ἐπὶ πλέον ἐρασθῆναι λέγεται, καὶ Κλεοχάρους τοῦ Μυρλεανοῦ· ἐστ' ὅρ καὶ πρὸς τοὺς κομᾶσαντας εἶπεν αὐτὸς μὲν θέλειν ἀνοῖξαι, ἐκείνοι δὲ διακωλύειν. Τούτου δὲ ἦρων καὶ Δημοσχάρης ὁ Λάχης καὶ Πυθοκλῆς ὁ τοῦ Βουγέλου· οὐδ' ἀκαλαβῶν ὑπ' ἀνεξικακίας παραχωρεῖν ἔφη. διὰ ταῦτα δὴ οὖν ἔδακνόν τε αὐτὸν οἱ προεἰρημένοι καὶ ἐπέσχωπτον ὡς φιλογλῶν καὶ φιλοδόξων· μάλιστα δὲ ἐπέτιθεντο αὐτῷ οἱ περὶ Ἱερώνυμον τὸν περιπατητικόν, ὅποτε συναγοί τοὺς φίλους εἰς τὴν Ἀλκυονέως τοῦ Ἀντιγόνου υἱοῦ ἡμέραν, εἰς ἣν ἱκανὰ χρήματα ἀπέστειλεν Ἀντίγονος πρὸς ἀπόλαυσιν. (42) ἐνθα καὶ παραιτούμενος ἐκάστοτε τὰς ἐπικυλικίους ἐξηγήσεις πρὸς Ἀρίδηλον προτεινοντὰ τιθεώρημα καὶ ἀξιῶντα εἰς αὐτὸ λέγειν εἶπεν, « ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα φιλοσοφίας ἴδιον, τὸ τὸν καιρὸν ἐκάστον ἐπίστασθαι. » εἰς δὲ τὸ διαβαλλόμενον αὐτοῦ φιλογλῶν καὶ Τίμων τὰ π' ἄλλα φησίν, ἀτὰρ δὴ καὶ τούτου τὸν τρόπον·

Ὡς εἰπὼν ὄγλοιο περίστασιν εἰσατέδυνεν,
οἱ δὲ μιν ἦντε γλαῦκα πέρι σπίζαι τερατοῦντο
ἡλέματων δεικνύντες· ὅθ' οὐνεκεν ὄγλοαρέσκης,
οὐ μέγα πρῆγμα, τάλας· τί πλατύνειαι, ἡλίθιος ὢς;

Οὐ μὴν ἄλλ' οὕτως ἄτυφος ἦν ὥστε τοῖς μαθηταῖς παρῆναι καὶ ἄλλων ἀκούειν. καὶ τινος Χίου ἰεανίσκου μὴ εὐαρεστομένου τῇ διατριβῇ αὐτοῦ, ἀλλ' Ἱερωνύ-

per erat, ei largitum fuisse. Erat illi etiam Pitanae res ampla, ex qua ipsi Pylades frater suppeditabat. Sed et Eumenes Philetæri filius ipsum largissimis frequentibusque afficiebat donis; quocirca et huic soli preter ceteros reges dicabat libros suos. (39) Quum Antigonum multi colerent et quoties adveniret, progredierentur obviam salutandi gratia, ipse se domi continebat, nolens in illius notitiam prior incidere. Hieroclis item amicitia imprimis fruebatur, qui Munychiam possidebat et Piræcum. Itaque diebus feriis semper descendere ad eum consueverat, et quum ab eo quoque ut Antigonum salutatum iret impelleretur, nunquam induci potuit, sed semel ad portas usque urbis progressus domum rediit. Post navalem vero Antigoni pugnam plurimis cum ademptibus literasque blanditiarum plenas scrihentibus tacuit ipse. Attamen pro patria legationem ad Antigonum suscepit Demetriadem et absque effectu rediit. Omne igitur tempus vixit in Academia, reipublice negotia fugiens. (40) Interdum et Athenis in Piræco ad proposita ex tempore dicebatur, Hierocli familiaris: unde et a plerisque carpebatur. Magnificentia præterea excellens—quid enim aliud erat quam alter Aristippus?—convivia celebrabat, sed solum cum iis qui eandem vitæ studiorumque rationem sequebantur. Theodotam et Philam meretrices ex Elidepalam secum habebat, carpentibusque Aristippi scripta proferebat. Adolescentibus item maxime studebat eratque in anorem pronus. Unde illum Aristo Chius Stoicus corruptorem juvenum, cinædo digna loquentem et procacem appellabat. (41) Namque et Demetrium eum qui Cyrenen navigavit amasse plurimum dicitur, et Myrleamum Cleocharem, de quo et ad comessantes dixisse se quidem Zaperire velle, illum autem prohibere. Hunc amabant et Demochares Lachetis et Pythocles Bugeli filius: quos ille quum deprehendisset, cedere se pro sua patientia dixit. Propterea carpebant eum et objurgabant ii quos diximus ut vulgo addictum gloriolamque captantem. Sed acerrime eum reprehendebat Hieronymus Peripateticus, quoties convocaret amicos ad celebrandam natalem diem Halcyonei, filii Antigoni, qua die pecunias plurimas in sumptum mittebat Antigonus. (42) Ubi quum devitaret inter pocula disse-rere, Aridelo proponenti sibi quandam questionem, postulanteque ut de hac disse-reret, dixisse ferunt, At hoc ipsum imprimis philosophiæ proprium est, cuiusque rei tempus scire. In id autem quod turbæ addictus esse cul-pabatur et Timon quum alia tum hæc quoque ita dicit:

Hæc ait et mediæ turbæ sese intulit: illi
cecu fringilla: ululam circum stupuere loquaces
monstrantesque levem: nam tu, vanissime, plebis
supplex captator, quid ob hæc, vesane, ferocis?

Attamen alioqui ita moderatus et fastus fugiens erat, ut discipulos moneret et alios audire. Et quum adolescens quidam Chius non ipsius scholam, sed Hieronymi quem

μου τοῦ προσηρημένου, αὐτὸς ἀπαγαγὼν συνέστησε τῷ φιλοσόφῳ, παραινέσας εὐτακτεῖν. (43) χάριεν δ' αὐτοῦ φέρεται κάκεινο· πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί ἐκ μὲν τῶν ἄλλων μεταβαίνουσιν εἰς τὴν Ἐπικουρείου, ἐκ δὲ τῶν Ἐπικουρείου οὐδέποτε, ἔφη, « ἐκ μὲν γὰρ ἀνδρῶν γάλλοι γίνονται, ἐκ δὲ γάλλων ἄνδρες οὐ γίνονται. » Λοιπὸν δὲ πρὸς τῷ τέλει γενόμενος ἅπαντα καταλέλοιπε Ἰουλάδῃ τὰ δέλεφ' αὐτοῦ· ἀνθ' ὧν ἐς Χίον αὐτὸν προήγαγε τὸν Μοιρέαν λανθάνων, κάκειθεν εἰς Ἀθήνας ἀπήγαγε. περιῶν δὲ οὕτε γύναιον ἐπηγάγετο οὐτ' ἐπαυδοποιήσατο. τρεῖς τε διαθήκας ποιησάμενος ἔθετο τὴν μὲν ἐν Ἐρετρίᾳ πρὸς Ἀμφικρίτον, τὴν δ' Ἀθήνησι παρὰ τινὰς τῶν φίλων, τὴν δὲ τρίτην ἀπέστειλεν εἰς οἶκον πρὸς Θαυμασίαν ἑνα τινὰ τῶν ἀναγκαίων, ἀξιώσας διατηρηθῆσαι· πρὸς ἃν καὶ γράφει ταυτί·

Ἀρκεσίλαος Θαυμασίᾳ χαίρειν.

44. Δέδοκα Διογένει διαθήκας ἑμαυτοῦ κομισαί πρὸς σέ· διὰ γὰρ τὸ πολλάκις ἀρρωστεῖν καὶ τὸ σῶμα ἀσθενῶς ἔχειν ἔδοξέ μοι διαθεῖσθαι, ἵν' εἴ τι γένοιτο ἄλλοιον, μῆτι σὲ ἡδικοῦμαι ἀπίω, τὸν εἰς ἐμ' ἔκτενωσ' οὕτω περιουτημένον. καὶ ἀξιοπιστότατος δ' εἴ τῶν ἐνθάδε σύ μοι κτηρῶν αὐτάς διὰ τε τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκιστότητα. πειρῶ οὖν μεμνημένος διότι σοι πιστὴν τὴν ἀναγκασιότατην παρακατατίθειμαι, δίκαιος ἡμῖν εἶναι, ὅπως ἔσον ἐπὶ σοὶ τὰ κατ' ἐμὲ εὐσημόνους ἢ μοι διψκημένα. κείνται δὲ Ἀθήνησιν αὐταὶ παρὰ τισὶ τῶν γνωρίμων καὶ ἐν Ἐρετρίᾳ παρ' Ἀμφικρίτῳ.

Ἐτελεύτησε δὲ, ὡς φησὶν Ἐρμιππος, ἄκρατον ἐμφροῦ· ὁρθεὶς πάλιν καὶ παρακόψας, ἦδη γεγωνὶς ἔτος πέμπτον καὶ ἐβδομηκοστὸν, ἀποδεχθεὶς πρὸς Ἀθηναίων ὡς οὐδεὶς. (45) ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν·

Ἀρκεσίλαε, τί μοι τόσον οἶνον ἄκρητον ἀρειδῶς ἔσπασας, ὥστε φρονῶν ἐκτὸς ὄλισθες εἶον; οἰκτεῖρ' σ' οὐ τόσον ἐπεὶ θάνες, ἀλλ' ὅτι Μούσας ὕβρισας οὐ μετρίῃ χρησάμενος κύλικι.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρκεσίλαοι ποιητῆς ἀρχαίας κωμῳδίας, ἄλλος ἐλεγείας, ἕτερος ἀγαματοποιός· εἰς ἃν καὶ Σιμωνίδης ἐποίησεν ἐπίγραμμα ταυτί·

Ἀρτέμιδος τὸδ' ἀγαλμα, δικήσομαι δ' ἄρ' ὁ μισθὸς δραχμαὶ τὰ Πάριαι, τῶν ἐπίσημα τράγος, ἀσκητὸς δ' ἐποίησεν Ἀθηναίης παλάμησιν ἄξιός Ἀρκεσίλας υἱὸς Ἀριστοδίκου.

ὁ δὲ προσηρημένος φιλόσοφος, κατὰ φησὶν Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς, ἤχμαζε περὶ τὴν εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα.

praediximus scholam plus sibi placere significasset, ipse manu apprehensum ad illum duxit, philosophoque commendavit, admonens servaret ordinis ac disciplinae gravitatem. (34) Perlepidum et hoc illius dictum memoratur. Percontanti enim cur ex disciplinis aliis plerique ad sectam Epicuream transirent, ex Epicureis vero nullus se ad celestias conferret, ait, Quia ex viris quidem galli fiunt, ex gallicis viri nunquam. Quum vero jam esset mortis proximus, sua omnia Pyladi fratri legavit: quoniam is illum insciente Moerea Chium duxerat, atque inde Athenas deduxerat. Nunquam vero uxorem duxit aut filios genuit. Tria testamenta conscripsit. Ex his unum Eretriae penes Amphicritum deposuit; secundum Athenis apud quosdam ex amicis; tertium domum ad Thaumastam quendam necessarium suum misit, orans ut illud servaret. Ad quem ita etiam scripsit:

Arcesilaus Thaumastae S.

44. Testamentum meum Diogeni tradidi ad te perferendum. Quia enim saepius aegrotis et corpore non recte valeo, testamentum facere placuit, ut si quid mihi acciderit, sine tua injuria proficiscar ex vita, qui amicus ex omnibus maximo in me studio semper fuisti. Fidissimus autem es mihi omnium qui istis sunt ad illud custodiendum, tum propter aetatem, tum propter necessitudinem nostram. Cura igitur, memor quantum tuae fidei committam, ut in nos justus sis; ut quantum in te est rebus meis recte videar consuluisse. Deposita est hoc testamentum Athenis apud quosdam ex amicis et Eretriae penes Amphicritum.

Obiit, ut Hermippus ait, quum merum immodice hausisset ac delirasset, septuagesimo et quinto aetatis anno, acceptus Atheniensibus: ut nemo alius. (45) Est etiam nostrum in hunc haecce:

Arcesilae, merum quid tantum prodigus hausti, extra sis mentem lapsus ut ipse tuam? Nec tua me tantum mors afficit, at mihi Musas immodica laesas sorbitione dolet.

Fuerunt et tres alii Arcesilai: primus poeta praesae comediae, secundus elegiae, tertius sculptor: in quem et Simonides hoc scripsit epigramma:

Hic centum Paris simulacrum insigne Dianae hoc drachmis constat, quis nota capreolus. Absolvit doctus caelo manibusque Minervae Arcesilas sculptor, natus Aristodici.

Praedictus autem philosophus, ut ait Apollodorus in Chronicis, floruit circa centesimam et vicesimam Olympiadem.

ΚΕΦ. Ζ΄.

CAP. VII.

ΒΙΩΝ.

BION.

46. Βίων τὸ μὲν γένος ἦν Βορυσθενίτης, ὄντινων δὲ ἰ
γονέων καὶ ἀφ' ὧν πραγμάτων ἦξεν ἐπὶ φιλοσοφίαν,
αὐτὸς Ἀντιγόῳ διασκαφεῖ, ἐρομένου γὰρ αὐτὸν

Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἦδὲ τοκῆς;

ἢ αἰσθόμενος ὅτι προδιαβέβληται, φησὶ πρὸς αὐτόν·
« ἐμοὶ ὁ πατὴρ μὲν ἦν ἀπελευθερός, τῷ ἀγκῶνι ἀπο-
μυσσόμενος — διεδήλου δὲ τὸν ταριχέμπορον — γένος
Βορυσθενίτης, ἔχων οὐ πρόσωπον, ἀλλὰ συγγραφὴν ἐπὶ
τοῦ προσώπου, τῆς τοῦ δεσπότητος πικρίας σύμβολον·
10 μήτηρ δὲ οἶαν ὁ τοιοῦτος ἂν γήμαι, ἀπ' οἰκῆματός.
ἔπειτα ὁ πατὴρ παρατελωνησάμενός τι πανοικίος
ἐπράθη μεῦ' ἡμῶν, καὶ με ἀγοράζει τις βήτωρ νεώτερον
ὄντα καὶ εὐχαρῖν δις καὶ ἀπονησίων κατέλιπέ μοι
πάντα. (47) καὶ γὰρ κατακαύσας αὐτοῦ τὰ συγγράμματα
15 καὶ πάντα συγξύσας Ἀθήναζε ἦλθον καὶ ἐφιλοσό-
φησα.

Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὐχόμεαι εἶναι.

ταῦτά ἐστι τὰ κατ' ἐμέ. ὄστε παυσάσθωσαν Περσῶν
τε καὶ Φιλωνίδης ἱστοροῦντες αὐτά· σκόπει δὲ με ἔξ
20 ἑαυτοῦ. » Καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ὁ Βίων τὰ μὲν ἄλλα
πολύτροπος καὶ σοφιστῆς ποιητικὸς καὶ κλειστάς ἀφορ-
μὰς δεδωκίως τοῖς βουλομένοις καθιππάζεσθαι φιλοσο-
φίας· ἐν τισὶ δὲ καὶ πομπικός καὶ ἀπολαύσαι τύφου
δυναμένος. Πλείστα τε καταλέλοιπεν ὑπομνήματα,
25 ἀλλὰ καὶ ἀποφθέγματα χρεῖοδῃ πραγματείαν περιέ-
χοντα. οἷον ὀνειδιζόμενος ἐπὶ τῷ μὴ θρηᾶσαι μει-
ράκιον, « εὐχ ὄν τε, εἶπεν, ἀπαλὸν τυρὸν ἀγρίστρω
ἐπισπᾶσθαι. » (48) ἐρωτηθεὶς ποτε τίς μᾶλλον ἀγωνίᾳ,
ἔφη, « ὁ τὰ μέγιστα βουλόμενος εὐημερεῖν. » ἐρω-
30 τηθεὶς εἰ γήμαι — ἀναφέρεται γὰρ καὶ εἰς τοῦτον —
ἔφη, « ἐὰν μὲν γήμης αἰσχράν, ἔξεις ποινήν· ἂν δὲ
καλήν, ἔξεις κοινήν. » τὸ γῆρας ἔλεγεν ὄντα εἶναι τῶν
κακῶν εἰς αὐτὸ γαῦν πάντα καταφεύγειν. τὴν δόξαν
ἐτῶν μητέρα εἶναι τὸ κάλλος ἀλλότριον ἀγαθόν· τὸν
35 πλοῦτον νεῦρα πραγμάτων. πρὸς τὸν τὰ χωρία κατέ-
δηλοκῶτα, « τὸν μὲν Ἀμφιαράον, ἔφη, ὃ γῆ κατέ-
πιε, σὺ δὲ τὴν γῆν. » μέγα κακὸν τὸ μὴ δύνασθαι
φέρειν κακόν. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν τοῦς ἀνθρώπους
κατακαόντων μὲν ὡς ἀναισθητῶς, παρακαλοῦντων δὲ
40 ὡς αἰσθανομένων. (49) ἔλεγε δὲ συνεχῆς ὅτι αἰρετώ-
τερόν ἐστι τὴν ὄραν ἄλλω χαρίζεσθαι ἢ ἀλλοτρίας
ἀποδρέπεσθαι· καὶ γὰρ εἰς σῶμα βλάπτεσθαι καὶ εἰς
ψυχὴν. διέβαλε δὲ καὶ τὸν Σωκράτην, λέγων ὡς εἰ μὲν
εἶγεν Ἀλκιβιάδου χρεῖαν καὶ ἀπέτρετο, μάταιος ἦν· εἰ
45 δὲ μὴ εἶγεν, οὐδὲν ἐποιεῖ παράδοξον. εὐκόλον ἔφασκε
τὴν εἰς ἄδου ὁδὸν καταμύοντας γαῦν ἀπιέναι. τὸν
Ἀλκιβιάδην μεμφόμενος ἔλεγεν ὡς νέος μὲν ὢν τοῦς
ἄνδρας ἀπαγάγει τῶν γυναικῶν, νεανίσκος δὲ γενό-

46. Bion genere quidem Borysthenites fuit. Quibus vero
sit ortus parentibus et quibus ex rebus ad philosophiam se
conivulerit, ipse Antigono aperuit. Quum enim ille seiscitaretur,

Quisnam es et unde hominum? tibi ubi patria atque parentes?

sentiens quosdam sese apud regem esse calumniatos, ait:
Pater quidem meus libertus fuit, cubito se emungens —
significabat autem illum salsamentarium — *Borysthenites*
genere, non habens faciem, sed scripturam in facie,
acerbitatis domini nolam: mater autem qualem hu-
jusmodi homo ducere potuit, ex lupanari. Deinde pa-
ter nescio quid in rem publicanorum commiserat et
nobiscum venundatus est. Me adolescentulum haud
illepidum orator quidam emit. Is moriens mihi omnia
reliquit. (47) Ego libros ipsius exurens cunctos et omnia
corradians Athenas concessi, ibique philosophatus sum.

Hujus me esse patris, generis me gloriol hujus.

Ista habui quae de me dicerem. Desinant igitur Per-
sicus ac Philonides in ea inquirere; me autem ex memet
ipso specta. Et erat sane Bion alias versatili ingenio et
sophista callidus, philosophiamque traducere volentibus
plurimam occasionem praebuerat: in quibusdam vero etiam
ad pompam compositus ac fastui indulgens. Complura
reliquit commentaria, sed et sententias utiles et graves; ut
illud, quum probro daretur ei quod adolescentem non
appetisset, Non enim, inquit, fieri potest ut mollis ca-
seus hamo attrahatur. (48) Interrogatus aliquando quisnam
anxietate majore detineretur, Ille, inquit, qui maximam
laudem ac gloriam appetit. Rogatus an ducenda esset uxor
(refertur enim istud ad hunc quoque), Si quidem, ait, tur-
pem duxeris, poenam habebis; si autem formosam, com-
munis erit. Senectutem malorum omnium esse portum as-
serbat, siquidem ad ipsam cuncta confugerent. Gloriam
amorum esse matrem, pulchritudinem alienum bonum,
divitias nervos rerum. Ad eum qui agros suos devoraverat,
Terra, inquit, Amphiarum absorbit, sed fu terram.
Magnam aiebat malum esse, ferre non posse malum. Ar-
guebat eos qui homines tanquam sensu carentes combure-
rent, invocarent autem tanquam sentientes. (49) Dicebat
autem semper optabilius esse speciem alteri largiri suam,
quam alienam petulanter ambire: corpore quippe atque
animo laedi qui id fecisset. Sed et Socratem calumniabatur
dicens: si Alcibiadem appetebat et abstinuit, ineptus fuit;
si non appetebat, nihil adeo fecit mirabile. Facilem esse
dicebat ad infernum viam; clausis enim oculis illic iri.
Alcibiadem culpans dicebat illum, dum esset adolescens,
vicos ab uxoribus, juvenem vero uxores a viris abduxisse.

μενος τὰς γυναῖκας τῶν ἀνδρῶν. ἐν Ῥόδῳ τὰ ῥητορικά
 διασκούντων τῶν Ἀθηναίων τὰ φιλοσοφούμενα ἐδίδασκε·
 πρὸς οὖν τὸν αἰτιασάμενον ἔφη, « πυροὺς ἐχόμενα καὶ
 κριθὰς πιπράσκω; » (50) ἔλεγε δὲ τοὺς ἐν ἄδῳ μᾶλλον
 5 ἂν κολάζεσθαι εἰ δλοκλήροις καὶ μὴ τετρημένοις ἀγγεῖοις
 ὑδοσοῦρου. πρὸς τὸν ἀδολεσχὴν λιπαροῦντα αὐτῷ συλ-
 λαβέσθαι, « τὸ ἱκανόν σοι ποιήσω, φησὶν, ἐὰν παρα-
 κλήτους πέμψῃς καὶ αὐτὸς μὴ ἔλθῃς. » πλείων μετὰ
 10 πονηρῶν λησταῖς περιέπεσε· τῶν δὲ, « ἀπολώλαμεν,
 εἰπόντων, ἐὰν γνωσθῶμεν, » « ἐγὼ δὲ γε, φησὶν, ἐὰν μὴ
 γνωσθῶ. » τὴν αἴτησιν ἔλεγε προκοπῆς ἐγκοπήν. πρὸς
 τὸν μικρολόγον πλούσιον, « οὐχ οὕτως, ἔφη, τὴν οὐσίαν
 κέκτηται, ἀλλ' ἡ οὐσία τοῦτον. » ἔλεγε τοὺς μικρο-
 15 λόγους τῶν μὲν ὑπαρχόντων ὡς ἰδίων ἐπιμελείσθαι,
 ὡς δ' ἐξ ἄλλοτρῶν μηδὲν ὠφελείσθαι. τῇ μὲν ἀνδρεία
 νέους ὄντας ἔφη χρῆσθαι, τῇ δὲ φρονήσει γηράσκον-
 τας ἀκμάζειν. (51) τοσοῦτον διαφέρειν τὴν φρόνησιν
 τῶν ἄλλων ἀρετῶν, ὅσον τὴν βρασιν τῶν ἄλλων αἰσθη-
 20 σεων. μὴ δεῖν ἐφασκεν ὀνειδιῆσαι τὸ γῆρας, εἰς δ', ἔφη,
 πάντες εὐχόμεθα ἔλθειν. πρὸς τὸν βάσκανον ἐσκυθρω-
 πακῶτα, « οὐκ αἶδα, ἔφη, πότερον σοὶ κακὸν γέ-
 γονεν ἢ ἄλλοι ἀγαθόν. » τὴν δυσγένειαν πονηρῶν ἔλεγεν
 εἶναι σύνοικον τῇ παρρησίᾳ·

Δουλοὶ γὰρ ἄνδρα, καὶν θρασύσπλαγχνός τις ἦ.

25 τοὺς φίλους ὅποιοι ἂν ᾖσι συντηρεῖν, ἵνα μὴ δοκοῖμεν
 πονηροῖς κεχρησθαι ἢ χρηστοῖς παρητησθαι. Οὗτος 4
 τὴν ἀρχὴν μὲν παρητεῖτο τὰ Ἀκαδημαϊκά, κατ' ὄν
 χρόνον ἦκουε Κράτητος· εἰτ' ἐπανεῖλετο τὴν κυνικὴν
 ἀγωγὴν, λαθῶν τρίβωνα καὶ πήραν. (52) καὶ τί γὰρ
 30 ἄλλο μετεσκεύασεν αὐτὸν πρὸς ἀπάθειαν; ἔπειτα ἐπὶ
 τὰ Θεοδώρεια μετῆλθε διακούσας Θεοδώρου τοῦ ἀθέου
 κατὰ πᾶν εἶδος λόγου σοφιστευόντος· μεθ' ὃν Θεοφρά-
 στου δὴκουσε τοῦ περιπατητικοῦ. Ἦν δὲ καὶ θρα- 5
 τικὸς καὶ πολλὸς ἐν τῷ γελίῳ διαφορῆσαι, φορτικοῖς
 35 ὀνόμασι κατὰ τῶν πραγμάτων χρώμενος. διὰ δὲ οὖν τὸ
 παντὶ εἶδει λόγου κεκαρῆσθαι φασὶ λέγειν ἐπ' αὐτοῦ τὸν
 Ἐρατοσθένην, ὡς πρῶτος Βίων τὴν φιλοσοφίαν ἀνθινὰ
 ἐνέδυσεν. εὐφυὴς γὰρ ἦν καὶ παρηδῆσαι· οἷά ἐστιν 6
 αὐτοῦ καὶ ταῦτα·

40 Ὡ πέπον Ἀρχύτα, ψαλληγενές, ὀλιώτῳ,
 τῆς ὑπάτης ἔριδος πάντων ἐμπειρότατ' ἀνδρῶν.

(53) καὶ ὄλιως καὶ μουσικὴν καὶ γεωμετρίαν διέπειζεν. 7
 Ἦν δὲ πολυτελής· καὶ διὰ τοῦτο πόλιν ἐκ πόλεως ἤμειβεν, 8
 ἐνίοτε καὶ φαντασίαν ἐπιτεχνώμενος. ἐν γούν Ῥόδῳ
 45 τοὺς ναύτας ἔπεισε σχολαστικὰς ἐσθῆτας ἀναλαβεῖν καὶ
 ἀκολουθῆσαι αὐτῷ· σὺν οἷς εἰςβάλλων εἰς τὸ γυμνάσιον
 περιβλεπτός ἦν. Εἰώθει τε νεανίσκων τινῶν υἰθεσίας 9
 ποιεῖσθαι εἰς τὸ ἀποχρησθαι αὐτοῖς ἐς τε τὰς ἡδονὰς
 καὶ ὥστε φυλάττεσθαι ὑπ' εὐνοίας αὐτῶν· ἀλλὰ καὶ
 50 φιλάυτος ἦν ἰσχυρῶς καὶ πολλὸς ἐγκείμενος τῷ Κοινῷ τὰ
 φίλων. παρ' ὃ καὶ οὐδεὶς μαθητὴς αὐτοῦ ἐπιγράφεται,
 τοσοῦτον αὐτῷ σχολαπάντων· καίτοι τινὰς εἰς ἀναι-

Rhodi Atheniensibus in oratoria se excentibus philoso-
 phiam ipse docebat. Causante quodam cur ita faceret,
 Quomodo vendam hordeum, qui frumentum attuli? (50)
 Dicebat eos qui essent apud inferos magis profecto cruciatum
 iri, si integris quam si perforatis vasis aquam ferrent. Orante
 illum verboso quodam ut sibi in iudicio adesset, Faciam,
 inquit, si advocatos mittes, nec venies ipse. Navigans cum
 perditis hominibus in latrones incidit: dicentibus illis, Pe-
 ribimus si agnoscamur, At ego, inquit, nisi agnoscar. Fas-
 tum esse assererat profectus impedimentum. Ad divitem
 avarum, Non, inquit, hic rem possidet, sed ab re ipse
 possidetur. Sordidos aiebat opum ut suarum habere cu-
 ram, verum ex eis ut ex alienis nihil capere utilitatis.
 Fortitudine dicebat juvenes uti, at senes prudentia valere.
 (51) Tantum vero prudentiam ceteris virtutibus praestare,
 quantum visum reliquis sensibus. Dicebat non esse expro-
 brandam senectutem, ad quam omnes, inquit, pervenire
 cupimus. Invidio cuidam subtristi, Nescio, inquit, utrum tibi
 malum, an alteri bonum contigerit. Ignobilitatem pessimum
 esse dicebat loquendi libertati contubernalem: namque

Virum domabit, quamlibet ferox siet.

Amicos qualescumque sint oportere servari, ne videamur
 vel malis uti vel repudiasse bonos. Is in principio Aca-
 demiae instituta aspernabatur, quo tempore Cratetis auditor
 erat: deinde Cynicum elegit institutum, assumpto saltem
 pallio cum pera. (52) Nam his solis mores ad Cynicorum
 rationem composuit. Denique vero se ad Theodoria trans-
 tulit, Theodori impii auditorium frequentans, qui omni
 orationis genere subtiliter disserebat. Post hunc vero Theo-
 phrastum Peripateticum audivit. Erat etiam ad ostenta-
 tionem factus, abundabatque ridiculis ad quodvis carpendum
 dieteriis, invidiosis rerum nominibus utens. Quoniam
 vero orationem suam omni dicendi genere temperaverat,
 aiunt Eratosthenem dixisse primum omnium Bionem phi-
 losophiam florida veste induisse. Erat illi item et faciendis
 parodiis ingenium praecipue accommodatum. Ejus sunt
 illa quoque:

O tener Archyta nifidoque heatule fastu,
 Ilibus uti hominum tu callentissimus imis.

(53) Atque omnino et musicam et geometriam pro ludo ha-
 bebat. Apparatus quoque magnifici ac pretiosi erat studiosus
 atque ideo ex urbe in urbem saepe migrabat. Interdum et
 praestigium aliquod arte moliebatur. Nam Rhodi nautis
 persuasit ut sumptis discipulorum vestibus se sequerentur,
 cumque his ingressus gymnasium conspicuum fuit. Con-
 suevit et adolescentes sibi adoptare, ut eis et ad voluptatem
 abuteretur et ab eorum benevolentia protegeretur. Sed et
 sui vehementer amans fuit, semperque illi in ore erat,
 Amicorum cuncta communia. Idecirco et nemo illius dis-
 cipulus inscribitur, quum tot habuerit sui auditores.

σχυντίαν προήγεν. (54) ὁ γοῦν Βητίων εἶς τῶν συνή-
θων αὐτῷ πρὸς Μενέδημόν ποτε λέγεται εἰπεῖν, « ἐγώ
σοι, ὦ Μενέδημε, νύκτωρ συνδέομαι Βίῳ καὶ οὐδὲν
ἀποπον δοκῶ μοι πεπονημένοι. » πολλὰ δὲ καὶ ἀθεώ-
6 τερον προσέφερετο τοῖς δμῖλοῦσι, τοῦτο Θεοδώρειον
ἀπολαύσας. Καὶ ὑστερόν ποτε ἐμπεσὼν εἰς νόσον, ὡς
ἔρασκον οἱ ἐν Χαλκίδι — αὐτῷ γὰρ καὶ κατέστρεψε —
περίσπυρα λαβεῖν ἐπέσθη καὶ μεταγινώσκειν ἐφ' οἷς
10 ἐπλημμέλησεν εἰς τὸ θεῖον. ἀπορία δὲ καὶ τῶν νοσο-
κομούντων δεινῶς διετίθετο, ἕως Ἀντίγονος αὐτῷ δύο
θεράποντας ἀπέστειλε. καὶ ἠκολούθει γε αὐτῷ ἐν
φορείῳ, καθά φησι Φαβωρινὸς ἐν παντοδοκῇ ἱστορίᾳ.
ἀλλὰ καὶ ὡς κατέστρεψε καὶ ἡμεῖς αὐτὸν οὕτως ἡτια-
σάμεθα.

15 (55) Βίωνα, τὸν Βορυσθένης ἔφρουσε γῆ Σκυθισσα,
λέγειν ἀκούομεν θεοὺς ὡς οὐδὲν εἶσιν ὄντως.
καὶ μὲν τὸ δόγμα τοῦτ' ἔχον ἔμεινε, ἦν ἂν εἰκὸς
λέγειν, φρονεῖν ὅπως δοκεῖ· κακῶς μὲν, ἀλλ' ἔδοξε.
νῦν δ' ἐς νόσον πεσὼν μακρὴν καὶ μὴ θνήσκειν δεδοικῶς
20 ὁ μὴ θεοὺς εἶναι λέγων, ὁ νῆν οὐδὲ βλέψας,
(56) ὁ πολλὰ χλευάσας βροτοὺς, ὅσοι θεοὺς ἔθυσον,
οὐ μόνον ἐσχάρης ὑπερ βωμῶν τε καὶ τραπέζης
κνίσση, λίπει, θυλήμασιν θεῶν ἔδαισε ῥίνας·
οὐδ' εἶπε μῦθον, Ἵπλιτον, σύγγνωτε τοῖς πρὶν· ἀλλὰ
25 καὶ γὰρ δῶκεν εὐμαρῶς τράχηλον εἰς ἐπιγδῆν
καὶ σκυτίσιν βραχίονας πεπεσιμένους ἔδωκε.
(57) ῥάμνον τε καὶ κλάδον δάφνης ὑπερ θύρην ἔθηκεν,
ἀπαντα μᾶλλον ἢ θανεῖν ἔτοιμος ὢν ὑπουργεῖν.
μῶρος δ' ὅς ἤθελὲν τινος μισθοῦ τὸ θεῖον εἶναι,
30 ὡς τῶν θεῶν ὄντων ἴταν Βίῳ θέλη νομίζεσθαι.
τοιγὰρ μάτην φρονῶν, ἃς ἦν ἅπας δ' ἕλεμος ἀνθρώπων,
τὴν χεῖρα πείνας ὠδέ πως, Χαῖρ', εἶπε, χαῖρε, Πλου-
[τέω.]

(58) Γεγόνασι δὲ Βίῳ δέκα· πρῶτος ὁ Φερεκύδης τῶ Συ-
35 ρίῳ συναμαχάσας, οὗ φέρεται βιβλία δύο Ἰάδι· ἔστι δὲ
Προκοννήσιος. δευτέρος Συρακούσιος, τέχνας ῥητορικὰς
γεγραφώς· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος Δημοκρίτειος
καὶ μαθηματικὸς Ἀδελφίτης, Ἄτθιδι γεγραφώς καὶ
Ἰάδι. οὗτος πρῶτος εἶπεν εἶναι τινὰς οἰκίσεις ἐνθα
40 γίνεσθαι ἐξ μηνῶν τὴν νύκτα καὶ ἐξ τὴν ἡμέραν.
πέμπτος Σολεὺς, Αἰθιοπικὰ γεγραφώς· ἕκτος ῥητορικός,
οὗ φέρεται ἐννεὰ βιβλία Μουσῶν ἐπιγραφόμενα· ἑβδόμος
μελικὸς ποιητὴς· ὄγδοος Μιλήσιος ἀνδριαντοποιός, οὗ
μέμνηται καὶ Πολέμων ἑνάτος ποιητὴς τραγῳδίας τῶν
45 Ταρσικῶν λεγομένων· δέκατος ἀγαλματοποιὸς Κλαζο-
μένιος ἢ Χίος, οὗ μέμνηται καὶ Ἰππώναξ.

Quosdam vero ad impudentiam provexit. (54) Unde et
Betio quidam ex familiaribus ipsius aliquando ad Mene-
demum dixisse fertur, Equidem, o Menedeme, noctu Bioni
conjungor, nihilque indignum mihi passus videor. Multa
etiam in sermonibus adversus deos jactare solebat. Hac
autem ex impii Theodori disciplina hauserat. Postremo
incidens in malam valetudinem, ut dixerunt qui erant in
Chalcide — illic enim et obiit — ligaturas suscipere in-
ductus est et penitentiam agere super his quae peccarat in
deum. Eorum vero inopia qui infirmum curarent et foverent
dire cruciatus est, donec Antigonus duos illi famulos misit.
Secutusque est eum in lectica, ut Favorinus tradit in
Omnigena historia. At vel sic mortuus est, et nos eum hoc
modo perstrinximus :

(55) Biona, quem Borysthenes in Seythia produxit,
hunc tradidisse accepimus deos nil esse omnino.
Quod si tenuisset fortiter placitum semel, dicturi
eramus : Sentit ut placet : male hercle, at ita placebat.
Nunc vero, in morbum ut incidit longum et morti formi-
dat], non esse qui dicit deos, qui templum nunquam
aspexit,] derisor ille mortalium sacris qui nunquam pla-
(56) cant,] non solum super altaribus, focus et sacra mensa
adipe, nidore et thuribus nares deorum implevit,
nec id modo dixit quod solet : Peccavi, veniam date de-
lictis :] sed anui facile praebuit collum sibi excantan-
dum,] obedienter et loris devincienda brachia,
(57) rhamnunque et lauri ramulos super fores posivit,
quidquid velis promptus magis subire quam sepulcrum.
Stolidus vero, ex mercedula qui divos suspedebat,
ac si tunc essent quando eos Bioni esse expediret.
Frustra ergo sapiens iste stips, ut factu'st carbo totus,
sic ferme tendens dexteram, Salve, inquit, Pluto, salve !

(58) Decem vero Biones fuerunt : primus qui Pherecydi Syrio
aequalis fuit, cujus duo feruntur libri Ionica dialecto
scripti; est autem Proconnesius; secundus Syracusanus,
qui artes rhetoricas conscripsit; tertius hic ipse philoso-
phus; quartus ex Democriti familia et mathematicus Ab-
derites, qui Attice scripsit et Ionice. Hic primus esse dixit
regiones quasdam, ubi esset sex mensium nox itemque
sex mensium dies. Quintus Solensis, qui conscripsit Aethio-
pica; sextus rhetoricus, cujus feruntur libri novem Musarum
nominibus inscripti; septimus Lyricus poeta; octavus Mi-
lesius sculptor, cujus et Polemo meminit; nonus poeta tra-
gicus ex his qui Tarsici dicuntur; decimus sculptor Clazo-
menius sive Chius, cujus et Hipponax meminit.

ΚΕΦ. Η'.

ΛΑΚΥΔΗΣ.

59. Λακύδης Ἀλεξάνδρου Κυρηναῖος. οὗτός ἐστιν ὁ τῆς 1
 νέας Ἀκαδημίας κατάρξας καὶ Ἀρκεσίλαον διαδεξαμένος,
 ἀνὴρ σεμνότητος καὶ οὐκ ὀλίγους ἐσχληκῶς ζηλωτάς· φι- 2
 λότηνός τε ἐκ νέου καὶ πένης μὲν, εὐχάρις δ' ἄλλως καὶ
 5 εὐόμιλος. Τοῦτόν φασὶ καὶ περὶ οἰκονομίαν γλυκύτατα 3
 ἐσχηκέναι· ἐπειδὴ γὰρ τι προέλοι τοῦ ταμείου, προα-
 γισάμενος πάλιν εἶσαι τὸν δακτύλιον διὰ τῆς ὀπῆς ἐρρί-
 πται, ὡς μὴδέποτε αὐτοῦ περιαιρεθεῖν τι καὶ βασταγθεῖν
 τῶν ἀποκειμένων. μαθόντα δὲ τοῦτο τὰ θεραπόντια 3
 10 ἀπεσφράγιζε καὶ ἅσα ἐβούλετο ἐθάσταζεν· ἔπειτα τὸν
 δακτύλιον τὸν αὐτὸν τρόπον διὰ τῆς ὀπῆς ἐνίει εἰς τὴν
 στοάν καὶ τοῦτο ποιῶντα οὐδέποτε ἐφωράθη. (60) Ὁ γούν 4
 Λακύδης ἐσγολάζεν ἐν Ἀκαδημίᾳ ἐν τῷ κατασκευα-
 σθέντι κήπῳ ὑπὸ Ἀττάλου τοῦ βασιλέως, καὶ Λακυδαίων 3
 15 ἀπ' αὐτοῦ προσηγορεύετο. καὶ μόνος τῶν ἀπ' αἰῶνας
 ζῶν παρέδωκε τὴν σχολὴν Τηλεκλείῳ καὶ Εὐάνδρῳ τοῖς
 Φωκαεῦσι. παρὰ δ' Εὐάνδρου διεδέξατο Ἡγησίβουτος
 Περγαμηνός, ἀπ' οὗ Καρνεάδης. Χάριεν δ' εἰς τὸν 5
 Λακυδαίων ἀναφέρεται· Ἀττάλου γὰρ αὐτὸν μεταπεμπο-
 20 μένου φασὶν εἰπεῖν τὰς εἰκόνας πρόρωθεν δεῖν θεωρεῖσθαι.
 ὁφείδ' αὐτῷ γεωμετροῦντι λέγει τις, «εἶτα νῦν καιρός»
 (καὶ ὅς) «εἶτα μὴδὲ νῦν.» (61) Ἐτελεύτησε δὲ σχολαρχεῖν 6
 ἀρξάμενος τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ τριακοστῆς
 καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος
 25 ἐξ ἑξῆς πρὸς τοῖς εἴκοσι ἐτη· ἡ τελευτὴ δὲ αὐτοῦ παράλυσις
 ἐκ πολυποσίας. καὶ αὐτῷ προσεπαίζαμεν ἡμεῖς οὕτως·

Καὶ σέο, Λακύδη, φάτιν ἔκλυον ὡς ἄρα καὶ σέ

Βάκχος ἑλὼν Ἀΐδην ποσσὶν ἔστρεψεν ἄχρους.

Ἦ σαφές ἦν, Διόνυσος ὅταν παλὺς ἐς θέμας ἔλθῃ,
 30 λῦσε μέλη· διὸ δὴ μήτι Λυαῖος ἔφην;

ΚΕΦ. Θ'.

ΚΑΡΝΕΑΔΗΣ.

62. Καρνεάδης Ἐπικωμίου ἢ Φιλοκωμίου, ὡς Ἀλεξάν- 1
 δρος ἐν διαδοχαῖς, Κυρηναῖος. Οὗτος τὰ τῶν Στωικῶν 2
 βιβλία ἀναγνούς ἐπιμελῶς καὶ μάλιστα τὰ Χρυσίππου,
 ἐπιεικῶς αὐτοῖς ἀντέλεγε καὶ εὐήμεροι τοσοῦτον, ὥστε
 35 ἐκείνο ἐπιλέγειν·

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρυσίππος, οὐκ ἂν ἦν ἐγώ.

Φιλόπονος δ' ἀνθρώπος γέγονεν εἰ καὶ τις ἄλλος, ἐν 3
 μὲν τοῖς φυσικαῖς ἤτιον φερόμενος, ἐν δὲ τοῖς ἠθικαῖς
 μᾶλλον. ἔθεν καὶ ἔκδομα καὶ ἔστρεψεν ὄνυχας ἀσβολία τῇ 3
 40 περὶ τοῦς λόγους. τοσοῦτον δ' ἔσχυσεν ἐν φιλοσοφίᾳ,
 ὥστε καὶ τοὺς ῥήτορας ἀπολύσαντας ἐκ τῶν σχολῶν παρ'
 αὐτὸν ἵνα καὶ αὐτοῦ ἀκούειν. (63) Ἦν δὲ καὶ μεγαλοφω- 4
 νότατος, ὥστε τὸν γυμνασίαρχον προσπέμψαι αὐτῷ μὴ
 οὕτω βῶαν· τὸν δὲ εἰπεῖν, «καὶ ὅς μετρον φωνῆς.»
 45 ἐνθεν εὐστόχως ἑλόντα ἀμείψασθαι· φάναι γάρ, «μετρον

CAP. VIII.

LACYDES.

59. Lacydes Alexandri filius Cyrenæus. Hic novæ Academiæ
 princeps Arcesilaique successor fuit, vir eximie severitatis,
 qui instituti sui non paucos habuit æmulos. Fuit ab ado-
 lescencia summe studiosus et pauper quidem, sed gratus
 admodum atque in sermone jucundus. Aiunt ei in rei fa-
 miliaris cura lepidissimum aliquid usa venisse: quum ex
 penni promere quicquam voluisset, obsignato ostio rursus anu-
 lum per foramen intro jaenlabatur, ut nihil ex reconditis ibi
 rebus sublatur auferreretur. Id quum animadvertissent servuli,
 resignabant que signata erant, et que lubebat inde tollebant;
 ac deinde anulum in porticum per rimam immittebant: id-
 que quum sæpe facerent, nunquam deprehendi potuerunt.
 (60) Lacydes igitur in Academia scholas habebat, in horto
 quem Attalus rex fieri curaverat, Lacydemque ab ipso ap-
 pellabatur; solusque ex omni memoria vivens Phocæensi-
 bus Telecli et Euandro scholam tradidit. Porro Euandro
 successit Hegesinus Pergamensis; a quo Carneades. Lepi-
 dum vero illud ad Lacydem refertur: Attalo illum ad
 sese arcesente dixisse fertur, imagines procul esse intuen-
 das. Sero autem geometriæ danti operam ait quispiam,
 Num vero nunc tempus? (cui ille): An ne nunc quidem? (61)
 Obiit autem quum scholam administrare cœpisset quarto
 anno centesimæ tricesimæ quartæ Olympiadis, viginti sex
 annis in scholæ principatu consumptis. Mortuus est autem
 paralyti, quam ex immodica potatione contraxerat. Et
 nos ita de illo lusimus:

Te quoque, Lacyde, sic narrat fama, Lyæus

correptum pedibus traxit in atra loca.

Scilicet hoc verum est: Bacchus deus haustus abunde
 membra resolvit. An hinc forte Lyæe [solutor] clues?

CAP. IX.

CARNEADES.

62. Carneades Epicomi sive, ut Alexander in Successio-
 nibus tradit, Philocomi filius, Cyrenæus. Hic Stoicorum
 et præsertim Chrysippi libris diligentissime perlectis, eorum
 placita probabiliter oppugnabat atque hinc tanta fama flo-
 rebat, ut dicere soleret:

Chrysippus nisi fuisset, et ego non eram.

Fuit autem homo si quis alius studiosus; in physicis quidem
 minus valebat, sed plus in ethicis. Quocirca et cæsarium
 et unguis nutriebat: tanta erat in litteras intentione. Adeo
 autem in philosophia valuit, ut rhetores quoque ex suis
 scholis discedentes ad ipsum se conferrent et ei auscultarent.
 (63) Erat autem illi et vox maxima præcipueque sonora,
 adeo ut gymnasii princeps ad illum mitteret ac ne ita ela-
 maret admoneret: ad quem ille, Da vocis modum, inquit.
 Et ille sapientissime sane congrueque respondisse fertur:
 dixisse enim, Modum habes, auditores. Erat in repre-

ἔχεις τοὺς ἀκούοντας. » Δεινῶς τ' ἦν ἐπιπληκτικὸς καὶ ἐν ταῖς ζητήσεσι δύσμαχος· τὰ τε δειπνα λοιπὸν παρητέτο διὰ τὰς προεξηρημένους αἰτίας. Οὗτος ποτε Μέντορος τοῦ Βιθυνοῦ μαθητοῦ ὄντος καὶ παρ' αὐτὸν ἐλθόντος εἰς τὴν διατριβήν, ὡς ἐπεῖρα αὐτοῦ τὴν παλλακὴν ὁ Μέντωρ, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, μετὰ τῶν λέγων παρήδησεν εἰς αὐτόν·

(64) Πωλεῖταιί τις δεῦρο γέρον ἄλιος νημερτής,
Μέντορι εἰδόμενος ἡμὲν δέμας ἡδὲ καὶ αὐδὴν
τοῦτον σχολῆς τῆσδ' ἐκκεκρηχθῆαι λέγω·

καὶ ὃς ἀναστὰς ἔφη·

Οἱ μὲν ἐχέρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὄκα.

Δειλότερον δὲ ποῖς δοκεῖ περὶ τὴν τελευταίην ἀνεστράσθαι, ὅτε συνεχὲς ἔλεγεν, « ἡ συστάσασα φύσις καὶ διαλύσει. » μαθὼν τε Ἀντίπατρον φάρμακον πίνοντα ἀποθανεῖν, παρωρυμῆθη πρὸς τὸ εὐθαρσὲς τῆς ἀπαλλαγῆς καὶ φησι, « ὅτε οὐν κάμοι. » τῶν δὲ εἰπόντων, « τίς » « οἰνόμελι » εἶπεν, τελευταῖοντος δ' αὐτοῦ φασὶν ἔκλειψιν γενέσθαι σελήνης, συμπαθεῖν, ὡς ἂν εἴποι τις, αἰνιτωμένον τοῦ μεθ' ἥλιον καλλίστου τῶν ἄστρον. (65) φησὶ δὲ Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς ἀπελευθεῖν αὐτόν ἐξ ἀνθρώπων ἔτι τετάρτῳ τῆς δευτέρας καὶ ἑξηκοστῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, βιώσαντα ἔτη πέντε πρὸς τοὺς ὀγδοήκοντα. Φέρονται δ' αὐτοῦ ἐπιστολαὶ πρὸς Ἀριαρᾶν τὸν Καππαδοκίαν βασιλέα. τὰ δὲ λοιπὰ αὐτοῦ οἱ μαθηταὶ συνέγραψαν· αὐτὸς δὲ κατέλιπεν οὐδέν. ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν τῆς λογαοδικῆς μέτρον [καὶ Ἀρχεβουλείου].

Τί με Καρνεάδην, τί με, Μοῦσα, θέλεις ἐλέγγειν;
ἀμαθὲς γὰρ ὃς οὔτι κάτοιδεν ἔπος δεδοίκει
τὸ θανεῖν ὅτε καὶ φθισικὴν ποτ' ἔχων κακιστὴν
νόσον, οὐκ ἔθελεν λύσιν ἰσχύμεν ἀλλ' ἀκούσας
ὅτι φάρμακον Ἀντίπατρος τι πῶν ἀπέσθη,
(66) « ὅτε τοῖνον, ἔφησε, τί κάμῃ πειν. » « τί μέντοι;
τί; » « ὅτ' οἰνόμελι. » σφόδρα τ' εἶχε πρόχειρα
[ταυτί·
« φύσις ἡ συνέχουσα με καὶ διαλύσεται ὅθι. »
Ὁ μὲν οὐδὲν ἔλασσαν ἔβη κατὰ γῆς, ἐνῆν δὲ
τὰ πλεῖα κακὰ κέρδε' ἔχοντα μολεῖν ἐς ἄδου.

40 Λέγεται καὶ τὰς ὄψεις νυκτὸς ὑποχρῆσθαι καὶ ἀγνοεῖν·
κελεύσασί τε τὸν παῖδα λύγρον ἄψαν εἰσχομίσαντος δὲ
καὶ εἰπόντος, « κεχόμικα », « οὐκοῦν », εἰπεῖν, σὺ ἀναγίνωσκε·
Τούτου πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι γεγονῶσι μαθηταί, ἐλλογιμώτατος δὲ
Κλειτόμαχος· περὶ οὗ καὶ
45 λεκτίον. Γέγονε μέντοι καὶ ἄλλος Καρνεάδης, ἐλεγείας ποιητὴς
ψυχρός.

5 hendendo acerrimus, atque in questionibus erat insuperabilis. Convivia autem ob causas praedictas declinabat. Hic
6 aliquando, quum Mentor Bithynus discipulus atque auditor pellicem ipsius tentasset, ut Favorinus refert in Omnigena historia, inter dicendum in illum Mentorem sic jocosus est:

(64) Tetricus hic quidam versatur homuncio et idem (que: vanus inersque senex, par Mentori membra loquellam- Exterminato, praeco, nostra hunc ex schola.

At ille continuo exurgens intulit:

Præcones clamant: conciti protinus illi.

7 Videtur mortem ignavioe animo tulisse, quum scipius diceret, Quae me compegit natura, eadem dissolvat. Quum autem didicisset Antipatrum veneno hausto defunctum, et ipse commotus est ad hanc constantiam animi in obeunda morte et exclamavit: Ergo etiam mihi date. Illis autem, Quid? quaerentibus, Mulsum, respondit. Eo mortuo hunc defecisse narrat, tanquam si, ut dixerit aliquis, siderum post solem pulcherrimum sic suum dolorem voluerit significare.

(65) Refert Apollodorus in Chronicis humanis eum excessisse rebus Olympiadis centesima sexagesima secunda anno quarto, quum vixisset annos octoginta quinque. Feruntur ejus epistolae ad Ariarathem Cappadociae regem. Reliqua ipsius conscripsero discipuli: ipse enim nihil reliquit. Est autem et in hunc nostrum epigramma logaodico [et Archebuleo] metro:

In Carneade quid, Musa, jubes reprendam?

Inductus is est quo pectora clam pavescunt
mortem! Phthisico sic ille malo laborans
graviter, per se solvi renuit: sed hausto
obuisse ut comperit Antipatrum veneno,

(66) Date, ait, bibere et mihi! Quaesierunt: Quid autem? quid vis? « Date mulsum! » Illi tamen haec in ore habitabant: « Quae pepigit natura solvet. » Nihilominus istic humum subit: at licet mala Incrifacientem aufugisse in Orcum.

9 Aiunt ejus oculis aliquando, ipso nesciente, tenebras offusas, jussisseque servulum lucernam accendere: qui quum attulisset ac diceret: Attuli; Ergo, inquit, tu lege. Hujusce et alii multi fuere discipuli, sed excellentissimus Clitomachus, de quo jam dicendum. Fuit et alius Carneades, elegiae poeta frigidus.

ΚΕΦ. Γ'.

ΚΛΕΙΤΟΜΑΧΟΣ.

67. Κλειτόμαχος Καρχηδόνιος, οὗτος ἐκαλεῖτο μὲν Ἰ
 Ἀσδρούβας καὶ τῇ ἰδίᾳ φωνῇ κατὰ τὴν πατρίδα ἐφιλοσό-
 φει. ἔλθων δ' εἰς Ἀθήνας ἤδη τετταράκοντ' ἔτη γεγονώς 2
 ἤκουσε Καρνεάδου κακείνος ἀποδείξάμενος αὐτοῦ τὸ
 6 φιλόπονον γράμματά τ' ἐποίησε μαθεῖν καὶ συνήσκει
 τὸν ἄνδρα. ὃ δὲ εἰς τοσούτον ἤλασεν ἐπιμελείας, ὥστε
 ὑπὲρ τὰ τετρακόσια βιβλία συνέγραψε, καὶ διεδέξατο
 τὸν Καρνεάδην καὶ τὰ αὐτοῦ μάλιστα διὰ τῶν συγγραμ-
 μάτων ἐφώτισεν. ἄνθρωπος ἐν ταῖς τρισὶν αἱρέσεσι δια- 3
 10 πρόψας, ἐν τε τῇ Ἀκαδημαϊκῇ καὶ περιπατητικῇ καὶ
 στωικῇ. καθόλου δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς ὁ Τίμων οὐ-
 τωσὶ διασύρει.

Οὗδ' Ἀκαδημαϊκῶν πλατυρημασύνης ἀναλίστου.

Ἡμεῖς δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς τοὺς ἀπὸ Πλάτωνος
 15 διελθυθότες ἔλθωμεν ἐπὶ τοὺς [ἀπὸ Πλάτωνος] περι-
 πατητικούς, ὧν ἤρξεν Ἀριστοτέλης.

CAP. X.

CLITOMACHUS.

67. Clitomachus Carthaginiensis. Hic patria lingua As-
 drubal appellabatur, in qua etiam apud suos philosophari
 consueverat. Athenas autem contendit jam quadraginta
 annos natus, audivitque Carneadem. Ejus ille diligentiam
 magni faciens effecit ut literas addiceret, virumque ad
 philosophiam formavit. Eo autem ille industriae proventus
 est, ut ultra quadringenta volumina scripsit; successit
 etiam Carneadi, et hujus maxime dicta illustravit scriptis
 suis. Excelluit in tribus primariis sectis, Academicorum
 scilicet, Peripateticorum atque Stoicorum. Omnino autem
 Academicos ita fere insectatur Timon:

Sed neque garrulitas Academi incondita ludi.

Nos autem quum de Academicis qui a Platone fluxere,
 satis dixerimus, transeamus jam ad Peripateticos [a Pla-
 tone venientes], quorum fuit princeps Aristoteles.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΠΕΜΠΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α΄.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ.

1 Ἄριστοτέλης Νικομάχου καὶ Φαιστιάδος Σταγειρί-
της. ὁ δὲ Νικομάχος ἦν ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάωνος
τοῦ Ἀσκληπιοῦ, καθὰ φησὶν Ἑρμιππος ἐν τῷ περὶ Ἀρι-
στοτέλους καὶ συνεβίω Ἀμύντα τῷ Μακεδόνων βασιλεῖ
6 ἰατροῦ καὶ φίλου χρεῖα. Οὗτος γνησιώτατος τῶν Πλά-
τωνος μαθητῶν, τραυλὸς τὴν φωνήν, ὡς φησὶ Τιμόθεος
ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων· ἀλλὰ καὶ ἰσχυροκελῆς,
φασὶν, ἦν, καὶ μικρόμακτος ἐσθῆτί τ' ἐπισήμῳ χρώμα-
νος καὶ δακτυλοῖς καὶ κούρῃ. Ἔσχε δὲ καὶ οὖν Νι-
3 κόμαχον ἐξ Ἑρπυλλίδος τῆς παλλακῆς, ὡς φησὶ Τι-
μόθεος. (2) Ἀπέστη δὲ Πλάτωνος ἐτι περιόντος ὥστε
φασὶν ἐκεῖνον εἰπεῖν, « Ἄριστοτέλης ἡμᾶς ἀπελακτίσει,
καθαπερεὶ τὰ πωλάρια γεννηθέντα τὴν μητέρα. » φησὶ
δὲ καὶ Ἑρμιππος ἐν τοῖς βίοις ὅτι προσθεύοντος αὐτοῦ
15 πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ Ἀθηναίων σχολάρχης ἐγένετο τῆς
ἐν Ἀκαδημία σχολῆς Ξενοκράτης· ἐλθόντα δὲ αὐτὸν καὶ
θεασάμενον ὑπ' ἄλλῳ τὴν σχολήν, ἐλέσθαι περιπάτον
τὸν ἐν Λυκείῳ καὶ μέχρι μὲν ἀλείμματος ἀνακάμπτοντα
τοῖς μαθηταῖς συμφίλοσοφείν· ὅθεν περιπατητικὸν προσ-
20 αγορευθῆναι. οἱ δ' ὅτι ἐκ νόσου περιπατοῦντι Ἀλεξάν-
δρῳ συμπεριπατῶν διελέγετο ἄττα. (3) ἐπειδὴ δὲ
πλείους ἐγένοντο ἤδη, καὶ ἐκάθισεν εἰπῶν·

Ἀισχρὸν σιωπᾶν, Ξενοκράτην δ' εἶν λέγειν.

καὶ πρὸς θέσιν συνεγύμναζε τοὺς μαθητάς, ἅμα καὶ
25 ἱστορικῶς ἐπασκῶν. Ἐπειτα μὲντοι ἀπῆρε πρὸς Ἑρ-
μείαν τὸν εὐνοῦχον, Ἀταρνέως ὄντα τύραννον· ὃν οἱ μὲν
φασὶ παιδικὰ γενέσθαι αὐτοῦ, οἱ δὲ καὶ κηδεῦσαι αὐτῷ
δόντα τὴν θυγατέρα ἢ ἀδελφιδῆν, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ
Μάγνης ἐν τοῖς περὶ διωνύμων ποιητῶν τε καὶ συγγρα-
30 φῶν· ὃς καὶ δοῦλον Εὐβούλου φησὶ γενέσθαι τὸν Ἑρ-
μείαν, γένει Βεθυδῶν ὄντα καὶ τὸν δεσπότην ἀνελόντα.
Ἀριστιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησὶν
ἐρασθῆναι τὸν Ἀριστοτέλην παλλακίδος τοῦ Ἑρμείου.
(4) τοῦ δὲ συγχωρήσαντος ἐγγιμέ τ' αὐτὴν καὶ ἔθυεν ὑπερ-
35 χαίρων τῷ γυναικῷ, ὡς Ἀθηναῖοι τῇ Ἐλευσινίᾳ Δήμη-
τρι τῷ τε Ἑρμείᾳ παιδῶνα ἔγραψεν, ὃς ἐνδον γέγραπται.
Ἐντεῦθεν τε γενέσθαι ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ Φιλίππῳ καὶ
λαβεῖν μαθητὴν παρ' αὐτοῦ τὸν οὖν Ἀλεξάνδρον, καὶ
αἰτήσαι ἀναστῆσαι αὐτοῦ τὴν πατρίδα κατασκαφεῖσαν
40 ὑπὸ Φιλίππου καὶ τυχεῖν· ὅς καὶ νόμους θεῖναι, ἀλλὰ
καὶ ἐν τῇ σχολῇ νομοθετεῖν μιμούμενον Ξενοκράτην,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER QUINTUS.

CAP. I.

ARISTOTELES.

1. Aristoteles Nicomachi Phæstiadiſque filius Stagiritis fuit.
Porro Nicomachus a Nicomacho Machaonis filio Æsculapni-
que nepote originem duxit, ut Hermippus in eo libro quem
de Aristotele scripsit, tradit. Convixit autem Amyntæ Ma-
2 cedonum regi medicinæ et amicitia gratia. Hic inter omnes
Platonis discipulos maxime excellit: lingua balbus, ut
Timotheus Atheniensis in libro de Vitis refert; etiam exili-
bus curibus, aiunt, parvisque oculis fuit, veste insigni et
anulis ac tonsura utens. Natus est autem illi et filius Nico-
3 machus ex Herpyllide concubina, ut Timotheus ait. (2)
Recessit a Platone dum ille adhuc viveret. Unde dixisse eum
4 tradunt, Aristoteles nos calcibus repulit non secus atque in
matrem pulli geniti. Refert Hermippus in Vitis, quum Athe-
miensium legatus ad Philippum proficisceretur Aristoteles,
Academicæ scholæ protectum fuisse Xenocratem: quum
vero reversus esset scholamque sub alio vidisset, elegisse in
Lyceo peripatum (*ambulacrum*), illicque usque ad unctio-
nem deambulando cum discipulis philosophari solitum, at-
que inde Peripateticum appellatum esse. Alii idcirco sic voca-
tum asserunt, quod ex ægritudine convalescenti ac deambu-
lanti Alexandro comes quædam disserere soleret. (3)
Ubi vero jam plures esse cœperant, sedens docebat, dicens

Silere turpe, et sinere Xenocratem loqui.

Ad propositam quæstionem discipulos una exercebat, simul
et rhetorum more eos docens. Deinde ad Hermiam emu-
chum profectus est, Atarnensium tyrannum, quem alii qui-
dem amasium ejus fuisse tradunt, alii vero sibi affinitate
junctum, tradita ei in matrimonium filia sive nepte, ut re-
fert Demetrius Magnes in libris de poetis ac scriptoribus co-
gnominibus; qui et Eubuli servum Hermiam fuisse ait, Bi-
thynum genere, quem et dominum suum occidisse. Porro
Aristippus in primo de antiquo Luxu libro Aristotelem
ait Hermiam concubinam deperisse, (4) quam illo cedente
duxit uxorem ac supra modum lætus mulierculæ sacra
faciebat haud secus atque Athonienses Eleusiniæ Cereri: Her-
mieque præanem scripsit, qui infra scriptus est. Hinc in
Macedonia apud Philippum vixisse, atque ab eo Alexandrum
filium erudiendum accepisse, petisseque ut patria sua resti-
tueretur a Philippo vastata, idque impetrasse; eundem
popularibus suis etiam leges dedisse. Sed in schola quo-
que leges eum tulisse imitando Xenocratem, ut prin-

ἴσχετε κατὰ δέκα ἡμέρας ἀργοντα ποιεῖν. ἐπειδὴ δ' εἰδοὶ ἐπιεικῶς αὐτῷ συγγενῆσθαι Ἀλεξάνδρῳ, ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, συστήσας αὐτῷ τὸν συγγενῆ Καλλισθένην τὸν Ὀλύθιον· (5) ἐν καὶ παρρησιαστικώτερον λαλοῦντα τῷ βασιλεῖ καὶ μὴ πειθόμενον αὐτῷ φασιν ἐπιπλήξαντα εἰπεῖν·

Ὠκύμορος δὴ μοι, τέκος, ἔσσειαι, οἱ ἀγορεύεις.

καὶ δὴ καὶ ἐγένετο. δόξας γὰρ Ἑρμολάῳ συμμετσηκέναι τῆς εἰς Ἀλεξάνδρον ἐπιβουλῆς ἐν σιδηρᾷ περιήγετο γαλαῖα, φθειρίων καὶ ἀκόμιστος καὶ τέλος λέντι παραβλήθεις, οὕτω κατέστρεψεν. Ὁ δ' οὖν Ἀριστοτέλης ἔλθων εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ τρία πρὸς τοὺς δέκα τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος ἔτη ὑπέστηλθεν εἰς Χαλκίδα, Εὐρυμέδοντος αὐτὸν τοῦ ἱεροφάντου δίκην ἀσεβείας γραμμένον, ἢ Δημοφίλου, ὡς φησι Φαβριόσιος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, ἐπειδήπερ τὸν ὕμνον ἐποίησεν εἰς τὸν προεξημένον Ἑρμείαν, (6) ἀλλὰ καὶ ἐπιγράμμα ἐπὶ τοῦ ἐν Δελφοῖς ἀνδριάντος τοιοῦτον·

Τόνδε ποτ' οὐχ ὀπίως παραβάς μακάρων θέμιν ἀγνήν
ἔκτεινεν Περσῶν ταξοφόρων βασιλεύς,
οὐ φανερῶς λόγῃ φονίαις ἐν ἀγῶσι κρατήσας,
ἀλλ' ἀνδρὸς πίστει χρησάμενος δολίου.

ἐνταῦθα δὴ πικρὸν ἀκόντιον ἐτέλευτησεν, ὡς φησιν Εὐμῆλος ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν, βίους ἔτη ἑβδομηκοντα. ὁ δ' αὐτὸς φησιν αὐτὸν καὶ Πλάτωνι τριακοντούτην συστήναι, δικίπτων· βεβίωκε γὰρ τρία μὲν πρὸς τοὺς ἑξήκοντα, Πλάτωνι δὲ ἐπτακαίδεκάτης συνέστη, ὁ δὲ ὕμνος ἔχει τοῦτον τὸν τρόπον·

(7) Ἀρετά, πόλυμοχθε γένει βροτείῳ,
θήραμα κάλλιστον βίῳ,
σῆς πέρι, παρθένε, μορφᾶς
καὶ θανεῖν ζαλωτὸς ἐν Ἑλλάδι πότιμος
καὶ πόνους τλήναι μαλεροῦς ἀκάμαντας
ταῖον ἐπὶ φρένα βάλλεις
καρπὸν τ' ἀθάνατον χρυσοῦ τε κρείσσω
καὶ γονέων μαλακουργοῦ θ' ὕπνου.
σεῦ δ' ἔνεχ' οὐκ Διὸς Ἡρακλέης Λήδας τε κοῦροι
πόλλ' ἀνέτλασαν ἔργοις
σὺν ἀγρεῦόντες δυνάμιν.
σοῖς δὲ πόθοις Ἀχιλλεύς
Αἴας τ' Ἄιδας δάμοις
ἦλθον· (8) σῆς δ' ἔνεκεν φίλιου
μορφᾶς καὶ Ἀτρεΐδης ἐντροφὸς ἀελίου χήρωσεν αὐ-
τοὶ γὰρ ἀειδίμος ἔργοις, [γὰς
ἀθάνατόν τε μιν αὐξήσουσι Μοῦσαι
Μνημοσύνας θυγατρεις,
Διὸς ξενίου σέβας αὐξήσουσι φιλίας τε γέρας βεβαίου.
ἔστι δ' οὖν καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὕτως ἔχον·
Εὐρυμέδων ποτ' ἐμελλεν Ἀριστοτέλῃ ἀσεβείας
γράψασθαι Διὸς μύστιδος ὄν πρόπολος,
ἀλλὰ πικρὸν ἀκόντιον ὑπέκρυγε· τοῦτ' ἀκόντι
ἦν ἄρα νικῆσαι συκοφάνσεις ἀδίκους.

cipem scholæ in denos dies crearet. Ubi vero Alexandro instituendo satis visus est navasse operam, commendato illi cognato Callisthene Olynthio Athenas concessit. (5) Quem ille liberius cum rege loquentem nec sibi suadenti obsequentem increpuisse narratur his verbis :

Mors tibi, gnate, parata est matura ista loquenti.

Id quod accidit. Nam creditus cum Hermolao in Alexandrum conjurasse, cavea ferrea inclusus circumferebatur, pediculis et squalore obsitus : ac postremo leoni objectus perit. Enimvero Aristoteles Athenas profectus quum illic tredecim annos scholæ præfuisset, clam Chalcidem concessit, quod ab Eurymedonte hierophanta impietatis accusatus esset, sive, ut Favorinus ait in Omnigena historia, a Demophilo, quia hymnum in eum quem prædiximus Hermiam scripserit, (6) et ejusmodi præterea epigramma statue Delphis positæ incidi curaverit :

Rex hunc Persarum dominusque sagittiferorum
occidit, violans jusque nefasque, virum.
Nam neque collato certamine vicit aperte,
insidiosi hominis sed famulante fide.

Hic vero, ut ait Tumulus in quinto Historiarum, hausto aconito mortuus est septuagesimo ætatis anno. Idem vero refert ipsum Platoni trigenarium se in disciplinam dedisse, sed fallitur : namque vixit annos sexaginta tres, et septimo decimo ætatis anno Platonem audire cepit. Est autem hymnus ille hujusmodi :

(7) Virtus, moritura operosa genti,
puleherrimus vitæ scopus ;
hæc tua, virgo, venustas,
ut mori pro te sit in Hællade felix
sors laboresque impigrum adire supremos :
talem animis hominum inferis
tu fructum, meliorem auro, perennem,
et patribus mage earum almoque somno.
Te propter Jovis Heracles puerique Lædæ
multa pertolerarunt,
insequentes sceptrâ tua.
Te cupiens Achilles
Ajaxque domos petierunt
Inferni : (8) atque tuam ob speciem
gratissimam Atarneialumnus jubar magni viduavit astri.
Hinc fuit inelitus actis :
laudibus eripient morti Camænzæ,
Mnemosynæ soboles,
deus Jovis Hospitis augentes et amicitie perennis.
In hunc quoque est nostrum hoc epigramma :
Nuper Aristotelem læsa ut pietate nocentem
detulit Eurymedon sacrificus Cereris.
Ille aconita bibens subterfugit : hoc æκοντι (nullo ne-
fecto injustum vincere crimen erat. [gotto]

(9) τούτον πρότον Φαβιωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ λόγον δικανικὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ συγγράφαι φησὶν ἐπ' αὐτῇ ταύτῃ τῇ δίκῃ καὶ λέγειν ὡς Ἀθήνησιν

(9) Primum hunc orationem judicialem pro se scripsisse, quum hujus criminis argueretur, Favorinus in Omnigena historia auctor est, ac dixisse, Athenis

Ὀρχνη ἐπ' ὄρχνη γηράσκει, αὔκων δ' ἐπὶ σόκφ.

Et pyra nata pyris, ficusque in ficibus exstant.

6 φησὶ δ' Ἀπολλώδιωρος ἐν χρονικαῖς γεννηθῆναι μὲν αὐτὸν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἐνετηχοσῆς Ὀλυμπιάδος, παραβλέπειν δὲ Πλάτωνι καὶ διατρέψαι παρ' αὐτῇ εἴκοσιν ἔτη, ἑπτὰ καὶ δέκα ἔτων συστάνας καὶ εἰς τε Μυτιλήνην ἐλθεῖν ἐπ' ἀρχοντος Εὐβούλου τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. Πλάτωνος δὲ

Ait autem Apollodorus in Chronicis natum illum anno primo nonagesimae nonae Olympiadis, perrexisseque ad Platonem decimo septimo aetatis anno, annosque viginti apud eum fuisse commoratum. Tum vero venisse Mitylenen archonte Eubulo, quarto anno centesimae octavae Olympiadis. Verum Platone primo ejusdem anno functo vita, archonte Theophilo, profectum esse ad Hermiam mansisseque annos tres.

10 τελευταῖαντος τῷ πρώτῳ ἔτει ἐπὶ Θεοφίλου, πρὸς Ἑρμείαν ἀπῆραι καὶ μέναι ἔτη τρία· (11) ἐπὶ Πυθαγότῳ δ' ἐλθεῖν πρὸς Φίλιππον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, Ἀλεξάνδρου πεντεκαίδεξ' ἔτη 15 ἤδη γεγονότος. εἰς δ' Ἀθήνας ἀρκεσθαι τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἐνδεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος καὶ ἐν Λυκαίῳ σχολάσαι ἔτη τρία πρὸς τοὺς δέκα, εἰπ' ἀπῆραι εἰς Χαλκίδα τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ τελευταῖσαι ἔτων τριῶν που 20 καὶ εἰήκοντα νόσῳ, ὅτε καὶ Δημοσθένην καταστρέψαι ἐν Καλαυρίᾳ, ἐπὶ Φιλοκλέους. Λέγεται δὲ διὰ τὴν Καλιβισθένης πρὸς Ἀλεξάνδρον σύστασιν προσκοῦσαι τῷ βασιλεῖ κἀκείνον ἐπὶ τῷ τούτῳ λυπῆσαι Ἀναξίμενην μὲν αὐξῆσαι, πέμψαι δὲ καὶ Ξενοκράτει δῶρα. (11) 25 ἀπίστωφσ' δ' εἰς αὐτὸν ἐπίγραμμα καὶ Θεόκριτος δ' Χίος, οὕτως ποιήσας, ὡς φησὶν Ἀμβρόσιον ἐν τῇ περὶ Θεοκρίτου

(10) Pythodoto autem archonte se contulisse ad Philippum, secundo anno centesimae nonae Olympiadis, Alexandro quintum decimum jam annum aetatis agente. Athenas vero concessisse secundo anno centesimae undecimae Olympiadis, atque in Lyceo tredecim annos docuisse, ac demum perrexisse Chalcidem tertio anno centesimae quartae decimae Olympiadis, morboque periisse, quum esset annorum ferme sexaginta trimum: quo etiam tempore Demosthenem in Calauria defunctum esse, archonte Philoele. Narrant autem eum ob Callisthenem Alexandro commendatum invidiam incurrisse regis; qui, ut illum pungeret, Anaximenem in magno pretio habuerit et Xenocrati miserit dona. (11) Lusit in eum epigrammate Theocritus Chius, ut ait Ambrosion in libro de Theocriti vita, in hanc sententiam:

Ἐρμίῳ εὐνούχου ἠδ' Εὐβούλου ἄμα δούλου
σημα κενὸν κενόφρονι τεύξεν Ἀριστοτέλης,
30 (ὅς διὰ τὴν ἀκρατῆ γαστρός φύσιν εἴλετο κἀκείν,
ἀντ' Ἀκαδημείας, Βορβόρου ἐν προχοαῖς).
ἀλλὰ καὶ Τίμων αὐτοῦ κατήψατο εἰπών·

Hermiae eunucli, servi Eubulique sepulcrum
mente vacans vacuum struxit Aristoteles,
(cui propter ventrem immodicum residere libebat,
spreti Academia, Borbori ad eluvium).
Timon quoque sic illum agit:

Ὁδὸν ἄρ' Ἀριστοτέλους εἰκαισύνης ἀλεγεινῆς.

Sed neque Aristotelis levitas perinepta loquentis.

καὶ οὗτος μὲν ὁ βίος τοῦ φιλοσόφου. Ἡμεῖς δὲ καὶ 9
διαθήκαις αὐτοῦ περιετόχουμεν, οὕτω πως ἐχρούσαις·
« Ἦσται μὲν εὖ· ἐὰν δὲ τι συμβαίη, τάδε διέθετο Ἀρι-
στοτέλης· ἐπίτροπον μὲν εἶναι πάντων καὶ διὰ πάντος
Ἀντίπατρον· (12) εἰς δ' ἂν Νικάνωρ καταλάβῃ, ἐπιμε-
λεῖσθαι Ἀριστομένην, Τίμαρχον, Ἰππάρχον, Διοτέλην,
40 Θεόφραστον, ἐὰν βούληται καὶ ἐνδέχῃται αὐτῷ, τῶν τε
παιδίων καὶ Ἑρφυλλίδος καὶ τῶν καταλειμμένων.
καὶ ἔταν ὕρα ἢ τῇ παιδί, ἐκδίδασθαι αὐτὴν Νικάνωρι·
ἐὰν δὲ τῇ παιδί συμβῆ τι — ὃ μὴ γένοιτο οὐδὲ ἔσται —
πρὸ τοῦ γήμασθαι ἢ ἐπειδὴν γήμηται, μήπω παιδίων
45 ὄντων, Νικάνωρ κύριος ἔστω καὶ περὶ τοῦ παιδέου καὶ
περὶ τῶν ἄλλων διακίειν ἀξίως καὶ αὐτοῦ καὶ ἡμῶν.
ἐπιμελεῖσθαι δὲ Νικάνωρ καὶ τῆς παιδὸς καὶ τοῦ
παιδὸς Νικμάχου, ὅπως ἂν ἀξιοῖ τὰ περὶ αὐτῶν, ὡς
καὶ πατρῶν καὶ ἀδελφῶν. ἐὰν δὲ τι πρότερον συμβῆ
50 Νικάνωρι — ὃ μὴ γένοιτο — ἢ πρὸ τοῦ λάθειν τὴν παιδα
ἢ ἐπειδὴν λάθει, μήπω παιδίων ὄντων, ἐὰν μὲν τι ἐκεί-
νος τάξῃ, ταῦτα κύριος ἔστω· (13) ἐὰν δὲ βούληται

Haec vita philosophi fuit. Ceterum nos ipsius quoque te-
stamentum legimus, hoc ferme modo scriptum: Bene qui-
dem erit: quodsi quid secus acciderit, ita legavit Ari-
stoteles: Curatorem omnium et per omnia jussit esse
Antipatrum: (12) quoad vero Nicanor adolescat, cu-
ratores ac tutores instituit Aristomenem, Timarchum,
Hipparchum, Diotelem et Theophrastum, si voluerit
aut ipsi licuerit, filiorum et Herpyllidis rerumque
omnium. Quumque puella fuerit matura viro, tradi
illam Nicanori: sin vero puellae aliquid acciderit —
quod absit nec fiet — aut ante nuptias aut postquam
nupsit, nondum natis filiis, penes Nicanorem esto
statuere et de filio et de reliquis, ut se ac nobis dignum
est. Curet autem Nicanor et de puella et de puero Ni-
comacho, nihil ut illis desit, patris ac fratris una
implens munus. Quodsi Nicanori aliquid acciderit —
quod absit — sive priusquam puellam duxerit, sive
postquam duxerit, nondum natis filiis, quae quidem ille
instituerit, ea rata sunt: (13) sin autem voluerit

DIOGENES.

Θεόφραστος εἶναι μετὰ τῆς παιδός, καθάπερ πρὸς Νικάνορα· εἰ δὲ μή, τοὺς ἐπιτρόπους, βουλευομένους μετ' Ἀντιπάτρου καὶ περὶ τῆς παιδός καὶ περὶ τοῦ παιδίου διοικεῖν ὅπως ἂν αὐτοῖς δοκῆ ἄριστα εἶναι. ἐπιμελεῖσθαι δὲ τοὺς ἐπιτρόπους καὶ Νικάνορα μνησθέντας ἑμοῦ καὶ Ἑρπυλλίδος, ὅτι σπουδαία περὶ ἐμὲ ἐγένετο, τῶν τε ἄλλων καὶ ἐὰν βούληται ἄνδρα λαμβάνειν, ὅπως μὴ ἀναξίω ἡμῶν δοθῆ. δοῦναι δ' αὐτῆ πρὸς τοὺς πρότερον δεδομένοις καὶ ἀργυρίου τάλαντον ἐκ τῶν καταλειμμένων καὶ θεραπαίνας τρεῖς, ἐὰν βούληται, καὶ τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει καὶ παῖδα τὸν Πυρραῖον· (14) καὶ ἐὰν μὲν ἐν Χαλκίδι βούληται οἰκεῖν, τὸν ξενῶνα τὸν πρὸς τῇ κήπῳ· ἐὰν δὲ ἐν Σταγείροις, τὴν πατρῴαν οἰκίαν. ὅποτέραν δ' ἂν τούτων βούληται, κατασκευάσαι τοὺς ἐπιτρόπους σκεύεσιν οἷς ἂν δοκῆ κακείνοις καλῶς ἔχειν καὶ Ἑρπυλλίδι ἱκανῶς, ἐπιμελείσθω δὲ Νικάνωρ καὶ Μύρμηκος τοῦ παιδίου, ὅπως ἂν ἀξίως ἡμῶν τοῖς ἰδίῳ ἐπιχομισθῆ σὺν τοῖς ὑπάρχουσιν ἢ εἰλήφραμεν αὐτοῦ. εἶναι δὲ καὶ Ἀμβρακίδα ἐλευθέραν καὶ δοῦναι αὐτῇ, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῆ, πεντακοσίας δραχμὰς καὶ τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει. δοῦναι δὲ καὶ Θαλῆ πρὸς τῇ παιδίσκῃ ἣν ἔχει, τῇ ὠνηθείσῃ, χιλίας δραχμὰς καὶ ἀργυρίου αὐτῷ δοθέντος εἰς παῖδ' ἄλλον, ἢ παῖδα πρίασθαι ἢ ἀργύριον ἐπιδοῦναι. Τύχωνα δ' ἐλευθέρον εἶναι, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῆ, καὶ Φίλιωνα καὶ Ὀλύμπιον καὶ τὸ παιδίον αὐτοῦ. μὴ πωλεῖν δὲ τῶν παιδῶν μηδένα τῶν ἐμὲ θεραπευόντων, ἀλλὰ χρῆσθαι αὐτοῖς· ὅταν δ' ἐν ἡλικίᾳ γένονται, ἐλευθέρους ἀρεῖναι κατ' ἀξίαν. ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ τῶν ἐκδεδομένων εἰκόνων παρὰ Γρυλλίωνα, ὅπως ἐπιτελεσθεῖσαι ἀνατεθῶσιν, ἢ τε Νικάνωρος καὶ ἡ Προξένου, ἣν διενουόμεν ἐκδοῦναι, καὶ ἡ τῆς μητρὸς τῆς Νικάνωρος· καὶ τὴν Ἀριμνήστου τὴν πεπονημένην ἀναθεῖναι, ὅπως μνημεῖον αὐτοῦ ἦ, ἐπειδὴ ἅπαις ἐτελεύτησε· (16) καὶ τὴν τῆς μητρὸς τῆς ἡμέτερας τῆ Δάμητρι ἀναθεῖναι εἰς Νεμέαν ἢ ὅπου ἂν δοκῆ. ὅπου δ' ἂν ποιῶνται τὴν ταφὴν, ἐνταῦθα καὶ τὰ Πυθιάδος ὅσα ἀνελόντας θεῖναι, ὡς περ αὐτὴ προσέταξεν· ἀναθεῖναι δὲ καὶ Νικάνορα σωθέντα, ἣν εὐχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἠξέσμεν, ζῶσα λίθινα τετραπύχην Διὶ σωτήρι καὶ Ἀθηνᾶ σωτήριᾳ ἐν Σταγείροις. » τούτων ἴσχουσιν αὐτῶν αἱ διαθήκαι τὸν τρόπον. Λέγεται δὲ καὶ Λυκόναδος αὐτοῦ πλείστας εὐρήσθαι· καὶ Λύκωνα λέγειν ὡς ἐν πυέλῳ θερμοῦ ἐλαίου λούοιτο καὶ τοῦ λαίου διαπυλοῖτο. ἐνίοι δὲ καὶ ἀσπίον θερμοῦ ἐλαίου ἐπιτιθέναι αὐτὸν τῷ στομάχῳ φασι· καὶ ὅποτε κοιμῶτο, σφαῖραν χαλκὴν βάλεισθαι αὐτῷ εἰς τὴν γείρα λεκάνης ὑποκειμένης, ἐν ἐκπεσούσῃ τῆς σφαίρας εἰς τὴν λεκάνην ὑπὸ τοῦ φόβου ἐξέγροιο. (17) Αναφέρεται δ' εἰς αὐτὸν καὶ ἀποχθῆ γμακα κάλλιπα ταυτί. ἐρωτηθεὶς τί περιγίνεται κέρδος τοῖς ψευδομένοις, « ὅταν, ἔφη, λέγωσιν ἀληθῆ, μὴ πιστεύεσθαι. » ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι πονηρῶ ἀνθρώπῳ ἐλεημοσύνην ἔδωκεν, « οὐ τὸν τρόπον, εἶπεν, ἀλλὰ τὸν ἀνθρώπον ἠλέησα. » συνεχῆς εἰώθει λέγειν πρὸς τε τοὺς

Theophrastus eum illa esse, esto ei jus idem ac Nicanori; sin alias, curatores habito eum Antipatro consilio et de puella et de puero statuunt ut eis videbitur optimum. Curam quoque habeant tutores et Nicanor, mei et Herpyllidis memores — namque erga me studiosa plurimum fuit — et reliquorum, et, si virum accipere voluerit, curent ne indigne nobis locetur. Dentque illi praeter ea quae antea acceperat, de nostris bonis talentum argenti, tresque, si voluerit, famulas et ancillam quam habet, et Pyrrhaeum puerum, (14) et si quidem Chalcide habitare voluerit, hospitium quod ad hortum est; sin autem Stagiris, paternam domum. Utrum vero horum maluerit, studeant procuratores domum ita necessaria suppellectile instruere, ut ipsis honeste et Herpyllidi sufficienter instructa videatur. Curae sit autem Nicanori et Myrmecem puerum non indigne nobis ad suos referri, cum omnibus bonis quae ab eo accepimus. Sit autem et Ambracida libera, dantorque illi post filiae nuptias quingentae drachmae, ancillaque quam habet. Sed et Thalae praeter ancillam quam habet emptam, drachmae mille et ancillula. (15) Simoni quoque absque priore pecunia in puerum alium, sive puerum emi, sive pecuniam dari iubeo. Tychonem esse liberum, quum filia nupsit, Philonemque et Olympium ejusque filium. Porro eorum qui mihi famulantur puerorum nullum vendi volo, sed heredes eis uti: quum vero adulti erunt, pro merito dimitti liberos volo. Curent item ut consummentur quae Gryllioni sunt traditae exsculpendae imagines; ubi vero perfectae erunt, suis ponantur locis: Nicanoris, ac Proxeni, quam locandam cogitabam, matrisque Nicanoris: Arimnesti vero, quae perfecta est, suo statuatur loco, ut sit ipsius monumentum, quia sine liberis defunctus est. (16) Matris quoque nostrae imaginem Cereri Nemeae consecrari volo, aut ubicunque videbitur. Ubi vero tumultum fecerint, ibi et Pythiadis sublata ossa condant, sicut ipsa praecipit. Dedicet etiam Nicanor, ubi saluus fuerit, quod votum pro illo voti, statuas lapideas quattuor cubitorum Jovi Servatori et Minervae Sospiti Stagiris. Hanc ejus testamentum habet rationem. Tradunt autem ollas ejus plurimas repertas esse, Lyconemque dicere, illum in vasculo calentis olei lavari solitum oleumque venundare. Quidam utrem calentis olei stomacho illum imponere consuevisse tradunt, et quum se ad quiescendum componeret, aream sphaeram tenere in manu pelvi subjecta, eo consilio, ut quum dormientis manu excussa sphaera in subditum laeum vas incidisset, sono illius expergeret. (17) Ejus esse praeclearas istas sententias legimus. Interrogatus quidnam mendaces lucrarentur, Ut quum vera, inquit, dixerint, illis non credatur. Quum ipsi probro daretur quod flagitioso homini stipem dedisset, Non, inquit, mores miseratus sum, sed hominem. Amicis ac discipulis ista con-

φίλους καὶ τοὺς φοιτῶντας αὐτῷ, ἐνθα ἂν καὶ ὅπου δια-
 τριβῶν ἔτυχεν, ὡς ἢ μὲν ὄρασις ἀπὸ τοῦ περιέχοντος
 [ἀέρος] λαμβάνει τὸ φῶς, ἢ δὲ ψυχὴ ἀπὸ τῶν μαθη-
 μάτων. πολλάκις δὲ καὶ ἀποτεινόμενος τοὺς Ἀθηναίους
 ἐράσκειν εὐρηχένας πυροὺς καὶ νόμους· ἀλλὰ πυροὺς
 μὲν χρῆσθαι, νόμοις δὲ μή. (18) τῆς παιδείας ἔφη τὰς
 μὲν ρίζας εἶναι πικράς, γλυκεῖς δὲ τοὺς καρπούς· ἐρω-
 τηθεὶς τί γηράσκει ταχὺ, « χάρις, » ἔφη. ἐρωτηθεὶς τί
 ἔστιν ἑλπίς, « ἐργηγορότας, εἶπεν, ἐνούπιον ». Διογέ-
 10 νους ἰσχυρὰ διδόντος αὐτῷ νοήσας ὅτι, εἰ μὴ λάθοι,
 χρεῖαν εἶη μεμελετηκώς, λαθὼν ἔφη Διογένην μετὰ τῆς
 χρεῖας καὶ τὴν ἰσχυρὰ ἀπολωλέκεναι· πάλιν τε διδόντος
 λαθὼν καὶ μεταωρίσας ὡς τὰ παιδία εἶπὼν τε « μέγας
 Διογένης », ἀπέδωκεν αὐτῷ. τριῶν ἔφη δεῖν παιδεία,
 15 φύσεως, μαθήσεως, ἀσκήσεως. ἀκούσας ὑπὸ τινος λοι-
 ποδορεῖσθαι, « ἀπόντα με, ἔφη, καὶ μαστιγούτω. » τὸ κάλ-
 λος πάντως ἔλεγεν ἐπιστολίου συστατικώτερον. (19) οἱ
 δὲ τοῦτο μὲν Διογένην φασὶν ὀρίσασθαι, αὐτὸν δὲ θεοῦ
 δῶρον εἶπεῖν εὐμορφίαν· Σωκράτην δὲ ὀλιγοχρόνιον
 20 τυραννίδα· Πλάτωνα προτέρημα φύσεως· Θεόφραστον
 σιωπῶσαν ἀπάτην· Θεόκριτον ἑλεφαντίνην ζημίαν·
 Καρνεάδην ἀδορυφόρητον βασιλείαν. ἐρωτηθεὶς τί
 διαφέρουσι οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, « Ὅσα,
 εἶπεν, οἱ ζῶντες τῶν τεθνεώτων. » τὴν παιδείαν ἔλεγεν
 25 ἐν μὲν ταῖς εὐτυχίαις εἶναι κόσμον, ἐν δὲ ταῖς ἀτυχίαις
 καταφυγὴν. τῶν γονέων τοὺς παιδεύσαντας ἐντιμότε-
 ρους εἶναι τῶν μόνων γεννησάντων· τοὺς μὲν γὰρ τὸ
 ζῆν, τοὺς δὲ τὸ καλῶς ζῆν παρασχεῖσθαι. πρὸς τὸν
 κυριώμενον ὡς ἀπὸ μεγάλης πόλεως εἶη, « οὐ τοῦτο,
 30 ἔφη, δεῖ σκοπεῖν, ἀλλ' εἰ τις μεγάλης πατρίδος ἀξίος
 ἔστιν. » (20) ἐρωτηθεὶς τί ἔστι φίλος, ἔφη, « μία ψυχὴ ὅσο
 αἰωμασιν ἐνοικῶσα. » τῶν ἀνθρώπων ἔλεγε τοὺς μὲν οὕτω
 φεῖσθαι ὡς δεῖ ζητομένους, τοὺς δὲ οὕτως ἀναλίσκεν
 ὡς αὐτίκα τεθνησμένους. πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί
 35 τοῖς καλοῖς πολλὸν χρόνον ὀμιλοῦμεν, « τυφλοῦ, ἔφη, τὸ
 ἐρωτήμα. » ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιέγονεν ἐκ τῆς φιλο-
 σοφίας, ἔφη, « τὸ ἀνεπιτάκτως ποιεῖν ἅ τινες διὰ τὸν ἀπὸ
 τῶν νόμων φόβον ποιοῦσιν. » ἐρωτηθεὶς πῶς ἂν προκό-
 40 ποιοῖεν οἱ μαθηταί, ἔφη, « ἐὰν τοὺς προέχοντας διώκον-
 τες τοὺς ὑπερσοῦντας μὴ ἀναμένωσι. » πρὸς τὸν εἰπόντα
 ἀδολέσχην, ἐπειδὴ αὐτοῦ πολλὰ κατήντηλθε, « μήτι σου
 καταφλυάρησα; » μὰ Δί', εἶπεν· οὐ γὰρ σοι προσείχον. »
 (21) πρὸς τὸν αἰτιασάμενον ὡς εἶη μὴ ἀγαθῷ ἔρανον δε-
 45 δωκῶς — φέρεται γὰρ καὶ οὕτως — « οὐ τῷ ἀνθρώπῳ,
 φησὶν, ἐδόξα, ἀλλὰ τῷ ἀνθρωπίνῳ. » ἐρωτηθεὶς πῶς
 ἂν τοῖς φίλοις προσφεροίμεθα, ἔφη, « ὡς ἂν εὐζαίμεθα
 αὐτοὺς ἡμῖν προσφέρεσθαι. » τὴν δικαιοσύνην ἔφη ἀρε-
 τὴν ψυχῆς διανεμητικὴν τοῦ κατ' ἀξίαν. κάλλιστον
 ἐφοδῖον τῷ γῆρα τὴν παιδείαν ἔλεγε. φησὶ δὲ Φαβι-
 50 ρίνος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων ὡς ἐκά-
 στοτε λέγοι, « ὃ φίλοι, οὐδεὶς φίλος. » ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ
 ἐβδόμῳ τῶν Ἠθικῶν ἔστι. καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν
 ἀναφέρεται. Συνέγραψε δὲ πάνμπλειστα βιβλία, ἀπερὶ 2
 ἀκόλουθον ἡγήσασθαι ὑπογράψαι διὰ τὴν περὶ πάντας

sueverat dicere ubicumque moraretur, Aspectus quidem a circumfuso aere lumen accipit, animus autem a disciplinis liberabilibus. Saepenumero quum in Athenienses invchetur, aiebat illos frumenta et leges invenisse, verum frumentis quidem uti, non autem legibus. (18) Institutionis amaras radices, fructus autem dulces esse assererat. Rogatus quidnam cito conseneseret, Gratia, inquit. Quid sit spes: Vigilantis, ait, somnium. Diogene caricam porrigente, cogitans quod, nisi acciperet, acutam sententiam esset meditatatus, sumens Diogenem ait caricam simul cum sententia perdidisse. Rursus ab eo porrectam accipiens atque puerili more in sublime elevans quum dixisset, Magnus Diogenes, eam illi reddidit. Tria dicebat ad eruditionem esse necessaria, ingenium, exercitationem, disciplinam. Audierat aliquando se a quodam maledictis prosciendi: tum ille, Absentem me, inquit, etiam verberet. Dicebat pulchritudinem plus quam epistolas omnes valere ad commendationem. (19) Plerique Diogenem ita statuisse asserunt, ipsum autem dei munus dixisse pulchritudinem: Socratem vero, modici temporis tyrannidem; Platonem, natura privilegium; Theophrastum, tacitam fraudem; Theocritum vero, eburneum detrimentum; Carneadem, regnum sine satellitibus. Rogatus quo differrent docti ab indoctis, Quo, inquit, viventes a mortuis. Eruditionem dicebat in rebus secundis esse decus, in adversis confugium. Parentes qui liberos erudiendos curassent, longe honorabiliores esse iis qui solum genuissent: hos enim vivendi tantum, illos etiam bene honesteque vivendi auctores esse. Glorianti cuidam quod magnus esset urbis civis, Non hoc, inquit, considerandum est, sed si quis illustri patria sit dignus. (20) Rogatus quid sit amicus, Una, inquit, anima in duobus corporibus habitans. Homines alios dicebat ita esse parcos, ac si semper victuri essent; alios tam prodigos, ac si continuo morituri. Querenti, cur diu cum iis, qui forma praestant, una esse cupiamus, Caeci est, inquit, talia querere. Rogatus quid ex philosophia lucratus fuisset, Hoc, inquit, ut injussus ea faciam quae plerique per legum mectum faciunt. Interrogatus quo pacto discipuli egregie proficerent, ait, Si praestantiores strenue persequentes non expectent tardiores. Garrulo, postquam multas ineptias effluterat, interroganti Numquid te obtudi? Nil quidquam, inquit; namque animum non advertebam. (21) Increpanti quod homini nequam erantum collegisset (nam etiam sic narratur), Non homini, inquit, dedi, sed humanitati. Rogatus erga amicos quales esse debeamus, Quales, inquit, eos erga nos esse optamus. Justitiam dicebat virtutem animi unicuique secundum dignitatem distribuentem. Eruditionem optimum esse dicebat vitium senectutis. Refert Favorinus in secundo Commentariorum illum crebro dicere solitum, Cui amici, amicus nemo. Id etiam legitur in libro septimo ejus de Moribus. Et ista quidem ad illum referuntur. Conscripsit autem plurima volumina, quae recensere consentaneum existimavi propter viri praestantiam in omni ora-

λόγους τᾶνδρός ἀρετῆν· (22) Περὶ δικαιοσύνης α' β' γ' δ', περὶ ποιητῶν α' β' γ', περὶ φιλοσοφίας α' β' γ', Πολιτικῶν α' β', περὶ βητορικῆς ἢ Γρύλλος α', Νήρηνθος α', Σοσιαστῆς α', Μενέξενος α' Ἐρωτικῆς α', Συμπόσιον α', περὶ πλούτου α', Προτροπικῶς α', περὶ ψυχῆς α', περὶ εὐχῆς α', περὶ εὐγενείας α', περὶ ἡδονῆς α', Ἀλέξανδρος ἢ ὑπεράποιων α', περὶ βασιλείας α', περὶ παιδείας α', περὶ τάγαθῶν α' β' γ', Τὰ ἐκ τῶν νόμων Πλάτωνος α' β' γ', Τὰ ἐκ τῆς πολιτείας α' β', Οἰκονομικῶς α', περὶ φιλίας α', περὶ τοῦ πάσχειν ἢ πεπονθέναι α', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ ἐριστικῶν α' β', Αὐσαίς ἐριστικαὶ δ', Διαίρεσεις σοφιστικαὶ δ', περὶ ἐναντιῶν α', περὶ ἰδίων καὶ γενῶν α', περὶ ἰδίων α', (23) Ὑπομνήματα ἐπιχειρηματικὰ γ', Προτάσεις περὶ ἀρετῆς α' β' γ', Ἐυστάσεις α', περὶ τῶν ποσαχῶς λεγόμενων ἢ κατὰ πρόθεσιν α', περὶ παθῶν ὀργῆς α', Ἠθικῶν α' β' γ' δ' ε', περὶ στοιχείων α' β' γ', περὶ ἐπιστήμης α', περὶ ἀρχῆς α', Διαίρεσεις ἑπτακαίδεκα, Διαίρετικῶν α', Ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως α' β', περὶ κινήσεως α' β', Προτάσεις α', Προτάσεις ἐριστικαὶ δ', 20 Συλλογισμοὶ α', προτέρων ἀναλυτικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Ἀναλυτικῶν ὑστέρων μεγάλων α' β', περὶ προβλημάτων α', Μεθοδικὰ α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ τοῦ βελτιώσεως α', περὶ τῆς ἰδέας α', Ὅροι πρὸ τῶν τοπικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ', Συλλογισμῶν α' β', (24) Συλλογιστικῶν καὶ θραὶ α', περὶ τοῦ αἰρετοῦ καὶ τοῦ συμβεβηκότος α' β', Τὰ πρὸ τῶν τόπων α', Τοπικῶν πρὸς τοὺς ἄρους α' β', Πάθη α', Διαίρετικῶν α', Μαθηματικῶν α', Ὅρισμοὶ τριςκαίδεκα, Ἐπιχειρημάτων α' β', περὶ ἡδονῆς α', Προτάσεις α', περὶ ἔκωσίου α', περὶ 30 καλοῦ α', Θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ πέντε καὶ εἴκοσι, [Θέσεις ἐρωτικαὶ τέσσαρες, Θέσεις φιλικαὶ β', Θέσεις περὶ ψυχῆς α',] Πολιτικὰ β', πολιτικῆς ἀκροάσεως ὡς ἢ Θεοφράστου α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ δικαίων α' β', Τέχνων συναγωγῆ α' β', Τέχνης βητορικῆς α' β', Τέχνη α', ἀλλή τεχνη α' β', Μεθοδικῶν α', Τέχνης τῆς Θεοδέκτου εἰσαγωγῆς α', Πραγματεία τέχνης ποιητικῆς α' β', Ἐνθυμήματα βητορικά, περὶ μεγέθους α', Ἐνθυμημάτων διαίρεσεις α', περὶ λέξεως α' β', περὶ συμβουλίας α', (25) Συναγωγῆς α' β', περὶ φύσεως α' β' γ', 40 Φυσικῶν α', περὶ τῆς Ἀρχυταίου φιλοσοφίας α' β' γ', περὶ τῆς Σπενσίππου καὶ Ξενοκράτους α', Τὰ ἐκ τοῦ Τιμαίου καὶ τῶν Ἀρχυταίων α', πρὸς τὰ Μελίσσου α', πρὸς τὰ Ἀλκμαίονος α', πρὸς τοὺς Πυθαγορείους α', πρὸς τὰ Γοργίου α', πρὸς τὰ Ξενοφάνους α', πρὸς τὰ Ζή- 45 νωνος α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α', περὶ ζῶων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ', Ἀνατομῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Ἐκλογὴ ἀνατομῶν α', ὑπὲρ τῶν συνθέτων ζῶων α', ὑπὲρ τῶν μυθολογουμένων ζῶων α', ὑπὲρ τοῦ μὴ γενῆν α', περὶ φυτῶν α' β', Φυσιονομικῶν α', Ἰατρικὰ β', περὶ 50 μονάδος α', (26) Σημεῖα χειμῶνων α', Ἀστρονομικῶν α', Ὀπτικῶν α', [περὶ κινήσεως α',] περὶ μουσικῆς α', Μνημονικῶν α', Ἀπορημάτων Ὀμηρικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ', Ποητικὰ α', Φυσικῶν κατὰ στοιχεῖον ἑκτὸ πρὸς τοὺς τριάκοντα, Ἐπιτεθεαμένων προβλημάτων α' β',

tionis genere. (22) Sunt autem de justitia libri quattuor, de poetis tres, de philosophia tres, de republica duo, de rhetorica sive Gryllus unus, Nerinthus unus, Sophista unus, Menexenus unus, Amatorius unus, Convivium unus, de divitiis unus, Exhortationum unus, de anima unus, de preceatione unus, de nobilitate unus, de voluptate unus, Alexander seu de colonis unus, de regno unus, de institutione unus, de bono tres, de Platonis legibus tres, de ejusdem republica duo, Oeconomicus unus, de amicitia unus, Quid sit tolerare sive tolerantia unus, de disciplinis unus, de his que in contentionem cadunt duo, Solutiones eorum que in contentionem veniunt quattuor, Divisiones sophisticæ quattuor, de contrariis unus, de speciebus et generibus unus, de propriis unus, (23) Commentarii epichirematici tres, Propositiones de virtute tres, Objectiones unus, de his que variis modi dicuntur sive secundum propositionem unus, de perturbationibus iræ unus, de moribus quinque, de elementis tres, de scientia unus, de principio unus, Divisiones decem et septem, Divisibilium unus, Interrogationis et responsionis duo, de motu duo, Propositiones unus, Propositiones contentiose quattuor, Syllogismi unus, Priorum analyticorum octo, Posteriorum analyticorum majorum duo, de problematibus unus, de questionibus ad disciplinam pertinentibus octo, de meliori unus, de idea unus, Definitiones ante topica septem, Syllogismorum duo, (24) Syllogisticum et definitiones unus, de optabili et accidenti unus, de his que ante topica sunt unus, Topicorum ad definitiones duo, Perturbationum unus, Divisibilium unus, Mathematicum unus, Definitiones tredecim, Epichirematum duo, de voluptate unus, Propositionum unus, de voluntario unus, de pulchro unus, Questiones epichirematicæ viginti quinque, [Questiones amatorie quattuor, Questiones de amicitia duo, Questiones de anima unus,] Pollicorum duo, Pollicæ auditionis sicut Theophrasti octo, de justis duo, Artium compendium duo, Artis rhetorice duo, Ars unus, Alia ars duo, Methodicum unus, Artis Theodectis introductionis unus, Tractatio de arte poetica libri duo, Enthymemata rhetorica, de magnitudine unus, Enthymematum divisiones unus, de dictione duo, de consilio unus, (25) Collectionis duo, de natura tres, Physicum unus, de Archytæ philosophia unus, Ex Timæi Archytæque disciplinis sumpta unus, adversus Melissi dicta unus, adversus Alcmaeonis dicta unus, adversus Pythagoricos unus, adversus Gorgiam unus, adversus Xenophanem unus, adversus Zenonis scita unus, de Pythagoreis unus, de animalibus novem, Anatomorum octo, Electio anatomorum unus, de compositis animalibus unus, de fabulosis animalibus unus, de non gignendo unus, de plantis duo, Physiognomicum unus, Medicinalia duo, de monade unus, (26) Signa tempestatum unus, Astronomicum unus, Opticum unus, [de motu unus,] de Musica unus, Memoriale unus, Homericarum questionum sex, Poetica unus, Naturalium secundum elementa triginta octo, Problematum

Ἐγκυκλίον α' β', Μηχανικόν α', Προβλήματα ἐκ τῶν
 Δημοκρίτου α' β', περὶ τῆς λίθου α', Παραβολαί α',
 Ἄτακτα δεκαδύο, Ἐξηγημένα κατὰ γένος τέτταρα καὶ
 δέκα, Δικαιώματα α', Ὀλυμπιονίκαι α', Πυθιονίκαι
 5 μουσικῆς α', Πυθικός α', Πυθιονικῶν ἔλεγχος α', Νίκαι
 Διονυσιακαί α', περὶ τραγωδιῶν α', Διδασκαλαί α',
 Παροιμίαι α', Νόμος συστατικός α', Νόμον α' β' γ' δ',
 Κατηγοριῶν α', περὶ ἑρμηνείας α', (27) Πολιτεῖαι πό-
 10 λεων δύοιν δεοῦσαι ἐξήκοντα καὶ ἑκατόν, καὶ ἰδίᾳ δη-
 μοκρατικάι, ὀλιγαρχικάι, ἀριστοκρατικάι καὶ τυραν-
 νικάι· Ἐπιστολαί πρὸς Φίλιππον, Σηλυμβρίων ἐπι-
 στολαί, πρὸς Ἀλέξανδρον τέτταρες ἐπιστολαί, πρὸς
 Ἀντίπατρον ἑνέα, πρὸς Μέντορα α', πρὸς Ἀριστωνα
 α', πρὸς Ὀλυμπιάδα α', πρὸς Ἡρακλείωνα α', πρὸς
 15 Θεμιστογόραν μία, πρὸς Φιλόνεον α', πρὸς Δημό-
 κριτον α'. Ἐπιθὼν ἀρχή, Ἄγνὸς θεῶν πρέσβισθ' ἑκα-
 τηθόλο· Ἐλεγεία ὦν ἀρχή, Καλλιτέκνου μητρὸς θύ-
 γατερ. γίνονται αὖ πᾶσαι μυριάδες στίχων τέττα-
 20 ρας καὶ τετραράκοντα πρὸς τοὺς πεντακισχίλιους καὶ
 διακοσίους ἑβδομήκοντα. (28) Καὶ τοσαῦτα μὲν
 αὐτῷ πεπραγμένα εἰσι βιβλία. βούλεται δὲ ἐν αὐ-
 τοῖς ταῦτε διττὸν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λόγον,
 τὸν μὲν πρακτικόν, τὸν δὲ θεωρητικόν· καὶ τοῦ πρα-
 25 κτικοῦ τὸν τε ἠθικόν καὶ πολιτικόν, οὗ τὰ τε περὶ
 πόλιν καὶ τὰ περὶ οἶκον ὑπογεγραφῆαι· τοῦ δὲ θεωρη-
 τικοῦ τὸν τε φυσικόν καὶ λογικόν, οὗ τὸ λογικόν οὐχ
 διημερῶς, ἀλλ' ὡς ὄργανον προσεκριθῆναι. καὶ τού-
 30 του διττοῦς υποθέμενος σκοποῦς τὸ τε πιθανόν καὶ
 ἀληθὲς διασάφει. δύο δὲ πρὸς ἑκάτερον δυνάμει
 35 ἐχρήματο, διαλεκτικῇ μὲν καὶ ἑρμητικῇ πρὸς τὸ πιθα-
 νόν, ἀναλυτικῇ δὲ καὶ φιλοσοφικῇ πρὸς τὸ ἀληθές· οὐ-
 δὲν ὑπολειπόμενος, οὔτε τῶν πρὸς εὔρεσιν, οὔτε τῶν
 πρὸς κρίσιν, οὔτε μὴν τῶν πρὸς χρῆσιν. (29) πρὸς μὲν
 οὖν τὴν εὔρεσιν τὰ τε ποικίλα καὶ μεθοδικὰ παρέδεικε
 40 προτάσεων πλήθος, εἰς ὧν πρὸς τὰ προβλήματα πιθα-
 νῶν ἐπιχειρημάτων οἷον τε εὐπορεῖν· πρὸς δὲ τὴν κρί-
 σιν τὰ ἀναλυτικὰ πρότερα καὶ ὑστερα. διὰ μὲν οὖν
 τῶν προτέρων τὰ λόγια κρινεῖται, διὰ δὲ τῶν ὑστε-
 45 ρων ἢ συναγωγῇ ἐξετάζεται. πρὸς δὲ τὴν χρῆσιν τὰ
 50 τε ἀγωνιστικὰ καὶ τὰ περὶ ἐρωτήσεις ἐριστικά τε καὶ
 σοσιαστικῶν ἐλέγχων τε καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν
 ὁμοίων τούτοις. κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας τῶν μὲν
 κατὰ φαντασίαν ἐνεργημάτων τὴν αἰσθησιν ἀπερφήματο
 τῶν δὲ ἠθικῶν, τῶν περὶ πόλιν καὶ περὶ οἶκον καὶ περὶ
 55 νόμου τὸν νοῦν. (30) τέλος δὲ ἐν ἐξέθετο χρῆσιν ἀρε-
 τῆς ἐν βίῳ τελείῳ. εἴρη δὲ καὶ τὴν εὐδαιμονίαν συμ-
 πλήρωμα ἐκ τριῶν ἀγαθῶν εἶναι· τῶν περὶ ψυχῆν, ἣ
 δὴ καὶ πρώτη τῇ δυνάμει καλεῖ· ἐκ δευτέρων δὲ τῶν
 60 περὶ σῶμα, ὕγιειας καὶ ἰσχύος καὶ κάλλους καὶ τῶν
 παραπλησίων· ἐκ τρίτων δὲ τῶν ἐκτός, πλοῦτος καὶ
 εὐγενείας καὶ δόξης καὶ τῶν ὁμοίων. τὴν τε ἀρετὴν
 μὴ εἶναι ἀτάραχον πρὸς εὐδαιμονίαν· προσδέσθαι γὰρ
 τῶν τε περὶ σῶμα καὶ τῶν ἐκτός ἀγαθῶν, ὡς κακοδαι-
 μονήσαντος τοῦ σώρου, κἂν ἐν πόνει ἢ κἂν ἐν πένει

alterorum duo, Liberalium disciplinarum duo, Mechanicum
 unus, Problematum ex Democrito duo, de lapide unus, Para-
 bola unus, Miscellanea duodecim, Exposita generatim quat-
 tuordecim, Jura unus, Olympionice unus, Pythionice mu-
 sices unus, Pythicus unus, Pythionicarum index unus, Dio-
 nysiacae victoriae unus, de tragœdiis unus, Didascalice unus,
 Proverbia unus, Lex commendatitia unus, Legum quat-
 tuor, Categoriarum unus, de interpretatione unus, (27)
 Mores atque instituta civitatum centum quinquaginta et
 octo, singulatimque de populari paneorumque et optima-
 tum et tyrannorum imperio; Epistolæ ad Philippum, Se-
 lymbriorum epistolæ, quatuor epistolæ ad Alexandrum,
 ad Antipatrum novem, ad Mentorem una, ad Aristonem
 una, ad Olympiadem una, ad Hephæstionem una, ad
 Themistagoram una, ad Philoxenum una, ad Democri-
 tum una; Carmina quorum initium est, *Sancte deum
 Arcitenens antiquissime*; Elegiæ quarum est initium, *for-
 mosa sobole florentis plia matris*. Omnes Aristotelis
 libri efficiunt myriades versuum quadraginta- quatuor
 supra quinque mille ducentos septuaginta. (28) Et tot
 quidem ab eo libri scripti sunt. Docet autem in illis
 hæc: Duplicem esse philosophiæ rationem, unam pra-
 cticam, alteram theoreticam: ad practicam pertinere
 Ethicam et Politicam, qua in parte tum de publica, tum
 de familiari re agi; ad theoreticam Physicam Logicenque
 referri, e quibus Logica non summatur, sed velut
 omnium disciplinarum instrumentum diligentissime expo-
 sita est. Ejus quum genium finem subjecisset, verisi-
 mile ac verum explicuit. Ad utrumque duarum maxime
 rerum viribus nititur: namque ad verisimile seu proba-
 bile oratoria et dialectica, ad verum autem analytica et
 philosophia usus est, nihil omnino omitens eorum quæ
 vel ad inventionem, vel ad judicium, vel etiam ad usum
 pertinent. (29) Enimvero ad inventionis adminicula topi-
 ca et methodica tanquam propositionum copiam et mul-
 titudinem tradidit, ex quibus ad quæstiones probabilia ar-
 gumenta efficere assatum licet. Porro ad judicandum analy-
 tica priora et posteriora conscripsit, prioribus assumptiones
 sub judicium vocans, posterioribus compositionis examen
 agens. Ceterum ad usum pertinent ea quæ sub certamen
 cadunt, quæque in interrogatione versantur et contentione
 sophisticorum argumentorum atque syllogismis atque his
 similibus. Veritatis vero judicium, eorum quidem quæ
 secundum imaginationem sunt, sensum definit; moralium
 vero, ubi de re publica ac domestica et ubi de legibus agi-
 tur, mentem. (30) Finem autem unum exposuit, virtutis
 usum in vita perfecta. Felicitatem aut tribus maxime bo-
 nis efficit, iis nimirum quæ in animo sunt, quæ et prima
 vi sua appellat; iis quæ ad corpus attinent, ut sunt bona
 valetudo, robur, pulchritudo ceteraque his similia; at-
 que iis quæ extrinsecus veniant, divitiis, nobilitate et gloria
 atque in hunc modum ceteris, quibus tertium locum assi-
 gnavit. Virtutem ad beatam vitam sibi minime sufficere
 dixit: quippe corporis bonis exterioribusque indigere. Mi-
 serum atque infelicem fore sapientem, sive doloribus af-
 ficiatur sive inopia et ceteris hujusmodi incommodis pre-

καὶ τοῖς ὁμοίαις. τὴν μὲντοι κακίαν αὐτάρχη πρὸς
κακοδαίμονίαν, κἄν ὅτι μάλιστα παρῆ αὐτῇ τὰ ἐκτὸς
ἀγαθὰ καὶ τὰ περὶ σῶμα. (31) τὰς τ' ἀρετὰς ἔφη μὴ ἀν-
τακολουθεῖν· ἐνδέξασθαι γὰρ φρόνιμον τινα καὶ ὁμοίως
δικαίον ὄντα ἀκόλαστον καὶ ἀκρατῆ εἶναι. ἔφη δὲ
τὸν σοφὸν μὴ εἶναι μὲν ἀπαθῆ, μετριοπαθῆ δέ. τὴν
τε φιλίαν ἰριζέτω ἰσότηρα εὐνοίας ἀντιστρόφου ταύτης
δὲ τὴν μὲν εἶναι συγγενικὴν, τὴν δὲ ἐρωτικὴν, τὴν δὲ
ξενικὴν εἶναι δὲ καὶ τὸν ἔρωτα μὴ μόνον συναυσίας, ἀλλὰ
καὶ φιλοσοφίας· καὶ ἐραστήσεσθαι δὲ τὸν σοφὸν καὶ πολι-
τεύσεσθαι, γαμήσειν τε μὴν καὶ βασιλεῖ συμβῶναι,
βίων τε τριῶν ὄντων, θεωρητικῶν, πρακτικῶν, ἡδονικῶν,
τὸν θεωρητικὸν προέκρινεν. εὐχρηστα δὲ καὶ τὰ ἐγ-
κύκλια μαθήματα πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψιν. (32) ἔν τε
τοῖς φυσικοῖς αἰτιολογικώτατος πάντων ἐγένετο μάλι-
στα, ὥστε καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων τὰς αἰτίας ἀποδιδόναι·
διόπερ καὶ οὐκ ὀλίγα βιβλία συνέγραψε φυσικῶν
ὑπομνημάτων. τὸν δὲ θεὸν ἀσώματον ἀπέφανε, καθὰ
καὶ ὁ Πλάτων. διατείνειν δὲ αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν μέχρι
τῶν οὐρανίων καὶ εἶναι ἀκίνητον αὐτὸν· τὰ δ' ἐπίγεια
κατὰ τὴν πρὸς ταῦτα συμπάθειαν οἰκονομεῖσθαι. εἶναι
δὲ παρὰ τὰ τέτταρα στοιχεῖα καὶ ἄλλο πέμπτον, ἔξ ὃ
τὰ αἰθέρια συνεστάναι. ἄλλοιαν δ' αὐτοῦ τὴν κίνησιν
εἶναι· κυκλοφορητικὴν γάρ. καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ἀσώμα-
τον, ἐντελέχειαν οὖσαν τὴν πρώτην· σώματος γὰρ φυσι-
κοῦ καὶ ὀργανικοῦ δυνάμει ζωὴν ἔχοντας. (33) διττὴ
δ' ἐστὶν αὕτη κατ' αὐτόν. λέγει δ' ἐντελέχειαν, ἧς ἐστὶν
ἕδος, τι ἀσώματον. ἡ μὲν κατὰ δυνάμιν, ὡς ἐν τῷ κερῶ
ὁ Ἑρμῆς ἐπιτηδειότητα ἔχοντι ἐπιδέξασθαι τοὺς χερ-
κτῆρας, καὶ ὁ ἐν τῷ χαλκῷ ἀνδριάς· καθ' ἕξιν δὲ λέ-
γεται ἐντελέχεια ἡ τοῦ συντελεσμένου Ἑρμοῦ ἢ
ἀνδριάντος, σώματος δὲ φυσικοῦ, ἐπεὶ τῶν σωμάτων
τὰ μὲν ἐστὶ χειρόκμητα, ὡς τὰ ὑπὸ τεχνιτῶν γινόμενα,
οἷον πύργος, πλοῖον· τὰ δὲ ὑπὸ φύσεως, ὡς φυτὰ καὶ
τὰ τῶν ζώων. ὀργανικοῦ δὲ εἶπε, τούτεστι πρὸς τι
κατσκευασμένου, ὡς ἡ ὄρασις πρὸς τὸ ὄραν καὶ ἡ ἀκοή
πρὸς τὸ ἀκούειν· δυνάμει δὲ ζωὴν ἔχοντας, οἷον ἐν
ἐαυτοῖς. (34) τὸ δυνάμει δὲ διττόν, ἢ καθ' ἕξιν ἢ κατ'
ἐνέργειαν κατ' ἐνέργειαν μὲν, ὡς ὁ ἐρηγηγάρως λέγεται
ψυχὴν ἔχειν καθ' ἕξιν δ', ὡς ὁ καθεύδων. ἴν' οὖν καὶ
οὗτος ὑποπίπτῃ, τὸ δυνάμει προσέθηκε. πολλὰ δὲ καὶ
ἄλλα περὶ πολλῶν ἀπεφάνετο, ἄπερ μακρὸν ἂν εἴη
καταριθμεῖσθαι. τοὶς γὰρ ἔλοις φιλοπόνωτατος ἐγένε-
το καὶ εὐρετικώτατος, ὡς δῆλον ἐκ τῶν προγεγραμ-
μένων συγγραμμάτων, ἀ τὸν ἀριθμὸν ἐγγὺς ἔχει τῶν
τετρακοσίων, τὰ ὅσα γε ἀναμρίλεκτα· πολλὰ γὰρ καὶ
ἄλλα εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται συγγραμμάτων· αὐτοῦ καὶ
ἀποφθέγματα, ἀγράφου φωνῆς εὐστοχήματα. (35) Γε-
γόνασι δὲ Ἀριστοτέλεις ὀκτώ· πρῶτος αὐτὸς οὗτος·
δευτέρος δὲ πολιτευσάμενος Ἀθήνησιν· οὗ καὶ δικανικοὶ
φέρονται λόγοι γαριαντές· τρίτος περὶ Ἰλιάδος πεπρα-
γματευμένος· τέταρτος Σικελιώτης ῥήτωρ, πρὸς τὸν Ἰσα-
κράτους Πανηγυρικὸν ἀντιγεγραμμένος· πέμπτος δὲ ἐπι-
κληθεὶς Μύθος, Αἰσχίνου τοῦ Σωκρατικοῦ γνώριμος·

matur. Vitium autem ad miseriam atque infelicem vitam
sufficere, quantumlibet externis corporisque affluat bonis.
(31) Virtutes aut non se invicem sequi: fieri enim posse ut
prudens quisquam ac justus idemque intemperans atque in-
confuens sit. Sapientem quidem non omnino perturba-
tionibus vacare, verum perturbari modice dixit. Amicitiam
aequalitatem esse definiit mutuae benevolentiae. Ejus tres
species esse tradiit: esse quippe aliam cognationis, aliam
amatoriam, tertiam hospitalem. Amorem non modo con-
gressionis, verum et philosophiae esse. Amaturum quoque
sapientem et accessurum ad rempublicam, ducturumque
uxorem et regis consuetudine usuram. Tribus autem gen-
eribus vitae constitutis, primo quod in contemplando,
sequenti quod in agendo, et tertio quod in voluptate con-
sistit, quod est in contemplando genus praetulit. Liberales
disciplinas ad apprehensionem virtutis multum conferre
sensit. (32) In descriptione rerum naturalium profer cete-
ros maxime in rerum causis perscrutandis versabatur, adeo
ut minimarum quarumque rerum reddiderit causas. Unde
et naturalium commentariorum non pauca scripsit volu-
mina. Deum, sicut et Plato, incorporeum definiit, ejus-
que providentiam ad caelestia usque perfingere, ipsum vero
immobile esse: porro terrena omnia ad caelestium con-
gruentiam ordinemque administrari. Praeter elementa ista
quattuor esse et quintum aliud, ex quo caelestia consistant,
ejusque motum diversum esse, nimirum orbicularem. Ani-
mam item incorpoream, primamque esse ἐντελέχειαν seu per-
fectionem corporis nempe naturalis et organici potentia vitam
habentis. (33) Est autem ea secundum illam duplex. Ἐν-
τελέχειαν vero sive perfectionem appellat, cujus sit species
quaedam incorporea. Altera ex his quidem secundum
potentiam, ut est Mercurius in cera, quae idonea est ad var-
ias formas excipiendas, itemque in aere statua: secundum
habitum vero perfectio dicitur ea quae est consummata ac
perfecte statuae aut Hermæ. Naturalis autem corporis dixit,
quia sunt corpora alia quidem manu et arte elaborata, ut
sunt quae ab artificibus fiunt, puta turris atque navis; alia
vero sic a natura prodeunt, ut arbores et animalium cor-
pora. Porro organici dixit, hoc est ad aliquid parati et
conditi, ut est ad videndum oculus, aurisque ad audien-
dum. Potentia autem vitam habentis, in se ipso. (34)
Potentia autem duplex est, aut secundum habitum aut
secundum actionem: secundum actionem, ut vigilans ha-
bere animam dicitur; secundum habitum autem, ut dor-
miens. Ut igitur et hic sub definitionem caderet, adjecit
vocem potentia. Multa ejusmodi et alia et de aliis multis
in hunc modum philosophatus est, quae perlongum es-
set enumerare. Nam prorsus summo studio atque in-
dustria fuit, inventionisque incredibili copia viguit, ut ex
his quae supra recensimus voluminibus constat, quae ad
quadringentorum numerum fere perveniunt, de quibus qui-
dem nihil ambigitur. Nam sunt et alia complura quae ipsi
ascribuntur volumina atque sententiae et acule dicta, nec
tamen chartae mandata. (35) Erant autem Aristoteles octo:
primus hic ipse; secundus qui Athenis rempublicam admi-
nistravit, cujus etiam judiciales leguntur orationes sane quam
elegantes; tertius qui de Iliade Homeri scripsit; quartus Si-
culus orator, qui adversus Panegyricam Isocratis scripsit;
quintus qui cognominatus est Mythus, Aeschini Socratici

ἔκτος Κυρηναῖος, γεγραμῶς περὶ ποιητικῆς ἑβδομῶς παιδοστρίβης, ὃς μέμνηται Ἀριστοξένος ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ ὄγδοος, γραμματικὸς ἀσημῶς, ὃς φέρεται τέχνη περὶ πλεονασμοῦ. τοῦ δὲ Σταγειρίτου γεγονόσι 5 μὲν πολλοὶ γνώριμοι, διαφέρων δὲ μάλιστα Θεόφραστος, περὶ οὗ λεκτέον.

ΚΕΦ. Β.

ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ.

36. Θεόφραστος Μελάντα Ἐρέσιος κυρηναῖος υἱός, ὡς 1 φησὶν Ἀθηνόδορος ἐν ὄγδῳ Ἐριπάτων. Οὗτος πρῶτον 2 μὲν ἤκουσεν Ἀλκιπποῦ τοῦ πολίτου ἐν τῇ πατρίδι, εἶ- 3 ἀκούσας Πλάτωνος μετέστη πρὸς Ἀριστοτέλην κάκεινον εἰς Χαλκίδα ὑποχωρήσαντος αὐτὸς διεδέξατο τὴν σχολὴν Ὀλυμπιάδι τετάρτῃ καὶ δεκάτῃ καὶ ἑκατοστῇ. Φέ- 4 ρεται δ' αὐτοῦ καὶ δούλος φιλόσοφος ὄνομα Πομπύλιος, κατὰ φησὶ Μυρωνιανὸς Ἀμαστριανὸς ἐν τῇ πρώτῳ τῶν 5 ἑξαῶν ἱστορικῶν κεφαλαίῳ. Ὁ δὲ Θεόφραστος γέ- 6 γονεν ἀνὴρ συνειτώτατος καὶ φιλοπονώτατος καὶ, κατὰ φησὶ Παιμφίλη ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνη- 7 μάτων, διδάσκαλος Μενάνδρου τοῦ κωμικοῦ (37) ἄλλως τε καὶ εὐεργετικὸς καὶ φιλόλογος. Κάσανδρος γοῦν 8 αὐτὸν ἀπεδέξατο καὶ Πτολεμαῖος ἐπεμψεν ἐπ' αὐτόν- 9 τοσούτον δ' ἀποδοχῆς ἤξιούτα παρ' Ἀθηναίους, ὡς τ' Ἀγωνίδης τολμήσας ἀσεβείας αὐτὸν γράψασθαι, μι- 10 κροῦ καὶ προσῆφεν. ἀπήντων τ' εἰς τὴν διατριβὴν αὐτοῦ μαθηταὶ πρὸς διεχιλίους. οὗτος τὰ τ' ἄλλα καὶ 11 περὶ δικαστηρίου τοιαῦτα διείλεκται ἐν τῇ πρὸς Φανίαν τὸν περιπατητικὸν ἐπιστολῇ. « οὐ γὰρ ὅτι πανήγυριν, ἀλλ' οὐδὲ συνέδριον βράδιον, ὅδ' οὐ τις βούλεται, λαβεῖν αἱ δ' ἀναγνώσεις παιδοῦσιν ἐπαινοθώσας. τὸ δ' ἀνα- 12 βάλ्लεσθαι πάντα καὶ ἀμαλεῖν οὐκέτι φέρουσιν αἱ ἡλι- 13 κια. » ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ σχολαστικὸν ὠνόμασε, 14 (38) τοιοῦτος δ' ὢν, θμῶς ἀπεδήμησε πρὸς ὀλίγον καὶ οὗτος καὶ πάντες εἰ λοιποὶ φιλόσοφοι, Σοφοκλέους τοῦ Ἀμφικλείδου νόμον εἰσενεγκάντες, μηδένα τῶν φιλο- 15 σοφῶν σχολῆς ἀφηγεῖσθαι, ἂν μὴ τῇ βουλῇ καὶ τῷ δῆμῳ δοῖται· εἰ δὲ μὴ, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. ἀλλ' αὐτὸς ἐπανήλθον εἰς νέωτα, Φίλωνος τὸν Σοφοκλέα γραφαιμένου παρανόμων, ὅτε καὶ τὸν νόμον μὲν 16 ἀκύρων ἐποίησαν Ἀθηναῖοι, τὸν δὲ Σοφοκλέα πέντε τάλαντοις ἐζημίωσαν καθοδὸν τε τοῖς φιλοσόφοις ἐψη- 17 φίσαντο, ἵνα καὶ Θεόφραστος κατέλθοι καὶ ἐν ταῖς ἑμοῖσι εἴη. Τοῦτον Τύρταμον λεγόμενον Θεόφραστον 18 διὰ τὸ τῆς φράσεως θεσπέσιον Ἀριστοτέλης μειωνό- 19 μασεν (39) οὐ καὶ τοῦ υἱοῦ Νικαμάχου φησὶν ἐριωτικῶς διατεθῆναι, καίπερ ὄντα διδάσκαλον, Ἀριστιππος ἐν 20 τετάρτῃ περὶ παλαιῆς τρυφῆς. Λέγεται δ' ἐπ' αὐτοῦ 21 τε καὶ Καλλισθένης τὸ ἑμοῖον εἰπεῖν Ἀριστοτέλην, ὅπερ Πλάτων, κατὰ προείρηται, φασὶν εἰπεῖν ἐπὶ τῷ Ξενοκράτους καὶ αὐτοῦ τοῦτου· φάναι γάρ, τοῦ μὲν

discipulus; sextus Cyrenæus, qui de poetica scripsit; septimus ludimagister ejus meminit Aristoxenus in Platonis vita; octavus grammaticus ignobilis, ejus fertur ars de pleonasmis. Hujus autem Stagiritæ philosophi multi fuerat discipuli, sed omnibus maxime præcelluit Theophrastus, de quo nunc dicendum est.

CAP. II.

THEOPHRASTUS.

36. Theophrastus Erestus Melantæ, ut Athenodorus in octavo Deambulationum libro ait, fullonis filius. Is primo quidem in patria Alcippi civis sui auditor fuit; inde quum Platonem audisset, se ad Aristotelem contulit. Eo Chalcedem profecto, illi in scholæ regimine successit Olympiade centesima decima quarta. Fertur ipsius quoque servus, Pompylus nomine, philosophus fuisse, ut refert Myronianus Amastrianus in primo Similium historicorum capitulum. Fuit autem Theophrastus vir summo prudentiæ studique singularis, atque, ut scribit Pamphila tricesimo secundo Commentariorum libro, Menandrum comicum instituit. (37) Erat item beneficus inprimis et maxime affabilis. Casandro erat acceptus, Ptolemæusque cum eo commercium habuit. Adeo autem Atheniensibus acceptus fuit, ut quum illum Agnonides impietatis accusare ausus esset, parum abtulerit quin ipse condemnatus abiret. Accurrebant ad illum audiendum discipuli ad duo millia. Hic in epistola ad Phaniam Peripateticum inter cetera de judicio quoque ita loquitur est: *Tantum abest, inquit, ut populi frequentiam convocem, ut ne concessum quidem talem qualem quis velit, facile sit adipisci. Porro recitationes parvum emendationes. Proterelare autem omnia et esse negligentem non jam fert ætas.* In ea epistola scholasticum (se?) nominat. (38) Ejusmodi tamen vir quum esset, recessit ad tempus et ipse ut philosophi reliquit: quippe Sophocles Amphiclidæ filius legem tolerat, uti ne quis philosophorum præcesset scholæ, nisi id senatus ac plebs decrevisset; qui secus faceret, capitale esse. Verum sequenti anno demuo reversi sunt, quum a Philone Sophocli dies dictus esset violatarum legum. Quo tempore Athenienses ea lege abrogata Sophoclem talentis quinque mulctarunt decreveruntque philosophis reditum, ut et Theophrastus rediret scholamque ut antea regeret. Eum, quum antea Tyrtamo illi nomen esset, ob divinam eloquentiam Aristoteles Theophrastum appellavit. (39) Cujus et filium Nicomachum, quamquam ejus præceptor esset, amavit, ut Aristippus in quarto de antiquo Luxu meminit. Fertur Aristoteles dixisse de Theophrasto et Callisthene idem quod de illo ipso et Xenocrate Plato, ut prædiximus, dixerat: dixisse enim, quod hic pro excellenti acuminis ingenii cuncta

σιασμοῦ α', περὶ Ἐμπεδοκλέους α', Ἐπιχειρημάτων
 α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις' ιζ' ιη',
 Ἐνοστάσεων α' β' γ', περὶ ἑκούσιου α', Ἐπιτομὴ τῆς
 Πλάτωνος Πολιτείας α' β', περὶ ἑτεροφωνίας ζῶων
 τῶν ὁμογενῶν α', περὶ τῶν ἀβρῶν φαινόμενων α',
 περὶ δακτύων καὶ βλητικῶν α', περὶ τῶν ζῶων θα-
 λέγεται φθονεῖν α', περὶ τῶν ἐν ζῆρῳ διαμενόν-
 των α', (44) περὶ τῶν τὰς χροῶς μεταβαλλόντων α',
 περὶ τῶν φουλεύοντων α', περὶ ζῶων α' β' γ' δ' ε' ζ' η',
 10 περὶ ἡδονῆς ὡς Ἀριστοτέλης α', περὶ ἡδονῆς ἄλλο α',
 Θέσεις κδ', περὶ θερμῆς καὶ ψυχρῆς α', περὶ ἰλίγγων
 καὶ σινοτάσεων α', περὶ ἰδρώτων α', περὶ καταρᾶσεως
 καὶ ἀπορᾶσεως α', Καλλιμαθῆνης ἢ περὶ πένθους α', περὶ
 κόπων α', περὶ κινήσεως α' β' γ', περὶ λίθων α', περὶ
 15 λουμῶν α', περὶ λιτοφυγίας α', Μεγαρίδος α', περὶ
 μέλαγγολίας α', περὶ μετάλλων α' β', περὶ μέλιτος α',
 περὶ τῶν Μητροδώρου συναγωγῆς α', Μεταρσιολογικῶν
 α' β', περὶ μέθης α', Νόμων κατὰ στοιχείον κδ', Νόμων
 ἐπιτομῆς α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι', (45) πρὸς τοὺς ἑρισμῶς
 20 α', περὶ ὄσμων α', περὶ οἴνου καὶ ἐλαίου, Πρώτων προ-
 τάσεων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις'
 ιζ' ιη', Νομοθετῶν α' β' γ', Πολιτικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ',
 Πολιτικῶν πρὸς τοὺς καιροὺς α' β' γ' δ', Πολιτικῶν ἔθων
 α' β' γ' δ', περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας α', Προβλημάτων
 25 συναγωγῆς α' β' γ' δ' ε', περὶ παροιμιῶν α', περὶ πῆξεων
 καὶ τήξεων α', περὶ πυρὸς α' β', περὶ πνευμάτων α', περὶ
 παραλύσεως α', περὶ πνιγμῶν α', περὶ παραφροσύνης
 α', περὶ παθῶν α', περὶ σημείων α', Σοφισμάτων α'
 β', περὶ συλλογισμῶν λύσεως α', Τοπικῶν α' β', περὶ
 30 τιμωρίας α' β', περὶ τριχῶν α', περὶ τυραινίδος α',
 περὶ ὕδατος α' β' γ', περὶ ὕπνου καὶ ἐνουπνίων α', περὶ
 φιλίας α' β' γ', (46) περὶ φιλοτιμίας α' β', περὶ φύ-
 σεως α' β' γ', περὶ φυσικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ'
 ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις' ιζ' ιη', περὶ φυσικῶν ἐπιτομῆς
 35 α' β', φυσικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', πρὸς τοὺς φυ-
 σικούς α', περὶ φυσικῶν ἱστοριῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η'
 θ' ι', Φυσικῶν αἰτιῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ γυλῶν
 α' β' γ' δ' ε', περὶ ψεύδους ἡδονῆς α', περὶ ψυχῆς θέσις
 μια, περὶ τῶν ἀτέχνων πίστεων α', περὶ τῶν ἀπλῶν
 40 διαπορημάτων α', Ἀρμονικῶν α', περὶ ἀρετῆς α', Ἀ-
 πορμαὶ ἢ ἐναντιώσεις α', περὶ ἀπαρᾶσεως α', περὶ
 γνώμης α', περὶ γελίου α', Δελινῶν α' β', Διαιρέσεις
 α' β', περὶ τῶν διαφορῶν α', περὶ τῶν ἀδικημάτων α',
 περὶ διαβολῆς α', περὶ ἐπαίνου α', περὶ ἐμπειρίας α',
 45 Ἐπιστολῶν α' β' γ', περὶ τῶν αὐτομάτων ζῶων α',
 περὶ ἐκκρίσεως α', (47) Ἐγκώμια θεῶν α', περὶ ἐορτῶν
 α', περὶ εὐτυχίας α', περὶ ἐνθυμημάτων α', περὶ ἐβρη-
 μάτων α' β', Ἠθικῶν σχολῶν α', Ἠθικοὶ χαρακτήρες
 α', περὶ θερμῆς α', περὶ ἱστορίας α', περὶ κρίσεως
 50 συλλογισμῶν α' περὶ κολακείας α', περὶ θαλάττης α',
 πρὸς Κάσανδρον περὶ βασιλείας α', περὶ κωμωδίας α',
 [περὶ μέτρων α'] περὶ λέξεως α', Λόγων συναγωγῆ
 α', Λύσεις α', περὶ μουσικῆς α' β' γ', περὶ μέτρων α',
 Μεγαλῆς α', περὶ νόμων α', περὶ παρανόμων α', Τῶν

de epilepsia unus, de afflacione divina unus, de Empedocle
 unus, de epichirematis octodecim, Controversiarum tres,
 de voluntario unus, Abbrevisatio Reipublicae Platonis duo,
 de diversitate vocis animalium ejusdem generis unus, de
 iis quae subito apparent unus, de iis quae morsu et lectu
 nocent unus, de animalibus quae invidere dicuntur unus,
 de iis quae in sicco morantur unus, (44) de iis quae colores
 immutant unus, de iis quae latibula ioculant unus, de anima-
 libus septem, de voluptate secundum Aristotelem unus,
 Alius de voluptate unus, Quaestiones viginti quattuor,
 de calido et frigido unus, de vertiginibus et obtenebra-
 tionibus unus, de sudoribus unus, de affirmatione et ne-
 gatione unus, Callisthenes sive de luctu unus, de labo-
 ribus unus, de motu tres, de lapidibus unus, de pesti-
 lentiis unus, de exanimacione unus, Megaricus unus, de
 atra bile unus, de metallis duo, de melle unus, de Me-
 trodori decretorum collectione unus, Ratiocinationum de
 sublimibus duo, de ebrietate unus, Legum secundum ele-
 menta viginti quattuor, Legum epitomes decem, (45) ad
 definitiones unus, de odoribus unus, de vino et oleo, Pri-
 marum propositionum octodecim, Legislatorum tres, Po-
 liticorum sex, Politicum ad tempora quattuor, Civilium
 consueludinum quattuor, de optima republica unus, Pro-
 blematum collectionis quinque, de proverbis unus, de
 concretionibus et liquefactionibus unus, de igne duo, de
 spiritibus unus, de paralyti unus, de suffocatione unus,
 de amentia unus, de passionibus unus, de signis unus, So-
 phismatum duo, de syllogismorum solutione unus, Topi-
 corum duo, de cruciati duo, de pilis unus, de tyrannide
 unus, de aqua tres, de somno et insomniis unus, de amicitia
 tres, (46) de liberalitate duo, de natura tres, de naturali-
 bus octodecim, de naturalibus epitome duo, Naturalium
 octo, adversus Physicos unus, de plantarum historicis decem,
 de causis plantarum octo, de humoribus quinque, de falsa
 voluptate unus, de anima quaestio una, de argumentis non
 artificiosis unus, de simplicibus questionibus unus, Har-
 monicorum unus, de virtute unus, Occasiones sive contra-
 dictiones unus, de negatione unus, de sententia unus, de
 ridiculo unus, Pomeridianorum duo, Divisionum duo, de
 differentiis unus, de injuriis unus, de calumnia unus, de
 laude unus, de experientia unus, Epistolarum tres, de
 fortuitis animalibus unus, de secretionibus unus, (47) Lau-
 des deorum unus, de solemnitatibus unus, de secunda
 fortuna unus, de enthymematis unus, de inventis duo, Schol-
 arum moralium unus, Morales characteres unus, de tu-
 multu unus, de historia unus, de iudicio syllogismorum
 unus, de assentatione unus, de mari unus, ad Casandrum
 de regno unus, de comedia unus, [de metris unus], de
 dictione unus, sermonum collectio unus, Solutiones unus,
 de musica tres, de metris unus, Megacles unus, de legi-

Ξενοκράτους συναγωγῆς α', Ὀμηλικός α', περὶ ὄρκου
 α', Παραγγέλματα βητορικῆς α', περὶ πλούτου α', περὶ
 ποιτικῆς α', Προβλήματα πολιτικά, ἠθικά, φυσικά,
 ἐρωτικά α', (48) Προσμίμων α', Προβλημάτων συναγω-
 5 γῆς α', περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α', περὶ πα-
 ραδείγματος α', περὶ προθέσεως καὶ διηγήματος α',
 περὶ ποιτικῆς ἄλλο α', περὶ τῶν σοφῶν α', περὶ συμ-
 βουλῆς α', περὶ σολοικισμῶν α', περὶ τέχνης ῥητορικῆς
 α', περὶ τεχνῶν ῥητορικῶν εἶδη ιζ', περὶ ὑποκρίσεως
 10 α', Ὑπομνημάτων Ἀριστοτελικῶν ἢ Θεοφραστείων α'
 β' γ' δ' ε' ς', Φυσικῶν δοξῶν α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ'
 ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις', Φυσικῶν [δοξῶν] ἐπιτομῆς α',
 περὶ χάριτος α', [Χαρακτῆρες ἠθικοί,] περὶ ψεύδους
 καὶ ἀληθοῦς α', Τῶν περὶ τὸ θεῖον ἱστορίας α' β' γ' δ'
 15 ε' ς', περὶ θεῶν α' β' γ', Ἱστορικῶν γεωμετρικῶν α'
 β' γ' δ', (49) Ἐπιτομῶν Ἀριστοτέλους περὶ ζῴων α' β'
 γ' δ' ε' ς', Ἐπιχειρημάτων α' β', Θεσεῖς γ', περὶ βα-
 σιλείας α' β', περὶ αἰτιῶν α', περὶ Δημοκρίτου α', [περὶ
 διαβολῆς α',] περὶ γενέσεως α', περὶ ζῴων φρονήσεως
 20 καὶ ἠθους α', περὶ κινήσεως α' β', περὶ θύειας α' β' γ'
 δ', πρὸς ἄρους α' β', περὶ τοῦ δεδοσθαι α', περὶ μείζονος
 καὶ ἐλάττωτος α', περὶ τῶν μουσικῶν α', περὶ τῆς θείας
 εὐδαιμονίας α', πρὸς τοὺς ἐξ Ἀκαδημίας α', Προτρε-
 πτικός α', Πῶς ἀνὰριστα πόλεις οἰκοῦντο α', Τὰ ὑπο-
 25 μνήματα α', περὶ βύσσας τοῦ ἐν Σικελίᾳ α', περὶ τῶν
 ἠμολογουμένων α', [περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν
 α',] Τίνες οἱ τρόποι τοῦ ἐπίστασθαι α', περὶ τοῦ ψευ-
 δομένου α' β' γ', (50) Τὰ πρὸ τῶν τόπων α', πρὸς Αἰ-
 σχύλον α', Ἀστρολογικῆς ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ς',
 30 Ἀριθμητικῶν ἱστοριῶν περὶ αὐξήσεως α', Ἀλίκαρος
 α', περὶ δικανικῶν λόγων α', [περὶ διαβολῆς α',] Ἐπι-
 στολαὶ αἱ ἐπὶ τῷ Ἀστυκρέοντι, Φανία, Νικάνορι, περὶ
 εὐσεβείας α', Εὐιάδος α', περὶ καιρῶν α' β', περὶ
 οἰκείων λόγων α', περὶ παιδῶν ἀγωγῆς α', Ἄλλο δισ-
 35 φρον α', περὶ παιδείας ἢ περὶ ἀρετῶν ἢ περὶ σωφρο-
 σῆνης α', [Προτρεπτικός α',] περὶ ἀριθμῶν α', Ὀρι-
 στικά περὶ λέξεως συλλογισμῶν α', περὶ οὐρανοῦ α',
 Πολιτικῶν α' β', περὶ φύσεως, περὶ καρπῶν, περὶ
 ζῴων ἃ γίνονται στίχων Μ' κ' γ' Β' ω' η'. τσαῦτα
 40 μὲν οὖν καὶ τῆδε τὰ βιβλία. (51) Εὐρον δ' αὐτοῦ
 καὶ διαθήκας τοῦτον ἐχούσας τὸν τρόπον. Ἔσται
 μὲν εὐ' ἐὰν δέ τι συμβῆ, τάδε διατίθεμαι· τὰ μὲν οἴκοι
 ὑπάρχοντα πάντα δίδωμι Μελάντη καὶ Παγκρέοντι
 τοῖς υἱοῖς Λέαντος. ἀπὸ δὲ τῶν παρ' Ἱππάρχου
 45 συμβεβλημένων τάδε μοι βούλομαι γενέσθαι· πρῶτον
 μὲν τὰ περὶ τὸ μουσεῖον καὶ τὰς θεὰς συντελεσθῆναι
 κἂν τι ἄλλο ἰσχύη περὶ αὐτὰς ἐπικοσμηθῆναι πρὸς τὸ
 κάλλιον· ἔπειτα τὴν Ἀριστοτέλους εἰκόνα τεθῆναι εἰς
 τὸ ἱερόν καὶ τὰ λοιπὰ ἀναθήματα ἕσα πρότερον
 50 ὑπῆρχον ἐν τῷ ἱερῷ· εἶτα τὸ σταῖδιον αἰκοδομηθῆναι
 τὸ πρὸς τῷ μουσεῖῳ μὴ χεῖρον ἢ πρότερον ἀναθῆναι
 δὲ καὶ τοὺς πίνακας, ἐν οἷς αἱ τῆς γῆς περίοδοι εἰσιν,
 εἰς τὴν κάτω στοάν· (52) ἐπισκευασθῆναι δὲ καὶ τὸν
 βουμόν, ὅπως ἔχη τὸ τέλειον καὶ τὸ εὐσχημον. βού-

bus unus, de non legitimis unus, Xenocraticorum collectanea unus, Confabulationes unus, de juramento unus, Oratoria praecepta unus, de divitiis unus, de poetica unus, Problemata civilia, moralia, naturalia, amatoria unus, (48) Proemiorum unus, Problematum collectio unus, de problematibus naturalibus unus, de exemplari unus, de propositione et narratione unus, de poetica alius unus, de sapientibus unus, de consilio unus, de solacismis unus, de arte oratoria unus, de artibus oratoris species septemdecim, de actione unus, Commentariorum Aristotelicorum sive Theophrasteorum sex, Physicarum sententiarum sedecim, Physicarum [sententiarum] epitomes unus, de gratia unus, [Characteres morales,] de falso et vero unus, de rebus divinis historiae sex, de diis tres, Historicorum geometricorum quattuor, (49) Epitomae Aristotelis de animalibus sex, Epichirematum duo, Quaestiones tres, de regno duo, de causis unus, de Democrito unus, [de calumnia unus,] de generatione unus, de animalium prudentia et moribus unus, de motu duo, de visu quattuor, ad terminos duo, de eo quod est datum esse unus, de majore et minore unus, de musicis unus, de divina felicitate unus, ad eos qui sunt ex Academia unus, Exhortatorius unus, Quo pacto civitates optime administrantur unus, Commentaria unus, de eratre qui est in Sicilia unus, de concessis unus, [de physicis problematis unus,] Qui sint modi sciendi unus, de mentiente tres, (50) Quae sunt ante topica unus, ad Aeschylum unus, Astrologicae historiae sex, Arithmeticarum historiarum de momento unus, Acicharus unus, de judicialibus orationibus unus, [de calumnia unus,] Epistolae ad Astycroentem, Phanium, Nicanorem, de pietate unus, Euiadis unus, de temporibus unus, de propriis orationibus unus, de liberis educandis unus, Alius differens unus, de disciplina seu de virtutibus sive de frugalitate unus, [Exhortatorius unus,] de numeris unus, Definitiones de dictione syllogismorum unus, de caelo unus, Politici duo, de natura, de fructibus, de animalibus. Haec complexa sunt versuum bis centena triginta milia octingentos octo. Tot igitur hujus quoque sunt libri. (51) Reperi autem et ipsius testamentum in haec verba conceptum: *Bene quidem erit: ceterum si quid secus acciderit, haec statuo: domesticam omnem supellectilem Melantæ et Pancreonti Leontis filiis trado. Porro ex iis quae ab Hipparcho suppeditata sunt, ita mihi fieri volo: quae circa scholam sunt atque deas perfici, vel si quid circa eas in melius possit ornari. Dehinc Aristotelis imaginem in templo collocari, ac donaria reliqua quae antea in templo erant. Demde porticum, quae prope scholam erat, instaurari priore non deteriore; tabulasque in quibus terrae circuitus delineati sunt, in inferiore porticu reponi: (52) aram quoque construi ita ut neque perfectio neque honestas desiderere-*

λομαι δὲ καὶ τὴν Νικομάχου εἰκόνα συντελεσθῆναι
 ἴσθην, τὸ μὲν τῆς πλάσεως ἔχει Πραξιτέλης, τὸ δ'
 ἄλλο ἀνάλωμα ἀπὸ τούτου γενέσθω, σταθῆναι δὲ
 ἔπου ἂν δοκῇ τοῖς καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμελουμένοις τῶν
 6 ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων, καὶ τὰ μὲν περὶ τὸ
 ἱερὸν καὶ τὰ ἀναθήματα τοῦτον ἔχετο τὸν τρόπον, τὸ
 δὲ χωρὶον τὸ ἐν Σταγειροῖς ἡμῖν ὑπάρχον δίδωμι Καλ-
 λίνῳ· τὰ δὲ βιβλία πάντα Νηλεῖ. τὸν δὲ κήπων καὶ
 τὸν περιπάτων καὶ τὰς οἰκίας τὰς πρὸς τῇ κήτῃ πάσας
 10 δίδωμι τῶν γεγραμμένων φίλων ἀεὶ τοῖς βουλομένοις
 συσχελάειν καὶ συμφιλοσοφεῖν ἐν αὐταῖς, (53) ἐπει-
 δήπερ οὐ δυνατόν πᾶσιν ἀνθρώποις ἀεὶ ἐπιδημεῖν, μήτ'
 ἐξαιλοτριβοῦσι μήτ' ἐξειδαζόμενοις μηδενός, ἀλλ' ὡς ἂν
 ἱερὸν κοινῇ κειτημένοις, καὶ τὰ πρὸς ἀλλήλους οἰκείως
 15 καὶ φιλικῶς χροημένοις, ὡς περ πρὸς ἑχόν καὶ δίκαιον.
 ἔστωσαν δὲ οἱ κοινωνοῦντες Ἰππάρχος, Νηλεὺς, Στρά-
 τῶν, Καλλίνος, Δημότιμος, Δημάρατος, Καλλισθένης,
 Μελάντης, Παγκρέων, Νικίππος. ἐξεῖναι δὲ βουλο-
 μένῳ φιλοσοφεῖν καὶ Ἀριστοτέλει τῷ Μητροδώρου καὶ
 20 Πυθιάδου υἱῷ καὶ μετέχειν τούτων καὶ αὐτοῦ πᾶσαν
 ἐπιμέλειαν ποιέσθαι τοὺς πρῶστύτους, ὅπως ὅτι μάλ-
 ἴστα προαχθῆ κατὰ φιλοσοφίαν. θάφα δὲ καὶ ἡμᾶς
 ἔπου ἂν δοκῇ μάλιστα ἀρμότιον εἶναι τοῦ κήπου, μηδὲν
 περιέρπον μήτε περὶ τὴν ταφὴν μήτε περὶ τὸ μνημεῖον
 25 ποιούντας. (54) ἔπως δὲ συνείρηται, μετὰ τὰ περὶ
 ἡμᾶς συμβάντα, τὰ περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὸ μνημεῖον καὶ τὸν
 κήπον καὶ τὸν περιπάτων θεραπευόμενα συνεπιμελεῖσθαι
 καὶ Πομπύλῳ τούτων ἐποικούντῳ αὐτὸν καὶ τὴν τῶν
 ἄλλων ἐπιμέλειαν ποιούμενον ἦν καὶ πρότερον τῆς δὲ
 30 λυσιτελείας ἐπιμελεῖσθαι αὐτοὺς τοὺς ἔχοντας ταῦτα.
 Πομπύλῳ δὲ καὶ Θρέπτῃ παλαιῶν ἐλευθέρων οὐσι καὶ ἡμῖν
 πολλὴν χρεῖαν παρεσχημένοις, εἴ τι πρότερον ἔχουσι
 παρ' ἡμῶν καὶ εἴ τι αὐτοὶ ἐκτήσαντο καὶ ἂ νῦν παρ'
 Ἰππάρχου αὐτοῖς συντέταχτα, δραχμῶν δ' ἄσφα-
 35 λῶς οἰκίαι δεῖν αὐτοῖς ὑπάρχειν ταῦτα, καθάπερ καὶ
 αὐτοῖς διελέχθη Μελάντη καὶ Παγκρέοντι πλεονάκις
 καὶ πάντα μοι συγκατετίθεντο. δίδωμι δ' αὐτοῖς καὶ
 Σωματάλην τὴν παιδοσκήν. (55) τῶν δὲ παίδων Μολωνα
 μὲν καὶ Τιμωνα καὶ Παρμενόντα ἤδη ἐλευθέρους
 40 ἀφίημι· Μανῆν δὲ καὶ Καλλίαν παραμεινάντας ἔτη
 τέτταρα ἐν τῇ κήτῳ καὶ συνεργασσάμενους καὶ ἀνα-
 μαρτήτους γενομένους ἀφίημι ἐλευθέρους, τῶν δὲ οἰ-
 κηματικῶν σκευῶν ἀποδίδοντας Πομπύλῳ ἔσ' ἂν δοκῇ
 τοῖς ἐπιμεληταῖς καλῶς ἔχειν, τὰ λοιπὰ ἐξαργυρίσαι.
 45 δίδωμι δὲ καὶ Καρίωνα Δημοσίμῳ, Δόνακα δὲ Νηλεῖ·
 Εὐβοῖαν δ' ἀποδόσθαι. δότω δ' Ἰππάρχος Καλλίνῳ
 τριεξίλιās δραχμῶν· Μελάντη δὲ καὶ Παγκρέοντι εἰ
 μὲν μὴ ἐωρῶμεν Ἰππάρχον καὶ ἡμῖν πρότερον χρεῖαν
 παρεσχημένον καὶ νῦν ἐν τοῖς ἰδίῳις μάλ' ἀνεχουαγ-
 50 κότα, προσετέταχεν ἂν μετὰ Μελάντου καὶ Παγκ-
 κρέοντος ἔξαγειν αὐτά. (56) ἐπειδὴ δὲ οὗτ' ἐκείνοις
 εὐρῶν ῥάδιον ὄντα συνοικονομεῖν λυσιτελέστερόν τ'
 ἡμῖν οὐκ ἐπέλαμβανον εἶναι τεταχένον τι λαβεῖν παρὰ
 Ἰππάρχου, δότω Ἰππάρχος Μελάντη καὶ Παγκρέοντι,

*Aut. Volo autem et Nicomachi imaginem ejusdem ma-
 gnitudinis perfici. In qua fingenda quantum insu-
 mendum est, Praxiteles habet; reliquæ vero impen-
 sæ ab ipso fiant. Statui autem illam jubeo ubicumque
 illis visum fuerit, quibus cura erit rerum ceterarum,
 quæ in testamento scriptæ sunt. Ac de templo quidem
 ac donariis in hunc modum statuo. Fundum vero quem
 Stagiris habemus, Callino lego, librosque omnes Nelco.
 Hortum autem et deambulationem adæque omnes horto
 adjacentes amicis inscriptis lego his, qui voluerint in
 eo una vacare literis atque simul philosophari, (53)
 quandoquidem fieri non potest ut quisvis semper pere-
 grinetur: ea tamen lege, ut illum neque alienent neque
 ut proprium quisquam possideat, sed veluti sacrum
 quoddam communiter ab iis possideatur, et ut se invi-
 cem omice ac familiariter utantur, sicuti congruum
 ac justum est. Sint autem qui illo communiter uten-
 tur, Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demo-
 timus, Demaratus, Callisthenes, Melantes, Pancreon
 et Nicippus. Licere autem, si philosophari velit, et
 Aristoteli Metrodori Pythiadisque filio horum esse par-
 ticipem; ipsiusque curam diligentissime habere ma-
 jores natu, ut quam maxime ad philosophiam insti-
 tuatur. Nos autem sepelire in ea hortorum parte quæ
 maxime commoda videbitur, nihil sumptuosius circen-
 sionis tumulumve faciendū. (54) Ut autem convenit,
 post facta nostra, quæ circa fanum et monumentum et
 hortum et ambulatorium curanda aguntur, ea una
 et Pompylum hunc, qui inhabitat, curare volo, ceterarumque rerum quemadmodum prius curam habere,
 illiusque commodis prospicere qui ista habent. Pompylum
 autem et Threptem dudum liberis, qui magno nobis usui
 fuerunt, si quid antea a nobis præstitum est et quæ illi
 ipsi acquisiverunt et quæ nunc illis ab Hipparcho dari
 constitui, drachmas bis mille, tuto ac firmiter hæc illis
 possidenda censeo, sicut et ipsis Melantem et Pancreonti
 sæpius dixi cunctaque mihi unuerunt. Do autem illis et
 Somatalen ancillam. (55) Ex pueris autem Molonem qui-
 dem et Timonem et Parmenontem jam nunc liberos di-
 mitto: Manem vero et Calliam, quum annos quattuor in
 horto perseveraverint, in cultu et labore se ita gerentes
 ut culpari juste non possint, liberos dimitti jubeo. Do-
 mesticæ vero suppellectilis quam Pompylum quantum
 visum fuerit curatoribus sufficere, datum fuerit, quod
 reliquum erit, vendi jubeo. Demotimo Carionem do,
 Donacemque Neleo: Eubatum venum dari placet. Dabit
 autem Hipparchus Callino drachmas ter mille; ac nisi
 Melantem et Pancreonti et nobis antea cerneremus Hip-
 parchum fuisse perutilem et nunc in suis rebus magnum
 pertulisse naufragium, mandavissetis profecto ea cum
 Melanta et Pancreonte educere. (56) Quoniam vero
 non illis facile fore animadverti cum illo una dispen-
 sare et eæsequi, commodiusque illis arbitratus sum si
 quid ab Hipparcho constitutum acceperint, dabit*

ἑκατέρω τάλαντον· διδόναι δ' Ἰππάρχον καὶ τοῖς ἐπι-
 μεληταῖς εἰς τὰ ἀναλώματα τὰ ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμ-
 μένα κατὰ τοὺς ἑκάστου καιροὺς τῶν δαπανημάτων.
 οἰκονομήσαντα δὲ τὰῦτα Ἰππάρχον ἀπῆλλάχθαι τῶν
 5 συμβολαίων τῶν πρὸς ἐμὲ πάντων· καὶ εἴ τι ἐπὶ τοῦ
 ἐμοῦ ὀνόματος συμβέβηκεν Ἰππάρχος ἐν Χαλκίδι,
 Ἰππάρχου τοῦτό ἐστιν· ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωσαν τῶν
 ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων Ἰππάρχος, Νηλεὺς,
 Στράτων, Καλλίνος, Δημότιμος, Καλλισθένης, Κτή-
 10 σαρχος. (57) αἱ διαθήκαι κείνται ἀντίγραφα τῷ Θεο-
 φράστου δακτυλίῳ σσημασμέναι, μία μὲν παρὰ Ἰπ-
 γασίᾳ Ἰππάρχου· μάρτυρες Καλλιππος Παλληνεὺς,
 Φιλόμηλος Εὐωνομεύς, Λύσανδρος Ὑδάδης, Φίλων
 Ἀλωπεκῆθεν. τὴν δ' ἑτέραν ἔχει Ὀλυμπιόδωρος·
 15 μάρτυρες δ' οἱ αὐτοί. τὴν δ' ἑτέραν ἔλαβεν Ἀδεί-
 μαντος, ἀπήνεγκε δὲ Ἀνδρόσθένης ὁ υἱός· μάρτυρες
 Ἀρίμνηστος Κλεοβούλου, Λυσίστρατος Φειδώνος Θά-
 σιος, Στράτων Ἀρκεσίλαου Λαμψακηνός, Θήσιππος
 Θεσίππου ἐκ Κεραμείων, Διοσκουρίδης Διονυσίου Ἐπι-
 20 κηρίσιος. οἷδ' ἔχουσιν αὐτῶν καὶ αἱ διαθήκαι. Ἀκούσαι
 δ' αὐτοῦ καὶ Ἐρασίστρατον τὸν ἱατρὸν εἰσιν οἱ λέγουσι·
 καὶ εἰκόσ.

ΚΕΦ. Γ'.

ΣΤΡΑΤΩΝ.

58. Διεδέξατο δ' αὐτοῦ τὴν σχολὴν Στράτων Ἀρκεσι-
 λάου Λαμψακηνός, οὗ καὶ ἐν ταῖς διαθήκαις ἐμνημό-
 25 νευσεν ἄνθρωπος ἔλλογιμώτατος καὶ φυσικός ἐπικληθείς ἀπὸ
 τοῦ περὶ τὴν θεωρίαν ταύτην παρ' ὄντινόν ἐπιμελε-
 σάτα διατετριφέναι. Ἀλλὰ καὶ καθηγήσατο Πτολε-
 30 μαιου τοῦ Φιλαδέλφου καὶ ἔλαβε, φασί, παρ' αὐτοῦ
 τάλαντα ἑξήκοντα· σχολαρχεῖν δὲ, καθὰ φησιν
 Ἀπολλοδώρος ἐν χρονικαῖς, ἤρξατο τῇ τρίτῃ καὶ εἰ-
 κοστῇ καὶ ἑκατοστῇ Ὀλυμπιάδι, τὴν σχολῆς ἀρηγησά-
 35 μενος ἔτη ὀκτωκαίδεκα. (58) Φέρεται δ' αὐτοῦ βιβλία περὶ
 βασιλείας τρία, περὶ δικαιοσύνης τρία, περὶ τάραβου γ',
 περὶ θεῶν γ', περὶ ἀρχῶν γ', περὶ βίων, περὶ εὐδαιμο-
 40 νίας, περὶ βασιλείας φιλοσόφου, περὶ ἀνδρείας, περὶ τοῦ
 κενού, περὶ τοῦ οὐρανοῦ, περὶ τοῦ πνεύματος, περὶ φύσεως
 ἀνθρωπίνης, περὶ ζωογονίας, περὶ μίξεως, περὶ ὕπνου,
 περὶ ἐνυπνίων, περὶ ὄψεως, περὶ αἰσθήσεως, περὶ ἡδο-
 νῆς, περὶ χρωμάτων, περὶ νόσων, περὶ κρίσεων, περὶ
 45 δυνάμεων, περὶ τῶν μεταλλικῶν μηχανημάτων, περὶ
 λιμοῦ καὶ σποτώσεων, περὶ κούφου καὶ βαρέος, περὶ
 ἐνθουσιασμοῦ, περὶ χρόνου, περὶ τροφῆς καὶ ἀσθήσεως,
 περὶ τῶν ἀπορουμένων ζώων, περὶ τῶν μυθολογουμέ-
 νων ζώων, περὶ αἰτιῶν, Λύσεις ἀπορουμένων, Τόπων
 50 προίμια, περὶ τοῦ συμβεβηκότος, (59) περὶ τοῦ ὄρου,
 περὶ τοῦ μέλλοντος καὶ ἤττον, περὶ ἀδίκου, περὶ τοῦ προ-
 τέρου καὶ ὑστέρου, περὶ τοῦ προτέρου γένους, περὶ τοῦ
 ἰδίου, περὶ τοῦ μέλλοντος, εὐρημάτων ἔλεγχαι δύο.

*Hipparchus Melante et Pancreonti, utrique talentum, daturus et curatoribus ad ea quae in testamento scripta sunt perficienda sumptus necessarios, suo quoque tem-
 pore. Quae quum impleverit omnia, absolutus erit ac liber a debito omni et omnibus quae contraxerat mecum instrumentis. Quodsi quid meo nomine Hipparchus in Chalcide contraxerit, hoc totum ejus erit. Cura-
 tores autem earum rerum quae testamento inscriptae sunt, hi erunt. Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demotimus, Callisthenes, Clesarchus. (57) Porro testa-
 menti exemplaria Theophrasti anulo signata deposita sunt, unum apud Hegesiam Hipparchi filium: testes Callippus Pallenensis, Philometus Euonymensis, Lysander Hybades, Philon Alopecensis. Alterum exem-
 plum habet Olympiodorus: testes iidem fuere. Tertium accepit Adimantus, tulit autem Androsthenes filius: testes Arimnestus Cleobuli filius, Lysistratus Phidonis filius Thasius, Strato Arcesilai filius Lampsacenus, Thesippus Thesippi filius Ceramensis, Dioscorides Dionysii filius Epicephisius. Haec ratio testamenti illius fuit. Sunt qui dicant Erasistratum medicum hujus fuisse auditorem, et veri simile est.*

CAP. III

STRATO.

58. Ejus scholam successor excepit Strato Arcesilai filius Lampsacenus, cujus etiam in testamento mentionem fecit Theophrastus: vir clarissimus, idemque Physicus idcirco appellatus, quod in ea speculatione praeter ceteris diligentissime versatus est. Fuit autem et praceptor Ptolemaei Philadelphii, a quo talentis octoginta donatum aiunt. Enimvero scholam praesse cepit, ut Apollodorus in Chronicis refert, Olympiade centesima vicesima tertia, eamque annos octo et decem tenuit. (59) Feruntur ejus de regno libri tres, de justitia tres, de bono tres, de diis tres, de principiis tres, de vitis, de felicitate, de rege philosopho, de fortitudine, de inani, de caelo, de spiritu, de natura humana, de generatione animalium, de mixtione, de somno, de insomniis, de visu, de sensu, de voluptate, de coloribus, de morbis, de judiciis, de viribus, de metallis machinis, de fame et obtenebrationibus, de levi et gravi, de afflitione divina, de tempore, de cibo et incremento, de animalibus de quibus dubitatur, de fabulosis animalibus, de causis, Ambiguorum solutiones, Topicorum proemia, de accidenti, (60) de definitione, Quid sit magis et minus, de injusto, de priore et posteriore, de priori genere, de pro-

βουονήματα, ἃ διατάσσεται. ἐπιστολαί, ὧν ἡ ἀρχή
« Στράτων Ἀρσινόῃ εὐ πράττειν. » Τοῦτόν φασιν οὕτω
γενέσθαι λεπτόν ὡς ἀναισθήτως τελευτήσασαι. καὶ ἔστιν
ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον.

6 Ἀετὸς ἀνὴρ δέμας ἦν, εἴ μοι προσέχεις, ἀπὸ
Στράτωνος τοῦτόν φημί σοι
Ἀμφίφακος ἐν ποτ' ἔφρουσεν ἀεὶ δὲ νόσοισι παλαιῶν
θνήσκει λαθῶν, οὐδ' ἤσθετο.

10 (61) Γεγόνασι δὲ Στράτωνες ὁκτώ· πρῶτος Ἰσοκρά- 6
τους ἀρραστής· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος ἱατρός,
μαθητὴς Ἐρασιστράτου, ὡς δὲ τινες, τρῶφιμος· τέταρ-
τος ἱστορικός, Φιλίππου καὶ Περσέως τῶν Ῥωμαίων
πολεμησάντων γεγραφώς πράξεις· ** ἕκτος ποιητὴς
15 ἐπιγραμμάτων· ἑβδομὸς ἱατρός ἀρχαῖος, ὡς Ἀριστο-
τέλης φησίν· ὀγδοὸς περιπατητικὸς, βεδωκῶς ἐν
Ἀλεξανδρείᾳ. Τοῦ δ' οὖν φυσικοῦ φέρονται καὶ δια- 7
θῆκαι τοῦτον ἔχουσαι τὸν τρόπον· « Τὰδε διατίθειμι,
ἐάν τι πάσχω· τὰ μὲν οἴκοι καταλείπω πάντα Λαμ-
20 πυρίων καὶ Ἀρκεσίλαῳ, ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀθήνησιν ὑπάρ-
χοντός μοι ἀργυρίου πρῶτον μὲν οἱ ἐπιμεληταὶ τὰ περὶ
τὴν ἐκφορὰν ἐπιμεληθήτωσαν καὶ ὅσα νομίζεται μετὰ
τὴν ἐκφορὰν, μηδὲν μῆτε περιεργον ποιοῦντες μῆτ'
ἀνελεύθερον. (62) ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωσαν τῶν κατὰ
25 τὴν διαθήκην οἷδε· Ὀλυμπίχος, Ἀριστείδης, Μνη-
σιγένης, Ἴπποκράτης, Ἐπικράτης, Γοργύλιος, Διο-
κλῆς, Λύκων, Ἀθήνης. καταλείπω δὲ τὴν μὲν διατρι-
βὴν Λύκωνι, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων οἱ μὲν εἰσι πρεσβύτε-
ροι, οἱ δὲ ἀσχαλοὶ. καλῶς δ' ἂν ποιῶεν καὶ οἱ λοιποὶ
30 συγκατασκευάζοντες τοῦτο. καταλείπω δ' αὐτῷ καὶ τὰ
βιβλία πάντα, πλὴν ὧν αὐτοὶ γεγράφαμεν, καὶ τὰ
σκευὴ πάντα κατὰ τὸ συσσίτιον καὶ τὰ στούματα καὶ
τὰ ποτήρια. δότωσαν δὲ οἱ ἐπιμεληταὶ Ἐπικράτει
πεντακοσίας δραχμὰς καὶ τῶν παιδῶν ἕνα ἂν ἂν δοκῇ
35 Ἀρκεσίλαῳ. (63) καὶ πρῶτον μὲν Λαμπυρίων καὶ
Ἀρκεσίλαος ἀράσθησαν τὰς συνθήκας ἃς ἔθετο Δάιππος
ὑπὲρ Ἰραίου· καὶ μηδὲν ὀφειλέτω μῆτε Λαμπυρίωνι
μῆτε τοῖς Λαμπυρίωνος κληρονόμοις, ἀλλ' ἀπηλλάχθη
παντός τοῦ συμβολαίου. δότωσαν δ' αὐτῷ καὶ οἱ ἐπι-
40 μεληταὶ ἀργυρίου δραχμὰς πεντακοσίας καὶ τῶν παιδῶν
ἕνα ἂν ἂν δοκιμάσῃ Ἀρκεσίλαος, ὅπως ἂν πολλὰ συμ-
πανηκῶς ἡμῖν καὶ παρεσχημένους χρεῖας ἔχη βίον
ἱκανὸν καὶ εὐσχημονα. ἀφήμι δὲ καὶ Διοφάντων
ἐλεύθερον καὶ Διοκλέα καὶ Ἄβρου. Σιμίαν δὲ ἀποδι-
45 δοῖμι Ἀρκεσίλαῳ. ἀφήμι δὲ καὶ Δρόμιωνα ἐλεύθερον.
ἐπειδὴ δὲ παραγένηται Ἀρκεσίλαος, λογισάσθω Ἰραῖος
μετ' Ὀλυμπίχου καὶ Ἐπικράτους καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμε-
λητῶν τὸ γεγονὸς ἀνάλωμα εἰς τὴν ἐκφορὰν καὶ τὰλλα
τὰ νομίζόμενα. (64) τὸ δὲ περὶ τὸν ἀργύριον κοιμισάσθω
50 Ἀρκεσίλαος παρ' Ὀλυμπίχου, μηδὲν ἐνοσθῶν αὐτὸν
κατὰ τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς χρόνους· ἀράσθω δὲ καὶ
τὰς συνθήκας Ἀρκεσίλαος ἃς ἔθετο Στράτων πρὸς Ὀ-
λύμπιχον καὶ Ἀμεινίαν, τὰς κειμένους παρὰ Φιλοκρά-

prio, de futuro, inventorum elenchi duo : Commentarii, de
quibus ambigitur : Epistolae, quarum est initium, Strato
Arsinoe salutem. Hunc aiunt fuisse adeo tenuem ut sine
sensu moretur. In quem hoc scripsimus epigramma :

Corpore erat tenuivir ab assiduo, mihi crede,
fictu : Stratone m edo tibi,
Lampsacii quom genuit : morbis at semper acerbis
luctans mori se nescit.

(61) Fuerunt autem Stratones octo : primus Isocratis audi-
tor; secundus, hic ipse; tertius medicus, Erasistrati disci-
pulus sive, ut quidam aiunt, alumnus; quartus historicus,
Philippi et Persei, qui adversus Romanos pugnaverunt,
gestorum scriptor; ** sextus poeta epigrammatum; septimus
antiquus medicus, ut ait Aristoteles; octavus Peripateticus,
qui vixit Alexandria. Porro Physici istius fertur etiam tes-
tamentum in hunc modum conceptum : Hec, si quid acci-
dat, dispono : Ea quidem quae domi sunt Lampyrioni et
Arcesilao relinquo omnia. Porro ex pecunia quae
Athenis habeo, primum quidem curatores iusta et quae
post funus fieri solenne est, diligenter curanto, nihil
neque superflue neque illiberaliter agentes. (62) Erunt
autem testamenti curatores hi : Olympichus, Aristides,
Mnesigenes, Hippocrates, Epicrates, Gorgylus, Dio-
cles, Lycan, Athanes. Scholam quidem Lycan relin-
quo : namque alii sunt vel seniores vel occupati. Recte
autem facient reliqui, si hoc ipsum suo iudicio firma-
verint. Libros illi omnes, praeterquam quos ipsi scri-
psimus, relinquo, vasa etiam omnia convivii et stra-
gula et pocula. Dent autem Epicrati curatores dra-
chmas quingentas et unum ex pueris quemcumque
Arcesilao iudicabit. (63) Primum quidem Lampyrion
et Arcesilao pacta tollant quae pro Treo Daippus sta-
luit, nihilque debeat neque Lampyrioni neque Lampy-
rionis heredibus, sed liber sit ab omni re contracta.
Dent illi curatores drachmas quingentas et ex pueris
unum quemcumque probarit Arcesilao, ut is qui no-
biscum multum laboravit magnoque nobis usui fuit,
habeat unde vivere honeste possit. Diophantum pra-
eterea dimitto liberum et Dioclem et Abum; Simiam
autem Arcesilao reddo. Etiam Dromonem liberum
relinquo. Ubi vero Arcesilao advenerit, computet
Iraius cum Olympicho et Epicrate ceterisque curato-
ribus funeris ceterorumque solemnium sumptus. (64)
Quod autem pecuniae reliquum erit, accipiat Arcesilao
ab Olympicho, nihil ei molestiae exhibens per tempora
et moram. Tollat autem et pacta Arcesilao quae com-
posuit Strato cum Olympicho et Amimia, deposita penes
Philocratem Tisameni filium. Monumentum vero sa-

τει Τισαμενοῦ. τὰ δὲ περὶ τὸ μνημεῖον ποιήτωσαν ὡς ἂν δοκῇ Ἀρκεσίλω καὶ Ὀλυμπίῳ καὶ Λύκωνι. » καὶ αἶδε μὲν εἰσιν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ διαθήκαι, καθάπου συνήγαγε καὶ Ἀρίστων ὁ Χίος. Αὐτὸς δὲ ὁ Στρά- 8
των ἀνὴρ γέγονε, καθὰ καὶ ἄνω δεδήλωται, πολλῆς τῆς ἀποδοχῆς ἄξιος, διατρέχας ἐν παντὶ λόγων εἶδει καὶ μάλιστα γὰρ ἐν τῷ καλουμένῳ φυσικῷ, ὅπερ εἶδος ἀρχαιότερόν τε καὶ σπουδαιότερον.

ΚΕΦ. Δ'.

ΛΥΚΩΝ.

63. Τοῦτον διεδέξατο Λύκων Ἀστυνάκτος Τρωα- 1
20 δεύς, φραστικὸς ἀνὴρ καὶ περὶ παίδων ἀγωγὴν ἀκρῶς συντεταγμένος. ἔφρασε γὰρ δεῖν παρεῖνθαι τοῖς παισὶ τὴν αἰδῶ καὶ φιλοτιμίαν ὡς τοῖς ἵπποις μύωπα καὶ χαλινόν. τὸ δ' ἐφραστικὸν αὐτοῦ καὶ περιγεγονός ἐν τῇ ἔρμηνεϊ φαίνεται κἀνθένδε· φησὶ γὰρ τοῦτον τὸν τρόπον
15 ἐπὶ παρθένου πενιχραῖς· « Βαρὺ γὰρ φορτίον πατρὶ κόρη διὰ σπάνιν προικὸς ἐκτρέχουσα τὸν ἀκμαῖον τῆς ἡλικίας καιρὸν. » διὸ δὴ καὶ φασιν Ἀντίγονον ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἦν ὡςπερ μῆλον τὴν εὐνοδίαν καὶ χάριν ἀλλοθὶ που μετενεγκεῖν, ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ
20 ἀνθρώπου καθάπερ ἐπὶ τοῦ δένδρου τῶν λεγομένων ἕκαστον εἶδει θεωρεῖσθαι. (63) τοῦτο δὲ ὅτι ἐν μὲν τῷ λέγειν γλαυκώτατος ἦν· παρὸ καὶ τινες τὸ γράμμα αὐτοῦ τῷ ὀνόματι προσετίθεσαν. ἐν δὲ τῷ γράφειν ἀνόμοιος αὐτῷ. ἀμέλει γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν μεταγινωσκόντων ἐπειδὴ μὴ
25 ἔμαθον ὅτε καιρὸς καὶ εὐχρονέων τοῦτον ἐκαλλιέχεται τὸν τρόπον. ἔλεγεν αὐτῶν κατηγορεῖν, ἀδυνάτω μὴ νύοντας εὐχρῆ μετάνοιαν ἀρχαίας ἀδιορθώτου. τοὺς τε βουλευομένους οὐκ ἄρθως διαπίπτειν ἔφρασε τῷ λογισμῷ, οἷονε στρεβλῶ κανόνι βασανίζοντας εὐθείαν φύσιν ἢ
30 πρόσωπον ὕδατι κλυδαττομένῳ ἢ κατοπτρῷ διστραμμένῳ. καὶ ἐπὶ μὲν τὸν ἐκ τῆς ἀγορᾶς στέφανον πολλοὺς ἀπιέναι, ἐπὶ δὲ τὸν Ὀλυμπιασιν ἢ ὀλίγους ἢ οὐδένα. Πολλάκις τε πολλὰ συμβουλευσας Ἀθηναίους, τὰ μέγιστα αὐτοὺς ὠφέλησεν. (67) Ἦν δὲ καὶ καθαρώτατος
35 τὴν στολήν, ὡς ἀνυπερβλήτω χρῆσθαι μαλακότητι ἱματίων, καθὰ φησιν Ἡρμιππος. ἀλλὰ καὶ γυμναστικώτατος ἐγένετο καὶ εὐεκτης τὸ σῶμα τὴν τε πᾶσαν σχέσιν ἀθλητικὴν ἐπιμαίνων, ὠτοβλαδίας καὶ ἐμπινῆς ὄν, καθὰ φησιν Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος, διὰ τοῦτο δὲ καὶ παλαιῶσαι λέγεται τὰ τ' ἐν τῇ πατρίδι Ἰλίσια καὶ σφαιρίσαι.
40 Ὡς οὐκ ἄλλος τ' ἦν φίλος τοῖς περὶ Κυρηνήν καὶ Ἀτταλον, οἳ καὶ πλεῖστα ἐπεχορήγουν αὐτῷ. ἐπειράθη δ' αὐτὸν σχεῖν καὶ Ἀντίοχος, ἀλλ' οὐκ ἔτυχεν. (68) ὅτε δ' ἦν ἔχθρος Ἱερωνίμῳ τῷ περιπατητικῷ, ὡς ἄνο-
45 νος μὴ ἀπαντᾶν πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν ἐτήσιον ἡμέραν, περὶ ἧς ἐν τῷ Ἀρκεσίλου βίῳ διελέγεσθα. Ἀφηγγά- 5
σατο δὲ τῆς σχολῆς ἔτη τέτταρα πρὸς τοὺς τετταρά-

ciant ut videbitur Arcesilao et Olympicho et Lyconi.

Atque hæc quidem ipsius quod fertur testamenti summa fuit, ferme ut collegit etiam Aristo Chius. Ceterum Strato ipse, sicut et supra declaratum est, vir insignis et summa admiratione dignus fuit, in omni philosophiæ genere versatus, sed physicæ maxime studiis excellens, quod genus et antiquius est et gravius.

CAP. IV.

LYCO.

65. Successit in ejus locum Lyco Astyanactis filius Troadensis, vir eloquens et qui educandis instituendisque pueris maxime idoneus fuit. Aiebat enim adjungi debere pueris pudorem et landis studium, velut equis calcar atque frenum. Porro ipsius facundia copiosa et sonora hinc apparet. Ait enim in virginem pauperem hoc modo: *Grave onus est patri puella præ dotis inopia prætersecta a-*
15 *talis tempestivitate.* Unde et Antigonum de illo hoc dixisse ferunt, non posse velut mali suaveolentiam atque gratiam aliorum transferri, sed in ipso homine veluti in arbore singula quæ dicerentur oportere inspicere: (66) id autem ob causam, quod in dicendo erat suavissimus. Idcirco quidam etiam ipsius nomini G litteram adjiciebant *appellantes Glyconem, id est Suavem.* Verum in scribendo sui dissimilis erat. In hos qui quoniam dum tempus esset non didicerant, pœnitentia ducebantur, idque revocare cupiebant, in hunc modum eleganter jocabatur. Dicebat enim eos qui ignavia suæ, quæ corrigi non posset, pœnitentiam vanis precibus indicarent, se ipsos accusare. Qui autem non recte deliberarent, plane eos aiebat excidisse ratione, veluti distorta regula naturam rectam explorantes, seu faciem perturbata aqua vel speculo perverso. Et ad forensem quidem coronam complures proficisci, verum ad Olympiæam aut paucos aut neminem. Sape Athenienses consiliis juvenis magno illis emolumento fuit. (67) Erat vero mundissimus cultu, adeo ut vestium incredibili molli-
20 litie ac nitore uteretur, ut Hermippus refert: sed et exercitiationum studiosissimus erat ac valido sanoque corpore utebatur, omnemque athletarum habitum præferbat, quum, auctore Antigono Carystio, contusis auribus oleoque politior esset. Quocirca et in patria luclatus fertur Ilieis festo, atque pileæ ludo se exercuisse. Erat autem
25 Attalo et Eumeni in primis carus atque inter paucos amicissimus, qui et illum sæpenumero regia munificentia donabant. Tentavit et Antiochum illum habere apud se, sed spe sua frusiratus est. (68) Adeo autem mimicus erat Hieronymo Peripatetico, ut solus anniversario die ad illum non proficisceretur, de quo in Arcesilai vita diximus. Porro scholæ principatum tenuit annos quattuor supra quadra-

κοντα, Στράτωνος αὐτὸν ἐν ταῖς διαθήκαις καταλιπόν-
τος κατὰ τὴν ἑβδόμην καὶ εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν
᾽Ολυμπιάδα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Πανθοίδου διήκουσε τοῦ
διαλεκτικοῦ. Ἐτελεύτησε δὲ γεγονὸς ἔτος τέταρτον καὶ
ἑβδόμηκοστόν, νόσῳ ποδαγρικῇ καταπονηθείς, καὶ ἔστιν
ἡμῶν εἰς αὐτόν.

Οὐ μὰ τὸν, οὐδὲ Λύκωνα παρήσομεν, ὅττι ποδαγῆς
κάθηναν· θαυμάζω τοῦτο μάλιστα δ' ἐγώ,
τὴν οὕτως αἰδᾶο μακρὴν ἔδον ἂν πρὶν ὁ ποσσὶν
ἄλλοτρίαις βαδίσας ἔδραμε νυκτὶ μιῇ.

(66) Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Λύκωνας· πρῶτος Πυθαγο-
ρικός, δεύτερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος ἐπὶ ποιητής, τέ-
ταρτος ἐπιγραμμάτων ποιητής. Τοῦ δὲ φιλοσόφου καὶ
διαθήκαις περιτύχοντες ταῖς δὲ αὐτῶν διαθήκαις
15 τὸν κατ' ἑμαυτὸν, ἐὰν μὴ δυνήθῃ τὴν ἀρρωστίαν ταύ-
την ὑπενεγκεῖν· τὰ μὲν ἐν οἴκῳ πάντα δίδωμι τοῖς ἀδελ-
φοῖς Ἀστυνάκτῃ καὶ Λύκωνι, καὶ οἷμαι δεῖν ἀποδοθῆ-
ναι ἀπὸ τούτων ὅσα κατακέχρηται ἄθνησι παρὰ τίνος
ἔχον ἢ ἐκπεπραχῶς· καὶ ἂν εἰς τὴν ἐκφορὰν ἀναλωθῇ
20 καὶ εἰς τὰλλα τὰ νομιζόμενα. (70) τὰ δ' ἐν ἄστει καὶ
ἐν Λιγίῃ δίδωμι Λύκωνι διὰ τὸ καὶ τοῦνομα φέρειν
ἡμῶν καὶ συνδιατετριφέναι πλείω χρόνον ἀρεστῶς πόνου,
καθάπερ δίκαιον ἦν τὸν υἱοῦ τάξιν ἐσχηκότα, τὴν δὲ
περίπατον καταλείπω τῶν γνωρίμων ταῖς βουλομένοις,
25 Βούλωνι, Καλλίνῳ, Ἀρίστῳ, Ἀμφίῳ, Λύκωνι, Πύ-
θωνι, Ἀριστομάχῳ, Ἡρακλείῳ, Λυκομήδει, Λύκωνι
τῷ ἀδελφίῳ, προστησάσθωσαν δ' αὐτοὶ ἂν ὑπολαμ-
βάνωσι διαμενεῖν ἐπὶ τοῦ πράγματος καὶ συναυξεῖν μάλ-
ιστα δυνήσεσθαι, συγκατασκευάζεσθαι δὲ καὶ αἱ λοι-
30 ποὶ γνωρίμοι καμῶν καὶ τοῦ τόπου χάριν. περὶ δὲ τῆς
ἐκφορᾶς καὶ καύσεως ἐπιμεληθήτωσαν Βούλων καὶ Καλ-
λίνος μετὰ τῶν συνήθων, ὅπως μήτ' ἀνελεύθερος γένηται
μήτε περιέρχῃ. (71) τῶν δ' ἐν Λιγίῃ μοι γενομένων
μορίων μετὰ τὴν ἐμὴν ἀπόλυσιν καταχωρισάτω Λύκων
35 τοῖς νεανίσκοις εἰς ἐλαιοχρησίαν, ὅπως καμῶν καὶ τοῦ
τιμῆσαντος ἐμὲ μνήμη γένηται διὰ τῆς χρείας αὐτῆ ἢ
πρασέκουσα, καὶ ἀνδριάντα ἡμῶν ἀναθήτω τὸν δὲ τόπον,
ὅπως ἀριόττων ἢ τῆς καταστάσεως, ἐπιθλεψάτω καὶ
συμπραγματευθήτω Διόφαντος καὶ Ἡρακλείδης Δημη-
40 τρίου. ἀπὸ δὲ τῶν ἐν ἄστει Λύκων ἀποδοτέω πᾶσι παρ' ὧν
τι προέληθα μετὰ τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐκείνου, παρεχέ-
σθωσαν δὲ Βούλων καὶ Καλλίνος καὶ ἂν εἰς τὴν ἐκφο-
ρὰν ἀναλωθῇ καὶ τὰλλα τὰ νομιζόμενα, κομισάσθωσαν
δὲ ταῦτ' ἀπὸ τῶν ἐν οἴκῳ κοινῇ καταλειπομένων ἀμφι-
45 τέροις ὑπ' ἐμοῦ. (72) τιμησάτωσαν δὲ καὶ τοὺς ἰατροὺς
Πασίθεμον καὶ Μηδίαν, ἀξίους ὄντας καὶ διὰ τὴν ἐπι-
μέλειαν τὴν περὶ ἐμῆ καὶ τὴν τέχνην καὶ μεῖζονος ἐπι-
τιμῆς, δίδωμι δὲ τῷ Καλλίνῳ παιδίῳ Θεριακίων Ζεῦ-
γος, καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ Ῥοδιακῶν Ζεῦγος, Ἰλιστά-
50 πία, ἀμφίταπιν, περιστροφία, προσκεφάλαια δύο τὰ
βέλτεστα τῶν καταλειπομένων· ὡς ἂν ἐν ἔσσει ἀνῆκει
πρὸς τιμὴν, καὶ τούτων φανῶμεν μὴ ἀμνήμονες ὄντες.
περὶ δὲ τῶν θεραπευόντων ἑμαυτὸν οὕτως ἐξάγω· Δη-

zinta, quam ipsam sibi successorem in testamento Strato
reliquisset, Olympiade centesima vicesima septima. Sed
6 Panthoædo quoque dialectici auditor fuerat. Obiit autem
7 annos natus septuaginta quattuor, afflicto podagræ morbo.
In quem nostrum est epigramma :

Nec nos hercle Lyconis fata silebimus : ille
mortuus est podagra ! Miror ego et stupeo :
namque pede alterius semper qui nixus obiret,
una longum Erebi nocte volavit iter.

(69) Fuerunt et alii Lycones : primus Pythagoricus, secun-
das hic ipse, tertius epicus poeta, quartus epigrammatum
9 poeta. Philosophi autem testamentum reperimus hocce :
Hæc equidem statuo de rebus meis, si quidem hunc mor-
bum superare nequivero : Ea quidem quæ domi sunt
omnia Astyanacti et Lyconi fratribus do ; atque ex his
reddendo statuo quæ Athenis possessa quoquam sumpta
sive exacta, quæque in funus ceteraque solemnia im-
pensa fuerant. (70) Quæ vero in urbe et Ægina habeo,
do Lyconi, quoniam is nomen fert nostrum, mecumque
diutissime atque cum summo amore commoratus est,
sicut dignum erat de eo statuere qui filii teneret locum.
Porro ambulationem amicis quæ ea uti volent relinquo,
Buloni, Callino, Aristoni, Amphioni, Lyconi, Pythoni,
Aristomacho, Heracleo, Lycomedi, Lyconi fratrueli.
Præstent autem ipsi quomocumque permansurum in
schola eique provehendæ maxime idoneum futurum
existimaverint. Eis vero suam operam adjungant re-
liqui quoque familiares ut mei et loci gratia. Ceterum
funus et crematio curæ esto Buloni et Callino et amicis
ceteris, uti ne illiberalis neu superflua sit. (71) Eas
vero quæ mihi erant in Ægina olea, post discessum
meum dividat Lyco adolescentibus in usum olei, ut et
mei et ejus qui me honoraverit per eum usum puretur
justa hæc memoria : statuamque nostram locet, et lo-
cum, ubi convenienter ea stabit, dispiciat : cooperetur
autem una et Diophantus et Heracleides Demetrii filius.
Ex his autem quæ in urbe sunt, omnibus reddat Lyco
unde aliquid accepi post ipsius discessum, præbeant-
que Bulo et Callinus quomocumque in funere ac so-
lemnibus ceteris impensa fuerint. Accipiant autem
ea ex his rebus domesticis, quæ ambobus communiter
a me relinquuntur. (72) Honorent item et medicos Pa-
sithemum et Median, dignos profecto etiam majore et
honore et prælio ob summam in me diligentiam et ob
artem. Lego et Callini filio par Theriacorum poculo-
rum, uxorigue illius Rhodiorum par, tapetaque pura,
tapetum horridum, stragulum et duo pulvinaria ex
omnibus quæ relicta sunt optima : et quantum ad hono-
ris rationem attinet, neque istorum obliti videamur. De
his autem qui mihi servierunt, sic statuo : Demetrio

μητρίω μὲν ἐλευθέρω πάλαι ὄντι ἀφήμι τὰ λύτρα καὶ
 δίδωμι πέντε μνάς καὶ ἑμάτιον καὶ χιτῶνα, ἵνα πολλὰ
 πεπονηκώς μετ' ἐμοῦ βίον εὐσχήμονα ἔγῃ. Κρίτωνι δὲ
 Χαλκηδόνιω, καὶ τούτῳ τὰ λύτρα ἀφήμι καὶ δίδωμι τέτ-
 5 τάρας μνάς, καὶ τὸν Μίκρον ἀφήμι ἐλευθέρων· καὶ Ὁρ-
 σφάτω Λύκων αὐτὸν καὶ παιδευσάτω ἀπὸ τοῦ νῦν χρό-
 νου ἕξ ἔτη. (73) καὶ Χάρητα ἀφήμι ἐλευθέρων· καὶ Ὁρ-
 σφάτω Λύκων αὐτόν. καὶ δύο μνάς αὐτῷ δίδωμι καὶ
 τὰ μὲν βιβλία τὰ ἀνεγνωσμένα· τὰ δ' ἀνέκδοτα Καλλίνω
 10 ὅπως ἐπιμελῶς αὐτὰ ἐκδοῖ. δίδωμι δὲ καὶ Σύρῳ ἐλευ-
 θέρῳ ὄντι τέτταρας μνάς καὶ τὴν Μηροδώραν δίδωμι·
 καὶ εἰ τί μοι ὀφείλει, ἀφήμι αὐτῷ. καὶ Πάρα πέντε
 μνάς καὶ ἀμφίταπιν καὶ δύο προσκεράλαια καὶ περι-
 στρωμα καὶ κλίνην ἢν ἂν βούληται. ἀφήμι δ' ἐλευθέ-
 15 ρων καὶ τὴν τοῦ Μίκρου μητέρα καὶ Νοήμονα καὶ Δίωνα
 καὶ Θέωνα καὶ Εὐφράνορα καὶ Ἑρμείαν. καὶ Ἀγάθωνα
 δύο ἔτη παραμεινάντα ἀφεῖσθαι ἐλευθέρων· καὶ τοὺς
 φορεαφόρους Ὠφελίωνα καὶ Ποσειδώνιον τέτταρα ἔτη
 παραμεινάντας. (74) δίδωμι δὲ καὶ Δημητρίῳ καὶ Κρί-
 20 τῶνι καὶ Σύρῳ κλίνην ἑκάστω καὶ στρώματα τῶν κα-
 τάλειπτομένων ἃ ἂν φαίνεται Λύκωνι καλῶς ἔχειν. ταῦτ'
 ἔστω αὐτοῖς ἀποδείξασιν ὁρθῶς ἔφ' ὧν ἑκάστω τετα-
 γμένοι εἰσί. περὶ δὲ τῆς ταφῆς ἐάν τ' αὐτοῦ βούληται
 Λύκων θάπτειν, ἐάν τ' ἐν οἴκῳ, οὕτω ποιείτω. πέπει-
 25 σμαι γὰρ αὐτὸν οὐδὲν ἦττον ἐμοῦ συνορᾶν τὸ εὐσχι-
 μον. ταῦτα δὲ πάντα οἰκονομήσαντι κυρία ἔστω ἡ δόσις
 τῶν ἐνταῦθα. μάρτυρας Καλλίνος Ἑρμιονεύς, Ἀρίστων
 Κεῖος, Εὐφρόνιος Παιανεύς. » οὕτω μέντοι αὐτῷ συ-
 νετός τὰ πάντα πράττοντι τὰ τε περὶ παιδείαν καὶ πάν-
 30 τας λόγους, οὐδὲν ἦττον καὶ τὰ τῶν διαλκτικῶν τρόπον
 τινὰ καὶ σφόδρα ἐπιμελῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ἴσχει·
 ὥστε κἀνταῦθα ζηλωτοῦς.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ.

75. Δημήτριος Φανοστράτου Φαληραεύς. οὗτος ἤκου-
 1 σε μὲν Θεοφράστου· δημηγορῶν δὲ παρ' Ἀθηναίους τῆς
 2 πόλεως ἐξηγήσατο ἕτη δέκα, καὶ εἰκόσιον ἡξιώθη χαλκῶν
 35 ἐξήκοντά πρὸς ταῖς τριακοσίαις, ὧν αἱ πλείους ἐφ' ἵπ-
 πων ἦσαν καὶ ἄρματων καὶ συνορίδων, συντελεσθεῖσαι
 ἐν οὐδὲ τριακοσίαις ἡμέραις· τοσούτον ἐσπουδάσθη. ἀρ-
 40 ἔσθαι δ' αὐτὸν τῆς πολιτείας φησὶ Δημήτριος ὁ Μά-
 γνης ἐν τοῖς Ὀμιονόμοις, ὅπότε φυγὼν Ἀλέξανδρον εἰς
 Ἀθήνας ἦκεν Ἄρπαλος. πολλὰ δὲ καὶ κάλλιστα τῇ πα-
 τρίδι ἐπολιτεύσατο. καὶ γὰρ προσέδοις καὶ κατασκευαῖς
 ἤβησε τὴν πόλιν, καίπερ οὐκ εὐγενὴς ὢν. (76) Ἦν
 45 γὰρ ἐκ τῆς Κόνωνος οἰκίας, ὡς Φαβωρίνος ἐν πρώτῳ
 τῶν ἀπομνημονευμάτων φησὶν, ἀλλ' ἀστὴ καὶ εὐγενεῖ
 4 συνοικεῖ Λαμία τῇ ἐρωμένῃ, καθάπερ ὁ αὐτὸς ἐν τῷ
 5 πρώτῳ φησὶν· ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Κλέωνος πεπονηθέναι ἐν τῷ

quidem jam diu libero redemptionis pretium remitto et
 quinque minas do, et pallium et tunicam, ut qui me-
 cum diu et multum laboravit, honeste vitam exigat.
 Critoni autem Chalcedonensi similiter redemptionis
 pretia relaxo et minas quattuor itidem dari jubeo. Mi-
 crum liberum dimitto, cumque Lyco nutriat et annos
 sex ab hoc tempore deinceps erudiat. (73) Charetem
 itidem dimitto liberum, nutriatque illum Lyco: duas-
 que illi minas do et libros meos quotquot sunt editi:
 eos vero qui necdum editi sunt, Callino, ut illos edat
 diligenter. Etiam Syro jam libero minas quattuor lego et
 Menodorum do; et si quid mihi debet remitto: Hilarce
 item quinque minas et tapetum villosissimum et duos pulvi-
 nos et stragulum et lectum quemcumque voluerit. Libe-
 rum item dimitto Micri matrem et Noemonem et Dio-
 nem et Theonem et Euphranorem et Hermiam: item
 Agathonem, ubi biennium tempus domi impleverit, di-
 mitti liberum jubeo, (74) et lecticarios quoque Opheli-
 onem et Posidenium, quatuor annos domi pere-
 gegerint, itidem liberari volo. Demetrio præterea et
 Critoni et Syro singulis lectum et stragulam vestem ex
 residuis relinquo, quæ Lycou convenire videbuntur.
 Ista illis donabuntur, qui profecto ostenderunt quam
 sollicitè sibi commissa peregerint. De sepultura vero
 videbit Lycon, sive me hic sive domi sepeliri maluerit.
 Certo enim mihi persuasum est, illum quod conveniat
 honestumque sit nihilo segnitius cernere quam me. Quam
 vero præstiterit hæc omnia, rata sit illi eorum quæ hic
 sunt omnium largitio. Testes Callinus Hermionensis,
 Ariston Ceus, Euphronius Pæamiensis. Adeo autem sapien-
 ter ille gessit omnia quæ pertinent ad eruditionem et studia
 humanitatis, ut ad testamentum quoque suum nihilo mi-
 nus diligentiam prudentiamque pertenderit, ita ut in ea
 quoque parte sit studiosè imitandus.

CAP. V.

DEMETRIUS.

75. Demetrius Phanostati filius Phalereus. Is auditor
 1 fuit Theophrasti: ceterum quum apud Athenienses con-
 2 cionaretur, urbi præfuit annos decem, areisque statuis
 honoratus est trecentis et sexaginta, quarum plures equestres
 erant et in curribus ac bigis stabant, et ne intra trecentos
 quidem dies consummata erant: tanto enim Athenienses
 45 prosequabantur studio. Cœpisse autem republicam admi-
 nistrare eo tempore quo Harpalus Alexandrum fugiens Athe-
 nas venit, Demetrius Magnes in Cognominibus testatur. Diu
 autem atque præclare republicam administravit: nam-
 4 que et reditibus et adificiis civitatem auxit, quamvis
 ignobilis. (76) Erat enim, ut Favorinus in primo Commen-
 4 tiorum ait, ex Cononis familia, sed amicam habuit ci-
 5 vem Atticam nobilem Lamiam, ut idem auctor est in li-
 bro primo: sed et a Cleone eum perpessum esse in se-

δεύτερον ἱστορεῖ. Δίδυμος δ' ἐν Συμποσιακοῖς καὶ Χα-
 ριτοβλέφαρον καὶ Λαμπρὸν καλεῖσθαι αὐτὸν φησὶν ἀπό-
 τινος ἐτάρας. Λέγεται δ' ἀποβαλόντα αὐτὸν τὰς ὄψεις
 ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, κομίσασθαι αὖθις παρὰ τοῦ Σαράπιδος
 ὄφθαλμοὺς καὶ τοὺς παιδῶνας ποιῆσαι τοὺς μέχρι νῦν ἔδομένους.
 Σφόδρα δὲ λαμπρὸς ὢν παρὰ ταῖς Ἀθηναίαις, ὅμως
 ἐπεσκοπήθη καὶ αὐτὸς ἐπὶ τοῦ τὰ πάντα διεσθίουτος
 φθόνου. (77) ἐπιβουλευθεὶς γὰρ ὑπὸ τινων δίκην θανά-
 του οὐ παρὼν ὄψεν, οὐ μὴν ἐκυρίευσαν τοῦ σώματος
 αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν ἴον ἀπήρπυον εἰς τὴν χαλκίαν, κατα-
 σπᾶσαντες αὐτοῦ τὰς εἰκόνας καὶ τὰς μὲν ἀποδόμνοι,
 τὰς δὲ βροθίσαντες, τὰς δὲ κατακόψαντες εἰς αἰεῖδας·
 λέγεται γὰρ καὶ τοῦτο, μίᾳ δὲ μόνῃ σώζεται ἐν ἀκρο-
 πόλει. Φαβωρίνος δὲ φησὶν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ τοῦτο
 ποιῆσαι τοὺς Ἀθηναίους Δημητρίῳ κελεύσαντος τοῦ
 βασιλέως, ἀλλὰ καὶ τῷ ἔτει τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἐπέγραψαν
 ἀνομιᾶς, ὡς Φαβωρίνος. (78) Φησὶ δ' αὐτὸν Ἑρμιπ-
 πος μετὰ τὸν Κασάνδρου θάνατον φοβηθέντα Ἀντίγονον
 παρὰ Πτολεμαίῳ εἰλεῖν τὸν Σωτήρα· καὶ ἐκείνῳ
 20 ἱκανὸν διατρέψοντα συμβουλευεῖν τῷ Πτολεμαίῳ πρὸς
 τοῖς ἄλλοις καὶ τὴν βασιλείαν τοῖς ἐξ Εὐρυδίκης περι-
 θεῖναι παισὶ. τοῦ δὲ οὐ πεισθέντος, ἀλλὰ παραδόντος τὸ
 διάδημα τῷ ἐκ Βερενίκης, μετὰ τὴν ἐκείνου τελευταίην
 ἀξιοβῆναι πρὸς τοῦτο παραφυλάττεσθαι ἐν τῇ χώρᾳ
 30 μέχρι τοῦ δοῦναι περὶ αὐτοῦ. ἐνταῦθα ἀθυμότερον διήγε-
 καὶ πῶς ὑπνώτων ὑπ' ἀσπίδος τὴν χεῖρα δηγθεὶς τὸν
 βίον μεθῆκε, καὶ τέθαπται ἐν τῷ Βουσιρίτῃ νομῷ πλη-
 σίον Διοσπόλεως. (79) καὶ αὐτῷ ἐπεγράψαμεν ἡμεῖς·

Ἄνεῖλεν ἀσπίς τὸν σοφὸν Δημήτριον
 ἴον ἔχουσα πάλιν
 ἀσμηκτον, οὐ στήθευσα φῶς ἀπ' ὀφθαλμῶν,
 ἀλλ' αἰδὴν μέλανα.

Ἡρακλείδης δ' ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σωτῆρος διαδοχῶν
 τῷ Φιλαδέλφῳ τὴν βασιλείαν θέλειν ἐκχωρῆσαι τὸν
 35 Πτολεμαίῳ τὸν δ' ἀποτρέπειν φράσκοντα, « ἂν ἄλλῳ
 ἔδῃ, οὐ οὐχ ἔδῃ. » ὁπνηϊκά δ' ἐσυκοφαντεῖτο ἐν ταῖς
 Ἀθήναις — μανθάνω γὰρ καὶ τοῦτο — Μένανδρος ὁ
 κωμικός παρ' ὀλίγον ἔλαθε κριθῆναι δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ ὅτι
 φίλος ἦν αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸν παρητήσατο Τελεσφόρος
 40 ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Δημητρίου. (80) Πλήθει δὲ βιβλίων καὶ
 ἀριθμῷ στίχων σχεδὸν ἅπαντας παρελήλακε τοὺς κατ'
 αὐτὸν περιπατητικούς, εὐπαίδευτος ὢν καὶ πολυτέριος
 παρ' ὄντιον· ὢν ἐστὶ τὰ μὲν ἱστορικά, τὰ δὲ πολιτικά,
 τὰ δὲ περὶ ποιητῶν, τὰ δὲ ῥητορικά, δημογοριῶν τε καὶ
 45 πρῶσβειῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ λόγων Λίσσων συναναγωγῆ
 καὶ ἄλλα πλείω. ἐστὶ δὲ τὰ περὶ τῆς Ἀθήνησι νομοθεσίας
 α' β' γ' δ' ε', περὶ τῶν Ἀθήνησι πολιτείων α' β', περὶ
 δημαγωγίας α' β', περὶ πολιτικῶν α' β', περὶ νόμων α',
 περὶ ῥητορικῆς α' β', Στρατηγικῶν α' β', (81) περὶ Ἰλιά-
 50 δος α' β', περὶ Ὀδυσσεύς α' β' γ' δ', Πτολεμαίος α', Ἑρω-
 τικός α', Φαιδώνδας α', Μαίδων α', Ἰκέων α', Σωκράτης
 α', Λοτατέροβης α', Ὀμηρικὸς α', Ἀριστείδης α', Ἀριστέ-
 μάχος α', Προτροπικός α', ὑπὲρ τῆς πολιτείας α', περὶ

DIAGENES.

Quando tradit. Porro Didymus in Symposiacis ipsum et Χα-
 ριτοβλέφαρον (Gratiæ oculos habentem) et Λαμπρὸν a me-
 7 tricis quadam appellatum ait. Fertur quum Alexandria
 amisisset oculos, a Serapide illos rursus accepisse: quocirca
 8 et parricidas, qui nunc etiam canuntur, fecisse. Verum quum
 apud Athenienses clarissimus esset, et ipse tamen ab ea quæ
 cumeta consumit invidia tentatus est. (77) Namque a non-
 nullis circumventus insidiis, absens capitis damnatus est.
 Neque tamen ipsum comprehendere potuerunt, sed virus
 suum in ara evomerunt et statuas quas, dejectas partim
 vendiderunt, alias summerserunt, aliasque conflaverunt
 in matulas: nam hoc quoque fertur. Una autem sola servata
 est in arce. Fecisse autem hoc Athenienses Demetrio iubente
 rege, Favorinus auctor est in Omnigena historia. Sed etiam
 annum, quo Archon fuit, ἀνομιᾶς (Illegitimi imperii) no-
 mine appellavit, auctore Favorino. (78) Enimvero Hermip-
 pus enim tradit post Casandri necem Antigoni metu se ad
 Ptolemaum Soterem contulisse, multumque illic temporis
 moratum inter cetera suasisse regi ut filii quos ex Eurydice
 susceperat, impertiretur regnum. Illo non obtemperante,
 sed ei quem ex Berenice genuerat diadema tradente, ab
 hoc ipso post patris mortem fuisse asservatum in provincia,
 quoad aliquid de illo statuisset. Hic ille moestior vixit: et
 dum dormit ab aspide manum morsus ex vita migravit: se-
 pulchusque est in Busirite Nomo prope Diospolin. (79) Ei
 quoque nos fecimus epigramma in hunc modum:

Occidit aspis philosophum Demetrium
 sæva, venenifera,
 non illa fulgorem vibrans ex orbitibus,
 verum Erebi tenebras.

Porro Heraclides in Epitome Successionum Sotionis Ptole-
 maicum ait Philadelpho concedere voluisse regnum, illum-
 que prohibuisse dicendo, Si alteri dederis, ipse non habebis.
 Quo tempore Athenis calumniis vexabatur, parum ab-
 fuit quin Menander comicus (namque et hoc accepi) et ipse
 in jus raperetur ob aliud nihil nisi quod amicus hujus esset:
 sed cum depreceatus est Telesphorus Demetrii consobrinus.
 9 (80) Verum librorum multitudinæ ac versuum numero
 omnes ferme sui temporis Peripateticos superavit, adeo
 doctus et multarum rerum peritus, ut cum quovis com-
 parari posset. Sunt autem ipsius monumenta partim hi-
 storica, partim politica, de poetis alia, alia rhetorica, con-
 cionum ac legationum, quin et fabularum Æsopiarum col-
 lectiones et complura alia. Sunt autem de legibus Athenien-
 sium libri quinque, de rerum publicarum formis apud
 Athenienses duo, de Demagogia duo, Politicorum duo, de
 legibus unus, de rhetorica duo, de re militari duo, (81) de
 Iliade duo, de Odyssea quattuor, Ptolemaeus unus, Amato-
 rius unus, Phadondas unus, Mædon unus, Cleon unus,
 Socrates unus, Artaxerxes unus, Homericus unus, Aristides
 unus, Aristomachus unus, Exhortatorius unus, pro repu-

τῆς δεκαετίας α', περὶ τῶν Ἴωνων α', Πρεσβευτικὸς α', περὶ πίστεως α', περὶ χάριτος α', περὶ τύχης α', περὶ μεγαλοφυγίας α', περὶ γάμου α', περὶ τοῦ δόκου α', περὶ εἰρήνης α', περὶ νόμων α', περὶ ἐπιτηδευμάτων α', περὶ καιροῦ α', Διονύσιος α', Χαλκιδικὸς α', Ἀθηναίων καταδρομὴ α', περὶ Ἀντιφάνους α', Προσίμιον ἱστορικὸν α', Ἐπιστολαὶ α', Ἑκκλησία ἔνορκος α', περὶ γήρων α', Δίκαια α', Αἰσωπεῖον α', Χρειαῶν α'. (82) **Μακαρὴν δὲ φιλόσοφος, εὐτονίᾳ ῥητορικῇ καὶ δυνάμει κεκραμένον.** Οὗτος ἀκούσας ὅτι τὰς εἰκόνας αὐτοῦ καταστρέψαν Ἀθηναῖοι, « ἄλλ' οὐ τὴν ἀρετὴν, ἔφη, δι' ἣν ἐκείνας ἀνέστησαν. » ἔλεγε μικρὸν μὲν εἶναι μέρος τὰς ὄψεις, ὅλην δ' ἐπισκοπῆσαι τῷ βίῳ δύνασθαι. οὐ μόνον τὸν πλοῦτον ἔφη τυφλόν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὁδὸν γούσαν αὐτὸν τύχην. ὅσον ἐν πολέμῳ δύνασθαι σιγήρον, τασούτων ἐν πολιτείᾳ ἰσχύειν λόγον. ἰδὼν ποτε νεανίσκον ἀσιώτον, « ἰδοῦ, ἔφη, τετράγωνος Ἐρμῆς ἔχων σύρμα, καιλίαν, αἰδοῖον, πάγωνά. » τῶν τετυφωμένων ἀνδρῶν ἔφη τὸ μὲν ὕψος δεῖν περιαιρεῖν, τὸ δὲ φρόνημα καταλείπειν. τοὺς νέους ἔφη δεῖν ἐπὶ μὲν τῆς οἰκίας τοὺς γονέας αἰδεῖσθαι, ἐν δὲ ταῖς ὁδοῖς τοὺς ἀπαντῶντας, ἐν δὲ ταῖς ἐρημίαις ἑαυτοὺς. (83) τοὺς φίλους ἐπὶ μὲν τὰ ἀγαθὰ παρακαλουμένους ἀπιέναι, ἐπὶ δὲ τὰς συμφορὰς αὐτομάτους. τσαῦτα καὶ εἰς τοῦτον ἀναφέρεσθαι δοκεῖ. Γεγόνασι δὲ Δημήτριος ἄξιόλογοι εἴκοσι· πρῶτος Χαλκηδόνιος, ῥήτωρ καὶ Θρασυμάχου πρεσβύτερος· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Βυζάντιος, περιπατητικὸς· τέταρτος καλούμενος Γραφικὸς καὶ σαφὴς διηγήσασθαι ἦν δὲ ὁ αὐτὸς καὶ ζωγράφος· πέμπτος Ἀσπένδιος, μαθητὴς Ἀπολλωνίου τοῦ Σολεῶς· ἕκτος Καλλιανός, ὁ γεγραπὸς περὶ Ἀσίας καὶ Εὐρώπης εἴκοσι βιβλίου· ἕβδομος Βυζάντιος, ἐν τρικαίδεκα βιβλίοις γεγραφὸς τὴν Γαλατῶν διαβάσαι ἐξ Εὐρώπης εἰς Ἀσίαν καὶ ἐν ἄλλοις ὅκτῳ τὰ περὶ Ἀντίοχον καὶ Πτολεμαίου καὶ τὴν τῆς Λιβύης ὑπ' αὐτῶν διοίκησιν· (84) ὄγδοος ὁ διατρίψας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ σοφιστὴς, τέχνας γεγραφὸς ῥητορικὰς· ἕνατος Ἀδραμυττηνὸς γραμματικὸς, ἐπικληθεὶς Ἰξίων διὰ τὸ ἀδικῆσαι τι δοκεῖν περὶ τὴν Ἥραν· δέκατος Κυρηναῖος, γραμματικὸς, ὁ ἐπικληθεὶς Στάμνος, ἀνὴρ ἀξιόλογος· ἑνδέκατος Σκήψιος, πλούσιος καὶ εὐγενὴς ἀνθρώπος καὶ φιλόλογος ἄκρος· οὗτος καὶ Μητροδώρον προεβίβασε τὸν πολίτην. δωδέκατος γραμματικὸς Ἐρυθραῖος, πολιτογραφηθεὶς ἐν τῇ Μνῷ· τρικαίδεκατος Βιθυνὸς Διφίλου τοῦ στωικοῦ υἱός, μαθητὴς δὲ Παναίτιου τοῦ Ρωδίου· (85) τεσσαρεσκαίδεκατος ῥήτωρ Σμυρναῖος, καὶ οὗτοι μὲν λογικοί, ποιητὰὶ δὲ πρῶτος ἀρχαίαν κωμωδίαν πεποιηκὼς· δεύτερος ἐπῶν ποιητής, οὐ μόνον σὺζεται πρὸς τοὺς φθονερούς· εἰρημμένα τὰδε·

Ζῶν ἀτιμήσαντες ἀποφθίμενον ποθέουσι· καὶ παύ' ὑπὲρ τύμβου καὶ ἀπνοῦ εἰδύλοιο ἄστεα νεῖκος ἐπῆλθεν, ἔριν δ' ἐστήσατο λαός.

τρίτος Ταρσικὸς σατυρογράφος· τέταρτος ἰάμβους γε-

blica unus, de decennio imperii unus, de Ionibus unus, de legatione unus, de fide unus, de gratia unus, de fortuna unus, de magnanimitate unus, de nuptiis unus, de opinione unus, de pace unus, de legibus unus, de studiis unus, de tempore unus, Dionysius unus, Chalcediens unus, vituperium Atheniensium unus, de Antiphane unus, Proœcium historicum unus, Epistolæ unus, Concio jurata unus, de senectute unus, Jura unus, Æsopiarum unus, Sententiarum unus. (82) Porro stilus ipse philosophicus, oratorio robore viribusque permixtus. Hic ubi comperit Athenienses imagines suas evertisse: At, inquit, virtutem illi non everterunt, cujus gratia illas erexerant. Aiebat parvum quidem et nulla specie esse membrum supercilium, posse vero vitam omnem obscurare. Non modo divitiis cæcas asserebat, verum et illarum auctorem fortunam. Quantum in bello posset ferrum, tantum in republica eloquentiam valere. Quum vidisset aliquando juvenem luxuriosum, Ecce, inquit, quadrata Mercurii statua habens syrma, ventrem, pudenda, barbam. Hominum fastu turgidorum aiebat circumcidi oportere altitudinem, spiritumque relinquere. Juvenes asserebat oportere domi quidem parentes, in itineribus autem obvios, in solitudine vero se ipsos revereri. (83) Amæos dicebat secundis in rebus adesse vocatos; in calamitatibus autem sua sponte atque invocatos. Hæc sunt que ad eum referuntur. Fuerunt autem Demetrii memorabiles viginti: primus Chalcedonius, orator Thrasymaecho antiquior; secundus hic ipse; tertius Byzantius, Peripateticus; quartus qui cognominatus est Γραφικός, in disserendo perspicuus, idemque ipse pictor; quintus Aspendius, Apollonii Solensis discipulus; sextus Callatianus, qui de Asia et Europa scripsit libros viginti; septimus Byzantius, qui tredecim libris Gallorum ex Europa in Asiam transitum et octo aliis Antiochi et Ptolemæi gesta Libyæque sub ipsis administrationem conscripsit; (84) octavus sophista, qui moratus Alexandria artes oratorias scripsit; nonus Adramytenus, grammaticus, Ixion appellatus, quia nescio quid in Junonem deliquisse ferebatur; decimus Cyrenæus, grammaticus, cognomento Stammus, vir sane memorabilis; undecimus Scepsius, vir dives ac nobilis et inprimis studiosus; hic et Metrodorum civem suum promovit; duodecimus grammaticus Erythræus, civitate donatus in Mno (Romana?); decimus tertius Bithynus Diphili Stoici filius discipulusque Panæti Rhodii; (85) decimus quartus orator Smyrnæus. Atque isti quidem prosa oratione scripserunt: poetæ autem hi: primus auctor comediæ antiquæ; secundus epicus poeta, cujus illa sola exstant, quæ adversus invidios scripsit:

Oderunt vivum quem mox post funera quarent
et super exanimi nonnunquam umbra atque sepulcro
contendere urbes amplæ populique potentes.

tertius Tarsicus satyram scriptor; quartus iamborum

γραφός, πικρός ἀνὴρ· πέμπτος ἀνδριαντοποιός, οὗ μνήμηται Πολέμων· ἕκτος Ἐρυθραῖος, ποικιλογράφος ἀνδριαντοῦ, ὃς καὶ ἱστορικά καὶ βῆτορικά πεποίηκε βιβλία.

poeta, vir amarulentus; quintus sculptor, cuius Polemo meminit; sextus Erythraeus, varii argumenti scriptor, qui et historicos et oratorios conscripsit libros.

ΚΕΦ. Γ΄.

ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ.

86. Ἡρακλείδης Εὐθύφρωνος Ἡρακλεῶτης τοῦ Πόντου, ἀνὴρ πλούσιος. Ἀθῆναι δὲ παρέβαλε πρῶτον μὲν Σπενσιππῷ· ἀλλὰ καὶ τῶν Πυθαγορείων διήκουσε καὶ τὰ Πλάτωνος ἐξηλάκει· καὶ ὕστερον ἤκουσεν Ἀριστοτέλους, ὃς φησι Σωτίων ἐν διαδοχαῖς. Οὗτος ἐσθῆτι τε μαλακῇ ἐχρήτο καὶ ὑπέρογκος ἦν τὸ σῶμα, ὡς αὐτὸν ὑπὸ τῶν Ἀττικῶν μὴ Ποντικῶν ἀλλὰ Ρωμαίων καλεῖσθαι. πρὸς τ' ἦν τὸ βλέμμα καὶ σευρός. Φέρεται δ' αὐτοῦ συγγράμματα καλλιστά τε καὶ ἀριστα· Διάλογοι, ὧν ἤθικα μὲν περὶ δικαιοσύνης γ', ἐν δὲ περὶ σωφροσύνης, περὶ τ' εὐσεβείας ε' καὶ περὶ ἀνδρείας α' κοινῶς τε περὶ ἀρετῆς α' καὶ νόμων α' καὶ δαιμονίας α', (87) περὶ τῆς ἀρχῆς α' καὶ νόμων α' καὶ τῶν συγγενῶν τούτοις, περὶ ὀνομάτων α', Συνθήκαι α', Ἀκούσιος, α' Ἐρωτικός καὶ Κλεινίας α'. φυσικὰ δὲ περὶ νοῦ, περὶ ψυχῆς καὶ κατ' ἴδιαν περὶ ψυχῆς καὶ περὶ φύσεως καὶ περὶ εἰδώλων, πρὸς Δημόκριτον, περὶ τῶν ἐν οὐρανῷ α', περὶ τῶν ἐν ἄδου, περὶ βίων α' β', Αἰτίαι περὶ νόσων α', περὶ τάγαθῶν α', πρὸς τὰ Ζήνωνος α', πρὸς τὰ Μήτρωος α'. γραμματικὰ δὲ περὶ τῆς Ὀμήρου καὶ Πηλοῦ ἡλικίας α' β', περὶ Ἀρχιλόχου καὶ Ὀμήρου α' β'. καὶ μουσικὰ δὲ περὶ τῶν παρ' Εὐριπίδῃ καὶ Σοφοκλεῖ α' β' γ', περὶ μουσικῆς α' β', (88) Ἀύσεων Ὀμηρικῶν α' β', Θεωρηματικῶν α', περὶ τῶν τριῶν τραγωδοποιῶν α', Χαρακτήρες α', περὶ ποιητικῆς καὶ τῶν ποιητῶν α', περὶ στοχασμοῦ α', Προσπτικῶν α', Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις δ', πρὸς τὸν Δημόκριτον ἐξηγήσεις α', Ἀύσεων ἐριστικῶν α' β', Ἀξίωμα α', περὶ εἰδῶν α', Ἀύσεις α', Ὑποθήκαι α', πρὸς Διονύσιον α'. βῆτορικά δὲ περὶ τοῦ βῆτορα εἰς Ἡρωταγόρας. ἱστορικά· περὶ τῶν Πυθαγορείων καὶ περὶ εὐρημάτων. τούτων τὰ μὲν κομικῶς πέπλακεν, ὡς τὸ περὶ ἡδονῆς καὶ περὶ σωφροσύνης· τὰ δὲ τραγικῶς, ὡς τὸ περὶ τῶν κατ' ἄδην καὶ τὸ περὶ εὐσεβείας καὶ τὸ περὶ ἐξουσίας. (89) ἔστι δ' αὐτῷ καὶ μεσότης τις διηλεκτικῆ φιλοσόφων τε καὶ στρατηγικῶν καὶ πολιτικῶν ἀνδρῶν πρὸς ἀλλήλους διαλεγόμενον. ἀλλὰ καὶ γεωμετρικὰ ἐστὶν αὐτοῦ καὶ διηλεκτικά. ἄλλως τ' ἐν ἀπασὶ ποικίλος τε καὶ διηλεκτικός τὴν λέξιν ἐστὶ καὶ ψυχαγωγεῖν ἱκανῶς δυνάμενος. Δοκεῖ δὲ καὶ τὴν πατριδὰ τυραννομένην ἐλευθεροῦσαι, τὸν μονάρχον κτείναι, ὡς φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν ὁμωνύμοις. ὃς καὶ ταυόνδε ἱστορεῖ περὶ αὐτοῦ· ὅτι ἔβη αὐτὸν δρῶντα ἐκ νέου καὶ αὐξήθέντα, ἐπειδὴ τελευτᾶν ἐμελλε, κελεύσαι τινα τῶν πιστῶν αὐτοῦ

CAP. VI.

HERACLIDES.

86. Heraclides Euthyphronis filius Heracleotes, e Ponto, vir fuit dives. Athenis autem primum Spensippo se in disciplinam dedit, Pythagoreorumque auditor fuit, Platonemque amulabatur. Postremo, ut Sotion in Successionibus ait, Aristotelem audivit. Hic mollicula veste utebatur praegrandique erat corpore, adeo ut illum Attici non jam Ponticum, sed Pompeium vocarent. Habebat in oculis lenitatem gravitatemque. Feruntur ingenii illius monumenta pulcherrima et optima. Dialogi, quorum quae ad mores instilandos faciunt, sunt haec: de justitia tres, unus de temperantia, de pietate quinque, de fortitudine unus, communiterque de virtute unus et item alius, de felicitate unus, (87) de imperio unus, de legibus unus deque his affinis, de nominibus unus, Pacta unus, Invitus unus, Amatorius et Clinias unus. Naturalia vero: de mente, de anima seorsumque de anima et de natura et de imaginibus seu simulacris, adversus Democritum, de iis quae sunt in caelo unus, de his quae sunt apud inferos, de vitis duo, de causis morborum unus, de bono unus, adversus Zenonem unus, adversus Metronem unus. Grammatica vero: de Homeri et Hesiodi aetate duo, de Archilochi et Homero duo. Musica autem: de his quae apud Euripidem et Sophoclem reperuntur duo, de musica duo, (88) Solutionum Homericarum duo, Theorematicum unus, de tribus poetis tragicis unus, Characteres unus, de poetica unus, Heracliti enarrationes quatuor, Enarrationes in Democritum unus, Solutionum eorum quae in contentionem veniunt duo, Enunciatio unus, de speciebus unus, Solutiones unus, Admonitiones unus, ad Dionysium unus. Rhetorici autem: de oratoris officio sive Profagoras. Historica: de Pythagoreis et de inventis. Ex his alia quidem comice finxit, sicuti de voluptate et de temperantia; alia tragice, sicut de iis quae sunt apud inferos et de pietate et de potestate. (89) Observat autem mediocritatem quoque in dicendo quandam, philosophis apud eum et duobus politicisque inter se loquentibus. Exstant etiam scripta illius de geometria et de dialectica. Est autem in omni genere orationis varius et dictione elatus, maximamque habet capiendi animos atque oblectandi vim. Sunt qui asserant illum et patriam tyrannide oppressam necato tyranno liberasse, ut ait Demetrius in libro de Cognominibus. Qui de illo tale aliquid tradit: Aluisse cum a puero draconem et quam jam moriturus esset, jussisse quandam ex necessariis ejus corpus oc-

τὸ σῶμα κατακρύψαι, τὸν δὲ δράκοντα ἐπὶ τῆς κλίνης
 θᾶναι, ἵνα δόξειεν εἰς θεοῦς μεταβεβηκέναι. ἐγένετο
 δὲ πάντα. (90) καὶ μετὰ παραπεμπόντων Ἡρα-
 κλειδῶν τῶν πολιτῶν καὶ εὐφημούτων, ὁ δράκων
 ἀκούσας τῆς ἐπιβοῆς ἐξέδου τῶν ἱματίων καὶ διατάραξε
 τοὺς πλείστους. ὕπερον μέντοι ἔξεκαλύφθη πάντα
 καὶ ὤφθη Ἡρακλειδῆς οὐχ οἷος ἐδόκει, ἀλλ' οἷος ἦν. »
 καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

Ἡθελος ἀνθρώποισι λιπεῖν φάτιν, Ἡρακλειδῆ,
 ὡς βρα θανῶν ἐγένου ζῶντος ἅπασιν δράκων.
 ἀλλὰ διεψεύσθης, σεσορισμένε· δὴ γὰρ ὁ μὲν θῆρ
 ἦε δράκων, σὺ δὲ θῆρ, οὐ σοφὸς ὢν, ἐάλως.

ταῦτα δὲ φησι καὶ Ἱππόβοτος· (91) Ἡρμιππος δὲ λιμοῦ
 κατασχόντος τὴν γῆραν φησὶν αἰτεῖν τοὺς Ἡρακλειώτας
 τὴν Πυθίαν λύσιν. τὸν δὲ Ἡρακλειδῆν διαφθεῖραι
 χρήμασι τοὺς τε θεωροὺς καὶ τὴν προειρημένην, ὡς
 ἀνειπεῖν ἀπαλλαγῆσθαι τοῦ κακοῦ, εἰ ζῶν μὲν Ἡρα-
 κλειδῆς ὁ Εὐθύφρωνος χρυσῶ στεφάνῳ στεφανωθείη
 πρὸς αὐτῶν, ἀποθανὼν δὲ ὡς ἥρωος τιμῶτα. ἐκομίσθη
 ὁ ἄθην χρησμὸς καὶ οὐδὲν ὄντα οἱ πλάσαντες αὐτόν.
 αὐτὰ γὰρ ἐν τῷ θεάτρῳ στεφανούμενος ὁ Ἡρακλειδῆς
 ἀπόπληκτος ἐγένετο, οἱ τὲ θεοροὶ καταλευσθέντες δι-
 φθάρσαν. ἀλλὰ καὶ ἡ Πυθία τὴν αὐτὴν ἄρην κα-
 τίσουσα εἰς τὸ ἄδυτον καὶ ἐπιστάσα ἐν τῶν δράκόντων
 δὴχθεῖσα παραγρῆμα ἀπέπνευσε. καὶ τὰ μὲν περὶ
 τὸν θάνατον αὐτοῦ τσαῦτα. (92) Φησὶ δ' Ἀριστοξένος
 ὁ μουσικὸς καὶ τραγωδίας αὐτὸν ποιεῖν καὶ Θεσπίδος
 αὐτὰς ἐπιγράφειν. Χαμαιλέον τε τὰ παρ' ἑαυτοῦ φησι
 κλέψαντα αὐτὸν τὰ περὶ Ἡσιόδου καὶ Ὀμήρου γρά-
 φαι· ἀλλὰ καὶ Αὐτόδωρος ὁ Ἐπικούρειος ἐπιτιμᾷ αὐτῶν,
 τοῖς περὶ δικαιοσύνης ἀντιλέγων. ἔτι καὶ Διονύσιος ὁ
 Μεταθέμενος ἢ Σπίνθαρος, ὡς ἔνοι, γράψας τὸν Παρ-
 θενοπαῖον ἐπέγραψε Σοφοκλέους. ὁ δὲ πιστεύσας εἰς
 τὴν ἰδίῳ συγγραμμάτων ἐχρήθη μαρτυρίας ὡς Σο-
 φκλέους. (93) αἰσθόμενος δ' ὁ Διονύσιος ἐμήνυσεν
 αὐτῷ τὸ γεγονός· τοῦ δ' ἀρνούμενου καὶ ἀπιστοῦντος
 ἐπέστειλεν ἰδεῖν τὴν παραστιγίδα· καὶ εἶχε Πάγκαλος.
 οὗτος δ' ἦν ἐρώμενος Διονυσίου· ὡς δ' ἔτι ἀπιστῶν
 ἔλεγε κατὰ τύχην ἐνδέχσθαι οὕτως ἔχειν, πάλιν ἀντε-
 πέστειλεν ὁ Διονύσιος ὅτι « καὶ ταῦτα εὐρήρεις·

Γέρων πίθηκος οὐχ ἀλίσκεται πάγῃ·
 ἀλίσκεται μὲν, μετὰ χρόνον δ' ἀλίσκεται. »

καὶ πρὸς τούτοις· Ἡρακλειδῆς γράμματα οὐκ ἐπί-
 σταται οὐδ' ἤσκησεν. » Γεγόνασι δ' Ἡρακλειδαί τε 8
 σαρκεχαίδεκα· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· δεύτερος πολίτης
 αὐτοῦ, πυρρίχας καὶ φλυαρίας συντεταγμένος· (94)
 τρίτος Κυμαῖος, γεγραμῶς Περσικὰ ἐν πέντε βιβλίοις·
 τέταρτος Κυμαῖος, βήτωρ τέχνας γεγραμῶς· πέμπτος
 Καλλιπαιανὸς ἢ Ἀλεξανδρεὺς, γεγραμῶς τὴν διαδοχὴν
 ἐν ἑξ βιβλίοις καὶ Λεμβευτικὸν λόγον, ἦεν καὶ Λεμβὸς
 ἐκαλεῖτο· ἕκτος Ἀλεξανδρεὺς, γεγραμῶς τὰ Περσικὰ

culere, draconemque supponere lectulo, ut putaretur ad
 deos migrasse : factumque est ut ille mandaverat. (90) In-
 terea quum Heraclidem efferrerent cives atque laudibus pro-
 sequerentur, audito clamore draco ex vestibus prodiit per-
 turbavitque plurimos. Tandem vero comperta res est, ap-
 paruitque Herachides non qualis putari voluit, sed qualis
 erat. Est in hunc nostrum epigramma tale :

Hanc famam dabis mortalibus, Heraclide,
 post mortem ut factus tu viderere draco
 Falsus at es, deluse : fuit nam bellua vere
 is draco, tu inventus bellua, non sapiens.

Hæc Hippobotus quoque ait. (91) Ceterum Hermippus He-
 racleotas tradit, quum fames vastaret regionem, libera-
 tionem mali ex Pythia quaesivisse. Porro Heraclidem et
 theoros et quam memoravimus Pythiam corrupivisse pecuniis,
 ut dicerent tum demum eos levatum iri incommodis, si et
 vivum Heraclidem Euthlyphronis filium aurea corona ho-
 norarent et vita functum ut heroem venerarentur. At ubi
 istud scilicet oraculum allatum esset, nihil eos qui hanc see-
 ntiam fluxerant, inde esse lucratos. Continuo enim corona-
 tum in theatro Heraclidem tactum apoplexia esse, theoros
 vero lapidibus obrutos interiisse, Pythiamque ea ipsa hora
 quum ascendisset in adytum, draconis morsu continuo ef-
 flasse animam. Atque ista quidem de ipsius morte. (92)
 Tradit autem Aristoxenus Musicus illum tragedias quoque
 scripsisse Thespidaeque illas prenötasse titulo. Chamaeleon
 quoque ait illum sua furatum de Homero et Hesiodo scri-
 psisse. Autodorus quoque Epicureus illum arguit, contra-
 dicens iis quæ ille de justitia scripsit. Insuper et Dionysius
 Metathemennus seu, ut alii volunt, Spintharus Parthenopæum
 a se scriptum Sophocli tribuit : atque ille credens in quibus-
 dam commentariis suis ejus testimoniis veluti Sophoclis
 utebatur. (93) Id sentiens Dionysius rem illi aperit. Negan-
 tique et fidem recusanti scripsit, ut primum versuum
 primas literas inspiceret, quæ continebant nomen Pancaulus.
 Erat is Dionysii amasius. Nondum credenti et casu quodam
 sic fieri potuisse asseveranti rescripsit : Hæc quoque re-
 peries :

Laqueo vetustam non prehendes simiam :
 prendes, sed insidiatus aliquo tempore.

Et præterea : Heraclides litteras ignorat neque eru-
 bescit. Fuerunt autem quattuordecim Heraclidæ : primus
 hic ipse ; secundus civis hujus, qui pyrrichas nugasque com-
 posuit ; (94) tertius Cumanus, qui Persica scripsit quinque
 libris ; quartus Cumanus, orator qui artes rhetoricas scri-
 psit ; quintus Callatianus aut Alexandrinus, qui sex libris
 Successionem (philosophorum) explicuit orationemque
 Lembeuticam, unde et Lembus vocabatur ; sextus Alexan-

ἰδιώματα· ἕβδομος διαλεκτικός Βαργυλήτης, κατ' Ἐπικούρου γεγραφώς· ὄγδοος ἰατρός τῶν ἀπὸ Ἰκεσίου· ἔνατος ἰατρός Ταραντίνος, ἐμπειρικός· δέκατος ποιητικός, παραινέσεις γεγραφώς· ἑνδέκατος ἀνδριαντοποιός Φωκασύς· δωδέκατος ἐπιγραμμάτων ποιητής λιγυρός· τριχαιδέκατος Μάγνης, Μιθριδατικά γεγραφώς· τεσσαρεσκαίδέκατος ἀστρολογούμενα συγγεγραφώς.

drinus, Persicarum proprietatum scriptor; septimus dialecticus Bargyleites, qui contra Epicurum scripsit; octavus medicus de Hicesii disciplina; nonus medicus Tarentinus, empiricus; decimus poeta, qui sententias morales scripsit; undecimus statuarius Phocæensis; duodecimus argutus epigrammatum poeta; decimus tertius Magnes, qui scripsit Mithridatica; decimus quartus, qui scripsit de astrologia.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΕΚΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α'.

ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ.

Ἀντισθένης Ἀντισθένους Ἀθηναῖος. ἐλέγετο δ' οὐκ
εἶναι ἰθαγενής· ὅθεν καὶ πρὸς τὸν ὀνειδίζοντα εἰπεῖν,
« καὶ ἡ μήτηρ τῶν θεῶν Φρυγία ἐστίν. » ἐδόκει γὰρ
εἶναι Θράκης μητρός· ὅθεν καὶ ἐν Τανάγρα κατὰ τὴν
μάχην εὐδοκίμησας ἔδωκε λέγειν Σωκράτει ὡς οὐκ ἂν
ἐκ δύοσιν Ἀθηναίων οὕτω γεγονόσι γενναῖος. καὶ αὐτὸς δὲ
τοὺς Ἀθηναίους ἐπὶ τῷ γηγενεῖς εἶναι σεμνονομένους
ἐκπαυλίζων ἔλεγε μηδὲν εἶναι κοχλιῶν καὶ ἀπτελέθων
εὐγενεστέρους. Οὗτος κατ' ἀρχὰς μὲν ἤκουσε Γοργίου
τοῦ ῥήτορος· ὅθεν τὸ ῥητορικὸν εἶδος ἐν τοῖς διαλόγοις
ἐπιφέρει καὶ μάλιστα ἐν τῇ Ἀληθείᾳ καὶ τοῖς Προσορε-
πτικοῖς. (2) φησὶ δ' Ἑρμιππος ὅτι προσέλετο ἐν τῇ
τῶν Ἰσθμίων πανηγύρει ψέζει τε καὶ ἐπαινέσαι Ἀθη-
ναίους, Θηβαίους, Λακεδαιμονίους· εἶτα μέντοι παραι-
τήσασθαι ἰδόντα πλείους ἐκ τῶν πόλεων ἀριγμένους.
ὕστερον δὲ παρέβαλε Σωκράτει, καὶ τοσοῦτον ὄνατο
αὐτοῦ, ὥστε παρήγει τοῖς μαθηταῖς γενέσθαι αὐτῷ πρὸς
Σωκράτην συμμαθητάς. οἰκῶν τ' ἐν Πειραιεῖ καθ' ἑκά-
στην ἡμέραν τοὺς τετραράκοντα σταδίους ἀνιὼν ἤκουε
Σωκράτους, παρ' οὗ καὶ τὸ καρτερικὸν λαβὼν καὶ τὸ
ἀπαθὲς ζηλώσας κατήρξε πρῶτος τοῦ κυνισμοῦ. Καὶ ὅτι
δὲ πόνος ἀγαθὸν συνέστησε διὰ τοῦ μεγάλου Ἡρακλέους
καὶ τοῦ Κύρου, τὸ μὲν ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων, τὸ δὲ ἀπὸ
τῶν βαρβάρων ἐκλύσας. (3) Πρῶτος τε ὠρίσατο λόγον
εἰπὼν, « λόγος ἐστὶν ὃ τὸ τί ἦν ἢ ἔστι δηλῶν. » ἔλεγε
τε συνεχές, « μανείην μᾶλλον ἢ ἡσθεῖην » καὶ, « χρῆ
τοιαύταις πλησιάζειν γυναῖξιν αἰ χάρην εἴσονται. » πρὸς
τε τὸ Ποντικὸν μεираκίον μέλλον φοιτᾶν αὐτῷ καὶ πυ-
θόμενον τίνων αὐτῷ δεῖ, φησὶ, « βιβλιαρίου καινοῦ καὶ
γραφείου καινοῦ καὶ πινακιδίου καινοῦ, » τὸν νοῦν πα-
ρεμφραίνων. πρὸς δὲ τὸν ἐρόμενον ποδαπὴν γῆμαι, ἔφη,
« ἂν μὲν καλήν, ἔξεις κοινήν, ἂν δὲ αἰσχροῦ, ἔξεις παι-
νήν. » ἀκούσας ποτὲ ὅτι Πλάτων αὐτὸν κακῶς λέγει,
« βασιλικῶν, ἔφη, καλῶς ποιοῦντα κακῶς ἀκούειν. »
(4) μυσόμενος ποτὲ τὰ Ὀρφικά, τοῦ ἱερέως εἰπόντος ὅτι
οἱ ταῦτα μυσόμενοι πολλῶν ἐν ἄδου ἀγαθῶν μετίσχου-
σι, « τί οὖν, ἔφη, οὐκ ἀποθηήσκεις; » ὀνειδίζόμενός
ποτὲ ὡς οὐκ εἴη ἐκ δύο ἐλευθέρων, α οὐδὲ γὰρ ἐκ δύο,
ἔφη, παλαιστικῶν, ἀλλὰ παλαιστικός εἰμι. » ἔρω-
τώμενος διὰ τί ὀλίγους ἔχει μαθητάς, ἔφη, « ὅτι ἀρ-
γυρέα αὐτοὺς ἐκβάλλω βράδην. » ἔρωτηθεὶς διὰ τί πι-
κρῶς τοῖς μαθηταῖς ἐπιπλήττει, « καὶ οἱ ἰατροί, φησὶ,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER SEXTUS.

CAP. I.

ANTISTHENES.

Antisthenes Antisthenis filius Atheniensis fuit. Dicebatur
autem non esse indigena. Quod quum ipsi probro daretur,
dixisse fertur, Et Deam mater Phrygia est. Ferebatur enim
illius mater esse ex Thracia: unde quum in Tanagrensi pugna
fortiter se gessisset, dedit Socrati occasionem dicendi, ex
duobus Atheniensibus ita fortem nunquam nasci potuisse.
Ipse quoque Atheniensibus, quod indigenæ essent glorian-
tibus, illudens dicebat illos cochleis et locustis nihilo nobi-
liores. Hic initio quidem Gorgiam audivit oratorem: unde
et in dialogis oratorium dicendi genus exprimit, maxime-
que in Veritate et in Exhortationibus. (2) Hermippus autem
ait illum in celebritate Isthmiorum et vituperare et laudi-
bus efferre voluisse Athenienses, Thebanos, Lacedæmonios;
deinde id devitasse, conspecto plurimos ex istis civitatibus
confluxisse. Postmodum Socrati sese addixit, in tantumque
cum illo profecit, ut moneret discipulos, ut sui sub Socrate
essent condiscipuli. Commoransque in Piræeo quotidie qua-
draginta stadiis emensis audiebat Socratem, a quo et tole-
rantiam addiscens et tranquillitatis illius imitator effectus
Cynicam primus sectam instituit princepsque ejus fuit.
Laborem esse bonum in magno Hercule et Cyro ostendit,
illud exemplum a Grecis, hoc a barbaris mutuatus. (3) Pri-
musque definivit sermonem, dicens, Sermo est qui quod
quid fuerit aut sit exprimit. Dicebat autem identidem, In-
sania potius quam voluptate afficiar; et illud, Cum ejusmodi
mulieribus consuetudo habenda, quæ gratiam sunt habi-
turse. Pontico adolescenti, quum se ipsi in disciplinam dare
vellet rogaretque quam rem sibi opus esset, Libro, inquit,
novo et stilo novo et tabella nova, dispartiendo vocem
καινοῦ (novo) in και νοῦ, et mente. Interroganti ejus-
modi uxorem duceret, Si, inquit, formosam duxeris, com-
muniem habiturus es; si deformem, penam. Quum audisset
aliquando Platonem ipsi maledicere, Regium, inquit,
est male audire quum bene feceris. (4) Quinque aliquan-
do Thicis mysteriis initiaretur diceretque sacerdos ejus-
modi initiatos bonis plurimis apud inferos perfrui, Cur igitur,
ait, ipse non moreris? Probro ei dabatur aliquando,
quod non esset ex duobus liberis genitus: Neque, inquit,
ex duobus luctatoribus, et tamen luctator sum. Interroga-
tus cur paucos haberet discipulos, Quod, inquit, argentea
illos virga eicio. Rogatus item cur in discipulos acriter in-
veheretur, Et medici, inquit, in ægros. Quum vidisset

τοῖς κάμνουσιν. » ἰδὼν ποτε μοιχὸν φεύγοντα, « ὦ δυστυχής, εἶπε, πηλίκον κίνδυνον ὄβολοῦ διαφυγεῖν ἴσχυες. » κρείττον ἔλεγε, καθά φησιν Ἑκάτων ἐν ταῖς Χρείαις, εἰς κόρακας ἢ εἰς κολακας ἔμπροσθεν οἱ μὲν γὰρ νεκρούς, οἱ δὲ ζῶντας ἐσθίουσιν. (5) ἐρωτηθεὶς τί μακαριώτατον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « τὸ εὐτυχεῖν ἀποθανεῖν. » γνωρίμου ποτὲ πρὸς αὐτὸν ἀποδουρομένου ὡς εἴη τὰ ὑπονήματα ἀπολωλεκτός, « ἔδει γάρ, ἔφη, ἐν τῇ ψυχῇ αὐτὰ καὶ μὴ ἐν τοῖς χαρτίοις καταγράφειν. » ὡς περ ὑπὸ τοῦ τοῦ τὸν αἰθρον, οὕτως ἔλεγε τοὺς φθονερούς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἡθους κατεσθίεσθαι. τοὺς βουλομένους ἀθανάτους εἶναι ἔφη δεῖν εὐσεβῶς καὶ δικαίως ζῆν. τότε ἔφη τὰς πόλεις ἀπόλλυσθαι, ὅταν μὴ δύνωνται τοὺς φαύλους ἀπὸ τῶν σπουδαίων διακρίνειν. ἐπαί-
 15 νόυμένος ποτε ὑπὸ πονηρῶν, ἔφη, « ἀγωνιῶ μὴ τι κακὸν εἰργασμαί. » (6) ἕμονοῦντων ἀδελφῶν συμβίωσιν παντός ἔφη τείχους ἰσχυροτέρων εἶναι. τοιαῦτ' ἔφη δεῖν ποιείσθαι ἐφόδια ἃ καὶ ναυαγήσαντι συγκολυμῆσαι. ὀνειδιζόμενος ποτ' ἐπὶ τῷ πονηροῦς συγγενέσθαι, « καὶ οἱ ἰατροί, φησί, μετὰ τῶν νοσοῦντων εἰσίν, ἀλλ' οὐ πυρέττουσιν. » ἀποπνέωντος τοῦ μὲν σίτου τὰς αἰρας ἐκλέγειν καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τοὺς ἀχρεῖους, ἐν δὲ πολιτείᾳ τοὺς πονηροὺς μὴ παραίτεσθαι. ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιέργον ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, « τὸ δύνασθαι ἑαυτῷ
 20 ἡμιλεῖν. » εἰπόντος αὐτῷ τίνος παρὰ πότον, « ἄσον, » « σὺ δὲ μοι, φησὶν, ἀλλήσαν. » Διογένης χιτῶνα αἰτοῦντι πύξαι προσέταξε θοιμάτιον. (7) ἐρωτηθεὶς τί τῶν μαθημάτων ἀναγκασιότατον, « τὸ περιαιρεῖν, ἔφη, τὸ ἀπομανθάνειν, » παρεκελεύετο τε κακῶς ἀκούοντας καρτερεῖν μᾶλλον ἢ εἰ λίθος τις βάλλοιτο. ἔσκωπτό τε Πλάτωνα ὡς τετυφωμένον. ποιητῆς γούν γενομένης ἔπρον θεασάμενος φρυακτῆν φησὶ πρὸς τὸν Πλάτωνα, « εἰδοίκει μοι καὶ σὺ ἵππος ἂν εἶναι λαμπρυντής. » τοῦτο δὲ ἐπεὶ καὶ συνεχῆς ὁ Πλάτων ἵππον ἐπῆνει, καὶ ποτ'
 35 ἑλλὼν πρὸς αὐτὸν νοσοῦντα καὶ θεασάμενος λεκάνην ἔθα ὁ Πλάτων ἐμυμέκει ἔφη, « γολῆν μὲν ὄρω ἐνταῦθα, τύπον δὲ οὐχ ὄρω. » (8) συνεβούλευεν Ἀθηναίους τοὺς ὄνους ἵππους ψηφίσασθαι ἄλογον δὲ ἡγομένων, « ἀλλὰ μὴ καὶ στρατηγοί, φησὶ, φαίνονται παρ' ὑμῖν μηδὲν
 40 μαθόντες, μόνον δὲ χειροτονηθέντες. » πρὸς τὸν εἰπόν-
 45 τὰ, « πολλοὶ σε ἐπαινοῦσι, » « τί γάρ, ἔφη, κακὸν πεποιήκα; » στρέψαντος αὐτοῦ τὸ διερωγῶς τοῦ τρίβωνος εἰς τὸ προφανές, Σωκράτης ἰδὼν φησιν, « ὅσῳ σου διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν φιλοδοξίαν. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ
 50 του, καθά φησι Φανίας ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν, τί ποιῶν καλῶς κάγαθός ἔσοιτο, ἔφη, « εἰ τὰ κακὰ ἃ ἔχεις ὅτι φευκτὰ ἐστί μάθεις παρὰ τῶν εἰδόντων. » πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα τρυφήν, « ἔχθρῶν παῖδες, ἔφη, τρυφήσαι. » (9) πρὸς τὸ παρασχηματίζον αὐτὸ τῷ πλάστη μαιμάκιον, « εἰπέ μοι, φησὶν, εἰ φωνὴν λάβοι ὁ γαλκός, ἐπὶ τίνι ἂν αἰεὶ σεμνυνοῦνται; » τοῦ δ' εἰπόντος, « ἐπὶ κάλλει, » « οὐκ αἰσχύνῃ οὖν, ἔφη, τὰ ὅμοια γεννηθὼς ἀψύχῳ; » Ποντικῷ νεανίσκου παλαιοῦ ῥῆσιν αὐτοῦ ἐπαγγελλομένου, εἰ τὸ πλοῖον ἀφίκοιτο

aliquando fugientem mecum, O miserum, inquit, quantum periculum uno obolo vitare potuisti. Praestare dicebat, ut Hecaton ait in Chriis, in corvos quam in assentatores incidere: hos quippe mortuos, istos viventes devorare. (5) Rogatus quidnam apud homines esset beatissimum, Felicem, inquit, mori. Familiari quodam apud se deplorante quod perdidisset commentaria, Oportebat, inquit, ista animo potius quam chartis inscribere. Sicuti rubigine ferrum, ita invidios propria consumi aiebat affectione. Eos qui cuperent immortales esse, oportere dicebat pie vivere ac juste. Civitates tunc interire aiebat, quum bonos discernere nequeant a malis. Quum aliquando a malis laudaretur, Misere, inquit, metuo ne forte mali quippiam fecerim. (6) Fratrum qui essent concordem convictum omni muro dixit esse fortioerem. Ea dicebat paranda viatica, quae cum naufrago simul enafarent. Probrio illi dabatur aliquando, quod congredieretur cum improbis: Etiam medici, inquit, inter aegrotos versantur, neque tamen febricitant. Absurdum esse dicebat triticum purgare lolio bellumque inutili milite, sed a re publica gerenda improbos non arceret. Rogatus quidnam ex philosophia lucratus esset, Mecum, ait, colloqui posse. Cuidam ipsi in convivio dicenti, Cane, Tu mihi, inquit, tibias infla. Diogenem tunicam potentem pallium complicare jussit. (7) Interrogatus quamnam esset disciplina maxime necessaria, Hoc agere, inquit, ne dediscas quae didiceris. Eos hortabatur qui maledictis inesserentur, tolerare magis quam si lapidibus ipsos quispiam ageret. Platonem insimulabat ut fastu turgidum. Quum ergo fieret pompa, inspiciens hincientem frementemque equum, ad Platonem conversus, Tu, inquit, judicio meo equus fuisses ad pompam ornatissimus: idque propterea quod identidem Plato equum laudaret. Venerat aliquando ad eum mala valetudine affectum, et quum vas cerneret ubi Plato vomuerat, Bilem, inquit, hic video, fastum vero non video. (8) Snadebat Atheniensibus, ut asinos equos esse decernerent: quod quum illi ab omni ratione alienum dicerent, At, inquit, apud vos duces sunt qui nihil didicerunt solumque designati sunt. Dicenti ipsi euidam, Multi te laudant, Quidnam, ait, mali feci? Quom pallii discissam partem conversam in conspectum dedisset, intuitus Socrates, Video, inquit, per pallium tuam gloriae cupiditatem. Interrogatus a quodam, ut ait Phania in libro de Socraticis, quidnam faciendo bonus et honestus evaderet, Si mala, inquit, quae habes ab iis qui noverunt didiceris esse fugienda. Cuidam delicias laudanti, Inimicorum, ait, filii delicate vivant. (9) Adolescenti qui statuario formam ad imitandam componebat, Dic, ait, si vocem aes acciperet, quamnam re gloriaretur? illo dicente, Pulchritudine, Non igitur, inquit, erubescis qui cum inanimi glorieris? Pontico adolescente pollicente se curam ipsius habiturum quando navis applicaret qua salsamenta vebantur, sumpto

τῶν ταρίχων, λαβὼν αὐτὸν καὶ θύλακον κενὸν πρὸς ἀλ-
φιτόπωλιν ἔχε καὶ σαξάμενος ἀπῆει τῆς δὲ αἰτούσης
τὸ διάφορον, « ὁ νεανίσκος, ἔφη, δώσει ἐὰν τὸ πλοῖον
αὐτοῦ τῶν ταρίχων ἀφίκαται » αὐτὸς δὲ καὶ Ἄνυτον
5 τῆς φυγῆς αἴτιος γενέσθαι δοκεῖ καὶ Μελήτην τοῦ θα-
νάτου. (10) Ποντικοὶ γὰρ νεανίσκοι κατὰ κλέος τοῦ
Σωκράτους ἀψιγμένοις περιτυχόν ἀπήγαγεν αὐτοὺς
πρὸς τὸν Ἄνυτον, εἰπὼν ἐν ἤθει σοφώτερον εἶναι τοῦ
Σωκράτους· ἔφ' ᾧ διαγανακτήσαντας τοὺς περισσώτας
10 ἐκδιώξει αὐτόν, εἰ δὲ ποθὶ θεάσασαιτο γύναιον κεκοσμη-
μένον, ἀπῆει ἐπὶ τὴν οἰκίαν αὐτῆς καὶ ἐκέλευε τὸν ἄν-
δρα ἐξαγαγεῖν ἵππον καὶ ὄπλα, ὥστ' εἰ μὲν ἔχοι ταῦτα,
ἔαν τρυφᾷ ἀμύνησθαι γὰρ τούτοις· εἰ δὲ μὴ, περιαι-
ρεῖν τὸν κόσμον. Ἦρασκεν αὐτῷ καὶ ταδε διδακτὴν
15 ἀπεδείκνυε τὴν ἀρετὴν. τοὺς αὐτοὺς εὐγενεῖς τοὺς καὶ
ἠναρέτους· (11) αὐτάρκη δὲ τὴν ἀρετὴν πρὸς εὐδαιμο-
νίαν, μηδενὸς προσδεομένην ὅτι μὴ Σωκρατικῆς ἰσχύος.
τὴν τ' ἀρετὴν τῶν ἔργων εἶναι, μῆτε λόγων πλείστον
δεομένην μῆτε μαθημάτων. αὐτάρκη τ' εἶναι τὸν σο-
20 φὸν πάντα γὰρ αὐτοῦ εἶναι τὰ τῶν ἄλλων. τὴν τ' ἀδα-
ξίαν ἀγαθὸν καὶ ἴσον τῷ πόνῳ, καὶ τὸν σοφὸν οὐ κατὰ
τοὺς κειμένους νόμους πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὸν
τῆς ἀρετῆς γαμήσειν τε τεκνατοῦκας χάριν, ταῖς εὐφρε-
στάταις συνιόντα γυναῖκι, καὶ ἐρασθήσεσθαι ἑξ ἑνὸς
25 γὰρ εἰδέναι τὸν σοφὸν τίμων χρητὴν ἔρᾶν. (12) ἀναγρά-
φει δ' αὐτοῦ καὶ Διοκλῆς ταυτί, τῷ σοφῷ ξένον οὐδὲν
οὐδ' ἄπορον. ἀξίεραστος ὁ ἀγαθός· οἱ σπουδαῖοι φίλοι
συμμάχους ποιεῖσθαι τοὺς εὐφύγους ἅμα καὶ δικαίους·
ἀνκαίρετον ἔπλον ἢ ἀρετῆ· κρεῖττόν ἐστι μετ' ὀλίγων
30 ἀγαθῶν πρὸς ἅπαντας τοὺς κακοὺς ἢ μετὰ πολλῶν κα-
κῶν πρὸς ὀλίγους ἀγαθοὺς μάχεσθαι. προσέχειν τοῖς
ἔχθροῖς· πρῶτοι γὰρ τῶν ἀμαρτημάτων αἰσθάνονται.
τὸν δίκαιον περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοῦ συγγενούς· ἄν-
δρὸς καὶ γυναικὸς ἢ αὐτῆ ἀρετῆ· τάχα κακά, τὰ κακὰ
35 αἰσχροῦ· τὰ πονηρὰ νόμιζε πάντα ξενικά. (13) τεῖχος
ἀσφαλέστατον· φρόνησιν· μῆτε γὰρ καταρρεῖν μῆτε
προδίδασθαι, τεῖχη κατασκευαστέον ἐν τοῖς αὐτῶν ἀνα-
λώτοις λογισμοῖς. Διελέγετο δ' ἐν τῷ Κυνοσάργει γυμνα-
40 σίῳ μικρὸν ἀπαθεῖν τῶν πολλῶν· θέν τινας καὶ τὴν κυ-
νικήν ἐντεῦθεν ὀνομασθῆναι, αὐτὸς τ' ἐπεκαλεῖτο Ἀπλο-
κῦον. Καὶ πρῶτος ἐδίπλωσε τὸν τρίβωνα, καθά φησι
7 Διοκλῆς, καὶ μόνῳ αὐτῷ ἔχρητο βάκτρον τ' ἀνέλαβε
καὶ πήραν, πρῶτον δὲ καὶ Νεάνθης φησὶ διπλῶσαι θει-
μάτων. Σωσικράτης δ' ἐν τρίτῃ Διαδοχῶν Διόδωρον τὸν
45 Ἀσπένδιον, καὶ πόγωννα καθεῖναι καὶ πήρα καὶ βάκτρον
χρησθαι. (14) Ταῦτον μόνον ἐκ πάντων Σωκρατικῶν
8 Θεόπομπος ἐπαινεῖ καὶ φησὶ δεινὸν τ' εἶναι καὶ δι' ἡμι-
λιας ἑμμελοῦς θπάγεσθαι πᾶν ὄντινον. ἄλλο δ' ἐκ
τῶν συγγραμμάτων κακ τούτῳ Ξενοφώντος Συμποσίου
50 δοκεῖ δὲ καὶ τῆς ἀνδρωδεστάτης στωικῆς καταρταῖ· θέν
καὶ Ἀθήναιος ὁ ἐπιγραμματοποιὸς περὶ αὐτῶν φησὶν
οὕτως·

Ἡ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ᾧ πανάριστα
δογματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσιν,

illo et sacco vacuo abiit ad eam que farinam venundabat,
eoque impleto abibat : illa vero pretium petente, Hic, inquit,
adolescens dabit, quando salsamentorum ipsius navis appli-
cuerit. Ipse et Anyto exilli et Melito mortis auctor fuisse fer-
tur. (10) Namque Ponticis juvenibus quos Socratis fama
Athenas adduxerat quum incidisset, eos ad Anytum abdu-
xit, dicens cum ironia, illum sapienterem esse quam Socra-
tatem : qua ex re indignatos circumstantes eiecisse illum.

Sicubi vero ornalam offendisset mulierem, ad domum illius
proficiscebatur jubebatque vitum ejus equum proferre et
arma, ut si quidem hæc illi essent, deliciis vacare sineret :
his enim injurias propellere : sin alias, cultum amoveret.

5 Placida autem ejus hæc sunt : Doceri posse virtutem ; eos-
dem esse nobiles ac virtute præditos ; (11) sufficere virtutem
ad beatam vitam, nullo indigentem nisi Socratis viribus ;
virtutem esse operum, neque verbis multis neque disciplinis
indigentem ; sapientemque sibi ipsi sufficere : ipsius enim
esse que aliorum sunt omnia ; nominis obscuritatem bonum
esse et labori simile ; sapientem non secundum constitutas leges
rem publicam administraturum, sed juxta virtutis norma-
m ; ducturumque uxorem procreandorum liberorum
causa, formosissimis quibusque congrredientem mulieribus ;
præterea amaturum : solum quippe scire sapientem quæ-
nam sint amore dignæ. (12) Inscribit illi Diocles et ista :
sapienti nil novum nec arduum : dignus est qui ametur vir
bonus ; virtute præditi amici ; propugnatores faciendos qui
animosi et justii sunt ; virtutem arma esse que tolli non
possunt ; præstat cum paucis bonis adversus malos omnes
quam cum multis malis adversus paucos bonos pugnare ;
solicite observandos inimicos : primi enim peccata sentiunt ;
justum virum pluris faciendum quam propriam ; viri et
mulieris virtus eadem ; bona pulchra, mala esse turpia ;
præva omnia aliena putata atque peregrina ; (13) murum tu-
fissimum prudentiam esse : neque enim decidere neque
prodi ; mænia struenda in nostris animi cogitationibus que
expugnari nequeunt. Disserebat autem in gymnasio quod
Cynosarges appellatur, non longe a porta : unde quidam Cy-
nicam sectam appellatam volunt. Ipseque cognominabatur
Purus putus canis. Ac primus pallium, ut ait Diocles, du-
plicavit, ipsoque solo utebatur vestimento : baculumque
sumpsit ac peram. Hunc etiam Neanthes primum refert du-
plicasse pallium : contra Sosicrates in Successionum tertio
Diodorum ait Aspendium : et barbam promississe et baculo et
peram usum esse ait. (14) Hunc solum ex omnibus Socraticis
Theopompus laudat, dicens fuisse acutissimum et ex sua-
vitate colloqui quemlibet capere ac ducere quo vellet. Li-
quet id autem ex libris ipsius atque ex illo Xenophontis
Symposio. Videturque et gravioris sectæ Stoicæ princeps
fuisse : quocirca et Athenæus poeta epigrammatum sic de
illis ait :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra
dogmata, que sacris scribitis in tabulis :

τὴν ἀρετὴν ψυχῆς ἀγαθὸν μόνον· ὁδὸς γὰρ ἀνδρῶν
μῶνα καὶ βιοτῶν βίωσας καὶ πόλις.
σαρκὸς δ' ἠδυπάθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,
ἢ μία τῶν Μνήμης ἦνυσε θυγατέρων.

esse bonam unam animi virtutem, sola tuetur
quod validas urbes, quodque ea sola homines.
Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem
rellicui, celebrat filia Mnemosynes.

6 (15) οὗτος ἠγάσαστο καὶ τῆς Διογένους ἀπαθείας καὶ τῆς
Κράτητος ἐγκρατείας καὶ τῆς Ζήνωνος καρτερίας, αὐ-
τὸς ὑποβέβηκεν τῇ πόλει τὰ θεμελίαι, ὁ δὲ Ξενοφῶν ἠδύ-
στον μὲν εἶναι περὶ τὰς ἡμιλίαις φησὶν αὐτὸν, ἐγκρατέ-
στατον δὲ περὶ τὰλλα. Φέρονται δ' αὐτῷ συγγράμματα
10 τόμοι δέκα· πρῶτος ἐν ᾧ περὶ λέξεως ἢ περὶ χαρακτή-
ρων, Αἴας ἢ Αἰάγτος λόγος, Ὀδυσσεὺς ἢ περὶ Ὀδυσ-
σεως, Ὀρέστου ἀπολογία ἢ περὶ τῶν δικαγράφων, Ἰσο-
γραφὴ ἢ Λυσίας καὶ Ἰσοκράτης, πρὸς τὸν Ἰσοκράτους
Ἀμάρτυρον τόμος δεύτερος ἐν ᾧ περὶ ζῴων φύσεως,
15 περὶ παιδοποιίας ἢ περὶ γάμου ἐρωτικὸς, περὶ τῶν σο-
φιστῶν φυσιογνωμονικός, (16) περὶ δικαιοσύνης καὶ
ἀνδρείας προτροπικός πρῶτος, δεύτερος, τρίτος, περὶ
Θεογνίδας δ' ε' τόμος τρίτος ἐν ᾧ περὶ ἀγαθοῦ, περὶ
ἀνδρείας, περὶ νόμου ἢ περὶ πολιτείας, περὶ νόμου ἢ
20 περὶ καλοῦ καὶ δικαίου, περὶ ἐλευθερίας καὶ δουλείας,
περὶ πίστεως, περὶ ἐπιτρόπου ἢ περὶ τοῦ πείθεσθαι,
περὶ νίκης οἰκονομικός· τόμος τέταρτος ἐν ᾧ Κύρος, Ἡ-
ρακλῆς ὁ μείζων ἢ περὶ ἰσχύος· τόμος πέμπτος ἐν ᾧ
Κύρος ἢ περὶ βασιλείας, Ἀσπασία· τόμος ἕκτος ἐν ᾧ
25 Ἀλήθεια, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι ἀντιλογικός, Σάθων ἢ
περὶ τοῦ ἀντιλέγειν α' β' γ', περὶ διαλέκτου (17) τόμος
ἑβδομῶς ἐν ᾧ περὶ παιδείας ἢ ὀνομάτων α' β' γ' δ' ε', περὶ
ὀνομάτων χρήσεως· ἑριστικός, περὶ ἐρωτήσεως καὶ ἀπο-
κρίσεως, περὶ δόξης καὶ ἐπιστήμης α' β' γ' δ', περὶ τοῦ
30 ἀποθανεῖν, περὶ ζωῆς καὶ θανάτου, περὶ τῶν ἐν ἄδου, περὶ
φύσεως α' β', Ἐρώτημα περὶ φύσεως β', Δόξαι ἢ ἐριστι-
κός, περὶ τοῦ μανθάνειν προβλήματα· τόμος ὄγδοος ἐν
ᾧ περὶ μουσικῆς, περὶ ἐξηγητῶν, περὶ Ὀμήρου, περὶ
ἀδικίας καὶ ἀσεβείας, περὶ Κάλχαντος, περὶ κατασχό-
35 που, περὶ ἠδονῆς· τόμος ἑνατὸς ἐν ᾧ περὶ Ὀδυσσεύς,
περὶ τῆς βλάβου, Ἀθηνᾶ ἢ περὶ Τηλεμάχου, περὶ Ἐ-
λένης καὶ Πηνελόπης, περὶ Πρωτέως, Κύκλωψ ἢ περὶ
Ὀδυσσεύς, (18) περὶ οἴνου χρήσεως ἢ περὶ μέθης ἢ
περὶ τοῦ Κύκλωπος, περὶ Κέρκης, περὶ Ἀμφιαράου, περὶ
40 τοῦ Ὀδυσσεύς καὶ Πηνελόπης καὶ περὶ τοῦ κυνός· τό-
μος δέκατος ἐν ᾧ Ἡρακλῆς ἢ Μίδας, Ἡρακλῆς ἢ περὶ
φρονήσεως ἢ ἰσχύος, Κύρος ἢ ἐρωμένος, Κύρος ἢ κα-
τάσκοποι, Μενέξενος ἢ περὶ τοῦ ἄρχειν, Ἀλκιβιάδης,
Ἀρχέλαος ἢ περὶ βασιλείας, καὶ τὰυτα μὲν ἔστιν ἃ συν-
45 ἔγραψεν· ὁ Τίμων δὲ διὰ τὰ πλῆθος ἐπιτιμῶν αὐτῷ
παντοφῶν φλέδονα φησὶν αὐτὸν· Ἐτελεύτησε δὲ ἀρρω-
στία· ὅτε καὶ Διογένης εἰδὼν πρὸς αὐτὸν ἔφη, « μή τι
χρεῖα φίλου; » καὶ ποτε παρ' αὐτὸν ξιφίδιον ἔχων εἴ-
ρη· τοῦ δ' εἰπόντος, « τίς ἂν ἀπολύσει με τῶν πό-
50 νων; » δείξας τὸ ξιφίδιον, ἔφη, « τοῦτο » καὶ ὅς, « τῶν
πόνων, εἶπον, οὐ τοῦ ζῆν. » (19) ἔδεικε γὰρ πως μα-
λαχώτερον φέρειν τὴν νόσον ὑπὸ φιλοζωίας, καὶ ἔστιν
ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔργον·

(15) Hic et Diogeni apathia et Crateti continentia et
Zenoni tolerantia dux et auctor fuit, qui ipse civitati fun-
damenta subiecit. Enimvero Xenophon suavissimum in col-
loquio fuisse ait, atque in ceteris rebus continentissimum.
Fertur ipsius scripta tomi decem : primus in quo de di-
ctione sive de figuris, Ajax sive Ajacis oratio, Ulysses sive
de Ulysse, Orestis defensio sive de caudicis, Isographie
sive Lysias et Isocrates, adversus Isocratis Amartyrum;
secundus tomus in quo de animalium natura, de procrea-
tione filiorum sive de nuptiis amatouris, de sophistis phy-
siognomonicas, (16) de justitia et fortitudine exhortato-
rius primus, secundus, tertius, de Theognide quartus et
quintus; tomus tertius in quo de bono, de fortitudine, de
lege sive de republica, de lege sive de honesto et justo, de
libertate et servitute, de fide, de curatore sive de obediendo,
de victoria oeconomicus; quartus tomus in quo Cyrus,
Hercules major sive de robore; quintus tomus in quo
Cyrus sive de regno, Aspasia; sextus tomus in quo Veritas,
de disserendo antilogicus, Sathon sive de contradictione
tres, de dialecto; (17) septimus tomus in quo de disci-
plina sive de nominibus quinque, de usu nominum conten-
tiosus, de interrogatione et response, de opinione et
scientia quattuor, de moriendo, de vita et morte, de his qua
sunt apud inferos, de natura duo, interrogatio de natura
duo, Opiniones sive contentiosus, de addiscendo problema-
ta; octavus tomus in quo de musica, de interpretibus, de
Homero, de injustitia et impietate, de Calchante, de explo-
ratore, de voluptate; nonus tomus in quo de Odyssea, de
virga, Minerva sive de Telemacho, de Helena et Penelope,
de Proteo, Cyclops sive de Ulysse, (18) de vini usu sive de
chrietate sive de Cyclope, de Circe, de Amphiarao, de
Ulysse et Penelope et de cane; decimus tomus in quo Hercu-
les sive Midas, Hercules sive de prudentia vel robore, Cyrus
sive amasius, Cyrus sive exploratores, Menexenus sive de
imperio, Alcibiades, Archeus sive de regno. Atque haec sunt
quae scripsit. Timon autem ob multitudinem eorum quae
scripsit increpans illum, omnigenum nugatorem eum dixit.
Obiit morbo : quo tempore Diogenes ingressus ad illum dixit,
Num amico opus est? Aliquando item intraverat sicam ha-
bens : ad quem ille quum diceret, Quis me doloribus ab-
solvet? ille ostensa sica, Haec, ait : et ille, Doloribus, dixit,
non vita. (19) Videbatur enim forme mollis perferre mor-
bum praee amore vita. Est autem nostrum epigramma in
Antisthenem ita se habens :

Τὸν βίον ἦσθα κύων, Ἀντισθένης, ὡς περὶ κῶς
ὥστε θακεῖν κραδίην βήμασιν, οὐ στόμασιν·
ἀλλ' ἔθνηες φθισικός, τάχ' ἔρει τις ἰσως· τί δὲ τοῦτο;
πάντως εἰς Ἀίδην δεῖ τιν' ὁδηγὸν εἶχειν.

5 Τεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Ἀντισθένεις τρεῖς, Ἡρακλεί-
ταιος εἷς, ἕτερος Ἐφέσιος, καὶ Ῥοδῖος τις ἱστορικός.
επειδὴ δὲ τοὺς ἀπ' Ἀριστίππου διεληλύθαμεν καὶ Φαί-
δωνος, νῦν ἐλκύσωμεν τοὺς ἀπ' Ἀντισθένους κυνικούς
τε καὶ στωικούς. καὶ ἐχέτω ὡςδε.

ΚΕΦ. Β'.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

10 20. Διογένης Ἰκεσίου τραπέζιτου Σινωπέως. φησὶ
δὲ Διοκλῆς, δημοσίαν αὐτοῦ τὴν τράπεζαν ἔχοντας τοῦ
πατρὸς καὶ παραχαράξαντος τὸ νόμισμα, φυγεῖν. Εὐ-
βουλίδης δ' ἐν τῷ περὶ Διογένους αὐτὸν φησὶ Διογένην
τοῦτο πράξει καὶ συναλῆσθαι τῷ πατρί. οὐ μὴν ἀλλὰ
15 καὶ αὐτὸς περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν τῷ Πορδάλλω ὡς παρα-
χαράξει τὸ νόμισμα. ἔνιοι δ' ἐπιμελητὴν γενόμενον
ἀναπεισθῆναι ὑπο τῶν τεχνιτῶν καὶ ἐλθόντα εἰς Δελφοὺς
ἢ εἰς τὸ Δελφίον ἐν τῇ πατρίδι Ἀπόλλωνος πυνθάνεσθαι
εἰ ταῦτα πράξει ἢ περ ἀναπεισεται· τοῦ δὲ συγχωρή-
20 σαντος τὸ πολιτικὸν νόμισμα, οὐ συνείς, τὸ κέρμα
ἐκιδέχλευσε καὶ φοραθείς, ὡς μὲν τινες, ἐφυγαδεύθη,
ὡς δὲ τινες, ἐκὼν ὑπεξῆλθε φοβηθείς. (21) ἔνιοι δὲ
φασὶ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτὸν λαθόντα τὸ νόμισμα δια-
φθεῖραι· καὶ τὸν μὲν δεθέντα ἀποθανεῖν, τὸν δὲ φυ-
25 γαῖν ἐλθεῖν· εἰς Δελφοὺς καὶ πυνθάνομενον οὐκ εἰ πα-
ραχαράξει, ἀλλὰ τί ποιήσας ἐνόησάτος ἔσται, οὕτω
λαθεῖν τὸν χρησμὸν τοῦτον. Γενόμενος δὲ Ἀθήνησιν
Ἀντισθένη παρεβόησε. τοῦ δὲ διωθουμένου διὰ τὸ μη-
δένα προσέσθαι, ἐξεβιάζετο τῇ προσεδρία, καὶ ποτε τὴν
30 βακτηρίαν ἐπανατειναμένου αὐτῷ τὴν κεφαλὴν ὑπο-
σχών, « παῖε, εἶπεν· οὐ γὰρ εὐρήσεις οὕτω σκλη-
ρὸν ζυλὸν ὧ με ἀπειροῦεις ἕως ἂν τι φαίνῃ λέγων. »
τοῦντεῦθεν διήκουσεν αὐτοῦ καὶ ἄτε φυγὰς ὄν ὤρμησεν
ἐπὶ τὸν εὐτελεῖ βίον. (22) Μὲν θεασάμενος διατρέ-
35 χοντα, καθά φησὶ Θεόφραστος ἐν τῷ Μεγαρικῷ, καὶ
μήτε κοίτην ἐπιζητοῦντα μήτε σκότος εὐλαβούμενον ἢ
ποθούντ' αὐτὸ τῶν δοκούντων ἀπολαυστῶν, πόρον ἐξεῦρε
τῆς περιστάσεως. πρῶτον διπλώσας πρῶτος κατὰ
τινας διὰ τὸ ἀνάγκη εἶχειν καὶ ἐνευδεῖν αὐτῷ, πῆραν
40 τ' ἐκομίσατο, ἐνθα αὐτῷ τὰ σιτία ἦν, καὶ παντὶ τόπῳ
ἐχρηῖτο εἰς πάντα, ἀριστῶν τε καὶ καθεύδων καὶ δια-
λεγόμενος. ὅτε καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἔφασκε, δεῖκνύς
τὴν τοῦ Διὸς στήλην καὶ τὸ Πομπεῖον, αὐτῷ κατεσκευα-
κέναι ἐνδιαιτῆσθαι. (23) βακτηρίᾳ δ' ἐπιστηρίζετο
45 ἀσθενήσας· ἔπειτα μέντοι καὶ διὰ πικρὰς ἐφόρει, οὐ
μὴν ἐν ἀστεί, ἀλλὰ καθ' ὁδὸν αὐτῇ τε καὶ τῇ πῆραν,
καθὰ φησιν Ἀθηνόδοτος ὁ Ἀθηναῖος προστατήσας καὶ
Πολύευκτος ὁ ῥήτωρ καὶ Λυσάνιος ὁ Αἰσχρινῶνος. ἐπι-

In vita canis acer eras, Antisthenes, ut tu
morderes verbis, haud tamen ore, homines.
mortuus es phthisiens, dicet quis forte, Quid ad rem?
ductore omnino ad iunina Ditis opus.

Fuerunt autem et alii Antisthenes tres, unus de schola He-
racliti, alius Ephesius, tertius Rhodius quidam historicus.
Quoniam vero eos qui ab Aristippo fluxere ac Phadone
transegimus, age nunc illos qui ab Antisthene venerunt Cy-
nicos ac Stoicos hoc ordine adiciamus.

CAP. II.

DIOGENES.

20. Diogenes Hicesii mensularii filius Sinopensis. Ex-
ulasse illum, quum pater ejus publice mensam haberet ac
pecuniam adulteraret, Diocles auctor est. Sed Eubulides
in libro de Diogene Diogenem sponte hoc fecisse ait et cum
patre una vagatum esse. Ipse quoque in Pordallo de se
ipso ait falso signasse monetam. Quidam vero eum quum
curator factus esset, persuasum ab opificibus aiunt ven-
nisse Delphos aut ad templum Apollinis in patria, ibique
Apollinem percontatum esse an id acturus esset quod ei
suaderetur : qui quum illi instituta patrie mutare permis-
sisset, non intellecta re, numos adulteravit ac deprehensus,
ut quidam auctores sunt, in exilium ejectus est, secun-
dum alios, ultro prae metu aufugit. (21) Sunt qui dicant il-
lum a patre acceptam pecuniam adulterasse : atque illum
quidem in carcere diem obisse, hunc autem effugisse. Im-
perfectumque Delphos seiscitatum esse non utrum pecuniam
falso signaret, verum quid faciens clarissimus futurus esset,
atque ita hoc oraculum cepisse. Quum vero Athenas con-
cessisset, convenit Antisthenem. Eum ille quum repelle-
ret — quippe ex constituto suo neminem recipiebat — vicit
perseverantia sua. Illo ipsi aliquando intentante baculum,
subjecto capite, Feri, inquit; non enim ita durum baculum
reperies, qui me abs te, quam diu aliquid dixeris, arcere
possit. Hinc jam auditor illius factus est et, utpote profugus
ex patria, se ad victum simplicem contulit. (22) Conspecto,
ut Theophrastus ait in Megarico, mure discurrente, qui
neque cubiculum inquireret, neque tenebras revereretur,
neque aliquid eorum quae ad luxum idonea viderentur ap-
peteret, remedium invenit inopiae suae. Pallium, ut qui-
dam volunt, primum duplicatum in usu habuit, ob neces-
sarium usum utque illo se dormiens obvolveret. Peramque
tulit, in qua cibos ferebat, omnique ad omnia utebatur
loco, et prandens et dormiens et loquens. Quocirca et
Athenienses aiebat, Jovis porticum ostendens et Pompeum,
sibi condidisse habitaculum. (23) At baculo quidem primum
innitebatur aegrotans, deinceps autem eum semper ferebat,
non quidem in urbe, sed iter agens, una cum pera, ut
refert Athenodorus Atheniensium aliquando magistratus
et Polyaeuctus rhetor et Lysanias Aeschronis filius.

στελας δὲ τινι οἰκίδιον αὐτῷ προνοήσασθαι, βραδύ-
 νοντας, τὸν ἐν τῷ Μητρόφῳ πύθον ἔσχεν οἰκίαν, ὡς καὶ
 αὐτὸς ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς διασαφεί. καὶ θέρους μὲν
 ἐπὶ φάμμον ζεσπῆς ἐκυλινδαίτο, χειμῶνος δ' ἀνδριάν-
 τας κεχιονισμένους περιελάμβανε, πανταχῶθεν ἑαυτὸν
 συνασκῶν. (24) Δεινός τ' ἦν κατασοβαρεύσασθαι τῶν ἀλ-
 λων, καὶ τὴν μὲν Εὐκλείδου σχολὴν ἔλεγε χολήν, τὴν δὲ
 Πλάτωνος διατριβὴν κατατριβήν, τοὺς δὲ Διονυσιακοὺς
 ἀγῶνας μεγάλα θαύματα μωροῖς ἔλεγε καὶ τοὺς θεμα-
 γωγῶς ὄγλου διακόνους. ἔλεγε δὲ καὶ ὡς ἔτε μὲν
 ἴσοι κυβερνήτας ἐν τῷ βίῳ καὶ ἱατροὺς καὶ φιλοσόφους,
 συνετώτατον εἶναι τῶν ζῶων νομίζειν τὸν ἄνθρωπον ὅτε
 δὲ πάλιν δνειροκρίτας καὶ μάντις καὶ τοὺς προσέχοντας
 τοῦτοις ἢ τοὺς ἐπὶ δόξῃ καὶ πλοῦτι περυστημένους, οὐδὲν
 μακραιότερον νομίζειν ἀνθρώπου. συνεγές τε ἔλεγε ἐς
 τὸν βίον παρεσκευάσθαι δεῖν λόγον ἢ βρῆχον. (25) καὶ
 ποτε Πλάτωνα ἐν δειπνῷ πολυτελεῖ κατανοήσας ἐλάας
 ἀνάμενον, « τί, φησὶν, ὁ σοφὸς εἰς Σικελίαν πλεύσας
 τὴν τραπέζων τούτων χάριν, νῦν παρακειμένῳ οὐκ
 ἀπολαύεις; » καὶ ὁ, « ἀλλὰ νῆ τοὺς θεοὺς, φησὶ, Διό-
 γηνες, κακῆ τὰ πολλὰ πρὸς ἐλάας καὶ τὰ τοιαῦτα ἐγι-
 νόμην. » ὁ δὲ, « τί οὖν ἔδει πλεῖν εἰς Συρακούσας; ἢ
 τότε ἡ Ἀττικὴ οὐκ ἔφερεν ἐλάας; » Φαβοῦρινος δὲ φη-
 σιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ Ἀριστιππον εἰπεῖν τοῦτο, καὶ
 ἄλλοτε ἰσχυρὰς ἐσθίων ἀπήντατ' αὐτῷ φησὶ τε, « ἔξεστὶ
 σοι μετασχεῖν; » τοῦ δὲ λαθόντος καὶ φαγόντος, ἔφη,
 « μετασχεῖν εἶπον, οὐ καταφαγεῖν. » (26) πατῶν αὐ-
 τοῦ ποτε τὰ στρώματα κεκληκῶτας φίλους παρὰ Διονυ-
 σίου, ἔφη, « πατῶ τὴν Πλάτωνος κενοσπουδίαν. »
 πρὸς δὲ ὁ Πλάτων, « ἔσόν, ὦ Διόγενες, τοῦ τύφου
 διαφαίνεις, δοκῶν μὴ τετυφῶσθαι. » οἱ δὲ φασὶ τὸν
 Διογένην εἰπεῖν, « πατῶ τὸν Πλάτωνος τύφον » τὸν δὲ
 φάναι, « ἔτέρῳ γε τύφῳ, Διόγενες; » Σωτίων δ' ἐν τῷ
 τετάρτῳ φησὶ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν τὸν Πλάτωνα τὸν
 κῦνα. Διογένης οἶόν ποτ' ἤτησεν αὐτόν, ποτὲ δὲ καὶ
 ἰσχυρὰς. ὁ δὲ κεράμιον ἴλον ἐπεμυεν αὐτῷ· καὶ ὁ, « σύ,
 φησὶν, ἐὰν ἐρωτηθῆς δύο καὶ δύο πόσα ἐστίν, Εἰκο-
 σιν ἀποκρίνη; οὕτως οὐτε πρὸς τὰ αἰτούμενα διδως
 οὐτε πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποκρίνη. » ἔσχωψε δὲ ὡς
 ἀπεραντολόγον. (27) ἐρωτηθεὶς παῦ τῆς Ἑλλάδος ἴσοι
 ἀγαθοὺς ἀνδρας, « ἀνδρας μὲν, » εἶπεν, « οὐδαμοῦ,
 παῖδας δ' ἐν Λακεδαίμονι. » σπουδαιολογουμένη ποτὲ
 ὡς οὐδέτις προσῆτι, ἐπέβαλε τερετίζειν· ἀθροισθέντων
 δὲ, ὠνειδίσειν ὡς ἐπὶ μὲν τοὺς φληνάφους ἀρινομυμένῳ
 σπουδαίως, ἐπὶ δὲ τὰ σπουδαιὰ βραδυόντων [δλιγώ-
 ρως]. ἔλεγε τε περὶ μὲν τοῦ παρορύττειν καὶ λακτί-
 ζειν ἀγωνίζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, περὶ δὲ καλοκἀγαθίας
 μηδένα. τοὺς τε γραμματικούς ἐθαύμαζε τὰ μὲν τοῦ
 Ὀδυσσεὺς κακὰ ἀνάζητούντας, τὰ δ' ἴδια ἀγνοούντας.
 καὶ μὴ καὶ τοὺς μουσικούς τὰς μὲν ἐν τῇ λύρᾳ χορδὰς
 ἀρμάττεσθαι, ἀνάρμοστα δ' ἔχειν τῆς ψυχῆς τὰ ἦθη. (28)
 τοὺς μαθηματικούς ἀποβλέπειν μὲν πρὸς τὸν ἥλιον καὶ
 τὴν σελήνην, τὰ δ' ἐν ποσὶ πράγματα παροσθῆν· τοὺς ρή-
 τορας λέγειν μὲν ἐσπουδακέναι τὰ δίκαια, πράττειν δὲ

Quum autem ad quendam scripsisset, ut sibi aediculam pro-
 spiceret, et ille fardius id exsequeretur, domum quod in Me-
 troo erat, pro domo habuit, sicut et ipse in epistolis testa-
 tur. Atque aestate quidem sese in fervida arena volutabat,
 hieme vero statuas nive perfusas complectebatur, omni ex
 parte se ipsum ad laborum tolerantiam exercens. (24) Acer
 item erat in despiciendis aliis. Unde et Euclidis scholam
 (alludens ad nomen *χολή, bilis*) bilem appellabat, et Plato-
 nis consuetionem consumptionem. Dionysiaca certamina
 magna miracula stultorum dicebat, oratores turbæ mini-
 stros. Dicebat autem: quum intueretur in vita gubernatores,
 medicos atque philosophos, animalium omnium sapientis-
 simum hominem videri; quum autem contra inspiceret som-
 niorum interpretes, vates atque his animum advertentes,
 vel qui gloria aut divitiis inflati essent, tunc demum nihil
 se stultius existimare homine. Dicebat sæpius homini-
 bus præsto esse oportere aut sanam mentem aut laqueum.
 (25) Quum vidisset aliquando Platonem in lauto convivio
 olivis vescentem, Quid, inquit, sapiens vir in Siciliam lu-
 jusmodi mensarum gratia profectus, appositis modo non
 frueris? Et ille, At hercle, inquit, Diogenes, et illic oleis
 et reliquis ejusmodi ut plurimum vescabar. Et ille, Quid
 igitur, inquit, Syracusas navigare oportebat? an tunc Affica
 oleas non ferebat? Favorinus in Omnigena historia Aristip-
 pum hoc dixisse tradit. Et præterea aliquando caricas co-
 medens eum habuit obvium dixitque, Licet tibi partem su-
 mere: qui quum acceptas edisset, Partem sumere dixi, non
 comedere. (26) Calcans aliquando stratum ejus, quum ami-
 eos a Dionysio missos invitasset, dixit, Calco Platonis inane
 studium; ad quem Plato, Quantum, inquit, o Diogenes,
 tu fastum conspiciendum præbes, dum te superbia carere
 putas. Alii Diogenem hoc dixisse ferunt, Calco Platonis
 fastum; illumque respondisse, At fastu alio, Diogenes. Porro
 Sotion in quarto refert hoc ipsi dixisse Platonem Cynicem.
 Vinum aliquando postularat ab eo Diogenes, aliquando cari-
 cas; at ille lagenam integram ei misit: ad quem Diogenes,
 Nam, inquit, si quidem rogatus es duo et duo quot sint,
 respondebis Viginti? ita neque secundum ea quæ poseeris
 ut verbasum. (27) Interrogatus ubinam Græciv viros vidis-
 set honos, Viros quidem, ait, nusquam, sed pueros vidi
 Lacedæmone. Quum serio dissereret aliquando nemoque
 ipsi intenderet, avium eantem voce imitari cepit: congre-
 gatis autem ad se plurimis, exprobravit quod ad ineptias
 studiose concurrerent, ad res gravissimas negligenter mo-
 rarentur. Dicebatque de fodiendo (*supplantando in fos-
 sam arenam deturbantes*) et calcitrando certare homines,
 ut autem boni et probi fierent, curare neminem. Gramma-
 ticos mirabatur, quod quum Ulyssis mala requirerent, sua
 ignorarent. Item musicos, quod lyrae chordas congrue apta-
 rent, animi mores inconcinnos haberent; (28) sed et mathe-
 maticos carpebat, quod solem et lunam intuentes, quæ
 ante pedes essent negligerent; oratores item, quod stude-

μηδαμῶς· ἀλλὰ μὴν καὶ τοὺς φιλαργύρους φέγειν μὲν
το ἀργύριον, ὑπεραγαπᾶν δέ. καταγίνωσκε δὲ καὶ
τῶν ἐπαινούτων μὲν τοὺς δικαίους, ἔτι χρημάτων ἐπάνω
εἶεν, ζηλούντων δὲ τοὺς πολυχρημάτους. ἐκίμαι δ' αὐ-
5 τὸν καὶ τὸ θύειν μὲν τοῖς θεοῖς ὑπὲρ υγιείας, ἐν αὐτῇ δὲ
τῇ θυσίᾳ κατὰ τῆς υγιείας δειπνεῖν. ἀγασθαι δὲ καὶ
τῶν δούλων οἱ λαβροπραγούντας ὁρῶντας τοὺς δεσπότης
μηδὲν ἀρπάζουσι τῶν ἐσθιομένων. (28) ἐπῆναι τοὺς
μέλλοντας γαμεῖν καὶ μὴ γαμεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας
10 καταπλεῖν καὶ μὴ καταπλεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας πο-
λιτευσθαι καὶ μὴ πολιτευσθαι, καὶ τοὺς παιδοτροφεῖν
καὶ μὴ παιδοτροφεῖν, καὶ τοὺς παράσκευαζομένους
συμβεῖν τοῖς δυνάταις καὶ μὴ προσίοντας. ἔλεγε δὲ
καὶ δεῖν τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς φίλους ἐκτείνειν μὴ συγ-
25 κεκαμμένους τοῖς δακτύλοις. φησὶ δὲ Μένιππος ἐν τῇ
Διογένους Πράξει ὡς ἀλοῦς καὶ παλούμενος ἠρωτήθη
τί αὐτὸ ποιεῖν. ἀπεκρίνατο, « ἀνδρῶν ἀρχεῖν » καὶ
πρὸς τὸν κήρυκα, « κήρυσσε, ἔφη, εἰ τις ἐθέλει
δεσπότην αὐτῷ πρίασθαι. » κωλυθεὶς καθίσεσθαι, « οὐ-
30 δὲν, ἔφη, διαφέρει· καὶ γὰρ τοὺς ἰχθῦς ὅπως ἀν-
κείνον πιπράσκεισθαι. » (30) θαυμάζειν τ' ἔφη εἰ γύ-
τραν μὲν καὶ λοιπάδα ἰνοῦμενοι κομποῦμεν· ἄνθρωπον
δὲ, μόνῃ τῇ ὄψει ἀρκούμεθα. ἔλεγε τῷ Ξενιάδῃ τῷ
πριαμένῳ αὐτόν, δεῖν πείθεσθαι αὐτῷ, εἰ καὶ δούλος
25 εἴη· καὶ γὰρ εἰ ἱατροῦς ἢ κυβερνήτης ἢ δούλος, πει-
σθῆναι ἀν αὐτῷ. Εὐδούλος δὲ φησὶ ἐν τῷ ἐπιγραφο-
μένῳ Διογένους Πράξει οὕτως ἄγειν τοὺς παῖδας τοῦ
Ξενιάδου, μετὰ τὰ λοιπὰ μαθημάτων ἰππεύειν, τοξοῦειν,
σφενδαίνην, ἀκοντίζειν· ἔπειτ' ἐν τῇ παλαίστρᾳ οὐκ
30 ἐπέτραπε τῷ παιδοτρίβῃ ἀθλητικῶς ἄγειν, ἀλλ' αὐτὸ
μόνον ἐρυθρήματος χάριν καὶ εὐεξίας. (31) κατεῖχον δὲ
οἱ παῖδες πολλὰ ποιητῶν καὶ συγγραφέων καὶ τῶν αὐ-
τοῦ Διογένους, πᾶσάν τ' ἐφόδον σύνταμον πρὸς τὸ εὐ-
μνημόνευτον ἐπέσκει. ἐν οἴκῳ τ' ἐδίδασκε διακονεῖσθαι
35 λιτῇ τροφῇ χρωμένους καὶ ὕδαρ πίνοντας, ἐν χρῶ κου-
ρίας τε καὶ ἀκαλλωπίστους ἐργάζετο καὶ ἄχλωνίας καὶ
ἀνοποδότητους καὶ σιωπηλοὺς καὶ καθ' αὐτοὺς βλέποντας
ἐν ταῖς δόξαις. ἐξῆγε δ' αὐτοὺς καὶ ἐπὶ κυνηγέσια. οἱ δὲ
καὶ αὐτοῦ Διογένους ἐπιμελείαν ἐποιούντο καὶ πρὸς
40 τοὺς γονέας αἰτητικῶς εἶχον. ὁ δ' αὐτοὺς φησὶ παρά τῷ
Ξενιάδῃ καὶ γηρᾶσαι αὐτόν καὶ θανόντα ταφῆναι πρὸς
τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐνθα καὶ πυνθανομένου τοῦ Ξενιάδου
πῶς αὐτὸν θάψαιεν, ἔφη, « ἐπὶ πρόσωπον. » (32) τοῦ δ' ἐρω-
μένου « διὰ τί »· « ὅτι μετ' ὀλίγον, εἶπε, μέλλει τὰ κάτω
45 ἄνω στρέφεσθαι. » τοῦτο δὲ διὰ τὸ ἐπικρατεῖν ἤδη
τοὺς Μακεδόνας ἢ ἐκ ταπεινῶν ὑψηλοῦς γίνεσθαι. εἰσα-
γαγόντος τινὸς αὐτόν εἰς οἶκον πολυτελεῖ καὶ κωλύοντος
πίσαι, ἐπειδὴ ἐχρέμψατο, εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ ἔπτωσεν,
εἰπὼν χειρῶνα τόπον μὴ εὐρηκέναι. οἱ δὲ τοῦτο Ἀρι-
50 στίππου φασι. φωνήσας ποτὲ, « ἐὼ ἄνθρωποι, » [καὶ]
συνελθόντων, καθέκτο τῇ βακτηρίᾳ, εἰπὼν, « ἀνθρώ-
πους ἐκάλεσα, οὐ καθάρματα, » ὡς φησὶν Ἐκάτων ἐν
τῷ πρώτῳ τῶν Χρησίων. φασι δὲ καὶ Ἀλεξάνδρον εἰ-
πεῖν ὡς εἶπερ Ἀλέξανδρος μὴ ἐγεγόνειν, ἠθέλησα ἄν

rent iusta dicere, non autem et facere; avaros quoque
quod pecuniam vituperarent, et iidem summe diligenter. Re-
prehendebat eos quoque qui justos quidem, quod pecunias
contemnerent, laudabant; pecuniosos vero beatos existi-
mabant. Stomachabatur eis qui pro bona valetudine sacra
facerent, inter sacrificia contra sanitatem cœnarent. Servos
mirabatur, qui quum edaces dominos cernerent, nihil dir-
riperent ciborum. (29) Laudabat eos qui uxores ducturi
fuissent et non ducerent, et qui navigaturi non navigarent,
quique accessuri ad rempublicam minime accederent, et
qui pueros alituri non alerent, et qui se componerent ad
convivendum regibus, neque tamen accederent. Dicebat
manus ad amicos non complicatis digitis extendi oportere.
Refert Menippus in Venditione Diogenis, quod captus ac
venditus, quum rogaretur quid sciret agere, responderit,
Scire se viris imperare; atque ad præconem, Prædica, inquit,
Equis dominum sibi emere vult? Sedere prohibitus, Nihil,
inquit, refert: nam et pisces, quocumque modo jaceant, emi.
(30) Mirari dicebat, quum ollam quidem et operculum non
sine tactu ac finitina emamus, solo in homine emendo aspe-
ctu contenti sumus. Dicebat Xeniadæ emptori suo, ipsum
sibi, quamvis esset servus, obtemperare oportere: nam si
medicus aut gubernator servus esset, ipsi obtemperatum iri.
Eui ulius in libro qui inscribitur Diogenis Venditio, ita filios
Xeniadæ instituisse ait, post disciplinas reliquas equitare,
arcus intendere, fundas rotare atque jaculari. Deinde in
palaestra non permittebat paedotribes eos in morem athleta-
rum exercere, sed tantummodo ruboris et bonæ valetudinis
gratia. (31) Tenebant vero pueri poetarum ac scriptorum
aliorum ipsiusque Diogenis multa memoriter, omnemque
illis doctrinæ rationem, ut facile memoria teneretur, bre-
viter collectam insinuabat. Domi quoque sibi met ipsis
ministrare docebat, simplici cibo contentos et aqua. Ton-
deri ad cutem faciebat, incompositosque deducebat ac
sine tunicis et calceis, facitos ac se tantum in via intuentes.
Educebatque eos et ad venationes. Contra illi Diogenis cu-
ram habebant parentibusque commendabant. Semisse
eam apud Xeniadem idem ipse nuctor est, ac vita funetum
a filiis ejus fuisse sepultum. Ubi percontante Xeniadæ quo-
modo se sepeliri vellet, In faciem, inquit: (32) illo causam
interrogante, Quoniam, inquit, paulo post futurum est ut
inferiora sursum convertantur. Dixit autem hoc quia Mace-
dones jam potentiam obtinebant atque ex humilibus subli-
mes fiebant. Quum eum quispiam in domum magnifico in-
structam apparatu induxisset et spueret vetaret, posteaquam
exscreavit, in illius faciem sputa conjecit, deteriorē lo-
cum ubi spueret se non invenisse dicens. Alii Aristippo id
applicant. Quum clamasset aliquando, Heus homines!
convenissentque plurimi, baculo illos ferit, exclamans,
Homines vocavi, non furciferos. Ait hoc Hecato in primo de
Sententiis. Alexandrum etiam dixisse ferunt quod nisi

Διογ
κορ
εἰσελ
φασ
6 ὅτι
περ
γινω
εἶνα
νοῦν
10 Πό
σὺ δ
καὶ λ
πρὸς
ναί
15 γὰρ
ἐπάτ
κρέα
ποτε
τοῦ
20 τῷ π
μοστ
ὕμιν.
λόντ
λόμ
25 ἐσυ
διδασ
ἐνεκ
τοὺς
οὐν τ
30 σθαι
μηδα
γούν
γὰρ
ὅπως
35
« εἰ
λου,
γαί;
περ
40 ὕπ
λέγει
Διοκ
τατ
τυρόν
45 ἔφη,
λυκε
ἐξέφ
νεύκ
δου
50 τῷ κα
λογ
δὲ οἱ
ἐστ

Διογένης γενέσθαι. (33) ἀναπήρους ἔλεγεν οὐ τοὺς κωφοὺς καὶ τυφλοὺς, ἀλλὰ τοὺς μὴ ἔχοντας πῆραν, εἰσελθὼν ποτε ἡμιζῶρητος εἰς νέον συμπόσιον, καθά φησι Μητροκλῆς ἐν ταῖς Χρείαις, πληγὰς ἔλαθε· μετὰ δὲ ἐγγράψας τὰ ὀνόματα εἰς λευκωμα τῶν πληζάντων περιεῖται ἐξηγμένους, ἕως αὐτοὺς ὕβρι περιέθηκε καταγνωσκομένους καὶ ἐπιπληττομένους. ἔλεγεν ἑαυτὸν κύνα εἶναι τῶν ἐπαινουμένων, ἀλλὰ μηδένα τελευτῶν τῶν ἐπαινουμένων συνεζήμεναι ἐπὶ τὴν θήραν. πρὸς τὸν εἰπόντα, 10 « Πύθια νικῶ ἀνδρας », « ἐγὼ μὲν οὖν, εἶπεν, ἀνδρας, οὐ δ' ἀνδράποδα. » (31) πρὸς τοὺς εἰπόντας, « γέρον εἰ καὶ λοιπὸν ἄνεε », « τί δέ, » ἔφη, « εἰ δολιχὸν ἔτρενον, πρὸς τῷ τέλει ἔδει με ἀνεῖναι καὶ μὴ μάλλον ἐπιτείναι; » κληθεὶς ἐπὶ δειπνον οὐκ ἔφη παρέσεσθαι· μηδὲ 15 γὰρ πρῶτην αὐτῆ χάριν ἐγνωκέναί. γυμναίς ποσὶ χιόνα ἐπάτει καὶ τὰλλα ὅσα ἄνω προσήρται· καὶ ὡμὰ δὲ κρέα ἐπεχειρήσε φαγεῖν, ἀλλ' οὐ δύωκῃσε. κατέλαβέ ποτε Δημοσθένην τὸν ῥήτορα ἐν πανδοκείῳ ἀριστῶντα. τοῦ δ' ὑπαχωρούντος, « τοσοῦτω μάλλον, ἔφη, ἔση ἐν 20 τῷ πανδοκείῳ, » ζῆνον δὲ ποτε θεάσασθαι θελούντων Δημοσθένην, τὸν μέσον δάκτυλον ἐκτείνας, « οὗτος ὑμῖν, ἔφη, ἐστὶν ὁ Ἀθηναίων δημογωγός. » (35) ἐκβαλόντος δ' ἄρτον τινός καὶ αἰσχρυνομένου ἀνελεῖσθαι, βουλομενος αὐτὸν νοθεῖσθαι, κεράμου τράχηλον δῆσας 25 ἔσυρε διὰ τοῦ Κεραμεικοῦ. μιμῆσθαι ἔλεγε τοὺς χοροδιδάσκαλους· καὶ γὰρ ἐκείνους ὑπὲρ τόνον ἐνδιδόναι ἕνεκα τοῦ τοὺς λοιποὺς ἀψασθαι τοῦ προσήκοντος τόνου. τοὺς πλείστους ἔλεγε παρὰ δάκτυλον μαίνεσθαι· ἐάν 30 οὖν τις τὸν μέσον προτείνας πορεύηται, δοῦναι τῷ μαίνεσθαι, ἐάν δὲ τὸν λιγανόν, οὐκέτι. τὰ πολλὰ ἄξια τοῦ μηδενός ἔλεγε πιπράσκεσθαι καὶ ἔμπαινον· ἀνδριάντα γοῦν τριχλίων πιπράσκεσθαι, χοίνικα δ' ἀλαίτων δύο χιλίων. (36) τῷ πριαμένῳ αὐτὸν Ξενιάδῃ φησὶ, « ἄγε ὅπως τὸ προσκαττόμενον ποιήσεις. » τοῦ δ' εἰπόντος,

35 Ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί,

« εἰ δὲ ἱατρὸν ἐπρώω νοσῶν, οὐκ ἂν, ἔφη, αὐτῆ ἐπαίου, ἀλλ' εἶπες ἂν ὡς ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί; » ἤθελέ τις παρ' αὐτῷ φιλοσοφῆν· ὁ δὲ αἰσπερόν δούς ἐκέλευσεν ἀκολουθεῖν. ὡς δ' ὑπ' αἰδοῦς βίβας ἀπῆλθε, μετὰ χρόνον ὑπαντήσας αὐτῷ καὶ γελάσας λέγει, « τὴν σὴν καὶ ἐμὴν φίλιαν σαπέροδης διέλυσε. » 40 Διοκλῆς δ' οὕτως ἀναγράφει. εἰπόντος τινός αὐτῷ, « ἐπίταττε ἡμῖν, Διογένης, » ἀπαγαγὼν αὐτὸν ἡμιβολίου τυρὸν εἰδίου φέρειν· ἀρησαμένου δέ, « Τὴν σὴν, » ἔφη, καὶ ἐμὴν φίλιαν ἡμιβολίου τυρίδιον διαλύε. » (37) θεασάμενός ποτε παιδίον ταῖς χερσὶ πίνον ἐξέραψε τῆς πῆρας τὴν κοτύλην, εἰπὼν, « παιδίον με νενίκηκεν εὐτελεῖα. » ἐξέθαλε δὲ καὶ τὸ τρυβλίον, 45 δούλιος παιδίον θεασάμενος, ἐπειδὴ κατέαξε τὸ σκεῦος, τοῦ κοτύλου τοῦ ψωμίου τὴν φακὴν ὑποδεχόμενον. συνεληλύθη δὲ καὶ οὕτως· Τῶν θεῶν ἐστὶ πάντα φίλοι δὲ οἱ σοφοὶ τοῖς θεοῖς· κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντ' ἄρα ἐστὶ τῶν σοφῶν θεασάμενός ποτε γυναικὰ ἀσχημονέστε-

Alexander esset, Diogenem se esse voluisset. (33) Ἀναπήρους (mutilos) appellabat non surdos aut caecos, sed qui peram non haberent. Ingressus aliquando semitonso capite convivium juvenum, quemadmodum scribit Metrocles in Sententiis, plagas retulit : postea nomina illorum qui se ecciderant inscribens in albo circuibat, ea prae se ferens, donec eis vicem contumeliam reddidit, dum reprehendendos et objurandos omnibus exposuit. Dicebat se canem esse o 10 prestantioribus qui ab omnibus laudarentur, sed eorum qui laudarent neminem secum ad venandum exire audere. Dicente quodam viros se in Pythiis vincere, Imo vero, inquit, ego viros, tu mancipia. (34) Quum diceretur ipsi, Senex es, jam quiesce a labore, Quid enim, ait, si in stadio currerem, ad finem oporteret cursum remittere et non magis intendere? Vocatus ad cenam affuturum se negavit : neque enim sibi paulo ante gratiam habitam. Nudis pedibus calcabat nivem et alia quae praedicta sunt : crudas item carnes edere conatus est, sed digerere non potuit. Offendit aliquando Demosthenem oratorem in diversorio 15 praudentem : illo autem in partem interiorem se recipiente, Tanto, inquit, magis in diversorio futurus es. Peregrinis aliquando Demosthenem videre cupientibus, medium intendens digitum, Ille, ait, vobis est ille Atheniensium orator. (35) Quum quis clapsum sibi de manibus panem tollere crubesceret, castigare illum volens urei collum alligatum per Ceramicum trahebat. Initari se dicebat chori magistros; illos enim tonum excedere, ut reliqui congruum tonum arripere. Pendere ab uno digito dicebat, ut plurimi homines insanire viderentur : nempe si quis medium digi- 20 tum praetendens pergat, insanire videtur, sin autem indieem, non ita. Quae sunt pretiosissima, ea minimo vendere, et contra : nam statnam tribus millibus emi, farinae vero chemicem duobus aereis. (36) Ei qui emerat ipsam Xeniae dixit : Age ut quod praecipitur facias ; dicente illo,

Amnium reflunt fontes ad ortus;

At si medicum, ait, ager omisses, non illi obtemperares potius quam diceres, Amnium reflunt fontes ad ortus? Volebat quispiam apud eum philosophari, cui ille saperdam dedit ac sequi se jussit : ut autem ille prae verecundia ab- 25 ecto quod ferebat abscessit, post aliquantulum occurrens Ilfridens ait, Tuam et meam amicitiam saperdam dissolvit. Enimvero Diocles eam rem ita describit : dixerat illi quidam, Moderare nos, Diogenes : at ille abducto casei teruncium ferendum dedit ; isto renuente, Meam, inquit, ac tuam amicitiam teruncium casei dissolvit. (37) Intuitus aliquando puerum concava bibentem manu, cotylam pera productam abiecit, dicens, Puer me simplicitate victus superavit. Pro- 30 jecit et catinum, quum similiter vidisset puerum vasculo fracto concavo frustali lenticulam excipientem. Ratiocinabatur autem in hunc modum : Omnia deorum sunt : diis autem amici sunt sapientes : sunt autem amicorum cuncta communia : omnia igitur sapientum sunt. Insuperat mu-

ρον τοῖς θεοῖς προσπίπτουσαν, βουλόμενος αὐτῆς περι-
λεῖν τὴν δεσιδαίμονίαν, καθά φησι Ζωῖλος ὁ Περγαῖος,
προσελθὼν εἶπεν, « οὐκ εὐλαβῆ, ὦ γύναι, μὴ ποτε θεοῦ
ἄσχημονήσῃς; » (38) τῷ Ἀσκληπιῷ ἀνέθηκε πλήκτην,
ὡς τοὺς ἐπὶ στόμα πίπτοντας ἐπιτρέγων συνέτριβεν.
εἰσὶ δὲ λέγειν τὰς τραγικὰς ἀρὰς αὐτῷ συνηντηκέναι
εἶναι γούν

Ἄπολις, ἀοικος, πατριδος ἐστερημένος,
πιτωχός, πλανήτης, βίον ἔχων τοῦφ' ἡμέραν.

ἔφασκε δ' ἀντιτιθέναι τύχῃ μὲν θάραξ, νόμῳ δὲ φύσιν,
πάθει δὲ λόγον. ἐν τῷ Κρανείῳ ἠλιουμένῳ αὐτῷ Ἀλέ-
ξανδρος ἐπιστάς φησιν, « αἰτήσόν με ὁ θεός, » καὶ ὅς,
« ἀποσκότησόν μου, » φησί. μακρά τινοσ ἀναγινώσκον-
τος καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βιβλίου ἀγραφόν τι παραδεί-
ξαντος « θαρρεῖτε, ἔφη, ἄνδρες· γῆν ὄρω. » πρὸς τὸν
συλλογισάμενον ὅτι κέρατα ἔχει, ἀψάμενος τοῦ με-
τώπου, « ἐγὼ μὲν, ἔφη, οὐχ ὄρω. » (39) ἑμοίως καὶ
πρὸς τὸν εἰπόντα ὅτι κίνησις οὐκ ἔστιν, ἀναστὰς πε-
ριπάτει. πρὸς τὸν λέγοντα περὶ τῶν μετεώρων,
« ποσταῖος, » ἔφη, « πάρει ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; » εὐνοῦ-
χου μογηροῦ ἐπιγράψαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν, « μηδὲν
εἰσὶτω κακόν », « ὁ οὖν κύριος, ἔφη, τῆς οἰκίας τοῦ
εἰσελθῆ; » τῷ μύρω τοὺς πόδας ἀλειψάμενος ἔφη ἀπὸ
25 μὲν τῆς κεφαλῆς εἰς τὸν ἀέρα ἀπιέναι τὸ μύρον, ἀπὸ
δὲ τῶν ποδῶν εἰς τὴν ἄσφρησιν. ἀξιούτων Ἀθη-
ναίων μυθηῖναι αὐτὸν καὶ λεγόντων ὡς ἐν ἔδῳ προε-
δρίας οἱ μεμνημένοι τυγχάνουσι, « γελοῖον, ἔφη, εἰ Ἄγχι-
σλαος μὲν καὶ Ἐπαμεινώνδας ἐν τῷ βορβόρῳ διάζου-
30 σιν, εὐτελεῖς δὲ τινες μεμνημένοι ἐν ταῖς μακάρων νή-
σοις ἔσονται. » (40) πρὸς τοὺς ἐρπύσαντας ἐπὶ τὴν
γράπεζαν μῦς, « ἰδοῦ, φησί, καὶ Διογένης παρασίτους
πρέπει. » Πλάτωνος εἰπόντος αὐτὸν κύνα, « ναί, ἔφη·
ἐγὼ γὰρ ἐπανῆλθον ἐπὶ τοὺς πεπρακώτας. » ἐκ τοῦ
35 βαλανείου ἐξῶν τῷ μὲν πυθόμενῳ εἰ πολλοὶ ἄνθρω-
ποι λούνται, ἠρνήσατο· τῷ δ' εἰ πολλὸς ὄχλος, ὁμολό-
γησε. Πλάτωνος ἄριστῶν, Ἄνθρωπος ἔστι ζῷον
δίπουν ἄπτερον, καὶ εὐδοκιμοῦντος, τίλας ἀλεκτρούνα
εἰσέγεγεν αὐτοῦ εἰς τὴν σχολὴν καὶ φησιν, « οὗτός
40 ἔστιν ὁ Πλάτωνος ἄνθρωπος. » ὅθεν τῷ ὄρω προσετέθη
τὸ πλατυώνυχον. πρὸς τὸν πυθόμενον ποῖα ὥρα δεῖ ἀρι-
στῶν, « εἰ μὲν πλούσιος, ἔφη, ὅταν θέλῃ· εἰ δὲ πέ-
νης, ὅταν ἔλθῃ. » (41) ἐν Μεγάρῳ ἰδὼν τὰ μὲν πρό-
βατα τοῖς δέρμασιν ἐσκεπασμένα, τοὺς δὲ παῖδας αὐτῶν
45 γυμνοὺς, ἔφη, « λυσιτελέστερόν ἐστι Μεγαρέως κριὸν
εἶναι ἢ υἱόν. » πρὸς τὸν ἐντινάξαντα αὐτῷ ὄσόν, εἶτα
εἰπόντα, « φύλαξαι », « πάλιν γὰρ με, ἔφη, παῖεν
μέλλεις; » ἔλεγε τοὺς μὲν δημαγωγούς ὄγλου διακόνους,
τοὺς δὲ στεφάνους δόξης ἐξανθήματα. λύχρον μὲν
50 ἡμέραν ἄψακ περιήει λέγων « ἀνθρώπων ζήτῳ. » εἰστήκει
ποτε κατακρουνιζόμενος· τῶν δὲ περιεστώτων ἐλεού-
των, παρὸν Πλάτων ἔφη, « εἰ βούλεσθ' αὐτὸν ἐλεῆσαι,
ἀπόστητε, » ἐνδεικνύμενος φιλοδοξίαν αὐτοῦ. ἐντρί-

herem inhonestius diis procidentem : ejus superstitionem
auferre volens, ut Zoilus Pergæus ait, accurrit dicens,
Non vereris, mulier, ne forte stante post tergum deo—
euncta enim plena ipso sunt — inhoneste te habeas? (38)
Æsculapio percussorem sacravit, qui procumbentes in fa-
ciem accurrens contereret. Solebat etiam dicere imprecac-
iones tragicas sibi evenisse : nempe se esse

Extorrem; sine foco, patriis ejectum sedibus,
palantem, egentem, victum quarere in diem.

Aiebat se obijcere fortunæ quidem confidentiam, naturam
legi, perturbationi rationem. Apricanti in Craneo supervenit
Alexander, et, Quod vis, inquit, a me pete; cui ille : Decede
mibi, inquit, de sole. Legerat quidam diutissime, quumque
ad finem libri nihil ultra scriptum esse ostenderet, Bono, in-
quit, este animo, viri : terram conspicio. Ratiocinanti cuidam
et concludenti illum habere cornua, manu frontem palpans,
Equidem, inquit, illa non video. (39) Idem et dicentia
ipsi quodam non esse motum, exurgens ambulabat. Ad
eum qui de caelestibus disserebat, Quam diu est, inquit,
ex quo de caelo descendisti? Quum spado quidam nequissi-
mus œdibus suis inscripsisset : Nihil ingrediatur mali, Domi-
nus, ait, domus quamam ingrediatur? Unguento inungens
pedes dixit a capite quidem in aerem ascendere unguentum,
sed a pedibus in olfactum. Volentibus Atheniensibus eum
initiari atque dicentibus quod apud inferos ii qui initiati
sunt president, Perridiculum est, inquit, si quidem Age-
silaus et Epaminondas in cœno degent, viles autem quique
initiati in Beatorum insulis erunt. (40) Muribus ad ipsius
mensam subreptibus, Ecce, inquit, et Diogenes parasitos
nutrit. Platone canem ipsum appellante, Sane, inquit :
nam equidem ad venditores remeavi. Et balneis exiens
percontanti an multi homines lavarent, negavit; at roganti
num turba multa, affirmavit. Platone item definiente,
Homo est animal bipes sine pennis, quum placeret ista ejus
definitio, nudatum pennis ac pluma gallum gallinaceum in
ejus invexit scholam, dicens, Hic Platonis homo est. Unde
adjectum est definitioni, Latis unguibus. Interroganti qua-
nam hora prandere oporteret, Si dives, inquit, es, quando
vis; si pauper, quum potes. (41) Apud Megarenses intuitus
oves pellibus tectas, illorum autem filios nudos, ait, Prae-
stat Megarensis arietem esse quam filium. Ad eum qui trabe
ipsum conenserat ac postea dicebat, Cave, Num, inquit,
iterum me ferire vis? Aiebat oratores quidem plebis mini-
stros, coronas autem gloriæ Bullas. Lucerna die accensa
ambulans, Hominem, aiebat, quaero. Stabat aliquando de-
fluentem imbrem nudo corpore excipiens : miserantibus au-
tem qui circumstant Plato dixit : Si vos hujus miseret,
discédite; gloriæ illius cupiditatem significans. Colaphum

φαντος αὐτῷ κόνδυλον τινος, « Ἡράκλεις, ἔφη, οἶόν με γρήμ' ἐλάνθανε τὸ μετὰ περικεφαλαίας περιπατεῖν. » (42) ἀλλὰ καὶ Μειδίου κόνδυλισαντος αὐτὸν καὶ εἰπόντος, « τριχιλίαι σοι κείνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ, » τῇ ἐξῆς οὐκ ἔφη, « τριχιλίαι σοι κείνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ. » Δυσίου τοῦ φαρμακοπόλου πυθομένου εἰ θεοὺς νομίζει, « πῶς δέ, εἶπεν, οὐ νομίζω, ἦπον καὶ σὲ θεοὺς ἐχθρὸν ὑπολαμβάνω; » αὐτὸς δὲ, Θεόδωρον εἰπεῖν τοῦτο. ἰδὼν τινὰ περιρραϊνόμενον εἰπέπεν, « ὦ κακοδαίμων, οὐκ ἐπίστασαι ὅτι ὡς περ τῶν ἐν γραμματικῇ ἀμαρτημάτων περιρραϊνόμενος οὐκ ἂν ἀπαλλαγείης, οὕτως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ; » ἐνεκάλει τοῖς ἀνθρώποις περὶ τῆς εὐχῆς, αἰτεῖσθαι λέγων αὐτοὺς ἀγαθὰ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα καὶ οὐ τὰ κατ' ἀλήθειαν. (43) πρὸς δὲ τοὺς περὶ τὰ ὄνειρατα ἐπισημένους ἔλεγεν ὡς ὑπὲρ ὧν μὲν πράττουσιν ὕπαρ, οὐκ ἐπιστρέφονται, ὑπὲρ ὧν δὲ καθεύδοντες φαντασιάζονται, πολυπραγμονοῦσιν. Ὀλυμπίαισι τοῦ κήρυκος ἀνειπόντος, « νικῶ Διόφιππος ἄνδρας, » « οὗτος μὲν δὲ ἀνδράποδα, ἄνδρας δ' ἐγώ. » ἠγαπᾶτο δὲ καὶ πρὸς Ἀθηναίων μειρακίου γούν τὸν πύθον αὐτοῦ συντρίφαντος, τῷ μὲν πληγὰς ἔδωσαν, ἐκείνῳ δὲ ἄλλον παρέσχον. φησὶ δὲ Διονύσιος ὁ στοικὸς ὡς μετὰ Χαϊρώνειαν συλληφθεὶς ἀπήχθη πρὸς Φίλιππον καὶ ἐρωτηθεὶς ὅστις εἴη, ἀπεκρίνατο, « κατὰ σκοπὸς τῆς σῆς ἀπληστίας. » ὅθεν θαυμαστοίς ἀρεῖσθη. (44) Ἀλεξάνδρου ποτὲ πέμψαντος ἐπιστολὴν πρὸς Ἀντίπατρον εἰς Ἀθήνας διὰ τινος Ἀθλοῦ, παρῶν ἔφη

ἄθλιος παρ' ἄθλου δι' ἄθλου πρὸς ἄθλιον.

30 Περδικίου ἀπειλήσαντος, εἰ μὴ ἔλθοι πρὸς αὐτὸν, ἀποκτενεῖν, ἔφη, « οὐδὲν μέγα καὶ γὰρ κύνθαρος καὶ φαλάγγιον τοῦτ' ἂν πράξειεν » ἐκείνο δὲ μᾶλλον ἀπειλεῖν ἤϊόν ὡς « εἰ καὶ χωρὶς ἐμοῦ ζῆσαι, εὐδαιμόνως ζήσοιτο. » ἔβόα πολλάκις λέγων τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον ῥάδιον ὑπὸ τῶν θεῶν ὄρεσθαι, ἀποκεκρῶφαι δ' αὐτῶν ζητούντων μελίπηκτα καὶ μύρα καὶ τὰ παραπλήσια. ὅθεν πρὸς τὸν ὑπὸ τοῦ οἰκέτου ὑποδοῦμενον, « οὐπω, εἶπε, μακάριος εἶ, ἂν μὴ σε καὶ ἀπομύξῃ τοῦτο δ' ἔσται πηρωθέντι σοι τὰς χεῖρας. » (45) θεασάμενός ποτε τοὺς ἱερομνήμονας τῶν ταμιῶν τινὰ φιάλην ὑσρημένον ἀπάγοντας ἔφη, « οἱ μεγάλοι κλέπτει τὸν μικρὸν ἀπάγουσι. » θεασάμενός ποτε μειρακίον λίθου βάλλον ἐπὶ σταυρόν, « εὖγε, εἶπε, τεύξῃ γὰρ τοῦ σκοποῦ. » πρὸς τὰ περιστάντα μειρακία καὶ εἰπόντα, « βλέπωμεν μὴ δάκη ἡμᾶς, » « θαρρεῖτε, ἔφη, παιδιὰ κύων τευτλία οὐκ ἐσθίει. » πρὸς τὸν ἐπὶ τῇ λεοντῇ θρυπτόμενον, « παύσαι, ἔφη, τὰ τῆς ἀρετῆς στρώματα κατασχύνον. » πρὸς τὸν μακαρίζοντα Καλλισθένην καὶ λέγοντα ὡς πολυτελοῦν παρ' Ἀλεξάνδρῳ μετέχει, « κακοδαίμων μὲν ὄν ἐστίν, εἶπεν, ὅς καὶ ἀριστὴ καὶ δειπνεῖ ἔταν Ἀλεξάνδρῳ δοῦν. » (46) χρημάτων δεόμενος ἀπαιτεῖν ἔλεγε τοὺς φίλους, οὐκ αἰτεῖν. ἐπ' ἀγορᾶς ποτὲ χειρουργῶν, « εἶθε, ἔφη, καὶ τὴν κοιλίαν ἦν παρατρέ-

a quoquam accipiens, Hercule, ait, nesciebam mihi galea armato capite ambulandum. (42) Midia quoque ipsum colaphis cadente ac dicente, Tria millia tibi in mensa posita sunt, postridie sumpto pugilum caestu caesoque ipso dixit, Tria millia tibi in mensa sunt posita. Lysia pharmacopola seiscitante an deos esse crederet, Quomodo, inquit, non credo, qui te diis invisum censeo? Alii Theodorum hoc dixisse ferunt. Quendam intuitus se religionis causa undis abluentem, O miser, ait, an nescis te, quemadmodum erroribus in grammatica non potes aspersione aquae liberari, sic neque is, quos in vita commiseris, ita liberari posse? Culpat precēs hominum, dicens eos quae ipsis bona viderentur, non quae re vera bona essent, postulare. (43) Eis vero qui terrerentur ad somnia dicebat, Ea quidem quae vigilantes agitis, non moramini; quae vero dormientes imaginamini, ea curiose disquiritis. In Olympiis ludis pronuntiantē praecone, Diexippus viros vicit, Hic, ait, mancipia, sed ego viros. Amabatur autem et ab Atheniensibus: nam adolescenti, quum dolium illius contrivisset, plagas intulerunt, illique aliud dederunt. Refert Dionysius Stoiicus illum post pugnam ad Chaeroneam captivum abductum esse ad Philippum: a quo quis esset interrogatus, Explorator, inquit, insatiabilis avilitatis tuae. Ex quo admirationi habitus liber dimissus est. (44) Miserat aliquando Alexander epistolam Athenas ad Antipatrum per Athliam (sive Athlium, quod sonat Misericum) quendam, quum adesset Diogenes: Athlius, inquit, ab Athlia per Athlium ad Athlium. Perdicca comminante nisi ad se veniret, illum se occisurum, Nihil, inquit, magni facies: nam et cantharus et phalangium id facerent. Illud potius munitandum praedicabat: ipsum etiam sine me beate vivere posse. Saepē magni voce clamabat, deos hominibus dedisse victum facilem ac parabilem: sed nunc difficulter reperiri quarentibus mellita liba, unguenta et his similia. Unde et ei qui a famulo calciabatur, Nondum, ait, beatus es, nisi tibi etiam nares emungat: hoc autem fiet, quum mancus sis manibus. (45) Quum vidisset aliquando magistratus qui ἱερομνήμονες dicebantur, quendam ab aerario phialam furatum in carcerem ducentes, Magni, inquit, fures parvum ducunt. Intuens aliquando adolescentem lapides in crucem jacentem, Euge, inquit, scopo poteris. Circumstantibus ipsum adolescentibus, atque dicentibus, Caveamus ne nos mordeat, Bono, inquit, estote animo, filio! canis betis non vescitur. Gloriantī enim quod Leonis pelle tegetur, Desine, inquit, virtutis stramenta dedecorare. Beatus dicebatur Callisthenes, quod magnificis ab Alexandro apparatibus exciperetur: at ille, Imo vero miser est, inquit, quod tum prandet ac cenat quum Alexandro videtur. (46) Quum pecuniis egeret, eas se ab amicis repetere, non petere dicebat. Quum aliquando in foro masturbaret, Utinam, dicebat, liceret sic perfricato ventre non esurire. Adde-

ψαντα μὴ πεινῆν. » μεϊράκιον θεασάμενος μετὰ σατραπῶν ἐπὶ δαίπνον ἀπίον, ἀποσπάσας πρὸς τοὺς εἰκελούς ἀτήγαγε καὶ ἐκέλευσε τηρεῖν. πρὸς τὸ κεκοσμημένον μεϊράκιον πυθόμενον τι ἔφη οὐ πρότερον λῆσειν αὐτῷ, εἰ μὴ ἀναστράμενος δείξειε πότερον γυνή ἐστιν ἢ ἀνὴρ. πρὸς τὸ κοτταβίζον ἐν τῇ βαλανεῖῳ μεϊράκιόν φησιν, « ὅσω βέλτιον, τοσούτω χειρόν. » ἐν δαίπνῳ προσερρίπτου αὐτῷ τινες θάτάρια ὡς κύνι· καὶ ὃς ἀπαλαττόμενος προσεούρησεν αὐτοῖς ὡς κύνων. (47) τοὺς ῥήτορας καὶ πάντας τοὺς ἐνδοξολογοῦντας τριεκαθρόπους ἀπεκάλει 10 ἀντὶ τοῦ τριεθλήτου. τὸν ἀμαθῆ πλούσιον πρόβατον εἶπε χρυσομακλῶν. θεασάμενος ἐπὶ ἀσώτου οἰκία ἐπιγεγραμμένον, « πρᾶσιμος », « ἡδαίν, εἶπεν, ὅτι οὗτοι κραιπαλώσα βραδίως ἐξεμέσσις τὸν κεκτημένον. » πρὸς τὸ κατατιυόμενον μεϊράκιον τὸ πλῆθος τῶν ἐνολοῦντων, 15 « παῦσαι γάρ, ἔφη, καὶ σὺ τὰ δαίγματα τοῦ πασχτιῶντος περιφέρων. » πρὸς τὸ βρυπαρὸν βαλανεῖον, « οἱ ἐνθάδε, ἔφη, λουσάμενοι τοῦ λουνταί; » πάγος κηθαρωθᾶν πρὸς πάντων μεμφομένου αὐτὸς μόνος ἐπήγει ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, ἔφη, « ὅτι τηλικούτος ὢν κηθαρωθεὶ καὶ σὺ ληστεύει. » (48) τὸν κηθαρωδὸν αἰε καταλειπόμενον ὑπὸ τῶν ἀκρασιῶν ἡσπᾶσατό, « χαίρε ἀλέκτορ. » τοῦ δὲ εἰπόντος, « διὰ τι »; « ὅτι, ἔφη, ἄδων πάντας ἐγείρεις. » μεϊράκιον ἐπιδείκνυμένου πληρώσας τὸ προσκόλιον θέρμων ἀντικρὺ ἔκαπτε· τοῦ δὲ 25 πλῆθους εἰς αὐτὸν ἀσπρύντος θηρυμάζειν ἔφη πῶς ἐκείνῳ ἀρέντες εἰς αὐτὸν ὀρώσι. λέγοντος δ' αὐτῷ τινος ἰσχυρῶς δεισιδαίμονος, « μιᾷ πληγῇ τὴν κεφαλὴν σου διαρρηξῶ », « ἐγὼ δὲ γε, εἶπε, πταρῶν ἐξ ἀριστερῶν τρέμειν σε ποιήσω. » Ἦγησίῳ παρακαλοῦντος χρῆσά 30 τι αὐτῷ τῶν συγγραμμάτων, « μάταιος, ἔφη, τυγχάνεις, ὦ Ἦγησίε, ὃς ἰσχάδας μὲν γραπτὰς οὐχ αἰρῆ, ἀλλὰ τὰς ἀληθινὰς ἀσκησῶν δὲ παριδὼν τὴν ἀληθινὴν ἐπὶ τὴν γενοαμένην ὀρυξῶ. » (49) πρὸς τε τὸν ὄνειδίσαντα αὐτῷ τὴν φυγῆν, « ἀλλὰ τούτου γ' ἔνεκεν, εἶπεν, ὦ κακόδαμον, ἐφιλοσόφησα. » καὶ πάλιν εἰπόντος τινός, « Σινωπιεὶς σου φυγῆν κατέγνωσαν, » « ἐγὼ δὲ γε, εἶπεν, ἐκείνων μονήν. » ἰδὼν ποτ' Ὀλυμπιονίκην πρόβατα νέμοντα, « ταχέως, εἶπεν, ὦ βέλτιστε, μετέθεθε ἀπὸ τῶν Ὀλυμπίων ἐπὶ τὰ Νέμεα. » 40 ἐρωτηθεὶς διὰ τί οἱ ἀλληταὶ ἀναίσθητοί εἰσιν, ἔφη, « ὅτι κρέασιν θείοις καὶ βοείοις ἀνωκοδόμηται. » ἤγει ποτὲ ἀνδριάντα· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί τοῦτο ποιεῖ, « μελεσῶ, εἶπεν, ἀποτυγχάνειν. » αἰτῶν τινα — καὶ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἐποιεῖ διὰ τὴν ἀπορίαν — ἔφη, « εἰ μὲν καὶ 45 ἄλλω δέδοκας, ὃς κἄμοι' εἰ δὲ μὴ, ἀπ' ἐμοῦ ἄρξαι. » (50) ἐρωτηθεὶς ποτε ὑπὸ τυράννου ποῖος εἴη ἀμείνων γαλκός εἰς ἀνδριάντα, ἔφη, « ἀπ' οὗ Ἀρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων ἐγαλκεύθησαν. » ἐρωτηθεὶς πῶς γρηῃται Διονύσιος τοῖς φίλοις, ἔφη, « ὡς θυλάκοις, τοὺς μὲν πλῆ 50 ρεις κρημνῶν, τοὺς δὲ κενοὺς βίπτων. » νεογάμου ἐπιγράψαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν, Ὁ τοῦ Διὸς παῖς καλλίνικος Ἡρακλῆς ἐνθάδε κατοικεῖ. μηδὲν εἰσῆτο κακόν. »

scenlem intuitus cum satrapis ad cenam abeuntem, abstractum ad suos rediit observarique jussit. Elegantius exornato adolescenti quippiam roganti non prius se affirmavit responsum, quam sublata veste ostenderet virne esset an mulier. Adolescenti in balneo cottabo tudenti, Quanto inquit, melius, tanto deterius. Inter conandum ossa illi quidam ut cani jactabant : at ille discedens urina eos contaminabat ut canis. (47) Oratores atque omnes in dicendo gloriam quaerentes Ter-homines pro eo quod est Ter-infelices appellabat. Divitem indoctum ovem aureo vellere tectam dicebat. Quum vidisset prodigi ejusdam domui inscriptum, Venalis, Sciebam, inquit, quod pra nimia erapula facile domium evomeret. Querenti adolescentulo de multitudine eorum qui pudicitia sine molesti essent, Desiste, inquit, et tu prurientis indicia circumferre. Ingressus sordidum balneum, Qui hic se lavant, ait, ubi abluuntur? Quum rudem pinguemque citharcedum omnes carperent, solus ipse laudabat : rogatus quamobrem, ait, Quod talis quam sit, cithara se, non latrociniis exercet. (48) Citharodum, qui semper ab auditoribus deserebatur, ita salutabat, Salve galle : illo autem dicente, Cur ita? Quia, inquit, canens omnes excitas. Quum adolescentulus coram populo dissereret, exadversum ille sinum Iupinis complens comedere crepit : multitudine in ipsum conversa mirari se dixit quomodo illo dimisso se intuerentur. Dicente ipsi quodam valde superstitioso, Uno ictu caput tibi perfringam, At ego, inquit, a sinistris sternulans te tremere faciam. Hegesia ipsum preceante ut sibi librorum aliquid commodaret, Stultus, inquit, es, Hegesia, qui caricas quidem non pictas eligis, sed veras ; vera autem exercitatione neglecta te ad scriptam confers. (49) Ei qui ipsi exilium exprobrabat, At hujus, inquit, miser, causa philosophatus sum. Alio rursus dicente, Sinopenses te exilii condemnant, Et ego illos, inquit, mansionis. Intuitus aliquando Olympionicon oves pascen- tem, Quam cito, inquit, o praclare, ab Olympiis ad Nemea quod pascua (significat) te contulisti? Rogatus cujus rei gratia athletae sint stupidi, Quia, inquit, sullis ac bubulis carnibus exstructi sunt. Petebat aliquando stipem a statua : rogatus cur hoc faceret, Ut me, inquit, repulsam ferre assuefaciam. Quum stipem peteret a quopiam — quippe hoc primum agebat ob inopiam — dicebat, Si quidem et alii dedisti, mihi da ; si vero nemini, a me incipe. (50) Interrogatus aliquando a tyranno cujusmodi seae praestaret statuam sculpere, Quo, inquit, Harmodius et Aristogiton fusi sunt. Rogatus quomodo Dionysius amicis uteretur, Ut saeculis, ait : dum pleni sunt suspendit et abjicit vacuos. Inscripterat quidam domui suae, uxore nuper ducta, Ex Jove prognatus Callinicus Hercules in hac domo habitat. Nihil ingreditur mali!

ἐπέγρ
φιλαρ
τον θ
ούτοι
5 θύς
ἀσχο
ἀπορ
ἔφη,
κόλα
10 μένου
χαρῖν
Χάρου
δ' αὐτῶν
κρέμα
15 ἔφη,
γυναι
λεάγρ
μενον
[μειρ
20 « ἐπ
ναῖκα
πάντ
ποδύ
25 ἐρωτ
τοῦ δ
ἔφη,
φον δ
30 ἔφη,
πρὸς
Πλάτ
35 τραπ
τράπ
κυθῶ
μὲν
ἔχεις
40 οὐκ ἔ
Διογέ
τηθεῖ
μηδέ
τηθεῖ
45 ἔφη,
πρὸς
ἰδὼν
ἔστι
ἀκού
50 τὸν δ
πίνει

ἐπέγραψε· « μετὰ τὸν πόλεμον ἢ συμμαχία. » τὴν φιλαργυρίαν εἶπε μητρόπολιν πάντων τῶν κακῶν. ἄσοιτον θεασάμενος ἐν πανδοκείῳ ἐλάας ἐσθίων· ἔφη, « εἰ οὕτως ἤριστας, οὐκ ἂν οὕτως ἐδείπνεις. » (51) τοὺς ἀγαθούς ἀνδρας θεῶν εἰκόνας εἶναι τὸν ἔρωτα σχολάζοντων ἀσχολίαν. ἐρωτηθεὶς τί ἄθλιον ἐν βίῳ, ἔφη, « γέρον ἀπορος. » ἐρωτηθεὶς τί τῶν θηρίων κάκιστα δάκνει, ἔφη, « τῶν μὲν ἀγρίων συκοφάντης, τῶν δὲ ἡμέρων κόλαξ. » ἰδὼν ποτὲ δύο κενταύρους κάκιστα ἐζωγραφημένους ἔφη· « πότερος τούτων Χείρων ἐστί; » τὸν πρῶτον χάριν λόγον ἔφη μελιτινὴν ἀγχόνην εἶναι. τὴν γαστέρα Χάρυβδι ἐλεγε τοῦ βίου. ἀκούσας ποτὲ ὅτι Διδύμων ὁ αἰλητής μοιχὸς ἐάλω, « ἀξίος, ἔφη, ἐκ τοῦ ὀνόματος κρέμασθαι. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί τὸ χρυσιὸν γλωρὸν ἐστίν, ἔφη, « ὅτι πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιβουλεύοντας. » ἰδὼν γυναῖκα ἐν φορείῳ, « οὐ κατὰ τὸ θηρίον, ἔφη, ἢ γαλαδάρρα. » (52) ἰδὼν ποτὲ δραπέτην ἐπὶ φρέατι καθήμενον ἔφη, « μεिरάκιον, βλέπε μὴ ἐμπέσης. » ἰδὼν [μεिरακίλλον] ἱματιοκλέπτην ἐν τῷ βαλανείῳ ἔφη, « ἐπ' ἀλειμάτιον ἢ ἐπ' ἄλλ' ἱματίον; » ἰδὼν ποτὲ γυναῖκα ἀπ' ἐλαίας ἀπηγγονισμένην, « εἶθε γάρ, ἔφη, πάντα τὰ δένδρα τοιοῦτον καρπὸν ἤνεγκεν. » ἰδὼν λωποδύτην ἔφη,

Τίπτε σὺ ᾧδε, φέριστε;

ἢ τίνα σολήσων νεκρῶν κατατεθνηῶτων;

ἐρωτηθεὶς εἰ παιδισκάριον ἢ παιδάριον ἔχει, ἔφη, « οὐ. » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἐάν οὖν ἀποθάνῃ, τίς σε ἐξοίσει; » ἔφη, « Ὁ χυλίζων τῆς οἰκίας. » (53) μεिरάκιον εὐμορφον ἀφυλάκτως ἰδὼν κοιμώμενον, νύξας, « ἐπέγειραι, » 20 ἔφη,

Μὴ τίς τοι εὐδοντι μεταφρένω ἐν ὄρου πῆξῃ.

πρὸς τὸν πολυτελεῶς ὀψωνοῦντα,

Ῥαχύμορος δὴ μοι, τέκος, ἔσσει, αἰ' ἀγοράζεις;

Πλάτωνος περὶ ἰδεῶν διαλεγόμενου καὶ ὀνομάζοντος 35 τραπέζοτητα καὶ κυαθότητα, « ἐγὼ, εἶπεν, αἰ Πλάτων, τράπεζα μὲν καὶ κύαθος ἑρῶ· τραπέζοτητα δὲ καὶ κυαθότητα οὐδαμῶς » καὶ ὅς, « κατὰ λόγον, ἔφη· οἷς μὲν γὰρ κύαθος καὶ τράπεζα θεωρεῖται, ὀφθαλμοὺς ἔχει· ὅ δὲ τραπέζοτης καὶ κυαθότης βλέπεται, νοῦν 40 οὐκ ἔχει. » (54) [ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τίνος, « ποῖός τις σοι Διογένης δοκεῖ; » ἢ Σωκράτης, εἶπε, μαινόμενος.] ἐρωτηθεὶς ποῖω καιρῷ δεῖ γαμεῖν, ἔφη, « τοὺς μὲν νέους μηδέπω, τοὺς δὲ πρεσβυτέρους μηδεπώποτε. » ἐρωτηθεὶς τί θέλει κονδύλου λαβεῖν, « περικεφαλαίαν, » 45 ἔφη. μεिरάκιον ἰδὼν καλλωπιζόμενον ἔφη, « εἰ μὲν πρὸς ἀνδρας, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας, ἀδικεῖς. » ἰδὼν ποτὲ μεिरάκιον ἐρυθριῶν, « θάρρει, ἔφη· τοιοῦτόν ἐστι τῆς ἀρετῆς τὸ χρώμα. » δυοῖν ποτὲ νομιστῶν ἀκούσας τοὺς δύο κατέκρινεν, εἰπὼν τὸν μὲν κεκλοφέναι, 50 τὸν δὲ μὴ ἀπολωλεμέναι. ἐρωτηθεὶς ποῖον οἶνον ἠδῶς πίνει, ἔφη, « τὸν ἄλλοτριον. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « πολ-

inscripsit ipse, Post bellum auxilium. Pecuniæ cupiditatem arem omnium malorum dixit. Prodigium quendam intuitus oleas in diversorio edenem, Si sic prandisses, ait, non ita cenares. (51) Bonos viros imagines deorum esse; amorem vacantium occupationem. Rogatus quidam esset in vita miserum, Senex, ait, egens. Quenam perniciosissime morderet bellua, Ex feris, inquit, obrectator; ex cicuribus autem adulator. Intuitus aliquando centauros duos pessime pictos ait, Uter horum Chiron (quod significat deterior) est? Sermonem ad gratiam instructum melloum esse laqueum dixit. Ventrem vitæ Charybin appellabat. Audiens Didymonem mœchum fuisse comprehensum, Dignus est, inquit, ex ipso nomine (ex didymis, id est testiculis) suspendi. Rogatus cur pallens esset aurum, Quia, inquit, multos habet insidiatores. Mulierem in lectica intuens non pro bellua dixit esse cavendam. (52) Fugitivum servum super puteum (græce πρέα, quod dicasterii nomen est) sedentem quum vidisset, Cave, inquit, adolescens, ne incidas. Cernens [puerulum] vestimentorum furem in bāneis, Num, inquit, ad unguentulum (aleimmatum) an vero ad aliud vestimentum (allimmatum)? Quum vidisset aliquando mulieres ex oliva arbore pendere suffocatas, Utinam, inquit, arbores omnes fructum hujusmodi ferrent. Intuitus vestium furem ait,

Hic quid, vir bone, queris?

annc aliquem e vita functis spoliare laboras?

Rogatus num ancillam aut servulum haberet, negavit: dicente, Si ergo mortem obieris, quisnam te ad sepulcrum efferet? Qui demo, inquit, indiget. (53) Quum animadverteret formosum adolescentem sine custodia obdormientem, manu pungens, Surge, inquit,

Ne quis te a tergo stertentem cuspidē figat.

Ad eum qui pretiosa parabat obsonia,

Haud longævus eris, fili, mihi: tantus es emptor.

Platone de ideis disserente et nominante mensalitatē et cyathitatem, Equidem, inquit, o Plato, mensam et cyathum video, mensalitatē vero et cyathitatem non video. Et ille, Recte, inquit: quibus enim cyathus mensaque conspicitur, oculos habes; qua autem mensalitas et cyathitas intelligitur, mentem non habes. (54) [Interroganti cuidam qualis ipsi videretur Diogenes (imo Plato), respondit: Socrates insaniens.] Rogatus a quodam quo tempore ducenda sit uxor, Juvenibus, inquit, nondum, senibus vero nunquam. Interrogatus quidnam vellet merere colaphi, Galeam inquit. Adolescentem intuens sese exornantem: Si ad viros captandos ita facis, inquit, miser es; si ad mulieres, nequam. Videns adolescentulum rubore perfusum, Confide, ait, fili: hujusmodi est virtutis color. Quum duos aliquando audisset legis peritos, ambos damnavit, dicens alterum quidem furatum esse, alterum vero non perdidisse. Rogatus ejusmodi vinum libentius biberet, Alienum, inquit. Di-

λοί σου καταγελοῖσιν », « ἀλλ' ἐγώ, ἔφη, οὐ καταγελοῦμαι. » (55) πρὸς τὸν εἰπόντα κακὸν εἶναι τὸ ζῆν, « οὐ τὸ ζῆν, εἶπεν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ζῆν. » πρὸς τοὺς συμβουλευόντας τὸν ἀποδράντα αὐτοῦ δούλον ζητεῖν, 5 « γελοῖον, ἔφη, εἰ Μάνης μὲν χωρὶς Διογένους ζῆ, Διογένης δὲ χωρὶς Μάνου οὐ δύνησεται. » ἀριστῶν ἐλάσας, πλακοῦντος ἐπεινενεχθέντος, βίψας φησὶν,

Ὡ ζένε, τυράννοις ἐκποδῶν μεθέστασο·

καὶ ἄλλοτε,

10 Μάστιξεν δ' ἐλάαν.

ἔρωτηθεὶς ποταπὸς εἴη κύων; ἔφη « πεινῶν μὲν Μελιταῖος, χορτασθεὶς δὲ Μολοσσικός, τούτων οὐδ' ἐπαινοῦντες οἱ πολλοὶ οὐ τολμῶσι διὰ τὸν πόνον συνεξίεσθαι αὐτοῖς ἐπὶ τὴν θήραν· οὕτως οὐδ' ἐμοὶ δύνασθε συμβῆσθαι διὰ τὸν φόβον τῶν ἀλγηδόνων. » (56) ἔρωτηθεὶς εἰ οἱ σοφοὶ πλακοῦντα ἐσθίουσι, « πάντα, εἶπεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι. » ἔρωτηθεὶς διὰ τί προσαίταται μὲν ἐπιδιδάσκει, φιλοσόφους δὲ οὐ, ἔφη, « ὅτι χολοὶ μὲν καὶ τυρλοὶ γενέσθαι ἐλπίζουσι, φιλοσοφῆσαι δ' οὐδέποτε. » φιλάργυρον ἦται· τοῦ δὲ βραδύνοντος, « ἄνθρωπε, εἶπεν, εἰς τροφήν σε αἰτῶ, οὐκ εἰς ταφήν. » ὀνειδιζόμενος ποτε ἐπὶ τῇ παραχαράξει τὸ νόμισμα ἔφη, « ἦν ποτε χρόνος ἐκεῖνος ὅτ' ἦμην ἐγὼ τοιοῦτος ὅποιος σὺ νῦν· ὅποιος δ' ἐγὼ νῦν, σὺ οὐδέποτε. » καὶ πρὸς ἄλλον ἐπὶ 25 τῇ αὐτῇ ὀνειδίσαντα, « καὶ γὰρ ἐνεούρουον θάττον, ἀλλὰ νῦν οὐ. » (57) εἰς Μύνδον ἔλθων καὶ θεασάμενος μεγάλως τὰς πύλας, μικρὰν δὲ τὴν πόλιν, « ἄνδρες Μύνδοι, ἔφη, κλείσατε τὰς πύλας, μὴ ἡ πόλις ὑμῶν ἐξέλθῃ, » θεασάμενός ποτε πορφυροκλέπτῃν πεφωραμένον ἔφη,

Ἐλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.

Κρατέρου ἀξιόδυντος πρὸς αὐτὸν ἀπιέναι, « ἀλλὰ βούλομαι, ἔφη, ἐν Ἀθήναις ἅλα λείχειν ἢ παρὰ Κρατέρῳ τῆς πολυτελοῦς τραπέζης ἀπολαύειν. » Ἀναξιμένει τῷ 35 ῥήτορι παχεῖ ὄντι προσελθὼν, « ἐπίδος καὶ ἡμῖν, ἔφη, τοῖς πτωχοῖς τῆς γαστροῦ· καὶ γὰρ αὐτὸς κουφισθήσῃ καὶ ἡμᾶς ὠφελήσεις. » διαλεγόμενου ποτὲ τοῦ αὐτοῦ τὰργχος προτείνας περιέσπασε τοὺς ἀρροατάς· ἀγανκτοῦντος δέ, « τὴν Ἀναξιμένους, ἔφη, διάλεξιν ὀδολοῦ τάρχηος διαλέλυκεν. » (58) ὀνειδιζόμενος ποτε ὅτι ἐν ἀγορᾷ ἔφαγεν, « ἐν ἀγορᾷ γάρ, ἔφη, καὶ ἐπείνησα. » ἐνιοὶ δὲ τούτου φασὶν εἶναι κάκεινο, ὅτι Πλάτων θεασάμενος αὐτὸν λάχανα πλύνοντα, προσελθὼν ἡσυγῇ εἶποι αὐτῷ· « εἰ Διονύσιον ἐθεράπευες, 45 οὐκ ἂν λάχανα ἐπλυνες· » τὸν δ' ἀποκρίνασθαι ὁμοίως ἡσυγῇ, « καὶ σὺ εἰ λάχανα ἐπλυνες, οὐκ ἂν Διονύσιον ἐθεράπευες. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οἱ πλείους σου καταγελοῖσι », « κάκεινον τυχόν, εἶπεν, οἱ ὄνοι· ἀλλ' οὐτ' ἐκεῖνοι τῶν ὄνων ἐπιστρέφονται, οὐτ' ἐγὼ ἐκεῖνων. » 50 θεασάμενός ποτε μειράκιον φιλοσοφῶν, « εὐγε, εἶπεν, ὅτι τοὺς τοῦ σώματος ἐραστάς ἐπὶ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος μετάρχει. » (59) θαυμάζοντάς τινας τὰ ἐν Σα-

cente ipsi quodam, Multi te irident, At ego, inquit, non irrideor. (55) Dicenti malum esse vivere, Non, inquit, vivere malum est, sed male vivere. Suadentibus ut fugitivum quaereret servum, Ridiculum, inquit, est, si Manes absque Diogene vivat, Diogenes absque Mane non possit. Quum olivis in prandio vesceretur, allata placenta, abiecit, dicens:

Hospes, tyrannis e via decedito.

Et alias:

Flagellavit autem oleam (ὼλέαν, quod est etiam ut cur-
[recet]).

Rogatus cujas esset canis, Esuriens, inquit, Meliteus, sabbalus vero Molossicus, ex eorum numero, quos permulti laudant, neque tamen ob laborem audent cum eis una ad venationem egredi: ita ne mihi quidem ob dolerum metum congregi atque una vivere potes. (56) Rogatus an sapientes placentis vescerentur, Omnibus, inquit, sicut et homines ceteri. Interrogatus cur mendicis largirentur homines, non autem philosophis, Quia claudos, inquit, se fieri posse et caecos opinantur et ipsos; at philosophos nunquam. Poscebat quiddam ab avaro: illo autem moras necante, Ad cibum, inquit, homo, te postulo, non ad sepulcrum. Exprobranti quod aliquando falso pecuniam signasset, Tempus, inquit, fuit quum talis eram qualis tu modo; qualis autem ego modo sum, nunquam tu eris. Alteri sibi idem exprobranti, Atqui, inquit, fuit etiam tempus quum inimicerem, jam vero non ita. (57) Myndum profectus quum videret amplas portas et urbem modicam; Viri, inquit, Myndii, portas claudite, ne urbs vestra egrediatur. Quum vidisset aliquando hominem in purpuræ furto deprehensum, inquit,

Purpureum cepit fatum violentaque Parca.

Cratere precante ut ad se proficisceretur, At malo, inquit, sal Athenis lingere quam apud Craterum frui magnifice instructa mensa. Anaximenem conveniens oratorem pinguem et obesum, Impertire, inquit, et nobis pauperibus ventrem: quippe et ipse ab onere levaberis et nobis emolumento eris. Dissidente illo aliquando, salsamentum protendens auditores in se convertit: indignante illo, Disputationem, inquit, Anaximenis unius oboli salsamentum dissolvit. (58) Quum illi probro daretur quod in foro manducaret, In foro enim, ait, esurivi. Quidam et illud hujus esse aiunt, quod intuitus illum Plato lavantem olera, accedens ad aurem illi dixerit, Si Dionysio obsequeris, olera profecto non laveres: illum que ad aurem item respondisse, Et tu si laveres olera, Dionysio non obsequeris. Dicenti cuidam, Multi te irident, Et illos, inquit, fortasse asini: se d non illi asinos curant, neque ego illos, respondit. Conspecto adolescentulo philosophante, Eia, inquit, qui amatores corporis ad animæ pulchritudinem traducas. (59) Admirante

μοθράχη ἀναθήματα, ἔφη, « πολλῶν ἂν ἦν πλείω εἰ
καὶ οἱ μὴ σωθέντες ἀνετίθεσαν. » οἱ δὲ τοῦτο Διαγόρου
φασὶ τοῦ Μηλίου. εὐμόρφω μειρακίῳ ἀπίοντι εἰς συμ-
πόσιον ἔφη, « χείρων ἐπανήξεις. » τοῦ δ' ἐπανελθόντος
καὶ τῆ ἑξῆς εἰπόντος, « καὶ ἀπῆλθον καὶ χείρων οὐκ
ἐγενόμην, » ἔφη, « Χαίρων μὲν οὐ, Εὐρύτιον δέ. »
δύσκολον ἦτει. τοῦ δ' εἰπόντος, « ἔάν με πείσης. »
ἔφη, « εἰ σε ἐδυνάμην πείσαι, ἔπεισα ἂν σε ἀπάγ-
ξασθαι. ἐπανήχρητο ἐκ Λακεδαιμόνος εἰς Ἀθήνας.
πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον, « ποῖ καὶ πόθεν; » « ἐκ τῆς
ἀνδρονίτιδος, εἶπεν, εἰς τὴν γυναικωνίτιν. » (60) ἐπα-
νήσει ἀπ' Ὀλυμπίων. πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον εἰ ὄχλος
εἴη πολὺς, « πολὺς μὲν, εἶπεν, ὁ ὄχλος, ὀλίγοι δ' οἱ
ἄνθρωποι. » τοὺς ἀσώτους εἶπε παραπλησίους εἶναι.
16 σακαῖς ἐπὶ κρημνῷ πεφυκυίας, ὧν τοῦ καρποῦ ἄνθρω-
πος μὲν οὐκ ἀπογεύεται, κόρακες δὲ καὶ γῦπες ἐσθί-
ουσι. Φρύνης Ἀφροδίτην χροσῆν ἀναθείσης ἐν Δελ-
φοῖς (φασὶ) τοῦτον ἐπιγράψαι, « ἀπὸ τῆς τῶν Ἑλ-
λήνων ἀκρασίας. » Ἀλεξάνδρου ποτὲ ἐπιστάντος αὐτῷ
καὶ εἰπόντος, « ἐγὼ εἰμι Ἀλέξανδρος ὁ μέγας βασι-
λεὺς, » « καγὼ, φησί, Διογένης ὁ κύων. » ἐρωτηθεὶς
τί ποῖων κύων καλεῖται, ἔφη, « τοὺς μὲν διδόντας
σαίνων, τοὺς δὲ μὴ διδόντας ὀλακτῶν, τοὺς δὲ πονη-
ροὺς δάκνων. » (61) ἀπὸ συκῆς ὠπώριζε. τοῦ δὲ φυλάτ-
25 τουτος εἰπόντος, « αὐτάθεν πρόην ἄνθρωπος ἀπήγξατο, »
« ἐγὼ οὖν, φησὶν, αὐτὴν καθάρῃ. » ἰδὼν Ὀλυμπιονίκην
εἰς ἐταίραν πυκνότερον ἀτενίζοντα, « ἴδε, ἔφη, κριδὸν
Ἀρειμάνιον ὡς ὑπὸ τοῦ τυχόντος κορασίου τραχηλίζε-
ται. » τὰς εὐπρεπεῖς ἐταίρας ἔλεγε θανασίμω μελι-
30 κράτῳ παραπλησίως εἶναι. ἀριστῶντι αὐτῷ ἐν ἀγορᾷ
οἱ περιεστώτες συνεχῆς ἔλεγον, « κύων. » ὁ δὲ, ὑμεῖς,
εἶπεν, ἐστὲ κύνας, οἱ μὲ ἀριστῶντα περιεστήκατε. «
ὄμο μαλακῶν περικρυπτομένων αὐτὸν ἔφη, « μὴ
εὐλαβεῖσθε κύων τευτλιαίου τρώγει. » περὶ παιδὸς πε-
35 πορνευκότος ἐρωτηθεὶς πόθεν εἴη, « Τεγεάτης, » ἔφη.
(62) ἀφῆ παλαιστὴν θεασάμενος ἱατρούοντα ἔφη, « τί
τοῦτο; ἢ ἵνα τοὺς ποτὲ σε νικήσαντας νῦν καταβάλλης; »
θεασάμενος υἱὸν ἐταίρας λίθον εἰς ὄχλον βάλλοντα,
« πρόσχε, ἔφη, μὴ τὸν πατέρα πλήξῃς. » δείξαντος
40 αὐτῷ παιδαρίου μάχαιραν ἣν εἴληφει παρ' ἐραστοῦ,
« ἡ μὲν μάχαιρα, ἔφη, καλή, ἡ δὲ λαβὴ αἰσχρά. » ἐπαι-
νούτων τινῶν τὸν ἐπιδόντα αὐτῷ ἔφη, « ἐμὲ δ' οὐκ
ἐπαινείτε τὸν ἀξίον λαβεῖν. » ἀπαιτούμενος ὑπὸ τινος
τρίκωνα ἔφη, « εἰ μὲν ἐχαρίσω, ἔχω. εἰ δ' ἔχρησας,
45 χρώμαι. » ὑποβολιμαίου τινὸς εἰπόντος αὐτῷ ὅτι χρυ-
σὸν ἔχει ἐν τῷ ἱματίῳ, « ναί, ἔφη, διὰ τοῦτο αὐτὸ
ὑποβεβλημένος κοιμῶ. » (63) ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ
περιγέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, « εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο,
τὸ γούν πρὸς πᾶσαν τύχην παρεσκευάσθαι. » ἐρωτηθεὶς
50 πόθεν εἴη, « κοσμοπολίτης, » ἔφη. θυόντων τινῶν τοῖς
θεοῖς ἐπὶ τῷ υἱὸν γενέσθαι, ἔφη, « περὶ δὲ τοῦ ποδαπὸς
ἐκβῆ οὐ θύετε; » ἔρανόν ποτ' ἀπαιτούμενος πρὸς τὸν
ἐρανάρχην ἔφη,
Τοὺς ἄλλους ἐράνιζ', ἀπὸ δ' Ἐκτορος ἴσχεο χεῖρας.

quodam ea quæ in Samothracia sunt donaria, Longe, ait,
plura essent, si et qui servati non sunt, dedicassent. Alii
Diagoræ Melio hoc assignant. Formoso adolescenti ad
convivium eunti, Deterior (χείρων), inquit, remeabis: illo
redeunte et postridie ipsi dicente, Et abii et deterior effectus
non sum, Non tu quidem, inquit, Chiron (deterior), sed
Furytion (laxior). Postulabat quiddam ab homine moroso:
quo dicente, Si mihi persuaseris, Equidem, inquit, si per-
suadere possem, suasissem ut te suspenderes. Reverteba-
tur Lacedæmone Athenas: interrogatus igitur quo et unde
veniret, A viris, inquit, ad mulieres. (60) Rediens ab
Olympiis quum rogaretur an multa ibi turba fuerit, Turba,
inquit, sane multa, sed homines pauci. Luxuriosos dicebat
similes ficibus quæ per præcipitia nascuntur, quarum fru-
ctus homo non gustat, corvi autem et vultures comedunt.
Phryne scortum Venerem auream Delphis dedicavit, cui
ille inscripsit: De Græcorum luxuria. Alexandro quon-
dam illi assistente et dicente, Ego sum Alexander magnus ille
rex, At ego, inquit, Diogenes canis. Rogatus quidnam
faciens canis vocaretur, Quod eis inquit, blandior qui dant,
in eos vero qui non dant oblatro, malos autem mordeo. (61)
Ex ficu quadam poma legebat: custode dicente, Hæc ante
paucos dies homo suspensus est, Ego igitur, inquit, illam
purgabo. Olympionicem intuens in scortum frequenter in-
tendentem, Ecce, inquit, ut aries Martini a puella vulgari
per collum captus abducitur. Formosa scorta letali mulso
non dissimilia dicebat. Prædanti in foro qui circumstant
identidem acclamabant, Canis: at ille, Vos, ait, canes estis,
qui prædentem me circumstatis. Quum duo molles se
ipsi subducerent, Nolite, inquit, vereri: canis betas non
comedit. De puero stuprato cujas esset rogatus, Tegeates
(e Iupanari), inquit. (62) Quum vidisset ignavum Iucta-
torem medicinam profitentem, Quid hoc? inquit, num ut
eos qui te aliquando vicerunt nunc ipse dejicias? Quum
scortum filium in turbas jactantem lapides cerneret, Cave,
ait, ne patrem ferias. Puero ostentanti ipsi gladium quem
ab amatore acceperat, Gladius, inquit, pulcher est, sed
capulus (quod græce est etiam occasio muneris) foedus.
Laudantibus quibusdam eum qui illi erogaverat, Me au-
tem, inquit, non laudatis qui accipere merui? Quum a
quodam pallium repeteretur, Si quidem, ait, donasti, ha-
beo; sin autem commodasti, utor. Suppositio quodam ei
dicente, Aurum habes in pallio, Ita sane, inquit: idcirco
illo supposito obdormis. (63) Rogatus quid ex philosophia
lucratus fuisset, Etiamsi nihil aliud, inquit, vel hoc ipsum
quod ad omnem fortunam paratus sum. Interrogatus cujas
esset, Mundi civis, ait. Sacrificantibus quibusdam ut filium
a diis impetrarent, Ut, inquit, bonum impetretis, non im-
molatis? Quum stipem aliquando rogaretur, collectorum ait,
Rellicos spolia, cohibe sed ab Hectore dextram.

τὰς ἑταίρας ἔφη βασιλείων εἶναι βασιλίσσας· πράττειν γὰρ ὅ τι ἐν δόξῃ αὐταῖς. ψηφισαμένον Ἀθηναίων Ἀλέξανδρον Διόνυσον, « κάμῃ, ἔφη, Σάραπιν ποιήσατε. » πρὸς τὸν ὀνειδιζόμενον βῆτι εἰς τόπους ἀκαθάρτους εἰσίοι, « καὶ γὰρ ὁ ἥλιος, ἔφη, εἰς τοὺς ἀποπάτους, ἀλλ' οὐ μαιίνεται. » (64) ἐν ἱερῷ δεῖπνῶν, μεταξὺ βυσαρῶν ἄστων παρατεθέντων, ἄρας αὐτοὺς ἐρριψεν, εἰπὼν εἰς ἱερὸν μηδὲν δεῖν βυσαρὸν εἰσιέναι. πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδὲν εἰδὼς φιλοσοφεῖς, » ἔφη, « εἰ καὶ πρὸς ποῦμαι σοφίαν, καὶ τοῦτο φιλοσοφεῖν ἐστὶ. » πρὸς τὸν συνιστάντα τὸν παῖδα καὶ λέγοντα ὡς εὐφρέστατός ἐστι καὶ τὰ ἤθη κράτιστος, « τί οὖν, εἶπεν, ἐμοῦ χρήσεις; » τοὺς λέγοντας μὲν τὰ σπουδαῖα, μὴ ποιῶντας δέ, ἔλεγε μηδὲν διαφέρειν κιθάρας· καὶ γὰρ 15 ταύτην μὴτ' ἀκούειν μὴτ' αἰσθάνεσθαι. εἰς θέατρον εἰσῆμι ἐναντίος τοῖς ἐξιοῦσιν· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, « τοῦτο, ἔφη, ἐν παντὶ τῷ βίῳ ἐπιτηδεῦω ποιεῖν. » (65) ἰδὼν ποτε νεανίσκον θηλυνόμενον, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, χεῖρονα τῆς φύσεως περὶ σεαυτοῦ βουλεύόμενος; ἢ μὲν γάρ σε ἄνδρα ἐποίησε, σὺ δὲ σεαυτὸν βιάζῃ γυναῖκα εἶναι. » ἰδὼν ἄφρονα ψαλτήριον ἀρομυζόμενον « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, τοὺς μὲν φθόγγους τοῦ ξύλων προσαρμόττων, τὴν δὲ ψυχὴν εἰς τὸν βίον μὴ ἀρμόττων; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἀνεπιτηδεύεις εἰμι πρὸς φιλοσοφίαν, » « τί οὖν, ἔφη, 20 ζῆς, εἰ τοῦ καλῆς ζῆν μὴ μέλει σοι; » πρὸς τὸν καταφρονῶντα τοῦ πατρός, « οὐκ, αἰσχύνῃ, ἔφη, καταφρονῶν τούτου δι' ἃν μέγα φρονεῖς; » ἰδὼν εὐπρεπῆ νεανίσκον ἀπρεπῶς καλῶντα, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, ἐξ ἐλεφαντίνου κολεοῦ μολυβδίνῃν ἔλκων μάχαιραν; » (66) ὀνειδιζόμενος 30 ὅτι ἐν καπηλείῳ πίνει, « καὶ γὰρ ἐν κουρείῳ, φησί, κείρομαι. » ὀνειδιζόμενος ὅτι παρ' Ἀντιπάτρου τριβώνιον ἔλαβεν, ἔφη,

Οὗτοι ἀπόβλητ' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα.

πρὸς τὸν ἐνσεύσαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα εἰπόντα, « φύλαξαι, » πλῆξας αὐτὸν τῇ βακτηρίᾳ εἶπε, « φύλαξαι. » πρὸς τὸν λιπαροῦντα τῇ ἑταίρᾳ, « τί θέλεις, ἔφη, τυχεῖν, ὦ παλαίπωρε, οὐ τὸ ἀποτυχεῖν ἀμεινόν ἐστι; » πρὸς τὸν μυριζόμενον, « βλέπε, εἶπε, μὴ ἡ τῆς κεφαλῆς σου εὐωδία δυσωδίαν σου τῷ βίῳ παράσχη. » τοὺς μὲν οἰκέτας ἔφη τοῖς δεσπότηταις, τοὺς δὲ φαύλους ταῖς ἐπιθυμίας δουλεύειν. (67) ἐρωτηθεὶς διὰ τί ἀνδράποδα ἐκλήθη, « ὅτι, φησί, τοὺς πόδας ἀνδρῶν εἶχον, τὴν δὲ ψυχὴν ἑποῖαν σὺ νῦν ὁ ἐξετάζων. » ἄστων ἤγει μὲν τυθόμενος δὲ διὰ τί τοὺς μὲν ἄλλους ὀβολὸν αἰτεῖ, αὐτὸν δὲ μὲν, « ὅτι, εἶπε, παρὰ μὲν τῶν ἄλλων πάλιν ἐλπίζω λαβεῖν, παρὰ δὲ σοῦ θεῶν ἐν γούνασι κείτοι εἰ πάλιν λήψομαι. » ὀνειδιζόμενος βῆτι αὐτὸς αἰτεῖ, Πλάτωνος μὴ αἰτοῦντος, « κάκεινος, εἶπεν, αἰτεῖ, ἀλλ'

Ἄγχι σχῶν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι.

50 ἰδὼν ταξότην ἀφῆ παρὰ τὸν σκοπὸν ἐκάθισεν, εἰπὼν, « ἵνα μὴ πληγῶ. » τοὺς ἐρώντας ἔφη πρὸς ἡδονὴν ἀτυχεῖν. (68) ἐρωτηθεὶς εἰ κακὸς ὁ θάνατος, « πῶς,

Scorta dicebat regum esse reginas : namque illos ad istarum arbitrium facere omnia. Atheniensibus Alexandrum Dionysum decernentibus, Et me, inquit, Serapim facite. Esprobranti quod loca immunda introiret, Et sol, inquit, in secessus abit, neque inquinatur. (64) In sano coenans, quum panes sordidi appositi essent, sublato abiecit, dicens in templum nihil oportere sordidum ingredi. Dicente quodam ex nihil sciens philosopharetur, Etsi, inquit, sapientiam simulo, hoc ipsum philosophari est. Laudabatur puer ad illum adductus, quod ingenio excelleret essetque optimis moribus : Quid ergo, inquit, me indiget? Qui recta dicerent, sed non facerent, eos citharæ similes aiebat : hanc enim nihil audire neque sentire. Theatrum ingrediebatur ex adverso exeuntium : rogatus cur ita faceret, Hoc, ait, in omni vita facere studeo. (65) Videns aliquando adolescentulum effeminari, Non pudet, ait, deterius quam naturam ipsam de te ipso statuere? illa enim te virum fecit, tu te cogis mulierem fieri. Intuens quendam parum cordatum aptare psalterium, Non erubescis, inquit, qui sonos ligno aptes, animum ad vitam non componas? Dicenti enidam, Idoncus ad philosophiam non sum, Quid ergo, inquit, vivis, si ut bene vivas nulla tibi cura est? Contemnente quodam patrem, Non pudet, ait, eum contemnere, qui tibi ut magnos spiritus geras est auctor? Videns decorum adolescentem indecore loquentem, Non erubescis, ait, ex eburnea vagina plumbeum educere gladium? (66) Quum illi probro daretur, quod in caupona biberet, Et in fonstrina tondeor, inquit. Vitio vertebatur ei quod ab Antipatro accepisset palliolum : tum ille inquit,

Rejicienda deum non sunt insignia dona.

Quum ei quidam trabem impigisset ac diceret, Cave, baculo illum caedens ait, Cave. Supplicante quodam meretrici, Quid, ait, vis, miser, ab illa impetrare, quod non impetrare praestet? Unguentis delibuto, Vide, ait, ne fragrantia capitis factorem vitae praestet. Servos quidem dominis, malos autem cupiditatibus servire dicebat. (67) Rogatus cur mancipia ἀνδράποδα sint appellata, Quia pedes (πόδας) inquit, habent virorum (ἀνδρῶν), animum autem qualemi tu nunc habes qui hoc interrogas. A prodigo petebat minam : a quo quum rogaretur cur ab aliis obolum, ab se peteret minam, Quia, inquit, ab aliis omnibus denuo me accepturum spero, abs te vero an rursus accepturus sim, in decorum granio situm est. Quum probro ei daretur quod Platone non petente, ipso peteret, Etiam ille, inquit, petiit.

Sed capite admoto, reliqui ne forte resciscant.

Sagittarium intuitus imperitum juxta scopum consedit, dicens, Ne forte me feriat. Amoribus deditos dicitabat ex armis sibi quaerere voluptatem. (68) Interrogatus an

εἶπε, κακός Ἀλέξανδρον με ; » « οὐδὲ εἰπόντος, ὁ θὼν φοβεῖται φροσύνην, δὲ πένθησι πρὸς Διόνυσον ὀφθαλμῶν, » 10 θένου θεραπεύει ὑπὸ τῶν φίλων ἔφη, εἰ δεῖ χρῆσθαι ; » 15 ἔφη, « παρρησιᾶς μὲν ἰδὼν ποιοῦντα, διδάσκαλε, ποιεῖν ἐν τῷ καὶ τοιαύτου ἐστὶν ἀποπονεῖν 20 ἀποποντὸν ἀρουργῶν τ' ἐν λίκων παρατρῶν δὲ καὶ ἄλλα ὄντα. (70) Δυσυχικήν, τῆς συνεχῆς γυναικὸς τῆς ἑτέρας, ἠκούσι γενομένης 30 παρετίθετο τῇ ἀρετῇ καὶ ταῖς βαναυσικαῖς τοῖς τοῦ αὐτοῦ τῶν ἀλλήλων τῆς ἀνωφελῆς ἔλεγε τὸ παθεῖν, 40 ἀντὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ γὰρ αὐτὸς προμελετήσῃν, ἀηδῶς ἀσκηθέντας 45 τοιαύτα διεπαράκαρτα κατὰ φύσιν διεξάγειν δὲ κρίνων (71) λόγους ἐρώντας θεῶν ἐστὶν φιλοῦν. πᾶν χωρὶς αὐτοῦ

εἶπε, κακός, οὐ παρόντος οὐκ αἰσθανόμεθα; » πρὸς Ἀλέξανδρον ἐπιστάντα καὶ εἰπόντα, « οὐ φοβῶμαι »; « τί γὰρ, εἶπεν, εἴ; ἀγαθὸν ἢ κακόν; » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀγαθόν », « τίς οὖν, εἶπε, τὸ ἀγαθὸν φοβεῖται; » τὴν παιδείαν εἶπε τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνην, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις παραμυθίαν, τοῖς δὲ πένησι πλοῦτον, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμον εἶναι. πρὸς Διδύμωνα τὸν μοιχὸν ἱατροῦντά τῆς παραβύτου τῶν φίλων ἐπιβουλεύεται, « καὶ τί δεῖ πράττειν, εἴη, εἰ δεήσει τοῖς φίλοις καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὁμοίως χρῆσθαι; » (69) ἐρωτηθεὶς τί κάλλιστον ἐν ἀνθρώποις, εἶρη, « παρρησία. » εἰσελθὼν εἰς διδασκάλου καὶ Μούσας μὲν ἰδὼν πολλὰς, μαθητὰς δὲ ὀλίγους, « σὺν θεοῖς, εἶρη, διδάσκαλε, πολλοὺς μαθητὰς ἔχεις. » εἰώθει δὲ πάντα ποιεῖν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ τὰ Διμήτρος καὶ τὰ Ἀφροδίτης. καὶ τοιοῦτους τινὰς ἠρώτα λόγους. Εἰ τὸ ἀριστὸν μὴδὲν ἔστιν ἀτοπον, οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἔστιν ἀτοπον οὐκ ἔστι δ' ἀτοπον τὸ ἀριστὸν οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἄρα ἔστιν ἀτοπον. χειρουργῶν τ' ἐν τῷ μέσῳ συνεχές, « εἶδε ἦν, ἔλεγε, καὶ τὴν κοιλίαν παρατριψάμενον τοῦ λιμοῦ παύσασθαι; » ἀναφέρεται δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτόν, ἃ μακρὸν ἂν εἴη καταλέγειν πολλὰ ὄντα. (70) Διττὴν δ' ἔλεγεν εἶναι τὴν ἀσκήσιν, τὴν μὲν ψυχικὴν, τὴν δὲ σωματικὴν ταύτην καθ' ἣν ἐν γυμνασίᾳ συνεχῆς γινόμεναι φαντασίαι εὐλοσίαν πρὸς τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα παρέχονται. εἶναι δ' ἀτελῆ τὴν ἑτέραν χωρὶς τῆς ἑτέρας, οὐδὲν ἦ ττον εὐεξίας καὶ ἰσχύος ἐν τοῖς πρόσ- ἤκουσι γενομένης, ὡς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ περὶ τὸ σῶμα. 30 παρτίθετο δὲ τεκμήρια τοῦ ἰσχυροῦς ἀπὸ τῆς γυμνασίας ἐν τῇ ἀρετῇ καταγίνεσθαι. ὁρᾶν τε γὰρ ἐν ταῖς τέχναις ταῖς βαναύσοις καὶ ταῖς ἄλλαις οὐ τὴν τυχεύσαν ὄξυχειρίαν τοὺς τεχνίτας ἀπὸ τῆς μελέτης περιπεποιημένους τοὺς τ' αὐλητὰς καὶ τοὺς ἀθλητὰς ὅσον ὑπερφέρουσι ἐκά- 35 τεροι τῇ ἰδίᾳ πονήσει τῇ συνεχεῖ, καὶ ὡς οὗτοι εἰ μετίνεγκαν τὴν ἀσκήσιν καὶ ἐπὶ τὴν ψυχὴν, οὐκ ἂν ἀνωπελῶς καὶ ἀτελῶς ἐμόχθουν. (71) οὐδὲν γε μὴν ἔλεγε τὸ παράπαν ἐν τῷ βίῳ χωρὶς ἀσκήσεως κατορ- θούσθαι, δυνατὴν δὲ ταύτην πᾶν ἐκνικῆσαι. 40 ἀντὶ τῶν ἀχρήστων πόνων τοὺς κατὰ φύσιν ἐλομένους ἔην εὐδαιμόνως, παρὰ τὴν ἀνοίαν κακοδαιμονοῦσι. καὶ γὰρ αὐτὴ τῆς ἡδονῆς ἢ καταφρόνησις ἡδυτάτη προμελετηθεῖσα καὶ ὥσπερ οἱ συνεπιθῆντες ἡδέως ἔην, ἀηδῶς ἐπὶ τὸνναντίον μετίστιν, οὕτως οἱ τὸνναντίον 45 ἀσκηθέντες ἡδίου αὐτῶν τῶν ἡδονῶν καταφρονοῦσι. τοιαῦτα διελέγετο καὶ ποιῶν ἐφαίνετο, ὄντως νόμισμα παραχαράττων, μὴδὲν οὕτω τοῖς κατὰ νόμον ὡς τοῖς κατὰ φύσιν δίδουσι τὸν αὐτὸν χαρακτῆρα τοῦ βίου λέγων διεξάγειν ὄνπερ καὶ Ἡρακλῆς, μὴδὲν ἐλευθερίας προ- 50 κρίνων (72) πάντα τῶν σοφῶν εἶναι λέγων καὶ τοιοῦτους λόγους ἐρωτῶν οἷους ἄνω προειρηξαμεν. Πάντα τῶν θεῶν ἔστι φίλοι δὲ τοῖς σοφοῖς οἱ θεοὶ κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντα ἄρα τῶν σοφῶν. περὶ τε τοῦ νόμου ὅτι χωρὶς αὐτοῦ οὐχ ὄντες πολιτεύεσθαι; οὐ γὰρ φησιν ἄνευ

mala esset mors, Quonam, inquit, modo mala, quam presentem non sentimus? Alexandro astante atque interrogante, Num me times? Quid enim, inquit, es? bonum an malum? dicente, Bonum, Quis ergo, ait, bonum timet? Disciplinam juvenibus quidem moderationem, senioribus solatium, pauperibus divitias, divitibus ornatum esse dixit. Didymoni inaecho curanti aliquando puellae oculum, Vide, inquit, ne virginis oculum curans puellam quodam amicos illi insidiari, Et quid, ait, agere oportet, si amicis et inimicis aequae utendum erit? (69) Rogatus quid esset inter homines optimum, Libertas loquendi, inquit. Ingressus aliquando scholam quum videret Musas multas paucosque discipulos, Cum illis, inquit, praceptor, multos habes discipulos. Solebat autem inquit, praceptor, multos habes Cererem et quae ad Venerem omnia palam facere, et quae ad conclusum utebatur: Si prandere nihil mali est, neque in foro prandere malum est, non est autem malum prandere: ergo neque in foro prandere malum est. Quumque ante ora omnium masturbaret, Utinam sic, inquit, ventre perficito, famem placere possemus. Referuntur ad eum et alia, quae quum sint multa, prolixum esset omnia persequi. (70) Dicebat autem duplicem esse exercitationem, alteram animi, alteram corporis: hanc secundum quam in exercitio perpetuo quae sunt imaginationes praestant ad virtutis opera quaedam adminicula. Porro alteram sine altera esse imperfectam, nihilominus bono habitu et robore inter ea quae compellunt adnumerato, quippe quae veluti circa corpus, ita et circa animam sint. Adiciebatque argumenta, quod ad virtutem facile proficiatur exercitio: cernere enim se in artibus mechanicis et aliis opifices ex consuetudine operis non minimam operandi celeritatem fuisse consecutos; athletas item et fideles inter sese eminento intervallo, quanto majore studio et labore versati fuissent, atque si quidem ita isti exercitationem ad annum transtulissent, nequaquam inutiliter et sine sine laborasse. (71) Nihil dicebat in vita omnino absque exercitatione perfici, eam vero omnia exsuperasse posse. Quum igitur repudiatis inutilibus laboribus naturales sequi ac vivere beate debeamus, per summam dementiae infelices sumus. Namque ipse ille contemptus voluptatis, si nos assuefecerimus, jucundissimus fit, et sicut hi qui consueverunt voluptuose vivere, moleste inde se in contrarium avelli patiuntur, ita qui diversum in modum exercitati sunt, facillime ipsas contemunt voluptates. Talia dicebat atque etiam re ipsa praestabat, monetam revera adulterans et constitutos mores mutans, quod nihil minus naturalibus quam legitimis deferret, eandem vitae formam quam Hercules se vivere affirmans, nihil libertati praeferebat, (72) omniaque sapientum esse dicens, ejusmodi rationibus quas supra allegavimus, usus, Omnia, inquiens, deorum sunt: amici autem sunt sapientibus dii: sunt autem amicorum omnia communia: omnia igitur sapientum sunt. Ac de lego, quod sine ipsa geri respublica non possit: namque

πόλεως ὄφελός τι εἶναι ἀστείον· ἀστεῖον δὲ ἡ πόλις· νόμου δὲ ἀνευ πόλεως οὐδὲν ὄφελος· ἀστεῖον ἄρα ὁ νόμος. εὐγενείας δὲ καὶ δόξας καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα διέπαιξε, προκοσμῆματα κακίας εἶναι λέγων· μόνην τε ὀρθὴν πολιτείαν εἶναι τὴν ἐν κόσμῳ. ἔλεγε δὲ καὶ κοινὰς εἶναι δεῖν τὰς γυναῖκας, γάμον μηδένα νομίζων, ἀλλὰ τὸν πείσαντα τῇ πεισθείσῃ συνείναι κοινούς· δὲ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς υἱέας. (73) μηδὲν τε ἀτοπον εἶναι ἐξ ἱεροῦ τι λαβεῖν ἢ τῶν ζώων τινὸς γεύσασθαι· μηδ' ἀνόσιον εἶναι τὸ καὶ τῶν ἀνθρωπείων κρεῶν ἀψασθαι, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν ἐθῶν καὶ τῇ ὀρθῷ λόγῳ πάντ' ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων εἶναι λέγων. καὶ γὰρ ἐν τῷ ἄρτῳ κρέας εἶναι καὶ ἐν τῷ λαχάνῳ ἄρτον, καὶ τῶν σωμάτων τῶν λοιπῶν ἐν πᾶσι διὰ τινῶν ἀδύλων πόρων καὶ ὄγκων εἰσκρινομένων καὶ συναμιζομένων, ὡς δῆλον ἐν τῷ Θυέστη ποιεῖ, εἰ γ' αὐτοῦ αἱ τραγωδίαί καὶ μὴ Φιλίσκου τοῦ Αἰγινήτου ἐκείνου γνωρίμου ἢ Πασσιπῶντος τοῦ Λουκιανοῦ, ὃν φησὶ Φαβιρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ μετὰ τὴν τελευταίαν αὐτοῦ συγγραφήν. μουσικῆς τε καὶ γεωμετρικῆς καὶ ἀστρολογίας καὶ τῶν τοιούτων ἀμελεῖν, ὡς ἀχρήστον καὶ οὐκ ἀναγκαῖον. (74) Εὐσταχίωτατος δ' ἐγένετο ἐν ταῖς ἀπαντήσεσι τῶν λόγων, ὡς δῆλον ἐξ ὧν προειρηκάμεν. καὶ πρᾶσιν ἤνεγκε γενναϊότατα· πλείων γὰρ εἰς Αἴγιναν καὶ πειραταῖς ἀλοὺς ὄν ἤρχε Σκίρπαλος, εἰς Κρήτην ἀπαχθεὶς ἐπιπράσκατο· καὶ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος τί οἶδεν ποιεῖν, ἔφη, « ἀνθρώπων ἄρχεῖν. » ὅτε καὶ δεῖξας τινὰ Κορίνθιον εὐπάρυφον, τὸν προειρημένον Ξενιάδην, ἔφη, « τούτῳ με πώλει· οὗτος δεσπότης γρήξει. » ὠνεῖται δὲ αὐτὸν ὁ Ξενιάδης καὶ ἀπαγαγὼν εἰς τὴν Κορίνθον ἐπέστησε τοῖς ἑαυτοῦ παιδίοις καὶ πᾶσαν ἐνεχείρισε τὴν οἰκίαν. ὁ δὲ οὕτως αὐτὴν ἐν πᾶσι διετίθει, ὥστε ἐκείνος περιῶν ἔλεγεν· « ἀγαθὸς δαίμων εἰς τὴν οἰκίαν μου εἰσελήλυθε. » (75) φησὶ δὲ Κλεομένης ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ παιδαγωγικῷ τοὺς γνωρίμους λυτρώσασθαι αὐτὸν θελήσαι, τὸν δ' εὐθύβειος αὐτοῦ εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ τοὺς λέοντας δούλους εἶναι τῶν τρέφοντων, ἀλλὰ τοὺς τρέφοντας τῶν λεόντων. δούλου γὰρ τὸ φοβεῖσθαι, τὰ δὲ θηρία φοβερὰ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι. Θαυμαστὴ δὲ τις ἦν περὶ τὸν ἄνδρα πειθῶ, ὥστε πάνθ' ὀντινοῦν βραδίως αἰρεῖν τοῖς λόγοις. λέγεται γοῦν Ὀνησίκριτόν τινα Αἰγινήτην πέμψαι εἰς τὰς Ἀθήνας δυοῖν ὄντων υἱῶν τὸν ἕτερον Ἀνδρόσθενην, ὃν ἀκούσαντα τοῦ Διογένοους αὐτοῦ προσμέναι· τὸν δ' ἐπ' αὐτὸν καὶ τὸν ἕτερον ἀποστεῖλαι τὸν πρεσβύτερον Φιλίσκον τὸν προειρημένον, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Φιλίσκον κατασχεθῆναι· (76) τὸ τρίτον αὐτὸν ἀριγμένον μηδὲν ἤττον συνείναι τοῖς παισὶ συμφιλοσοφούντα, τοιαύτη τις προσῆν ὑγῆ τοῖς Διογένοους λόγοις. ἤκουσε δ' αὐτοῦ καὶ Φωκίων ὁ ἐπίκλην χρηστός καὶ Σιλπίων ὁ Μεγαρεὺς καὶ ἄλλοι πλείους ἄνδρες πολιτικοί. Ἀέ-
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50

aliter nihil conferre ait civitati quod urbanum est : urbanum vero civitas : lex vero absque civitate ad nihilum utilis : estigitur urbana lex. Nobilitatem vero et gloriam et huiusmodi cetera ridebat, dicens malitia esse velamenta : solamque rectam esse rempublicam quæ esset in mundo. Dicebat et mulieres communes esse oportere, nuptias nullas statuens, sed ut quisque cuique persuasisset, ita illi coiret : communesque idcirco filios esse debere. (73) Nihil esse iniquum dixit ex templo quippiam auferre aut quodvis gustare animal : neque nefas esse humanis vesci carnibus, idque ex peregrinarum gentium consuetudine liquere : atque recta ratione omnia in omnibus et per omnia esse dicens. Namque et in pane carnes esse et in olere panem, quum et reliqua corpora in omnibus per occultos quosdam meatus ac tumores ingerantur atque una evaporent, sicut in Thyeste declarat, si quidem ipsius sunt tragædiæ et non Philisci Æginete ipsius familiaris sive Pasiphontis Luciani filii, quem scribit Favorinus in Omnigena historia post obitum ejus scripsisse. Musicam vero et geometriam et astrologiam ceteramque similia negligenda esse ut inutilia et quæ minime sint necessaria. (74) Fuit autem promptissimus ad dicteria reponendumque aliquid lacessentibus, ut ex superioribus liquet. Quum et sui auctionem fortissime pertulit : nam quum in Æginam navigaret atque a piratis comprehensus, quorum princeps erat Scirpalus, in Cretam deductus veniret, præcone interrogante quid sciret facere, respondit, scire se hominibus imperare. Unde quum indicasset digito Corinthium quendam splendido vestitu prætereuntem, Xeniadem quem prædiximus, Huic, inquit, me vende : hic enim domino indiget. Emit igitur illum Xeniadem, Corinthumque secum adductum filii præceptorem dedit et toti domui præfecit. Is vero ita se gessit in omnibus, ut omnibus ubique ille diceret, Bonus genius domum meam ingressus est. (75) Refert Cleomenes in libro qui Paedagogicus inscribitur, necessarios suos eum redimere voluisse, ipsum vero eos fatuos dixisse : neque enim leones servos esse nutrientium, sed contra illos servare Leonibus. Nam servi esse timere, feras vero hominibus terrori esse. Erat autem viro mirabilis persuadendi vis, adeo ut quemlibet oratione facile caperet. Sic fertur Onesicritus quidam Ægineta Athenas misisse alterum ex duobus filiis suis, Androsthenum nomine, eumque, quum audisset Diogenem, illic perstitisse ; misisse itidem postea alterum, eum quem prædiximus Philiscum, qui erat major natu, ipsumque itidem detentum fuisse ; (76) postremo vero ipsum advenisse atque una cum filiis philosophatum esse. Tanta Diogenis sermonibus suavitas inerat. Audivit ipsum et Phocio qui cognominatus est Probus, et Stilpo Megarensis et complures alii, qui in republica administranda versabantur. Fertur nonaginta ferme annorum obisse diem. Sed de ipsius morte varia habetur opinio : sunt enim qui dicant illum quum crudum polyrum devarasset, cholera

ἴδω τελευτῆσαι· οἱ δὲ τὸ πνεῦμα συγκρατήσαντα, ὧν
ἔστι καὶ Κερκιδᾶς ὁ Μεγαλοπολίτης [ἢ Κρής] λέγων ἐν
τοῖς μελιμβίοις οὕτως·

Οὐ μὲν δὲ πάρος γε Σινοπεύς

τῆνος δὲ βακτροφόρος, διπλοεῖματος, αἰθεριδόσκας,

(77) ἀλλ' ἀνέβα χεῖλος ποτ' ὀδόντας ἐρείσας

[καὶ τὸ πνεῦμα συνδακίων]. ἦς γὰρ ἀλαθέως
Διογένης Ζανὸς γόνος αὐρανίου τε κύων.

ἄλλοι φασὶ πολὺ πουν κυσὶ συμμερίσασθαι βουλόμενον
10 οὕτω δὴ γῆναι τοῦ ποδὸς τὸν τένοντα καὶ καταστρέφει.
οἱ μὲνοι γνώριμοι αὐτοῦ, καθὰ φησὶ Ἀντισθένης ἐν
διαδοχαῖς, εἰκαζον τὴν τοῦ πνεύματος συγκράτησιν.
ἐτύγχανε μὲν γὰρ διάγων ἐν τῷ Κρανείῳ τῷ πρὸ τῆς
Κορίνθου γυμνασίου· κατὰ δὲ τὸ ἔθος ἦσαν οἱ γνώριμοι
15 καὶ αὐτὸν καταλαμβάνουσιν ἐγκεκαλυμμένον καὶ εἰ-
κασαν αὐτὸν κοιμᾶσθαι· οὐδὲ γὰρ ἦν τις νυσταλέος καὶ
ὑπνηλός. ἔθεν, ἀποπετάσαντες τὸν τρίβωνα ἔκπνουν
αὐτὸν καταλαμβάνουσι καὶ ὑπέλαθον τοῦτο πρᾶξαι
βουλόμενον λοιπὸν ὑπεξελθεῖν τοῦ βίου. (78) ἔνθα
20 καὶ στάσις, ὡς φασὶν, ἐγένετο τῶν γνωρίμων, τίνες αὐ-
τὸν θάψουσιν· ἀλλὰ καὶ μέχρι χειρῶν ἦλθαν. ἀφι-
κομένων δὲ τῶν πατέρων καὶ τῶν ὑπερεχόντων, ὑπὸ
τούτοις ταφῆναι τὸν ἄνδρα παρὰ τῇ πύλῃ τῆς φερούσης
εἰς τὸν Ἴσθμόν. ἐπέστησάν τ' αὐτῷ κίονα καὶ ἐπ' αὐτῷ
25 λίθου Παρίου κύνα. ὕστερον δὲ καὶ οἱ πολῖται αὐτοῦ
χαλκαῖς εἰκόσιν ἐτίμησαν αὐτὸν καὶ ἐπέγραψαν οὕτω.

Γράσκει καὶ χαλκῶς ὑπὸ χρόνου, ἀλλὰ σὸν οὐτι
κῦδος ὁ πᾶς αἰὼν, Διογένης, καθελεῖ·
μοῦνος ἐπεὶ βιστᾶς αὐτάρκεια δόξαν ἔδειξας
ἠνατοῖς καὶ ζῴας οἴων ἐλαφροτάταν.

30 (79) ἔπει καὶ ἡμῶν ἐν τῷ προκλεισματικῷ μέτρῳ

Α. Διογένης, ἄγε λέγε τίς ἔλαθέ σε μόρος
ἐς Ἄϊδος. Δ. ἔλαθέ με κύνος ἄγριον ὀδάξ.

ἔνιοι δὲ φασὶ τελευτῶντα αὐτὸν [καὶ] ἐντεῖλασθαι ἄτα-
35 φον βῆσαι ὡς πᾶν θηρίον αὐτοῦ μετάσχοι, ἢ εἰς γε
βόθρον συνῶσαι καὶ ὄλιγην κόνιν ἐπαμῆσαι· οἱ δὲ, εἰς
τὸν Ἴλισθὸν ἐμβάλειν, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς χρήσιμος γέ-
νηται. Δημήτριος δ' ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις φησὶ τῆς αὐτῆς
ἡμέρας Ἀλέξανδρον μὲν ἐν Βαβυλῶνι, Διογένην δ' ἐν
40 Κορίνθῳ τελευτῆσαι. ἦν δὲ γέρον κατὰ τὴν τρίτην
καὶ δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. (80) Φέρεται
δ' αὐτοῦ βιβλία τὰδε· διαλογοί, Κεφαλήων, Ἰχθύας,
Κολοῖας, Πόρδαλος, Δῆμος Ἀθηναίων, Πολιτεία, Τέχνη
ἠθική, περὶ πλοῦτου, Ἐρωτικός, Θεόδωρος, Ὑψίας,
50 Ἀρίσταρχος, περὶ θανάτου. Ἐπιστολαί· τραγωδία
ἐπιτά, Ἐλένη, Θυέστης, Πρακλῆς, Ἀχιλλεύς, Μήδεια,
Χρυσίππος, Οἰδίπους. Σωσιπράτης δ' ἐν τῷ πρώτῳ
τῆς διαδοχῆς καὶ Σάτυρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν βίων
οὐδὲν εἶναι Διογένης φασὶ· τὰ τε τραγωδιάρτα φησὶν ὁ
60 Σάτυρος Φιλίσκου εἶναι τοῦ Αἰγινήτου, γνωρίμου τοῦ
Διογένης. Σωτίων δ' ἐν τῷ ἑβδόμῳ ταῦτα μόνον

morbo correptum esse atque ita periisse; alii quum animam
continuisset, ex quibus est Cercidas Megalopolita sive Cre-
tensis, dicens in Meliambis sic :

At non baculi ille Sinopeus

gestator, duplicata veste, sub aethere pascens :

(77) mordicus hic labiis compressis scandit in altam,

[spiritumque continens] : vere etenim fuit
Diogenes Jovi' filius et canis Uranius.

Alii dicunt, quum polyphi partem canibus eripere voluisset,
morsum in cruris nervo accepisse atque ex eo defunctum
esse. Coniciebant autem ejus discipuli, spiritum conti-
nendo mortuum esse, ut scribit Antisthenes in Successioni-
bus. Degebat enim in Cranio, quod erat gymnasium in
suburbano Corinthi : quum vero ex more familiares adii-
sent pallioque obvolutum deprehenderent, hinc illum dor-
mire arbitrati (erat quippe minime somnolentus), reve-
lato pallio animam efflante invenerunt, suspicatique sunt
illum hoc fecisse desiderio migrandi ex vita. (78) Hinc,
ut aiunt, inter familiares de eo, qui illum sepelirent oborta
seditio, ut fere ad manus ventum sit. Advenientibus au-
tem patribus atque primatibus, ita illorum auctoritate se-
pultum esse juxta portam que in Isthmum fert. Atque
erecta super illius tumulo columna, canem ex lapide Pario
sculptum imposuerunt. Postea et cives ipsius aereis illum
statuis honorarunt, et hæc inscribere :

Æra quidem absunit tempus, sed tempore nunquam
interitura tua est gloria, Diogenes :
solus enim vitæ quæ se contenta sit amplam
monstrasti nobis tu facilemque viam.

(79) Est item nostrum epigramma carmine procleusma-
tico :

A. Diogenes, age loquere, quis obitus erat
tibi? D. Rabida caput in Ereba cani' vis.

Aiunt quidam illum, dum moreretur, jussisse insepultum
proijci cadaver, ut omnes bestię participes ipsius essent ;
sive in foveam superjecto modico pulvere injicerent : alii
autem in Elissum se immitti voluisse tradunt, ut esset fra-
tribus utilis. Demetrius autem in Cognominibus ait eam-
dem die Alexandrum Babylone Diogenemque Corinthi vita
immetos esse. Erat autem senex Olympiade centesima
decima tertia. (80) Feruntur ejus ista volumina : dia-
logi, Cephalion, Ichthyas, Graculus, Pordalus, Populus
Atheniensium, Republica, Ars moralis, de divitiis, Ama-
torius, Theodoros, Hypsias, Aristarellus, de morte; Epi-
stolæ; tragœdiæ septem, Helona, Thyestes, Hercules,
Achilles, Medea, Chrysippus, Œdipus. Verum Sosicrates
in primo Successionis et Satyrus in quarto de Vitis nihil
eorum esse Diogenis affirmant : tragœdionas autem ait Sa-
lyrus Philisci Æginetæ esse, Diogenis discipuli. Solion

φησὶ Διογένης εἶναι, περὶ ἀρετῆς, περὶ ἀγαθοῦ, Ἑρω-
 τικόν, Πτωχόν, Τολμαῖον, Πόρδαλον, Κάσανδρον,
 Κεφαλίονα, Φιλίσκον, Ἀρίσταρχον, Σίσυφον, Γανυ-
 μῆδην, Χρέας, Ἐπιστολάς. (81) Γεγόνασι δὲ Διογέ-
 νεις πέντε· πρῶτος Ἀπολλωνιάτης, φυσικός· ἀρχὴ δ'
 αὐτοῦ τοῦ συγγράμματος ἔδει· « Λόγου παντός ἀρχή-
 μενον δοκεῖ μοι χρεῶν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἀναμφισβήτη-
 τον παρέχεσθαι. » δεύτερος Σικυώνιος, ὃ γράψας τὰ
 περὶ Πελοπόννησον· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος στωι-
 κός, γένος Σελευκεύς, ὃ καὶ Βαβυλώνιος καλούμενος
 διὰ τὴν γειτονίαν· πέμπτος Ταρσεύς, γεγραμῶς περὶ
 ποιητικῶν ζητημάτων ἂ λυεῖν ἐπιχειρεῖ. τὸν δὲ φιλό-
 σοφον Ἀθηνόδορος φησὶ ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων ἀεὶ
 στιλπνὸν φαίνεσθαι διὰ τὸ ἀλείφεσθαι.

autem in septimo haec sola Diogenis esse dicit : de virtute,
 de bono, Amatorium, Mendicam, Tolmaeum, Pordalum,
 Casandrum, Cephalionem; Philiseum, Aristarchum, Sisy-
 phum, Ganymedem, Sententias, Epistolas. (81) Fuerunt
 autem quinque Diogenes : primus Apolloniatas, physicus :
 ejus autem scripti hoc est initium : *Quodcumque dicere
 aggredienti necesse mihi videtur esse principium irre-
 fragabile ponere.* Secundus Sicyonius, qui Peloponnesiaca
 scripsit; tertius hic ipse; quartus Stoicus, Seleucia oriun-
 dus, appellatus item Babylonius ob vicinitatem; quintus Tar-
 sensis, qui de quaestionibus poeticis scripsit, quas solvere
 nititur. Hunc vero philosophum Athenodorus in octavo
 Deambulationum ait, quod ungi solitus esset, nitidum
 semper esse visum.

ΚΕΦ. Γ'.

MONIMOS.

82. Μόνιμος Συρακόσιος μαθητὴς μὲν Διογένης, οὐκί-
 της δὲ τινος τραπέζιτου Κορινθίου, καθά φησι Σωσικρά-
 της. πρὸς τοῦτον συνεχῆς ἀρκενούμενος ὁ Ξενιάδης
 ὃ τὸν Διογένην ἐωνημένος τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ τῶν
 ἔργων καὶ τῶν λόγων διηγούμενος εἰς ἔρωτα τάνδρος
 ἐνέβαλε τὸν Μόνιμον. αὐτίκα γὰρ ἐκείνος μανίαν
 προσποιηθεὶς τὸ τε χέρμα διεροίπτει καὶ πᾶν τὸ ἐπὶ
 τῆς τραπέζης ἀργύριον, ἕως αὐτὸν ὁ δεσπότης παρη-
 τήσατο· καὶ θε εὐθὺς Διογένης ἦν. παρηκολούθησε
 δὲ καὶ Κράττη τῷ κυνικῷ συχνά καὶ τῶν ἡμοίων εἰ-
 χετο, ὅτε καὶ μᾶλλον ὄρῳν αὐτὸν ὁ δεσπότης ἐδόκει
 μαίνεσθαι. (82) Ἐγένετο δ' ἀνὴρ ἐλλόγιμος, ὡς καὶ
 Μένανδρον αὐτοῦ τὸν κωμικὸν μεμνήσθαι. ἐν τινι
 γούν τῶν δραμάτων ἐν τῷ Ἴπποκόμῳ εἶπεν οὕτως·

Μόνιμός τις ἦν ἄνθρωπος, ὃ Φίλων, σοφός,
 ἀδοξότερος μικρῶ δ'. Α. ὃ τὴν πῆραν ἔχων;
 Β. πῆρας μὲν οὖν τρεῖς· ἀλλ' ἐκείνος βῆμά τι
 ἐμθέγγατ' οὐδὲν ἐμφερές, μὰ τὸν Δία,
 τῷ γνῶθι σαυτὸν, αὐδὲ τοῖς βρωμένοις
 τούτοις, ὑπὲρ δὲ ταῦθ' ὃ προσαυτῶν καὶ βυπῶν·
 τὸ γὰρ ὑποληφθὲν τύρον εἶναι πᾶν ἔφη.

οὗτος μὲν ἐμβριθέστατος ἐγένετο, ὥστε οὕτως μὲν κα-
 ταρροεῖν, πρὸς δ' ἀλήθειαν παρορμᾶν. Γέγραφε δὲ
 παίγνια σπουδῆ λεληθυῖα μεμιγμένα καὶ περὶ ὀρμῶν
 δύο καὶ Προτρεπτικόν.

CAP. III.

MONIMUS.

82. Monimus Syracusanus, Diogenis discipulus, fa-
 milius autem mensarii ejusdam Corinthii, ut Sosicrates
 tradit. Ad eum Xeniaades qui Diogenem emerat quum
 frequens commearet virtutemque hominis tum in agendo
 tum in dicendo dilandaret, Monimum in ejus pellexit
 anorem. Ille enim continuo simulata vesania abicere nu-
 mos omnemque mensae pecuniam cepit, donec a domino
 repndiatus esset : tum confestim se ad Diogenem contulit.
 Adhæsit autem et Cratefi multum, eadem studia conse-
 catus : qua ex re factum est ut eum dominus etiam magis
 insanire putaret. (82) Fuit autem vir celebris, adeo ut
 Menander comicus ipsius mentionem fecerit : in quadam
 enim comodia qua Hippocomus (*Equiso*) inscribitur, sic
 de eo loquitur·

Erat homo nuper, Monimus, sapiens, mi Philo,
 paullo sed ignobilior. A. Cum pera ambulans?

B. Imo enimvero tribus : sed offatum edidit
 nihil mehercle simile istis sententiis,
 puta, Te ipsum nosce, et qua decantata eiusmodi :
 superavit hæc mendicus ille et sordidus ;
 opinatum omne nil nisi fastum esse autumat.

Hic homo erat gravissimus, ut contempta gloria solem
 veritatem appeteret. Scripsit autem ludicra seriis qua
 involvuntur sententiis permixta, de appetitionibus duo et
 Exhortatorium.

ΟΝΗΣΙΚΡΙΤΟΣ.

81. Ὀνησίκριτος τοῦτον οἱ μὲν Αἰγινήτην, Δημήτριος δ' ὁ Μάγνης Ἀστυπάλαια φησὶν εἶναι. καὶ οὗτος τῶν ἐλλαγόμενων Διογένους μαθητῶν. Ἔθηκε δὲ τι ὁμοιον² πεπονηέναι πρὸς Ξενοφῶντα. ἐκείνος μὲν γὰρ Κύρου συνεστράτευσεν, οὗτος δὲ Ἀλεξάνδρῳ· κακείνος μὲν Παιδείαν Κύρου, ὁ δὲ πῶς Ἀλεξάνδρος ἤχθη γέγραφε· καὶ ὁ μὲν ἐγκώμιον Κύρου, ὁ δὲ Ἀλεξάνδρου πεποίηκε. καὶ τῇ ἐρμηναίᾳ δὲ παραπλήσιος, πλὴν ἐπιώς ἀπόγραφος ἐξ ἀρχετύπου δευτερεύει.

10 Γέγονε καὶ Μένανδρος Διογένους μαθητῆς, ὁ ἐπικη-
λούμενος Δρυμῶς, θαυμαστής Ὁμήρου, καὶ Ἡγησίας Σινωπέως ὁ Κλοῖος ἐπέκλιον, καὶ Φιλίσκος ὁ Αἰγινήτης, ὡς προειρήκαμεν.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΚΡΑΤΗΣ.

85. Κράτης Ἀσκώνδου Θηβαῖος. καὶ οὗτος τῶν ἐλλογιμῶν τοῦ κυνῶς μαθητῶν. Ἰππόβοτος δὲ φησὶν οὐ Διογένους αὐτὸν μαθητὴν γεγονέναι, ἀλλὰ Βρύσσωνος τοῦ Ἀγαιῶ. Τούτου παίγνια φέρεται τάδε·

Ἡρῆ τις πόλις ἐστὶ μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι τύφῳ, καλὴ καὶ πείρα, περίρρυτος, οὐδὲν ἔχουσα, εἰς ἣν οὔτε τις εἰσπλεῖ ἀνήρ· μωρὸς παράσιτος, οὔτε λίγνος πόρνης ἐπαγαλλόμενος πυγῆσιν· ἀλλὰ ὄυμον καὶ σκόρδα φέρει καὶ σῦκα καὶ ἄρτους, ἐξ ὧν οὐ πολεμοῦσι πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτων, οὐχ ἔπλα κέκτηνται περὶ κέρματος, οὐ περὶ δόξης.

25 (85) ἔστι καὶ ἐφημερίς ἡ θρυλουμένη οὕτως ἔχουσα·

Τίθει μαγεῖον μναῖς δέξ', ἰατρῶν δραχμῆν,
κόλακι τάλαντα πέντε, συμβαύλιω καπνόν,
πόρνη τάλαντον, φιλοσόφῳ τριώβολον.

ἐκαλεῖτο δὲ καὶ θυρσπανοίκτης διὰ τὸ εἰς πᾶσαν εἰσιέναι οἰκίαν καὶ νοῦθετεῖν· ἔστιν αὐτοῦ καὶ τόδε·

Ταῦτ' ἔχω ὄσο' ἔμαθον καὶ ἐφρόντισα καὶ μετὰ Μουσῶν
σέμν' ἐδάην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια τύφος ἔμαρψε.
καὶ ὅτι ἐκ φιλοσοφίας αὐτῆς περιγένοιτο

Θέρμων τε χροῖνιξ καὶ τὸ μηδεὶς μέλειν.

30 φέρεται δ' αὐτοῦ κακείνο·

Ἔρωτα πάσαι λιμός, εἰ δὲ μή, χρόνος·
εἴαν δὲ τούτοις μὴ οὐκ χρῆσθαι, βρόχος.

(87) Ἦκιμαξ δὲ κατὰ τὴν τρίτην καὶ δεκάτην καὶ ἑκα-
τοστήν Ὀλυμπιάδα. Ταῦτόν φησιν Ἀντισθένης ἐν
40 ταῖς Διαδοχαῖς θεασάμενον ἐν τινὶ τραγωδίᾳ Τήλεφον
στυρίδιον ἔχοντα καὶ τάλαντα λυπρὸν αἶψα ἐπὶ τὴν κυ-
νικὴν φιλοσοφίαν· ἐξαργυρισάμενον τε τὴν οὐσίαν —
καὶ γὰρ ἦν τῶν ἐπιφανῶν — ἀθροίσαντα πρὸς τὰ [ἑκα-
τὸν] διακόσια τάλαντα, τοῖς πολιταῖς διανεῖμαι ταῦτα.

CAP. IV.

ONESICRITUS.

84. Onesicritum quidam Aeginetam tradunt, Demetrius autem Magnes Astypalaensem fuisse ait. Et hic inter Diogenis discipulos celebres fuit. Videtur autem quiddam habuisse simile cum Xenophonte. Ille enim cum Cyro, hic cum Alexandro militavit; ille Cyri Institutionem, hic Alexandri scripsit Educationem; ille Cyri, hic Alexandri persecutus est laudes. Est autem et stilius utriusque similimus, nisi in quantum quod transcriptum est inferius est exemplari.

3 Fuit et Menander Diogenis discipulus, cognomento Drymus, Homeri admirator, et Hegesias Sinopensis Cleous cognominatus, et Philiscus Aeginae, ut praediximus.

CAP. V.

CRATES.

85. Crates Ascondae filius Thebanus. Ipse quoque inter sapientes Diogenis discipulos fuit. Ceterum Hippobotus non Diogenis ipsum fuisse discipulum ait, sed Brysonis
2 Achivi. Hujus ista feruntur ludiera :

Est quaedam medio constructa urbs Mantica fastu, pulchra quidem pinguisque et sordida, rebus egena, quam nullus parasitus adit stolidusve penetrat, deditus aut quisquam damnosus ganeo scortis : alia sed, panes, ficus, effertque lupinos, quae rixae cupidis nunquam praetensa fuero; armorum nec cauae argentum et gloria vana.

(86) Est et ephemeris illa vulgarissima, ita se habens :

Pone age coquo minas decem, medico drachmam,
blando talenta quinque, caussidico acrem,
talentum amicae, philosopho triobolium.

Vocabatur autem et ostiorum-apertor, quod in omnem ingrederetur domum et incolas admoneret. Est ejus et hoc :

Tantum habeo quantum didici quantumque labore
percepi et studio : rapuit sed cetera fastus.

Et illud, quod ipsi ex philosophiae studio accessisset

Modius lupinorum, haud curare quidpiam.

Fertur ejus et illud :

Fames amorem sedat; sin minus, dies;
quae si proficere nequeas, laqueus denique.

(87) Floruit circa centesimam et decimam tertiam Olympiadem. Hunc ait Antisthenes in Successionibus, quum in tragodia quadam spectasset Telophum sportulam tenentem aliasque miserabilem, ad Cynicam philosophiam volasse : et patrimonio vendito — erat quippe vir ex nobilibus — quum ad ducenta talenta (quae in numis habebat ?) civi-

αὐτὸν δὲ καρτερῶς οὕτω φιλοσοφῆν ὡς καὶ Φιλίμονα
τὸν κωμικὸν αὐτοῦ μεμνησθαι. φησὶ γοῦν·

Καὶ τοῦ θέρους μὲν εἶχεν ἱμάτιον δασύ,
ἔν' ὡς Κράτης ἦ, τοῦ δὲ χειμῶνος βράκος.

5 φησὶ δὲ Διοκλῆς πείσαι αὐτὸν Διογένην τὴν οὐσίαν
μηλόθοτον ἀνεῖναι καὶ εἴ τι ἀργύριον εἶη, εἰς θάλατ-
ταν βαλεῖν. (88) καὶ Κράτης μὲν, φησὶν, ὁ οἶκος
ὑπ' Ἀλεξάνδρου * * Ἱππαρχίας δὲ ὑπὸ Φιλίππου.
πολλάκις τε τῇ βακτηρίᾳ τῶν συγγενῶν τινας προσίον-
10 τας καὶ ἀποτρέποντας ἐδίωκε καὶ ἦν γενναῖος. Φησὶ δὲ
Δημήτριος ὁ Μάγνης τραπεζίτη τιλὴ παρακαταθέ-
σθαι τὰργύριον, συνθέμενον, εἰ μὲν οἱ παῖδες ἰδιῶται
γένοντο, αὐτοῖς ἀποδοῦναι· εἰ δὲ φιλόσοφοι, τῷ δῆμῳ
δικαίωμα· μηδὲν γὰρ ἐκείνους δεήσεσθαι φιλοσο-
15 φοῦντας. Ἐρατοσθένης δὲ φησιν, εἰς Ἱππαρχίας,
περὶ ἧς λέξομεν, γενομένου παιδὸς αὐτῷ ὄνομα Πασι-
κλέους, ὃς ἐξ ἐφήθων ἐγένετο, ἀγαγεῖν αὐτὸν ἐπ' οἴ-
κημα παιδίσκης καὶ φάναι τοῦτον αὐτῷ πατρῶον εἶναι
τὸν γάμον· (89) τοὺς δὲ τῶν μοιχευόντων τραγικούς,
20 οὓς φυγὰς καὶ φόνους ἔχειν ἐπαύλα· τοὺς δὲ τῶν ἐταίρας
προσιόντων κωμικούς· εἰς ἀσωτίας γὰρ καὶ μέθης μα-
νίαν ἀπεργάζεσθαι. Τούτου γέγονε Πασικλῆς ἀδελ-
φός, μαθητὴς Εὐκλείδου. χάριεν δ' αὐτοῦ Φαβωρίνος ἐν
δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων φέρει. φησὶ γάρ, Πα-
25 ρακκλῶν περὶ τοῦ τῶν γυμνασίου, τῶν ἰσχυρίων αὐτοῦ
ἤπτετο· ἀνανακτοῦντος δὲ, ἔφη, « τί γὰρ; οὐχὶ καὶ
τὰῦτα σά ἐστι καθάπερ καὶ τὰ γόνατα; » ἔλεγέ τ' ἀδύ-
νατον εἶναι ἀδιάπτωτον εὐρεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ἐν φοιᾷ
αἰ καὶ σαπρὸν τινα κόκκον εἶναι. Νικόδρομον ἐξερε-
30 θίσας τὸν κιθαρωδὸν ὑπωπιάσθη· προσθεὶς οὖν πιττά-
κιον τῷ μετώπῳ ἐπέγραψε, « Νικόδρομος ἐποίησεν. »
(91) τὰς πόρναις ἐπίτηδες ἐλοιδορεῖ, συγγυμνάζων ἑαυ-
τὸν πρὸς τὰς βλασημάς. Δημήτριον τὸν Φαληρέα
πέμφαντα αὐτῷ ἄρτους καὶ οἶνον ὠνείδισεν εἰπὼν,
35 « εἶθε γὰρ αἱ κρῆναι καὶ ἄρτους ἔφεραν. » δῆλον οὖν
ὡς ὕδωρ ἔπινεν. ὑπὸ τῶν Ἀθηνησιν ἀστυνόμων ἐπι-
τιμηθεὶς ὅτι σινδόνα ἠμφίστο, ἔφη, « καὶ Θεόφρα-
στον ὑμῖν δεῖξω σινδόνα περιβεβλημένον· » ἀπιστούν-
των δὲ, ἀπήγαγεν ἐπὶ κουρεῖον καὶ εἶδειε κειρόμενον.
40 ἐν Θήβαις ὑπὸ τοῦ γυμνασιάρχου μαστιγωθείς — οἱ
δὲ, ἐν Κορίνθῳ ὑπ' Εὐθυκράτους — καὶ ἐλκόμενος τοῦ
ποδὸς ἐπέλεγεν ἀφροντιστῶν,

Ἐλκε ποδὸς τεταγὼν διὰ βηλοῦ Θεσπεσίοιο.

(91) Διοκλῆς δὲ φησιν ἐλχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ Μενεδήμου
45 τοῦ Ἐρετρικοῦ. ἐπειδὴ γὰρ εὐπρεπῆς ἦν καὶ ἐδόκει
χρησιμεῦσαι Ἀσκληπιάδῃ τῷ Φλιασίῳ, ἄψάμενος αὐ-
τοῦ τῶν μηρῶν ὁ Κράτης ἔφη, « ἔνδον Ἀσκληπιάδης; »
ἐπ' ᾧ εὐσεβράναντα τὸν Μενέδημον ἔλακιν αὐτὸν, τὸν
δὲ τοῦτο ἐπιλέγειν. Ζήνων δ' αὖθ' ὁ Κιτιεὺς ἐν ταῖς 8
60 Χρειαῖς καὶ κώδιον αὐτὸν φησὶ ποτε προσράψαι τῷ
τρίβῳ ἀνεπιστρέπτοντα. ἦν δὲ καὶ τὴν ὄψιν αἰσχροῦς
καὶ γυμναζόμενος ἐγελᾶτο. εἰώθει δὲ λέγειν ἐπαίρων

bus ea divisisse. Adeoque constanter philosophatum esse,
ut et Philemon comicus ipsius mentionem fecerit : ait
quippe :

Æstate crassum gestitabat pallium,
sed hieme pannos, alter ut Crates foret.

Refert autem Diocles persuasisse illi Diogenem ut prædia
inculta pecori pascenda permitteret ac si quid pecunie ha-
beret, jactaret in mare. (88) Atque Cratetis quidem do-
mus ab Alexandro * * Hipparchiæ vero a Philippo. Sæpe-
numero quosdam ex propinquis ad se venientes atque
avertere ab instituto molientes, baculo persequeretur con-
stansque perdurabat. Porro Demetrius Magnes ait depo-
suisse illum pecuniam apud trapezitam, ea conditione ut,
si filii a philosophia alieni forent, eam illis redderet ; sin au-
tem philosophi, plebi distribueret : nihilo quippe egere phi-
losophos. Eratosthenes autem refert, quum ex Hippar-
chia, de qua dicemus, natus ipsi esset filius Pasicles nomine,
eum, quum ex ephebis excessisset, adduxisse ad Iupanar me-
retricula, dixisseque has ei patrias nuptias esse ; (89) mocho-
rum vero nuptias esse tragicas, quæ præmia habent exsilia
et cædes : eorum nuptias autem qui meretrices sectarentur,
6 comicas esse ; nam ex luxu et ebrietate creare insaniam. Hu-
jus frater Pasicles fuit, Euclidis discipulus. Ejus factum
quiddam Favorinus in secundo Commentariorum refert.
Ait enim, Quum pro quodam intercederet apud gymnasii
principem, ejus coxas tetigit : illo indignante, Quid enim,
ait ille, nomen et ista tua sunt sicut et genua? Dicebatque
fieri non posse ut inveniretur qui lapsus non sit, sed ve-
luti in malo Punico granum semper aliquod esse putridum.
Quum Nicodromum citharodum irritasset, cæsus in fa-
ciem est : chartulam itaque imponens fronti inscripsit, Ni-
codromus faciebat. (90) Seorta ex industria insectabatur
maledictis, exercens sese ad perferenda convicia. Demetrio
Phalereo, qui panes ipsi ac vinum miserat, exprobrabat,
dicens, Utinam et fontes panes ferrent. Constat igitur eum
aquam bibisse. Ab Atheniensibus astynomis arguebatur quod
sindone amicaretur : quibus ille, Eliam Theophrastum, in-
quit, ostendam vobis opertum sindone. Non credentibus,
induxit illos in tonstrinam ipsumque, dum tonderetur,
ostendit. Quum Thebis a principe gymnasii flagris cæsus
esset, sive, ut aliis placet, Corinthi ab Euthycrate, ac pede
traheretur, non curans dicebat.

Protractum pedibus detrusit limine sacro.

(91) Diocles autem pertractum eum a Menedemo Eretriensi
festatur. Qui quum esset formosus et Asclepiadi Phliasio
usui esse ferretur, tetigit Crates illius coxas, dicens, Intus
Asclepiades : qua re indignatum Menedemum traxisse il-
lum, idque eum tum dixisse. Zeno porro Citieus in Sententiis
refert etiam vellus eum adussisse pallio prorsus nihil ista
curantem. Erat autem et facie turpis et quum se exerceret
ridebatur. Solebat autem sublatis manibus dicere, Bone

τὰς χεῖρας, « θάρρει, Κράτης, ὑπὲρ ὀφθαλμῶν καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος· (92) τούτους δ' ὄφει τούς καταγελῶντας ἤδη [καί] συνεσπασμένους ὑπὸ νόσου καὶ σὲ μακαρίζοντας, αὐτοὺς δὲ καταμεμφομένους ἐπὶ τῇ ἀργίᾳ. » Ἐλεγε δὲ μέχρι τούτου δεῖν φιλοσοφεῖν, μέχρι ἂν δόξωσιν οἱ στρατηγοὶ εἶναι ὀνηλάται. ἐρήμους ἔλεγε τούς μετὰ κολάκων ὄντας ὡς περ τούς μόσχους ἐπειδὴν μετὰ λύκων ὄσιν· οὔτε γὰρ ἐκείνοις τούς προσήκοντας οὔτε τούτοις συνεῖναι, ἀλλὰ τούς ἐπιβουλεύοντας. Συναισθανόμενος ὅτι ἀποθνήσκει, ἐπῆδε πρὸς 10 ἑαυτὸν λέγων,

Στείχεις δὴ, φίλε κυρτῶν,
βαίνεις εἰ εἰς Ἄϊδαο δόμους κυρὸς διὰ γῆρας.

ἦν γὰρ κυρὸς ὑπὸ χρόνου. (93) Πρὸς Ἀλέξανδρον πε- 11
10 θόμενον εἰ βούλεται αὐτοῦ τὴν πατρίδα ἀνορθοθῆναι, ἔφη, « καὶ τί δεῖ; πάλιν γὰρ ἴσως ἄλλος Ἀλέξανδρος αὐτὴν κατασκάψει. » ἔχειν δὲ πατρίδα ἀδοξίαν καὶ πενίαν ἀνάλωτα τῇ τύχῃ καὶ Διογένης εἶναι πολίτης ἀνεπιβουλεύτου φθόνου. Μέμνηται δὲ αὐτοῦ καὶ Μέναν- 12
20 δρος ἐν Διδύμαις οὕτως·

Συμπεριπατήσεις γὰρ τρίτων ἔχουσ' ἔμοι,
ὡς περ Κράτητι τῷ κυνικῷ πόθ' ἢ γυνή,
καὶ θυγατέρ' ἐξέδοκ' ἐκείνος, ὡς ἔφη
αὐτός, ἐπὶ πείρα δούς τριάκονθ' ἡμέρας.

20 μαθῆται δ' αὐτοῦ·

ΚΕΦ. Γ'.

ΜΗΤΡΟΚΛΗΣ.

94. Μητροκλῆς ὁ Μαρωνιεύτης, ἀδελφὸς Ἰππαρχίας, δὲ 1
πρότερον ἀκούων Θεοφράστου τοῦ περιπατητικοῦ τοσοῦ-
τον διεσθάρτο, ὥστε ποτὲ μελετῶν καὶ μεταξὺ πως ἀπο-
παρδὸν ὑπ' ἀθυμίας οἰκοκατάλειπτος ἦν, ἀποκαρτερεῖν 30
βουλούμενος. μαθὼν δὲ ὁ Κράτης εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν πα-
ρακληθεὶς [καί] θέρμους ἐπίτηδες βεβρωκῶς ἐπειθε μὲν
αὐτὸν καὶ διὰ τῶν λόγων μηδὲν φαῦλον πεποιηθέναι·
τέρας γὰρ ἂν γεγονέναι εἰ μὴ καὶ τὰ πνεύματα κατὰ
φύσιν ἀπεκρίνατο· τέλος δὲ καὶ ἀποπαρδὼν αὐτὸν ἀνέρ-
35 ρωσεν, ἀφ' ὁμοιότητος τῶν ἔργων παραμυθησάμενος.
τοῦντεῦθεν ἤκουεν αὐτοῦ καὶ ἐγένετο ἀνὴρ ἱκανὸς ἐν
φιλοσοφίᾳ. (95) Οὗτος τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα κατα- 2
καίων, ὡς φησὶν Ἑκάτων ἐν πρώτῳ Χρειῶν ἐπέλεγε,

Τὰ δ' ἔστ' ὀνειρίων νεωτέρων φαντάσματα,

40 [οἷον λῆρος]· οἱ δ' ὅτι τὰς Θεοφράστου ἀκροάσεις
καταφλέγων ἐπέλεγε,

Ἦραιστε, πρόμαλ' ὄδε, Θέτις νύ τι σεῖο χαίρει.

Οὗτος ἔλεγε τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἀργυροῦ ὠνητὰ 3
εἶναι, οἷον οἰκίαν· τὰ δὲ χρόνου καὶ ἐπιμελείας, ὡς
40 παιδείαν· τὸν πλοῦτον βλαβερὸν, εἰ μὴ τις ἀξίως αὐτῷ 4
χρῆται. Ἐτελευταῖα δὲ ὑπὸ γῆρας ἑαυτὸν πνίξας. Μα- 5
θηταὶ δ' αὐτοῦ Θεομβροτος καὶ Κλεομένης, Θεομβρό-
του Δημήτριος ὁ Ἀλεξανδρεὺς, Κλεομένους Τιμαρχος

animo esto, Crates, agitur salus oculorum et reliqui corporis : (92) istos autem videbis irrisores jamjam et morbo contrahi et beatum te dicere, sese autem ignaviae arguere.

Dicebat autem tam diu philosophandum esse, quoad videantur duces esse asinari. Desertos dicebat eos qui cum assentatoribus essent, non secus ac vituli quum infer lupos sunt : neque enim cum illis propinquos neque cum his esse, sed insidiatores. Quum autem sentiret se morti proximum, in se ipsum hoc cantabat :

Vadis nunc, optime gibber,
vadis ad Orci aedes, longa gibbosa senecta.

Erat quippe ex senectute curvatus. (93) Alexandro rogante num vellet restitui ac refici patriam suam, Quid, ait, opus est? rursus enim fortassis Alexander eam alius diruet : habere se patriam contemptum ac pauperlatem, quas nunquam expugnare fortuna posset, et civem se esse Diogenis, tuti ab omnibus invidorum insidiis. Meminit ejus et Menander in Geminis in hunc modum :

Mecum ambulabis trito palliolo obsita,
ut Cynicus ductitavit uxorem Crates.
Idem elocavit gnatham, lege hac addita,
periculum ut ejus fieret triginta dies.

Discipuli ejus erant :

CAP. VI.

METROCLES.

94. Metrocles Maronita, frater Hipparchiae; antea Theophrastum Peripateticum audiens, adeo corruptus erat mollitie, ut quum forte inter disserendum crepitem ventris emisisset, praeter dolore animi domi inclusus moraretur, inedia finem facere vitae volens. Hoc cognito, Crates ingressus est ad eum advocatus ac lupinis ex industria voratis persuasit quidem illi primum verbis, nihil ipsum mali fecisse : fore quippe prodigiosum, si non et secundum naturam flatum emitteret : tum vero et ipse in hujusmodi crepitem erumpens illum erexit, ex similitudine facti consolatus. Hinc ipsius auditor fuit evasitque vir in philosophia satis clarus. (95) Hic libros suos, ut ait Hecaton in primo Sententiarum, combussit, dicens,

Sunt infernorum somniorum imagines,

[ac si diceret nugae et deliramenta]. Sunt qui Theophrasti commentaria, quae ex illius ore perceperat, combussisse ferant ac dixisse,

Mulciber, huc properato, tua Thetidi est opus arte.

Hic res dicebat partim emi pecunia, ut domum; partim tempore et diligentia, ut disciplinas liberales. Divitias nocere, nisi quis digne iis utatur. Obiit senex a se ipso suffocatus. Discipuli ejus fuere Theombrotus atque Cleomenes; Theombroti auditor fuit Demetrius Alexandrinus; Cleome-

Ἀλεξανδρεὺς καὶ Ἑγκελῆς Ἐφεσίος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἑγκελῆς Θεομβρότου διήκουσεν, οὐ Μενέδημος, περὶ οὗ λέξομεν. ἐγένετο καὶ Μένιππος Σινωπεὺς ἐν αὐτοῖς ἐπιφανής.

nis autem Timarchus Alexandrinus et Echeclus Ephesus; ceterum hic etiam Theombrotum audivit, a quo Menedemas, de quo postea dicemus. Fuit autem inter illos insignis etiam Menippus Sinopensis.

ΚΕΦ. Ζ΄.

ΙΠΠΑΡΧΙΑ.

6 96. Ἐθρήθη δὲ τοῖς λόγοις καὶ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Μη- 1
τροκλεῦς Ἰππαρχία. Μαρωνίται δ' ἦσαν ἀμφοτέρω. 2
καὶ ἤρα τοῦ Κράτητος καὶ τῶν λόγων καὶ τοῦ βίου,
οὐδενὸς τῶν μνηστειομένων ἐπιστρεσομένη, οὐ πλού-
του, οὐκ εὐγενείας, οὐ κάλλους· ἀλλὰ πάντ' ἦν Κράτητος
10 αὐτῆ. καὶ δὴ καὶ ἀπειλεῖ τοῖς γονεῦσιν ἀναιρήσειν
αὐτήν, εἰ μὴ τούτῳ δοθείη. Κράτητος μὲν οὖν παρακα-
λούμενος ὑπὸ τῶν γονέων αὐτῆς ἀποτρέψαι τὴν παιδα,
πάντ' ἐποίει, καὶ τέλος μὴ πείθων, ἀναστὰς καὶ ἀπο-
θέμενος τὴν ἑαυτοῦ σκευὴν ἀντικαθ' αὐτῆς ἔφη, « ὁ
15 μὲν νυμφίος οὗτος, ἡ δὲ κτήσις αὐτῆ, πρὸς ταῦτα βου-
λεύου· οὐδὲ γὰρ ἔσσεσθαι κοινωνός, εἰ μὴ καὶ τῶν αὐτῶν
ἐπιτηδευμάτων γενηθείης. » (97) εἶλετο ἡ παῖς καὶ ταῦ-
τὸν ἀνάλαβούσα σχῆμα συμπεριφέρει τάνδρῃ καὶ ἐν τῷ
φανερῷ συνεγένετο καὶ ἐπὶ τὰ δεῖπνα ἀπήει. ὅτε καὶ 3
πρὸς Λυσίμαχον εἰς τὸ συμπόσιον ἦλθεν, ἔβη Θεόδο-
ρον τὸν ἐπίκλην Ἄδρον ἐπήλεγξε, σόφισμα προτείνουσα
τοιοῦτον· Ὁ ποιῶν Θεόδωρος οὐκ ἂν ἀδικεῖν λέγοιτο,
οὐδ' Ἰππαρχία ποιούσα τοῦτο ἀδικεῖν λέγοιτ' ἂν· Θεό-
20 δωρος δὲ τύπτων ἑαυτὸν οὐκ ἀδικεῖ, οὐδ' ἄρα Ἰππαρ-
χία Θεόδωρον τύπτουσα ἀδικεῖ. ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ
λεχθέν οὐδὲν ἀπήντησεν, ἀνέστρεψε δ' αὐτῆς θοιμάτιον·
25 ἀλλ' οὔτε κατεπλάγη Ἰππαρχία οὔτε διαταράχθη ὡς
γυνή. (98) ἀλλὰ καὶ εἰπόντος αὐτῆ,

Τίς τὰς παρ' ἱστοῖς ἐκλιπαῖσα κερκίδας;

30 « ἐγὼ, φησὶν, εἰμί, Θεόδωρε· ἀλλὰ μὴ κακῶς σοι
δοκῶ βεβουλεύσθαι περὶ αὐτῆς εἰ, τὸν χρόνον ὃν ἐμελ-
λον ἱστοῖς προσαναλώσειν, ταῦτον εἰς παιδείαν κατε-
χρησάμην; » καὶ ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα μυρία τῆς φιλο-
σοφου.

35 Φέρεται δὲ τοῦ Κράτητος βιβλίον Ἐπιστολαί, ἐν αἷς 4
ἀριστα φιλοσοφεῖ, τὴν λέξιν ἔστιν ἑτε παραπλήσιος
Πλάτωνι. γέγραφε καὶ τραγωδίας ὑψηλότατον ἐχούσας
φιλοσοφίας χαρακτῆρα, οἷον ἔστι κάκεινο·

40 Οὐχ εἷς πάτρας μοι πύργος, οὐ μία στέγη,
πάσης δὲ γέροντος καὶ πολιτικῆς καὶ δόμος
ἑτοιμος ἡμῖν ἐνδιατῆσθαι πάρα.

Ἐτελεύτησε δὲ γηραιός καὶ ἐτάφη ἐν Βοιωτίᾳ.

CAP. VII.

HIPPARCHIA.

96. Capta est illorum disciplina et Metroclis soror Hipparchia. Erant autem Maronitae ambo. Amabat illa Cratetis vitam atque verba, neque ulli omnino procorum animum advertabat, non divitiis, non nobilitati, non pulchritudini; sed omnia ipsi Crates erat. Quia etiam parentibus minabatur se ipsam, nisi huic traderetur, necataram. Quum igitur Crates a parentibus puellae rogaretur, uti ab hoc illam proposito averteret, postquam egit omnia nec persuasit, exurgens et omni sua suppellectile ante illius oculos exposita, Hic, ait, sponsus, haec possessio est, ad haec delibera: neque enim esse nostri consors poteris, nisi eadem studia sequeris. (97) Elegit continuo puella, sumptoque illius habitu una cum viro circuibat et congregiebatur in aperto atque ad cenas proficiscebatur. Quo tempore et ad Lysimachium in convivium venit, ubi Theodorum cognomento Atheni coarguit, sophisma huiusmodi obijciens: Quod faciens Theodorus injuste agere non diceretur, idem Hipparchia si faciat, facere injuste non diceretur: Theodorus autem se ipsum feriens injuste non agit, non magis igitur Hipparchia Theodorum cadens injuste agit. Tum ille ad id quidem nihil respondit, sed illius vestes subtraxit: verum neque territa neque perturbata Hipparchia ut mulier est. (98) Praeterea etiam, dicente ipsi illo,

Quaenam est apud telas illa radios deserens?

Equidem sum, inquit, Theodore: sed num tibi male de me ipsa statuere videor, si tempus, quod in textrino consumptura eram, disciplinae potius impendi? Haec et alia innumera de hac philosophante femina narrantur.

Fertur et Cratetis Epistolarum liber, in quibus praeclare philosophatur. Stilis ejus nonnunquam Platoni similis est. Scripsit et tragodias altissimo philosophiae stilo, quale illud est:

Non turris una patria, tectum unum, mihi,
sed universae terrae domus et oppidum
quodcumque nobis mansio et cenaculum.

Obiit senex atque in Beotia sepultus est.

ΚΕΦ. Η΄.

MENIPPUS.

99. Μένιππος, καὶ οὗτος κυνικός, τὸ ἀνέκαθεν ἦν 1
Φοινῆς, δούλος, ὡς φησὶν Ἀχαιοὶς ἐν Ἠθίοις, Διο-
κλῆς δὲ καὶ τὸν δεσπότην αὐτοῦ Ποντικὸν εἶναι καὶ
Βάτωνα καλεῖσθαι. ἀτηρότερον δ' αὐτῶν ὑπὸ φιλαρ-
5 γυρίας ἴσχυσε Θηβαίος γενέσθαι. Φέρει μὲν οὖν
σπουδαῖον οὐδέν· τὰ δὲ βιβλία αὐτοῦ πολλοῦ καταγέ-
λωτος γέμει καὶ τι ἴσον τοῖς Μελισάγρου τοῦ κατ' αὐ-
τὸν γενομένου. φησὶ δ' Ἑρμιππος ἡμεροδανειστὴν αὐ-
τὸν γενομέναι καὶ καλεῖσθαι· καὶ γὰρ ναυτικῶ τὸν ἑα-
10 νείζειν καὶ ἐξενεχυράζειν, ὥστε πάνμπλεστα χρήματα
ἀθροίζειν· (100) τέλος δ' ἐπιβουλεύθεντα πάντων στε-
3 ρηθῆναι καὶ ὑπ' ἀθυρίας βρόχην τὸν βίον μεταλλάξαι.
καὶ ἡμεῖς ἐπαίξομεν εἰς αὐτόν·

Φοινίκα τὸ γένος, ἀλλὰ Κρητικὸν κύνα,
15 ἡμεροδανειστὴν — τοῦτο γὰρ ἐπεκλήζετο —
οἴσθα Μένιππον ἴσως.

Θῆβησιν οὗτος ὡς διωρύγη ποτὲ
καὶ πάντ' ἀπέβαλεν οὐδ' ἐνόει φύσιν κυνός,
αὐτὸν ἀνεκρέμασεν.

20 Ἐμοὶ δὲ τὰ βιβλί' αὐτοῦ οὐκ αὐτοῦ εἶναι, ἀλλὰ Διο-
νυσίου καὶ Ζωπύρου τῶν Κολοφωνίων, οἱ τοῦ παιζειν
ἐνεκα συγγράφοντες εἰδίδωσαν αὐτῷ ὡς εἶ δυναμένον
ἀσθέσθαι. (101) Γεγόνασι δὲ Μένιπποι ἕξ· πρῶτος ὁ
5 γράψας τὰ περὶ Λυδῶν καὶ Ξάνθου ἐπιτετιμώμενος, δεύ-
τερος αὐτὸς αὐτός, τρίτος Στρατονικεὺς σοφιστής, Κάρ-
25 τὸ ἀνέκαθεν· τέταρτος ἀνδριαντοποιός, πέμπτος καὶ
ἕκτος ζωγράφου· μέμνηται δ' ἀμφοτέρων Ἀπολλόδορος.
Τὰ δ' οὖν τοῦ κυνικοῦ βιβλία ἐστὶ δεκατρία, Νεκυια,
Διαθήκαι, Ἐπιστολαὶ κεκομψυμέναι ἀπὸ τοῦ τῶν
30 θεῶν προσώπου, πρὸς τοὺς φυσικοὺς καὶ μαθηματικοὺς
καὶ γραμματικοὺς καὶ γονάς Ἐπικούρου καὶ τὰς θρη-
σκευομένας ὑπ' αὐτῶν εἰκάδας, καὶ ἄλλα.

ΚΕΦ. Θ΄.

MENEDEMUS.

102. Μενέδημος Κολοτίου τοῦ Λαμψακηνοῦ μαθη- 1
τής. Οὗτος, καθὰ φησὶν Ἱππόβοτος, εἰς τοσοῦτον τε- 2
35 ρατείας ἤλασεν ὥστε Ἑρινύος ἀνακαθῶν σχῆμα περιφέρει,
λέγων ἐπίσκοπος ἀφ' ἧται ἐξ ἄδου τῶν ἀμαρτανομένων,
ὅπως πάλιν κατιῶν ταῦτα ἀπαγγέλλοι τοῖς ἐκεῖ δαίμο-
σιν. ἦν δὲ αὐτῷ ἡ ἐσθῆς αὐτῆ· χιτῶν φαίος ποδήρης,
περὶ αὐτῷ ζώνη φοινικῆ, πῖλος Ἀρκαδικὸς ἐπὶ τῆς
40 κεφαλῆς ἔχων ἐνυφασμένα τὰ δωδεκά στοιχεῖα, ἐμβά-
ται τραγικαί, πύγων ὑπερμεγέλης, βάρβδος ἐν τῇ χειρὶ
μειλίνη.

103 Καὶ οὗτοι μὲν οἱ βίοι τῶν κυνικῶν ἐκάστου. 3
προστυπογράφηται δὲ καὶ τὰ κοινῇ ἀρέσκοντα αὐτοῖς,
55 αἴρεσιν καὶ ταύτην εἶναι ἐγκρίνοντες τὴν φιλοσοφίαν,
οὐ, καθὰ φασὶ τινες, ἐνστακτῶν βίου. ἀρέσκει οὖν αὐ-

CAP. VIII.

MENIPPUS.

99. Menippus, et ipse Cynicus, patria quidem Phœnix,
conditione servus fuit, ut ait Achaicus in Ethicis. Diocles
autem dominum quoque ipsius tradit, Ponticum fuisse Ba-
lonemque vocatum. Quum vero præ cupiditate pecunia
2 importunus peteret, Thebanus fieri valuit. Edidit qui-
dem nihil serium, at ipsius libri multa irrisione referti sunt
non secus atque Meleagri, qui tempore ejus fuit. Refert
Hermippus eum pecuniam in diem fenerari solitum fuisse,
atque hinc feneratorum nominatum esse: etenim focus
nauticum exercuisse et cepisse pignora, unde maximas opes
3 coegisse: (100) tandem dolo omnibus esse expoliatum ac
pre mœrore vitam laqueo finivisse. Nos autem lusimus
in eum hoc carmine:

Phœnicem genere, Creticum vero canem,
diurnus fenerator vulgo qui cluet,
scisne Menippus? Is est
qui Thebis olim sua, perfosso pariete,
amisit insciusque naturæ Canis,
se necuit laqueo.

4 Quidam ejus libros non ipsius esse, sed Dionysii et Zopyri
Colophoniorum tradunt, qui jocandi causa conscriptos
velut venditori idoneo dederunt. (101) Fuerunt autem Me-
nippi sex: primus qui de Lydis scripsit Xanthumque bre-
viavit; secundus hic ipse; tertius Stratonicus sophista ex
Caria oriundus; quartus sculptor; quintus et sextus pictores:
utrumque commemorat Apollodorus. Cynici autem vo-
lumina sunt tredecim, Necyia, Testamenta, Epistolæ com-
6 posita ex eorum persona, ad physicos et mathematicos
grammaticosque et Epicuri fetus et ab ipsis celebratas vi-
gesimas, et alia.

CAP. IX.

MENEDEMUS.

102. Menedemus, Coloti Lampsaceni discipulus. Hic,
2 ut ait Hippobotus, in tantum prodigiose superstitionis vene-
nerat, ut sumpto habitu Furie circumiret, dicens in-
spectorem se ex Orco venisse eorum quæ delinquerentur, ut
descendens hæc ibi demonibus renuntiaret quæ vidisset.
Vestis autem ei talis erat: pulla tunica talaris, astricta
punico cingulo; pileus Arcadicus capiti impositus, habens
intexta duodecim signa zodiaci; eothurni tragici, barba
prolixa, virga in manu fraxinea.

103. Atque istæ quidem vitæ sunt singuli ejusque Cyni-
corum. Subjiciemus autem quæ in genere illis placita sunt,
siquidem sectam hanc philosophiæ esse judicamus, non, ut
quidam volunt, certam rationem et institutum vitæ. Pla-

τοῖς τὸν λογικὸν καὶ τὸν φυσικὸν τόπον περιαιρεῖν, ἐμπερῶς Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ, μόνῳ δὲ προσέχειν τῷ ἠθικῷ. καὶ ὅπερ τινὲς ἐπὶ Σωκράτους, τοῦτο Διοκλῆς ἐπὶ Διογένους ἀναγράφει, τοῦτον φάσκων λέγειν, ἢ Δεῖ ζητεῖν

Ὅ, πτι τοι ἐν μεγάροισι κακὸν τ' ἀγαθὸν τε τέτυκται.

παραιτοῦνται δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα. γράμματα γοῦν μὴ μανθάνειν ἔφασκεν ὁ Ἀντισθένης τοὺς σώφρονας γενομένους, ἵνα μὴ διαστρέφοντο τοῖς ἀλλοτριῶσι. (104) περιαιροῦσι δὲ καὶ γεωμετρίαν καὶ μουσικὴν καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. ὁ γοῦν Διογένης πρὸς τὸν ἐπιδεικνύοντα αὐτῷ ὄροσκοπίον, «χρήσιμον, ἔφη, τὸ ἔργον πρὸς τὸ μὴ ὑστερῆσαι δείπνου.» πρὸς τὸν ἐπιδεικνύμενον αὐτῷ μουσικὸν ἔφη·

15 Γνώμαις γὰρ ἀνδρῶν εὖ μὲν οἰκοῦνται πόλεις, εὖ δ' οἶκος, οὐ ψαλλοῖσι καὶ τερετίσμασιν.

ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τέλος εἶναι τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν, ὡς Ἀντισθένης φησὶν ἐν τῷ Ἡρακλεῖ, ὁμοίως τοῖς στωϊκοῖς· ἐπεὶ καὶ κοίτωνία τις ταῖς δύο ταύταις ἀρέσσειν ἔστιν. ἔθεν καὶ τὸν κυνισμὸν εἰσῆκασι σύντομον ἐπ' ἀρετὴν ὁδόν. καὶ οὕτως ἐβίω καὶ Ζήνων ὁ Κιτιεύς. (105) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ λιτῶς βιοῦν, αὐτάρκεις χροῦμένοις πιτίοις καὶ τρίβωσι μόνοις, πλούτου καὶ δόξης καὶ εὐγενείας καταφρονούσιν. ἔνιοι γοῦν καὶ βοτάναις καὶ παντάσῃσι ἕδασι χροῦνται ψυχρῶ σκέπαις τε ταῖς 25 τυχούσαις καὶ πίθοις, καθάπερ Διογένης, ὃς ἔφασκε θεῶν μὲν ἴδιον εἶναι μηδενὸς δεῖσθαι, τῶν δὲ θεοῖς ὁμοίων τὸ δλίγων χρῆζειν. ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν ἀρετὴν διδακτὴν εἶναι, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ ἀναπόβλητον ὑπάρχειν· ἀξιέραστον τε τὸν σοφὸν καὶ ἀναμάρτητον καὶ φίλον τῷ ὁμοίῳ, τύχῃ τε μηδὲν ἐπιτρέπειν. τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἁδιάφορα λέγουσιν ὁμοίως Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κυνικοὶ· μετιτέον δ' ἐπὶ τοὺς στωϊκοὺς, ὧν ἤρξε Ζήνων, μαθητῆς γενομένου Κράττητος.

et ergo illis Dialecticam et Physicam tollenda esse, similiter ac fecit Aristo Chius, Ethicæ autem soli intendi. Quodque plerique Socrati, hoc Diocles Diogeni inscribit, hunc asserens dixisse inquirendum

Quid domibus nostris pravi rectique geratur.

Repudiant etiam disciplinas liberales. Ergo neque discendas litteras dixit Antisthenes, ne frugi effecti perverterentur alienis. (104) Tollunt etiam geometriam et musicam et cetera id genus. Nempe enim et Diogenes cuidam ostendenti ipsi horoscopium, Utile sane inventum, ait, ne sero ad eonam veniamus. Ad eum vero qui musicam ei exhibebat, ait :

Virum consiliis bene reguntur oppida,
domus bene, haud lyre lotive strepitibus.

Placet eis et finem esse secundum virtutem vivere, ut Antisthenes ait in Hercule, quemadmodum et Stoicis : nam affinitas quædam est inter has duas sectas. Quare et Cynismum dixere compendiosam ad virtutem viam. Atque ita vixit et Zeno Citieus. (105) Placet item eis simplex et parabilis victus, quippe qui cibis utuntur ad nutriendum corpus sufficientibus et solis palliis, divitiis, gloriam nobilitatemque contemnentes. Plerique etiam oleribus et aqua tantum frigida utuntur, qualicumque tecto acquiescunt vel solis doliis, sicuti Diogenes, qui dicebat deorum esse proprium nullius indigere, eorum vero qui diis essent similes, minimis egere. Virtutem dicunt doceri posse, ut in Hercule ait Antisthenes, eandemque amitti non posse : amore dignum esse sapientem, peccato non obnoxium et simili amicum, et fortunæ cum nihil permittere. Quæ vero inter virtutem et vitia sunt, ea indifferentia, ut Aristo Chius, appellant.

Et hi quidem Cynici fuere. Veniendum nunc ad Stoicos, quorum princeps fuit Zeno, Cratetis discipulus.

BIB
Z
λίγα
πρά
Ἄθη
6 Τύρ
τις α
σιπ
ἀπα
μνή
10 τείσ
(2) Δ
Στ
δέκα
νοσ
15 τω π
ἄρισ
ζοίτα
νόσ
πορ
20 Περ
τρα
νόσ
μνη
οὔτοι
25 βιβλ
σον.
πρὸς
ἀνα
τοῦτ
30 μεικ
ρακα
χύτρ
σκελ
νικίδ
35 ἤκου
φαν
αὐτῆ
τάδε
ἀνθρ
40 περὶ
περὶ
περι

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΕΒΔΟΜΟΝ.

ΚΕΦ. Α.

ΖΗΝΩΝ.

Ζήνων Μνασίου ἢ Δημέου Κιτιεύς ἀπὸ Κύπρου, πο-
λισμάτος Ἑλληνικοῦ, Φοινίκας ἐποίκου ἐσχηκότος τὸν
τράχηλον ἐπὶ θάτερα νενευκῶς ἦν, ὡς φησι Τιμόθεος ὁ
Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων, καὶ Ἀπολλώνιος δ' ἔφησιν ὁ
6 Τύριος ὅτι ἰσχνὸς ἦν, ὑπομήκης, μελάγχρους — θθεν
τις αὐτὸν εἶπεν Αἰγυπτίαν κλιματίδα, καθά φησι Χρύ-
σιππος ἐν πρώτῳ Παροιμιῶν — παχύνημὸς τε καὶ
ἀπαγῆς καὶ ἀσθενής διὸ καὶ φησι Περσῆσι ἐν ὑπο-
μνήμασι συμποτικοῖς τὰ πλεῖστα αὐτὸν δεῖπνα παραι-
10 τῆσθαι. Ἐχαιρε δὲ, φασι, σύκοις γλωροῖς καὶ ἡλιοκαταῖς.
(2) Διήκουσε δὲ, καθὰ προεῖρηται, Κράτητος· εἶτα καὶ
Στιλπιῶνος ἀκουσάσθαι φασιν αὐτὸν καὶ Ξενοκράτους ἐπὶ
δέκα, ὡς Τιμοκράτης ἐν τῷ Διῶνι· ἀλλὰ καὶ Πολέμι-
νος, Ἐκάτων δὲ φησι καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος ἐν πρώ-
15 τῳ περὶ Ζήνωνος, χρηστηριαζομένου αὐτοῦ τί πράττων
ἀριστα βιώσεται, ἀποκρίνασθαι τὸν θεόν, εἰ συγχρωτι-
ζοῖτο τοῖς νεκροῖς· θθεν ξυνέντα τὰ τῶν ἀρχαίων ἀναγι-
νώσκειν, τῷ οὖν Κράτητι παρέβαλε τοῦτον τὸν τρόπον.
πορφυρὰν ἐμπεπορευμένον ἀπὸ τῆς Φοινίκης πρὸς τῷ
20 Περαιεῖ ἐναυάγησεν. ἀνελθὼν δ' εἰς τὰς Ἀθήνας ἤδη
τραχαντούτης ἐκάθισε παρὰ τινα βιβλιοπώλην· ἀναγι-
νώσκοντος δ' ἐκεῖνον τὸ δεύτερον τῶν Ξενοφώντων ἀπο-
μνημονευμάτων, ἡσθεῖς ἐπέθετο τοῦ διατρίβειν οἱ τοι-
οῦτοι ἄνθρωποι. (3) εὐκαίρως δὲ παριόντος Κράτητος, ὁ
25 βιβλιοπώλης δείξας αὐτὸν φησι, « τούτῳ παρακολούθη-
σον. » ἐντεῦθεν ἤκουσε τοῦ Κράτητος, ἄλλως μὲν εὐτονος
πρὸς φιλοσοφίαν, αἰδέμων δὲ ὡς πρὸς τὴν κυνικὴν
ἀναισχυντίαν. θθεν ὁ Κράτης βουλόμενος αὐτοῦ καὶ
τοῦτο θεραπεῦσαι δίδωσι χύτραν φακῆς διὰ τοῦ Κερα-
30 μικοῦ φέρειν. ἐπειδὴ δ' εἶδεν αὐτὸν αἰδοῦμενον καὶ πα-
ρακαλύπτοντα, πάσας τῆ βακτηρίᾳ κατάγνυσι τὴν
χύτραν· φεύγοντος δ' αὐτοῦ καὶ τῆς φακῆς κατὰ τῶν
σκελῶν ῥεούσης, φησὶν ὁ Κράτης, « τί φεύγεις, Φοι-
νικίδιον; οὐδὲν δεινὸν πέπονθας. » (4) ἕως μὲν οὖν τινὸς
35 ἤκουσε τοῦ Κράτητος· ὅτε καὶ τὴν Πολιτείαν αὐτοῦ γρά-
ψαντος, τινὲς ἔλεγον παίζοντες ἐπὶ τῆς τοῦ κυνὸς οὐρᾶς
αὐτῆ γεγραφέναι. Γέγραφε δὲ πρὸς τῆ Πολιτείᾳ καὶ
τάδε· περὶ τοῦ κατὰ φύσιν βίου, περὶ ὀρυκτῆς ἢ περὶ
ἀνθρώπου φύσεως, περὶ παθῶν, περὶ τοῦ καθήκοντος,
40 περὶ νόμου, περὶ τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας, περὶ ὀψεως,
περὶ τοῦ θλου, περὶ σημείων, Πυθαγορικά, Καθολικά,
περὶ λέξεων, Προβλημάτων Ὀμηρικῶν πέντε, περὶ

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER SEPTIMUS.

CAP. I.

ZENO.

1 Zeno Menasæ seu Demææ filius Citicus ex Cypro, Græco op-
2 pido, quod Phœnices colonos habuerat. Cello fuit in alteram
partem inclinatore, ut refert Timotheus Atheniensis in libro
de Vitis. Apollonius autem Tyrius gracili corpore, statu me-
diocriter procero et atra cute fuisse illum auctor est: unde
illum quidam, ut Chrysippus in primo Proverbiorum ait,
Ægyptium palmitem dixit. Crura habuit turgida, item
corpus non bene compactum et imbecillum. Idcirco et
Persæus in Commentariis convivalibus ipsum refert con-
vivia ut plurimum declinasse. Fructatur perlibenter ficu-
3 bus recentibus atque apricationibus. (2) Auditorque, ut
dictum est, Cratetis fuit: deinde Stilponem etiam audisse
et Xenocratem per decennium non desunt qui affirmant,
sicut Timocrates in Dione; Polemonis itidem frequentasse
auditorium. Porro Hecato et Apollonius Tyrius in primo
de Zenone libro scribit, quum oraculum consulisset quo
pacto vivere optime posset, respondisse deum, Si mortuis
concolor fieret: quod ille quum intellexisset, se ad legen-
dos antiquorum libros magno contulisse studio. Denique in
Cratetis hoc modo familiaritatem venit. Purpuram ex Phœ-
nice mercatus advectans ad Piræum naufragium fecit.
Inde Athenas ascendit jam annos triginta natus, conse-
ditque in taberna libraria: legente autem illo secundum
librum Xenophontis Memorabilium oblectatus querit
ubinam tales viri degerent. (3) Opportune tunc prætereunte
Cratete, digito illum bibliopola ostendens, Hunc, inquit,
sequere. Ex eo jam Cratetis auditor factus est, alias quidem
aptissimus ad philosophiam, verum verecundior quam ut se
ad impudentiam Cynicam conferre posset. Id ubi animad-
vertit Crates, curare etiam in hoc illum studens ollam len-
ticula refertam dedit, ut per Ceramicum ferret. Quum au-
tem videret pudesceere illum ac se præ verecundia tegere,
baculo ictam pertregit ollam. Illo fugiente et lenticula per
crura defluente, Quid, inquit, fugis, Pœnule? nihil mali
passus es. (4) Aliquamdiu igitur audivit Cratetem: quo
tempore quum scripsisset de republica, quidam jocantes
aiebant eum in cauda canis illam scripsisse. Præterea scri-
psit et ista: de vita secundum naturam, de appetitu sive de
hominis natura, de perturbationibus, de officio, de lege,
de Græca disciplina, de aspectu, de toto, de signis, Pytha-
gorica, Universalia, de dictionibus, Problematum Homerico-
rum quinque, de poetica auditione. Est ipsius item et

ποιητικῆς ἀκροάσεως. ἔστι δ' αὐτοῦ καὶ Τέχνη καὶ Λύ-
σεις καὶ Ἐλεγχοὶ δύο, Ἀπομνημονεύματα Κράτητος,
Ἰθικά. καὶ τὰς μὲν τὰ βιβλία. Τελευταῖον δὲ ἀπέστει- 5
καὶ τῶν προσηρμένων ἤκουσεν ἕως ἑτῶν εἰκοσίν· ἵνα
καὶ φασιν αὐτὸν εἰπεῖν, « νῦν εὐπλόγηκα, ὅτε νευαυά-
γηκα. » οἱ δ' ἐπὶ τοῦ Κράτητος τοῦτ' αὐτὸν εἰπεῖν. (5)
ἄλλοι δέ, διατρέχοντα ἐν ταῖς Ἀθήναις ἀκούσαι τὴν
ναυαγίαν καὶ εἰπεῖν, « εὖγε ποιεῖς, τύχης, προσελάν-
θουσα ἡμῶς φιλοσοφία. » ἔνιοι δέ, διαβήμενον Ἀθήνησι
10 τὰ φορτία, οὕτω τραπήναι πρὸς φιλοσοφίαν. Ἀνακί-
πτων δὲ ἐν τῇ ποικίλῃ στοᾶ τῇ καὶ Πεισιανκτικῷ κα-
λουμένῃ, ἀπὸ δὲ τῆς γραφῆς τῆς Πολυγνώτου ποικίλη,
διετίθετο τοὺς λόγους, βουλόμενος καὶ τὸ χωρίον ἀπε-
ρίστατον ποιῆσαι· ἐπὶ γὰρ τῶν τριάκοντα τῶν πολιτῶν
15 πρὸς τοὺς χίλους τετρακόσιοι ἀνήρηντ' ἐν αὐτῷ. Προς-
ῆσαν δὲ πολλοὶ ἀκούοντες αὐτοῦ καὶ διὰ τοῦτο στωικοὶ
ἐκλήθησαν καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ὁμοίως, πρότερον Ζηνώνιοι
καλούμενοι, καθά φησι καὶ Ἐπίκουρος ἐν ἐπιστολαῖς.
καὶ πρότερον γε στωικοὶ ἐκαλοῦντο οἱ διατρέχοντες ἐν
20 αὐτῇ ποιηταί, καθά φησιν Ἐρατοσθένης ἐν ὀγδόῃ περὶ
τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας, οἱ καὶ τὸν λόγον ἐπὶ πλείον ἠύ-
ξησαν. (6) ἐτίμων δὲ οὖν Ἀθηναῖοι σφόδρα τὸν Ζή-
νωνα, οὕτως ὡς καὶ τῶν τειγῶν αὐτῷ τὰς κλεῖς παρα-
καταθέσθαι καὶ χρυσῷ στεφάνῳ τιμῆσαι καὶ χαλκῇ εἰ-
25 κόνι. τοῦτο δὲ καὶ τοὺς πολῖτας αὐτοῦ ποιῆσαι, κόσμον
ἡγουμένους τὴν τάνδρὸς εἰκόνα. ἀντεποιοῦντο δ' αὐτοῦ
καὶ οἱ ἐν Σιδῶνι Κιτιεῖς. Ἀπεδέχετο δ' αὐτὸν καὶ Ἀντι-
γόνος καὶ εἰ ποτ' Ἀθηνᾶζε ἦκοι, ἤκουεν αὐτοῦ πολλὰκις
τε παρεκάλει ἀφικέσθαι ὡς αὐτόν. ὁ δὲ τοῦτο μὲν πα-
30 ρητήσατο, Περσαῖον δ' ἕνα τῶν γνωρίμων ἀπέστειλεν,
ὃς ἦν Δημητρίου μὲν υἱός, Κιτιεὺς δὲ τὸ γένος, καὶ
ἤμαξ κατὰ τὴν τριακοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα,
ἦδη γέροντος ὄντος τοῦ Ζήνωνος. ἡ δ' ἐπιστολὴ τοῦ Ἀν-
τιγόνου τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον, καθά καὶ Ἀπολλώνιος
25 ὁ Ἰύριος ἐν τοῖς περὶ Ζήνωνος φησι·

(7) Βασιλεὺς Ἀντιγόνου Ζήνωνι φιλοσόφῳ χαί-
ρειν.

Ἐγὼ τύχῃ μὲν καὶ δόξῃ νομίζω προτερεῖν τοῦ σοῦ
βίου, λόγου δὲ καὶ παιδείας καθυστερεῖν καὶ τῆς τελείας
40 εὐδαιμονίας ἣν σὺ κέκτησαι. διόπερ κέκρικα προσφωνῆ-
σαι σοὶ παραγενέσθαι πρὸς ἐμέ, πεπεισμένος σε μὴ
ἀντερεῖν πρὸς τὸ ἀξιούμενον. σὺ οὖν παρὰβητι ἐκ παν-
τός τρόπου συμμίξαι μοι, διαληφῶς τοῦτο διότι οὐχ ἕνός
ἑμοῦ παιδευτῆς ἔση, πάντων δὲ Μακεδόνων συλλή-
45 ὄδην. ὁ γὰρ τὸν τῆς Μακεδονίας ἀρχόντα καὶ παιδεύων
καὶ ἀγων ἐπὶ τὰ κατ' ἀρετὴν φανερός ἐστι καὶ τοὺς
ὑποτεταγμένους παρασκευάζων πρὸς εὐανδρίαν. ὅσος γὰρ
ἂν ὁ ἡγαύμενος ἦ, τοιαύτους εἰκὸς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ γί-
γνεσθαι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους.

60 Καὶ ὁ Ζήνων ἀντιγράφει ὧδε·

(8) Βασιλεῖ Ἀντιγόνου Ζήνων χαίρειν.

Ἀπαδέχμαί σου τὴν φιλομάθειαν καθόσον τῆς ἀλη-
θινῆς καὶ εἰς ὄνησιν τεινούσης, ἀλλ' οὐχί τῆς δημοῦδος

Ars et Solutiones et Elenchi duo, Commentaria Cratetis,
Moralia. Atque isti quidem libri ejus sunt. Postremo dis-
cessit. Et quos praediximus audivit ad viginli annos; ubi et
illum dixisse ferunt, Tunc secundis ventis navigavi, quando
naufragium feci. Alii eum, quum adhuc Cratetis discipulus
esset, hoc dixisse aiunt. (5) Alii, dum Athenis deversaretur,
audito naufragio, dixisse illum ferunt, Recte sane agis
fortuna, quae nos ad philosophiam impellis. Quidam, ven-
ditis Athenis mercibus, sic demum ad philosophiam fuisse
conversum. Obambulans igitur in porticu quae Proile et
Pisianactea appellatur, sed ποικίλη (varia) propter tabulas
Polygnoti, disserebat, volens locum ab importuna circum-
stantium corona liberare: namque sub imperio triginta ty-
rannorum ad mille et quadringentos cives ibi fuerant necati.
Eo igitur ad illum audiendum discipuli jam confluebant, at-
que ideo Stoici vocati sunt etiam qui ab ipso antea Zenonii
appellabantur, quod Epicurus quoque in epistolis dicit: si
quidem ante illum Stoici qui in illa morabantur poetae dicti
erant, ut ait Eratosthenes in octavo de antiqua Comodia, a
quibus multum incrementi etiam philosophia haec accepit. (6)
Enimvero summo in honore apud Athenienses habebatur
Zeno, adeo ut urbis ac mœnium apud illum claves deponerent,
coronaque aurea et aerea imagine eum honorarent. Hoc
autem et cives ipsius fecisse ferunt, magno sibi ornamento
esse viri imaginem existimantes. Certabant de eo etiam Sidonii
Citenses. Magni faciebat illum Antigonus quoque et si quando
Athenas contendisset, auditor ejus erat multumque orabat
ut se ad eum conferret. In eo ille non paruit quidem ipse:
ceterum Persæum, unum ex familiaribus, misit, Demetrii
filium, genere Citieum, qui Olympiade centesima tricesima
florebat, Zenone jam sene. Est autem hoc exemplum epi-
stolæ Antigoni, ut refert Apollonius Tyrius in iis quae de
Zenone scripsit:

(7) Rex Antigonus Zenonî philosopho salutem.

Ego fortuna me quidem et gloria vitam tuam anteire
existimo; ceterum disciplinis studisque liberalibus et
perfecta felicitate quam tute possides, longe abs te præ-
celli sentio. Quocirca te orare statui uti ad me venias,
ut mihi persuadens te preces meas minime irritas fieri
passurum. Tu igitur modis omnibus enitere ut tuo con-
tubernio fruamur, hoc pro certo habens, te non mei tan-
tum, sed omnium simul Macedonum eruditorem fore.
Nam qui Macedonia regem erudit atque ad virtutem
perducit, eum subditos quoque instruere ad fortitudinem
et probitatem certum est. Nam cujusmodi fuerit
dux, tales ultimum subditos fieri necesse est.

Ad hæc Zeno ita respondit:

(8) Regi Antigono Zeno salutem.

Amplector tuum discendi studium, in quantum qui-
dem certam, utilem atque necessariam, non popularem

καὶ
σοφ
νῆν
μόν
5 φῶσ
τὸν
ἀνά
ἀσθ
δύνα
10 ἐμα
ἀπο
συν
δαμ
15 ὢν ὁ
τιγῶ
Ἐὸ
ναί
δου
20 νεία
στῆ
ἐπι
συμ
πειδ
25 φῖαν
ἀγα
νέων
σὴν
βίον
30 λέγε
μὲν
στεφ
οικό
μοσ
35 τοῦ
σολ
γρά
λαί
τῆν
40 νόμ
εἰδῶ
ζῶντ
δομη
Παιρ
45 Μία
φισμ
οὐκ ὁ
σευ
γράφ
50 ἡζῖω
κοίλο
έτοιμ
(13) φ

καὶ εἰς διαστροφήν ἡθῶν ἀντέχη παιδείας. ὁ δὲ φιλοσοφίας ὄρεγμένος, ἐκκλίνων δὲ τὴν πολυβρύλητον ἡδονὴν, ἢ τινῶν θηλύνει νέων ψυχάς, φανερός ἐστιν οὐ μόνον φύσει πρὸς εὐγένειαν κλίνων, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει. ὁ φύσις δὲ εὐγενῆς μετρίαν ἀσκήσιν προσλαβούσα, ἐτι δὲ τὸν ἀφθόνως διδάσκοντα, βραδίως ἔρχεται πρὸς τὴν τελείαν ἀνάληψιν τῆς ἀρετῆς. (9) ἐγὼ δὲ συνέχομαι σώματι ἀσθενεῖ διὰ γῆρας· ἐτῶν γάρ εἰμι ὀγδοήκοντα· διόπερ οὐ δύναμαι σοι συμμίξαι. ἀποστέλλω δὲ σοὶ τινὰς τῶν ἐμαυτοῦ συσχλαστῶν, οἱ τοῖς μὲν κατὰ ψυχὴν οὐκ ἀπολείπονται ἐμοῦ, τοῖς δὲ κατὰ σῶμα προτεροῦσιν· οἷς συνῶν οὐδένος καθυστερήσεις τῶν πρὸς τὴν τελείαν εὐδαιμονίαν ἀνηκόντων.

Ἀπέστειλε δὲ Περσαῖον καὶ Φιλωνίδην τὸν Θηβαῖον, ὃν ἀμφοτέρων Ἐπίκουρος μνημονεύει ὡς συνόντων Ἀντιγόῳ ἐν τῇ πρὸς Ἀριστόβουλον τὸν ἀδελφὸν ἐπιστολῇ. Ἔδοξε δὲ μοι καὶ τὸ ψήφισμα τὸ περὶ αὐτοῦ τῶν Ἀθηναίων ὑπογράψαι. (10) καὶ ἔχει ὅδε· ἢ Ἐπ' Ἀρρενίδου ἀρχόντος, ἐπὶ τῆς Ἀκαμαντίδος πέμπτης πρυτανείας, Μαίμακτηριῶνος δεκάτῃ ὑστέρᾳ, πρώτη καὶ εἰκοστῇ τῆς πρυτανείας ἐκκλησίᾳ κυρία τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Ἰππῶν Κρατιστοτέλους Ξυπεταῖον καὶ [οἱ] συμπρόεδροι, Θράσων Θράσιονος Ἀνακταῖος εἶπεν· Ἐπειδὴ Ζήνων Μνασέου Κιτιεύς ἐτι πολλὰ κατὰ φιλοσοφίαν ἐν τῇ πόλει γενόμενος ἐν τε τοῖς λοιποῖς ἀνὴρ ἀγαθὸς ὃν διετέλεσε καὶ τοὺς εἰς σύστασιν αὐτῷ τῶν νέων περυσμένους παρακαλῶν ἐπ' ἀρετὴν καὶ σωφροσύνην παρώρμα πρὸς τὰ βέλτιστα παράδειγμα τὸν ἴδιον βίον ἐκθεῖς ἅπασιν, ἀκόλουθον ὄντα τοῖς λόγοις οἷς ἐτελέγετο, (11) τύχη ἀγαθὴ δεδῶχθαι τῷ δήμῳ, ἐπαινεῖσαι μὲν Ζήωνα Μνασέου Κιτιέα καὶ στεφανῶσαι χρυσοῦ στεφάνῳ κατὰ τὸν νόμον ἀρετῆς ἔνεκεν καὶ σωφροσύνης, οἰκοδομησαὶ δὲ αὐτῷ καὶ τάφον ἐπὶ τοῦ Κεραμεικοῦ δημοσίου, τῆς δὲ ποιήσεως τοῦ στεφάνου καὶ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ τάφου χειροτονῆσαι τὸν δῆμον ἤδη τοὺς ἐπιμελησομένους πέντε ἀνδρας ἐξ Ἀθηναίων (ἅπαντων), ἀναγράψαι δὲ τὸ ψήφισμα τὸν γραμματεῖα τοῦ δήμου ἐν στήλαις δύο καὶ ἐξεῖναι αὐτῷ θεῖναι τὴν μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, τὴν δὲ ἐν Λυκείᾳ. τὸ δὲ ἀνάλωμα τὸ εἰς τὰς στήλας γινόμενον μερίσαι τὸν ἐπὶ τῆς διοικήσεως, ὅπως ἅπαντες εἰδῶσιν ὅτι ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων τοὺς ἀγαθοὺς καὶ ζώντας τιμᾶ καὶ τελευτήσαντας. (12) ἐπὶ δὲ τὴν οἰκοδομὴν χειροτόνηνται Θράσων Ἀνακταῖος, Φιλοκλῆς Πειραιεύς, Φαῖδρος Ἀναφλύστιος, Μέδων Ἀχαρνεύς, Μίκυθος Συπαληττεύς, Δίων Παιανιεύς. » καὶ τὸ ψήφισμα μὲν ὅδε ἔχει. Φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος οὐκ ἀρνεῖσθαι αὐτὸν εἶναι Κιτιέα. τῶν γὰρ εἰς τὴν ἐπισκευὴν τοῦ λουτροῦνος συμβαλλομένων εἰς ὧν καὶ ἀναγραφόμενος ἐν τῇ στήλῃ, « Ζήωνος τοῦ φιλοσόφου, » ἤξισσε καὶ τὸ Κιτιεύς προστεθῆναι. Ποιήσας δὲ ποτε κοῖλον ἐπίθημα τῇ ληκύθῳ περιέφερε νόμισμα, λύσιν ἔτοιμον τῶν ἀναγκαίων ἵν' ἔχει Κράτης ὁ διδάσκαλος. (13) φασὶ δ' αὐτὸν ὑπὲρ τὰ χίλια τάλαντα ἔχοντα ἐλθεῖν

DIOGENES.

et quæ ad pervertendos mores tendit, eruditionem apprehendere instituit, Nam qui philosophiæ amore e studio tenetur, et multum celebratam illam voluptatem spernit, quæ quorundam adolescentulorum animos effeminat, ostendit se non solum natalibus, sed indote animi esse nobitem. Porro liberali ac nobili ingenio si adiciatur modica exercitatio neque desit præceptoris copia, mature ad perfectam virtutis evadit frugem. (9) Ego vero invalido corpore Ætar ob senectutem — sum enim octogenarius — quare te convenire non possum. Ergo quosdam ex contubernatibus meis ad te mitto, qui animi bonis mihi non cedunt, et corporis superant. Quorum consuetudine usus eorum qui ad summam pervenerunt felicitatem, nemini eris inferior.

Misit autem Persæum Thebanumque Philonidem. Utriusque horum Epicurus mentionem facit in epistola ad Aristobulum fratrem, congressosque Antigono memorat. Placuit Atheniensium quoque de illo decretum subnectere: (10) est autem hujusmodi: Arrhenida archonte, Acamantidis tribus quinto magistratu, Mæmæcterionis vicesima prima, magistratus vicesima tertia concionem legitimam in suffragia misit ex Proedris Hippo filius Cratistatetis demo Xypeteon et collegæ, Thraso Thrasonis filius Anacæensis dixit: Quoniam Zeno Mnaseæ filius Citieus complures annos in civitate philosophiam docens versatus est atque in omnibus vir bonus esse perstitit, ac juvenes qui ad illum discipline causa conveniunt ad virtutem et frugalitatem exhortando ad eum quæ sunt optima intendit, vitam suam verbis ac doctrina sua consentaneum exemplar omnibus proponens, (11) quod felix faustumque sit: Placuit populo laudare Zenonem Mnaseæ filium Citieum et aurea corona coronare secundam legem virtutis ac temperantia gratia, prætereaque construere illi sepulturam in Ceramico publice. Coronæ autem faciendæ exedificandique tumuli populum statim quinque viros ex Atheniensibus eligere qui curam habeant, decretumque hoc scribam plebis inscribere stelis duabus, fierique ipsi alteram in Academia, alteram in Lyceo ponere. Sumptus vero in stelas præbere eum qui negotiis præest, ut omnes intelligant Atheniensium populum bonos viros et vivos et defunctos honorare. (12) Ad eam autem structuram electi sunt Thraso Anacæensis, Philocles Piræeus, Phædrus Anaphlystus, Medon Acharnensis, Micythus Sypallettensis, Dion Paaniensis. Hoc exemplar decreti fuit.

Refert autem Antigonus Carystius ipsum se non negare Citieum: nam quum unus eorum e numero fuerit, qui ad reficiendum balneum publicum contulere, atque in stela descriptum esset, ZENONIS PHILOSOPHI, ut etiam CITIEI adiectetur oravit. Quum vero fecisset aliquando vasculo cavum operculum, circumferebat pecuniam, ut Crates præceptor promptum haberet ac paratum necessarium victum. (13) Aiunt illum plus quam mille talenta habuisse quum venit

εις την Ελλάδα και ταυτα δανείζειν ναυτικώς. ἤσθις δ' ἰσ
 ἀρτίδια και μέλι και ὀλίγον εὐώδους οἰναρίου ἐπέπινε. batque modice panem et mel, et suavis vini paululum bi-
 παιδαρίους δ' ἐχρήτο σπανίως, και ἀπαξ ἢ δις που παιδι- bebatur. Pueris raro utebatur, semel fero aut bis mere-
 σκάρῳ τινί, ἵνα μὴ δοκοῖη μισογύνης εἶναι. σὺν τε Περ- tricula, ne muliebres secus aversari videretur. Eandem
 5 σαίῳ τὴν αὐτὴν οἰκίαν ἔκει· και αὐτοῦ ἀλητρίδιον εἰς- quoque domum ipse et Persæus una habuit. Is quum
 αγωγόντος πρὸς αὐτόν, φθάσας πρὸς τὸν Περσαῖον αὐτὸ aliquando tibicinam mulicrem ad eum induxisset, festinan-
 ἀπήγαγεν. ἦν τε, φασίν, εὐσυμπερίφορος, ὡς πολλάκις 14 ter ad Persæum abduxit. Facilis erat, aiunt, in accommo-
 Ἀντίγονον τὸν βασιλέα ἐπιχωμάσαι αὐτῷ και πρὸς Ἀρι- dando sese ad aliorum mores et studia, adeo ut sæpe Anti-
 στοκλέα τὸν κιθαριῶδον ἄμ' αὐτῷ ἔλθειν ἐπὶ κῶμον, εἴτα gonus rex comessabundus ad eum veniret atque ad Aristo-
 20 μέντοι ὑποδύναι. (14) ἐξέκλινε δέ, φασί, και τὸ πολυ- 15 clem citharœdum in comessionem cum illo una pergeret,
 δημῶδες, ὡς ἐπ' ἄκρου καθίζεσθαι τοῦ βάρου, κερ- hic tamen paulo post clam se subduceret. (14) Declinavit au-
 δαίνων τὸ γούν ἕτερον μέρος τῆς ἐνοχλήσεως. οὐ μὴν tem, ut narrant, magnam populi frequentiam, adeo ut in
 οὐδὲ μετὰ πλείονων τῶν δύο ἢ τριῶν περιπατεῖ. ἐνίους summo subsellio consideret, dimidiam saltem moles tiarum
 δὲ και γαλκὸν εἰσέπραττε τῶν περισταμένων, ὥστε δέδι- partem compendifaciens. Neque vero cum pluribus quam
 τας τὸ δίδόναι μὴ ἐνοχλεῖν, καθά φησι Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ duobus vel tribus ambulabat. Quosdam vero, ut Cleanthes
 χαλκοῦ· πλείονων τε περιστάντων αὐτόν, δεῖξας ἐν τῇ ait in libro de Ære, jubebat aes dare circumstantes, uti ne
 25 στοῦ κατ' ἄκρου τὸ ζύλινον περιφερές τοῦ βωμοῦ ἔφη, sibi molesti essent. Pluribusque circumstantibus, ostendens
 « τοῦτό ποί' ἐν μέσῳ ἔκειτο, διὰ δὲ τὸ ἐμποδίζειν ἰδίᾳ in porticu in summo ligneam aræ circumferentiam, hæc ait,
 ἐπέθη· και ἡμεῖς σὺν ἐκ τοῦ μέσου βαστάσαντες αὐτοὺς aliquando in medio erat exposita, quia vero impedimento
 30 ἤττον ἡμῖν ἐνοχλήσετε. » Δημοσχάρους δὲ τοῦ Λάχηςτος 16 berat, seorsum posita est : vos igitur de medio discedentes
 ἀσπαζομένου αὐτόν και φάσκοντος λέγειν και γράφειν minus molestiarum nobis exhibebitis. Demochare autem La-
 ὦν ἂν χρεῖαν ἔχη πρὸς Ἀντίγονον, ὡς ἐκείνου πάντα chetis filio salutante illum atque dicente, si quid opus ha-
 παρέξοντος, ἀκούσας οὐκέτ' αὐτῷ συνδιέτριψε. (15) beret, dicturum se ac scripturum Antigono, præbituro
 λέγεται δὲ και μετὰ τὴν τελευταίην τοῦ Ζήνωνος εἰπεῖν omnia, postquam audivit, noluit amplius ejus consuetudine
 25 τὸν Ἀντίγονον, οἷον εἶη θέατρον ἀπολυλευκῶς ὄσεν και uti. (15) Fertur autem post Zenonis mortem Antigonus
 διὰ Θράσωνος πρεσβευτοῦ παρὰ τῶν Ἀθηναίων ἤτησεν dixisse, Quale spectatorem perdidit ! unde et ab Athenien-
 αὐτῷ τὴν ἐν Κεραμεικῷ παρῆν. ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί θαυ- sibus per Thrasonem legatum, ut in Ceramico illi sepulta-
 μάζει αὐτόν, « ὅτι, ἔφη, πολλῶν και μεγάλων αὐτῷ ram facerent, petiit. Interrogatus autem cur illum adeo
 30 διδομένων ὑπ' ἐμοῦ οὐδέποτε ἔχαινώθη οὐδὲ ταπει- admiraretur, Quia, inquit, quum illi a me multa et magna
 νός ὄφθη. » Ἦν δὲ και ζητητικὸς και περὶ πάντων 17 apparuit. Erat autem et ad inquirendum sollers subtilisque
 ἀκριβολογούμενος· ὄσεν και ὁ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλοις in disserendo de omnibus : unde et Timon in Sillis de eo ita
 φησὶν οὕτω :

Και φθόνισαν ἴδον λιγνόγραυν σκιερῶ ἐνὶ τύφῳ
 πάντων ἡμίρουσαν· ὁ δ' ἔρρει γύργαθος αὐτῆς
 35 μικρὸς ἐὼν, νοῦν δ' εἶχεν ἐλάσσονα κινδαψοῦ.

(16) ἐπιμελῶς δὲ και πρὸς Φίλωνα τὸν διαλεκτικὸν διε-
 κρίνετο και συνεσχολάζεν αὐτῷ· ὄσεν και θαυμασθῆναι
 ὑπὸ Ζήνωνος τοῦ νεωτέρου οὐχ ἤττον Διοδώρου τοῦ δι-
 δασκάλου αὐτοῦ. ἦσαν δὲ περὶ αὐτὸν και γυμνορρῦπα· 18
 40 ροί τινες, ὡς φησι και ὁ Τίμων :

* Ὅρα πενεστάων ἀνάγειν νέφος, οἱ περὶ πάντων
 πτωχότατοί τ' ἦσαν και κουφότατοί βροτοὶ ἀστῶν.

Αὐτὸν δὲ συγγόν τ' εἶναι και πικρὸν και τὸ πρόξωπον 19
 συνεσπασμένον. ἦν εὐτελής τε σφόδρα και βαρβαρικῆς
 45 ἐχόμενος συμικρολογίας, προσχῆματι οἰκονομίας. εἰ δὲ
 τινα ἐπικόπτοι, περισσταλμένως και οὐχ ἄδην, ἀλλὰ πόρ-
 ρωθεν· λέγω δὲ οἷον ἐπὶ τοῦ καλλωπιζομένου ποτὲ ἔφη,
 (17) ἔχέτιον γάρ τι ὀκνηρῶς αὐτοῦ ὑπερβαίνοντος, « δι-
 50 καιώς, εἶπεν, ὑφορᾷ τὸν πηλόν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν αὐτῷ
 κατοπτρίσασθαι. » ὡς δὲ κυνικός τις οὐ φήσας ἐλαιὸν
 ἔχειν ἐν τῇ ληκύθῳ, προσήτησεν αὐτόν, οὐχ ἔφη ὄωσειν·
 ἀπελθόντα μέντοι ἐκέλευσε σκέψασθαι ὑπότερος εἶη ἀναι-

in Græciam, eaque nautico fenore elocare solitum. Ede-
 batque modice panem et mel, et suavis vini paululum bi-
 bebatur. Pueris raro utebatur, semel fero aut bis mere-
 tricula, ne muliebres secus aversari videretur. Eandem
 quoque domum ipse et Persæus una habuit. Is quum
 aliquando tibicinam mulicrem ad eum induxisset, festinan-
 ter ad Persæum abduxit. Facilis erat, aiunt, in accommo-
 dando sese ad aliorum mores et studia, adeo ut sæpe Anti-
 gonus rex comessabundus ad eum veniret atque ad Aristo-
 clem citharœdum in comessionem cum illo una pergeret,
 hic tamen paulo post clam se subduceret. (14) Declinavit au-
 tem, ut narrant, magnam populi frequentiam, adeo ut in
 summo subsellio consideret, dimidiam saltem moles tiarum
 partem compendifaciens. Neque vero cum pluribus quam
 duobus vel tribus ambulabat. Quosdam vero, ut Cleanthes
 ait in libro de Ære, jubebat aes dare circumstantes, uti ne
 sibi molesti essent. Pluribusque circumstantibus, ostendens
 in porticu in summo ligneam aræ circumferentiam, hæc ait,
 aliquando in medio erat exposita, quia vero impedimento
 16 berat, seorsum posita est : vos igitur de medio discedentes
 minus molestiarum nobis exhibebitis. Demochare autem La-
 chetis filio salutante illum atque dicente, si quid opus ha-
 beret, dicturum se ac scripturum Antigono, præbituro
 omnia, postquam audivit, noluit amplius ejus consuetudine
 uti. (15) Fertur autem post Zenonis mortem Antigonus
 dixisse, Quale spectatorem perdidit ! unde et ab Athenien-
 sibus per Thrasonem legatum, ut in Ceramico illi sepulta-
 ram facerent, petiit. Interrogatus autem cur illum adeo
 admiraretur, Quia, inquit, quum illi a me multa et magna
 sæpe data sint, nunquam elatior factus est neque humilis
 17 apparuit. Erat autem et ad inquirendum sollers subtilisque
 in disserendo de omnibus : unde et Timon in Sillis de eo ita
 scribit :

Vidi et anm in fastu umbroso : Phænissa, gulosa,
 omnia concupiens : perit sed reticulum ejus
 35 pauxillum, mentisque minus tenuit scindapso [instru-
 mento musico].

(16) Diligenter autem et accurate cum Philone dialectico se
 exercebat atque una vacabat disputationibus : unde non
 minori admirationi apud junforem Zenonem est habitus
 quam Diodorus præceptor ejus. Erant autem cum ipso ali-
 qui etiam nudi sordidique homines, ut ait Timon :

Dumque penestaram [servorum sive pauperum] nubem
 [congessit, egenos
 præ eunetis homines, cives levitate solutos.

Enimvero vultus ipsius subtristior gravisque et acer fuit,
 unde et rugabat frontem et ora contrahebat. Vili præterea
 valde apparatu erat et qui barbaricam tenuitatem redoleret,
 idque sub prætextu frugalitatis faciebat. Si quem objurga-
 ret, circumcise id ac breviter neque nimium, sed velut ex
 longinquo faciebat, ut exempli gratia de eo qui se nimio
 studio componeret, aliquando ait. (17) Quum enim ille
 stagnantem in via squulam lente segniterque transcende-
 ret, Merito, inquit, lutum suspicis : namque eo non potes
 pro speculo uti. Quum vero Cynicus quispiam oleum se in
 vasculo non habere diceret atque ab eo postularet, se mi-
 nime daturum asseveravit : abeuntem vero animadvertere

δέ
 ρα
 ζο
 τῶ
 5 γμ
 κα
 πο
 ἐφ
 πρ
 10 ἔχ
 ἔφα
 συμ
 εἰο
 νόμ
 15 τίο
 κεκ
 τὰς
 θητ
 πετ
 20 πατ
 κάλ
 τοῖς
 γάλ
 « τ
 25 ἡμέ
 σαγ
 ἐρω
 ἐκέλ
 ἀρμ
 30 τὸν
 σκοι
 τινα
 σαντ
 εἶη
 35 μνημ
 χεῖν
 λογά
 μέντο
 νατόν
 40 ἀλλά
 σου γ
 γόμεν
 ούναμ
 ὁ ποιε
 45 λεγομ
 ἀγαθ
 ἀκούοι
 ἡλαμ
 σκου π
 50 ταν συ
 αὐτῷ
 ἀθλιώτ
 λασόμ
 τὰ δὲ

δέσπερος, ἐρωτικῶς δὲ διακείμενος Χρεμωνίδου, πα-
ρακαθίζοντων αὐτοῦ τε καὶ Κλεάνθους, ἀνέστη· θαυμά-
ζοντος δὲ τοῦ Κλεάνθους, ἔφη, « καὶ τῶν ἱατρῶν ἀκούω
τῶν ἀγαθῶν, κράτιστον εἶναι φάρμακον πρὸς τὰ φλε-
βῶ γμαίνοντα ἡσυχίαν. » οὖσιν δ' ὑπανακειμένων ἐν πότῳ
καὶ τοῦ ὑπ' αὐτὸν τὸν ὑπ' ἐαυτὸν σκιμαλιζόντος τῷ
ποδί, αὐτὸς ἔκείνον τῷ γόνατι ἐπιστραφέντος δέ, « τί σὺν,
ἔφη, οἶει τὸν ὑποκάτω σου πάσχειν ὑπὸ σοῦ; » (18)
πρὸς δὲ τὸν φιλόπαιδα οὕτε τοὺς διδασκάλους ἔφη φρένας
ἔχειν, αἰεὶ διατρίβοντας ἐν παιδαρίοις, οὐτ' ἔκείνους.
ἔφασκε δὲ τοὺς μὲν τῶν ἀσολοίκων λόγους καὶ ἀπηρη-
σμένους ἑμοίους εἶναι τῷ ἀργυρίῳ τῷ Ἀλεξάνδρῳ· ἡ-
εὐσφάλτους μὲν καὶ περιγεγραμμένους καθὰ καὶ τὸ
νόμισμα, οὐδὲν δὲ διὰ ταῦτα βελτίους. τοὺς δὲ τούναν-
τιον ἀφωμοίου τοῖς Ἀττικῶς τετραδράχμοις, εἰκῆ μὲν
κεκομμένοις καὶ σολοίκως, καθέλκειν μέντοι πολλάκις
τὰς κεκαλλιγραφημένας λέξεις. Ἀρίστωνος δὲ τοῦ μα-
θητοῦ πολλὰ διαλεγόμενου οὐκ εὐφυνός, ἔνια δὲ καὶ προ-
πειτῶς καὶ θρασείως, « ἀδύνατον, εἰπεῖν, εἰ μὴ σε ὁ
πατὴρ μεθῶν ἐγέννησεν. » ἔθεν αὐτὸν καὶ λάλον ἀπε-
καλεῖ, βραχυλόγος ὢν. (19) πρὸς δὲ τὸν ἀφορᾶγον μηδὲν
τοῖς συμβιωταῖς καταλιπόντα, παρατεθέντος ποτὲ με-
γάλου ἰγθύος, ἄρας οἷος ἦν κατεσθίειν ἐμβλέψαντος δὲ
« τί σὺν, ἔφη, τοὺς συμβιωτὰς οἶει πάσχειν καθ'
ἡμέραν, εἰ σὺ μίαν μὴ δύνασαι ἐνεργεῖν τὴν ἐμὴν ὀφ-
θαλίαν; » μαιρακίου δὲ περιεργότερον παρὰ τὴν ἡλικίαν
ἐρωτῶντος ζήτημά τι, προσήγαγε πρὸς κάτοπτρον καὶ
ἐκέλευσεν ἐμβλέψαι· εἰπεῖτ' ἠρώτησεν εἰ δοκοῖη αὐτῷ
ἀρμόττοντα εἶναι ὄψει τὰ τοιαῦτα ζητήματα. πρὸς δὲ
τὸν φάσκοντα ὡς τὰ πολλὰ αὐτῷ Ἀντισθένης οὐκ ἀρέ-
σκοι, χρεῖαν Σοφοκλέους προσηγεγόμενος ἠρώτησεν εἰ
τινα καὶ καλὰ ἔχειν αὐτῷ δοκεῖ· τοῦ δ' οὐκ εἰδέναι φή-
σαντος, « εἴτ' οὐκ αἰσχρὴν, ἔφη, εἰ μὲν τι κακὸν
εἴη εἰρημένον ὑπ' Ἀντισθένης, τοῦτ' ἐκλεγόμενος καὶ
μνημονεύων, εἰ δὲ τι καλόν, οὐδ' ἐπιβαλλόμενος κατέ-
χειν; » (20) εἰπόντος δὲ τινος ὅτι μικρὰ αὐτῷ δοκεῖ τὰ
λογάρια τῶν φιλοσόφων, « λέγεις, εἶπε, τὰ ληθῆ· δεῖ
μέντοι καὶ τὰς συλλαβὰς αὐτῶν βραχείας εἶναι, εἰ δυ-
νατόν. » λέγοντος δὲ τινος αὐτῷ περὶ Πολέμωνος ὡς
ἄλλα προθέμενος ἄλλα λέγει, σκυθρωπάσας ἔφη, « πό-
σου γὰρ ἡγάπας τὰ διδόμενα; » δεῖν δ' ἔφη τὸν διαλε-
γόμενον ὡς περὶ τοὺς ὑποκριτὰς τὴν μὲν φωνὴν καὶ τὴν
ἄντικειν μεγάλην ἔχειν, τὸ μέντοι στόμα μὴ διέλκειν·
ὁ ποιῆν τοὺς πολλὰ μὲν λαλοῦντας, ἀδύνατα δὲ τοῖς εὖ
λεγομένοις οὐκ ἔφη δεῖν καταλείπεσθαι τόπον ὡς περὶ τοῖς
ἀγαθοῖς τεχνίταις εἰς τὸ θεάσασθαι τούναντιον δὲ τὸν
ἀκούοντα οὕτω πρὸς τοῖς λεγομένοις γίνεσθαι ὡςτε μὴ
λαμβάνειν χρόνον εἰς τὴν ἐπιστημείωσιν. (21) νεανί-
σκου πολλὰ λαλοῦντος, ἔφη, « τὰ ὡτὰ σου εἰς τὴν γλῶτ-
ταν συνερρῆκε. » πρὸς τὸν καλὸν εἰπόντα ὅτι οὐ δοκεῖ
αὐτῷ ἐρασθήσεσθαι ὁ σοφός, « οὐδέν, ἔφη, ὑμῶν,
ἀλλιώτερον ἔσεσθαι τῶν καλῶν. » ἔλεγε δὲ καὶ τῶν φι-
λοσόφων τοὺς πλείστους τὰ μὲν πολλὰ ἀσώφους εἶναι,
τὰ δὲ μικρὰ καὶ τυχερὰ ἀμαθείς, καὶ προσέφερετο τὰ

jussit uter esset impudentior. Quum esset autem in Chre-
monidem amatorie affectus, ipso et Cleanthe assidentibus
surrexit : quumque admiraretur Cleanthes, ait, Et medicos
optimos audio dicentes, optimum remedium adversus in-
flammationes esse quietem. Duobus in convivio sub sese re-
cumbentibus, quum is qui sibi adiacebat, inferiorem socium
pulsaret pede, ipse hunc pulsavit genu : converso illi, Quid
ergo, ait, illum abs te pati arbitraris qui sub te est? (18)
Ad eum qui pueros amabat, et ludi magistros desipere ait,
ut qui semper inter pueros versentur, et illos. Dicebat
autem diligentiam rhetorum sermones factos Alexandrinae
pecuniae similes esse : nam gratò esse aspectu et rotundos
monetae instar, nihilo tamen idcirco esse meliores; eos vero
qui contrario modo comparati essent tetradrachmis Atticis
assimilabat, negligenter quidem et in rudem modum
incisis, sed quibus saepe praeponderentur pulchre compo-
siti sermones. Aristone autem discipulo non satis ingeniose
nulla, quadam etiam temere procaciterque disserente,
Fieri non potest, inquit; quin te pater temulentus genu-
erit : unde ipsum etiam loquacem appellabat, brevis
ipso in loquendo et circumcisis. (19) Edaci cuidam nihil
obsoniorum sociis inter convivandum relinquenti appo-
situm ingentem piscem sustulit solusque comedere velle vi-
dehatur : quum ille in eum intueretur, Quid ergo, ait, socios
quotidie tolerare arbitraris, si tu unum diem meam edaci-
latem ferre non vales? Adolescentem curiosius quam per
etatem conveniret, quiddam inquirentem admoto speculo
jussit inspicere : rogavit deinde num ipsi viderentur faciei
congruere tales quaestiones. Dicente quodam Antisthenis
sibi pleraque minime placere, producto ejus libro, qui So-
phocles inscribitur, quaesivit eequid pulchri continere ei vi-
deretur : illo se nescire dicente, Non pudet, inquit, si quid
ab Antisthene male dictum sit, hoc indagare et memoriter
tenere; si quid vero boni, negligere neque meminisse? (20)
Cuidam breves (et exiles) esse philosophorum argumen-
tationum assenti, Vera, inquit, loqueris : oportet nempe,
si fieri possit, breves esse illorum et syllabas. Dicente quo-
dam de Polemone quod alia proponeret, alia loqueretur,
substomachans, Quanti enim, inquit, faciebas quae da-
bantur? Operae pretium esse dicebat, eum qui disputaret,
in morem histrionum voce viribusque magnum esse, os
tamen aperire non debere immodice, quod si faciant qui
plurima loquantur quidem, sed futilia. Iis quae recte dice-
rentur locum minime relinquendum dixit veluti praeclearis
artificibus adspectandum : contra vero auditorem sic eis quae
dicuntur intentum esse oportere, ut non vacet illi ad notas
faciendas. (21) Adolescenti loquaciori, Aures, inquit, tuas
in linguam confluxere. Formoso cuidam dicenti, non videri
sibi amatorem sapientem, Nilil, ait, vobis formosis esset
infelicis. Dicebat et philosophorum plurimos plerisque in
rebus esse insipientes, in parvis fortuitisque imperitos. Pro-
fereratque Caphisiae (tibicinis) illud, qui discipulo cuiquam

τοῦ Καρυσίου, ὃς ἐπιβαλομένου τινὸς τῶν μαθητῶν
μεγάλα αὐτῶν πατάξας εἶπεν ὡς οὐκ ἐν τῷ μεγάλῳ τὸ
εὖ καίμενον εἶη, ἀλλ' ἐν τῷ εὖ τὸ μέγα. νεανίσκου δέ
τινος θρασύτερον διαλεγομένου, « οὐκ ἂν εἴποιμι, ἔφη,
ἢ μειράκιον, ἃ ἐπέρχεται μοι. » (22) Ῥοδίου δέ τινος
καλοῦ καὶ πλουσίου, ἄλλως δὲ μηδέν, προσκειμένου
αὐτῷ, μὴ βουλούμενος ἀνέχεσθαι, πρῶτον μὲν ἐπὶ τὰ
κεκοιμημένα τῶν βάρθρων ἐκάθιζεν αὐτόν, ἵνα μολύνῃ
τὴν γλάνιδά· ἔπειτα εἰς τὸν τῶν πτωγῶν τόπον, ὥστε
10 συναναρτίθεσθαι τοῖς βράκεισι αὐτῶν· καὶ τέλος ἀπῆλ-
θεν ὁ νεανίσκος, πάντων ἔλεγεν ἀπρεπέστερον εἶναι τὸν
τύφον, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν νέων. μὴ τὰς φωνὰς καὶ
τὰς λέξεις ἀπομνημονεύειν, ἀλλὰ περὶ τὴν διάθεσιν τῆς
χρείας τὸν νοῦν ἀσγολεῖσθαι, μὴ ὅσπερ ἔφησιν τινα ἢ
15 σκευασίαν ἀναλαμβάνοντάς. δεῖν τ' ἔλεγε τοὺς νέους
πάσῃ κοσμιότητι χρῆσθαι ἐν πορείᾳ καὶ σχήματι καὶ
περιβολῇ· συνεχῆς τε προσφέρετο τοὺς ἐπὶ τοῦ Καπα-
νέως Εὐριπίδου στίχους, ὅτι αὐτῷ

Βίος μὲν ἦν πολὺς,
20 ἥμιστα δ' ὄλβῳ γαῦρος ἦν, φρόνημα δὲ
οὐδὲν τι μείζον εἶχεν ἢ πένης ἀνὴρ.

(23) ἔλεγε δὲ μηδὲν εἶναι τῆς αἰήσεως ἀλλοτριώτερον πρὸς
κατάληψιν τῶν ἐπιστημῶν, μηδενὸς θ' ἡμᾶς ὁπίως εἶ-
ναι ἔνδεός ὡς χρόνου. ἐρωτηθεὶς τί ἐστὶ φίλος,
25 « ἄλλος ἐγώ », ἔφη. δοῦλον ἐπὶ κλοπῇ, φασίν, ἔμα-
στίγῳ· τοῦ δ' εἰπόντος, « εἴμαρτό μοι κλέψαι », « καὶ
δαρῆναι, » ἔφη. τὸ κάλλος εἶπε τῆς σωφροσύνης ἄνθος
εἶναι· οἱ δὲ τοῦ κάλλους τὴν σωφροσύνην. τῶν γνωρίμων
τινὸς παιδάριον μεμωλωτισμένον θεασάμενος πρὸς αὐ-
30 τόν, « ὄρω σου, » ἔφη, τοῦ θυμοῦ τὰ ἴχνη· » πρὸς τὸν
κεκριμένον τῷ μύθῳ, « τίς ἐστίν, » ἔφη, ὁ γυναικὸς
ὄρων; » Διονυσίου δὲ τοῦ Μεταθεμένου εἰπόντος αὐτῷ
διὰ τί αὐτὸν μόνον οὐ διορθοῖ, ἔφη, « οὐ γάρ σοι πι-
στιεύω. » πρὸς τὸ φλυαροῦν μειράκιον, « διὰ τοῦτο,
35 εἶπε, δύο ὧτα ἔχμεν, στόμα δὲ ἓν, ἵνα πλείονα μὲν
ἀκούωμεν, ἥττονα δὲ λέγωμεν. » (24) ἐν συμποσίῳ
κατακειμένοις σιγῇ τὴν αἰτίαν ἠρωτήθη· ἔφη οὖν τῷ
ἐγκαλέσαντι ἀπαγγεῖλαι πρὸς τὸν βασιλέα ὅτι παρῆν
τις σιωπᾶν ἐπιστάμενος· ἦσαν δὲ οἱ ἐρωτήσαντες παρὰ
40 Πτολεμαίου πρέσβεις ἀφικόμενοι καὶ βουλούμενοι μαθεῖν
τί εἶποιεν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα. ἐρωτηθεὶς ποῖς
ἔχει πρὸς Λυδορίαν, « καθάπερ, » εἶπεν, εἰ πρεσβευ-
τῆς ἀναπόκριτος ἀποστελλοίτο. » φησὶ δ' Ἀπολλώνιος
ὁ Τύριος, ἔχοντος αὐτὸν Κράτητος τοῦ ἱματιοῦ ἀπὸ
45 Στίλπωνος, εἰπεῖν, « ὦ Κράτης, λαβὴ φιλοσόφων
ἐστὶν ἐπιπέδιος ἢ διὰ τῶν ὧτων· πείσας οὖν ἔλκε τού-
των· εἰ δὲ με βιάσῃ, τὸ μὲν σῶμα παρὰ σοὶ ἐσται, ἢ
δὲ ψυχὴ παρὰ Στίλπωνι. » (25) Συνδιέτριψε δὲ καὶ 20
Διοδώρῳ, καθὰ φησιν Ἰππόδοτος· παρ' ᾧ καὶ τὰ δια-
50 λεκτικὰ ἐξεπόνησεν. ἤδη δὲ προκόπτων εἰσῆει καὶ
πρὸς Πολέμωνα ὑπ' ἀτυρίας, ὥστε φασὶ λέγειν ἐκεῖ-
νον, « οὐ λανθάνεις, ὦ Ζήνων, ταῖς κηπαῖαις παρεί-
ρων θύραις καὶ τὰ δόγματα κλέπτων Φοινικικῶς με-

magno flatu buccas distendenti impegit colaphum dixitque :
Rectum non in magno situm, sed in recto magnum. Ado-
lescente quodam audacius loquente, Nolim proloqui, inquit,
adolescens, quæ mihi veniunt in mentem. (22) Rhodium
quendam formosum atque divitem, cetera autem hominem
nihili, quum ferre non posset, primo quidem super gradus
sordidos sedere illum jussit, ut chlanidem fodaret; deinde
vero in loco pauperibus destinato, ut inter pannos eorum
versaretur : postremo recessit adolescens. Nihil fastu esse
indecentius dicebat, quum in ceteris, tum in juvenibus
maxime. Monebat non circa voces et vocabula memo-
riam, sed circa utilitatis rationem mentem exercere ope-
tere, ut ne veluti coctum aliquid aut opipare paratum ci-
bum assumamus. Convenire maxime juvenibus dicebat uti
summa honestate in habitu, incessu, amictu : habebatque
semper in ore Euripidis de Capaneo versus, quod illi

Ample suppetebant divitiæ,
sed opibus laud unquam efferebatur tamen
vei erat majore quam vir pauper spiritu.

(23) Dicebat ad perceptionem disciplinarum nihil esse alienius
quam sibi magnum sapere videri, nulliusque nobis rei
magis opus esse quam temporis. Interrogatus quid esset
amicus, Alter, inquit, ego. Servum in furto, ut aiunt, de-
prehensum verberabat, quumque ille diceret, In fatis erat
ut furarer, Et ut vapulares, inquit. Dicebat pulchritudinem
esse continentie florem, secundum alios, pulchritudinis
florem esse continentiam. Quum familiarium cujusdam ser-
vum cicatricibus coopertum aspexisset, Video, inquit ad
illum, tui furoris vestigia. Cuidam unguentis delibuto,
Quis, ait, mulierem olet? Dionysio Metathemeno quærenti
cur ipsum solum non corrigeret, Quia, inquit, tibi mi-
nus credo. Inepta et nihil ad rem loquenti adolescentulo,
Ideo, inquit, aures habemus duas et os unum, uti plura
audiamus, loquamur pauciora. (24) In convivio facitus
sedebat : causam rogatus, Nuntia, dixit ei qui hoc exprobra-
verat, regi adesse quendam qui tacere sciat : qui autem in-
terrogabant, legati a Ptolemæo advenerant et discere cupie-
bant quid ab illo regi nuntiarent. Interrogatus quonam es-
set animo adversus maledicta, dixit, Similiter, inquit, ac si
legatus absque responso remittatur. Refert Apollonius Tyrinus
quod, quum Crates eum pallio a Stilpone abstraheret, dixe-
rit, O Crates, artissima philosophorum ansa est in au-
ribus : quum igitur persuaseris, tum hisce trahere : quodsi per
vini egeris, corpus quidem apud te, sed animus apud Stil-
ponem erit. (25) Versatum illum et cum Diodoro Hippo-
botus auctor est : apud quem et dialecticæ studuit. Jam
verò proficiens atque provectus Polemonis frequentabat
auditorium, quod minime clatus erat. Quare illum
dixisse ferunt, Non latet nos, Zeno, te per horti januas ir-
reperere furarique dogmata, eaque Phœnicum tibi amictu

ταφιεννός, » καὶ πρὸς τὸν δεῖξαντα δ' αὐτῶ διαλε-
κτικὸν ἐν τῷ θερίζοντι λόγῳ ἑπτὰ διαλεκτικὰς ἰδέας,
πυθέσθαι πάσας εἰσπράττεται μισθοῦ· ἀκούσαντα δὲ
ἑκατόν, διακοσίας αὐτῷ δοῦναι. τοσοῦτον ἤσκει φιλο-
σοφίας μάθειαν. Φασὶ δὲ καὶ πρῶτον καθῆκον ὀνομακέναι 2
καὶ λόγον περὶ αὐτοῦ πεποιηκέναι. τοὺς θ' Ἡσιόδου
στίχους μεταγράψειν οὕτω·

Κεῖνος μὲν πανάριστος ὃς εὔειπόντι πίθηται,
ἔσθλος δ' αὖ κακείνος ὃς αὐτῶ πάντα νοήσῃ.

10 (26) κρείττονα γὰρ εἶναι τὸν ἀκούσκι καλῶς δυνάμενον
τὸ λεγόμενον καὶ χρῆσθαι αὐτῷ τοῦ δι' αὐτοῦ τὸ πᾶν
συννοήσαντος· τῷ μὲν γὰρ εἶναι μόνον τὸ συνεῖναι, τῷ
δ' εὔπειθέντι προσεῖναι καὶ τὴν πράξιν. ἐρωτηθεὶς δὲ 22
διὰ τί αὐστηρὸς ὢν ἐν τῷ πότῳ διαγείται, ἔφη, « καὶ
15 οἱ θέρμοι πικροὶ ὄντες βρεχόμενοι γλυκαίνονται. » φησὶ
δὲ καὶ Ἑκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Χρησίων ἀνίστασθαι
αὐτὸν ἐν ταῖς τοιαύταις κοινωνίαις, ἔλεγέ τε κρείττον εἶ-
ναι τοῖς ποσὶν ὀλιγοῦσιν ἢ τῇ γλώττῃ. τὸ εὐγίνεσθαι μὲν
παρὰ μικρόν, οὐ μὴν μικρόν εἶναι. [οἱ δὲ Σωκράτους].
20 Ἦν δὲ καρτεριώτατος καὶ λιτότατος, ἀπύρῳ τροφῇ
χρῶμενος καὶ τρίβωνι λεπτῷ, (27) ὥστε λέγεσθαι ἐπ'
αὐτοῦ·

Τὸν δ' οὐτ' ἄρ' χειμῶν κρυσεῖς, οὐκ ἄμβρος ἀπείρων,
οὐ φλόξ ἡελίου δαμάζεται, οὐ νόσος αἰνὴ,
25 οὐκ ἔρασις δῆμου ἐναρεῖ μένος, ἀλλ' ὄγ' ἀτειρῆς
ἀμφὶ δεῖσασκαλίῃ τέταται νύκτας τε καὶ ἡμαρ.

Οἳ γε μὴν κομικοὶ ἐπαιφῶντες αὐτὸν διὰ τῶν σκωμμά- 24
των ἐλάνθανον. Ἔνα καὶ Φιλήμων φησὶν οὕτως ἐν δρά-
ματι [Φιλοσόφοις].

30 Φιλοσοφίαν καινὴν γὰρ οὗτος φιλοσοφεῖ,
πειρῆν διδάσκει καὶ μαθητὰς λαμβάνει·
εἷς ἄρτος, ὄψον ἰσχάς, ἐπιπιεῖν ὕδωρ.

[οἱ δὲ Ποσειδίππου.] ἤδη δὲ καὶ εἰς παροιμίαν σχεδὸν
ἐχώρησεν. ἔλέγετο γὰρ ἐπ' αὐτοῦ·

35 Τοῦ φιλοσόφου Ζήνωνος ἐγκρατέστερος,
ἀλλὰ καὶ Ποσειδίππος Μεταφερομένους·

Ἔσθ' ἐν ἡμέραις δέκα

εἶναι δοκεῖν Ζήνωνος ἐγκρατέστερον.

(28) τῷ γὰρ ὄντι πάντας ὑπερεβόλλετο τῷ τ' εἶδει τούτου 25
καὶ τῇ σεμνότητι καὶ νῆ Δία τῇ μακαριότητι· δικτῶ
γὰρ πρὸς τοῖς ἐνενήκοντα βιοῦς ἔτη κατέστρεψεν, ἀνο-
σος καὶ ὑγιῆς διατελέσας. Περσεύς δὲ φησὶν ἐν ταῖς
ἡλικαῖς σχολαῖς δύο καὶ ἐβδομήκοντα ἐτῶν τελευτῆσαι
αὐτόν, ἔλθειν δ' Ἀθήνας δύο καὶ εἰκοσὶν ἐτῶν· ὁ δ'
40 Ἀπολλωνίου φησὶν ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς αὐτὸν ἔτη
δυσὶν δέοντα ἐξήκοντα. ἐτελεύτη δὲ οὕτως· ἐκ τῆς 26
σχολῆς ἀπίων προσέπειτασε καὶ τὸν δάκτυλον περιέρ-
ρηξε· παίσας δὲ τὴν γῆν τῇ χειρὶ, φησὶ τὸ ἐκ τῆς
Νιόβης,

Ἔρχομαι· τί μ' αἰεῖς;

circumdare. Fertur quum dialecticus ipsi septem species
dialectices in metente sermone demonstrasset, interrogasse
quidam sibi mercedis dari vellet : postentique centum de-
disse ducentas. Tanto discendi amore tenebatur. Aiunt
ipsum primum καθῆκον, id est officium, vocasse librumque
de illo scripsisse. Hesiodi item versus mutare solitum in
hanc sententiam :

Optimus ille quidem qui parat recta docenti,
nec malus ille, potest qui per se noscere cuncta.

(26) Prostantiorem enim eum esse qui bene quod dicitur
audire possit atque eo uti, quam qui per se ipsum omnis
assequitur : huic enim solum adesse intelligentiam, qui
vero obtemperet, inesse praterea et actionem. Rogatus
cur severus quum esset, in convivio tamen hilaresceret,
Et lupini, ait, quum sint amari, perfusi tamen aqua dulce-
scunt. Porro Hecaton scribit in secundo Sententiarum, in
eiusmodi consortiis animum remittere solitum. Dicebatque
melius esse pedibus quam lingua labi, et quod rectum est
esse quidem in exiguo momento positum, nec tamen esse
exiguum : [hoc alii Socratis dicunt]. Erat autem patientis-
simus et simplicissimi victus, crudisque tantum cibis ute-
batur et tenui pallio, (27) ita ut de illo diceretur :

Hunc non aeris hiems domat, hunc non frigidus imber,
non solis radii, non vis teterrima morbi,
non populi cœnæ laxant : invictus at unus
incumbit gravibus studiis noctesque diesque.

Enimvero Comici eum imprudentes laudant, dum irridere
putant. Namque Philemon in comœdia Philosophis ait :

Novæ namque institutor hiæ sapientiæ est ;
quum doceat esurire, discipulos habet :
accedit pani ficus, potanda est aqua.

[Alii Posidippi putant.] Jam vero ferme et in proverbium
abiit. Illud enim de eo dicebatur :

Ipsum Zenonem superans continentia.

Sed et Posidippus ait in Translatis :

Ita ut post dies decem

Zenone ille appareret continentior.

(28) Re enim vera omnes superabat ea specie et vero hone-
state atque per Jovem etiam felicitate : quippe nonagesimo
octavo ætatis anno vita excessit, quum sine morbo sanusque
semper vixisset. Perseus autem in Scholis moralibus septua-
ginta duorum annorum migrasse tradit ex vita, Athenas
autem concessisse ætatis anno vicesimo altero : quinquag-
inta vero et octo annos scholæ præfuisse Apollonius auctor
est. Sic autem obiit : quum abiret e scholâ, offendit digi-
tumque perfrigit ; manu vero terram feriens dixit illud
ex Niobe,

Adsum : quid vocas me ?

καὶ παραχρῆμα ἐτελεύτησεν, ἀποπνίξας ἑαυτόν. (28)
Ἀθηναῖοι δ' ἔθαψαν αὐτόν ἐν τῷ Κεραμεικῷ καὶ ψήφισμασι τοῖς προειρημένοις ἐτίμησαν, τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ
προσμαρτυροῦντες, καὶ Ἀντίπατρος ὁ Σιδωνίος ἐποίη-
σεν οὕτως εἰς αὐτόν·

Τῆνος ὅδε Ζήνων Κιτιῶ φίλος, ὃς ποτ' Ὀλυμπον
ἔδραμεν, οὐκ Ὀσση Πήλιον ἀνθέμενος,
οὐδὲ τὰ γ' Ἡρακλῆος ἀέθλιε· τὰν δὲ ποτ' ἄστρα
ἀτραπιτὸν μούνας εὔρε σαοφροσύνας.

10 (30) καὶ ἄλλο Ζηνόδοτος ὁ στωικός, Διογένους μαθητής·

Ἐκτισας αὐτάρκειαν, ἀφείς κενεαυχέα πλοῦτον,
Ζήνων, σὺν πολὺν σεμνὸς ἐπισκυνίῳ·
ἄρσενά γὰρ λόγον εὔρες, ἐνηθλήσω δὲ προνοία,
αἴρσεν, ἀτρέστου ματέρ' ἐλευθερίας·

15 εἰ δὲ πάτρα Φοίνισσα, τίς δ' φθόνας; οὐ καὶ ὁ
[Κάδμος
κεῖνος, ἀφ' οὗ γραπτὰν Ἑλλάς ἔχει σελίδα;

καὶ κοινῇ δὲ καὶ περὶ πάντων τῶν στωικῶν Ἀθήναιος
ὁ ἐπιγραμματοποιὸς φησιν οὕτως·

20 Ὁ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ὧ πανάριστα
δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσιν,
τὰν ἀρετὰν ψυχᾶς ἀγαθὸν μόνον· ἀδε γὰρ ἀνδρῶν
μούνα καὶ βιοτὰν ῥύσατο καὶ πόλιος,
σαρκὸς δ' ἠδυπάθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,
25 ἢ μία τῶν Μνήμης ἤνυσε θυγατέρων.

(31) εἶπομεν ὡς ἐτελεύτα ὁ Ζήνων καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ παμ-
μέτρῳ τοῦτον τὸν τρόπον·

Τὸν Κιτιᾶ Ζήνωνα θανεῖν λόγος ὡς ὑπὸ γήρωσ
πολλὰ καμῶν ἐλύθη μένων αἰτίας·

30 οἱ δ' ὅτι προσκόψας ποτ' ἔφη ἡρεῖ γαῖαν ἄλοιῶν
ἔρχομαι αὐτόματος· τί δὴ καλεῖς με;

ἔνιοι γὰρ καὶ τοῦτον τὸν τρόπον τελευτῆσαι φασιν αὐτόν.
καὶ περὶ μὲν τῆς τελευτῆς ταῦτα. Φησὶ δὲ Δημήτριος

ὁ Μάγνης ἐν τοῖς Ὀμιονύμοις τὸν πατέρα αὐτοῦ Μνα-
35 σέαν πολλάκις ἄτ' ἔμπορον Ἀθήναζε παραγίνεσθαι καὶ
πολλὰ τῶν Σωκρατικῶν βιβλίων ἀποφέρειν ἔτι παιδι
ὄντι τῷ Ζήνωνι· ὅθεν καὶ ἐν τῇ πατρίδι συγκεκροτή-
σθαι. (32) καὶ οὕτως ἐλθόντα εἰς Ἀθήνας Κράτητι πα-
ραβαλεῖν. δοκεῖ δὲ, φησὶ, καὶ τὸ τέλος αὐτὸς εἶσαι

40 τῶν πλανωμένων περὶ τὰς ἀποράσεις. ὤμους δὲ,
φασί, καὶ κάππαριν, καθάπερ Σωκράτης τὸν κύνα.
ἔνιοι μὲντοι, εἰς ὧν εἰσιν οἱ περὶ Κάσσιον τὸν σκεπτι-
κόν, ἐν πολλοῖς κατηγοροῦντες τοῦ Ζήνωνος, πρῶτον
μὲν τὴν ἐγκύκλιον παιδείαν ἀχρηστον ἀποφαίνουσι λέ-
45 γουσιν ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας, δευτέρον ἐχθροὺς καὶ
πολεμίους καὶ δούλους καὶ ἄλλοτρίους λέγειν αὐτόν
ἀλλήλων εἶναι πάντας τοὺς μὴ σπουδαίους, καὶ γο-
νεῖς τέκνων καὶ ἀδελφούς ἀδελφῶν, καὶ οἰκείους οἰ-
κείων· (33) πάλιν ἐν τῇ Πολιτείᾳ παριστάντα πολί-
50 τας καὶ φίλους καὶ οἰκείους καὶ ἐλευθέρους τοὺς σπου-
δαίους μόνον, ὡς τε τοῖς στωικοῖς οἱ γονεῖς καὶ τὰ τέκνα

continuoque se strangulans interficit. (29) Athenienses au-
tem illum in Ceramico sepelierunt decretisque quibus præ-
diximus honoraverunt, virtutis illi testimonium addentes
In quem Antipater Sidonius sic scripsit :

Hic Zeno ille decus Ciliti, qui nuper Olympum
scandens non Osse Pelion imposuit,
Herculis aut gestis inclaruit : unius ille
virtutis scivit pergere ad astra via.

(30) Zenodotus Stoicus, Diogenis discipulus, aliud sic fecit :

Tu vitæ frugi, contemptis censibus, auctor,
spectandus cano, Zeno, supercilio.
Mascula nam ratio est inventa tibi ingenioso,
forti, libertas unde fit intrepida.

Si patria es Phœnix, quid tum? non Cadmus et ipse
Phœnix, cui debet Græcia docta libros?

Communiter autem de omnibus Stoicis Athenæus epigram-
matum scriptor sic dixit :

O Stoicæ gnari seetæ, quam insignia vestra
dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :
esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur
quod validas urbes, quodque ea sola homines.
Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem
rellicui, celebrat filia Mnemosynes.

(31) Diximus quemadmodum mortuus est Zeno, nos quo-
que in pammetro hoc modo :

Zenonem Citiensem aiunt obiisse senecta,
sponte, opere exhausto, fame solutum.
Ast alii dixisse ferunt lapsu male læsum,
Ecce tibi ultro adsium : quidnam vocas me?

Nam nonnulli ita quoque mortuum asserunt. Atque de ejus
morte hæc dicta sint. Refert Demetrius Magnes in Cogno-
minibus Mnaseam hujus patrem sæpe quippe mercatorem
Athenas adventantem complures Socraticos libros Zenoni
adhuc puero advexisse; et hac re eum jam in patria philo-
sophia fuisse imbutum : (32) atque ita inde perrexisse Athe-
nas Cratetique congressum esse. Fertur autem, inquit,
ille etiam circa enunciationes errantium finem statuisse.
Sed et per capparim fertur dejerasse, sicuti Socrates per
Sceanem. Quidam tamen, ex quibus est Cassius Scepticus,
in multis Zenonem accusant, primo quidem quod disci-
plinas liberales inutiles denuntiet in principio suæ Reipub-
licæ; secundo quod inimicos et hostes et servos et alienos
sibi invicem dicat omnes qui non sint sapientes, et paren-
tes filiorum, et fratres fratrum, et propinquos propinquo-
rum; (33) rursusque in Republica commendat cives et ami-
cos et propinquos ac liberos solos esse qui sint probi, ut
Stoicis parentes ac liberi inimici sint non : enim sunt sapien-

ἔχθροί· οὐ γὰρ εἴσι σοφοί. κοινὰς τε τὰς γυναῖκας
δογματίζειν ὁμοίως ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ κατὰ τοὺς δικ-
κοσίους στίχους. μήθ' ἱερὰ μήτε δικαστήρια μήτε γυ-
μνάσια ἐν ταῖς πόλεσιν οἰκοδομῆσθαι. περὶ τε νομί-
σματος οὕτως γράφειν, « νόμισμα δ' οὐτ' ἀλλαγῆς
ἔνεκεν οἰεῖσθαι δεῖν κατασκευάζειν οὐτ' ἀποδημίας [ἐνε-
κεν.] » καὶ ἐσθλῆτι δὲ τῇ αὐτῇ κελεύει χρῆσθαι καὶ
ἀνδρας καὶ γυναῖκας καὶ μηθὲν μόνον ἀποκεκρῦφθαι.
(34) ὅτι δ' αὐτοῦ ἐστὶν ἡ Πολιτεία καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ
περὶ πολιτείας φησί. περὶ τ' ἐρωτικῶν διελεχται
κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπιγραφομένης ἐρωτικῆς Τέχνης·
ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Διατριβαῖς τὰ παραπλήσια γράφει.
τοιουτότροπα τινὰ ἐστὶ παρὰ τῷ Κασσίω, ἀλλὰ καὶ
Ἰσιδώρῳ τῷ Περραμηνῶ ῥήτορι· ὅς καὶ ἐκτρηθῆναι
φησιν ἐκ τῶν βιβλίων τὰ κακῶς λεγόμενα παρὰ τοῖς
στωικοῖς ὅπ' Ἀθηνοδώρου τοῦ στωικοῦ πιστευθέντος
τὴν ἐν Περγάμῳ βιβλιοθήκην· εἶτ' ἀντιτρεθῆναι αὐτὰ,
φωραθέντος τοῦ Ἀθηνοδώρου καὶ κινδυνεύσαντος. καὶ
τοσαῦτα μὲν περὶ τῶν ἀθετουμένων αὐτοῦ. (35) Γεγό-
30 γασι δὲ Ζήνωνες ὀκτώ· πρῶτος ὁ Ἐλεάτης, περὶ οὗ
λέζομεν· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Ῥόδιος, τὴν
ἐντόπιον γεγραφὼς ἱστορίαν ἐνιαίαν· τέταρτος ἱστορι-
κός, τὴν Πύρρου γεγραφὼς στρατείαν εἰς Ἰταλίαν καὶ
Σικελίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτομὴν τῶν πεπραγμένων Ῥω-
25 μαίων τε καὶ Καρχηδονίων· πέμπτος Χρυσίππου
μαθητῆς, βιβλία μὲν ὀλίγα γεγραφὼς, μαθητὰς δὲ
πλείστους καταλελοιπώς· ἕκτος ἱκτρός Ἡροφίλιος,
νοῆσαι μὲν ἱκανός, γράφει δ' ἄτονος· ἕβδομος γραμ-
ματικός, οὐ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ἐπιγράμματα φέρεται
30 ἄξιός Σιδώνιος τὸ γένος, φιλόσοφος Ἐπικούρειος καὶ
νοῆσαι καὶ ἐρμηνεύσαι σαφής. (36) Μαθητὰί δὲ Ζή-
νωνος πολλοὶ μὲν, ἐνδοξοὶ δὲ Περσαῖος Δημητρίου Κι-
τιεύς, ὃν οἱ μὲν γνώριμον αὐτοῦ, οἱ δὲ οἰκείην ἓνα τῶν
εἰς βιβλιογραφίαν πεμπομένων αὐτῷ παρ' Ἀντιγό-
35 οῦ καὶ τροφεύς ἦν τοῦ παιδὸς Ἀλκυονίδος. διάπειραν
δὲ ποτε βουληθεὶς λαθεῖν αὐτοῦ ὁ Ἀντίγονος ἐποίησεν
αὐτῷ πλαστῶς ἀγγελθῆναι ὡς εἶη τὰ χωρία αὐτοῦ
πρὸς τῶν πολεμίων ἀρηρημένα· καὶ σκυθρωπώσαν-
τος, « ὁρᾷς, » ἔφη, « ὅτι οὐκ ἐστὶν ὁ πλοῦτος ἀδιά-
40 φορον; » βιβλία δὲ αὐτοῦ φέρεται τὰδε· περὶ βασι-
λείας, Πολιτεία Λακωνική, περὶ γάμου, περὶ ἀσεβείας,
Θυέστης, περὶ ἐρώτων, Προτρεπτικοί, Διατριβῶν,
Χρειῶν δ', Ἀπομνημονεύματα, πρὸς τοὺς Πλάτωνος
νόμους ζ'. (37) Ἀρίστων Μιλτιάδου Χίος, ὁ τὴν ἀδία-
45 φορίαν εἰσηγησάμενος. Ἡρίλλος Καρχηδόνιος, ὁ τὴν
ἐπιστήμην τέλος εἰπών. Διονύσιος ὁ μεταθέμενος εἰς
τὴν Ἰδουίαν· διὰ γὰρ σφοδρὰν ὀφθαλμῶν ἀκρίαν ἐτι-
λέγειν τὸν πόνον ἀδιάφορον· οὗτος ἦν Ἡρακλεώτης.
Σφαῖρος Βοσποριανός· Κλεάνθης Φανίου Ἀσσιος, ὁ
50 διαδεξάμενος τὴν σχολὴν· ὃν καὶ ἀφομοίου ταῖς σκλη-
ροκήροις δέλτοις, αἱ μολὶς μὲν γράφονται, διατηροῦσι δὲ
τὰ γραφέντα. διήκουσε δ' ὁ Σφαῖρος καὶ Κλεάνθους
μετὰ τὴν Ζήνωνος τελευτήν· καὶ λέζομεν περὶ αὐτοῦ ἐν
τῷ περὶ Κλεάνθους. (38) ἦσαν δὲ Ζήνωνος μαθητὰί

tes; uxoresque communes illadem in Republica statuat vel
ducentis circiter versibus, neque sacra neque judicia neque
gymnasia in urbibus construi permittat; porro ita de moneta
scribat: « Nummum vero neque commutandi gratia neque
peregrinationis causa parari arbitrandum est; » eandemque
vestem viros ac mulieres indui præcipiat nullamque corporis
eclare partem. (34) Geminum ejus opus esse Rempublicam
et Chrysippus in libro de Republica scribit. De amatorius
item disseruit in principio libri qui inscribitur Ars
amatoria: similia identidem scribit in Diatribis. Hujus-
modi quædam sunt apud Cassium, itemque apud Isidorum
rhetorem Pergamenum, qui etiam exsecta esse e libris ea quæ
secus apud Stoicos dicebantur tradit ab Athenodoro Stoico,
custode bibliothecæ Pergamenæ, deinde rursus inserta
esse, deprehensio ac periclitante Athenodoro. Hactenus
de iis quæ dicuntur illi falso tribui. (35) Fuere autem
octo Zenones: primus Eleates, de quo dicemus; secundus
30 ipse; tertius Rhodius, qui ejus loci scripsit historiam
uno libro; quartus historicus, qui Pyrrhi in Italiam ac
Siciliam expeditionis historiam conscripsit epitomenque
Romanarum et Carthaginensium rerum; quintus Chrysippi
discipulus, qui libros quidem scripsit perpaucos, sed plu-
rimos discipulos reliquit; sextus, medicus Herophilens,
ad cogitandum idoneus, ad scribendum tardus; septimus
grammaticus, cujus inter cetera etiam epigrammata for-
runtur; octavus Sidonius genere, philosophus Epicureus,
sensu et elocutione clarus atque apertus. (36) Zenonis
vero discipuli fuere permulti, hi tamen nobiliores: Per-
sæus Demetrii filius Citiens: immo alii quidem necessarium,
alii vero famulum illius tradunt unumque ex iis qui ad scri-
bendos libros missi ipsi ab Antigono fuerant, cujus et filii
Halcyonis nutritor fuerit. Ejus igitur experimentum quum
aliquando capere Antigonus vellet, falso ipsi nuntiari fecit
prædia ipsius ab hostibus fuisse direpta: et quum tristior
effectus esset, Viden!, inquit, divitias non esse indifferens?
Feruntur ejus ista volumina: de regno, Laconica respu-
blica, de nuptiis, de impietate, Thyestes, de amoribus,
Exhortatorii, Disputationum, Chriarum quattuor, Com-
mentaria, In Platonis Leges septem. (37) Aristo, Miltiadis
(præceptor), Chius, qui indifferentiam invexit; Herillus
Carthaginensis, qui finem dixit esse scientiam; Dionysius,
qui ad voluptatem (Epicureos) se transtulit: quippe ob
vehementem oculorum morbum non sustinuit amplius do-
lorem dicere indifferens: fuit autem Heraclotes; Spha-
rus Bosporianus; Cleanthes Phaniæ filius Assius, qui illi in
scholæ successit regimine. Hunc ille cereis prioribus
tabulis comparare solebat, quæ vix quidem et cum diffi-
cultate scribuntur, sed quæ inscripta fuerint servant diutius.
Porro Sphaerus post Zenonis mortem Cleanthis item auditor
fuit, dicemusque de illo quum ad Cleanthem venerimus.

καὶ αὐτὸς, καθά φησιν Ἱππόβοτος· Φιλωνίδης Θε-
 βαιος, Κάλλιππος Κορινθίος, Ποσειδώνιος Ἀλεξαν-
 δρεὺς, Ἀθηνόδορος Σολεὺς, Ζήνων Σιδωνίος. Κοινῶς
 δὲ περὶ πάντων τῶν στωικῶν δογμάτων ἐδοξέ μοι ἐν
 τῷ Ζήνωνος εἰπεῖν βίβῳ, διὰ τὸ τοῦτον κτίστην γενέ-
 σθαι τῆς ἀρέσεως. ἔστι μὲν οὖν αὐτοῦ καὶ τὰ προγε-
 γραμμένα βιβλία πολλά, ἐν οἷς ἐλάλησεν οὐδεὶς τῶν
 στωικῶν. τὰ δὲ δόγματα κοινῶς ἔστι τάδε· λελέχθω
 δ' ἐπὶ κεφαλαίων, ὡς περ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖν
 εἰώθαμεν. (38) Τριμερῆ φασιν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσο-
 φίαν λόγον· εἶναι γὰρ αὐτοῦ τὸ μὲν τι φυσικόν, τὸ
 δὲ ἠθικόν, τὸ δὲ λογικόν. οὕτω δὲ πρῶτος διείλε
 Ζήνων ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύσιππος
 ἐν τῷ α' περὶ λόγου καὶ ἐν τῇ α' τῶν φυσικῶν καὶ
 Ἀπολλοδώρος καὶ Σύλλης ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τὰ
 δόγματα εἰσαγωγῶν καὶ Εὐδρόμος ἐν τῇ ἠθικῇ στοι-
 χεῖωσι καὶ Διογένης ὁ Βαβυλώνιος καὶ Ποσειδών-
 νιος. ταῦτα δὲ τὰ μέρη ὃ μὲν Ἀπολλοδώρος τόπους
 καλεῖ, ὃ δὲ Χρύσιππος καὶ Εὐδρόμος εἶδη, ἄλλοι γένη.
 (40) εἰκάζουσι δὲ ζῶω τὴν φιλοσοφίαν, ὁστοῖς μὲν καὶ
 νεύροις τὸ λογικόν προσομοιῶντες, τοῖς δὲ σαρκωδεστέ-
 ροις τὸ ἠθικόν, τῇ δὲ ψυχῇ τὸ φυσικόν. ἢ πάλιν ὡς
 τὰ μὲν γὰρ ἐκτὸς εἶναι τὸ λογικόν, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα τὸ
 ἠθικόν, τὰ δ' ἐσωτάτω τὸ φυσικόν. ἢ ἀγροῦ παμφορί·
 τὸν μὲν περιβεβλημένον φραγμὸν τὸ λογικόν, τὸν δὲ
 καρπὸν τὸ ἠθικόν, τὴν δὲ γῆν ἢ τὰ δένδρα τὸ φυσικόν.
 ἢ πόλει καλῶς τετελειωμένη καὶ κατὰ λόγον διοικου-
 μένη. καὶ οὐθὲν μέρος τοῦ ἑτέρου ἀποκεκρίσθαι,
 καθά τινες αὐτῶν φασιν, ἀλλὰ μεμίχθαι αὐτά. καὶ
 τὴν παρεῖσθαι μικτὴν ἐπίσπου. ἄλλοι δὲ πρῶτον μὲν
 τὸ λογικόν τάττουσι, δεῦτερον δὲ τὸ φυσικόν, καὶ τρίτον
 τὸ ἠθικόν. ὣν ἔστι Ζήνων ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύ-
 σιππος καὶ Ἀρχέδημος καὶ Εὐδῆμος. (41) ὃ μὲν γὰρ
 Πτολεμαεὺς Διογένης ἀπὸ τῶν ἠθικῶν ἀρχεται, ὃ δ'
 Ἀπολλοδώρος δευτέρα τὰ ἠθικά, Παναίτιος δὲ καὶ Πο-
 σειδώνιος ἀπὸ τῶν φυσικῶν ἀρχονται, καθά φησι Φα-
 νίας ὁ Ποσειδωνίου γνώριμος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσει-
 δωνεῶν σχολῶν. ὃ δὲ Κλεάνθης ἐξ μέρη φησί, δια-
 λεκτικόν, ῥητορικόν, ἠθικόν, πολιτικόν, φυσικόν,
 θεολογικόν. ἄλλοι δ' οὐ τοῦ λόγου ταῦτα μέρη φασιν,
 ἀλλ' αὐτῆς τῆς φιλοσοφίας, ὡς Ζήνων ὁ Ταρσεύς. Τὸ
 δὲ λογικόν μέρος φασιν εἶναι εἰς δύο διακρίσθαι ἐπιστή-
 μας, εἰς ῥητορικὴν καὶ διαλεκτικὴν· τινὲς δὲ καὶ εἰς
 τὸ ἠθικόν εἶδος, τὸ περὶ κανόνων καὶ κριτηρίων· εἶναι
 δὲ τὸ ἠθικόν περαιροῦσι. (42) τὸ μὲν οὖν περὶ κανό-
 νων καὶ κριτηρίων παραλαμβάνουσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν
 εὐρεῖν· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰς τῶν φαντασιῶν διαφορὰς ἀπευ-
 θύνουσι. καὶ τὸ ἠθικόν δὲ ὁμοίως πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς
 ἀληθείας· διὰ γὰρ τῶν ἐνοπιῶν τὰ πράγματα λαμβά-
 νεται. τὴν τε ῥητορικὴν ἐπιστήμην οὖσαν τοῦ εὐ λέ-
 γειν περὶ τῶν ἐν διεξόδῳ λόγων καὶ τὴν διαλεκτικὴν τοῦ
 ὁρθῶς διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐν ἐρωτήσῃ καὶ ἀποκρίσει
 λόγων· ὅθεν καὶ οὕτως αὐτὴν ὀρίζονται, ἐπιστήμην ἀλη-
 θῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων. καὶ τὴν μὲν ῥητορικὴν

(38) Erant autem et isti discipuli Zenonis, ut Hippobotus
 ait : Philonides Thebanus, Callippus Corinthius, Posido-
 nius Alexandrinus, Athenodorus Solensis, Zeno Sidonius.
 Communiter vero de dogmatibus Stoicis omnibus in Zenonis
 vita mihi dicendum putavi, quod is ejus sectae auctor fuerit.
 Sunt igitur ejus quos praediximus libri multi, in quibus ita
 locutus est ut Stoicorum nemo. Dogmata vero sive placita
 communiter sunt ista : dicemus autem summam, quem-
 admodum in aliis consuevimus facere. (39) Tripartitam
 esse dicunt philosophiae rationem : aliam quippe physicen,
 ethicen aliam, tertiam logicen dici. Sic autem primus di-
 visit Zeno Citieus in libro de ratione, deinde Chrysippus
 in primo de ratione atque in primo Physicorum, Apol-
 lodorus item, et Syllus in primo Introductionum ad dogmata,
 Eudromusque in morali institutione, Diogenesque Babylo-
 nius et Posidonius. Has vero partes Apollodorus quidem
 locos vocat, Chrysippus vero atque Eudromus species, alii
 genera. (40) Enimvero philosophiam animanti similem di-
 cunt, ossibus ac nervis logicen, carnibus ethicen, animo
 physicen comparantes : sive rursus ovo ; esse quippe super-
 ficielem logicen, sequentia ethicen, infima et penitus abstrusa
 physicen : seu agro frugifero ; quippe circumjectam sepein
 logicen, fructum ethicen, humum sive arbores physicen :
 sive civitati muris optime septae et secundum rationem ad-
 ministratae. Neutram vero partem sejunctam esse ab altera,
 sicut quidam eorum arbitrantur, sed mixtas eas esse. Itaque
 eas tradebant quoque mixtas. Alii vero logicen primam,
 secundam physicen, tertiam ethicen statuunt, ex quibus
 est Zeno in libro de ratione et Chrysippus et Archedemus
 et Eudemus : (41) Ptolemaeus enim Diogenes ab ethicis
 inchoat, Apollodorus autem ethicen secundo in loco consti-
 tuit, porro Panaetius et Posidonius a physicis initia sumunt,
 ut Phantias inquit Posidonii discipulus in primo de scholis
 Posidonii. Ceterum Cleanthes sex philosophiae partes ait,
 dialecticam, oratoriam, moralem, civilem, naturalem,
 theologiam. Alii has partes non rationis, verum philoso-
 phiae ipsius tradunt, ut Zeno Tarsensis. At logicam par-
 tem in duas disciplinas dividit quidam autumant, rhetori-
 cam atque dialecticam : quidam vero et in definitivam spe-
 ciem, quae de regulis est et de notis ex quibus pendet judi-
 cium : alii definitivam speciem tollunt. (42) Hanc de regulis
 atque criteriis partem assumunt ad inveniendam veritatem ;
 in ea enim phantasiarum differentias dirigunt. Ac definiti-
 vam similiter ad agnitionem veritatis usurpant : quippe per
 notiones res percipiuntur. Porro rhetoricein artem bene
 dicendi circa orationes quae explicatione continentur ; dia-
 lecticam vero recte disserendi scientiam circa orationem qua
 interrogatione et responsione consistit versari dicunt : quo-
 circa eam etiam ita definiunt, scientiam veri falsique et neu-
 trius. Ac rhetoricein quidem ipsam tripartitam esse di-

αὐ
 συ
 (42)
 εἰς
 6 τὸν
 διῶ
 - Τῶ
 νομ
 μα
 10 τῶν
 αὐτῶ
 καὶ
 πρό
 τὰ
 15 γου
 τοῦ
 νομ
 καὶ
 καὶ
 20 κνυ
 μέρ
 μάτ
 περι
 καὶ
 25 τῶν
 νειν,
 γμά
 μα
 λημ
 30 συλλ
 μὲλλ
 νον τ
 ψυχῆ
 πων
 35 τῆς δ
 τάλη
 παρα
 αὐτῶ
 μαγμ
 40 ἢ ἀπ
 τὴν μ
 κλῆν
 ἀρετῶ
 συγκα
 45 ρὸν λέ
 τὴν δ
 ὑπ' α
 ἔξιν ἄ
 αὐτὴν
 50 ἔξιν ἐ
 οὐκ ἄν
 τον ἔσ
 διαγι
 βολως

αὐτὴν εἶναι λέγουσι τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς εἶναι συμβουλευτικόν, τὸ δὲ δικανικόν, τὸ δὲ ἐγκωμιστικόν. (43) εἶναι δ' αὐτῆς τὴν διαίρεσιν εἰς τε τὴν εὐρεσιν καὶ εἰς τὴν φράσιν καὶ εἰς τὴν τάξιν καὶ εἰς τὴν ὑπόκρισιν. τὸν δὲ ῥητορικὸν λόγον εἰς τε τὸ προοίμιον καὶ εἰς τὴν διήγησιν καὶ τὰ πρὸς τοὺς ἀντιδίκους καὶ τὸν ἐπιλογον. Τὴν διαλεκτικὴν διαίρεσθαι εἰς τε τὸν περὶ τῶν σημασι-³⁵ νομένων καὶ τῆς φωνῆς τόπον· καὶ τὸν μὲν τῶν σημασινομένων εἰς τε τὸν περὶ τῶν φαντασιῶν τόπον καὶ τῶν ἐκ τούτων ὑφισταμένων λεκτῶν ἀξιωματῶν καὶ αὐτοτελῶν καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν ὁμοίων ὁρθῶν καὶ ὑπτιῶν καὶ γενῶν καὶ εἰδῶν, ὁμοίως δὲ καὶ λόγων καὶ τρόπων καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν παρὰ τὴν φωνὴν καὶ τὰ πράγματα σοφισμάτων· (44) ὄνειναι ψευδομένους λό-⁴⁰ γους καὶ ἀληθεύοντας καὶ ἀποφάσκοντας σωφείτας τε καὶ τοὺς ὁμοίους τούτοις, ἄλλιπεις καὶ ἀπόρους καὶ περαινοντας καὶ ἐγκεκαλυμμένους κερατίνας τε καὶ οὐτιάς καὶ θερίζοντας, εἶναι δὲ τῆς διαλεκτικῆς ἴδιον τόπον καὶ τὸν προσηρμένον περὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς, ἐν ᾧ δε-⁴⁵ λτηται ἡ ἐγγράμματος φωνὴ καὶ τίνα τὰ τοῦ λόγου μέρη, καὶ περὶ σολοικισμοῦ καὶ βραβαρισμοῦ καὶ ποιημάτων καὶ ἀμφιβολιῶν καὶ περὶ ἐμμελοῦς φωνῆς καὶ περὶ μουσικῆς καὶ περὶ ὄρων κατὰ τινὰς καὶ διαίρεσεων καὶ λέξεων. (45) εὐχρηστοτάτην δὲ φασιν εἶναι τὴν περὶ τῶν συλλογισμῶν θεωρίαν· τὸ γὰρ ἀποδεικτικὸν ἐμφαί-⁵⁰ νειν, ὅπερ συμβάλλεσθαι πολὺ πρὸς διόρθωσιν τῶν δογμάτων, καὶ τάξιν καὶ μνήμην τὸ ἐπιστατικὸν κατάλημμα ἐμφαίνειν. εἶναι δὲ τὸν λόγον αὐτὸν σύστημα ἐκ λημάτων καὶ ἐπιφορᾶς· τὸν δὲ συλλογισμὸν λόγον συλλογιστικὸν ἐκ τούτων τὴν δ' ἀποδείξιν λόγον διὰ τῶν μᾶλλον καταλαμβάνομένων τὸ ἕττον καταλαμβάνομε-⁵⁵ νον περὶ πάντων. τὴν δὲ φαντασίαν εἶναι τύπωσιν ἐν ψυχῇ, τοῦ ὀνόματος οἰκείως μετενηνεγμένου ἀπὸ τῶν τύπων τῶν ἐν τῷ κηρῷ ὑπὸ τοῦ δακτυλίου γινομένων. (46) τῆς δὲ φαντασίας τὴν μὲν καταληπτικὴν, τὴν δὲ ἀκατάληπτον· καταληπτικὴν μὲν, ἣν κριτήριον εἶναι τῶν πραγμάτων φασί, τὴν γινομένην ἀπὸ ὑπάρχοντος κατ' αὐτὸ τὸ ὑπάρχον ἐναπεσφραγισμένην καὶ ἐναπομε-⁶⁰ μαγμένην· ἀκατάληπτον δὲ τὴν μὴ ἀπὸ ὑπάρχοντος, ἢ ἀπὸ ὑπάρχοντος μὲν, μὴ κατ' αὐτὸ δὲ τὸ ὑπάρχον, τὴν μὴ τραπῆ μηδὲ ἔκτυπον. αὐτὴν δὲ τὴν διαλεκτικὴν ἀναγκαίαν εἶναι καὶ ἀρετὴν ἐν εἰδει περιέχουσαν ἀρετάς· τὴν τ' ἀπροπτωσίαν ἐπιστήμην τοῦ ποτε δεῖ συγκατατίθεσθαι καὶ μὴ· τὴν δ' ἀνεικαιότητα ἰσχυ-⁶⁵ ρὸν λόγον πρὸς τὸ εἶκος, ὥστε μὴ ἐνδοιδῶναι αὐτῷ. (47) τὴν δ' ἀνελεγχίαν ἰσχυρὸν ἐν λόγῳ, ὥστε μὴ ἀπάγεσθαι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἀντικείμενον· τὴν δ' ἀματαιότητα εἶναι ἀναφέρουσαν τὰς φαντασίας ἐπὶ τὸν ὁρθὸν λόγον. αὐτὴν τε τὴν ἐπιστήμην φασὶν ἢ καταληπτικὴν ἀσφαλῆ ἢ εἶναι ἐν φαντασιῶν πρόσδεξι· ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. οὐκ ἀνευ δὲ τῆς διαλεκτικῆς θεωρίας τὸν σοφὸν ἀπτω-⁷⁰ τον εἶσεσθαι ἐν λόγῳ· τὸ τε γὰρ ἀληθὲς καὶ τὸ ψεῦδος διαγινώσκεισθαι ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πιθανὸν τὸ τ' ἀμφι-
βλῶς λεγόμενον διευκρινεῖσθαι· χωρὶς τ' αὐτῆς οὐκ

cunt : aliam quippe deliberativam, aliam judicalem, tertiam demonstrativam. (43) Dividi autem in inventionem et elocutionem et dispositionem et actionem. Orationem autem rhetoricam in exordium et narrationem et confutationem et epilogum. Ceterum dialecticam dividi in locum eorum quae significantur et vocis locum; et locum quidem eorum quae significantur dividi in locum eorum quae finguntur atque earum quae eis subsistunt enuntiationum atque ex se perfectarum et praedicamentorum et similium, rectorum atque superiorum et generum et specierum, similiter etiam orationum, modorum atque syllogismorum, eorum item quae praeter vocem et res sunt sophismatum; (44) ut sunt sermones falsi atque veri et negantes soritaeque et his similes, deficientes et ambigui et concludentes et obvelati et cornuti et utiles et metentes. Esse autem dialecticae locum proprium quem praediximus de voce ipsa, in quo ostenditur literata vox et quanam orationis sint partes, ac de solæcismo et barbarismo et poematibus et amphibolis et de canora voce et de musica et de terminis secundum quosdam divisionibusque et dictionibus. (45) Ajunt autem utilissimam esse inquisitionem in syllogismos et tractationem eorum : quippe demonstrativum ostendere, idque multum ad emendationem dogmatum conferre, ordinemque et memoriam scientiae comprehensionem indicare. Effici autem ipsam rationem ex assumptionibus et concluso; porro syllogismum esse orationem ratiocinantem ex his; demonstrationem orationem esse per ea quae magis comprehenduntur id quod minus comprehenditur de omnibus colligentem. Phantasiam vero esse imaginem impressam in animo, nonnunc proprie translato a figuris quae in cera per anulum fiunt. (46) Verum phantasiam aliam esse quae comprehendere possit, aliam quae comprehendere non possit : comprehendere quidem eam quam rerum esse criterium dicunt (secundum quam de rebus ipsis judicari possit), quae sit ab existente secundum ipsum existens signata atque impressa animo exacte; non comprehendere vero eam quae aut non ab existente fiat, aut ab existente quidem, non autem secundum ipsum existens, neque claram neque distincte expressam. Ipsam vero dialecticam esse necessariam virtutemque in specie virtutes continentem; ἀπροπτωσίαν scientiam qua docemur quando consentire oporteat et quando non oporteat; porro ἀνεικαιότητα validam rationem adversus id quod (sensus) verisimile videatur, ut ne ei cedamus; (47) itidem ἀνελεγχίαν vim rationis, ne ab ipsa in contrarium abducamur; quam autem appellat ἀματαιότητα, habitum esse adversus futile argumentum phantasias ad rectam rationem referentem. Ipsamque scientiam dicunt sive certam comprehensionem sive habitum in visorum susceptione nihil a ratione deviantem. Ceterum absque dialectica speculatione sapientem in oratione ab errore immunem non fore : quippe ab illa dignosci verum atque falsum, probabile item et quod ambigue dicatur distincte intelligi : ea remota jam non licere rite interrogare atque respondere.

εἶναι ὁδῶν ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι. (48) διατείνειν δὲ
 τὴν ἐν ταῖς ἀποφάσεσι προπέτειαν καὶ ἐπὶ τὰ γινόμενα,
 βεβ' εἰς ἀκομίαν καὶ εἰκαιότητα τρέπεσθαι τοὺς ἀγυ-
 μνάστους ἔχοντας τὰς φαντασίας. οὐκ ἄλλως τ' ὄξιν
 5 καὶ ἀγγίχουν καὶ τὸ ἔλον δεινὸν ἐν λόγοις φανήσεσθαι
 τὸν σοφόν· τοῦ γὰρ αὐτοῦ εἶναι ὀρθῶς διαλέγεσθαι
 καὶ διαλογίζεσθαι καὶ τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὰ προκείμενα
 διαλεχθῆναι καὶ πρὸς τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνασθαι,
 ἅπερ ἐμπείρου διαλεκτικῆς ἀνδρὸς εἶναι. ἐν οὖν τοῖς
 10 λογιχοῖς ταῦτ' αὐτοῖς δοκεῖ κεφαλαιωδῶς· καὶ ἵνα
 καὶ κατὰ μέρος εἰπωμεν καὶ τὰ ἅπερ αὐτῶν εἰς τὴν
 εἰσαγωγικὴν τείνει τέχνην, καὶ αὐτὰ ἐπὶ λέξεως τίθησι
 Διοκλῆς ὁ Μάγνης ἐν τῇ ἐπιδρομῇ τῶν φιλοσόφων, λέ-
 γων οὕτως· (49) « Ἀρέσκει τοῖς στωικοῖς τὸν περὶ
 15 φαντασίας καὶ αἰσθήσεως προτάττειν λόγον, καθότι τὸ
 κριτήριον, ᾧ ἡ ἀλήθεια τῶν πραγμάτων γινώσκειται,
 κατὰ γένος φαντασία ἐστὶ καὶ καθότι ὁ περὶ συγκαταθέ-
 σεως καὶ ὁ περὶ καταλήψεως καὶ νοήσεως λόγος προάγων
 τῶν ἄλλων οὐκ ἄνευ φαντασίας συνίσταται. προηγεῖ-
 20 ται γὰρ ἡ φαντασία, εἴθ' ἡ διάνοια ἐκλαλητικὴ ὑπάρ-
 χουσα ὁ πάσχει ὑπὸ τῆς φαντασίας, τοῦτο ἐκφέρει
 λόγῳ. » (50) διαφέρει δὲ φαντασία καὶ φάντασμα·
 φάντασμα μὲν γὰρ ἐστὶ δόκησις διανοίας οἷα γίνεται
 κατὰ τοὺς ὕπνους, φαντασία δὲ ἐστὶ τύπωσις ἐν ψυχῇ,
 25 τουτέστιν ἀλλοίωσις, ὡς ὁ Χρύσιππος ἐν τῇ δωδεκάτῃ
 περὶ ψυχῆς ὑφίσταται. οὐ γὰρ δεκτέον τὴν τύπωσιν
 οἰονεῖ τύπον σφραγιστήρος, ἐπεὶ ἀνένδεκτόν ἐστι πολ-
 λούς τύπους κατὰ τὸ αὐτὸ περὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθαι. νοεῖ-
 ται δὲ ἡ φαντασία ἢ ἀπὸ ὑπάρχοντος κατὰ τὸ ὑπάρχον
 30 ἐναπομαγαμένη καὶ ἐναποτετυπωμένη καὶ ἐναπεσφρα-
 γισμένη, οἷα οὐκ ἂν γένοιτο ἀπὸ μὴ ὑπάρχοντος. (51)
 τῶν δὲ φαντασιῶν κατ' αὐτοὺς αἰ μὲν εἰσιν αἰσθητικά,
 αἰ δ' οὐ· αἰσθητικά μὲν αἰδ' αἰσθητηρίου ἢ αἰσθητηρίων
 λαμβανόμενα, οὐκ αἰσθητικά δ' αἰ διὰ τῆς διανοίας κα-
 35 θάπερ αἰ ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν λόγῳ
 λαμβανόμενα. τῶν δὲ αἰσθητικῶν ἀπὸ ὑπαρχόντων
 μετ' εἴξεως καὶ συγκαταθέσεως γίνονται. εἰσὶ δὲ τῶν φαν-
 τασιῶν καὶ ἐμφάσεις αἰ ὡσανεὶ ἀπὸ ὑπαρχόντων γινό-
 μεναι. εἴτι τῶν φαντασιῶν αἰ μὲν εἰσι λογικά, αἰ δὲ
 40 ἄλογοι· λογικά μὲν αἰ τῶν λογικῶν ζῴων, ἄλογοι δὲ
 αἰ τῶν ἄλογων· αἰ μὲν οὖν λογικαὶ νοήσεις εἰσιν, αἰ
 δ' ἄλογοι οὐ τετυγῆκασιν ὀνόματος. καὶ αἰ μὲν εἰσι
 τεχνικά, αἰ δὲ ἀτεχνά· ἄλλως γοῦν θεωρεῖται ὑπὸ
 τεχνίτου εἰκὼν καὶ ἄλλως ὑπὸ ἀτέχνου. (52) αἰσθήσεις
 45 δὲ λέγεται κατὰ τοὺς στωικοὺς τὸ π' ἀρ' ἡγεμονικοῦ
 πνεῦμα ἐπὶ τὰς αἰσθήσεις διήκον καὶ ἡ δι' αὐτῶν κα-
 τάληψις καὶ ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια κατασκευή, καὶ ἦν
 τινες πηροὶ γίνονται. καὶ ἡ ἐνέργεια δὲ αἰσθήσεως κα-
 λεῖται. ἡ δὲ κατάληψις γίνεται κατ' αὐτοὺς αἰσθήσει
 50 μὲν λευκῶν καὶ μελάνων καὶ τραχείων καὶ λείων, λόγῳ
 δὲ τῶν δι' ἀποδείξεως συναγομένων, ὡς περὶ τὸ θεοῦ
 εἶναι, καὶ προνοεῖν τούτους· τῶν γὰρ νοουμένων τὰ μὲν
 κατὰ περίπτωσιν ἐνοήθη, τὰ δὲ καὶ ὁμοιότητα, τὰ δὲ
 κατ' ἀναλογίαν, τὰ δὲ κατὰ μετάθεσιν, τὰ δὲ κατὰ σύν-

(48) Sed pertingere eam quæ in negationibus est temeritatem
 etiam ad ea quæ fiunt, adeo ut in absurditatem ac vanita-
 tem vertantur qui phantasias minime exercitatas habent.
 Neque aliter acutum et ingeniosum peritumque omnino in
 dicendo et fore et visum iri sapientem : ejusdem enim esse
 recte loqui recteque cogitare, ejusdemque ad ea quæ pro-
 ponuntur disserere et ad ea quæ interrogantur respondere,
 quæ sint omnia viri dialecticæ periti. Hæc igitur in lo-
 36 gicis summatis illis visa sunt, atque ut etiam particularia
 non omittamus et ista quæ secundum illos ad institutionis
 artem tendunt, adjiciamus quæ ipsa ad verbum Diocles
 Magnesius in Percussione philosophorum ponit, dicens ita :
 (49) « Placet Stoicis rationem de visione ac sensu præponere
 in ordine, quod criterium, quo rerum veritas cognoscitur,
 visionis genus est, tum etiam quod ratio de consensione et
 comprehensione et intelligentia, quæ cetera præcedit, non
 absque phantasia constat : nempe præcedit phantasia ;
 deinde mens, cujus officium sit enuntiare quod a phan-
 tasia patitur, hoc ipsum exprimit oratione. » (50) Dif-
 fert autem phantasia a phantasmate. Phantasma enim
 visum mentis est, cujusmodi in somniis fit ; phantasia vero
 est formæ in animo impressio, hoc est mutatio, sicut
 Chrysippus in duodecimo de anima exponit. Neque enim
 suscipienda est formatio hujusmodi veluti sigilli forma :
 nam possibile non est figuras plures eodem in loco simul
 fieri. Intellegitur autem phantasia ea esse quæ ab existente
 secundum existens impressa, formata atque signata est,
 qualis profecto non fieret a non existente. (51) Enimvero
 phantasiarum secundum illos aliæ sensibiles sunt, aliæ
 non : sensibiles quidem quæ per sensum sive sensus acci-
 piuntur ; non sensibiles autem illæ sunt quæ percipiuntur
 animo, veluti incorporæarum rerum et reliquorum quæ ra-
 tione tantum accipiuntur. Porro sensibiles ab his quæ ex-
 sistunt cum cessione et consensione fiunt. Sunt autem
 phantasiarum etiam species quæ ab quasi-existentibus rebus
 fiunt. Præterea phantasiarum aliæ sunt rationales, aliæ irra-
 tionales : rationales quidem rationalium animalium, irra-
 tionales irrationalium sunt. Rationales igitur intelligentiæ sunt,
 irrationales nomen hæcenus non habent. Et aliæ quidem
 artificiales sunt, aliæ autem in artem non cadunt : aliter
 enim ab artifice spectatur imago, aliter ab artis imperito.
 (52) At vero sensus secundum Stoicos dicitur spiritus a prin-
 cipali ad sensus pertingens et quæ per illos fit comprehen-
 sio, sensuumque ipsorum officium, secundum quod ali-
 qui fiunt debiles. Actioque ipsa sensus appellatur. Cete-
 rum comprehensio secundum illos fit sensu quidem, ut
 albi et nigri, asperi et lenis ; ratione vero, eorum quæ ex de-
 monstratione colliguntur, puta deos esse eosque humanis
 rebus providere. Nam quæ intelliguntur partim per incursio-
 nem in sensus, partim per similitudinem, alia per proportio-
 nem, alia per translationem, alia per compositionem, quæ-

θεσιν, τὰ
 οὖν ἐνοήθη
 παρακει-
 λογίαν δὲ
 5 μειωτικῶν
 κατ' ἀνα-
 κατὰ μετ-
 κατὰ σύν-
 τίωσιν ἡ
 10 ὡς τὰ λεκ-
 τι καὶ ἀγ-
 τινὰ καὶ π-
 δογματίζε-
 γάνειν τι
 15 ἀπὸ ὑπάρ-
 κότη τῶν
 ὁ μὲν ἀνά-
 καὶ αἰσθη-
 πος διαφε-
 20 κριτήριά
 δ' ἡ πρό-
 τινες τῶν
 ριον ἀπο-
 τηρίου φη-
 25 νιος δοκεῖ
 σθαι τόποι
 αἰσθητῶν
 περὶ φωνῆ
 πεπληγμέ-
 30 διανοίας ἐν
 δεκαεσσά-
 κατὰ τοὺς
 φωνῆς καὶ
 τῇ δευτέρῃ
 35 ἐστὶ, ποιεῖ
 τῶν φωνῶν
 φωνῆ ἐγγ-
 σηματικῶν
 ἐστὶ, διὰ
 40 καὶ Ἑλλη-
 διάλεκτον,
 δὲ τὴν Ἰα-
 εἰκοσιτέσο
 τὸ τε στοι-
 45 ὄνομα, οἷο
 γείων ἐπὶ
 γ, δ, κ, π
 μὲν καὶ ὁ
 δὲ λόγῳ δι-
 50 δὲ καὶ ἀση-
 φέρει δὲ κα-
 μὲν γὰρ αἰ-
 λεκτὰ τυγ-
 ψησι. Διαγέ-

θεσιν, τὰ δὲ κατ' ἐναντίωσιν. (53) κατὰ περίπτωσιν μὲν οὖν ἐνοήθη τὰ αἰσθητά, κατ' ὁμοίτητα δὲ τὰ ἀπὸ τινος παρακειμένου, ὡς Σωκράτης ἀπὸ τῆς εἰκόνος· κατ' ἀναλογίαν δὲ αὐξητικῶς μὲν, ὡς ὁ Τιτύος καὶ Κύκλωψ· μειωτικῶς δὲ, ὡς ὁ Πυγμαῖος. καὶ τὸ κέντρον δὲ τῆς γῆς κατ' ἀναλογίαν ἐνοήθη ἀπὸ τῶν μικροτέρων σφαιρῶν. κατὰ μετάθεσιν δὲ, οἷον ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τοῦ στήθους· κατὰ σύνθεσιν δὲ ἐνοήθη Ἴπποκένταυρος, καὶ κατ' ἐναντίωσιν θάνατος. νοεῖται δὲ καὶ κατὰ μετάθεσιν τινα, ὡς τὰ λεκτὰ καὶ ὁ τόπος. φυσικῶς δὲ νοεῖται διαιώνιον τι καὶ ἀγαθόν· καὶ κατὰ στέρησιν, οἷον ἄχειρ, τοιαῦτα τινὰ καὶ περὶ φαντασίας καὶ αἰσθήσεως καὶ νοήσεως δογματίζουσι. (54) Κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας φασὶ τυγχάνειν τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν, τουτέστι τὴν ἀπὸ ἐπάρχοντος, καθὰ φησὶ Χρύσιππος ἐν τῇ δωδεκάτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀντίπατρος καὶ Ἀπολλόδορος. ὁ μὲν γὰρ Βῆθος κριτήρια πλείονα ἀπολείπει, νοῦν καὶ αἴσθησιν καὶ ὄρεξιν καὶ ἐπιστήμην· ὁ δὲ Χρύσιππος διαφερόμενος πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ περὶ λόγου κριτήριά φησιν εἶναι αἴσθησιν καὶ πρόληψιν· ἔστι δ' ἡ πρόληψις ἔννοια φυσικὴ τῶν καθόλου. ἄλλοι δὲ τινες τῶν ἀρχαιοτέρων στοικῶν τὸν ὀρθὸν λόγον κριτήριον ἀπολείπουσιν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ περὶ κριτηρίου φησὶ. (55) Τῆς δὲ διαλεκτικῆς θεωρίας συμφώνως δοκεῖ τοῖς πλείστοις ἀπὸ τοῦ περὶ φωνῆς ἐνάργεσθαι τόπου. ἔστι δὲ φωνὴ ἄηρ πεπληγμένος ἢ τὸ ἴδιον αἰσθητὸν ἀκοῆς, ὡς φησὶ Διογένης ὁ Βαβυλωνίος ἐν τῇ περὶ φωνῆς τέχνῃ. ζῷου μὲν ἔστι φωνὴ ἄηρ ὑπὸ ἄρμῆς πεπληγμένος, ἀνθρώπου δ' ἔστιν ἑναρθρὸς καὶ ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπομένη, ὡς ὁ Διογένης φησὶν, ἥτις ἀπὸ δεκατεσσάρων ἐτῶν τελειοῦται. καὶ σῶμα δ' ἔστιν ἡ φωνὴ κατὰ τοὺς στοικούς, ὡς φησὶ Ἀρχέδημος τ' ἐν τῇ περὶ φωνῆς καὶ Διογένης καὶ Ἀντίπατρος καὶ Χρύσιππος ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν φυσικῶν. (56) πᾶν γὰρ τὸ ποιοῦν σῶμα ἔστι, ποιεῖ δὲ ἡ φωνὴ προσιοῦσα τοῖς ἀκούουσιν ἀπὸ τῶν φωνούντων. λέξις δὲ ἔστιν, ὡς φησὶ Διογένης, φωνὴ ἐγγράμματος, οἷον Ἡμέρα. λόγος δὲ ἔστι φωνὴ σημαντικὴ ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπομένη, οἷον Ἡμέρα ἔστι. διάλεκτος δὲ ἔστι λέξις κεχαραγμένη ἐθνικῶς τε καὶ Ἑλληνικῶς ἢ λέξις παταπῆ, τουτέστι ποῖα κατὰ διάλεκτον, οἷον κατὰ μὲν τὴν Ἀττικὰ Θάλαττα, κατὰ δὲ τὴν Ἰαδικὰ Ἡμέρη. τῆς δὲ λέξεως στοιχεῖα ἔστι τὰ εἰκοσιτέσσαρα γράμματα, τριχῶς δὲ λέγεται τὸ γράμμα, τὸ τε στοιχεῖον ὅ τε χαρακτὴρ τοῦ στοιχείου καὶ τὸ ὄνομα, οἷον Ἄλφα· (57) φωνήεντα δὲ ἔστι τῶν στοιχείων ἑπτὰ, α, ε, η, ι, ο, υ, ω· ἄφωνα δὲ ἕξ, β, γ, δ, κ, π, τ. διαφέρει δὲ φωνὴ καὶ λέξις, ὅτι φωνὴ μὲν καὶ ὁ ἥχος ἔστι, λέξις δὲ τὸ ἑναρθρὸν μόνον. λέξις δὲ λόγου διαφέρει, ὅτι λόγος αἰεὶ σημαντικὸς ἔστι, λέξις δὲ καὶ ἄσημος, ὡς ἡ βλίτιρι, λόγος δὲ οὐδαμῶς. διαφέρει δὲ καὶ τὸ λέγειν τοῦ προφέρεσθαι· προφέρονται μὲν γὰρ αἱ φωναί, λέγεται δὲ τὰ πράγματα, ἃ δὴ καὶ λεκτὰ τυγχάνει. τοῦ δὲ λόγου ἔστι μέρη πέντε, ὡς φησὶ Διογένης τ' ἐν τῷ περὶ φωνῆς καὶ Χρύσιππος,

dam per contrarietatem intellecta et animadversa sunt. (53) Per incurSIONEM quidem in sensus sensibilia intellecta sunt, per similitudinem vero quae ab adjacente aliqua re, ut Socrates ex imagine; per proportionem autem ex incremento quidem, ut Tityus ac Cyclops; ex detrimento autem, ut Pygmaeus. Sic etiam centrum terrae ex proportione intellectum est a minoribus orbibus. Per translationem vero, ut oculi in pectore: per compositionem autem, ut Hippocentaurus intelligitur; per adversationem, mors. Nonnulla item per transitionem intelliguntur, ut quae dicta sunt et locus. Naturaliter autem noscitur justum quippiam et bonum; per privationem, ut mancus. Haec sunt quae illi de phantasia et sensu et intelligentia tradunt decreta. (54) Criterium veritatis esse dicunt comprehensibilem phantasiam, eam videlicet quae ab existente proficiscitur, ut Chrysippus in duodecimo Physicorum tradit et Antipater et Apollodorus. Nam Boethus quidem plura criteria relinquunt, mentem, sensum, appetitionem et scientiam. Sed enim Chrysippus ab illo dissentiens in primo de ratione criterium dicit esse sensum et anticipationem. Est autem anticipatio naturalis intelligentia eorum rerum quae universaliter sunt. Alii vero quidam ex antiquioribus Stoicis eandem rationem criterium tradunt, ut Posidonius ait in libro de criterio. (55) Jam dialecticae speculationis concorditer videtur plurimis initium a loco de voce capiendum. Est autem vox aer ictus sive, ut ait Diogenes Babylonius in Arte quam de voce scripsit, sensus auditui proprie respondens; hominis autem vox est articulata vox et quae ex mente proficiscitur, ut ait Diogenes, quae a quattuordecim relictis annis consummat. Sed et corpus est vox secundum Stoicos, ut ait Archedemus in libro de voce et Diogenes et Antipater et Chrysippus in secundo Naturalium. (56) Omne enim quod facit aliquid, corpus est; facit autem vox quae a loquentibus ad auditores pertendit. Dictio autem secundum Stoicos, ut Diogenes ait, vox literata est, ut Dies. Oratio autem est vox significativa quae ex mente proficiscitur, ut Dies est. Dialectus est dictio expressa secundum gentium Graecorumque varietatem, sive dictio cujus, hoc est, aliquo modo comparata secundum dialectum, quemadmodum Attico more dicitur θάλαττα, Ionico vero ἡμέρη. Dictionis vero elementa viginti quattuor literae sunt. Dicitur autem litera tripliciter, elementum, figura elementis, et nomen, ut alpha; (57) porro septem sunt vocalia elementa, α, ε, η, ι, ο, υ, ω; mutae sex, β, γ, δ, κ, π, τ. Differt autem vox a dictione: nam vox quidem et sonus est, dictio autem articulata sola. Porro dictio ab oratione differt, quod oratio semper significativa est, dictio autem etiam nihil significans, ut βλίτιρι; non sic autem oratio. Differunt item dicere ac pronuntiare: nam pronuntiantur voces, dicuntur autem res quae quidem dici possunt. Orationis vero quinque sunt partes, ut ait Diogenes in libro de voce et Chrysippus: nomen, appellatio, verbum, cou-

ὄνομα, προσηγορία, ῥῆμα, σύνδεσμος, ἄρθρον· ὁ δ' Ἀντίπατρος καὶ τὴν μεσότητά τιθεῖσιν ἐν τοῖς περὶ λέξεως καὶ τῶν λεγομένων. (58) ἔστι δὲ προσηγορία μὲν κατὰ τὸν Διογένην μέρος λόγου σημαίνον κοινὴν ποιότητα, ὡς Ἀνθρώπος, Ἴππος· ὄνομα δὲ ἔστι μέρος λόγου δηλοῦν ἰδίαν ποιότητα, ὡς Διογένης, Σωκράτης· ῥῆμα δὲ ἔστι μέρος λόγου σημαίνον ἀσύνθετον κατηγορημα, ὡς ὁ Διογένης, ἦ, ὡς τινες, στοιχείον λόγου ἄπτωτον, σημαίνον τι συντακτὸν περὶ τινος ἢ τινῶν, ὡς Γράφω, Λέγω· σύνδεσμος δὲ ἔστι μέρος λόγου ἄπτωτον, συνδοῦν τὰ μέρη τοῦ λόγου· ἄρθρον δὲ ἔστι στοιχείον λόγου πτωτικόν, διορίζον τὰ γένη τῶν ὀνομάτων καὶ τοὺς ἀριθμούς, ὡς Ὁ, Ἡ, Τό, Οἱ, Αἱ, Τά. (59) Ἄρεται δὲ λόγου εἰσὶ πέντε, Ἑλληνισμός, σαφήνεια, συντομία, πρέπον, κατασκευή. Ἑλληνισμός μὲν οὖν ἔστι φράσις ἀδιάπτωτος ἐν τῇ τεχνικῇ καὶ μὴ εἰκαία συνηθεία· σαφήνεια δὲ ἔστι λέξις γνωρίμως παριστάσα τὸ νοούμενον· συντομία δὲ ἔστι λέξις αὐτὰ τὰ ἀναγκαῖα περιέγουσα πρὸς ὀλίγοισιν τοῦ πράγματος· πρέπον δὲ ἔστι λέξις οἰκεία τῷ πράγματι· κατασκευή δὲ ἔστι λέξις ἐκπεφυγυῖα τὸν ἰδιωτισμόν. ὁ δὲ ἄσχετος μὲν ἐκ τῶν κακῶν λέξις ἔστι παρὰ τὸ ἔθος τῶν εὐδοκίμωντων Ἑλλήνων, σολοικισμός δὲ ἔστι λόγος ἀκατάλληλος συνεπαγμένος. (60) Ποίημα δὲ ἔστιν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος φησὶ ἐν τῇ περὶ λέξεως εἰσαγωγῇ, λέξις ἔμμετρος ἢ ἔνρυθμος μετὰ σκευῆς τὸ λογαριδῆς ἐκθετικῶν· τὸ ἔνρυθμον δ' εἶναι τὸ Ἰαῖα μεγίστη καὶ Διὸς αἰθήρ. ποιήσις δὲ ἔστι σημαντικὸν ποίημα, μίμησιν περιέχον θεῶν καὶ ἀνθρωπείων. Ὅρος δὲ ἔστιν, ὡς φησὶν Ἀντίπατρος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὄρων, λόγος κατ' ἀνάλυσιν ἀπαρτιζόντως ἐκφερόμενος, ἦ, ὡς Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ὄρων, καὶ ἀπόδοσις. ὑπογραφή δὲ ἔστι λόγος τυπωδῆς εἰσαγωγὴ εἰς τὰ πράγματα, ἢ ὄρος ἀπλούστερον τὴν τοῦ ὄρου δύναμιν προσενηνεγμένος γένος δὲ ἔστι πλείονων καὶ ἀναφαιρέτων ἐνοσημάτων σύλληψις, ὡς Ζῶον τοῦτο γὰρ περιελήφθη τὰ κατὰ μέρος ζῷα. (61) ἐννόημα δὲ ἔστι φάντασμα διανοίας, οὔτε τι ὄν οὔτε ποιόν, ὡς ἀνεῖ δὲ τι ὄν καὶ ὡς ἀνεῖ ποιόν, ὡς γίνεται ἀνατύπωμα ἵππου καὶ μὴ παρόντος. εἶδος δὲ ἔστι τὸ ὑπὸ τοῦ γένους περιεχόμενον, ὡς ὑπὸ τοῦ ζῶου ὁ ἄνθρωπος περιέχεται. γενικώτατον δὲ ἔστιν ὁ γένος ὃν γένος οὐκ ἔχει, ὡς τὸ ὄν· εἰδικιώτατον δὲ ἔστιν ὁ εἶδος ὃν εἶδος οὐκ ἔχει, ὡς περὶ ὁ Σωκράτης. Διαίρεσις δὲ ἔστι γένους ἢ εἰς τὰ προσεγγεῖα εἶδη τομῆ, ὡς τῶν ζῶων τὰ μὲν ἔστι λογικά, τὰ δὲ ἄλογα. ἀντιδιαίρεσις δὲ ἔστι γένους εἰς εἶδος τομῆ κατὰ τοῦναντίον, ὡς ἂν κατ' ἀπόφασιν, ὡς τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δ' οὐκ ἀγαθὰ. ὑποδιαίρεσις δὲ ἔστι διαίρεσις ἐπὶ διαίρεσει, ὡς τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δ' οὐκ ἀγαθὰ, καὶ τῶν οὐκ ἀγαθῶν τὰ μὲν ἔστι κακὰ, τὰ δὲ ἀδιάφορα. (62) μερισμός δὲ ἔστι γένους εἰς τόπους κατὰ τάξιν, ὡς ὁ Κρίνις· ὡς τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν ἔστι περὶ ψυχὴν, τὰ δὲ περὶ σῶμα. Ἀμφιβολία δὲ ἔστι

junctio, articulus. Antipater medium adhaerit in libris de dictione et de his quae dicuntur. (58) Est autem appellatio secundum Diogenem pars orationis significans communem qualitatem, ut homo, equus; nomen vero est pars orationis significans propriam sive privam qualitatem, ut Diogenes, Socrates; verbum est pars orationis significans incompositum praedicatum, ut Diogenes; vel, sicut quidam volunt, elementum orationis sine casu, significans aliquid compositum de aliquo vel aliquibus, ut Lego, Scribo; conjunctio autem pars orationis est sine casu, connectens orationis partes; porro articulus elementum est orationis casuale, distinguens nominum genera et numeros, ut ὁ, ἦ, τό, οἱ, αἱ, τά. (59) Virtutes orationis quinque sunt: Graecitas, perspicuitas, brevitatis, decentia, compositio. Est igitur Graecitas locutio recta secundum artificiosam, non secundum trivialem consuetudinem; perspicuitas est dictio cognitae et intelligibilibus notis representans quod in animo habemus; brevitatis est dictio ipsa tantum quae sunt necessaria continens ad significationem rei; decentia dictio est cuiusque rei proprie accommodata; compositio dictio est quae rusticitas dicendo devitatur. Porro ex vitis barbarismus dictio est praeter consuetudinem probatorum Graecorum; solocismus autem est oratio incongrue constructa. (60) Poema est, ut ait Posidonius in ea introductione quam de dictione scripsit, dictio numerosa sive certa mensura constans, cum apparatu prosae orationis speciem excedens; numerosum autem esse illud Maxima tellus et Jovis aether. Poesis autem significativum est poema, divinarum humanarumque rerum imitationem complectens. Definitio est, ut ait Antipater in primo de definitionibus, oratio per analysis rem exhaustivam enuntiata, sive, ut Chrysippus ait in libro de definitionibus, assignatio. Descriptio autem est oratio ad res inducens per formas, sive definitio definitionis vim simpliciter exprimens. Genus est plurimum ac manentium notionum comprehensio, ut quum dico Animal: hoc enim cuncta per species comprehendit animalia. (61) Notio est imaginatio mentis quae neque aliquid est neque quale, sed veluti aliquid est et veluti quale, ut quum cogitatur equus etiam non praesens. Species est quae sub genere continetur, sicuti sub animalis nomine continetur homo. Est autem maxime generale, quod quum sit genus, genus non habet, ut id quod est; maxime autem speciale est, quod quum sit species, non habet speciem, sicuti Socrates. Est autem generis divisio scissio in continentes species, ut: Animalium sunt alia rationalia, alia irrationalia. Contraria divisio est generis in speciem scissio per contrarium, velut per negationem, ut: Existentium quaedam sunt bona, quaedam vero non bona. Subdivisio est divisio post divisionem, ut illud, Essistentium alia sunt bona, alia non bona; eorum autem quae bona non sunt, alia mala sunt, alia indifferentia. (62) Partitio autem est generis in loca ordinatio, ut Crinis ait, quemadmodum: Bonorum alia quidem circa animum, alia circa corpus sunt. Amphibolia dictio

λ...
 κ...
 π...
 τ...
 5, το...
 π...
 ἐπ...
 δ...
 σ...
 τ...
 κ...
 ο...
 15 γ...
 α...
 τ...
 ἐπ...
 σ...
 20 ἐν...
 ρ...
 σ...
 ἐ...
 π...
 25 ὁ...
 ὄ...
 γ...
 τ...
 & δ...
 30 σ...
 γ...
 ἐ...
 ἄ...
 ἔ...
 35 ἐ...
 δ...
 ρ...
 σ...
 ἡ...
 40 τα...
 ἄ...
 τ...
 Ἡ...
 μ...
 45 μ...
 ἐ...
 ἀ...
 π...
 λέ...
 50 ἐ...
 ἀ...
 ἐ...
 μ...
 ἐ...

λέξεις δύο ἢ καὶ πλείονα πράγματα σημαίνουσα λεκτικῶς καὶ κυρίως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔθος, ὡς ὅ' ἅμα τὰ πλείονα ἐκδέξασθαι κατὰ ταύτην τὴν λέξιν· ὡς Ἀδελφῆς πέπτωκε· δηλοῦνται γὰρ δι' αὐτῆς τὸ μὲν τοιοῦτον, Οἰκία τρίς πέπτωκε, τὸ δὲ τοιοῦτον, Αὐλήτρια πέπτωκε. Διαλεκτικὴ δὲ ἐστίν, ὡς φησι Ποσειδώνιος, ἐπιστήμη ἀληθῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων· τυγχάνει δ' αὐτῆ, ὡς ὁ Χρύσιππος φησι, περὶ σημαίνοντα καὶ σημαίνόμενα. ἐν μὲν οὖν τῇ περὶ φωνῆς θεωρίᾳ τοιαῦτα λέγεται τοῖς στοικῶς. (63) Ἐν δὲ τῷ περὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν σημαίνωμένων τόπῳ τέτακται ὁ περὶ λεκτῶν καὶ αὐτοτελῶν καὶ ἀξιωματῶν καὶ συλλογισμῶν λόγος καὶ ὁ περὶ ἐλλιπῶν τε καὶ κατηγορημάτων καὶ ὀρθῶν καὶ ὑπίων. φασὶ δὲ τὸ λεκτὸν εἶναι τὸ κατὰ φαντασίαν λογικῆν ὑφιστάμενον. τῶν δὲ λεκτῶν τὰ μὲν λέγονται εἶναι αὐτοτελῆ ὁι στοικῶ, τὰ δ' ἐλλιπῆ. ἐλλιπῆ μὲν οὖν ἐστὶ τὰ ἀναπάρτιστον ἔχοντα τὴν ἐκφοράν, ὡς Ἰνγράφι· ἐπιζητούμεν γὰρ, Τίς; αὐτοτελῆ δ' ἐστὶ τὰ ἀπρητισμένην ἔχοντα τὴν ἐκφοράν, ὡς Ἰνγράφι Σωκράτης. ἐν μὲν οὖν τοῖς ἐλλιπέσι λεκτικῶς τέτακται τὰ κατηγορηματα, ἐν δὲ τοῖς αὐτοτελέσι τὰ ἀξιώματα καὶ οἱ συλλογισμοὶ καὶ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ πύσματα. (64) ἐστὶ δὲ τὸ κατηγορηματὸν τὸ κατὰ τινος ἀγορευόμενον ἢ πρᾶγμα συντακτὸν περὶ τινος ἢ τινῶν, ὡς οἱ περὶ Ἀπολλοδώρου φασιν, ἢ λεκτὸν ἐλλιπέος συντακτὸν ὀρθῆ πτώσει πρὸς ἀξιωματος γένεσιν. τῶν δὲ κατηγορημάτων τὰ μὲν ἐστὶ συμβάματα, * ὡς τὸ διὰ πέτρας πλεῖν. καὶ τὰ μὲν ἐστὶ τῶν κατηγορημάτων ὀρθά, ἢ δ' ὑπία, ἢ δ' οὐδέτερα. ὀρθά μὲν οὖν ἐστὶ τὰ συντακτὸν σόμενα μὴ τῶν πλαγιῶν πτώσεων πρὸς κατηγορηματος γένεσιν, ὡς Ἀκούει, Ὁρᾷ, Διαλέγεται· ὑπία δ' ἐστὶ τὰ συντασσόμενα τῷ παθητικῷ μορίῳ, ὡς Ἀκούομαι, Ὁρῶμαι· οὐδέτερα δ' ἐστὶ τὰ μηδετέρως ἔχοντα, ὡς Φρονεῖν, Περιπατεῖν. ἀντιπεπονητά δὲ ἐστὶν ἐν τοῖς ὑπίσι, ἀνύπια ὄντα. (65) ἐνεργήματα δὲ ἐστὶν, ὡς Κεῖρεται· ἐμπέριε γὰρ ἑαυτὸν ὁ κειρόμενος, πλάγιοι δὲ πτώσεις εἰσὶ γενικὴ καὶ δοτικὴ καὶ αἰτιατικὴ. Ἀξιῶμα δὲ ἐστὶν ὃ ἐστὶν ἀληθές ἢ ψεῦδος ἢ πρᾶγμα αὐτοτελές ἀποφαντὸν ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ [ἢ κατὰφαντὸν,] ὡς ὁ Χρύσιππος φησιν ἐν τοῖς διαλεκτικῶς ὅροις· ὡς Ἡμέρα ἐστὶ, Δίον περιπατεῖ. ὀνομάσται δὲ τὸ ἀξιῶμα ἀπὸ τοῦ ἀξιόσθαι ἢ ἀθετεῖσθαι· ὁ γὰρ λέγων Ἡμέρα ἐστίν, ἀξιῶν δοκεῖ τὸ ἡμέραν εἶναι. οὕσης μὲν οὖν ἡμέρας, ἀληθές γίνεται τὸ προκείμενον ἀξιῶμα· μὴ οὕσης δὲ, ψεῦδος. (66) διαφέρει δ' ἀξιῶμα καὶ ἐρώτημα καὶ πύσμα, προστακτικὸν καὶ δοτικὸν καὶ ἀρατικὸν καὶ ὑποθετικὸν καὶ προσαγορευτικὸν καὶ πρᾶγμα ὁμοίον ἀξιῶματι. ἀξιῶμα μὲν γὰρ ἐστὶν ὃ λέγοντες ἀποφαινόμεθα, ὅπερ ἢ ἀληθές ἐστὶν ἢ ψεῦδος. ἐρώτημα δὲ ἐστὶ πρᾶγμα αὐτοτελές μὲν, ὡς καὶ τὸ ἀξιῶμα, αἰτητικὸν δὲ ἀπακρίσεως, ὡς Ἄρα γ' ἡμέρα ἐστὶ; τοῦτο δ' οὔτε ἀληθές ἐστὶν οὔτε ψεῦδος, ὥστε τὸ μὲν Ἡμέρα ἐστίν ἀξιῶμά ἐστι, τὸ δὲ Ἄρα γ' ἡμέρα ἐστίν; ἐρώτημα. πύσμα δὲ ἐστὶ πρᾶγμα πρὸς ὃ συμ-

est duas aut plures res significans per orationem ac proprie et secundum eandem consuetudinem, ut plura simul in eadem dictione possint colligi, veluti quum dicimus, Auletris (tibicina) cecidit: significatur enim eadem voce nunc aliquid tale, Auletris (Aula ter) cecidit, et nunc tale, Tibicina cecidit. Dialectica est, ut ait Posidonius, verorum, falsorum neutrorumque scientia. Versatur autem hæc, ut Chrysippus ait, circa significantia et significata. Hæc igitur atque talia Stoici theoria vocis disserunt. (63) Porro in loco qui de rebus et de significatis est, collocatur oratio de his quæ dici possunt, de perfectis, de enuntiatibus ac syllogismis, itemque de deficientibus et prædicamentis rectisque ac supinis. Aiunt autem illud dici posse quod secundum rationalem subsistat imaginationem. Eorum vero alia dicunt esse perfecta Stoici, alia deficientia. Ac deficientia quidem sunt, quæ imperfectam habent enuntiationem, ut quum dicimus, Scribit: querimus enim, Quis? Perfecta vero sunt, quæ plenam habent enuntiationem, veluti quum dicimus, Socrates scribit. Itaque in deficientibus quidem locum suum habent prædicamenta, in perfectis vero enuntiatia, syllogismi, interrogationes et percontationes. (64) Est autem prædicatum quod de aliquo enuntiatum aut res de aliquo aliquibusve composita, ut Apollodorus ait, sive effectatum deficientis constructum recto casu ad enuntiatum generationem. Prædicatorum autem alia quidem sunt accidentia, * ut navigare per scopulos. Atque alia quidem prædicata recta sunt, alia supina, alia neutra. Recta quidem sunt quæ construuntur cum aliquo ex casibus obliquis ad prædicatum generationem, ut est Audit, Videt, Loquitur; supina vero sunt quæ cum particula passiva construuntur, ut est Audior, Videor; neutra sunt quæ neutro se habent modo, ut est Sapere, Ambulare. Reciproca vero sunt quæ in supinis supina non sunt. (65) Sunt autem actiones cuiusmodi est illud, Tondetur: se enim qui tondetur complectitur. Obliqui vero casus sunt genitivus, dativus, accusativus. Enuntiatum vero est id quod aut verum aut falsum est aut perfecta res quæ per se sensum efficit, ut Chrysippus in dialecticis definitionibus dicit: puta, Dies est, Dion ambulat. Appellatum est autem Græce ἀξιῶμα, quod vel probetur vel improbetur: nam qui dicit, Dies est, videtur probare diem esse. Jam si dies est, verum est quod proponitur enuntiatum; si vero non, falsum. (66) Differt autem enuntiatum et interrogatio et percontatio, imperativum et adiurativum et imprecativum et substantivum et appellativum et enuntiatum simile. Enuntiatum quippe est quod dicentes edicimus, quod aut verum aut falsum est. Interrogatio res est perfecta quidem sicut enuntiatum, sed quæ responsonem requirat, ut est, Num dies est? Hoc neque verum neque falsum est. Itaque dum dicimus, Dies est, enuntiatum est; dum vero dicimus, Num dies est? interrogatio. Percontatio vero res est ad quam per indicia re-

βολικῶς οὐκ ἔστιν ἀποκρίνεσθαι, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐρωτήμα-
τος, Ναί, ἀλλ' εἰπεῖν, Οἶκει ἐν τῷδε τόπῳ. (67) προς-
τακτικὸν δὲ ἔστι πρᾶγμα ὃ λέγοντες προστάσσομεν,
οἶον,

6 Σὺ μὲν βιάδιζε τὰς ἐπ' Ἰνάχου βράς.
ὄρτικόν δὲ ἔστι πρᾶγμα ** ὃ εἰ λέγοι τις, προσαγορεύου
ἀν, οἶον,

Ἀτρεΐδῃ κούδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον.

ἴμοιον δ' ἔστιν ἀξιωματι ὃ τὴν ἐκφορὰν ἔχον ἀξιωματι-
10 κήν παρά τινος μορίου πλεονασμὸν ἢ πάθος ἐξω πίπτει
τοῦ γένους τῶν ἀξιωματῶν, οἶον,

Καλὸς γ' ὁ παρθενῶν.

Ὡς Πριαμίδῃσιν ἐμπερῆς ὁ βουκόλος.

(68) ἔστι δὲ καὶ ἐπαπορητικὸν τὸ πρᾶγμα δισηγηχὸς
15 ἀξιωματος, ὃ εἰ λέγοι τις, ἀποροῖ ἄν·

Ἄρ' ἔστι συγγενὲς τι λύπη καὶ βίος;

οὔτε δ' ἀληθῆ ἔστιν οὔτε ψευδῆ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ
πύσματα καὶ τὰ τοῦτοις παραπλήσια, τῶν ἀξιωματῶν
ἢ ἀληθῶν ἢ ψευδῶν ὄντων. Τῶν ἀξιωματῶν τὰ μὲν
20 ἔστιν ἀπλᾶ, τὰ δ' οὐχ ἀπλᾶ, ὡς φασιν οἱ περὶ Χρύ-
σιππον καὶ Ἀρχέδημον καὶ Ἀθηνόδορον καὶ Ἀντίπα-
τρον καὶ Κρίνιν. ἀπλᾶ μὲν οὖν ἔστι τὰ συνεστῶτα ἐξ
ἀξιώματος μὴ διαφορουμένου [ἢ ἐξ ἀξιωματῶν], οἶον τὸ
Ἡμέρα ἔστιν οὐχ ἀπλᾶ δ' ἔστι τὰ συνεστῶτα ἐξ ἀξιώ-
ματος διαφορουμένου ἢ ἐξ ἀξιωματῶν. (69) ἐξ ἀξιώ-

25 ματος μὲν διαφορουμένου, οἶον Εἰ ἡμέρα ἔστιν· ἐξ
ἀξιωματῶν δὲ, οἶον Εἰ ἡμέρα ἔστι, φῶς ἔστι. ἐν δὲ
τοῖς ἀπλοῖς ἀξιωμασίῳ ἔστι τὸ ἀποφατικὸν καὶ τὸ ἀρνη-
τικὸν καὶ τὸ στερητικὸν καὶ τὸ κατηγορικὸν καὶ τὸ κα-
30 ταγορευτικὸν καὶ τὸ ἀόριστον, ἐν δὲ τοῖς οὐχ ἀπλοῖς
ἀξιώμασι τὸ συνημμένον καὶ τὸ παρασυνημμένον καὶ
τὸ συμπεπλεγμένον καὶ τὸ διεzeugμένον καὶ τὸ αἰτιώδες
καὶ τὸ διασαφοῦν τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἥττον. ** καὶ
ἀξιώματος οἶον Οὐχὶ ἡμέρα ἔστιν. εἶδος δὲ τοῦτου τὸ

35 ὑπεραποφατικόν. ὑπεραποφατικὸν δ' ἔστιν ἀποφατι-
κὸν ἀποφατικῶν, οἶον Οὐχὶ ἡμέρα οὐκ ἔστι· τίθησι δὲ τὸ
Ἡμέρα ἔστιν. (70) ἀρνητικὸν δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐξ
ἀρνητικῶν μορίων καὶ κατηγορημάτων, οἶον Οὐδὲς πε-
ριπατεῖ· στερητικὸν δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐκ στερητικῶν
40 μορίων καὶ ἀξιώματος κατὰ δύναμιν, οἶον Ἀφιλάνθρωπος
ἔστιν οὗτος· κατηγορικὸν δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐκ πτώ-
σεως ὀρθῆς καὶ κατηγορημάτων, οἶον Δίων περιπατεῖ·
καταγορευτικὸν δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐκ πτώσεως ὀρθῆς
δεικτικῆς καὶ κατηγορημάτων, οἶον Οὗτος περιπατεῖ·

45 ἀόριστον δὲ ἔστι τὸ συνεστὸς ἐξ ἀόριστων μορίων ἢ ἀορί-
στων μορίων, οἶον Τίς περιπατεῖ, Ἐκεῖνος κινεῖται. (71)
τῶν δ' οὐχ ἀπλῶν ἀξιωματῶν συνημμένον μὲν ἔστιν,
ὡς ὁ Χρύσιππος ἐν ταῖς διαλεκτικαῖς φησι καὶ Διογένης
ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, τὸ συνεστὸς διὰ τοῦ Εἰ συνα-
50 πτικῶν συνδέσμου. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος
ἀκολουθεῖν τὸ δευτέρον τῷ πρώτῳ, οἶον Εἰ ἡμέρα ἔστι,
φῶς ἔστι. παρασυνημμένον δὲ ἔστιν, ὡς ὁ Κρίνις φησὶν

spondere non possumus, sicut in interrogatione, Sane sed,
dicere, In hoc loco habitat. (67) Imperativum autem re-
est quam dicentes imperamus, ut est illud :

Tu vorticosi vade ad undas Inachi.

Adjurativum est ** quam si dicit quispiam, compellet oportet, ut illud est,

Auguste Atride, populorum rex Agamemno.

Est autem simile enuntiato id quod enuntiatii prolationem
habens propter particulae ejusdam abundantiam vel affe-
ctum extra genus enuntiatorum cadit, ut illud,

Pulcher sane Parthenon.

Quam Priamidarum similis armentarius.

(68) Est et ambigua res quaedam ab enuntiato differens,
quam si dicat quispiam, ambigat :

Numquid cognata vita atque aegritimonia?

Neque item verae neque falsae sunt interrogationes et per-
contationes et his similia, quum enuntiatia aut vera sint
aut falsa. Enuntiatorum alia simplicia sunt, alia non sim-
plicia, ut ait Chrysippus et Archedemus et Athenodorus et
Antipater et Crinis. Simplicia quidem sunt quae constant
ex enuntiato non ambiguo [vel ex enuntiatii], veluti, Dies
est; non simplicia autem sunt quae constant ex enuntiato am-
biguo vel ex enuntiatii. (69) Ex enuntiato quidem ambiguo,
veluti, Si dies est; ex enuntiatii vero, Si dies est, lux est.

In simplicibus vero enuntiatii est negans et negativum et
privativum et praedicativum et definitum et indefinitum;
in his autem quae simplicia non sunt, connexum et ad-
junctum et implicitum et disjunctum et causale et quod
explicat id quod majus est atque id quod minus est **
enuntiatii, veluti Non dies est. Hujus autem species est quod
supernegans appellatur, et est negationis negatio, veluti Non
dies non est: ponit autem, Dies est. (70) Negativum vero
est quod constat ex negativa particula et praedicato, ut,
Nullus ambulat. Privativum vero genus est quod ex pri-
vante particula et enuntiato consistit secundum vim, ut,
Inhumanus est hic. Praedicativum autem est quod constat
ex recto casu et praedicato, ut, Dion ambulat. Definitum
est quod constat ex recto casu demonstrativo et praedicato,
ut Hic ambulat. Indefinitum est quod ex indefinita parti-
cula sive ex indefinitis particulis constat, ut Aliquis ambu-
lat, ille movetur. (71) Porro non simplicium enuntiatio-
rum connexum quidem est, ut Chrysippus in Dialecticis
(questionibus) et Diogenes in Arte dialectica tradunt,
quod constat per Si conjunctionem conjunctivam. Polli-
cetur autem haec conjunctio secundum sequi post primum,
ut, Si dies est, lux est. Adjunctum vero est, ut Crinis ait

ἐν τῇ
δέσμο
λήγον
ἐπαγγ
6 τῷ πε
γμένω
συνδέ
φῶς ἐ
ζευκτ
10 ἢ νύξ
τῶν ἀξ
τὸ συν
φῶς ἐσ
διασα
15 ὑπὸ το
τῶν ἀξ
ἢ νύξ
ἐναντί
ἔστιν.
20 ἀντικε
ἔστιν ὁ
ἡμέρα
τικεῖμε
Εἰ ἡμέ
25 Οὐχὶ φ
ἔστι.
τοῦ λήγ
ἔστι, Δ
μάχεται
30 ἀληθές
σον λήγ
γῆς. ψ
λουθον
ἡμέρας
35 ὁ ἀρχέ
ἔχει τῷ
ἡμέρα
λουθεῖ
Ἡμέρα
40 ψεύδους
λήγοντι
Δίων περι
εἰς συγκα
μήτηρ ἔστ
45 μήτηρ.
καὶ τὰ μέ
μὲν τὸ ἐπί
τιουμένων
τον δὲ ὁ μ
50 Ἡ γῆ ἵπτε
ἔστιν ἐπί
ἔστι, τὰ δ'
οἶον Ἡ ἀρ
ἀληθές ἔστ

ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, ἀξίωμα δ' ὑπὸ τοῦ Ἐπεὶ συν-
 δέσμου παρασυνήπται ἀρχόμενον ἀπ' ἀξιώματος καὶ
 λήγον εἰς ἀξίωμα, οἷον Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστίν.
 ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος ἀκολουθεῖν τε τὸ δεύτερον
 τῷ πρώτῳ καὶ τὸ πρῶτον ὑφ' ἑστέναι. (72) συμπλε-
 γμένον δέ ἐστιν ἀξίωμα δ' ὑπὸ τινον συμπλεκτικῶν
 συνδέσμων συμπλέκεται, οἷον Καὶ ἡμέρα ἐστὶ καὶ
 φῶς ἐστίν. διεξευγμένον δέ ἐστιν ὁ ὑπὸ τοῦ Ἦτοι δια-
 ζευκτικῶν συνδέσμων διεζευκται, οἷον Ἦτοι ἡμέρα ἐστίν
 ἢ νύξ ἐστίν. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος τὸ ἕτερον
 τῶν ἀξιωματικῶν ψεύδος εἶναι. αἰτιῶδες δέ ἐστιν ἀξίωμα
 τὸ συντασσόμενον διὰ τοῦ Διότι, οἷον Διότι ἡμέρα ἐστίν,
 φῶς ἐστίν· οἰονεὶ γὰρ αἰτιῶν ἐστὶ τὸ πρῶτον τοῦ δευτέρου.
 διασαφῶν δέ τὸ μᾶλλον ἀξίωμα ἐστὶ τὸ συνταττόμενον
 15 ὑπὸ τοῦ διασαφῶντος τὸ μᾶλλον σύνδεσμον καὶ μεταξὺ
 τῶν ἀξιωματικῶν τασσόμενον, οἷον Μᾶλλον ἡμέρα ἐστίν
 ἢ νύξ ἐστίν. (73) διασαφῶν δέ τὸ ἕτερον ἀξίωμα ἐστὶ τὸ
 ἐναντίον τῷ προκειμένῳ, οἷον Ἦττον νύξ ἐστίν ἢ ἡμέρα
 ἐστίν. ἐτι τῶν ἀξιωματικῶν κατὰ τ' ἀληθειαν καὶ ψεύδος
 20 ἀντικείμενα ἀλλήλοις ἐστίν, ὡς τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου
 ἐστὶν ἀποφατικόν, οἷον τὸ Ἦμέρα ἐστὶ καὶ τὸ Οὐχί
 ἡμέρα ἐστίν. συνημμένον οὖν ἀληθές ἐστίν οὗ τὸ ἀν-
 τικείμενον τοῦ λήγοντος μάχεται τῷ ἡγουμένῳ, οἷον
 Εἰ ἡμέρα ἐστίν, φῶς ἐστίν. τοῦτ' ἀληθές ἐστὶ τὸ γὰρ
 25 Οὐχί φῶς, ἀντικείμενον τῷ λήγοντι, μάχεται τῷ Ἦμέρα
 ἐστίν. συνημμένον δέ ψεύδος ἐστίν οὗ τὸ ἀντικείμενον
 τοῦ λήγοντος οὐ μάχεται τῷ ἡγουμένῳ, οἷον Εἰ ἡμέρα
 ἐστίν, Δίον περιπατεῖ τὸ γὰρ Οὐχί Δίον περιπατεῖ οὐ
 μάχεται τῷ Ἦμέρα ἐστίν. (74) παρασυνημμένον δ'
 30 ἀληθές μὲν ἐστίν ὁ ἀρχόμενος ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκόλου-
 θον λήγει, οἷον Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστίν, ἡλιός ἐστιν ὑπὲρ
 γῆς. ψεύδος δ' ἢ ἀπὸ ψεύδους ἀρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκό-
 λουθον λήγει, οἷον Ἐπεὶ νύξ ἐστίν, Δίον περιπατεῖ, ἂν
 35 ἡμέρας οὐσίας λέγηται. αἰτιῶδες δ' ἀληθές μὲν ἐστίν
 ὁ ἀρχόμενος ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκόλουθον λήγει, οὐ μὴ
 ἔχει τῷ λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀκόλουθον, οἷον Διότι
 ἡμέρα ἐστίν, φῶς ἐστίν· τῷ μὲν γὰρ Ἦμέρα ἐστίν ἀκο-
 λουθεῖ τὸ φῶς ἐστίν, τῷ δὲ φῶς ἐστίν οὐχ ἔπεται τὸ
 40 Ἦμέρα ἐστίν. αἰτιῶδες δέ ψεύδος ἐστίν ὁ ἕτοι ἀπὸ
 ψεύδους ἀρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκόλουθον λήγει ἢ ἔχει τῷ
 λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀνακόλουθον, οἷον Διότι νύξ ἐστίν,
 Δίον περιπατεῖ. (75) πιθανόν δέ ἐστίν ἀξίωμα τὸ ἄγον
 εἰς συγκατάθεσιν, οἷον Εἰ τίς τι ἔτεκεν, ἐκείνη ἐκείνου
 45 μήτηρ ἐστίν. ψεύδος δέ τοῦτο· οὐ γὰρ ἢ ὄρνις οὐοῦ ἐστὶ
 μήτηρ. Ἐτι τε τὰ μὲν ἐστὶ δυνατὰ, τὰ δ' ἀδύνατα
 καὶ τὰ μὲν ἀναγκαῖα, τὰ δ' οὐκ ἀναγκαῖα. δυνατόν
 μὲν τὸ ἐπιδεικτικὸν τοῦ ἀληθούς εἶναι, τῶν ἐκτὸς μὴ ἐναν-
 τισυμμένον εἰς τὸ ἀληθές εἶναι, οἷον Ζῆ Διοκλῆς ἀδύνα-
 50 τόν δέ ὁ μὴ ἐστὶν ἐπιδεικτικὸν τοῦ ἀληθούς εἶναι, οἷον
 Ἦ γῆ ἵπταται. ἀναγκαῖον δέ ἐστίν ὅπερ ἀληθές ὄν οὐκ
 ἐστὶν ἐπιδεικτικὸν τοῦ ψεύδους εἶναι, ἢ ἐπιδεικτικὸν μὲν
 ἐστίν, τὰ δ' ἐκτὸς αὐτῷ ἐναντιοῦται πρὸς τὸ ψεύδος εἶναι,
 οἷον Ἦ ἀρετὴ ὠφελεί. οὐκ ἀναγκαῖον δέ ἐστίν ὁ καὶ
 ἀληθές ἐστίν καὶ ψεύδος οὐδὲν τε εἶναι, τῶν ἐκτὸς μηδὲν

in Arte dialectica, enuntiatio quod a conjunctione Quo-
 niam dependet, incipiens ab enuntiatione et in enuntiatione
 desinens, ut, Quoniam dies est, lux est. Spondet autem
 conjunctio ista secundum item sequi post primum primum-
 que subsistere. (72) Complexum vero enuntiatum est quod
 copulativis quibusdam conjunctionibus concinnatur, ut, Et
 dies est et lux est. Disjunctum autem est quod Aut conjunctio
 disjunctiva disjungit, ut, Aut dies est aut nox est. Denuntiat
 autem ista conjunctio alterum enuntiatum falsum esse. Cau-
 sale autem est enuntiatum quod per Quia connectitur, puta,
 Quia dies est, lux est : quasi enim causa est secundi pri-
 mum. Declarans autem quod potius dicitur enuntiatum illud
 est quod construitur per eam conjunctionem quae quod pot-
 tius est declarat et mediis enuntiatis interponitur, ut, Potius
 dies est quam nox est. (73) Declarans vero minus enun-
 tiatum est superiori contrarium, ut, Minus nox est quam
 dies est. Praeterea enuntiata illa et secundum veritatem et
 secundum falsum sibi invicem opposita sunt, quorum alterum
 negatur ab altero, ut, Dies est et Dies non est. Connexum
 ergo verum est ejus inferiori oppositum superiori repu-
 gnat, ut, Si dies est, lux est. Hoc verum est; nam Non
 lux, quod est inferiori oppositum, repugnat ei quod dicitur,
 Dies est. Connexum autem falsum est, ejus inferiori
 oppositum antecedenti non reluctatur, ut, Si dies est, Dion
 ambulat : nam illud, Dion non ambulat, non repugnat ei
 quod dicitur, Dies est. (74) Adjunctum autem verum est,
 quod a vero inchoans in consequens desinit, ut, Quoniam
 dies est, sol est supra terram. Falsum autem aut a falso
 incipit aut non in consequens desinit, ut, Quoniam nox est,
 Dion ambulat, si dicatur id de die. Causale autem verum
 est quod a vero incipiens in consequens desinit, non tamen
 habet desinenti initium consequens, ut, Quia dies est, lux
 est. Et enim quod dicitur Dies est, sequitur necessario,
 Lux est; sed quod dicimus Lux est, non sequitur, Dies est.
 Causale vero falsum est quod aut a falso incipit aut non in
 consequens desinit aut habet initium desinenti non respon-
 dens, ut, Quia nox est, Dion ambulat. (75) Probabile
 enuntiatum est quod ad consensionem inducit, ut, Si quid
 aliqua peperit, ejus illa mater est. Est autem id falsum : ne-
 que enim avis ovi est mater. Praeterea sunt alia quae fieri
 possunt, alia quae fieri non possunt; alia item necessaria, alia
 non necessaria. Fieri quidem potest quod verum esse admittit,
 externis non adversantibus ne verum sit, ut, Vivit Diocles.
 Fieri non potest quod verum esse non admittit, ut, Terra
 volat. Necessarium est quod quum verum sit, falsum
 esse non admittit, aut admittit quidem, sed quae extrinsecus
 sunt, ei repugnant, ut, Virtus utilis est. Non necessarium
 autem est quod et verum est et falsum tamen esse potest,

ἐναντιούμενων, ὡς τὸ Περιπατεῖ Δίων. (76) εὐλογον
 δὲ ἐστὶν ἀξίωμα τὸ πλείονας ἀφορμὰς ἔχειν εἰς τὸ ἀληθές
 εἶναι, ὡς Βιώσονται αὐρίων. καὶ ἄλλαι δὲ εἰσι δια-
 φοραὶ ἀξιωματικῶν καὶ μεταπτώσεως αὐτῶν ἐξ ἀληθῶν
 5 εἰς ψευδῆ καὶ ἀντιστροφαί, περὶ ὧν ἐν τῇ πλάττει λέγο-
 μεν. λόγος δὲ ἐστὶν, ὡς οἱ περὶ τὸν Κρίνιν φασι, τὸ 49
 συνεστηκὸς ἐκ λήμματος καὶ προσλήψεως καὶ ἐπιφορᾶς,
 ὡς ὁ τοιοῦτος, Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶ· ἡμέρα δὲ ἐστὶν
 φῶς ἄρα ἐστὶ. λήμμα μὲν γὰρ ἐστὶ τὸ Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς
 10 ἐστὶν· πρόσληψις τὸ Ἡμέρα δὲ ἐστὶν· ἐπιφορὰ δὲ τὸ Φῶς
 ἄρα ἐστὶ. τρόπος δὲ ἐστὶν ὁνομαστικῶν λόγων, ὡς
 ὁ τοιοῦτος, Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον· ἀλλὰ μὴν τὸ
 πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. (77) λογιότροπος δὲ ἐστὶ τὸ
 15 εἰς ἀμφοτέρων συνθετον, ὡς Εἰ ζῆ Πλάτων, ἀναπνεῖ
 Πλάτων· ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον· τὸ ἄρα δεύτερον. πα-
 ραιρήγηθι δὲ ὁ λογιότροπος ὑπὲρ τοῦ ἐν ταῖς μακροτέραις
 συντάξεσι τῶν λόγων μηκέτι τὴν πρόσληψιν μακρὰν οὐ-
 σαν καὶ τὴν ἐπιφορὰν λέγειν, ἀλλὰ συντόμως ἐπινεγκεῖν,
 20 τὸ δὲ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. τῶν δὲ λόγων οἱ μὲν
 εἰσι ἀπέραντοι, οἱ δὲ περαντικοί. ἀπέραντοι μὲν ὧν τὸ
 ἀντικείμενον τῆς ἐπιφορᾶς οὐ μάχεται τῇ διὰ τῶν λημ-
 μάτων συμπλοκῇ, ὡς οἱ τοιοῦτοι, Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς
 ἐστὶ ἡμέρα δὲ ἐστὶν· περιπατεῖ ἄρα Δίων. (78) τῶν
 25 δὲ περαντικῶν λόγων οἱ μὲν ἁμιονύμως τῇ γένει
 λέγονται περαντικοί· οἱ δὲ συλλογιστικοί. συλλογι-
 στικοὶ μὲν οὖν εἰσι οἱ ἕτοι ἀναπόδεικτοι ὄντες ἢ
 ἀναγόμενοι ἐπὶ τοῖς ἀναποδείκτοις κατὰ τι τῶν θεμά-
 των ἢ τινα, ὡς οἱ τοιοῦτοι, Εἰ περιπατεῖ Δίων, κινεῖται
 30 ἄρα Δίων. περαντικὴ δὲ εἰσι εἰδικῶς οἱ συνάγοντες
 μὴ συλλογιστικῶς, ὡς οἱ τοιοῦτοι, Ψεῦδος ἐστὶ τὸ
 ἡμέρα ἐστὶ καὶ νύξ ἐστὶ· ἡμέρα δὲ ἐστὶν· οὐκ ἄρα νύξ
 ἐστὶν. ἀσυλλογιστοὶ δ' εἰσι οἱ παρακείμενοι μὲν πιθαν-
 νῶς τοῖς συλλογιστικοῖς, οὐ συνάγοντες δὲ, ὡς Εἰ
 ἵππος ἐστὶ Δίων, ζῷον ἐστὶ Δίων· ἀλλὰ μὴν ἵππος οὐκ
 35 ἐστὶ Δίων· οὐκ ἄρα ζῷον ἐστὶ Δίων. (79) Ἐτι τῶν
 λόγων οἱ μὲν ἀληθεῖς εἰσι, οἱ δὲ ψευδεῖς. ἀληθεῖς μὲν
 οὖν εἰσι λόγοι οἱ δι' ἀληθῶν συνάγοντες, ὡς Εἰ ἡ ἀρετὴ
 ὠφελεῖ, ἢ κακία βλάπτει. ψευδεῖς δὲ εἰσι οἱ τῶν
 40 λημμάτων ἔχοντες τὸ ψεῦδος ἢ ἀπέραντοι ὄντες, ὡς
 Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶν· ἡμέρα δὲ ἐστὶν· ζῆ ἄρα Δίων.
 καὶ δυνατοὶ δ' εἰσι λόγοι καὶ ἀδύνατοι καὶ ἀναγκαῖοι
 καὶ οὐκ ἀναγκαῖοι· εἰσι δὲ καὶ ἀναπόδεικτοί τινες, τῶν
 45 μὴ χρήζειν ἀποδείξεως, ἄλλοι μὲν παρ' ἄλλοις, παρὰ
 δὲ τῷ Χρυσίππῳ πέντε, δι' ὧν πᾶς λόγος πλέκεται· οἱ
 τινες λαμβάνονται ἐπὶ τῶν περαντικῶν καὶ ἐπὶ τῶν συλ-
 λογισμῶν καὶ ἐπὶ τῶν τροπικῶν. (80) πρῶτος δὲ ἐστὶν
 ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ συνημμέ-
 νου καὶ τοῦ ἡγουμένου, ἀφ' οὗ ἀρχεται τι συνημμέ-
 νου καὶ τὸ λῆγον ἐπιφέρει, ὡς Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον·
 50 ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον· τὸ ἄρα δεύτερον. δεύτερος δ'
 ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ συνημμένου καὶ τοῦ ἀντικει-
 μένου τοῦ λήγοντος τὸ ἀντικείμενον τοῦ ἡγουμένου ἔχων
 συμπέρασμα, ὡς Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶν· ἀλλὰ
 μὴν νύξ ἐστὶν· οὐκ ἄρα ἡμέρα ἐστὶν. ἢ γὰρ πρόσληψις

si exteriora non repugnent, ut, Ambulat Dion. (76) Ve-
 risimile enuntiatum est quod plures, ut verum sit, causas
 probabiles habet, ut, Vivam cras. Sunt item aliae enuntia-
 torum differentiae ipsorumque ex veris in falsa incidentiae et
 conversiones, de quibus latius dicemus. Ratio est, ut
 Crimis ait, quae constat ex sumptione et assumptione et
 conclusionem. Est autem huiusmodi, Si dies est, lux est ;
 dies autem est : lux ergo est. In his igitur sumptio est, si
 dies est, lux est; assumptio vero, Dies autem est ; conclusio,
 Lux ergo est. Modus autem est quasi rationis figura, eijus-
 modi est illud, Si primum est, est secundum : atqui primum
 est : est ergo secundum. (77) Logotropos autem est quod
 ex utrisque componitur, ut, Si vivit Plato, spirat Plato : atqui
 primum est : ergo et secundum. Invenitur autem id gen-
 us in prolixioribus verborum structuris, ut non necesse es-
 set assumptionem longam conclusionemque dicere, sed tan-
 tummodo inferre, Primum autem est : ergo et secundum. Ra-
 tionum vero aliae quidem conclusionem admittunt, aliae
 non recipiunt. Non recipiunt quibus oppositum conclusio-
 nis non reflectatur assumptionem connexioni, cujusmodi
 est hoc, Si dies est, lux est : dies autem est : ambulat ergo
 Dion. (78) Quae vero conclusionem admittunt, partim qui-
 dem eodem generis ipsius nomine dicuntur conclusiones,
 partim syllogisticae. Syllogisticae quidem sunt quae vel absque
 demonstratione sunt sive ad eas quae sunt ejusmodi addu-
 cuntur secundum aliquam vel aliquas positiones. Sunt
 autem huiusmodi, Si ambulat Dion, movetur ergo Dion.
 Conclusivae autem sunt specialiter quae colligunt non syl-
 logisticae, velut hoc, Falsum est Dies est et nox est : dies au-
 tem est : non ergo nox est. Praeter syllogismos autem sunt
 quae probabiliter quidem syllogisticis adjacent, non autem
 concludunt, ut, Si equus est Dion, animal est Dion : sed
 equus non est Dion : non ergo animal est Dion. (79) Ratio-
 num item aliae verae sunt, aliae falsae. Verae quidem sunt
 quae ex veris colligunt, ut, Si virtus prodest, vitium nocet ;
 falsae autem sunt quae falsum aliquid in assumptionibus ha-
 bent vel quae non concludunt, ut, Si dies est, lux est : dies
 autem est : vivit ergo Dion. Sunt porro rationes quae fieri
 possunt et quae fieri non possunt, item necessariae et non
 necessariae; sunt etiam quae quod demonstratione non
 egeant, ἀναπόδεικτοι dicuntur, aliae quidem apud alios, ce-
 terum apud Chrysippum quinque, ex quibus omnis ratio
 textitur, et qui accipiuntur in concludentibus et syllogismis et
 tropicis. (80) Prima est huiusmodi in qua omnis ratio texti-
 tur ex connexo et antecedente, a quo inchoat connexum
 quippiam et desinens inferit, ut, Si primum, secundum :
 atqui primum : ergo secundum. Secunda est quae per con-
 nexum et oppositum consequentis oppositam habet ante-
 cedentis conclusionem, ut, Si dies est, lux est : atqui nox
 est : non ergo dies est. Fit enim assumptio ex opposito

γίνεται ἐκ τοῦ ἀντι-
 ἐκ τοῦ ἀντικειμέ-
 ἀναπόδεικτος ὁ δὲ
 ἐν τῇ συμπλοκῇ
 5 οἷον Οὐχὶ τέθνηκε
 τέθνηκε Πλάτων
 δὲ ἐστὶν ἀναπόδεικτος
 ἐν τῷ διεξευγμένῳ
 συμπέρασμα, οἷον
 10 μὴν τὸ πρῶτον οὐκ
 ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ
 νου καὶ ἐνός τῶν
 ἐπιφέρει τὸ λοιπόν,
 οὐχὶ δὲ νύξ ἐστὶν
 15 ἀληθές ἐπέται κατὰ
 τὸ Φῶς ἐστὶν καὶ
 τὸ Σκότος ἐστὶν καὶ
 τὴν γῆν τὸ εἶναι
 ἀκολουθεῖ τῇ γὰρ
 20 οὐκ ἀκολουθεῖ. (78)
 καλυμμένοι καὶ διὰ
 καὶ οὐτιδὲς. ἐστὶ
 * * οὐχὶ τὰ μὲν διὰ
 οὐχὶ δὲ καὶ ταῦτα
 25 μέγρι τῶν δέκα·
 ἄρα. * * οὐτις δὲ ἐξ
 ὄρισμένου συνεστὸς
 οἷον Εἰ τίς ἐστὶν ἐ
 * * (80) καὶ τοιοῦ-
 30 ἵνα μάλιστα κρατῶ-
 φόν πάντα γὰρ τὰ
 ἠρᾶσθαι, ὅσα τε τὸ
 πάλιν ὅσα τοῦ θῆ-
 λέγειν περὶ τ' ὀνομα-
 35 νόμοι ἐπὶ τοῖς ἐργ-
 οῦσιν συνηθείαι
 τί ἕκαστόν ἐστι τῶν
 ὁδὲ μὲν αὐτοῖς ἐχ-
 μέρος τῆς φιλοσοφί-
 40 καὶ εἰς τὸν περὶ ἀγ-
 παθῶν καὶ περὶ ἀρ-
 τῆς ἀξίας καὶ τῶν
 προτροπῶν τε καὶ
 ρῶσιν οἱ περὶ Χρῆ-
 45 τὸν Ταρσέα καὶ Λ-
 πατρὸν καὶ Προσέ-
 ὁ Κλεάνθης, ὡς ἀ-
 πραγμάτων διελαθ-
 καὶ τὸν φυσικόν.
 50 ζῷον ἴσχειν ἐπὶ τὸ
 φύσεως ἀπ' ἀρχῆς
 πρώτῳ περὶ τελῶν,
 ζῷον τὴν αὐτοῦ σῶ-
 οὔτε γὰρ ἀλλοτριῶν.

γίνεται ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τῷ λήγοντι καὶ ἡ ἐπιφορά
ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τῷ ἡγουμένῳ. τρίτος δὲ ἐστὶν
ἀναπόδεικτος ὁ δι' ἀποφατικῆς συμπλοκῆς καὶ ἐνός τῶν
ἐν τῇ συμπλοκῇ ἐπιφέρων τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ,
ὡς ὅταν Οὐχὶ τέθνηκε Πλάτων καὶ ζῆ Πλάτων· ἀλλὰ μὴν
τέθνηκε Πλάτων· οὐκ ἄρα ζῆ Πλάτων. (81) τέταρτος
δὲ ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ διεζευγμένου καὶ ἐνός τῶν
ἐν τῷ διεζευγμένῳ τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ ἔχων
συμπέρασμα, ὡς ὅταν Ἦτοι τὸ πρῶτον ἢ τὸ δεύτερον· ἀλλὰ
μὴν τὸ πρῶτον· οὐκ ἄρα τὸ δεύτερον. πέμπτος δὲ ἐστὶν
ἀναπόδεικτος ἐν ὅπῃς λόγος συντάσσεται ἐκ διεζευγμέ-
νου καὶ ἐνός τῶν ἐν τῷ διεζευγμένῳ ἀντικειμένων καὶ
ἐπιφέρει τὸ λοιπόν, ὡς ὅταν Ἦτοι ἡμέρα ἐστὶν ἢ νύξ ἐστὶν·
οὐχὶ δὲ νύξ ἐστὶν· ἡμέρα ἄρα ἐστὶν. [ἐπ'] ἀληθεὶ δ'
ἀληθές ἐπιεται κατὰ τοὺς στοικούς, ὡς τῷ Ἦμέρα ἐστὶ
τὸ Φῶς ἐστὶ καὶ ψεύδει ψεύδος, ὡς τῷ Νύξ ἐστὶ ψεύδει
τὸ Σκότος ἐστὶ καὶ ψεύδει ἀληθές, ὡς τῷ Ἦπτασθαι
τὴν γῆν τὸ εἶναι τὴν γῆν. ἀληθεὶ μέντοι ψεύδος οὐκ
ἀκολουθεῖ τῷ γὰρ εἶναι τὴν γῆν τὸ Πέτεσθαι τὴν γῆν
οὐκ ἀκολουθεῖ. (82) καὶ ἄποροι δὲ τινές εἰσι λόγοι ἐγκυ-
καλυμμένοι καὶ διαλεληθότες καὶ σωρίζονται καὶ κεραιναὶ
καὶ οὐτιδες. ἐστὶ δὲ ἐγκυκαλυμμένος, ὡς ὁ τοιοῦτος
* * οὐχὶ τὰ μὲν δύο ὀλίγα ἐστίν, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τρία,
οὐχὶ δὲ καὶ ταῦτα μὲν, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τέσσαρα καὶ οὐτω
μέχρι τῶν δέκα· τὰ δὲ δύο ὀλίγα ἐστὶ καὶ τὰ δέκα
ἄρα. * * οὕτως δὲ ἐστὶ λόγος συνακτικὸς ἐξ ἀόριστου καὶ
ἄρισμένου συνακτικῶς, πρόσληψιν δὲ καὶ ἐπιφωρὰν ἔχων,
ὡς ὅταν εἴ τις ἐστὶν ἐνταῦθα, οὐκ ἐστὶν ἐκεῖνος ἐν Ῥόδῳ.
* * (83) καὶ τοιοῦτοι μὲν ἐν ταῖς λογικαῖς οἱ στοικῶν,
ἵνα μάλιστα κρατύνοσι διαλεκτικὸν μόνον εἶναι τὸν σο-
φόν· πάντα γὰρ τὰ πράγματα διὰ τῆς ἐν λόγοις θεωρίας
δρασθῆναι, ὅσα τε τοῦ φυσικοῦ τόπου τυγχάνει καὶ αὐ-
τὸ πάλιν ὅσα τοῦ ἠθικοῦ. εἰς μὲν γὰρ τὸ λογικὸν τί δεῖ
λέγειν περὶ τῶν ὀνομάτων ὀρθότητος, ὅπως διέταξαν οἱ
νόμοι ἐπὶ ταῖς ἐργοῖς, οὐκ ἂν ἔχειν εἰπεῖν. δυοῖν δ'
οὕτως συνηθεῖαν ταῖν ὑποπιπτούσων τῇ ἀρετῇ, ἡ μὲν
τί ἕκαστόν ἐστι τῶν ὄντων σκοπεῖ, ἡ δὲ τί καλεῖται. καὶ
ὡς μὲν αὐτοῖς ἔχει τὸ λογικόν. (84) τὸ δ' ἠθικόν
μέρος τῆς φιλοσοφίας διαιροῦσιν εἰς τε τὸν περὶ ὁρμῆς
καὶ εἰς τὸν περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν τόπον καὶ τὸν περὶ
παθῶν καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ περὶ τέλους περὶ τε τῆς πρώ-
της ἀξίας καὶ τῶν πράξεων καὶ περὶ τῶν καθηκόντων
προτροπῶν τε καὶ ἀποτροπῶν. καὶ οὕτω δ' ὑποδιαί-
ροῦσιν οἱ περὶ Χρύσιππον καὶ Ἀρχέδημον καὶ Ζήνωνα
τὸν Ταρσεῖα καὶ Ἀπολλόδιον καὶ Διογένην καὶ Ἀντί-
πατρον καὶ Ποσειδώνιον· ὁ μὲν γὰρ Κιτιεὺς Ζήνων καὶ
ὁ Κλεάνθης, ὡς ἂν ἀρχαιότεροι, ἀπελέστερον περὶ τῶν
πραγμάτων διελαθόν. οὗτοι δὲ διείλον καὶ τὸν λογικόν
καὶ τὸν φυσικόν. (85) τὴν δὲ πρώτην ὁρμὴν φασὶ τὸ
ζῶον ἴσχειν ἐπὶ τὸ τηρεῖν ἑαυτὸ, οἰκειούσης αὐτῷ τῆς
φύσεως ἀπ' ἀρχῆς, καθὰ φησὶν ὁ Χρύσιππος ἐν τῷ
πρώτῳ περὶ τελῶν, πρῶτον οἰκεῖον εἶναι λέγων παντὶ
ζῴῳ τὴν αὐτοῦ σύστασιν καὶ τὴν ταύτης συνείδησιν·
οὔτε γὰρ ἄλλοτριῶσαι εἰκός ἦν αὐτὸ τὸ ζῶον, οὔτε ποιῆ-

DIOGENES.

consequenti conclusioque ex opposito antecedenti. Tertia
est quæ per negantem complexionem et unum aliquid eorum
quæ in complexione sunt infert oppositum reliqui, ut illud,
Non est mortuus Plato et vivit Plato : atqui mortuus est
Plato : non ergo vivit Plato. (81) Quarta est quæ per dis-
junctum et unum eorum quæ sunt in disjuncto, oppositam
habet conclusionem reliqui, ut illud, Aut est primum aut se-
cundum : atqui primum est : non est ergo secundum. Quinta
est in qua omnis ratio construitur ex disjuncto et uno oppo-
sito eorum quæ in disjuncto sunt, infertque reliquum, ut, Aut
dies est aut nox est : non est autem nox : dies ergo est. Nam
in vero verum insequitur secundum Stoicos, ut si dicitur,
Dies est, consequens est, Lux est ; in falso falsum, ut Noctem
esse si falsum sit, tenebras quoque esse falsum est ; et in falso
verum, ut si volet terra, esse terram consequens est. Vero
tamen falsum non infertur : nam dum dicimus esse terram,
non sequitur ut volet terra. (82) Sunt item ambigua quæ-
dam rationes, quæ appellantur obvoluta et latentes et soritæ
et ceratinae et utides. Est autem obvolutus hujusemodi * * *
Non duo quidem pauca sunt, non etiam tria, ac ne ista qui-
dem, non autem et quattuor, atque ita usque ad decem : duo
autem pauca sunt : et decem igitur. * * Utis autem est ratio
concludens ex infinito et finito constans, assumptionem vero
et conclusionem habens, ut, Si quis est Lix, non est ille Rhodi.
** (83) Ac hujusmodi sunt in logicis Stoici, ubi maxime id
agunt, ut ostendant dialecticum solum esse sapientem.

Omnes enim res per eam quæ in rationibus est speculationem
cerni, et quæ ad locum de rerum natura pertinent et
quæ rursus ad mores. Nam ad disserendi rationem quid
dicere oporteat et de recta nominum ratione et quo pacto
statuerint leges de operibus, non habere eam quod dicere
possit. Porro quum duæ sint consuetudines quæ virtuti
subiunguntur, altera quidem quid unumquodque sit in rerum
natura inspicit, altera vero quid vocetur. Atque in hunc
modum se habet apud eos Dialectica. (84) Moralem philo-
sophiæ partem in hos dividunt locos, videlicet de appeti-
tione, de bonis et malis, de affectibus, de virtute, de fine
deque prima æstimatione et de actibus ac de officiis, de
adhortationibus et dehortationibus. In hunc autem modum
subdistingunt Chrysippus, Archedemus, Zeno Tarsensis,
Apollodorus, Diogenes, Antipater et Posidonius : nam Ci-
tius Zeno et Cleanthes, ut pote antiquiores, simplicius
de his ipsis rebus tractarunt. Ii autem diviserunt Dia-
lecticam et scientiam rerum naturalium. (85) Primam
animantis appetitionem hanc esse dicunt, se ipsum tuendi
atque servandi, natura ipsum sibi ab initio ita concilia-
nte, ut Chrysippus ait in primo de finibus, primum
proprium cuique animanti dicens ipsius esse conciliatio-
nem hujusque conscientiam : neque enim fas erat animal
ipsum vel ab se alienum fieri, vel omnino id fieri, neque

σαι ἂν αὐτό, μήτ' ἀλλοτριῶσαι μήτ' οὐκ οἰκειῶσαι. ἀπολείπεται τοίνυν λέγειν συστήσαμένην αὐτὸ οἰκειῶς πρὸς αὐτό· οὕτω γὰρ τὰ τε βλάπτοντα διωθῆται καὶ τὰ οἰκεία προξίεται. ὁ δὲ λέγουσί τινες, πρὸς ἡδονὴν
 5 γίνεσθαι τὴν πρώτην ὄρμην τοῖς ζῴοις, ψεῦδος ἀποφαινέουσιν. (86) ἐπιγέννημα γὰρ φασιν, εἰ ἄρα ἐστίν, ἡδονὴν εἶναι ὅταν αὐτὴ καθ' αὐτὴν ἡ φύσις ἐπιζητήσασα τὰ ἐναρμόζοντα τῇ συστάσει ἀπολάβῃ· ὃν τρόπον ἀφιλαρύνεται τὰ ζῶα καὶ θάλλει τὰ φυτά. οὐδὲν τε, φασί,
 10 διήλλαξεν ἡ φύσις ἐπὶ τῶν φυτῶν καὶ ἐπὶ τῶν ζῴων, ὅτι χωρὶς ὄρμης καὶ αἰσθήσεως κακείνα οἰκονομεῖ καὶ ἐφ' ἡμῶν τινα φυτοειδῶς γίνεται. ἐκ περιτοῦ δὲ τῆς ὄρμης τοῖς ζῴοις ἐπιγενομένης, ἢ συγγνώμενα πορεύεται πρὸς τὰ οἰκεία, τοῦτοις μὲν τὸ κατὰ φύσιν τὸ κατὰ τὴν ὄρμη
 15 δικαιοσύνην. τοῦ δὲ λόγου τοῖς λογικοῖς κατὰ τελειότεραν προστασίαν δεδομένου, τὸ κατὰ λόγον ζῆν ὀρθῶς γίνεσθαι αὐτοῖς τὸ κατὰ φύσιν· τεχνίτης γὰρ οὕτως ἐπιγίνεται τῆς ὄρμης. (87) διόπερ πρῶτος ὁ Ζήνων ἐν 3
 τῷ περὶ ἀνθρώπου φύσεως τέλος εἶπε τὸ ἡμολογουμένως τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατ' ἀρετὴν ζῆν· ἄγε γὰρ πρὸς
 20 ταύτην [ἡμᾶς] ἡ φύσις. ὁμοίως δὲ καὶ Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ ἡδονῆς καὶ Ποσειδωνίου καὶ Ἐκάτων ἐν τοῖς περὶ τελῶν. πάλιν δ' ἴσον ἐστὶ τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν τῷ κατ' ἐμπειρίαν τῶν φύσει συμβαινόντων ζῆν, ὡς φησὶ
 25 Χρυσίππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν· μέρη γὰρ εἰσὶν αἱ ἡμέτεραι φύσεις τῆς τοῦ θλου. (88) διόπερ τέλος γίνε-
 ται τὸ ἀκολουθῆσαι τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατὰ τε τὴν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν τῶν θλων, οὐδὲν ἐνεργούντας ὧν ἀπαγορεύειν εἴωθεν ὁ νόμος ὁ κοινός, ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀρθός
 30 λόγος διὰ πάντων ἐρχόμενος, ὁ αὐτός ὢν τῷ Διὶ κατηγεμόνι τούτῳ τῆς τῶν θλων διοικήσεως ὄντι· εἶναι δ' αὐτὰ τοῦτο τὴν τοῦ εὐδαιμόνου ἀρετὴν καὶ εὐροῖαν βίου, ὅταν πάντα πράττηται κατὰ τὴν συμφωνίαν τοῦ παρ' ἑκάστῳ δαίμονος πρὸς τὴν τοῦ τῶν θλων διοικητοῦ
 35 βούλησιν. ὁ μὲν οὖν Διογένης τέλος φησὶ ρητῶς τὸ εὐλογιαστῆν ἐν τῇ τῶν κατὰ φύσιν ἐκλογῇ. Ἀρχέδημος δὲ τὸ πάντα τὰ καθήκοντα ἐπιτελοῦντα ζῆν. (89) φύ-
 σιν δὲ Χρυσίππος μὲν ἐξακούει, ἢ ἀκολουθῆσαι δεῖ ζῆν, τὴν τε κοινήν καὶ ἰδίως τὴν ἀνθρωπίνην· ὁ δὲ Κλεάνθης
 40 τὴν κοινήν μόνην ἐκδέχεται φύσιν, ἢ ἀκολουθεῖν δεῖ, οὐκέτι δὲ καὶ τὴν ἐπὶ μέρους. τὴν π' ἀρετὴν διάθεσιν εἶναι ἡμολογουμένην καὶ αὐτὴν δι' αὐτὴν εἶναι ἀρετὴν, οὐ διὰ τινὰ φόβον ἢ ἐλπίδα ἢ τι τῶν ἐξωθεν· ἐν αὐτῇ τ' εἶναι τὴν εὐδαιμονίαν, αἷ· οὕση ψυχῇ πεποιημένη
 45 πρὸς τὴν ἡμολογίαν παντός τοῦ βίου. διαστρέφασθαι δὲ τὸ λογικὸν ζῷον ποτὲ μὲν διὰ τὰς τῶν ἐξωθεν πραγματειῶν πιθανότητας, ποτὲ δὲ διὰ τὴν κατήχησιν τῶν συνόρων· ἐπεὶ ἡ φύσις ἀφορμὰς δίδωσιν ἀδιαστρέφους.
 50 (90) Ἀρετὴ δ' ἡ μὲν τις κοινὴς παντὶ τελείωσις, ὡς περὶ 4
 ἀνδριάντος· καὶ ἡ ἀθεώρητος, ὡς περὶ ὑγείας· καὶ ἡ θεωρηματικὴ, ὡς φρόνησις. φησὶ γὰρ ὁ Ἐκάτων ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν ἐπιστημονικὰς μὲν εἶναι καὶ θεωρηματικὰς τὰς ἐχούσας τὴν σύστασιν ἐκ θεωρημάτων, ὡς φρόνησιν καὶ δικαιοσύνην· ἀθεωρήτους δὲ τὰς κατὰ

sibi non maxime propinquum fieri. Restat igitur ut dicamus hanc ipsum sibi maxima concordia et caritate devinxisse : ita enim et noxia propellit et quæ sibi sunt utilia suscipit. Quod autem dicunt quidam, primam appetitionem animalibus ad voluptatem fieri, falsum esse evincunt. (86) Voluptatem enim aiunt, si omnino est, serius accedere, postquam ipsa per se natura requisita omnia, quæ faciant ad se tutandam conservandamque, fuerit adeptæ : quem ad modum exhilarescunt animalia virescuntque arbores. Nihil quicquam, aiunt, differt natura in arboribus et animalibus quando et de illis absque motu voluntatis ac sensu disponit et in nobis quædam arborum more sunt. Quum vero ex superfluo appetitio animalibus ingenerata sit, qua utentes pergunt ad ea quæ sua sunt, in eis quidem naturali quadam ratione appetitionem illam disponi. Ceterum quum rationalibus perfectiore cura data sit ratio, vivere secundum rationem recte dici eos qui vivunt secundum naturam : quæ quippe artifex accedit moderatrixque appetitionis. (87) Quocirca primus Zeno in libro de natura hominis ait finem esse congruenter naturæ vivere, id autem est secundum virtutem vivere : ad eam quippe natura ipsa ducit. Similiter et Cleanthes in libris de voluptate et Possidonius et Hecato in libro de finibus. Rursus secundum virtutem vivere idem est quod secundum experientiam, eorum quæ secundum naturam accidunt vivere, ut Chrysippus in primo de finibus ait : partes enim nature universi sunt nature nostræ. (88) Idcirco finis efficitur convenienter nature vivere, hoc est secundum suam atque universorum naturam, nihil eorum faciendo quæ a communi lege prohibentur, quæ est recta ratio in omnes perveniens eademque nihil distans ab Jove hoc principe gubernationis omnium quæ sunt. Esse autem hoc ipsum felicitis hominis virtutem et copiam vitæ, quum omnia geruntur secundum concordiam unius ejusque genii eum voluntate gubernatoris omnium. Diogenes igitur finem definit esse rationi rite obtemperare in eis eligendis quæ secundum naturam sunt ; Archedemus autem, nihil officiorum omit-tendo vivere. (89) Naturam autem Chrysippus quidem eam cui convenienter oporteat vivere et communem intelligit, et proprie humanam. At vero Cleanthes communem tantummodo naturam suscipit, quam sequi oporteat, non etiam particularem. Virtutemque affectionem esse consentientem, et ipsam propter se ipsam esse expetendam, non ob metum aliquem aut spem aut aliquid eorum quæ sunt externa, sed in ipsa ejusque constitutam esse beatam vitam, quippe quum sit anima comparata ad consensionem totius vitæ. Perverti autem rationale animal modo propter externarum rerum probabilitatem, modo propter eorum quibus utitur consilia : natura enim voluntates dat minime perversas. (90) Est autem virtus alia quidem communiter omnibus perfectio quædam, veluti statua ; alia invisibilis, veluti sanitas ; et alia speculativa, ut est prudentia. Ait enim Hecato in primo de virtutibus, scientiæ virtutes esse et speculativas quæ ex speculationibus habeant commendationem, ut prudentiam atque justitiam ; speculatione autem vacantes

παρ
 εσπ
 φρο
 καί
 5 οἰκο
 ἀθε
 ται
 τεκ
 Πο
 10 σά
 Ἄντι
 ὄντι
 δὲ τ
 φησ
 15 κῶις
 γίνε
 οὗο
 λογα
 Πο
 20 σιπ
 λέγει
 τὰς
 φρόνη
 δὲ τοῦ
 25 νοιαν,
 μὴν
 ἐπιστ
 ρων·
 ἐπιστ
 30 κοινῆ
 σιν ἀν
 ἡδονῶν
 νητέον
 εὐρετι
 35 εὐδου
 πράττ
 τῶν κα
 οἶον ἀ
 σίαν ἐν
 40 κακο
 κακίαν
 νόις μὲν
 ὠφελεί
 αὐτῆς
 45 ἀπ' οὗ
 οὐ δέ,
 ἄλλως
 φύσιν λ
 τὴν, ὡ
 50 τοὺς σπ
 καὶ τὴν
 δὲ καὶ τ
 ἀδικίαν
 τε πράξ

παρέκτασιν θεωρουμένας τὰς ἐκ τῶν θεωρημάτων συν-
 εστηκυίας, καθάπερ υγίειαν καὶ ἰσχύν. τῇ γὰρ σω-
 φροσύνη θεωρημένη ὑπαρχούσῃ συμβαίνει ἀκολουθεῖν
 καὶ παρεκτείνεσθαι τὴν υγίειαν, καθάπερ τῇ ψαλίδος
 οἰκοδομία τὴν ἰσχύν ἐπιγίνεσθαι. (91) καλοῦνται δ'
 ἀθεώρητοι οἱ μὴ ἔχουσι συγκαταθέσεις, ἀλλ' ἐπιγίνον-
 ται καὶ περὶ φαύλους [γίγνονται], ὡς υγίεια, ἀνδρεία.
 τεκμήριον δὲ τοῦ ὑπαρκτῆν εἶναι τὴν ἀρετὴν φησὶν ὁ
 Ποσειδώνιος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικοῦ λόγου τὸ γενέ-
 σθαι ἐν προκοπῇ τοὺς περὶ Σωκράτην καὶ Διογένην καὶ
 Ἀντισθένην. εἶναι δὲ καὶ τὴν κακίαν ὑπαρκτῆν διὰ τὸ
 ἀντικείσθαι τῇ ἀρετῇ. διδακτὴν τ' εἶναι αὐτὴν, λέγω
 δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ Χρυσίππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τέλους
 φησὶ καὶ Κλεάνθης καὶ Ποσειδώνιος ἐν ταῖς προτρεπτι-
 κοῖς καὶ Ἐκάτων· ὅτι δὲ διδακτὴ ἔστι, δῆλον ἐκ τοῦ
 γίνεσθαι ἀγαθοῦ ἐκ φαύλων. (92) Παναίτιος μὲν οὖν
 δύο φησὶν ἀρετάς, θεωρητικὴν καὶ πρακτικὴν· ἄλλοι δὲ
 λογικὴν καὶ φυσικὴν καὶ ἠθικὴν· τέτταρας δὲ οἱ περὶ
 Ποσειδώνιον καὶ πλείονας οἱ περὶ Κλεάνθη καὶ Χρύ-
 σιππον καὶ Ἀντίπατρον. ὁ μὲν γὰρ Ἀπολλοφάνης μίαν
 λέγει, τὴν φρόνησιν. τῶν δ' ἀρετῶν τὰς μὲν πρώτας,
 τὰς δὲ ταύταις ὑποτεταγμένας. πρώτας μὲν τὰς δὲ,
 φρόνησιν, ἀνδρείαν, δικαιοσύνην, σωφροσύνην· ἐν εἶδει
 δὲ τούτων μεγαλοφυσίαν, ἐγκράτειαν, καρτερίαν, ἀγχί-
 νοιαν, εὐδουλίαν. καὶ τὴν μὲν φρόνησιν εἶναι ἐπιστή-
 μην κακῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ οὐδετέρων, τὴν δ' ἀνδρείαν
 ἐπιστήμην ὧν αἰρετέον καὶ ὧν εὐλαθετέον καὶ οὐδετέ-
 ρων· τὴν δὲ δικαιοσύνην * * * (93) τὴν δὲ μεγαλοφυσίαν
 ἐπιστήμην ἢ ἔξιν ὑπεράνω ποιούσαν τῶν συμβαινόντων
 κοινῇ φαύλων τε καὶ σπουδαίων· τὴν δ' ἐγκράτειαν διάθε-
 σιν ἀνυπέρβατον τῶν κατ' ὀρθὸν λόγον ἢ ἔξιν ἀήττητον
 ἡδονῶν. τὴν δὲ καρτερίαν ἐπιστήμην ἢ ἔξιν ὧν ἐμμε-
 νητέον καὶ μὴ καὶ οὐδετέρων. τὴν δ' ἀγχίνοιαν ἔξιν
 εὐρετικὴν τοῦ καθήκοντος ἐκ τοῦ παραχρήμα· τὴν δ'
 εὐδουλίαν ἐπιστήμην τοῦ σκοπεῖσθαι ποῖα καὶ πῶς
 πράττοντες πράξομεν συμφερόντως. Ἄνα λόγον δὲ καὶ
 τῶν κακῶν τὰς μὲν εἶναι πρώτας, τὰς δ' ὑπὸ ταύταις
 ὡς ἀφροσύνην μὲν καὶ δειλίαν καὶ ἀδικίαν καὶ ἀκολα-
 σίαν ἐν ταῖς πρώταις, ἀκρασίαν δὲ καὶ βραδύνοιαν καὶ
 κακοβουλίαν ἐν ταῖς ὑπὸ ταύταις. εἶναι δ' ἀγνοίας τὰς
 κακίας, ὧν αἱ ἀρεταὶ ἐπιστήμαι. (94) Ἀγαθὸν δὲ κοι-
 νῶς μὲν τὸ οὐ τι ὄφελος, ἰδίως δ' ἦτοι ταῦτόν ἢ οὐχ ἕτερον
 ὄφελος. ὅθεν αὐτὴν τε τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ μετέχον
 αὐτῆς ἀγαθὸν τριχῶς οὕτω λέγεσθαι· ὡς τὸ ἀγαθὸν
 αὐτῆς οὐ συμβαίνει, ὡς τὴν πράξιν τὴν κατ' ἀρετὴν· ὡς
 οὐδέ, ὡς τὸν σπουδαῖον τὸν μετέχοντα τῆς ἀρετῆς * *
 ἄλλως δ' οὕτως ἰδίως ὀρίζονται τὸ ἀγαθόν, τὸ τέλειον κατὰ
 φύσιν λογικοῦ ὡς λογικοῦ. τοιοῦτον δ' εἶναι τὴν ἀρε-
 τὴν, ὡς μετέχοντα τὰς τε πράξεις τὰς κατ' ἀρετὴν καὶ
 τοὺς σπουδαίους εἶναι ἐπιγεννήματα δὲ τὴν τε χαρὰν
 καὶ τὴν εὐφροσύνην καὶ τὰ παραπλήσια. (95) ὡσαύτως
 δὲ καὶ τῶν κακῶν τὸ μὲν εἶναι ἀφροσύνην, δειλίαν,
 ἀδικίαν καὶ τὰ παραπλήσια· μετέχοντα δὲ κακῶν τὰς
 τε πράξεις τὰς κατὰ κακίαν καὶ τοὺς φαύλους· ἐπιγεν-

eas quæ per extensionem inspiciantur ultra eas quæ ex spe-
 culationibus constant, veluti sanitatem et robur. Namque
 temperantiam, quæ et in speculationis parte est, per ex-
 tensionem sequi bonam valetudinem atque non secus ac for-
 nicis structuræ robur accedere. (91) Appellantur autem
 ἀθεώρητοι, quia consensiones non habent, sed accedunt vel
 circa ignavos, ut sanitas et fortitudo. Argumentum vero
 quod substantialis sit virtus, ait Posidonius in primo mora-
 lis rationis, quod in profectu fuerint Socrates, Diogenes
 et Antisthenes. Esse autem et vitium substantiale, quia
 virtuti opponatur. Doceri vero posse virtutem et Chrysip-
 pus in primo de fine dixit et Cleanthes et Posidonius in
 Exhortationibus et Hecato. Quod autem doceri possit, ex
 eo constat, quod boni ex malis fiant. (92) Panætius quidem
 duas posuit virtutes, contemplativam et activam; alii tres,
 rationalem, naturalem et moralem; quattuor Posidonius,
 plures Cleanthes, Chrysippus et Antipater. Apollonphanes
 enim vero unam dicit virtutem, prudentiam. Porro virtu-
 tum alias quidem primas, alias vero eis subjectas. Primas
 quidem ac veluti principes esse prudentiam, fortitudinem,
 justitiam, temperantiam; harum autem in specie, magna-
 nimitatem, continentiam, tolerantiam, sollertiam, consi-
 lium. Ac prudentiam quidem scientiam esse bonorum ac
 malorum ac neutrorum; fortitudinem vero scientiam eorum
 quæ eligenda sunt quæque fugienda quæque neutrum ho-
 rum; Justitiam * * * (93) magnanimitatem scientiam aut
 habitum, qui reddat celsiorem omnibus quæ contingere
 possint, æqualiter bonorum ac malorum; continentiam vero
 affectionem minime excedentem rectam rationem sive habi-
 tum voluptatibus invictum; porro tolerantiam scientiam
 sive habitum earum rerum quibus insistendum sit vel non,
 atque neutrarum; sollertiam autem habitum celerem officii
 inventorem; consilium vero scientiam inspiciendi quænam
 et quo pacto gerentes utiliter operemur. Consentaneo modo
 vitiorum quoque alia esse prima, alia his subjecta: puta
 imprudentiam, formidinem, injustitiam, intemperantiam
 in primo loco esse; incontinentiam, hebetudinem et ma-
 lum consilium his esse subjecta. Esse autem earum rerum
 ignorantiam vitium, quarum scientia virtus sit. (94) Bo-
 num vero communiter quidem id esse quod sit utile, prop-
 prie vero sive idem sive ab utilitate non alienum. Quocirca
 tam ipsam virtutem quam particeps ipsius bonum ita tripli-
 citer dici, scilicet bonum ex quo contingit, veluti actionem
 secundum virtutem; a quo autem, veluti probum virtutis
 participem * * Aliter ita proprie definiunt bonum, quod sit
 perfectum secundum naturam rationalis tanquam rationalis.
 Hujusmodi vero esse virtutem, ut quæ ipsius participet, et
 actiones sint secundum virtutem et homines probi; acces-
 siones vero ipsius gaudium esse et lætitiæ et his similia,
 (95) Eodem modo et in malis aliud quidem esse impruden-
 tiam, formidinem, injustitiam et his similia; quæ autem
 malorum participet, vitiosos esse actus et malos homines:

νήματα δὲ τὴν τε δυσθυμίαν καὶ τὴν δυσφροσύνην καὶ τὰ ὅμοια. Ἐπι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι περὶ ψυχὴν, τὰ δ' ἐκτός, τὰ δ' οὔτε περὶ ψυχὴν οὔτ' ἐκτός. τὰ μὲν περὶ ψυχὴν ἀρετὰς καὶ τὰς κατὰ ταύτας πράξεις; τὰ δ' ἐκτός τὸ τε σπουδαίαν ἔχειν πατρίδα καὶ σπουδαῖον φίλον καὶ τὴν τούτων εὐδαιμονίαν. τὰ δ' οὔτ' ἐκτός οὔτε περὶ ψυχὴν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι σπουδαῖον καὶ εὐδαιμόνα. (96) ἀνάπαλιν δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν περὶ ψυχὴν εἶναι, τὰς κακίας καὶ τὰς κατ' αὐτὰς πράξεις; τὰ δ' ἐκτός τὸ ἄφρονα πατρίδα ἔχειν καὶ ἄφρονα φίλον καὶ τὴν τούτων κακοδαιμονίαν. τὰ δ' οὔτ' ἐκτός οὔτε περὶ ψυχὴν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι φάλλον καὶ κακοδαιμόνα. Ἐπι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι τελικὰ, τὰ δὲ ποιητικὰ, τὰ δὲ τελικὰ καὶ ποιητικὰ. τὸν μὲν οὖν φίλον καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γινομένης ὠφελείας ποιητικὰ εἶναι ἀγαθὰ ἰσχυρὰ δὲ καὶ φρόνημα καὶ ἐλευθερίαν καὶ τέρψιν καὶ εὐφροσύνην καὶ ἀλυπτίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατ' ἀρετὴν πράξιν τελικὰ. (97) ποιητικὰ δὲ καὶ τελικὰ εἶναι τὰς ἀρετὰς. καθὸ μὲν γὰρ ἀποτελοῦσι τὴν εὐδαιμονίαν, τὰς ἀρετὰς. καθὸ δὲ συμπληροῦσιν αὐτήν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικὰ, ὁμοίως δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν εἶναι τελικὰ, τὰ δὲ ποιητικὰ. τὰ δ' ἀμφοτέρως ἔχοντα, τὸν μὲν ἐχθρὸν καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γενομένας βλάβας ποιητικὰ εἶναι, κατάπληξιν δὲ καὶ ταπεινότητά καὶ δουλείαν καὶ ἀτέρπειαν καὶ δυσθυμίαν καὶ περιλυπίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ κακίαν πράξιν τελικὰ. ἀμφοτέρως δ' ἔχοντα (τὰς κακίας), ἐπεὶ καθὸ μὲν ἀποτελοῦσι τὴν κακοδαιμονίαν, ποιητικὰ ἐστὶ καθὸ δὲ συμπληροῦσιν αὐτήν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικὰ. (98) Ἐπι τῶν περὶ ψυχὴν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἰσὶν ἕξεις, τὰ δὲ διαθέσεις, τὰ δ' οὔθ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις. διαθέσεις μὲν αἱ ἀρεταί, ἕξεις δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα, οὔτε δ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις αἱ ἐνέργειαι. κοινῶς δὲ τῶν ἀγαθῶν μικτὰ μὲν ἐστὶν εὐτεχνία καὶ εὐγρηγία, ἀπλοῦν δ' ἐστὶν ἀγαθὸν ἐπιστήμη. καὶ αἱ μὲν παρόντα αἱ ἀρεταί, οὐκ αἱ δὲ, ὅσον χαρὰ, περιπάτησις. πᾶν δ' ἀγαθὸν συμφέρον εἶναι καὶ δέον καὶ λυσιτελὲς καὶ χρήσιμον καὶ εὐχρηστον καὶ καλὸν καὶ ὠφέλιμον καὶ ἀρετὸν καὶ δίκαιον. (99) συμφέρον μὲν ὅτι φέρει τὰ τοιαῦτα ὡς συμβαινόντων ὠφελούμεθα. δέον δ' ὅτι συνέχει ἐν οἷς χρή* λυσιτελὲς δ' ὅτι λύει τὰ τελούμενα εἰς αὐτό, ὥστε τὴν ἀντικατάλλαξιν τὴν ἐκ τῆς πραγματείας ὑπεραίρειν τῇ ὠφελείᾳ. χρήσιμον δ' ὅτι χρεῖαν ὠφελείας παρέχεται. εὐχρηστον δ' ὅτι τὴν χρεῖαν ἐπαινετὴν ἀπεργάζεται. καλὸν δ' ὅτι συμμετρῶς ἔχει πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν. ὠφέλιμον δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε ὠφελεῖν. ἀρετὸν δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε εὐλόγως αὐτὸ αἰετῆσαι. δίκαιον δ' ὅτι νόμῳ ἐστὶ σύμφωνον καὶ κοινωνίας ποιητικόν. (100) καλὸν δὲ λέγουσι τὸ τελειὸν ἀγαθὸν παρὰ τὸ πάντας ἀπέχειν τοὺς ἐπιζητούμενους ἀριθμῶς ὑπὸ τῆς φύσεως ἢ τὸ τελείως σύμμετρον. εἶδη δ' εἶναι τοῦ καλοῦ τέτταρα, δίκαιον, ἀνδρείον, κόσμιον, ἐπιστημονικόν. ἐν γὰρ τοῖςδε τὰς καλὰς πράξεις συντελεῖσθαι. ἀνὰ λόγον δὲ καὶ τοῦ αἰσχροῦ εἶναι εἶδη τέτταρα, τὸ τ' ἀδίκον

horum esse accessiones maiorem et angorem et cetera in hunc modum. Præterea bona alia esse circa animum, alia extrinsecus, alia neque circa animum neque extra. Et ea quidem quæ sint circa animum, virtutes esse virtutisque actiones; quæ vero extrinsecus sint, nobilem habere patriam et amicum sincerum harumque rerum comitem felicitatem; quæ vero neque extrinsecus neque in animo sint, ea ejusmodi esse ac si quis ipse sibi ipsi sit bonus ac felix. (96) Rursus autem mala partim esse circa animum, ipsa videlicet vitia actionesque vitiosas; partim extrinsecus, ut stultam habere patriam et stolidum amicum et quæ ista consequitur infelicitatem; partim neque extrinsecus esse neque circa animum, ut ipsum sibi ipsi esse malum atque infelicem. Item bona alia versari circa fines, alia in effectu consistere, alia utrumque simul. Amicum igitur et quæ ab ipso nobis proveniunt commoda effectu esse bona; porro confidentiam et magnitudinem animi et libertatem et oblectationem et lætitiā et tranquillitatem omnemque virtutis actionem finis in parte esse. (97) Sed et efficientia et ad finem pertinentia bona esse virtutes: nam ex eo quidem quod perficiunt felicitatem, effectiva sunt bona; ex eo vero quod illam veluti partes ipsius implent, ad finem pertinent. Pari ratione malorum quoque alia esse finalia, alia effectiva, alia in utrumque modum se habentia. Inimicum nempe et quæ ab ipso oriuntur incommoda, effectiva esse; stupiditatem autem et humilitatem et servitutem et molestiam et maiorem ac tristitiam omnemque actionem malitiæ, ad finem pertinere; utrumque autem habere vitia, et ex eo quod inferunt infelicitatem, effectiva sunt; et ex eo quod eam, ut ipsius partes evadant, implent, ad finem pertinent. (98) Præterea bonorum animi alia habitus sunt, alia affectiones, alia neutrum. Affectiones quidem virtutes sunt, habitus autem studia, porro actiones neque habitus neque affectiones sunt. Communiter autem bonorum quædam sunt mixta, ut fecunditas prolis et quietas senectus; simplex vero bonum est scientia. Ac semper quidem præsentia bona virtutes; non semper autem, ut gaudium, deambulatio. Bonum autem omne conducens et opportunum et lucrosum et utile et commodum et pulchrum et juvans et optabile et justum esse. (99) Conducens quidem quod ea conferat, quibus contingentibus emolumentum capimus, opportunum quod in iis quæ oportet nos continueat; lucrosum (*græce ad verbum solvens impensas*) quod quæ in illud impenduntur dissolvat, ut qui ex negotiatione quæstus factus est emolumentum magnitudine sumptum exsuperet; utile quod usum præstet utilitatis; commodum vero quod laudabilem afferat utilitatem; pulchrum quod decentem sui usum præbeat; juvans quod tale sit ut juvare possit; optabile quod ejusmodi sit ut optione præposita merito id eligamus; justum vero quod juri ac legi concordet efficiatque societates. (100) Honestum autem dicunt quod sit perfectum bonum, quod omnes a natura habeat quæsitos numeros sive perfecte moderatum. Ejus quattuor species tradunt: justitiam, fortitudinem, temperantiam, scientiam: nam intra has honestas actiones consummari. Eadem itidem ratione turpe

καὶ τὸ δειλὸν καὶ ἀκοσμον καὶ ἄφρον. λέγεσθαι δὲ τὸ
καλὸν μοναχῶς μὲν τὸ ἐπαινετοῦς παρεχόμενον τοῦς
ἔχοντες ἀγαθὸν ἐπαινοῦ ἄξιον· ἑτέρως δὲ τὸ εὖ πεφυκέ-
ναι πρὸς τὸ ἴδιον ἔργον· ἄλλως δὲ τὸ ἐπικωμοῦν, ὅταν
λέγομεν μόνον τὸν σοφὸν ἀγαθὸν καὶ καλὸν εἶναι. (101)
λέγουσι δὲ μόνον τὸ καλὸν ἀγαθὸν εἶναι, καθὰ φησιν
Ἐκάρτων ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρύσιππος ἐν
τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ εἶναι δὲ τοῦτο ἀρετὴν καὶ τὸ μετέ-
χον ἀρετῆς, ὅ ἔστιν ἴσον τὸ πᾶν ἀγαθὸν καλὸν εἶναι καὶ
τὸ ἰσοδυναμεῖν τῷ καλῷ τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἴσον ἐστὶ τούτῳ.
ἐπεὶ γὰρ ἐστὶν ἀγαθόν, καλὸν ἐστὶν· ἐστὶ δὲ καλόν· ἀγα-
θὸν ἄρα ἐστὶ. δοκεῖ δὲ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἴσα εἶναι καὶ
πᾶν ἀγαθὸν ἐπ' ἄφρον εἶναι αἰρετόν καὶ μήτ' ἀνεῖναι μήτ'
ἐπιτασθῆναι ἐπιδέχεσθαι. τῶν δ' ὄντων φασὶ τὰ μὲν ἀγαθὰ
εἶναι, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δ' οὐδέτερα. (102) ἀγαθὰ μὲν
οὖν τὰς τ' ἀρετάς, φρόνησιν, δικαιοσύνην, ἀνδρείαν,
σωφροσύνην καὶ τὰ λοιπά· κακὰ δὲ τὰ ἐναντία, ἀφρο-
σύνην, ἀδικίαν καὶ τὰ λοιπά· οὐδέτερα δὲ ὅσα μήτ'
ὠφελεῖ μήτ' βλάπτει, ὡς ζωὴ, υγίεια, ἡδονή, κάλλος,
ἰσχὺς, πλοῦτος, εὐδοξία, εὐγένεια· καὶ τὰ τούτοις ἐναν-
τία, θάνατος, νόσος, πόνος, αἰσχος, ἀσθένεια, πενία,
ἀδοξία, δυσγένεια καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, καθὰ
φησιν Ἐκάρτων ἐν ἐβδόμῳ περὶ τέλους καὶ Ἀπολλοδώρος
ἐν τῇ ἠθικῇ καὶ Χρύσιππος. μὴ γὰρ εἶναι ταῦτ' ἀγαθὰ
ἀλλ' ἀδιάφορα κατ' εἶδος προηγημένα. (103) ὡς γὰρ
ἴδιον θερμῷ τὸ θερμαίνειν, οὐ τὸ ψύχειν, οὕτω καὶ ἀγα-
θῷ τὸ ὠφελεῖν, οὐ τὸ βλάπτειν· οὐ μᾶλλον δ' ὠφελεῖ
ἢ βλάπτει ὁ πλοῦτος καὶ ἡ υγίεια· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν οὔτε
πλοῦτος οὔθ' υγίεια. ἔτι τε φασιν, ὅ ἔστιν εὖ καὶ
κακῶς χρῆσθαι, ταῦτ' οὐκ ἐστὶν ἀγαθόν· πλοῦτῳ δὲ καὶ
υγίειᾳ ἐστὶν εὖ καὶ κακῶς χρῆσθαι· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν
πλοῦτος καὶ υγίεια. Ποσειδώνιος μάλιστα καὶ ταῦτά
φησιν Ἐκάρτων τ' ἐν τῷ ἐνάτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρύ-
σιππος ἐν τοῖς περὶ ἡδονῆς· εἶναι γὰρ καὶ αἰσχροῦς ἡδο-
νάς, μηδὲν δ' αἰσχρὸν εἶναι ἀγαθόν. (104) ὠφελεῖν δὲ
ἐστὶ κινεῖν ἢ ἴσχειν κατ' ἀρετὴν, βλάπτειν δὲ κινεῖν ἢ
ἴσχειν κατὰ κακίαν. Διχῶς δὲ λέγεσθαι ἀδιάφορα
ἅπας μὲν τὰ μήτε πρὸς εὐδαιμονίαν μήτε πρὸς κακοδαι-
μονίαν συνεργοῦντα, ὡς ἔχει πλοῦτος, δόξα, υγίεια,
ἰσχυς καὶ τὰ ὅμοια· ἐνδέχεται γὰρ καὶ χωρὶς τούτων
εὐδαιμονεῖν, τῆς ποιᾶς αὐτῶν χρήσεως εὐδαιμονικῆς
οὐσῆς ἢ κακοδαιμονικῆς. ἄλλως δὲ λέγεται ἀδιάφορα
τὰ μήτ' ὀρμηῆς μήτ' ἀφορμῆς κινητικὰ, ὡς ἔχει τὸ
ἀρτίως ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τρίχας ἢ περιττάς, ἢ
ἐκτείνειν τὸν δάκτυλον ἢ συστεῖλαι, τῶν προτέρων ἀδια-
φορῶν οὐκέθ' οὕτω λεγομένων· ὀρμηῆς γὰρ ἐστὶν ἐκείνα
καὶ ἀφορμῆς κινητικὰ. (105) διότι μὲν [αὐτῶν] ἐκλέγεται,
τῶν ἐτέρων ἐπίσης ἔχοντων πρὸς αἰρέσιν καὶ φυγὴν.
τῶν ἀδιαφορῶν τὰ μὲν λέγουσι προηγημένα, τὰ δὲ ἀπο-
προηγημένα· προηγημένα μὲν τὰ ἔχοντα ἀξίαν, ἀπο-
προηγημένα δὲ τὰ ἀπαξίαν ἔχοντα. ἀξίαν δὲ τὴν μὲν
τινα λέγουσι σύμβλησιν πρὸς τὸν ὁμολογούμενον βίον,
ἧς ἐστὶ περὶ πᾶν ἀγαθόν· τὴν δὲ εἶναι μέσῃ τιμᾷ δύ-

quod est in species quattuor sciunt, in injustitiam, for-
midinem, intemperantiam et insipientiam. Dici autem
honestum unice quidem quod eos qui hoc praediti sunt
merito omni laude dignos facit; aliter autem bene et apte
ad opus suum natum esse; aliter vero quod exornet,
quum dicimus solum sapientem bonum honestumque esse.
(101) Dicunt autem quod honestum sit, id solum esse
bonum, ut Hecato in tertio de bonis ait et Chrysippus
in libris de honesto. Id autem esse virtutem et quod sit
virtutis particeps: cui aequale illud est, bonum omne quod
sit, id etiam honestum esse, honestum autem ac bonum tan-
tumdem valere: id autem huic simile est. Nam quia bonum
est, honestum est: est autem honestum: bonum ergo est.
Putant et omnia bona esse paria, bonumque omne summo-
pere esse appetendum, idque nec augmentum suscipere nec
detrimentum. Eorum autem quae sunt aiunt alia bona, mala
alia, alia neutra. (102) Bona quidem virtutes esse, pru-
dentiam, justitiam, fortitudinem, temperantiam et cetera
id genus; mala vero his opposita vitia, imprudentiam, in-
justitiam et cetera; neutra vero quae neque prosunt neque
obsunt, ut est vita, sanitas, voluptas, pulchritudo, vires,
opes, bona fama, nobilitas; et quae eis opposita sunt, mors,
agritudo, dolor, turpitudine, infirmitas, inopia, obscuritas,
ignobilitas et his similia, ut ait Hecato in septimo de
fine et Apollodorus in Ethice et Chrysippus. Non enim esse
ista bona, sed indifferentia per speciem producta. (103)
Sicut enim caloris proprium est calefacere, non refrigerare,
ita et boni proprium prodesse est et non nocere: non autem
magis prosunt quam nocent opes atque sanitas; nec opes
ergo nec sanitas bona sunt. Porro aiunt: quo bene et
male uti possumus, id bonum non est: divitiis autem et
sanitate bene et male uti possumus: non est igitur bonum
opulentia et sanitas. Posidonius tamen ista quoque in bonis
numerat. Sed neque voluptatem bonum esse dicunt et
Hecato libro nono de bonis et Chrysippus in libris de volu-
ptate: esse enim et foedas voluptates; verum nihil quod
foedum sit esse bonum. (104) Prodesse autem est movere
aut habere secundum virtutem; contra vero nocere est
movere aut habere secundum vitium. Duobus autem
modis dici indifferentia: uno quidem ea quae neque ad
felicitatem neque ad infelicitatem conferunt, ut sunt divi-
tiae, sanitas, vires, gloria et cetera id genus: nam
et sine his contingit felicem esse, quum earum usus vel
rectus felicitatis, vel pravus infelicitatis auctor sit. Aliter
autem dicuntur indifferentia, quae neque appetitum ne-
que aversionem movent, ut est vel pares in capite
habere capillos vel impares, vel extendere vel contrahere
digitum. Priora enim quae diximus indifferentia non ita se
habent: illa quippe et appetitum et aversionem movent.
(105) Idcirco alia quidem ex eis eliguntur, quum cetera
aequa ratione vel eligenda sint vel fugienda. Porro indiffe-
rentium alia quidem praeposita sunt quae vocant, alia re-
jecta: praeposita quidem quae habeant existimationem, re-
jecta vero quae existimatione careant. Existimationem vero
cum quidem conferre aliquid ad consentaneam vitam, quae
circa omne bonum est; aliam vero mediam quandam vim

γαμιν ἢ χρεῖαν συμβαλλομένην πρὸς τὸν κατὰ φύσιν
 βίον, ὅμοιον εἶπεν ἕντινα πρόσφερεται πρὸς τὸν κατὰ
 φύσιν βίον πλοῦτος ἢ υἰγεία· τὴν δ' εἶναι ἀξίαν ἀμοιβῆν
 δοκιμαστοῦ, ἣν ἂν ὁ ἔμπειρος τῶν πραγμάτων τάξῃ.
 ὅμοιον εἶπεν ἀμείβεσθαι πυροῦς πρὸς τὰς σὺν ἡμίονω
 κριθάς. (106) προηγμένα μὲν οὖν εἶναι ἃ καὶ ἀξίαν ἔχει,
 ὅσον ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν εὐφυΐαν, τέχνην, προκοπὴν
 καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν ζωὴν, υἰγείαν,
 βρώμην, εὐεξίαν, ἀριότητα, κάλλος καὶ τὰ παραπλήσια.
 ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πλοῦτον, δόξαν, εὐγένειαν καὶ τὰ ὅμοια.
 ἀποπροηγμένα δ' ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν ἀφύται, ἀτε-
 χνίαν καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν θάνατον,
 νόσον, ἀσθένειαν, καχεξίαν, πῆρωσιν, αἰσχος καὶ τὰ
 ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πένιαν, ἀδοξίαν, δυσγένειαν καὶ
 τὰ παραπλήσια· οὐτε δὲ προήχθη οὐτ' ἀποπροήχθη
 τὰ οὐδετέρως ἔχοντα. (107) ἔτι τῶν προηγμένων τὰ
 μὲν δι' αὐτὰ προήχεται, τὰ δὲ δι' ἕτερα, τὰ δὲ καὶ δι'
 αὐτὰ καὶ δι' ἕτερα. καὶ δι' αὐτὰ μὲν εὐφυΐα, προκοπή
 καὶ τὰ ὅμοια· δι' ἕτερα δὲ πλοῦτος, εὐγένεια καὶ τὰ
 ὅμοια· δι' αὐτὰ δὲ καὶ δι' ἕτερα ἰσχύς, εὐκαιοσύνη,
 ἀριότης. δι' αὐτὰ μὲν, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ· δι' ἕτερα
 δὲ, ὅτι περιποιεῖ χρεῖας οὐκ ὀλίγας. ὅμοιος δ' ἔχει
 καὶ τὸ ἀποπροηγμένον κατὰ τὸν ἐναντίον λόγον. Ἐστὶ
 δὲ καθήκον φασιν εἶναι ὁ προαχθὲν εὐλογόν τιν' ἰσχει
 ἀπολογισμὸν, ὅσον τὸ ἀκούουθον ἐν τῇ ζωῇ, ὅπερ καὶ
 ἐπὶ τὰ φυτὰ καὶ ζῶα διατείνειν ὁρᾶσθαι γὰρ κατὰ τού-
 των καθήκοντα. (108) κατονομάσθαι δ' οὕτως ὑπὸ
 πρώτου Ζήνωνος τὸ καθήκον, ἀπὸ τοῦ κατὰ τινος ἔχειν
 τῆς προσνομασίας εἰλημμένης. ἐνέργημα δ' αὐτὸ
 εἶναι ταῖς κατὰ φύσιν κατασκευαῖς οἰκείον. τῶν γὰρ
 καθ' ὁρμὴν ἐνεργουμένων τὰ μὲν καθήκοντα εἶναι, τὰ
 δὲ παρὰ τὸ καθήκον, τὰ δ' οὐτε καθήκοντα οὐτε παρὰ
 τὸ καθήκον. καθήκοντα μὲν οὖν εἶναι ὅσα λόγος
 αἰρεῖ ποιεῖν, ὡς ἔχει τὸ γονεῖς τιμᾶν, ἀδελφοῦς, πα-
 τρίδα, συμπεριφέρειν φίλοις· παρὰ τὸ καθήκον
 δὲ, ὅσα μὴ αἰρεῖ λόγος, ὡς ἔχει τὰ τοιαῦτα, γονεῖν
 ἀμελεῖν, ἀδελφῶν ἀφροντιστεῖν, φίλοις μὴ συνδια-
 τίθεσθαι, πατρίδα ὑπερορᾶν καὶ τὰ παραπλήσια.
 (109) οὐτε δὲ καθήκοντα οὐτε παρὰ τὸ καθήκον, ὅσα οὐδ'
 αἰρεῖ λόγος πράττειν οὐτ' ἀπαγορευεῖ, ὅσον κάρρος ἀνε-
 λέσθαι, γραφεῖον κρατεῖν ἢ σιλεγγίδα καὶ τὰ ὅμοια
 τούτοις. καὶ τὰ μὲν εἶναι καθήκοντα ἀνευ περιστάσεως,
 τὰ δὲ περιστατικά. καὶ ἀνευ μὲν περιστάσεως τὰδε,
 υἰγείας ἐπιμελεῖσθαι καὶ αἰσθητηρίων καὶ τὰ ὅμοια·
 κατὰ περιστάσιν δὲ τὸ πηροῦν ἑαυτὸν καὶ τὴν
 κτῆσιν διαρριπεῖν. ἀνὰ λόγον δὲ καὶ τῶν παρὰ τὸ
 καθήκον. ἔτι τῶν καθήκοντων τὰ μὲν αἰεὶ καθήκει, τὰ
 δὲ οὐκ αἰεὶ. καὶ αἰεὶ μὲν καθήκει τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν,
 οὐκ αἰεὶ δὲ τὸ ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι καὶ περιπατεῖν
 καὶ τὰ ὅμοια. ὁ δ' αὐτὸς λόγος καὶ ἐπὶ τῶν παρὰ τὸ
 καθήκον. (110) ἔστι δὲ καὶ ἐν τοῖς μέσοις τι καθήκον,
 ὡς τὸ πείθεσθαι τοὺς παῖδας τοῖς παιδαγωγοῖς. φασὶ
 δὲ τὴν ψυχὴν εἶναι ὀκταμερῆ· μέρη γὰρ αὐτῆς τὰ τε
 πέντε αἰσθητήρια καὶ τὸ φωνητικὸν μῦθον καὶ τὸ δια-

aut usum conferre ad eam vitam quae sit secundum naturam,
 cujusmodi dicere possimus opes atque sanitatem, si quid
 afferant commodi ad naturalem vitam; aliam vero existi-
 mationem esse probati remunerationem quamcumque sta-
 tuerit peritus rerum, ut si triticum cum hordeo adjecto malo
 commutari dicamus. (106) Esse igitur praeposita, quae et
 existimationem habent, ut in eis quidem quae ad animum
 pertinent, ingenium, artem, profectum et his similia; in
 corporeis autem vitam, bonam valetudinem, robur, bo-
 num habitum, integritatem, pulchritudinem ac similia: in
 eis vero quae sunt exterius, divitias, gloriam, nobilitatem
 et his similia. Rejecta autem in iis quidem quae ad animum
 pertinent, obtasionem hebetudinemve, inertiam et his
 similia; porro in rebus corporis mortem, morbum, imbec-
 illitatem, malum habitum, debilitatem, turpitudinem et
 his similia; in exterioribus autem paupertatem, obscurita-
 tem, ignobilitatem et cetera in hunc modum. Neque vero
 praeposita sunt neque rejecta, quae neutro se habent modo.
 (107) Praeterea praepositorum alia quidem per se ipsa praes-
 posita sunt, alia vero propter alia, alia et propter se ipsa
 et propter alia: per se ipsa quidem, ut ingenium, profectus
 et similia; per alia vero, ut divitiae, nobilitas et cetera id
 genus; ob se ipsa vero et alia, ut valentia, sensuum acumen
 et incolumitas. Per se ipsa quidem, quia per naturam
 sunt; per alia vero, quia non modico usui sunt. Eodem
 se modo habet rejectum contraria ratione. Officium autem
 id esse dicunt, quod quum sit praepositum, veluti quod con-
 sequens est in vita, cur factum sit probabilis ratio reddi
 potest; pertingere autem id ad arbores etiam et animantes:
 notari enim et in his officia. (108) Ceterum a Zenone primo
 καθήκον appellatum est officium, ex eo quod ad quosdam veni-
 at (καθήκει) appellatione sumpta: esse autem id actionem
 quandam naturalibus apparatus propriam. Nam ex his
 quae secundum appetitum geruntur, alia quidem esse officia,
 alia praeter officium, alia neque officia nec praeter officium.
 Ea vero officia intelligenda, quae ratio faciendi suaserit, ut
 parentes honorare fratresque ac patriam, amicis gratificari;
 praeter officium sunt, quae ratio fugienda suggererit, ut
 est parentes negligere, fratrum omittre curam, amicis non
 consentire, patriam aspernari, et cetera in hunc modum;
 (109) quae autem ratio fieri neque vetat neque postulat, ea
 neque officium esse neque praeter officium, ut est festucam
 tollere, tenere stilum aut strigilem, et cetera id genus. Atque
 alia quidem officia quibuscumque temporibus esse officia,
 alia pro re nata officia fieri. Semper officia esse haec: va-
 letudinem curare sensuumque integritatem fieri ac similia:
 pro re nata officia fieri, veluti mutilare se ipsum remque
 familiam projicere. Eadem ratione et de iis quae praeter
 officium sunt. Praeterea officiorum alia quidem semper
 conveniunt, alia vero non semper. Et semper quidem
 convenit secundum virtutem vivere, non semper interrogare
 atque respondere et ambulare et ejus generis omnia. Eadem
 et in iis quae sunt praeter officium ratio est. (110) Est etiam
 in mediis officium aliquod, ut est pueros obtemperare pae-
 dagogis. Anunt autem animum in octo partes esse divisum.
 Esse autem has illius partes: quinque sensus et vocis instru-

νοητικόν, ὅπερ ἔστιν αὐτῆ ἡ διάνοια, καὶ τὸ γεννητικόν. ἐκ δὲ τῶν ψευδῶν ἐπιγίνεσθαι τὴν διαστροφὴν ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἀφ' ἧς πολλὰ πάθη βλαστάνειν καὶ ἀκαταστασίας αἴτια. ἔστι δὲ αὐτὸ τὸ πάθος κατὰ Ζήνονα ἡ ἄλογος καὶ παρὰ φύσιν ψυχῆς κίνησις ἢ ὁρμὴ πλεονάζουσα. τῶν δὲ παθῶν τὰ ἀνωτάτω, καθά φησιν Ἐκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ παθῶν καὶ Ζήνων ἐν τῷ περὶ παθῶν, εἶναι γένη τέτταρα, λύπην, φόβον, ἐπιθυμίαν, ἡδονήν. (111) δοκεῖ δ' αὐταῖς τὰ πάθη κρίσεις εἶναι, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ παθῶν ἢ τε γὰρ φιλαργυρία ὑπόληψις ἔστι τοῦ τὸ ἀργύριον καλὸν εἶναι, καὶ ἡ μῆθη δὲ καὶ ἡ ἀκολασία ὁμοίως καὶ τᾶλλα. καὶ τὴν μὲν λύπην εἶναι συστολὴν ἄλογον· εἶδ' αὐτῆς ἔλεον, φθόνον, ζῆλον, ζηλοτυπίαν, ἄχθος, ἐνόχλησιν, ἀνίαν, ὀδύνην, σύγγυσιν. ἔλεον μὲν οὖν εἶναι λύπην ὡς ἐπ' ἀναξίως κακοπαθεῖν, φθόνον δὲ λύπην ἐπ' ἄλλοτριῶν ἀγαθῶν, ζῆλον δὲ λύπην ἐπὶ τῷ ἄλλῳ παρεῖναι ὧν αὐτὸς ἐπιθυμεῖ, ζηλοτυπίαν δὲ λύπην ἐπὶ τῷ καὶ ἄλλῳ παρεῖναι ἃ καὶ αὐτὸς ἔχει, (112) ἄχθος δὲ λύπην βαρύνουσαν, ἐνόχλησιν λύπην στενοχωροῦσαν καὶ δυσχωρίαν παρασκευάζουσαν, ἀνίαν λύπην ἐκ διαλογισμῶν μένουσαν ἢ ἐπιτεινομένην, ὀδύνην λύπην ἐπίπονον, σύγγυσιν λύπην ἄλογον, ἀποκαίουσαν καὶ καλύουσαν τὰ παρόντα συνορᾶν. ὁ δὲ φόβος ἔστι προσδοκία κακοῦ. 25 εἰς δὲ τὸν φόβον ἀνάγεται καὶ ταῦτα, δαίμα, ἄκνος, αἰσχύνη, ἐκπληξίς, θόρυβος, ἀγωνία. δαίμα μὲν οὖν ἔστι φόβος θεῶν ἐμποῦν, αἰσχύνη δὲ φόβος ἀδοξίας, ἄκνος δὲ φόβος μελλούσης ἐνεργείας, ἐκπληξίς δὲ φόβος ἐκ φαντασίας ἀσυνήθους πράγματος, (113) θόρυβος δὲ φόβος μετὰ κατεπαίξεως φωνῆς, ἀγωνία δὲ φόβος ἀδήλου πράγματος. ἢ δ' ἐπιθυμία ἔστιν ἄλογος ὄρεξις, ὅφ' ἢν τάττεται καὶ ταῦτα, σπᾶνις, μῖσος, φιλονεκία, ὄργη, ἔρωσις, μῆνις, θυμός. ἔστι δ' ἡ μὲν σπᾶνις ἐπιθυμία τις ἐν ἀποτελεῖται καὶ ὅταν κεχωρισμένη ἐκ τοῦ πράγματος, τεταμένη δὲ διακενής ἐπ' αὐτὸ καὶ σπωμένη μῖσος δ' ἔστιν ἐπιθυμία τις τοῦ κακῶς εἶναι τινι μετὰ πρακοπῆς τινος καὶ παρατάσεως· φιλονεκία δ' ἐπιθυμία τις περὶ αἰρέσεως ὄργη δ' ἐπιθυμία τιμωρίας τοῦ δοκοῦντος ἡδίκηκεναι οὐ προσηκόντως· ἔρωσις δὲ ἔστιν 40 ἐπιθυμία τις οὐχὶ περὶ σπουδαίου· ἔστι γὰρ ἐπιβολὴ φιλοποιίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον. (114) μῆνις δὲ ἔστιν ὄργη τις πεπαλαωμένη καὶ ἐπίκοτος, ἐπιτηρητικὴ δὲ, ὅπερ ἐμφαίνεται διὰ τῶνδε·

Εἴπερ γὰρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψη,
45 ἀλλὰ τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα τελέσση.

ὁ δὲ θυμός ἐστιν ὄργη ἀρχομένη. ἡδονὴ δὲ ἔστιν ἄλογος ἔπαρσις ἐφ' αἰρετῶν δοκοῦντι ὑπάρχειν, ὅφ' ἢν τάττεται κήλησις, ἐπιχαιρεκακία, τέρψις, διάχυσις. κήλησις μὲν οὖν ἔστιν ἡδονὴ δι' ὧτων κατακλιθεῖσα· ἐπιχαιρεκακία δὲ ἡδονὴ ἐπ' ἄλλοτριῶν κακοῖς· τέρψις δὲ, ὅταν τέρψις, προτροπὴ τις ψυχῆς ἐπὶ τὸ ἀνεμείναν· διάχυσις δ' ἀνάλυσις ἀρετῆς. (115) ὡς δὲ λέγεται τινα ἐπὶ τοῦ σώματος ἀρρωστήματα, ὅσον ποδάγρα καὶ ἀρ-

mentum et cogitationis, quæ est ipsa mens, et generandi vim. Enimvero ex falsis accidere menti perversionem, ex eaque multas pullulare perturbationes atque inconstantiae causas. Est autem secundum Zenonem ipsa perturbatio aut irrationalis ac præter naturam animi motus aut immodicus animi impetus. Porro perturbationum quæ principes sunt, ut ait Hecato in secundo de perturbationibus ac Zeno in eam quem scripsit itidem de perturbationibus libro, quattuor esse genera, dolorem, metum, concupiscentiam, voluptatatem. (111) Putant autem perturbationes iudicia esse, ut Chrysippus in libro de perturbationibus ait: quippe avaritiam opinionem esse inherentem de pecunia quod honesta sit, ebrietatemque itidem et intemperantiam et cetera similia. Et dolorem quidem irrationalem animi contractionem esse: ejus autem species misericordiam, invidiam, emulationem, obrectationem, angorem, conturbationem, tristitiam, moerorem, confusionem. Harum misericordiam dolorem esse ex alterius miseria injuria laborantis; invidiam vero dolorem esse in alienis bonis; emulationem dolorem esse eo quod alius eo potiatur quod quis ipse cupierit; obrectationem aegritudinem esse eo venientem quod adsint alteri quoque quæ ipse quis habeat; (112) angorem vero aegritudinem esse prementem; conturbationem aegritudinem esse angustantem difficultatemque præstantem; tristitiam aegritudinem ex cogitationibus ortam eamque permanentem aut crescentem; moerorem aegritudinem laboriosam; confusionem aegritudinem esse irrationalem, mordentem et presentia conspici prohibentem. Timor est opinio impendentis mali. Porro ad timorem hæc quoque referuntur, metus, pigritia, pudor, terror, trepidatio, anxietas. Horum metum esse timorem pavorem facientem, pudorem metum esse ignominiam, pigritiam metum futuri laboris, terrorem metum esse insuetæ rei imagine proficiscentem, (113) trepidationem metum esse cum impulsione vocis, anxietatem metum esse incerti negotii. Concupiscentiam vero esse appetitum rationi non convenientem, cui et ista submicidant: indigentia, odium, contentio, ira, amor, iracundia, excandescentia. Est autem indigentia cupiditas quædam, quum eo non potimur quod cupimus, ac veluti a re ipsa separata, frustra vero ad illam nitens et fracta; odium vero est cupiditas qua cui male esse volumus, quæ crescit et durat; contentio cupiditas quædam est ab electione profecta; ira libido puniendi ejus est qui læsisse videatur injuria; amor autem est concupiscentia quædam in præstanti ingenio viros non cadens: est enim conatus conciliandæ amicitie propter pulchritudinem apparentem; (114) iracundia est ira quædam inveterata et plena odii, ulciscendi tempus observans, quod hisce verbis ostenditur:

Nam siquidem ad tempus bilem sibi concoquat atram,
non tamen ira animo excedet nisi pœna sequatur.

Porro excandescentia est ira nascens et modo existens. Ceterum voluptas est irrationalis ejus rei appetitus quæ videatur expetenda, cujus partes sunt deliniri, alienis malis gaudere, oblectari, remittere animum. Delinimur, quum voluptas suavitate auditus animum demulcet; malevolentia autem voluptas in malis alienis; oblectatio quædam est quasi inductio animique inclinatio ad molliorem; remittere animum est virtutis relaxatio. (115) Sicut autem in corpore dicuntur agrotationes quædam, veluti podagra et articu-

θρίτιδες, οὗτοι καὶ τῆς ψυχῆς φιλοδοξία καὶ φιληδονία καὶ τὰ παραπλήσια. τὸ γὰρ ἀρώστημά ἐστι νόσημα μετ' ἀσθενείας, τὸ δὲ νόσημα οἷσις σφόδρα δακνύοντα ἀίρετοῦ, καὶ ὡς ἐπὶ τοῦ σώματος εὐεμπτοῦσιν τινὲς λέγονται, οἷον κατάρρους καὶ διάρροια, οὗτοι καὶ τῆς ψυχῆς εἰσιν εὐκαταφοραὶ, οἷον φθονερία, ἐλεημοσύνη, ἐριδία καὶ τὰ παραπλήσια. (116) εἶναι δὲ καὶ εὐπαθείας ψασί τρεῖς, χαρὰν, εὐλάβειαν, βούλησιν. καὶ τὴν μὲν χαρὰν ἐναντίαν [ψασίν] εἶναι τῇ ἡδονῇ, οὕσαν εὐλογον 5 ἔπαρσιν τὴν δ' εὐλάβειαν τῇ φόβῳ, οὕσαν εὐλογον ἔκκλησιν. φοβηθῆσθαι μὲν γὰρ τὸν σοφὸν οὐδαμῶς, εὐλαβηθῆσθαι δέ. τῇ δ' ἐπιθυμία ἐναντίαν ψασίν εἶναι τὴν βούλησιν, οὕσαν εὐλογον ὄρεσιν. καθάπερ οὖν ὑπὸ τὰ πρῶτα πάθη πίπτει τινὰ, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ 15 ὑπὸ τὰς πρῶτας εὐπαθείας· καὶ ὑπὸ μὲν τὴν βούλησιν εὐνοίαν, εὐμένειαν, ἀσπασμόν, ἀγάπησιν· ὑπὸ δὲ τὴν εὐλάβειαν αἰδῶ, ἀγγεῖαν· ὑπὸ δὲ τὴν χαρὰν τέρψιν, εὐφροσύνην, εὐθυμίαν. (117) ψασί δὲ καὶ ἀπαθῆ εἶναι τὸν σοφόν, διὰ τὸ ἀνεμπύκτων εἶναι· εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἀπαθῆ 20 τὸν φαῦλον, ἐν ἴσῳ λεγόμενον τῷ σκληρῷ καὶ ἀτέγχεῳ. ἄτυφόν τ' εἶναι τὸν σοφόν ἴσως γὰρ ἔχειν πρὸς τὸ ἐνδοξόν καὶ τὸ ἄδοξον. εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἄτυφον, κατὰ τὸν εἰκαίον τεταγμένον, ὃς ἐστὶ φαῦλος. καὶ αὐστηροῦς δὲ ψασίν εἶναι πάντας τοὺς σπουδαίους, τῷ μὴτ' αὐτοῦς 25 πρὸς ἡδονὴν ἠμλεῖν μῆτε παρ' ἄλλων τὰ πρὸς ἡδονὴν προσδέχεσθαι. καὶ ἄλλον δὲ εἶναι αὐστηρόν, παραπλήσιως λεγόμενον τῷ αὐστηρῷ οἴνῳ, ὃ πρὸς μὲν φαρμακοποιίαν χρῶνται, πρὸς δὲ πρόποσιν οὐ πᾶν. (118) ἀκιδόηλος τοὺς σπουδαίους φυλακτικῶς τ' εἶναι τοῦ 30 ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτοῦς παριστάει, διὰ παρασκευῆς τῆς τὰ φαῦλα μὲν ἀπακρυπτύσεως, τὰ δ' ὑπάρχοντα ἀγαθὰ φαίνεσθαι ποιούσης. ἀπλάστους τε περιηρηκέναι γὰρ ἐν τῇ φωνῇ τὸ πλάσμα καὶ τῷ εἶδει. ἀπράγμονας τ' εἶναι· ἐκκλίπειν γὰρ τὸ πράττειν τι παρὰ τὸ καθῆκον. 35 καὶ οἰνωθῆσθαι μὲν, οὐ μεθυθῆσθαι δέ. ἐτι δ' οὐδὲ μακρόχρονοι· προσπεσεῖσθαι μέντοι ποτὲ αὐτῶ φαντασίας ἀλλοκότους διὰ μελαγχολίαν ἢ λήρησιν, οὐ κατὰ τὸν τῶν ἀρετῶν λόγον, ἀλλὰ παρὰ φύσιν. οὐδὲ μὴν λυπηθῆσθαι τὸν σοφόν, διὰ τὸ τὴν λύπην ἄλογον εἶναι 40 συστολήν τῆς ψυχῆς, ὡς Ἀπολλοδώροσ φησιν ἐν τῇ ἠθικῇ. (119) θεῖους τ' εἶναι· ἔχειν γὰρ ἐν ἑαυτοῖς αἰὸνὸν θεόν. τὸν δ' φαῦλον ἄθεον. διττὸν δὲ εἶναι τὸν ἄθεον, τὸν τ' ἐναντίως τῷ θεῷ λεγόμενον καὶ τὸν ἐξουθενητικόν τοῦ θεοῦ· ὅπερ οὐκ εἶναι περὶ πάντα φαῦλον. θεοσεβεῖς 45 τε τοὺς σπουδαίους· ἐμπείρους γὰρ εἶναι τῶν περὶ θεοῦ νομίμων· εἶναι τε τὴν εὐσέθειαν ἐπιστήμην θεῶν θεραπείας. ἀλλὰ μὴν καὶ ὕψειν αὐτοῦς θεοῖς ἀγνοῦσθ' ὑπάρχειν· ἐκνεύειν γὰρ τὰ περὶ θεοῦς ἀμαρτήματα. καὶ τοὺς θεοὺς ἀγασθαι αὐτοῦς· δαίσιος τε γὰρ εἶναι καὶ διττοῦ καίους πρὸς τὸ θεῖον· μόνους θ' ἱερέας τοὺς σοφοῦς· ἐπεσκέψαι γὰρ περὶ θυσίῳν, ἰδρύσεων, καθαρῶν, καὶ τῶν 50 ἄλλων τῶν πρὸς θεοῦς οἰκείων. (120) δοκεῖ δ' αὐτοῖς καὶ γονέας σέβασθαι καὶ ἀδελφοὺς ἐν δευτέρᾳ μοίρᾳ μετὰ θεοῦς, ψασί δὲ καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα φιλοστορ-

lorum dolores, ita et in animo gloriae et voluptatis appetitio immodica et cetera ejusdem generis. Est agrotatio morbus cum imbecillitate; morbus autem, opinatio ejus rei que vehementer videatur expetenda. Et sicut in corporibus sunt quae facile in aliquod malum implicantur, veluti pituita et diarrhoea, ita et in animo sunt quaedam proclivitates, ut invidentia, misericordia, contentiones ac similia. (116) Esse autem et bonas affectiones aiunt tres: gaudium, cautionem, voluntatem. Esse vero gaudium contrarium voluptati, quod est animi cum ratione elatio; cautionem vero timori, que est malorum cum ratione declinatio: metuere enim nunquam sapientem, sed cavere. Cupiditati voluntatem contrariam dicunt, quae sit appetitio rationalis. Quemadmodum igitur sub primis perturbationibus quaedam adiunguntur, ita et sub primis affectionibus: namque voluntati adjungi benevolentiam, placiditatem, salutationem, dilectionem; cautioni autem verecundiam, castitatem; gaudio jucunditatem, lætitiā, æquānimitatem. (117) Aiunt autem et perturbationibus vacuum esse sapientem, quoniam delabi non possit: esse item et alium sine affectu hominem, nimirum malum, quod tantundem valet ac si dicatur durus et ad virtutis actiones immobilis. Fastu item vacare sapientem: quippe tantidem honorem et gloriam existimare quanti dedecus et ignominiam. Esse vero et alium sine fastu, qui in temerariis numeretur, qui est malus. Severos item aiunt esse sapientes omnes, quod neque ipsi conversentur ad voluptatem neque ab aliis ad voluptatem ostensa admittant. Esse autem et alios severos, qui ad rationem acrioris vini severi dicantur, quos ad medicamenta potius quam ad propinationem utuntur. (118) Sinceros item esse sapientes sollicitosque earum rerum observantes, quibus ipsos ad melius componant ea ratione, quae mala occultet et bona quae insunt apparere faciat. Nec fictos eos esse: circumcidere enim et in voce et in vultu omnem fictionem. Esse item ad negotia remotos: cavere enim ne quid præter officium faciant. Eosque vinum quidem bibere, non autem inebriari. Nunquam item sanitate mentis exidere: incidere tamen aliquando sapientem in imaginationes absurdas propter atrae bilis redundantiam sive ob delirationem, non quidem rerum expetendarum ratione, verum ex imbecillitate naturæ. Neque tristitia captum iri sapientem, quod tristitia sit animi ratione adversante contractio, quemadmodum Apollodorus ait in Moralibus. (119) Divinos quoque esse, quod in se ipsis quasi habeant deum. Insipientes vero atheos esse: quod duplici ratione dicitur, sive de eo qui divino est contrarius, sive de eo qui numen pro nihilo habet; id tamen nullis omnibus non convenire. Pios autem et religiosos esse sapientes: peritos enim esse divini juris omnes: pietatemque scientiam esse divini cultus. Diis item eos sacrificia facturos castosque futuros: quippe ea quae in deos admittuntur peccata detestari. Disque caros ac gratos esse, quod sancti iustique in rebus divinis sint. Solos vero sacerdotes esse sapientes: consuluisse quippe ac meditados esse de sacrificiis, templorum instructionibus, expiationibus, ceteris quae ad deos pertinent. (120) Colendos item parentes ac fratres secundo loco post deos monent. Aiunt autem affectum et indulgentiam in filios ipsis esse

γίαν φυσικὴν ἐ
 σκεῖ τ' αὐτοῖς ἐ
 Χρῦσιππος ἐν
 Περσαῖος καὶ Ζ
 5 ἔστιν, οὐδὲ ψευ
 οὐδ' ἀμαρτήματα
 ἀπέργων Κανού
 οὗτοι καὶ ὁ πλε
 εἶσιν ἐν τῷ κατ
 10 δωρος ἀνιστά φα
 τὸν σοφὸν ἂν μ
 περὶ βίων καὶ
 πορμῆσειν. καὶ
 15 τείξ, καὶ παι
 σοφόν, τουτέστι
 κυνέειν τ' αὐτῶ
 ἀρετὴν ὁδόν, ὡ
 τε καὶ ἀνθρώπο
 20 ἐλεύθερον, τοῦ
 θερίαν ἐξουσία
 αὐτοπραγίας
 ἐν ὑποτάξει κα
 ἀντιτίθεσθαι ἢ
 25 μόνον δ' ἐλευθ
 λείας, τῆς βασι
 μόνους ἂν τοῦ
 ἐν τῷ περὶ τοῦ
 σιν ἐργαζέσθαι
 30 καὶ κακῶν, μα
 ὁμοίως δὲ καὶ
 μόνους εἶναι,
 τήτους, τῷ ἄ
 ἀδελφεῖς τ' εἶ
 35 ἐλεήμονας τε
 γὰρ παριέναι
 ἐπεὶ τό γ' εἶχ
 νεῖα ἐστὶ ψυχῆ
 τητα· μηδ' οὐ
 40 σοφόν οὐδὲν ὀ
 Χαρόνεϊα κα
 καὶ πυρὸς ἂν
 φασί, βιώσεται
 πρακτικῶς. τῆ
 45 σώματος ὑπο
 αἰτούμενος τὰ
 δώνιος ἐν τῷ
 τρίτῳ περὶ π
 μόνους τῶν σ
 50 αὐτῶν κοινοῦ
 νων ἡμῶν το
 τὸν φίλον ἀπο
 τε τοῖς φαῦλο
 φίλον εἶναι. π

γίαν φυσικὴν εἶναι αὐτοῖς καὶ ἐν φαύλοις μὴ εἶναι. ἀρέ-
 σκει τ' αὐτοῖς ἴσα ἡγεῖσθαι τὰ ἀμαρτήματα, καθά φησι
 Χρῦσιππος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν ἠθικῶν ζητημάτων καὶ
 Περσείους καὶ Ζήνων. εἰ γὰρ ἀληθὲς ἀληθοῦς μᾶλλον οὐκ
 ἔστιν, οὐδὲ ψεύδος ψεύδους· οὕτως οὐδ' ἀπάτη ἀπάτης,
 οὐδ' ἀμαρτήματα ἀμαρτημάτων. καὶ γὰρ ὁ ἑκατὸν σταδίους
 ἀπέχων Κανώβου καὶ ὁ ἕνα ἐπίσης οὐκ εἰσὶν ἐν Κανώβῳ·
 οὕτω καὶ ὁ πλεόν καὶ ὁ ἔλαττον ἀμαρτάνων ἐπίσης οὐκ
 εἰσὶν ἐν τῷ κατορθῶν. (121) Ἡρακλείδης μέντοι ὁ Ταρ-
 σεύς, Ἀντιπάτρου τοῦ Ταρσεύς γνώριμος, καὶ Ἀθηνό-
 δωρος ἀνισά φασὶ τὰ ἀμαρτήματα. πολιτεύεσθαι φασὶ
 τὸν σοφὸν ἂν μὴ τι κωλύῃ, ὡς φησι Χρῦσιππος ἐν πρώτῳ
 περὶ βίον· καὶ γὰρ κακίαν ἐφέξει καὶ ἐπ' ἀρετὴν πα-
 ρορμήσειν. καὶ γαμήσειν, ὡς ὁ Ζήνων φησὶν ἐν Πολι-
 τεῖα, καὶ παιδοποιήσεσθαι. ἔτι τε μὴ δοξάζειν τὸν
 σοφόν, τουτέστι ψευδεὶ μὴ συγκαταθήσεσθαι μηδενί,
 κινεῖν τ' αὐτόν· εἶναι γὰρ τὸν κινισμὸν σύντομον ἐπ'
 ἀρετὴν ἰδόν, ὡς Ἀπολλοδώρος ἐν τῇ ἠθικῇ. γέυσεσθαί
 τε καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν κατὰ περίστασιν. μόνον τ'
 ἐλευθέρων, τοὺς δὲ φαύλους δούλους· εἶναι γὰρ τὴν ἐλευ-
 θερίαν ἐξουσίαν αὐτοπραγίας, τὴν δὲ δουλείαν στέργειν
 αὐτοπραγίας. (122) εἶναι δὲ καὶ ἄλλην δουλείαν τὴν
 ἐν ὑποτάξει καὶ τρίτην τὴν ἐν κτήσει τε καὶ ὑποτάξει, ἧ
 ἀντιτίθεται ἡ δεσποτεία, φαύλη οὖσα καὶ αὐτή. οὐ
 μόνον δ' ἐλευθέρους εἶναι τοὺς σοφοὺς, ἀλλὰ καὶ βασι-
 λέας, τῆς βασιλείας οὐσης ἀρχῆς ἀνυπευθύνου, ἧτις περὶ
 μόνους ἂν τοὺς σοφοὺς συσταίη, καθά φησι Χρῦσιππος
 ἐν τῷ περὶ τοῦ κυρίως κεχρησθαι Ζήνωνια τοῖς ὀνόμα-
 σιν ἐγνωκέναι γὰρ φησὶ δεῖν τὸν ἄρχοντα περὶ ἀγαθῶν
 καὶ κακῶν, μηδένα δὲ τῶν φαύλων ἐπίστασθαι ταῦτα.
 ὁμοίως δὲ καὶ ἀρχικούς δικαστικούς τε καὶ ῥητορικούς
 μόνους εἶναι, τῶν δὲ φαύλων οὐδένα. ἔτι καὶ ἀναμαρ-
 τήτους, τῷ ἀπεριπτώτους εἶναι ἀμαρτήματι. (123)
 ἀδελφεῖς τ' εἶναι· οὐ γὰρ ἄλλους βλέπειν οὐδ' αὐτοῦς.
 ἐλεημονὰς τε μὴ εἶναι συγγνώμην τ' ἔχειν μηδενί· μὴ
 γὰρ παρίεναι τὰς ἐκ τοῦ νόμου ἐπιβαλλούσας κολάσεις,
 ἐπεὶ τό γ' εἰκεν καὶ ὁ ἔλεος αὐτῆ· ἡ ἐπιείκεια οὐδέ-
 νειά ἐστὶ ψυχῆς πρὸς κολάσεις προσποιουμένης χρηστό-
 τητα· μηδ' οἴεσθαι σκληροτέρας αὐτὰς εἶναι. ἔτι τε τὸν
 σοφὸν οὐδὲν θαυμάζειν τῶν δοκούντων παραδόξων, οἷον
 Χαρόνεια καὶ ἀμπευτίδας καὶ πηγὰς θερμῶν ὑδάτων
 καὶ πυρὸς ἀναφυσήματα. ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἐν ἐρημίᾳ,
 φασὶ, βιώσεται ὁ σπουδαῖος· κοινωνικός γὰρ φύσει καὶ
 πρακτικός. τὴν μέντοι ἀσκησὶν ἀποδεῖξεται ὑπὲρ τῆς τοῦ
 σώματος ὑπομονῆς. (124) εὐζεταί τε, φασὶν, ὁ σοφός,
 αἰτούμενος τὰ ἀγαθὰ παρὰ τῶν θεῶν, καθά φησι Περσι-
 δόντιος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθηκόντων καὶ Ἐκάρτων ἐν
 τρίτῳ περὶ παραδόξων. λέγουσι δὲ καὶ τὴν φιλίαν ἐν
 μόναις τοῖς σπουδαῖοις εἶναι, διὰ τὴν ὁμοιότητα· φασὶ δ'
 αὐτὴν κοινωνίαν τινὰ εἶναι τῶν κατὰ τὸν βίον, χρωμέ-
 νων ἡμῶν τοῖς φίλοις ὡς ἑαυτοῖς. δι' αὐτόν θ' αἰρετὸν
 τὸν φίλον ἀποφαίνονται καὶ τὴν πολυφιλίαν ἀγαθόν. ἐν
 τε τοῖς φαύλοις μὴ εἶναι φιλίαν μηδενί τε τῶν φαύλων
 φίλον εἶναι. πάντας τε τοὺς ἄφρονας μαίνεσθαι· οὐ γὰρ

naturalem malisque inesse negant. Peccata item paria exi-
 stimant, ut Chrysippus ait in quarto moralium questio-
 num Persæusque et Zeno. Nam si verum vero majus non
 est, nec falsum falso majus erit: ita nec fraus fraude nec
 peccato peccatum. Nam et qui centum stadiis abesta Canopo
 et qui uno, æque in Canopo non sunt: itaque et qui minus
 peccat et qui amplius, æque in recto opere non sunt. (121)
 Heraclides tamen Tarsensis, Antipatri Tarsensis discipulus,
 atque Athenodorus imparia peccata dicunt. Accessum
 sapientem ad rempublicam dicunt, nisi quid impediatur, ut
 Chrysippus in primo de vitis ait: namque et vitia propulsa-
 turum et ad virtutem excitaturum cives suos. Uxorem item
 ducturum procreandorum liberorum causa, ut Zeno ait in
 Republica. Sapientem præterea non opinaturum, hoc est
 mendacio assensum nunquam daturum. Cynicamque sectam
 amplexturum: esse enim illam compendiarium ad virtu-
 tem viam, ut Apollodorus in Moralibus fatetur. Gustatu-
 rum insuper humanas carnes, si ita casu obvenerit. Solum-
 que sapientem esse liberum, malos autem servos: esse enim
 libertatem potestatem per se operandi, servititem priva-
 tionem illius potestatis. (122) Esse autem et servititem aliam
 que in subjectione consistat, et tertiam que in eo quod pos-
 sideatur emptus et in subjectione sit, cui opponitur domi-
 natio, et ipsa mala. Non modo autem liberos esse sapientes,
 verum et reges, quum sit regnum imperium nemini ob-
 noxium, quod in solis possit sapientibus consistere, ut Chry-
 sippus ait in libro Quod Zeno proprie sit usus nominibus.
 Statuere enim ait oportere principem de bonis ac malis:
 hæc autem malorum scire neminem. Similiter ad magistrat-
 us et judicia et oratoriam solos illos idoneos esse, nemi-
 nemque malorum. Esse itidem et impeccabiles, quod in
 peccata incidere non possint. (123) Esse item innocuos:
 nam neque aliis nocere neque sibi. Misericordes autem non
 esse neque veniam alicui habere: nam pœnas legis debitas
 nemini remissurum: quoniam indulgentia ac misericordia
 et ipsa clementia sint animi futilitas, in sumendis supplicis
 benignitatem simulantis, neque has pœnas duriores arbi-
 trari. Porro sapientem nihil eorum admirari que videantur
 mirabilia et insperata, ut Charonis jannas, fluxusque maris ac
 refluxus, et fontes calentium aquarum atque ignium evapora-
 tiones. Enimvero neque solitarius, inquit, sapiens vivet:
 est enim socialis per naturam atque actione gaudet. Exercita-
 tionem vero suscipiet firmandi ac roborandi corporis causa.
 (124) Orabitque, inquit, sapiens ac vota faciet bona a
 diis postulans, ut Posidonius in primo de officiis et Hecato
 libro tertio de paradoxis aiunt. Dicuntque item amicitiam
 solos inter bonos, quos sibi invicem studiorum similitudo
 conciliet, posse consistere. Porro amicitiam ipsam societa-
 tem quandam esse dicunt omnium que sunt ad vitam nec-
 cessaria, quum amicis ut nobismetipsis utamur. Amicum-
 que propter se ipsum eligendum pronuntiam amicumque
 multitudinem inter expetenda ponunt. Inter malos non
 posse constare amicitiam neminemque malorum amicum
 habere. Omnesque stultos insanire: neque enim prudentes

φρονίμους εἶναι, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἴσην τῇ ἀφροσύνη μα-
 νίαν πάντα πράττειν. (125) πάντα τ' εὖ ποιεῖν τὸν σο-
 φόν, ὡς καὶ πάντα φαμέν τὰ ἀδύσματα εὖ αὐλεῖν τὸν
 Ἰσμηνίαν. καὶ τῶν σοφῶν δὲ πάντα εἶναι· δεδωκέναι
 5 γὰρ αὐτοῖς παντελεῖ ἐξουσίαν τὸν νόμον. τῶν δὲ φαύλων
 εἶναι τινα λέγεται, ὃν τρόπον καὶ τῶν ἀδίκων, ἄλλως
 μὲν τῆς πόλεως, ἄλλως δὲ τῶν χωρῶν φαμέν. Τὰς δ' ὁ
 ἀρετὰς λέγουσιν ἀντακολουθεῖν ἀλλήλαις καὶ τὸν μίαν
 ἔχοντα πάσας ἔχειν εἶναι γὰρ αὐτῶν τὰ θεωρήματα
 10 κοινά, καθάπερ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν
 φησιν, Ἀπολλόδιωρος δὲ ἐν τῇ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν,
 Ἐκάτων δὲ ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀρετῶν. (126) τὸν γὰρ
 ἀρετέον θεωρητικὸν τ' εἶναι καὶ πρακτικὸν τῶν ποιη-
 τέων. τὰ δὲ ποιητέα καὶ αἰρετέα ἐστὶ καὶ ὑπομενητέα
 15 καὶ ἐμμενητέα καὶ ἀπονημητέα, ὡςτ' εἰ τὰ μὲν αἰρετι-
 κῶς ποιεῖ, τὰ δ' ὑπομενητικῶς, τὰ δ' ἀπονημητικῶς,
 τὰ δ' ἐμμενητικῶς, φρονίμος τ' ἐστὶ καὶ ἀνδρείος καὶ
 δίκαιος καὶ σώφρων. κεφαλαιοῦσθαι ὁ ἕκαστην τῶν
 ἀρετῶν περὶ τι ἴδιον κεφαλαίον, ὅσον τὴν ἀνδρείαν περὶ
 20 τὰ ὑπομενητέα, τὴν φρόνησιν περὶ τὰ ποιητέα καὶ μὴ
 καὶ οὐδέτερον· ὁμοίως τε καὶ τὰς ἄλλας περὶ τὰ οἰκεία
 τρέπεσθαι. ἔπονται δὲ τῇ μὲν φρονήσει εὐβουλία καὶ
 σύνεσις, τῇ δὲ σωφροσύνῃ εὐταξία καὶ κοσμιότης, τῇ
 δὲ δικαιοσύνῃ ἰσότης καὶ εὐγνωμοσύνη, τῇ δὲ ἀνδρείᾳ
 25 ἀπαρραλλασία καὶ εὐτομία. (127) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μηδὲν
 μεταξὺ εἶναι ἀρετῆς καὶ κακίας, τῶν περιπατητικῶν με-
 ταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας εἶναι λεγόντων τὴν προκοπήν· ὡς
 γὰρ δεῖν φασὶν ἢ ὀρθὸν εἶναι ζῦλον ἢ στρεβλόν, οὕτως ἢ
 δίκαιον ἢ ἀδίκον, οὕτε δὲ δικαιοτέρον οὐτ' ἀδικοτέρον,
 30 καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. καὶ μὴν τὴν ἀρετὴν Χρύ-
 σιππος μὲν ἀποβλητὴν, Κλεάνθης δὲ ἀναπόβλητον· ὁ
 μὲν ἀποβλητὴν διὰ μέθην καὶ μελαγχολίαν, ὁ δ' ἀνα-
 πόβλητον διὰ βεβαίους καταλήψεις· καὶ αὐτὴν δ' αἰρε-
 τὴν εἶναι, ἀισχυρόμεθα γοῦν ἐφ' οἷς κακῶς πράττομεν,
 35 ὡς ἂν μόνον τὸ καλὸν εἰδότες ἀγαθόν. αὐτάρχη τ' εἶναι
 αὐτὴν πρὸς εὐδαιμονίαν, καθά φησι Ζήνων καὶ Χρύ-
 σιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν καὶ Ἐκάτων ἐν
 τῷ δευτέρῳ περὶ ἀγαθῶν. (128) « Εἰ γὰρ, φησὶν,
 αὐτάρχης ἐστὶν ἡ μεγαλοψυχία πρὸς τὸ πάντων ὑπεράνω
 40 ποιεῖν, ἐστὶ δὲ μέρος τῆς ἀρετῆς, αὐτάρχης ἐστὶ καὶ ἡ
 ἀρετὴ [πρὸς εὐδαιμονίαν] καταφρονούσα καὶ τῶν δο-
 κούντων ὀχληρῶν. » ὁ μὲντοι Παναίτιος καὶ Ποσειδών-
 νιος οὐκ αὐτάρχη λέγουσι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ χρῆσταν εἶναι
 φασὶ καὶ ὑγείας καὶ χρηργίας καὶ ἰσχύος. ἀρέσκει δ'
 45 αὐτοῖς καὶ διὰ παντός χρῆσθαι τῇ ἀρετῇ, ὡς οἱ περὶ
 Κλεάνθην φασὶν· ἀναπόβλητος γὰρ ἐστὶ καὶ πάντοτε τῇ
 ψυχῇ χρῆται οὕση τελεία ὁ σπουδαῖος. φύσει τε τὸ δι-
 50 καιον εἶναι καὶ μὴ θέσει, ὡς καὶ τὸν νόμον καὶ τὸν ὀρ-
 θὸν λόγον, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ τοῦ καλοῦ.
 (129) δοκεῖ δ' αὐτοῖς μήτε διὰ τὴν διαφρονίαν ἀφίστα-
 σθαι φιλοσοφίας, ἐπεὶ τῷ λόγῳ τούτῳ προελείψει ὅλον
 τὸν βίον, ὡς καὶ Ποσειδώνιος φησὶν ἐν τοῖς προτρεπτι-
 κῶς. εὐχρηστεῖν δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα φησὶν ὁ
 Χρύσιππος. ἐτι ἀρέσκει αὐτοῖς μηδὲν εἶναι ἡμῖν δίκαιον

esse, verum per insaniam aequalem stultitiam omnia gerere.
 (125) Item omnia bene facere sapientem, sicut et Ismeniam
 dicimus quidquid canebat tibiis, bene cecinisse. Ac Sa-
 pientum esse omnia: quippe perfectam illis potestatem a lege
 praeistitam. Ceterum malorum ac stultorum quaedam esse
 quemadmodum et... aliter quidem civitatis, aliter utentium
 dicimus. Virtutes dicunt tibi invicem ita esse connexas, ut
 qui unam habeat, habeat omnes: esse quippe illarum com-
 munem naturam et communia praeccepta, ut Chrysippus in
 primo de virtutibus et Apollodorus in Physice secundum
 antiquum morem et Hecato in tertio de virtutibus aiunt.
 (126) Qui enim virtute praeditus sit, ea dispicere et agere
 quae sint agenda: quae vero facienda sint, ea et expetenda
 esse et sustinenda et perseveranter tenenda et distribuenda;
 ut si alia quidem consulto, alia fortiter, alia juste et alia
 constanter agit, prudens est et fortis et justus et temperans.
 Unamquamque virtutem in proprio sibi genere tanquam
 capite versari, ut fortitudinem in his quae sustinenda sunt,
 prudentiam in his quae agenda vel non agenda vel neutra
 sunt; similiterque reliquas in propriis generibus versari.
 Sequuntur autem prudentiam consiliorum maturitas et in-
 telligentia, temperantiam vero ordinis constantia et decen-
 tentia, justitiam autem aequitas et candor, fortitudinemque
 constantia atque valentia. (127) Placet autem eis nullum
 inter virtutem et vitium esse medium, Peripateticis contra
 inter virtutem et vitium profectum positum esse dicentibus:
 quemadmodum enim lignum aut rectum aut obliquum
 oportere esse aiunt, ita justum vel injustum, neque vero
 justius neque injustius, atque in ceteris similiter. At vir-
 tutem Chrysippus quidem amitti posse, Cleanthes vero
 non posse ait: hic, posse amitti per ebrietatem et atram
 bilem; ille, non posse ob firmas ac stabiles comprehen-
 siones: ipsam vero esse eligendam. Erubescimus quidem
 in iis quae male agimus, quippe quod sit honestum, id
 solum esse bonum scientes. Ipsamque sibi sufficere ad
 bene beataeque vivendum, ut ait Zeno et Chrysippus in
 primo de virtutibus et Hecato in secundo de bonis. (128)
 Si enim, inquit, *magnitudo animi sola sufficit, qua
 omnia fastigio mentis transcendamus, ipsaque pars
 virtutis est, profecto et virtus sola sufficit [ad beatam
 vitam], ea quoque contemnens qua molesta videntur.*
 Panaetius tamen et Posidonius virtutem minime sufficere
 dicunt, verum praeterea opus esse bona valetudine et aff-
 luentia rerum et robore. Placet item eis virtute semper
 uti, sicuti Cleanthes ait: amitti enim non potest semper-
 60 que perfecto animo utitur bonus. Natura quoque jus, non
 opinione constare, sicuti et legem et rectam rationem, ut
 Chrysippus in libro de honesto ait. (129) Videtur autem
 illis nec propter disensionem a philosophia desistendum
 esse: hac enim ratione prius defecturam omnem vitam, ut
 etiam Posidonius in Exhortationibus ait. Liberales quoque
 disciplinas esse magno usui sapienti Chrysippus auctor est.
 Placet item illis nulla nos lege naturae teneri adversus reliqua

πρὸς
 Χρύ-
 δώνη
 τὸν σ
 5 πρὸς
 καὶ Χ
 διωρ
 φιλοσ
 ουσία
 10 ἐξου
 σία
 σιππο
 πτον
 δὲ τρ
 κοῦ,
 15 φύσει
 ξιν, εἰ
 καὶ ὁ
 γένη
 ἀρετῶ
 20 παρ
 γρησ
 σιππο
 νικὸς
 πατέ
 25 θήσει
 κρατι
 τοῖς
 πλείο
 κεφα
 30 δὲ συ
 τόπον
 ράτω
 γενικ
 περὶ
 35 δὲ π
 μιᾷ γ
 μαθη
 τῶν γ
 φαίνε
 40 τῶν δ
 σκέψ
 ζητεῖ
 εἰς ὅλ
 ψυχο
 45 νοῖα γ
 εἶναι
 νονε
 τοῦ ἡ
 καὶ π
 50 ρου κα
 ὀρωμ
 νέφη
 μητα

πρὸς τὰ ἄλλα ζῷα, διὰ τὴν ἀνομοιότητα, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ περὶ καθήκοντος. καὶ ἐρασιθήσεσθαι δὲ τὸν σοφὸν τῶν νέων τῶν ἐμφαινόντων διὰ τοῦ εἶδους τὴν πρὸς ἀρετὴν εὐφυίαν, ὡς φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ βίων καὶ Ἀπολλόδομος ἐν τῇ ἠθικῇ. (130) εἶναι δὲ τὸν ἔρωτα ἐπιβολὴν φιλοποίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον· καὶ μὴ εἶναι συνουσίας, ἀλλὰ φιλίας. τὸν γοῦν Θρασονίδην καίπερ ἐν ἐξουσίᾳ ἔχοντα τὴν ἐρωμένην, διὰ τὸ μισεῖσθαι ἀπέχεσθαι αὐτῆς. εἶναι οὖν τὸν ἔρωτα φιλίας, ὡς καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ἔρωτός φησι· καὶ μὴ εἶναι θεσπεπτον αὐτόν. εἶναι δὲ καὶ τὴν ὄραν ἀνθος ἀρετῆς. Βίων δὲ τριῶν ὄντων, θεωρητικοῦ καὶ πρακτικοῦ καὶ λογικοῦ, τὸν τρίτον φαίνειν αἰρετέον· γεγονέαι γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπιτήδεις τὸ λογικὸν ζῷον πρὸς θεωρίαν καὶ πρᾶξιν. εὐλόγως τε φαίνειν ἐξάξειν ἑαυτὸν τοῦ βίου τὸν σοφόν, καὶ ὑπὲρ πατρίδος καὶ ὑπὲρ φίλων, κἂν ἐν σκληροτέρᾳ γένηται ἀλγηδόνι ἢ πηρώσειν ἢ νόσοις ἀνιάτοις. (131) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας δεῖν παρὰ τοῖς σοφοῖς, ὥστε τὸν ἐντυχόντα τῇ ἐντυχούσῃ χρῆσθαι, καθά φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ πολιτείας, [ἀλλ' ἔτι Διογένης ὁ κυνικός καὶ Πλάτων]. πάντας τε παῖδας ἐπίσης στέφρομεν πατέρον τρόπον καὶ ἢ ἐπὶ μοιχείᾳ ζηλοτυπία περιαιρούμεθα. πολιτεία δ' ἀρίστην τὴν μικτὴν ἐκ τε δημοκρατίας καὶ βασιλείας καὶ ἀριστοκρατίας. καὶ ἐν μὲν τοῖς ἠθικοῖς δόγμασι τοιαῦτα λέγουσι καὶ τούτων πλείω μετὰ τῶν οἰκειῶν ἀποδείξεων· τὰυτὰ δ' ὡς ἐν κεφαλαίῳ ἡμῖν λελέχθω καὶ στοιχειωδῶς. (132) Τὸν δὲ φυσικὸν λόγον διαίρουσιν εἰς τε τὸν περὶ σωματίων τόπον καὶ περὶ ἀρχῶν καὶ στοιχείων καὶ θεῶν καὶ πλάτων καὶ τόπου καὶ κενοῦ. καὶ οὕτω μὲν εἰδικῶς, γενικῶς δ' εἰς τρεῖς τόπους, τὸν τε περὶ κόσμου καὶ τὸν περὶ τῶν στοιχείων καὶ τρίτον τὸν αἰτιολογικόν. τὸν δὲ περὶ τοῦ κόσμου διαίρεισθαι φαίνει εἰς δύο μέρη· μίᾳ γὰρ σκέψαι ἐπικοινωνεῖν αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν μαθημάτων, καθ' ἣν ζητοῦσι περὶ τῶν ἀπλανῶν καὶ τῶν πλανωμένων, οἷον εἰ ὁ ἥλιός ἐστι τῆλικούτος ἥλικος φαίνεται, καὶ ὁμοίως εἰ ἡ σελήνη, καὶ περὶ δινήσεως καὶ τῶν ὁμοίων τούτοις ζητημάτων. (133) ἑτέραν δ' αὐτοῦ σκέψαι εἶναι ἥτις μόνοις τοῖς φυσικοῖς ἐπιβάλλει, καθ' ἣν ζητεῖται ἢ τ' οὐσία αὐτοῦ [καὶ εἰ ὁ ἥλιος καὶ οἱ ἀστέρες ἐξ ὕλης καὶ εἶδος] καὶ εἰ γενητός ἢ ἀγένητος καὶ εἰ ἐμψυχος ἢ ἀψυχος καὶ εἰ φθαρτός ἢ ἀφθαρτος καὶ εἰ προνοία διοικεῖται καὶ περὶ τῶν λοιπῶν. τὸν τ' αἰτιολογικὸν εἶναι καὶ αὐτὸν διμερῆ. μίᾳ δ' αὐτοῦ ἐπισκέψαι ἐπικοινωνεῖν τὴν τῶν ἰατρῶν ζήτησιν, καθ' ἣν ζητοῦσι περὶ τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἐν ψυχῇ γινομένων καὶ περὶ σπερμάτων καὶ τῶν τούτοις ὁμοίων· τοῦ δ' ἑτέρου καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν μαθημάτων ἀντιποιεῖσθαι, οἷον πῶς ὄρωμεν, τίς ἡ αἰτία τῆς κατοπτρικῆς φαντασίας, ὅπως νύξιν συνίσταται, βρονταὶ καὶ ἱριδες καὶ ἄλλως καὶ κομῆται καὶ τὰ παραπλήσια. (134) δοκεῖ δ' αὐτοῖς ἀρχὰς

animalia, ob naturae dissimilitudinem, ut Chrysippus in primo de justitia et Posidonius in primo de officiis tradunt. Amatorum quoque sapientem eos juvenes qui praese ferant indolem generosam ingeniumque ad virtutem propensum, ut Zeno in libro de republica et Chrysippus in libro de vitis primo et Apollodorus in libro de moralibus aiunt. (130) Amorem vero esse conatum amicitiae conciliandae propter apparentem pulchritudinem, neque usuram corporis appetere, sed benevolentiam animi. Nam Thrasonidem quidem, quum haberet in potestate amatam, abstinuisse ab ea propter illius in se odium. Esse igitur amorem amicitiae, ut Chrysippus quoque in libro de amore ait: neque esse eum a diis immissum. Pulchritudinem esse virtutis florem. Et quum triplex vite genus sit, speculativum, activum et rationale, tertium illud eligendum dicunt: quippe de industria factum a natura rationale animal ad speculationem et actionem. Rationaliterque aiunt sapientem se ipsum educturum ex vita, et patriae et amicorum causa, sive inter acerrimos quum versetur doloris aculeos sive membrorum mutilationes aut incurabiles morbos. (131) Placet item illis uxores quoque communes esse oportere apud sapientes, ut quilibet cum qualibet congregiatur, ut ait Zeno in Republica et Chrysippus in libro de republica, [et praeterea Diogenes Cynicus ac Plato]. Omnesque liberos patrum instar aequa caritate diligemus et tollitur adulterii suspicio et obrectatio. Eam vero rempublicam esse optimam quae sit mixta ex regno et populari dominatu optimatumque potentia. Atque in moralibus quidem decretis hujusmodi sunt, pluraque hujusmodi tradunt cum argumentis cuique placito propriis. Verum ista summam ac veluti per capita et elementa tetigisse sufficiat. (132) Denique physicam rationem dividunt in locum de corporibus et principis et elementis et diis et finibus et loco et inani. Et ita quidem per species dividunt, generaliter autem in locos tres, de mundo, de elementis, tertium de causis. De mundo locum in duas distingui partes dicunt. Una enim consideratione in ipsius ascisci societatem et mathematicos, per quam de fixis vagisque sideribus disputant, quemadmodum utrum sol tantus sit quantus nobis videtur, et lunae itidem quanta sit magnitudo, et de ortu occasuque siderum atque ceteris hujusmodi questionibus. (133) Alteram ejus considerationem esse quae solis congruat physicis, qua quae sit illius substantia quaeritur, [ac sol et stellae utrum ex materia sint et forma,] utrum genitus an ingenuus sit et utrum animatus sit an inanimis, corruptibilisne an incorruptus, et providentia administraretur necne, atque in hunc modum de reliquis. Causalem quoque rationem et ipsam esse bipartitam. Ejus alteram speculationem medicis esse communem questionem, qua inquirunt de principali animi et de iis quae sunt in animo et de seminibus atque ejus generis ceteris; reliquam vero mathematicos quoque sibi usurpare, ut quomodo cernamus, quae sit causa visionis in speculo, qua ratione constant nubes tonitruaque et irides et aerae et cometae et his similia. (134) Videtur autem illis

εἶναι τῶν ὄλων δύο, τὸ ποιοῦν καὶ τὸ πάσχον. τὸ μὲν 68 duo esse rerum omnium principia, faciens videlicet ac pati-
 οῦν πάσχον εἶναι τὴν ἀπαιον οὐσίαν τὴν ὕλην, τὸ δὲ
 ποιοῦν τὸν ἐν αὐτῇ λόγον τὸν θεόν· τούτων γὰρ ἀίδιον ὄντα
 διὰ πάσης αὐτῆς ἀμιουργεῖν ἕκαστα. τίθησι δὲ τὸ δό-
 8 γμα τοῦτο Ζήνων μὲν ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ οὐσίας,
 Κλεάνθης δ' ἐν τῷ περὶ ἀτόμων, Χρύσιππος δ' ἐν τῇ
 πρώτῃ τῶν φυσικῶν πρὸς τῷ τέλει, Ἀρχέδημος δ' ἐν
 τῷ περὶ στοιχείων καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ
 φυσικοῦ λόγου. διαφέρειν δὲ φασι ἀρχὰς καὶ στοιχεῖα·
 10 τὰς μὲν γὰρ εἶναι ἀγενήτους καὶ ἀφθάρτους, τὰ δὲ στοι-
 χεῖα κατὰ τὴν ἐκπύρωσιν φθίρεισθαι. ἀλλὰ καὶ ἀσω-
 μάτους εἶναι τὰς ἀρχὰς καὶ ἀμόρφους, τὰ δὲ μεμορ-
 φῶσθαι. (135) σῶμα δ' ἐστίν, ὡς φησὶν Ἀπολλόδορος
 ἐν τῇ φυσικῇ, τὸ τριχῆ διαστατόν, εἰς μῆκος, εἰς πλάτος
 15 εἰς βάθος· τοῦτο δὲ καὶ στερεὸν σῶμα καλεῖται. ἐπιφά-
 νεια δ' ἐστὶ σώματος πέρας ἢ τὸ μῆκος καὶ πλάτος μόν-
 ον ἔχον, βάθος δ' οὐ· ταύτην δὲ Ποσειδώνιος ἐν τρίτῳ
 περὶ μετεώρων καὶ κατ' ἐπινοίαν καὶ καθ' ὑπόστασιν
 ἀπολείπει. γραμμὴ δ' ἐστὶ ἐπιφανείας πέρας ἢ μῆκος
 20 ἀπλατῆς ἢ τὸ μῆκος μόνον ἔχον. στιγμὴ δ' ἐστὶ γραμ-
 μῆς πέρας, ἥτις ἐστὶ σημεῖον ἐλάχιστον. ἐν τ' εἶναι θεόν
 καὶ νοῦν καὶ εἰαρμένην καὶ Δία πολλὰς τ' ἑτέρας
 ὀνομασίαις προσονομάζεσθαι. (136) κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν
 καθ' αὐτὸν ὄντα τρέπειν τὴν πᾶσαν οὐσίαν δι' ἀέρος εἰς
 25 ὕδωρ· καὶ ὡς περ ἐν τῇ γονῇ τὸ σπέρμα περιέχεται,
 οὕτω καὶ τοῦτον σπερματικὸν λόγον ὄντα τοῦ κόσμου
 τοῖόνδ' ὑπολείπεσθαι ἐν τῷ ὑγρῷ, εὐεργὸν αὐτῷ ποιοῦντα
 τὴν ὕλην πρὸς τὴν τῶν ἐξῆς γένεσιν, εἴτ' ἀπογεννᾶν
 πρῶτον τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν.
 30 λέγει δὲ περὶ αὐτῶν Ζήνων τ' ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου καὶ
 Χρύσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀρχέδημος
 ἐν τῇ περὶ στοιχείων. ἐστὶ δὲ στοιχεῖον ἐξ οὗ πρώτου
 γίνεται τὰ γινόμενα καὶ εἰς ὃ ἔσχατον ἀναλύεται. (137)
 τὰ δὲ τέσσαρα στοιχεῖα εἶναι ὁμοῦ τὴν ἀπαιον οὐσίαν
 35 τὴν ὕλην· εἶναι δὲ τὸ μὲν πῦρ τὸ θερμόν, τὸ δ' ὕδωρ τὸ
 ὑγρόν, τὸν τ' ἀέρα τὸ ψυχρὸν καὶ τὴν γῆν τὸ ξηρόν· οὐ
 μὴν ἀλλὰ καὶ εἶτι ἐν τῷ ἀέρι εἶναι τὸ αὐτὸ μέρος. ἀνο-
 τάτω μὲν οὖν εἶναι τὸ πῦρ, ὃ δὲ αἰθέρα καλεῖσθαι, ἐν
 ᾧ πρώτῃ τὴν τῶν ἀπλανῶν σφαῖραν γεννᾶσθαι, εἴτα
 40 τὴν τῶν πλανωμένων· μεθ' ἧν τὸν ἀέρα, εἴτα τὸ ὕδωρ,
 ὑποστάθην δὲ πάντων τὴν γῆν, μέσσην ἀπάντων οὐσαν.
 Λέγουσι δὲ κόσμον τριχῶς αὐτὸν τε τὸν θεὸν τὸν ἐκ τῆς
 πάσης οὐσίας ἰδίως ποιῶν, ὅς δὲ ἀφθάρτος ἐστὶ καὶ ἀγέν-
 45 ητος, δημιουργὸς ὧν τῆς διακοσμήσεως, κατὰ χρόνων
 ποιάς περιόδους ἀναλίσκων εἰς ἑαυτὸν τὴν ἅπασαν οὐ-
 σίαν καὶ πάλιν ἐξ ἑαυτοῦ γεννῶν· (138) καὶ αὐτὴν δὲ τὴν
 διακόσμησιν τῶν ἀστέρων κόσμον εἶναι λέγουσι καὶ τρίτον
 τὸ συνεστηκὸς ἐξ ἀμοῦν. καὶ ἐστὶ κόσμος ὁ ἰδίως ποιῶς
 50 τῆς τῶν ὄλων οὐσίας ἢ, ὡς φησὶ Ποσειδώνιος ἐν τῇ με-
 τεωρολογικῇ στοιχειώσει, σύστημα ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς
 καὶ τῶν ἐν τούτοις φύσεων ἢ σύστημα ἐκ θεῶν καὶ ἀν-
 θρώπων καὶ τῶν ἕνεκα τούτων γεγονότων. οὐρανὸς δὲ
 ἐστὶν ἡ ἐσχάτη περιφέρεια ἐν ἣ πᾶν ἴδρυται τὸ θεῖον.
 τὸν δὲ κόσμον διοικεῖσθαι κατὰ νοῦν καὶ πρόνοιαν, καθά

faciens videlicet ac pati-
 ens. Quod igitur patitur, sine qualitate esse naturam
 materiam; quod autem faciat, rationem quæ in ipsa sit,
 hoc est deum, esse: hunc enim, quippe sempiternum, per
 ipsam universam singula creare. Ponit autem hoc decretum
 Zeno Citicus in libro de essentia, Cleanthes in libro de ato-
 mis et Chrysippus in primo Physicorum: extremo, porro
 Archedemus in libro de elementis et Posidonius in se-
 cundo naturalis sermonis. Differre autem aiunt principia
 et elementa: nam illa quidem ingenita esse et corrumpi
 non posse, elementa vero per igneam evaporationem cor-
 rumpti. Præterea principia esse incorporea et informia, illa
 autem formata. (135) Corpus autem appellat Apollodorus
 in Physica, quod secetur in tria, in longitudinem, latitudi-
 nem et altitudinem: id autem et solidum corpus appella-
 tur. Porro superficies est corporis finis seu corpus longitu-
 dinem solum habens ac latitudinem, sed carens altitudine:
 hanc autem Posidonius libro tertio de corporibus celestibus
 et cogitatione et substantia esse statuit. Linea superfieci
 finis est sive longitudo absque latitudine sive solum habens
 longitudinem. Punctum autem est lineæ finis nota-
 que minima. Unum idemque esse deum et mentem et fa-
 tum et Jovem multisque aliis appellari nominibus. (136)
 Principio igitur illum quum esset apud se, substantiam
 omnem per aerem in aquam convertisse; et quemadmodum
 in foetu semen continetur, ita et hunc serendi rationem in
 mundo obtinentem talem in humore resedisse, materiam
 aptiorem reddentem, ex qua cetera post hæc gignerentur;
 tum genuisse primum elementa quattuor, ignem, aquam,
 aerem, terram. Dissertit ista Zeno in libro de universo, Chry-
 sippusque in primo Physicorum et Archedemus in quodam
 de elementis. Est autem elementum ex quo primo procedunt
 quæ fiunt et in quod extremum solvuntur. (137) Esse au-
 tem quattuor elementa simul omni qualitate carentem sub-
 stantiam materiam: esse autem ignem calidum, aquam liqui-
 dum, aerem frigidum ferramque aridum: quia etiam adhuc
 in aere inesse eandem partem. Summo igitur in loco ignem esse,
 quem æthera appellant, in quo primum immobilium astro-
 rum orbem esse natum, deinde errantium; post hunc aera,
 tum aquam, extremum autem omnium terram, quam me-
 50 diam omnium esse. Mundum vero tripliciter dicunt et ipsum
 deum quem ex omni substantia dicunt proprie qualem, qui
 immortalis et ingenitus sit, opifex tanti operis componendū,
 stato quodam temporum ambitu in se ipsum omnem sub-
 stantiam consumens eamque rursus ex se ipso gignens; (138)
 tum etiam ipsam astrorum descriptionem mundum esse di-
 cunt; denique quod sit ex utrisque compositum. Est autem
 mundus proprie qualis ex omni substantia sive, ut ait Posi-
 donius in meteorologicis elementis, qui constat ex caelo et
 terra et terrenis celestibusque naturis, sive qui constat ex
 diis et hominibus eisque rebus quæ horum gratia condite
 sunt. Cælum autem est extrema circumferentia in qua di-
 vinum omne fixum ac locatum est. Mundum igitur regi ac

φται Χρύσιππος τ' ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσειδωνίου ἐν τῷ τρίτῳ περὶ θεῶν, εἰς ἅπαν αὐτοῦ μέ-
 ρος διήκοντος τοῦ νοῦ, καθάπερ ἐφ' ἡμῶν τῆς φυγῆς·
 ἀλλ' ἤδη δι' ὧν μὲν μᾶλλον, δι' ὧν δὲ ἥττον. (139) δι'
 ὧν μὲν γὰρ ὡς ἕξιν κεχώρηκεν, ὡς διὰ τῶν ὀστέων καὶ
 τῶν νεύρων· δι' ὧν δὲ ὡς νοῦς, ὡς διὰ τοῦ ἡγεμονικοῦ.
 οὕτω δὲ καὶ τὸν ὅλον κόσμον ζῶον ὄντα καὶ ἐμψυχον
 καὶ λογικόν, ἔχειν ἡγεμονικόν μὲν τὸν αἰθέρα, καθά φη-
 σιν Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τῷ ὀγδόῳ περὶ κόσμου.
 10 Χρύσιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσει-
 δωνίου ἐν τῷ περὶ θεῶν τὸν οὐρανόν φασὶ τὸ ἡγεμονικόν
 τοῦ κόσμου, Κλεάνθης δὲ τὸν ἥλιον. ὁ μὲντοι Χρύσιπ-
 πος διαφορώτερον πάλιν τὸ καθαρώτερον τοῦ αἰθέρος
 ἐν ταύτῃ, ὃ καὶ πρῶτον θεὸν λέγουσιν αἰσθητικῶς ὡς περ
 15 κεχωρηκέναι διὰ τῶν ἐν ἀέρι καὶ διὰ τῶν ζῶων ἀπάν-
 των καὶ φυτῶν· διὰ δὲ τῆς γῆς αὐτῆς καθ' ἕξιν. (140)
 ἕνα τὸν κόσμον εἶναι καὶ τοῦτον πεπερασμένον, σχῆμα
 ἔχοντα σφαιροειδές· πρὸς γὰρ τὴν κίνησιν ἀραιοδίωτα-
 τον τὸ τοιοῦτον, καθά φησι Ποσειδωνίου ἐν τῷ πέμπτῳ
 20 τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ οἱ περὶ Ἀντίπατρον ἐν τοῖς περὶ
 κόσμου. ἔξωθεν δ' αὐτοῦ περιεχυμένον εἶναι τὸ κενόν
 ἄπειρον, ὅπερ ἀσώματον εἶναι. ἀσώματον δὲ τὸ οἶόν τε
 κατέχεσθαι ὑπὸ σωμάτων οὐ κατεχόμενον. ἐν δὲ τῷ
 κόσμῳ μηδὲν εἶναι κενόν, ἀλλ' ἠνωσθαι αὐτόν· τοῦτο
 25 γὰρ ἀναγκάζει τὴν τῶν οὐρανίων πρὸς τὰ ἐπίγεια σύμ-
 πνοιαν καὶ συντόνιαν. φησὶ δὲ περὶ τοῦ κενοῦ Χρύσιπ-
 πος μὲν ἐν τῷ περὶ κενοῦ καὶ ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν
 τεχνῶν καὶ Ἀπολλοφάνης ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ἀπολ-
 λόδωρος καὶ Ποσειδωνίου ἐν δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λό-
 30 γου. εἶναι δὲ καὶ ταῦτα ἀσώματα ὁμοίως. (141) εἶτι δὲ
 καὶ τὸν χρόνον ἀσώματον, διάστημα ὄντα τῆς τοῦ κό-
 σμου κινήσεως. τοῦτου δὲ τὸν μὲν παρμηχικότα καὶ τὸν
 μέλλοντα ἀπείρους, τὸν δ' ἐνεστώτα πεπερασμένον.
 ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ φθαρτὸν εἶναι τὸν κόσμον, ἅτε γε-
 35 νητὸν τῷ λόγῳ τῶν δι' αἰσθησεως νοουμένων, οὗ τὰ τε
 μέρη φθαρτά ἐστι καὶ τὸ ὅλον. τὰ δὲ μέρη τοῦ κόσμου
 φθαρτά· εἰς ἀλλήλα γὰρ μεταβάλλει· φθαρτὸς ἄρα ὁ
 κόσμος, καὶ εἴ τι ἐπιδικτικόν ἐστι τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον
 μεταβολῆς, φθαρτὸν ἐστὶ καὶ ὁ κόσμος ἄρα· ἐξαχυμοῦ-
 40 ται γὰρ καὶ ἐξυδατοῦνται. (142) γίνεσθαι δὲ τὸν κόσμον,
 ὅταν ἐκ πυρὸς ἡ οὐσία τραπῆ δι' ἀέρος εἰς υγρὸν, εἶτα
 τὸ παχυμερές αὐτοῦ συστάν ἀποτελεσθῆ γῆ, τὸ δὲ λε-
 πτομερές ἐξαερῶθῃ, καὶ τοῦτ' ἐπὶ πλέον λεπτυνθὲν πῦρ
 ἀπογεννήσῃ· εἶτα κατὰ μίξιν ἐκ τούτων φυτὰ τε καὶ
 45 ζῆα καὶ τὰ ἄλλα γένη. περὶ δὲ οὗν τῆς γενέσεως καὶ
 τῆς φθορῆς τοῦ κόσμου φησὶ Ζήνιον μὲν ἐν τῷ περὶ ὄλου,
 Χρύσιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν καὶ Ποσειδω-
 νίου ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου καὶ Κλεάνθης καὶ Ἀντίπα-
 50 τρος ἐν τῷ δεκάτῳ περὶ κόσμου. Παναίτιος δ' ἀρθροῦτον
 ἀπεφῆγατο τὸν κόσμον. ὅτι δὲ καὶ ζῶον ὁ κόσμος καὶ
 λογικόν καὶ ἐμψυχον καὶ νοερόν καὶ Χρύσιππος φησιν
 ἐν πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ἀπολλόδορος [φησιν] ἐν
 τῷ φυσικῇ καὶ Ποσειδωνίου. (143) ζῶον μὲν οὕτως ὄντα,
 οὐσίαν ἐμψυχον αἰσθητικὴν. τὸ γὰρ ζῶον τοῦ μὴ ζῶου

disponi secundum mentem ac providentiam, ut Chrysippus ait libro quinto de providentia et Posidonius libro tertio de diis, mente per omnes illius partes pertingente, sicut in nobis anima; sed per has magis, per alias minus. (139) Per alias enim veluti habitus cessit, ut per ossa ac nervos; per alias veluti mens, ut per principale. Sic igitur et mundum totum qui animal est et animatus ac rationalis, habere principale suum aethera, ut ait Antipater Tyrius in octavo de mundo. Chrysippus autem in primo de providentia et Posidonius in libro de diis caelum aiunt principale esse mundi, Cleanthes vero solem. Chrysippus autem rursus a se dissidens in eodem purissimam dixit ac liquidissimam aetheris partem: quam etiam primum asserunt deum sensibilibiter veluti infusum esse per ea quae sunt in aere et per cunctas animantes et arbores; per terram autem ipsam secundum habitum. (140) Unum esse mundum et hunc finitum rotunda globosaque figura: namque ad motum esse hujusmodi orbem aptissimum, ut ait Posidonius libro quinto de ratione physica et Antipater in libris de mundo. Extra ipsum autem circumfusum esse vacuum immensum, quod sit incorporeum. Incorporeum autem id esse, quod a corporibus obtineri queat, non autem obtineatur. Porro nihil in mundo esse vacuum, sed eum in se esse unitate devinctum: id enim cogere celestium ad terrena concordiam et congruentiam. De vacuo autem disserit Chrysippus in libro de inani et in primo naturalium artium, et Apollophanes in Physica, Apollodorusque, et Posidonius in secundo rationis naturalis. Esse autem haec quoque similiter incorporea. (141) Tempusque praeterea esse incorporeum, quod intervallum sit mundani motus. Huic praeteritum quidem esse infinitum ac futurum, praesens autem finitum. Placet autem eis mortalem esse mundum, quippe genitum eorum ratione quae per sensus intelliguntur, cujus et partes sunt mortales et totum. Partes autem mundi mortales sunt: in se eam invicem mutantur: est igitur mortalis mundus. Ac quicquid mutari in deterius potest, mortale est: ergo etiam mundus: namque et siccatur et eluvionibus afficitur. (142) Mundum vero fieri quum ex igne substantia per aerem versa in humorem fuerit, deinde crassior ipsius pars effecta fuerit terra, porro subtilior in aerem cesserit, eademque magis ac magis extenuata in ignem evaserit: tum ex his permixtis exortas esse animantes et arbores et alia genera. De generatione igitur et interitu mundi Zeno in libro qui de universo inscribitur disputat, Chrysippus autem in primo Physicorum, et Posidonius in primo de mundo, Cleanthes item et Antipater in decimo de mundo. Porro Panætius immortalem asserit mundum. Quod autem sit animal mundus et rationale et animatum et intelligibile, et Chrysippus in primo de providentia disserit et Apollodorus in Physica et Posidonius: (143) sic autem animal, quod sit substantia animata sensibilis. Animal enim eo quod non sit animal praestantius est:

κρείττον· οὐδὲν δὲ τοῦ κόσμου κρείττον· ζῆον ἄρ' ὁ κόσμος. ἐμφυχον δέ, ὡς δῆλον ἐκ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ἐκείθεν οὐσῆς ἀποσπάσματος. Βόηθος δὲ φησιν οὐκ εἶναι ζῆον τὸν κόσμον. ὅτι θ' εἷς ἐστὶ Ζῆνων φησιν ἐν τῷ
 5 περὶ τοῦ θλου καὶ Χρύσιππος καὶ Ἀπολλόδορος ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. τὸ δὲ πᾶν λέγεται, ὡς φησιν Ἀπολλόδορος, ὅτε κόσμος καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τὸ ἐκ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἔξωθεν
 10 κενοῦ σύστημα. ὁ μὲν οὖν κόσμος πεπερασμένος ἐστί, τὸ δὲ κενὸν ἄπειρον. (144) Τῶν δ' ἀστρῶν τὰ μὲν ἄπλανῆ συμπεριφέρεσθαι τῷ θλου οὐρανῷ, τὰ δὲ πλανώμενα κατ' ἰδίαν κινεῖσθαι κινήσεις. τὸν δ' ἥλιον λοζῆν τὴν πορείαν ποιεῖσθαι διὰ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου ὁμοίως καὶ τὴν σελήνην ἐλικοειδῆ. εἶναι δὲ τὸν μὲν
 15 ἥλιον ἐλικρινὲς πῦρ, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἑβδόμῳ περὶ μετεώρων καὶ μείζονα τῆς γῆς, ὡς ὁ αὐτὸς ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· ἀλλὰ καὶ σφαιροειδῆ, ὡς οἱ περὶ αὐτὸν τοῦτον φασιν, ἀναλόγως τῷ κόσμῳ. πῦρ μὲν οὖν εἶναι, ὅτι τὰ πυρὸς πάντα ποιεῖ· μείζω δὲ
 20 τῆς γῆς τῷ πᾶσαν ὑπ' αὐτοῦ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. καὶ τὸ τὴν γῆν δὲ κοινοειδῆ σκιὰν ἀποτελεῖν τὸ μείζονα εἶναι σημαίνει· πάντοθεν δὲ βλέπεσθαι διὰ τὸ μέγεθος. (145) γεωδέστεραν δὲ τὴν σελήνην, ἅτε καὶ
 25 καὶ τὰ ἄλλα ἀστρα, τὸν μὲν ἥλιον ἐκ τῆς μεγάλης θαλάττης νοερὸν ὄντα ἀναμμα· τὴν δὲ σελήνην ἐκ ποτίμων ὑδάτων, ἀερομυγῆ τυγχάνουσαν καὶ πρόσγειον οὔσαν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· τὰ δ' ἄλλα ἀπὸ τῆς γῆς. δοκεῖ δ' αὐτοῖς σφαιροειδῆ εἶναι καὶ τὰ ἀστρα καὶ τὴν γῆν ἀκίνητον οὔσαν. τὴν δὲ
 30 σελήνην οὐκ ἴδιον ἔχειν φῶς, ἀλλὰ παρ' ἡλίου λαμβάνειν ἐπιλαμπομένην. ἐκλείπειν δὲ τὸν μὲν ἥλιον ἐπιπροσθούσης αὐτῷ σελήνης κατὰ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, ὡς Ζῆνων ἀναγράφει ἐν τῷ περὶ τοῦ θλου. (146) φαίνεται
 35 γὰρ ὑπερχομένη ἐν ταῖς συνόδοις καὶ ἀποκρύπτουσα αὐτὸν καὶ πάλιν παραλλάττουσα· γνωρίζεται δὲ τοῦτο διὰ λεκάνης ὕδωρ ἐχούσης. τὴν δὲ σελήνην ἐπιπίπτουσαν εἰς τὸ τῆς γῆς σκίασμα· ὅθεν καὶ ταῖς πανσελήνοις ἐκλείπειν μόνον, καίπερ κατὰ διάμετρον ἴσταμένην
 40 κατὰ μῆνα τῷ ἡλίῳ, ὅτι κατὰ λοζοῦ ὡς πρὸς τὸν ἥλιον κινουμένη παραλλάττει τῷ πλάτει, ἢ βορειότερα ἢ νοτιώτερα γινομένη. ὅταν μέντοι τὸ πλάτος αὐτῆς κατὰ τὸν ἡλιακὸν καὶ τὸν διὰ μέσων γένηται, εἶτα διαμετρήσῃ τὸν ἥλιον, τότε ἐκλείπει· γίνεται δὲ τὸ πλάτος αὐτῆς
 45 κατὰ τὸν διὰ μέσων ἐν γηλαῖς καὶ σκορπίῳ καὶ κριῶ καὶ ταύρω, ὡς οἱ περὶ τὸν Ποσειδώνιον. (147) Θεὸν δ' εἶναι ζῆον ἀθάνατον, λογικόν, τέλειον ἢ νοερὸν ἐν εὐδαιμονίᾳ, κακοῦ παντός ἀνεπίδεκτον, προνοητικὸν κόσμου τε καὶ τῶν ἐν κόσμῳ· μὴ εἶναι μέντοι ἀνθρωπί-
 50 μορρον. εἶναι δὲ τὸν μὲν δημιουργὸν τῶν θλων καὶ ὡς περ πατέρα πάντων κοινῶς τε καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ διττικὸν διὰ πάντων, ὁ πολλαῖς προσηγορίαις προσονομάζεσθαι κατὰ τὰς δυνάμεις. Δία μὲν γὰρ φασὶ δι' ὅν τὰ πάντα, Ζῆνα δὲ καλοῦσι παρ' ὅσον τοῦ ζῆν αἰτίας ἐστὶν ἢ διὰ

nihil autem mundo praestantius est : est ergo animal mundus. Porro animatum esse inde manifestum est, quod anima nostra inde veluti avulsa et ipse animata est. Boethus autem ait non esse animal mundum. Unum autem esse Zeno in libro de universo et Chrysippus et Apollodorus in Naturalibus et Posidonius in primo naturalis rationis tradunt. Universum autem dicitur, ait Apollodorus, mundus et secundum alterum modum id quod ex mundo et exteriorē vacuo constat Mundus igitur finitus est, sed inane illud infinitum. (144) Jam siderum illa quidem quae fixa sunt cum caelo toto una circumferri, errantia vero suis motibus agi. Porro solem obliquum iter peragere per signiferum orbem : similiter et lunam in orbem torqueri. Esse autem solem purissimum ignem, ut ait Posidonius in septimo de celestibus, ac terrae molem sua magnitudine vincere, ut idem ait libro sexto de rerum natura : esse item orbicularem ad mundi rationem idem ipse auctor est. Ignem ergo esse, quia omnia ignis peragat munera ; majorem autem terrae globo, quod tota ab illo illustretur, neque ipsa modo, sed etiam caelum. Item quod terra coni instar umbram faciat, majorem illum esse significat : omnibus autem ex partibus cerni propter magnitudinem. (145) Lunam vero plus habere de terra, quippo quae illi propior est. Nutriri autem haec ignea et astra cetera : solem quidem ex mari magno, quod sit intellectualis ardor ; luna vero ex potalibus undis, quod sit permixta aeri ac vicina terrae, ut Posidonius in sexto rationis naturalis ait ; ex terra cetera. Putant et sidera globosa esse et immobilem terram. Lunam proprio quidem carere lumine, sed id a sole mutuari collustratam. Deficere autem solem quidem quum ante illum ex ea parte qua terras respicit, se opposuerit luna, ut in libro de universo scribit Zeno. (146) Apparet enim quando ex concursione mutua illum occulit rursusque restituit : notatur id maxime per vas aereum patens in quo sit aqua. Lunam vero quum in terrae incidit umbram : quocirca tunc solum hoc defectu laborare quum plena fuerit, quanquam per diametrum soli mensibus singulis objecta sit. Nam quum obliquo motu contra solem moveatur, latitudine differt, quum vel ad septentrionalem vel ad australem vergit plagam. Quum tamen illius latitudo ad solis orbem quique per media signa ducitur, venerit, deinde a media linea dimensa fuerit solem, tunc deficit. Contingit autem ejus latitudo per medium circulum in chelis et scorpio et ariete et tauro, ut ait Posidonius. (147) Deum vero esse animal-immortale, rationale, perfectum sive intellectuale, beatum, a malo omni remotissimum, providentia sua mundum et quae sunt in mundo disponens omnia ; non tamen inesse illi humanae formae lineamenta. Ceterum esse quidem opificem immensi hujus operis et quasi patrem omnium, et communiter et ipsis partem quae per omnia penetret, eamque multis appellari nominibus secundum facultates suas. Namque Graece Δία appellari, quod per (διὰ) ipsum sint omnia : eundem Ζῆνα vocari, vel quod vitae (ζῆν) omnium sit auctor vel quod per omnem vitam fu-

τοῦ ζῆ
 τασιν
 ἄερα,
 Ποσει
 5 εἰς γῆ
 τινος
 νων μ
 δὲ καὶ
 δώνιος
 10 περὶ κ
 δὲ ἐν
 σφαίρα
 σαν τ
 δὲ φῶ
 15 λόγους
 ὄρισμα
 κρίθη.
 σθαί κ
 μιουργ
 20 Χρύσιπ
 δευτέρ
 πρώτῳ
 ὄντων
 καὶ μῆ
 25 πρόνοι
 τινος ἐ
 δευτέρ
 νιος ἐ
 πτω
 30 αὐτῆ
 τὴν πρ
 φυσικῶ
 νεται, κ
 πάντων
 35 πλείων
 πλείων
 καὶ πε
 περὶ οὐ
 δὲ ἐστι
 40 τὰ γιν
 τομῆ
 Χρύσιπ
 ἀλλ' ἄκ
 λου γίν
 45 φυσικῶ
 γὰρ εἰ
 ρεκταθ
 τινος δ
 πτας τ
 50 λελεμ
 νομένων
 τεφυγ
 εὐκρατέ
 ὀέρος δ

τοῦ ζῆν κεχώρηκεν, Ἀθηνᾶν δὲ κατὰ τὴν εἰς αἰθέρα διά-
 ταιν [τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ], Ἥραν δὲ κατὰ τὴν εἰς
 αἶρα, καὶ Ἡραίστον κατὰ τὴν εἰς τὸ τεχνικὸν πῦρ, καὶ
 Ποσειδῶνα κατὰ τὴν εἰς τὸ ὕδρον, καὶ Δήμητρα κατὰ τὴν
 εἰς γῆν ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἄλλας προσηγορίας ἐχόμενῶν
 τινος οἰκειότητος ἀπέδωσαν. (148) οὐσίαν δὲ θεοῦ Ζή-
 νων μὲν φησι τὸν ὅλον κόσμον καὶ τὸν οὐρανόν, ὁμοίως
 δὲ καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ θεῶν καὶ Ποσει-
 δώνιος ἐν πρώτῳ περὶ θεῶν. καὶ Ἀντίπατρος ἐν ἐβδόμῳ
 10 περὶ κόσμου ἀεροσιδῆ φησιν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν Βόηθος
 δὲ ἐν τῇ περὶ φύσεως οὐσίαν θεοῦ τὴν τῶν ἀπλανῶν
 σφαίραν. Φύσιν δὲ ποτὲ μὲν ἀποφαίνονται τὴν συνέχου-
 3 σαν τὸν κόσμον, ποτὲ δὲ τὴν φύσιν τὰ ἐπὶ γῆς. ἔστι
 δὲ φύσις ἕξις ἐξ αὐτῆς κινουμένη κατὰ σπερματικῶς
 15 λόγους ἀποτελοῦσά τε καὶ συνέχουσα τὰ ἐξ αὐτῆς ἐν
 ὁρισμένοις χρόνοις καὶ τοιαῦτα δρώσα ἀφ' οἷων ἀπε-
 κείθη. (149) ταύτην δὲ καὶ τοῦ συμφέροντος στοχάζε-
 σθαι καὶ ἡδονῆς, ὡς δῆλον ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δη-
 μουργίας. καθ' εἰμαρμένην δὲ φασὶ τὰ πάντα γίνεσθαι
 20 Χρῦσιππος ἐν τοῖς περὶ εἰμαρμένης καὶ Ποσειδώνιος ἐν
 δευτέρῳ περὶ εἰμαρμένης καὶ Ζήνων, Βόηθος δ' ἐν τῷ
 πρώτῳ περὶ εἰμαρμένης. ἔστι δ' εἰμαρμένη αἰτία τῶν
 ὄντων εἰρημένη ἢ λόγος καθ' ὃν ὁ κόσμος διεξάγεται.
 καὶ μὴν καὶ μαντικὴν ὑπερτάται πᾶσάν φασιν, εἰ καὶ
 25 πρόνοιαν εἶναι καὶ αὐτὴν καὶ τέχνην ἀποφαίνουσι διά
 τινος ἐκβάσεως, ὡς φησὶ Ζήνων τε καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ
 δευτέρῳ περὶ μαντικῆς καὶ Ἀθηνόδορος καὶ Ποσειδῶ-
 νιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ ἐν τῷ πέμ-
 πτῳ περὶ μαντικῆς, ὁ μὲν γὰρ Παναίτιος ἀνυπόστατον
 30 αὐτὴν φησιν. (150) οὐσίαν δὲ φασὶ τῶν ὄντων ἀπάντων
 τὴν πρώτην ὕλην, ὡς καὶ Χρῦσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν
 φυσικῶν καὶ Ζήνων. ὕλη δὲ ἔστιν ἐξ ἧς διτιθητοῦν γί-
 νεται. καλεῖται δὲ διχῶς, οὐσία τε καὶ ὕλη, ἧ τε τῶν
 πάντων καὶ ἧ τῶν ἐπὶ μέρους. ἡ μὲν οὖν τῶν ὅλων οὔτε
 35 πλείων οὐτ' ἐλάττω γίνεσθαι, ἡ δὲ τῶν ἐπὶ μέρους καὶ
 πλείων καὶ ἐλάττω. σῶμα δὲ ἔστι καθ' αὐτοὺς ἡ οὐσία
 καὶ πεπερασμένη, καθά φησιν Ἀντίπατρος ἐν δευτέρῳ
 περὶ οὐσίας καὶ Ἀπολλόδορος ἐν τῇ φυσικῇ. καὶ παθητὴ
 δὲ ἔστιν, ὡς ὁ αὐτὸς φησιν. εἰ γὰρ ἦν ἀτρέπτος, οὐκ ἂν
 40 τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἐγίνετο· ἐνθεν κακείνους φησιν ὅτι
 τομῇ εἰς ἀπειρόν ἔστιν. οὐκ ἀπειρόν δὲ φησιν αὐτὴν ὁ
 Χρῦσιππος· οὐ γὰρ ἔστι τι ἀπειρόν, εἰς ὃ γίνεσθαι ἢ τομῇ.
 ἀλλ' ἀκατάληκτος ἔστι. (151) καὶ τὰς κράσεις δὲ διό-
 45 λου γίνεσθαι, καθά φησιν ὁ Χρῦσιππος ἐν τῇ τρίτῃ τῶν
 φυσικῶν, καὶ μὴ κατὰ περιγραφήν καὶ παράθεσιν καὶ
 γὰρ εἰς πέλαγος ὀλίγος οἶνος βληθεὶς ἐπὶ ποσὸν ἀντιπα-
 ρεταβήσεται, εἴτα συμπαθήσεται. φασὶ δ' εἶναι καὶ
 50 τινὰς δαίμονας ἀνθρώπων συμπάθειαν ἔχοντας, ἐπό-
 πτας τῶν ἀνθρωπιῶν πραγμάτων καὶ ἥρωας τὰς ὑπο-
 λειμμένους τῶν σπουδαίων ψυχᾶς. τῶν δ' ἐν ἀέρι γι-
 νομένων χειμῶνα μὲν εἶναι φασὶ τὸν ὑπὲρ γῆς αἶρα κα-
 τεψυμένον διὰ τὴν τοῦ ἡλίου πρόσω ἀροδον, ἕαρ δὲ τὴν
 εὐκράσιαν τοῦ ἀέρος κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς πορείαν, (152)
 ἕρος δὲ τὸν ὑπὲρ γῆς αἶρα καταβαλλόμενον τῇ τοῦ

sus sit; Ἀθηνᾶν autem, quod in aethere se diffundat ejus
 [imperium]; Ἥραν vero, quod in aerem; Ἡραίστον, quod in
 artificiosum ignem; Ποσειδῶνα, quod in humorem; Δήμητρα,
 quod terram. Similiter et appellationes alias proprietatem
 quandam secuti indidere. (148) Dei vero substantiam Zeno
 quidem ait mundum totum atque eolum, similiterque Chry-
 sippus libro primo de diis et Posidonius in primo de diis.
 Antipater tamen in septimo de mundo aeriam ipsius sub-
 stantiam tradit; Boethius autem in libro de natura dei sub-
 stantiam fixorum siderum globum dixit. Naturam vero
 aliquando quidem exponunt, quae contineat mundum; ali-
 quando vero, quae germinare humum faciat nascique su-
 per terram omnia. Est autem natura habitus ex se ipso mo-
 tum accipiens secundum seminum rationem, efficiensque et
 continens quae ex ipsa proveniunt statutis definitisque tem-
 poribus, eademque enim iis faciens a quibus discreta est.
 (149) Huic autem et utilitatem et voluptatem propositas
 esse, quod ex hominis constat opificio. Fato autem fieri
 omnia Chrysippus in libris de fato et Posidonius in secundo
 de fato et Zeno, Boethusque libro primo de fato tradunt. Est
 autem fatum connexa rerum series sive ratio per quam mun-
 dus administratur. Divinationem autem omnem aiunt sub-
 sistere, siquidem providentia sit: ipsamque propter quos-
 dam eventus etiam artem definiunt, ut ait Zeno et Chrysip-
 pus in secundo de divinatione, Athenodorusque et Posidonius
 libro secundo de rerum natura et in quinto de divinatione.
 Panætius autem hanc non subsistere dixit. (150) Enimvero
 rerum omnium substantiam primam materiam dicunt, ut et
 Chrysippus in primo rerum naturalium et Zeno. Est autem
 materia ex qua quodlibet fit. Appellaturque dupliciter, ma-
 teria scilicet atque substantia, sive illa omnium sive rerum
 singularum ac veluti particularium causa. Et omnium qui-
 dem materia neque major neque minor efficitur, eorum vero
 quae in parte sunt, et major et minor. Corpus autem esse
 substantiam definiunt eamque finitam, ut Antipater ait in se-
 cundo de substantia et Apollodorus in Physica. Passivaque
 est, ut idem ait: nam si esset immutabilis, nulla ratione
 quae sunt ex ea fieri possent: unde idem ille sectionem ejus
 in infinitum tendere ait. Non infinitam autem esse Chrysippus
 ait: nihil enim infinitum est in quod sectio cadit. Sed ipsa
 nunquam desinit divisio. (151) Concretiones item fieri per to-
 tum, ut Chrysippus in tertio Naturalium ait, et non per cir-
 cumscriptionem et appositionem: quippe vini modicum pe-
 lago injectum aliquandiu dorso se aquoris intendens oblu-
 ctabitur, postea defluet atque una corrumpetur. Quosdam
 item esse daemones dicunt, quibus sint iidem atque hominibus
 affectus, inspectores humanarum rerum: heroes quoque so-
 lutas corporibus bonorum animas. Porro ex his quae manant
 ab aere liemem quidem esse aiunt aerem super terram refrig-
 eratum ob solis longiorem discessum; ver autem temperiem
 aeris, quando suo ad nos cursu sol agitur; (152) arstatem
 vero eminentem terrae aerem confotum et calcfactum solis

ἡλίου πρὸς ἄρκτον πορεία, μετόπισθεν δὲ τῇ παλινδρομίᾳ τοῦ ἡλίου ἀπ' ἡμῶν γίνεσθαι. ** παρὰ τοὺς τόπους ἀπ' ὧν ῥέουσι, τῆς δὲ γενέσεως αὐτῶν αἰτίον γίνεσθαι τὸν ἡλίον ἐξαιτίζοντα τὰ νέφη. Ἴριον δ' εἶναι αὐγὰς ἀπ' ὑγρῶν νεφῶν ἀνακεκλασμένας ἢ, ὡς Ποσειδώνιος φησιν ἐν τῇ μετεωρολογικῇ, ἔμφασιν ἡλίου τμήματος ἢ σελήνης ἐν νέφει δεδρωτισμένῳ, κοίλῳ καὶ συνεχεῖ πρὸς φαντασίαν, ὡς ἐν κατόπτρῳ φανταζομένην κατὰ κύκλου περιφέρειαν. κομήτας τε καὶ παγωνίας καὶ λαμπαδίας πυρᾶ 10 εἶναι ὑπερσπίτα πάχους ἀέρος εἰς τὸν αἰθερώδη τόπον ἀνερχθέντος. (153) σέλας δὲ πυρὸς ἀθρόου ἐξαίφιν ἐν ἀέρι φερομένου ταχέως καὶ φαντασίαν μήκουσ ἐξαίφινοντος. ὑετὸν δ' ἐκ νέφους μεταβολῆν εἰς ὕδωρ, ἐπειδὴν ἢ ἐκ γῆς ἢ ἐκ θαλάττης ἀνερχθεῖσα ὑγρασία ἀπ' 15 ἡλίου μὴ τυγχάνη καταρρασίας· καταψυχθὲν δὲ τοῦτο πάχυνν καλεῖσθαι. χάλαζαν δὲ νέφος πεπηγός, ὑπὸ πνεύματος διαθρυφθέν· χιώνα δ' ὑγρὸν ἐκ νέφους πεπηγός, ὡς Ποσειδώνιος ἐν τῷ ὀγδόῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· ἀστραπὴν δ' ἐξαίφιν νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥήγνυμένων ὑπὸ πνεύματος, ὡς Ζήνων ἐν τῷ περὶ τοῦ οὐρανοῦ βροντῆν δὲ τὸν τούτου ψόφον ἐκ παρατριβῆος ἢ ῥήξεως· (154) κεραυνὸν δ' ἐξαίφιν σφοδρὰν μετὰ πολλῆς βίας πίπτουσαν ἐπὶ γῆς, νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥήγνυμένων ὑπὸ πνεύματος. οἱ δὲ συστροφὴν πυρώδους ἀέρος 25 βιαίως καταφερομένην. τυρῶνα δὲ κεραυνὸν πολὺν, βίαιον καὶ πνευματώδη ἢ πνεῦμα καπνώδες ἐρωγῶτος νέφους· πρηστῆρα νέφος περισχισθὲν πυρὶ μετὰ πνεύματος. τοὺς σεισμούς δὲ γίνεσθαι πνεύματος εἰς τὰ κοιλώματα τῆς γῆς ἐνδύοντος ἢ καθειργθέντος, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῇ ὀγδόῃ· εἶναι δ' αὐτῶν τοὺς μὲν 30 σεισμητίας, τοὺς δὲ χασματίας, τοὺς δὲ κλιματίας, τοὺς δὲ βρασματίας. (155) Ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν διακόσμῃσιν ὧδε ἔχειν· μέσση τὴν γῆν κέντρον λόγον ἐπέχουσαν, μεθ' ἣν τὸ ὕδωρ σφαιροειδές, ἔχον τὸ αὐτὸ κέντρον τῆ γῆς, ὡς τε τὴν γῆν ἐν ὕδατι εἶναι· μετὰ τὸ ὕδωρ δ' ἀέρα σφαιροειδῆ· κύκλους δ' εἶναι ἐν τῷ οὐρανό 35 ἑπτὰ πέντε, ὧν πρῶτον ἀρκτικὸν αἰε φαινόμενον, δεύτερον τροπικὸν θερινόν, τρίτον ἰσημερινόν, τέταρτον χειμερινόν τροπικόν, πέμπτον ἀνταρκτικόν ἀφανῆ. λέγονται δὲ παράλληλοι καθότι οὐ συννεύουσιν εἰς ἀλλήλους· γράφονται μὲντοι περὶ τὸ αὐτὸ κέντρον. ὁ δὲ ζωδιακὸς λοξὸς ἐστίν, ὡς ἐπιῶν τοὺς παραλλήλους. (156) ζῶναί τ' ἐπὶ τῆς γῆς εἰσι πέντε· πρώτη βόρειος [καὶ] ὑπὲρ τὸν ἀρκτικὸν κύκλον, ἀοίκητος διὰ ψυχῆς· δευτέρα 40 εὐχρατος· τρίτη ἀοίκητος ὑπὸ καυμάτων, ἢ διακεκαυμένη καλουμένη· τέταρτη ἢ ἀντευκρατος· πέμπτη νότιος, ἀοίκητος διὰ ψυχῆς. Δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὴν μὲν φύσιν εἶναι πᾶσα τεχνικόν, ὀδῶν βαδίζον εἰς γένεσιν, ἕπερ ἐστὶ πνεῦμα πυρροειδὲς καὶ τεχνοειδές· τὴν δὲ ψυχὴν ἀσθητικὴν. ταύτην δ' εἶναι τὸ συμφυές ἡμῶν πνεῦμα· διὸ καὶ σῶμα εἶναι καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐπιμένειν· ῥηθαρτὴν δ' εἶναι, τὴν δὲ τῶν ὄλων ἀφθαρτον, ἧς μέρη 45 εἶναι τὰς ἐν τοῖς ζῴοις. (157) Ζήνων δ' ὁ Κιτιεύς καὶ Ἀντίπατρος ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς καὶ Ποσειδώνιος πνεῦμα

ad septentrionem cursu; autumnum denique fieri recurso solis a nobis. ** ad ea loca a quibus fiunt. Ceterum ejusmodi tempestatum auctorem esse solem nubes evaporantem. Iridem vero reflexos esse ab humidis nubibus radios sive, ut ait Posidonius in Meteorologica, declarationem scissurae solis seu lunae in nube roseida, concava atque continua ad visum, veluti in speculo expressam secundum orbis circumferentiam. Cernitas autem stellae et eas quae a similitudine barbae παγωνίας appellantur easque quae lampadum similes sunt, ignes esse subsistentes quando crassior aer ad aethera loca pervelitur. (153) Jubar autem repentini ignis incendium, quod cito per aerem fertur ac longitudinis imaginem insinuat. Pluviam vero conversionem ex nubibus in aquam, quum sive ex terra sive ex mari vi solis sursum elatus humor contici nequivit: id vero congelatum primum diei. Grandinem vero concretam nubem a vento committantem; nivem autem humorem ex concreta excussam nube, ut ait Posidonius in octavo naturalis rationis; conuscationem accensionem nubium, quae a vento illidantur atque rumpantur, ut Zeno in libro de universo; tonitru vero fragorem esse qui ex nubium collisione vel ruptione perficitur; (154) fulmen autem incensionem validam vehementi cum impetu ferris ieruentem, quum inter se colliduntur nubes aut vento pertrumpuntur: alii conversionem ignei ac flammantis aeris violenter delapsam. Typhonem vero fulmen grande, violentum et magna vi ventorum demissum sive fumantem ventum rupta nube dilapsam. Presterem nubem igne discissam cum flatu. Terrae motus oriri ingruente vento in concava terrae aut coarctato, ut ait Posidonius libro octavo: esse autem illorum plura genera, terrae motus, hiatus, obliquas ruptiones, ebullitiones. (155) Placet autem eis et ordinem mundi ita se habere: terram mediani centri rationem obtinere, postquam globosam aquam et ipsam idem habere centrum cum terra, ita ut in aqua terra sit; post aquam aerem esse sphaerae instar. Esse autem in caelo circulos quinque: ex his primum septentrionalem qui semper appareat, secundum tropicum aestivum, tertium aequinoctialem, quartum hiemalem tropicum, quintum antarcticum qui non appareat. Dicuntur autem paralleli, quia non in se invicem conveniunt: describuntur tamen circa idem centrum. Porro zodiacus obliquus est, parallelus pertransiens. (156) Quinque autem sunt zonae super terram: prima septentrionalis super arcticum circulum, rigore frigoris inhabitabilis; secunda temperata; tertia nimia vi aestus inhabitabilis, quae torrida dicitur; quarta altera ex parte temperata; quinta australis, itidem frigore inhabitabilis. Opinantur item naturam ignem esse artificialem suo itinere ad generationem tendentem: id autem esse spiritum ignis speciem artisque prae se ferentem; animam vero sensibilem. Eamque esse nobis insitum et ingentium spiritum: ideo et corpus esse ac durare post mortem, esse tamen obnoxiam morti. Ceterum universi animam esse immortalem, cujus partes sunt animantium animae. (157) Zeno autem Citienus et Antipater in libris de anima et Posidonius animam spiritum

ἐνθεριμον εἰ
πνόους καὶ
ἐπιδιαμένε
τῶν σοφῶν
5 πέντ' αἰσθ
καὶ τὸ φων
ταῦδ τῆς δ
μένου κων
τῶν φυσικῶ
10 κωνοειδῶς
τῷ ὀρωμέν
ρος τὸ βλ
τοῦ μεταξ
πληγτομέ
15 ταῖς ἀκοα
δεξαμενῆ
λίθου, τῶ
κοῦ τάνου
ἀπολείπει
20 λέγουσιν
αὐτὸ ἀπει
θροπος,
ρεσι κῆρ
ναὶ δ' αὐ
25 κῶν πνεῦ
γῆν κατα
φύεται, δ
καὶ ἀπ' ὅ
οἱ περὶ τῶ
30 τοῦ σώμα
νονται· ο
ὡς ὁ Σφα
τῆς ψυχῆ
ἄθεν ὁ λό
35 ταῦτα μ
ἔχριν δοκ
γράμματ
τάδε.
40 Ἄρισ
τέλος ἐφ
μεταξὺ
ραλλαγῆ
εἶναι γὰ
44 τε Θεορ
ἐκάτερον
τόπον κ
ὑπὲρ ἡμ
κῶν εἶνα
60 κῶς λόγ

ἐνθερμον εἶναι τὴν ψυχὴν· τούτω γὰρ ἡμᾶς εἶναι ἐμ-
 πνόους καὶ ὑπὸ τούτου κινεῖσθαι. Κλεάνθης μὲν οὖν πάσας
 ἐπιδιαμένειν μέχρι τῆς ἐκपुरώσεως, Χρύσιππος δὲ τὰς
 τῶν σοφῶν μόνον. Μέρη δὲ ψυχῆς λέγουσιν ὀκτώ, τὰς
 5 πέντ' αἰσθήσεις καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν σπερματικούς λόγους
 καὶ τὸ φρονητικὸν καὶ τὸ λογιστικόν. ὄραν δὲ τοῦ με-
 ταξὺ τῆς δράσεως καὶ τοῦ υποκειμένου φωτός ἐντεινο-
 μένου κωνοειδῶς, καθά φησι Χρύσιππος ἐν δευτέρῳ
 τῶν φυσικῶν καὶ Ἀπολλοδώρος. γίνεσθαι μέντοι τὸ
 10 κωνοειδῶς τοῦ ἀέρος πρὸς τῇ ὄψει, τὴν δὲ βᾶσιν πρὸς
 τῇ ὀρωμένῳ ὡς διὰ βακτηρίας οὖν τοῦ ταθέντος ἀέ-
 ρος τὸ βλεπόμενον ἀναγγέλλεσθαι. (158) ἀκούειν δὲ
 τοῦ μεταξὺ τοῦ τε φωνοῦτος καὶ τοῦ ἀκούοντος ἀέρος
 πληττομένου σφαιροειδῶς, εἶτα κυματοῦται καὶ
 15 ταῖς ἀκααῖς προσπίπτοντος, ὡς κυματοῦται τὸ ἐν τῇ
 δεξαμενῇ ὕδαρ κατὰ κύκλους ὑπὸ τοῦ ἐμβληθέντος
 λίθου. τὸν δὲ ὕπνον γίνεσθαι ἐκλυομένου τοῦ αἰσθητι-
 κοῦ τόνου περὶ τὸ ἡγεμονικόν. αἰτίας δὲ τῶν παθῶν
 ἀπολείπουσι τὰς περὶ τὸ πνεῦμα τροπὰς. σπέρμα δὲ 85
 20 λέγουσιν εἶναι τὸ ὄραν τε γεννᾶν τοιαῦτ' ἀφ' οὗο καὶ
 αὐτὸ ἀπεκρίθη· ἀνθρώπου δὲ σπέρμα, δ μεθήσιν ὁ ἀν-
 θρώπος, μεθ' ὕγρου συγκυρῶσθαι τοῖς τῆς ψυχῆς μέ-
 ρεσι κατὰ μίγμον τοῦ τῶν προγόνων λόγου. (159) εἶ-
 ναι δ' αὐτὸ Χρύσιππος φησιν ἐν τῇ δευτέρῳ τῶν φυσι-
 25 κῶν πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν εἰς τὴν
 γῆν καταβαλλομένων σπερμάτων, ἃ παλαιωθέντα οὐκέτι
 φύεται, ὡς δῆλον διαπεπνευκίας αὐτοῖς τῆς δυνάμεως.
 καὶ ἀφ' ὧν δὲ τῶν σωμάτων αὐτὸ φησι καταφέρεσθαι
 οἱ περὶ τὸν Σφαῖρον πάντων γούν γεννητικὸν εἶναι τῶν
 30 τοῦ σώματος μερῶν. τὸ δὲ τῆς θηλείας ἀγονον ἀποφαί-
 νονται· ἀτονόν τε γὰρ εἶναι καὶ ὀλίγον καὶ ὕδατιῶδες,
 ὡς ὁ Σφαῖρος φησιν. ἡγεμονικόν δ' εἶναι τὸ κυριώτατον
 τῆς ψυχῆς, ἐν ᾧ αἱ φαντασίαι καὶ αἱ ὄρωμαί γίνονται καὶ
 ὅθεν ὁ λόγος ἀναπέμπεται· ὅπερ εἶναι ἐν καρδίᾳ. (160)
 35 ταῦτα μὲν καὶ τὰ φυσικὰ τὸ ἕσαν ἡμῖν ἀποχρώντως
 ἔχειν δοκεῖ, στοχαζόμενοις τῆς συμμετρίας τοῦ συγ-
 γράμματος. Ἄ δὲ τινες ἐξ αὐτῶν διηγήθησαν, ἔστι
 ταῦτα.

ΚΕΦ. Β'.

ΑΡΙΣΤΩΝ.

40 Ἀρίστων ὁ Χίος ὁ Φάλανθος, ἐπικαλούμενος Σειρήν, ἰ
 τέλος ἔφησεν εἶναι τὸ ἀδιαφόρως ἔχοντα ζῆν πρὸς τὰ
 μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας μὴδ' ἠντινοῦν ἐν αὐτοῖς πα-
 ραλλαγῇ ἀπολείποντα, ἀλλ' ἐπίσης ἐπὶ πάντων ἔχοντα·
 εἶναι γὰρ ὅμοιον τῷ ἀγαθῷ ὑποκριτῇ τὸν σοφόν, ὅς ἂν
 45 τε Θεραίτου ἂν τε Ἀγαμέμνονος πρόσωπον ἀναλάβῃ,
 ἑκάτερον ὑποκρινεῖται προσήκοντως. τὸν τε φυσικόν 2
 τῶν καὶ τὸν λογικὸν ἀνήρει, λέγων τὸν μὲν εἶναι
 ὑπὲρ ἡμᾶς, τὸν δ' οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, μόνον δὲ τὸν ἡθι-
 κὸν εἶναι πρὸς ἡμᾶς. (161) εἰκέναι δὲ τοὺς διαλεκτι- 3
 50 κούς λόγους τοῖς ἀραχνίαις, ἃ καίτοι δοκοῦντα τεχνικόν

DIODESIS.

calidum dicunt: hoc enim spirare nos atque ab ipso mo-
 veri. Cleanthes quidem eunctas perdurare usque ad mun-
 di conflagrationem; Chrysippus vero solas sapientium. Par-
 tes autem animæ octo esse dicunt, quinque sensus et quæ
 nobis insunt seminales rationes, vocem præterea et ratioeci-
 nandi facultatem. Videre autem quum id quod inter visum
 subjectumque lumen est in con tenditur speciem, ut Chry-
 sippus in secundo Naturalium ait Apollodorusque. Aeris il-
 lam partem quæ con speciem habet prope visum, basin
 vero prope id quod cernitur fieri: itaque id quod cernitur
 quasi per virgam verberato aere renunciari. (158) Porro
 audire quum is qui medius inter loquentem et audientem
 est aer verberatur in orbem, deinde agitur auribus insuit,
 quemadmodum in cisterna aqua per orbem agitur injecto
 lapide. Somnum vero fieri quum vis sensibilis circa prin-
 cipale solvitur. Causas vero perturbationum reddunt eas
 quæ circa spiritum sunt conversiones. Semen autem esse
 dicunt quod ejusmodi gignere potest a quo ipsum quoque
 genitum et avulsum sit; porro hominis semen, quod emittit
 homo, una cum humido animæ commisceri partibus ea
 temperatione quæ parentum rationi conveniat. (159) Id
 autem Chrysippus in secundo Naturalium ait spiritum esse
 secundum substantiam, idque ex jactis in humum semini-
 bus constare, quæ quum inveteraverint, non jam gi-
 gnunt, quod scilicet exspiraverit illorum virtus. Atque ex
 omnibus corporis partibus defluere id ait Sphaerus: omnes
 enim ab eo gigni corporis partes. Porro femine semen infe-
 cundum esse aiunt: imbecillum enim esse ac modicum et
 aqueum, ut Sphaerus ait. Principalem vero potissimam ac
 propriam esse animæ partem, in qua imaginationes appeti-
 tusque gignantur atque unde ratio emittatur: eam autem in
 corde esse. (160) Sed enim ista secundum illos de rebus
 naturalibus, quantum sufficere ad præsentis operis mo-
 dum arbitrati sumus, hactenus sunt dicta. In quibus au-
 tem quidam illorum inter se dissenserunt, hæc sunt.

CAP. II.

ARISTO.

Aristo Chius Calvus, cognomento Siren, finem esse dixit
 in eo, quum quis in rebus virtutem inter et vitium mediis
 indifferenter se habet neque ad earum aliquam magis incli-
 nando ab indifferentia aberrat, sed quum æqualiter ipsi
 omnia et perinde sint: esse enim sapientem præclaro hi-
 storioni similem, qui sive Thersite sive Agamemnonis per-
 sonam sumpsit, utrumque decentissimo gestu imitatur.
 Physicam autem et dialecticam sustulit, dicens alterum
 quidem esse supra nos, alterum vero nihil ad nos, solam
 autem quæ mores instituat partem ad nos pertinere. (161)
 Similes autem esse rationes dialecticas dicebat araneorum
 telis, quæ etsi quid artificiosum præ se ferre videantur,

τι ἐμφαίνειν, ἀγρηστά ἐστιν. ἀρετάς τ' οὔτε πολλὰς 4
 εἰσῆγεν, ὡς ὁ Ζήνων, οὔτε μίαν πολλοῖς ὀνόμασι κα-
 λουμένην, ὡς οἱ Μεγαρικοί, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς τί πως
 ἔχειν. αὐτῶ δὲ φιλοσοφῶν καὶ ἐν Κυνοσάργει διαλε- 5
 γόμενος ἴσχυσεν αἰρετιστῆς ἀκοῦσαι. Μιλτιάδης οὖν
 καὶ Δίφιλος Ἀριστωνεῖσι πρόσηγορεύοντο. ἦν δὲ τις
 πειστικός καὶ ὄχλῳ πεποιημένος· ὅθεν ὁ Τίμων φησὶ
 περὶ αὐτοῦ,

Καί τις Ἀριστωνος γέννης ἀπο αἰμύλου ἔλκων.

10 (102) παραθαλῶν δὲ Πολέμωνι, φησὶ Διοκλῆς ὁ Μά-
 γνης, μετέθετο, τοῦ Ζήνωνος ἀρρωστίᾳ μακρᾷ περιπε-
 σόντος. μάλιστα δὲ προσέτεχε στωικῷ δόγματι τῷ τὸν
 σοφὸν ἀδόξαστον εἶναι. πρὸς δὲ Περσάτος ἐναντιούμε-
 νος διδύμων ἀδελφῶν τὸν ἕτερον ἐποίησεν αὐτῷ παρα-
 14 καταθήκην δοῦναι, ἔπειτα τὸν ἕτερον ἀπολαβεῖν· καὶ
 οὕτως ἀπορούμενον διήλεγξεν. ἀπεινεῖτο δὲ πρὸς
 Ἀρκεσίλαον ὅτε θεασάμενος ταῦρον τερατώδη μήτραν
 ἔχοντα, « οἴμοι, ἔφη, δέδοται Ἀρκεσίλαῳ ἐπιχειρήμα
 κατὰ τῆς ἐναργείας. » (103) πρὸς δὲ τὸν φάμενον
 20 Ἀκαδημαϊκὸν οὐδὲν καταλαμβάνειν, « ἄρ' οὐδὲ τὸν
 πλησίον σου καθήμενον ἄρῆς; » εἶπεν ἄρνησαμένου δέ,

Τίς δέ σ' ἐτύφλωσεν (ἔφη), τίς ἀφείλετο λαμπάδος
 [αὐγᾶς]

Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τὰςδε· Προτρεπτικῶν β', περὶ 7
 26 τῶν Ζήνωνος δογμάτων διάλογοι, Σχολῶν τ', περὶ
 σοφίας διατριβῶν ζ', Ἐρωτικά διατριβαί, Ὑπομνή-
 ματα ὑπὲρ κενοδοξίας, Ὑπομνημάτων κέ', Ὑπομνημο-
 νευμάτων γ', Χρειῶν ια', πρὸς τοὺς ῥήτορας, πρὸς τὰς
 Ἀλεξίνου ἀντιγραφάς, πρὸς τοὺς διαλεκτικούς γ', πρὸς
 30 Κλεάνθην ἐπιστολῶν δ'. Παναίτιος δὲ καὶ Σωσικράτης
 μόνος αὐτοῦ τὰς ἐπιστολάς φησι, τὰ δ' ἄλλα τοῦ περι-
 πατητικοῦ Ἀριστωνος. (104) τοῦτον λόγος φαλακρὸν 8
 ὄντα ἐγκαυθῆναι ὑπὸ τοῦ ἡλίου καὶ ἰδεῖ τελευτῆσαι.
 προσεπαίξασκεν δ' αὐτῷ τίνος τὸν τρόπον τῷ ἰάμβῳ τῷ
 35 χολῳ·

Τί δὴ γέρων ὦν καὶ φαλακρός, ὦ ἄριστων,
 τὸ βρέγγμ' ἔδωκας ἡλίῳ κατοπτῆσαι;
 τοιγάρ τὸ θερμὸν πλεῖον ἢ δέρι ζῆτων,
 τὸν ψυχρὸν ὄντως εὐρεῖς οὐ θέλων ἄδην.

40 Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Ἀριστων Ἰουλιήτης περιπα- 9
 τητικός, ὃ δὲ τις μουσικός Ἀθηναῖος, τέταρτος ποιη-
 τῆς τραγῳδίας, πέμπτος Ἀλκιεύς τέχνας γεγραφῶς
 ῥητορικός, ἕκτος Ἀλεξάνδρεὺς περιπατητικός.

ΚΕΦ. Γ'.

ΠΡΙΑΛΟΣ.

105. Ἡρίλλος δ' ὁ Χαλκηδόνιος τέλος εἶπε τὴν ἐπι- 1
 45 στήμην, ὅπερ ἐστὶ ζῆν ἀεὶ πάντ' ἀναφέροντα πρὸς
 τὸ μετ' ἐπιστήμης ζῆν καὶ μὴ τῇ ἀγνοίᾳ διαθεβλημέ-
 νον. εἶναι δὲ τὴν ἐπιστήμην ἔξιν ἐν φαντασιῶν προς-

4 inutiles sunt. Virtutes quoque neque multas invenit, ut
 Zeno, neque unam quæ multis appelletur nominibus, ut
 Megarici, sed et id quoque quod ad aliquid habere dicitur.
 5 In hunc autem modum philosophans atque in Cynosarge
 disserens ita inclaruit ut sectæ propriæ inventor diceretur.
 6 Miltiades igitur et Diphilus Aristonii appellabantur. Erat
 autem illi magna persuadendi vis plebique se maxime ac-
 commodabat: unde et de illo Timon ait,

Quidam et Aristonis secta de blandiloquentis.

(102) Congressus autem Polemoni, ut Diocles Magnes ait,
 quum Zeno gravi diuturnoque morbo esset implicitus,
 sententiam mutavit. Maxime autem Stoico dogmati illi in-
 tendit animum, quo dicunt sapientem non opinari. Cui
 Persæus reluctatus geminos fratres induxit, ut alter ex his
 illi depositum daret, alter deinde reciperet: atque ita hæ-
 rentem coarguit. Exercebat autem adversus Arcesilaum
 inimicitias: unde quum vidisset taurum monstruosum ma-
 tricem habentem, Me miserum, inquit: datum est Arce-
 silao argumentum adversus evidentiam. (103) Académico
 cuidam quicquam se comprehendere neganti, Ergone, in-
 quit, hunc juxta te sedentem non vides? negante illo, dixit,

Quis te excæcavit? quisnam tibi lumina dempsit?

7 Feruntur ejus volumina hæc: Exhortationum libri duo, de
 Zenonis dogmatibus dialogi, Scholarum sex, de sapientia
 exercitationum septem, Amatorie exercitationes, Com-
 mentaria de inanigloria, Commentariorum quindecim, Me-
 morabilium tres, Sententiarum undecim, adversus orato-
 res, adversus Alexini rescripta, adversus dialecticos tres,
 ad Cleanthem epistolarum libri quattuor. Panæfius autem
 et Sosicrates solas epistolas ipsius esse dicunt, cetera Peri-
 patetici Aristonis. (104) Hunc fama est, quum calvus esset,
 astum solis excepisse capite atque ita vita functum esse.
 Lusimus autem in ipsum hoc modò earmine chollambico:

Quid tu senex, Aristo, et insuper calvus
 soli exquendum exhibueras caput summum?
 querens calorem nempe plus quam oporteret,
 invitus Oreum repereristi frigidum.

9 Fuit autem et alius Aristo Iulietes Peripateticus; alius item
 musicus Atheniensis; quartus tragicus poeta; quintus Alasen-
 sis, qui artes oratorias scripsit; sextus Alexandrinus Peri-
 pateticus.

CAP. III.

HERILLUS.

105. Herillus autem Chalcædonius finem scientiam dixit,
 quod est vivere semper cuncta referendo ad vivendum cum
 scientia, ne in ignorantiam dejiciamur. Esse autem scien-
 tiam habitum in visorum susceptione a ratione non aber-

10
15
20
25
30
35
Κλ
πύκ
νος θ
τινός
40 καὶ ε
φιλοσ
καὶ γ
ἐν τοῖ

δέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. ποτὲ δ' ἔλεγε μηδὲν
εἶναι τέλος, ἀλλὰ κατὰ τὰς περιστάσεις καὶ τὰ πρά-
γματ' ἀλλάττεσθαι αὐτό, ὡς καὶ τὸν αὐτὸν γαλκὸν ἢ
Ἀλεξάνδρου γινόμενον ἢ ἀνδριάντα ἢ Σωκράτους.
διαφέρειν δὲ τέλος καὶ ὑποτέλιδα· τῆς μὲν γὰρ καὶ
τοῦ μὴ σοφοῦ στοχάζεσθαι, τοῦ δὲ μόνου τὸν σοφόν.
τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα εἶναι. ἔστι
δ' αὐτοῦ τὰ βιβλία ὀλιγόστιχα μὲν, δυνάμει δὲ μεστὰ
καὶ περιέχοντα ἀντιρρήσεις πρὸς Ζήνωνα. (106) λέ-
γεται δ' ὅτι παιδὸς ὄντος αὐτοῦ ἠράσθησαν ἱκανοί, ὅς
ἀποτρέψει βουλόμενος ὁ Ζήνων ἠγάγκασε ζυγᾶσθαι
Ἡράκλειον, ὅς δ' ἀπετρέποντο. Τὰ δὲ βιβλία ἔστι τάδε·
περὶ ἀσκήσεως, περὶ παθῶν, περὶ ὑπολήψεως, Νομο-
θέτης, Μαιευτικῆς, Ἀντιφάρων διδάσκαλος, Δια-
σκευάζων, Εὐθύμων, Ἐρμῆς, Μῆδεια, Διάλογοι, Θε-
σεων ἠθικῶν*.

ΚΕΦ. Δ'.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ.

Διονύσιος δ' ὁ Μεταθήμενος τέλος εἶπε τὴν ἡδονὴν
διὰ περίστασιν οὐθαλμίας· ἀλγῆσας γὰρ ἐπιπόνως
ὄκνησεν εἰπεῖν τὸν πόνον ἀδιάφορον. ἦν δὲ παῖς μὲν
θεοράντου, πόλιος δ' Ἡρακλείας. ἤκουσε δὲ, καθά
φησι Διοκλῆς, πρῶτον μὲν Ἡρακλείδου τοῦ πολιτοῦ,
εἶπειτ' Ἀλεξίνου καὶ Μενεδήμου, τελευταῖον δὲ Ζή-
νωνος. (107) καὶ κατ' ἀρχὰς μὲν φιλογράμματος ὢν
παντοδαποῖς ἐπεχείρησε ποιήμασιν, εἶπειτα δὲ καὶ
ἄρατον ἀπεδέχετο, ζηλῶν αὐτόν. ἀποστάς δὲ τοῦ
Ζήνωνος πρὸς τοὺς Κυρηναίους ἀπετρέπη καὶ εἰς τε
τὰ χυμαιοῦσι εἰσῆι καὶ τᾶλλ' ἀπαρακαλύπτως
ἠδουάθει. βίου δὲ πρὸς τὰ ὀδυρόμενα ἔτη αἰσίτῃ
κατέστρεψε. Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τάδε· περὶ
ἀπαθείας β', περὶ ἀσκήσεως β', περὶ ἡδονῆς δ', περὶ
πλούτου καὶ χάριτος καὶ τιμωρίας, περὶ ἀνθρώπων
χρήσεως, περὶ εὐτυχίας, περὶ ἀρχαίων βασιλείων,
περὶ τῶν ἐπαινουμένων, περὶ βαρβαρικῶν ἔθων. Καὶ
αὐτοὶ μὲν οἱ διενεχθέντες. διεδέξατο δὲ τὸν Ζήωνα
Κλεάνθης, περὶ οὗ λεκτέον.

ΚΕΦ. Ε'.

ΚΛΕΑΝΘΗΣ.

108. Κλεάνθης Φανίου Ἄσσιος. ὄντος πρῶτον ἦν
πύκτης, ὡς φησὶν Ἀντισθένης ἐν Διαδοχαῖς· ἀφικόμε-
νος δ' εἰς Ἀθήνας τέσσαρας ἔχων δραχμάς, καθά φασι
τινες, καὶ Ζήνωνι παραβαλὼν ἐφιλοσόφησε γενναϊότατα
καὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἔμεινε δογμάτων. διεβοήθη δ' ἐπὶ
φιλοσοφίᾳ, ὅς γε πόνος ὢν ἄγαν ὤρουσε μισθοφορεῖν·
καὶ νύκτωρ μὲν ἐν τοῖς κήποις ἦνκει, μεθ' ἡμέραν δ'
ἐν τοῖς λόγοις ἐγυμνάζετο· ὅθεν καὶ Φρεάντης ἐκλήθη.

rantem. Aliquando dicebat nullum esse finem, sed secun-
dum casus varios et res immutari ipsum, ut idem aes aut
Alexandri fieri possit statua aut Socratis. Differre autem finem
et inferiorem quandam finem : hunc enim et eos qui sapientes
non sunt sectari, illum neminem nisi solum sapientem.
Quae autem inter virtutem et vitium sint, indifferentia
esse. Sunt ejus libri breves quidem, sed succi ac sensus
pleni, continentique contradictiones adversus Zenonem.
(106) Fertur cum puerum complures adamasse, quos Zeno
quum vellet avertere, tondere coegit Herillum, illosque ab
eo avertit. Sunt autem ejus libri hi : de exercitatione, de
perturbationibus, de opinione, Legumlator, Obstetricius,
Magister contradicens, Parans, Dirigens, Mercurius, Me-
dea, Dialogi, Sententiarum moralium*.

CAP. IV.

DIONYSIUS.

Dionysius vero qui Metathemenus (*quasi dicas Trans-
fuga*) appellatus est, finem dixit voluptatem, propterea
quod laborabat morbo oculorum : eo enim cruciatus acriter
non sustinuit dolorem dicere indifferentem. Erat autem
Theophanto patre natus et civitate Heraclea; atque, ut ait
Diocles, primo quidem audivit Heraclidem civem suum,
deinde Alexinum ac Menedemum, postremo Zenonem.
(107) Principio quidem admodum studiosos litterarum
omnis generis se poematibus addixerat, postea vero Aratum
amplectebatur, quem et imitari studebat. Demum quum
discessisset a Zenone, sese ad Cyrenaios contulit ac lustra
ingrediebatur ceteraque sub omnium gerebat oculis qua
ad voluptatem pertinerent. Quumque ad octogesimum ferme
annum vitae pervenisset, per ineam obiit. Circumferun-
tur autem ejus libri hi : de vacuitate perturbationum duo, de
exercitatione duo, de voluptate quattuor, de divitiis et gra-
tia et supplicio, de hominum usu, de felicitate, de antiquis
regibus, de his quae laudantur, de barbaricis consuetudinibus.
Et isti quidem a Stoicis decretis desciverunt. Suc-
cessit autem Zenoni Cleanthes, de quo dicendum nunc est.

CAP. V.

CLEANTHES.

108. Cleanthes Phaniae filius Assius. Hic, ut Antisthenes ait
in Successionibus, primum quidem pugil fuit; profectus
autem Athenas cum drachmis quattuor, ut quidam aiunt,
congressusque Zenoni studiosissime philosophatus est inque
ejusdem decretis persistit. Inelavit ob hoc etiam quod na-
tura erat laboriosissimus, adeo ut inopia cogente mercena-
riam faceret ac noctu quidem in hortis hauriret aquas, in-
terdiu autem operam studiis liberalibus daret : unde et

φασί δ' αὐτὸν καὶ εἰς δικαστήριον ἀχθῆναι, λόγους δώσοντα πόθεν ἐς τοσοῦτον εὐέκτης ὢν διαζῆ· ἔπειτ' ἀποφυγεῖν, τὸν τε κηπουρὸν μάρτυρα παρασχόντα παρ' ἧ ἤντλει, καὶ τὴν ἀλφειτόπωλιν παρ' ἧ τάλφιτα 5 ἔπειπεν. (169) ἀποδεξαμένους δ' αὐτὸν τοὺς Ἀρεοπαγίτας ψηφίσασθαι δέκα μνᾶς δοθῆναι, Ζήνωνα δὲ κωλύσαι λαθεῖν. φασί δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτῷ τριχιλίαις δοῦναι. ἠγούμενόν τε τῶν ἐρήθων ἐπὶ τινα θέαν ὑπ' ἀνέμου παραγυμνωθῆναι καὶ δοθῆναι ἀχίτωνα· ἔω' 10 ἦ χροτῶ τιμηθῆναι ὑπ' Ἀθηναίων, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς ἠμωνύμοις. ἐθανυμάσθη δὲ οὖν καὶ διὰ τούδε. φασί δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτοῦ πυθέσθαι ὄντα ἀκροατήν, διὰ τί ἀνελεῖ· τὸν δ' εἰπεῖν, « ἀντλῶ γὰρ μόνον; τί δ' οὐχὶ σκάπτω; τί δ' οὐκ 15 ἄρῶ καὶ πάντα ποιῶ φιλοσοφίας ἕνεκα; » καὶ γὰρ ὁ Ζήνων αὐτὸν συνεγύμναζεν εἰς τοῦτο καὶ ἐκέλευεν ὀβολὸν φέρειν ἀποφορᾶς. (170) καὶ ποτ' ἀθροισθὲν τὸ κέρμα ἐκόμισεν εἰς μέσον τῶν γνωρίμων καὶ φησι, « Κλεάνθης μὲν καὶ ἄλλον Κλεάνθην δύναιτ' ἂν τρέφειν, εἰ βούλοιο· οἱ δ' ἔχοντες θῆεν τραφήσονται παρ' ἑτέρων ἐπιζητούσι τὰ πικρὰ, καίπερ ἀνεμένως φιλοσοφοῦντες. » 20 ὅθεν δὴ καὶ δευτέρος Ἡρακλῆς ὁ Κλεάνθης ἐκαλεῖτο. ἦν δὲ πονικὸς μὲν, ἀφυῆς δὲ καὶ βραδὺς ὑπερβαλλόντως· διὸ καὶ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τίς δ' οὗτος κτίλος ὡς ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν, μωλύτης, ἐπέων λίθος Ἄσσιος, ὄλμος ἀτολμος;

Καὶ σκωπτόμενος δ' ὑπὸ τῶν συμμαθητῶν ἠνείχθετο καὶ ὄνος ἀκούων προσδέχθετο, λέγων αὐτὸς μόνος δύνασθαι βαστάζειν τὸ Ζήνωνος φορτίον. (171) καὶ ποτ' 30 ὄνειδιζόμενος ὡς δειλός, « διὰ τοῦτο, εἶπεν, ὀλίγα ἀμαρτάνω. » προκρίνων δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον τοῦ τῶν πλουσίων ἔλεγεν, ἐν ᾧ σφαιρίζουσιν ἐκεῖνοι αὐτὸς γῆν σκληρὰν καὶ ἄκαρπον ἐργάζεσθαι σκάπτων. πολλὰ κίς δὲ καὶ ἑαυτῷ ἐπέπληττεν· ὢν ἀκούσας Ἀρίστων, 35 « τίνι, ἔφη, ἐπιπλήττεις; » καὶ δὲ γελάσας, « Πρεσβύτη, φησί, πολίαις μὲν ἔχοντι, νοῦν δὲ μή. » εἰπόντος δὲ τινος Ἀρκεσίλαον μὴ ποιεῖν τὰ δέοντα, « Παῦσαι, ἔφη, καὶ μὴ ψέγε· εἰ γὰρ καὶ λόγῳ τὸ καθήκον ἀναιρεῖ, τοῖς γούν ἔργοις αὐτὸ τιθεῖ. » καὶ ὁ Ἀρκεσίλαος, « οὐ κολακεύομαι, » φησί· πρὸς δὲ ὁ Κλεάνθης, « ναί, ἔφη, σὲ κολακεύω φάμενος ἄλλα μὲν λέγειν, ἕτερα δὲ ποιεῖν. » (172) ἐρωμένου τινὸς τί ὑποτίθεσθαι δεῖ τῷ υἱῷ, « τὸ τῆς Πλέκτρας, ἔφη, 40 Σίγα, σίγα, λεπτόν ἔγχοσ. »

Λάκωνός τις εἰπόντος ὅτι ὁ πόνος ἀγαθόν, διαχυθεὶς φησιν, Ἄψματος εἰς ἀγαθοῖο, φίλον τέχοσ.

φησὶ δ' ὁ Ἐκάτων ἐν ταῖς Χρυσταῖς, εὐμόρφου μειρακίου εἰπόντος, « εἰ ὁ εἰς τὴν γαστέρα τύπτων γαστρίζει, καὶ ὁ εἰς τοὺς μηρούς τύπτων μηρίζει, » ἔφη, « σὺ μὲν τοὺς διακρητισμοὺς ἔχει, μειράκιον· [αἱ δ' ἀνάλογοι

pro Cleanthe (Φραεάντης, Exhauriens puteos) appellaretur Aium illum, quum raptus esset in jus redditurus rationem unde adeo robustus ac tam corpulentus victum haberet, hortulano apud quem haurire solebat, ac muliere apud quam farinas pinsebat, usum festibus victus sui absolutum esse. (169) Areopagitasque admiratos decem illi minas dari censuisse, Zenonem autem accipere illum vetuisse. Aium autem et Antigonum ei tria millia (drachmarum) dedisse. Item quum ad spectaculum quoddam puberes duceret, venti flatu denudatum esse ac sine tunica apparuisse : qua ex re plausu exceptum atque ab Atheniensibus fuisse honoratum, ut ait Demetrius Magnes in Cognominibus. Admirationi igitur ob eam quoque rem habitus est. Aium Antigonum auditorem illius, quum rogaret quamobrem hauriret, audisse, Scilicet aquam haurio solum? sed quidni terram fodio? quidni irrigo et quidvis facio philosophiae causa? Zeno enim illum ad id quoque exercebat jubebatque obolum mercedem ferre. (170) Coactam aliquando stipem in medium familiarium intulit, dicens, Cleanthes quidem Cleanthem alium posset nutrire, si vellet : qui vero unde nutriantur affatim habent, ab aliis quaerunt quae sunt ad usum vitae necessaria, quamvis remisse philosophantes. Ea igitur ex causa secundus Hercules Cleanthes dicebatur. Erat illi quidem eximium studium, ceterum ingenium a natura imparatum atque tardissimum : unde et Timon sic de eo ait :

Quis vero hic aries cedit per signa virorum obtusus, verbum lapis Assiu', pilaque inaudax?

Quumque a condiscipulis ei illuderetur, aequo animo ferebat, quumque asinus audiret probabat, dicens solum se ferre posse Zenonis sarcinam. (171) Et quum aliquando probro illi daretur quod esset timidus, At ideo, inquit, parum pecco. Suam vero inopiam divitum opibus praeferebat dicebat, Dum illi pila ludunt, ego duram infructuosamque humum exerceo fodiendo. Saepo etiam se ipsum increpabat : quod audiens Aristo, Quem, inquit, objurgas? et ille ridens, Senem, inquit, qui habet canos, sed cerebrum non habet. Quum diceret quidam Arcesilaum vitae officia negligere, Quiesce, inquit, neu vituperes : ille enim etsi verbis officium tollit, operibus tamen commendat. Ad quem Arcesilaus, Non, inquit, adulationes admitto : et Cleanthes, Scilicet tibi adulator, ait, qui dixi alia te facere, alia dicere. (172) Rogante quodam quidnam filio crebro ingerere deberet, Illud, ait, Electrae, Tace, tace, tenue vestigium...

Lacone quodam dicente laborem esse bonum, Ictitia per-fusus ait, Sanguine praeclearo es, fili mihi care.

Dicit autem Hecato in Sententiis eum, quum adolescens quidam formosus dixisset, Si pulsans ventrem ventriat, pulsans coxas coxizat, dixisse, Habeas tibi, adolescens, coxizationes, [nempe vocabula quae conveniunt analogia

φωναί
μειρακ
δ' ἐπι
σθάνομ
6 θεάτρ
C
ἐμεινε
ἀκρατ
μεταγ
10 εἰπὼν
φλουρο
δ' ἐπι
καὶ το
ραῖς, α
15 γεται
εἶναι τ
ἀγαγί
ἀγρῶ κ
διαπορ
20 δ' ἀπι
Κλεάνθ
νήρη κ
θρώπο
Κάγ
25 χόθεν
ἀναγιν
ὄστρα
παρὰ τ
χαρτία.
30 ὄντων
σθαί τ
ἄ ἐστι
σιολογ
περὶ αἰ
35 Ἀρίστα
Ἀρχαιολ
περὶ τοῦ
βουλίας,
περὶ εὐφ
40 τος, περ
δόξης, Π
δικάζειν,
λους, περ
βασιλείας
45 ἢ αὐτῆ
σοφὸν σο
ἠδονῆς, π
κῆς, περ
τὰ βιβλία.
60 δῆσεν αὐ
δύο ἡμέρα
ὥστε τοὺς
τῶν δὲ μὴ

φωναί τὰ ἀνάλογα τοῦ πάντως σημαίνουσι πράγματα]. « μερικίῳ ποτὲ διαλεγόμενος ἐπύθετο εἰ αἰσθάνεται· τοῦ δ' ἐπινεύσαντος, « διὰ τί οὖν, εἶπεν, ἐγὼ οὐκ αἰσθάνομαι ὅτι αἰσθάνη; » (173) Σωσιθέου τοῦ ποιητοῦ ἐν ᾧ θεάτρῳ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν παρόντα,

Ὅς ἡ Κλεάνθους μωρία βοληλατεῖ,

ἔμεινεν ἐπὶ ταυτοῦ σχήματος· ἐφ' ᾧ ἀγασθέντες οἱ ἀκροαταὶ τῷ μὲν ἐπεκρότησαν, τὸν δὲ Σωσιθέου ἐξέβαλον. μεταγινώσκοντα δ' αὐτὸν ἐπὶ τῇ λοιδορίᾳ προσήκατο, εἰπὼν ἄτοπον εἶναι τὸν μὲν Διόνυσον καὶ τὸν Ἡρακλέα φλυαρομένους ὑπὸ τῶν ποιητῶν μὴ ὀργίζεσθαι, αὐτὸν δ' ἐπὶ τῇ τυχοῦσῃ βλασφημίᾳ δυσχεραίνειν. ἔλεγε δὲ καὶ τοὺς ἐκ τοῦ περιπάτου ἄμοιόν τι πάσχειν ταῖς λύραις, αἱ καλῶς φθεγγόμεναι αὐτῶν οὐκ ἀκούουσι. λέγεται δὲ, φάσκοντος αὐτοῦ κατὰ Ζήνωνα καταληπτόν εἶναι τὸ ἦθος ἐξ εἰδούς, νεανίσκουσιν τινὰς εὐτραπέλους ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὸν κίναιδον ἐσκληραγωγημένον ἐν ἀγρῷ καὶ ἀξιοῦν ἀποφαινεσθαι περὶ τοῦ ἦθους· τὸν δὲ διαπορούμενον κελύσαι ἀπίεαι τὸν ἀνθρώπον. ὡς δ' ἀπίων ἐκείνος ἔπειταρεν, « ἔγω, εἶπεν, αὐτόν, ὁ Κλεάνθης· μαλακός ἐστι. » (174) πρὸς δὲ τὸν μονήρη καὶ ἑαυτῷ λαλοῦντα, « οὐ φαύλω, ἔφη, ἀνθρώπῳ λαλεῖς. » ἀνεπίστατος αὐτῷ τινος εἰς τὸ γῆρας. « Κἀγὼ, ἔφη, ἀπίεαι βούλομαι· ὅταν δὲ πανταχόθεν ἑμαυτὸν υγιαίνοντα περινοῶ καὶ γράφοντα καὶ ἀναγινώσκοντα, πάλιν μένω. » τούτων φασιν εἰς ὄστρακα καὶ βοῶν ὀμοπλάτας γράφειν ἅπερ ἦκουσεν παρὰ τοῦ Ζήνωνος, ἀπορία κεραμάτων ὅσπερ ὠνήσασθαι χαρτία. τοιοῦτος δ' ὢν ἐξίσχυσε, πολλῶν καὶ ἄλλων ὄντων ἀξιολόγων Ζήνωνος μαθητῶν, αὐτὸς διαδέξασθαι τὴν σχολήν. Βιβλία δὲ κάλλιστα καταλέλοιπεν, ἃ ἐστὶν ταῦτα· περὶ χρόνου, περὶ τῆς τοῦ Ζήνωνος φυσιολογίας δύο, τῶν Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις τέσσαρα, περὶ αἰσθήσεως, περὶ τέχνης, πρὸς Δημόκριτον, πρὸς Ἀρίσταρχον, πρὸς Ἡράκλειον, περὶ ὀσμῆς δύο, (176) Ἀρχαιολογία, περὶ θεῶν, περὶ γιγάντων, περὶ ὕμναϊου, περὶ τοῦ ποιητοῦ, περὶ τοῦ καθήκοντος τρία, περὶ εὐδουλίας, περὶ χάριτος, Προτρεπτικός, περὶ ἀρετῶν, περὶ εὐφροσύνης, περὶ Γοργίππου, περὶ φθοροειτίας, περὶ ἔρωτος, περὶ ἐλευθερίας, Ἐρωτικὴ τέχνη, περὶ τιμῆς, περὶ δόξης, Πολιτικός, περὶ βουλής, περὶ νόμων, περὶ τοῦ δικάζειν, περὶ ἀγωγῆς, περὶ τοῦ λόγου τρία, περὶ τέλους, περὶ καλῶν, περὶ πράξεων, περὶ ἐπιστήμης, περὶ βασιλείας, περὶ φιλικίας, περὶ συμποσίου, περὶ τοῦ ὅτι ἡ αὐτὴ ἀρετὴ καὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικός, περὶ τοῦ τὸν σοφὸν σοφιστεῦσιν, περὶ χρεῶν, Διατριβῶν δύο, περὶ ἡδονῆς, περὶ ἰδίων, περὶ τῶν ἀπόρων, περὶ διαλεκτικῆς, περὶ τρόπων, περὶ κατηγορημάτων. ταῦτα αὐτῷ τὰ βιβλία. (176) Καὶ τελευτᾷ τάνδε τὸν τρόπον· διῷ-7 ὤθησεν αὐτῷ τὸ ὄδλον· ἀπαγορευσάντων δὲ τῶν ἱατρῶν, δύο ἡμέρας ἀπέσχετο τροφῆς· καὶ πως ἔσχε καλῶς ὄντες τοὺς ἱατροὺς αὐτῷ πάντα τὰ συνήθη συγχωρεῖν· τὸν δὲ μὴ ἀνασχέσθαι, ἀλλ' εἰπόντα ἤδη αὐτῷ προωδαι-

non semper etiam significatione conveniunt]. Adolescenti cuidam disserens an sentiret rogavit: annuente illo, Cur ergo, inquit, ego te sentire non sentio? (173) Sosithoe poeta in theatro dicente, quum ipse ibi aderat,

Et quos Cleanthis pastum ducit stoliditas,

eodem vultu et habitu persistit: qua ex re permoti auditores huic applaudentes Sosithoeum exploserunt. Quem quum hujus convicii poeniteret, veniam dedit, dicens non decere Baccubum atque Herculem a poetis illudi nec irasci, se autem levi maledicto indignari. Dicebat Peripateticeos idem ferme pati quod Iyras, quae quum bene sonent, se ipsas tamen non audiunt. Fertur, quum diceret secundum Zenonem e forma et habitu corporis mores astimari posse, adolescentes quosdam scurras adduxisse ad eum cinaedum ruri opere rustico callis duratum, et illum ut de more ejus sententiam ferret rogasse: illum, quum aliquandiu haesisset, jussisse abire hominem. Ut vero abibat, cepit sternutare: ad haec, Habeo illum, inquit Cleanthes: mollis est. (174) Cuidam soli secum loquenti, Cum homine, inquit, loqueris non malo. Exprobrante ipsi quodam senectutem, Et ego, inquit, abire volo: quum vero me sanum omni ex parte considero scribentemque ac legentem, rursus maneo. Aiunt illum quae a Zenone audierat testis boumque scapulis inscribere solitum, quum numulis careret quibus chartas emere posset. Hoc vite instituto clarus obtinuit ut Zenoni succederet, et quidem quum plures essent illius memorabiles discipuli Zenonis. Reliquit autem pulcherrimos libros, qui sunt fere hi: de tempore, de physiologia Zenonis duo, Heracliti placitorum expositiones libri quattuor, de sensu, de arte, adversus Democritum, adversus Aristarchum, adversus Herillum, de appetitione duo, (173) Archaeologia, de diis, de gigantibus, de Iymenco, de poeta (Homero), de officiis tres, de recto consilio, de gratia, Exhortatorius, de virtutibus, de ingenio, de Gorgippo, de invidentia, de amore, de libertate, Ars amatoria, de honore, de gloria, Politicus, de consilio, de legibus, de judicando, de instituto vitae, de oratione tres, de fine, de honestis, de actionibus, de scientia, de regno, de amicitia, de convivio, Quod eadem sit virtus viri et feminae, Quod sapiens sophismatis utatur, de sententiis, Disputationum duo, de voluptate, de propriis, de ambiguis, de dialectica, de modis, de praedicamentis. Haec ab illo scripta sunt. (176) Diem obiit autem hoc modo: tumuit illi ac putruit gingiva; medicis autem interdicentibus, biduum totum cibo abstinuit. Atque in tantum convalescit ut medici illi omnia consueta permitterent: illum tamen non accepisse, sed et contra sine cibo persistisse, dicentem jam

πορήσθαι καὶ τὰς λοιπὰς ἀποσχόμενον τελευτῆσαι, κατὰ φασί τινες, ὀγδοήκοντα ἔτη βιώσαντα καὶ ἀκούσαντα Ζήνωνος ἔτη ἐνεκακίδεκα, ἐπαιζόμεν δὲ καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν οὕτως·

6 Αἰνῶ Κλεάνθην, ἀλλὰ μᾶλλον Ἄϊδην·
ἰδὼν γὰρ αὐτὸν πρέσβυν οὐκ ἠνέσχετο
τὸ μὴ οὐ τὸ λοιπὸν ἄνεσεν ἐν φιλότητι ἔχειν
τοσοῦτον ἀντλήσαντα τοῦ βίου χρόνον.

ΚΕΦ. Γ'.

ΣΦΑΙΡΟΣ.

177. Τοῦτου, καθάπερ προειρηκάμεν, ἤκουσε μετὰ Ζή- 1
10 νωνα καὶ Σφαίρος ὁ Βοσποριανός, ὃς προκοπὴν ἰκανὴν 2
περιποιτησάμενος λόγων εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀπῆει πρὸς
Πτολεμαῖον τὸν Φιλοπάτορα. λόγου δὲ πατεγενομέ-
νου περὶ τοῦ δοξάζειν τὸν σοφὸν καὶ τοῦ Σφαίρου εἰ-
πόντος ὡς οὐ δοξάζει, βουλάμενος ὁ βασιλεὺς ἐλέγξει
15 αὐτόν, κηρίνας βόας ἐκέλευσε παρατεθῆναι τοῦ δὲ
Σφαίρου ἀπατηθέντος ἀνεθόσεν ὁ βασιλεὺς ψευδεῖ
συγκατατεθεῖσθαι αὐτὸν φαντασίᾳ. πρὸς δὲ ὁ Σφαί-
ρος εὐστόχως ἀπεκρίνατο, εἰπὼν οὕτως συγκατατε-
θεῖσθαι, οὐχ ὅτι βόαι εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι εὐλογόν ἐστι βόας
20 αὐτὰς εἶναι διαφέρειν δὲ τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν
τοῦ εὐλόγου. πρὸς δὲ Μνησίστρατον κατηγοροῦντα
αὐτοῦ ὅτι Πτολεμαῖον οὐ φησι βασιλέα εἶναι, « τοιοῦ-
τον δ' ὄντα τὸν Πτολεμαῖον καὶ βασιλέα εἶναι. » (178) Βι- 3
βλία δὲ γέγραφε τάδε· περὶ κόσμου δύο, περὶ στοιχείων
25 περὶ σπέρματος, περὶ τύχης, περὶ ἐλαχίστων, πρὸς τὰς
ἀτόμους καὶ τὰ εἶδωλα, περὶ αἰσθητηρίων, περὶ Ἡρα-
κλείτου πέντε διατριβῶν, περὶ τῆς ἠθικῆς διατάξεως,
περὶ καθήκοντος, περὶ ὀρυκτοῦ, περὶ παθῶν δύο, περὶ
βασιλείας, περὶ Λακωνικῆς πολιτείας, περὶ Λυκούρ-
30 γου καὶ Σωκράτους τρία, περὶ νόμου, περὶ μαντικῆς,
διαλόγους ἑρωτικούς, περὶ τῶν Ἐρετριῶν φιλοσόφων,
περὶ ὁμοίων, περὶ ὄρων, περὶ ἐξεως, περὶ τῶν ἀντι-
λεγόμενων τρία, περὶ λόγου, περὶ πλούτου, περὶ δό-
ξης, περὶ θανάτου, τέχνης διαλεκτικῆς δύο, περὶ κατη-
35 γορημάτων, περὶ ἀμφιβολιῶν, ἐπιστολάς.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ.

179. Χρύσιππος Ἀπολλωνίου Σολεὺς ἢ Ταρσεύς, ὡς 1
Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, μαθητὴς Κλεάνθους. οὗ-
τος πρότερον μὲν δολιχὸν ἤσκει, ἔπειτα ἀκούσας Ζή-
νωνος ἢ Κλεάνθους, ὡς Διοκλῆς καὶ οἱ πλείους, ἐτι τε
40 ζῶντος ἀπέστη αὐτοῦ καὶ οὐχ ὁ τυγῶν ἐγένετο κατὰ
φιλοσοφίαν· ἀνὴρ εὐφυῆς καὶ θύρατος ἐν παντὶ μέρει 2
οὕτως ὥστε καὶ ἐν τοῖς πλείστοις διηγήθη πρὸς Ζή-
νωνα, ἀλλὰ καὶ πρὸς Κλεάνθην, ἧ καὶ πολλάκις ἐλεγε

confectam sibi partem itineris, atque ita reliquis quoque
diebus inedia consumptis exhalasse animam, quum, ut
quidam volunt, octoginta annos vixisset Zenonemque au-
disset novemdecim Lusimus et nos in eum hoc modo :

Laudo Cleanthem, sed magis Ditem approbo :
nam ut vidit illum tam senem, haud ultra tulit
tandem quietem quin silentis regie
tantum daret qui tempus exantlaverat.

CAP. VI.

SPHÆRUS.

177. Hunc, ut prædiximus, post Zenonem audivit et Sphæ- 1
rus Bosporanus ; qui quum in liberalibus studiis satis prof- 2
fecisset, Alexandriam ad Ptolemæum Philopatorem se con-
tulit. Orto autem sermone aliquando de opinacione sapientis
Sphaerique illum negante opinaturum unquam, volens eum
rex arguere, mala Punica cerea jussit apponi : Sphaero
autem decepto exclamavit rex, fallaci eum dicens consen-
sisse phantasiae. Ad quem Sphaerus prompte ac parate sic
respondens ait, consensisse se non esse mala Punica ; sed
probabile esse mala Punica esse : differre autem compre-
hensibilem phantasiam a probabili. Mnesistrato ipsum
accusanti quod Ptolemæum non diceret regem esse, At,
inquit, ejusmodi quum sit, regem quoque Ptolemæum
3 dico. (178) Scripsit autem ista volumina : de mundo duo, de
elementis, de semine, de fortuna, de minimis, adversus ato-
mos et simulacra, de sensibus, de Heracliti quinque diatri-
bis, de morali instituto, de officio, de appetitione, de per-
turbationibus duo, de regno, de republica Laconica, de
Lycurgo et Socrate tres, de lege, de divinatione, Dialogos
amatorios, de Eretricis philosophis, de similibus, de defi-
nitionibus, de habitu, de his quibus contradicitur tres, de
oratione, de divitiis, de gloria, de morte, Artis dialecticæ
duo, de prædicamentis, de ambiguis, Epistolæ.

CAP. VII.

CHRYSIPPUS.

179. Chrysippus Apollonii filius Solensis seu Tarsensis,
ut Alexander in Successionibus ait, discipulus Cleanthis.
Hic primum dolichi cursum exercebat, postea vero Zeno-
nis sive Cleanthis, ut Diocles et plurimi tradunt, auditer
fuit : a quo adhuc vivente recessit et in philosophia sum-
mus fuit. Vir ingeniosus et acutissimus in omni genere
orationis, adeo ut in plerisque dissentiret a Zenone atque a
Cleanthe ipso, cui sæpenumero dicebat solius se dogmatum

μεν
αποδε
αὐτόν

(180) ο
δοκεῖν
οὐκ ἔν
πράγμα

10 παρ' ἑ
μάτων
κόσια

αὐτοῦ
φιν κα

15 τυριῶν
τινι τῶ
Μηδείᾳ
βελίον

σίππου
20 ναῖος ἐν
ριστάμ
μένα κα

σίππου
ἀρέλοι τ

25 θαιται,
ταῦτα μ
σθῦτις α

γράφοι
αὐτὸν ἐπ

30 εἰς τὸ βα
σωμάτιο
Κεραμει

ἵππει· δ
οὗτος δνε

35 μετὰ το
προέσχο
ανιστάμε

αὐτῶ σοφ
πρεσβύτη

40 τοιαῦτα π
καταμόνα
ἰοντα ὄγλο

Ὀμο
ταχ

45 (183) ἐν μέ
τοῖς σκέλε
μόνα τὰ σ
ἐρομένου
« ἐμοί καὶ
50 τίονα, παρ
ἐπ' αὐτοῦ

μονος τῆς τῶν δογμάτων διδασκαλίας χρῆζειν, τὰς δὲ ἀποδείξεις αὐτὸς εὕρησεν. μετενόησι μέντοι ὁπότε πρὸς αὐτὸν ἀποτεινοίτο, ὥστε συνεχῆς προφέρεισθαι ταῦτα.

Ἐγὼ δὲ τὰλλα μακάριος πέφυκ' ἀνὴρ
πλὴν εἰς Κλεάνθην· τούτο δ' οὐκ εὐδαιμονοῖ.

(180) οὗτοι δ' ἐπίδοξας ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ἐγένετο, ὥστε δοκεῖν τοῖς πλείουσιν εἶ παρὰ θεοῖς ἦν ἡ διαλεκτική, οὐκ ἂν ἄλλη ἦν ἢ ἡ Χρυσίππειος. πλεονάσας δὲ τοῖς πράγμασι τὴν λέξιν οὐ κατώρθωσε. πονηρώτατός τε παρ' ὀντινῶν γέγονεν, ὡς ὄηλον ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ τὸν ἀριθμὸν γὰρ ὑπὲρ πέντε καὶ ἑπτακόσια ἔστιν. ἐπλήθυνε δ' αὐτὰ πολλάκις ὑπὲρ τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἐπιχειρῶν καὶ πᾶν τὸ ὑποπεσόν γράφον καὶ διορθούμενος πλεονάξια πλείστη τε τῶν μαρτυρῶν παραθέσει χρώμενος· ὥστε καὶ ἐπειδὴ ποτ' ἐν τινι τῶν συγγραμμάτων παρ' ὀλίγον τὴν Εὐριπίδου μῆδειαν ὄλην παρέθετο καὶ τις μετὰ χειρὸς εἶχε τὸ βιβλίον, πρὸς τὸν πυθόμενον τί ἄρα ἔχοι, εἶρη, « Χρυσίππου Μῆδειαν. » (181) καὶ Ἀπολλόδορος δ' ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων, βουλόμενος παριστάνειν ὅτι τὰ Ἐπικούρου οἰκεία δυνάμει γεγραμμένα καὶ ἀπαράθετα ὄντα μυρία πλείω ἔστι τῶν Χρυσίππου βιβλίων, φησὶν οὕτως αὐτῇ λέξει· « Εἰ γὰρ τις ἀφείλοι τῶν Χρυσίππου βιβλίων ὅσ' ἀλλότρια παρατέθειται, κενὸς αὐτῷ ὁ χάρτης καταλείβεται. » καὶ ταῦτα μὲν Ἀπολλόδορος. ἡ δὲ παρεδρεύουσα πρεσβυτιῆ αὐτῷ, ὡς φησὶ Διοκλῆς, ἔλεγεν ὡς πεντακοσίους γράφοι στίχους ἡμερησίου. Ἐκάτων δὲ ὡρῆσι ἐλθεῖν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν, τῆς οὐσίας αὐτοῦ τῆς πατρίας εἰς τὸ βασιλικὸν ἀναληφθεῖσας. (182) Ἦν δὲ καὶ τὸ δογματικὸν εὐτέλης, ὡς ὄηλον ἐκ τοῦ ἀνδριάντος τοῦ ἐν Κεραμεικῷ, ὃς σχεδὸν τι ὑποκέρπεται τῇ πλησίον ἵππει' ὄθεν αὐτὸν ὁ Καρνεάδης Κρύψιππον ἔλεγεν, οὗτος ὀνειδισθεὶς ὑπὸ τινος ὅτι οὐκ ἔστι παρ' Ἀριστονί μετὰ πολλῶν σχολάζει, « εἰ τοῖς πολλοῖς, εἶπε, προσέχον, οὐκ ἂν ἐφιλοσόφησα. » πρὸς δὲ τὸν κατεξαιστανόμενον Κλεάνθου διαλεκτικὸν καὶ προτεινόμενα αὐτῷ σοφίσματα, « πέπαυσσο, εἶπε, περιέλαον τὸν πρεσβυτήν ἀπὸ τῶν πραγματικωτέρων, ἡμῖν δὲ τὰ τοιαῦτα πρότεινε τοῖς νέοις. » πάλιν δ' ἐπεὶ τις ζῆτων καταμύνας αὐτῷ διελέγετο εὐσταθῆς, ἔπειτα [δὲ] προσκόντα ὄηλον θεωρῶν ἤρχετο φιλονεικεῖν, ἔρη,

Οἱμοί, κασίγησ', ὄμμα σὸν ταρασσεται·
ταχὺς δὲ μετέθου λύσαν ἀρτίως φρονεῖν.

(183) ἐν μέντοι ταῖς οἰνώσεσιν ἡσύχαζε παρκερούμενος τοῖς σκέλεσιν, ὥστ' εἰπεῖν τὴν δούλην, « Χρυσίππου μόνον τὰ σκέλη μεθύει. » οὗτοι δ' ἦν προσημασίας ὡστ' ἐραμένον τινὸς « τίμη συστήσω τὸν υἱόν; » εἰπεῖν, « ἔμοι' καὶ γὰρ εἰ ὑπελάμβανον εἶναι τιν' ἐμοῦ βελτίονα, παρ' αὐτῷ ἂν ἐγὼ ἐφιλοσόφουν. » ὄθεν ρασίον ἐπ' αὐτοῦ λεγούνηται,

doctrina indigere, probationes autem se ipsum repetarum. Quoties vero adversus illum disserendo egerat, poenitentia tanta ducebatur, ut crebro diceret :

Ego fortunatus sum homo cetera omnia dempto Cleanthe : hoc infortunium premit.

(180) Adeo autem in dialectica insignis fuit tantaeque apud omnes existimationis, ut plerique dicerent, si apud deos usus esset dialecticae, non futuram aliam quam Chrysippeam. Ceterum quum esset rerum fecundissimus, non usque adeo dictione clarus fuit. Laborisque patientissimus ultra omnes fuit, quod ex ejus voluminibus constat : sunt enim numero plura quam quinque et septingenta. Ea vero tam multa conscripsit, quod de eodem placito saepe scribere aggrediretur et quodcumque incidere mandaret literis ac saepius correctos libros de novo ederet, plurimaeque testimoniorum copia uteretur : adeo ut quum in libro quodam totam propemodum Euripidis Medeam apposuisset, interrogatus aliquis, qui librum in manibus habebat, quid legeret, responderet : Chrysippi Medeam. (181) Apollodorus quoque Atheniensis in Collectione dogmatum, quum vellet asserere quae Epicurus viribus suis fretus conscripsisset absque cuiuspiam adminiculo, esse incomparabiliter plura quam Chrysippi opera, sic ad verbum dixit : *Nam si quis tollat de Chrysippi libris quae aliena sunt ascripta, vacua illi charta relinquetur.* Ita Apollodorus. Ceterum anus quaedam quae illi assidebat, auctore Diode, dicebat quingentos illum versus quotidie scribere solitum. Hecato autem venisse eum ad philosophiam dixit, quum illius patrimonium in regium fiscum invecutum esset. (182) Erat autem imbecillo tenuique corpuseulo, ut ex ejus imagine quae in Ceramico est videre licet, quae ferme proximo equite occulitur : quocirca illum Carneades Crysippum (*ab equo absconsum*) vocabat. Et quum probro daretur quod non, ut plerique, Aristonem audiret, respondit, Si plerorumque opinionem et exemplum fuisset secutus, nunquam philosophiae dedissem operam. Ad dialecticam qui Cleanthem adoriebatur eique sophismata proponebat, Desine, inquit, senem a gravioribus abstrahere; ista nobis propone adolescentibus. Rursus illum quidam seorsum nescio quid quaerens placide disserebat, ubi vero conspexit accedentem turbam, contentiosius agere coeperat : ad quem ille,

Aspectus hui, mi frater, turbatur tuis;
cito in furrorem es versus, modo compos tui.

(183) In potationibus autem agebat quietem, crura tamen agilians. Ita ut ancilla diceret Chrysippi sola inebriari crura. Tantos autem gerebat spiritus, ut quum rogaretur a quodam cui commendaret filium, diceret, Mhi : nam si quempiam me potiozem putarem, ipse apud eum philosophiae darem operam. Unde de ipso dictum esse aiunt,

Οἷος πέπνυται, τοῖ δὲ σκιάι ἀίσσουσι·
καί,

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν στοά.

τέλος δ' Ἀρκεσίλαω καὶ Λακύνῃ, καθά φησι Σωτίων
5 ἐν τῷ ὀγδόω, παραγενομένοις ἐν Ἀκαδημίᾳ συνεφιλοσό-
φησε· (184) δι' ἣν αἰτίαν καὶ κατὰ τῆς συνηθείας καὶ
ὑπὲρ αὐτῆς ἐπεχείρησε, καὶ περὶ μεγεθῶν καὶ πλῆ-
θῶν τῇ τῶν Ἀκαδημαϊκῶν συστάσει χρησάμενος.
Τούτων ἐν τῷ Ὁδείοι σχολάζοντά φησιν Ἑρμιππος ἐπὶ
10 θυσίαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν κληθῆναι ἐνθά προσενεγ-
κάμενον γλυκὺν ἄκρατον καὶ ἰλιγγιάσαντα πεμ-
πταῖον ἀπειλαῖν ἐξ ἀνθρώπων, τρία καὶ ἑβδομήκοντα
βιώσαντ' ἐτη, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τετταρακοστὴν
καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, καθά φησιν Ἀπολλοδώρος
15 ἐν Χρονικοῖς, καὶ ἔστιν ἡμῶν πατήριον εἰς αὐτόν·

Ἰλιγγιάσε Βάκχον ἐκπιῶν γανδῶν
Χρύσιππος, οὐδ' ἐφείσατο
οὐ τῆς στοᾶς οὐδ' ἦς πάτρης, οὐ τῆς ψυχῆς,
ἀλλ' ἤλθε δῶμ' ἐς Αἴδεω.

20 185. ἔνιοι δὲ φασὶ γέλωτι συσχεθέντα αὐτὸν τελευτή-
σαι· οὐνο γὰρ τὰ σῦκα αὐτῷ φαγόντος, εἰπόντα τῇ
γῆρά, « δίδου νῦν ἄκρατον ἐπιρροφήσαι τῷ ὄνω », ὑπερ-
καγγιάσαντα τελευτήσθαι. Δοκεῖ δ' ὑπερόπτης τις γε-
25 γονέειναι. τσαῦτα γοῦν συγγράφας οὐδενὶ τῶν βασι-
λέων προσπερώνηκεν. ἤρκειτό τε γραιδίω μόνω, καθά
καὶ Δημήτριος ἐν διωνύμοις φησί. Πτολεμαίου τε
πρὸς Κλεάνθην ἐπιστελλαντος ἢ αὐτὸν ἐλθεῖν ἢ πέμψαι
τινά, Σφαιρος μὲν ἀπέλθε, Χρύσιππος δὲ περιεῖθε.
μεταπεμφάμενος δὲ τοῦ· τῆς ἀδελφῆς υἱεῖς, Ἀριστο-
30 κρέοντα καὶ Φιλοκράτην, συνεκρότησε. καὶ πρῶτος
ἐθάρρησε σχολὴν ἔχειν ὑπαιθρον ἐν Λυκίῳ, καθάπερ
καὶ ὁ προσηρμένος Δημήτριος ἱστορεῖ. (186) Γέγονε δὲ
καὶ ἄλλος Χρύσιππος Κνίδιος ἰατρός, παρ' οὗ φησιν
Ἐρασίστρατος εἰς τὰ μάλιστα ὠρεθῆσθαι. καὶ ἑτε-
35 ρος υἱὸς τούτου, ἰατρός Πτολεμαίου, ὃς διαβληθείς
περιήχθη καὶ μαστιγούμενος ἐκολάσθη· ἄλλος μαθητὴς
Ἐρασίστρατου, καὶ τις Γεωργικὰ γεγραφώς. Ὁ δὲ φιλό-
σοφος καὶ τοιοῦτους τινὰς ἠρώτα λόγους· Ὁ λέγων τοῖς
ἀμυήτοις τὰ μυστήρια, ἀσεβεῖ· ὃ δ' ἱεροφάντης τοῖς ἀμυή-
40 τοῖς λέγει· ἀσεβεῖ ἄρα ὁ ἱεροφάντης. ἄλλο· Ὁ οὐκ ἔστιν
ἐν τῇ πόλει, τοῦτ' οὐδ' ἐν τῇ οἰκίᾳ· οὐκ ἔστι δὲ φρέαρ ἐν
τῇ πόλει, οὐδ' ἄρ' ἐν τῇ οἰκίᾳ. ἄλλο· Ἔστι τις κεφαλὴ·
ἐκεῖνη δ' οὐκ ἔχεις· ἔστι δὲ γέ τις κεφαλὴ ἦν οὐκ ἔχεις·
οὐκ ἄρα ἔχεις κεφαλὴν. (187) ἄλλο· Εἰ τίς ἐστιν ἐν Μεγά-
45 ροῖς, οὐκ ἔστιν ἐν Ἀθήναις· ἀνθρώπος δ' ἐστὶν ἐν Μεγά-
ροις· οὐκ ἄρ' ἐστὶν ἀνθρώπος ἐν Ἀθήναις. καὶ πάλιν· Εἰ
τι λαλεῖς, τοῦτο διὰ τοῦ στόματός σου διέρχεται· ἀμα-
ξαν δὲ λαλεῖς· ἀμαξά ἄρα διὰ τοῦ στόματός σου διέρ-
χεται. καὶ· Εἰ τι οὐκ ἀπέβαλες, τοῦτ' ἔχεις· κέρατα
10 δ' οὐκ ἀπέβαλες· κέρατ' ἄρ' ἔχεις. οἱ δ' Εὐθαυλίδου
τοῦτό φασιν. Εἰπὶ δὲ οἱ κατατρέχουσι τοῦ Χρύσιππου
ὡς πολλὰ αἰσχρῶς καὶ ἀρρήτως ἀναγεγραφότος. ἐν μὲν

Hic solus sapit, ast alii volitant velut umbrae :
et,
Nam ni Chrysippus esset, esset nulla porticus.

6 Tandem vero Arcesilao et Laeydi, ut Sotion in octavo
ait, in Academiam advenientibus se ad philosophandum
conjunxit : (184) quam ob causam et contra consuetudinem
et pro ipsa disseruit, et de magnitudinibus ac multitudini-
bus Academicorum argumentis utens. Hunc in Odeo
philosophantem Hermippus ait a discipulis ad sacrificium
vocatam fuisse, ibique quum oblatum dulce merum hau-
sisset, vertigine fatigari coepisse atque ita quinto die de-
functum esse, quum septuaginta et tres vixisset annos,
Olympiade, ut ait Apollodorus in Chronicis, centesima
quadragesima tertia. Et in hunc est nostrum epigramma :

Vertigo cepit affatim mero epoto
Chrysippum : at ille non Stoaē
pepercit, aut patriae, suave vitai,
sed inferas petit domos.

(185) Sunt qui dicant in cachinnos effusum exspirasse :
nam quum ei asinus manducaret ficus, anicula divisso vi-
num asino sorbendum daret, nimioque risu prehensum
exhalasse animam. Videtur autem superbus admodum
fuisse, quod quum tam multa scripserit, nulli unquam regi
quicquam dedicaverit. Sola autem anicula contentus erat,
ut etiam Demetrius in Cognominibus ait. Denique quum Pto-
lemæus Cleanthem literis orasset ut vel ipse ad eum perge-
ret vel quempiam ex suis mitteret, Sphaerus quidem pro-
fectus est, Chrysippus autem recusavit. Arcesitos autem
sororis filios, Aristocreonem et Philocratem, instituit
eruditique. Item primus ausus est sub dio scholam in
Lyceo habere, ut praedictus Demetrius narrat. (186) Fuit
autem et alius Chrysippus Cuidius medicus, a quo Erasistra-
tus testatur se plurima didicisse ; alterque hujus filius, Pto-
lemæi medicus, qui calumnia circumventus flagris caesus ac
supplicio affectus est ; alius item Erasistrati discipulus, quar-
tusque Georgicorum scriptor. Porro hic ipse philosophus
quibusdam in hunc modum interrogatiunculis uti solebat :
Qui mysteria profanis dicit, impius est : dicit autem myste-
ria profanis hierophanta : est ergo impius hierophanta.
Item : Quod non est in urbe, id nec in domo est : non est
autem puteus in urbe : nec in domo igitur. Aliud : Est
quoddam caput : id autem non habes : est autem caput
aliquid quod non habes : non ergo habes caput. (187)
Aliud : Qui Megaris est, Athenis non est : est autem homo
Megaris : non igitur est homo Athenis. Aliud : Quod loque-
ris, id per os tuum transit : currum autem loqueris : currus
ergo per os tuum transit. Item : Si quid non amisisti, hoc
habes : cornua autem non amisisti : habes ergo cornua. Alii
Eubulidis hoc esse aiunt. Non desunt qui Chrysippum
lacerent, dicentes illum multa turpiter obsceneque seri-

γὰρ τῶν
αἰσχρῶς
λέγων κ
κῶς μολ
5 φασί, τ
φυσικῶν
οὐδὲ παρ
νη· μή
• ἀλλὰ μῆ
10 σθαι. ἐν
γεσθαι κ
ἐν τῷ πα
δὲ τῷ τρ
τοὺς ἀπο
15 περὶ βίω
τῷ σοφῶ
μὲν γὰρ
καὶ αὐτῶ
πρὸς εὐδ
20 πορισμῶ
δεήσει.
τοῦ εἶδ
σοφία.
τατα τὰ
25 εἶδος ἀν
ἔστι τὰ
τοῦ φιλό
Μητροδό
των πρό
30 σταγόρῃ
δ'. λογι
πρώτη·
μάτων σ
α' β', τ
35 τῶν κατ
κατὰ σ
ἀορίστω
διαφορῶ
νους λεγ
40 σύνταξι
Γοργιπι
γιπιπὴν
πρὸς τὸ
Γοργιπι
45 τὸ περὶ
ψευδῆ α
ἐρωτήσε
σεως κα
περὶ ἀπ
50 τάρτη·
ί, περὶ
συναμ
κατηγορ
κέντε·

γάρ τῷ περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολογῶν συγγράμματι
 αἰσχροῦς τὰ περὶ τὴν Ἥραν καὶ τὸν Δία ἀναπλάττει,
 λέγων κατὰ τοὺς ἑξακοσίους στίχους & μηδεὶς ἡτυχη-
 κῶς μαλύνειν τὸ στόμα εἶποι ἄν. (188) αἰσχροτάτην γάρ,
 6 φασί, ταύτην ἀναπλάττει ἱστορίαν, εἰ καὶ ἐπαινέει ὡς
 φυσικὴν, χαμαὶ αὐτοῖς μάλλον πρέπουσαν ἢ θεοῖς, εἴτι
 οὐδὲ παρὰ τοῖς περὶ πινάκων γράψασι κατακεχωρισμέ-
 νην· μήτε γὰρ παρὰ Πολέμωνι μήτε παρ' Ὑψικράτει,
 ἀλλὰ μηδὲ παρ' Ἀντιγόνοι εἶναι, ὅπ' αὐτοῦ δὲ πεπλά-
 10 σθαι. ἐν δὲ τῷ περὶ πολιτείας καὶ μητράσι λέγει συνέρ-
 χεσθαι καὶ θυγατράσι καὶ υἱαῖς· τὰ δ' αὐτὰ φησι καὶ
 ἐν τῷ περὶ τῶν μὴ δι' ἑαυτὰ ἀρετῶν εὐθὺς ἐν ἀρχῇ. ἐν
 δὲ τῷ τρίτῳ περὶ δικαίου κατὰ τοὺς χιλίους στίχους καὶ
 τοὺς ἀποθανόντας κατεσθίειν κελεύειν. ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ
 15 περὶ βίου καὶ πορισμοῦ προνοεῖν λέγων ὅπως ποριστέον
 τῷ σοφῷ. (189) Καίτοι τίνος χάριν ποριστέον αὐτῷ; εἰ
 μὲν γὰρ τοῦ ζῆν ἕνεκεν, ἀδιάφορον τὸ ζῆν· εἰ δὲ ἡδονῆς,
 καὶ αὐτῆ ἀδιάφορος· εἰ δὲ τῆς ἀρετῆς, αὐτάρκης αὐτῆ
 πρὸς εὐδαιμονίαν. καταγέλαστοι δὲ καὶ οἱ τρόποι τοῦ
 20 πορισμοῦ, οἷον οἱ ἀπὸ βασιλείας· εἰκειν γὰρ αὐτῷ
 δεήσει. καὶ οἱ ἀπὸ φιλίας· λήμματος γὰρ ὄνιος ἢ
 φιλίας ἔσται. καὶ οἱ ἀπὸ σοφίας· μισθαρνήσει γὰρ ἢ
 σοφία. » καὶ ταῦτα μὲν ἐγκαλεῖται. Ἐπεὶ δ' ἐνδοξό-
 25 τατα τὰ βιβλί' ἐστὶν αὐτῷ, ἔδοξέ μοι καὶ τὴν πρὸς
 εἶδος ἀναγραφὴν αὐτῶν ἐνταῦθα καταχωρίσαι. καὶ
 ἐστὶ τάδε· Λογικοῦ τόπου· Θέσεις, Λογικὰ καὶ τῶν
 τοῦ φιλοσόφου σκευμάτων, Ὅρων διαλεκτικῶν πρὸς
 Μητροδωρον ε', περὶ τῶν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν ὀνομά-
 30 των πρὸς Ζήνωνα α', (190) Τέχνη διαλεκτικὴ πρὸς Ἀρι-
 σταγόραν α', Συνημμένων πινάκων πρὸς Διοσκουρίδην
 δ', Λογικοῦ τόπου τοῦ περὶ τὰ πράγματα σύνταξις
 πρώτη· περὶ ἀξιωματικῶν α', περὶ τῶν οὐχ ἀπλῶν ἀξιο-
 ματικῶν α', περὶ τοῦ συμπεπλεγμένου πρὸς Ἀθηναῖδην
 α' β', περὶ ἀπορατικῶν πρὸς Ἀρισταγόραν γ', περὶ
 35 τῶν καταγορευτικῶν πρὸς Ἀθηναῖδην α', περὶ τῶν
 κατὰ ἀτέρησιν λεγομένων πρὸς Θεάρον α', περὶ τῶν
 ἀρίστων ἀξιωματικῶν πρὸς Δίωνα α' β' γ', περὶ τῆς
 διαφορᾶς τῶν ἀρίστων α' β' γ' δ', περὶ τῶν κατὰ χρό-
 νους λεγομένων α' β', περὶ συντακτικῶν ἀξιωματικῶν β'.
 40 σύνταξις δευτέρα· περὶ ἀληθοῦς διεξευγμένου πρὸς
 Γοργιππίδην α', περὶ ἀληθοῦς συνημμένου πρὸς Γορ-
 γιππίδην α' β' γ' δ', (191) Ἀίρεσις πρὸς Γοργιππίδην α',
 πρὸς τὸ περὶ ἀκολουθῶν α', περὶ τοῦ διὰ τριῶν ἄλλιν πρὸς
 Γοργιππίδην α', περὶ δυνατῶν πρὸς Κλεῖτον δ', πρὸς
 45 τὸ περὶ σημασιῶν Φίλωνος α', περὶ τοῦ τίνα ἐστὶ τὰ
 ψευδῆ α'. σύνταξις τρίτη· περὶ προσταγμάτων β', περὶ
 ἐρωτήσεως β', περὶ πύσεως δ', Ἐπιτομὴ περὶ ἐρωτή-
 σεως καὶ πύσεως α', περὶ ἀποκρίσεως δ', Ἐπιτομὴ
 περὶ ἀποκρίσεως α', περὶ ζητήσεως β'. σύνταξις τε-
 50 τάρτη· περὶ τῶν κατηγορημάτων πρὸς Μητροδωρον
 ε', περὶ θεῶν καὶ ὑπῆτων πρὸς Φύλαρχον α', περὶ τῶν
 συναμμάτων πρὸς Ἀπολλωνίδην α', πρὸς Πασύλον περὶ
 κατηγορημάτων δ'. (192) σύνταξις πέμπτη· περὶ τῶν
 κέντε πύσεων α', περὶ τῶν κατὰ τὸ ὑποκείμενον

uisse. Nam in eo opere quod de antiquis physiologis scripsit facta de Junone fingit ac Jove, ea dicens sexcentis fere versibus quæ nemo nisi qui os impurum habeat sustinuerit cloqui. (188) Turpissimam enim, aiunt, hanc fingit historiam, etsi ut naturalem laudat, scortis magis convenientem quam diis, præferca et apud eos qui de tabulis scripserunt non commemoratam : neque enim apud Polemonem neque apud Hypsicratem esse, sed ne apud Antigonum quidem, verum ab illo fictam esse. In libro autem de republica vel cum matribus rem habere concedit et filiabus et filiis : eadem in libro de his quæ per se ipsa non sunt appetenda statim in principio loquitur. In tertio autem de justo fere mille versibus defunctos etiam vorare jubet. In secundo autem de Vita et questu providere dicit quo pacto sapienti questus sectandus sit : (189) *Atqui cujus rei gratia sectandus ei questus erit? Nam si quidem ut vivat, vivere indifferens est; quodsi ut fruatur voluptate, et ipsa indifferens est; si autem virtutis causa, sufficit ipsa ad beatam vitam. Sunt autem perridiculi et questus infusce modi: quippe si qui a rege suppeditentur, obsequendum illi erit necessario; si autem ab amicis profisciscantur, venalis et questuosa erit amicitia; sin vero a sapientia, mercenaria erit sapientia.* Atque ista quidem sunt in illum crimina. Quoniam vero clarissimi sunt illius libri, visum mihi est in hoc loco eos per species distinctos enumerare. Sunt autem hi : Logici loci : Theses, Logica et philosophi contemplationum, Terminorum dialecticorum ad Metrodorum sex, de iis quæ sunt in dialectica nominibus ad Zenonem unus, (190) *Ars dialectica ad Aristagoram unus, Connexorum probabilium ad Dioscoridem quattuor.* Logici loci ejus qui circa res est ordo primus : de enuntiatibus unus, de non simplicibus enuntiatibus unus, de complicato vel complexo ad Athenadem duo, de negativis ad Aristagoram tres, de affirmativis ad Athenodorum unus, de iis quæ dicuntur per privationem ad Thearum unus, de indefinitis enuntiatibus ad Dionem tres, de differentia indefinitorum quattuor, de iis quæ secundum tempora dicuntur duo, de perfectis enuntiatibus duo. Ordo secundus : de vero disjuncto ad Gorgippidem unus, de vero connexio ad Gorgippidem quattuor, (191) *Secta ad Gorgippidem unus, ad id quod de consequentibus est unus, de eo quod est per tria iterum ad Gorgippidem unus, de iis quæ fieri possunt ad Clitum quattuor, ad id quod est de significationibus Philonis unus, Quænam sint falsa unus.* Ordo tertius : de præceptis duo, de interrogatione duo, de percontatione quattuor, Epitome de interrogatione et de percontatione unus, de responsione quattuor, Epitome de responsione unus, de questione duo. Ordo quartus : de prædicatis ad Metrodorum decem, de rectis et obliquis ad Phylarchum unus, de connexionibus ad Apollonidem unus, ad Pasyllum de prædicatis quattuor. (192) *Quintus ordo : de quinque casibus unus, de enuntiationibus secundum subjectum definitis unus, de subinsinuatione ad Stesagoram duo, de*

ὀρισμένον ἐκφορῶν α', περὶ παρεμφάσεως πρὸς Στῆ-
 σαγόραν β', περὶ τῶν προσηγορικῶν β'. λογικοῦ τόπου
 περὶ τὰς λέξεις καὶ τὸν κατ' αὐτὰς λόγον σύνταξις πρώτη·
 περὶ τῶν ἐνικῶν καὶ πληθυντικῶν ἐκφορῶν γ', περὶ
 ε λέξεων πρὸς Σωσιγένην καὶ Ἀλέξανδρον ε', περὶ τῆς
 κατὰ τὰς λέξεις ἀνωμαλίας πρὸς Δίωνα δ', περὶ τῶν
 πρὸς τὰς φωνὰς σωριτῶν λόγων γ', περὶ σολοικίζοντων
 λόγων πρὸς Διονύσιον α', Λόγοι πρὸς τὰς συνηθείας α',
 Λέξεις πρὸς Διονύσιον α'. σύνταξις δευτέρα· περὶ
 10 τῶν στοιχείων τοῦ λόγου καὶ τῶν λεγομένων ε', περὶ τῆς
 συντάξεως τῶν λεγομένων δ', (193) περὶ τῆς συντάξεως
 καὶ στοιχείων τῶν λεγομένων πρὸς Φίλιππον γ', περὶ
 τῶν στοιχείων τοῦ λόγου πρὸς Νικίαν α', περὶ τοῦ πρὸς
 ἕτερα λεγομένου α'. σύνταξις τρίτη· πρὸς τοὺς μὴ δια-
 15 ροιμένους β', περὶ ἀμφιβολιῶν πρὸς Ἀπολλᾶν δ', περὶ
 τῶν τροπικῶν ἀμφιβολιῶν α', περὶ συνημμένης τροπι-
 κῆς ἀμφιβολίας β', πρὸς τὸ περὶ ἀμφιβολιῶν Πανθοῖδου
 β', περὶ τῆς εἰς τὰ ἀμφιβολίας εἰσαγωγῆς ε', Ἐπιτομὴ
 τῶν πρὸς Ἐπικράτην ἀμφιβολιῶν α', Συνημμένα πρὸς
 20 τὴν εἰσαγωγὴν τῶν εἰς τὰς ἀμφιβολίας β'. λογικοῦ τό-
 που πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους σύνταξις πρώτη·
 Τέχνη λόγων καὶ τρόπων πρὸς Διοσκουρίδην ε', (194) περὶ
 τῶν λόγων γ', περὶ τρόπων συστάσεως πρὸς Στῆσαγό-
 ραν β', Σύγκρισις τῶν τροπικῶν ἀξιωματῶν α', περὶ
 25 ἀντιστρέφοντων λόγων καὶ συνημμένων α', πρὸς Ἀγά-
 θωνα η' περὶ τῶν ἐξῆς προβλημάτων α', περὶ τοῦ τὰ
 συλλογιστικά τινας μετ' ἄλλου τε καὶ μετ' ἄλλων α',
 περὶ τῶν ἐπιφορῶν πρὸς Ἀρισταγόραν α', περὶ τοῦ
 τάττεσθαι τὸν αὐτὸν λόγον ἐν πλείοσι τρόποις α', πρὸς τὰ
 30 ἀντειρημένα τῷ τὸν αὐτὸν λόγον ἐν συλλογιστικῷ καὶ
 ἀσυλλογιστικῷ τετάχθαι τρόπῳ β', πρὸς τὰ ἀντειρημένα
 ταῖς τῶν συλλογισμῶν ἀναλύσεσι γ', πρὸς τὸ περὶ τρό-
 πων Φίλωνος πρὸς Τιμοστράτον α', Λογικὰ συνημμένα
 πρὸς Τιμοκράτην καὶ Φιλομαθῆν, εἰς τὰ περὶ λόγων καὶ
 35 τρόπων α'. (195) σύνταξις δευτέρα· περὶ τῶν περαι-
 νόντων λόγων πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρώτων καὶ
 ἀναποδείκτων συλλογισμῶν πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῆς
 ἀναλύσεως τῶν συλλογισμῶν α', περὶ τῶν παρελκόντων
 λόγων πρὸς Πασύλον β', περὶ τῶν εἰς τοὺς συλλογι-
 40 σμοὺς θεωρημάτων α', περὶ συλλογισμῶν εἰσαγωγικῶν
 πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρὸς εἰσαγωγὴν τρόπων πρὸς
 Ζήνωνα γ', περὶ τῶν κατὰ ψευδῆ σχήματα συλλογι-
 σμῶν ε', Λόγοι συλλογιστικοὶ κατ' ἀνάλυσιν ἐν τοῖς
 ἀναποδείκτοις α', Τροπικὰ ζητήματα πρὸς Ζήνωνα καὶ
 45 Φιλομαθῆν α', τοῦτο δοκεῖ ψευδεπίγραφον. σύνταξις
 τρίτη· περὶ τῶν μεταπιπτόντων λόγων πρὸς Ἀθηναῖον
 α', ψευδεπίγραφον· (196) Λόγοι μεταπιπτόντες πρὸς τὴν
 μεσστήτη γ', ψευδεπίγραφα· πρὸς τοὺς Ἀμεινίου δια-
 ζευκτικούς α'. σύνταξις τετάρτη· περὶ ὑποθέσεων
 50 πρὸς Μελέαγγρον γ', Λόγοι ὑποθετικοὶ εἰς τοὺς νόμους
 πρὸς Μελέαγγρον πάλιν α', Λόγοι ὑποθετικοὶ πρὸς εἰσα-
 γωγὴν β', Λόγοι ὑποθετικοὶ θεωρημάτων β', Δύσεις
 τῶν Πλάτου ὑποθετικῶν β', Δύσεις τῶν Ἀλεξάνδρου
 ὑποθετικῶν γ', ψευδεπίγραφα· περὶ ἐκθέσεων πρὸς

appellativis duo. Logici loci circa dictiones et quae ex his
 constat orationem ordo primus : de singularibus ac plu-
 ralibus enuntiationibus sex, de dictionibus ad Sosi-
 genem et Alexandrum quinque, de inaequalitate dictionum
 ad Dionem quattuor, de sortis quae ad voces pertinent
 tres, de solocizantibus orationibus ad Dionysium unus,
 Orationes praeter consuetudines unus. Dictiones ad Dio-
 nysium unus. Ordo secundus : de elementis orationis
 et iis quae dicuntur quinque, de constructione eorum quae
 dicuntur quattuor, (193) de constructione et elementis
 eorum quae dicuntur ad Philippum tres, de elementis
 orationis ad Niciam unus, de eo quod ad alia dicitur unus.
 Ordo tertius : adversus eos qui non dividunt duo, de am-
 biguitatibus ad Apollam quattuor, de tropicis ambiguitatibus
 unus, de connexa tropica ambiguitate duo, ad id quod
 scripsit Panthoedus de ambiguis duo, de introductione ad
 ambiguitates quinque, Epitome ambiguitatum ad Epicra-
 tem unus, Connexa ad introductionem eorum quae ad ambi-
 guitates pertinent duo. Logici loci ad orationes ac tropos sive
 modos ordo primus : Ars orationum et modorum ad Dios-
 coridem quinque, (194) de sermonibus tres, de modorum
 compositione ad Siesagoram duo, Comparatio tropicorum
 enuntiatorum unus, de reciprocis rationibus atque con-
 nexis unus, ad Agathonem sive de sequentibus problema-
 tibus unus, Quod sunt concludentia aliquid et cum alio
 et cum aliis unus, de conclusionibus ad Aristagoram unus,
 Quod eadem ratio pluribus modis ordinetur unus, ad ea
 quae opposita sunt ei quod eadem ratio et concluso et non
 concluso construat modo duo, ad ea quae obiectantur
 syllogismorum solutionibus tres, adversus id quod scripsit
 Philo de tropis ad Timostratum unus, Logica connexa ad
 Timocratem et Philomathem, in ea quae sunt de rationibus
 et tropis unus. (195) Ordo secundus : de concludentibus
 rationibus ad Zenonem unus, de primis et demonstratione
 carentibus syllogismis ad Zenonem unus, de solutione syl-
 logismorum unus, de abundantibus rationibus ad Pasyllum
 duo, de praecipis quae ad syllogismos pertinent unus, de
 introductoris syllogismis ad Zenonem unus, de tropis ad
 introductionem pertinentibus ad Zenonem tres, de syllogi-
 smis secundum falsas figuras quinque, rationes syllogisticae
 per resolutionem in iis quae demonstratione carent unus,
 Tropicae quaestiones ad Zenonem et Philomathem unus, qui
 falso videtur inscriptus. Ordo tertius : de incidentibus ra-
 tionibus ad Athenadem unus, falso inscriptus; (196)
 Rationes recedentes ad medium tres, falso inscriptae; ad-
 versus disjunctiones Aminiae unus. Ordo quartus : de
 quaestionibus ad Meleagram tres, Rationes hypotheticae in
 leges ad Meleagram rursus unus, Rationes hypotheticae ad
 introductionem duo, Rationes hypotheticae praecceptorum
 duo, Solutiones hypotheticorum Bedyii duo, Solutiones
 hypotheticorum Alexandri, falso inscriptae; de expositio-
 nibus ad Laodamantem unus. Ordo quintus : de intro-

Αποδᾶ
 ψευδῶν
 ψευδῶν
 Ἀριστο-
 τας καὶ
 τομῆς
 κρέοντα
 ἀριστο-
 τῶν ἀρ-
 γαίους π
 λύσεως
 ὑποθετ
 ταῖς ἐπ
 ψευδῆ
 15 πρὸς τὸ
 γουινσ
 σαγόρα
 γὰζόντα
 νου πρὸ
 20 Ἀθηναῖ
 Μενεακ
 λόγων π
 κράτην
 Ἡρακλ
 25 κτικῶν
 μεθόδι
 συνηθεί
 πρὸς Π
 μένων τ
 30 τὰ σπορ
 τῶν κατ
 ὀμοῦ τὰ
 Ἡλικῶ
 ἐννοτιῶν
 35 πρὸς Θε
 εἰς τὰ
 ἀστειῶ
 πρὸς Μ
 τρῶδωρο
 40 ζ', Ὁρα
 ρον α'
 Ἀριστο
 σύνταξι
 γομένων
 45 πρὸς Δι
 γιππιδῆ
 Διονύσι
 καὶ τὰ
 περὶ τῶ
 50 κῶν πρὸ
 πρὸς Ζη
 περὶ τοῦ
 κριτικῶ
 τῶν κοιν

Λαοδάμαντα α'. σύνταξις πέμπτη· περί τῆς εἰς τὸν
 ψευδόμενον εἰσαγωγῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα α', Λόγοι
 ψευδόμενοι πρὸς εἰσαγωγὴν α', περί τοῦ ψευδομένου πρὸς
 Ἀριστοκρέοντα ζ'. σύνταξις ἕκτη· πρὸς τοὺς νομίζον-
 6 τας καὶ ψευδῆ καὶ ἀληθῆ εἶναι α', (197) πρὸς τοὺς διὰ
 τομῆς διαλύοντας τὸν ψευδόμενον λόγον πρὸς Ἀριστο-
 κρέοντα β', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δεῖν τέμνειν τὰ
 ἀόριστα α', πρὸς τὰ ἀντειρημένα τοῖς κατὰ τῆς τομῆς
 τῶν ἀορίστων πρὸς Πασύλον γ', Ἀύσεις κατὰ τοὺς ἀρ-
 10 χαίους πρὸς Διοσκουρίδην α', περί τῆς τοῦ ψευδομένου
 λύσεως πρὸς Ἀριστοκρέοντα γ', Ἀύσεις τῶν Ἡδύλου
 ὑποθετικῶν πρὸς Ἀριστοκρέοντα καὶ Ἀπολλῶν α'. σύν-
 ταξις ἑβδόμη· πρὸς τοὺς ἀφάσκοντας τὰ λήμματα ἔχειν
 ψευδῆ τὸν ψευδόμενον λόγον α', περί ἀφάσκοντος
 15 πρὸς τὸν Ἀριστοκρέοντα β', Λόγοι ἀφάσκοντες πρὸς
 γυμνασίαν α', περί τοῦ παρὰ μικρὸν λόγου πρὸς Στη-
 σαγόραν β', περί τῶν εἰς τὰς ὑπολήψεις λόγων καὶ ἡσυ-
 χαζόντων πρὸς Ὀνήτορα β', (198) περί τοῦ ἐγκαταλυμένου
 πρὸς Ἀριστοβούλου β', περί τοῦ διαλεληθότος πρὸς
 20 Ἀθηναδῆν α'. σύνταξις ὄγδοη· περί τοῦ αὐτίδος πρὸς
 Μενεκράτην η', περί τῶν ἐξ ἀορίστου καὶ ὀρισμένου
 λόγων πρὸς Πασύλον β', περί αὐτίδος λόγου πρὸς Ἐπι-
 κράτην α'. σύνταξις ἐνάτη· περί τῶν σοφισμάτων πρὸς
 Ἡρακλείδην καὶ Πόλλιν β', περί τῶν ἀπόρων διαλε-
 25 κτικῶν λόγων πρὸς Διοσκουρίδην ε', πρὸς τὸ Ἄρκεσιλάου
 μεθόδιον πρὸς Σπείρον α'. σύνταξις δεκάτη· κατὰ τῆς
 συνηθείας πρὸς Μητροδώρον ς', ὑπὲρ τῆς συνηθείας
 πρὸς Γοργιπίδην ζ', λογικοῦ τόπου τὰ τῶν προαιρη-
 μένων τεττάρων διαφορῶν ἕκτος ὄντα καὶ περιέχοντα
 30 τὰ σποράδην καὶ οὐ σωματικὰς ζητήσεις λογικῆς, περί
 τῶν καταλεγόμενων ζητημάτων ἑννέα καὶ τριακόντα.
 ἑξήκοντα τὰ πάντα τοῦ λογικοῦ ἑνδεκά καὶ τριακόντα.
 Ἡθικῶν λόγου τοῦ περί τὴν διάρθρωσιν τῶν ἠθικῶν
 ἔνοιῶν σύνταξις πρώτη· Ὑπογραφή τοῦ ἠθικοῦ λόγου
 35 πρὸς Θεόπορον α', Θέσεις ἠθικαὶ α', Πιθανὰ λήμματα
 εἰς τὰ δόγματα πρὸς Φιλομαθῆ γ', Ὅρων τῶν τοῦ
 ἀστείου πρὸς Μητροδώρον β', Ὅρων τῶν τοῦ φαύλου
 πρὸς Μητροδώρον β', Ὅρων τῶν ἀναισθησίων πρὸς Μη-
 τρώδωρον β', Ὅρων τῶν κατὰ γένος πρὸς Μητροδώρον
 40 ζ', Ὅρων τῶν κατὰ τὰς ἄλλας τέχνας πρὸς Μητροδώ-
 ρον α' β'. σύνταξις δευτέρα· περί τῶν ὁμοίων πρὸς
 Ἀριστοκλέα γ', περί τῶν ὁρων πρὸς Μητροδώρον ζ'.
 σύνταξις τρίτη· περί τῶν αὐκ ὁρθῶς τοῖς ἄροις ἀντιτε-
 45 γομένων πρὸς Λαοδάμαντα ζ', (200) Πιθαναί τοῖς βροῦς
 πρὸς Διοσκουρίδην β', περί εἰδῶν καὶ γενῶν πρὸς Γορ-
 γιπίδην β', περί διαιρέσεων α', περί ἐναντίων πρὸς
 Διονύσιον β', Πιθανὰ πρὸς τὰς διαιρέσεις καὶ τὰ γένη
 καὶ τὰ εἶδη, περί τῶν ἐναντίων α'. σύνταξις τετάρτη·
 50 περί τῶν ἐτυμολογικῶν πρὸς Διοκλέα ζ', Ἐτυμολογι-
 κῶν πρὸς Διοκλέα δ'. σύνταξις πέμπτη· περί παροιμιῶν
 πρὸς Ζηνοδότου β', περί ποιημάτων πρὸς Φιλομαθῆ α',
 περί τοῦ πῶς δεῖ τῶν ποιημάτων ἀκούειν β', πρὸς τοὺς
 κριτικούς πρὸς Διοδώρον α'. (201) ἠθικοῦ τόπου περί
 τῶν κοινῶν λόγων κατὰ τῆς ἐκ τούτου συνισταμένης

ductione ad mentientem ad Aristocreonem unus, Rationes
 mentientes ad introductionem unus, de mentiente ad
 Aristocreonem sex. Ordo sextus: adversus eos qui putant
 eadem et vera et falsa esse unus, (197) adversus eos qui per
 sectionem solvunt mentientem rationem ad Aristocreonem
 duo, Demonstrationes quod infinita sciant non oporteat unus,
 ad ea quae objecta sunt iis quae contra sectionem infinitorum
 scripsit ad Pasyllum tres, Solutio secundum antiquos ad Dios-
 coridem unus, de mentientis rationis solutione ad Aristocreonem
 tres, Solutiones Hedyli hypotheticorum ad Aristocreonem
 et Apollam unus. Ordo septimus: ad eos qui dicunt sum-
 ptiones falsas habere mentientem rationem unus, de negante
 ad Aristocreonem duo, Rationes negantes ad exercitationem
 unus, de ea ratione quae parvo proxima est ad Stesagoram
 duo, de rationibus adversus opinionationes et de quiescentibus
 ad Quietorem duo, (198) de operto ad Aristobulum duo,
 de latente ad Athenadem unus. Ordo octavus: de utride
 ad Menecratem octo, de rationibus quae ex infinito et finito
 constant ad Pasyllum duo, de utride ratione ad Epicratem
 unus. Ordo nonus: de sophismatibus ad Heraclidem et
 Pollidem duo, de ambiguis dialecticis rationibus ad Diosco-
 ridem quinque, adversus Arcesilai artem ad Sphaerum
 unus. Decimus ordo: contra consuetudinem ad Metrodo-
 rum sex, pro consuetudine ad Gorgippidem septem. Logici
 loci quae extra praedictas quattuor differentias sunt quaes-
 tionisque logicas sparsim continent, non connexas et in
 corpus redactas; de enumeratis questionibus undequadra-
 ginta. Sunt omnia simul logicae partis trecenta et undecim.
 (199) Ethicae rationis quae ad distinctionem moralium no-
 tionum pertinet ordo primus: Elementa philosophiae mora-
 lis ad Theoporum unus, Morales questiones unus, Probabi-
 les sumptiones ad dogmata ad Philomathem tres, Definitio-
 num honesti ad Metrodorum duo, Definitionum improbi ad
 Metrodorum duo, Definitionum mediarum ad Metrodorum
 duo, Definitionum generalium ad Metrodorum libri septem,
 Definitionum secundum alias artes ad Metrodorum duo.
 Ordo secundus: de similibus ad Aristoclem tres, de defini-
 tionibus ad Metrodorum septem. Ordo tertius: de iis quae
 non recte definitionibus obijciuntur ad Laodamantem septe-
 m, (200) Probabilia ad definitiones ad Dioscoridem duo,
 de speciebus et generibus ad Gorgippidem duo, de divisioni-
 bus unus, de contrariis ad Dionysium duo, Probabilia ad
 divisiones et genera et species, de contrariis unus. Ordo
 quartus: de etymologicis ad Dioclem septem, Etymologicon
 ad Dioclem quattuor. Ordo quintus: de proverbis ad
 Zenodotum duo, de poematis ad Philomathem unus, Quo-
 modo oporteat audire poemata duo, adversus criticos ad
 Dioclem unus. (201) Morali loci circa communes ratio-
 nes secundum eas quae ex ipso constant virtutes et artes

ἀρετὰς καὶ τέχνας σύνταξις πρώτη· πρὸς τὰς ἀναξιο-
 γραφήσεις πρὸς Τιμόνακτα α', περὶ τοῦ πῶς ἕκαστα
 λέγομεν καὶ διανοούμεθα α', περὶ τῶν ἐννοιῶν πρὸς
 Λαοδάμαντα β', περὶ ὑπολήψεως πρὸς Πυθώνακτα γ',
 ὁ Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δοξάζειν τὸν σοφὸν α', περὶ
 καταλήψεως καὶ ἐπιστήμης καὶ ἀγνοίας δ', περὶ λόγου
 β', περὶ τῆς χρήσεως τοῦ λόγου πρὸς Ασπίνην. σύν-
 ταξις δευτέρα· περὶ τοῦ ἐγκρίνειν τοὺς ἀρχαίους τὴν δια-
 λεκτικὴν σὺν ταῖς ἀποδείξεσι πρὸς Ζήνωνα β', (202) περὶ
 10 τῆς διαλεκτικῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα δ', περὶ τῶν ἀν-
 τιδιαλεγόμενων τοῖς διαλεκτικοῖς γ', περὶ τῆς ῥητορικῆς
 πρὸς Διοσκουρίδην δ'. σύνταξις τρίτη· περὶ ἕξεως πρὸς
 Κλέωνα γ', περὶ τέχνης καὶ ἀτεχνίας πρὸς Ἀριστο-
 κρέοντα δ', περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ἀρετῶν πρὸς Διόδωρον
 15 δ', περὶ τοῦ ποιάς εἶναι τὰς ἀρετὰς α', περὶ ἀρετῶν
 πρὸς Πόλλιν β'. ἠθικοῦ τόπου περὶ ἀγαθῶν καὶ κα-
 κῶν σύνταξις πρώτη· περὶ τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἡδονῆς
 πρὸς Ἀριστοκρέοντα ι', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι
 τὴν ἡδονὴν τέλος δ', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι τὴν
 20 ἡδονὴν ἀγαθὸν δ', περὶ τῶν λεγομένων ὑπὲρ τῆς ***.

primus ordo : adversus renovationes picturarum ad Timo-
 naetem unus, Quomodo singula dicimus et cogitamus unus,
 de cogitationibus ad Laodamantem duo, de opinatione ad Py-
 thonaetem tres, Probationes ad id quod dicitur non opinatu-
 rum esse sapientem unus, de comprehensione et scientia et
 ignorantia quattuor, de ratione duo, de sermonis usu ad Lepti-
 nem. Ordo secundus : Quod antiqui dilecticam approbaverint
 cum probationibus ad Zenonem duo, (202) de dialectica ad
 Aristocreonem quattuor, de iis quæ contradicuntur dialecti-
 cis tres, de rhetorica ad Dioscoridem quattuor. Ordo tertius :
 de habitu ad Cleonem tres, de arte et inertia ad Aristocreonem
 quattuor, de differentia virtutum ad Diodorum quat-
 tuor, Quod virtutes quales sint unus, de virtutibus ad
 Pollidem duo. Moralis loci de bonis et malis ordo primus :
 de honesto et voluptate ad Aristocreonem decem, Proba-
 tiones quod non sit voluptas finis quattuor, Probationes
 quod voluptas bonum non sit quattuor, de iis quæ dicuntur
 pro ***.

ΒΙΩΝ
 ΕΥ

1. Ἡ
 Ἐκλόου
 γους δι
 ἔωμεν,
 5 ὅς φησ
 ρηγός ὁ
 ρηγός
 κου τοῦ
 γάδος ἔ
 10 ὅθεν Σ
 εἰς Λέσ
 τρία π
 νεγκεν
 ἀδελφο
 15 νόν· κα
 νομίζον
 καθά π
 ἐκείνου
 μαντος
 20 νέος δ' ἔ
 πάσας ἔ
 τὰς. (3
 κράτης
 ἕξιμαθε
 25 περὶ τῶν
 ἐγένετο
 κατῆλθε
 εἰς τὰ ἀ
 εἶτ' ἐπα
 30 νουμένη
 Ἰταλίας
 σὺν τοῖς
 ὠκονόμο
 κρατίων
 36 κλειδῶς
 ποτὲ γε
 τὸν δ'
 πλὴν ἀθε
 σάντα μ
 40 τῆ ζωῆ
 τηρήσαι
 Εὐφοροῦ
 φοροῦς ἔ

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΟΓΔΟΟΝ.

ΚΕΦ. Α.

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ.

1. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Ἰωνικὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ 1
Θαλοῦ καὶ τοῦ ἐν ταύτῃ διαγενομένου ἀνδρὸς ἀξιολό-
γους διελήλυθαμεν, φέρε καὶ περὶ τῆς Ἰταλικῆς διαλά-
βαιμεν, ἧς ἤρξε Πυθαγόρας Μησαργίου δακτυλιογλύφου,
5 ὃς φησὶν Ἐρμιππος, Σάμιος ἦ, ὡς Ἀριστοξένος, Τυρ-
ρηνοῦ ἀπὸ μιᾶς τῶν νήσων ἃς κατέσχον Ἀθηναῖοι Τυρ-
ρηνοὺς ἐκβαλόντες. ἔνιοι δ' οὖν μὲν εἶναι Μαρμά-
κου τοῦ Ἰππάσου τοῦ Εὐθύφρονος τοῦ Κλεωνύμου φυ-
γάδος ἐκ Φλισθῶτος, οἰκεῖν δ' ἐν Σάμῳ τὸν Μάρμακον,
10 ὃν Σάμιον τὸν Πυθαγόραν λέγεσθαι. (2) συστήναι δ'
εἰς Λέσβον ἐλθόντα Φερεκύδην ὑπὸ Ζωίλου τοῦ θεοῦ. καὶ
τρία ποτήρια κατασκευασάμενος ἀργυρᾶ δῶρον ἀπή-
νεγκεν ἑκάστῳ τῶν ἱερέων εἰς Αἴγυπτον. ἔσχε δ'
ἀδελφούς, πρεσβύτερον μὲν Εὐνομον, μέσον δὲ Τυρρη-
15 νόν· καὶ δούλον Ζαμόλξιν, ὃν Γέται θύουσι, Κρόνον
νομίζοντες, ὡς φησὶν Ἡρόδοτος. Οὗτος ἤκουσε μὲν,
καθὰ προεῖρηται, Φερεκύδου τοῦ Συρίου· μετὰ δὲ τὴν
ἐκείνου τελευταίην ἦκεν εἰς Σάμον καὶ ἤκουσεν Ἐρμοδά-
μαντος τοῦ ἀπογόνου Κραωφύλου, ἧδη πρεσβυτέρου.
20 νέος δ' ὢν καὶ φιλομαθὴς ἀπεδήμησε τῆς πατρίδος καὶ
πάσης ἐμνήθη τὰς θ' Ἑλληνικὰς καὶ βαρβαρικὰς τελε-
τάς. (3) ἐγένετ' οὖν ἐν Αἰγύπτῳ, ὅπηνικα καὶ Πολυ-
κράτης αὐτὸν Ἀμασίδι συνέστησε δι' ἐπιστολῆς· καὶ
ἐξέμαθε τὴν φωνὴν αὐτῶν, καθὰ φησὶν Ἀντιφῶν ἐν τῷ
25 περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτεύσαντων, καὶ παρὰ Χαλδαίους
ἐγένετο καὶ Μάγος. εἶτ' ἐν Κρήτῃ σὺν Ἐπιμενίδῃ
κατήλθεν εἰς τὸ Ἰδαῖον ἄντρον, ἀλλὰ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ
εἰς τὰ ἄδύτα· καὶ τὰ περὶ θεῶν ἐν ἀπορρήτοις ἔμαθεν.
εἶτ' ἐπανήλθεν εἰς Σάμον, καὶ εὐρών τὴν πατρίδα τυραν-
30 νομένην ὑπὸ Πολυκράτους, ἀπῆρεν εἰς Κρότωνα τῆς
Ἰταλίας· καὶ κείνους θεοὺς τοῖς Ἰταλιώταις ἐδεδάσθη
σὺν τοῖς μαθηταῖς, οἱ πρὸς τοὺς τριακοσίους ὄντες
ὠκονόμου ἀρίστα τὰ πολιτικά, ὥστε σχεδὸν ἀριστο-
κρατίαν εἶναι τὴν πολιτείαν. (4) τοῦτόν φησὶν Ἡρα-
4 κλείδης ὁ Ποντικός περὶ αὐτοῦ τάδε λέγειν, ὡς εἴη
ποτὲ γεγονὸς Αἰθαλίδης καὶ Ἐρμού υἱὸς νομισθεῖν·
τόν δ' Ἐρμῆν εἰπεῖν αὐτῷ εἰσεῖναι ὃ τι ἂν βούλοιο
πλὴν ἀθανασίας. αἰτήσασθαι οὖν ζῶντα καὶ τελευτή-
σαντα μνήμην ἔχειν τῶν συμβαινόντων. ἐν μὲν οὖν
40 τῇ ζωῇ πάντων διαμνημονεύσαι· ἐπεὶ δ' ἀποθάνοι,
τηρῆσαι τὴν αὐτὴν μνήμην. χρόνον δ' ὕστερον εἰς
Εὐφωρβὸν ἔλθειν καὶ ὑπὸ Μενέλεω τραυθῆναι. ὃ δ' Εὐ-
φορβὸς ἔλεγεν ὡς Αἰθαλίδης ποτὲ γεγονόσι καὶ ὅτι παρ'

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER OCTAVUS.

CAP. I.

PYTHAGORAS.

1. Hactenus de Ionica philosophia quæ a Thalete Milesio
initium accepit, ac de viris qui in ea memorabiles fuerunt.
Age vero jam et de ea quæ Italica cognominata est, loqui
pergamus. Ejus vero princeps fuit Pythagoras Mnesarchi
annulorum sculptoris filius, ut Hermippus ait, Samius,
sive, ut Aristoxenus tradit, Tyrrhenus ex una insularum
quæ ejectis Tyrrhenis Athenienses possederunt. Sunt qui
Marmacum illius patrem, avum Pippasum et Euthyphro-
nem atavum Cleonymumque abavum, exolem et Philante
dicant; habitasse Marmacum Sami atque ideo Pythagoram
amium diei; (2) inde migrasse Lesbam, ibique a Zoilo
patro Pherecydi commendatum esse. Idem tres argenteos
calices sibi comparavit eosque singulis in Ægypto sacerdo-
tibus dono dedit. Habuit et fratres, majorem quidem natu
Eunomum, medium Tyrrhenum; servumque Zamolxim,
2 cui Getæ sacrificant, Saturnum, ut Herodotus ait, existi-
mantes. Ille, ut prædiximus, principio quidem Pherecy-
dem audivit Syrium; post ejus vero obitum profectus in
Sannum Hermodamanti jam seni, Creophyli nepoti, se in
disciplinam dedit. Quum autem esset juvenis ac discendi
studiosissimus, patriam linquens cunctis fere barbaris
Græcisque mysteriis initiatus est. (3) Itaque Ægyptum
petiit, quo tempore Polycrates Amasidi per epistolam illum
commendavit, illorum linguam, ut Antipho tradit in eo
libro quem de iis qui in virtute principes fuisse scripsit, edi-
dicit, atque apud Chaldaeos conversatus est et Magos. Doindo
in Creta una cum Epimenide descendit in Idaeum antrum.
In Ægypto quoque adyta ingressus est, et de diis quæ ar-
cana habentur didicit. Deinde rediit Samum, offendensque
patriam Polycratis imperio subjectam, Crotonem in Italiam
perrexit; ibique leges Italis dedit atque cum discipulis cla-
rus habitus est, qui ferme trecenti republicam præclare
administrabant, adeo ut fere aristocratia seu dominatus
optimorum videretur. (4) Refert Heraclides Ponticus hunc
de se dicere solitum, quod fuisset aliquando Aethalides
Mercuriique filius putatus esset; Mercuriumque monuisse
illum ut peteret præter immortalitatem quidquid vellet:
petiisse igitur ut vivens et vita sanctus, omnium quæ con-
tingerent memoriam haberet. Itaque in vita meminisse
omnium, eandemque memoriam et post mortem servasse.
Aliquanto vero post in Euphorbum venisse atque a Men-
elao fuisse vulneratum. Euphorbus autem retulit se olim
Aethalidem fuisse, atque a Mercurio hoc munus accepisse,

Ἴρμου τὸ δῶρον λαβεῖν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς περιπόλη-
 σιν, ὡς περιεπολήθη καὶ εἰς ὅσα φυτὰ καὶ ζῷα παρεγέ-
 νετο καὶ ὅσα ἡ ψυχὴ ἐν ἄδου ἔπαθε καὶ αἱ λοιπαὶ τίνα
 υπομείνοσιν. (5) ἐπειδὴ δ' Εὐφορβὸς ἀποθάνοι, μετα-
 5 βῆναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς Ἑρμότιμον, δε καὶ αὐτὸς
 πίστιν δοῦναι θέλων ἐπανῆλθεν εἰς Βραγχίδας καὶ εἰσελ-
 θὼν εἰς τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν ἐπέδειξεν ἣν Μενέλαος
 ἀνέθηκεν ἀσπίδα, [ἔφη γὰρ αὐτὸν, ἅτ' ἀπέπλευσεν ἐκ
 Τροίας, ἀναθεῖναι τῷ Ἀπόλλωνι τὴν ἀσπίδα,] διασεση-
 10 ποῖαν ἦδη, μόνον δὲ διαμένον τὸ ἐλεφάντινον πρόσωπον.
 ἐπειδὴ δ' Ἑρμότιμος ἀπέθανε, γενέσθαι Πύρρον τὸν
 Δῆλιον ἀλιέα· καὶ πάντα πάλιν μνημονεύειν, πῶς πρό-
 σθεν Αἰθαλίδης, εἶτ' Εὐφορβός, εἶδ' Ἑρμότιμος, εἶτα
 Πύρρος γένετο. ἐπειδὴ δὲ Πύρρος ἀπέθανε, γενέσθαι
 15 Πυθαγόραν καὶ πάντων τῶν εἰρημένων μνηνεῖσθαι.
 (α) Ἐνίοι μὲν οὖν Πυθαγόραν μὴδὲ ἐν καταλιπεῖν σύγ-
 γραμμά φασι διαπαίζοντες. Ἡράκλειτος γοῦν ὁ φυσικὸς
 μονονουχὶ κέκραγε καὶ φησι· « Πυθαγόρης Μνη-
 σάρχου ἱστορίην ἤσκησεν ἀνθρώπων μάλιστα πάντων.
 20 καὶ ἐκλεξάμενος ταῦτας τὰς συγγραφὰς ἐποίησεν ἐνω-
 τοῦ σοφίην, πολυμαθίην, κακοτεχνίην. » οὗτω δ' εἶπεν,
 ἐπειδὴ περ ἐναρχόμενος ὁ Πυθαγόρας τοῦ φυσικοῦ συγ-
 γραμματος λέγει ἰδὲ· « Ὁ μὰ τὸν ἀέρα, τὸν ἀναπνεύω,
 οὐ μὰ τὸ ὕδωρ, τὸ πῖνον, οὐ κατοίσω ψόγον περὶ τοῦ
 25 λόγου τοῦδε. » γέγραπται δὲ τῷ Πυθαγόρᾳ συγγραμ-
 ματα τρία, παιδευτικόν, πολιτικόν, φυσικόν· (7) τὸ δὲ
 φερόμενον ὡς Πυθαγόρου Λύσιδος ἐστὶ τοῦ Ταραντίνου
 Πυθαγορείου, φησὶν εἰς Θήβας καὶ Ἐπαμεινώνδα
 καθιγησαμένους. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σαρα-
 30 πίνου ἐν τῇ Σωτῆριος ἐπιτομῇ γεγραφεῖν αὐτὸν καὶ
 περὶ τοῦ ὄλου ἐν ἔπεισι· δεύτερον τὸν ἱερὸν λόγον, οὗ ἡ
 ἀρχή,

Ὡ νεοί, ἀλλὰ σέβεσθε μεθ' ἡσυχίας τάδε πάντα·

τρίτον περὶ ψυχῆς, τέταρτον περὶ εὐσεβείας, πέμπτον
 35 Πλοθαλή τὸν Ἐπιχάρμου τοῦ Κώου πατέρα, ἕκτον
 Κρότωνα καὶ ἄλλους. τὸν δὲ αὐστικὸν λόγον Ἰππασίου
 φασὶν εἶναι, γεγραμμένον ἐπὶ διαβολῇ Πυθαγόρου.
 πολλοὺς δὲ καὶ ὑπὸ Ἀστίνου τοῦ Κροτωνιάτου γραφέν-
 τας ἀνατελεῖναι Πυθαγόρα. (8) φησὶ δὲ καὶ Ἀριστοτένης
 40 τὰ πλεῖστα τῶν ἠθικῶν δογμάτων λαβεῖν τὸν Πυθαγό-
 ραν παρὰ Θεμιστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς. Ἴων δ' ὁ
 Χίος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησὶν αὐτὸν ἐνια ποιήσαντα
 ἀνεγεγραῖν εἰς Ὀρφέα. αὐτοῦ λέγουσι καὶ τοὺς Σκο-
 45 πιάδας, οὗ ἡ ἀρχή, « Μη * ἀναΐδου μηδενί. » Σω-
 κράτης δ' ἐν Διαδοχαῖς φησὶν αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ
 Λέοντος τοῦ Φλιασίων τυράννου τίς εἴη, φιλόσοφος, εἶ-
 πειν. καὶ τὸν βίον εὐκρίναι πανηγύρε· ὡς οὖν εἰς
 ταύτην οἱ μὲν ἀγωνιοῦμενοι, οἱ δὲ κατ' ἐμπορίαν, οἱ δὲ
 50 γε βέλτιστοι ἐρχονται θεαταί, οὕτως ἐν τῷ βίῳ οἱ μὲν
 ἀνδραποδιώδεις, ἔφη, φύονται δόξης καὶ πλεονεξίας
 θηραταί, οἱ δὲ φιλόσοφοι τῆς ἀληθείας. καὶ τάδε μὲν
 ὄδει. (9) ἐν δὲ τοῖς τρισὶ συγγραμμάμασι τοῖς προειρημένους
 φέρεται Πυθαγόρου τάδε καθολικῶς. οὐκ εἶδ' εὐχεσθαι

praeterea de animae circumvagatione, ut varia loca cir-
 cumierit et in quot plantas et animalia migraverit, quaeque
 in Orco anima perpessa esset ac cetera animae quaequam
 patiantur. (5) Postea vero quam Euphorbus diem obiit,
 ingressam in Hermotimum ipsius animam, qui et ipse quum
 fidem vellet facere, Branchidas petiit ingressusque Apollin-
 is fanum ostendit clypeum quem illic Menelaus dedicaverat.
 [aiebat enim illum, quum ex Troja remeasset, Apollini
 sacrasse clypeum,] jam putrefactum, nec nisi eburnea facies
 supererat. Ubi autem et Hermotimus vita functus est,
 cursus in Pyrrhum Delium piscatorem migrasse, illumque
 omnia memorasse, ut primum Aethalides fuerit, postea
 Euphorbus, deinde Hermotimus, ac postremo Pyrrhus ef-
 fectus sit. Ac deinde post Pyrrhi mortem factum esse Pytha-
 goram omniumque meminisse quae praediximus. (6) Plerique
 Pythagoram nihil quicquam scriptum reliquisse tradunt,
 sed id stolidae putant. Nam Heraclitus Physicus apertissime de
 illo ita loquitur : *Pythagoras Mnesarchi filius polyhistor
 fuit omnium hominum maxime. Selectisque his scriptis
 suam constituit sapientiam, nullam peritiam et malam
 artem.* Sic autem locutus est, quod quum de natura Pytha-
 goras scribere adorsus esset, ita in principio dixerit : *Non per
 aerem quem spiro, non per aquam quam bibo, non ad-
 mittam huius sermonis vituperationem.* Scripsit autem
 Pythagoras tria volumina, de instructione, de civitate, de
 natura ; (7) quod autem nomine Pythagorae legitur, Lysidis
 Tarentini Pythagorici est : qui quum Thebas per fugisset,
 Epaminonda praceptor fuit. Refert Heraclides Serapionis
 filius in Sotionis Epitome scripsisse illum versibus et de toto ;
 secundum item sacrum sermonem, cuius hoc initium,

O juvenes, cuncta haec animo colitote quieto;

tertium de anima; quartum de pietate; quintum Helotha-
 lem, Epicharmi Coi patrem; sextum Crotonem et alios.
 Porro mysticum sermonem aiunt Hippasi fuisse, conscrip-
 tum ad diffamandum Pythagoram; plura item ab Astone
 Crotoniate scripta Pythagorae inscripta esse. (8) Ait autem
 Aristoxenus complura moralium dogmatum accepisse Py-
 thagoram a Themistoclea sacerdote Delphica. Ion autem
 Chius in Triagmo ait ipsum, quum poema quoddam scrip-
 sisset, Orpheo auctori tribuisse. Scopiadus itidem ipsius
 esse aiunt, cuius operis initium est, Noli impudenter agere (?)
 in quenquam. Sosicrates autem in Successionibus ait ipsum
 rogatum a Leonte Phliasiarum tyranno quisnam esset,
 dixisse, Philosophus. Praesentemque vitam dicebat cele-
 britati (hominum ad ludos confluentium) esse simillimam :
 quemadmodum enim ad eos alii certandi gratia veniunt,
 alii mercaturae faciendae, optimi quique ad spectandum,
 sic in vita alios quidem gloriae mancipia nasci dicebat et
 cupidulatis aucupes, alios vero philosophos veritatis stu-
 diosos. Et ista quidem sic se habent. (9) Sed enim in
 tribus illis Pythagorae opusculis quae diximus feruntur haec

ὑπερ
 θην ε
 ἀποδ
 μήτε
 6 ἄφρο
 ποιέ
 τερα
 ἀλλά
 θταν
 10 ται δε
 ἔτα,
 αἱ δε
 νενη
 ἐστι δ
 15 ἀνῆρ
 λων ε
 κατε
 ὁ' ἡσ
 Πυθα
 20 ἐγίνον
 ἀπέτ
 Διός
 μιππ
 καὶ σ
 25 δόξαν
 ρέων
 τὸν μ
 διαβα
 Τιμα
 30 συνοικ
 φας, ε
 τρίτη
 ἀρχῆς
 δευτέρ
 35 Πυθα
 κανόνα
 οὐδ' ἰα
 τόμδην
 γώνου
 40 χούσαι
 Ἡνέ
 κα
 Λέγεται
 πρώτον
 45 τῶν ἀπ
 καὶ τυρ
 τοὺς, κ
 ἱστορία
 τοῦτον
 50 τὸ φων
 κοινὸν
 τὸ πρό
 ἀπτεσθ

ὑπὲρ ἑαυτῶν διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τὸ συμφέρον. τὴν μέ-
 θην ἐν ἀνθ' ἑνὸς βλάβην καλεῖ καὶ πλησμονὴν πᾶσαν
 ἀποδοκιμάζει, λέγων μὴ παραβαίνειν μήτε τῶν ποτῶν
 μήτε τῶν σιτίων μηδὲνα τὴν συμμετρίαν. καὶ περὶ
 ἀφροδισίων δὲ φησὶ οὕτως· « Ἀφροδίσια χειμῶνος
 ποιέσθαι, μὴ θέρος· φθινόπωρον δὲ καὶ ἔρος κρυφύ-
 τερα, βαρέα δὲ πᾶσαν ὥρην καὶ ἐς υγιεῖν οὐκ ἀγαθὰ. »
 ἀλλὰ καὶ ποτ' ἐρωτηθέντα ποτε δεῖ πλησιάζειν εἰπεῖν
 ὅταν βούλη γενέσθαι σωτοῦ ἀσθενέστερος· (10) διαίρει-
 10 ται δὲ καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου βίον οὕτως· « Παις εἴκοσι
 ἔτα, νεηνίας εἴκοσι, νεηνίης εἴκοσι, γέρον εἴκοσι.
 αἱ δὲ ἡλικίαι πρὸς τὰς ὥρας ὧδε σύμμετροι· παῖς ἔαρ,
 νεηνίας θέρος, νεηνίης φθινόπωρον, γέρον χειμῶν. »
 ἔστι δ' αὐτῶν ὁ μὲν νεηνίας μετράχιον, ὁ δὲ νεηνίης
 15 ἀνὴρ. εἰπέ τε πρῶτος, ὡς φησὶ Τιμαίος, κοινὰ τὰ φι-
 λων εἶναι καὶ φιλίαν ἰσότητα. καὶ αὐτοῦ οἱ μαθηταὶ
 κατετίθεντο τὰς οὐσίας εἰς ἓν [ποιούμενοι]. πάντατιν
 ὁ ἡσύχαον, μόνον τῶν λόγων κατακούοντες καὶ οὐδέ πο
 Πυθαγόραν ἠρώντες εἰς ὃ δοκιμασθεῖεν· τούντε ὕθεν δ'
 20 ἐγίνοντο τῆς οἰκίας αὐτοῦ καὶ τῆς ὄψεως μετέχον.
 ἀπειχόντο δὲ καὶ σοφοῦ κυπάρισινης διὰ τὸ τὸ τοῦ
 Διὸς σκηπτρον ἐντεῦθεν πεποιθῆσθαι, ὡς φησὶ Ἑρ-
 μιππος ἐν δευτέρῳ περὶ Πυθαγόρου. (11) Καὶ γὰρ
 καὶ σεμνοπρεπέστατος λέγεται γενέσθαι καὶ οἱ μαθηταὶ
 25 δοῖαν εἶχον περὶ αὐτοῦ ὡς εἴη Ἀπόλλων ἐξ Ἑπερθο-
 ρέων ἀφιγμένος. λόγος δὲ ποτ' αὐτοῦ παραγυμνωθέντος
 τὸν μηρὸν ὀφθῆναι χρυσοῦν· καὶ ὅτι Νέσσοσ ὁ ποταμὸς
 διαβαίνοντα αὐτὸν προεγούρευσαι πολλὸς ἦν ὁ φάτκων.
 Τιμαίος τὲ φησὶ ἐν δεκάτῃ ἱστοριῶν λέγειν αὐτὸν τὰς
 30 συνοικοῦσας ἀνδράσι θεῶν ἔχειν ὀνόματα, Κόρας, Νύμ-
 φας, εἶτα Μητέρας καλουμένας. τούτων καὶ γεωμε-
 τρίαν ἐπὶ πέρας ἀγαγεῖν, Μοίριδος πρῶτου εὐρόντος τὰς
 ἀρχὰς τῶν στοιχείων αὐτῆς, ὡς φησὶ Ἀντικλειδῆς ἐν
 δευτέρῳ περὶ Ἀλεξάνδρου. (12) μάλιστα δὲ σχολάσαι τὸν
 35 Πυθαγόραν περὶ τὸ ἀριθμητικὸν εἶδος αὐτῆς· τὸν τε
 κανόνα τὸν ἐκ μῆδ' ἡρόδης εὐρεῖν. οὐα ἡμέλησε δ'
 οὐδ' ἰατρικῆς. φησὶ δ' Ἀπολλόδορος ὁ λογιστικὸς ἑκα-
 τὸμβην θῆσαι αὐτὸν, εὐρόντα ὅτι τοῦ ὀρθογωνίου τρι-
 γώνου ἢ ὑποτείνουσα πλευρὰ ἴσον δύναται ταῖς περιε-
 40 χούσαις. καὶ ἔστιν ἐπιγράμμα οὕτως ἔχον·

Ἦνίκα Πυθαγόρης τὸ περικλιεῖς εὐρετο γράμμα,
 κείν' ἐπ' ὅτῳ κλεινὴν ἤγαγε βουθυσίην.

Λέγεται δὲ καὶ πρῶτος χρέασιν ἀσκήσαι ἀθλητάς, καὶ
 πρῶτον γ' Εὐρυμένην, καθὰ φησὶ Φαβωρίνος ἐν τρίτῳ
 40 τῶν ἀπομνημονευμάτων, τῶν πρότερον ἰσχυρὰς ξηραῖς
 καὶ τυροῖς ὑγροῖς, ἀλλὰ καὶ πυροῖς σωμασκούντων αὐ-
 τοῦς, καθὰ περὶ αὐτοῦ Φαβωρίνος ἐν ἑγδόῃ παντοδαπῆς
 ἱστορίας φησὶν. (13) οἱ δὲ Πυθαγόραν ἀλείπτειν τινὰ
 τοῦτον σίτῃσι τὸν τρόπον, μὴ τοῦτον. τούτων γὰρ καὶ
 τὸ φονεῦσαι ἀπαγορεύειν, μὴ ὅτι γεύεσθαι τῶν ζῴων
 50 καινὸν δίκαιον ἡμῖν ἐχόντων ψυχῆς. καὶ τότε μὲν ἦν
 τὸ πρόσχημα· τὸ δ' ἀληθές τῶν ἐμψύχων ἀπηγόρευεν
 ἄπτεσθαι συνασκῶν καὶ συνεθίζων εἰς εὐκαλίαν βίον

in universum. Non permittit quonquam pro se orare, quod
 ignoret quid ipsi expediat. Ebrietatem verbum verbo
 reddens perniciem vocat omneque nimium reprobat, dicens
 non debere quempiam neque potum neque ciborum trans-
 gredi modum. Ac de Veneris sic ait: *Veneres hieme,*
non aestate faciendas; autumnō ac vere leviores, omni
autem tempore esse gravias et ad sanitatem minime
idoneas. Imo etiam rogatus quando esset concumben-
 dum, Timeo, inquit, quum te ipso infirmior fieri vis. (10)
 Humanam aetatem ita distinguit: *Puer viginti annos im-*
plet, adolescens viginti, juvenis viginti, senex viginti.
Sunt autem aetates istae anni temporibus accommo-
datae hoc modo: oer, puer, aestate adolescens, au-
tumno juvenis, hiemi senex. Adolescentem intelligit pu-
 berem, juvenem viram. Primus autem Timeo auctore ami-
 corum omnia communia dixit amicitiamque aequalitatem.
 Ipsius quoque discipuli bona omnia in unum conferebant.
 Quinquennium item totum silebant, solum quae dicerentur
 audientes ac donec probarentur nunquam Pythagoram vi-
 dentes. Hinc vero ad domum ipsius aspectumque admit-
 tebantur. Abstinebant autem ab sandapila cupressina, quod
 inde sceptrum Jovis factum esset, ut Hermippus ait in se-
 cundo de Pythagora. (11) Maxima erat in eo formae dignitas,
 adeo ut illum discipuli opinarentur Apollinem esse. Hyper-
 boreis venisset. Nudati aliquando illius femur aureum ap-
 paruisse fama est: Nessumque annem quum transiret,
 ab eo fuisse salutatum multi sunt, qui narrant. Timaeus
 quoque in decimo Historiarum ait dixisse illum, quae cum
 100 viris habitarent, eas decem nomine censeri, quippe et
 Puellas, Nymphas et deinceps Matres appellari. Hunc et
 geometriam perfecisse, quum Morris primus initia elemen-
 torum ejus invenisset, Anticlidēs auctor est in secundo de
 Alexandro. (12) Maxime quoque vacasse Pythagoram circa par-
 tem ejus arithmeticae, ac regulam quae ex una chorda
 est reperisse. Ne medicinam quidem neglexit. Refert autem
 Apollodorus arithmeticus becatomben illum immolasse,
 quum invenisset trianguli rectanguli hypotenusam tan-
 tumdem valere, quantum duo circumdanti latera. Et est
 epigramma sic se habens:

Pythagoras quondam dis fecit nobile sacrum,
 inventa est ipsi linea quod celebris.

Fortur et primus athletas nutrisse carnibus, et in his pri-
 mum quidem Eurymenem, ut in tertio Commentariorum
 ait Favorinus, antea caricis siccis et molli caso et tritico
 solitos corpora nutrire, ut ait idem Favorinus in octavo
 Omnimodaē historiae. (13) Alii vero Pythagoram aliam
 quendam alipten athletas ita solum nutrire dicunt, non
 hunc. Quippe hunc vel occidi vetuisse: tantum abest ut
 gustari sineret animalia quae commune nobiscum jus ha-
 beant animae. Et iste quidem pretextus erat: nam revera
 animatis abstinere jussit exercens atque assuetificiens mor-
 tales ad faciliorem victum, ut cibos semper parabiles habe-

τούς ανθρώπους, ὥστε εὐπόριστους αὐτοῖς εἶναι τὰς
 τροφάς, ἄπυρα προσφερομένοις καὶ λιτὸν ὕδωρ πί-
 νουσιν· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ σώματος ὑγίειαν καὶ ψυχῆς
 ὁξύτητα περιγίνεσθαι. ἀμέλει καὶ βιωμὸν προσκυνῆσαι
 5 μόνον ἐν Δῆλῳ τὸν Ἀπόλλωνος τοῦ γενέτορος, ὃς ἐστὶν
 ὁπισθεν τοῦ Κερατίνου, διὰ τὸ πυροῦς καὶ κριθᾶς καὶ
 πόπανα μόνον τίθεσθαι ἐπ' αὐτοῦ ἄνευ πυρός, ἱερεῖον
 δὲ μηδὲν, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν Δηλίων πολιτείᾳ.
 (14) πρῶτόν τε φασὶ τοῦτον ἀπορῆναι τὴν ψυχὴν κύκλον
 10 ἀνάγκης ἀμείψουσιν ἄλλοι· ἄλλοις ἐνδείεσθαι ζῆσιν· καὶ
 πρῶτον εἰς τοὺς Ἑλληνας μέτρα καὶ σταθμὰ εἰσῆγγή-
 σασθαι, καθά φησιν Ἀριστοξένος ὁ μουσικός· πρῶτόν
 14 ὁ Ἰσπερον καὶ Φωσφόρον τὸν αὐτὸν εἰπεῖν, οἱ δὲ φασὶ
 Παρμενίδην. Οὕτω δ' ἐθαυμάσθη ὡς ἔλεγον τοὺς
 15 γνωρίμους αὐτοῦ μάντιας θεῶ φωνᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 ἐν τῇ γραφῇ φησὶ δι' ἑπτὰ καὶ δεκάσιων ἐτέων ἐξ
 αἰδους παραγενῆσθαι ἐς ἀνθρώπους. τοιγὰρ καὶ προσ-
 εκαρτέρου αὐτῷ καὶ τῶν λόγων ἕνεκα προσήεσαν καὶ
 Λευκανοὶ καὶ Πευκεῖτιοι Μεσσήσιοι τε καὶ Ῥωμαῖοι.
 20 (15) μέχρι δὲ Φιλολάου οὐκ ἦν τι γινῶναι Πυθαγόρειον
 δόγμα· οὗτος δὲ μόνος ἐξηγήετο τὰ διαβόητα τρία βί-
 βλια, ἃ Πλάτων ἐπέστειλεν ἑκατὸν μῶνδιν ὠνήθηται.
 τῶν θ' ἑξακοσίων οὐκ ἐλάττους ἐπὶ τὴν νυκτερινὴν
 ἀκρόασιν ἀπήντων αὐτοῦ· καὶ εἰ τινες ἀξιώθειεν αὐτὸν
 25 θεάσασθαι, ἔγραφον πρὸς τοὺς οἰκέτους ὡς μέγαλον τινὸς
 τετυχηκότος. Μεταποντινοὶ γε μὴν τὴν μὲν οἰκίαν
 αὐτοῦ Δήμητρος ἱερόν ἐκάλου, τὸν στενωπὸν δὲ μου-
 σεῖον, ὡς φησὶ Φαβριόσιος ἐν παντοδαπαῖς ἱστορίαι·
 ἔλεγον τε καὶ οἱ ἄλλοι Πυθαγόρειοι μὴ εἶναι πρὸς πάντας
 30 πάντα βητά, ὡς φησὶν Ἀριστοξένος ἐν δεκάτῃ παιδευ-
 τικῶν νόμων· (16) ἔνα καὶ Ξενοφίλον τὸν Πυθαγορικόν,
 ἐρωτηθέντα πῶς ἂν μάλιστα τὸν υἱὸν παιδεύσειεν,
 εἰπεῖν, εἰ πόλιος εὐνοιομένης γενηθεῖ. ἄλλους τε
 πολλοὺς κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἀπεργάσασθαι καλοῦς τε
 35 κάκαθους ἀνδρας, ἀτὰρ καὶ Ζάλευκον καὶ Χαρόνδιον
 τοὺς νομοθέτας· ἱκανὸς τε γὰρ ἦν φιλίας ἐργάτης τὰ τ'
 ἄλλα καὶ εἰ τινα πύθοιτο τῶν συμβόλων αὐτοῦ κεκοι-
 νωνηκότα, εὐθὺς τε προσηταιρίζετο καὶ φίλον κατε-
 σκεύαζεν. (17) Ἦν δ' αὐτῷ τὰ σύμβολα τάδε· πῦρ μὲν
 40 χαίρα μὴ σκαλεύειν, ζυγὸν μὴ υπερβαίνειν, ἐπὶ χοίνικος
 μὴ καθίζειν, καρδίην μὴ ἐσθίειν, φορτίον μὴ συγκαταί-
 ρειν, συνεπιτιθέσθαι δέ, τὰ στρώματα ἀεὶ συνδεδεμένα
 ἔχειν, ἐν δακτυλίῳ εἰκόνα θεοῦ μὴ περιφέρειν, χίτρας
 ἔχον συγγεῖν ἐν τῇ τέφρᾳ, δαδίον θάκον μὴ ὀμόργνυ-
 45 σθαι, πρὸς ἥλιον τετραμμένον μὴ ὀμίζειν, τὰς λεω-
 φόρους μὴ βαδίζειν, μὴ βραδίως δεξιᾶν ἐμβαλλεῖν, ὀμο-
 ροῖους χελιδόνας μὴ ἔχειν, γαμβάνουχα μὴ τρέφειν,
 ἀποφυλάττειν καὶ κουραῖς μὴ ἐπουρεῖν μηδὲ ἐπίστα-
 σθαι, ὄξειαν μάχαιραν ἀποστρέφειν, ἀποδημοῦντα ἐπὶ
 50 τοῖς ὄρεσι ἀνεπιστρέπτειν. (18) Ἦθελε δ' αὐτῷ τὸ μὲν
 πῦρ μάχαιρα μὴ σκαλεύειν, δυναστῶν ὄργην καὶ οἰ-
 δοῦντα θυμὸν μὴ κινεῖν· τὸ δὲ ζυγὸν μὴ υπερβαίνειν,
 [τουτέστι] τὸ ἴσον καὶ δίκαιον μὴ υπερβαίνειν ἐπὶ τε
 χοίνικος μὴ καθίζειν, ἐν ἴσῳ τοῦ ἐνεστώτος φροντίδα

rent, quibus igne ad coquendum opus non esset quia
 aquam simplicem biberent : hinc et sanitatem corporis et
 ingenii acumen acquiri. Et in Delo solum Apollinis Genito-
 ris aram adorasse, quae est pone Aram Ceratiam (*corneam*),
 quod frumenta et hordeum et placentas solas illi absque
 usu ignis imponere solitum, ceterum nullas victimas, ut
 Aristoteles in Deliorum republica testatur. (14) Primumque
 hunc pronuntiasset animam, quum per circulum ne-
 cessitatis permeet, aliis alio tempore illigari animantibus ;
 3 Primumque Graecis pondera mensurasque invexisse, ut
 Aristoxenus ait musicus ; primum item Vesperum atque
 14 Luciferum idem esse sidus dixisse ; alii Parmeidem. Adeo
 vero admirationi omnibus fuit, ut appellarent ejus disci-
 15 pulos Vates divinae vocis (*divini oraculi*) interpretes. Ipso
 quoque in scriptione ait post ducentos et septem annos ex in-
 ferisse ad homines venisse. Itaque cum illo perdurabant atque
 adibant eum disciplinae studiorumque causa et Lucani et
 Peucellii Messapique et Romani. (15) Erat autem arcanum
 Pythagoricum dogma usque ad Philolai tempora : hic enim
 tres illos libros praecelarios disseminavit, quos Plato centum
 minis sibi emi per literas oravit. Neque vero praeciores
 sexcentis erant qui noctu ad illum audiendum confluebant :
 ac si qui praesentia illius frui meruissent, scribebant suis
 tanquam magnum quiddam ac praecelorum consecuti. Me-
 tapontini nempe illius domum Cereris delubrum vocabant,
 angiporumque Museum, ut Favorinus in Omnimodis hi-
 storis tradit. Dicebantque et reliqui Pythagorici non esse
 omnibus pandenda omnia, ut Aristoxenus ait in decimo in-
 stituentium legum : (16) ubi et Xenophilum Pythagoricum
 interrogatum quo pacto optime filium erudiret, dixisse ait,
 Si ex bene instituta civitate natus esset. Et alios igitur
 multos per Italiam effecit viros praecelarios, et Zaleucum
 quoque et Charondam legumlatores : erat enim quum alioqui
 conciliandae amicitiae inprimis studiosissimus maximamque
 in ea re habebat vim, tum si quem didicisset symbolorum
 17 communicatione secum conjunctum, eum continuo socium
 amicis quoque consciscerebat. (17) Erant autem haec illius
 symbola : Ignem gladio non fodiendum, stateram non tran-
 siliendam, super chornice non sedendum, cor non edendum,
 onus non una tollendum, sed una imponendum ; strata
 semper habendum colligata, dei imaginem in aulio minime
 circumferendam, ollae vestigium in cinere confundendum,
 facula sedem non abstergendam, converso ad solem vultu
 non mingendum, per publicas vias non eundem vultu
 dextram injiciendam, sub eodem tecto hirundines non ha-
 bendas, quae sunt unguibus recurvis aves non nutriendas,
 unguium capillorumque partibus superfluis resectis non
 imungendum neque insistendum, gladium acutum aver-
 tendum, peregrinanti in finibus non respectandum. (18)
 Erat autem hic sensus ejus : Ignem gladio non fodiendam,
 potentium iram tumentemque indignationem non commo-
 vendam ; stateram non transiliendam, hoc est, aequum et
 justum non transgrediendum ; in chornice non sedendum,
 praesentis aequae ac futuri habendam curam : chornix enim

ποιεῖσθαι καὶ τοῦ μέλλοντος· ἢ γὰρ χοινίξ ἡμερησία τροφή. διὰ δὲ τοῦ καρδαίου μὴ ἐσθίειν ἐσθίου μὴ τὴν ψυχὴν ἀνίας καὶ λύπαις κατατρέπει. διὰ δὲ τοῦ εἰς ἀποδημίαν βαδίζοντα μὴ ἐπιστρέφουσαι παρῆναι τοῖς ἀπαλαττομένοις τοῦ βίου μὴ ἐπιθυμητικῶς ἔχειν τοῦ ζῆν μὴδ' ὑπὸ τῶν ἐνταῦθα ἡδονῶν ἐπάγεσθαι, καὶ τὰ ἄλλα πρὸς ταῦτα λοιπὸν ἐστὶν ἐλαμβάνειν, ἵνα μὴ παρέλκομεν. (19) πάντος δὲ μάλλον ἀπηγόρευε μὴτ' ἐρυθίνον ἐσθίειν μήτε μελάνουρον καρδίας τ' ἀπέχεσθαι καὶ κυάμων. Ἀριστοτέλης δὲ φησὶ καὶ μήτρας καὶ τριγλῆς ἐνίοτε. αὐτὸν δ' ἀρκεῖσθαι μέλιτι μόνον φασί τινες ἢ κηρίω ἢ ἄρτω, οἴνου δὲ μετ' ἡμέραν μὴ γέυσθαι· ὅψω τε τὰ πολλὰ λαχόνους ἐφθασί τε καὶ ὤμοις, τοῖς δὲ θαλαττίοις σπανάκι, στολῆ δ' αὐτῷ λευκῇ, καθαρά, καὶ στρώματα λευκὰ ἐξ ἐριών· τὰ γὰρ λιναῖα οὐκ εἰς ἐκείνους ἀφίκοι τοὺς τόπους. οὐδέποτε ἐγνωσθῆ οὔτε διαχωρῶν οὔτε ἀρροδισιᾶζων οὔτε μεθυσθεῖς. (20) ἀπέχετο καὶ γέλωτος καὶ πάσης ἀρεσκείας οἴων σκωμμάτων καὶ διηγημάτων φορτικῶν. ἀργυζόμενος οὐκ οὔτε οἰκέτην ἐκάλεζεν οὐτ' ἐλεύθερον οὐδένα. ἐκάλει δὲ τὸ νοουθετεῖν πεδαρτῶν. μαντικῇ τ' ἐχρῆτο τῇ διὰ τῶν κληθόνων τε καὶ οἰωνῶν, ἥκιστα δὲ τῇ διὰ τῶν ἐμπύρων, ἐξω τῆς διὰ λιθάνου. θυσίαις τε ἐχρῆτο ἀψύχους οἱ δὲ φασὶν ὅτι ἀλέκτορες μόνον καὶ ἐρίφοις γαλαθηνῶσι τοῖς λεγομένοις ἀπαλίας, ἥκιστα δὲ ἀρνάσιν. ὁ γὰρ μὴν Ἀριστοτένης πάντα μὲν τάλια συγχωρεῖν αὐτὸν ἐσθίειν ἐμψυχα, μόνον δ' [αὐτὸν] ἀπέχεσθαι ἀροτῆρας βοῶς καὶ κριοῦ. (21) ὁ δ' αὐτὸς φησὶν, ὡς προεῖρηται, καὶ τὰ δόγματα λαβεῖν αὐτὸν παρὰ τῆς ἐν Δελφοῖς Θεμιστοκλείας. φησὶ δ' Ἱερώνυμος κατελθόντα αὐτὸν εἰς ἄρου τὴν μὲν Παιόδου ψυχὴν ἰδεῖν πρὸς κίονι χαλκῷ δεδεμένην καὶ τρίζουσαν, τὴν δ' Ὀμήρου κρεμαμένην ἀπὸ δένδρου καὶ ὄρεις περὶ αὐτὴν ἀνθ' ὧν εἶπον περὶ θεῶν, καταζομένους δὲ καὶ τοὺς μὴ θελοντας συνείναι ταῖς αὐτῶν γυναῖσι· καὶ δὴ καὶ διὰ ταῦτα τιμηθῆναι ὑπὸ τῶν ἐν Κρότωνι. φησὶ δ' Ἀρίστιππος ὁ Κυρηναῖος ἐν τῷ περὶ φυσιολόγων Πυθαγόραν αὐτὸν ἠνομασθῆναι ἐν τῇ ἀλήθειαν ἠγόρευεν οὐκ ἦτον τοῦ Πυθίου. (22) λέγεται παρεγγυᾶν αὐτὸν ἐκάστοτε τοῖς μαθηταῖς τάδε λέγειν εἰς τὸν οἶκον εἰσιούσι,

Πῆ παρέθης; τί δ' ἔρεξα; τί μοι θεῶν οὐκ ἐτα-
πλέσθη;

σφάγια τε θεοῖς προσφέρειν κωλύειν, μόνον δὲ τὸν ἀναίμακτον βιωτὸν προσκυνεῖν. μὴδ' θανόναι θεοῦς ἀσκεῖν γὰρ αὐτὸν δεῖν ἀξιώπιστον παρέχειν. τοὺς τε προσδωτέρους τιμᾶν, τὸ προηγούμενον τῷ χρόνῳ τιμωτέρον ἡγουμένους· ὡς ἐν κόσμῳ μὲν ἀνατολὴν δύσεως, ἐν βίῳ δ' ἀρχὴν τελευτῆς, ἐν ζωῇ δὲ γένεσιν φθορᾶς. (23) καὶ θεοῖς μὲν δαιμόνων προτιμᾶν, ἥρωας δ' ἀνθρώπων, ἀνθρώπων δὲ μάλιστα τοὺς γονέας. ἀλλήλους θ' ἠμιλεῖν, ὡς τοὺς μὲν φίλους ἐχθροὺς μὴ ποιῆσαι, τοὺς δ' ἐχθροὺς φίλους ἐργάσασθαι. ἴδιόν τε μηδὲν ἠγεῖσθαι νόμον βοηθεῖν, ἀνομία πολέμειν

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ.

diurna esca est. Jam quod cor non edendum dicebat, significabat animum angoribus doloribusque non exerceandum. Eo autem quod peregre proficiscenti minime respiciendum dietabat, admonebat, qui vita excederent, eos vitæ cupiditate non debere teneri neque voluptatibus vitæ presentis deliniri. Secundum hæc etiam reliqua explicanda sunt, ne longi simus. (19) Super omnia autem erythino et melanuro vesci vetabat, corde itidem ac fabis: addit Aristoteles et vulva et mullo interdum. Ipsum vero solo melle sive favo aut pane contentum vixisse quidam autumant, vinumque interdum non gustare solitum. Obscenior illi erant ut plurimum olera et cruda et elixa; marinæ raro utebatur. Stola illi candida ac munda, strataque item candida ex lana: lineorum quippe usus necdum ad illa loca penetrat. Nemo unquam vidit aut ventrem exonerantem aut venerem exercentem aut ebrium. (20) Abstinebat quoque risu omnino conversatione blanda et lepida, veluti dicteris ridiculis narrationibusque lascivioribus. Iratus neminem neque servum neque liberum poena afflicebat. Admonere vocabat πεδαρτῶν (*id est μεταρτῶν, corrigere*). Divinatione ea sola utebatur quæ fit per auguria et vaticinia, minimum vero ea quæ fit per ignem, thure tantum excepto. Sacrificisque utebatur inanibus: sunt qui dicant solis gallis gallinæis et hædis lacteolis quos teneros dicunt, agnis autem minime. Ceterum Aristoxenus euneta illum animata in cibum permisisse ait, hove aratore et arcte exceptis. (21) Idem tradit, ut supra diximus, dogmata eum a Themistoclea Delphica accepisse. Refert Hieronymus descendisse illum ad inferos atque Hesiodi quidem animam columæ æreæ vinculis adstrictam stridentemque vidisse, Homeri autem ex arbore pendentem serpentesque illam circumdantes, propter ea quæ de diis dixere, eos item cruciari qui uxores suas negligenter: ejusque rei gratia a Crotoniatis honoratum. Aristippus autem Cyrenæus in libro de Physiologis ait illum Pythagoram idcirco appellatum, quod vera non minus Pythio loqueretur (*ἀγορεύσει*). (22) Fertur discipulos admonere solitus ut ista quotidie quum domum ingrederentur, dicerent,

Quo lapsus? quæ perfecti? quæ debita omisi?

Cruentitas hostias diis offerri prohibebat? solamque aram quæ esset sine sanguine adorandam. Dejerare itidem per deos vetabat: quemque enim id studiose curare oportere ut se ipsum fide dignum præstet. Majores honorandos, quod tempore præcederet honorabilius existimantibus: quemadmodum in mundo occasu ortum, in vita principium fine, in vivendo generationem interitu. (23) Deos quidem semideis in honore præferendos, hominibus autem heroas, parentes vero hominibus ceteris. Invicem ea ratione conversandum, uti ne ex amicis inimicos, verum ex inimicis amicos faciamus. Propriamque nihil arbitrandum. Legi opitulandum: insectandum quicquid legi-

φυτὸν ἡμέρον μήτε φθίνειν μήτε σίνεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ ζῆλον ὁ μὴ βλάπτει ἀνθρώπους. αἰδοῦ καὶ εὐλαβείαν εἶναι μήτε γέλωτι κατέχεσθαι μήτε σκυθρωπάζειν. φεύγειν σαρκῶν πλεονασμὸν, ἄδοιπορήσας ἀνεσις καὶ ἐπίτασιν ποιῆσθαι, μνήμην ἀσκεῖν, ἐν ὀργῇ μήτε τι λέγειν μήτε πράσσειν, μαντικὴν (οὐ) πᾶσαν τιμᾶν, (21) θύδας γρησθαι πρὸς λύραν ὕμνω τε θεῶν καὶ ἀνδρῶν ἀγαθῶν εὐλογον χάριν ἔχειν. τῶν δὲ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ τὸ πνευματώδεις ὄντας μάλιστα μετέχειν τοῦ ψυχικοῦ· καὶ ἄλλως κοσμιωτέρας ἀπεργάζεσθαι τὰς γαστέρας, μὴ παραληφθέντας. καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰς καθ' ἑπνοὺς φαντασίας καί τε ἀταράχους ἀποτελεῖν. Φησὶ δ' ὁ Ἀλέξανδρος ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς καὶ ταῦτα εὐρηκέναι ἐν Πυθαγορικοῖς ὑπομνήμασιν. (22) Ἀρχὴν μὲν ἀπάντων μονάδα· ἐκ δὲ τῆς μονάδος ἀρίστον δυάδα ὡς ἂν ὕλην τῇ μονάδι αἰτίω ὄντι ὑποστήναι· ἐκ δὲ τῆς μονάδος καὶ τῆς ἀρίστου δυάδος τοὺς ἀριθμούς· ἐκ δὲ τῶν ἀριθμῶν τὰ σημεία· ἐκ δὲ τούτων τὰς γραμμάς, ἔξ ὧν τὰ ἐπίπεδα σχήματα· ἐκ δὲ τῶν ἐπιπέδων τὰ στερεὰ σχήματα· ἐκ δὲ τούτων τὰ αἰσθητὰ σώματα, ὧν καὶ τὰ στοιχεῖα εἶναι τέτταρα, πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· μεταβάλλειν δὲ καὶ τρέπεσθαι δι' ὅλων, καὶ γίνεσθαι ἐξ αὐτῶν κόσμον ἔμφυγον, νοερόν, σφαιροειδῆ, μέσσην περιέχοντα τὴν γῆν καὶ αὐτὴν σφαιροειδῆ καὶ περιοικουμένην. (23) εἶναι δὲ καὶ ἀντίποδας καὶ τὰ ἡμῖν κάτω ἐκείνοις ἄνω. ἰσόμορρά τ' εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ φῶς καὶ σκότος, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ ξηρὸν καὶ ὑγρὸν· ὧν κατ' ἐπικρατίαν θερμοῦ μὲν θέρος γίνεσθαι, ψυχροῦ δὲ χειμῶνα, ξηροῦ δ' ἔαρ, καὶ ὑγροῦ φθινόπωρον. ἐν δὲ ἰσομοιᾷ, τὰ κάλλιστα εἶναι τοῦ ἔτους, οὗ τὸ μὲν θάλλον ἔαρ ὑγεινόν, τὸ δὲ φθίνον φθινόπωρον νοσερόν. ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας θάλλειν μὲν τὴν ἑῶ, φθίνειν δὲ τὴν ἑσπέραν· ἕθεν καὶ νοσερωτέραν εἶναι. τὸν τε περὶ τὴν γῆν ἀέρα ἀσειστόν καὶ νοσερόν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα θνητὰ· τὸν δὲ ἀνωτάτω ἀεικλήντων τ' εἶναι καὶ καθαρὸν καὶ ὑγιᾶ καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ ἀθάνατα καὶ διὰ τοῦτο θεῖα. (24) Ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἄλλους ἀστέρας εἶναι θεούς· ἐπικρατεῖν γὰρ τὸ θερμὸν ἐν αὐταῖς, ὅπερ ἐστὶ ζωῆς αἰτίον. τὴν τε σελήνην λάμπεσθαι ὑπ' ἡλίου. καὶ ἀνθρώποις εἶναι πρὸς θεοὺς συγγένειαν, κατὰ τὸ μετέχειν ἀνθρωπῶν θερμοῦ· διὸ καὶ προνοεῖσθαι τὸν θεὸν ἡμῶν. εἰμαρμένην τε τῶν ὅλων καὶ κατὰ μέρος αἰτίαν εἶναι τῆς διοικήσεως. διήκειν τ' ἀπὸ τοῦ ἡλίου ἀκτίνα διὰ τοῦ αἰθέρος τοῦ τε ψυχροῦ καὶ παχέος. καλοῦσι δὲ τὸν μὲν ἀέρα ψυχρὸν αἰθέρα, τὴν δὲ θάλασσαν καὶ τὸ ὑγρὸν παχὺν αἰθέρα. ταύτην δὲ τὴν ἀκτίνα καὶ εἰς τὰ βένθη δύεσθαι καὶ διὰ τοῦτο ζωοποιεῖν πάντα. (25) καὶ ζῆν μὲν πάνθ' ὅσα μετέχει τοῦ θερμοῦ· διὸ καὶ τὰ φυτὰ ζῶα εἶναι ψυχὴν μέντοι μὴ ἔχειν πάντα. εἶναι δὲ τὴν ψυχὴν ἀόσπασμα αἰθέρος καὶ τοῦ θερμοῦ καὶ τοῦ ψυχροῦ, τῶν συμμετέχειν ψυχροῦ αἰθέρος. διαφέρειν τε ψυχὴν ζωῆς ἀθάνατον τ' εἶναι αὐτῆν, ἐπειδὴ περ καὶ τὸ ἀφ'

bus adversatur. Mitem arborem non corrumpendam nec ledendam; ac ne animal quidem quod hominibus non noceat. Pudorem et verocundiam in eo consistere, ut neque etiusus rideas neque severiore sis vultu. Fugendam carnis superfluum pinguedinem; itinerum contentionem remissione temperandam, exercendam memoriam, irato animo nihil aut dicendum aut faciendum; divinationem (non) quancunque honorandam; (24) cantibus ad Lycam utendum laudque deorum virorumque praestantium habendam veram gratiam. Porro fabarum usu interdicebat, quia statu repleta maxime animatam naturam continerent, ac praeterea ventres fieri modestiores (i. e. crepitus non fieri) si ab iis abstineretur; atque eo etiam quae in somnis contingunt imagines leves ac perturbatione vacuas perfici. Refert autem Alexander in Successionibus philosophorum et ista se in Pythagoricis Commentariis reperisse. (25) Principium omnium esse unitatem; porro ex unitate infinitam dualitatem veluti materiam auctori unitati subjectam esse; ex unitate vero et infinita dualitate numeros gigni, ex numeris puncta, ex punctis lineas, ex quibus planae figurae constant; ex planis autem solidas figuras, ex quibus item sub sensum cadentia consistere corpora, quorum et quattuor elementa esse, ignem, aquam, terram, aerem, quae per omnia se mutant ac vertant, ex quibus fieri mundum animatum, intelligibilem, rotundum, mediam terram continentem, quam et ipsam rotundam esse et globosam ac circum habitari. (26) Esse vero etiam antipodas, quibus summa esse quae nobis infima sunt. Aequis etiam partibus mundo inesse lucem ac tenebras, calidumque et frigidum, et siccum et humidum: ex iisdum calor superat, aestatem; dum frigus, hiemem; dum humor, brumam fieri. Ea dum aequis partibus sunt, optima anni tempora confici: namque virescens est veris grata salubrisque temperies; occidens vero autumnus tempestas morbosa. Diei quoque virescere auroram, vespere occidere: quocirca insalubriorem esse. Eum item qui terram complectitur aera immotum ac morbosum, et quae in illo sunt omnia esse mortalia. Summum vero aethera semper moveri et esse liquidissimum ac saluberrimum et quae in eo sunt immortalia omnia atque idcirco divina. (27) Solem item et lunam et reliqua sidera deos esse: quippe in illis superare calorem, qui sit vitae auctor. Lunam autem a sole illustrari. Hominibusque esse cum diis cognationem, quod homo quoque caloris particeps sit: unde et deum nostri providentiam gerere. Fatumque universorum et singulorum administrandum causam esse. Penetrare item a sole radium per aethera frigidum et concretum. Vocant autem aerem quidem frigidum aethera; mare autem et humorem, concretum aethera. Hunc vero radium etiam profunda penetrare atque ideo vivificare omnia. (28) Vivere item omnia quae caloris participia sunt, atque ideo et plantas esse animantes: animam tamen non habere omnes. Animam esse particulam ex aethere avulsam et calido et frigido, eo quod sit simul particeps frigidi aethers. Differre autem a vita animam, camque esse immortalem, quando-

οὐ
ἐξ
ἀδού
ἐγχε
δὲ
ἔχου
στα
(20)
10 τὰς
ἐπὶ
κυσί
λόγῳ
τῆς
15 ἐπιγ
τὴν
τοῦ
σθαι
ψυχ
20 τὸν
καλε
καὶ τ
ἀνθρώ
φρένα
25 ἐν το
εἶναι
κεφάλ
χειν θ
σταγῶ
30 φρονί
ψυχῆ
εἶναι.
ὁ αἰθ
φλέβα
35 καὶ κ
τῆς το
ἐπὶ γῆ
δ' Ἐρ
παῖον
40 οὐτος
γῆς κα
τὸν ὕψ
χειν μ
ὕπ' Ἐ
45 ἔμπλα
ζέσθαι
ἀνεύρου
μόνον α
κτῆνε
50 καὶ ἀπε
καὶ τὰ
ὀρώποις
κακόν.
προσγέν

οὐ ἀπέσπασται ἀθάνατον ἔστι. τὰ δὲ ζῷα γεννησθαι
 ἐξ ἀλλήλων ἀπὸ σπερμάτων, τὴν δ' ἐκ γῆς γένεσιν
 ἀδύνατον ὑφίστασθαι. τὸ δὲ σπέρμα εἶναι σταγόνα
 ἐγκεφάλου περιέχουσαν ἐν ἐκαστῇ θερμῶν ἀτμῶν ταύτην
 δὲ πρὸςφερομένην τῇ μήτρᾳ ἀπὸ μὲν τοῦ ἐγκεφάλου
 ἰχώρα καὶ ὑγρὸν καὶ αἷμα προίεσθαι, ἐξ ὧν σάρκα
 τε καὶ νεῦρα καὶ ὀστέα καὶ τρίχας καὶ τὸ ἕλκον συνί-
 στασθαι σῶμα· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀτμοῦ ψυχὴν καὶ αἴσθησιν.
 (28) μορφοῦσθαι δὲ τὸ μὲν πρῶτον παγὲν ἐν ἡμέραις
 10 τεσσαράκοντα, κατὰ δὲ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους ἐν
 ἑπτὰ ἢ ἐννέα ἢ δέκα τὸ πλείστον μῆσι τελεσθὲν ἀπο-
 κυτσκεσθαι τὸ βρέφος· ἔχειν δ' ἐν αὐτῷ πάντας τοὺς
 λόγους τῆς ζωῆς, ὧν εἰρομένων συνέχεσθαι κατὰ τοὺς
 τῆς ἁρμονίας λόγους, ἐκάστων ἐν τεταγμένοις καιροῖς
 15 ἐπιγινομένων. τὴν τ' αἴσθησιν κοινῶς καὶ κατ' εἶδος
 τὴν ὄρασιν ἀτμῶν τιν' εἶναι ἄγαν θερμῶν. καὶ διὰ
 τοῦτο λέγεται δι' ἀέρος ὄραν καὶ δι' ὕδατος· ἀντερείδε-
 σθαι γὰρ τὸ θερμὸν ἀπὸ τοῦ ψυχροῦ. ἐπεὶ τοι εἰ
 ψυχρὸς ἦν δ' ἐν τοῖς ὄμμασιν ἀτμός, διεισθῆκει ἂν πρὸς
 20 τὸν ὄμοιον ἀέρα· νῦν δὲ ** ἔστιν ἐν οἷς ἡλίου πύλας
 καλεῖ τοὺς ὀφθαλμούς. τὰ δ' αὐτὰ καὶ περὶ τῆς ἀκοῆς
 καὶ τῶν λοιπῶν αἰσθήσεων δογματίζει. (30) τὴν δ'
 ἀνθρώπου ψυχὴν διαιρεῖσθαι τριχῇ, εἰς τε νοῦν καὶ
 φρένας καὶ θυμὸν. νοῦν μὲν οὖν καὶ θυμὸν εἶναι καὶ
 25 ἐν τοῖς ἄλλοις ζῷοις, φρένας δὲ μόνον ἐν ἀνθρώπῳ.
 εἶναι δὲ τὴν ἀρχὴν τῆς ψυχῆς ἀπὸ καρδίας μέχρις ἐγ-
 κεφάλου· καὶ τὸ μὲν ἐν τῇ καρδίᾳ μέρος αὐτῆς ὑπάρ-
 χειν θυμὸν, φρένας δὲ καὶ νοῦν τὰ ἐν τῷ ἐγκεφάλῳ·
 σταγόνας δ' εἶναι ἀπὸ τούτων τὰς αἰσθήσεις. καὶ τὸ μὲν
 30 φρόνιμον ἀθάνατον, τὰ δὲ λοιπὰ θνητά. τρέφεσθαι τε τὴν
 ψυχὴν ἀπὸ τοῦ αἵματος· τοὺς δὲ λόγους ψυχῆς ἀνέμους
 εἶναι, ἀορατὸν τ' εἶναι αὐτὴν καὶ τοὺς λόγους, ἐπεὶ καὶ
 ὁ αἰθὴρ ἀορατός. (31) δεσμά τ' εἶναι τῆς ψυχῆς τὰς
 φλέβας καὶ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὰ νεῦρα· ὅταν δ' ἰσχύῃ
 35 καὶ καθ' αὐτὴν γενομένη ἡρεμῇ, δεσμά γίνεσθαι αὐ-
 τῆς τοὺς λόγους καὶ τὰ ἔργα. ἐκριφθεῖσαν δ' αὐτὴν
 ἐπὶ γῆς πλάσσειν ἐν τῷ ἀέρι ὁμοίαν τῷ σώματι. τὸν
 δ' Ἐρμῆν ταμίαν εἶναι τῶν ψυχῶν καὶ διὰ τοῦτο πομπ-
 40 αῖον λέγεσθαι καὶ πυλαῖον καὶ χθόνιον, ἐπειδὴ περ
 οὗτος εἰσπέμπει ἀπὸ τῶν σωματίων τὰς ψυχὰς ἀπὸ τε
 γῆς καὶ ἐκ θαλάττης· καὶ ἄγεσθαι τὰς μὲν καθαρὰς ἐπὶ
 τὸν ὕψιστον, τὰς δ' ἀκαθάρτους μὴτ' ἐκείναις πελά-
 45 ζειν μὴτ' ἀλλήλαις, δεῖσθαι δ' ἐν ἀροήκτοις δεσμοῖς
 ὑπ' Ἐριούνο. (32) εἶναι τε πάντα τὸν ἀέρα ψυχῶν
 ἐμπλεῶν καὶ ταύτας δαίμονας τε καὶ ἥρωας ὀνομά-
 ζεσθαι καὶ ὑπὸ τούτων πέμπεσθαι ἀνθρώποις τοὺς τ'
 50 ὄνειρους καὶ τὰ σημεῖα νόσου τε καὶ ὑγιείας, καὶ οὐ
 μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ προβάτοις καὶ τοῖς ἄλλοις
 κτήνεσιν· εἰς τε τούτους γίνεσθαι τοὺς τε καθαροὺς
 60 καὶ ἀποτροπιασμούς· μαντικὴν τε πᾶσιν καὶ κληδόνας
 καὶ τὰ ὅμοια. μέγιστον δὲ φησὶν εἶναι τῶν ἐν ἀν-
 θρώποις τὸ τὴν ψυχὴν πείσαι ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἢ ἐπὶ τὸ
 κακόν. εὐδαιμονεῖν τ' ἀνθρώπους ὅταν ἀγαθὴ ψυχὴ
 προσγένηται, μὴδέποτε δ' ἡρεμεῖν μὴδὲ τὸν αὐτὸν

quidem et id a quo avulsa est immortale sit. Porro ani-
 malia ex se invicem nasci ex seminibus; quæ vero e terra fiat
 generationem non posse subsistere. Semen autem esse cere-
 bri stillam, quæ in se calidum contineat vaporem: hæc vero
 dum infunditur vulvæ, ex cerebro quidem saniem et humo-
 rem sanguinemque profluere, ex quibus caro, nervi, ossa,
 pili totumque consistat corpus; e vapore autem animam
 atque sensum. (29) Formari autem primo quidem concre-
 tum et compactum intra dies quadraginta, secundum vero
 rationem harmoniæ intra septem aut novem aut decem nisi
 plurimum menses consummatum atque perfectum infantem
 edi in lucem. Habere autem in se omnes vitæ rationes,
 quibus sua serie connexis contineri secundum congruentiæ
 rationes, quum singula statutis temporibus accedant. Sen-
 sum communiter quidem omnem ac speciatim visum vapo-
 rem esse quandam valde calidum. Atque ideo per aerem
 aquamque videre dicitur: affligi enim calidum a frigido.
 Nam si esset frigidus ille in oculis vapor, distaret profecto
 adversus aerem similem: nunc vero ** alicubi oculos solis
 portas appellat. Eadem et de auditu statuit ac sensibus
 reliquis. (30) Porro animam humanam trifariam divi-
 dere, in intellectum et mentem et animam. Intel-
 lectum autem atque animum inesse etiam reliquis anima-
 libus, sed mentem in solo homine. Esse autem prin-
 cipatum animæ a corde usque ad cerebrum, et eam quidem
 quæ sit in corde ipsius partem animum esse, mentem vero
 et intellectum quæ sunt in cerebro: quasi guttas ab his ma-
 nare sensus. Ac rationem quidem esse immortalem, ce-
 tera vero mortalia. Nutritique ex sanguine animam: ejus
 autem rationes ventos esse. Ipsam vero una cum suis
 rationibus esse invisibilem, quod æther quoque sit invis-
 ibilis. (31) Ceterum animæ vincula venas esse et arterias
 et nervos: ubi vero invaluerit et in se fuerit quæta,
 vincula ipsius fieri rationes atque opera. Eandem expulsam
 et projectam in terra per aerem vagari corpori similem.
 Porro Mercurium animarum custodem esse atque ideo
 ductorem dici, atque janitorem, denique terrenum, quod
 is adducit animas a corporibus, a terra marique; et puras
 quidem atque purgatas in altissimum locum duci, impuras
 vero illis ne appropinquare quidem neque invicem sibi
 ipsis, ceterum a Furis astringi vinculis, quæ nullo modo
 perfringi possint. (32) Cunctam item æra plenum esse
 animarum, easque esse quæ et demones et heroes appel-
 lentur: porro ab his mitti hominibus et somnia et signa
 morbi ac valetudinis, nec modo hominibus, verum et pecu-
 dibus ac jumentis reliquis: item ad hos referri lustrationes
 et expiationes divinationemque omnem et vaticinia et ce-
 tera id genus. Maximum vero eorum quæ in hominibus
 sunt dixit esse animam sive ad bonum inducere sive ad ma-
 lum. Felicesque ac beatos esse homines, quibus bona ani-
 ma contigerit: neque vero unquam quiescere neque eun-

* ῥόον κρατεῖν. (33) ὄρκιον τ' εἶναι τὸ δίκαιον καὶ διὰ τοῦτο Δία ὄρκιον λέγεσθαι. τὴν τ' ἀρετὴν ἀρμονίαν εἶναι καὶ τὴν ὑγίειαν καὶ τὸ ἀγαθὸν ἅπαν καὶ τὸν θεόν διὸ καὶ καθ' ἀρμονίαν συνεστάναι τὰ ἔλα. φιλίαν τ' εἶναι ἐναρμόνιον ἰσότητα. τιμὰς θεοῖς δεῖν νομίζειν καὶ ἤρωσι μὴ τὰς ἴσας, ἀλλὰ θεοῖς αἰετ' εὐσημίαις λευγεμονοῦντας καὶ ἀγνεύοντας, ἤρωσι δ' ἀπὸ μέσου ἡμέρας. τὴν δ' ἀγνείαν εἶναι διὰ καθαρῶν καὶ λουτρῶν καὶ περιρραντηρίων καὶ διὰ τοῦ κκ-
 10 θραυεῖν ἀπὸ τε κήδους καὶ λεγούσας καὶ μιάσματος παντός καὶ ἀπέχεσθαι βρωτῶν θνησειδίων τε κρεῶν καὶ τριχλῶν καὶ μελανούρων καὶ φῶν καὶ τῶν φωτόκων ζώων καὶ κυάμων καὶ τῶν ἄλλων ὧν παρακελεύονται καὶ οἱ τὰς τελετὰς ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐπιτελοῦντες. (34)
 15 Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης περὶ τῶν κυάμων παραγγέλλειν αὐτὸν ἀπέχεσθαι τῶν κυάμων ἥτοι ὅτι αἰδοῖσιν εἶναι ὅμοιοι ἢ ὅτι Ἄδου τύλαις ἀγόνατον γὰρ μόνον ἢ ὅτι φθείρει ἢ ὅτι τῆ τοῦ ἔλου φύσει ὅμοιον ἢ ὅτι ὀλιγαρχικὸν κληροῦνται γούν αὐτοῖς. τὰ δὲ πεσόντ' ἀπὸ
 20 τραπέζης μὴ ἀναιρεῖσθαι, ὅπερ τοῦ ἐθίζεσθαι μὴ ἀκολάστως ἐσθίειν ἢ ὅτι ἐπὶ τελευτῇ τινος καὶ Ἀριστοφάνης δὲ τῶν ἡρώων φησὶν εἶναι τὰ πίπτοντα, λέγων ἐν τοῖς Ἱεροῖς,

Μηδὲ γεύεσθ' ἄττι' ἂν ἐντός τῆς τραπέζης κατα-
 [πέση.

25 ἀλεκτρυόνος μὴ ἀπτεσθαι λευκοῦ, ὅτι ἱερός τοῦ Μηγός καὶ ἱκέτης τὸ δ' ἦν τῶν ἀγαθῶν. τῷ τε Μηγί ἱερός· σημαίνει γὰρ τὰς ὄρας. τῶν ἰχθύων μὴ ἀπτεσθαι, ὅσοι ἱεροί· μὴ γὰρ δεῖν τὰ αὐτὰ τετάχθαι θεοῖς καὶ ἀνθρώποις, ὡς περ οὐδ' ἐλευθέρους καὶ δούλους. (35) καὶ
 30 τὸ μὲν λευκὸν τῆς τὰγαθοῦ φύσεως, τὸ δὲ μέλαν τοῦ κακοῦ. ἄρτον μὴ καταγνῦειν, ὅτι ἐφ' ἓνα οἱ πάλαι τῶν φίλων ἐφοίτων, καθάπερ ἔτι καὶ νῦν οἱ βάρβαροι· μηδὲ διαίρειν, ὅς συνάγει αὐτούς· οἱ δὲ, πρὸς τὴν ἐν Ἄδου κρίσιν· οἱ δ' εἰς πολέμον δεύσαν ποιεῖν· οἱ δὲ, ἐπεὶ ἀπὸ
 35 τούτου ἀργεῖται τὸ ἔλον. καὶ τῶν σχημάτων τὸ κάλλιστον σφαῖραν εἶναι τῶν στερεῶν, τῶν δ' ἐπιπέδων κύκλον. γῆρας καὶ πᾶν τὸ μειούμενον ὅμοιον· καὶ αὔξην καὶ νεότητά ταυτὸν. ὑγίειαν τὴν τοῦ εἶδους διαμονήν, νόσον τὴν τούτου φθοράν. περὶ τῶν ἄλλων,
 40 ὅτι δεῖ παρατίθεσθαι πρὸς ὑπόμνησιν τοῦ δικαίου· οἱ γὰρ ἅλεις πᾶν σώζουσιν ὅτι ἂν παραλάβωσι καὶ γεγόνασιν ἐκ τῶν καθαρωτάτων ἡλίου καὶ θαλάσσης. (36) καὶ ταῦτα μὲν φησὶν ὁ Ἀλέξανδρος ἐν τοῖς Πυθαγορικοῖς ὑπομνήμασιν εὐρησκένας καὶ τὰ ἐκείνων ἐχόμενα ὁ
 45 Ἀριστοτέλης. τὴν δὲ σεμνοπρέπειαν τοῦ Πυθαγόρου καὶ Τιμόν ἐν τοῖς Σίλλοις δάκνων αὐτὸν ὁμοῦ οὐ παρέλιπεν, εἰπὼν οὕτω·

Πυθαγόρην τε γόντας ἀποκλίναντ' ἐπὶ δόξας
 θῆρη ἐπ' ἀνθρώπων, σεμνηγορίας βασιστῆν.

50 περὶ δὲ τοῦ ἄλλοτ' ἄλλον αὐτὸν γεγενῆσθαι Ξενοφάνης ἐν ἐλεγείᾳ προμαρτυρεῖ, ἥς ἀρχή,

dem * fluxum obtinere. (33) Justum item vim habere juramenti atque ideo Jovem jurisjurandi vindicem dici. Virtutem et sanitatem bonumque omne atque deum esse harmoniam : ideo etiam harmonia constare omnia. Amicitiam itidem esse aequalitatem harmonia temperatam. Honores diis exhibendos et heroibus non aequales, sed diis quidem semper et cum laudibus amictuque candido et casto corpore honores adhibendos, heroibus vero a meridia. Puritatem vero expiationibus lavacrisque atque aspersionibus fieri, vacando a funere et procerpa et inquinamento omni, item abstinendo ab atrocis mortificisque carnibus frigidisque ac melanuritis ovisque et quae ova pariunt animalibus, fabis quoque et ceteris quae moment qui in templis mysteria ritusque consummant. (34) Ait autem Aristoteles de fabis ideo admonuisse illum fabis abstinendum, sive quod pudendis similes sint, sive quod Orci januis : sunt enim sole non gemitulata : sive quod corrumpant, sive quod mature universi similes sint, sive quod ad paucorum dominatum pertinet : his quippe in sortiendi utuntur. Quae vero de mensa ceciderint non tollenda, ut assueciamus nonnisi temperanter edere sive quod essent mortuo destinata : atque Aristophanes heroum ait ea esse quae decidunt, dicens in Heroibus,

Neu gustate quae deciderint intra mense circulum.

Gallo plumis albis abstinendum, quod Mensi sacer sit atque ejus supplex : hoc quidem habebatur in bonis; Mensi autem sacer erat, quod horas significat. Pisces item non gustandos eos qui sacri sunt : neque enim fas esse eadem diis et hominibus apponi, sicuti nec servis et liberis. (35) Candidum quidem quod est, ad boni pertinere naturam; atrum vero ad mali. Panem non frangendum : namque ad unum veteres amicorum coibant, quemadmodum nunc etiam barbari; neque dividendum esse qui illos cogat : alii ad judicium referunt quod apud inferos fit; alii quod in bello formidinem faciat; alii quod ab hoc incipiat universum. Solidarumque figurarum omnium pulcherrimam sphaeram esse, planarum vero circulum. Senectatem et omne detrimento obnoxium pari ratione teneri : juventutem itidem et quietudinem incrementa suscipit idem esse. Sanitatem speciei esse constantiam, morbum contra hujus esse interitum. De sale ita sensisse, ut apponendum idecirco statueret, quod justitiae admoneret : hoc enim quicquid occupaverit servat et gignitur ex purissimis sole ac mari. (36) Haec sunt quae Alexander in Pythagoricis reperisse se commentariis tradit, et his affinia, Aristoteles. Enimvero Pythagorae gravitatem et Timon in Sillis quamvis illum carpens non famen omisit, in hanc sententiam loquens :

Somnia Pythagoram deflectentem ad magicorum,
 quis homines caplet, grata gravitate loquela.

Quod autem alius idem alias fuerit, Xenophanes in Elegia testatur, cujus est initium,

Νῦν αὐτ' ἄλλον ἐπειμι λόγον, δεῖξω δὲ κέλευθον.
ὁ δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν, οὕτως ἔχει·

Καί ποτέ μιν στυρελίζομένου σκύλακος παριόντα
φασὶν ἐποικτεῖραι καὶ τοῦτε φάσθαι ἔπος·

5 Πᾶσαι μὴδὲ βράπιζ', ἐπεὶ φίλου ἀνέρος ἐστὶ
ψυχῆ, τὴν ἔγγον φβεγξαμένης αἰών.

καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ξενοφάνης. (37) ἔσκιωθε δ' αὐτὸν
Κρατίνος μὲν ἐν Πυθαγοριζούσῃ· ἀλλὰ καὶ ἐν Ταραν-
τίνοις φησὶν οὕτως·

10 Ἔθος ἐστὶν αὐτοῖς, ἂν τιν' ἰδιώτην ποδὲν
λάθωσιν εἰσελθόντα, διαπειρώμενον
τῆς τῶν λόγων βίωμης ταραττεῖν καὶ κυκλῶν
τοῖς ἀντιθέτοις, τοῖς πέρασι, τοῖς παριστάμασι,
τοῖς ἀποπλάνοις, τοῖς μεγέθεσι νοουσιτικῶς.

51 Μνησίμαχος δ' Ἀλκμαίων·

Ἦς Πυθαγοριστὶ θύομεν τῷ Λοξίᾳ.
ἐμψυχον οὐδὲν ἐσθίοντες παντελῶς.

(38) Ἀριστοφῶν Πυθαγοριστῶν·

Ἦρη καταθὰς ἐς τὴν δίαιταν τῶν κάτων

20 ἰδεῖν ἑκάστους, διαφέρειν δὲ πάμπόλυ
τοὺς Πυθαγοριστὰς τῶν νεκρῶν· μόνοισι γὰρ
ταῦτοισι τὸν Πλούτωνα συσαιτεῖν ἔφη
δι' εὐσέθειαν. Β. δυσχερῆ θεῶν λέγεις,
εἰ τοῖς βύπου μεστόισιν ἤδεται ζυνών.

25 ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ·

Ἐσθίουσί τε

λάχανά τε καὶ πίνουσιν ἐπὶ τούτοις ὕδωρ·
φθείρας δὲ καὶ τρέβονα τὴν τ' ἀλουσίαν
οὐδεὶς ἂν ὑπομείναιε τῶν νεωτέρων.

30 (39) Ἐτελεύτα δ' ὁ Πυθαγόρας τοῦτον τὸν τρόπον. 21

συνεδραμόντος μετὰ τῶν συνήθων ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ
[τούτου], ὑπὸ τινος τῶν μὴ παραδοχῆς ἀξιωθέντων διὰ
φθόνον ὑποπρησθῆναι τὴν οἰκίαν συνέβη· τινὲς δ' αὐ-
τοῦς τοὺς Κροτωνιάτας τοῦτο πρᾶξει, τυραννίδος ἐπί-
35 θεσιν εὐλαβουμένους, τὸν δὲ Πυθαγόραν καταληφθῆναι
διεξιόντα· καὶ πρὸς τινι χωρίῳ γενομένου, πλήρει κυά-
μων, ἵνα [αὐτόν] ἔστη, εἰπὼν ἄλωνα ἂν μᾶλλον ἢ
παῖθσαι [ἀναιρεθῆναι δὲ κρεῖττον ἢ λαλῆσαι]· καὶ ἔδωκε
πρὸς τῶν δικόντων ἀποσφαγγῆναι. οὕτω δὲ καὶ τοὺς
40 πλείους τῶν ἐταίρων αὐτοῦ διασθάρῃναι, ὄντας πρὸς
τοὺς τετταράκοντα· διαφυγεῖν δ' ὀλίγους, ὧν ἦν καὶ
Ἄρχιππος ὁ Ταραντίνος καὶ Λύσις ὁ προσηρῆμένος.

(40) φησὶ δὲ Δικαίεργος τὸν Πυθαγόραν ἀποθανεῖν κα-
ταφυγόντα εἰς τὸ ἐν Μεταποντίῳ ἱερὸν τῶν Μουσῶν,

45 τετταράκοντ' ἡμέρας ἀσιτήσαντα. Ἡρακλείδης δὲ
φησὶν ἐν τῇ τῶν Σατύρου βίῳ ἐπιτομῇ μετὰ τὸ θάψαι
Φερακύδην ἐν Δήλῳ ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν καὶ ** παν-
δαίσίαν εὐρόντα Κύλωνος τοῦ Κροτωνιάτου εἰς Μετα-
πόντιον ὑπεξελθεῖν κακῆν τὸν βίον καταστρέψαι ἀσιτία,

50 μὴ βουλόμενον περαιτέρω ζῆν. Ἑρμιππος δὲ φησὶ,
πολεμοῦντων Ἀκραγαντίνων καὶ Συρακοσίων, ἐξελθεῖν

Nunc aliud rursus ordiar atque viam monstrabo.
Quod vero de illo dixit, sic se habet :

Olim (sic fama est) tundentem fuste catellum
praeteriens hominem, sic miseratus ait :

Desine, ne miserum caedas : nam carus amici
est animus, quod vox indicat ipsa mihi.

Atque ita Xenophanes. (37) Sugillat illum Cratinus in
Pythagorizosa; at vero etiam in Tarentinis in hunc mo-
dum loquitur :

Mos hic est ipsis, si quis imperitior
periculum facere ipsorum doctrinae velit,
perterrefacere hunc penitus et confundere
aequatis, contrapositis, et inerrantibus,
et quantitate et terminis, cate admodum. [uec.]

Mnesimachus autem Alcmaeone :

Ut Pythagorice sacra facimus Loxiae!
animatum convellentes omnino nihil.

(38) Aristophen in Pythagorista :

Narrabat mortuorum quum intrasset domos
ibi singulos vidisse, at multum a ceteris
differre Pythagoristas : nam Ditem patrem
solos sibi hosce coepulones sumere
pietatis ergo. B. Immundum commemoras deum,
qui oblectet sordidorum se commercio. [uec.]

Item in eodem :

olera; pro potu nil nisi usurpant aquam :
jam vero illuviam, pallium, pediculos
tolerare nemo est juniorum qui queat.

Edunt

[uec.]

(39) Mortuus est autem Pythagoras hoc modo. Considerat
in domo Milons cum sociis : eam vero domum quispiam
ex iis quos ille admittere noluerat, per invidiam incendit :
sunt autem qui Crotoniatis ipsos tyrannidis suspicione ac
metu hoc perpetrasse dicant. Pythagoram igitur per in-
cendium elapsam assecuti sunt ad agrum fabis, consitum,
ubi constiterat dicens satius esse capi quam eas conculcare;
et sic ab insequentibus jugulatus est. Eodemque modo
plurimos ex ejus discipulis, nam cum ipso ad quadraginta
erant, fuisse interemptos; effugisse paucos, ex quibus
Archippus Tarentinus fuit et Lysis ille quem supra memo-
ravimus. (40) Porro Dicaearchus Pythagoram in delubrum
Musarum quod Metaponti est confugisse ibique quum qua-
draginta dies absque cibo persisteret, defecisse ait. Hera-
clides vero in Epitome vitarum Satyri illum tradit, post-
quam in Delo Pherecydi justa persolverat, redisse in
Italiam et * * quum reperisset. Cylonis Crotoniatis Meta-
pontum se recepisse, ibique vite pertaesum inedia obüsse.
Hermippus autem ait bello inter Agrigentinos atque Syra-
cusanos exorto Pythagoram exisse cum sociis, Agrigentinis

τὸν Πυθαγόραν μετὰ τῶν συνήθων καὶ προστῆναι τῶν Ἀκραγαντίνων τροπῆς δὲ γενομένης περιεκάμπτοντα αὐτὸν τὴν τῶν κοάμων χώραν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων ἀναιρεθῆναι· τοὺς τε λοιπούς, ὄντας πρὸς τοὺς πέντε καὶ τριάκοντα, ἐν Τάραντι κατακαυθῆναι, θέλοντας ἀντιπολιτεύεσθαι τοῖς προστάσι. (41) καὶ ἄλλο τι περὶ Πυθαγόρου φησὶν ὁ Ἑρμιππος. [λέγει γάρ] ὡς γενομένος ἐν Ἰταλίᾳ κατὰ γῆς οἰκίσκων ποιῆσαι καὶ τῇ μητρὶ ἐντείλειτο τὰ γινόμενα εἰς δέλτον γράφειν σημειωμένην καὶ τὸν χρόνον, ἔπειτα καθιέναι αὐτῇ ἐξ ἧς ἀνέβη. τοῦτο ποιῆσαι τὴν μητέρα. τὸν δὲ Πυθαγόραν μετὰ χρόνον ἀνελθεῖν ἰσχυρὸν καὶ κατασκευασμένον· εἰσελθόντα τ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν φάσκειν ὡς ἀφίκεται ἐξ ἄδου· καὶ δὴ καὶ ἀνεγίνωσκεν αὐτοῖς τὰ συμβεβηκότα. οἱ δὲ σαινόμενοι τοῖς λεγομένοις ἐδάκρυνον τε καὶ ὤμωζον καὶ ἐπίστευον εἶναι τὸν Πυθαγόραν θεῖόν τινα, ὥστε καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῷ παραδοῦναι, ὡς καὶ μαθησομένας τι τῶν αὐτοῦ· ἃς καὶ Πυθαγορικὰς κληθῆναι. καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἑρμιππος. (42) Ἦν δὲ τῷ Πυθαγόρᾳ καὶ γυνή, Θεανῷ ὄνομα, Βροντίνου τοῦ Κροτωνιάτου θυγάτηρ· οἱ δὲ, γυναῖκα μὲν εἶναι Βροντίνου, μαθήτριαν δὲ Πυθαγόρου. ἦν αὐτῷ καὶ θυγάτηρ Δαμῶ, ὡς φησι Λύσις ἐν ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἱππαρχον, περὶ Πυθαγόρου λέγων οὕτως· « Λέγοντι δὲ πολλοὶ τὸ καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν, ὅπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὃς γέ τοι Δαμῶ τῆ ἐαυτοῦ θυγατρὶ παρακαταθέμενος τὰ ὑπομνήματα ἐπέσκαψε μηδενὶ τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας παραδιδόμεν. ἃ δὲ δυναμένα πολλῶν γραμμάτων ἀποδίδεσθαι τὸς λόγους οὐκ ἐβούλαθη· πενιὰν δὲ καὶ τὰς τῷ πατρὸς ἐπιτάχμας ἐνόμιζε χρυσῶ τιμιωτέρας ἤμην, καὶ ταῦτα γυνά. » (43) ἦν καὶ Τηλαύγης υἱὸς αὐτοῦ, ὃς καὶ διεδέξατο τὸν πατέρα καὶ κατὰ τινὰς Ἐμπεδοκλέους καθηγήσατο. Ἱππόβοτος γέ τοι φησι λέγειν Ἐμπεδοκλέα,

35 Τηλαύγης, κλυτὴ κοῦρε Θεανοῦς Πυθαγόρῳ τε.
 σύγγραμμα δὲ [φέρεται] τοῦ Τηλαύγους οὐδέν, τῆς δὲ μητρὸς αὐτοῦ Θεανοῦς τινι. ἀλλὰ καὶ φασὶν αὐτὴν ἐρωτηθεῖσαν ποσάτια γυνὴ ἀπ' ἀνδρὸς καθαρεύει, φάναί, « ἀπὸ μὲν τοῦ ἰδίου παραρῆμα, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλλοτρίου οὐδέποτε. » τῇ δὲ πρὸς τὸν ἴδιον ἄνδρα μελλούσῃ πορεύεσθαι παρήναι ἅμα τοῖς ἐνδύμασι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποτίθεσθαι, ἀνισταμένην τε πάλιν ἅμ' αὐτοῖσιν ἀναλαμβάνειν. ἐρωτηθεῖσα, « ποία; » ἔφη, « ταῦτα δι' ἃ γυνὴ κέκλημαι. » (44) Ὅ δ' οὖν Πυθαγόρας, ὡς μὲν Ἡ-
 45 ρακλείδης φησὶν ὁ τοῦ Σαραπίωνος, ὀγδοηκοντούτης ἐτελεύτα, κατὰ τὴν ἰδίαν υπογραφὴν τῶν ἠλικιωῶν ὡς δ' οἱ πλείους, ἔτη βιοῦς ἐνεγκόντα. καὶ ἡμῶν ἔστιν εἰς αὐτὸν πεπαιγμένα οὕτως ἔχοντα·

50 Οὐ μόνος ἐμφύγων ἄπεγες χέρας, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·
 τίς γὰρ ὃς ἐμφύγων ἤψατο, Πυθαγόρα;
 ἀλλ' ὅταν ἐφθῆ καὶ ὀπρηθῆ καὶ ἀλισθῆ,
 δὴ τότε καὶ ψυχὴν οὐκ ἔχον ἐσθίωμεν.

opem laturum; quibus in fugam vertis quum agrum fabis consitum vellet circuire, a Syracusanis occisum esse; reliquos vero ad triginta quinque Tarenti fuisse cromatos, quum de administranda republica ab iis, penes quos erat summa rerum, dissentirent. (41) Aliud item quiddam de Pythagora Hermippus refert hujusmodi. Ait enim illum, quum in Italiam venisset, subterraneam fecisse domum matrique mandasse quae acciderent tabulis inscriberet tempusque adnotaret, deinde sibi demitteret donec supra terram exiret: id matrem fecisse. Post aliquod tempus ascendisse Pythagoram exsiccatum ac macie confectum, advocataque concione dixisse ex inferis se ascendere; quin etiam recitasse quicquid evenisset. Eos vero iis quae dicebantur affectos in lacrimas ejulatusque prorupisse Pythagoramque jam divinum quendam existimantes uxores suas illi in disciplinam tradidisse, ut quippiam ex ejus doctrina addiscerent: easque Pythagoricas vocatas esse. Haec Hermippus. (42) Erat autem Pythagorae et uxor Theano nomine, Brontini Crotoniatae filia: hanc alii Brontini uxorem Pythagoraeque discipulam tradunt. Erat illi et filia Damo, ut Lysis in epistola ad Hipparchum ait, de Pythagora in hunc modum loquens: *Aiunt autem multi etiam publice se philosophari, id quod veluit Pythagoras, qui quum Damonis filiae commentaria sua commendaret, jussit ne cui extra domum ea traderet. Ea vero quum ingenti pecunia posset libros illos distrahere, omnino noluit: paupertatem quippe patrisque monita auro pretiosiora censuit, idque mulier.* (43) Fuit illi et filius Telauges, qui etiam patri successit ac secundum quosdam Empedoclis praceptor fuit. Hippobotus certo Empedoclem dicere ait,

Telauges, sate clare Theanus Pythagoraeque.

Telaugis quidem scriptum nullum fertur, at ipsius matris nonnulla. Hanc etiam rogatam quoto die mulier a viro munda esset, dixisse ferunt, A spe quidem continuo, ab alieno vero nunquam. Et vero quae ad maritum pergeret, praecipiebat uti cum veste et verecundiam poneret, exurgensque denuo cum ipsis illam una resumeret. Rogata, Quenam? Haec, inquit, per quae mulier vocor. (44) Igñtur Pythagoras quidem secundum Heraclidem Serapionis filium octogesimo actatis anno mortuus est, secundum propriam actatum descriptionem; secundum plurimos autem nonagesimo. Nos quoque in illum sic lusimus:

Non solus parsisti animatis, verum etiam nos.
 Quisnam animata vorat? die mihi, Pythagora.
 Ast ubi quid fustum est, elixum est ac sale sparsum,
 tunc edimus, quando spiritus omnis abest.

ἄλλο.
 Ἦν δὲ
 μὲν
 σιτίσι
 5 οὐδὲ
 (45) καὶ
 Τὰς φ
 ἀστ
 φησι γ
 10 φάσ
 καὶ ἄλλο
 Αἱ, αὐ
 καὶ
 χωρίον
 15 ἐξ
 Ἡκμαζε
 τὸ σύστη
 (16) τελευ
 Ἀριστοτέ
 20 κης καὶ
 κλῆς καὶ
 ἀφροαταί
 Γεγονόσαι
 χρόνου,
 25 Κροτωνιά
 σωμασκη
 κύνθιος· π
 ρητα τῆς
 τὸ αὐτὸς ἔ
 30 δὲ καὶ ἄλλ
 Πυθαγόρα
 ἐστογάθα
 ἕτερον βῆ
 κήλης γεγ
 35 καὶ ἕτερον
 ἱστορεῖ.
 ἐν τῇ ὀγδόῃ
 εἶναι τὸν π
 καὶ τετταρ
 40 γίδα φορῶν
 σθέντα αὐτ
 (49) δηλοῦν
 Θεαίτητος·
 Πυθαγόρ
 45 ἀδόμ
 Πυθαγόρ
 Ἡλείο
 Τοῦτον δὲ φ
 μαθηματικῶ
 50 ἐκείνη πληθ

ἄλλο·

Ἦν ἄρα Πυθαγόρης τοῖς σοφός, ὥστε μὲν αὐτὸς
μὴ ψαύειν κρειῶν καὶ λέγειν ὡς ἀδίκον,
σιτίξειν δ' ἄλλους· ἀγαμαὶ σοφόν· αὐτὸς ἔφα μὲν
οὐκ ἀδικεῖν, ἄλλους δ' αὐτὸς ἔτευχ' ἀδικεῖν.

(45) καὶ ἄλλο·

Τὰς φρένας ἦν ἐθέλης τὰς Πυθαγόρα νοῆσαι,
ἄσπιδος Εὐφόρου βλέψον ἐς διμφάλιον. [ἦν,
φρῆσι γὰρ οὗτος, Ἐγὼν ἦν πρόδροτος· ἄς δ' ὅτε οὐκ
φάσκων ὡς τις ἔην, οὕτως ἔην ὅτ' ἔην.

καὶ ἄλλο, ὡς τελευτά·

Αἶ, αἶ Πυθαγόρης τί τὸσον κυάμους ἐσεβάσθη;
καὶ θάνε φοιτηταὶς ἀμίμγα τοῖς ἰδίσις.

χωρίον ἦν κυάμων· ἵνα μὴ τοῦτους δὲ πατήσῃ,
ἐξ Ἀκραγαντινῶν κἀτθαν' ἐνὶ τριόδῳ.

Ἦμαρξέ δὲ κατὰ τὴν ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα καὶ αὐτοῦ τὸ
σύστημα διέμεινε μέχρι γενεῶν ἑνῆς ἢ καὶ δέκα·
(46) τελευταῖοι γὰρ ἐγένοντο τῶν Πυθαγορείων, οὗς καὶ
Ἀριστοξένος εἶδε, Ξενοφιλῆς ὁ ὁ Χαλκιδεὺς ἀπὸ Θρά-
κης καὶ Φάντων ὁ Φιλιάσιος καὶ Ἐγεκράτης καὶ Διο-
κλῆς καὶ Πολύμναστος, Φιλιάσιοι καὶ αὐτοί. ἦσαν δ'
ἀκουσταὶ Φιλόλου καὶ Εὐρύτου τῶν Ταραντινῶν.
Γεγονασὶ δὲ Πυθαγόρα τέσσαρες περὶ τοὺς αὐτοὺς
χρόνους, οὐ πολλοὶ ἀπ' ἀλλήλων ἀπέγοντες· εἷς μὲν
Κροτωνιάτης, τυραννικὸς ἄνθρωπος· ἕτερος Φιλιάσιος,
σωμασκητής, [ἀλείπτης, ὡς φασὶ τινες]· τρίτος Ζα-
κύνθιος· τέταρτος αὐτὸς οὗτος, ὃ φασὶ εἶναι τὰ πέρ-
ρητα τῆς φιλοσοφίας· [αὐτῶν διδάσκαλος]· ἐφ' οὗ καὶ
τὸ αὐτὸς ἔφα παροιμιᾶκόν εἰς τὸν βίον ἦλθεν. (47) οἱ
δὲ καὶ ἄλλων ἀνδριαντοποιῶν Ἐργίνοιον γεγονέναι φασὶ
Πυθαγόρα, πρῶτον δοκοῦντα βυθμοῦ καὶ συμμετρίας
ἐπινοῆσαι· καὶ ἄλλων ἀνδριαντοποιῶν Σάμιον καὶ
ἕτερον βῆτορα μοχθηρόν καὶ ἱατρὸν ἄλλον, τὰ περὶ
κῆλης γεγραφότα καὶ τινα περὶ Ὀμήρου συντεταγμένον
καὶ ἕτερον Δωρικὰ πεπραγματευμένον, ὡς Διονύσιος
ἱστορεῖ. Ἐρατοσθένης δὲ φησὶ, καθὼς καὶ Φαβωρίνος
ἐν τῇ ὀγδόῃ παντοδαπῆς ἱστορίας παρατίθεται, τοῦτον
εἶναι τὸν πρῶτον ἐντέχνως πυκτεύσαντα ἐπὶ τῆς ὀγδόης
καὶ τετταρακοστῆς Ὀλυμπιάδος, κομήτην καὶ ἀλουρ-
γίδα φοροῦντα· ἐκκρηθέντα δ' ἐκ τῶν παιδῶν καὶ γλευσα-
σθέντα αὐτῶν προσβῆναι τοὺς ἄνδρας καὶ νικῆσαι.
(48) δηλοῦν δὲ τοῦτο καὶ τοῦπίγραμμα ἕπερ' ἐποίησε
Θεαίτητος·

Πυθαγόρην τινά, Πυθαγόρη, ὃ ζεῖνε, κομήτην,
ἀδόμειον πύκτην εἰ κατέχεις Σάμιον,
Πυθαγόρης ἐγὼ εἰμι· τὰ δ' ἔργα μου εἰ τιν' ἔροις.
Ψαλίον, φήσεις αὐτὸν ἄπιστα λέγειν.

Τοῦτον δὲ Φαβωρίνος φησὶν ὅροις χρησάσθαι διὰ τῆς
μαθηματικῆς ὕλης, ἐπὶ πλεόν δὲ Σιωκράτην καὶ τοὺς
ἄλλους περὶ τῆς ἀριστοτελικῆς, καὶ μετὰ ταῦτ' Ἀριστοτέλην καὶ

Aliud :

Talis erat sapiens, ut nollet tangere carnes,
Pythagoras, magnum et diceret esse scelus :
pasceret aut alios. Miror ! sophus integer ipse
perstat, pollutos sed facit esse alios.

(45) Item aliud :

Respice in Euphorbi radiantia scuta renati,
Pythagoræ mentem noscere quisquis aves.
Scutum ait : Ante ego eram mortalis. At ille ferens se
ante ortum genitum, tunc, ubi erat, nec erat.

Et aliud de ejus morte :

Heu, heu Pythagoras quid tam est veneratu' lupinos ?
et eum discipulis occubuit propriis
Nam ne forte fabas fugiens calcaret in agro,
abs Agrigentinis occidit in trivio.

Floruit autem Olympiade sexagesima ipsiusque schola dura-
vit usque ad nonam sive decimam generationem : (46) po-
stremi enim Pythagoreorum fuere, quos et Aristoxenus vidit,
Xenophilus Chalcedensis ex Thracia, et Phanto Philiasius, et
Echecrates et Diocles et Polymnestus, Philiasii et ipsi. Erant
autem auditores Philolai et Euryti Tarentinorum. Fuerunt
autem Pythagoræ quattuor eodem fere tempore nec multum
ab se invicem distantes : unus quidem Crotoniata, tyranni-
cus vir ; alter Philiasius, corporis exercitator, [unctor, ut
quidam aiunt] ; tertius Zæynthius ; quartus hic ipse, cujus
aiunt arcana esse philosophiæ, [ipsorum præceptor] et a
quo proverbiale illud Ipse dixit in publicam manavit. (47)
Sunt qui et alium sculptorem Rheginum fuisse dicant Py-
thagoram, qui primus visus sit numeri ac proportionis re-
pertor fuisse ; alium item sculptorem Samium ; et alium
oratorem non bonum ; et alium medicum, qui de herniis
scripsit ac de Homero quædam composuit ; alium item qui
Dorica tractavit, auctore Dionysio. Porro hunc Erato-
sthenes, quem et Favorinus in octavo Omnimodæ historiæ
libro testem citat, primum fuisse tradit, qui quadragesima oc-
tava Olympiade secundum artem pugilatu certaverit, co-
matum atque purpuratum ; prohibitumque puerorum certa-
mine atque irrisum, continuo viros petiisse ac vicisse. (48)
Declarare autem hoc etiam epigramma, quod fecit The-
tetus :

Hospes, Pythagoram si, Pythagoramque comatum,
nosti percelebrem tu pugilem Samium,
Pythagoras ego sum : mea sed si facta rogaris
Eleum, dices hæc superare fidem.

Hunc Favorinus ait definitionibus per mathematicam usum
materiam, frequenter id fecisse Socratem et qui ab eo
fluxere, postmodum autem Aristotelem ac Stoicos, Primam-

τοὺς στωικούς. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν οὐρανὸν πρότερον
 ὀνομάζει κόσμον καὶ τὴν γῆν στρογγύλην· ὡς δὲ Θεό-
 φραστος, Παρμενίδην ὡς δὲ Ζήνων, Ἡσιόδον. (49)
 τούτῃ φασὶν ἀντιπαρατάσσασθαι Κύλωνα καθάπερ Ἀν-
 τίλογον Σωκράτει. ἐπὶ δὲ τοῦ ἀθλητοῦ Πυθαγόρου
 καὶ τούτ' ἐλέγετο τὸ ἐπίγραμμα·

Οὗτος πυκτεύσων ἐς Ὀλύμπια παισὶν ἀνηβός
 ἦλυθε Πυθαγόρης ὁ Κράτεω Σάμιος.

ὁ δὲ φιλόσοφος καὶ ὧδε ἐπέστελλε·

10 Πυθαγόρης Ἀναξιμένει.

Καὶ σύ, ὦ λῶστε, εἰ μὴδὲν ἀμείνων ἦς Πυθαγόρειω
 γενεῇν τε καὶ κλέος, μεταναστὰς ἀν' οἴχεο ἐκ Μιλήτου·
 νῦν δὲ κατερόκει σε ἡ πατρώθεν εὐκλεία, καὶ ἐμὲ δὲ
 ἀν' κατείρουκεν Ἀναξιμένει εὐκλότα. εἰ δὲ ἡμεῖς οἱ
 15 ὀνήιστοι τὰς πόλιας ἐκλείψετε, ἀπὸ μὲν αὐτέων ὁ κό-
 σμος ἀφρηθήσεται, ἐπικινδυνότερα δ' αὐτῆσι τὰ ἐκ Μή-
 δων. (50) οὔτε δὲ αἰεὶ καλὸν αἰθερολογεῖν μελεδονόν τε
 εἶναι τῇ πατρίδι κάλλιον. καὶ ἐγὼ δὲ οὐ πάντα περὶ
 τοὺς ἐμειωτοῦ μύθους, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμοις οὐδὲ δια-
 20 φέρουσι ἐς ἀλλήλους Ἰταλιῶται.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ Πυθαγόρου διεληλύθαμεν, βῆτέον
 περὶ τῶν ἐλλογιμῶν Πυθαγορικῶν· μεθ' οὓς περὶ τῶν
 σπαράδην κατὰ τινὰς φερομένων· ἔπειθ' οὕτως ἐξάλο-
 μεν τὴν διαδοχὴν τῶν ἀξίων λόγου εἰς Ἐπικούρου
 25 καθὰ καὶ προειρήκαμεν. περὶ μὲν οὖν Θεανούς καὶ
 Γηλαύγου διειλέγεμεθα· λεκτέον δὲ νῦν περὶ Ἐμπε-
 δοκλέους πρότερον· κατὰ γὰρ τινὰς Πυθαγόρου διήκου-
 σεν.

ΚΕΦ. Β'.

ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ.

30 51. Ἐμπεδοκλῆς, ὡς φησὶν Ἰππόβοτος, Μέτωνος ἦν
 υἱὸς τοῦ Ἐμπεδοκλέους, Ἀκραγαντίνος. τὰ δ' αὐτὸ
 καὶ Τιμαῖος ἐν τῇ πεντεκαιδέκτῃ τῶν ἱστοριῶν, ἐπί-
 στημον ἄνδρα γεγονέναι τὸν Ἐμπεδοκλέα τὸν πάππου
 τοῦ ποιητοῦ. ἀλλὰ καὶ Ἡρμιππος τὰ αὐτὰ τούτῳ
 35 φησὶν. ὁμοίως καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῷ περὶ νόσων, ὅτι
 λαμπρῶς ἦν οἰκίας ἵπποτροφηκότος τοῦ πάππου. λέγει
 δὲ καὶ Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς Ὀλυμπιονίκαις τὴν πρώ-
 την καὶ ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα νενικήκεναι τὸν
 τοῦ Μέτωνος πατέρα, μάρτυρι χρώμενος Ἀριστοτέλει.
 41 (52) Ἀπολλόδωρος δ' ὁ γραμματικὸς ἐν τοῖς Χρονικοῖς
 φησὶν ὡς·

Ἦν μὲν Μέτωνος υἱός, εἰς δὲ Θεουρίου
 αὐτὸν γενεστὶ παντελῶς ἐκτισμένους
 ὁ Γλαυκὸς ἐλθεῖν φησὶν.

43 εἴθ' ὑποβάς·

Οἱ δ' ἱστοροῦντες ὡς παρευγὸς οἴκοθεν
 εἰς τὰς Συρακούσας μετ' ἐκείνων ἐπολέματι
 πρὸς τοὺς Ἀθηναίους — ἀγνοοῖν

que caelum appellasse mundum, terramque rotundam : id
 autem Theophrastus Parmenidi, Zeno Hesiodo assignant.

(49) Huic aiunt adversatum esse Cylonem, quemadmodum
 Antilochem Socrati. De Pythagora autem athleta fereba-
 tur etiam hoc epigramma :

Hic puer et pugil a pueris ad Olympia venit
 Pythagoras Samius, patre satus Crateo.

26 At vero philosophi epistola legitur in hunc modum :

Pythagoras Anaximenti.

Tu quoque, virorum optime, si nihil Pythagora et
 genere et gloria praestantior esses, profecto atio jam
 ex Mileto migrasses : nunc vero te continuit paterna
 et avita gloria, quae et me continuisset, si essem
 Anaximenti similis. Ceterum si vos viri virtute et
 meritis excellentissimi civitates deseretis, eis quidem
 ornatus adimetur, Medique illis infestius instabunt.
 (50) Neque vero semper convenit astrorum ac caeli vesti-
 gare rationes : praestat interdum ad patriam curas
 cogitationesque convertere. Atque ego non semper
 meis vaco disputationibus, verum et bellis intersum,
 quibus in se invicem saviunt Italici Graeci.

Quoniam vero de Pythagora diximus, dicendum jam de cla-
 ris Pythagoreis : post quos dicendum erit de iis qui sparsim
 ab nonnullis referuntur : tum deinceps adnectemus succes-
 sionis seriem memorabilium philosophorum usque ad Epi-
 curum, sicuti supra promisimus. De Theano quidem et
 Telauges jam diximus : dicendum modo de Empedocle pri-
 mum : nam secundum quosdam Pythagore auditor fuit.

CAP. II.

EMPEDOCLES.

51. Empedocles, ut ait Hippobotus, Metonis filii Empe-
 doclis filius fuit, Agrigentinus. Idem et Timaeus refert
 in decimo quinto Historiarum libro, insignem fuisse virum
 Empedoclem poetæ avum. Sed et Hermippus eadem cum
 illo ait. Heraclides itidem in libro de Morbis clara ex fami-
 lia fuisse tradit, quum avus equos auerit. Dicit et Era-
 tosthene in Olympionicis septuagesima prima Olympiade
 vicisse Metonis patrem, Aristotelis utens testimonio. (52)
 Apollodorus autem grammaticus in Chronicis sic ait :

Erat Metonis filius : quem Thurios
 Glaucus migrasse conditos nuperrime
 est auctor.

Deinde post pauca :

At qui ferunt venisse profugum domo
 urbem Syracusas et arma in Atticos
 his consociasse — nil mihi

Ἀρισ-
 5 ἐπὶ τὸν
 μίχου
 ἦν δη-
 λοδωρ
 φησὶν
 10 δὲ καὶ
 πιάδος
 τοῦ πα-
 ἐγὼ δὲ
 βούν
 15 ἀλφί-
 δ' ὁ Π
 φησὶ τ
 δ' ἦν
 τῶν Κ
 20
 καὶ τὰ
 αὐτὸν
 γων ἐ-
 25 Πλάτο
 δὲ καὶ
 δὲ
 οἱ δὲ τ
 30 (55) φη-
 δοκλέου
 δ' αὐτό
 ἐθεντο
 Πλάτων
 35 τίνος με-
 εἶπε τ
 λην δτε
 ἀξίσις
 λωτὴν α
 40 καὶ γὰρ
 νεγκέν.
 δὲ γεγν-
 σασθαι
 τυχεῖν.
 45 αὐτοῦς
 Παρμενί
 Ζήνωνα
 δικασάσ
 ζηλωταί
 50 σιολογία
 πρώτων
 διαλεκτῶ
 Ὀμηρικ

* τελείως ἐμοὶ δοκοῦσιν ἢ γὰρ οὐκέτ' ἦν
ἢ παντελῶς ὑπεργεγηρακῶς, ὅπερ
οὐ φαίνεται.

prorsus videntur scire : namque tum quidem
aut mortuus erat aut senectia languidus :
quod non probabile.

Xenpe Aristoteles et Heraclides scribunt, cum anno
aetatis sexagesimo obiisse. Qui vero septuagesimam et
primam Olympiadem vicerat eques, eodem censebatur
nomine, ita ut simul tempus ab Apollodoro significetur.
(53) Satyrus autem in Vita Empedoclem ait filium fuisse
Exaneti, reliquisse autem et illum filium Exienetum, ea-
demque Olympiade ipsum quidem equestri certamine vi-
cisse, filium vero illius lucta sive, ut ait Heraclides in Epi-
tome, cursu. Verum enim ego in Favorini Commentariis
reperi Empedoclem et bovem maectasse legatis ad festum
missis confectum ex melle et farina, fratremque habuisse
Callicratidem. Telanges autem Pythagorae filius in epistola
ad Philolaum Empedoclem ait Archinomi fuisse filium.
(54) Quod autem Agrigentinus ex Sicilia fuerit, ipse initio
Lustrationum refert :

O socii ingentem lavas Acragantis ad undas
urlem qui colitis munitam arce.

Hactenus de genere ipsius. Audisse autem Pythagoram
Timaeus auctor est in nono Historiarum, dicens impro-
batum, quod doctrinam evulgasset, consortio exclusum
fuisse, quemadmodum etiam Platonem : ipsumque memi-
nisse Pythagore his verbis :

Hos inter vir summus erat rerumque peritus,
divitiis qui animi cordatos vinceret omnes.

Sunt qui ista eum de Parmenide dixisse putent. (55) Refert
Neanthes Pythagoricos usque ad Philolaum et Empedo-
clem ad sermonum communionem admittere omnes solitos.
Ubi vero ipse poemate disciplinam divulgavit, legem tute-
rum uti nullo cum epico poeta communicare disciplinam
liceret. Idem Platoni quoque accidisse narrat ille : quippe
et hunc fuisse prohibitum. Quem tamen illorum audiverit
Empedocles, non dixit : eam enim qua Telaugis fertur
epistolam, in qua Hippasum ac Brontinum audivisse dici-
tur, non esse fide dignam. Enimvero Theophrastus Parme-
nidem illum imitatum dixit ipsiusque amulum in poema-
tibus fuisse : quippe et illum versibus doctrinam de natura
rerum prodidisse. (56) Hermippus autem non Parmeni-
dis, verum Xenophanis fuisse imitatore tradidit, quocum-
diu versatus cujusque carmina imitatus esset ; postmodum
autem Pythagoreis congressum esse. Alcidamas vero in
Physico refert eodem tempore Zenonem et Empedoclem
una audivisse Parmenidem, postea ab eo discessisse : ac
Zenonem quidem seorsum philosophatum esse, hunc vero
Anaxagoram et Pythagoram audisse atque alterius constan-
tiam et gravitatem vitae atque habitus, alterius doctrinam
de natura rerum fuisse imitatum. (57) Aristoteles vero
in Sophista primum Empedoclem rethoricam inventorem ait,
Zenonem vero dialecticam. In libro autem de Poetis asse-
rit Homericum fuisse Empedoclem et elocutione multum

Ἀριστοτέλης γὰρ αὐτὸν, ἐπὶ δ' Ἡρακλείδης ἐξήκοντα
ἢ ἑτὼν φησὶ τετελευτηκέναι. ὁ δὲ τὴν πρώτην καὶ ἑβδο-
μηκοστὴν Ὀλυμπιάδα νενικηκώς κέλητι τούτου πάππου
ἦν ἠμύνουμος, ὡςθ' αὖ καὶ τὸν χρόνον ὑπὸ τοῦ Ἀπολλο-
δοδώρου σημαίνεσθαι. (53) Σάτυρος δ' ἐν ταῖς βίαις
φησὶν ὅτι Ἐμπεδοκλῆς υἱὸς μὲν ἦν Ἐξιανέτου, κατέλιπε
10 δὲ καὶ αὐτὸς υἱὸν Ἐξανέτου· ἐπὶ τε τῆς αὐτῆς Ὀλυμ-
πιάδος τὸν μὲν ἴππῳ κέλητι νενικηκέναι, τὸν δ' υἱὸν αὐ-
τοῦ πάλῃ ἦ, ὡς Ἡρακλείδης ἐν τῇ ἐπιτομῇ, δρόμῳ.
ἐγὼ δ' εὗρον ἐν τοῖς ὑπομνήμασι Φαβωρίνου ὅτι καὶ
βοῦν ἐθυσε τοῖς θεοῖσι ὁ Ἐμπεδοκλῆς ἐκ μελιτος καὶ
15 ἀλάτων καὶ ἀδελφὸν ἔσχε Καλλικρατίδην. Τηλαύγης
δ' ὁ Πυθαγόρου παῖς ἐν τῇ πρὸς Φιλόλαον ἐπιστολῇ
φησὶ τὸν Ἐμπεδοκλέα Ἀρχινόμου εἶναι υἱόν. (54) ὅτι
δ' ἦν Ἀκραγαντίνος ἐκ Σικελίας, αὐτὸς ἐναρχόμενος
τῶν Καθαριῶν φησὶν·

Ἦ φίλοι οἱ μέγα ἄστει κατὰ ξανθοῦ Ἀκραγαντος
ναίετ' ἀν' ἄκρα πόλεως.

καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ τάδε. Ἀκούσαι δ'
αὐτὸν Πυθαγόρου Τίμαιος διὰ τῆς ἐνάτης ἱστορίαι, λέ-
γων ὅτι καταγνοσθεῖς ἐπὶ λογοκλοπία τότε, καθὰ καὶ
20 Πλάτων, τῶν λόγων ἐκωλύθη μετέχειν. μεμνήσθαι
δὲ καὶ αὐτὸν Πυθαγόρου λέγοντα·

Ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μάλιστα πραπίδων ἐκτέτακτο πλοῦτον.

οἱ δὲ τοῦτο εἰς Παρμενίδην αὐτὸν λέγειν ἀναφέροντα.
(55) φησὶ δὲ Νεάνθης ὅτι μέχρι Φιλόλαου καὶ Ἐμπε-
δοκλέους ἐκαινόνων οἱ Πυθαγορικοί τῶν λόγων. ἐπεὶ
δ' αὐτὸς διὰ τῆς ποιήσεως ἐδημοσίωσεν αὐτὰ, νόμον
ἔθεντο μηδενὶ μεταδώσειν ἐποποιῶν, τὸ δ' αὐτὸ καὶ
Πλάτων παθεῖν φησὶ· καὶ γὰρ τοῦτον κωλυθῆναι.
30 τίνος μὲντοι γ' αὐτῶν ἤκουσεν ὁ Ἐμπεδοκλῆς, οὐκ
εἶπε· τὴν γὰρ περιφρομένην πρὸς Τηλαύγους ἐπιστο-
λὴν ὅτι μετέσχεν Ἰππάσου καὶ Βροντίνου, μὴ εἶναι
ἀξιόπιστον. ὁ δὲ Θεόφραστος Παρμενίδου φησὶ Ζη-
λωτὴν αὐτὸν γενέσθαι καὶ μιμητὴν ἐν τοῖς ποιήμασι·
40 καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἐν ἐπέσι τὸν περὶ φύσεως λόγον ἐξε-
νεγκέν. (56) Ἐριμπίπος δ' οὐ Παρμενίδου, Ξενοφάνους
δὲ γεγονέναι Ζηλωτὴν, ὃ καὶ συνδιατρέψαι καὶ μιμή-
σασθαι τὴν ἐποποιίαν ὕστερον δὲ τοῖς Πυθαγορικοῖς ἐν-
τευχέν. Ἀλκιδάμας δ' ἐν τῷ φυσικῷ φησὶ κατὰ τοῖς
15 αὐτοῖς χρόνοις Ζήνωνα καὶ Ἐμπεδοκλέα ἀκούσαι
Παρμενίδου, εἶθ' ὕστερον ἀποχωρῆσαι, καὶ τὸν μὲν
Ζήωνα κατ' ἰδίαν φιλοσοφῆσαι, τὸν δ' Ἀναξαγόρου
ἀκούσαι καὶ Πυθαγόρου· καὶ τοῦ μὲν τὴν σεμνότητα
ζηλωσάσαι τοῦ τε βίου καὶ τοῦ σχήματος, τοῦ δὲ τὴν φυ-
20 σιολογίαν. (57) Ἀριστοτέλης δ' ἐν τῷ Σοφιστῇ φησὶ
πρῶτον Ἐμπεδοκλέα ρητορικὴν εὑρεῖν, Ζήωνα δὲ
διαλεκτικὴν. ἐν δὲ τῷ περὶ ποιητῶν φησὶν ὅτι καὶ
Ὀμηρικὸς ὁ Ἐμπεδοκλῆς καὶ δαιμόνιος περὶ τὴν φράσιν

γένεσι, μεταφορικός τ' ὢν καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς περὶ ποιητικῶν ἐπιτεύγμασι χροῦμενος· καὶ δὴ ὅτι γράψαντος αὐτοῦ καὶ ἄλλα ποιήματα τὴν τε τοῦ Ξέρξου διάβασιν καὶ προσίμιον εἰς Ἀπόλλωνα, ταῦθ' ὕστερον κατέκασεν ἀδελφῇ τῆς αὐτοῦ ἡ θυγάτηρ, ὡς φησὶν Ἱερώνυμος, τὸ μὲν προσίμιον ἄκουσα, τὰ δὲ Περσικὰ βουλῆθεῖσα διὰ τὸ ἀτελείωτα εἶναι. (58) καθόλου δὲ φησὶ καὶ τραγωδίας αὐτὸν γράψαι καὶ πολιτικά· Ἡρακλείδης δ' ὁ τοῦ Σαραπίωνος ἑτέρου φησὶν εἶναι τὰς τραγωδίας. Ἱερώνυμος δὲ τρισὶ καὶ τετταράκοντά φησιν ἐντετυχημένοι, Νεάνθης δὲ νέον ὄντα γεγραφέναι τὰς τραγωδίας καὶ αὐτὸς ἐπειτα αὐταῖς ἐντετυχημένοι. φησὶ δὲ Σάτυρος ἐν τοῖς βίοις ὅτι καὶ ἰατρὸς ἦν καὶ βήτωρ ἀριστος. Γοργίαν γοῦν τὸν Λεοντίνου αὐτοῦ γενέσθαι μαθητὴν, ἀνδρᾶ ὑπερέχοντα ἐν βητορικῇ καὶ τέχνῃ ἀπολελοιπότεν· ὃν φησὶν Ἀπολλοδώρος ἐν Χρονικοῖς ἐννέα πρὸς ταῖς ἑκατὸν ἔτη βιώσαι. (59) τοῦτόν φησιν ὁ Σάτυρος λέγειν ὡς αὐτὸς παρήϊη τῷ Ἑμπεδοκλεῖ γοητεύοντι. ἀλλὰ καὶ αὐτὸν διὰ τῶν ποιημάτων ἐπαγγέλλεσθαι τοῦτο τε καὶ ἄλλα πλείων, δι' ὧν φησὶ·

Φάρμακα δ' ὅσα γεγᾶσι κακῶν καὶ γήραος ἀλκαρ
 πύσῃ, ἐπεὶ μόνου σοὶ ἐγὼ κρανέω τάδε πάντα.
 παύσεις δ' ἀκαμάτων ἀνέμων μένος, οἳ τ' ἐπὶ γαῖαν
 ἀρῦμένοι πνοαῖσι καταφθινύθουσιν ἄρουραν·
 καὶ πάλιν, ἦν ἐθέλησθα, παλίντιτα πνεύματ'
 [ἐπάξεις]
 θήσεις δ' ἐξ ὀμβροῦ κελαινοῦ καίριον αὐχμὸν
 ἀνθρώποις, θήσεις δὲ καὶ ἐξ ἀγχοῦτο θερείου
 βεβύματα δενδρεθήραττα, τὰ δ' ἐν θέρει ἀήσαντα.
 ἄξεις δ' ἐξ Ἀΐδαο καταφθιμένου μένος ἀνδρός.

(58) Φησὶ δὲ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ ὀκτωκαιδεκάτῃ κατὰ πολλοὺς τρόπους τεθαυμάσθαι τὸν ἀνδρᾶ. καὶ γὰρ ἐτήσιον ποτὲ σφοδρῶς πνευσάντων ὡς τοὺς καρποὺς λυμῆνασθαι, κελυστάς ὄνους ἐκδαρῆναι καὶ ἀσκούς ποιεῖσθαι περὶ τοὺς λόφους καὶ τὰς ἀκρωρείας διέταϊνε πρὸς τὸ συλλαβεῖν τὸ πνεῦμα· λήξαντος δὲ, Κνωλισανέμαν κληθῆναι. Ἡρακλείδης δ' ἐν τῷ περὶ νόσων φησὶ καὶ Πausanίαν ὑφρηγῆσασθαι αὐτὸν τὰ περὶ τὴν ἀπνοῦν, ἣν δ' ὁ Πausanίας, ὡς φησὶν Ἀριστιππος καὶ Σάτυρος, ἐρώμενος αὐτοῦ, ᾧ δὲ καὶ τὰ περὶ φύσεως προσεφώνηκεν οὕτως·

(61) Πausanίη, σὺ δὲ κλύθι, δαίφρονος Ἀγχίτου υἱέ.
 ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα εἰς αὐτὴν ἐποίησε·

Πausanίην ἰητρὸν ἐπώνυμον Ἀγχίτεω υἱόν,
 φῶν· Ἀσκληπιάδην πατρίς ἔθρεψε Γελα,
 δε πολλοὺς μογεροῖσι μαραινόμενους κινάταισι
 φῶντας ἀπέστρεψεν Φερσεφώνης ἀδύτων.

Τὴν γοῦν ἀπνοῦν ὁ Ἡρακλείδης φησὶ τοιοῦτόν τι εἶναι, ἧ ἑξήντην ἡμέρας συντηρεῖν ἀπνοῦν καὶ ἀσφύκτον

valuisse, translationibus item ac ceteris artis poetice feliciter tractandae praesidiis usum: addit etiam hoc, quod, quum et alia poemata scripsisset et Xerxis transitum et hymnum in Apollinem, ea postmodum ignibus tradiderit soror quaedam ipsius sive filia, ut Hieronymus meminit, hymnum quidem imprudens, Persica autem prudens ac sciens, quod ea imperfecta essent. (58) Omnino tragodias illum praeterea scripsisse refert ac politica: verum Heraclides Serapionis filius tragodias alterius fuisse memorat. Hieronymus vero quadraginta tres se legisse asserit, Neanthes autem hunc juvenem scripsisse tragodias, quas ipse quoque postea (?) legerit. Porro Satyrus in Vitis refert et medicum illum fuisse oratoremque optimum. Gorgiam enim Leon- tinum ipsius fuisse discipulum, virum in oratoria insignem, qui et artem rhetoricam scripsit: quem tradit Apollodorus in Chronicis centum et novem actatis implisse annos. (59) Hunc ait Satyrus dicere solitum affuisse se Empedocli magiam exercenti. Ipsumque in poematibus id profiteri et comptura alia, quum dicat:

Pharmaca quae pellas morbos relevetque senectam, percipies, quae euncta tibi communico soli: comesceresque truces ventorum rite procellas, exorti insanis qui vastant flatibus agros; rursum, si libeat, mox flamma pigra ciebis, atque atra induces e tempestate serenum; induces media pluvias aestate salubres et flatus sicca qui perflect omnia messe; extinctumque hominem nigro revocabis ab Orco.

(60) Multis quoque item modis eum virum admirationi habitum Timaeus in decimo octavo Historiarum auctor est. Nami- que Etesis aliquando vehementer flantibus, adeo ut fruges corrumpent, excoriarum asinos jussit factisque utribus eos collibus et montium verticibus admoveri ad comprehendendos flatus: cessantibus autem ventis ab evenfu rei Κνωσανέμαν vocatum esse. Heraclides quoque in libro de Morbis ait eum Pausaniae dietasse quae de femina exanimi ille scripsit. Erat autem Pausania, ut ait Satyrus et Aristippus, amasius ejus, cui et de natura libros compositos ita dedica- vit,

(61) Pausania Anchiti sapientis, percipere, filii.
 Sed et epigramma in eum fecit:

Pausaniam Anchiti natum unum Asclepiadarum, clarum abivit medicum patria clara Gela: qui multos diris homines languoribus aegros eripuit furvis Persephiones ady bis.

τὸ σὺν
 λαμβά
 (62)
 5
 10
 (63) M
 ἐπέ μ
 15 Ἑμα
 τῶν
 κατα
 αὐτοῦ
 ραψώ
 20 Φαβ
 καὶ
 γὰς
 παρ
 λέγει
 23 τὰ δ
 ρατίθ
 γὰρ
 νοντο
 ἀλλω
 30 εἰς
 ὑπερ
 τοῦ κ
 φετο
 χεῖθ
 30 ἡσυχ
 ἀπέκ
 καὶ τ
 τείας
 αἰτοῦ
 40 μνίμ
 ὁ Ἑμ
 λεγ
 φομα
 45
 τινέ
 τοῦτ
 Ἑμ
 50 συν

τὸ σῶμα· θῆεν καὶ εἶπεν αὐτὸν καὶ ἱατρὸν καὶ μάντιν,
λαμβάνων ἄμα καὶ ἀπὸ τούτων τῶν στίχων·

(62) Ὡ φίλοι, οἱ μέγα ἄστυ κατὰ ξανθοῦ Ἀκράγαντος
γαίετ' ἀν' ἄκρα πόλεως, ἀγαθῶν μελεδῆμονες ἔρ-
[γων,

9 χαίρετ'· ἐγὼ δ' ὕμιν θεὸς ἄμβροτος, οὐκέτι θνητὸς
πωλεῦμαι μετὰ πᾶσι τιμιμένος, ὡς περ εἰκοιαι,
πανίαις τε περίτεκτος στέφουσιν πε θαλείης·
τοῖσιν ἄμ' εὐτ' ἀνέλωμαι ἐς ἄστεα τηλεθάοντα,
ἀνδράσιν ἡδὲ γυναῖξι σεβίζομαι· οἱ δ' ἄμ' ἔπονται
10 μυριοί, ἐξερρόντας ὄπη πρὸς κέρδος ἀταρπός·
οἱ μὲν μαντοσυνέων κερρημένοι, οἱ δ' ἐπὶ νόσων
παντοίων ἐπέθοντο κλύειν εὐχέα βαζίν.

(63) Μέγαν δὲ τὸν Ἀκράγαντα εἰπεῖν φησι·* Ποταμῶν
ἐπεὶ μυριάδες αὐτὸν κατοικοῦν ὀδοόχοινα· θῆεν τὸν

15 Ἐμπεδοκλέα εἰπεῖν, τρυφῶντων αὐτῶν, « Ἀκράγαν-
τινοὶ τρυφῶσι μὲν ὡς αὐρίον ἀποθανοῦμενοι, οἰκίας δὲ
κατασκευάζονται ὡς πάντα τὸν χρόνον βιωσόμενοι. »
αὐτοῖς δὲ τούτους τοὺς Καθαρμοὺς ἐν Ὀλυμπίᾳ διαρ-
8 ραφωδῆται λέγεται Κλεομένην τὸν βασιφθόν, ὡς καὶ
20 Φαβιωῖνος ἐν ἀπομνημονεύμασι. Φησὶ δ' αὐτὸν
καὶ Ἀριστοτέλης ἐλευθερον γεγονέναι καὶ πάσης ἀρ-
γῆς ἀλλότριον, εἰ γε τὴν βασιλείαν αὐτῷ δεδομένην
παρητήσατο, καθάπερ Σάνθος ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ
λέγει, τὴν λιτότητα δηλονότι πλέον ἀγαπήσας. (61)

25 τὰ δ' αὐτὰ καὶ Πλουτάρχου εἶρηκε, τὴν αἰτίαν ἄμα πα-
ρατιθέμενος τοῦ δημοτικῶν εἶναι τὸν ἀνδρα. φησὶ
γὰρ ὅτι κληθεὶς ὑπὸ τινος τῶν ἀρχόντων καὶ προβαί-
νοντος τοῦ δαίμονος ὡς τὸ ποτὸν οὐκ εἰσεφέρετο, τῶν
ἄλλων ἠσυχάζοντων, μισοπονήρως διατεθεὶς ἐξέλευσεν

30 εἰσεφέρειν· ὁ δὲ κεκληκὼς ἀναμένει ἔφη τὸν τῆς βουλῆς
ὑπερέτην. ὡς δὲ παρεγένετο, ἐγενήθη συμπόσιον
τοῦ κεκληκώτος δηλονότι καταστήσαντος, ὃς ὑπεγρά-
φετο τυραννίδος ἀρχήν· ἐκέλευσε γὰρ ἢ πίνειν ἢ κατα-
χεῖσθαι τῆς κεφαλῆς. τότε μὲν οὖν ὁ Ἐμπεδοκλῆς
35 ἠούχασε· τῇ δ' ὑστεραῖα εἰσαγαγὼν εἰς δικαστήριον
ἀπέκτεινε καταδικάσας ἀμφοτέρους, τὸν τε κλητόρα
καὶ τὸν συμπόσιον. ἀρχὴ μὲν οὖν αὐτῷ τῆς πολι-
τείας ἦδε. (65) πάλιν δ' Ἀκρίωνος τοῦ ἱατροῦ τόπον
αὐτοῦτος παρὰ τῆς βουλῆς εἰς κατασκευὴν πατρῶου
40 μνήματος διὰ τὴν ἐν τοῖς ἱατροῖς ἀκρότητα παρελθὼν
ὁ Ἐμπεδοκλῆς ἐκύλισε, τὰ τ' ἄλλα περὶ ἰσότητος δια-
λεχθείς καὶ τι καὶ τοιοῦτον ἐρωτήσας· « τί δ' ἐπιγρά-
φομεν ἐλεγείων; ἢ τοῦτο;

Ἄκρον ἱατρὸν Ἄκρων Ἄκραγαντινον πατρὸς ἄκρου
45 κρύπτει κρημνὸς ἄκρος πατρίδος ἀκροτάτης. »

τινὲς δὲ τὸν δεῦτερον στίχον οὕτω προφέρονται,
Ἄκροτάτης κορυφῆς τύμβος ἄκρος κατέχει.

τοῦτό τις Σιμωνίδου φασὶν εἶναι. (66) Ὑστερον δ' ὁ
Ἐμπεδοκλῆς καὶ τὸ τῶν χιλίων ἀθροισμὰ κατέλευσε
ω συνεστὸς ἐπὶ ἔτη τρία, ὥστε οὐ μόνον ἢ τῶν πλου-

grum incorruptumque servet : unde etiam illum et medi-
cum et vatem dixit, quod simul ex his ejus versibus acce-
pit :

(62) Urbem qui flavi ad ripas Aeragantis, amici,
incolitis magnam, res et curatis honestas,
salvete : immortalis ego conversor apud vos,
quo par est, vobis cunctis dignatus honore,
formosis vinetus vittis roseisque corollis :
quocis quando egregias veniam comitatus ad urbes,
mulieribus maribusque color, comitesque sequuntur
inaumeri, ad lucrum quos ardens semita ducit,
qui sua scire volunt fata, et qui discere morbi
Omniigeni curam capiunt artesque salubres.

(63) Amphum vero Agrigentum dixisse refert.... quod in illa
octingenta hominum millia inhabitarent ; unde et Empedo-
elem illis luxu diffluentibus dixisse, *Agrigentini delicis
quidem ita quotidie se dedunt, ac si postridie morituri ;
domos vero ita edificant, quasi perpetuo victuri* ;
Eas vero ipsas Expiationes cecinisse fertur Cleomenes rha-
psodus, quemadmodum et Favorinus in Commentariis ait.
Fuisse vero eum inprimis liberum atque ab omni impe-
randi fastu remotissimum Aristoteles tradit, siquidem obla-
tum sibi regnum recusavit, sicuti Xanthus in libris de ipso
meminit, simplicitatem vitæ carius amplectens. (64) Ead-
em et Timæus refert, causam simul adjiciens cur ita po-
pularis fuerit. Ait enim, quum invitatus esset a quodam
ex principibus ac diutius protracta cœna potus non affer-
retur, reliquis quiescentibus ipsum indignatum inferri jus-
sisse : qui vero illum invitatori præstolari se curiæ mini-
strum dixit. Ubi vero ille adventit, convivii principem con-
stitutus est, id eo agente qui illum vocaverat. Is tyran-
nidis initium adumbrabat : jubebat enim aut bibere aut
in caput effundi merum. Tunc igitur Empedocles tacuit :
postridie vero vocatus in judicium damnavit utrumque ac
peremit et invitatore et convivii principem. Istud ergo ejus
reipublicæ tractandæ initium fuit. (65) Rursus Acrono
(*quasi dicas Summone*) medico locum sibi ad constru-
endum paternum monumentum a senatu postulante, quod
inter medicos arte præcipue excelleret, in medium sur-
rexit Empedocles et fieri prohibuit, atque inter cetera
quæ de æqualitate disseruit, ita illum rogare cepit, Cujus-
modi inscribemus clogos? num hos?

Summonem summum summi patris ex Aeragante
hic summus summæ collis habet patriæ.

Quidam autem secundum versum ita pronuntiant,
Verticis hæc summi summa sepulcra tenent.

Hoc quidam Simonidis esse tradiderunt. (66) Postmodum
vero Empedocles etiam mille virorum collegio potestatem
abrogavit, quod per tres annos reipublicæ præfuerat, ut non

σίων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰ δημοτικὰ φρονούντων. Ἐγὼ γέ
 τοι Τίμαιος ἐν τῇ πρώτῃ καὶ δευτέρῃ, πολλάκις γὰρ
 αὐτοῦ μνημονεύει, φησὶν ἐναντίαν γνώμην ἐσχηκέναι
 αὐτὸν τῇ πολιτείᾳ φαίνεσθαι· ὅπου δ' ἀλαζόνα καὶ φι-
 λαιουτὸν ἐν τῇ ποιήσει [ἴδοι τις ἄν]· φησὶ γούν,

Χαίρετ'· ἐγὼ δ' ἔμμιν θεὸς ἄμβροτος, αὐκέτι θνητὸς
 πωλεῦμαι,

καὶ τὰ ἐξῆς. καθ' ὃν δὲ χρόνον ἐπεδήμει Ὀλυμπιάσιν,
 ἐπιστροφῆς ἤξιούτο πλείονος, ὥστε μηδενὸς ἐτέρου
 μνησίαν γίνεσθαι ἐν ταῖς ἑμιλίαις τοσαύτην ἔσθην Ἐμ-
 πεδοκλέους. (67) Ὑστερον μὲντοι τοῦ Ἀκράγατος οἰ-
 κισσομένου, ἀντίστησαν αὐτοῦ τῇ καθόδῳ οἱ τῶν ἔχθρῶν
 ἀπόγονοι· διόπερ εἰς Πελοπόννησον ἀποχωρήσας ἐτε-
 λεύτησεν. οὐ παρήκε δ' οὐδὲ τοῦτον ὁ Τίμων, ἀλλ'
 ὡδ' αὐτοῦ καθάπτεται λέγων·

Καὶ Ἐμπεδοκλῆς ἀγοραίων
 ληκητῆς ἐπέων· ὅσα δ' ἔσθηνε, τοσσαῦδε εἶλεν
 ἀρχῶν, ὃς διέθηκ' ἀρχὰς ἐπιδευέας ἄλλων.

Περὶ δὲ τοῦ θανάτου αὐτοῦ διάφορός ἐστιν ὁ λόγος. I
 20 Ἡρακλείδης μὲν γὰρ τὰ περὶ τῆς ἀπνοῦ διηγησάμενος,
 ὡς ἐδοξάσθη Ἐμπεδοκλῆς ἀποστείλας τὴν νεκρὰν ἀν-
 θρωπον ζῶσαν, φησὶν ὅτι θυσίαν συνετέλει πρὸς τῇ
 Ηπειράνακτος ἀγρῶ. συνεκέληντο δὲ τῶν φίλων τινές,
 ἐν οἷς καὶ Πausanias. (68) εἶτα μετὰ τὴν εὐοχίαν οἱ μὲν
 25 ἄλλοι χωρισθέντες ἀνεπαύοντο, οἱ μὲν ὑπὸ τοῖς δένδροις
 ὡς ἀγροῦ παρακειμένοι, οἱ δ' ἔπτη βούλαιντο, αὐτὸς δ'
 ἔμεινεν ἐπὶ τοῦ τόπου ἐφ' ᾧ πρὸς κατεκέκλιτο· ὡς δ' ἡμέ-
 ρας γενηθείσης ἐξανέστησεν, οὐχ εὐρέθη μόνος, ζητου-
 μένου δὲ καὶ τῶν οἰκετῶν ἀνακρινομένων καὶ φασκόντων
 30 μὴ εἶδέναι, εἰς τις ἔφη μέσσην νυκτῶν φωνῆς ὑπερυπέ-
 λους ἀκούσαι προκαλουμένης Ἐμπεδοκλέα, εἰτ' ἐξ-
 ναστάς ἐωρακέναι φῶς οὐράνιον καὶ λαμπράδων πύ-
 γος, ἄλλο δὲ μηδὲν· τῶν δ' ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἐκπλα-
 γέντων, καταβάς ὁ Πausanias ἐπεμψέ τιςα ζητήσον-
 35 τας. Ὑστερον δ' ἐκώλυσε πολυπραγμονεῖν, φάσκων
 εὐχῆς ἀξία συμβεβηκέναι καὶ θύειν αὐτῷ δεινκαθαπε-
 εἰ γεγονότι θεῷ. (69) Ἡρμιππος δὲ φησὶ Πάνθειαν
 τινὰ Ἀκραγαντίνην ἀπηλιπισμένην ὑπὸ τῶν ἰατρῶν
 θεραπεύσαι αὐτὸν καὶ διὰ τοῦτο τὴν θυσίαν ἐπιτελεῖν·
 40 τοὺς δὲ κληθέντας εἶναι πρὸς τοὺς ἀγοδόνοντα. Ἰπ-
 πόβοτος δὲ φησὶν εἰκαστὰντα αὐτὸν ὠδευκέναι ὡς
 ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, εἶτα παραγενόμενον ἐπὶ τοὺς κρατή-
 ρας τοῦ πυρὸς ἐναλέσθαι καὶ ἀφανισθῆναι, βουλομέ-
 νον τὴν περὶ αὐτοῦ φήμην βεβαιῶσαι ὅτι γέγονοι θεός,
 45 Ὑστερον δὲ γνωσθῆναι, ἀναρριπισθείσης αὐτοῦ μίαν
 τῶν κρηπίδων γαλλῆς γὰρ εἰδίετο ὑποδεῖσθαι. πρὸς
 τοῦδ' ὁ Πausanias ἀντέλεγε. (70) Διόδωρος δ' ὁ
 Ἐφέσιος περὶ Ἀναξιμανδρου γράφων φησὶν ὅτι τοῦτον
 50 ἐξήλωκει, τραγικῶν ἀσκήν τῶφον καὶ σεμνὴν ἀναλα-
 βῶν ἐσθῆτα. τοῖς δὲ Σελινουσίαις ἐμπεσοντός λοιμοῦ
 διὰ τὰς ἀπὸ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ δυστοκίας,
 ὥστε καὶ αὐτοὺς φεΐρεσθαι καὶ τὰς γυναῖκας δυστοκεῖν,

solum esset divitum, verum etiam populariter sentientium.
 Verum Timaeus in primo et secundo libro (ipsius enim saepe
 mentionem facit) scribit videri ejus mores nimine conv-
 nisse enim partibus, quas in republica secutus esset. Est
 ubi jactantia et amore sui ferri in carmine aliquis videat:
 ait enim,

Salvete: immortalis ego conversor apud vos,
 non mortalis,

et cetera. Quando item Olympia adierat, in se cunctorum
 oculos convertēbat, ut nullius in sermonibus tanta quanta
 Empedocles fieret mentio. (67) Postremo tamen quum
 Agrigentum civibus frequentaretur, quominus rediret ob-
 stiterunt illi inimicorum nepotes: unde in Peloponnesum
 soccessit, ibique obiit diem: Timon autem ne hunc quidem
 praetermisit, sed ipsum mordet sic dicens:

Empedoclesque forensia jactans
 verba sonora: capessivit qui, quanta valebat,
 principia, atqui sic disposita, aliis ut egerent.

De illius vero obitu varia fertur opinio. Heraclides enim
 quum enarrasset quae sunt de femina exanimi, ut Empedo-
 cles maximam ex eo gloriam consecutus esset, quod
 mulierem defunctam vivam dimisisset, ait illum sacrific-
 ium ad Pisanactis agrum fecisse, convocatis plerisque ex
 amicis, inter quos et Pausanias erat. (68) Ubi vero convivio
 peractō ceteri quidem loco paululum digressi, alii sub ar-
 boribus (adiacebat ager) se ad quiescendum composuerunt,
 alii quocumque visum est in loco quieverunt, ipse ubi ac-
 cubuerat permansit. Mane autem facto e somno excitis
 ceteris solus ipse reperlus non est. Facta autem diligenti in-
 quisitione a servis qui rogabantur negabantque se scire, unus
 affuit qui diceret se nocte media ingentem exaudisse vocem
 Empedoclem vocantem, tum vero ubi surrexisset, caelestem
 vidisse lucem et splendorem tædarum, nihil aliud. Illis
 vero in eo quod contigerat stupentibus, descendit Pausa-
 nias ut mitteret qui quaerere. Postmodum vero prohibuit
 quominus ulterius quaerere, dicens illi obtigisse
 quod sibi quisque maxime exoptasset, eique utpote inter
 deos recepto sacra esse facienda. (69) Hermippus autem
 illum quum Pantheam quandam Agrigentinam desperatam
 a medicis curasset, hostias ob id litasse: qui vero invitati
 erant, ad octoginta ferme fuisse. Hippobolus vero illum ait,
 ubi exsurrexerat, Aetnam petisse: quo quum pervenisset,
 in ignis crateres se injecisse et e conspectu abiisse, dum fidem
 cupit facere famamque astruere quod deus effectus sit:
 postea vero ut sese res haberet agnitum et exploratum
 esse, una ex illius crepidis vi flamme ex intimis ad exte-
 riora rejecta: quippe aereas gestare solebat. Huic fama
 Pausanias reluctabatur. (70) Ceterum Diodorus Ephesius
 de Anaximandro scribens ait illum hujus amulum fuisse,
 imitando tragicam grandiloquentiam vestisque gravitatem.
 Enimvero dum Selinuntios ex adjacentis fluvii foetore pestis
 invasisset, adeo et ipsi morerentur et uxores partu pe-

ἐπινοῆσαι τὸν Ἐμπεδοκλέα καὶ δύο τινὰς ποταμοὺς τῶν σύγγενος ἐπαγαγεῖν ἰδίαις δαπάναις· καὶ καταμίσχοντα γλυκῆναι τὰ βροῦματα. οὕτω δὲ λήξαντος τοῦ λοιμοῦ καὶ τῶν Σελινούντιων εὐωχομένων ποτὲ παρὰ τῇ ποταμῷ, ἐπιφανῆσαι τὸν Ἐμπεδοκλέα· τοὺς δ' ἑξαναστάνας προσκυνεῖν καὶ προσεύχεσθαι καθαπερὲ θεῶν, ταύτην οὖν θέλοντα διαβεβαιῶσαι τὴν ὑπόληψιν εἰς τὸ πῦρ ἐναλέσθαι. (71) τοῦτοις δ' ἐναντιοῦται Τίμαιος, βῆτως λέγων ὡς ἐξεχώρησεν εἰς Πελοπόννησον καὶ τὸ σύνολον οὐκ ἐπανήλθεν· ἔθεν αὐτοῦ καὶ τὴν τελευταίην ἀῆλον εἶναι. πρὸς δὲ τὸν Ἡρακλείδην καὶ ἐξ ὀνόματος ποιεῖται τὴν ἀντίρρησιν ἐν τῇ τετάρτῃ· Συρακόσιον τε γὰρ εἶναι τὸν Πεισιάνακτα καὶ ἀγρὸν οὐκ ἔχειν ἐν Ἀκράγαντι· Πανσάνην τε μνησιῶν ἂν ποιηκέναι τοῦ φίλου, τοιοῦτου διαδοθέντος λόγου, ἢ ἀγαλματίον τι ἢ στήλον οἶα θεοῦ· καὶ γὰρ πλοῦσιον εἶναι. « Πῶς οὖν, φησὶν, εἰς τοὺς κρατήρας ἤλατο ὧν ὡς σύγγενος ὄντων οὐδὲ μείζων ποτὲ πεποῖηται; (72) τετελεύτησεν οὖν ἐν Πελοποννήσῳ. οὐδὲν δὲ παράδοξον τάρον αὐτοῦ μὴ φαίνεσθαι· μηδὲ γὰρ ἄλλων πολλῶν. » τοιαῦτά τινα εἰπὼν ὁ Τίμαιος ἐπιπέρει· « Ἀλλὰ διὰ παντός ἐστιν Ἡρακλείδης τοιοῦτος παραδοξολόγος, καὶ ἐκ τῆς σελήνης πεπτωκέναι ἀνθρώπων λέγων. » Ἰππόβοτος δὲ φησὶν ὅτι ἀνδρίας ἐγκεκαλυμμένος Ἐμπεδοκλέους ἐκείτω πρότερον μὲν ἐν Ἀκράγαντι, ὕστερον δὲ πρὸ τοῦ Ῥωμαίων βουλευτηρίου ἀκάλυφος [ἑθλονότι μεταθέντων αὐτὸν ἐκεῖ Ῥωμαίων]· γραπτὰ μὲν γὰρ εἰκόνας (αὐτοῦ) ἔτι καὶ νῦν περιφέρονται. Νεάνθης δ' ὁ Κυζικηνὸς ὁ καὶ περὶ τῶν Πυθαγορίων κῶν εἰπὼν φησὶ Μένωνος τελευτήσαντος τυραννίδος ἀρχὴν ὑποφύεσθαι· εἶτα τὸν Ἐμπεδοκλέα πείσαι τοὺς Ἀκραγαντίους παύσασθαι μὲν τῶν στάσεων, ἰσότητά δὲ πολιτικῆν ἀσκεῖν. (73) ἔτι τε πολλὰς τῶν πολιτικῶν ἀπρόκτους ὑπαρχούσας αὐτὸν προκίσει διὰ τὸν παρόντα πλοῦτον· διὸ δὲ πορφύραν τ' ἀναλαβεῖν αὐτὸν καὶ στρόφιον ἐπιθέσθαι χρυσοῦν, ὡς Φακωρίνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ· ἔτι τ' ἐμβαδάς χαλκῆς καὶ στέμμα Δελφικόν, κόμη τ' ἦν αὐτῷ βαθεῖα καὶ παιδὸς ἀκάλυφοι· καὶ αὐτὸς αἰεὶ σκυθρωπὸς ἐφ' ἑνὸς ἦν σχήματος. τοιοῦτος δὲ προφεί, τῶν πολιτικῶν ἐντυχόντων καὶ τοῦτ' ἀξιοσάντων οἰνεῖ βασιλείας τινὸς παράσημον· ὕστερον δὲ διὰ τινα πανήγυριν πορευόμενον ἐπ' ἀμάξης ὡς εἰς Μεσσήνην πεσεῖν καὶ τὸν μηρὸν κλάσαι· νοσήσαντα δ' ἐκ τούτου τελευτήσαι ἐτῶν ἑπτὰ καὶ ἑξήκοντα. εἶναι δ' αὐτοῦ καὶ τάρον ἐν Μεγάρῳ. (74) περὶ δὲ τῶν ἐτῶν Ἀριστοτέλης διαφέρειται· φησὶ γὰρ ἐκεῖνος ἑξήκοντ' ἐτῶν αὐτὸν τελευτήσαι· οἱ δ' ἐννέα καὶ ἑκατὸν, ἤματι δὲ κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ἀγδοκαστὴν Ὀλυμπιάδα. Δημήτριος δ' ὁ Τροϊζήνιος ἐν τῷ κατὰ σοφιστῶν βιβλίῳ φησὶν αὐτὸν καὶ Ὀμηρον

richtarentur, excogitasse Empedoclem duos quosdam ex vicinis amnis proprio sumptu in flumen illud immittere; atque hac commixtione aquam dulcem reddidisse. Hoc modo Empedoclem apparuisse: illos eo conspecto surrexisse eique veluti deo divinos honores defuisse. Eam igitur de se opinionem firmare volentem se in ignes coniecisse. (71) Verum iūce Timæus refragatur, disertis verbis asserens illum, ubi in Peloponnesum se recepit, nunquam omnino rediisse, atque ideo illius incertum esse obitum. Heraclidi vero nominatum contradicit in quarto, Pisianacta Syracusanum fuisse dicens neque villam Agrigenti habuisse, et Pansaniam, si talis fama percrebuisset, monumentum amico exstructurum fuisse aut statuam aliquam aut sacellum quippe inter deos reverto: fuisse nempe hominem pœdeditem. Quoniam ergo pacto, inquit, se in crateras injecti, quos nunquam tanquam in vicinia situs commemoraverit? (72) Mortuus est igitur in Peloponneso. Quod si illius sepultura non cernitur, nihil est cur admiremur: namque et aliorum multorum sepulcra ignorantur. Ista et hujusmodi quum dixisset Timæus, hæc subiicit: Verum semper Heraclidi consuetudo est miracula ejusmodi confingere, qui et ex luna cecidisse hominem dicit. Porro Hippobotus ait statuam Empedoclis opertam Agrigenti primum stetitisse, postea vero ante Romanorum curiam constitutam fuisse [nimirum a Romanis illuc transvectam] apertam. Pietæ quidem et nunc ejus (quædam imagines inveniantur. Neanthes Cyziœnus, qui etiam de Pythagoreis scripsit, refert Metone vita functo tyrannidis pullulare exordia cepisse; tum vero Empedoclem Agrigentinos induxisse uti seditionibus omissis æqualitatem civilem amplecterentur. (73) Multis fidem civium, quæ sine dote erant, dotem dedisse de copia divitiarum: ideo et purpuram eum induisse et strophium aurcum circumdodisse Favorinum in primo Commentariorum auctor est; trepidas item areas et Dolphicam sumpsisse coronam. Coma item illi proluxa fuit et pueri pedissequi: et ipse gravis semper atque in uno severitatis habitu perstitit. Eo habitu igitur profibat, ut civibus ipsi occurrentibus ac pro magno id munere habentibus, specimen quoddam et insigne regum præ se ferre videretur. Postremo vero quum celebritatis ejusmodi causa Messanam carru invectus pergeret, cecidisse coxamque fregisse: quo etiam ex morbo defunctum esse retalis anno septuagesimo septimo. Esse item sepulcrum ejus Megaris. (74) De ætate vero Aristoteles dissentit: ille enim sexaginta annorum eum obiisse ait; alii centum et novem vixisse annos contendunt. Floruit autem quarta et octogesima Olympiade. Demetrius autem Trezenius in libro contra sophistas refert illum verbis Homeri utens

Ἀψάμενον βρόχον αἰπὺν ἀπ' ὑψηλοῖς κραναῖς αὐχέν' ἀποκρεμῆσαι, ψυχὴν δ' Αἰδοῦθε καταλθεῖν, ἐν δὲ τῷ προσηρημένῳ Τηλαύγου ἐπιστολῷ λέγεται

Commexo ex alta laqueo sua guttura corno inseruisse, animamque ad Plutonium ponere. In ea vero quam prædiximus Telægis epistola fertur illum

αὐτὸν εἰς θάλατταν ὑπὸ γῆρας ὀλισθόντα τελευτή-
σαι. καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ θανάτου καὶ ποσαῦτα.
φέρεται δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ σω-
πτικῶν μὲν, τοῦτον δ' ἔχον τὸν τρόπον·

- 5 (76) Καὶ σύ ποτ', Ἐμπεδοκλείς, διερῆ φλογὶ σῶμα
[καθῆρας
πῦρ ἀπὸ κρητήρων ἐξέπιες θάνατον·
οὐκ ἐρέω δ' ὅτι σαυτὸν ἐκὼν βάλες εἰς ῥόον Αἴτνης,
ἀλλὰ λαθεῖν ἐθέλων ἔμπεσες οὐκ ἐθέλων.

10 καὶ ἄλλο·

Ναὶ μὴν Ἐμπεδοκλῆα θανεῖν λόγος ὅς ποτ' ἀμαξίης
ἔκπεσε καὶ μῆρὸν κλάσσατο δεξιτερόν·
εἰ δὲ πυρὸς κρητήρας ἐσήλατο καὶ πίε τὸ ζῆν,
πῶς ἂν ἔτ' ἐν Μεγάροις δεῖκνυτο τοῦδε τάφος;

- 15 (76) Ἐδόκει δ' αὐτῷ τάδε· στοιχεῖα μὲν εἶναι τέτταρα, 12
πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· φιλίαν θ' ἢ συγκρίνεται καὶ
νείκος ᾧ διακρίνεται. φησὶ δ' οὕτω·

Ζεὺς ἀργῆς Ἡρῆ τε φερέσβιος ἦδ' Αἰδωνεύς
Νῆστις θ' ἢ δακρύοις τέγγει κρούνομα βρότειον·

- 20 Δία μὲν τὸ πῦρ λέγων, Ἡρῆν δὲ τὴν γῆν, Αἰδωνέα δὲ
ὄν ἀέρα, Νῆστιν δὲ τὸ ὕδωρ. καὶ ταῦτα, φησὶν·

ἀλλάττοντα διαμπερές οὐδαμὰ λήγει,
ὅς ἂν αἰδοῦ τῆς τοιαύτης διακοσμῆσεως οὐσης· ἐπιπέ-
ρει γούν·

- 25 Ἄλλοτε μὲν Φιλότητι συνερχόμεν' εἰς ἐν ἅπαντα,
ἄλλοτε δ' αὖ δίχ' ἑκαστὰ φορευόμενα Νείκεος ἔχθει.

77. καὶ τὸν μὲν ἥλιόν φησι πυρὸς ἄθροισμα μέγα καὶ
τῆς σελήνης μείζω· τὴν δὲ σελήνην δισκοειδῆ, αὐτὸν
δὲ τὸν οὐρανὸν κρυσταλλοειδῆ. καὶ τὴν ψυχὴν παν-
30 τοῖα εἶδη ζῶων καὶ φυτῶν ἐγδύεσθαι· φησὶ γούν·

Ἦδη γάρ ποτ' ἐγὼ γενόμεν κοῦρός τε κόρη τε
θάμνος τ' οἰωνός τε καὶ ἐξ ἄλλος ἔμπυρος ἰχθύς.

- Τὰ μὲν οὖν περὶ φύσεως αὐτοῦ καὶ οἱ Καθαρμοὶ εἰς ἔπη 13
τείνοσι πεντακισχίλια, ὁ δὲ ἱατρικὸς λόγος εἰς ἔπη
35 ἑξακκῶσια. περὶ δὲ τῶν τραγωιδῶν προειρήκαμεν.

ΚΕΦ. Γ'.

ΕΠΙΧΑΡΜΟΣ.

79. Ἐπίχαρμος Ἰλοθαλοῦς Κῶος, καὶ αὐτὸς ἤκουσε 1
Πυθαγόρου. τριμηνιαῖος δ' ὑπάρχων ἀπηνέχθη τῆς
Σικελίας εἰς Μέγαρα, ἐντεῦθεν δ' εἰς Συρακοῦσας,
ὅς φησι καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἑυγράμμασι. καὶ αὐτῷ
40 ἐπὶ τοῦ ἀνδριάντος ἐπιγράφεται τόδε·

Εἴ τι παραλλάσσει φαέθων μέγας ἥλιος ἀστρων
καὶ πόντος ποταμῶν μείζον' ἔχει δύναμιν,
φαμί τοσοῦτον ἐγὼ σοφία προσέχειν Ἐπίχαρμον,
ὃν πατρίς ἑσπεράνωσ' ἄδε Συρακοσίων.

exsenio in mare prolapsus exstinctumque esse. Hæc de
ipsius morte. Fertur et nostrum in eum in Pammetro
nostra carmen cavillans in hunc modum :

- (76) Empedocles, rapida purgasti corpora flamma,
ex cratero ignes fortiter ore trahens :
non equidem dicam te Ætne immisisse volentem :
lapsus es at nolens, delituisse volens.

Et aliud :

Cruribus Empedocles collisis dicitur esse
mortuus, e curru quum cecidisset humi.
Si se flagrantem victurus jecit in Ætnam,
quomodo adhuc Megaris structa sepulcra nitent ?

- (76) Hæc autem ejus erant placita : Elementa esse quattuor,
ignem, aquam, terram, aerem ; amicitiamque qua fræde-
rentur, et discordiam qua disseant. Ait autem sic :

Juppiter albus et alma soror Juno atque potens Dis
et Nestis, lacrimis hominum quæ lumina complet :

- Jovem ignem, Junonem terram, Aidoneum aerem, Nestin
aquam dicens. Et hæc ait

Assiduas versare vices, laud desinere unquam :
est quippe æternus secundum illum hic rerum ordo : quare
infert :

Nonnunquam connectit Amor simul omnia, rursus
nonnunquam sejuncta jubet Contentio ferri.

- (77) Solem ait ignis ingentem massam lunaque majorem ;
lunam autem disci habere similitudinem, cœlum ipsum
crystalli obtinere speciem. Et animam omnigenum anima-
lium et plantarum species indui : ait nempe :

Nam, memini, fueram quondam puer atque puella
plantaque et ignitus piscis pernixque volucris.

- Quæ igitur ille de natura rerum deque expiationibus scripsit
ad quinque millia versuum perlingunt ; quæ vero de medi-
cina, ad sexcentos. De tragodiis supra jam diximus.

CAP. III.

EPICHARMUS.

78. Epicharmus Helothalis filius Cous. Hic quoque Pytha-
goræ auditor fuit. Trimestris vero quum esset, e Sicilia
Megara abductus est : inde contendit Syracusas, ut et ipse
in suis testatur libris. Ejus statuae ejusmodi carmen in-
scriptum est :

Quantum sol vincit sublimia sidera cœli,
quanto vis pelago major inest fluvii :
tantum ego profiteor sophia præstare Epicharmum,
cui Syracusana hæc patria sarta dedit.

Οὗτος ὑπομνήματα καταλείπειν ἐν οἷς φυσιολογεῖ, 2
 ρητολογεῖ, ἱατρολογεῖ· καὶ παραστιγίδια ἐν τοῖς
 πλείστοις τῶν ὑπομνημάτων πεποιήκεν, οἷς διασαφεί
 ὅτι αὐτοῦ ἐστὶ τὰ συγγράμματα. βίωός δ' ἔτι ἐνενή-
 3 κοντα κατέστρεψεν.

ΚΕΦ. Δ'.

ΑΡΧΥΤΑΣ.

70. Ἀρχύτας Μνησαγόρου Ταραντίνος, ὡς δ' Ἀριστό- 1
 ξενος, Ἐστιαίου, Πυθαγορικός καὶ αὐτός. Οὗτός ἐστιν 2
 ὁ Πλάτωνος βυσσόμενος δι' ἐπιστολῆς, παρὰ Διονυσίου
 μέλλοντι ἀναρτῆσθαι. ἐθαυμάζετο δὲ καὶ παρὰ τοῖς
 10 πολλοῖς ἐπὶ πάσῃ ἀρετῇ· καὶ δὴ ἑπτάκις τῶν πολι-
 τῶν ἐστρατήγησε, τῶν ἄλλων μὴ πλέον ἐνισυτοῦ στρα-
 τηγόντων διὰ τὸ κωλύειν τὸν νόμον. Πρὸς τοῦτον καὶ 4
 Πλάτωνος γέγραπεν ἐπιστολὰς δύο, ἐπειδὴ περ αὐτῷ
 πρότερος ἐγγράφει τοῦτον τὸν τρόπον.

15 Ἀρχύτας Πλάτωνι βγταίνει.

80. Καλῶς ποιεῖς ὅτι ἀποτέφευγας ἐκ τῆς ἀρρω-
 20 τίας· ταῦτα γὰρ αὐτὸς τὸ ἐπέσταλκας καὶ τοὶ περὶ
 Λαμίσκου ἀπάγγελον. περὶ δὲ τῶν ὑπομνημάτων ἐπε-
 μελήθημεν καὶ ἀνήθομεν ὡς Λευκανῶν καὶ ἐνετύχομεν
 25 τῆς Ὀκέλλω ἐκγόνοις. τὰ μὲν ὄν περὶ νόμου καὶ βα-
 σιλείας καὶ δσιότατος καὶ τῆς τῶ παντός γενέσεως αὐτοῖ
 ἔχμεν καὶ τὴν ἀπεστάλακμεν· τὰ δὲ λοιπὰ οὗτοι
 ὄν γὰ δύναται εὐρεθῆμεν, αἱ δὲ κα εὐρεθῆ, ἤξει τοι.

Ἦδε μὲν ὁ Ἀρχύτας· ὁ δὲ Πλάτων ἀντεπιστέλλει
 25 τοῦτον τὸν τρόπον·

Πλάτωνος Ἀρχύτα εἰς πρᾶττειν.

81. Τὰ μὲν παρὰ σοῦ ἐλθόντα ὑπομνήματα θαυμα-
 20 στῶς ὡς ἄσμενοι τ' ἐλάβομεν καὶ τοῦ γράψαντος αὐτὰ
 ἡγάσθημεν ὡς ἐνὶ μέγιστα· καὶ ἔδοξεν ἡμῖν ἀνὴρ
 30 ἀξίος ἐκείνων τῶν παλαιῶν προγόνων. λέγονται γὰρ
 δὴ οἱ ἄνδρες οὗτοι Μυραίοι εἶναι· οὗτοι δ' ἦσαν τῶν
 ἐπὶ Λαομέδοντος ἐξαναστάντων Τρώων, ἄνδρες ἀγαθοί,
 ὡς ὁ παραδεδομένος μῦθος δηλοῖ. τὰ δὲ παρ' ἐμοῦ
 ὑπομνήματα, περὶ ὧν ἐπέστειλας, ἱκανῶς μὲν οὐπω
 45 ἔχει· ὡς δὲ ποτε τυγχάνει ἔχοντα ἀπέσταλκά σοι,
 περὶ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμρότεροι συμφρονούμεν, ὥστε
 οὐδὲν δεῖ παρακελεύεσθαι. ἔρρωσο.

Καὶ ὧδε μὲν πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ἔχουσιν αἱ ἐπι-
 50 στολαί. (82) Γεγόνασι δ' Ἀρχύται τέτταρες· πρῶτος ὁ
 αὐτός οὗτος, δεύτερος Μυτιληναῖος μουσικός, τρίτος
 περὶ γεωργίας συγγεγραμῶς, τέταρτος ἐπιγραμματο-
 ποιός. ἐνὶ καὶ πέμπτον ἀρχιτέκτονά φασι, οὗ φέ-
 55 ρεται βιβλίον περὶ μηχανῆς, ἀρχὴν ἔχον ταύτην,
 « Τὰδε παρὰ Τεύκρου Καρχηδονίου διήκουσα. » περὶ
 τοῦ μουσικοῦ φέρεται καὶ τότε, ὡς ὀνειδιζόμενος ἐπὶ

Commentaria iste reliquit in quibus de natura rerum, de
 moralibus praeceptis, de medicina disseruit. Plerisque
 commentariis parastichidem adiecit ut collectis in unum
 initialibus literis illum auctorem esse appareat. Obiit anno
 aetatis nonagesimo.

CAP. IV.

ARCHYTAS.

79. Archytas Mnesagorae sive, ut Aristoxenus ait, He-
 stiae filius Tarentinus, Pythagoreus et ipse. Hic Platonem,
 quum in eo esset ut a Dionysio necaretur, per epistolam
 eripuit. Admirationi summæ apud plurimos habitus est in
 omni virtutis genere : unde etiam septies cum imperio civi-
 bus præsuit, quum ceteri plus quam annum imperare lege
 prohiberentur. Ad hunc Plato scripsit epistolas duo, quod
 is ad eum prior scripsisset in hunc modum :

Archytas Platoni salutem.

80. Facis tu quidem recte quod concealvisti ex aegri-
 tudine : hoc enim et ipse scripsisti et Laniscus nuntiavit.
 De commentariis autem curavimus, ascendimusque
 ad Lucanos, ibique nacti sumus Ocelli scripta. Quæ
 igitur de lege, de regno, de justitia universique gene-
 ratione commentatus est, et ipsi habemus et tibi misi-
 mus : reliqua modo reperiri non possunt ; quum inventa
 fuerint, ad te deferentur.

In hunc modum Archytas : Plato autem ei sic re-
 scripsit :

Plato Archytæ salutem.

81. Quæ abs te nobis allata sunt commentaria dici
 non potest quamlibet accepimus, eorumque auctorem
 admirati sumus quam maxime : ostendit enim profecto
 vir ille dignum se majoribus illis suis antiquissimis.
 Feruntur autem isti viri Myræi fuisse : hi autem ex
 illis fuisse Trojanis qui cum Laomedonte emigrarunt,
 viri boni, ut de illis tradita fabula significat. Mea
 autem commentaria, de quibus scripsisti, nondum satis
 lucubrasti sunt ; qualiacumque tamen sunt, ad te misi.
 De custodia vero ambo concorditer sentimus : nihil ita-
 que adhortatione opus est. Vale.

In hunc modum illi ad se invicem scripserunt. (82) Porro
 Archytas quattuor fuit : primus hic ipse, secundus Myti-
 lenæns musicus, tertius qui de agricultura scripsit, quartus
 poeta epigrammatum. Quidam quintum addunt architec-
 tum, cujus fertur liber de machina, hoc habens initium,
Hæc e Teucro Carthaginensi audivi. De musico autem
 hoc fertur : quum probro ipsi daretur quod non exaudire-

μη τῷ εξακοῦσθαι, εἴποι, « τὸ γὰρ ὄργανον ὑπὲρ
 ἐμοῦ διαγωνιζόμενον λαλεῖ. » τὸν δὲ Πυθαγορικῶν
 Ἀριστόξενός φησι μηδέποτε στρατηγούμενα ἠττηθῆναι·
 φθονούμενον δ' ἅπασ' ἐκχωρῆσαι τῆς στρατηγίας καὶ
 τῶς αὐτίκα ληφθῆναι. (82) οὗτος πρῶτος τὰ μηχανικά
 τὰς μαθηματικὰς προσερχόμενος ἀρχαῖς μεθώ-
 δευσε καὶ πρῶτος κίνησιν ὀργανικὴν διαγράμματι γεω-
 μετρικῇ προσήγαγε, διὰ τῆς τομῆς τοῦ ἡμικυλίνδρου
 δύο μέσας ἀνά λόγον λαβεῖν ζητῶν εἰς τὸν τοῦ κύβου
 διπλασιασμόν. καὶ ἐν γεωμετρίας πρῶτος κύβον εὑρεν,
 ὡς φησι Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΑΛΚΜΑΙΩΝ.

Ἀλκμαίων Κροτωνιάτης, καὶ οὗτος Πυθαγόρου διή-
 κουςε καὶ τὰ πλείστα γ' ἱατρικὰ λέγει, ἕμως δὲ καὶ
 φυσιολογεῖ ἐνίοτε λέγων « Δύο τὰ πολλὰ ἐστὶ τῶν ἀν-
 θρωπίνων. » δοκεῖ δὲ πρῶτος φυσικὸν λόγον συγγεγρα-
 φέναι, καθά φησι Φαββαίσιος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ,
 καὶ τὴν σελήνην καθόλου ταύτην ἔχειν αἰδίου φύσιν.
 ἦν δὲ Πειριθοῦ υἱός, ὡς αὐτὸς ἐναρχόμενος τοῦ συγ-
 γράμματός φησιν· « Ἀλκμαίων Κροτωνιάτης τὰ δ'
 ἔλεξε, Πειριθοῦ υἱός, Βροντίου καὶ Λέοντι καὶ Βα-
 θύλλῳ· Περὶ τῶν ἀφανέων, [περὶ τῶν θνητῶν] σα-
 φήνειαν μὲν θεοὶ ἔχοντι· ὡς δ' ἀνθρώποις τεκμαίρε-
 σθαι » καὶ τὰ ἐξῆς· ἔφη δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον
 καὶ κινεῖσθαι συνεχῆς ὡς τὸν ἥλιον.

ΚΕΦ. Ϛ΄.

ΪΠΠΑΣΟΣ.

81. Ἰππασος Μεταποντίνος καὶ αὐτὸς Πυθαγορικός. Ἰ
 ἔφη δὲ χρόνον ὁρισμένον εἶναι τῆς τοῦ κόσμου μετα-
 βολῆς καὶ πεπερασμένον εἶναι τὸ πᾶν καὶ ἀεικίνητον. 2
 φησὶ δ' αὐτὸν Δημήτριος ἐν Ὀμωνύμοις μηδὲν κατα-
 λιπεῖν σύγγραμμα. Γεγόνασι δ' Ἰππασοὶ δύο, οὗτος 4
 30 καὶ ἕτερος φεγγαφῶς ἐν πέντε βιβλίοις Λακόνων πο-
 λιτείαν ἦν δὲ καὶ αὐτὸς Λάκων.

ΚΕΦ. Ζ΄.

ΦΙΛΟΛΑΟΣ.

Φιλόλαος Κροτωνιάτης Πυθαγορικός, παρὰ τούτου
 Πλάτων ἀνήσασθαι τὰ βιβλία τὰ Πυθαγορικά Δίωνι
 γράφει, ἐτελεύτα δὲ νομισθεῖς ἐπιτίθεσθαι τυραννίδι. 2
 καὶ ἡμῶν ἐστὶν εἰς αὐτόν·

Τὴν ὑπόνοιαν πᾶσι μάλιστα λέγω θεραπεύειν
 εἰ γὰρ καὶ μὴ ὄρθα, ἀλλὰ δοκεῖς, ἀτυχεῖς.

tu, dixisse, Instrumentum pro me pugnant loquitur. Py-
 thagoream vero Aristoxenus refert, quum exercitui praesset,
 nunquam fuisse superatum: semel autem, dum irvidiae
 cederet, sese imperio abdicasse, moxque civis clade affectos.
 (82) Primus hic mechanica mathematicis principiis usus
 exposuit, primusque motum organicum descriptioni geome-
 tricæ admovit, ex dimidii cylindri sectione duas medias
 secundum proportionem sumere quaerens ad cubi duplica-
 tionem. Idem in geometria primus cubum invenit, ut Plato
 in Republica testatur.

CAP. V.

ALCMEON.

I Alcmæon Crotoniata. Hic quoque Pythagoræ auditor fuit
 et ut plurimum quidem in medicina versatur, interdum tam-
 en etiam de natura disputat, ubi dicit, *Duo pleraque sunt
 rerum humanarum.* Fertur autem primus de naturæ rati-
 one scripsisse, ut Favorinus in Omnimoda tradit historia,
 lunamque hanc sempiternam habere naturam dixit. Fuit
 autem Pirithoi filius, sicut et ipse in principio sui operis
 testatur: *Alcmæon Crotoniatae hæc dixit, Pirithoi filius,
 Brontino et Leonti et Bathyllo: De invisibilibus, [de
 mortalibus] manifestam quidem scientiam habent dū;
 quantum vero conjicere hominibus licet, et cetera.* Ani-
 mam vero immortalem dixit moverique perpetuo instar
 solis.

CAP. VI.

ΪΠΠΑΣΟΣ.

84. Hippasus Metapontinus et ipse Pythagoreus. Ait
 autem definitum esse tempus mundanae mutationis, fini-
 tumque hoc universum esse ac semper moveri. Deme-
 trius autem in Cognominibus refert illum nullum opus reli-
 quisse. Fuerunt autem Hippasi duo, hic et qui Lacæda-
 moniorum rempublicam in quinque libris descripsit: erat
 autem et ipse Lacon.

CAP. VII.

PHILOLAUS.

Philolaus Crotoniata Pythagoreus. Ab eo ut Pythagoreo-
 rum libros emeret Dion scripsit Plato. Capitis damnatus
 est, quum tyrannidem affectare putaretur. Ac nostrum est
 in ipsam epigramma hoc:

Suspicio haud res est minimi, mihi crede, pericli:
 quanquam nil peccas, si videre, peris.

οὗτω καὶ Φιλόλαον ἀνεῖλε Κρότων ποτὲ πατρί, ὡς μιν ἐδοῦσε θέλειν δῶμα τύραννον ἔχειν.

Sic, Philolae, Croton te patria perdidit olim, regnum affectantes credula habere manus.

(85) Δοκεῖ δ' αὐτῷ πάντα ἀνάγκη καὶ ἁρμονία γίνεσθαι. καὶ τὴν γῆν κινεῖσθαι κατὰ κύκλον πρῶτος εἶπεν· οἱ δ' Ἰκέταν τὸν Συρακοσίον φασιν. Γέγραφε δὲ βιβλίον ἕν, ὃ φησιν Ἑρμιππος λέγειν τινὰ τῶν συγγραφέων Πλάτωνα τὸν φιλόσοφον παραγενόμενον εἰς Σικελίαν πρὸς Διονύσιον ὠνήσασθαι παρὰ τῶν συγγενῶν τοῦ Φιλολάου ἀργυρίου Ἀλεξανδρηῶν μῶν τετταράκοντα καὶ ἐντεῦθεν μεταγεγραφέναι τὸν Τίμαιον. ἕτεροι δὲ λέγουσι τὸν Πλάτωνα λαβεῖν αὐτὰ παρὰ Διονυσίου παραιτησάμενον ἐκ τῆς φυλακῆς νεανίσκον ἀπηγμένον τῶν τοῦ Φιλολάου μαθητῶν. τοῦτόν φησι Δημήτριος ἐν ἡμιονύμοις πρῶτον ἐκδοῦναι τῶν Πυθαγορικῶν περὶ φύσεως, ὧν ἡ ἀρχὴ ἦδε· «Φύσις δ' ἐν τῷ κόσμῳ ἀρμόσθη ἐξ ἀπειρῶν τε καὶ περαίνοντων καὶ ὅλος ὁ κόσμος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα.»

3 (85) Placet ei omnia necessitate et harmonia fieri. Terram- que secundum circulum moveri primus dixit : alii Sicelamum 4 Syracusanum hoc sensisse affirmant. Scripsit autem librum unum, quem Hermippus scriptorem quendam dixisse refert Platonem philosophum, quum in Sicilia ad Dionysium profectus esset, emisse a Philolai consanguineis argenti nimis Alexandrinis quadraginta, atque inde transcripsisse Timaeum. Alii Platonem dicant haec accepisse quum adolescenti cuidam Philolai discipulo in vincula coniecto a Dionysio libertatem impetrasset. Refert Demetrius in Cognominibus hunc primum fuisse e Pythagoreis, qui scriperit de natura rerum, cujus libri hoc est initium : *Natura in mundo coeacta est ex infinitis ac definitibus mundusque totus et quae sunt in ipso omnia.*

ΚΕΦ. Η'.

ΕΥΔΟΞΟΣ.

CAP. VIII.

EUDOXUS.

86. Εὐδόξος Ἀισχίνου Κνίδιος, ἀστρολόγος, γεωμέ- 1 τρης, ἱατρός, νομοθέτης. οὗτος τὰ μὲν γεωμετρικά 3 Ἄρχυτα διήκουσε, τὰ δ' ἱατρικά Φιλιππίωνος τοῦ Σικελιώτου, καθὰ Καλλιμάχος ἐν τοῖς πίναξί φησι. Σω- 20 τιῶν δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς λέγει καὶ Πλάτωνος αὐτὸν ἀκούσαι. γενόμενον γὰρ ἐτῶν τριῶν πού καὶ εἴκοσι καὶ σπενῶς διακείμενον κατὰ κλίος τῶν Σωκρατικῶν 24 εἰς Ἀθήνας ἀπάραι σὺν Θεομύδοντι τῷ ἱατρῷ, τρεφόμενον ὑπ' αὐτοῦ· οἱ δὲ, καὶ παιδικὰ ὄντα· καταχθέντα δ' εἰς τὸν Πειραιᾶ ἡσμερῆσι ἀνίεναι Ἀθήνας καὶ ἀκούσαντα τῶν σοφιστῶν αὐτοῖσι ὑποστρέφειν. (87) δύο δὲ 30 μῆνας διατρίψαντα οἴκαδ' ἐπανελθεῖν καὶ πρὸς τῶν φίλων ἐραρισθέντα εἰς Αἴγυπτον ἀπάραι μετὰ Χρυσίππου τοῦ ἱατροῦ, συστατικὰς φέροντα παρ' Ἀγχιλάου πρὸς Νεκτανάβιν· τὸν δὲ τοῖς ἱεροῦσιν αὐτὸν συστήσαι. καὶ τέσσαρας μῆνας πρὸς ἐνιαυτῷ διατρίψαντ' αὐτοῖσι 35 ἑυρέμενόν ὃ ὑπήνην καὶ ὄρον τὴν διακαστρίδα κατὰ τῆς Προποντίδος σοριστεύοντα· ἀλλὰ καὶ παρὰ Μανσωλὸν ἀφικέσθαι. ἔπειθ' οὕτως ἐπανελθεῖν Ἀθήνας, πάνυ πολλοὺς περὶ ἑαυτὸν ἔχοντα μαθητάς, ὡς φασὶ τινες, 40 ὑπὲρ τοῦ Πλάτωνα λυπῆσαι, ὅτι τὴν ἀρχὴν αὐτὸν παρεπέμψατο. (88) τινὲς δὲ φασὶ καὶ συμπόσιον ἔχοντι τῷ Πλάτωνι αὐτὸν τὴν ἡμικύκλιον κατάκλισιν, πολλῶν ὄντων, εἰρηγήσασθαι. φησὶ δ' αὐτὸν Νικόμαχος ὁ Ἀριστοτέλους τὴν ἡδονὴν λέγειν τὸ ἀγαθόν. Ἀπε- 3 ἔβη δὲ ἐν τῇ πατρίδι μεγαλοσίμως, ὡς τὸ γε περὶ 45 αὐτοῦ ψήφισμα γενόμενον ὀηλοῖ. ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἐπιφανέστατος ἐγένετο, γράψας τοῖς ἰδίῳις πολιταῖς νόμους, ὡς φησιν Ἑρμιππος ἐν τετάρτῃ περὶ τῶν ἐπτὰ σοφῶν, καὶ ἀστρολογούμενα καὶ γεωμετρού- 50

86. Eudoxus Aeschini filius Cnidius, astronomus, geo- 3 metra, medicus, legumlator. Hic geometrica quidem ab Archyta didicit, in medicina vero Philistione Siculo praecceptore usus est, ut Callimachus in Tabulis ait. Porro Sotion in Successionibus Platonis quoque auditorem fuisse ageret summoque inter paupertatis angustias discendi studio flagraret, Socraticorum gloria percitum Athenas contendisse cum Theomedonte medico, a quo et sustentatum esse; nec defuerunt qui dicerent ipsius delicias fuisse : devectum autem in Piraeum Athenas quotidie ascendisse ibique quum sophistas audisset, ad portum regressum esse. (87) Duos autem ibi menses emoratus domum revertitur : unde rursus amicorum largitate suffultus in Aegyptum cum Chrysippo medico profectus est, commendatitias ab Agesilao literas ad Nectanabin ferens, a quo ipse sacerdotibus commendatus est. Ibi annum unum et menses quattuor moratus barba et supercillis attonsis octaeterida secundum quosdam conscripsit. Inde jam Cyzici atque in Propontide commemorabatur philosophumque profitebatur : itidem ad Mausolum pervenit. Tum vero Athenas rediit, habens secum discipulos plurimos, pungendi, ut quidam volunt, Platonis gratia, quod is ab initio illum ab se dimiserat. (88) Sunt qui dicant convivium Platoni celebranti ipsum propter multitudinem convivarum hemicyclium accubitum introduxisse. Enimvero Nicomachus Aristotelis filius illum ait voluptatem bonum dicere. Exceptus autem in patria magno cum honore est, cujus rei indicio est honorificum de illo factum decretum. Apud Graecos quoque clarissimus fuit civibusque suis leges conscripsit, ut Hermippus in quarto de septem sapientibus libro refert : scripsit item de

μενα καὶ ἕτερόν τε ἀξιόλογα. ἔσχε δὲ καὶ θυγατέρας
 τρεῖς, Ἀκτίδα, Φιλτίδα, Δελφίδα. (88) φησὶ δ' αὐτὸν
 Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς πρὸς Βάτωνα καὶ κυνῶν διαλόγους
 συνθεῖναι· οἱ δὲ, γεγραφεῖναι μὲν Αἰγυπτίους τῆ αὐτῶν
 5 φωνῇ, τοῦτον δὲ μεταρμηνεύσαντα ἐκδοῦναι τοῖς Ἑλ-
 λησι. τοῦτου διήκουσε Χρύσιππος ὁ Ἐρίνειο Κνίδιος
 πᾶ τε περὶ θεῶν καὶ κόσμου καὶ τῶν μετεωρολογουμέ-
 νων, τὰ δ' ἱατρικὰ παρὰ Φιλιστίνου τοῦ Σικελιώτου.
 κατέλιπε δὲ καὶ ὑπομνήματα κάλλιστα. τοῦτου γέγονε 4
 10 παῖς Ἀρισταγόρας, οὗ Χρύσιππος Ἀεθλίου μαθητής,
 οὗ τὰ θεραπεύματα φέρεται ὀρατικά, τῶν φυσικῶν
 θεωρημάτων τῶν ὑπὸ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πεσόντων.
 (89) Γεγόνασι δ' Εὐδόξοι τρεῖς· αὐτὸς οὗτος, ἕτερος 5
 Ῥόδιος ἱστορίας γεγραφώς, τρίτος Σικελιώτης παῖς
 15 Ἀγαθοκλέους, ποιητὴς κωμωδίας, ἦκας ἑλὼν ἀστίας
 μὲν τρεῖς, Ἀθηναϊκὰς δὲ πέντε, καθά φησιν Ἀπολλοδώ-
 ρος ἐν Χρονικοῖς. εὗρισκόμεν δὲ καὶ ἄλλον ἱατρὸν
 Κνίδιον, περὶ οὗ φησιν Εὐδόξος ἐν γῆς περιόδῳ ὡς εἴη
 παραγγέλλων ἀεὶ συνεχῆς κινεῖν τὰ ἄρθρα πάσῃ γυ-
 20 μνασίᾳ, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰσθήσεις ὁμοίως. ὁ δ' αὐτὸς
 φησὶ τὸν Κνίδιον Εὐδόξον ἀκμάσαι κατὰ τὴν τρίτην
 καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, εὗρεν τε τὰ περὶ τὰς καμ-
 πύλας γραμμὰς. Ἐπελεύτησε δὲ τρίτων ἄγων καὶ πεν-
 25 τηκοστὸν ἔτος. ὅτε δὲ συνεγένετο ἐν Αἰγύπτῳ Χονούφιδι
 τῷ Ἡλιουπολίτῃ, ὁ Ἄπις αὐτοῦ θοιμάτιον περιελι-
 χμήσατο. ἔνδοξον οὖν αὐτὸν ἀλλ' ὀλιγοχρόνιον ἔφασαν
 οἱ ἱερεῖς ἔσσεσθαι, καθά φησι Φαβριανὸς ἐν ἀπορμη-
 μονεύμασιν. (91) ἔστι δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως
 ἔχον·

Ἐν Μέμφει λόγος ἔστιν προμαθεῖν τὴν ἰδίην
 30 Εὐδόξον ποτε μοῖραν παρὰ τοῦ κάλλιέρω
 ταύρου. κούδὲν ἐλεξεν· βῶτ' γὰρ πόθεν λόγος;
 φύσις οὐκ ἔδωκε μόσχῳ λάλον Ἄπιδι στόμα.
 παρὰ δ' αὐτὸν λέχριος στάς ἐλιγμήσατο στολήν,
 35 προφανῶς τοῦτο διδάσκων, Ἀποδύση βιοτήν
 ὅσον οὐπίῳ. διὸ καὶ οἱ ταχέως ἦλθε μόρος,
 δεκάκις πέντε· ἐπὶ τρισσαῖς ἐριδόντι πλειάδας.

Τούτων ἀντὶ Εὐδόξου Ἐνδοξὸν ἐκάλεον διὰ τὴν λαμ-
 40 πρότητα τῆς φήμης.
 Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῶν ἐλλογιμῶν Πυθαγορικῶν διε-
 ληλύθαμεν, νῦν ἔδῃ περὶ τῶν στοράδῃν, ὡς φασὶ, δια-
 λεχθῶμεν· λεχτέον δὲ πρῶτον περὶ Ἡρακλείτου.

astronomia et de geometria et alia quaedam digna memo-
 ratu opera. Tres autem habuit filias, Actidem, Philti-
 dem, Delphidem. (89) Refert Eratosthenes in libris ad
 Batonem ipsum et Canum dialogos composuisse: alii Aegy-
 ptios quidem lingua sua illos conscripsisse, hunc vero Graeco
 versos edidisse tradunt. Ejus Chrysippus Erinei filius Cni-
 dius auditor fuit in iis quae de diis, de mundo, de caelestibus
 docentur; in medicina vero Philistione Siculo praecceptore
 usus est. Reliquit autem et commentaria pulcherrima.
 Hujus filius Aristagoras fuit, e quo Chrysippus natus est
 Aethilii discipulus, cujus feruntur remedia oculorum, phy-
 siciis speculationibus menti ejus subjectis. (90) Fuerunt
 autem Eudoxi tres: primus hic ipse, secundus Rhodius
 historiarum scriptor, tertius Siculus Agathocles filius, poeta
 comicus, qui ter urbana vicit certamina quinquesque Le-
 naica, ut Apollodorus in Chronicis ait. Invenimus et alium
 medicum Cnidium, quem ait Eudoxus in Terrae ambitu
 semper admonere solitum articulos continua agitatione
 exercendos sensusque similiter. Idem vero refert Eudoxum
 Cnidium circa centesimam et tertiam Olympiadem claruisse
 6 atque doctrinam circa lineas curvas reperisse. Mortuus
 est autem tertium et quinquagesimum agens annum. Quum
 vero adhuc in Aegypto cum Chonuphide Heliopolitano
 esset, Apis illius pallium circumlambit. Celebrem ergo
 illum fore sed non longevum ex eo ostento sacerdos
 dixere, ut Favorinus in Commentariis refert. (91) Est
 etiam nostrum in hunc sic se habens:

Fama est Memphide fatum didicisse adveniens
 Endoxum, hove qui cornigero vaticino est
 usus, sed tacito: namque loquela unde bovi?
 natura hand dedit Api eloquium juvenculo.
 Stans obliquus ad hunc lambit amictum hospitis;
 quo clare monuit: Vita tibi jam celere
 adimetur. Celere et corripuit mors hominem:
 decies quinque super tres hiemes peregerat.

Hunc pro Endoxo Endoxum ob famae claritatem gloriam-
 que appellabant.

Quoniam ergo de nobilibus Pythagoreis diximus, nunc
 jam de iis qui sparsim, ut aiunt, feruntur singuli loquamur:
 ac primum de Heraclito dicendum.

BI
 Ἐφ
 ἔζη
 ὄντι
 5 αὐτ
 σκε
 τε ἔ
 ἐπίσ
 τὸν.
 10 ἐχθ
 (9)
 πύρ
 νόμο
 Ἔσο
 15 οἷς
 καὶ τ
 ὄρω
 μῆδε
 μετ'
 20 τῶν
 λιτέ
 Ἀρτέ
 τῶν δ
 ζεσε
 25 πολ
 1 τῆσ
 νας
 θεν ε
 εἰ δ
 30 συν
 λῖτων
 οὐδ'
 εἰς α
 Πολ
 35 ὁ
 σῶμ
 ἔο
 Ἐρω
 νται
 40 δέ, θ
 βολί

ΚΕΦ. Α΄.

ΗΡΑΚΛΕΙΤΟΣ.

Ἡράκλειτος Βλύσιος ἦ, ὡς τινες, Ἡρακλήτους
Ἐφεσίου. οὗτος ἤματι μὲν κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ
ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. Μεγαλόφρων δὲ γέγονε παρ'
ὄντινόν καὶ ὑπερόπτης, ὡς καὶ ἐκ τοῦ συγγράμματος
αὐτοῦ ὄφρα, ἐν ᾧ φησι, « Πουλυμαθῆτη νόον οὐ διδά-
σκει. Ἡσίοδον γὰρ ἂν ἐδίδαξε καὶ Πυθαγόρην, αὐτίς
τε Ξενοφάνεα καὶ Ἐκκράτην. » εἶναι γὰρ ἐν τῷ σοφῶν
ἐπίστασθαι γνώμην ἢ ὅλη κυβερνήσει πάντα διὰ πάν-
των. τὸν θ' Ὀμηρον ἔφασκεν ἄξιον ἐκ τῶν ἀγίωνων
ἐκβάλλεσθαι καὶ ραπίζεσθαι, καὶ Ἀρχιλοχον βραχίως.
10 (α) ἔλεγε δὲ καί, « Ὑθρὶν χρὴ σβεννύναι μᾶλλον ἢ
πυρκαϊήν. » καὶ, « Μάχεσθαι χρὴ τὸν δῆμον ὑπὲρ τοῦ
νόμου ὅπως ὑπὲρ πείρας. » κατὰπίπτει δὲ καὶ τῶν
Ἐφεσίων ἐπὶ τῷ τὸν ἑταῖρον ἐκβαλεῖν Ἐρμόδωρον, ἐν
15 οἷς φησιν, « Ἄξιον Ἐφεσίοις ἡθροῦν ἀποθανεῖν πᾶσι
καὶ τοῖς ἀνήθοις τὴν πόλιν καταλιπεῖν, οἵτινες Ἐρμό-
δωρον ἐσωτῶν ὀνήσιον ἐξέβαλον λέγοντες, Ἡμέων
μηδεὶς ὀνήσιος ἔστω » εἰ δὲ τις τοιοῦτος, ἄλλη τε καὶ
μετ' ἄλλων, « ἀζυγόμενος δὲ καὶ νόμους θείναι πρὸς αὐ-
20 τῶν ὑπερεῖδε διὰ τὸ ἤδη κεκρατῆσθαι τῇ πονηρᾷ πο-
λιτείᾳ τὴν πόλιν. (β) ἀναχωρήσας δ' εἰς τὸ ἱερὸν τῆς
Ἀρτέμιδος μετὰ τῶν παιδῶν ἡστραγάλιζε· περιστάν-
των δ' αὐτὸν τῶν Ἐφεσίων, « τί, ὦ κάκιστοι, θαυμά-
ζετε; ἔσθ' ἢ οὐ κρείττον τοῦτο ποιεῖν ἢ μετ' ὑμῶν
25 πολιτεύεσθαι; » Καὶ τέλος μισανθρωπήσας καὶ ἑκπα-
τήσας ἐν τοῖς ὄρεσι διηγάτο, πόνος σιτούμενος καὶ βοτά-
νας, καὶ μέντοι διὰ τοῦτο περιτραπέεις εἰς ὕδρον κατήλ-
θεν εἰς ἄστου καὶ τῶν λατρῶν ἀνιγματοῦδως ἐπυρθάνετο
εἰ δύναιτο· ἐξ ἐπομβρίας αὐχμὸν ποιῆσαι· τῶν δὲ μη-
30 συνέντων, αὐτὸν εἰς βουστάσιον κατορύξας τῆ τῶν βο-
λτωικῶν ἀλιπτεν ἐξαμυσθήσασθαι. οὐδὲν δ' ἀνύων
οὐδ' οὐτως, ἐτελεύτα βίου ἐτη ἐξήχοντα. (γ) καὶ ἔστιν
εἰς αὐτὸν ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Πολλὰκις Ἡράκλειτον θαύμασα, πῶς ποτε τὸ ζῆν
35 ὡς διαντήσας δύσμορος εἶτ' ἔθανεν
σῶμα γὰρ ἀρθεύσασα κακῆ νόσος ὕδατι φέγγος
ἔσβεσεν ἐν βλεφάροις καὶ σκότον ἠγάγετο.

Ἡρμιππος δὲ φησι λέγειν αὐτὸν τοῖς λατροῖς εἰ τις δύ-
ναται τὰ ἔντερα πιέσας τὸ ὑγρὸν ἐξεραῖσαι ἀπειπόντων
40 δὲ, θείναι αὐτὸν εἰς τὸν ἥλιον καὶ κελεύειν τοὺς παῖδας
βόλτοις καταπλάττειν· οὕτω δὲ καταταίνόμενον δευ-

CAP. I.

HERACLITUS.

Heraclitus Blysonis sive, ut quidam volunt, Heracliontis
filius, Ephesus. Ille circa nonam et sexagesimam
Olympiadem clarus est habitus. Fuit autem ultra ceteros
alto animo et contemne omnes, ut ex ipso ejus scripto
apparet, ubi ait: *Multarum rerum scientia non dat san-
nam mentem: nam atioquin Hesiodo dedisset et Pytha-
goras, itemque Xenophani et Hecatao.* Namque unum
esse sapiens nosse mentem que sola gubernet omnia per
omnia. Homerumque dicebat dignum qui ex certaminibus
eiceretur colaphisque caederetur, Archilochumque simili-
ter. (2) Dicebat autem etiam, *Insolentiam extinguere oportet
magis quam incendium: item, Plebem oportet
pro lege non secus ac pro muro pugnare.* Aeriter autem
Ephesios carpit, quod amicum suum Hermodorum ejece-
rant, ubi dicit, *Merentur Ephesii puberes mori omnes et
impuberibus urbem relinquere, quoniam Hermodorum
ipsorum prestantissimum expulerunt, dicentes, Nemo
inter nos prae ceteris excellat: quodsi quis erit talis,
atibique esto et cum aliis.* Quum autem rogaretur a
civibus ut leges ipsis poneret, facere contempsit, quod jam
civitas pessima consuetudine inbuta esset. (3) Succedens
vero ad templum Dianae eum pueri hodebat: circumstan-
tibus autem ipsum Ephesius, Quid, inquit, o perdit, mi-
ramini? nonne praestat istud facere quam vobiscum ultra
republicam administrare? Tandem hominum odio percit-
tus recessit vitamque in montibus ducebat, olera et herbas
comedens. Ejus rei gratia morbo aque intercutis abreptus
ad urbem rediit, medicosque per aenigmata sciscitabatur
an possent ex imbre siccitatem facere. Illis non intelligen-
tibus, se ipsum boum stabulo includens et limo bubulo
obruens eo calore arbitrabatur noxium et exundantem hu-
morem exhaustire posse. Ubi vero ne sic quidem quidquam
proficiebat, mortuus est sexagesimum aetatis agens annum.
(4) Estque in ipsum nostrum sic habens epigramma:

Mecum Heraclitum mirabar sepe quod olim
sic vitam infelix hausit et inde obiit.
Nam malus ossa rigans et aquosus corpora languor,
extincto invexit lumine mox tenebras.

Hermippus autem refert illum medicis dixisse, num pos-
set quispiam pressis intestinis humorem exhaustire; negan-
tibus autem, se ipsum solis objecisse radiis ac jussisse pue-
ris boum limo se oblinere; ita vero distentum altero-

τεταϊόν τελευτῆσαι καὶ ταφῆναι ἐν τῇ ἀγορᾷ. Νεάν-
 θης δ' ὁ Κυζικηνός φησι μὴ δυνήθεντ' αὐτὸν ἀποσπά-
 σαι τὰ βόλιστα μείναι καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν ἀγνοή-
 θέντα κυνόβρωτον γενέσθαι. (5) Γέγονε δὲ θαυμάσιος 4
 ἐκ παίδων, ὅτε καὶ νέος ὢν ἔρασκε μὴδὲν εἰδέναι, τέ-
 λειος μέντοι γενόμενος πάντ' ἐγνωκέναι. ἤκουσέ τ'
 οὐδενός, ἀλλ' ἑωυτὸν ἔφη διζήσασθαι καὶ μαθεῖν πάντα
 παρ' ἑωυτοῦ. Σωτιῶν δὲ φησιν εἰρηκέναι τινὰς Ξενο-
 φάνους αὐτὸν ἀχηκέναι· λέγειν τ' Ἀρίστωνα ἐν τῷ
 10 περὶ Ηρακλείτου καὶ τὸν ὕδερν αὐτὸν θεραπευθῆναι,
 ἀποθνεῖν δ' ἄλλῃ νόσῳ. τοῦτο δὲ καὶ Ἱππόβοτος
 φησι. Τὸ δὲ φερόμενον αὐτοῦ βιβλίον ἐστὶ μὲν ἀπὸ 5
 τοῦ συνέχοντος περὶ φύσεως, διήρηται δ' εἰς τρεῖς λό-
 γους, εἰς τε τὸν περὶ τοῦ παντός καὶ τὸν πολιτικὸν καὶ
 15 θεολογικόν. (6) ἀνέθηκε δ' αὐτὸ εἰς τὸ τῆς Ἀρτέμιδος
 ἱερὸν, ὡς μὲν τινες, ἐπιτηδεύσας ἀσφαρέστερον γρά-
 ψαι, ὅπως αἱ δυνάμενοι προσίοιεν αὐτῷ· καὶ μὴ ἐκ τοῦ
 δημόδους εὐκαταφρόνητον εἶη, τοῦτον δὲ καὶ ὁ Τίμων
 ὑπογράφει λέγων,

20 Τοῖς δ' ἐνὶ κοκκυστῆς ὄχλολοῖδορος Ἡρακλείτος
 αἰνικτῆς ἀνόρουσε.

Θεόφραστος δὲ φησιν ὑπὸ μελαγχολίας τὰ μὲν ἡμιτελῆ,
 τὰ δ' ἄλλοτ' ἄλλως ἔχοντα γράψαι. σημεῖον δ' αὐτοῦ
 τῆς μεγαλοφροσύνης Ἀντισθένης φησὶν ἐν διαδοχαῖς·
 25 ἐκχωρηθῆναι γὰρ τῷ ἀδελφῷ τῆς βασιλείας. τσαυτὴν δὲ
 δοξάν ἔσχε τὸ σύγγραμμα ὡς καὶ ἀρετιστάς ἀπ' αὐτοῦ
 γενέσθαι τοὺς κληθέντας Ἡρακλειτεῖους. (7) Ἐδόκει 6
 δ' αὐτῷ καθολικῶς μὲν τάδε· Ἐκ πυρός τὰ πάντα συν-
 εστάναι καὶ εἰς τοῦτο ἀναλύεσθαι· πάντα τε γίνεσθαι
 30 καθ' εἰμαρμένην καὶ διὰ τῆς ἐναντιοτροπῆς ἡμεῖσθαι
 τὰ ὄντα· καὶ πάντα ψυχῶν εἶναι καὶ δαιμόνων πλήρη.
 εἶρηκε δὲ καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ συνισταμένων
 πάντων [παθῶν], ὅτι θ' ὁ ἥλιός ἐστι τὸ μέγεθος ὅσος
 φαίνεται. λέγει δὲ καὶ, Ψυχῆς πείρατα οὐκ ἂν ἐξεύ-
 35 ραῖο πᾶσαν ἐπιπορευόμενος ὁδόν· οὕτω βαθὺν λόγον
 ἔχει. τὴν τ' οἴησιν ἱερὰν νόσον ἔλεγε καὶ τὴν ἔρασιν
 ψεύδεσθαι. λαμπρῶς τ' ἐνόησε ἐν τῷ συγγράμματι
 καὶ σαφῶς ἐκβάλλει, ὥστε καὶ τὸν νοθέστατον βραδίως
 γινῶναι καὶ διαρμα ψυχῆς λαθεῖν· ἢ τε βραγύτης καὶ
 40 τὸ βάρος τῆς ἐρημνείας ἀσύγκριτον. (8) Καὶ τὰ ἐπὶ
 μέρους δὲ αὐτοῦ ὡδ' ἔχει τῶν δογμάτων· Πῦρ εἶναι στοι-
 χεῖον καὶ πυρὸς ἁμοιβῆν τὰ πάντα, ἀραιώσει καὶ πυ-
 κνώσει γινόμενα. σαφῶς δ' οὐδὲν ἐκτίθεται. γίνεσθαι τε
 45 πεπεράνθαι τε τὸ πᾶν καὶ ἓνα εἶναι κόσμον· γεννᾶσθαι
 τ' αὐτὸν ἐκ πυρός καὶ πάλιν ἐκπυροῦσθαι κατὰ τινος
 περιόδου ἐναλλάξ τὸν σύμπαντα αἰῶνα· τοῦτο δὲ γί-
 νεσθαι καθ' εἰμαρμένην. τῶν δ' ἐναντίων τὸ μὲν ἐπὶ τὴν
 γένεσιν ἄγον καλεῖσθαι πόλεμον καὶ ἔριν, τὸ δ' ἐπὶ τὴν
 50 ἐκπύρωσιν ἁμολογίαν καὶ εἰρήνην. καὶ τὴν μεταβολὴν
 ὁδόν· ἀνω κατὰ τὸν τε κόσμον γίνεσθαι κατὰ ταύτην. (9)
 πυκνούμενον γὰρ τὸ πῦρ ἐξυγραίνεσθαι συνισταμένον τε
 γίνεσθαι ὕδωρ, πηγνύμενον δὲ τὸ ὕδωρ εἰς γῆν τρέπε-

die obuisse sepultumque in foro esse. Neanthles vero
 Cyzicenus ait illum, fimo bubulo quum se eximere non
 posset, ita persistisse atque ob eam mutationem ignotum
 a canibus discerptum esse. (5) Fuit autem a puero mira-
 bilis, unde et, quum esset juvenis, nihil se dicebat scire;
 ubi vero ad virilitatis annos evaserat, nihil ignorare. Ne-
 minem quidem audivit, verum semet ipsum pervestigando
 operam dedisse omniaque ex semet ipso didicisse aiebat.
 Sotion autem quosdam dixisse refert Xenophanis illum
 fuisse auditorem: Aristonemque in libro de Hera sito ci-
 cere aque intercutis morbo curato alio malo illum mor-
 tuum esse. Idem refert Hippobotus. Ejus vero qui legi-
 tur liber generaliter quidem de natura est, ceterum tres
 in partes scinditur: namque et de universo et de repu-
 blica et de theologia disserit. (6) Eum vero ille in templo
 Dianæ deposuit, ut quidam putant, de industria obscurius
 scriptum, ut soli eruditi ipsum legerent, neu, si a vulgo
 passim legeretur, facile contemni posset. Hunc vero et
 Timon descripsit his verbis:

Inque his correptor mordax plebis Heraclitus
 obscurus surrexit.

Theophrastus illum atra bile laborantem alia semiperfecta,
 alia inter se dissidentia scripsisse refert. Ejus alti animi
 signum Antisthenes in Successionibus id assertit, quod fra-
 tri regnum concesserit. Tantum vero gloriæ meruit
 ipsius liber, ut sectatores habuerit qui appellantur Hera-
 clitii. (7) Sunt autem ista quæ illi summatim visa sunt:
 Ex igne cuncta constare in eumque resolvi omnia; fato
 omnia fieri et ex conversione contraria quæ sint omnia
 congruere et coaptari; animarum item et demonum plena
 esse omnia. Dixit et de iis quæ in mundo contingunt omni-
 bus, solisque eam esse magnitudinem quæ cernitur ocu-
 lis. Dicit vero etiam, animæ terminos nunquam reperiri
 posse, quacunquæ quis via id exploraverit: adeo profundam
 ejus esse rationem. Arrogantiam sacrum morbum appella-
 bat, visumque fallacem esse. Clare quidem interdum et
 aperte in suo opere loquitur, ut vel tardissimo cuique facilis
 sit ad intelligendum idemque animi quandam elationem
 sentiat: concinnitas quoque stili et gravitas incomparabi-
 lis est. (8) Jam vero per partes digesta sic se habent ejus
 decreta: Ignem elementum esse ignisque vicissitudinæ con-
 stare omnia, tum raritate tum densitate genita. Aperte vero
 nihil explicat. Fieri que omnia per contrarietatem et flumi-
 nis in modum omnia fluere. Finitumque esse hoc univer-
 sum et unum esse mundum: eumque ex igne nasci et rur-
 sus per quosdam ambitus conflagrare, idque per vices in per-
 petuum: id autem fato fieri. Ex his vero quæ contraria
 sunt id quidem quod ad generationem adducat vocari bellum
 et contentionem; quod autem ad conflagrationem, concor-
 diam et pacem. Mutationem quoque viam esse sursum
 deorsumque ducentem, secundum quam fieri mundum. (9)
 Densatum quippe ignem liquescere coactumque aquam
 fieri, concretam vero aquam in humum verti: et hanc

σθαι καὶ ταύτην ὁδὸν ἐπὶ τὸ κάτω εἶναι λέγει. πάλιν τ' αὐτὴν τὴν γῆν χεῖσθαι, ἐξ ἧς τὸ ὕδωρ γίνεσθαι, ἐκ δὲ τούτου τὰ λοιπά, σχεδὸν πάντα ἐπὶ τὴν ἀναθυμίασιν ἀνάγον τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης, αὐτὴ δ' ἐστὶν ἢ ἐπὶ τὸ ἄνω ὁδὸς.
 5 γίνεσθαι δ' ἀναθυμιάσεις ἀπὸ τε γῆς καὶ θαλάττης, ἃς μὲν λαμπράς καὶ καθαράς, ἃς δὲ σκοτεινάς, αὖξασθαι δὲ τὸ μὲν πῦρ ὑπὸ τῶν λαμπρῶν, τὸ δ' ὕγρον ὑπὸ τῶν ἐτέρων. τὸ δὲ περιέχον ὁποῖόν ἐστιν οὐ θηλαί· εἶναι μέντοι ἐν αὐτῇ σκάφης ἐπεστραμμένως κατὰ
 10 κοῖλον πρὸς ἡμᾶς, ἐν αἷς ἀθροϊζομένας τὰς λαμπράς ἀναθυμιάσεις ἀποτελεῖν φλόγας, ἃς εἶναι τὰ ἄστρα.
 (10) λαμπροτάτην δ' εἶναι τὴν τοῦ ἡλίου φλόγα καὶ θερμωτάτην. τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ἄστρα πλεῖον ἀπέχουν ἀπὸ γῆς καὶ διὰ τοῦτο ἦττον λάμπειν καὶ θάλλειν,
 15 τὴν δὲ σελήνην προσηγορεύσαν οὖσαν μὴ διὰ τοῦ καθαροῦ φέρεσθαι τόπου. τὸν μὲντοι ἥλιον ἐν διαυγείᾳ καὶ ἀμυγείᾳ κεῖσθαι καὶ σύμμετρον ἄρ' ἡμῶν ἔχειν διάστημα τοιγάρτοι μᾶλλον θερμαίνειν τε καὶ φωτίζειν. ἐκλείπειν θ' ἥλιον καὶ σελήνην, ἄνω στρεφόμενον τῶν
 20 σκαρῶν τοὺς τε κατὰ μῆνα τῆς σελήνης σχηματισμοὺς γίνεσθαι στρεφόμενης ἐν αὐτῇ κατὰ μικρὸν τῆς σκάφης. ἡμέραν τε καὶ νύκτα γίνεσθαι καὶ μῆνας καὶ ἔθρας ἐτείους καὶ ἐνιαυτοὺς ὑετούς τε καὶ πνεύματα καὶ τὰ τοῦτοις ἴμοια κατὰ τὰς διαφορὰς ἀναθυμιάσεις.
 25 (11) τὴν μὲν γὰρ λαμπρὰν ἀναθυμίασιν φλογωθείσαν ἐν τῇ κύκλῳ τοῦ ἡλίου ἡμέραν ποιεῖν, τὴν δ' ἐναντίαν ἐπικρατήσαντα νύκτ' ἀποτελεῖν· καὶ ἐκ μὲν τοῦ λαμπροῦ τὸ θερμὸν ἀξαναμένον ἔθρος ποιεῖν, ἐκ δὲ τοῦ σκοτεινοῦ τὸ ὑγρὸν πλεονάζον χειμῶνα ἀπεργάζεσθαι. ἀνο-
 30 λαύτως δὲ τοῦτοις καὶ περὶ τῶν ἄλλων αἰτιολογεῖ. περὶ δὲ τῆς γῆς οὐδὲν ἀποφαίνεται ποία τίς ἐστίν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῶν σκαρῶν. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῷ τὰ δοκούντα. Τὰ δὲ περὶ Σωκράτους καὶ ὅσα ἐντυχόν τῷ συγγράμματι εἶποι, κομισάντος Εὐριπίδου, καθά φη-
 35 σιν Ἀριστοῦ, ἐν τῇ περὶ Σωκράτους εἰρήκων. (12) Σέλευκος μὲντοι φησὶν ὁ γραμματικὸς Κρότωνά τινα ἴστωρην ἐν τῷ Κατακολυμητῇ Κράτητά τινα πρῶτον εἰς τὴν Ἑλλάδα κομίσαι τὸ βιβλίον· ὃν καὶ εἶπεῖν Δη-
 40 λίου τινὸς δεῖσθαι κολυμβητοῦ, ὃς οὐκ ἀποπνιγῆσεται ἐν αὐτῷ, ἐπιγράψουσι δ' αὐτὸ οἱ μὲν Μούσας, οἱ δὲ περὶ φύσεως, Διόδωτος δὲ

Ἀκριβὲς οἰκίσμα πρὸς σταθμὸν βίου,

ἄλλοι γνώμην ἠθῶν, τρόπου κόσμον ἑνὸς τῶν ἑμπάντων. φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα διὰ τί σιωπᾷ, εἶναι,
 45 « Ἦν ὑμεῖς λαλήτε. » ἐπόθησε δ' αὐτοῦ καὶ Δαρεῖος Ὁ μετασχέειν καὶ ἔγραψεν ὡς πρὸς αὐτόν.
 13. Βασίλειος Δαρεῖος πατὴρ Ὑστάσπεω Πράκλειτον Ἐφέσιον σοφὸν ἄνδρα προσ-
 50 γορεύει [χαίρειν].

Καταβέβληται λόγον περὶ φύσεως δυσνόητόν τε καὶ δυσεξήγητον. ἐν τισὶ μὲν οὖν ἐρμηνευόμενος κατὰ λέξιν σὴν δοκεῖ δύναμιν τινα περιέχειν θεωρίας κόσμου τε οὐ σύμπατος καὶ τῶν ἐν τούτῳ γινόμενων, ἅπερ ἐστὶν

viam esse deorsum ducentem. Humum ipsam denovo li-
 quescere atque ex ea fieri aquam, ex ea autem reliqua :
 ferme omnia enim ad evaporationem eam refert quae ex
 mari fit. Haec autem sursum ducens via est. Porro eva-
 porationes ex terra fieri et mari, alias quidem lucidas et
 liquidas, alias vero occultas. A lucidis ignem, a reliquis
 humorem incrementa capere. Aerem vero ejusmodi sit
 non significat : esse tamen scaphas per concavum ad nos
 conversas, in quibus convenientes evaporationes lucidas
 efficere flammam, quae sint sidera. (10) Esse autem
 lucidissimam calidissimamque solis flammam : namque
 astra cetera a terra remotiora esse atque ideo minus lucere
 minusque calefacere; lunam, quae terrae vicinior sit, non
 per liquidum locum deferri. Solem in suo splendore nulli
 admixtioni obnoxium durare, et modico a nobis intervallo
 distare : ex eo igitur magis calefacere atque illustrare. De-
 ficere item solem ac lunam quum scaphas ad superiora
 vertantur : menstruasque figuras lunae fieri, dum ejus
 sensim vertitur scapha. Diem item ac noctem et menses
 et tempestates et annos, pluvias et ventos et his similia
 secundum evaporationes varias fieri. (11) Nam lucidam
 evaporationem in solis circulo inflammatam diem facere;
 contrariam vero, ubi obliuenerit, efficere noctem : item
 ex lumine calorem auctum astatem efficere; ex tenebris
 humorem abundantem hiemem operari. In hunc modum
 et de ceteris causis disputat. Enimvero de terra ejusmodi
 sit nihil enuntiat, ac ne de scaphis quidem. Atque ita ejus
 dogmata fuere. Porro quod ad Socratem attinet, quoniam
 7 ejus de illo sententia fuerit, quum ejus legisset librum ab
 Euripide sibi allatum, ut Ariston ait, diximus quum de
 Socrate loqueremur. (12) Seleucus tamen grammaticus ait
 Crotonem quandam in Urinatore tradere Cratelem quen-
 dam hunc librum primo in Graeciam attulisse ac dixisse
 eum librum Delio aliquo indigere natatore qui in illo non
 submergeretur. Inscribebant eum alii Musas, de natura
 rerum alii, Diodotus vero

Vite stationi clavum exactum ad regulam;

quidam judicium morum, moris ordinem unius omnium.
 Anunt illum, quum rogaretur cur faceret, dixisse, Ut vos
 loquamini. Ejus frui contubernio etiam Darius optavit,
 scripsitque ad eum ita :

13. Rex Darius Hystaspis filius Heraclitum
 Ephesium sapientem virum salutal.

Librum de natura rerum scripsisti, obscurum ad in-
 telligendum difficilemque ad exponendum. Is igitur si
 locis quibusdam ad verbum exponatur, vim quandam
 speculationis continere videtur mundi totius et quae in

ἐν θειοτάτῃ κείμενα κινήσει· τῶν δὲ πλείστον ἐποχὴν
 ἔροντα, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ πλείστον μετεσχημάτας συγ-
 γραμμάτων (Ἑλληνικῶν) διαπορεύσθαι τῆς ὁρθῆς δι-
 κούσης γεγράφθαι παρὰ σοὶ ἐξηγήσεως. βασιλεὺς οὖν
 5 Δαρειὸς Ὑστάσπου βούλεται τῆς σῆς ἀκροάσεως μετα-
 σχεῖν καὶ παιδείας Ἑλληνικῆς. ἔργου δὲ συντόμως
 πρὸς ἐμὴν ὄψιν καὶ βασιλεῖον οἶκον· (14) Ἕλληνας
 γὰρ ἐπὶ τὸ πλείστον ἀνεπιστήμαντοι σοφοῖς ἀνδράσιν
 ὄντες παρορῶσι τὰ καλῶς ὑπ' αὐτῶν ἐνδεικνύμενα πρὸς
 10 σπουδαίαν ἀκοήν καὶ μάθησιν. παρ' ἐμοὶ δ' ὑπάρχει
 οὐκ ἅπαντα μὲν προεδρία, καθ' ἡμέραν δὲ καλὴ καὶ σπου-
 δαία προσαγόρευσις καὶ βίος εὐδόκιμος σαῖς παραινέσε-
 σιν.

Ἡράκλειτος ἀπεκρίνατο οὕτως·

15 Ἡράκλειτος Ἐφεσῖος βασιλεῖ Δαρείῳ πα-
 τρὸς Ὑστάσπῳ χαίρειν.

Ὅσοι τυγχάνουσιν ὄντες ἐπιχθόνιοι τῆς μὲν ἀλη-
 θείας καὶ δικαιοπραγμοσύνης ἀπέχονται, ἀπληστίη δὲ
 καὶ δοξοκοπή προσέχουσι κακῆς ἕνεκα ἀνοίης. ἐγὼ δ'
 20 ἀμνηστὴν ἔχων πάσης πονηρίας καὶ κέρρον φεύγων πάν-
 τως οἰκειούμενον φθόνῳ καὶ διὰ τὸ περιστάσθαι ὑπερ-
 τφανίην οὐκ ἂν ἀρικόμην ἐς Περσῶν χώραν, ὀλίγους
 ἀρκεύμενος κατ' ἐμὴν γνώμην.

Τοιοῦτος μὲν ἀνὴρ καὶ πρὸς βασιλέα. (15) Δημή-
 25 τριος δὲ φησὶν ἐν τοῖς διωνύμοις καὶ Ἀθηναίων αὐτὸν
 ὑπεροροῦσθαι, δόξαν ἔροντα παμπλείστην· κατα-
 φρονούμενον ὁ ὑπὸ τῶν Ἐρεσίων ἐλεῖσθαι μᾶλλον τὰ
 οἰκεία. μέμνηται αὐτοῦ καὶ ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος
 ἐν τῇ Σοκράτους ἀπολογίᾳ. πλείστοι τ' εἰσὶν ὅσοι
 30 ἐξηγῆνται αὐτοῦ τὸ σύγγραμμα· καὶ γὰρ Ἀντισθένης
 καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς Κλεάνθης τε καὶ Σπείριος
 ὁ Στωικὸς, πρὸς δὲ Πανσανίης ὁ κληθεὶς Ἡρακλειτι-
 στής, Νικαμάχης τε καὶ Διονύσιος· τῶν δὲ γραμματι-
 κῶν Διόδωτος, ὃς αὐτὸν φησὶ περὶ φύσεως εἶναι τὸ σύγ-
 35 γραμμα, ἀλλὰ περὶ πολιτείας, τὸ δὲ περὶ φύσεως ἐν
 παραδείγματι εἶδει κείσθαι. (16) Ἱερώνυμος δὲ φησὶ
 καὶ Σκυθῖνον τὸν τῶν ἰάμβων ποιητὴν ἐπιβαλέσθαι τὸν
 ἐκείνου λόγον διὰ μέτρου ἐκβάλλειν. πολλὰ τ' εἰς αὐ-
 40 τὸν ἐπιγράμματα φέρεται, ἀτὰρ δὴ καὶ τὸδε·

Ἡράκλειτος ἐγὼ· τί μ' ἄνω κάτω ἔλας ἄμουσοι;
 αὐτὸς ὑμῖν ἐπόνουν, τοῖς δ' ἐμ' ἐπισταμένοις.
 εἰς ἐμοὶ ἄνθρωπος τρεῖς μύριοι, οἱ δ' ἀνάριθμοι
 οὐδείς, ταῦτ' αὐτῷ καὶ παρὰ Φερσεφόνη.

καὶ ἄλλο τοιόνδε·

45 Μὴ ταχὺς Ἡρακλείτου ἐπ' ὀμφαλὸν εἴλες βίβλον
 τοῦφροῦ· μάλ' αὖ τοι δύσβατος ἀτραπιτός,
 ὄρφνῃ καὶ σκότος ἐστὶν ἀλάμπητον· ἦν δέ σε
 [μύστης
 εἰσαγάγη, φανεροῦ λαμπρότερ' ἡελίου.

(17) Γεγονάσι δ' Ἡράκλειτος πέντε· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 13
 20 δεύτερος ποιητῆς Λυρικῆς, οὗ ἐστὶ τῶν δωδεκά θεῶν

eo sunt omnium, quae quidem sunt in divino motu con-
 stituta: plurima tamen assensum cohibent, adeo ut
 hi quoque qui plurimum literis (Graecis) dederunt ope-
 ram, de vera interpretatione ac sententia eorum quae
 scripsisti ambigant. Rex igitur Darius Hystaspis filius
 auditor esse tuus cupit particepsque Graecae eruditionis
 fieri. Venias itaque quamprimum in conspectum meum
 ac regiam domum: (14) Graeci enim ut plurimum vi-
 ros sapientes parum colere soliti non curant quae ab his
 praecelare fuerint et ad audiendum studiose et ad dis-
 cendum tradita. Apud me autem aderit tibi omnis
 honor primatusque omnis, item quotidie sollicita obser-
 vatio et grata allocutio vitaeque tuis monitis consenta-
 nea.

Cui hoc responsum tulit Heraclitus:

Heraclitus Ephesius regi Dario Hystaspis
 filio salutem.

Quotquot mortales in terris vivunt, a veritate ac ju-
 stitia se longius removeant, avaritia autem inexplebili
 et gloria studio intendunt perditae dementiae causa.
 Ego autem omnis immemor nequitiae fastumque devi-
 tans, cui semper adheret invidia, itemque superbiae
 effugiendae causa nunquam in Persarum solum adve-
 nam, paucis contentus secundum meam sententiam.

Hujusmodi ille et adversus regem fuit. (15) Demetrius
 autem in Cognominibus ipsum et Athenienses aspernatam
 ait, apud quos magna de illo erat opinio; et quum Ephesius
 esset contemptui, tamen in patria vivere maluisse. Mem-
 nit illius Demetrius quoque Phalcrens in Socratis Defen-
 sione. Plurimique fuere qui ejus exponerent librum:
 quippe et Antisthenes et Heraclides Ponticus Cleanthesque
 et Sphaerus Stoicus, Pausanias praeterea qui Heraclitus
 appellatus est, Nicomedes quoque ac Dionysius; ex gram-
 maticis autem Diodotus, qui opus illud non de natura, sed
 de republica dixit disserere: nam quae de natura disserit,
 in exempli speciem inserta illi esse. (16) Hieronymus
 autem Scythimum quendam iamborum poetam aggressum
 esse illum librum versibus exponere dixit. Multa autem
 epigrammata in ipsum feruntur, in quibus etiam hoc:

Heraclitus ego: quid me vexatis inepti?

Non vos, sed doctos tam grave quaerit opus.

Unus homo est nobis ter mille, sed innumerati
 nemo. Vel in Stygiis haec ego dico locis.

Item aliud hocce:

Noli Heraclitum rapido percurrere cursu:
 est via difficilis, luce papyrus eget.

At si doctus in haec te duxerit atria vates,
 Cuncta videbuntur lucidiora die.

(17) Quinque autem Heracliti fuere. primus hic ipse; se-
 20 cundus poeta lyricus, cujus est illa duodecim deorum laus;

ἐγκώμιον· τρίτος ελεγείας ποιητής Ἀλικαρνασεύς, εἰς δὲ Κασσίου πεποιήκεν οὕτως·

Εἰπέ τις, Ἡράκλειτε, τὸν μόνον, ἐς δ' ἐμὲ δάκρυ
ἤγαγεν, ἐμνήσθη δ' ἑσάκις ἀμώτεροι
ἥλιον ἐν λέσχη κατεδύσαμεν· ἀλλὰ σὺ μὲν που,
ξείν' Ἀλικαρνασεῦ, τετράπαλαι σποδῆ·
αἱ δὲ τεὰ ζῶουσιν ἀηδόνες, ἧσιν ὁ πάντων
ἀρπάκτης Ἄϊδος οὐκ ἐπὶ χεῖρα βαλεῖ.

τέταρτος Λέσβιος, ἱστορίαν γεγραφὼς Μακεδονικὴν·
πέμπτος σπουδογέλιος, ἀπὸ κιθαρωδίας μεταβεβηκώς
εἰς τότε τὸ εἶδος.

tertius elegiae poeta Halicarnassensis, in quem Callimachus sic scripsit :

Heraclite, mihi quidam tua funera dixit,
et subito lacrimis immaduere genae,
Quum memini longos quoties consumpsimus ambo
soles, miscentes seria multa jocis.
Pulvis at es tenuis nunc hospes : sed tua Musa
vivit, Plutonis nec timet illa manus.

Quartus Lesbius, qui Macedonum scripsit historiam ; quintus seria miscens ridiculis, qui ab arte cithara canendi transit ad hoc scribendi genus.

ΚΕΦ. Β'.

ΧΕΝΟΦΑΝΗΣ.

18. Ξενοφάνης Δεξίου ἢ, ὡς Ἀπολλόδορος, Ὀρθομέ-
νους Κολοφώνιος ἐπαινείται πρὸς τοῦ Τιμόνος· φησὶ
γὰρ,

Ξενοφάνην ὑπάτυρον, Ὀμηραπάτην ἐπικόπτην.
οὗτος ἐκπεσὼν τῆς πατρίδος ἐν Ζάγκλῃ τῆς Σικελίας
διέτριβε καὶ ἐν Κατάνῃ. διήκουσε δὲ κατ' ἐπίου μὲν 2
αὐθενός, κατ' ἐπίου δὲ Βότωνος Ἀθηναίου ἢ, ὡς τινες,
Ἀρχελάου. καί, ὡς Σωτίων φησὶ, κατ' Ἀναξίμαν-
δρον ἦν. γέγραφε δὲ καὶ ἐν ἐπέσι καὶ ελεγείας καὶ 3
ἰάμβους κατ' Ἡσιόδου καὶ Ὀμήρου, ἐπικόπτων
αὐτῶν τὰ περὶ θεῶν εἰρημένα. ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐρ-
ραφῆσει τὰ ἑαυτοῦ. ἀντιδοξάσαι τε λέγεται Θαλῆ καὶ
Πυθαγόρα, καθάψασθαι δὲ καὶ Ἐπιμενίδου. μακρο-
βιωτάτος τε γέγονεν, ὡς που καὶ αὐτὸς φησιν.

(18) Ἦδ' ἐπτά τ' ἔασι καὶ ἐξήκοντ' ἐνιαυτοὶ
βληστρίζοντες ἐμὴν φροντίδ' ἀν' Ἑλλάδα γῆν·
ἐκ γενετῆς δὲ τότε ἦσαν ἑξήκοντι πέντε τε πρὸς τοῖς,
εἴπερ ἐγὼ περὶ τῶνδ' αἶδα λέγειν ἐτύμως.

Φησὶ δὲ τέτταρα εἶναι τῶν ὄντων στοιχεῖα, κόσμους δ'
ἀπείρους, παραλλάκτους δὲ. τὰ νέφη συνίστασθαι
τῆς ἀφ' ἡλίου ἀτμίδος ἀναφερομένης καὶ αἰρούσης αὐτὰ
εἰς τὸ περιέχον. οὐσίαν θεοῦ σφαιροειδῆ, μηδὲν
ἴσους ἔχουσαν ἀνθρώπων· ὅλον δ' ὄραν καὶ ὅλον
ἀκούειν, μὴ μέντοι ἀγαπᾶν· σύμπαντ' εἶναι
νοῦν καὶ φρόνησιν καὶ αἰδίων. πρῶτος τ' ἀπεφῆνατο
θεὶ πᾶν τὸ γινόμενον φαρτὸν ἐστὶ καὶ ἡ ψυχὴ πνεῦμα·
ἔφη δὲ καὶ τὰ παλλὰ ἦσαι νοῦ εἶναι καὶ τοῖς τυράννοις
ἐντυγχάνειν ἢ ὡς ἦιστα ἢ ὡς ἦδιστα. (20) Ἐμπεδοκλέους
δ' εἰπόντος αὐτῷ ὅτι ἀνεύρετός ἐστιν ὁ σοφός, « εἰκό-
τως, ἔφη· σοφὸν γὰρ εἶναι δεῖ τὸν ἐπιγνωσόμενον
τὸν σοφόν. » φησὶ δὲ Σωτίων πρῶτον αὐτὸν εἰπεῖν
ἀκατάληπτόν εἶναι τὰ πάντα, πλανώμενος, ἐποίησε
δὲ καὶ Κολοφώνιος κτίσιν καὶ τὸν εἰς Ἑλέαν τῆς Ἰτα-
λίας ἀποικισμὸν ἐπὶ διεξίλινα. καὶ ἤματι κατὰ τὴν
ἐξήκοστην Ὀλυμπιάδα. φησὶ δὲ Δημήτριος ὁ Φαλη- 4

CAP. II.

XENOPHANES.

18. Xenophanes Dexii sive, ut Apollodorus ait, Orthome-
nis filius Colophonius a Timone laudatur ; ait enim,

Æquus Xenophanes, fraudum reprehensor Homeri.

Pulsus autem patria Zancle in Sicilia moratus est atque
Catinae. Sunt qui neminem audisse dicant; neque desunt
qui Botonis Atheniensis auditorem fuisse asseverent; alii
Archelaum audisse. Atque, ut Sotion ait, Anaximandri
ætate vixit. Scripsit autem carmine heroico, item elegias
atque iambos contra Hesiodum atque Homerum, quæ de
diis dixere illis exprobrans. Ipse quoque sua canebat pœ-
mata. Thaletis ac Pythagoræ opinionibus contraria sensisse
feritur, Epimenideisque increpuisse. Vitam in ultimam se-
nectutem produxit, sicuti et ipse quodam in loco testatur,
dicens :

(19) Jam sexaginta septem anni præterierunt,
jactantes curas Graja per arva meas :
Sed tum viginti quinque a natalibus acti,
si quidem ego hæc recte sum meminisse potis.

Ait autem quattuor esse rerum elementa, infinitos autem
mundos eosdemque mutabiles. Nubes consistere quum vapo-
res a sole excitati sursum feruntur easque in aerem elevant.
Dei substantiam rotundam esse et globosam nihilque cum
homine habere commune; totum cernere totumque audire,
non tamen respirare; denique omnibus suis partibus et
mentem esse et prudentiam atque æternitatem. Primum-
que pronuntiavit quidquid nascatur, idem interire debere;
item animam spiritum : aiebat vero etiam pleraque inferiora
mente esse. Nem tyrannus congregiendum aut minime esse
aut suavissime. (20) Empedocle autem dicente ipsi sapien-
tem inveniri non posse, Recte, inquit : nam sapiens sit ne-
cesse est, qui norit explorare sapientem. Omnia incom-
prehensibilia esse primum hunc dixisse Sotion auctor est,
sed fallitur. Scripsit etiam Origines Colophonis et de Ita-
lica in Eleam colonia versus ad duo millia. Floruit sexa-
gesima fere Olympiade. Refert vero Demetrius Phalereus

ρεως ἐν τῷ περὶ γῆρας καὶ Παναίτιος ὁ στοικὸς ἐν τῷ περὶ εὐθυμίας ταῖς ἰδίαις χερσὶ θάψαι τοὺς υἱεῖς αὐτόν, καθάπερ καὶ Ἀναξαγόραν. δοκεῖ δὲ * πεπρωσθαι ὑπὸ τῶν Πυθαγορικῶν Παρμενίσκου καὶ Ὀρεστάδου, καθάπερ φησι Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ. Γέ-
γνε δὲ καὶ ἄλλος Ξενοφάνης Λέσβιος ποιητὴς ἰάμβων. καὶ οὗτοι μὲν οἱ σποράδην.

in libro de Senectute Panætiusque Stoicus in libro de Tranquillitate animi filios illum propriis sepelisse manibus, sicuti et Anaxagoram. Creditur autem a Pythagoreis Parmeniseo et Orestade, ut Favorinus in primo Commentariorum ait, venisse (?). Fuit autem et alius Xenophanes, poeta iambicus ex Lesbō. Atque hi quidem sunt philosophi qui dicuntur sparsim (et sine secta) exstisisse.

ΚΕΦ. Γ'.

ΠΑΡΜΕΝΙΔΗΣ.

21. Παρμενίδης Πύρητος Ἐλεάτης διήκουσε Ξενοφάνους. τοῦτον Θεόφραστος ἐν τῇ ἐπιτομῇ Ἀναξιμάνδρου φησὶν ἀκούσαι. ὁμοῦ δ' οὖν ἀκούσας καὶ Ξενοφάνους οὐκ ἠκολούθησεν αὐτῷ. ἐκοινωνήσεν δὲ καὶ Ἀμεινία καὶ Διογαίτη τῷ Πυθαγορικῷ, ὡς ἔφη Σωτίων, ἀνδρὶ πένητι μὲν, καλῷ δὲ κάγαθῷ. ἢ καὶ μᾶλλον ἠκολούθησε καὶ ἀποθανόντος ἤρῃαν ἰδρύσατο. γένους θ' ὑπάρχων λαμπροῦ καὶ πλούσιος ὑπ' Ἀμεινίου, ἀλλ' οὐκ ὑπὸ Ξενοφάνους εἰς ἡσυχίαν προεστράπη. Πρῶτος δ' οὗτος τὴν γῆν ἀπέφηνε σφαιροειδῆ καὶ ἐν μέσῳ κεισθαι. δύο τ' εἶναι στοιχεῖα, πῦρ καὶ γῆν· καὶ τὸ μὲν δημιουργοῦ τάξιν ἔχειν, τὴν δ' ὕλης. (22) γένεσθαι τ' ἀνθρώπων ἐξ ἰλύος πρώτων γενέσθαι· αὐτῶν δ' ὑπάρχειν τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐξ ὧν τὰ πάντα συνεστάναι. καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ταῦτων εἶναι, καθὰ μένηται καὶ Θεόφραστος ἐν τοῖς Φυσικοῖς, πάντων σχεδὸν ἐκτιθέμενος τὰ δόγματα. δισσήν τ' ἔφη εἶναι τὴν φιλοσοφίαν, τὴν μὲν κατ' ἀλήθειαν, τὴν δὲ κατὰ δόξαν. διὸ καὶ φησὶ που·

Χρεὶ δὲ σε πάντα πυνθέσθαι
ἡμὲν ἀληθείης εὐπειθεῖς ἀτρεμῆς ἤτορ,
ἠδὲ βροτῶν δόξας, τῆς οὐκ ἐν πίστις ἀληθείης.

30 Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ ποιημάτων φιλοσοφεῖ, καθάπερ Ἡσιόδός τε καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἐμπεδοκλῆς. κριτήριον δὲ τὸν λόγον εἶπε· πᾶς τ' ἀισθήσεις μὴ ἀκριβεῖς ὑπάρχειν. φησὶ γοῦν·

Μηδὲ σ' ἔθος πολυτέρων δόδν κατὰ τήνδε βιάσθαι
νωμᾶν ἄσκαπον ὄμμα καὶ ἠχῆσσαν ἀκουήν
καὶ γλώσσαν, κρῖναι δὲ λόγῳ πολυδερὴν ἐλεγχον.

(23) διὸ καὶ περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ Τίμων·

Παρμενίδου τε βίην μεγαλόφρονα, τὴν πολυδόξον,
ὅς β' ἐπὶ φαντασίας ἀπάτης ἀνενείκατο νόσεις.

40 εἰς τοῦτον καὶ Πλάτων τὸν διαλογὸν γέγραψε, Παρμενίδην ἐπιγράφας ἢ περὶ ἰδεῶν. ἤματι δὲ κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ ἐξήκοστην Ὀλυμπιάδα. καὶ δοκεῖ πρώτος πεφωρακέναι τὸν αὐτὸν εἶναι Ἐσπερον καὶ Φωσφόρον, ὡς φησι Φαβωρίνος ἐν πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων· οἱ δὲ Πυθαγόραν. Καλλίμαχος δὲ φησὶ μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸ ποίημα. λέγεται δὲ καὶ νόμους

CAP. III.

PARMENIDES.

21. Parmenides Pyretis filius Eleates Xenophanis auditor fuit. Hunc Theophrastus in Epitome Anaximandrum audisse tradit. Licet autem Xenophanis auditor fuerit, secutus tamen illum non est. Habuit etiam consuetudinem cum Aminia et Diocheta Pythagoreo, ut Sotion ait, paupere illo quidem, sed honesto viro ac bono : quem etiam potius secutus est ac vita functo sacellum tanquam heroi adificavit. Quum et genere et opibus illustris esset, tamen ab Aminia, non a Xenophane ad quietam vitam inductus est. Primus hic terram rotundam esse dixit et in medio sitam. Duoque esse elementa, ignem et terram; illum opificis, hanc materie tenere locum. (22) Generationem item hominum ex luto primum esse ortam : eorum autem partes calidum esse et frigidum, ex quibus constant omnia. Ac mentem et animum idem esse, sicuti et Theophrastus in Physiis memorat, ubi fere omnium placita exponit. Philosophiam quoque esse duplicem, aliam secundum veritatem, aliam secundum opinionem. Unde quodam in loco ait :

Te cognovisse omnia oportet,
et verum simplex in pectore semper aperto,
et, quis ne fidas, sensa ac suffragia vulgi.

Philosophiam et ipse carminibus expressit, quemadmodum Hesiodus et Xenophanes atque Empedocles. Judiciū de rebus normam rationem esse dixit : sensus vero minus esse exactos et idoneos ad iudicandum. Ait enim :

Nec tibi communis sensus persuadeat unquam
quicquam, ut fallaces oculi aut ut iudicet auris
aut lingua : at ratio dirimat discrimina rerum.

(23) Quamobrem et Timon de eo ait :

Parmenidae ingentes animos viresque potentes,
qui sensus vanis simulacris fallier inquit.

Hujus nomine Plato dialogum inscripsit vocavitque Parmenidem sive de ideis. Floruit autem Olympiade sexagesima nona. Primusque animadvertisse fertur eundem esse Vesperum atque Luciferum, ut Favorinus in quinto Commentariorum ait; ubi Pythagoram dicunt. Callimachus autem negat ejus poema esse. Fertur civibus quoque suis tulisse leges; ut Speusippus in libro de philosophis ait. Pri-

θεῖναι τοῖς πολιταῖς, ὡς φησι Σπύσιππος ἐν τῷ περὶ φιλοσόφων. καὶ πρῶτος ἐρωτήσαι τὸν Ἀχιλλέα λόγον, ὡς Φαῶωρινος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος ἑτέρος Παρμενίδης, ῥήτωρ τεχνογράφος.

mus item argumentatione usus esse dicitur ea quæ appellatur Achilles, ut Phavorinus ait in Omnimoda historia. Fuit autem et alius Parmenides rhetor, qui artem scripsit oratoriam.

ΚΕΦ. Δ'.

ΜΕΛΙΣΣΟΣ.

24. Μέλισος Ἰθαγένους Σάμιος. οὗτος ἤκουσε Παρμενίδου· ἀλλὰ καὶ εἰς λόγους ἤλθεν Ἡρακλείτῳ· ὅτε καὶ συνέστησεν αὐτὸν τοῖς Ἐφεσίοις ἀγνοοῦσι, καθάπερ Ἱπποκράτης Δημόκριτον Ἀβδηρίταις. γέγονε δὲ καὶ πολιτικός ἀνὴρ καὶ ἀποδοχῆς παρὰ τοῖς πολιταῖς ἡξιωμένος· ὅθεν καὶ ναύαρχος ἀρέθεις ἐτι καὶ μᾶλλον ἐθαυμάσθη διὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν. εἶδομαι δ' αὐτῷ τὸ πᾶν ἀπειρὸν εἶναι καὶ ἀναλλοίωτον καὶ ἀκίνητον καὶ ἐν ὁμοίῳ ἑαυτῷ καὶ πλήρες· κίνησιν τε μὴ εἶναι, δοκεῖν δ' εἶναι. ἀλλὰ καὶ περὶ θεῶν εἶλεγε μὴ δεῖν ἀπορραίνεσθαι· μὴ γὰρ εἶναι γινώσκειν αὐτῶν. φησὶ δ' Ἀπολλοδώρος ἡμικλέναι αὐτὸν κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

24. Melissus Ithagensis filius Samius. Hic Parmenidis auditor fuit : verum in Heracliti quoque notitiam venit ; quo tempore etiam commendavit illum ignorantibus Ephesiis, sicuti Hippocrates Democritum Abderitis. Fuit autem et rei civilis peritus et in summo honore a civibus habitus, unde etiam classis prefectus propter eximiam virtutem vel magis inde admirationi fuit. Videbatur autem ei universum infinitum esse, et immutabile atque immobile et unum sibi ipsi simile ac plenum ; motumque non esse, verum videri esse. De diis nihil esse definiendum dicebat : neque enim illorum esse cognitionem. Floruisse cum quarta et octogesima Olympiade Apollodorus refert.

CAP. IV.

MELISSUS.

ΚΕΦ. Ε'.

ΖΗΝΩΝ ΕΛΕΑΤΗΣ.

25. Ζήνων Ἐλεάτης. τοῦτον Ἀπολλοδώρος φησὶν εἶναι ἐν Χρονικοῖς φησὶ μὲν Τελευταγόρου, θέσει δὲ Παρμενίδου. περὶ τούτου καὶ Μελίσσου Τιμόων φησὶ ταῦτα·

Ἀμφοτερογλώσσου τε μέγα σθένος οὐκ ἀλαπαδῶν Ζήνωνος πάντων ἐπιλήπτορος ἠδὲ Μελίσσου, πολλῶν φαντασμάτων ἐπάνω, παύρων γε μὲν εἴσω.

Ancipitis linguæ vis maxima cuncta secantis Zenonis, qui corripit omnes, atque Melissi ; plurima visa errant in summo, rara sed intus.

Ὁ δὲ Ζήνων διακῆκος Παρμενίδου καὶ γέγονεν αὐτοῦ παιδικά. καὶ εὐμήκης ἦν, καθά φησι Πλάτων ἐν τῷ Παρμενίδῃ, ὃ δ' αὐτὸς ἐν τῷ Φαῖδρῳ καὶ Ἐλεατικὸν Παλαμήδην αὐτὸν καλεῖ. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Σοφιστῇ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι διαλεκτικῆς, ὡς περ Ἐμπεδοκλέα βητορικῆς. (26) γέγονε δὲ ἀνὴρ γενναίουτατος καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν πολιτείᾳ φέρεται γοῦν αὐτοῦ βιβλία πολλῆς συνέσεως γέμοντα. καλελεῖν δὲ θελήσας Νέαρχον τὸν τύραννον — οἱ δὲ, Διομέδοντα — συνέληψθη, καθά φησι Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σατύρου ἐπιτομῇ. ὅτε καὶ ἐξετάζομενος τοὺς συνειδόμενος καὶ περὶ τῶν ὕπλων ὧν ἦγεν εἰς Λιπάραν, πάντας ἐμήνυσεν αὐτοῦ τοὺς φίλους, βουλόμενος αὐτὸν ἐρήμιον καταστήσαι· εἶτα περὶ τινῶν εἰπεῖν ἔχειν αὐτῷ πρὸς τὸ αὖς εἶλεγε καὶ κύβαντος δακῶν τὸ ὄτιον οὐκ ἀνήκεν εἰς ἀπεκοντήθη, ταῦτόν Ἀριστογείτονι τῷ τυραννοκτόνῳ παθῶν. (27) Δημή-

CAP. V.

ZENO ELEATES.

25. Zeno Eleates. Hunc Apollodorus ait in Chronicis nata quidem Teleutagoræ, adoptione autem Parmenidis filium. De hoc atque Melisso Timon hæc ait :

Enimvero Zeno Parmenidis auditor erat, ab eoque amatus est. Fuit autem proceræ staturæ, quemadmodum Plato in Parmenide notat, idemque in Phædro ipsum Eleaticum Palamedem vocat. Aristoteles autem in Sophista auctor est inventorem ipsum fuisse dialecticæ, quemadmodum Empedoclem rhetoricæ. (26) Fuit et in philosophia et in republica vir sane nobilissimus : feruntur nempe ipsius volumina : alii volunt, Diomedontem imperio exuere voluisset, comprehensus est, ut in Satyri epitome ait Heraclides : quo tempore quum de consociis et armis quæ Liparam advexerat, inquireretur, volens ipsum desertum destitutumque reddere, omnes illius amicos conjurationis esse consocios dixit ; deinde quum de quibusdam dixisset quiddam ipsi ad aurem loqui velle, eam mordicus apprehensam non ante dimisit quam confoderetur, quod idem accidit Aristogitoni tyrannicida.

τριος δὲ φησιν ἐν τοῖς διωνύμοις τὸν μυκτῆρα αὐτὸν ἀποτραγεῖν. Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς φησὶ μετὰ τὸ μνησθῆναι τοὺς φίλους ἐρωτηθῆναι πρὸς τοῦ τυράννου εἴ τις ἄλλος εἶη· τὸν δὲ εἰπεῖν, « σὺ δ' τῆς πόλεως ἀλι-
 5 τήριος. » πρὸς τε τοὺς παρεστώτας φάναι, « θαυμάζω ὑμῶν τὴν δαίλιαν, εἰ τούτων ἕνεκεν ὧν νῦν ἐγὼ ὑπομέ-
 νω, δουλεύετε τῷ τυράννῳ » καὶ τέλος ἀποτραγόντα τὴν γλώτταν προσπτύσαι αὐτῷ, τοὺς δὲ πολίτας παρορ-
 10 μηθέντας αὐτίκα τὸν τύραννον καταλεῦσαι. ταῦτα δὲ σχεδὸν οἱ πλείους λέγουσιν. Ἑρμιππος δὲ φησὶ εἰς ἄλ-
 μων αὐτὸν βληθῆναι καὶ κατακοπῆναι. (28) καὶ εἰς αὐτὸν ἡμεῖς εἵπομεν οὕτως·

Ἡθελος, ὦ Ζήνων, καλὸν ἦθελος ἄνδρα τύραννον
 κτείνας ἐκλῦσαι δουλοσύνης Ἑλέαν.
 15 ἄλλ' ἐδάμησ'· δὴ γὰρ σε λαβὼν ὁ τύραννος ἐν ἔλμῳ
 κόψε. τί τοῦτο λέγω, σῶμα γάρ, οὐχὶ δὲ σέ.

γέγονε δὲ τὰ τ' ἄλλα ἀγαθὸς ὁ Ζήνων, ἀλλὰ καὶ υπερ-
 οπτικὸς τῶν μειζόνων κατ' ἴσον Ἡρακλείτῳ· καὶ γὰρ
 αὐτῶς τὴν πρότερον μὲν Ἰέλην, ὑστερον δ' Ἑλέαν, Φω-
 20 κέων οὖσαν ἀποικίαν, αὐτοῦ δὲ πατρίδα, πόλιν εὐτελεῖ
 καὶ μόνον ἀνδρας ἀγαθοὺς τρέφειν ἐπισταμένην ἡγάπησε
 μᾶλλον τῆς Ἀθηναίων μεγαλαυχίας, οὐκ ἐπιδημήσας τὸ
 παράπαν πρὸς αὐτούς, ἀλλ' αὐτοῖσι καταβιούς. (29) οὐ-
 7 πος καὶ τὸν Ἀχιλλέα πρῶτος λόγον ἠρώτησε· Φαίωρι-
 8 νος δὲ φησὶ Παρμενίδην καὶ ἄλλους συγχούς. Ἀρέσκει δ'
 αὐτῷ τὰδε· Κόσμος εἶναι κενὸν τε μὴ εἶναι· γεγε-
 νῆσθαι δὲ τὴν τῶν πάντων φύσιν ἐκ θερμοῦ καὶ ψυχροῦ
 καὶ ἕρπυ καὶ ὑγροῦ, λαμβανόντων εἰς ἀλλήλα τὴν με-
 30 ταβολήν· γένεσιν τ' ἀνθρώπων ἐκ γῆς εἶναι καὶ ψυχῆν
 κράμα ὑπάρχειν ἐκ τῶν πραιρετημένων κατὰ μηδενός
 τούτων ἐπικράτησιν. τοῦτόν φησὶ λοιδορούμενον ἀνα-
 νακτῆσαι· αἰτιασαμένου δὲ τινος, φάναι, « ἐὰν λοιδο-
 ρούμενος μὴ προσποιώμαι, αὐδ' ἐπαινούμενος ἡσθήσο-
 35 μαί. » Ὅτι δὲ γέγονασι Ζήνωνες ὁκτὼ ἐν τῷ Κιτιεῖ
 οὐ διελέγημεθα. ἤκμας δ' αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ
 ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

ΚΕΦ. Γ.

ΛΕΥΚΙΠΠΟΣ.

30. Λεύκιππος Ἑλεάτης, ὃς δὲ τινες, Ἀβδηρίτης, ἰ
 κατ' ἐπίου δὲ Μήλιος. οὗτος ἤκουσε Ζήνωνος. Ἦρσεκε ἰ
 δ' αὐτῷ ἄπειρα εἶναι τὰ πάντα καὶ εἰς ἀλλήλα μετα- 2
 10 βάλλειν. τὸ τε πᾶν εἶναι κενὸν καὶ πλήρες σωμάτων.
 τοὺς τε κόσμους γίνεσθαι σωμάτων εἰς τὸ κενὸν ἐμπι-
 πτόντων καὶ ἀλλήλοις περιπλεκόμενων· ἔα τε τῆς κινή-
 σεως κατὰ τὴν αὔξησιν αὐτῶν γίνεσθαι τὴν τῶν ἀστέ-
 15 ρων φύσιν. φέρεσθαι δὲ τὸν ἥλιον ἐν μείζονι κύκλῳ παρὰ
 τὴν σελήνην· τὴν γῆν ἀγείσθαι περὶ τὸ μέσον διονυμέ-
 40 νην· σχῆμά τ' αὐτῆς τυμπανοειδὲς εἶναι. πρῶτος τ'
 ἀτόμους ἀρχὰς ὑπεστήσατο. καὶ κεφαλαιωδῶς μὲν ταῦτα·

(27) Demetrius vero in Cognominibus nasum ei morsu
 abstulisse ait. Porro Antisthenes in Successionibus ait il-
 lum, quum amicos tyranni detulis et, rogatum a tyranno
 essetne alius quispiam, dixisse, Tu civitatis perniciēs. Deinde
 astantibus ita locutum esse, Admiror equidem vestram so-
 cordiam, si horum gratia quae nunc ego tolero, tyranno
 servire sustinetis. Denique praecisam linguam in ora tyranni
 conspuisse, cives autem continuo facto impetu lapidibus
 tyrannum obruisse. Haec ferme plerique tradiderunt. Ce-
 terum Hermippus illum in mortarium injectum contusum-
 que fuisse ait. (27) Et in hunc nos sic diximus:

Tentasti, Zeno, crudelis caede tyranni
 Eleus ut populus libera turba foret.
 At presum in pila te conferit articulatum
 iste: imo non te, sed tua membra terit.

Ὁ Praeclarus et in ceteris fuit Zeno potentiorumque non secus
 atque Heraclitus quadam animi altitudine contemptor: nam
 hic prius quidem Hyclen, postea vero Eleam nominatam
 Phocaeensium coloniam suamque patriam, civitatem humi-
 lem bonosque tantum viros nutrire solitam, dilexit magis
 quam Atheniensium magnificentiam: ad quos nunquam
 7 profectus est, domi assidue commorans. (29) Hic etiam
 primus syllogismo usus est qui Achilles appellatur, quam-
 vis Favorinus Parmenidem et alios plures proferat. Placent
 autem illi haecce: Mundos esse plures et inane non esse;
 naturam omnium rerum ex calido et frigido aridoque et
 humido fuisse ortam, quum ista in se invicem commoten-
 tur. Generationem hominum e terra esse, animamque ita
 ex his omnibus commixtam quae praediximus, ut a nullo
 9 eorum plus quam a ceteris obtineatur. Hunc aiunt quum
 conviciis laceraretur, indignari solitum: et vituperante
 quodam dixisse, Si maledicta me non tangunt, nec laudes
 10 me delectabunt. Octo vero fuisse Zenones, quum de Citieo
 loqueremur, diximus. Floruit autem hic Olympiade nona
 et septuagesima.

CAP. VI.

LEUCIPPUS.

30. Leucippus Eleates sive, ut aliis placet, Abderites, aut
 secundum nonnullos Milesius. Hic Zenonis auditor fuit. Place-
 bat illi infinita esse omnia et in se ipsa invicem commutari:
 item universum inane esse plenumque corporibus. Mundos-
 que fieri corporibus in hoc inane incidentibus et invicem
 implicatis, atque ex motu secundum illorum incrementa na-
 turam siderum fieri. Solem juxta lunam majorem in orbem
 ferri: terram vehi ac circa medium verti; figuramque illius
 tympano similem esse. Primus hic atomos principia esse sta-
 40 tuit. Summatim ista illi visa sunt, sed sunt explicanda per

ἐπὶ μέρους δ' ὧδε ἔχει. (31) τὸ μὲν πᾶν ἀπειρόν φη-
 σιν, ὡς προείρηται· τούτου δὲ τὸ μὲν πλήρες εἶναι, τὸ
 δὲ κενόν, καὶ στοιχειά φησι, κόσμους τ' ἐκ τούτων ἀπεί-
 ρους εἶναι καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα. γίνεσθαι δὲ τοὺς
 κόσμους οὕτω φέρεσθαι κατ' ἀποτομὴν ἐκ τῆς ἀπειρου
 πολλὰ σώματα παντοῖα τοῖς σχήμασιν εἰς μέγα κενόν,
 ἄπερ ἀθροισθέντα δίνην ἀπεργάζεσθαι μίαν, καθ' ἣν
 προσκρούοντα καὶ παντοδαπῶς κυκλοῦμενα διακρίνε-
 σθαι χωρὶς τὰ ἴμοια πρὸς τὰ ἴμοια. ἰσορροπίων δὲ διὰ
 τὸ πλήθος μηκέτι δυναμένων περιφέρεσθαι, τὰ μὲν λεπτά
 χωρεῖν εἰς τὸ ἔξω κενόν, ὡς περ διαττόμενα· τὰ δὲ λοιπὰ
 συμμένειν καὶ περιπλεκόμενα συγκατατρέχειν ἀλλή-
 λαις καὶ ποιεῖν πρῶτον τι σύστημα σφαιροειδές. (32)
 τοῦτο δ' οἷον ἕμένα ὑρίσασθαι, περιέχοντ' ἐν ἑαυτῷ
 παντοῖα σώματα· ὧν κατὰ τὴν τοῦ μέσου ἀντέρεισιν πε-
 ριδινοῦμενον, λεπτόν γίνεσθαι τὸν περίξυ ἕμένα, συμ-
 ρεοντων αἰετῶν συνεχῶν κατ' ἐπιψαυσιν τῆς δίνης, καὶ
 οὕτω μὲν γενέσθαι τὴν γῆν, συμμενόντων τῶν ἐνεργθέν-
 των ἐπὶ τὸ μέσον. αὐτὸν τε πάλιν τὸν περιέχοντα οἷον
 20 ἕμένα αὔξεσθαι κατὰ τὴν ἐπέκρυσιν τῶν ἔξωθεν σωμα-
 των· δίνη τε φερόμενον αὐτὸν ὧν ἂν ἐπιψαύσῃ, ταῦτα
 ἐπικτάσθαι. τούτων δὲ τινα συμπλεκόμενα ποιεῖν σύ-
 στημα· τὸ μὲν πρῶτον κάθυγρον καὶ πηλοειδές, ξηραν-
 θέντα καὶ περιφερόμενα σὺν τῇ τοῦ ἔλου δίνῃ· εἴτ' ἐξ-
 30 πυρωθέντα τὴν τῶν ἀστέρων ἀποτελέσαι φύσιν. (33)
 εἶναι δὲ τὸν τοῦ ἡλίου κύκλον ἐξώτατον, τὸν δὲ τῆς σε-
 λήνης προσγειότατον, τοὺς δὲ τῶν ἄλλων μεταξὺ τού-
 των, καὶ πάντα μὲν τὰ ἄστρα διὰ τὸ πάχος τῆς φερέας,
 τὸν δ' ἡλίον ὑπὸ τῶν ἀστέρων ἐκπυροῦσθαι τὴν δὲ σε-
 30 λήνην τοῦ πυρὸς ὀλίγον μεταλαμβάνειν. ἐκλείπειν δ'
 ἡλίον καὶ σελήνην * τῷ κεκλίσθαι τὴν γῆν πρὸς μεσημ-
 ῆριαν· τὰ δὲ πρὸς ἄρκτον αἰετῶν νύκτεσθαι καὶ καταψυχρα-
 εἶναι καὶ πύγνυσθαι, καὶ τὸν μὲν ἡλίον ἐκλείπειν σπα-
 νίως, τὴν δὲ σελήνην συνεχῶς, διὰ τὸ ἀνίσους εἶναι
 35 τοὺς κύκλους αὐτῶν. εἶναι θ' ὡς περ γενέσεις κόσμου,
 οὕτω καὶ αὔξεις καὶ φθίσεις καὶ φθοράς, κατὰ τινα
 ἀνάγκην, ἣν ὁποία ἐστὶν οὐ διασαφεῖ.

ΚΕΦ. Ζ΄.

ΔΗΜΟΚΡΙΤΟΣ.

31. Δημόκριτος Ἡγησιστράτου, οἱ δ' Ἀθηνοκρίτου, ἢ
 τινὲς Δαμασίππου Ἀβδηρίτης ἢ, ὡς εἶναι, Μιλήσιος. Οὐ-
 40 τοὺς μάγῶν τινῶν διήκουσε καὶ Χαλδαίων, Ξέρξου τοῦ
 βασιλέως ἐπιστάτας τῶν πατρῶν αὐτοῦ καταλιπόντος, ἦντα
 ἐξένισθη παρ' αὐτῷ, καθά φησι καὶ Ἡρόδοτος παρ'
 ὧν τὰ τε περὶ θεολογίας καὶ ἀστρολογίας ἐμαθεν ἐπι-
 45 παίς ὢν. ὕστερον δὲ Δευκίππου παρέβαλε καὶ Ἀναξα-
 γορα κατὰ τινας, ἔστιν ὧν αὐτοῦ νεώτερος τετταρά-
 κοντα. Φαβιωρίνος δὲ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ
 λέγειν Δημόκριτον περὶ Ἀναξαγόρου ὡς οὐκ εἶχαν αὐ-
 τοῦ αἰετῶν αἰετῶν καὶ περὶ ἡλίου καὶ σελήνης, ἀλλ' ἄρχεται,

3 partes. (31) Universum quidem, ut diximus, infinitum ait
 hujus partem plenam esse, partem inanem. Etiam elementa
 statuit, mundosque ex eis infinitos esse et in illa dilabi atque
 dissolvi. Gigni vero mundos in hunc modum: ferri per ab-
 scissionem ex infinito multa corpora figuris omnigena in ma-
 gnum vacuum, eaque in unum coacta unam vertiginem ef-
 ficere, cujus impetu impacta modisque omnibus circumvo-
 luta ita discerni, ut seorsum similia quæ sunt sui similia
 petant. Ceterum æquilibra quum ob multitudinem minime
 jam circumferri possint, exilia quidem ad exterior vacuum
 contendere, quasi cribro excussa; cetera considerare et in nexa
 atque in se implicata invicem concurrere, atque ea concursione
 prius quamdam concretionem efficere rotundam. (32)
 Hanc autem veluti membranam subsistere, continentem in
 se omnigena corpora: quæ dum secundum mediæ relucta-
 tionem circumvolvuntur, tenuem quæ circa est membra-
 nam fieri, confluentibus semper corporibus perpetuis secun-
 dum vertiginis atactum: atque ita ortam esse terram, com-
 manentibus quæ semel in medium injecta erant. Ipsumque
 rursus continentem membranæ istar augeri secundum ex-
 ternorum influentiam corporum: et quum vertigine fertur,
 quæcumque attigerit ea acquirere. Ex his quedam compli-
 cata concretionem facere, primò quidem humidam ac lute-
 am, exsiccata et circumacta cum totius vertigine; deinde
 incensa et ignita sidertum efficere naturam. (33) Esse autem
 solis circumferri extremum, lune vero terræ proximum, ceteris
 in medio horum positis. Ac sidera quidem omnia ob celeri-
 tatem motus ignescere, solem vero inflammari a sidertibus;
 lunam autem exiguum ignis partem capere. Solem lunam-
 que deficere* quod terra ad meridiem vergat; quæ ad se-
 ptentrionem sunt nivibus semper urgeri et pruinis algere in
 glaciemque concrecere. Ac solem quidem raro deficere,
 lunam vero frequenter, quod sint impares eorum orbis. Enim-
 vero ut generationes mundi, ita et incrementa esse et dimi-
 nutiones et corruptiones secundum quamdam necessitatem,
 quæ cujusmodi sit non declarat.

CAP. VII.

DEMOCRITUS.

34. Democritus Hegesistrati, sive secundum alios Atheno-
 criti vel, ut alii tradunt, Damasippi filius Abderites, sive,
 ut nonnulli putant, Milesius. Magos autem quosdam
 et Chaldaeos audivit, Xerxe rege patri illius præceptores,
 quo tempore apud illum divertit, relinquente, ut etiam
 refert Herodotus: a quibus et theologiam et astrologiam
 didicit, quum adhuc puer esset. Postmodum vero Leu-
 cippum convenit et secundum quosdam Anaxagoram,
 quum annis quadraginta junior quam ille esset. Refert
 Favorinus in Omnimoda historia Democritum de Anaxa-
 gora dixisse, non illius esse, quæ ejus dicuntur de sole ac

τὸν δ' ὑπερῆσθαι· (35) διασπρην τ' αὐτοῦ τὰ περι τῆς
 διακοσμῆσεως καὶ τοῦ νοῦ, ἐχθρῶς ἔχοντα πρὸς αὐτὸν
 ὅτι δὴ μὴ προσήκατο αὐτόν. πῶς οὖν κατὰ τινὰς ἀκρί-
 κεν αὐτοῦ; φησὶ δὲ Δημήτριος ἐν βιωνύμοις καὶ Ἀν-
 5 τισθένης ἐν διαδοχαῖς ἀποδημῆσαι αὐτὸν καὶ εἰς Αἴ-
 γυπτον πρὸς τοὺς ἱερέας γεωμετρίαν μαθησόμενον καὶ
 πρὸς Χαλδαίους καὶ εἰς τὴν Περσίδα καὶ εἰς τὴν Ἐρυθρὰν
 θαλάσσαν γενέσθαι. τοῖς τε Γυμνοσολισταῖς φασὶ τινες
 συμμῆσαι αὐτὸν ἐν Ἰνδία καὶ εἰς Λίθιοσιαν ἔλθειν. τρίτον
 10 τ' ὄντα ἀδελφὸν νείμασθαι τὴν οὐσίαν καὶ οἱ μὲν πλείους
 φασὶ τὴν ἑλάττω μοῖραν ἐλέσθαι τὴν ἐν ἀργυρίῳ, χρεῖαν
 ἔχοντα κατ' ἀποδημίαν, τούτο κάκεινων δολίως ὑπο-
 πτευσάντων. (36) ὁ δὲ Δημήτριος ὑπὲρ ἑκατὸν τάλαντα
 15 φησὶν εἶναι αὐτῷ τὸ μέρος, ἅπαντα δὲ καταναλῶσαι.
 λέγει δ' ὅτι τοσαῦτον ἦν φιλόπονος ὡς τε τοῦ περικίπτου
 διωμάτιόν τι ἀποτεμόμενος κατάκλειστος ἦν· καὶ ποτε
 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πρὸς θυσίαν βοῦν ἀγαγόντος καὶ αὐ-
 20 τῷ προσδῆσαντος, ἱκανὸν χρόνον μὴ γνῶναι, ἕως αὐτὸν
 ἐκείνους διαναστήσας προφάσει τῆς θυσίας καὶ τὰ περὶ
 τῶν βοῶν διηγῆσατο. δοκεῖ δέ, φησὶ, καὶ Ἀθήνας
 25 ἔλθειν καὶ μὴ σπουδάσαι γνωστῆναι, δόξης καταφρονῶν.
 καὶ εἰδέναι μὲν Σωκράτην, ἀγνωστῆσαι δὲ ὑπ' αὐτοῦ·
 « Ἦλθον γάρ, φησὶν, » ἐς Ἀθήνας καὶ οὐτις με ἐγνω-
 κεν. » (37) « Ἐπερ οἱ Ἀντερασταὶ Πλάτωνός εἰσι, »
 30 φησὶ Θερασύλος, « οὗτος ἂν εἴη ὁ παραγεγόμενος ἀνί-
 νυμος, τῶν περὶ Οἰνοπίδην καὶ Ἀναξάγοραν ἕτερος, ἐν
 τῇ πρὸς Σωκράτην ἐμιλία διαλεγόμενος περὶ φιλοσοφίας,
 ὅ, φησὶν, ὁ φιλόσοφος ὡς πεντάθλω ἔοικεν. » καὶ ἦν ὡς
 ἀληθῶς ἐν φιλοσοφίᾳ πεντάθλος· ἤσκητο γὰρ τὰ φυσικὰ
 35 καὶ τὰ ἠθικὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ μαθηματικὰ καὶ τοὺς ἐγκυ-
 κλίους λόγους καὶ περὶ τεχνῶν πᾶσαν εἶχεν ἐμπειρίαν.
 τούτου ἐστὶ καὶ τὸ « Λόγος ἔργου σιτή. » Δημήτριος δ'
 ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία μὴδ' ἔλθειν
 φησὶν αὐτὸν εἰς Ἀθήνας. τοῦτο δὲ καὶ μετῶν, εἶχε
 40 τοσαύτης πόλεως ὑπερπεφρόνησεν, οὐκ ἐκ τόπου δόξαν
 λαβεῖν βουλόμενος, ἀλλὰ τόπου δόξαν περιθεῖναι προσ-
 λόμενος. (38) δῆλον δὲ καὶ τῶν συγγραμμάτων οἷος
 ἦν. Δοκεῖ δέ, φησὶν ὁ Θερασύλος, ζηλωτῆς γεγονέναι
 καὶ τῶν Πυθαγορικῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου
 45 μὲνιηται, θαυμάζων αὐτὸν ἐν τῷ βιωνύμῳ συγγράμ-
 ματι. πάντα δὲ δοκεῖ παρὰ τούτου λαβεῖν καὶ αὐτοῦ
 δ' ἂν ἀνηκῶνται, εἰ μὴ τὰ τῶν χρόνων ἑμάχεται. πάντως
 μέντοι τῶν Πυθαγορικῶν τινος ἀκούσαι φησὶν αὐτὸν
 50 Γλαύκιος ὁ Ῥηγίνος, κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους αὐτῷ
 γεγονώς. φησὶ δὲ καὶ Ἀπολλόδοτος ὁ Κυζικηνὸς Φι-
 λολάου αὐτὸν συγγεγονέναι. ἤσκει δέ, φησὶν ὁ Ἀντι-
 σθένης, καὶ ποικίλως θαυμάζειν τὰς φαντασίας, ἐρη-
 55 μάζων ἐνίοτε καὶ τοῖς τάφοις ἐνδιατρίβων. (39) ἔλθοντα
 δὲ φησὶν αὐτὸν ἐκ τῆς ἀποδημίας ταπεινότερα διαίεσθαι,
 60 ἕτε πᾶσαν τὴν οὐσίαν καταναλωκότα· τρέφεσθαι τε διὰ
 τὴν ἀπρίαν ὑπὸ τὰδελφοῦ Δαμάστου. ὡς δὲ προειπὼν
 τινα τῶν μελλόντων εὐδοκίμησε, λοιπὸν ἐνθέου δόξης
 παρὰ τοῖς πλείστοις ἤξιώθη. νόμου δ' ὄντος τὸν ἀνα-
 λωσάντα τὴν πατρίαν οὐσίαν μὴ ἀξιούσθαι ταφῆς ἐν

luna opinioniones, verum illo antiquiores, ipsumque sibi ea
 furatum esse : (35) carpere item quae ille de mundi com-
 positione et mente dixisset, infesto adversus illum animo,
 quod scilicet ipsum non recepisset. Quo pacto igitur illo
 secundum quosdam ejus auditor fuit? Demetrius autem in
 Cognominibus et Antisthenes in Successionibus tradunt illam
 etiam in Aegyptum contendisse ad sacerdotes, geometriam
 accepturum, et ad Chaldaeos et in Persidem atque ad Rubrum
 mare. Non defuere qui dicerent et Gymnosophistis in India
 congressum esse atque in Aethiopia venisse. Quumque ter-
 tius esset frater, partitum esse patrimonium : ac plerique
 dicunt minorem portionem, quae erat in pecunia, sibi ele-
 gisse, qua illi peregre proficiscenti opus erat, id quod fra-
 tres callido suspicati essent. (36) Demetrius ipsius partem
 centum talenta excessisse auctor est, ea autem omnia con-
 sumpsisse. Ait vero adeo studiosum fuisse, ut horti domum
 clagentis sibi cellulam seligeret, ibique se ipsum includeret :
 et quum aliquando ipsius pater bovem ad immolandum ad-
 duxisset ibique alligasset, aliquamdiu non animadvertit,
 donec illum pater sacrificii obtentu excitavit ac bovis admo-
 nuit. Constat, inquit, illum Athenas quoque venisse
 atque ob despectum gloriae agnoscere noluisse : et cognov-
 visse quidem Socratem, sed in ejus notitiam non venisse.
 Veni enim Athenas, inquit, et me nemo cognovit / (37)
 Siquidem Anterastae Platonis sunt, ait Thrasyllus, hic
 esse videtur ille qui non nominatus aderat, diversus
 ab asseclis Aenapidis et Anaxagorae, in colloquio cum
 Socrate disserens de philosophia, cui, ait, pentathlo
 similis videtur esse philosophus. Et erat revera in phi-
 losophia quinquentii victor : didicerat enim et naturalia
 et moralia, verum etiam mathematica et liberales discipli-
 nas artiumque omnem peritiam callebat. Hujus illud est,
 Quod dicimus est umbra eorum quae facimus. Porro De-
 metrius Phalereus in Socratis Defensione ne venisse quidem
 illum Athenas ait. Id autem profecto etiam majus est,
 siquidem tantam contempsit civitatem, non ex loco glo-
 riam aucupari volens, verum loco gloriam afferre preferens.
 (38) Constat autem vel ex scriptis ejus cujusmodi fuerit.
 Videtur autem, ut ait Thrasyllus, et Pythagoreos aemulatus :
 quum etiam ipsius Pythagorae meminisset, illum singulari ad-
 miratione venerans in libro cognomine. Adeo autem videtur
 ab illo accepisse omnia, ut, nisi temporum ratio obstaret,
 illum et audisse putaretur. Pythagoreorum quempiam au-
 disse Glaucus Rheginus ejus aequalis memoriae prodidit. Re-
 fert autem et Apollodorus Cyzicenus Philolae eum immotuisse.
 Curabat autem, ut ait Antisthenes, etiam varie probare
 imaginationes, saepe solitarius vivens atque etiam in sepul-
 cris degens. (39) Reducem ex peregrinatione humillime
 vixisse ait, quippe qui omnem rem suam consumperat :
 atque a Damaso fratre propter summam inopiam nutrium
 fuisse. Ubi vero futura quaedam praedixerat sequensque
 rerum eventus famam ei conciliaverat, divinis jam
 honoribus dignus a plerisque judicatus est. Quum vero
 lege cautum esset, ut qui patrimonium consumpsisset, se-

τῇ πο
 γεννη
 ἀναγ
 τῶν
 5 τάλαν
 εἰκόσι
 σάντα
 συγγ
 ὄν μα
 10 Ἴππο
 ὑπομ
 μοχά
 Λυμ
 αὐτόν
 15 τὰ βι
 γάτων
 μνημ
 ὄηκον
 φων
 20 τὸν τρ
 (41) Γ
 Διακό
 25 αὐτοῦ
 τὸν μ
 τριακ
 Ἄπολ
 Ὀλυμ
 30 πρὸ τ
 τρίτον
 ὄος, ἔ
 ἂν οὐ
 τοὺς π
 35 μνημ
 μενίδ
 μένον
 κατὰ
 ὀδόσ
 40 κελεύ
 εἰπεῖν
 ἀκριβ
 κόρης
 ἴμερα
 45 Χαίρε
 (43) Γ
 τοῦτο
 ταστρ
 τῇ τῶ
 50 θεῶ τ
 καὶ κ
 ραι.
 τὴν ἔ

τῆ πατρίδι, φησὶν δ' Ἀντισθένης συνέντα, μὴ ὑπεύθυνος γενεθῆναι πρὸς τῶν φρονούντων καὶ συκοφαντούντων, ἀναγνῶναι αὐτοῖς τὸν μέγαν Διάκοσμον, ὃς ἀπάντων τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων πρόχει· καὶ πεντακασίοις ταλάντοις τιμηθῆναι μὴ μόνον ἑ, ἀλλὰ καὶ χαλκαῖς εἰκόσι· καὶ τελευτήσαντ' αὐτὸν δημοσίᾳ ταφῆναι, βιώσαντα ὑπὲρ τῆ ἑκατὸν ἔτη. (10) ὃ δὲ Δημήτριος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ φησὶν ἀναγνῶναι τὸν μέγαν Διάκοσμον, ὃν μόνον ἑκατὸν ταλάντων τιμηθῆναι. ταῦτα δὲ καὶ Ἰπποβοτὸς φησὶν. Ἀριστότελες δ' ἐν τοῖς ἱστορικοῖς ὑπομνήμασι φησὶ Πλάτωνα βελῆσαι συμπλέξαι τὰ Δημοκρίτου συγγραμματα, ὅποσα ἡδυνήθη συναγαγεῖν, Ἀμύκλαν δὲ καὶ Κλεινίαν τοὺς Πυθαγορικοὺς κοιλῦσαι αὐτόν, ὡς οὐδὲν ὄφελος παρὰ πολλοῖς γὰρ εἶναι τῶν τὰ βιβλία. καὶ ὄφελον δὲ πάντων γὰρ σχεδὸν τὸν ἀρχαῖον μεμνημένος ὃ Πλάτων οὐδαμῶς Δημοκρίτου διαμνημονεύει, ἀλλ' οὐδ' ἐνθ' ἀντειπεῖν τι αὐτῷ βέσι, ὄφελον ὅτι εἰδῶς ὡς πρὸς τὸν ἀρίστον αὐτῶ τῶν φιλοσόφων (ὃ ἀγῶν) ἔσοιτο: ὃν γε καὶ Τίμων τοῦτον ἐπαινέσας τὸν τρόπον ἔχει:

Ὅϊον Δημοκρίτον τε περιφρονᾷ, ποιμένα μύθων,
ἀμφίβιον λασχῆνα μετὰ πρώτοισιν ἀνέγων.

(11) Γέγονε δὲ τοῖς χρόνοις, ὡς αὐτὸς φησὶν ἐν τῷ μικρῷ Διακόσμῳ, νέος κατὰ πρεσβύτην Ἀναξαγόραν, ἔστιν αὐτοῦ νεώτερος τετρακάκοντα. συντετάχθαι δὲ φησὶ τὸν μικρὸν Διάκοσμον ἔστιν ὑστερον τῆς Ἰλίου ἀλώσεως τριάκοντα καὶ ἑπτακασίοις. γεγενῆσθαι δ' αὖν, ὡς μὲν Ἀπολλόδορος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὴν ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα ὡς δὲ Θρασύλλος ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Τὰ πρὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν Δημοκρίτου βιβλίων, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἑβδόμης καὶ ἑβδομηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐναυτῷ, φησὶ, πρεσβύτερος ὢν Σωκράτους. εἴη αὖν οὖν κατ' Ἀρχέλαον τὸν Ἀναξαγόρου μαθητὴν καὶ τοὺς περὶ Οἰνοπίδην καὶ γὰρ τοῦτου μέμνηται. (12) μέμνηται δὲ καὶ τῆς περὶ τοῦ ἐνὸς δόξης τῶν περὶ Παρμενίδην καὶ Ζήνωνα, ὡς κατ' αὐτὸν μάλιστα διαβεβημένον, καὶ Πρωταγόρου τοῦ Ἀδδηρίτου, ὃς ὁμολογεῖται κατὰ Σωκράτην γεγονέναι. φησὶ δ' Ἀθηνοδώρος ἐν ὁδοῦ Περιπάτων, ἐλθόντος Ἰπποκράτους πρὸς αὐτόν, κελῦσαι κομισθῆναι γάλα· καὶ θεασάμενον [τὸ γάλα] εἰπεῖν εἶναι αἶγος πρωτοτόκου καὶ μελαίνης· ὅθεν τὴν ἀριστεῖαν αὐτοῦ θαυμάσαι τὸν Ἰπποκράτην. ἀλλὰ καὶ κόρη ἀκολουθούσης τῷ Ἰπποκράτει, τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ ἀσπασασθαι οὕτω, Χαῖρε κόρη, τῇ δ' ἐγχομένη Χαῖρε γύναι· καὶ ἦν ἡ κόρη τῆς νυκτὸς διεσθαρμένη. (13) Τελευτήσαι δὲ τὸν Δημοκρίτον φησὶν Ἑρμιππος τοῦτον τὸν τρόπον. ἦδη ὑπέργηρον ὄντα πρὸς τῷ καταστρέφειν εἶναι. τὴν οὖν ἀδελφὴν λυπεῖσθαι ὅτι ἐν τῇ τῶν Θεσμοφορίων ἑορτῇ μέλλοι τεθνήξασθαι καὶ τῇ βίῳ τὸ καθήκον αὐτῇ οὐ ποιήσῃ· τὸν δὲ θαρραῖν εἰπεῖν καὶ κελῦσαι αὐτῇ προσφέρειν ἄστους θερμούς σαγμένους. τοῦτους δὲ ταῖς βίαι προσφέρειν διεκράτησεν αὐτὴν τὴν ἑορτήν· ἐπεὶ δὲ παρήλθον αἱ ἡμέραι, τρεῖς δ' ἦσαν,

pulero patrio non dignaretur, eo cognito, ut ait Antisthenes, ne invidorum et detrahentium pateret calumnia, legisse illis constat magnam Diacosmum, quod cunctis illius operibus facile excellit: quingentisque talentis honoratum esse, neque id solum, verum et cereis imaginibus: vitaque functum publice sepultum esse, quum vixisset ultra centum annos. (40) Ceterum Demetrius propinquos ejus magnam Diacosmum recitasse refert, quem solum centum talentis fuisse honoratum. Hæc et Hippobotus ait. Porro Aristotenus in historicis commentariis, Pflatonem Democriti commentaria, quotcumque colligere potuisset, voluisse commenturere, verum ab Amyela et Clinia Pythagoreis fuisse prohibutum, nihil id referre dicentibus: jam enim eos libros in multorum manibus esse. Quod item ex eo colligitur, quod quum antiquos ferme omnes memoraverit sapientes Plato, Democriti nusquam mentionem ullam fecerit, ne in eis quidem locis ubi illi quidpiam contradicendum erat, videlicet pulchre intelligens, sibi cum prestantissimo philosophorum certamen fore: quem et Timon laudat, quum ait:

Qualem Democritumque catum, regemque potentem sermonum, versutiloquum, in primis mihi lectum.

(41) Erat autem, ut ipse in parvo Diacosmo refert, juvenis senescente Anaxagora, illo minor natu annis quadraginta. Parvum vero illum Diacosmum a se compositum refert anno post Trojæ excidium septingentesimo trigesimo. Fuerit vero, ut ait Apollodorus in Chronicis, Olympiade octogesima; ut autem Thrasylus in eo libro qui inscribitur Legenda ante lectionem librorum Democriti, memorat, anno tertio septuagesimæ septimæ Olympiadis, anno major natu quam Socrates. Fuerit igitur ætate Archelai Anaxagoræ discipuli atque Zenopidæ: namque et hujus mentionem facit. (42) Meminit item et opinionis Parmenidis ac Zenonis de uno, ut maxime sua ætate clarorum; item Abderitæ Protagoræ, qui omnium consensu Socratis æqualis fuit. Refert autem Athenodorus in octavo Deambulationum libro, quum ad illum Hippocrates venisset, jussisse eum afferri lac, inspectoque dixisse, Et capellæ primiparæ et nigrae est: unde Hippocratem maxime ejus sollicitiam esse admiratum. Sed et puellam Hippocratis comitem primo die ita salutasse, Salve virgo; postridie vero, Salve mulier: fuerat enim puella nocte illa vitata. (43) Mortuum autem esse Democritum tradit Hermippus in hunc modum. Quum jam ex senio deficeret et propinquus videretur morti esse, moventem sororem, quod in celebritate Thesmo-phoriorum esset moriturus ipsaque cetera (Cereri) vota exsolvere nequiret, bono animo esse jussit panesque calidos sibi quotidie afferre. Tos igitur naribus quum admovisset, vivum se, dum ea celebritas transiret, servavit: ubi vero dies illi

ἀλοπότατα τὸν βίον προήκατο, ὡς φησὶν Ἱππάρχος, ἐννέα πρὸς τοὶς ἑκατὸν ἔτη βίου. ἡμεῖς τ' εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ τοῦτον ἐποιήσαμεν τὸν τρόπον.

Καὶ τίς ἔφυ σαφὲς ὧδε, τίς ἔργον ἔρεξε τοσούτον ὅσον ὁ παντοδαγὸς ἦνυσε Δημόκριτος; 5
ὁς θάνατον παρσόντα τρεῖ' ἤματα δώμασιν ἔσγην καὶ θερμοῖς ἄρτων ἄσθμασιν ἐξένισεν.

τοιοῦτος μὲν ὁ βίος πάνδρος. (44) Δοκεῖ δ' αὐτῷ τάδε: 12
Ἄρχας εἶναι τῶν ὄλων ἀτόμους καὶ κενόν, τὰ δ' ἄλλα
10 πάντα δοξάζεσθαι ἀπείρους τ' εἶναι κόσμους καὶ γεννητοὺς καὶ φθοροῦς. μηδὲν τ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεσθαι μηδ' εἰς τὸ μὴ ὄν φθίσεσθαι. καὶ τὰς ἀτόμους δ' ἀπείρους εἶναι κατὰ μέγεθος καὶ πλῆθος, φέρεσθαι δ' ἐν τῷ ὄλῳ δινουμένους. καὶ οὕτω πάντα τὰ συγχρί-
15 ματα γεννᾶν, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν εἶναι γὰρ καὶ ταῦτ' ἐξ ἀτόμων τινῶν συστήματα, ἅπερ εἶναι ἀπαθῆ καὶ ἀναλλοίωτα διὰ τὴν στερρότητα. τὸν θ' ἥλιον καὶ τὴν σελήνην ἐκ τοιοῦτων λείων καὶ περιφερῶν ὄγκων συγκεκρίσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν ὁμοίως, ἣν καὶ νοῦν ταῦ-
20 τὸν εἶναι. ὁρᾶν δ' ἡμᾶς κατ' εἰδώλων ἐμπτώσεις. (45) πάντα τε κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, τῆς δίνης αἰτίας οὐσης τῆς γενέσεως πάντων, ἣν ἀνάγκην λέγει. τέλος δ' εἶναι τὴν εὐθυμίαν, οὗ τὴν αὐτὴν αἶσαν τῇ ἡδονῇ, ὡς ἔνιοι παρακούσαντες ἐξηγήσαντο, ἀλλὰ κατ' ἣν γαληνῶς καὶ
25 εὐσταθεῶς ἡ ψυχὴ διάγει, ὑπὸ μηδενὸς ταραττομένη φόβου ἢ δεισιδαιμονίας ἢ ἄλλου τινὸς πάθους. καλεῖ δ' αὐτὴν καὶ εὐεστῶ καὶ πολλοῖς ἄλλοις ὀνόμασι. ποιητὰ δὲ νόμιμα εἶναι, φύσει δ' ἀτόμους καὶ κενόν. καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ ἐδόκει. Τὰ δὲ βιβλί' αὐτοῦ καὶ Θρασύλος ἀν- 13
30 ἀγράφου κατὰ τάξιν οὕτως ὡς περὶ καὶ τὰ Πλάτωνος, κατὰ τετραλογία. (46) ἔστι δ' ἠθικὰ μὲν τάδε: Πυθαγόρου ἡ περὶ τῆς τοῦ σοφοῦ διαθέσεως, περὶ τῶν ἐν Ἄδου, Τριτογένεια· τοῦτο δ' ἐστὶν διεῖν τρία γίνεσθαι ἐξ αὐτῆς, ἃ πάντα τὰνθρώπινα συνέγει· περὶ ἀνδραγαθίας ἢ
35 περὶ ἀρετῆς, Ἀκαλαθείης κέρως, περὶ εὐθυμίας, Ὑπομνημάτων ἠθικῶν ἢ γὰρ Εὐεστῶ οὐχ εὐρίσκειται. καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἠθικά· φυσικὰ δὲ τάδε: Μέγας διάκοσμος, ὃν οἱ περὶ Θεόφραστον Λευκίππου φασὶν εἶναι Μικρὸς διάκοσμος, Κοσμογραφίη, περὶ τῶν πλανήτων.
40 περὶ φύσεως πρῶτον, περὶ ἀνθρώπου φύσεως ἢ περὶ σαρκὸς β', περὶ νοῦ, περὶ αἰσθησίων ταῦτά τινες ἑμῶν γράφοντες περὶ ψυχῆς ἐπιγράφουσι· περὶ γυμῶν, περὶ γροῶν, (47) περὶ τῶν διαφερόντων βυσμῶν, περὶ ἀμειψιροσμῶν· Κρατυντήρια, ἅπερ ἐστὶν ἐπικρατικὰ τῶν
45 προειρημένων περὶ εἰδώλων ἢ περὶ προνοίας, περὶ λοιμῶν ἢ λοιμικῶν κακῶν α' β' γ', ἀπορημάτων*. ταῦτα καὶ περὶ φύσεως. τὰ δ' ἀσύντακτα ἔστι τάδε: Αἰτίαι οὐρανίαι, Αἰτίαι ἀέριοι, Αἰτίαι ἐπίπεδοι, Αἰτίαι περὶ πυρός καὶ τῶν ἐν πυρὶ, Αἰτίαι περὶ φωνῶν, Αἰτίαι περὶ
50 σπερμάτων καὶ φυτῶν καὶ καρπῶν, Αἰτίαι περὶ ζῴων γ', Αἰτίαι σύμμικτοι, περὶ τῆς λίθου. ταῦτα καὶ τὰ ἀσύντακτα. μαθηματικὰ δὲ τάδε· περὶ διαφορῆς γνώμονος ἢ περὶ φυσίως κύκλου καὶ σφαιρῆς, περὶ γεω-

transierunt (tres autem erant) quietissime ac minimo dolore conclusit vitam, ut Hipparchus ait, centesimo et nono aetatis anno. Nosque in eum in Panmetro carmen fecimus hocce:

Quisnam tam sapiens visus, quis tale patravit unquam, quale sciens omnia Democritus? Triduo is adstantem Mortem retinebat apud se, et calido cocti panis odore aluit.

Hominis igitur vila ad eum habet modum. (44) Sunt autem ejus placita haec: Principia omnium esse atomos atque inane, cetera cuncta in opinione sita esse. Infinitos esse mundos, generationi et corruptioni obnoxios. Nihil ex eo quod non sit fieri, neque in id quod haudquaquam sit corrupti. Atomos praeterea et magnitudinis et numero esse infinitas ferrique in toto ac rotari. Atque ita concretiones omnes gignere, ignem, aquam, aerem, terram: quippe et haec ex atomis quibusdam constare, esseque passioni et immutationi ob firmitatem ac soliditatem minime obnoxia. Solem item et lunam ex hujusmodi laevibus ac rotundis massis esse compositam, animamque similiter, quam idem esse quod mentem dicit. Cernere nos incidentibus in obtutus nostros rerum imaginibus. (45) Cunctaque secundum necessitatem fieri, quum sit vertigo causa generationis omnium, quam necessitatem dicit. Finem vero esse rectum quietumque animi statum, quam εὐθυμίαν vocat, quae non idem sit quod voluptas, ut quidam male intelligentes acceperunt, verum secundum quam animus magna tranquillitate constantique beatus est, dum nullo metu, nulla superstitione aut alia quavis perturbatione agitur. Eandem vero et εὐεστῶ appellat compluribusque aliis nominibus. Jus et fas ab hominibus factum, natura vero esse atomos atque inane. Et haec quidem ejus sunt placita. Ceterum ipsius libros et Thrasylus notavit atque in ordinem digessit sicuti Platonis, secundum tetralogiam. (46) Sunt autem morales hi: Pythagoras de affectu sapientis, de iis quae sunt apud inferos, Tritogenia, hoc est, quod ex ea tria fiant quae humana cuncta continent; de proliitate seu de virtute, Amalthea: cornu, de recto statu animi, Commentariorum moralium: nam is quem appellavit Euesto non invenitur. Atque isti quidem morales. Porro naturales hi: Magnus diacosmus, quem Theophrastus Lencippi esse ait, Parvus diacosmus, Cosmographia, de sideribus vagis, de natura primus, de natura hominis sive de carne duo, de mente, de sensibus: hos quidam simul scribentes de anima inseribunt; de liquoribus, de coloribus, (47) de differentiibus figuris, de permutationibus figurarum, Confirmatoria, hoc est, judicio approbantia ea quae supra dicta sunt; de imaginibus sive de providentia, de pestibus sive de pestilentibus malis tres, Questionum*. Et isti quidem naturales. Porro miscellanei sunt hi: Coelestes causae, Aeriae causae, Rerum terrestrium causae, Causae de igne et his quae sunt in igne, Causae de vocibus, Causae de seminibus, arboribus, plantis et fructibus, Causae de animalibus tres, Causae promiscuae, de magnetide lapide. Et hi quidem miscellanei. Mathematici vero hi sunt: de gnomonis differentia sive

μετε
μῶν
ἢ Ἄ
ρανο
5 ποτα
βουμ
νης
περὶ
περὶ
10 σικα
Διατ
καὶ
ἡ ἀφ
τάδε
15 ὑπομ
ἱερῶν
των,
λόγος
βήσο
20 τὰ δ'
τῶν
ἀλλότ
σαῦτα
τος
25 πρίτοι
περὶ
Σαμο
καὶ ἄ
50.
30 Δείνω
φσαν
καὶ Θ
ἐν Κο
35 οὔτος κ
νίζοντο
νον εἶν
Δημοκ
ἐν παν
40 γους εἶ
λοισ· ο
καὶ ἡρ
των με
δ' οὐκ
45 ψυχὴν
ἐν Θεα
δὲ τοῦ
εἰδέναι

μετρίας ἢ Γεωμετρικόν, Ἀριθμοί, περί * ἀλόγων γραμ-
μῶν καὶ ναστῶν β', Ἐκπετάσματα, (48) Μέγας ἐνιαυτός
ἢ Ἀστρονομίης παράπηγμα, Ἀμιλλα Κλεψύδρης, Οὐ-
ρανιογραφία, Γεωγραφία, Πόλογραφία, Ἀκτινογραφία.
8 τασαῦτα καὶ τὰ μαθηματικά. μουσικά δὲ τάδε· περί
ρυθμῶν καὶ ἁρμονίας, περί ποιήσεως, περί καλλοσύ-
νης ἐπέων, περί εὐφώνων καὶ δυσφώνων γραμμάτων,
περί Ὀμήρου ἢ ὁρθοσπέρας καὶ γλωσσέων, περί ἀοιδίας,
περί ῥημάτων, Ὀνομαστικόν. τασαῦτα καὶ τὰ μου-
9 σικά. τεχνικά δὲ τάδε· Πρόγνωσις, περί διαίτης ἢ
Διαιτητικόν ἢ Ἱητρικὴ γνώμη, Αἰτίαι περί ἀκαριῶν
καὶ ἐπικαιριῶν, περί γεωργίας ἢ Γεωργικόν, περί ζω-
γραφίας, Τακτικόν καὶ Ὀπλομαχικόν. τασαῦτα καὶ
τάδε. (49) τάττουσι δὲ τινες κατ' ἰδίαν ἐκ τῶν
13 ὑπομνημάτων καὶ ταῦτα τὸ περί τῶν ἐν Βαβυλῶνι
ἱερῶν γραμμάτων, περί τῶν ἐν Μερῶν ἱερῶν γραμμά-
των, Ἀικανοῦ περίπλους, περί ἱστορίας, Χαλδαϊκὸς
λόγος, Φρύγιος λόγος, περί πυρετοῦ καὶ τῶν ἀπὸ νόσου
βησσόντων, Νομικά αἰτία, Χειρόκρητα ἢ προβλήματα.
20 τὰ δ' ἄλλα ἅσα τινες ἀναφέρουσιν εἰς αὐτὸν τὰ μὲν ἐκ
τῶν αὐτοῦ διεσκαύσασται, τὰ δ' ἠμολογουμένως ἐστὶν
ἀλλότρια. ταῦτα καὶ περί τῶν βιβλίων αὐτοῦ καὶ το-
σαῦτα. Γεγόνασι δὲ Δημόκριτοι εἶς· πρῶτος αὐτὸς οὐ-
14 τος, δεῦτερος Χίος μουσικός κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον,
23 τρίτος ἀνδριαντοποῖος οὐ μέμνηται Ἀντίγονος, τέταρτος
περί τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Ἐφέσῳ γεγραφώς καὶ τῆς πόλεως
Σαμοθράκης, πέμπτος ποιητὴς ἐπιγραμματίων σαφῆς
καὶ ἀνθρώπος, ἕκτος Περγαμηνὸς ἀπὸ βητορικῶν λόγων.

ΚΕΦ. Η΄.

ΠΡΩΤΑΓΟΡΑΣ.

50. Πρωταγόρας Ἀρτέμιονος ἢ, ὡς Ἀπολλοδώρος καὶ I
Δείων ἐν Περσικοῖς, Μαιανδρίου Ἀβδηρίτης, καθά
30 φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικός ἐν τοῖς περί νόμων, ὅς
καὶ Θουρίοις νόμους γράφει φησὶν αὐτὸν ὡς δ' Εὐπολις
ἐν Κάλυξι, Τήιος· φησὶ γάρ,

Ἔνδον μὲν ἐστὶ Πρωταγόρας ὁ Τήιος.

30 οὗτος καὶ Πρόδικος ὁ Κεῖος λόγους ἀναγινώσκοντες ἤρα-
νίζοντο καὶ Πλάτων ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ φησὶ βαρύνω-
νον εἶναι τὸν Πρόδικον. διήκουσε δ' ὁ Πρωταγόρας 2
Δημοκρίτου. ἐκαλεῖτό τε Σοφία, ὡς φησὶ Φαβρίνιος
ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. (51) καὶ πρῶτος ἔφη δύο λό- 3
40 γους εἶναι περί παντός πράγματος ἀντικειμένους ἀλλή-
λοις οἷς καὶ συνηρώτα, πρῶτος τοῦτο πράξιαι. ἀλλὰ
καὶ ἤρατό που τοῦτον τὸν τρόπον· « Πάντων χρημά-
των μέτρον ἄνθρωπος, τῶν μὲν ὄντων ὡς ἐστὶ, τῶν
δ' οὐκ ὄντων ὡς οὐκ ἐστίν. » ἔλεγέ τε μηδὲν εἶναι
45 ψυχὴν παρὰ τὰς αἰσθήσεις, καθὰ καὶ Πλάτων φησὶν
ἐν Θεαιτήτῳ, καὶ πάντ' εἶναι ἀληθῆ. καὶ ἀλλαγῶ
δὲ τοῦτον ἤρατο τὸν τρόπον· « Περί μὲν θεῶν οὐκ ἔχω
εἰδέναι οὐδ' ὡς εἰσὶν, οὐδ' ὡς οὐκ εἰσὶν· πολλὰ γὰρ τὰ

de contactu circuli et sphaerae, de geometria sive Geome-
tricum, Numeri, de * ratione earentibus ac solidis lineis duo,
Explicationes, (48) Magnus annus sive Astronomica regula,
Certamen Clepsydrae, Caeli descriptio, Terrae descriptio,
Poli descriptio, Radiorum descriptio. Hactenus mathe-
matica. De musica hi sunt : de rhythmis et harmonia, de
poesi, de carminum venustate, de consonis et dissonis li-
teris, de Homero sive de virtute orationis verbisque obsole-
tis, de cantu, de dietionibus, Index nominum. Haec ille de
musica. De iis quae sub artem cadunt haec scripsit : Pro-
gnostica, de victu sive Ratio victus sive Medica sententia,
Cause de intempestivis et de tempestivis, de agricultura
sive Georgicum, de pictura, de re militari et armis ad pu-
gandum necessariis. De his hactenus. (49) Sunt qui seorsum
ex commentariis haec quoque constituent, de sacris in Ba-
bylone literis, de sacris in Meroc literis, Oceani navigatio,
de historia, Chaldaicus sermo, Phrygius sermo, de febre et
de iis quae ex morbo tussi laborant, Legum origines, Manu
propria tractata, sive Problemata. Cetera quae ad illum qui-
dam referunt, partim ex ejus scriptis deprompta et aliter dis-
posita sunt, partim omnium consensu spuria. Haec de illius
libris hactenus. Sex autem fuisse Democriti : primus hic
ipse, secundus Chius musicus eodem tempore, tertius scul-
ptor, cujus Antigonus meminit, quartus qui de templo
quod est Ephesi scripsit et civitate Samoethracia, quintus
epigrammatum poeta clarus et floridus, sextus Pergamenus
de rhetorica disciplina.

CAP. VIII.

PROTAGORAS.

50. Protagoras Artemonis sive, ut Apollodorus et Dinon
in Persicis ait, Meandrii filius, Abderites, ut Heraclides
Ponticus in libris de Legibus tradidit, qui illum et Thuris
leges dedisse ait; ut autem Eupolis in Assentatoribus, Teius
fuit : ait enim,

Est intus ille Protagoras vir Teius.

Hic et Prodicus Ceus libros praefegentes inde emolumenta
capiebant : Plato enim in Protagora gravi voce fuisse Pro-
dicum ait. Audivit autem Protagoras Democritum, voca-
baturque Sapia, ut Favorinus in Omnimoda historia
refert. (51) Primusque dixit duas omnium rerum esse ra-
tiones invicem contrarias : quibus etiam in argumentando
utabatur, primus hoc agens. Quin etiam in hunc aliquo
loco caepit modum : *Omnium rerum modus et mensura
homo est, earum quidem quae sunt, ut sunt; quae vero
non sunt, ut non sunt.* Dicebatque nihil esse animam praeter
sensus, sicut et Plato refert in Theaeteto, omniaque esse
vera. Alio autem in loco in hunc caepit modum : *De diis qui-
dem statuere nequeo, neque an sint, neque an non sint :
sunt enim plurima quae id scire prohibeant, et summa*

κωλύοντα εἰδέναι, ἢ τ' ἀδελότης καὶ βραχυὲς ἢν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου. » (52) διὰ ταύτην δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ συγγραμματος ἐξεβλήθη πρὸς Ἀθηναίους καὶ τὰ βιβλία αὐτοῦ κατέκαυσαν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ὑπὸ κήρυκι ἀναλεξάμενοι παρ' ἑκάστου τῶν κειτημένων. αὗτος πρῶτος μισθὸν εἰσπραξάτο μνᾶς ἑκατόν· καὶ πρῶτος μέρη χρόνου διώρισε καὶ καιροῦ δύναμιν ἐξέθετο καὶ λόγων ἀγῶνας ἔθετο καὶ σοφίσματα τοῖς πραγματολογοῦσι προστήγαγε καὶ τὴν διάνοιαν ἀφείλε πρὸς ταῦτομα διελέθη καὶ τὸ πῦν ἐπιπολάζον γένος τῶν ἑριστικῶν ἐγέννησεν ἵνα καὶ Τιμων φησὶ περὶ αὐτοῦ,

Πρωταγόρης τ' ἐπίμικτος ἐριζέμεναι εὐ εἰδώς.

(53) οὗτος καὶ τὸ Σωκρατικὸν εἶδος τῶν λόγων πρῶτος ἐκίνησε. καὶ τὸν Ἀντισθένης λόγον τὸν πειρώμενον ἀποδεικνύειν ὡς οὐκ ἔστιν ἀντιλέγειν, οὗτος πρῶτος διελεχται, καθά φησι Πλάτων ἐν Ἐυθυδήμῳ. καὶ πρῶτος κατέδειξε τὰς πρὸς τὰς θέσεις ἐπιχειρήσεις, ὡς ὄργανον Ἀρτεμίδωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρὸς Χρυσίππον. καὶ πρῶτος τὴν καλουμένην τέλην, ἐφ' ἧς τὰ φορτὰ βαστάζουσιν, εὔρεν, ὡς φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ περὶ παιδείας· φορμασφόρος γὰρ ἦν, ὡς καὶ Ἐπίκουρος ποῦ φησι. καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἤρθη πρὸς Δημοκρίτον, ἕξ ἅλα δεδεκώς ὁδοίς, διελέτε τὸν λόγον πρῶτος εἰς τέτταρα, εὐχολίην, ἐρώτησιν, ἀπόκρισιν, ἐντολήν· (54) οἱ δὲ, εἰς ἑπτὰ, διήγησιν, ἐρώτησιν, ἀπόκρισιν, ἐντολήν, ἀπαγγελίαν, εὐχολίην, κλήσιν, οὗς καὶ πυθόμενος εἶπε λόγον. Ἀλκιδάμας δὲ τέτταρας λόγους φησὶ, φάν, ἀπόκρισιν, ἐρώτησιν, προσηγόρευσιν. πρῶτον δὲ τῶν λόγων ἑαυτοῦ ἀνέγνω τὸν περὶ θεῶν, οὗ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ παρεθέμεθα· ἀνέγνω δ' Ἀθήνησιν ἐν τῇ Εὐριπίδου οἰκίᾳ ἢ, ὡς τινες, ἐν τῇ Μεγακλείδου· ἄλλοι δ' ἐν Λυκείῳ, μαθητοῦ τὴν φωνὴν αὐτῷ χρησαντος Ἀρχαγόρου τοῦ Θεοδοῦτου. κατηγόρησε δ' αὐτοῦ Πυθόδωρος Πολυζήλου, εἰς τὴν τετρακοσίῳ Ἀριστοτέλης δ' Ἐθαλλόν φησιν. (55) Ἔστι δὲ τὰ σοφώμενα αὐτοῦ ὁ βιβλία ταῦτα· Τέγνη ἑριστικῶν, περὶ τάλης, περὶ τῶν μαθημάτων, περὶ πολιτείας, περὶ φιλοτιμίας, περὶ ἀρετῶν, περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ καταστάσεως, περὶ τῶν ἐν Ἄθου, περὶ τῶν οὐκ ὁρθῶς τοῖς ἀνθρώποις πρασσόμενων, Πρωταγικός, Δίκη ὑπὲρ μισθοῦ, Ἀντιλογίων δύο. καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ τὰ βιβλία. γέγραφε δὲ καὶ Πλάτων εἰς αὐτὸν διέλογον. Φησὶ δὲ Φιλόχορος, πλέοντος αὐτοῦ ἐς Σικελίαν, τὴν ναῦν καταποντωθῆναι· καὶ τοῦτο ἀνιitteσθαι Εὐριπίδην ἐν τῷ Ἰξίῳ. ἐνιοὶ δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν τελευτήσαντα αὐτὸν, βίωσαντα ἔτη πρὸς τὰ ἐνενήκοντα· (56) Ἀπολλόδωρος δὲ φησὶ ἑβδομήκοντα, σοφιστεύσαι δὲ τεσσαράκοντα καὶ ἀκμάζειν κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα· ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Καὶ σεῦ, Πρωταγόρη, φάτιν ἔκλυον, ὡς ἄρ' Ἀθηναίῳ ἔκ ποτ' ἰὼν καθ' ὁδὸν πρὸς ἑὸν ἔθανος γένος

rei obscuritas et brevis hominum vita. (53) Ob hoc autem ille principium operis pulsus ab Atheniensibus est, librique illius in foro cremati sunt, praecanis voce a singulis, qui illos habebant, requisiti. Hic primus mercedis minas centum exegit; item primus temporis partes definiit opportunitatisque vim exposuit, porro orationum certamina instituit et sophismatibus qui contentionis studio delectantur induxit; item omissa mente contra nomen disputavit ac leve illud contentionis genus quod nunc obtinet genuit: unde etiam Timon de eo ait,

Protogoras mixtus, simul et contendere doctus.

(53) Hic et Socraticum dicendi genus primus movit. Antisthenisque rationem qua demonstrare nititur contradiem non posse, ut Plato in Euthydemo tradit, primus iste versavit. Primusque, ut ait Artemidorus dialecticus in libro adversus Chrysippum, argumenta ad propositas quaestiones docuit. Ac primus quam nuncupavit culcitam, in qua omnia portant, invenit, ut Aristoteles in libro de Disciplina ait: erat enim bajulus, ut etiam Epicurus alicubi memorat. Atque hunc in modum Democrito innotuit, quum ligna scite et concinne colligasset ab eo conspectus. Divisit autem orationem primus in quattuor, praecationem, interrogationem, responsionem, praecptam: (54) alii septem in partes distinxisse aiunt, narrationem, interrogationem, responsionem, praecptum, relationem, praecationem, vocationem, quas etiam fundamenta orationis dixit. Porro Alcidamas orationis quattuor partes dixit, affirmationem, negationem, interrogationem, appellationem. Primum vero librorum suorum de diis recitavit eum cujus initium supra posuimus. Recitavit autem Athenis in Euripidis sive, ut quidam volunt, in Megacledis domo: alii in Lyceo dicunt, Archagora Theodoti filio discipulo vocem suam ipsi commo-dante. Accusavit eum Pythodorus Polyzeli filius, unus ex quadringentis: Aristoteles autem Euathlum accusasse ait. (55) Sunt autem qui supersunt ejus libri hi: Ars contentionis, de lucta, de disciplinis, de republica, de ambitione, de virtutibus, de prisco statu, de iis quae sunt apud inferos, de iis quae non recte ab hominibus geruntur, de praecptis, Oratio ad iudices pro mercede, Contradictionum duo. Et hi quidem habentur ejus libri. Scripsit autem et Plato dialogum in eum. Refert Philochorus, eo navigante in Siciliam, navim qua ferebatur submersam fuisse: idque Euripidem in Ixione significare. Quidam illum in via defecisse iter agentem, quum ad nonagesimum aetatis pervenisset annum: (56) Apollodorus septuaginta tradit, in studiis autem philosophiae versatum annos quadraginta, ac circa octogesimam quartam Olympiadem claruisse. Est et in hunc nostrum ita se habens epigramma:

De te, Protogora, discedentem, audio, Athenis jam vetulum media mortem obuisse via:

λέγετα
τὸν μα
νενίκα
ἐνίκα
ὄς καὶ
ρίων ἐπ
57.
10 πρῶτος
Ἄντισθ
Ἄναξα
ἐν τῇ
κινδυν
15 γείον ε
ρον τῶ
κὸν ἐν
οὐδ' εἰ
ρεισμέν
20 τὴν ἐκ
γροῦ.
παντός
ἀναμφ
καὶ πε
25 58.
νοὺς τῶ
ἐλεγε μ
ρον δὲ
σαι.
30 ἡμαρ
καὶ εἰς
ποτ' ἐν
ἀρα δὲ
πάντα
35 τίνος
κρέοντ
τοῦ βα
προφ ὁ
λὸν ἐκ
40 τίσαντ
Πίσσο

εἴλετο γὰρ σε φυγεῖν Κέκροπος πόλις· ἀλλὰ σὺ μὲν
[που

Cecropis urbs pepulit, potuisti Palladis urbem
inquire, non potuisti Styx violenta fugi.

Παλλάδος ἄστου φύγες, Πλουτέα δ' οὐκ ἔφυγες.

Ἀλέγεται δὲ ποτ' αὐτὸν ἀπαιτοῦντα τὸν μισθὸν Εὐαθλον
τὸν μαθητὴν, ἐκείνου εἰπόντος, « ἀλλ' οὐδέπω νίκην
9 νενίκηκα, » εἰπεῖν, « ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἂν νικήσω, ὅτι ἐγὼ
ἐνίκησα λαβεῖν με δεῖ· ἐὰν δὲ σὺ, ὅτι σὺ. » * Γέγονα
δὲ καὶ ἄλλος Πρωταγόρας ἀστρολόγος, εἰς ὃν καὶ Εὐφο-
ρίων ἐπιχίρειον ἔγραψε· καὶ τρίτος στοικὸς φιλόσοφος.

8 Fertur, quum mercedem aliquando exigeret ab Euathlo
ipsius discipulo isque dicere, Sed nondum in iudicio cau-
sam obtinui, dixisse, At si ego vincam, oportet me merce-
dem accipere quia vici; si tu viceris, quia tu vicisti. * Fuit
autem et alius Protagoras astrologus, in quem et Euphorion
epicedium scripsit; tertiusque Stoicus philosophus.

ΚΕΦ. Θ'.

CAP. IX.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΗΣ.

DIOGENES APOLLONIATES.

57. Διογένης Ἀπολλοθέμιδος Ἀπολλωνιάτης, ἀνηρ
10 φυσικὸς καὶ ἄγαν ἐλλόγιμος. ἤκουσε δὲ, ὡς φησὶν
Ἀντισθένης, Ἀναξίμενος. ἦν δὲ τοῖς χρόνοις κατ'
Ἀναξαγόραν. τοῦτόν φησὶν ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος
ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία διὰ μέγαν φθόνον μικροῦ
κινδυνεύσαι Ἀθήνησιν. Ἐδόκει δὲ αὐτῷ τάδε· Στοι-
15 χεῖον εἶναι τὸν ἄερα, κόσμους ἀπειρους καὶ κενὸν ἀπει-
ρον τὸν τ' ἄερα πυκνούμενον καὶ ἀραιούμενον γεννητι-
κὸν εἶναι τῶν κόσμων· οὐδὲν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεσθαι
οὐδ' εἰς τὸ μὴ ὄν ἀφαιρεσθαι· τὴν γῆν στρογγύλην, ἐρη-
ραιομένην ἐν τῷ μέσῳ, τὴν σύστασιν εὐληφύειαν κατὰ
20 τὴν ἐκ τοῦ θερμοῦ περιφορὰν καὶ πῆξιν ὑπὸ τοῦ ψυ-
χροῦ. ἀρχὴ δὲ αὐτοῦ τοῦ συγγράμματος ἦδε· « Λόγου
παντὸς ἀρχόμενος δοκέει μοι χρεῶν εἶναι τὴν ἀρχὴν
ἀναμφισβήτητον παρέχεσθαι, τὴν δ' ἐρμηνείην ἀπλήν
καὶ σεμνήν. »

57. Diogenes Apollthemidis filius Apolloniates, vir
physicus et inprimis clarus. Anaximenis auditorem fuisse
Anlisthenes tradit. Fuit autem Anaxagoræ temporibus.
Hunc ait Phalerens Demetrius in Socratis Defensione Athe-
nis propter magnum invidiam vix evasisse quin capitis
damnaretur. Ejus placita hæc fuerunt: Elementum esse
aerem, mundos infinitos et inane infinitum - densatumque
aerem ac rarescenscentem mundos gignere: nihil ex eo quod non
sit fieri neque in id quod non sit corrumpi: terram esse ro-
tundam atque in medio infixam, eamque cepisse compa-
gem secundum illam quæ ex calido est circumferentiam, ex
frigido concretionem ac soliditatem accepisse. Est autem
initium operis ejus hæc: *In quacunq; doctrina tra-
denda secundum meam sententiam oportet principium
statuere certum et evidens, et oratione uti simplici ac
gravi.*

ΚΕΦ. Ι'.

CAP. X.

ΑΝΑΞΑΡΧΟΣ.

ANAXARCHUS.

58. Ἀναξάρχος Ἀβδηρίτης. οὗτος διήκουσε Διογέ-
25 νους τοῦ Σμυρναίου· οἱ δὲ, Μητροδώρου τοῦ Χίου, ὃς
εἶλεγε μὴδ' αὐτὸ τοῦτ' εἰδέναι ὅτι οὐδὲν αἶδε. Μητροδώ-
ρον δὲ Νέσσου τοῦ Χίου, οἱ δὲ Δημοκρίτου φασὶν ἀκού-
σαι. ὁ δ' οὖν Ἀναξάρχος καὶ Ἀλεξάνδρῳ συνῆν καὶ
30 ἤχημας κατὰ τὴν δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα.
καὶ εἶχεν ἐχθρὸν Νικοκρέοντα τὸν Κύπρου τύραννον καὶ
ποτ' ἐν συμποσίῳ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐρωτήσαντος αὐτὸν τί
ἄρα δοκεῖ τὸ δεῖπνον, εἰπεῖν φασὶν, « ὦ βασιλεῦ,
πάντα πολυτελῶς· ἔδει δὲ λοιπὸν κεφαλὴν σατραπίου
35 τινὸς παρατεθεῖσθαι » ἀποροπίπτων πρὸς τὸν Νικο-
κρέοντα. (59) ὁ δὲ μνησικαχίας μετὰ τὴν τελευταίην
τοῦ βασιλέως ὅτε πλέον ἀκουσίως προσηγήθη τῇ Κύ-
πῳ ὁ Ἀναξάρχος, συλλαβὸν αὐτὸν καὶ εἰς ὄμιον βα-
λὼν ἐκέλευσε σιδηροῖς ὑπέροις τύπτεσθαι. τὸν δ' οὐ φρον-
40 τίσαντα τῆς τιμωρίας εἰπεῖν ἔκείνο ὃ τὸ περιφερόμενον,
Ἠπίσσε, πτίσσε τὸν Ἀναξάρχου θύλακον, Ἀναξάρχον

58. Anaxarchus Abderites. Is Diogenis Smyrnaei audi-
tor fuit; alii Metrodori Chii auditorem tradunt, qui se ne id
quidem scire dicebat quod nihil sciret. Porro Metrodorum
alii Nessum Chium, alii Democritum audisse tradunt.
Anaxarchus igitur cum Alexandro rege erat, floruitque
circa centesimam et decimam Olympiadem. Inimicum
autem habuit Nicocreonem Cypri tyrannum: et quum
illum Alexander aliquando in convivio rogasset, quidnam
de cæna illa sentiret, dixisse ferunt, Cuncta permagnifice,
o rex: verum oportebat insuper caput satrapæ ejusdam
apponi; in Nicocreonem id jaciens. (59) Hoc ille agre
ferens, memor injuriæ post mortem regis quum navi fer-
retur Anaxarchus invitatusque applicuisset Cyprum, com-
prehensum eum in mortarium injecit jussitque ferreis
malleis cædi. Tum illum nihil cruciatus curantem celebre
illud dictum edidisse aiunt, Tunde Anaxarchi cullem,

δ' οὐ πτίσσεις. κελεύσαντος δὲ τοῦ Νικοκρέοντος καὶ τὴν γλῶτταν αὐτοῦ ἐκμηθῆναι, λόγος ἀποτραγόντα προσπτύσαι αὐτῷ. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως (ἔχον)·

5 Πτίσσετε, Νικοκρέων, ἔτι καὶ μάλα· θάλακός ἐστι· πτίσσει· Ἀνάξαρχος δ' ἐν Διός ἐστι πάλαι. καὶ σὲ διαστεύασα γνάφους ὀλίγον τάδε λέξει ῥήματα Φερσεφόνη, Ἔρρε μολωθρὲ κακέ.

(60) Οὗτος δὲ τὴν ἀπάθειαν καὶ εὐκολίαν τοῦ βίου 3
10 Εὐδαιμονικὸς ἐκαλεῖτο· καὶ ἦν ἐκ τοῦ βῆστου δυνατὸς ὑψηρονίσειν. τὸν γοῦν Ἀλέξανδρον οἰόμενον εἶναι θεὸν ἐπέστρεψεν· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τινος πληγῆς εἶδεν αὐτῷ καταρρέον αἷμα, δείξας τῇ χειρὶ πρὸς αὐτὸν φησι, « τοῦτι μὲν αἷμα καὶ οὐκ

15 ἰχώρ οἶός περ τε βέει μακάρεσσι θεοῖσι. »

Πλούταρχος δ' αὐτὸν Ἀλέξανδρον τοῦτο λέξει πρὸς τοὺς φίλους φησίν. ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε προπίνοντα αὐτῷ τὸν Ἀνάξαρχον δείξαι τὴν κύλικα καὶ εἰπεῖν

Βεβλήσεται τις θεῶν βροτῆσι χερὶ.

ΚΕΦ. ΙΑ΄.

ΠΥΡΡΩΝ.

20 61. Πύρρων Πλείστος Πλειστάρχου μὲν ἦν υἱός, 1
καθὰ καὶ Διοκλῆς ἱστορεῖ· ὡς φησι δ' Ἀπολλόδομος 2
ἐν Χρονικαῖς, πρότερον ἦν ζωγράφος, καὶ ἤκουσε Βρύ-
σωνος τοῦ Στίλπωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς,
εἶπ' Ἀναξάρχου ξυνακολουθεῖν πανταχοῦ, ὡς καὶ τοῖς
25 Γυμνοσοφισταῖς ἐν Ἰνδία συμιέζει καὶ τοῖς Μάγοις.
ἔθεν γενναϊότατα δοκεῖ φιλοσοφῆσαι, τὸ τῆς ἀκαταλη- 3
ψίας καὶ ἐποχῆς εἶδος εἰσαγαγών, ὡς Ἀσκάνιος ὁ Ἄβδη-
ρίτης φησίν· οὐδὲν γὰρ ἔφρασκεν οὔτε καλὸν οὔτ' αἰσχρὸν
οὔτε δίκαιον οὔτ' ἀδίκον· καὶ ὁμοίως ἐπὶ πάντων
30 μηδὲν εἶναι τῇ ἀληθείᾳ, νόμῳ δὲ καὶ ἔθει πάντα τοὺς
ἀνθρώπους πράττειν· οὐ γὰρ μᾶλλον τόδε ἢ τόδε εἶναι
ἕκαστον. (62) ἀκόλουθος δ' ἦν καὶ τῷ βίῳ, μηδὲν
ἐκτροπέμενος μηδὲ φυλαττόμενος, ἅπαντα ὑφιστάμε-
νος, ἀμάζας, εἰ τύχοι, καὶ κρημνοὺς καὶ κύνες καὶ
35 ὄλους μηδὲν ταῖς αἰσθήσεσιν ἐπιτρέπων. σώζεσθαι
μέντοι, καθὰ φασιν οἱ περὶ τὸν Καρύστιον Ἀντίγονον,
ὑπὸ τῶν γνωρίμων παρακολουθούντων. Αἰνεσίδημος
δέ φησι φιλοσοφεῖν μὲν αὐτὸν κατὰ τὸν τῆς ἐποχῆς λό-
γον, μὴ μέντοι γ' ἀπροσρῆτως ἕκαστα πράττειν. Ὁ 4
40 δὲ πρὸς τὰ ἐνεγκήκοντα ἔτη κατεβίω. Ἀντίγονος δὲ
φησὶν ὅτι Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Πύρρωνος τάδε περὶ αὐ-
τοῦ, ὅτι τὴν ἀρχὴν ἀδοξός τ' ἦν καὶ πένης καὶ ζω-
γράφος· σώζεσθαι τ' αὐτοῦ ἐν Ἡλίδι ἐν τῷ γυμνασίῳ
λαμπαδιστὰς μετρίως ἔχοντας. (63) ἑκπατεῖν τ' αὐ-
50 τὸν καὶ ἐρημάζειν, σπανίως ποτ' ἐπιφαινόμενον τοῖς
οἰκοῖ. τοῦτο δὲ ποιεῖν ἀκούσαντα Ἰνδοῦ τινος ὀνειδί-

nam Anaxarchum nihil tunds. Jubente vero illo ipsius etiam linguam praecidi, fama est praecisam mordicus in ejus faciem conspuisse. Est etiam nostrum in ipsum tale carmen :

Tundite, Nicocreo, magis usque : hoc nil nisi saccus :

tundite : Anaxarchus jam Jovis autem adiit.

Et te tormentis lacerans Plutonia conjux,

improbe, mox dicet, tute peri molitor.

(60) Hic ob animi tranquillitatem et vitae facilitatem Fortunatus appellabatur : eratque talis qui facillime posset homines ad bonam frugem revocare. Itaque Alexandrum deum se esse arbitrantem convertit : quum enim ex ictu quodam sanguinem illi fluere vidisset, digito ostendens ita afflatus est : Hoc quidem sanguis est, non autem

Ille cruor superum mittunt quem corda deorum.

Plutarchus vero Alexandrum ipsum amicis hoc dixisse refert. Alias item Anaxarchum, illi quum praebisset, ostendisse calicem et dixisse,

Ferietur divorum aliquis humana manu.

CAP. XI.

PYRRHO.

61. Pyrrho Eleus Plistarchum habuit patrem, quod etiam Diocles tradit; ut vero Apollodorus ait in Chronicis, pictor fuit primum atque, ut Alexander in Successionibus scribit, Brysonem Stilponis filium audivit, deinde Anaxarchum, illi ubique adhærens, ita ut Gymnosophistas quoque in India adierit Magisque congressus sit. Unde et nobilissime philosophatus videtur, inducta quidem ratione qua nihil comprehendi posse assensumque retinendum diceret, ut Aseanius Abderites auctor est : negabat enim quicquam honestum esse aut turpe, justum vel injustum : eadem ratione et in omnibus nihil vere esse, sed lege atque consuetudine cuncta homines facere : neque enim esse quicquam istud potius quam illud. (62) Consequens ad hæc illi et vita erat : nihil quippe declinans nihilque devitans sustinebat omnia, exempli causa currus et prærupta et canes, omnino nihil sensibus permittens. Servabatur autem, ut Carystius Antigonus refert, a necessariis ipsum sequentibus. Porro Aenesidemus ipsum de assensu quidem retinendo philosophatum esse tradit, non tamen imprudenter gessisse singula. Vixit autem ad annos ferme nonaginta. Ceterum Antigonus Carystius in libro quem de Pyrrhone scripsit, hæc de illo memorat, ipsum principio quidem obscurum et pauperem pictoremque fuisse : servarique ejus in Elide in gymnasio lampadophoros medioeriter pictos. (63) Eandemque digressum esse e consortio hominum et in locis desertis degere solitum, adeo ut raro a propinquis conspiceretur. Hoc autem idcirco facere, quod audisset Indum quandam

ζοντας Ἀναξάρχῳ ὡς οὐκ ἂν ἕτερόν τινα διδάξει οὐ-
 τος ἀγαθόν, αὐτὸς αὐτὰς βασιλικὰς θεραπεύων. αἰε-
 τ' εἶναι ἐν τῷ αὐτῷ καταστήματι, ὡς τ' εἰ καὶ τις αὐ-
 τὸν καταλίποι μεταξὺ λέγοντα, αὐτῷ διαπεραίνειν τὸν
 λόγον, καίτοι κεννημένον ὄντα ἐν νεότητι. πολλάκις,
 φησί, καὶ ἀπεδήμει, μηδὲν προσπιών, καὶ συνερρέμ-
 βετο οἷσιν ἐτύχεν. καὶ ποτ' Ἀναξάρχῳ εἰς τέλμα
 ἐμπεσόντος, παρήλθεν οὐ βοηθήσας· τινῶν δ' αἰτιωμέ-
 νων, αὐτὸς Ἀναξάρχος ἐπήγει τὸ ἀδιάρροον καὶ ἀστορ-
 γον αὐτοῦ. (64) καταληθῆεις δὲ ποθ' ἑαυτῷ λαλῶν
 καὶ ἐρωτηθεὶς τὴν αἰτίαν ἐφη μελετᾶν χρηστὸς εἶμι.
 ἐν τε ταῖς ζητήσεσιν ὑπ' αὐθένος κατεφρονεῖτο διὰ τὸ
 διεξοδικῶς λέγειν καὶ πρὸς ἐρώτησιν· ὅθεν καὶ Νausi-
 φάνην ἤδη νεανίσκον ὄντα θηραθῆναι. ἐρασσε γοῦν
 γίνεσθαι δεῖν τῆς μὲν διαθέσεως τῆς Πύρρωνείου, τῶν
 δὲ λόγων τῶν ἑαυτοῦ. ἔλεγέ τε πολλάκις καὶ Ἐπί-
 κουρον θαυμάζοντα τὴν Πύρρωνος ἀναστραφῆν συνεχῆς
 αὐτοῦ πυνθάνεσθαι περὶ αὐτοῦ. οὗτο δ' αὐτὸν ὑπὸ
 τῆς πατρίδος τιμῆθηναι ὥστε καὶ ἀρχιερέα καταστήσαι
 αὐτὸν καὶ δι' ἐκεῖνον πᾶσι τοῖς φιλοσόφοις ἀτέλειαν ψη-
 φίσασθαι. καὶ δὴ καὶ ζηλωτὰς εἰς πολλοὺς τῆς
 ἀπραγμοσύνης· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν
 οὕτως ἐν τῷ Πύθωνι καὶ ἐν τοῖς Σίλλοις·

(65) ὦ γέρον, ὦ Πύρρων, πῶς ἦ πόθεν ἐκδύσιν εὐρες
 λατρείης δοξῶν τε κενωφροσύνης τε σοριστῶν,
 καὶ πάσης ἀπάτης πειθοῦς τ' ἀπελύσαιο δεσμῶν;
 οὐδ' ἐμελέν σοι παῦτα μετ' ἄλλοισιν, τίνες αὔραι
 Ἑλλάδ' ἔχουσι, πόθεν τε καὶ εἰς δ, τι κυρεῖ ἕκαστα.

καὶ πάλιν ἐν τοῖς Ἰνδῶν μοῖσι·

30 Τοῦτό μοι, ὦ Πύρρων, ἐμείρεται ἤτορ ἀκούσαι,
 πῶς ποτ' ἀνὴρ εἴ' ἄγει βῆσστα μεθ' ἡσυχίης
 μούνος ἐν ἀνθρώποισι Θεοῦ τρόπον ἡγεμονεύων.

Ἀθηναῖοι δὲ καὶ πολιτεία αὐτὸν ἐτίμησαν, καθά φησι
 Διοκλῆς, ἐπὶ τῷ Κότυν τὸν Θρακᾶ διαχρήσασθαι. (66)
 εὐσεβῶς δὲ καὶ τῇ ἀδελφῇ συνεβίω ματὰ οὖση, καθά
 φησιν Ἐρατοσθένης ἐν τῷ περὶ πλούτου καὶ πενίας,
 ὅτε καὶ αὐτὸς φέρων εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπίπρασκεν ὀρνί-
 θια, εἰ τύχοι, καὶ χοιρίδια, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἐκ-
 θύειν ἀδιαφόρως. λέγεται δὲ καὶ δέλφακα λούειν
 αὐτὸς ὑπ' ἀδιαφορίας. καὶ χολήσας τι ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς,
 Φιλίστα δ' ἐκαλεῖτο, πρὸς τὸν ἐπιλαθόμενον εἰπεῖν ὡς
 οὐκ ἐν γυναικί ἢ ἐπίδειξις τῆς ἀδιαφορίας. καὶ κυνὸς
 ποτ' ἐπενεχθέντος διασθεθέντα εἰπεῖν πρὸς τὸν αἰτια-
 σάμενον, ὡς χαλεπὸν εἶη ὀλοσχερῶς ἐκδύναν τὸν ἀν-
 θρώπων· διαγωνίζεσθαι δ' ὡς οἶόν τε πρῶτον μὲν τοῖς
 ἐργοῖς πρὸς τὰ πράγματα, εἰ δὲ μή, τῷ γε λόγῳ. (67)
 φησὶ δὲ καὶ σηπτικῶν φαρμάκων καὶ τομῶν καὶ καύσεων
 ἐπὶ τινος ἔλκουσ αὐτῷ προσνεχθέντων, ἀλλὰ μηδὲ τῆς
 ὀφρῶς συναγαγεῖν. καὶ ὁ Τίμων δὲ διασαφεῖ τὴν διαθέσιν
 αὐτοῦ ἐν οἷς πρὸς Πύθωνα διεξέειπεν. ἀλλὰ καὶ Φίλων
 ὁ Ἀθηναῖος, γνώριμος αὐτοῦ γεγονώς, ἔλεγεν ὡς ἐμέ-

Anaxarcho exprobrantem quod is non posset alium quic-
 quam boni docere, quum ipse regias aulas frequens tereret
 et regibus obsequeretur. Semperque eodem perseverasse
 vultu atque habitu, ut si quispiam illum inter dicendum
 desereret, ipse tamen quod cœperat perageret, et quidem
 quum in adolescentia concitatus fuerit. Saepè, inquit, per-
 egre proficiscebatur, nemini quo pergeret prædicens, et
 cum quibuscumque vagabatur. Et quum aliquando Ana-
 xarchus in paludem incidisset, ille transit nihil ei opem
 ferens : quod quum quidam culparent, Anaxarchus ipse
 laudabat ut indifferenter et sine affectu se habentem. (64)
 Quum secum loqui aliquando deprehensus esset, rogatus
 cur id faceret, Meditor, inquit, bonus esse. In questionibus
 a nemine contemnebatur, quod et perpetua oratione
 dissereret et ad interrogata : qua ex re factum est ut
 etiam Nausiphanes adhuc adolescentulus caperetur. Aie-
 bat igitur oportere affectus quidem esse Pyrrhonei, sui
 ipsius autem verborum. Dicebatque sapenumeco Epicu-
 rum conversationem institutumque Pyrrhonis admiran-
 tem ipsum de eo percontari assidue solitum. Tanto autem
 in honore apud patriam fuit, ut ipsum pontificem constitueret
 atque illius gratia philosophos publico decreto omnes
 immunitate donaret. Complures item habuit otii sui amu-
 los : unde etiam Timon de eo in Pythone et in Sillis sic ait :

(65) Miror qui tandem potuisti evadere, Pyrrho,
 turgentes frustra, stupidos vanosque sophistas,
 atque imposturæ fallacis solvere vincula.
 Nec fuerit curæ scrutari, Græcia quali
 acre cingatur, neque ubi aut unde omnia constant.

Et rursus in Imaginibus :

Ab te illud misere optarim cognoscere, Pyrrho,
 qui fuerit facilis lætaque vita tibi,
 solus ut in vivis gereres te Numinis instar.

Hunc autem Athenienses etiam civitate honoraverunt, ut
 refert Diocles, quod Cotyn Thracem interemisset. (66)
 Pie vero et cum sorore sua obstetrice vixit, ut Eratosthe-
 nes in libro de Divitiis et paupertate refert, si quidem ipse
 exempli causa aviculas porcellosque publice venundabat,
 domumque ac supellectilem nihil se respiciens verrebatur
 mundabatque. Fertur ob ejusmodi indifferentiam et sero-
 fam lavere solitus. Et quum læsa a quopiam sorore ex-
 canduisset (erat ei nomen Philista), reprehendenti respon-
 dit in mulierculæ causa indifferentiam non debere apparere.
 Itemque cane irruente perterritus, quum vituperaretur
 ab aliquo, arduum esse dixit hominem prorsus exuere :
 certandum vero pro viribus, primum quidem operibus
 adversum res, sin minus, certe ratione. (67) Aiunt illum
 quum et medicamenta exedentia et sectiones et ustiones ipsi
 ulceris cujuscumque gratia applicarentur, ne supercilia quidem
 contraxisse. Ejus hanc dispositionem et Timon in iis quæ
 scripsit ad Pythonem, declarat. Philo quoque Athenien-
 sis, ipsius necessarius, illum maxime quidem Democriti

μνητο μάλιστα μὲν Δημοκρίτου, εἶτα δὲ καὶ Ὀμήρου, θυμαζῶν αὐτὸν καὶ συνεχῆς λέγων,

Οὐκ περ φύλλων γενεή, τοιγάρ καὶ ἀνδρῶν

καὶ οἱ σπῆξι καὶ μυῖαις καὶ ὄνοις εἰκάξει τοὺς ἀνθρώ-
πους, προφύρεσθαι δὲ καὶ τάδε·

Ἄλλὰ, φίλος, θάναε καὶ σὺ τῆν ὀλοφύρεαι αὐτως;
κάθ' ἄνευ καὶ Πάτροκλος, ἄπερ σὲ πολλὸν ἀμείνων·

καὶ ὅσα συντείνει εἰς τὸ ἀβιβαιὸν καὶ κενόσπουδον ἄμα
καὶ παιδαριῶδες τῶν ἀνθρώπων. (68) Ποσειδώνιος
10 δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διέξεισι περὶ αὐτοῦ, τῶν γὰρ συμπλεόν-
των αὐτῷ ἐσκυθρωπακώτων ὑπὸ χειρῶνος, αὐτὸς γα-
ληνὸς ὢν ἀνέρωσε τὴν ψυχὴν, δεῖξας ἐν τῇ πλοίῳ
χοιρίδιον ἐσθίον καὶ εἰπόν ὡς γρή τὸν σαρὸν ἐν
τοιαύτῃ καθεστάναι ἀταραξία. μόνος δὲ Νοῦμῆ-
15 νιος καὶ δογματῆσαι φησὶν αὐτόν. Τούτου πρὸς τοὺς 7
ἄλλοις καὶ μαθηταὶ γεγόνασιν ἐλλόγιμοι, ὃν Εὐρύλο-
χος οὐ φέρεται ἐλάσσωμα τόδε. φασὶ γὰρ ὡς οὕτω
παρωξύνθη ποτὲ ὥστε τὸν ὀβελίσκον ἄρας μετὰ τῶν
κρεῶν εἰς τῆς ἀγορᾶς ἐδίωκε τὸν μάγειρον. (69) καὶ
20 ἐν Ἡλίδι καταπονούμενος ὑπὸ τῶν ζητούντων ἐν τοῖς
λόγοις, ἀπορρήψας θοιμάτιον διενήκατο [πέραν] τὸν
Ἄλφειον. ἦν οὖν πολεμιώτατος τοῖς σοφισταῖς, ὡς
καὶ Τίμων φησὶν. ὁ δὲ Φίλων τὰ πλεῖστα ἐαυτοῦ
διελέγετο· ὅθεν καὶ περὶ τούτου φησὶν οὕτως

25 *Ἡ τὸν ἀπάνθρωπον καὶ ἀπόστολον ἀντολαλητὴν
οὐκ ἐμπιζόμενον δόξης ἐρίδων τε Φίλωνα.

πρὸς τούτοις διήκουσε τοῦ Πύρρωνος Ἑκαταῖος ὁ ὁ
Ἀθηναῖος καὶ Τίμων ὁ Φλιάσιος ὁ τοὺς Σίλλους πε-
ποικῶς, περὶ οὗ λέγομεν, ἔτι τε Νουσιφάνης Τῆτος, οὗ
30 φασὶ τινες ἀκοῦσαι Ἐπίκουρον. οὗτοι πάντες Πυρρώνειοι
μὲν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου, ἀπορητικοὶ δὲ καὶ σκεπτικοὶ
καὶ εἰ ἐφεκτικοὶ καὶ ζητητικοὶ ἀπὸ τοῦ οἷον δόγματος
προσηγορεύοντο. (70) Ζητητικοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ πάντοτε
ζητεῖν τὴν ἀλήθειαν, σκεπτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ ἀπέπεισθαι
35 αἰεὶ καὶ μηδέποτε εὐρίσκειν, ἐφεκτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ μετὰ
τὴν ζήτησιν πάθους· λέγω δὲ τὴν ἐποχὴν ἀπορητικοὶ
δ' ἀπὸ τοῦ τοὺς δογματικούς ἀπορεῖν καὶ αὐτούς. [Πυρ-
ρώνειοι δὲ ἀπὸ Πύρρωνος.] Θεοδοσίας δ' ἐν τοῖς
σκεπτικοῖς κεφαλαίοις οὕτως φησὶ δεῖν Πυρρώνειον καλεῖ-
40 σθαι τὴν σκεπτικὴν· εἰ γὰρ τὸ καθ' ἑτερον κίνημα τῆς
διανοίας ἀληπτόν ἐστιν, οὐκ εἰσόμεθα τὴν Πύρρωνος
διάθεσιν μὴ εἰδότες δὲ οὐδὲ Πυρρώνειοι καλοῖμεθ' αὐ-
πρὸς τῷ μηδὲ πρῶτον εὐρηκέναι τὴν σκεπτικὴν Πύρ-
ρωνια μηδ' ἔχειν τι δόγμα. λέγοιτο δ' ἂν τις Πυρρώ-
45 νιος ἑμώτροπος. (71) ταύτης δὲ τῆς σίρσεως ἐνιοὶ
φησὶν Ὀμηρον κατάρξαι, ἐπεὶ περὶ τῶν αὐτῶν πρα-
γμάτων παρ' ὄντιν' ἄλλοτ' ἄλλως ἀποφαίνεται καὶ
οὐδὲν ὁμοίως δογματίζει περὶ τὴν ἀπόφασιν. ἔπειτα
καὶ τὰ τῶν ἑπτὰ σοφῶν σκεπτικὰ εἶναι, οἷον τὸ Μη-
50 δὲν ἄγαν, καὶ Ἐγγύα, πᾶρα δ' ἄτα δηλοῦσθαι γὰρ τῷ

fuisse studiosum, tum etiam Homeri dixit, admiratum hunc
assidueque pronuntiare solitum.

Tale quidem genus est hominum quale est foliorum;

et quod vespis, muscis et avibus compararet homines. Illa
item perlibenter et saepe proferre :

At cede tu quoque, amice : quid haec suspicia fundis?
occidit et Patroclus, qui te superabat abunde :

sicut et cetera illius quibus infirmitas et inania studia atque
pueriles hominum motus indicantur. (68) Posidonius autem
de illo etiam tale quiddam retulit. Navi aliquando fere-
batur, et quum socii tempestate acti mæstiores essent, ipse
tranquillus animum confirmabat, porcellum in navi eden-
tem ostendens, dicensque oportere sapientem hanc illius
imitari securitatem. Solus hunc Numeuius dogmata etiam
statuisse ait. Hujus praeterea memorabiles fuere discipuli,
in quibus Eurylochus, qui fertur aliquando impotens sui
oblitus esse propositi. Namque adeo ira excauduit, ut ar-
repto una cum carnibus affixis veru equum in forum
usque persequeretur. (69) Item in Elide questionibus disci-
pulorum fatigatus abjecto pallio Alpheum natando trans-
misit. Erat autem sophistis infestissimus, sicuti et Timon
refert. Philo autem ut plurimum secum ipse discerebat :
unde de illo quoque sic ait :

Aut meditantem atque a strepitu turbaque remotum,
libibus haud stolidè addictum famæque Philonem.

Hecataeus praeterea Abderites et Timon Phliasius poeta Sil-
berum scriptor, de quo dicemus ; Nausiphanes quoque Teius,
eius quidam Epicurum auditorem fuisse tradunt, ejus di-
scipuli fuerunt. Hi omnes a magistro quidem Pyrrhonii,
ceterum a quasi-dognate Aporetici, Sceptici, praetereaque
et Ephectici et Zetetici appellabantur : (70) Zetetici, quod
semper in veritate quaerenda (ζητεῖν) versantur ; Sceptici,
quod semper dispiciant (σκέπτεσθαι) et nunquam inveniant ;
Ephectici autem ab affectione qua post inquisitionem ha-
betur, dico assensus retentionem (a verbo ἐπέχω, reti-
neo) : Aporetici denique, quod dogmatici dubitent (ἀπο-
ρεῖν) et ipsi. [A Pyrrhone Pyrrhonii denominati sunt.]
Theodosius autem in Scepticis capitibus scepticam Pyrrho-
niam minime appellari oportere ait : nam si quidem mo-
tus et agitatio mentis in alterutram partem comprehendi
a nobis non potest, profecto Pyrrhonis affectum igno-
rabimus : at si illum ignoremus, Pyrrhonii haudqua-
quam dicemur. Addebat quod neque Pyrrho primus
sceptices inventor fuerit neque ea dogma aliquid ha-
beat. Vocabitur autem quis Pyrrhonius, qui Pyrrhoni
sit moribus similis. (71) Ejus sectae principem Home-
rum fuisse nonnulli autumant, quod is de rebus eisdem
praeter ceteros alias aliter loquitur neque definite quic-
quam decernat de enunciatione. Porro et septem sapien-
tes in hoc genere fuisse versatos, quorum illa sint, *Ne
quid nimis, et Sponde : nota attest ;* quo significetur eum

βεβαίως και πεπεισμένως διεγυμνωμένοι επακολουθεῖν
ἀτην. ἀλλὰ και Ἀρχιλόχον και Εὐριπίδην σκεπτικῶς
ἔχειν, ἐν οἷς Ἀρχιλόχος μὲν φησι·

Τοῖος ἀνθρώποισι θυμὸς, Γλαύκε Λεπτίνεω παῖ,
γίγνεται θνητοῖς ὀκοῖν Ζεὺς ἐπ' ἡμέρην ἀγει.

Εὐριπίδης δέ·

(Ὡ Ζεῦ,) τί δῆτα τοὺς ταλαιπώρους βροτοὺς
φρονεῖν λέγουσι; σοῦ γὰρ ἐξηρτήμεθα
δρωμέν τε τοιάδ' ἂν σὺ τυγχάνης θέλων.

(72) οὐ μὴν ἀλλὰ και Ξενοφάνης και Ζήνων ὁ Ἐλεά-
της και Δημόκριτος κατ' αὐτοὺς σκεπτικοὶ τυγχάνου-
σιν· ἐν οἷς Ξενοφάνης μὲν φησι,

Καὶ τὸ μὲν οὖν σαφές οὔτις ἀνὴρ ἴδεν οὐδέ τις ἔσται
εἰδώς.

Ζήνων δὲ τὴν κίνησιν ἀναίρει λέγων, Τὸ κινούμενον
οὔτ' ἐν ᾧ ἐστὶ τόπων κινεῖται οὔτ' ἐν ᾧ μὴ ἐστὶ· Δη-
μόκριτος δὲ τὰς ποιότητας ἐκβαλὼν, ἵνα φησὶ, Νόμῳ
ψυχρὸν, νόμῳ θερμὸν, ἐτεῆ δὲ ἄτομα και κενόν· και
παλιν, Ἐτεῆ δὲ οὐδὲν ἴδμεν· ἐν βυθῷ γὰρ ἡ ἀληθείη.
και Πλάτων τὸ μὲν ἀληθὲς θεοῖς τε και θεῶν παισὶν
ἐκχωρεῖν, τὸν δ' εἰκότα λόγον ζητεῖν· και Εὐριπίδην
λέγειν·

(73) Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἐστὶ κατθανεῖν,
τὸ κατθανεῖν δὲ ζῆν νομίζεται βροτοῖς;

ἀλλὰ και Ἐμπεδοκλέα·

Οὕτως οὔτ' ἐπιδερκὰ τὰδ' ἀνδράσιν οὔτ' ἐπακουστὰ
οὔτε νόῳ· περίληπτά·

και ἐπάνω,

Αὐτὸ μόνον πεισθέντες ἄνω προσέκυρσεν ἕκαστος·

οὔτι μὴν Ἡράκλειτον, Μὴ εἰκὴ περὶ τῶν μεγίστων
συμβαλλώμεθα· και Ἱπποκράτην ἔπειτα ἐνδοιαστῶς
και ἀνθρωπίνως ἀποφαίνεσθαι· και πρὶν Ὀμηρον,

Στραπτὴ δὲ γλῶσσο· ἐστὶ βροτῶν, πολέες δ' ἐνὶ
[μῦθοι·

και,

Ἐπέων δὲ πολλὸς νομὸς ἐνθα και ἐνθα·

και,

Ὀπποῖόν κ' εἴπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαιο·

τὴν ἰσοσθένειαν λέγων και ἀντίθεσιν τῶν λόγων. (74)

διετέλουν δὲ οἱ σκεπτικοὶ τὰ τῶν αἰρέσεων δόγματα
πάντ' ἀνατρέποντες, αὐτοὶ δ' οὐδὲν ἀπεφαίνοντο δογμα-
τικοῖς. ἕως δὲ τοῦ προσφέρεσθαι τὰ τῶν ἄλλων και διη-
γεῖσθαι μηδὲν ὀρίζοντες, μηδ' αὐτὸ τοῦτο. ὥστε και τὸ μὴ
ὀρίζειν ἀνθρώπων, λέγοντες οἷον Οὐδὲν ὀρίζομεν, ἐπεὶ
ὀρίζον ἂν· προσφερόμεθα δὲ, φησὶ, τὰς ἀποφάσεις εἰς
μῆνυσιν τῆς ἀπροπτιωσίας, ὡς εἰ και νεύσαντας τοῦτο
ἐνεδέχετο δηλωσαί· διὰ τῆς οὖν Οὐδὲν ὀρίζομεν φωνῆς
τὸ τῆς ἀρρεβίας πάθος δηλοῦται· ὁμοίως δὲ και διὰ

qui firmo iudicio et certa fide iusserit, noxa inde affici.
Archilochum item et Euripidem id genus exercuisse, Ar-
chilochum quidem ubi dicit :

Talis hominibus, brevis aevi, Glauce fili Leptinae,
ignitur mens animi qualem Juppiter mittit diem.

Euripidem vero :

O Juppiter, qui tandem miseris hominibus
inesse mentem dicunt? A nutu tuo
pendemus, agimus hoc vel illud, si tibi lubet.

(72) Sed et Xenophanes et Zeno Eleates ac Democritus
secundum illos sceptici sunt, Xenophanes quidem ubi ait,

Certum igitur quod sit, novit vir nemo, nec unquam
qui sciat exorietur.

Zeno autem motum tollit, dicens, Quod movetur ne-
que in quo est movetur loco neque in quo non est; porro
Democritus exclusis qualitatibus, ubi ait, Opinione
recepta calidum, opinione recepta frigidum, veritate au-
tem atomi et vacuum; ac rursus, Veritate quidem nihil
novimus: nam veritas in profundo est. Plato item id qui-
dem quod verum sit diis deorumque filiis concedit, cete-
rum rationem probabilem perquirat. Euripides quoque dicit:

(73) Quis novit autem an vivere hoc sit emori?
an emori hoc sit quod vocamus vivere?

Verum etiam Empedocles :

Ut neque visu percipere auditivae queamus
haec, neque complexi mente;

et supra,

Hoc unum est, quo quis casu incidit, exploratum.

Heraclitus itidem, De rebus maximis non temere conjectu-
ram faciamus: tum Hippocrates dubitanter et pro humana
natura statuit: item longe ante Homerus,

Lingua volubilis est hominum variisque referta
vocibus;

et,

Verborum hinc atque hinc ingens est copia cuivis;

et,

Quale prior dixi, reddetur tale vicissim,

anque verborum vires et momentum ex utraque parte si-
gnificans. (74) Itaque sceptici sectarum omnium dogmata
evertere perstabant, nihil ipsi dogmatis ratione asserentes,
ceterorum autem enuntiando dogmata atque enarrando nihil
definientes, ne hoc ipsum quidem (se nihil definire). Ita
ipsum quoque nihil definire tollebant, dicentes puta Nihil
definimus: nam profecto definirent: ceterum, inquit,
enuntiationes aliorum proferimus tanquam nostrae ab ali-
enis decretis continentiae indicium, perinde ac si an-
nunciantes hoc indicare possent. Ex eo igitur quod dicunt Ni-
hil definimus, ea animi affectio qua neutram in partem pro-
pensius inclinet insinatur: similiter per id quod proferunt

τῆς Οὐδὲν μᾶλλον καὶ τῆς Παντὶ λόγῳ λόγος ἀντίκει-
 ται καὶ τῶν ὁμοίων. (75) λέγεται δὲ τὸ Οὐδὲν μᾶλλον
 καὶ θετικῶς, ὡς ὁμοίων τινῶν ὄντων· οἷον, Οὐδὲν
 μᾶλλον ὁ πειρατῆς κακὸς ἔστιν ἢ ὁ ψεύστης. ὑπὸ δὲ
 5 τῶν σκεπτικῶν οὐ θετικῶς ἀλλ' ἀναιρετικῶς λέγεται,
 ὡς ὑπὸ τοῦ ἀνασκευάζοντος καὶ λέγοντος, Οὐ μᾶλλον ἢ
 Σκύλλα γέγονεν ἢ ἡ Χίμαιρα. αὐτὸ δὲ τὸ Μᾶλλον ποτὲ
 μὲν συγκριτικῶς ἐκφέρεται, ὡς ἔστιν φῶμεν μᾶλλον τὸ
 μέλι γλυκὺ ἢ τὴν σταφίδα· ποτὲ δὲ θετικῶς καὶ ἀναι-
 17 ρητικῶς, ὡς ἔστιν φῶμεν, Μᾶλλον ἢ ἀρετὴ ὠφελεῖ ἢ
 βλάπτει· σημαίνουσα γὰρ ἢτι ἡ ἀρετὴ ὠφελεῖ, βλάπτει
 δ' οὐ. (76) ἀναιροῦσι δ' οἱ σκεπτικοὶ καὶ αὐτὴν τὴν Οὐ-
 δὲν μᾶλλον φωνήν· ὡς γὰρ οὐ μᾶλλον ἔστι πρόνοια ἢ
 οὐκ ἔστιν, οὕτω καὶ τὸ οὐδὲν μᾶλλον οὐ μᾶλλον ἔστιν ἢ
 15 οὐκ ἔστι. σημαίνει οὖν ἡ φωνή, καθά φησι καὶ Τίμων
 ἐν τῷ Πύθωνι, τὸ μηδὲν ὀρίζειν, ἀλλ' ἀπροσθετεῖν. ἡ
 δὲ Παντὶ λόγῳ φωνὴ καὶ αὐτὴ συνάγει τὴν ἐσποχήν·
 τῶν μὲν γὰρ πραγμάτων διαφαινούστων, τῶν δὲ λόγων
 ἰσοσθενούντων ἀγνωσία τῆς ἀληθείας ἐπακολουθεῖ· καὶ
 20 αὐτῷ δὲ τούτῳ τῷ λόγῳ λόγος ἀντίκειται, ὡς καὶ αὐτὸς
 μετὰ τὸ ἀνελεῖν τοὺς ἄλλους ὑφ' ἑαυτοῦ περιτραπεῖς
 ἀπολλύται, κατ' ἴσον τοῖς καθαρτικοῖς, ἃ τὴν ὕλην
 προσκρίναντα καὶ αὐτὰ ὑπεκκρίνεται καὶ ἐξραπόλλυται.
 (77) πρὸς ὅ φασιν οἱ δογματικοὶ ** μὴ αἰρεῖν τὸν λόγον,
 25 ἀλλὰ προσεπιχυρίζειν. μόνον οὖν διακρίσεις ἐξῆρῶντο
 τοῖς λόγοις· οὐ γὰρ οἷον τε ἢν μὴ λόγῳ λόγον ἀνελεῖν·
 καθ' ὃν τρόπον εἰώθαμεν λέγειν τόπον μὴ εἶναι καὶ δεῖ
 πάντως τὸν τόπον εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ δογματικῶς, ἀποδει-
 κτικῶς δέ· καὶ μηδὲν γίνεσθαι κατ' ἀνάγκην καὶ δεῖ
 30 τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν. τοιοῦτον τινὲς τρόπον τῆς ἐρμηνείας
 ἐξῆρῶντο· οἷα γὰρ φαίνεται τὰ πράγματα, μὴ τοιαῦτα
 εἶναι τῇ φύσει, ἀλλὰ μόνον φαίνεσθαι· ζητεῖν τ' ἐλε-
 γον οὐχ ἄπερ νοοῦσιν, ὅτι γὰρ νοεῖται δῆλον, ἀλλ' ὅτι
 ταῖς αἰσθήσεσι μετέσχουσι. (78) ἔστιν οὖν ὁ Πυρρώνειος
 35 λόγος ἀγνοῦσι τις τῶν φαινομένων ἢ τῶν ὁπωσοῦν νο-
 ούμενον, καθ' ἣν πάντα πᾶσι συμβάλλεται καὶ συγκρι-
 νόμενα πολλὴν ἀνωμαλίαν καὶ ταραχὴν ἔχοντα ἐρί-
 σκεται, καθά φησιν Ἀνισίδημος ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρώνεια
 ὑποτυπώσει. πρὸς δὲ τὰς ἐν ταῖς σκέψεσι ἀντιθέσεις
 40 προαποδεικνύοντες καθ' οὓς τρόπους πείθει τὰ πρά-
 γματα, κατὰ τοὺς αὐτοὺς ἀνήρουν τὴν περὶ αὐτῶν πί-
 στιν· πείθει γὰρ τὰ τε κατ' αἰσθήσιν συμφωνοῦς
 ἔχοντα καὶ τὰ μηδέποτε ἢ σπανίως γούν μεταπίπτοντα
 τὰ τε συνήθη καὶ τὰ νόμοις διεσταλμένα καὶ τὰ τέρ-
 45 ποντα καὶ τὰ θαυμάζόμενα. (79) εἰδείκουσαν οὖν ἀπὸ τῶν
 ἐναντίων τοῖς πείθουσιν ἴσας τὰς πιθανότητας. Αἰδ' ἀπο-
 ρίαι κατὰ τὰς συμφωνίας τῶν φαινομένων ἢ νοουμένων,
 ὡς ἀπεδείκουσαν, ἣσαν κατὰ δέκα τρόπους, καθ' οὓς τὰ
 ὑποκείμενα παραλλάττοντα φαίνετο. τούτους δὲ τοὺς
 50 δέκα τρόπους τίθησιν. [εἰς] πρῶτος ὁ παρὰ τὰς δια-
 φαρὰς τῶν ζῶων πρὸς ἡδονὴν καὶ ἀλγηδόνα καὶ βλάβην
 καὶ ὠφέλειαν. συνάγεται δὲ δι' αὐτοῦ τὸ μὴ τὰς αὐτὰς
 ἀπὸ τῶν αὐτῶν προσπίπτειν φαντασίας καὶ τὸ διότι τῇ
 τοιαύτῃ μάχῃ ἀκολουθεῖ τὸ ἐπέχειν· τῶν γὰρ ζῶων

Nihil magis, et Omni rationi ratio objecta reperitur, et simi-
 libus. (75) Dicitur autem Nihil magis etiam positive de qui-
 busdam quasi similia sint: puta, Nihil magis pirata malus
 est quam qui est mendax. Verum scepticis non positive,
 sed negando dicitur, sicuti ab refutante quum dicitur, Non
 magis Seylla fuit quam Chimæra. Ipsum vero Magis ali-
 quando per comparationem pronuntiat, ut quum dicimus
 magis dulce mel quam uvam esse, aliquando item positive
 ac per negationem, ut quum dicimus, Magis prodest virtus
 quam obest: significamus enim virtutem prodesse, non ob-
 esse. (76) Verum et ipsam vocem Nihil magis tollunt:
 sicuti enim non magis est providentia quam non est, ita et
 ipsum Nihil magis non magis est quam non est. Significat
 igitur ea vox, sicut et Timon in Pythone ait, nihil definire,
 verum herere ambiguum neque ulli sententiæ addictum.
 Porro quod dicitur Omni rationi (opposita ratio est), id quo-
 que cogit assensus retentionem: nam siquidem dissidenti-
 bus rebus verba tantundem valent, veritatis ignoratio
 sequitur: atque ne huic quidem rationi deest ratio quæ ad-
 versetur, quæ et ipsa quum sustulerit reliquas, a semet
 ipsa sublata perit, non secus atque medicamenta purgato-
 ria, quæ ubi prius materiam exhauserint, et ipsa egerun-
 tur ac percunt. (77) Sed respondent Dogmatici ** se non
 modo non tollere, verum etiam asserere rationem. Solum
 itaque ministris utebantur rationibus: neque enim fieri
 poterat ut rationem non ratione tollerent: quemadmodum
 dicere consuevimus locum non esse et locum omnino
 nominare oportet, etsi non affirmationis, at demonstra-
 tionis causa: nihilque secundum necessitatem fieri, et tamen
 necessitatem dicere oportet. Tali quodam interpretationis
 modo utebantur, res non ejusmodi per naturam esse quales
 viderentur, sed videri tantum: atque ea inquirere dicebant,
 non quæ intelligerent (quod enim intelligitur liquet), sed
 quæ sensibus perciperent. (78) Est igitur Pyrrhonis ratio
 indicium quoddam earum rerum quæ videntur sive quo-
 modolibet intelliguntur, secundum quod omnia omnibus
 conferuntur eaque comparata longe discrepantia plenaque
 perturbationis esse cernuntur, sicut ait Menesidemos in In-
 troductione ad Pyrrhoniam. Porro ad eas quæ in specula-
 tionibus sunt oppositiones, quum prius ostenderit quibus
 modis res quæque persuadeant, eisdem modis illarum fide-
 dem tollunt: nam persuadere quidem ea quæ secundum
 sensus concorditer se habent et quæ nonquam vel raro
 certe mutantur; consuetæ item et quæ usu distincta sunt,
 oblectantia quoque atque admirationi patentia. (79) De-
 monstrabant igitur ex iis quæ contraria sunt persuadenti-
 bus æquas esse probabilitates. Porro ambigua secundum
 concordiam earum rerum quæ vel aspectui vel intelligen-
 tiæ subjecta sunt, decem modis tradebant, quibus subjecta
 immutari videbantur. Hosce vero decem modos ponit.
 Primus est qui constat ex animalium differentis ad volu-
 ptatem et dolorem, commodaque et incommoda. Ex eo
 autem colligitur non easdem ab eisdem phantasias incidere,
 quodque eam pugnam necessario sequitur assensus reten-

τὰ μὲν χωρὶς μίξεις γίνεσθαι, ὡς τὰ πυρίδια καὶ ὁ
 Ἀράβιος φοίνιξ καὶ εὐλαί· τὰ δ' ἐξ ἐπιπλοκῆς, ὡς
 ἄνθρωποι καὶ τὰ ἄλλα· (80) καὶ τὰ μὲν οὕτως, τὰ
 δ' οὕτως συγκέκριται· διὸ καὶ τῇ αἰσθήσει διαφέρει,
 ὡς κίρκοι μὲν ἄζύτατοι, κύνες δ' ὄσφρητικώτατοι. εὐ-
 λόγον οὖν τοῖς διαφόροις τοῖς ὀφθαλμοῦς διάφορα καὶ
 τὰ φαντάσματα προσπίπτειν· καὶ τῇ μὲν αἰγί τὸν
 θαλλὸν εἶναι ἐδώδιμον, ἀνθρώπων δὲ πικρὸν, καὶ τὸ
 κύνειον ὄρνυγι μὲν τρώφιμον, ἀνθρώπων δὲ θανάσιμον,
 καὶ ὁ ἀπόπατος ὑπὲρ μὲν ἐδώδιμος, ἵππων δ' οὐ· δεύτερος
 ὁ παρὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων φύσεις καὶ τὰς ἰδιοσυγχεσίας·
 Δημοφῶν γοῦν ὁ Ἀλεξάνδρου τραπεζοκόμος ἐν σχιᾷ ἐθαλά-
 πετο, ἐν ἡλίῳ δ' ἔβριγγο. (81) Ἄνδρον δ' ὁ Ἀργεῖος, ὡς
 φησὶν Ἀριστοτέλης, διὰ τῆς ἀνύδρου λιθῆς ὄδενεν
 ἀποτος. καὶ ὁ μὲν ἰατρικῆς, ὁ δὲ γεωργίας, ἄλλος δ' ἐμ-
 πορίας ὀρέγεται· καὶ ταῦτα ὅς μὲν βλάπτει, ὅς δὲ
 ὑπελείπει· ὅθεν ἐφεκτέον. τρίτος ὁ παρὰ τὰς τῶν αἰ-
 σθητικῶν πόρων διαφορὰς. τὸ γοῦν μῆλον ὁρᾷται μὲν
 ἄγρον, γεύσει δὲ γλυκὺ, ὄσφρησει δ' εὐώδες ὑποπίπτει.
 καὶ ἡ αὐτὴ δὲ μορφή παρὰ τὰς διαφορὰς τῶν κατόπτρων
 ἀλλοία θεωρεῖται. ἀκολουθεῖ οὖν μὴ μᾶλλον εἶναι
 τοῖον τὸ φαινόμενον ἢ ἀλλοῖον. (82) τέταρτος ὁ παρὰ
 τὰς διαλέσεις καὶ κοινῶς παραλλαγὰς, οἷον υγιείαν,
 νόσον, ὕπνον, ἐγρήγορσιν, χαρὰν, λύπην, νεότητα,
 γῆρας, θάρασος, φόβον, ἐνδειαν, πλήρωσιν, μίσος, φι-
 λίαν, θερμασίαν, ψύξιν· παρὰ τὸ πνεῖν, παρὰ τὸ
 πιεσθῆναι τοὺς πόρους. ἀλλοία οὖν φαίνεται τὰ προσ-
 πίπτοντα παρὰ τὰς κοινὰς διαλέσεις. οὐδὲ γὰρ οἱ μαινόμε-
 νοι παρὰ φύσιν ἔχουσι· τί γὰρ μᾶλλον ἐκεῖνοι ἢ ἡμεῖς;
 καὶ γὰρ ἡμεῖς τὸν ἥλιον ὡς ἐστὼτα βλέπομεν. Θέων δ' ὁ
 Τιθοραεὺς ὁ στοικὸς κοιμώμενος περιεπάτει ἐν τῷ ὕπνῳ
 καὶ Περικλεὺς δαίλος ἐπ' ἄρου τοῦ τέγου. (83)
 πέμπτος ὁ παρὰ τὰς ἀγοιὰς καὶ τοὺς νόμους καὶ τὰς
 μυθικὰς πίστεις καὶ τὰς ἐθνικὰς συνθήκας καὶ δογματι-
 κάς ὑπολήψεις. ἐν τούτῳ περιέχεται τὰ περὶ καλῶν
 καὶ αἰσθητῶν, περὶ ἀληθῶν καὶ ψευδῶν, περὶ ἀγαθῶν
 καὶ κακῶν, περὶ θεῶν καὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς τῶν
 φαινομένων πάντων. τὸ γοῦν αὐτὸ παρ' οἷς μὲν δι-
 καιον, παρ' οἷς δὲ ἀδικον· καὶ ἄλλοις μὲν ἀγαθόν,
 ἄλλοις δὲ κακόν. Πέρσαι μὲν γὰρ οὐκ ἀτοπον ἡγοῦνται
 θυγατρὶ μίγνυσθαι, Ἕλληνας δ' ἐκθεσμον. καὶ Μασ-
 σαγέται μὲν, ὡς φησὶ καὶ Εὐδόξος ἐν τῇ πρώτῃ τῆς
 περιόδου, κοινὰς ἔχουσι τὰς γυναῖκας, Ἕλληνας δ' οὐ·
 Κίλικές τε ληστείας ἔχαιρον, ἀλλ' οὐχ Ἕλληνας. (84)
 θεοὺς τ' ἄλλοι ἄλλους ἡγοῦνται· καὶ οἱ μὲν προνοεῖ-
 σθαι, οἱ δ' οὐ. θάπτουσι δ' Αἰγύπτιοι μὲν ταριχεύον-
 τες, Ῥωμαῖοι δὲ καίοντες, Παῖονες δ' εἰς λίμανας ρι-
 πτόντες· ὅθεν περὶ τὰ ληθεῖς ἡ ἐποχή. ἕκτος ὁ παρὰ
 τὰς μίξεις καὶ κοινωνίας, καθ' ὃν εἰλικρινῶς οὐδὲν καθ'
 αὐτὸ φαίνεται, ἀλλὰ σὺν ἀέρι, σὺν φωτὶ, σὺν ὑγρῷ,
 σὺν στερῆϊ, θερμότητι, ψυχρότητι, κινήσει, ἀναθυμιά-
 σεσιν, ἄλλαις δυνάμεσιν. ἡ γοῦν πορφύρα διάφορον ὑπο-
 φαίνει χροῖα ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ λύχνῳ. καὶ τὸ ἡμέ-
 τερον χροῖμα ἀλλοῖον ὑπὸ τὴν μεσημβρίαν φαίνεται καὶ *

tio : quippe animalium alia absque coisur gigni, ut sunt
 quæ in igni vivunt phoenixque Arabicus atque teredines ;
 alia item ex congressu, ut sunt homines et cetera : (80)
 atque alia sic, alia sic comparata sunt ; quocirca etiam
 sensibus differunt, ut circi quidem acutissimi sunt visus,
 canes sagacissimi olfactus. Manifestum igitur est iis qui visæ
 excellunt, phantasmata (visa) clariora accidere : nam capræ
 quidem virgulta alimento esse, homini autem amaritudinem
 gignere ; item cicutam coturnici nutrimentum, homini
 inferre perniciem ; suem item finum edere, quem minime
 equus attingat. Secundus modus ex hominum naturis se-
 cundum propria temperamenta colligitur. Demophon enim
 mensis prefectus Alexandri ad umbram calefiebat soleque
 frigebat. (81) Andron item Argivus, ut ait Aristoteles, per
 arida Libyæ loca absque potu iter agebat. Alius item me-
 dicinæ, agriculturæ alius, alius mercaturæ studiosus est :
 atque ista quidem alijs obsunt, alijs prosunt : qua ex
 re continendus assensus est. Tertius ex differenti-
 bus sensuum poris accipitur. Namque malum aspectui
 quidem pallidum, gustui dulce, olfactui fragrantia odo-
 ris gratissimum incidit. Eademque forma pro speculorum
 varietate non eadem cernitur. Consequens igitur est,
 quod apparet non magis id esse quam aliud. (82) Quartus
 circa affectos et communiter circa vicissitudines versatur,
 gaudium, tristitiam, juventam, senectam, audaciam, me-
 tum, indigentiam, copiam, odium, amicitiam, calorem,
 frigus : quod videlicet spiritus, quod spiritus meatus inter-
 cludantur. Diversa igitur videntur quæ in sensus incidunt
 propter dispositionum varietates. Neque enim qui vesani sunt,
 præter naturam se habent : qui enim illi magis quam nos ?
 namque et nos solem veluti stantem intuemur. Theon au-
 tem Tithoræensis Stoicus dormiens in somnis ambulabat
 Periclesque servus in summo tecto. (83) Quintus circa
 instituta atque leges fidemque fabulis præstitam eaque quæ
 apud singulas nationes communi consensu instituta sunt
 dogmaticasque opiniones vertitur. In eo continentur quæ
 de honestis ac turpibus, de veris et falsis, de bonis et malis,
 de diis et de ortu interituque omnium quæ apparent dispu-
 tantur. Equidem quod apud alios justum, apud alios inju-
 stum est ; idemque alijs bonum, alijs malum putatur. Nam
 Persis quidem filiabus misceri nefas non est, id vero Græcis
 nefarium existimatur. Atque Massagetæ, ut Eudoxus
 quidem in primo Periodi refert, uxores habent communes,
 Græci eam communionem detestantur ; Cifices item latro-
 cinis gaudent, Græci non. (84) Sic de diis quoque alii
 aliter sentiunt : quippe illorum providentiam alii confiten-
 tur, alii negant. Atque Egyptii condientes sepeliant
 corpora, Romani vero cremantes, Pæones in stagna projici-
 entes : unde circa veri professionem continetur assensio.
 Sextus in mixtionibus communionibusque consistit, secun-
 dum quem liquide nihil per se et integre apparet, sed cum
 aere ac lumine, liquido ac solido, calore, frigore, motu,
 evaporationibus ac viribus alijs. Nempe enim purpura co-
 lorem sui varium præfert ad solem ac lunam et ad lucer-
 nam. Color item noster diversus sub meridiem ap-

ὁ ἥλιος (α5) καὶ ὁ ἐν ἀέρι ὑπὸ δυοῖν κουφίζόμενος λίθος ἐν
 ὕδατι βραδίως μετατίθεται, ἥτοι βαρὺς ὢν καὶ ὑπὸ τοῦ
 ὕδατος κουφίζόμενος ἢ ελαφρὸς (ᾧν) καὶ ὑπὸ τοῦ ἀέρος
 βαρυνόμενος, ἀγνοοῦμεν οὖν τὸ κατ' ἴδιον, ὡς ἔλαιον ἐν
 5 μύρῳ. Ἐβδομος δὲ παρὰ τὰς ἀποστάσεις καὶ ποιάς θέ-
 σεως καὶ τὰς τόπους καὶ τὰ ἐν ταῖς τόποις. κατὰ τοῦ-
 των τὸν τρόπον τὰ δοκοῦντ' εἶναι μεγάλα μικρὰ φαίνε-
 ται, τὰ τετράγωνα στρογγύλα, τὰ ὀρθὰ ἑξοχὰς ἔχοντα,
 τὰ ὀρθὰ κεκλασμένα, τὰ ὄρθα ἑτερόγρονα. ὁ γοῦν
 10 ἥλιος παρὰ τὸ διάστημα μικρὸς φαίνεται· καὶ τὰ ὄρη
 πόρρωθεν ἀεροειδῆ καὶ λεία, ἐγγύθεν δὲ τραχεῖα. (86)
 εἶτι ὁ ἥλιος ἀνίσχων μὲν ἀλλοίως, μεσουρανοῦν δ' οὐχ ὁ-
 μίως, καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα ἐν μὲν ἄλλοις ἀλλοίως, ἐν δὲ ψιλλῇ
 γῆ ἕτερον· καὶ ἡ εἰκὼν παρὰ τὴν πᾶν θέσιν, ὅ τε
 15 τῆς περισσεύρας τράχης παρὰ τὴν στρογγύλην. Ἐπει δὲ οὖν
 οὐκ ἐνὶ ἕξω τόποι καὶ θέσει ταῦτα κατανοῶται, ἀ-
 γνοεῖται ἡ φύσις αὐτῶν. ὁ γόσος δὲ παρὰ τὰς ποσότητας
 καὶ ποιότητας αὐτῶν ἢ θερμότητος ἢ ψυχρότητος ἢ
 ταχύτητος ἢ βραδύτητος ἢ ὠχρότητος ἢ ἑτεροχρῶσθη-
 20 τας. ὁ γοῦν οἴνος μέτριος μὲν ληθρῆς βρῶννσι, πλείων
 δὲ παρήσιν· ἁμῶς καὶ ἡ τροφή καὶ τὰ ὅμοια. (87)
 ἕνατος δὲ παρὰ τὸ ἐνδελεγές ἢ ξένον ἢ σπάνιον. οἱ
 γοῦν σεισμοὶ παρ' οἷς συνεχῶς ἀποτελοῦνται οὐ θαυμά-
 ζονται, οὐδ' ὁ ἥλιος, ὅτι καὶ ἡμέραν ὁρᾶται. τὸν ἕνατον
 25 Φαβιορίνος ὁ γόσος, Σέξτος δὲ καὶ Διενσιδῆμος δέκατον·
 ἀλλὰ καὶ τὸν δέκατον Σέξτος ὁ γόσος φησι, Φαβιορίνος
 δὲ ἕνατον. δέκατος δὲ κατὰ τὴν πρὸς ἄλλα σύμβλησιν,
 καθάπερ τὸ κοῦρον παρὰ τὸ βαρὺ, τὸ ἰσχυρὸν παρὰ τὸ
 ἀσθενές, τὸ μείζον παρὰ τὸ ἐλάττω, τὸ ἄνω παρὰ τὸ κάτω.
 30 τὸ γοῦν δεξιὸν φύσει μὲν οὐκ ἔστι δεξιόν, κατὰ δὲ τὴν οἰ-
 πρὸς τὸ ἕτερον σχέσιν νοεῖται· μετατεθέντος γοῦν
 ἐκείνου, οὐκέτ' ἔστι δεξιόν. (88) ὁμοίως καὶ πατήρ καὶ
 ἀδελφός ὡς πρὸς τι καὶ ἡμέρα ὡς πρὸς τὸν ἥλιον καὶ
 πάντα ὡς πρὸς τὴν διάνοιαν. ἀγνώστα οὖν τὰ πρὸς
 35 τι [ὡς] καὶ ἑαυτά. καὶ οὗτοι μὲν οἱ δέκα τρόποι.
 Οἱ δὲ περὶ Ἀγρίππαν ταῦτοις ἄλλοις πέντε προσεμά-
 γουσι, τὸν ε' ἀπὸ τῆς διαφωνίας καὶ τὸν εἰς ἀπειρον
 ἐκβάλλοντα καὶ τὸν πρὸς τι καὶ τὸν ἐξ ὑποθέσεως καὶ
 τὸν δι' ἀλλήλων. ὁ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς διαφωνίας ὁ ἀν-
 40 προτεβῆ ζήτημα παρὰ τοῖς φιλοσόφοις ἢ τῆς συνθεσῆς,
 πλείστης μάχης καὶ παραχρῆς πλήρης ἀποδεικνύει· ὁ δ'
 εἰς ἀπειρον ἐκβάλλον οὐκ ἐπ' βεβαιώσθαι τὸ ζητούμε-
 νον, διὰ τὸ ἄλλο ἀπ' ἄλλου τὴν πίστιν λαμβάνειν καὶ
 οὕτως εἰς ἀπειρον. (89) ὁ δὲ πρὸς τι οὐδὲν φησι καὶ
 45 ἑαυτὸ λαμβάνεσθαι, ἀλλὰ μὲν ἑτέρου. ὅθεν ἀγνώστα
 εἶναι. ὁ δ' ἐξ ὑποθέσεως τρόπος συνίσταται, οἰσμένον
 τιῶν τὰ πρότα τῶν πραγμάτων αὐτῶθεν δεῖν λαμβά-
 νειν ὡς πιστὰ καὶ μὴ αἰτιεῖσθαι· ὁ ἔστι μάταιον· τὸ
 ἐναντίον γὰρ τις ὑποθήσειται. ὁ δὲ δι' ἀλλήλων τρόπος
 50 συνίσταται ὅταν τὸ ὁρεῖλον τοῦ ζητουμένου πραγματος
 εἶναι βεβαιωτικὸν γρεῖαν ἔχη τῆς ἐκ τοῦ ζητουμένου
 πίστεως, οἷον εἰ τὸ εἶναι πόρους τις βεβαιῶν διὰ τὸ ἀ-
 πορροίας γίνεσθαι, αὐτὸ τοῦτο παραλαμβάνει πρὸς βε-
 55 θαίωσιν τὸ ἀπορροίας γίνεσθαι. (90) Ἀνήρουν δ' οὗτοι καὶ

parat⁴⁴ et sol : (85) item qui in aere a duobus vix
 elevatur lapis, idem in aqua facile alio transfertur, sive
 gravis ab humore allevatus, sive levis ab aere gravatus.
 Ignoramus igitur quid seorsum sit in natura, veluti in un-
 guento oleum. Septimus circa intervalla et positiones quas-
 dam et loca et ea quo in locis sunt versatur. Hae rati-
 one quae videntur magna esse, parva apparent, quadrata
 rotunda, plana tumulis plena, recta obliqua, pallida colo-
 ris alterius. Sol igitur propter magnum interjectum inter-
 vallum parvus videtur; montes procul aeri ac leves, e vi-
 cino asperi esse cernuntur ac praerupti. (86) Sol fidem
 oriens quidem alius videtur, alius quum medium colli ob-
 tinet. Atque idem corpus in nemore aliud, aliud in patulis
 campis apparet; effigies item secundum positionem, et co-
 lumbae collum secundum conversionem, diversum videtur.
 Quoniam igitur extra loca et positiones ista considerari
 nequeunt, illorum quoque natura ignoratur. Octavus in
 quantitate et qualitate earum rerum sive calore vel frigore
 vel velocitate vel tarditate sive pallore sive colore quovis
 alio consistit. Namque vinum modice sumptum fnum ac
 roborat, immodice debilitat; item cibus et similia. (87)
 Nonus est qui rerum perennitate vel insolentia vel raritate
 contingit. Itaque terrae motus apud quos crebro contingit
 admirationi non sunt; sol fidem, quia quotidie cer-
 nitur. Nonum hunc modum Favorinus octavum, Sextus
 autem et Aenesidemus decimum numerant : quum etiam de-
 cimum Sextus octavum tradit, Favorinus autem nonum.
 Decimus ex alterna collatione constat, puta grave ad leve,
 forte ad imbecillum, majus ad minus, superius ad inferius.
 Dextrum igitur non natura dextrum est, verum ex habitu
 ad alterum intelligitur : nam si transponitur alterum, non
 amplius dextrum erit. (88) Eadem ratione et pater et frater
 velut ad aliquid dicuntur, et dies veluti ad solem, atque
 omnia veluti ad cogitationem. Quae igitur ad aliquid dicun-
 tur, per se ipsa incognitasunt. Atque hi quidem decem modi
 sunt quos praediximus. Ceterum Agrippa his quinque
 60 alios addidit, eum videlicet qui ex dissonantia colligitur et
 qui in infinitum progreditur et cum qui ad aliquid dicitur
 quique ex tanquam probato et qui per ea quae inter se juncta
 sunt conficitur. Qui igitur ex dissonantia est, quaecumque
 fuerit questio apud philosophos vel in vita quotidiana pro-
 posita, ingentis pugnae et perturbationis indicat plenam;
 qui vero in infinitum procedit, quicquid questum fuerit, af-
 firmari minime permittit, quod aliud ab alio fidem capiat
 atque ita in infinitum res procedat; (89) qui autem ad
 aliquid dicitur, nihil dicit per se ipsum percipi, sed cum
 altero : quocirca et ignota esse. Porro tanquam ex probato
 constat modus, quum putant quidam ex se ipsam principia
 rerum oportere repeli quasi probabilia neque ulterius in-
 quiri : quod futile atque inane est : contrarium enim quis-
 piam subjiciet. Qui demique per ea quae inter se juncta
 sunt conficitur modus tum consistit, quum quod questum
 rem firmare debuit, ipsum opus habet ab eo quod queri-
 tur fidem capere, puta si poros quispiam idcirco esse asse-
 65 veret quod evaporationes fiant, ipsum ad affirmationem su-
 mit, scilicet fieri evaporationes. (90) Tollunt autem isti

πᾶσαν ἀπόδειξιν καὶ κριτήριον καὶ σημεῖον καὶ αἴτιον καὶ
 κίνησιν καὶ μάθησιν καὶ γένεσιν καὶ τὸ φύσει τεῖναι ἀγα-
 θὸν ἢ κακόν· πᾶσα γὰρ ἀπόδειξις, φασίν, ἢ ἐξ ἀποδείξει-
 γμένων σύγκειται χρημάτων ἢ ἐξ ἀναποδείκτων. εἰ μὲν
 ὁ οὖν ἐξ ἀποδείξιμένων, κακείνα δεῖσται τινος ἀποδεί-
 ξεως κἀντεῦθεν εἰς ἄπειρον· εἰ δ' ἐξ ἀναποδείκτων, ἤτοι
 πάντων ἢ τινῶν ἢ καὶ ἐνὸς μόνου δισταζομένου, καὶ τὸ
 ὅλον εἶναι ἀναπόδεικτον. εἰ δὲ δοκεῖ, φασίν, ὑπάρχειν
 τινὰ μηδεμιᾶς ἀποδείξεως δεόμενα, θαυμαστοὶ τῆς
 γνώμης, εἰ μὴ συνῶσιν ὅτι εἰς αὐτὸ τοῦτο πρῶτον,
 ὡς ἄρ' ἐξ αὐτῶν ἔχει τὴν πίστιν, ἀποδείξεως χάριν. (91)
 οὐδὲ γὰρ τὸ τέτταρα εἶναι τὰ στοιχεῖα ἐκ τοῦ τέτταρα
 εἶναι τὰ στοιχεῖα βεβαιωτέον. πρὸς τῷ καὶ τῶν κατὰ
 μέρος ἀποδείξεων ἀπιστουμένων ἀπιστῶν εἶναι καὶ τὴν
 γενικὴν ἀπόδειξιν. ἵνα τε γινώσκων ὅτι ἐστὶν ἀπόδειξις,
 κριτηρίου δεῖ· καὶ ὅτι ἐστὶ κριτήριον, ἀποδείξεως
 δεῖ· ὅθεν ἐκάτερα ἀκατάληπτα ἀναπεισόμενα ἐπ'
 ἀλλήλα. πῶς ἂν οὖν καταλαμβάναιτο τὰ ἀδύνατα,
 τῆς ἀποδείξεως ἀγνωσμένης; ζητεῖται δ' οὐκ εἰ φαι-
 νεται τοιαῦτα, ἀλλ' εἰ καθ' ὑπόστασιν οὕτως ἔχει, εὐή-
 θεις δὲ τοὺς δογματικούς ἀπέφαινον. τῇ γὰρ ἐξ ὑπό-
 θέσεως περαινόμενον οὐ σκέψους ἀλλὰ θέσεως ἔχει
 λόγον. τοιοῦτον δὲ λόγον καὶ ὑπὲρ ἀδυνάτων ἐστὶν ἐπι-
 χειρῆσιν. (92) τοὺς δ' οἰομένους μὴ δεῖν ἐκ τῶν κατὰ
 μέρος ἀποδείξεων κρίνειν ἀλλήλους μὴρ' ἐκ τῶν κατὰ φύσιν νο-
 μωθετῆν, ἔλεγον αὐτοὺς μέτρα τῶν πάντων ὀρίξιν, οὐχ
 ὁρίοντας ὅτι πᾶν τὸ φαινόμενον κατ' ἀντιπερίστασιν
 καὶ διάθεσιν φαίνεται. ἤτοι γοῦν πᾶν ἀληθὲς ἢ ῥητέον
 ἢ πάντα ψευδῆ, εἰ δ' ἐνία ἐστὶν ἀληθῆ, τίτι διακρι-
 τόν; οὐτὲ γὰρ αἰσθησάμεν τὰ κατ' αἰσθησῆν, πάντων
 ἴσων αὐτῇ φαινόμενων, οὐτὲ νοήσει διὰ τὴν αὐτὴν αἰ-
 τίαν. ἀλλ' ὅτι παρὰ ταύτας εἰς ἐπιχειρῆσιν δύναμις οὐχ
 ὁράται. ὁ οὖν, φασί, περὶ τινος διαβεβαιούμενος αἰ-
 σθητοῦ ἢ νοητοῦ πρότερον ὀφείλει τὰς περὶ τοῦτου δό-
 ξας καταστήσασθαι· οἱ μὲν γὰρ ταῦτα, οἱ δὲ ταῦτα ἀνήρη-
 κασι. (93) δεῖ δ' ἢ τὸ αἰσθητοῦ ἢ νοητοῦ κριθῆναι.
 ἐκάτερα δὲ ἀμφισβητεῖται. οὐδὲ τοίνυν δυνατόν τὰς
 περὶ αἰσθητῶν ἢ νοητῶν ἐπιχειρῆσαι δόξας· εἰ τε διὰ
 τὴν ἐν ταῖς νοήσεσι μάχην ἀπιστητέον πᾶσιν, ἀνα-
 ρηθήσεται τὸ μέτρον ὃ δοκεῖ τὰ πάντα διακριθεῖν
 εἶναι· πᾶν οὖν ἴσον ἡγήσονται. εἴτι, φασίν, ὁ συ-
 ζητῶν ἡμῖν τὸ φαινόμενον πιστός ἐστιν ἢ οὐ. εἰ μὲν
 οὖν πιστός ἐστιν, οὐδὲν εἴξει· λέγειν πρὸς τὸν ὅφ φαίνε-
 ται τούναντιον· ὡς γὰρ αὐτὸς πιστός ἐστὶ τὸ φαινόμενον
 λέγων, οὕτω καὶ ὁ ἐναντίος· εἰ δ' ἀπιστος, καὶ αὐτὸς
 ἀπισθήσεται τὸ φαινόμενον λέγων. (94) τὸ τε πείθον
 οὐχ ὑποληπτόν ἀληθὲς ὑπάρχειν. οὐ γὰρ πάντας
 τὸ αὐτὸ πείθει οὐδὲ τοὺς αὐτοὺς συνεχῆς· γίνε-
 ται δὲ καὶ παρὰ τὰ ἐκτός ἢ πιθανότης, παρὰ τὸ ἐνδο-
 ξον τοῦ λέγοντος ἢ παρὰ τὸ φροντιστικὸν ἢ παρὰ τὸ κί-
 μλλον ἢ παρὰ τὸ σύνθηδες ἢ παρὰ τὸ κεχαρισμένον.
 Ἄνηρον δὲ καὶ τὸ κριτήριον λόγῳ ταῦδε. ἤτοι κέ-
 κριται καὶ τὸ κριτήριον ἢ ἀκριτόν ἐστιν. ἀλλ' εἰ μὲν
 ἀκριτόν ἐστιν, ἀπιστῶν καθέστηκε καὶ διημάρτηκε τὰ

omnem demonstrationem omneque iudicium et signum et
 causam et motum et disciplinam et generationem et quod
 natura quippiam aut bonum aut malum sit: omnis enim,
 aiunt, demonstratio aut ex demonstratis rebus constat
 aut ex non demonstratis. Si igitur ex demonstratis, et
 illa demonstratione aliqua egebunt atque ita in infinitum
 pergeat; sin vero ex non demonstratis, sive omnia sive
 quaedam sive unum etiam solum in dubitatione haereat,
 totum demonstratione carere. Quodsi videntur, in-
 quunt, quaedam esse quae demonstratione non egeant,
 mira sane illorum sapientia est, si non intelligunt hoc ipsam
 in primis, aliqua ex se ipsis fidem habere, probatione in-
 digere. (91) Neque enim quattuor esse elementa inde astru-
 endum est quod quattuor sint elementa. Praeterea si ne-
 gentur particulares demonstrationes, generalem quoque
 demonstrationem tolli necesse est. Ut autem sciamus esse
 demonstrationem, criterium erit necessarium; idem ut
 criterium esse noverimus, demonstratione opus erit: unde
 utraque quum ad se invicem referantur, incomprehensi-
 bilia sunt. Quoniam ergo modo percipiuntur quae obscura
 sunt, si ignoretur demonstratio? Queritur autem non an
 appareant talia, verum an per substantiam ita se habeant.
 Stultos vero dogmaticos dicebant: quod enim ex tanquam
 probato concluditur non quaestionis, verum positionis ra-
 tionem habet. Porro simili ratione etiam de impossibilibus
 argumentari licet. (92) Ceterum qui arbitrentur minime oportere
 ex his quae secundum circumstantiam sunt verum iudicari
 neque ex his quae secundum naturam sunt leges ferri,
 eos dicebant modos rerum omnium ipsos definire, nequaquam
 perspicientes quicquid appareat secundum relictationem
 dispositionemque apparere. Aut igitur vera omnia esse aut falsa
 omnia esse dicendum est. Sin autem quaedam vera
 sunt, quoniam ea discernemus modo? neque enim sensui
 quae secundum sensum sunt, quum omnia illi videantur
 aequalia, neque intelligentia ob eandem causam. Praeter
 haec autem nulla ad iudicandum facultas apparet. Qui igitur
 hoc autem nulla ad iudicandum facultas apparet. Qui igitur
 ait, de aliqua sive sensibili sive intelligibili re as-
 sistit, prius quae de ea re sunt opiniones constituere debet:
 alii enim ista, alii ista sustulerunt. (93) Necesse est autem
 vel sensui vel intelligentia iudicari. Ceterum de utroque
 ambigitur. Fieri igitur non potest ut opiniones de rebus
 sensibilibus intelligibilibusve diiudicentur: ac si propter
 eam quae est in cogitationibus pugnam omnibus fides deneganda
 est, sublata erit mensura qua cuncta diligenter
 exacta videntur: omnia igitur aequalia arbitrabuntur. Prae-
 terea, aiunt, qui nobiscum quaerit apparens, fide dignus
 est aut non est: si quidem est fide dignus, nihil habebit
 quod respondeat ei, cui contrarium videtur. Nam sic-
 uti ipse est fide dignus, referens quod sibi appareat,
 eodem modo etiam adversarius. Si fide dignus non est,
 neque ipsi credetur quod sibi apparet referenti. (94) Quod
 autem persuadet, verum esse arbitrandum non est: neque
 enim idem omnibus persuadet, neque eosdem semper. Fit
 autem persuasio etiam eo quod extrinsecus est, sive au-
 thoritate dicentis, sive scientia, sive facultate, sive fami-
 liaritate, sive gratia. Tollebant autem criterium quoque
 ista ratione. Aut iudicatum est criterium aut non iudicatum.
 At si quidem non iudicatum est, improbatum
 consistit exiditque a veri falsique iudicio; sin vero iudica-

ληθοῦς καὶ τοῦ ψεύδους· εἰ δὲ κέκριται, ἐν τῶν κατὰ μέρος γενήσεται κρινομένων, ὅςτ' ἂν τὸ αὐτὸ καὶ κρίνειν καὶ κρίνεσθαι καὶ τὸ κερκικός τὸ κριτήριον ὑφ' ἑτέρου κριθήσεται κακείνο ὑπ' ἄλλου καὶ οὕτως εἰς ἀπειρον.

5 (95) πρὸς τῷ καὶ διαφανεῖσθαι τὸ κριτήριον, τῶν μὲν τὸν ἀνθρώπον κριτήριον εἶναι λεγόντων, τῶν δὲ τὰς αἰσθήσεις, ἄλλων τὸν λόγον, ἐνίων τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν. καὶ ὁ μὲν ἀνθρώπος καὶ πρὸς αὐτὸν διαφανεῖ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους, ὡς ὄγλον ἐκ τῶν διαφόρων νόμων

10 καὶ ἐθῶν. αἱ δ' αἰσθήσεις ψεύδονται, ὃ δὲ λόγος διαφανεῖ. ἡ δὲ καταληπτικὴ φαντασία ὑπὸ νοῦ κρίνεται καὶ ὁ νοῦς ποικίλως τρέπεται. ἀγνωστον οὖν ἔστι τὸ κριτήριον καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἀλήθεια. (96) Σημεῖον τ' οὐκ εἶναι· εἰ γὰρ ἔστι, φασί, σημεῖον, ἥτοι αἰσθητόν

15 ἔστιν ἢ νοητόν· αἰσθητόν μὲν οὖν οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ τὸ αἰσθητὸν κοινόν ἔστι, τὸ δὲ σημεῖον ἴδιον. καὶ τὸ μὲν αἰσθητὸν τῶν κατὰ διαφορὰν, τὸ δὲ σημεῖον τῶν πρὸς τι, νοητὸν δ' οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ τὸ νοητὸν ἥτοι φαινόμενόν ἔστι φαινόμενον ἢ ἀφανές ἀφανοῦς ἢ ἀφανές φαινόμενον ἢ

20 φαινόμενον ἀφανοῦς· οὐδὲν δὲ τούτων ἔστιν· οὐκ ἄρ' ἔστι σημεῖον. φαινόμενον μὲν οὖν φαινόμενον οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ τὸ φαινόμενον οὐ δεῖται σημεῖου· ἀφανές δ' ἀφανοῦς οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ δεῖ φαίνεσθαι τὸ ἐκκαλύπτόμενον ὑπὸ τινος· (97) ἀφανές δὲ φαινόμενον οὐ δύναται, καθότι δεῖ φαίνεσθαι τὸ ἐτέρῳ παρέξον ἀφορμὴν καταλήψεως· φαινόμενον δ' ἀφανοῦς οὐκ ἔστιν, ὅτι τὸ σημεῖον τῶν πρὸς τι ὃν συγκαταλαμβάνεσθαι ὀφείλει τῷ οὐ ἔστι σημεῖον, τὸ δὲ μὴ ἔστιν. οὐδὲν ἄρα τῶν ἀδήλων ἂν καταλαμβάνοιτο· διὰ γὰρ τῶν σημείων λέγεται τὰ ἀδήλα κατα-

30 λαμβάνεσθαι. Ἄναίρουσι δὲ τὸ αἰτίον ὧδε· τὸ αἰτίον τῶν πρὸς τι ἔστι· πρὸς γὰρ τὸ αἰτιατόν ἔστι· τὰ δὲ πρὸς τι ἐπινοεῖται μόνον, ὑπάρχει δ' οὐ· (98) καὶ τὸ αἰτίον οὖν ἐπινοεῖτ' ἂν μόνον, ἐπεὶ εἴπερ ἔστιν αἰτίον, ὀφείλει ἔχειν τὸ οὐ λέγεται αἰτίον, ἐπεὶ οὐκ ἔστι αἰ-

35 τιον. καὶ ὡς περὶ ὁ πατήρ, μὴ παρόντος τοῦ πρὸς ὃ λέγεται πατήρ, οὐκ ἂν εἴη πατήρ, οὕτως καὶ τὸ αἰτίον· οὐ πάρεστι δὲ πρὸς ὃ νοεῖται τὸ αἰτίον· οὕτε γὰρ γένεσις οὕτε φθορὰ οὕτ' ἄλλο τι· οὐκ ἄρ' ἔστιν αἰτίον. καὶ μὴν εἰ ἔστιν αἰτίον, ἥτοι σῶμα σώματος ἔστιν αἰ-

40 τιον ἢ ἀσώματον ἀσώματος· οὐδὲν δὲ τούτων· οὐκ ἄρ' ἔστιν αἰτίον. σῶμα μὲν οὖν σώματος οὐκ ἂν εἴη αἰτίον, ἐπεὶ περὶ ἀμφοτέρα τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν. καὶ εἰ τὸ ἕτερον αἰτίον λέγεται παρ' ἑσθον ἔστι σῶμα, καὶ τὸ λοιπόν, σῶμα ὃν, αἰτίον γενήσεται. (99) κοινῶς δ' ἀμφοτέρων αἰτίων ὄντων, οὐδὲν ἔσται τὸ πάσχον. ἀσώματον δ' ἀσώματος οὐκ ἂν εἴη αἰτίον διὰ τὸν αὐτὸν λόγον· ἀσώματον δὲ σώματος οὐκ ἔστιν αἰτίον, ἐπεὶ οὐδὲν ἀσώματον ποιεῖ σῶμα. σῶμα δ' ἀσώματος οὐκ ἂν εἴη αἰτίον, ὅτι τὸ γεγόμενον τῆς πα-

50 σχύσεως ὕλης ὀφείλει εἶναι· μὴδὲν δὲ πάσχον διὰ τὸ ἀσώματον εἶναι οὐδ' ἂν ὑπὸ τινος γένοιτο· οὐκ ἔστι τούτων αἰτίον. ὃ συνεισάγεται τὸ ἀνυποστάτους εἶναι τὰς τῶν ὄλων ἀρχάς· δεῖ γὰρ εἶναι τι τὸ ποιοῦν καὶ ὄρῶν. Ἄλλὰ μὴν οὐδὲ κίνησίς ἔστι· τὸ γὰρ κινού-

tum, unum erit ex singulis omnibus quæ judicantur, ut si idem sit quod judicet et judicetur, id quoque quod criterium judicaverit ab altero judicetur, illudque rursus ab alio et sic in infinitum. (95) Huc accedit quod de criterio sententia concors non est, aliis hominem criterium esse dicentibus, aliis sensus, aliis rationem, quibusdam item comprehendentem phantasiam. Atqui homo quidem et secum et cum aliis dissidet, quod ex legum consuetudinumque differentiis constat. Porro sensus falsa renuntiant, ratio autem discordat. Comprehendens vero phantasia a mente judicatur, mensque ipsa variis motibus veritatur. Hæc ergo ratione ignotum est criterium ac propterea veritas quoque ignoratur. (96) Signum item esse negant: nam si quidem signum est, inquit, aut sensibile sit necesse est, aut intelligibile: at sensibile non est; nam sensibile commune, signum vero proprium est. Ac sensibile quidem eorum est quæ differentia constant, signum vero eorum quæ ad aliquid dicuntur. Intelligibile itidem non est: nam intelligibile sive apprensibile est apprensibile sive non apprensibile non apprensibile sive non apprensibile apprensibile sive apprensibile non apprensibile: atqui nihil horum est: non est ergo signum. Apprensibile igitur apprensibile non est, quia quod apparet non indiget signo; non apprensibile non apprensibile autem non est, quoniam apparere debet quod revelatur ab aliquo; (97) non apprensibile apprensibile autem esse non potest, quia apparere debet quod alteri ansam præbet comprehensionis; denique apprensibile non apprensibile propterea non est, quod signum; quum sit earum rerum quæ cum aliquo conferuntur, simul comprehendendi debet cum eo cuius est signum; hoc autem non est. Ex eo autem sequitur nihil obscurum comprehendendi posse: nam per signa dicuntur obscura comprehendendi. Causam itidem hæc ratiocinatione tollunt. Causa eorum est quæ ad aliquid dicuntur, quippe cum effectu conferuntur: quæ vero ad aliquid dicuntur, solummodo intelliguntur, non autem existunt: (98) causa ergo tantum intelligitur: nam si quidem causa est, illi deesse non debet cuius dicitur causa, alioquin causa non erit. Ac sicuti pater, nisi adsit is ad quem pater dicitur, nequaquam pater erit, ita et causa: non autem adest ad quod causa intelligitur: neque enim generatio neque corruptio neque aliud quippiam: non ergo causa est. Atqui si quidem causa est, sive corpus corporis est causa sive expertis corporis expertis corporis: nihil est autem horum: non ergo est causa. Corpus igitur corporis non facit causa: nam utraque eandem habent naturam. Et si alterum dicitur causa in quantum corpus est, et reliquum corpus quum sit, efficietur causa. (99) At si communiter ambo causæ erunt, nihil erit patiens. Porro incorporeum incorporei nequaquam causa erit ob eandem rationem: incorporeum autem corporis causa non erit, quia nihil incorporeum corpus facit. Corpus itidem incorporei causa non erit, quia quod fit ex patiente subjecta materia esse debet: nihil autem patiens propterea quod incorporeum sit nec ab aliquo quidem erit: non est igitur causa. Atque ita colligitur minime subsistere principia rerum: aliquid enim sit necesse est quod facit atque operatur. Enimvero

μενον ἦτοι ἐν ᾧ ἔστι τόπω κινεῖται ἢ ἐν ᾧ μὴ ἔστιν·
 καὶ ἐν ᾧ μὲν ἔστι τόπω οὐ κινεῖται, ἐν ᾧ δ' οὐκ ἔστιν
 οὐδὲ κινεῖται· οὐκ ἔστιν οὖν κινήσις. (100) Ἀγῆρου
 δὲ καὶ μάθησιν. εἴπερ, φασί, διδάσκεται τι, ἦτοι
 τὸ δὴ τῷ εἶναι διδάσκεται ἢ τὸ μὴ δὴ τῷ μὴ εἶναι. οὐτε
 δὲ τὸ δὴ τῷ εἶναι διδάσκεται — ἢ γὰρ τῶν ὄντων φύσις
 πᾶσι φαίνεται καὶ γινώσκειται — οὐτε τὸ μὴ δὴ τῷ μὴ
 ὄντι· τῷ γὰρ μὴ ὄντι οὐδὲν συμβέβηκεν, ὥτι· οὐδὲ τὸ
 διδάσκεισθαι. Οὐδὲ μὲν γένεσις ἔστι, φασίν. οὐτε
 10 γὰρ τὸ δὴ γίνεσθαι, ἔστι γὰρ, οὐτε τὸ μὴ ὄν, οὐδὲ γὰρ
 ὑφέστηκε· τὸ δὲ μὴ ὑφέστω μὴδ' ὄν οὐδὲ τὸ γίνεσθαι
 εὐτόχως. (101) Φύσει τε μὴ εἶναι ἀγαθὸν ἢ κακόν·
 *εἰ γὰρ τί ἐστι φύσει ἀγαθὸν καὶ κακόν, πᾶσι δρῶσει
 ἀγαθὸν ἢ κακὸν ὑπάρχειν, ὥσπερ ἡ γῆ πᾶσι ψυχρόν.
 15 κοινόν δ' οὐδὲν πάντων ἀγαθὸν ἢ κακόν ἔστιν· οὐκ
 ἄρα ἐστὶ φύσει ἀγαθὸν ἢ κακόν. ἦτοι γὰρ πᾶν τὸ ὑπό
 τινος δοξαζόμενον βητέον ἀγαθὸν ἢ οὐ πᾶν· καὶ πᾶν
 μὲν οὐ βητέον, ἐπεὶ τὸ αὐτὸ ὑπ' οὐ μὲν δοξαζέται ἀγα-
 θόν, ὡς ἡ ἡδονὴ ὑπὸ Ἐπικούρου· ὑπ' οὐ δὲ κακόν, ὑπ'
 20 Ἀντισθένης. συμβήσεται τοίνυν τὸ αὐτὸ ἀγαθὸν τ' εἶναι
 καὶ κακόν. εἰ δ' οὐ πᾶν λέγομεν τὸ ὑπό τινος δοξαζό-
 μενον ἀγαθόν, δεήσει ἡμᾶς διακρίνειν τὰς δόξας· ὅπερ
 οὐκ ἐνδεχόμενον ἔστι διὰ τὴν ἰσοσθένειαν τῶν λόγων.
 ἀγνωστον οὖν τὸ φύσει ἀγαθόν. (102) Ἔστι δὲ καὶ τὸν
 25 ὄντων τῆς συναγωγῆς αὐτῶν τρόπον συνιδεῖν ἐκ τῶν
 ἀπολειφθεῖσων συντάξεων. αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Πύρριον
 οὐδὲν ἀπέλιπεν, οἱ μὲντοι συνήθεις αὐτοῦ Τίμων καὶ
 Αἰνσιόδημος καὶ Νουσιφάνης καὶ ἄλλοι
 τοιοῦτοι. οἷς ἀντιλέγοντες οἱ δογματικοὶ φασιν αὐτοὺς
 30 καταλαμβάνεσθαι καὶ δογματίζειν· ἐν ᾧ γὰρ δοκοῦσι
 διελέγχειν καταλαμβάνονται· καὶ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ
 κρατύνοσι καὶ δογματίζουσι, καὶ γὰρ ὅτε φασὶ μὴδὲν
 ὁρῶν καὶ παντὶ λόγῳ λόγον ἀντικεῖσθαι, αὐτὰ ταῦτα
 καὶ ὁρῶνται καὶ δογματίζουσι. (103) πρὸς οὖς ἀπο-
 35 κρίνονται, Περὶ μὲν ὄντων ὡς ἄνθρωποι πάσχομεν, ὁμο-
 λογοῦμεν· καὶ γὰρ ὅτι ἡμέρα ἐστὶ καὶ ὅτι ζῶμεν καὶ
 ἄλλα πολλὰ τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινόμενων διαγινώσκουμεν·
 περὶ δ' ὄντων οἱ δογματικοὶ διαβεβαιῶνται τῷ λόγῳ,
 φάμενοι κατελιῆσθαι, περὶ τούτων ἐπέχομεν ὡς ἀδήλων,
 40 μόνον δὲ τὰ πάθη γινώσκουμεν. τὸ μὲν γὰρ ὅτι ἔρωμεν
 ὁμολογοῦμεν καὶ τὸ ὅτι τὸδε νοοῦμεν γινώσκουμεν, πῶς
 δ' ἔρωμεν ἢ πῶς νοοῦμεν ἀγνωστοῦμεν· καὶ ὅτι τὸδε λευ-
 κὸν φαίνεται διηγηματικῶς λέγομεν, οὐ διαβεβαιούμε-
 νοι ὅτι καὶ ὄντως ἐστὶ. (104) περὶ δ' τῆς οὐδὲν ὁρῶν
 45 φωνῆς καὶ τῶν ὁμοίων λέγομεν ὡς οὐ δογμάτων· οὐ
 γὰρ εἶσιν ὁμοία τῷ λέγειν ὅτι σφαιροειδὴς ἔστιν ὁ κο-
 σμος. ἀλλὰ γὰρ τὸ μὲν ἀδήλον, αἱ δ' ἐξαμολογήσεις
 εἰσὶ. ἐν ᾧ οὖν λέγομεν μὴδὲν ὁρῶν, οὐδ' αὐτὸ τοῦτο
 ὁρῶμεν. πάλιν οἱ δογματικοὶ φασιν καὶ τὸν βίον
 50 αὐτοὺς ἀναιρεῖν, ἐν ᾧ πάντ' ἐκβάλλουσιν ἐξ ὧν ὁ βίος
 συνέστηκεν. οἱ δὲ ψεύδεσθαι φασιν αὐτοὺς· οὐ γὰρ
 τὸ ὄντων ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τὸ πῶς ὄντων ἀγνοεῖν. καὶ γὰρ
 τὸ φαινόμενον τιθέμεθα, οὐκ ὡς καὶ τοιοῦτον ὄν. καὶ
 ὅτι τὸ πῦρ καίει αἰσθανόμεθα· εἰ δὲ φύσιν ἔχει καυ-

neque motus est : nam quod movetur vel in loco ubi est
 vel in eo ubi non est movetur ; atqui in loco ubi est non
 movetur, in quo autem non est, nec movetur : non est ergo
 motus. (100) Disciplinam item hoc modo tollebant. Si
 quid, aiebant, docetur, sive quod est eo ipso quod est, sive
 quod non est eo ipso quod non est docetur. Neque vero
 quod est eo ipso quod est docetur — namque natura
 omnium quæ sunt omnibus patet atque cognoscitur — nec
 id quod non est eo quod non est : ei enim quod non est ni-
 hil contingit, ut ne doceatur quidem. Neque generatio
 quidem, inquirunt, est : neque enim fit quod est, quum
 jam sit : neque quod non est, neque enim subsistit. Quod
 autem non subsistit neque est, id ne fieri quidem potuit.
 (101) Natura quoque bonum aliquod aut malum esse ne-
 gant : si quid enim natura bonum aut malum est, omni-
 bus bonum aut malum esse debet, quemadmodum et nix
 omnibus frigida est : nihil est autem bonum aut malum
 quod sit commune omnium : non ergo est natura bonum
 aut malum. Aut enim omne quod a quopiam putatur
 bonum dicendum est aut non omne : at omne quidem di-
 cendum non est : namque idem ab aliquo putatur bonum,
 sicuti voluptas ab Epicuro ; ab aliquo malum, nimirum ab
 Antisthene. Accidit igitur ut idem et bonum sit et malum.
 Quodsi non omne quod ab aliquo putatur, bonum dixe-
 rimus, necesse erit nos discernere opiniones : quod per pa-
 rem argumentorum vim fieri non potest. Itaque ignoratur
 quod sit natura bonum. (102) Licet autem totum conclu-
 sionis illorum modum ex iis quæ reliquere monumentis ani-
 madvertere : nam Pyrrho quidem ipse nullum reliquit opus,
 verum discipuli et necessarii ejus, Timon et Anesidemus,
 Numeniusque et Nausiphanes atque alii hujusmodi. Qui-
 bus contradicentes dogmatici aiunt illos et comprehendere
 et dogmata afferre : nam in eo quod arguere et ceteros
 evertere conantur, profecto comprehendunt, atque in eo
 ipso et asserunt et dogmata inferunt. Nam quum se nihil
 definire aiunt omnique rationi contrariam objectam esse
 rationem, ea ipsa et definiunt et decernunt. (103)
 Contra quos illi respondent, Ea quidem quæ ut homines
 patimur fatemur ; nam et quod dies sit quodque vivamus
 multaque alia quæ in vita nostra manifesta sunt scimus :
 verum de iis quæ dogmatici asserunt, ea se ratione com-
 prehendere dicentes, de iis veluti incertis continentis as-
 sensum, solas vero passiones agnoscimus. Namque et
 nos videre confitemur nosque id intelligere scimus, verum
 quo pacto videamus aut intelligamus ignoramus ; quodque
 hoc album videatur narrando dicimus, non asserendo id
 vere ita esse. (104) Porro de ea voce qua nihil nos definire
 dicimus, atque similibus, non ut de dogmatibus dicimus :
 neque enim similia sunt ei quod dicitur globosum sphaere
 instar esse mundum. Nam id quidem incertum est, hæc
 vero confessiones sunt. Quum igitur nihil nos definire di-
 cimus, neque hoc ipsum definimus. Rursus illos dogmatici
 vitam etiam tollere asserunt, dum omnia ex quibus vita
 constat evertunt. Ac contra eos illi mentiri asseverant :
 non enim visum se auferre, sed quomodo se habeat vis vi-
 dendum ignorare se dicunt. Etenim quod apparet ponimus,
 non tamen ut sit tale quale cernitur. Ignis item incendia

στακήν ἐπέχομεν. (105) καὶ ὅτι κινεῖται τις βλέπομεν, καὶ ὅτι οὐκ αἰσθάνεται· πῶς δὲ ταῦτα γίνεται οὐκ ἴσμεν. μόνον οὖν, φασίν, ἀνθιστάμεθα πρὸς τὰ παρυφιστάμενα τοῖς φαινόμενοις ἄδρα. καὶ γὰρ ὅτε τὴν εἰκόνα ἐξοχᾶς λέγομεν ἔχειν, τὸ φαινόμενον διασαφῶμεν· ὅταν δ' εἰπώμεν μὴ ἔχειν αὐτὴν ἐξοχᾶς, οὐκέτι δ' φαίνεται, ἕτερον δὲ λέγομεν· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων ἐν τῷ Πύθωνι φησὶ μὴ ἐκθεσθῆναι τὴν συνήθειαν. καὶ ἐν τοῖς Ἰνδαλμοῖς οὕτω λέγει,

10 Ἀλλὰ τὸ φαινόμενον πάντῃ σθένει ὄπερ ἂν ἔλθῃ.

καὶ ἐν τοῖς περὶ αἰσθήσεων φησὶ, τὸ μέλι ὅτι ἐστὶ γλυκὺ οὐ τίθημι, τὸ δ' ὅτι φαίνεται ὁμολογῶ. (106) καὶ Ἀινεσίδημος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Πυρρωναίων λόγων οὐδὲν φησὶν ἑρῖζειν τὸν Πύρωνα δογματικῶς διὰ τὴν ἀντιλογίαν, τοῖς δὲ φαινόμενοις ἀκολουθεῖν. ταῦτ' αὖ λέγει καὶ τῷ κατὰ σοφίας καὶ τῷ περὶ ζητήσεως. ἀλλὰ καὶ Ζεῦξις ὁ Αἰνεσιδήμου γνώριμος ἐν τῷ περὶ διττῶν λόγων καὶ Ἀντίσχος ὁ Ἀποδικεύς καὶ Ἀπελλᾶς ἐν τῷ Ἀγρίππῃ τιθεῖσι τὰ φαινόμενα μόνα. ἔστιν οὖν κριτήριον κατὰ τοὺς σκεπτικῶς τὸ φαινόμενον, ὡς καὶ Αἰνεσιδήμος φησὶν· οὕτω δὲ καὶ Ἐπικουρός. Δημόκριτος δὲ μηδὲν εἶναι τῶν φαινόμενων, τὰ δὲ μὴ εἶναι. (107) πρὸς τοῦτο τὸ κριτήριον τῶν φαινόμενων οἱ δογματικοὶ φασὶν ὅτι ὅτ' ἀπὸ τῶν αὐτῶν διαφορὰ προσπίπτουσι φαντασίαι, ὡς ἀπὸ τοῦ πύργου ἢ στραγγύλου ἢ τετραγώνου, ὁ σκεπτικὸς εἰ μὲν οὐδετέραν προκρινεῖ, ἀπρακτῆσαι· εἰ δὲ τῇ ἑτέρᾳ κατακολουθήσει, οὐκέτι τὸ ἰσοσθενές, φασὶ, τοῖς φαινόμενοις ἀποδώσει. πρὸς οὗς οἱ σκεπτικοὶ φασὶν ὅτι ὅτε προσπίπτουσι ἄλλοιαι φαντασίαι, ἑκατέρας ἐραῶμεν φαινέσθαι· καὶ διὰ τοῦτο τὰ φαινόμενα τιθέναι ὅτι φαίνεται. τέλος δὲ οἱ σκεπτικοὶ φασὶ τὴν ἐποχὴν, ἢ σκιᾶς τρόπον ἐπακολουθεῖ ἢ ἀτραχίαν, ὡς φασὶν οἱ τε περὶ τὸν Τίμωνα καὶ Αἰνεσιδήμον· (108) οὕτε γὰρ τὰ δ' εἰλούμεθα ἢ ταῦτα φευζόμεθα ὅσα περὶ ἡμᾶς ἐστί· τὰ δ' ὅσα περὶ ἡμᾶς οὐκ ἐστίν, ἀλλὰ κατ' ἀνάγκην, οὐ δυνάμεθα φεύγειν, ὡς τὸ πεινῆν καὶ διψῆν καὶ ἀλγεῖν· οὐκ ἐστὶ γὰρ λόγῳ περιελθεῖν ταῦτα. λεγόντων δὲ τῶν δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν ὁ σκεπτικὸς μὴ φεύγων τὸ, εἰ κελουσθεῖη, κρεουργεῖν τὸν πατέρα, φασὶν οἱ σκεπτικοὶ περὶ τῶν δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν * * * ζητήσεων ἐπέχειν οὐ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ τηρητικῶν. ὥστε καὶ αἰρούμεθα τι κατὰ τὴν συνήθειαν καὶ φεύγομεν καὶ νόμοις χρωμέθα. τινὲς δὲ καὶ τὴν ἀπάθειαν, ἄλλοι δὲ τὴν πράττα τέλος εἰπεῖν φασὶ τοὺς σκεπτικῶς.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

ΤΙΜΩΝ.

30 109. Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαῖος ὁ παρ' ἡμῶν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς σίλλους ὑπομνημάτων, ἃ προσέγραψε Τιβέριῳ Καίσαρι, φησὶ τὸν Τίμωνα εἶναι πατρός

sentimus, verum an habeat incendi naturam assensum continemus. (105) Et moveri quempiam et mori videmus, verum ista quo pacto fiant ignoramus. Eis igitur, aiunt, solum reluctamur, quæ conspicuis rebus proxime assistunt incerta. Namque dum imaginem eminentias habere dicimus, quod videtur exponimus; quum vero non habere eminentias asserimus, non jam quod cernitur, sed aliud dicimus: unde et Timon in Pythone ait se non excessisse consuetudinem. Et in Simulacris ita dicit,

Apparens quocumque venit, dominatur ubivis.

Atque in iis quæ scripsit de sensibus, Mel, inquit, dulce esse non aio, sed videri fateor. (106) Ænesidemus quoque in primo de Pyrrhonicis rationibus nihil ait per modum dogmatis definire Pyrrhonem propter contradictionem, verum quæ sunt conspicua sequi. Eadem ferme ait et in libro contra sapientiam et in libro de questione. Zeuxis itidem Ænesidemi discipulus in libro de duplicibus rationibus, Antiochusque Laodicenus et Apelles in Agrippa ea solum ponunt quæ videntur. Est igitur criterium secundum scepticos id quod videtur, sicuti et Ænesidemus ait: ea in sententia et Epicurus fuit. Democritus vero nihil ait eorum quæ videntur criterium esse, ista autem ne esse quidem. (107) Adversus hoc criterium eorum quæ videntur dogmatici aiunt, quum ab iisdem rebus varii visus obijciantur, quemadmodum ab eadem turri vel rotundi vel quadrati species, scepticum si neutrum præferat, nihil acturum; sin vero alteram sequatur, non jam, inquam, æquas vires iis quæ videntur redditurum. Quibus respondent sceptici: Quando varie incidunt imaginationes, utrasque videri dicemus: atque ideo visibilia nos ponere quia videntur. Finem bonorum statuunt sceptici assensus retentionem, quam umbrae instar animi tranquillitas sequitur, ut ait et Timon et Ænesidemus: (108) neque enim ista eligemus aut hæc fugiamus quæ in nobis sunt; quæ vero in nobis non sunt, sed per necessitatem, vitare non possumus, ut est esurire et sitire et dolere: non enim ista ratione tolli possunt. Dicentibus vero dogmaticis posse vivere scepticum non detrectando, si iubeatur, etiam patrem necare, respondent sceptici de dogmaticis vivere posse * * de questionibus assensum cohibere, non item de iis, quæ ad vitam pertinent in eaque conservanda cernuntur. Itaque et eligimus aliquid ex consuetudine et fugimus et legibus utimur. Sunt autem qui dicant scepticos finem dixisse tranquillum animi statum, sunt item qui lenitatem.

CAP. XII.

TIMON.

109. Apollonides Nicæensis nostras in primo Commentariorum in Sillos libro, quod opus suum ille Tiberio Cesari dedicavit, Timonem asserit patre Timarcho, genere Phlia-

μὲν τ
φθέν
Μέγ
ἐπαν
5 Ἴλι
ἔως
Ξάνθ
βίου
ἐν τῷ
10 εἰς τὰ
δόντι
τε πο
καὶ ἔ
ἐγνώ
15 Φίλα
Ἦν ὁ
φιλοσ
ἐπι
τριάκ
20 δους.
εἰς ἔ
Καρύ
τὸν β
πιτικ
25 καὶ
τὸν ἔ
διαλό
τὸν Κ
ἔστι
30 δὲ τῷ
ἐπιλο
χει π
ἀρχή
Τ
35 ἐτελε
τίγον
ἐτερο
ἐκάλ
δ' οὐ
40 γμον
νομό
Σχό
οὕτω
θητά
45 Ἦν ὁ
ματό
οράμ
Ἄλεξ
ριπα
10 ἡρέμ
τὴν
« εἰ
ἦδῃ

μὲν Τιμόν, Φιλίσσιον δὲ τὸ γένος νέον δὲ καταλει-
φθέντα χορεύειν, ἔπειτα καταγνόντα ἀποδημῆσαι εἰς
Μέγαρα πρὸς Στίλπιον· κάκεινα συνδιατρίψαντα αὖθις
ἐπανελθεῖν οἴκαδε καὶ γῆμαι. εἶτα πρὸς Πύρρωνα εἰς
5 Ἦλιν ἀποδημῆσαι μετὰ τῆς γυναϊκὸς κάκει διατρίβειν
εἰς αὐτῶν παῖδες ἐγένοντο, ὧν τὸν μὲν πρεσβύτερον
Ξάνθον ἐκάλεσε καὶ ἱατρικὴν ἐδάδαζε καὶ διάδοχον τοῦ
βίου κατέλιπε. (110) ὁ δ' ἑλλόγιμος ἦν, ὡς καὶ Σωτίων
ἐν τῷ ἐνδεκάτῳ φησίν. ἀπορῶν μὲντοι τροφῶν ἀπῆρεν
10 εἰς τὸν Ἑλλήσποντον καὶ τὴν Προποντίδα· ἐν Χαλκη-
δόνι τε σοφιστεύων ἐπὶ πλεόν ἀποδοχῆς ἠξιώθη· ἐντεῦθεν
τε πορισάμενος ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, κάκει διέτριβε μέχρι
καὶ τελευτῆς, ὀλίγον χρόνον εἰς Θήβας διαδραμόν.
ἐγνώσθη δὲ καὶ Ἀντιγόνη τῷ βασιλεὶ καὶ Ἱπτομαίῳ τῷ
15 Φιλαδέλφῳ, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς ἰάμβοις αὐτῷ μαρτυρεῖ.
Ἦν δὲ, φησίν ὁ Ἀντίγονος, καὶ φιλοπότης καὶ ἀπὸ τῶν
φιλοσόφων ἐσχίσταζε· καὶ γὰρ ποιήματα συνέγραψε καὶ
2 ἔπη καὶ τραγῳδίαι καὶ σατύρους καὶ δράματα κωμικὰ
τριάκοντα, τραγικὰ δ' ἐξήκοντα, σίλλους τε καὶ κιναι-
20 δους. (111) φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ καταλογάδην βιβλία
εἰς ἔπων τείνοντα μυριάδας δύο, ὧν καὶ Ἀντίγονος ὁ
3 Καρύστιος μέμνηται, ἀναγεγραφοῦς αὐτοῦ καὶ αὐτὸς
τὸν βίον. τῶν δὲ σίλλων τρία ἔσταν, ἐν αἷς ὡς ἂν σκε-
πτικὸς ὧν πάντα λοιδορεῖ καὶ σιλλαινεῖ τοὺς δογματι-
25 κούς ἐν παρωδίαις εἶδει. ὧν τὸ μὲν πρῶτον αὐτοδιήγη-
τον ἔχει τὴν ἐρημικήν, τὸ δὲ δεύτερον καὶ τρίτον ἐν
διαλόγῳ σχήματι φαίνεται γούν ἀνακρίτων Ξενοφάνη
τὸν Κολοφώνιον περὶ ἐκάστων, ὁ δ' αὐτῷ διηγουμένους
30 ἐστὶ καὶ ἐν μὲν τῷ δευτέρῳ περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων, ἐν
δὲ τῷ τρίτῳ περὶ τῶν ὑστερόνων· ὅθεν ὁ αὐτὸς τινες καὶ
ἐπιλόγον ἐπέγραψαν. (112) τὸ δὲ πρῶτον ταῦτα περιέ-
χει πράγματα, πλὴν ὅτι μονοπρόσωπος ἐστὶν ἢ ποιήσις·
ἀρχὴ δὲ αὐτῷ ἦδε,

Ἔσπετα νῦν μοι ὅσοι πολυπράγμονες ἐστέ σοφισταί.

31 Ἐτελευτήσε δ' ἔγγυς ἑτῶν ἐνεήκοντα, ὡς φησίν ὁ Ἀν-
τίγονος καὶ Σωτίων ἐν τῷ ἐνδεκάτῳ. τοῦτον ἐγὼ καὶ
ἑτερόβηλμον ἤκουσα, ἔπει καὶ αὐτὸς αὐτὸν Κύκλωπα
ἐκάλε. Γέγονε δὲ καὶ ἑτερος Τιμόν ὁ μισάνθρωπος, ὁ
δ' οὖν φιλόσοφος καὶ φιλόδικος ἦν ἀπόδρα καὶ ἰδιοπρά-
4 γμων, ὡς καὶ Ἀντίγονος φησι. λόγος γούν εἶπεῖν Ἱερο-
5 νυμον τὸν περιπατητικὸν ἐπ' αὐτοῦ, « Ὡς παρὰ τοῖς
Σκύθαις καὶ οἱ φεύγοντες τοῖς ἐσούσι καὶ οἱ διώκοντες,
οὕτω τῶν φιλοσόφων οἱ μὲν διώκοντες θηρῶσι τοὺς μα-
θητάς, οἱ δὲ φεύγοντες, καθάπερ καὶ ὁ Τιμόν. » (113)
6 Ἦν δὲ καὶ ὁδὸς νοῆσαι καὶ διαμυκτηρίζαι· φιλογρά-
ματός τε καὶ τοῖς ποιηταῖς μύθους γράβαι ἱκανὸς καὶ
δράματα συνδιατρίβειν. μετεβίδου δὲ τῶν τραγῳδιῶν
Ἀλεξάνδρου καὶ Ὀμήρου, θαυματούμενός ὁ ὑπὸ τῶν ἑρ-
ραπεινῶν καὶ κινῶν ἐποίησε μηδέν, σπουδαζῶν περὶ τὸ
10 ἔρέμα εἶναι. φασὶ δὲ καὶ Ἀνακτον πεθέσθαι αὐτοῦ πῶς
τὴν Ὀμήρου ποιήσιν ἀσφαλῆ κτήσαστο, τὸν δὲ εἶπεῖν,
« εἰ τοῖς ἀρχαίοις ἀντιγράφοις ἐντυγχάνοι καὶ μὴ τοῖς
ἡδὲ διωρθευμένοις, ἢ εἰ κὴ τ' αὐτῷ ἔδεικε τὰ ποιήματα,

sium fuisse, juvenemque relictum in theatris saltasse, quod
deinde aspernatum Megara se ad Stilponem contulisse, qui-
cum diutius commoratum rursus in patriam rediisse uxore-
remque duxisse. Tum in Elidem venisse cum uxore ad
Pyrrhionem ibique moratum esse quoad illi filii nati essent,
quorum qui major natu erat, Xanthum vocasse medici-
namque docuisse honorumque heredem reliquisse. (110)
Magna florebat fama, ut auctor est Sotion libro undecimo;
sed propter victus penuriam, in Hellespontium Proponti-
demque concessit atque Chalcedone artem dicendi tradens
in magno honore habitus est. Hinc jam locupletior factus
Athenas profectus est atque illic ad obitum usque perseve-
ravit, nec nisi paulisper Thebas digressus est. Etiam An-
tigono regi et Ptolemæo Philadelpho cognitus fuit, sicut
ipse in Iambis de se testatur. Erat autem, inquit Antigonus,
et potator et a philosophiæ studiis abhorrentia interdum
componēbat: nam et poemata conscripsit et epica et tra-
gedias et satyros et comedias triginta, tragedias vero
sexaginta, sillos item et cinaxlos. (111) Feruntur ejus et so-
luta oratione libri ad viginti versuum nullia tendentes,
quorum et Antigonus Carystius meminit, qui et ipse vitana
ejus conscripsit. Sillorum vero libri tres sunt, in quibus ut-
pote scepticus in dogmaticis omnes maledicta atque convicia
interquet, versus veterum poetarum parodiis deflectens. Ex
his primus perpetuam habet orationem, secundus autem et
tertius dialogi speciem tenent. Nempe sese induxit Xeno-
phanem Colophonium de singulis interrogantem, et ille ei
omnia narrat. Atque in secundo quidem de antiquioribus,
in tertio autem de posterioribus agit: unde illum quidam
Epilogum inscripsere. (112) Primus autem eadem continet,
præterquam quod pœsis illa ex una ipsius persona est: hoc
autem illius est initium,

Nunc mihi adeste omnes, gens importuna, sophistæ.

Mortuus est autem annorum ferme nonaginta, ut ait Anti-
gonus et Sotion in undecimo. Hunc ego Iosecum fuisse accepit:
nam et ipse Cyclopem se appellabat. Fuit et alter Timon
hominum osor. Philosophus igitur Timon fuit hortorum-
4 que studiosus maxime ac sibi vivens, quemadmodum et
5 Antigonus refert. Fertur Hieronymus Peripateticus de illo
dixisse, *Sicut apud Scythas et qui fugiunt et qui perse-
quuntur sagittas torquent, ita et apud philosophos alii
persequendo discipulos capiunt, alii fugiendo, quem-
admodum et Timon.* (113) Erat autem acie ingenio ad
percipiendum atque ad irridendum promptus et vehemens;
porro scribendi studiosus, ut qui poetis et fabulas scribere
posset et dramata componere. Tragedias suas cum Alexan-
dro et Homero communicare solebat. Et quum vel ab ancil-
lis vel a canibus perturbaretur, nihil agebat, id agens ut
vitam degeret tranquillam. Aiunt Aratum ab illo quæsisse
quo pacto quispiam Homeri pœsin sine mēda consequi
posset, illumque dixisse, Si antiqua legeret exemplaria,
non ea quæ jam correctâ essent. Neglecta apud illum

ἐνίοτε ἡμίθρωτα· (114) ὥστε καὶ Ζωπύρω τῷ ῥήτορι ἀναγινώσκοντά τι ἐπιτυλίττειν καὶ κατὰ τὸ ἐπέλεθον διεξιέναι ἔλθοντα τ' ἐφ' ἡμισείας, οὕτως εὗρεῖν τὸ ἀπόσπασμα τέως ἀγνοοῦντα. τοσοῦτον ἦν ἀδιάφορος, ἀλλὰ
 5 καὶ εὖρους * ὡς μὴδ' ἀριστῶν συγχωρεῖν. φασὶ δ' αὐτὸν Ἀρκεσίλαον θεασάμενον διὰ τῶν Κερκώπων ἰόντα, εἰπεῖν, « τί σὺ δεῦρο, ἐνθαπερ ἡμεῖς οἱ ἐλεύθεροι; συνεγές τ' ἐπιλέγειν εἰδῆαι πρὸς τοὺς τὰς αἰσθήσεις μετ' ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ νοῦ ἐγκρίνοντας,

10 Συνῆλθεν Ἀτταγᾶς τε καὶ Νουμήνιος.

εἰδῆαι δὲ καὶ παίζειν τοιαῦτα. πρὸς οὖν τὸν θαυμάζοντα πάντα ἔφη, « τί δ' οὐ θαυμάζεις ὅτι τρεῖς ὄντες πέτταρας ἔχομεν ὀφθαλμούς; » ἦν δ' αὐτὸς ὁ ἑτερόφθαλμος καὶ ὁ Διοσκουρίδης μαθητὴς αὐτοῦ, καὶ ὁ πρὸς ἐν ἔλεγεν
 15 ὁ υἱός. (115) ἔρωτηθεὶς δὲ πῶς ὑπὸ τοῦ Ἀρκεσίλαου διὰ τί παρήλθῃ ἐκ Θεβῶν, ἔφη, « ἐν' ὑμᾶς ἀναπεπταμένους ἔρων γελῶ. » ὁμοῦ δὲ καθαρπτόμενος Ἀρκεσίλαου ἐν τοῖς σίλλοις ἐπήνεκεν αὐτὸν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Ἀρκεσίλαου περιδείπνω. Τούτου διάδοχος, ὡς μὲν Μηνό-
 20 δότης φησι, γέγονεν οὐδεὶς, ἀλλὰ διελίπειν ἡ ἀγωγή εἰς αὐτὴν Ἡτολεμαῖος ὁ Κυρηναῖος ἀνεκτίσατο. ὡς δ' Ἴπποδότος φησι καὶ Σωτίων, διήκουσαν αὐτοῦ Διοσκουρίδης Κύπριος καὶ Νικόλαος Ῥόδιος καὶ Εὐφράνωρ Σελευκεὺς Πραύλους τ' ἀπὸ Τρωάδος, ὅς οὕτω καρτερικὸς
 25 ἐγένετο, καθά φησι Φύλαρχος ἱστορῶν, ὥς ἀδίκως ὑπομείναι ὡς ἐπὶ προδοσίᾳ κολασθῆναι, μὴδὲ λόγου τοὺς πόλιτας καταξιώσας. (116) Εὐφράνωρος δὲ διήκουσεν Εὐθύουλος Ἀλεξανδρεὺς, ὁ Ἡτολεμαῖος, ὁ Σαρπηδῶν καὶ Ἡρακλείδης. Ἡρακλείδου δ' Αἰνεσίδημος Κνωσῖος, ὅς καὶ Πυρρωνεῖων λόγον ἄκτῶ συνέγραψε βιβλία·
 30 οὐ Ζεύξιππος ὁ πολίτης, ὁ Ζεῦξις ὁ Γωνιόπουλος, ὁ Ἀντίοχος Λαοδικεὺς ἀπὸ Λύκου· τούτου δὲ Μηνόδοτος ὁ Νικομηθεὺς, ἱατρός ἐμπειρικός, καὶ Θεωδᾶς Λαοδικεὺς· Μηνόδοτος δὲ Ἡρόδοτος Ἀριεὺς Ταρσεὺς· Ἡροδότου δὲ
 35 διήκουσε Σέξτος ὁ ἐμπειρικός, ὃ καὶ τὰ δέκα τῶν σκεπτικῶν καὶ ἄλλα κάλλιστα· Σέξτου δὲ διήκουσε Σαταρνῖνος ὁ Κυθηναῖος, ἐμπειρικός καὶ αὐτός.

poemata jacebant, interdum et corrosa. (114) Hinc quum Zopyro oratori praelegeret aliquid, dum librum evoluit, quae sibi in mentem veniebant, recitabat : et ubi ad dimidium pervenit : reperit fragmentum, quod hucusque frustra quaesiverat. adeo erat ab omni affectu alienus eaque animi tranquillitate * ut ne prandere quidem sineret. Aiunt autem ipsum quum vidisset Arcesilaum forum Cercopum transeuntem, dixisse, Quid huc tu venisti, ubi nos liberi sumus? Assidueque dicere solitus erat in eos, qui auctoritatem sensuum cum mentis comprobatione admittebant :

Convenit Attagas hic et Numenius.

Consueverat et ista ludere. Ad eum igitur qui cuncta mirabatur, ait, Quid autem non miraris, quod tres quum simus quattuor habemus oculos? Erat autem et ipse luscus et Dioscorides discipulus ejus, is autem ad quem dicebat integris erat oculis. (115) Rogatus autem aliquando ab Arcesilao cur ex Thebis adesset, ait, Ut vos in aperto intuens rideam. Arcesilaum quem in Sillis carpserrat, laudavit tamen in eo libro qui inscribitur Arcesilai epulum funebre. Hujus successor, ut Menodotus relet, nemo fuit, sed ejus defecit institutum donec illud Ptolemaeus Cyrenensis instauravit. Porro Hippobotus et Sotion ipsius auditores fuisse tradunt Dioscoridem Cyprium et Nicolochum Rhodium Euphranoremque Seleucium et Praylum e Troade, qui adeo constanti animo fuit, ut tradit Phylarchus in historiis, ut pateret se injuste veluti proditorem cruciari, cives ne verbo quidem dignatus. (116) Euphranorem autem Eubulus Alexandrinus audivit, Eubuli vero Ptolemaeus auditor fuit, cum vero Sarpedon et Heraclides audire, porro Heraclidem Aenesidemus Gnosius audivit, qui Pyrrhonearum rationum octo conscripsit libros; Aenesidemum Zeuxippus civis, Zeuxippum vero Zeuxis qui Γωνιόπουλος (quasi Angulipes) dictus est; hunc Antiochus Laodiceus ex Lyco, quem rursus Menodotus Nicomediensis, medicus empiricus, et Theodas Laodiceus audivere; Menodotum autem Herodotus Ariei filius Tarsensis, Herodotum vero Sextus empiricus audivit, ejus sunt decem illa de scepticis volumina atque pulcherrima; porro Sextum Saturninus audivit cognomento Cylthenas, et ipse empiricus.

Τετ
 τῶν δὴ
 ὡς φη
 φασὶ
 5 τομῆ,
 τραφῆ
 κράτου
 διακρί
 κεδόνος
 10 μετέθ
 δὲ τιν
 πάλιν
 μέγρι
 ἔπειτ
 15 στήσαι
 γενοῦ
 κούρει
 ἔλθειν
 ματισ
 20 περὶ τ
 γραμμ
 περιτυ
 αἰῶναι
 Ὑσ
 25 γρα
 Συνεπ
 τρεῖς
 καθά φ
 τῶν φ
 30 καθά φ
 Διότι
 κρότα
 κοντα
 ἀναφε
 35 ἀλλὰ κ
 λος κ
 Διοκλ
 καὶ Δι
 περιό
 40 καὶ σ
 μισθα
 Δεοντ
 περὶ τ

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΔΕΚΑΤΟΝ.

ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ.

Ἐπίκουρος Νεοκλέους καὶ Χαιρεστράτης Ἀθηναῖος, ἱ
τῶν δήμων Γαργήτιος, γένους τοῦ τῶν Φιλαιδῶν,
ὡς φησι Μητρόδωρος ἐν τῇ περὶ εὐγενείας. τοῦτόν
φασιν ἄλλοι τε καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σωτίωνος ἐπι-
5 τρυφῇ, κληρουχῆσαντων Ἀθηναίων τὴν Σάμου, ἔχει
τραφῆναι, ὀκτωκαιδέκτῃ δ' ἔλθειν εἰς Ἀθήνας, Ξενο-
κράτους μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, Ἀριστοτέλους δ' ἐν Χαλκίδι
διατρίβοντος. τελευτήσαντος δ' Ἀλεξάνδρου τοῦ Μα-
κεδόνα καὶ τῶν Ἀθηναίων ἐκπεσόντων ὑπὸ Περδίκκου,
10 μεταλθεῖν εἰς Κολοφῶνα πρὸς τὸν πατέρα. (2) χρόνον
δέ τινα διατρίβαντ' αὐτοὶ καὶ μαθητὰς ἀθροίσαντα
πάλιν ἐπανελθεῖν εἰς Ἀθήνας ἐπ' Ἀναξικράτους, καὶ
μέχρι μὲν τινος κατ' ἐπιμίθειαν τοῖς ἄλλοις φιλοσοφεῖν,
ἔπειτ' ἰδίᾳ πως τὴν ἀπ' αὐτοῦ κληθεῖσαν αἵρῃσιν συ-
15 στήσασθαι. ἐφάπασθαι τε φιλοσοφίας αὐτὸς φησὶν ἔτη
γεγονὸς τέτταρα καὶ δέκα. Ἀπολλόδωρος δ' ὁ Ἐπι-
κούρειος ἐν τῇ πρώτῃ περὶ τοῦ Ἐπικούρου βίου φησὶν
ἔλθειν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίᾳ καταχρόντα τῶν γραμ-
ματιστῶν, ἔπειδὴ μὴ ἐδυνήθησαν ἐρμηνεύσαι αὐτῷ τὰ
20 περὶ τοῦ παρ' Ἡσιόδου χάους. φησὶ δ' Ἐρμιππος
γραμματοδιδάσκαλον αὐτὸν γεγενῆσθαι, ἔπειτα μέντοι
περιτυχόντα τοῖς Δημοκρίτου βιβλίοις ἐπὶ φιλοσοφίᾳ
αἰεῖται. (3) διὸ καὶ τὸν Τίμωνα φάσκειν περὶ αὐτοῦ.

Ἰσχυρῶς αὖ φυσικῶν καὶ κύντατος ἐκ Σάμου ἔλθων
25 γραμματιδασκαλῶδες ἀναγωγῆτατος ζώντων.

Συνεπιλοσόφουν δ' αὐτῷ προτρεψαμένοι καὶ οἱ ἀδελφοὶ
τρεις ὄντες, Νεοκλῆς, Χαιρέδημος, Ἀριστόβουλος,
καθὰ φησι Φιλόδημος ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῇ δεκάτῃ τῆς
τῶν φιλοσόφων συντάξεως· ἀλλὰ καὶ δοῦλος Μῦς ὄνομα,
30 καθὰ φησι Μυρωνιανὸς ἐν ὁμοίῳ ἱστορικοῖς κεφαλαίοις.
Διοτίμος δ' ὁ στοικὸς δυσμενῶς ἔχων πρὸς αὐτὸν πι-
3 κρότατα αὐτὸν διαβέβληκεν, ἐπιστολάς φέρων πεντή-
κοντα ἀσελεγεῖς ὡς Ἐπικούρου, καὶ ὁ τὰ εἰς Χρυσίππου
ἀναφερόμενα ἐπιστόλια ὡς Ἐπικούρου συντάξας. (4)
25 ἀλλὰ καὶ οἱ περὶ Ποσειδωνίων τὸν στοικὸν καὶ Νικό-
λαος καὶ Σωτίων ἐν ταῖς δώδεκα τῶν ἐπιγραφόμενων
Διοκλεῶν ἐλέγγων, ἃ ἔστι περὶ τοὺς εἰκοσιτέσσαρας,
καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασσεύς. καὶ γὰρ σὺν τῇ μητρὶ
περιόντα αὐτὸν εἰς τὰ οἰκίδια καθαρμῶδες ἀναγινώσκειν
40 καὶ σὺν τῷ πατρὶ γράμματα διδάσκειν λυτροῦ τινος
μισθαρίου, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν ἕνα προκαγωγεῖν
Λεοντίῳ τε συνεῖναι τῇ ἑταίρᾳ. τὰ δὲ Δημοκρίτου
περὶ τῶν ἀτόμων καὶ Ἀριστίππου περὶ τῆς ἡδονῆς ὡς

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER DECIMUS.

EPICURUS.

Epicurus Neoclis et Chærestrate filius, patria Athenien-
sis, pago Gargettius, ex Philaidarum familia, ut Metro-
dorus in libro de Nobilitate refert. Hunc tum alii di-
cunt, tum imprimis Heraclides in Sotionis epitome, quum
Athenienses Samum colonos misissent, illic nutritum esse,
atque octavum et decimum agentem ætatis annum Athe-
nas concessisse, quo tempore Xenocrates in Academia,
Aristoteles vero Chalcidæ scholam habebant. Defuncto au-
tem Alexandro Mæcedonum rege, quum Athenienses a Per-
dicca subacti essent, Colophonem se ad patrem contulisse :
(2) ubi quum aliquamdiu commoratus esset congregassetque
discipulos, Athenas iterum rediisse archonte Anaxiærate,
ibique ad aliquod tempus cum ceteris in commune philoso-
phatum esse, deinde seorsum sectam a se vocatam constitui-
se. Decimo quarto vero ætatis anno philosophiæ dare operam
cepisse ipso testis est : Apollodorus autem Epicureus in
primo de Vita Epicuri refert, illum ad philosophiam se con-
tulisse contemptu ludimagistrorum, quod percontanti
quidam esset apud Hesiodum chaos, exponere non potuis-
sent. Grammaticam vero illum docuisse primum ac de-
mum lectis Democriti libris philosophiæ dedisse operam
Hermippus auctor est : (3) atque ob id Timonem de illo
dicere :

Ultimus ex physicis et pessimu', cui Samus atrix,
grammaticæ doctor, hominumque rudissimu' longe.

Consociarunt autem se illi ad philosophandum ipso hortante
tres ipsius fratres, Neocles, Chæredemus et Aristobulus,
ut ait Philodemus Epicureus in decimo Compositionis phi-
losophorum ; servus item illius Mus nomine, ut Myronianus
refert in Similibus historicis capitibus. Enimvero Dioti-
mus Stoicus infesto adversus illum animo acerrime illum
insectatus est, quinquaginta circumferens impudicas et
lascivas veluti ab Epicuro scriptas epistolas, et is qui Chry-
sippi quæ forebantur epistolia ad Epicurum retulit ; (4) Po-
sidonius item Stoicus et Nicolaus et Sotion in duodecimo
eorum quæ inscribuntur Dioclis argumenta, quæ sunt fere
numero viginti quattuor et Dionysius Halicarnassæus. Nam-
que una cum matre domos circuisse carnina piacularia
præcunte literasque cum patre docuisse mercedis exi-
guæ stipe tradunt. Unum quoque e fratribus lenocinatum
esse ipsumque Leontio meretrici congrédi solitum. De-
mocriti quoque de Atomis Aristippique de Voluptate libros

τα λέγειν· μὴ εἶναι τε γνησίως ἄστον, ὡς Τιμοκράτης φησὶ καὶ Ἡρόδοτος ἐν τῷ περὶ Ἐπικούρου ἐφηβείας. Μίθραν τ' αἰσχροῦς κολακεύειν τὸν Λυσιμάχου διοικήτην, ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς παιᾶνα καὶ ἄνακτα καλοῦντα· (5) ἀλλὰ καὶ Ἰδομενέα καὶ Ἡρόδοτον καὶ Τιμοκράτην, τοὺς ἔκπυστ' αὐτοῦ τὰ κρύφια ποιήσαντας, ἐγκωμιάζειν καὶ κολακεύειν αὐτὸ τοῦτο. ἐν τε ταῖς ἐπιστολαῖς πρὸς μὲν Λεόντιον· « Πικρὰν ἀνάξ, φίλον Λεοντάριον, οἶου κροτοθορύβου ἡμᾶς ἐπέπλησεν ἀναγνόντας σου τὸ ἐπιστόλιον. » πρὸς δὲ Θεμιστάν τὴν Λεοντείου γυναῖκα, (10) « Οἶος, φησὶν, εἰμὶ ἐὰν μὴ ὑμεῖς πρὸς ἐμὲ ἀφίκησθε, αὐτὸς τρικύλιστος ὅποι ἂν ὑμεῖς καὶ Θεμιστὰ παρακαλῆτε ὠθεῖσθαι. » πρὸς δὲ Πυθοκλέα θραϊῶν ὄντα, « Καθεδοῦμαι, φησί, προσδοκῶν τὴν ἱμερτὴν καὶ ἰσοθεῶν σου εἰσοδόν. » καὶ πάλιν πρὸς Θεμιστάν γράφων, νομίζειν * αὐτῇ παραινεῖν, καθά φησι Θεόδωρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν πρὸς Ἐπίκουρον. (8) καὶ ἄλλαι δὲ πολλαῖς ἐταίραις γράφειν καὶ μάλιστα Λεοντίῳ, ἧς καὶ Μητροδώρον ἐρασθῆναι. ἐν τε τῷ περὶ τέλους (20) γράφειν οὕτως· « Οὐ γὰρ ἔγωγε ἔχω τί νοήσω τάχαθόν ἀφαιρῶν μὲν τὰς διὰ γυλῶν ἡδονάς, ἀφαιρῶν δὲ τὰς δι' ἀφροδισίων καὶ τὰς δι' ἀκροαμάτων καὶ τὰς διὰ μορφῶν. » ἐν τε τῇ πρὸς Πυθοκλέα ἐπιστολῇ γράφειν· « Πικιδεῖαν δὲ πᾶσαν, μακάριε, εὖγε τὸ ἀκρίτιον ἀράμενος. » Ἐπίκτητος τε κιναιδολόγον αὐτὸν καλεῖ καὶ τὰ μάλιστα λοιδορεῖ. καὶ μὴν καὶ Τιμοκράτης ἐν τοῖς ἐπιγραφομένοις Εὐφραντοῖς, ὁ Μητροδώρου μὲν ἀδελφός, μαθητῆς δ' αὐτοῦ, τῆς σχολῆς ἐκφοιτήσας φησὶν αὐτὸν δις τῆς ἡμέρας ἐμειν ἀπὸ τρυφῆς· ἐαυτὸν τε διηγεῖται μόνις ἐκφυγεῖν ἰσχύσαι τὰς νυκτερινὰς ἐκείνας φιλοσοφίας καὶ τὴν μυστικὴν ἐκείνην συνδιαγωγὴν. (7) τὸν τ' Ἐπίκουρον πολλὰ κατὰ τὸν λόγον ἠγνοηκέναι καὶ πολλὸ μᾶλλον κατὰ τὸν βίον, τὸ τε σῶμα ἐλασινῶς διακεῖσθαι ὡς πολλῶν ἐτῶν μὴ δύνασθαι ἀπὸ τοῦ φορεῖσθαι διαναστήναι· μὴν τ' ἀναλύειν ἡμερησίαν εἰς τὴν πρᾶξιν, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Λεόντιον ἐπιστολῇ γράφει καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους· συνεῖναι τ' αὐτῷ τε καὶ Μητροδώρῳ ἐταίρας καὶ ἄλλας, Μαρμαρίον καὶ Ἠδέϊαν καὶ Ἐρώτιον καὶ Νικιδίον. (40) καὶ ἐν ταῖς ἑπτὰ καὶ τριάκοντα βιβλίοις ταῖς περὶ φύσεως τὰ πλείεστα ταῦτα λέγειν καὶ ἀντιγράφειν ἐν αὐταῖς ἄλλοις τε καὶ Νausιφάνει τὰ πλείεστα, καὶ αὐτῇ λέξει φάσκειν οὕτως· « Ἄλλ' εἴ τις ἄλλος εἶχε κἀκείνος ὠδίνων τὴν ἀπὸ τοῦ στόματος καύχῃσιν τὴν σοφιστικὴν καθάπερ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἀνδραπόδων. » (8) καὶ αὐτὸν Ἐπίκουρον ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς περὶ Νausιφάνους λέγειν· « Ταῦτα ἠγάγεον αὐτὸν εἰς ἕκστασιν τοιαύτην ὡς μοι λιδορεῖσθαι καὶ ἀποκαλεῖν διδάσκαλον. » πλεῦμονά τ' αὐτὸν ἐκάλει καὶ ἀγράμματον (60) καὶ ἀπατεῖνα καὶ πόρνον· τοὺς τε περὶ Πλάτωνος Διονυσόλακας καὶ αὐτὸν Πλάτωνος χρυσοῦν καὶ Ἀριστοτέλην ἄστοτον, ὃν καταφαγόντα τὴν πατρίαν οὐσίαν στρατεύεσθαι καὶ φαρμακοπωλεῖν· φορμοφόρον τε Πρωταγόραν καὶ γραφέα Δημοκρίτου καὶ ἐν κωμικαῖς γράμ-

ut suos assertuisse: neque fuisse legitimum civem, ut Timocrates ait et Herodotus in libro de Epicuri pubertate. Mithraeque Lysimachi dispensatori per epistolas foede adulatum esse, Paeonem illum ac regem appellando; (5) Idomenem itidem et Herodotum atque Timocratem, qui clara ipsius secreta reddiderant, laudare eisque ob hoc ipsam assentari. Atque in epistolis ad Leontium quidem in hunc modum: *O rex Apollo, cara Leontarium, quam nos tumultuoso plausu impleverant, quum eas legeremus, tunc litterula!* Ad Themistam item Leontei uxorem, *Promptus enim, inquit, paratusque ego sum, nisi vos ad me proficiscamini, multam ipse voluntatus quocumque vos ac Themistu me accersatis, propelli.* Ad Pythoclem vero formosum adolescentem, *Sedebō, inquit, amabilem tuum atque divinum ingressum operiens.* Rursumque ad Themistam scribens, sibi decretum esse* eam admonere, ut Theodorus in quarto adversus Epicurum libro ait. (6) Aliis item compluribus meretricibus scribit, et Leontio imprimis, quam et Metrodorus amat. Atque in libro de Finibus sic loquitur: *Nam equidem nihil habeo quod bonum intelligam, si saporum voluptates et quae ex veneris constant et quae auribus percipiuntur quaque ex formae venustate nascuntur, auferam.* Scribit item in epistola ad Pythoclem: *Omnem autem disciplinam, o bone, expansis velis omnibus fuge.* Epicetus quoque ut lascivius loquentem sugillat maximisque probris incesit. Timocrates item in iis quae inscribuntur de Latitia, Metrodori frater ipsiusque discipulus, ejus relicta schola bis illum diebus singulis vomere ex nimis deliciis solitum refert, seque ipsum narrat vix effugere potuisse nocturnas illas philosophandi consuetudines mysticumque vitae institutum. (7) Epicurum quoque multa in philosophia ignorasse atque in vita longe plura, corporeque adeo miserabiliter affectum ut multos annos consurgere e sella nequiverit; minamque quotidie in cibos consumere, ut ipse in epistola ad Leontium scribit atque in ea quam ad Mytilienses philosophos dedit. Congredique illi ac Metrodoro et scorta alia, Marmarium et Hediam et Erotium et Nicidium. Atque in eis voluminibus quae de Natura rerum scripsit triginta septem numero, pleraque eadem dicere contrariaque in ipsis quum aliis tum Nausiphani maxime scribere, atque ad verbum ita fere dicere: *At si quis alius erat ille parturiens jactantiam ab ore sophisticam, quemadmodum et alii complures ex mancipiorum numero.* (8) Ipsamque Epicurum in epistolis de Nausiphane dicere: *Hec adduxerunt illum in tantam animi insolentiam, ut me maledictis sugillaret vocitaretque se magistrum meum.* Pulmonem quoque ipsum et indoctum et deceptorem et scortum vocabat; Platonis item sectatores Dionysii assentatores, Platonem quoque ipsum aureum; Aristotelem prodigum, qui patrimonio consumpto militasset et medicamenta vendidisset; bajulum Protagoram et scribam Democriti, qui in vicis literas docuisset; Heracli-

ματα
τον Λ
κονικ
πολυ
6 (9) με
τῆς ἑ
πατρί
τὸ πλ
σθαι
10 σείρη
Στρατ
βαρυν
ἦ τε δ
ἐκαί
15 ἄλλην
γονέας
πρὸς τ
θηκίων
ἦν ἐνδ
20 πάντα
ὀσιότη
ὑπερβ
γαλεπ
Ἑλλά
25 Ἰωνία
παντο
ἐν τῷ
ἀγρόθ
τρίτη
30 διατε
κοῦντα
Ἐπίκ
οὔσιαι
γοντα
35 στον
ὕδατι
ψὸν μ
λυτελ
εἶναι
40 ματο
(12) Α
τῶ
εἰσόμ
ἐκ τ
ψησι
60 πιν
διὰ
διὰ
τόν

ματα διδάσκειν· Ἡράκλειτον τε κυρητήν καὶ Δημόκρι-
τον Δηρόκριτον καὶ Ἀντίδορον Σαινίδωρον· τοὺς τε
κυνικοὺς ἐχθροὺς τῆς Ἑλλάδος καὶ τοὺς διαλεκτικοὺς
πολυφθονέους, Πύρρονα δ' ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον.

(9) μεμῆνασι δ' οὗτοι· τῷ γὰρ ἀνδρὶ μάρτυρες ἰκανοὶ
τῆς ἀνυπερβλήτου πρὸς πάντας εὐγνωμοσύνης ἢ τε
πατρὸς χαλκαῖς εἰκόσι τιμήσασα ὅτι τε φίλοι τοσούτοι
τὸ πλεῖθος ὡς μὴδ' ἂν πόλεσιν θλαῖς μετρεῖσθαι δύνα-
σθαι· οἱ τε γινώσκοντες πάντες ταῖς δογματικαῖς αὐτοῦ
σειρήσι προκατασχθέντες, πλὴν Μητροδώρου τοῦ
Στρατονικέως πρὸς Καρνεάδην ἀπογορήσαντος, τάχα
βαρυνθέντος ταῖς ἀνυπερβλήτοις αὐτοῦ χρηστότησιν·
ἢ τε διαδοχῇ πασῶν σχεδὸν ἐκλαπισσῶν τῶν ἄλλων
ἐσαεὶ διαμένουσα καὶ νηριθμούς ἀρχῆς ἀπολύουσα

(10) ἢ τε πρὸς τοὺς
γονέας εὐχαριστία καὶ ἢ πρὸς τοὺς ἀδελφούς εὐποία
πρὸς τε τοὺς οἰκέτας ἡμερότης, ὡς ἐγγονὸν καὶ τῶν δια-
θηκῶν αὐτοῦ καὶ ὅτι αὐτὰ συνεπιλοσώμενοι αὐτῷ, ὡν
ἦν ἐνδοξότατος ὁ προσηρημένος Μῦς· καθόλου δ' ἢ πρὸς
πάντας αὐτοῦ φιλάνθρωπία· τῆς μὲν γὰρ πρὸς θεοὺς
δοσιότητος καὶ πρὸς πατρίδα φίλιας ἀλεκτος ἢ διαθέσεως
ὑπερβολῆ γὰρ ἐπιεικείας οὐδὲ πολιτείας ἤφατο, καὶ
χαλπωπάτων δὲ καιρῶν κατασχόντων τηλικαύτως τὴν
Ἑλλάδα, αὐτοὶ κατὰβῆναι, δις ἢ τρις τοὺς περὶ τὴν

(11) Ἰωνίαν τόπους διαδοξαμόντα πρὸς τοὺς φίλους, οἱ καὶ
πανταχῶθεν πρὸς αὐτὸν ἀφικνούντο καὶ συνεβίου αὐτοῦ
ἐν τῷ κήπῳ, καθά φησι καὶ Ἀπολλόδορος· ὅν καὶ
ὁδοῖοντα μῶν πρῶτα. (11) Διοκλῆς δ' ἐν τῇ

τρίτῃ τῆς ἐπιδρομῆς φησὶν εὐτελέστατα καὶ λιτότατα
διαιωμένους. « Κοτύλη γούν, φησὶν, οἰνίδιου ἤρ-
κούντο, τὸ δὲ πᾶν ὕδωρ ἦν αὐταῖς ποτόν. » τῶν τ'
Ἐπίκουρον [ἢ] ἀξιούντες εἰς τὸ κοινὸν κατατίθεσθαι τὰς
συσίας, καθάπερ τὸν Πυθαγόραν καὶ τὰ φίλων λέ-
γοντα· ἀπιστούντων γὰρ εἶναι τὸ ταῦτο, [εἰ δ' ἀπί-
στον] οὐδὲ φίλων. αὐτὸς τε φησὶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς
ὑδαὶ μόνον ἀρκεῖσθαι καὶ ἀρτῷ λιτῷ καὶ, « Πέμ-
ψον μοι τυροῦ, φησὶ, Κυθνίου, ἐν' ὅταν βούλωμαι πο-
λυτελεύσασθαι δύναμαι. » τοιοῦτος ἦν ὁ τὴν ἡδονὴν
εἶναι τέλος δογματίζων, ὃν καὶ Ἀθήναιος δι' ἐπιγράμ-
ματος οὕτως ὕμνει·

(12) Ἀνθρώποι, μοχθεῖτε τὰ χεῖρα καὶ διὰ κέρδος
ἀπληστον κικέον ἄρχετε καὶ πολέμων·
τὰς φύσεις δ' ὁ πλοῦτος ἔρον τινὰ θαιῶν ἐπιτρεῖ,
αἱ δὲ καὶ κρίσιες τῶν ἀπέραντων ὁδῶν.
(13) τοῦτο Νεοκλῆς πενυτὸν τέκος ἢ παρὰ Μουσεῶν
ἐκλυεν ἢ Πυθῶν ἐξ ἱερῶν τριπόδων.

εἰσόμεθα δὲ καὶ μάλλον προϊόντες ἐκ τε τῶν δογμάτων
ἐκ τε τῶν βημάτων αὐτοῦ. Μάλιστα δ' ἀπεδέξατο,
φησὶ Διοκλῆς, τῶν ἀρχαίων Ἀναξαγόραν, καί τινες ἐν
ταῖς ἀντισημαῖς αὐτῷ, καὶ Ἀρχέλαον τὸν Σωκράτους
διδάσκων. Ἐγὼ μάλιστα δὲ, φησὶ, τοὺς γινώσκοντας καὶ
ἐκ ἀμύνης εἶχον τὰ ἐκ αὐτοῦ συγγράμματα. (14) τοῦ-
τον Ἀπολλόδορος ἐν Ἰστορίαις Νausiφάνους ἀκεδέξαι

tum quoque turbatorem, Democritum Lerocritum (sive Nu-
garum judicem) et Antidorum Saenidorum (sive Donis-blan-
dientem); Cynicos inimicos Graeciae et dialecticos nimium
invidios; Pyrrhonem quoque indoctum et imperitum appel-
labat. (9) Sed hi profecto insaniunt: namque viri hujus
adversus quosvis incredibilis aequitatis testes sunt locuple-
tes, patria quidem quae status aereis illum honoravit,
amici quoque tam multi, ut eos ne urbes quidem integre
capere sufficient; familiares praeterea omnes ac discipuli
quos illius decretorum delinimenta occuparunt, praeter
unum Metrodorum Stratonicensem, qui ab illo se ad Car-
neadem contulit, cui forte gravis erat viri ineffabilis et
iammensa bonitas; illiusque scholae perpetua successio,
qua ceteris ferme omnibus deficientibus sola persistit, per-
petuis vicibus discipulis sibi invicem succedentibus; (10)
summa praeterea in parentes pietas atque praecipua in fra-
tres beneficentia mansuetudoque in servos, quemadmodum
et ex ejus testamento liquet et quod cum ipso illi una phi-
losophi sunt, ex quibus clarissimus fuit is quem praec-
diximus Mus; omninoque ejus in omnes humanitas. Nam
pietatis ejus in deos et caritatis in patriam inexplicabilis
ratio est: per summam enim modestiam ad rempublicam
accedere nolum. Et quum difficillima tempora tunc Grae-
ciam premerent, semper ibi perseveravit, bis aut ter so-
lunmodo in Ioniae loca profectus ad amicos, qui ad illum
undique conveniebant atque una cum illo in horto vivebant,
ut ait etiam Apollodorus: quem et octoginta mimis compa-
rasset. (11) Porro Diocles in tertio Percussionis (philoso-
phorum) libro illos ait vilissimis et simplicissimis cibis vitam
egisse. *Parsissimo enim, inquit, vini poculo contenti
erant, in unicum autem aequi illis potus erat.* No-
tebat autem Epicurus sectatores suos in commune opes de-
ponere, veluti Pythagoras, qui communia omnia amicorum
dicebat: id quippe esse diffidentium, atque adeo non ami-
corum. Ipse quoque in Epistolis aqua tantum et simplici
pane se contentum esse testatur. Item, *Mitte, inquit, mihi
casei Cythii paululum, ut quem epulari pretiosius
voluero, possim.* Hujusmodi illius vita fuit qui voluptatem
finem asserit, quem Athenaeus quoque ita suo laudavit epi-
grammate:

(12) Quis furor, o cives, ut vos ob vite lucellum
rivas et bellum sollicitis atrox?
nam natura opibus facile est contenta pusillis;
contenta at nullis ambitio est opibus.
Hoc Epicurus ait, dulces quem nempe Camronae
aut Pythi tripodas edocuerit sacri.
*Intelligemus id manifestius in sequentibus ex dogmatibus
et ex verbis ejus. Maxime vero, auctore Diocle, ex antiquis
amplectebatur Anaxagoram, etsi in quibusdam illi con-
fundit, et Archelaum Socratis magistrum. Expre-
bat, inquit, discipulos ut etiam memoriter tenerent ipsius
scripta. (13) Hunc Apollodorus in Chronicis Nausiphanem*

φῆσι καὶ Πραξιφάνους· αὐτὸς δ' οὐ φησιν, ἀλλ' ἑαυτοῦ ἐν τῇ πρὸς Εὐρύλοχον ἐπιστολῇ. ἀλλ' οὐδὲ Λευκιππὸν τινα γεγενῆσθαι φησὶ φιλόσοφον οὐτ' αὐτὸς οὐθ' Ἐρμαρχος, ἃν ἐνίοι φασὶ καὶ Ἀπολλόδορον δ' Ἐπικούρειος διδάσκαλον Δημακρίτου γεγενῆσθαι. Δημήτριος δὲ φησιν ὁ Μάγνης καὶ Ξενοκράτους αὐτὸν ἀκούσαι. κέχρηται δὲ λέξει κυρία κατὰ τῶν πραγμάτων, ἣν, ὅτι ἰδιωτικωτάτη ἐστίν, Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς αἰτιᾷται. σαφὲς δ' ἦν οὕτως ὡς καὶ ἐν τῷ περὶ ῥητορικῆς ἀξιοῖ μηδὲν ἄλλο ἢ σαφῆνειαι ἀσκεῖν. (14) καὶ ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ἀντὶ τοῦ χαίρειν εὐ πράττειν καὶ σπουδαίως ζῆν. Ἀρίστων δὲ φησιν ἐν τῷ Ἐπικούρου βίῳ τὸν Κανόνα γράβαι αὐτὸν ἐκ τοῦ Νausίφανους Τρίποδος, οὗ καὶ ἀκούσαι φησιν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ Παμφίλου τοῦ Πλατωνικοῦ ἐν Σάμῳ. ἀρξασθαι τε φιλοσοφεῖν ἐτῶν ὑπάρχοντα δυοκαίδεκα, ἀφηγήσασθαι δὲ τῆς σχολῆς ἐτῶν ὄντα δύο πρὸς τοὺς τριάκοντα. ἐγενήθη δὲ φησὶν Ἀπολλόδορος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Σωσιγένοιο ἀρχόντος μηνὸς Γαμηλιῶνος ἑβδόμῃ, ἔτεσιν ὕστερον τῆς Πλάτωνος τελευτῆς ἑπτὰ. (15) ὑπάρχοντα δ' αὐτὸν ἐτῶν δύο καὶ τριάκοντα ἐν Μυτιλήνῃ καὶ Λαμφάκῳ πρῶτον συστήσασθαι σχολὴν ἐπὶ ἔτη πέντε, εἰθ' οὕτως εἰς Ἀθήνας μεταθεῖν καὶ τελευτῆσαι κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς ἑβδόμης καὶ εἰκοστῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Πυθαράτου, ἔτη βιώσαντα δύο πρὸς τοὺς ἑβδομήκοντα. τὴν τε σχολὴν διαδέξασθαι Ἐρμαρχὸν Ἀγεμάρχου Μυτιληναίου. τελευτῆσαι δ' αὐτὸν λίθῳ τῶν οὐρῶν ἐπισχεθέντων, ὡς φησὶ καὶ Ἐρμαρχος ἐν ἐπιστολαῖς, ἡμέρας νοσήσαντα τεσσαρεσκαίδεκα. ἔτε καὶ φησιν Ἐρμιππος ἑμβάνα αὐτὸν εἰς πύelon χαλκῆν κεκραμένην ὕδατι θερμῷ καὶ αἰτήσαντα ἄκρατον ῥοφήσαι. (16) τοῖς τε φίλοις παραγγείλαντα τῶν δογμάτων μεμνησθαι, οὕτω τελευτῆσαι. καὶ ἐστὶν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτω·

Χαίρετε καὶ μέμνησθε τὰ δόγματα· τοῦτ' Ἐπικούρος ὕστατον εἶπε φίλοις ὅσιν ἀποφθίμενος·

Θερμὴν ἐς πύelon γὰρ ἐσχλυσε καὶ τὸν ἀερητὸν ἔσπασεν, εἶτ' Ἀἰδὸν ψυχρὸν ἐπεσπάσατο.

οὗτος μὲν ὁ βίος τάνδρος, ἥδε δὲ ἡ τελευτῆ. Καὶ διέθετο ὧδε· « Κατὰ τὰδε δίδωμι τὰ ἑαυτοῦ πάντα Ἀμυνομάχῳ Φιλοκράτους Βατῆβεν καὶ Τιμοκράτει Δημητρίου Ποταμίου κατὰ τὴν ἐν τῷ Μητρώῳ ἀναγεγραμμένην ἑκατέρῃ δόσει, (17) ἐφ' ᾧ τε τὸν μὲν κῆπον καὶ τὰ προσόντα αὐτῷ παρέξουσιν Ἐρμαρχῷ Ἀγεμάρχου Μυτιληναίου καὶ τοῖς συμφιλοσοφοῦσιν αὐτῷ καὶ οἷς ἂν Ἐρμαρχος καταλίπῃ διαδόχῳ τῆς φιλοσοφίας, ἐνδιατρέβην κατὰ φιλοσοφίαν· καὶ αἰεὶ δὲ τοῖς φιλοσοφοῦσιν ἀφ' ἡμῶν, ὅπως ἂν συνδιασώσωσιν Ἀμυνομάχῳ καὶ Τιμοκράτει κατὰ τὸ δυνατόν τὴν ἐν τῷ κῆπῳ διατριβὴν παρακατατίθεμαι, τοῖς τ' αὐτῶν κληρονόμοις ἐν ᾧ ἂν τρόπον ἀσφαλέςτατον ἦ, ὅπως ἂν κἀκεῖνοι διατηροῖεν τὸν κῆπον καθάπερ καὶ αὐτοί, οἷς ἂν οἱ ἀφ' ἡμῶν

et Praxiphane audisse tradit: verum ipse negat in Epistola ad Eurylochum et non nisi semet ipsum audisse dicit. Sed neque Leucippum aliquem philosophum fuisse ait aut ipse aut Hermarchus, quem Democriti fuisse præceptorem quom alii tradunt, tum etiam Apollodorus Epicurens. Ceterum Demetrius Magnes Xenocratis quoque cum auditorem fuisse asserit. Utitur autem in rebus vocabulis propriis, quæ quoniam nimis ab usu communi remota sunt, Aristophanes grammaticus culpatur. Adeo autem dilucidus dictione fuit, ut in libro de Rhetorica nihil aliud quam perspicuitatem orationis studio quærendam moneret. (14) Atque in epistolis ubi ceteri scribebant Caudere, ipse Bene agere et Honestè vivere. Ariston auctor est in Vita Epicuri Normam illum descripsisse ex Nausiphani Tripode, cujus fuisse auditorem refert, ut etiam Pamphili Platonici in Samo. Philosopharique cœpisse duodecimum agentem ætatis annum, scholam vero obtinuisse trigesimo secundo ætatis anno. Natus est autem, inquit Apollodorus in Chronicis, centesima nonæ Olympiadis anno tertio, Sosigene archonte, mensis Gamelionis die septimo, septem annis post Platonis obitum. (15) Quom vero triginta duorum esset annorum, primum Mytilenis et Lampsaci scholam instituit annis quinque, ac deinde Athenas migravit, ubi diem obit archonte anno secundo centesima vicesima septima Olympiadis archonte Pytharato, quom septuaginta et duos vitæ implesset annos. Successit illi in administratione scholæ Hermarchus Agemarchi filius Mytilenæus. Obiisse calculo urinae exitum impediente Hermarchus in Epistolis ait, morbo quatuordecim diebus fatigatum. Quo etiam tempore tradit Hermippus descendisse illum in pelvum æream aquis calentibus plenam petissequæ merum sibi ad sorbendum dari, (16) atque hortatum amicos ut ipsius decretorum memores essent, illa defecisse. Est etiam nostrum in eum epigramma hocce:

Hoc moriens caris Epicurus dixit amicis:

Dognatis o memores usque valete mei!

Nam calidam ingressus pelvum prædulce meracum hausit, deinde subit algida regna Stygis.

Hæc viri vita, hic finis fuit. Testamentum quoque fecit tale: *Mecum omnia Amynomacho Philocratis filio Bataeo do, Timocratique Demetrii filio Potamio secundum eam que in Metroo asservatur utrique factam donationem, (17) ea conditione ut hortum quidem et que ad illum sunt Hermarcho Agemarchi filio Mytilenæo assignent, eisque qui cum illo una philosophantur et quibuscumque philosophice successoribus illum reliquerit Hermarchus, ut in ea philosophice dare operam possint; item omnibus philosophis qui a nostro nomine philosophi appellantur, ut una cum Amynomacho et Timocrate eam que in hortu est scholam pro viribus conservent, depositi jure commendo, ipsorumque hereditibus, quo modo maxime ratum sit, ut ii quoque servandum curent hortum, quemadmodum et ipsi, quibus*

φιλοσοφούντες παραδίδωσι. τὴν δ' οἰκίαν τὴν ἐν
 Μελιτῇ παρεχέτωσαν Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης
 ἐνοικεῖν Ἐρμάρχῳ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ φιλοσοφούντι,
 ἕως ἂν Ἐρμάρχος ζῇ. (18) ἐκ δὲ τῶν γινομένων
 προσόδιον τῶν δεδομένων ἀφ' ἡμῶν Ἀμυνόμαχῳ καὶ
 Τιμοκράτῃ κατὰ τὸ δυνατόν μερίζεσθωσαν μεθ' Ἐρ-
 μάρχου σκοπούμενοι εἰς τε τὰ ἀναγίσματα τῶν τε πατρὶ
 καὶ τῆ μητρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἡμῖν εἰς τὴν εἰδι-
 σμένην ἀγεσθαι γενέθλιον ἡμέραν ἕκαστου ἔτους τῆ προ-
 10 τέρα δεκάτῃ τοῦ Γαμηλιῶνος, ὡς καὶ εἰς τὴν γινομένην
 σύνοδον ἕκαστου μηνὸς ταῖς εἰκάσι τῶν συμφιλοσοφούν-
 των ἡμῖν εἰς τὴν ἡμῶν τε καὶ Μητροδώρου μηνύην
 καταταγμένην. συντελείτωσαν δὲ καὶ τὴν τῶν ἀδελ-
 15 φῶν ἡμέραν τοῦ Ποσειδῶνος καθάπερ καὶ ἡμεῖς· συν-
 τελείτωσαν δὲ καὶ τὴν Πολυαῖνου τοῦ Μεταγειτνῶνος.
 (19) ἐπιμελεῖσθωσαν δὲ καὶ Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκρά-
 τῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ Μητροδώρου Ἐπικαύρου καὶ τοῦ υἱοῦ
 τοῦ Πολυαῖνου, φιλοσοφούντων αἰσῶν καὶ συζώντων
 μεθ' Ἐρμάρχου. ὡσαύτως δὲ τῆς θυγατρὸς τῆς Μη-
 20τροδώρου τὴν ἐπιμέλειαν ποιείσθωσαν καὶ εἰς ἡλικίαν
 ἐλθοῦσαν ἐκδότωσαν ὅ ἂν Ἐρμάρχος ἔληται τῶν
 φιλοσοφούντων μετ' αὐτοῦ, οὕτως αὐτῆς εὐτάκτου καὶ
 παιθαρχούσης Ἐρμάρχῳ. διδόντωσαν δ' Ἀμυνόμαχος
 καὶ Τιμοκράτης ἐκ τῶν ὑπαρχουσῶν ἡμῖν προσόδιον
 25 εἰς τροφὴν τοῖς ὅ, τι ἂν αὐτοῖς κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιδέ-
 χεσθαι δοκῇ σκοπούμενοι μεθ' Ἐρμάρχου. (20) ποιεί-
 σθωσαν δὲ μεθ' ἑαυτῶν καὶ Ἐρμάρχον κύριον τῶν
 προσόδιον, ἵνα μετὰ τοῦ συγκαταγεγραμμένου ἡμῖν ἐν
 φιλοσοφίᾳ καὶ καταλείμμενον ἡγεμόνος τῶν συμφι-
 30λοσοφούντων ἡμῖν ἕκαστα γίνηται. τὴν δὲ προῖκα τῆ
 θήλει παιδίῳ, ἐπειδὴν εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, μερισάτωσαν
 Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης ὅσον ἂν ἐπιδέχρηται ἀπὸ
 τῶν ὑπαρχόντων ἀφαιροῦντες μετὰ τῆς Ἐρμάρχου
 γνώμης. ἐπιμελεῖσθωσαν δὲ καὶ Νικάνορος, καθάπερ
 35 καὶ ἡμεῖς, ἵν' ὅσοι τῶν συμφιλοσοφούντων ἡμῖν χρεῖαν
 ἐν τοῖς ἰδίῃς παρεσχημένοι καὶ τὴν πᾶσαν οἰκείωτα
 ἐνδεεῖταιμένοι, συγκαταγεγρασκειν μεθ' ἡμῶν προείλοντο
 ἐν φιλοσοφίᾳ, μηδενὸς τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς καθε-
 στήκωσιν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν δύναμιν. (21) δοῦναι δὲ
 40 τὰ βιβλία τὰ ὑπάρχοντα ἡμῖν πάντα Ἐρμάρχῳ. εἰάν
 δὲ τι τῶν ἀνθρωπίνων περὶ Ἐρμάρχου γίνηται πρὸ τοῦ
 τὰ Μητροδώρου παιδία εἰς ἡλικίαν ἐλθεῖν, δοῦναι
 Ἀμυνόμαχον καὶ Τιμοκράτην, ὅπως ἂν εὐτακτούντων
 αὐτῶν ἕκαστα γίνηται τῶν ἀναγκαίων κατὰ τὸ δυνα-
 45 τὸν ἀπὸ τῶν καταλείμμενων ὑφ' ἡμῶν προσόδιον. καὶ
 τῶν λοιπῶν ἀπάντων ὡς συντετάχμεν ἐπιμελεῖσθω-
 σαν, ὅπως ὀφείλει κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἕκαστα γίνηται.
 ἀφήμι δὲ τῶν παιδίων ἐλευθέρων Μῦν, Νικίαν, Λύ-
 κων· ἀφήμι δὲ καὶ Φαιδρίον ἐλευθέρων. »

22. Ἦδη δὲ τελευτῶν γράφει πρὸς Ἰδομενέα τὴν δ'
 50 ἐπιστολήν.

« Τὴν μακαρίαν ἀγοντες καὶ ἅμα τελευταίαν ἡμέ-
 ραν τοῦ βίου ἐγράφομεν ἡμῖν ταυτί. στραγγουρία τε
 παρηκολυθήκει καὶ θυσιεντερικὰ πάθη ὑπερβολὴν οὐκ

profecti a nobis philosophi tradituri sunt. Porro do-
 mum quae est in Melite dabunt Amynomachus et Timo-
 crates Hermarcho inhabitandam, unaque iis qui cum
 ipso philosophantur, quam diu Hermarchus vixerit.
 (18) Reditus autem earum rerum quae a nobis legate sunt
 Amynomacho et Timocrati, quantum fieri possit par-
 tiuntur adhibito in consilium Hermarcho, eosque impend-
 unt inferis parentum et fratrum, item nobis ut aga-
 tur natalis noster prouti consuevit, quotannis ipso die
 decimo mensis Gamelionis, uti etiam conventus solenni-
 sorum qui nobiscum philosophantur cuiusque mensis
 vigesima die in nostram et Metrodori memoriam consti-
 tuto. Curent quoque diem fratrum Posideone, sicuti et
 nos facimus; insuper curae habeant diem Polyaei Me-
 tagitnionis. (19) Curae autem sit Amynomacho et Timo-
 crati Metrodori filium Epicurum filiumque Polyaei
 educare, dum philosophantur et cum Hermarcho de-
 gunt. Similiter et Metrodori filius curam habeant et
 quum ad aetatem pervenerit, tradant eam viro quem-
 cumque elegerit Hermarchus ex iis qui secum philoso-
 phantur, si modo illa modesta sit et pareat Hermar-
 cho. Dent autem Amynomachus et Timocrates ex re-
 ditibus nostris in cibum his annis singulis quodcumque
 commode fieri posse videbitur, id cum Hermarcho deli-
 berantibus. (20) Faciant item secum redituum domi-
 num Hermarchum, ut ex ejus consilio qui nobiscum
 consentiunt in philosophia princepsque relictus est nostrae
 scholae, fiant singula. Dotem vero puellae, quam ad
 annos nobiles venerit, impartiantur Amynomacho et
 Timocrates ex opibus nostris auferentes quantum eis sa-
 tis esse videbitur communicato cum Hermarcho consilio.
 Curam item habeant Nicanoris quemadmodum et nos,
 ut quicumque nobiscum philosophati sunt atque suis se
 rebus facultatibusque nobis commodarunt omnemque
 familiaritatem ostendentes nobiscum in philosophiae
 studiis consenserunt, pro viribus et modo opum no-
 strarum nullius rei quae ad victum necessaria est egerent
 sint. (21) Libros autem omnes nostros Hermarcho tradi-
 dant. Quodsi quid humanum Hermarcho contigerit
 priusquam Metrodori liberi ad aetatem perveniant,
 curae sit Amynomacho et Timocrati, ut, si modeste vi-
 vant, accipiant quaecumque illis erunt necessaria, quan-
 tum fieri poterit, ex relictis a nobis reditibus. Curam-
 que ceterarum rerum omnium, ut a nobis institutum
 est, agant, ut singula quantum fieri potest fiant. Ex
 servis autem liberos dimitto Murem, Niciam et Lyco-
 nem; Pheedrium item dimitto liberam.

23. Jam vero moriens scribit ad Idomeneum epistolam
 hujusmodi:

Quam autem ageremus vitae beatum et eundem supre-
 mum diem, scribebamus vobis haec. Tanti morbi ade-
 rant viscerum et viscerum, ut nihil ad eorum magni-

ἀπολείποντα τοῦ ἐν ἑαυτοῖς μεγέθους. ἀντιπαρετάτ-
τετο δὲ πᾶσι τοῖσι τὰ κατὰ ψυχὴν χαῖρον ἐπὶ τῇ τῶν
γεγονότων ἡμῖν διαλογισμῶν μνήμῃ. οὐ δ' ἀξίως τῆς
ἐκ μεираκίου παραστάσεως πρὸς ἡμᾶς καὶ φιλοσοφίαν
ἐπιμελοῦ τῶν παιδῶν Μητροδώρου. »

Καὶ διέθετο μὲν ὧδε. Μαθητὰς δ' ἔσχε πολλοὺς I
μὲν, σφόδρα δ' ἐλλογιμοὺς * Ἀθηναῖον καὶ Τιμοκρά-
την καὶ Μητροδώρον Λαμψακηνόν, ὃς ἀφ' οὗ τὸν ἄνδρα
ἔγνω οὐκ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ πλήν ἐξ μηνῶν εἰς τὴν
10 οἰκίαν, ἔπειτ' ἐπανῆλθε. (21) γέγονε δ' ἀγαθὸς πάντα,
καθὰ καὶ Ἐπίκουρος ἐν * προηγουμέναις γράφει μαρτυ-
ρεῖ δὲ καὶ ἐν τῷ τρίτῳ Τιμοκράτει. τοιοῦτος δ' ὦν
καὶ τὴν ἀδελφὴν Βατίδα ἐξέδοτο Ἰδομενεὶ καὶ Λεόντιον
τὴν Ἀττικὴν ἐταίραν ἀναλαβὼν εἶχε παλλακὴν. ἦν δὲ
15 καὶ ἀκατάπληκτος πρὸς τε τὰς δολήσεις καὶ τὸν θάνα-
τον, ὡς Ἐπίκουρος ἐν τῷ πρώτῳ Μητροδώρῳ φησί.
φασι δὲ καὶ πρὸς ἑπτὰ ἔτην αὐτοῦ τελευτῆσαι πεντηκο-
στῶν τρίτων ἔτος ἄγοντα. καὶ αὐτὸς Ἐπίκουρος ἐν
ταῖς προειρημέναις διαθέταις, ὡς προαποθανόντος αὐ-
20 τοῦ δηλονότι, ἐπισκῆπτει περὶ τῆς ἐπιμελείας αὐτοῦ
τῶν παιδῶν. ἔσχε δὲ καὶ τὸν προειρημένον οἰκειὸν
τινα, ἀδελφὸν τοῦ Μητροδώρου Τιμοκράτην. (22)
βιβλία δ' ἐστὶ τοῦ Μητροδώρου τάδε· πρὸς τοὺς ἰατροὺς
τρία, περὶ αἰσθήσεων, πρὸς Τιμοκράτην, περὶ μεγα-
25 λουχίας, περὶ τῆς Ἐπικούρου ἀρρωστίας, πρὸς τοὺς
διαλεκτικούς, πρὸς τοὺς σοφιστάς ἑννέα, περὶ τῆς ἐπὶ
σοφίαν πορείας, περὶ τῆς μεταβολῆς, περὶ πλούτου,
πρὸς Δημόκριτον, περὶ εὐγενείας. ἦν καὶ Πολύαινος I 2
Ἀθηναῖος Λαμψακηνὸς ἐπεικῆς καὶ φιλήκοος, ὡς οἱ
περὶ Φιλόδημόν φησι. καὶ ὁ διαδεξάμενος αὐτόν I 3
Ἐρμαρχὸς Ἀγεμαρχοῦ Μυτιληναῖος ἀνὴρ, πατὴρ μὲν
πέντητος, τὰς δ' ἀρχὰς προσέχων ῥητορικός. φέρεται
καὶ τοῦτου βιβλία κάλλιστα τάδε· (23) ἐπιστολικά περὶ
Ἐμπεδοκλέους εἴκοσι καὶ δύο, περὶ τῶν μαθημάτων,
35 πρὸς Πλάτωνα, πρὸς Ἀριστοτέλην. ἐτελευτα δὲ
παραλύσει, γενόμενος ἱκανὸς ἀνὴρ. Λεοντεύς τε Λαμ- I 4
ψακηνὸς ὁμοίως καὶ ἡ τοῦτου γυνὴ Θεμιστά, πρὸς ἣν I 5
καὶ γέγραπεν ὁ Ἐπίκουρος· ἐτι τε Κολώτης καὶ Ἰδο-
μενεὺς καὶ αὐτοὶ Λαμψακηνοί. καὶ οὗτοι μὲν ἐλλόγι-
40 μοι, ὧν ἦν καὶ Πολύστρατος ὁ διαδεξάμενος Ἐρμαρ-
χον, ὃν διεδέξατο Διονύσιος, ὃν Βασιλείδης· καὶ Ἀπολ-
λοδώρος δ' ὁ κηποτύραννος γέγονεν ἐλλόγιμος, ὃς ὑπὲρ
τὰ τετρακόντια συνέγραψε βιβλία· δύο τε Πτολεμαῖοι
Ἀλεξανδρεῖς, ὃ τε μέλας καὶ ὁ λευκός. Ζήνων δ' ὁ
45 Σιδώνιος ἀκρατής Ἀπολλοδώρου, πολυγράφος ἀνὴρ·
(24) καὶ Δημήτριος ὁ ἐπικληθεὶς Λάκων, Διογένης δ' ὁ
Ταρσεὺς ὁ τὰς ἐπιλέκτους σχολὰς συγγράψας, καὶ
Ἄριον καὶ ἄλλοι οὗς οἱ γνήσιοι Ἐπικούρειοι σοφιστάς
ἀποκαλοῦσιν. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι Ἐπικούρειοι τρεῖς, I 6
50 ὃ τε Λεοντεύς υἱὸς καὶ Θεμιστάς, ἕτερος Μάγνης, τρί-
τος ὀπλομάχος. Γέγονε δὲ πολυγραφώτατος ὁ Ἐπίκου- I 7
ρος, πάντας ὑπερβαλλόμενος πληθεὶ βιβλίων· κυλινδρῶι
μὲν γὰρ πρὸς τοὺς τριακισίους εἰσί. γέγραπται δὲ
μαρτύριον ἔξωθεν ἐν αὐτοῖς οὐδὲν ἄλλ' αὐτοῦ εἰσὶν

ludinem possēt accedere. Componebatur tamen cum
his omnibus animi letitia, quam capiebam ex memo-
ria rationum inventoriarumque nostrorum. Sed tu, ut
dignum est tua erga me et erga philosophiam voluntate
ab adolescentulo suscepta, fac ut Metrodori tuare li-
beros.

Hoc illius testamentum fuit. Habebat autem disci-
pulos multos, eosque valde illustres, * Atheniensem et
Timocratem et Metrodorum Lampsacenum, qui ex quo
cognovit virum, ab eo nunquam discessit, nisi tantum sex
menses quibus domum profectus denuo ad illum reversus
est. (23) Fuit autem vir per omnia bonus, quemadmo-
dum et Epicurus in * precedentibus scribit; attestatur
autem et in tertio Timocrate. Hujusmodi autem quum
esset, sororem etiam Batidem Idomeneo tradidit uxorem :
Leonfiamque Atticam meretricem assumptam pellicem ha-
buit. Erat autem intrepidus adversus turbationes omnes
atque mortem, sicut Epicurus in primo Metrodoro tradit.
Aitunt vero etiam illum septem annis ante Epicurum obiisse
diem, quinquagesimum et tertium agentem ætatis annum.
Et ipse autem Epicurus in testamento supra allato ipsius
ut vita functi liberorum curam haberi mandat. Habuit
autem et prædictum familiarem, Metrodori fratrem Timocra-
tem. (24) Porro Metrodorus hos scripsit libros : ad medi-
cos tres, de sensibus, ad Timocratem, de magnanimitate,
de infirmitate Epicuri, adversus dialecticos, adversus so-
phistas novem, de itinere ad sapientiam, de mutatione, de
divitiis, adversus Democritum, de nobilitate. Fuit et
Polyænus Athenodori filius Lampsacenus, modestus et
audiendi studiosus, ut Philodemus ait. Successor item
ejus Hermarchus Agemarchi filius, vir Mytilenæus, patre
quidem paupere, principio autem oratorie deditus. Fe-
runtur et hujus pulcherrima monumenta hæc : (25) Epi-
stolica de Empedocle viginti duo, de disciplinis, adversus
Platonem, adversus Aristotelem. Moritur autem tunc,
I 4 vir factus satis illustris. Leonteus itidem Lampsacenus
ejusque conjux Themista, ad quam etiam scripsit Epicu-
rus; Colotes quoque et Idomeneus, et ipsi Lampsaceni.
Atque isti quidem nobiles ex Epicuri ludo fuere, in
quibus et Polystratus fuit successor Hermarchi, cui suc-
cessit Dionysius, cui Basilides. Apollodorus quoque qui
Horti-tyrannus dictus est, clarus fuit, qui ultra qua-
dringenta volumina conscripsit; duo quoque Alexandrini
Ptolemæi, niger atque albus; Zeno quoque Sidonius, Apol-
lodori auditor, qui multa scripsit; (26) Demetrius etiam
cognomento Lacon, Diogenesque Tarsensis, qui selectas
conscripsit scholas, Orion item et alii quos si qui germani
Epicurei sunt sophistas appellant. Erant autem et alii
Epicuri tres, Leonci filius et Themista, alter Magnes, ter-
I 7 tius pugil. Scripsit autem Epicurus longe plurima, adeo
ut librorum multitudine cunctos superaret : volumina enim
ad trecenta sunt, in quibus nullum extrinsecus quesitum
testimonium est, solisque referta sunt Epicuri sententiis.

Ἐπικούρου φωναί. ἐξήλου δ' αὐτὸν Χρυσίππος ἐν πολυγραφίᾳ, καθά φησι καὶ Καρνεάδης, παράσιτον αὐτὸν τῶν βιβλίων ἀποκαλῶν· εἰ γάρ τι γράψαι ὁ Ἐπίκουρος, ἐφιλονεῖκε τούτων γράψαι ὁ Χρυσίππος. (27) καὶ διὰ τοῦτο καὶ πολλὰς ταῦτα γέγραφε καὶ τὸ ἐπέλθον καὶ ἀδιόρθωτα εἶχε τῷ ἐπιείθεσθαι· καὶ τὰ μαρτύρια τούτων ἐστὶν ὡς ἐκείνων μόνων γέμειν τὰ βιβλία, καθὰ καὶ παρὰ Ζήνωνι ἐστὶν εὐρεῖν καὶ παρ' Ἀριστοτέλει. καὶ τὰ συγγράμματα μὲν Ἐπικούρου τούτων καὶ τηλικαῦτα, ὧν τὰ βέλτεστα ἐστὶ ταῦτα· περὶ φύσεως ἐπὶ τὰς τριάκοντα, περὶ ἀτόμων καὶ κενού, περὶ ἔρωτος, Ἐπιτομὴ τῶν πρὸς τοὺς φυσικοὺς, πρὸς τοὺς Μεγαρικοὺς διαπορίζαι, Κύρια δόξαι, περὶ αἰρέσεων καὶ φυγῶν, περὶ τέλους, περὶ κριτηρίου ἢ Κανόν, Χαίρεδμος, περὶ θεῶν, περὶ δαιότητος, (28) Ἠγησιάνης, περὶ βίων δ', περὶ δικαιοπραγίας, Νεοκλῆς πρὸς Θεμισταν, Συμπόσιον, Εὐρύλοχος πρὸς Μητροδώρον, περὶ τοῦ ἐσθῆν, περὶ τῆς ἐν τῇ ἀτόμῳ γωνίας, περὶ ἀφῆς, περὶ εἰμαρμένης, περὶ παθῶν (29) δόξαι πρὸς Τιμοκράτην, Προγνωστικόν, Προτρεπτικόν, περὶ εἰδῶλων, περὶ φαντασίας, Ἀριστόβουλος, περὶ μουσικῆς, περὶ δικαιοσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν, περὶ δούρων καὶ χάριτος, Πολυμήδης, Τιμοκράτης γ', Μητροδώρος ε', Ἀντιδώρος β', περὶ νόσων δόξαι πρὸς Μίθραν, Καλλιστόλας, περὶ βασιλείας, Ἀναξιμένης, Ἐπιστολαί. Ἐπιτομὴν δ' αὐτῶν, εἰ δοκεῖ, ἐκθέσθαι πειράσασθαι, τρεῖς ἐπιστολάς αὐτοῦ παραθέμενος, ἐν αἷς πᾶσαν τὴν αὐτοῦ φιλοσοφίαν ἐπέτεμε· (30) ὁρῶμαι δὲ καὶ τὰς κυρίας αὐτοῦ δόξας καὶ εἰ τι εἶδοεν ἐκλογῆς ἄξιον ἀπερβέγγχθαι, ὥστε σὲ πανταχόθεν καταμαθεῖν τὸν ἄνδρα καμὲ κρίνειν εἰδέναι. τὴν μὲν οὖν πρώτην ἐπιστολὴν γράφει πρὸς Ἡρόδοτον περὶ τῶν φυσικῶν· τὴν δευτέραν πρὸς Πυθακλέα, ἥτις ἐστὶ περὶ μεταρσίων· τὴν τρίτην πρὸς Μενουκίαν, ἐστὶ δ' ἐν αὐτῇ τὰ περὶ βίων. ἀρχτέον δὲ ἀπὸ τῆς πρώτης, ὀλίγα προειπόντα περὶ τῆς διαιρέσεως τῆς κατ' αὐτὸν φιλοσοφίας. Διαίρεται τοίνυν εἰς τρία, τὸ τε κανονικὸν καὶ φυσικὸν καὶ ἠθικόν. (31) τὸ μὲν οὖν κανονικὸν ἐφόδους ἐπὶ τὴν πραγματείαν ἔχει καὶ ἐστὶν ἐν ἐνὶ τῷ ἐπιγραφομένῳ Κανόν, τὸ δὲ φυσικὸν τὴν περὶ φύσεως θεωρίαν [πᾶσαν] καὶ ἐστὶν ἐν ταῖς περὶ φύσεως βίβλοις ἐπὶ τὰς τριάκοντα καὶ ταῖς ἐπιστολαῖς κατὰ στοιχείων, τὸ δ' ἠθικὸν τὰ περὶ αἰρέσεως καὶ φυγῆς, ἐστὶ δὲ καὶ ἐν ταῖς περὶ βίων βίβλοις καὶ ἐπιστολαῖς (32) καὶ τῷ περὶ τέλους. εἰώθεσι μὲντοι τὸ κανονικὸν ἑμῶ τῷ φυσικῷ συντάττειν, καλοῦσι δ' αὐτὸ περὶ κριτηρίου καὶ ἀρχῆς καὶ στοιχειωτικόν· τὸ δὲ φυσικὸν περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς καὶ περὶ φύσεως· τὸ δ' ἠθικὸν περὶ αἰρετῶν καὶ φευκτῶν καὶ περὶ βίων καὶ τέλους. (31) τὴν διαλεκτικὴν ὡς παρέλκουσαν ἀποδοκιμάζουσιν· ἀρκεῖν γὰρ τοὺς φυσικοὺς γινώσκειν κατὰ τοὺς τῶν πραγμάτων φθόγγους. ἐν τοίνυν τῷ Κανόνι λέγων ἐστὶν ὁ Ἐπίκουρος κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι τὰς αἰσθήσεις καὶ προλήψεις καὶ τὰ πάθη, οἳ δ' Ἐπικούρειοι καὶ τὰς

Emulatus est illum Chrysippus in librorum multitudinæ, sicut Carneades refert, parasitum illius librorum dicens : nam si quid Epicurus scriberet, tantundem scribere et Chrysippus contendebat. (27) Atque ideo et sapius eadem scriptis prodidit et quicquid in mentem veniret atque in-mendata reliquit propter festinationem ; totque testimonia inserit, ut iis solis libri pleni esse viderentur, quemadmodum et apud Zenonem et apud Aristotelem invenire in promptu est. Tam multa et tam præclara sunt Epicuri volumina, ex quibus ista vel optima sunt : de natura triginta et septem, de atomis et inani, de amore, Epitome eorum quæ adversus physicos scripta sunt, adversus Megarenses dubitationes, Rata sententiæ, de electione et fuga, de fine, de iudicio sive Regula, Chæreædemus, de diis, de sanctitate, (28) Hagesianax, de vitis quattuor, de justo opere, Neocles ad Themistam, Symposium, Eurylochus ad Metrodorum, de videndo, de angulo in atomo, de tactu, de fato, de perturbationibus opiniones ad Timocratem, Prognosticon, Exhortatorius, de imaginibus, de phantasia, Aristobulus, de musica, de justitia et virtutibus reliquis, de donis et gratia, Polymedes, Timocrates tres, Metrodorus quinque, Antidorus duo, de morbis opiniones ad Mithram, Callistolas, de regno, Anaximenes, Epistolæ. Epitomen autem illorum operum, si videtur, conabor exponere, tribus enim propositis epistolis, in quibus omnem philosophiam suam breviter collegit ; (29) ponam autem et ratas ipsius sententias et si quod memorabile dictum edidit, ut omni ex parte ejusmodi vir fuerit cognoscas, atque dijudicare possis. Primam igitur epistolam scribit ad Herodotum de rebus naturalibus ; secundam vero ad Pythæclem, quæ de celestibus corporibus est ; tertiam ad Menæxecum : continet autem hæc quæ sunt de vita bene constituenda. Ordinem igitur videtur a prima, quam prius pauca dixerimus de divisione philosophiæ secundum ipsam. Dividitur igitur in tres partes : Canonicam scilicet, Physicam et Ethicam. (30) Canonica igitur illa vel regularis accessum continet ad opus agiturque de illa in libro qui inscribitur Regula ; porro physica naturæ totam speculationem continet, de qua in libris de Natura triginta septem atque in epistolis per elementa disseritur ; ethica vero de appetendis et fugiendis disserit, quæ et in voluminibus de Vitæ et epistolis ac libro de Fine tractantur. Consueverunt autem canonicam naturali conjungere appellantque illam de iudicio et principio atque elementare ; naturalem vero de generatione et corruptione et de natura ; denique moralem de iis quæ eligi vel vitari debent et de vita bene constituenda et de summo bono. (31) Enimvero dialecticam ut supervacaneam repudiant : posse enim physicos abunde simplicibus et propriis rerum vocabulis agere. At igitur Epicurus in Canone criteria veritatis esse sensus et anticipationes et affectus ; Epicurei præterea phantasticos intuitus mentis adiciunt.

φανταστικῶς ἐπιβάλλει τῆς διανοίας. λέγει δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἡρόδοτον ἐπιτομῇ καὶ ἐν ταῖς κυρίαις δόξαις. « Πᾶσα γὰρ, φησὶν, αἰσθησις ἀλογός ἐστι καὶ μνήμη· οὐδεμίαν δεικτική· οὔτε γὰρ ὑπ' αὐτῆς οὐθ' ὑπ' ἑτέρου κινήθεισα δύναται τι προσθεῖναι ἢ ἀφελεῖν οὐδ' ἐστὶ τὸ δυνάμενον αὐτὰς διελέγξαι. (32) οὔτε γὰρ ἡ ὁμοιογενὴς αἰσθησις τὴν ὁμοιογενῆ διὰ τὴν ἰσοσθένειαν, οὐθ' ἡ ἀνομοιογενὴς τὴν ἀνομοιογενῆ· οὐ γὰρ τῶν αὐτῶν εἰσι κριτικά· οὐθ' ἡ ἑτέρα τὴν ἑτέραν· πάσαις γὰρ 10 προσέχουμεν. οὔτε μὲν λόγος· πᾶς γὰρ λόγος ἀπὸ τῶν αἰσθησέων ἤρτηται. καὶ τὸ τὰ ἐπεισθήματα δ' ὑπεστάναί πιστοῦται τὴν τῶν αἰσθήσεων ἀλήθειαν. ὑφέστηκε δὲ τὸ θ' ὄραν ἡμᾶς καὶ ἀκούειν ὡς περὶ τὸ ἀλγεῖν· ὅθεν καὶ περὶ τῶν ἀδύλων ἀπὸ τῶν φαινομένων χρεῖ 15 σημεῖωσθαι. καὶ γὰρ αἱ ἐπίνοιαί πᾶσαι ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων γίνονται κατὰ τὰ περιπτώσειν καὶ ἀναλογίαν καὶ ὁμοιότητα καὶ σύνθεσιν, συμβαλλομένου τι καὶ τοῦ λογισμοῦ. τὰ τε τῶν μαινομένων φαντάσματα καὶ τὰ κατ' ὄρα ἀληθῆ· κινεῖ γὰρ· τὸ δὲ μὴ ἴν οὐ κινεῖ. » (33) τὴν δὲ πρόληψιν λέγουσιν ὁνοεῖ κατὰληψιν ἢ δόξαν 20 ὄρα ἢ ἔνοιαν ἢ καθολικὴν νόησιν ἐναποκειμένην, τουτέστι μνήμην τοῦ πολλάκις ἐξῴθεν φανέντος, ὅσον τὸ τοιοῦτον ἐστὶν ἄνθρωπος· ἅμα γὰρ τῇ βῆθῆναι ἄνθρωπος εὐθὺς κατὰ πρόληψιν καὶ ὁ τύπος αὐτοῦ νοεῖται 25 προηγουμένων τῶν αἰσθήσεων. παντὶ οὖν ὀνόματι τὸ πρῶτως ὑποτεταγμένον ἐναργές ἐστι· καὶ οὐκ ἂν ἐζητήσαμεν τὸ ζητούμενον, εἰ μὴ πρότερον ἐγνωίκαμεν αὐτό, ὡς τὸ πάρω ἐστὼς ἵππος ἐστὶν ἢ βοῦς· δεῖ γὰρ κατὰ πρόληψιν ἐγνωκέναι ποτὲ ἵππου καὶ βοῦς 30 μαρφήν· οὐδ' ἂν ὀνομάσαμεν τι μὴ πρότερον αὐτοῦ κατὰ πρόληψιν τὸν τύπον μαθόντες. ἐναργεῖς οὖν εἰσὶν αἱ προλήψεις καὶ τὸ δεξαστὸν ἀπὸ προτέρου τινὸς ἐναργεῖς ἤρτηται, ὅπ' ὁ ἀναφέροντες λέγομεν, ὡς Πόθεν ἴσμεν εἰ τοῦτο ἐστὶν ἄνθρωπος; (34) τὴν δὲ δόξαν καὶ πρόληψιν λέγουσιν, ἀληθῆ τε φασὶ καὶ ψευδῆ 35 τυγχάνειν· ἂν μὲν γὰρ ἐπιμαρτυρῆται ἢ μὴ ἀντιμαρτυρῆται, ἀληθῆ εἶναι· ἐὰν δὲ μὴ ἐπιμαρτυρῆται ἢ ἀντιμαρτυρῆται, ψευδῆ τυγχάνειν. ὅθεν τὸ προσμεῖνον εἰσῆχθη, ὡς τὸ προσμεῖναι καὶ ἐγγὺς γενέσθαι τῷ πύργῳ καὶ μαθεῖν ὅποιος ἐγγὺς φαίνεται. πάθη δὲ 40 λέγουσιν εἶναι δύο, ἡδονὴν καὶ ἀλγηδόναν, ἰστάμενα περὶ πᾶν ζῶον· καὶ τὴν μὲν οἰκείον, τὴν δὲ ἀλλότριον· δι' ὧν κρίνεσθαι τὰς αἰρέσεις καὶ φυγὰς. τῶν τε ζητήσεων εἶναι τὰς μὲν περὶ τῶν πραγμάτων, τὰς δὲ περὶ ψυχῆν τὴν φωνήν. καὶ ταῦτα δὲ περὶ τῆς διαιρέσεως 45 καὶ τοῦ κριτηρίου στοιχειωδῶς. ἀντίον δ' ἐπὶ τὴν ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Ἡροδότῳ εὖ πράττειν.

15. Τοῖς μὴ δυναμένοις, ὧ Ἡρόδοτε, ἕκαστα τῶν περὶ φύσεως ἡμῖν ἀναγεγραμμένων ἐξακριβῶν μηδὲ 60 τὰς μεζύους τῶν συντεταγμένων βιβλίων διαδρεῖν ἐπιτομὴν τῆς ὅλης πραγματείας εἰς τὸ κατασχεῖν τῶν ὀλοσχερεστάτων δόξων τὴν μνήμην ἱκανῶς αὐτοῖς πα-

Dicit autem et in ea quam ad Herodotum scripsit Epitome atque in Ratis illis sententiis. *Omnis enim, inquit, sensus rationis est expers nulliusque memoriae capax: neque enim a se ipso neque ab altero motus potest aliquid adficere sive auferre, nec est quod ipsos possit arguere.* (32) *Nam neque similis sensus similem potest, quod par sit utriusque vis; neque dissimilis dissimilem, quippe qui non eandem rerum iudices sint; neque alter alterum; omnibus enim intendimus. At vero ne ratio quidem: namque omnis ratio e sensibus religata pendet. Eoque assertitur sensuum veritas, quod que sensibus percepta sunt subsistant. Porro et videre nos et audire non secus ac dolere subsistit: quocirca et de incertis oportet ab his que apparent signa colligere. Namque et cognitiones omnes a sensibus manant secundum incidentiam et proportionem et similitudinem et compositionem, cooperante aliquid etiam ratiocinatione. Insanorumque imaginationes et visa atque insomnia vera sunt: movent enim; non autem movet quod non est.* (33) *Ceterum anticipationem dicunt veluti comprehensionem sive opinionem rectam sive cogitationem sive universalem intelligentiam insitam, id est memoriam ejus rei quae saepe extrinsecus apparuit, puta Ejusmodi homo est: simul enim atque homo nominatur, continuo per anticipationem forma etiam illius intelligitur praecedentibus ac ducibus sensibus. Omni igitur nomini quod primum subjectum est, manifestum est: neque enim profecto quaereremus quod inquirimus, nisi prius illud novissemus, verbi gratia, Quod procul abest equusne an bos est? oportet enim per anticipationem cognovisse aliquando equi et bovis formam: nec vero quidquam nominaremus, nisi prius per anticipationem illius formam cognovissemus.* Evidentes sunt igitur anticipationes, quodque opinabile est a priore evidenti aliquo pendet, ad quod illud referentes loquimur, puta Unde novimus an sit istud homo? (34) Opinionem vero appellant etiam suspicionem. Veramque esse et falsam dicunt: nam si quidem testimonio confirmetur vel testimonio non oppugnetur, veram esse; sin non confirmetur testimonio vel testimonio oppugnetur, falsam. Unde etiam introductum est id quod attestationem expectans dicimus, ut expectare et prope turrim accedere et discere qualis prope videatur. Perturbationes autem esse duas dicunt, voluptatem et dolorem, quae in omne animal cadant: ex his alteram propriam, alteram alienam esse, perque eas iudicari electiones et evitationes. Quaestionum alias esse de rebus, alias circa simplicem versari vocem. Atque ista de divisione ac criterio summam dicta sunt. Redendum jam ad epistolam quam diximus.

Epicurus Herodoto bene agere.

35. *His qui nequeunt, o Herodote, singula quae a nobis de natura scripta sunt penitus exquirere, neque majores a nobis compositos libros perscrutari, his ego compendium totius operis feci, quantum satis esse putavi ad universorum placitorum memoriam retinendam,*

ρεσκεύασα, ἵνα παρ' ἑκάστους τῶν καιρῶν ἐν τοῖς κυ-
 ριωτάτοις βοηθεῖν αὐτοῖς δύνωνται, καθ' ὅσον ἂν ἐφά-
 πτωται τῆς περὶ φύσεως θεωρίας. καὶ τοὺς προθε-
 βηκότας δ' ἱκανῶς ἐν τῇ τῶν ὄλων ἐπιβλέψει τῶν
 5 τύπων τῆς ὅλης πραγματείας τῶν κατεστοιχειωμένων
 δεῖ μνημονεύειν· τῆς γὰρ ἀθρόας ἐπιβολῆς πυκνὸν
 δεόμεθα, τῆς δὲ κατὰ μέρος οὐχ ὁμοίως. (36) βαδι-
 στέον μὲν οὖν καὶ ἐπέκεινα συνεχῶς καὶ ἐν τῇ μνήμῃ
 τοσοῦτον ποιητέον ἄρ' οὐδ' ἢ τε κυριωτάτη ἐπιβολὴ ἐπὶ
 10 τὰ πράγματα· ἔσται καὶ δὴ καὶ τὸ κατὰ μέρος ἀκριβώμα
 πᾶν ἐξευρεθήσεται, τῶν ὀλοσχερσοτάτων τύπων ἐμπε-
 ριλημμένων καὶ μνημονευομένων καὶ πρὸς ἅπλᾳ
 στοιχειώματα καὶ φωνὰς συναγομένων· ἐπεὶ καὶ τοῦ
 τετελεσιουργημένου καὶ πάντως ἠκριβώμένου τούτου
 15 κυριωτάτων γίνεται τὸ ταῖς ἐπιβολαῖς ὁξέως δύνασθαι
 χρῆσθαι. οὐ γὰρ οἷόν τε τὸ πυκνώμα τῆς συνεχούς
 τῶν ὄλων περιόδου εἰδέναι μὴ δυνάμενον διὰ βραχειῶν
 φωνῶν ἅπαν ἐμπεριλαβεῖν ἐν αὐτῇ τὸ κατὰ μέρος ἂν
 ἐξακριβωθῆν. (37) ὅθεν δὴ πᾶσι χρησίμησι οὕτως τοῖς
 20 ὀκειωμένοις φυσιολογία τῆς τοιαύτης ὁδοῦ, παρεγ-
 γνόντων συνεχῆς ἐνέργημα ἐν φυσιολογία καὶ τῷ τούτῳ
 μάλιστα ἐγγαληνίζόντων βίῳ, ποιήσασθαι καὶ τοιαύτην
 τιν' ἐπιτομήν καὶ στοιχίωσιν τῶν ὄλων δοξῶν. πρῶτον
 μὲν οὖν τὰ ὑποτεταγμένα τοῖς φθόγγοις, ὡς Ἡρόδοτε,
 25 δεῖ διειληφέναι, ὅπως ἂν τὰ δοξαζόμενα ἢ ζητούμενα
 ἢ ἀπορούμενα ἔχωμεν εἰς ταῦτ' ἀνάγκαντες ἐπιχρί-
 νειν καὶ μὴ ἄκριτα πάντα ἡμῖν εἰς ἀπειρον ἀπο-
 δεικνύωσιν ἢ κενούς φθόγγους ἔχωμεν. (38) ἀνάγκη γὰρ
 τὸ πρῶτον ἐνόημα καθ' ἑκάστον φθόγγον βλέπεσθαι
 30 καὶ μὴδὲν ἀποδείξωσι προσδεῖσθαι, εἴπερ ἔξωμεν τὸ
 ζητούμενον ἢ ἀπορούμενον καὶ δοξαζόμενον ἐφ' ὃ ἀνά-
 ξομεν, εἴτε κατὰ τὰς αἰσθήσεις δεῖ πάντα τηρεῖν καὶ
 ἅπλως τὰς παρούσας ἐπιβολὰς τῆς διανοίας εἴθ' ὅτι-
 35 δήποτε τῶν χρητηρίων. ὁμοίως δὲ καὶ τὰ ὑπάρχοντα
 πάθη, ὅπως ἂν καὶ τὸ προσόμενον καὶ τὸ ἀδύλον ἔχωμεν
 οἷς σημειωσόμεθα. ταῦτα δεῖ διαλαβόντας συνορᾶν
 ἢδὲ περὶ τῶν ἀδύλων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδὲν γίνεται ἐκ
 τοῦ μὴ ὄντος· πᾶν γὰρ ἐκ παντός ἐγίνετ' ἂν, σπερ-
 40 μάτων γε οὐθὲν προσδεόμενον. (39) καὶ εἰ ἐφθεῖροτο
 δὲ τὸ ἀφανιζόμενον εἰς τὸ μὴ ὄν, πάντ' ἂν ἀπωλώλει
 τὰ πράγματα, οὐκ ὄντων τῶν εἰς ἃ διαλύετο. καὶ
 μὴν καὶ τὸ πᾶν αἰ τοιοῦτον ἦν οἷον νῦν ἔστι καὶ αἰεὶ
 τοιοῦτον ἔσται· οὐθὲν γὰρ ἔστιν εἰς ὃ μεταβάλλει,
 45 τὴν μεταβολὴν ποιήσαιοτο. (Ἄλλὰ μὴν [καὶ] τούτο καὶ
 ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ φησι κατ' ἀρχὴν καὶ ἐν τῇ πρώτῃ
 περὶ φύσεως.) τὸ πᾶν ἔστι σῶμα· τὰ μὲν γὰρ σώ-
 ματα ὡς ἔστιν αὐτῇ ἢ αἰσθήσεις ἐπὶ πάντων μαρτυρεῖ,
 καὶ ἦν ἀναγκαῖον τὸ ἀδύλον τῶν λογισμῶν τεκμαίρεσθαι
 50 (ὡς περὶ προσείπον τὸ πρόσθεν). (40) εἰ γὰρ μὴ ἦν ὃ
 κενὸν καὶ χῶρον καὶ ἀναφθί φῶσιν ὀνομάζομεν, οὐκ ἂν
 εἶχε τὰ σώματα ὅπου ἦν οὐδὲ δι' οὐδ' ἐκινεῖτο, καθάπερ
 φαίνεται κινούμενα. παρὰ δὲ ταῦτα οὐθὲν ἐπινοηθῆναι
 δύναται οὔτε περιληπτῶς οὔτε ἀναλόγως τοῖς περιλη-

*ut quovis tempore in iis quae sunt maxime ratu, sibi
 opem ferre possint, in quantum arripuerint naturae
 speculationem. Quin eos etiam qui jam satis in con-
 templatione universorum progressi sunt, formas totius
 operis elementis quasi informatas oportet in memoria
 habere: nam universorum notitia crebro indigemus,
 singularum non ita. (36) Pergendum igitur etiam ultra
 frequenter est in memoriaque tantum tenendum, ex
 quo quum ratas maxime intuitus rerum fiat, tum
 vero particularium rerum diligens cognitio reperitur
 omnis, dum quae sunt maxime universa, forma compre-
 hensa memoria tenentur atque ad simplicia elementa
 ac voces revocantur: nam ejus qui perfectus est omnique
 ex parte exacta doctrina expolitus, id maxime prop-
 prium est ut notitiis suis eeleriter uti possit. Neque
 enim fieri potest ut confertam multitudinem continua
 universorum pertractationis sciat is qui non possit pau-
 cis vocibus totam in se ipso complecti illud quod per
 partes diligenter explicatum fuerit. (37) Unde quum
 omnibus perutilis sit qui sint familiaris dediti naturae
 studio hujusmodi ratio, eorum est qui commendant as-
 siduum opus in physiologia atque in ea maxime acquie-
 scunt vita, conficere hujusmodi aliquod compendium ac
 veluti summam opinionum omnium. Primum igitur, o
 Herodote, quae subjecta sunt vocibus oportet compre-
 hendere, ut ea quae opinamur sive quaerimus sive de
 quibus ambigimus ad ea referentes judicare possimus,
 et ne indiscreta omnia nobis in infinitum demonstrent,
 sive inanes voces habeamus: (38) necesse est enim pri-
 mam notionem secundum unamquamque dispici vocem,
 nihilque probatione indigere, si quidem habebimus que-
 situm vel dubitatum vel opinatum ad quod referamus;
 sive secundum sensus observare omnia oportet ac sim-
 pliciter presentes intuitus mentis, sive secundum quod-
 vis criteriorum. Eadem ratione etiam perturbationes
 quae adsunt, ut habeamus quibus et exspectans et in-
 certum simus notaturi. Haec autem ubi perceperimus,
 de incertis jam videre opus est, primum quidem quod
 nihil fit ex eo quod non est: omnia enim ex omnibus
 fierent, seminibus nihil indigentia. (39) Sed et si quod
 occidit interiret in id quod non est, res omnes interiret-
 sent, quum ea non essent in quae dissolverentur. Atqui
 universum hujusmodi semper fuit quale nunc est, sem-
 perque tale erit: nihil est enim in quod mutari possit.
 Nam praeter ipsum universum nihil est quod in id in-
 gressum mutationem operetur. (Enimvero istud et in
 majore Compendio statim a principio dixit et in primo de
 Natura.) Ipsum universum est corpus: corpora enim ut
 sese habeant sensus ipse testatur in omnibus, secundum
 quem necesse est incertum ratiocinatione conjicere
 (quemadmodum antea dixi). (40) Nisi enim esset quod
 inane et locum et quae tangi non potest naturam nomina-
 mus, nequaquam haberent ubi essent corpora neque per
 quod moverentur, quae profecto moveri perspicuum
 est. At praeter ista nihil cogitari potest neque per
 modum comprehensionis neque secundum comprehen-*

πτοίς, ὡς τὰ καθ' ἑαυτὸ φύσεις λαμβανόμενα καὶ μὴ ὡς
 τὰ τούτων συμπτώματα ἢ συμβεβηκότα λεγόμενα.
 (Καὶ μὴν καὶ ταῦτο τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρώτῃ περὶ φύ-
 σεως φησι καὶ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ καὶ πεντεκαιδε-
 5 κάτῃ καὶ τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) τῶν σωμάτων τὰ μὲν
 ἐστὶ συγκρίσεις, τὰ δ' ἐξ ὧν αἱ συγκρίσεις πεποιήθηται.
 (41) ταῦτα δ' ἐστὶν ἄτομα καὶ ἀμετάβλητα, εἴτερ μὴ
 μέλλει πάντα εἰς τὸ μὴ ὄν φεαρῆσθαι, ἀλλ' ἰσχύοντα
 ὑπομένειν ἐν ταῖς διαλύσεσι τῶν συγκρίσεων, πλήρη
 10 τὴν φύσιν ὄντα καὶ οὐκ ἔχοντα ὅπῃ ἢ ὅπως διαλυθή-
 σεται. ὥστε τὰς ἀρχὰς ἀτόμους ἀναγκαῖον εἶναι σω-
 μάτων φύσεις, ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ πᾶν ἄπειρόν ἐστι·
 τὸ γὰρ πεπερασμένον ἄκρον ἔχει· τὸ δ' ἄκρον παρ'
 ἑτερόν τι θεωρεῖται. ὥστε οὐκ ἔχον ἄκρον πέρασ οὐκ
 15 ἔχει, πέρασ δ' οὐκ ἔχον ἄπειρον ἂν εἴη καὶ οὐ πεπερα-
 σμένον. καὶ μὴν καὶ τῷ πλήθει τῶν σωμάτων ἄπειρον
 ἐστὶ τὸ πᾶν καὶ τῷ μεγέθει τοῦ κενοῦ· (42) εἴτε γὰρ ἦν
 τὸ κενὸν ἄπειρον, τὰ δὲ σώματα ὄρισμένα, οὐδαμῶς ἂν
 ἔμεινε τὰ σώματα, ἀλλ' ἐφέρετο κατὰ τὸ ἄπειρον κενὸν
 20 διασπαρμένα, οὐκ ἔχοντα τὰ ὑπερείδοντα καὶ στέλλοντα
 κατὰ τὰς ἀνκοπὰς· εἴτε τὸ κενὸν ἦν ὄρισμένον, οὐκ
 ἂν εἴη τὰ ἄπειρα σώματα ὅπου ἂν ἔστη. πρὸς τε
 τοῖσι τὰ ἄτομα τῶν σωμάτων καὶ μεσά, ἐξ ὧν καὶ
 αἱ συγκρίσεις γίνονται καὶ εἰς ἃ διαλύονται, ἀπερίληπτά
 25 ἐστὶ ταῖς διαφοραῖς τῶν σχημάτων· οὐ γὰρ δυνατὸν
 γενέσθαι τὰς τοσαύτας διαφορὰς ἐκ τῶν αὐτῶν σχημά-
 των περιειλημμένων. καὶ καθ' ἑκάστην δὲ σχημάτισιν
 ἀπλῶς ἄπειροί εἰσιν ἄτομοι, ταῖς δὲ διαφοραῖς οὐκ
 ἀπλῶς ἄπειροι, ἀλλὰ μόνον ἀπερίληπτοι. (43) (Οὐδὲ
 30 γὰρ, φησὶν ἐνδοτέρω, εἰς ἄπειρον ἢ τομῇ τυγχάνει,
 ἐπειδὴ αἱ ποιότητες μεταβάλλονται, εἰ μὴ μέλλει τις
 καὶ ταῖς μεγέθεσιν ἀπλῶς εἰς ἄπειρον αὐτὰς ἐκβάλλειν.)
 κινουνταί τε συνεχῶς αἱ ἄτομοι· (Φησὶ δὲ ἐνδοτέρω καὶ
 ἰσοταχῶς αὐτὰς κινεῖσθαι, παρεχόμενου τοῦ κενοῦ τὴν
 35 ἕξιν ὁμοίαν καὶ τῇ κουφωτάτῃ καὶ τῇ βαρυτάτῃ τὸν
 αἰῶνα.) καὶ αἱ μὲν [εἰς] μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων δι-
 στανται, αἱ δ' αὐτὸν τὸν κάλυμνον ἰσχύουσιν, ὅταν τύ-
 χουσιν ἐπὶ τὴν περιπλοκὴν κεκλιμένοι ἢ στεγάζομενοι
 παρὰ τῶν πλεκτικῶν. (44) ἢ τε γὰρ τοῦ κενοῦ φύσις
 40 ἢ διαρίζουσα ἑκάστην αὐτῶν τοῦτο παρεσκευάζει, τὴν
 ὑπέρεισιν οὐχ ὅλα τ' οὐσα ποιεῖσθαι· ἢ τε στερεότης ἢ
 ὑπάρχουσα αὐταῖς κατὰ τὴν σύγκρουσιν τὸν ἀσπαλμὸν
 ποιεῖ ἐφ' ὅπου ἂν ἢ περιπλοκὴ τὴν ἀποκατάστασιν
 ἐκ τῆς συγκρούσεως διδῶ. ἀρχὴ δὲ τούτων οὐκ ἐστίν,
 45 κίτων τῶν ἀτόμων οὐσῶν καὶ τοῦ κενοῦ. (Φησὶ δ'
 ἐνδοτέρω μὴδὲ ποιότητά τινα περὶ τὰς ἀτόμους εἶναι
 πλὴν σχήματος καὶ μεγέθους καὶ βάρους, τὸ δὲ χρεῖμα
 παρὰ τὴν θέσιν τῶν ἀτόμων ἀλλάττεσθαι ἐν ταῖς δώ-
 δεκα στοιχειώσεσι φησι· πᾶν τε μέγεθος μὴ εἶναι περὶ
 50 αὐτὰς· οὐδέποτε γοῦν ἄτομος ὄφθη αἰσθήσει. (45)
 αὕτη δ' ἢ φωνὴ τούτων πάντων μνημονευομένων τὸν
 ἰκκὸν τύπον ὑπεβάλλει τῆς τῶν ὄντων φύσεως ἐπινοίας.)
 ἀλλὰ μὴν καὶ κόσμοι ἄπειροί εἰσιν, εἴθ' ὅμοιοι τούτω
 εἴτ' ἀνόμοιοι· αἱ τε γὰρ ἄτομοι ἄπειροί οὔσαι, ὡς ἀρτι-

*sibilium proportionem, quippe quæ per totas naturas
 accipiuntur neque veluti horum eventus accidentiave
 dicuntur. (Quin hoc idem etiam in primo de Natura et
 in decimo quarto et quinto atque in majore Compendio tra-
 dit.) Corpora alia quidem sunt concretiones, alia vero
 ex quibus concretiones factæ sunt. (41) Atque hæc indi-
 vidua sunt et immutabilia, si quidem omnia in id quod
 non est interitura non sunt; ceterum in dissolutione con-
 cretionum subsistere valent, quam plena natura utan-
 tur et non habeant quorsum aut quo pacto solvi pos-
 sint. Itaque principia necesse est individuas esse cor-
 porum naturas. Verum omne istud infinitum est: nam
 quod finitum est extremum habet: extremum autem
 alius cujuscumque comparatione inspicitur. Itaque quum
 extremum non habeat, neque finem; quum autem finem
 non habeat, infinitum sit necesse est, non finitum. At-
 qui et multitudine corporum et vacui magnitudine
 omne istud infinitum est: (42) sive enim esset infinitum
 vacuum et corpora finita, nusquam manerent corpora,
 sed ferrentur per infinitum inane dispersa, quum non
 haberent quæ sustinerent ipsa atque repellerent secun-
 dum reclusiones; sive vacuum finitum esset, non habe-
 rent infinita corpora ubinam subsisterent. Ad hoc, indi-
 vidua corporum et plena, ex quibus et concretiones fiunt
 et in quæ dissolvuntur, incomprehensibilia sunt figura-
 rum differentiis: neque enim possibile est ex eisdem figu-
 ris comprehensis tot factas esse differentias. Atqui in
 unaqueque figuratone simpliciter infinitæ sunt atomi,
 differentiis autem non simpliciter infinitæ, sed tantum
 incomprehensibiles sunt. (43) (Neque enim, ait infe-
 rius, in infinitum sectio est, quandoquidem qualitates im-
 mutantur, nisi quis eas etiam magnitudinibus simpliciter
 in immensum emissurus sit.) Marenturque perpetuo
 atomi; (Ait autem inferius et æqua celeritate illas agitari,
 vacuo motum eis præbente similem et levissimo et gravis-
 simo in æternum tempus.) atque illæ quidem longe a se
 invicem distant, alæ vero agitationem ipsam continent,
 quum fuerint ad complexionem inclinatæ sive ab iis quæ
 ad complexionem feruntur contactæ fuerint. (44) Nam
 vacui natura quæ illas singulas dirimit, hoc efficit,
 quandoquidem firmitatem sive affixionem facere ipsa
 non potest; solidumque quod illis inest per collisionem
 agitationem facit in quantum complexio illa ex colli-
 sione restitutionem dat. Horum autem principium
 non est, quum atomi et inane causæ sint. (Ait autem
 inferius neque ullam circa atomos esse qualitatem præter
 figuram et magnitudinem et gravitatem, colorem autem
 immutari positione atomorum in duodecim Institutionibus
 ait; non omnem tamen magnitudinem circa illas esse: nun-
 quam enim atomus sensu visa est. (45) Hæc autem vox
 horum omnium memoratorum formam idoneam submittit
 naturæ cognitionis rerum.) Mundi item infiniti sunt,
 sive hæc similes sive qui dissimiles sunt: namque
 atomi quum infinitæ sint, ut modo demonstratum est,*

ἀπεδαι
 λωνται
 ὑφ' ὧν
 νους, ὁ
 5 οὐδὲν τ
 (41) κα
 εἰσί, λ
 οὔτε γ
 νεσθαι
 10 γασίας
 τὴν ἐξ
 τοῖς στ
 προσαγ
 κατὰ μ
 15 πᾶν μ
 βραδύ
 ὁμοίω
 λόγου
 πλείου
 20 συναφ
 ἀπείρο
 ἔσται
 μέχρι
 καταλι
 25 στοιχε
 ἄλλῃ
 μένων
 πόρον
 ἀντικ
 30 ροῖς εἰ
 γένεσι
 γὰρ β
 συμβά
 πλήρη
 35 ταῖς
 γεομέ
 ὀξεῖαι
 νεσθαι
 τοῖσ
 40 ταῖς
 γείας,
 ἡμᾶς
 τινὸς
 νοεῖσθ
 45 ἐαυτῶ
 ἀερός
 ἀκτιν
 παρ
 ἀπὸ
 50 κατὰ
 νοῖαν
 τὴν α
 διδόν
 ζοντο

ἀπαδείχθη, φέρονται καὶ πορρωτάτω· οὐ γὰρ κατηνά-
λωνται αἱ τοιαῦται ἄτομοι ἐξ ὧν ἂν γένοιτο κόσμος ἢ
ὑφ' ὧν ἂν ποιηθῆι, οὐτ' εἰς ἓνα οὐτ' εἰς πεπερασμέ-
νους, οὐδ' ὅσοι τοιοῦτοι, οὐδ' ὅσοι διάφοροι τούτῳ· ὡς
6 οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον ἐστὶ πρὸς τὴν ἀπειρίαν τῶν κόσμων.
(46) καὶ μὴν καὶ τύποι ἁμοιοσχῆμονες τοῖς στερεμνίοις
εἰσὶ, λεπτότησιν ἀπέχοντες μακρὰν τῶν φαινομένων
οὔτε γὰρ ἀποστάσεις ἀδυνατοῦσιν ἐν τῷ περιέχοντι γί-
νεσθαι τοιαῦται, οὐτ' ἐπιτηδειότερες κατὰ τὰς κατερο-
10 γασίας τῶν κοιλωμάτων καὶ λεπτοτήτων, οὐτ' ἀπορροιαί
τὴν ἐξῆς θέσιν καὶ τάξιν διατηροῦσαι, ἢ ὑπερ καὶ ἐν
τοῖς στερεμνίοις εἶχον. τούτους δὲ τοὺς τύπους εἰδωλα
προκαγορεύομεν. καὶ μὴν καὶ ἡ διὰ τοῦ κενοῦ φορά
κατὰ μηδεμίαν ἀπάντησιν τῶν ἀντικοφάντων γινομένη
15 πᾶν μῆκος περιληπτὸν ἐν ἀπερινοήτῳ χρόνῳ συντέλει·
βραδύτητος γὰρ καὶ τάχους ἀντικοπή καὶ οὐκ ἀντικοπή
ἁμοίωμα λαμβάνει. (47) οὐ μὴν οὐδ' ἅμα κατὰ τοὺς διὰ
λόγου θεωρητοὺς χρόνους τὸ κάτω φερόμενον σῶμα ἐπι-
πλείους τόπους ἀφικνεῖται· ἀδιανόητον γὰρ καὶ τοῦτο
20 συναφικνούμενον ἐν αἰσθητῷ χρόνῳ ὁθενδέποτε τοῦ
ἀπείρου. ἐξ οὗ γὰρ ἂν περιλάβωμεν τὴν φοράν τόπου,
ἔσται ἀριστάμενον ἀντικοπή γὰρ ὁμοιον ἔσται, κἂν
μέχρι τοσούτου τὸ τάχος τῆς φορᾶς μὴ ἀντικοπτόμενον
καταλίπωμεν. χρήσιμον δὲ καὶ τοῦτο κατασεῖν τὸ
25 στοιχεῖον, ἥτοι ὅτι τὰ εἰδωλα ταῖς λεπτότησιν ἀνυπερ-
βλήτοις κέχρηται· ὃ μὴδὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῶν φαινο-
μένων ἢ ὅτι καὶ τὰ τάχη ἀνυπερβλήτα ἔχει, πάντα
πόρον σύμμετρον ἔχοντα πρὸς τῷ ἀπείρῳ αὐτῶν μὴδὲν
ἀντικόπτειν ἢ ὀλίγ' ἀντικόπτειν, παλλαῖς δὲ καὶ ἀπεί-
30 ροις εὐθὺς ἀντικόπτειν τι. (48) πρὸς τε τούτοις ὅτι ἡ
γένεσις τῶν εἰδωλῶν ἅμα νοήματι συμβαίνει· καὶ
γὰρ βεῦσις ἀπὸ τῶν σωμάτων τοῦ ἐπιπολῆς συνεχῆς
συμβαίνει, οὐκ ἐπίδηλος αἰσθήσει διὰ τὴν ἀντανα-
πλήρωσιν, αἰώζουσα τὴν ἐπὶ τοῦ στερεμνίου θέσιν καὶ
35 τάξιν τῶν ατόμων ἐπὶ πολλὸν χρόνον, εἰ καὶ ἐνίοτε συγ-
γεομένη ὑπάρχει· καὶ συστάσεις ἐν τῷ περιέχοντι
ὄρεται διὰ τὸ μὴ δεῖν κατὰ βᾶθος τὸ συμπλήρωμα γί-
νεσθαι. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι τινὲς γεννητικοὶ τῶν
τοιούτων φύσεων εἰσὶν· οὐθὲν γὰρ τούτων ἀντιμαρτυρεῖ
40 ταῖς αἰσθήσεσιν, ἂν βλέπη τις τινὰ τρόπον τὰς ἐνερ-
γείας, ἵνα καὶ τὰς συμπαθείας ἀπὸ τῶν ἐξωθεν πρὸς
ἡμᾶς ἀναίσει. (49) δεῖ δὲ καὶ νομίζειν, ἐπεισιόντος
τινὸς ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, τὰς μορφὰς ὄραν ἡμᾶς καὶ δια-
νοεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν ἐναποσφραγίσαιτο τὰ ἐξω τὴν
45 ἐαυτῶν φύσιν τοῦ τε χρώματος καὶ τῆς μορφῆς διὰ τοῦ
ἀέρος τοῦ μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ κείνων, οὐδὲ διὰ τῶν
ἀκτίνων ἢ οἰωνόηποτε βρωμάτων ἀπ' ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνα
παραγινομένων οὕτως ὡς τύπων τινῶν ἐπεισιόντων ἡμῖν
ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἁμοιόρων τε καὶ ὁμοιομόρφων,
50 κατὰ τὸ ἐναρμόττον μέγεθος εἰς τὴν ὄψιν ἢ τὴν διά-
νοιαν ὡκέως ταῖς φοραῖς χρωμένων, (50) εἴτα διὰ ταύτην
τὴν αἰτίαν τοῦ ἐνὸς καὶ συνεχῆς τὴν φαντασίαν ἀπο-
δίδόντος καὶ τὴν συμπάθειαν ἀπὸ τοῦ ὑποκειμένου σώ-
ζοντος κατὰ τὸν ἐκείθεν σύμμετρον ἐπερισμῶν ἐκ τῆς

etiam longissime feruntur : neque enim consumptæ
sunt hujusmodi atomi, ex quibus fuit mundus sive a qui-
bus effectus sit, neque in unum neque in definitos ne-
que in similes hinc neque in differentes : nihil igitur
est quod mundorum infinitatem impediat. (46) Imo
et formæ similes habent solidis corporibus figuras ten-
uitatibus longe ab apparentibus distantes : neque
enim hujusmodi recessiones in ære fieri non possunt,
neque aptitudines ad efficiendum concavorum atque
tenuum, neque effluvia consequentem positionem at-
que ordinem observantia, eam scilicet quam in solidio-
ribus habebant. Has autem formas nos Simulacra voca-
mus. Præterea motus qui per vacuum nullo contra
incidentium occurso fit, omnem longitudinem compre-
hensibilem in incomprehensibili consummat tempore :
quippe tarditatis ac celeritatis incisione adversa et non
adversa similitudinem accipit. (47) Neque tamen si-
mul secundum tempora quæ per rationem speculamur,
quod deorsum fertur corpus ad loca plura penetrat :
nam cogitari non potest et hoc sensibili in tempore si-
mul adveniens undecumque infiniti. Ex quocumque
enim complectamur motum loco, recedens erit : simile
enim contrarie illi incisioni erit, etiam si tam diu ce-
leritatem motus non impediam relinquamus. Perutile
est igitur et hoc tenere elementum, sive quoniam simu-
lacro tenuitatibus summis utuntur, cui nihil ex appa-
rentibus reclamitat ; vel quod etiam celeritates habeant
insuperabiles, omnem meatum modicum habentia ita
ut illorum infinitatem vel nihil impediat vel pauca im-
pediant, multas autem et infinitas continuo aliquid
impediat. (48) Ad hæc illud quoque tenendum est,
quod simulacrorum generatio æque celeriter ac cogitatio
contingit : nam et fluxus a corporum superficie perpe-
tuus incidit, non perspicuus sensui ob reciprocæ reple-
tionem, quippe qui servet ad multum tempus positionem
in solido ordinemque atomorum, etsi aliquando con-
funditur ; et concreciones in ære subtile propterea, quod
non oportet secundum altitudinem plenitatem fieri.
Sunt autem alii quoque modi a quibus natura hujusmodi
gignantur : nihil enim horum contra sensus attestatur,
si respiciat aliquis quodammodo actiones, ut consen-
siones ab exterioribus ad nos referat. (49) Et illud
autem existimandum est, quom aliquid extrinsecus
subrepat, formas nos intueri atque cogitare : neque
enim profecto resignarent quæ exteriora sunt naturam
suam, coloris scilicet atque formæ, per ærem qui inter
nos et illa medius est, neque per radios aut qualescum-
que fluxus qui a nobis ad illa manarint, ita ut veluti
formæ quedam a rebus ipsis colores formasque si-
miles habentibus ad nos penetrant secundum modum
congruæ magnitudinis in aciem aut mentem celeriter
incurrerent ; (50) deinde hanc ob causam quod unum et
perpetuum phantasiam exprimit et cognitionem a
subjecto conservat secundum eam quæ inde proficiscitur
æqualem sustentationem ex fictione atomorum per al-

κατὰ βάθος ἐν τῷ στερεμνίῳ τῶν ἀτόμων πλάσεως. καὶ ἢ ἂν λάβοιμεν φαντασίαν ἐπιβλητικῶς τῇ διανοίᾳ ἢ τοῖς αἰσθητήρισις εἴτε μορφῆς εἴτε συμβεβηκότων, μορφὴ ἐστὶν αὐτῆ τοῦ στερεμνίου, γινομένη κατὰ τὸ
 5 ἐξῆς πύκνωμα ἢ ἐγκατάλειμμα τοῦ εἰδώλου. τὸ δὲ ψεῦδος καὶ τὸ διημαρτημένον ἐν τῷ προσδοκᾶζομένῳ αἰεὶ ἐστὶ κατὰ τὴν κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπιβολῇ, διάληψιν δ' ἔχουσαν καὶ ἢ τὸ ψεῦδος γίνεται. (51) ἢ τε γὰρ ὁμοιότης τῶν φαν-
 10 τασμῶν οἰσθεὶ ἐν εἰκόνι λαμβανόμενον ἢ κατ' ὑπίκουσιν γινομένων ἢ κατ' ἄλλας τινὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας ἢ τῶν λοιπῶν κριτηρίων, οὐκ ἂν ποθ' ὑπῆρχε τοῖς οὐσί τε καὶ ἀληθείαι προσαγορευομένοις, εἰ μὴ ἦν τινα καὶ τοιαῦτα πρὸς ἃ βάλλομεν. τὸ δὲ διημαρτημένον οὐκ
 15 ἂν ὑπῆρχεν εἰ μὴ ἐλαμβάνομεν καὶ ἄλλην τινὰ κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς συνημμένην μὲν, διάληψιν δ' ἔχουσαν. κατὰ βεβαίτην τὴν συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπι-
 20 βολῇ, διάληψιν δ' ἔχουσαν ἐὰν μὲν μὴ ἐπιμαρτυρηθῇ ἢ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ψεῦδος γίνεται. ἐὰν δ' ἐπιμαρ-
 25 τυρηθῇ ἢ μὴ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ἀληθές. (52) καὶ ταύτην οὖν δεῖ σφόδρα τὴν δοξάν κατέχειν, ἵνα μήτε τὰ χριστήρια ἀναίσθηται τὰ κατὰ τὰς ἀναρχείας, μήτε τὸ διημαρτημένον δικαίως βεβασιόμενον πάντα συντα-
 30 ράττη. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ ἀκούειν γίνεται βεβημάτος τινος φερομένου ἀπὸ τοῦ φωνούντος ἢ ἤχρουντος ἢ ψο-
 35 φούντος ἢ ὅπως ὅποτε' ἀκουστικῶν πάθος παρασκευά-
 40 ζοντος. τὸ δὲ βεβημα τοῦτο εἰς ὁμοιομερεῖς ὄγκους διασπείρεται, ἅμα τινὰ διασώζοντας συμπάθειαν πρὸς ἀλλήλους καὶ ἐνόστηα ἰδιότροπον, διατεινούσαν πρὸς
 45 τὸ ἀποστελεῖν καὶ τὴν ἐπαίσθησιν τὴν ἀπ' ἐκείνου ὡς τὰ πολλὰ ποιεῖσαν. εἰ δὲ μή γε, τὸ ἐξωθεν μόνον ἐν-
 50 δηλον παρασκευάζουσαν. (53) ἀνευ γὰρ ἀναφεραμένης τινός ἐκείθεν συμπάθειας οὐκ ἂν γίνοιτο ἢ τοιαύτη ἐπαίσθησις. οὐκ αὐτὸν οὖν δεῖ νομίζειν τὸν ἀέρα ὑπὸ
 55 τῆς προεπιμένης φωνῆς ἢ καὶ τῶν ὁμογενῶν σχηματί-
 60 ζεσθαι. πολλὴν γὰρ ἐνδεικνύει τούτου πάσχειν ὑπ' ἐκείνης. ἀλλ' εὐθὺς τὴν γινομένην πλῆγην ἐν ἡμῖν, ὅταν φωνὴν ἀφῶμεν, τοιαύτην ἔκ τινων ὄγκων βεβημάτος πνευματώδους ἀποτελεστικῶν ποιεῖσθαι, ἢ τὸ πάθος τὸ
 65 ἀκουστικῶν ἡμῖν παρασκευάζει. καὶ μὴν καὶ τὴν ὁσμὴν νομιστέον ὥσπερ καὶ τὴν ἀκοήν οὐκ ἂν ποτε πάθος οὐθὲν ἐργάσασθαι, εἰ μὴ ὄγκοι τινὲς ἦσαν ἀπὸ τοῦ πράγματός ἀποφερόμενοι σύμμετροι πρὸς τὸ τοῦτο τὸ αἰσθητήριον κινεῖν, οἱ μὲν τοιοῦτοι τεταραχμένως καὶ
 70 ἀλλοτριως, οἱ δὲ τοιοῦτοι ἀταράχως καὶ οἰκείως ἔχοντες. (54) καὶ μὴν καὶ τὰς ἀτόμους νομιστέον μηδεμίαν ποιό-
 75 τητα τῶν φαινομένων προσφέρεσθαι πλὴν σχήματος καὶ βάρους καὶ μεγέθους καὶ ὅσα εἰς ἀνάγκης σχήματι συμφορῇ ἐστὶ. ποιότης γὰρ πᾶσα μεταβάλλει, αἱ δ'
 80 ἀτόμοι οὐδὲν μεταβάλλουσιν, ἐπειδὴ περ δεῖ τι ὑπομέ-
 85 νειν ἐν ταῖς διαλύσεσι τῶν συγκρίσεων στερεῶν καὶ ἀδιάλυτον, ὃ τὰς μεταβολὰς οὐκ εἰς τὸ μὴ ἂν ποιήσεται οὐδ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, ἀλλὰ κατὰ μεταθέσεις μὲν πολλῶν, τινῶν δὲ καὶ προσόδους καὶ ἀφόδους. ὅθεν ἀναγκασίον τὰ

titudinem in solido. Et quam animo vel sensibus phantasiā per impressionem acceperimus seu formae seu accidentium, forma haec est solidi, quae fit secundum continentem densitatem sive residuum simulacri. Falsitas vero et error in opinione adjuncta consistit secundum motum qui in nobis ipsis visus notioni conjunctus ille quidem inest, sed opinionem habet ex qua falsitas existit. (51) Quippe similitudo visorum veluti in imagine accipiuntur, sive illa in somnis fiant sive per alios quosdam intuitus mentis aut criteriorum reliquorum, nequaquam in eis esset quae sunt et vera appellantur, nisi essent aliqua et haec ad quae jaculamur intuitum. Falsum vero non esset, nisi accepissemus et alium aliquem motum in nobis ipsis conjunctum quidem, ceterum opinione praeditum. Secundum hanc autem conjunctum visus notioni opinionemque habentem, si quidem non asseratur testimonio sive refellatur, mendacium fit; si autem asseratur testimonio aut non refellatur, verum. (52) Et haec igitur operae pretium est ut sententia fortiter teneatur, ut neque criteria tollantur quae sunt per evidentiam, neque falsum dum aequaliter firmatur, cuncta perturbet. Atqui et auditus fit, dum fluxus aliquis fertur sive a vocante sive a sonante sive a strepente aut quomodolibet audiendi passionem inferente. Porro fluxus hic in aequalium partium corpuscula diffunditur, simul quamdam ad se invicem conservantia consensionem atque unitatem propriam ad id quod vocem emisit pertingentem, quae perceptionem ab illo profectam ut plurimum efficit; sin vero minus, quod extrinsecus est tantum manifestat. (53) Nam absque consensione aliqua inde adveniente nunquam profecto fieret huiusmodi perceptio. Non igitur existimandum est aerem ipsum ab emissā voce sive ab his quae similis generis sunt formas induere: nullum enim abest ut hoc ab illa pati possit: sed eum lectum qui fit in nobis simulac vocem emisimus, ex quibusdam corpusculis, quae spiritatem efficiunt fluxum, talem efficit quae nobis passionem audiendi insinuet. Quin et hoc ipsum de odoratu sentiendum quod de auditu diximus, nunquam scilicet ullam efficere passionem posse, nisi sint corpuscula quaedam, quae a se ipsa perferrentur ad hunc sensum debita mensura eumque moveant, partim eorum perturbate atque repugnanti modo, partim eorum quiete et convenienti. (54) Atqui atomos quoque existimandum est nullam qualitatem eorum quae videntur admittere praeter figuram et gravitatem et magnitudinem et quaecumque necessario figure adherent: quippe qualitas omnis inmutatur, atomi vero nihil mutantur, quoniam in dissolutionibus concretionum oportet aliquid solidum atque indissolubile subsistere, quod mutationes in id quod non est non faciat neque ex eo quod non est, sed secundum transmutationes multorum, quorundam vero accessus etiam ac recessus. Quocirca necesse est ut ea quae non transmutantur in-

μὴ μετατιθέ-
 λοντας φύσει
 ἰδίους. τα
 γὰρ ἐν τοῖς π
 5 προαίρειν τ
 ποιότητες οὐ
 ἐκείνο, οὐ κ
 ἀπόλλυται.
 τῶν συγκρίσε
 10 πεισθῆαι γέ τ
 φησὶν εἶναι.
 ἐν ταῖς ἀτόμ
 μαρτυρῆ· π
 εἶναι· βέλτι
 15 πᾶν δὲ μέγ
 τῶν ποιότητ
 ἡμᾶς ὁρατῶ
 ὅπως ἂν γίν
 20 δὲ ταῦτοις
 ἀπειροῦς ὄγ
 τὴν εἰς ἀπει
 μὴ πάντ' ἔ
 τῶν ἀθρόων
 25 ὄντες κατὰ
 μιστέον γὰ
 τοῦλαττον.
 ὅτι ἀπειρο
 ἐστὶ νοήσαι
 30 μέγθος· π
 εἶσιν ὄγκοι
 ἀπειρον ἂν
 ρασμῶν δ
 οὐκ ἐστὶ
 35 οὕτω κατὰ
 ἀπειρον ὅ
 ἐννοία. (ε
 τανοεῖν ὅτι
 ἔχον οὕτε
 40 τῆτα τῶν
 ἀλλ' ὅταν
 ὁμοῖον δια
 ἐπ' ἐκείν
 θεωροῦμεν
 45 οὐκ ἐν τῷ
 τῇ ἰδιότητ
 πλείω πλε
 λογία νομ
 σθαι. (ε
 50 κατὰ τὴν
 κέχρηται
 τὴν ἐντα
 μόνον, μ
 ἀμύγη π

μη μετατιθέμενα ἀφάρτα εἶναι καὶ τὴν τοῦ μεταβάλλοντος φύσιν οὐκ ἔχοντα, ὄγκους δὲ καὶ σχηματισμούς ἰδίους. ταῦτα γὰρ καὶ ἀναγκαῖον ὑπομένειν (54) καὶ γὰρ ἐν τοῖς παρ' ἡμῖν μετασχηματιζομένοις κατὰ τὴν προαίρεσιν τὸ σχῆμα ἐνυπάρχον λαμβάνεται, αἱ δὲ ποιότητες οὐκ ἐνυπάρχουσαι ἐν τῇ μεταβάλλοντι ὡς περ ἐκεῖνο, οὐ καταλείπονται, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ τοῦ σώματος ἀπόλλυνται. ἰκανὰ οὖν τὰ ὑπολειπόμενα ταῦτα τῶν συγκρίσεων διαφορὰς ποιεῖν, ἐπειδή περ ὑπολείπεσθαι γέ τινα ἀναγκαῖον καὶ οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν πάντα φθεῖρεσθαι. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ δεῖ νομίζειν πᾶν μέγεθος ἐν ταῖς ἀτόμοις ὑπάρχειν, ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ἀντιμαρτυρῇ· παραλλαγὰς δὲ τινὰς μεγεθῶν νομιστέον εἶναι· βέλτιον γὰρ καὶ τούτου προσόντος τὰ κατὰ τὰ πάθη καὶ τὰς αἰσθήσεις γινόμενα ἀποδοθήσεται. (55) πᾶν δὲ μέγεθος ὑπάρχον οὕτε χρησίμῳ ἔστι πρὸς τὰς τῶν ποιότητων διαφορὰς· ἀρῆσθαι τε μάλ्लι καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁρατὴ ἀτομὸς· ὃ οὐ θεωρεῖται γινόμενον οὕθ' ὅπως ἂν γίνοντο ὁρατὴ ἀτομὸς ἔστιν ἐπινοῆσαι. πρὸς δὲ τούτοις οὐ δεῖ νομίζειν ἐν τῷ ὁρισμένῳ σώματι ἀπείρους ὄγκους εἶναι οὐδ' ὀηλικουσῶν· ὡς τ' οὐ μόνον τὴν εἰς ἀπείρον τομὴν ἐπὶ τοῦλαττον ἀναιρετέον, ἵνα μὴ πάντ' ἀσθενῆ ποιῶμεν καὶ ὡς ἐν ταῖς περιλήψεσι τῶν ἀθρόων εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναγκαζόμεθα τὰ ὄντα θλίβοντες καταναλίσκεν· ἀλλὰ καὶ τὴν μετέθεσιν μὴ νομιστέον γίνεσθαι ἐν τοῖς ὁρισμένοις εἰς ἀπείρον ἐπὶ τοῦλαττον. (57) οὐδὲ γὰρ ὅλιως ἐπειδὴν ἀπαξ τις εἴπη ὅτι ἀπείροι ὄγκοι ἐν τινι ὑπάρχουσιν ἢ ὀηλικουσῶν, ἔστι νοῆσαι πῶς τ' ἂν εἴη πεπερασμένον τοῦτ' εἶη τὸ μέγεθος· πηλίκου γὰρ τινος (ὄντος) ὄηλον ὡς οὐκ ἀπείροί εἰσιν ὄγκοι· καὶ οὗτοι ἐξ ὧν ὀηλίζου ἂν ποτ' ὤσιν, ἀπείρον ἂν καὶ τὸ μέγεθος ἄκρον τ' ἔχοντες τὸ ὑπερρασμένον διαληπτόν· εἰ μὴ καὶ καθ' ἑαυτὸν θεωρητέον, οὐκ ἔστι μὴ καὶ τὸ ἐξῆς τούτου τοιοῦτον νοεῖν· καὶ οὕτω κατὰ τὸ ἐξῆς εἰς τοῦμπροσθεν βαδίζοντα εἰς τὸ ἀπείρον ὑπάρχειν κατὰ τὸ τοιοῦτον ἀρικνεῖσθαι τῇ ἐννοίᾳ. (58) τὸ τ' ἐλάχιστον τὸ ἐν τῇ αἰσθήσει δεῖ κατανοεῖν ὅτι οὐτε τοιοῦτόν ἐστιν ὅσον τὸ τὰς μεταθέσεις ἔχον οὕτε πάντως ἀνόμοιον, ἀλλ' ἔχον μὲν τινὰ κοινότητα τῶν μεταθέντων, διάληψιν δὲ μερῶν οὐκ ἔχον· ἀλλ' ὅταν διὰ τὴν τῆς κοινότητος προσεμφέρεται οἰηθῶμεν διαλήψεσθαι τε αὐτοῦ, τὸ μὲν ἐπὶ τὰδε, τὸ δ' ἐπ' ἐκεῖνα, τὸ ἴσον ἡμῖν δεῖ προσπίπτειν. ἐξῆς τε θεωροῦμεν ταῦτ' ἀπὸ τοῦ πρώτου καταρχόμενοι καὶ οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ οὐδὲ μέρεσι μερῶν ἠπτόμενα, ἀλλ' ἐν τῇ ἰδιότητι τῇ ἑαυτῶν τὰ μεγέθη καταμετροῦντα, τὰ πλείω πλείον καὶ τὰ ἐλάττω ἐλάττω. ταύτῃ τῇ ἀναλογίᾳ νομιστέον καὶ τὸ ἐν τῇ ἀτόμῳ ἐλάχιστον κεχρησθαι. (59) μικρότητι γὰρ ἐκεῖνο ὄηλον ὡς διαφέρει τοῦ κατὰ τὴν αἰσθησιν θεωρουμένου, ἀναλογία δὲ τῇ αὐτῇ κέχρηται· ἐπειπερ καὶ ὅτι μέγεθος ἔχει ἡ ἀτομὸς κατὰ τὴν ἐνταῦθα ἀναλογίαν κατηγορούμενη, μικρὸν τι μόνον, μακρὸν ἐκβάλλοντες. εἴ τι τὰ ἐλάχιστα καὶ ἀμυγῆ πέρατα δεῖ νομίζειν τῶν μετῶν, τὸ καταμέ-

corruptibilia sint et ab ejus quod mutatur natura prorsus aliena, verum corpuscula habere ac formationes suas. Haec enim etiam necessarium est subsistere: (55) nam in iis quae apud nos transformantur ex proposito figura quae inest accipitur, qualitates autem quae in eo quod, ut illud, mutatur insite non sunt, non relinquuntur, sed ex corpore toto pereunt. Sufficiunt igitur ista quae relinquuntur efficere concretionum differentias: quippe aliqua necesse est relinquuntur neque in id quod non est omnia occidant. At vero non omnem in atomis magnitudinem esse putandum est, ne ea quae apparent reluctentur: ceterum mutationes quasdam esse magnitudinem existimandum: melius quippe, hoc si adsit, eorum quae secundum passiones et quae secundum sensus fiunt ratio reddetur. (56) Omnis autem subsistens magnitudo neque utilis est ad qualitatum differentias: perveniretque et ad nos visibiles atomus: quod minime cernitur fieri neque quo pacto fiat visibilis atomus exputare possumus. Ad haec putandum non est in corpore finito corpuscula infinita esse neque qualiacumque: itaque non modo eam sectionem quae in infinitum fit ad id quod minus est tollere oportet, ne omnia infirma faciamus cogitareque ut in complexionibus simul aggregatarum ea quae sunt in id quod non est terendo consumere: verum ne transitum quidem in iis quae finita sunt in infinitum in minus fieri existimandum. (57) Neque enim omnino ubi semel quispiam dixerit corpuscula in aliquo infinita esse aut qualiacumque, intelligi potest quo modo finita sit amplius ista magnitudo: quae enim certae quantitatis sunt corpuscula manifestum est non esse infinita: siquidem haec item ex quibus qualiacumque haec fuerint, infinita profecto essent etiam magnitudine, extremitatemque sub finito comprehensam haberent quae posset percipi: nisi et per se ipsum inspiciendum est, fieri non potest quin quod deinceps sequitur tale intelligamus, atque ita per consequens ulterius progrediendo in infinitum contingat ad tale cogitatione pervenire. (58) Minimamque illud quod in sensu est considerandum est, ut neque sit hujusmodi id cuiusmodi quod habet transitus, neque tamen omni parte omnino dissimile, sed habeat commune cum transeuntibus aliquid, ceterum perceptione partium careat: sed quem propter communis illius similitudinem aliquid ipsius nos percepisse arbitramur, partim ad haec partim ad illa aequalitatem nobis oportet occurrere. Deinceps ista contemplantur a primo inchoantes, non in eodem neque ut partibus partes contingant, sed in proprietate sua metientia magnitudines, quae majores sunt magis et quae minores minus. Hac proportionem arbitrandum et quod in atomo mixtum est uti. (59) Constat enim differre illud paritate ab eo quod secundum sensus aspicitur, eadem vero proportionem uti: namque et magnitudinem habere atomum secundum hanc proportionem predicavimus, parva quadam contenti, magna rejecta. Praeterea minima atque non mixta fines esse putandum est longi-

τρημα ἐξ αὐτῶν πρῶτον τοῖς μείζοσι καὶ ἐλάττοσι πα-
 ρασκευάζοντα τῇ διὰ λόγου θεωρίᾳ ἐπὶ τῶν ἀοράτων· ἡ
 γὰρ κοινότης ἢ ὑπάρχουσα αὐτοῖς πρὸς τὰ ἀμετάβολα
 ἱκανὴ τὸ μέχρι τούτου συντελέσαι· συμφορῆσιν δ' ἐκ
 5 τούτων κίνησιν ἐχόντων οὐχ οἷόν τε γίνεσθαι. (60)
 καὶ μὴν κατὰ τοῦ ἀπείρου ὡς μὲν ἀνωτάτω ἢ κατω-
 τάτω οὐ δεῖ κατηγορεῖν τὸ ἄνω ἢ κάτω, ἴσμεν τοὶ τὸ
 ἔπερ κεφαλῆς, ὅθεν ἂν ἴωμεν εἰς ἀπείρον ἄγειν ὄν,
 μηδέποτε φανεῖσθαι τοῦτο ἡμῖν, ἢ τὸ ὑποκάτω τοῦ
 10 νοηθέντος εἰς ἀπείρον ἅμα ἄνω τ' εἶναι καὶ κάτω πρὸς
 τὸ αὐτό· τοῦτο γὰρ ἀδύνατον διανοηθῆναι. ὥστ' ἐστὶ
 μίαν λαβεῖν φορᾶν τὴν ἄνω νοουμένην εἰς ἀπείρον καὶ
 μίαν τὴν κάτω, ἂν καὶ μυριάκις πρὸς τοὺς πόδας
 τῶν ἐπάνω τὸ παρ' ἡμῶν φερόμενον ἐπὶ τοὺς ἔπερ κε-
 15 φαλῆς ἡμῶν τόπους ἀφικνῆται ἢ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς
 ὑποκάτω τὸ παρ' ἡμῶν κάτω φερόμενον· ἢ γὰρ ὅλη
 φορὰ οὐθὲν ἦττον ἑκατέρω ἑκατέρω ἀντικειμένη ἐπ'
 ἀπείρον νοεῖται. (61) καὶ μὴν καὶ ἰσοταχεῖς ἀναγκαῖον
 20 θεῶδες ἀντικώπτοντος· οὕτε γὰρ τὰ βαρέα θάττον οἰ-
 σθησεται τῶν μικρῶν καὶ κοῦφων, ὅταν γε δὴ μηδὲν
 ἀπαντᾷ αὐτοῖς· οὕτε τὰ μικρὰ τῶν μεγάλων, πάντα
 πόρον σύμμετρον ἔχοντα, ὅταν μηθὲν μηδ' ἐκείνοις
 ἀντικώπτη· οὐθ' ἢ ἄνω οὐθ' ἢ εἰς τὸ πλάγιον διὰ τῶν
 25 κρούσεων φορὰ οὐθ' ἢ κάτω διὰ τῶν ἰδίων βαρῶν ἐφ'
 ὅσον γὰρ ἂν κατίσχη ἑκατέρω (ἑκατέρω), ἐπὶ τοσοῦτον
 ἅμα νοήματι τὴν φορᾶν σχήσει, ὥς ἂν μηθὲν ἀντι-
 κόψη ἢ ἐξώθεν ἢ ἐκ τοῦ ἰδίου βάρους πρὸς τὴν τοῦ
 πηξάντος δύναμιν. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ τὰς συγ-
 30 κρίσεις θάττον ἑτέρα ἐτέρας οἰσθησεται, τῶν ἀτόμων
 ἰσοταχῶν οὐσίω, πρὶ ἐφ' ἓνα τόπον φέρεσθαι τὰς ἐν τοῖς
 ἀθροίσμασιν ἀτόμους καὶ κατὰ τὸν ἐλάχιστον συνεχῆ
 χρόνον· (62) εἰ δὲ μὴ ἐφ' ἓνα τόπον φέρονται, ἀλλὰ
 πικρὸν ἀντικώπτονται κατὰ τοὺς λόγους θεωρητοῦς χρό-
 35 νους, ὥς ἂν ὑπὸ τὴν αἰσθησιν τὸ συνεχές τῆς φορᾶς
 γένηται. τὸ γὰρ προσδοκᾶζόμενον περὶ τοῦ ἀοράτου,
 ὡς ἄρα καὶ οἱ διὰ λόγου θεωρητοὶ χρόνοι τὸ συνεχές
 τῆς φορᾶς ἐξοῦσι, οὐκ ἀληθές ἐστιν ἐπὶ τῶν τοιούτων·
 ἐπεὶ τὸ γε θεωρούμενον πᾶν ἢ κατ' ἐπιβολὴν λαμβανό-
 40 μενον τῇ διανοίᾳ ἀληθές ἐστιν. (63) μετὰ δὲ ταῦτα
 δεῖ συνορᾶν περὶ τῆς ψυχῆς, ἀναφέροντ' ἐπὶ τὰς αἰ-
 σθησικὰ καὶ τὰ πάθη· οὕτω γὰρ ἢ βεβαιοτάτη πίστις
 ἐστὶν ὅτι ἡ ψυχὴ σώμα ἐστὶ λεπτομερές, παρ' ὅλον τὸ
 ἀθροίσμα παρεσπαρμένον, προσεμπερέστατον δὲ πνεύ-
 45 ματι θερμοῦ τινα κράσιν ἔχοντι καὶ πῆ μὲν τούτῳ
 προσεμπερές, πῆ δ' ἐκείνω. ἐστὶ δὲ τὸ μέρος πολλὴν
 παραλλαγὴν εὐληφὸς τῇ λεπτομερείᾳ καὶ αὐτῶν τούτων,
 συμπαθές δὲ τούτῳ μᾶλλον καὶ τῷ λοιπῷ ἀθροίσματι.
 τούτο δὲ πᾶν αἱ δυνάμεις τῆς ψυχῆς δηλοῦσι καὶ τὰ
 50 πάθη καὶ αἱ εὐκίνησται καὶ αἱ διανοήσεις καὶ ὧν στε-
 ρόμενοι θνήσκουσι. καὶ μὴν καὶ ὅτι ἔχει ἡ ψυχὴ τῆς
 αἰσθήσεως τὴν πλείστην αἰτίαν δεῖ κατέχειν. (64) οὐ
 μὴν εἰλήφει ἂν ταύτην, εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ λοιποῦ ἀθροί-
 σματος ἐστεργάζετό πως· τὸ δὲ λοιπὸν ἀθροίσμα παρα-

*tudinum, dimensionem ex ipsis primam majoribus ac
 minoribus parando rationis speculatione in iis que
 sunt invisibilia : nam commune illud quod eis interce-
 dit cum immutabilibus, sufficit quod hactenus est per-
 ficere : concursus autem ex his que motum habent fieri
 non potest. (60) Verum et in infinito, tanquam su-
 premum aut infimum sit, prædicandum non est supra
 aut infra : scimus tamen quod supra caput est, unde-
 cumque statuerimus, in infinitum deductum nunquam
 nobis istud visum iri, aut quod infra id quod intelle-
 ctum est, in infinitum simul supra esse atque infra ad
 idem : hoc enim intelligi non potest. Itaque licet
 unum accipere superiorem qui in infinitum cogitetur
 motum, unumque inferiorem si vel milles ad supe-
 riorum pedes id quod a nobis fertur ad ea que supra
 caput nostrum sunt loca perlingat aut ad inferiorem
 caput quod a nobis fertur inferius : namque motus
 universus nihilominus uterque utriusque oppositus in in-
 finitum intelligitur. (61) Verum enim et æqua celeri-
 tate atomas esse necesse est, quum per inane invehun-
 tur nullo reluctantante : neque enim gravia parvis ac
 levibus celerius ferentur, quandoquidem nihil occurrit
 eis; nec parva itidem magnis, quum meatum omnia
 habeant æquale, ubi ne illis quidem aliquid obluclat-
 tur; neque superior neque obliquus per collisiones
 motus neque inferior per propria pondera : in quan-
 tum enim altera alteram contineat, in tantum una cum
 cogitatione habebit motum, donec aut extrinsecus aut
 ex pondere proprio nihil reluctetur adversus ferentis
 vim. At vero ne per concretiones quidem altera celerius
 quam altera feretur, quando atomorum æqua celeritas
 sit eo quod in unum ferantur locum atomi que in aggre-
 gationibus sunt et minimo continuo tempore; (62) sin mi-
 nus in unum locum ferantur, sed frequentes obluclen-
 tur temporibus ex ratione spectandis, donec sub sen-
 sum motus assiduitas cadat. Quod enim de invisibili
 opinamur, quod scilicet tempora ratione spectanda
 perpetuum motum habitura sunt, in huiusmodi rebus
 verum non est : nam quodcumque contemplantur aut
 per intuitum mente percipitur, verum est. (63) Post
 hæc dispiciendum de anima est ad sensus passionesque
 referendo : ita enim erit firmissima probatio quod anima
 sit corpus tenuibus partibus per totam congregationem
 seminatum, ceterum spiritui simillimum caloris quod-
 dam temperamentum habenti, atque huic alicubi simile,
 alicubi illi. Est autem pars que multam accepit immu-
 tationem exilitate partium etiam horum ipsorum, con-
 sentit autem huic magis et relique congregationi. Atque
 istud omne ostendunt vires animi et perurbationes agi-
 tatesque et cogitationes et ea quibus privati morimur.
 Enimvero et id oportet tenere, quod habeat anima sensus
 plurimam causam. (64) Non tamen istam accepisset, nisi
 a congregatione reliqua ferme roboraretur : reliqua
 autem congregatio quum illi hanc paraverit causam, et*

σχευάσαν τὴν αἰτίαν ταύτην μετέληξε καὶ αὐτὸ τοιοῦτου συμπτώματος παρ' ἐκείνης, οὐ μόντοι πάντων ὄν ἐκείνη κέκτηται. διὸ ἀπαλλαγείσης τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχει τὴν αἴσθησιν· οὐ γὰρ αὐτὸ ἐν ἑαυτῇ ταύτην ἐκέ-
 5 κητο τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἑτέρῳ ἕμα συγγεγεννημένῳ αὐτῷ παρεσκευάζεν, ὃ διὰ τῆς συντελεσθείσης περὶ αὐτὸ δυνάμειος κατὰ τὴν κίνησιν σύμπτωμα αἰσθητικὸν εὐθὺς ἀποτελοῦν ἑαυτῷ ἀπεδίδου κατὰ τὴν ἑμοῦρησιν καὶ συμπάθειαν καὶ ἐκείνῳ, καθάπερ εἶπον. (65)
 10 διὸ δὴ καὶ ἐνυπάρχουσα ἡ ψυχὴ οὐδέποτε, ἀλλου τινὸς μέρους ἀπηλλαγμένου, ἀναισθητεῖ, εἰάνπερ διαμμένη τὸ ὅξυ κατὰ τὴν αἴσθησιν, ἀλλ' ἐὰν καὶ αὐτὴ ξυναπόληται, τοῦ στεγάζοντος λυθέντος εἴθ' ἔλλου εἶτε καὶ μέρους τινός· τὸ δὲ λοιπὸν ἀθροίσμα διαμένον καὶ ἔλλου καὶ
 15 κατὰ μέρος οὐκ ἔχει τὴν αἴσθησιν, ἐκείνου ἀπηλλαγμένου ὅσον ποτὲ ἐστὶ τὸ συντεῖνον τῶν ἀτόμων πλῆθος εἰς τὴν τῆς ψυχῆς φύσιν. καὶ μὴν καὶ διαλυομένου τοῦ ἔλλου ἀθροίσματος ἡ ψυχὴ διασπαίρεται καὶ οὐκέτι ἔχει τὰς αὐτὰς δυνάμεις οὐδὲ κινεῖται, ὅτε' οὐδ' αἰσθη-
 20 σιν κέκτηται. (66) οὐ γὰρ ὅσον τε νοεῖν αὐτὴν αἰσθηνομένην, μὴ ἐν τούτῳ τῇ συστάματι καὶ ταῖς κινήσεσι ταύταις χωρμένην, ὅταν τὰ στεγάζοντα καὶ περιέχοντα μὴ τοιαῦτ' ἢ ἐν οἷς νῦν οὐσα ἔχει ταύτας τὰς κινήσεις. (Ἀλλὰ μὴν καὶ τῶδε λέγει ἐν ἄλλοις, καὶ ἐξ ἀτόμων
 25 αὐτὴν συγκεῖσθαι λειοτάτων καὶ στρογγυλωτάτων, πολλῶν τινι διαφεροσῶν τῶν τοῦ πυρός· καὶ τὸ μὲν τι ἄλογον αὐτῆς ἐν τῷ λοιπῷ παρεσπάρθαι σώματι, τὸ δὲ λογικὸν ἐν τῷ θώρακι, ὡς ὅθλον ἐκ τε τῶν φόβου καὶ τῆς χαρᾶς. ὕπνον τε γίνεσθαι τῶν τῆς ψυχῆς με-
 30 ρῶν τῶν παρ' ἔλλου τὴν σύγκρισιν παρεσπαρμένων ἐγκατεχομένων ἢ διακροουμένων, εἴτα συμπιπτότων τοῖς ἐσπαρμένοις. τὸ τε σπέρμα αὐ' ἔλλου τῶν σωματίων φέρεσθαι.) (67) ἀλλὰ μὴν καὶ τῶδε γε δεῖ προσκατα-
 35 νοεῖν, ὅτι τὸ σώματον λέγοι κατὰ τὴν πλείστην ὁμιλίαν τοῦ ὀνόματος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ νοηθέντος ἢν καθ' ἑαυτὸν δὲ οὐκ ἐστὶ νοῆσαι τὸ σώματον πλὴν ἐπὶ τοῦ κενοῦ. τὸ δὲ κενὸν οὔτε παῖσθαι αὐτε παθεῖν δύναται, ἀλλὰ κίνησιν μόνον δι' ἑαυτοῦ τοῖς σώμασι παρέχεται. ὡςθ' οἱ λέγοντες ἀσώματον εἶναι τὴν ψυχὴν μεταίξουσιν·
 40 οὐθέν γὰρ ἢν ἐδύνατο ποιεῖν οὔτε πάσχειν, εἰ ἢν τοιαύτη· νῦν δ' ἐναργῶς ἀμρότερα ταῦτα διαλαμβά-
 45 νομεν περὶ τὴν ψυχὴν τὰ συμπτώματα. (68) ταῦτ' ὄν πάντα τὰ διαλογίσματα ἀνάγονι τις ἐπὶ τὰ πάθη καὶ τὰς αἰσθήσεις, μνημονεύου τῶν ἐν ἀρχῇ βηθέντων
 50 ἰκανῶς κατόβεται τοῖς τύποις ἐμπεριειλημμένα εἰς τὸ κατὰ μέρος ἀπὸ τούτων ἐξακριβηθῆσθαι βεβήκως. ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰ χρώματα καὶ τὰ μεγέθη καὶ τὰ βάρη καὶ ὅσ' ἄλλα κατηγορεῖται τῶν σώματος, ὡςκαὶ συμβεβηκότα ἢ πᾶσιν ἢ τοῖς ἄρατοῖς καὶ κατὰ
 55 τὴν αἴσθησιν αὐτὴν γνωστοῖς, οὐθ' ὡς κατ' ἑαυτὸς εἰσι φύσει δοξαστέον· οὐ γὰρ δυνατόν ἐπινοῆσαι τούτο· (69) οὐθ' ὅθως ὡς οὐκ εἰσίν, οὐθ' ὡς ἑτέρα τινα προ-
 60 κέρχοντα τούτῳ ἀσώματα, οὐθ' ὡς μόρια τούτου, ἀλλ' ὡς τὸ ἔλλου σῶμα καθόλου μὲν ἐκ τούτων ἀπάντων τὴν

ipsa subinde hujusmodi casus ab illa particeps sit, non tamen omnium quæ illa possidet. Idcirco discedente anima sensu caret: neque enim ipsum in se ipso possidebat hanc vim, sed alteri quod simul factum fuerat parabat, quod per consummatam circa se virtutem secundum motum sibi ipsi continuo sensibilem incidentiam perficiens et illi per conjunctionem atque consensum, ut dixi, reddebat. (65) Idcirco igitur et insita anima nunquam alio aliqua parte discedente sensus expers erit, si quidem acumen in sensu persistat, sed si etiam illa una perierit soluta eo quod continebat, sive toto sive etiam parte aliqua: porro congregatio reliqua permanens et tota et per partes non habet sensum illa abscedente, quantalibet sit quæ se intendat atomorum multitudo in anime naturam. Verum enim in soluta congregatione tota disseminatur anima, neque jam eandem vires habet neque movetur, ut ne sensum quidem habeat. (66) Neque enim intelligi potest sentire illam nisi in compositione ista etiam his motibus utatur, quando ea quæ legunt et quæ continent hujusmodi non sint in quibus quæ nunc est anima tales motus habet. (Atqui et hoc in aliis libris dicit, et ex levisimis atomis atque rotundissimis illam esse compositam, multum ab iis differentibus quæ ignis sunt: et partem ejus quæ ratione caret, in reliquo corpore disseminatam esse, rationalem autem partem in thorace sedem habere, ut ex metu et gaudio manifestum est. Somnumque fieri quum partes anime quæ per omnem concretionem disseminatæ sunt continentur aut evacuantur, deinde una cum disseminatis concidunt. Semen præterea ab universis corporibus ferri.) (67) At vero illud quoque cogitare oportet, quod incorporeum dico per plurimum nominis usum de eo quod per se cogitetur: incorporeum autem per se cogitare non possumus nisi de vacuo. Porro vacuum neque facere aliquid neque pati potest, sed motum tantum per se corporibus præbet. Itaque qui incorpoream dicunt esse animam, desipiunt: nihil enim aut facere posset aut pati, si esset hujusmodi: at nunc evidenter hæc utraq; anima accidere sumimus. (68) Hæc igitur omnes ratiocinationes si quis ad perturbationes sensusque referens memoria teneat quæ principio dicimus, satis intelliget formis comprehensa esse, ut singula ex his firmiter ac diligenter exponantur. Verum enim et figuras et colores et magnitudines et pondera et quæcumque alia de corpore prædicantur veluti accidentia sive omnibus seu visibilibus et per sensum ipsum cognitis, neque per se ipsas naturas esse opinandum: non enim id intelligere possumus: (69) neque omnino non esse, neque alia quædam quæ huic præterea insunt incorporea, neque hujus particulas, sed totam corpus quod universaliter quidem ex his omnibus naturam suam sempiternam habeat; non autem

ἑαυτοῦ φύσιν ἔχον αἰθίον· οὐ γὰρ οἷον δ' εἶναι συμπεφο-
 ρημένον, ὡς περ ὅταν ἐξ αὐτῶν τῶν ὄγκων μείζον
 ἄθροισμα συστήῃ, ἢ τοι τῶν πρώτων ἢ τῶν τοῦ ὅλου με-
 γεθῶν, τοῦ δὲ τινος ἐλαττόνων, ἀλλὰ μόνον, ὡς λέγω,
 5 ἐκ τούτων ἀπάντων τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἔχον αἰθίον. καὶ
 ἐπιβολὰς μὲν ἔχοντα ἰδίως πάντα ταῦτ' ἐστὶ καὶ δια-
 λήψεις, συμπαρακολουθοῦντος δὲ τοῦ ἀθροῦ καὶ οὐδαμῆ
 ἀποσχίζομένου, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀθροῦ ἐνοσίαν τοῦ
 σώματος κατηγορίαν εἰληφότος. (70) καὶ μὴν καὶ τοῖς
 10 σώμασι συμπίπτει πολλάκις καὶ οὐκ αἰθίον τι παρα-
 κολουθεῖν, οὐτ' ἐν τοῖς ἀοράτοις καὶ οὐτ' ἀσώματ'
 ὥστε δὴ κατὰ τὴν πλείστην φορὰν τούτῳ τῷ ὀνόματι
 χροῦμενοι φανερόν ποιοῦμεν τὰ συμπτώματα· οὐτε τὴν
 τοῦ ὅλου φύσιν ἔχειν, ὁ συλλαβόντες κατὰ τὸ ἀθροῦ
 15 σῶμα προσαγορευόμεν, οὐτε τὴν τῶν αἰθίων παρακο-
 λουθούτων, ὧν ἄνευ σῶμα οὐ δυνατόν νοεῖσθαι· κατ'
 ἐπιβολὰς δ' ἂν τινος παρακολουθούντος τοῦ ἀθροῦ
 ἕκαστα προσαγορευεῖν, (71) ἀλλ' ὅτε δὴ ποτ' ἕκαστα
 συμβαίνοντα θεωρεῖται, οὐκ αἰθίων τῶν συμπτωμάτων
 20 παρακολουθούτων. καὶ οὐκ ἐξελατέον ἐκ τοῦ ὄντος
 ταύτην τὴν ἐνάργειαν, ὅτι οὐκ ἔχει τὴν τοῦ ὅλου φύσιν
 ὁ συμβαίνει, ὁ δὴ καὶ σῶμα προσαγορευόμεν, οὐδὲ τὴν
 τῶν αἰθίων παρακολουθούτων, οὐδ' αὖ καθ' αὐτὰ ὑπε-
 στάναι νομιστέον· οὐδὲ γὰρ τούτο διανοητέον οὐτ' ἐπὶ
 25 τούτων οὐτ' ἐπὶ τῶν αἰθίων συμβεβηκότων, ἀλλ' ὅπερ
 καὶ φαίνεται, συμπτώματα πάντα τὰ σώματα νομι-
 στέον, καὶ οὐκ αἰθίων παρακολουθούτων, οὐδ' αὖ φύσεις
 καθ' ἑαυτὰ τάγμα ἔχοντα, ἀλλ' ἐν τρόπῳ αὐτῇ ἢ αἰ-
 σθησις τὴν ἰδιότητα ποιεῖ θεωρεῖται. (72) καὶ μὴν καὶ
 30 τὸδε δεῖ προσκατανοῆσαι σφοδρῶς· τὸν γὰρ δὴ χρόνον
 οὐ ζητητέον, ὡς περ καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐν ὑποκειμένῳ
 ζητοῦμεν, ἀνάγοντες ἐπὶ τὰς βλεπομένας παρ' ἡμῖν
 αὐτοῖς προλήψεις· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐνάργημα, καθ' ὃ τὸν
 πολὺν ἢ ὀλίγον χρόνον ἀναφωνοῦμεν, συγγενικῶς τούτο
 35 περιφέροντες, ἀναλογιστέον. καὶ οὐτε διαλέκτους ὡς
 βελτίους μεταληπτέον, ἀλλ' αὐταῖς ταῖς ὑπαρχούσαις
 κατ' αὐτοῦ χρηστέον· οὐτ' ἄλλο τι κατ' αὐτοῦ κατηγο-
 ρητέον, ὡς τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχοντος τῷ ἰδιώματι
 τούτῳ· καὶ γὰρ τούτο ποιοῦσιν τινες· ἀλλὰ μόνον ὅ
 40 συμπλέκομεν τὸ ἴδιον τούτο καὶ παραμετροῦμεν, μά-
 λιστ' ἐπιλογιστέον. (73) καὶ γὰρ τούτ' οὐκ ἀποδείξεως
 προσδεῖται, ἀλλ' ἐπιλογισμοῦ, ὅτι ταῖς ἡμέραις καὶ
 ταῖς νυκτὶ συμπλέκομεν (χρόνον) καὶ τοῖς τούτων μέ-
 ρεσιν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἀπαθείαις
 45 καὶ κινήσει καὶ στάσειν, ἴδιον τι σύμπτωμα περὶ
 ταῦτα πάλιν αὐτὸ τούτο ἐνοσοῦντες, καθ' ὃ χρόνον
 ὀνομάζομεν. (Φησὶ δὲ τούτο καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ περὶ
 φύσεως καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) ἐπὶ τε τοῖς προει-
 50 ρημένοις τοῖς κόσμοις δεῖ καὶ πᾶσαν σύγκρισιν πεπε-
 ρασμένην, τὸ ὁμοειδὲς τοῖς θεωρουμένοις πυκνῶς ἔχου-
 σαν, νομίζειν γεγενῆσθαι ἀπὸ τοῦ ἀπείρου, πάντων
 τούτων ἐκ συστρωπῶν ἰθίων ἀποκεκριμένων καὶ μείζονων
 καὶ ἐλαττόνων· καὶ πάλιν διαλύεσθαι πάντα, τὰ μὲν
 ὑάττον, τὰ δὲ βραδύτερον· καὶ τὰ μὲν ὑπὸ τοῖωνδε, τὰ

ita ut ex ipsis compositam sit, sicuti quum ex ipsis cor-
 pusculis major constiterit congregatio, sive primis sive
 universi magnitudinibus, atquo autem minoribus, sed
 ut dico, ex his omnibus solis perpetam habens suam
 naturam. Atque intuitus quidem proprios habent hanc
 omnia et perceptiones, ceterum consequente universa
 complexione et nusquam scissionem admittente, sed
 secundum subitam cognitionem corporis prædicamen-
 tum accipiente. (70) Quin imo et corporibus contingit
 sæpe ut sequatur et quod sempiternum non est, neque
 in invisibilibus, neque incorporea: ut nimirum secun-
 dum plurimam propensionem hoc nomine utentes mani-
 feste colligamus casus neque universi habere naturam,
 quod in unum comprehensum corpus appellamus, ne-
 que item consequentium sempiternorum, sine quibus
 corpus cogitare non possumus: per intuitus autem
 quosdam subsequente universa complexione singula
 appellari possunt, (71) verum quandocumque singula
 contingentia inspicuntur, non sempiternis casibus sub-
 sequentibus. Neque hæc evidentia expellenda ex eo quod
 est, quia non habet naturam universi quod contingit,
 quod præfecto etiam corpus appellamus, neque item sem-
 piternorum subsequentium, neque rursus per se subsi-
 stere existimandum: neque enim hoc vel in his vel in
 sempiternis contingentibus intelligendum, sed id quod
 etiam apparet, casus omnia corpora existimandum,
 neque sempiternæ subsequentia neque per se rursus na-
 turæ ordinem habentia, ceterum quemadmodum sen-
 sus ipse proprietatem facit considerantur. (72) Sed
 enim et hoc vehementer præterea considerare opus est:
 namque tempus minime querendum est, sicut et reli-
 qua que in subjecto querimus, referentes ad eas que
 apud nos ipsos inspicuntur anticipationes, sed ipsam
 evidentiam per quam tempus aut multum aut exi-
 guum vocamus, ex cognitione hoc circumferentes, re-
 putandum. Neque locutiones quasi meliores ascen-
 dendum, sed us que sunt ad manus in ea re utendum:
 neque aliud quid de ipso prædicandum, quasi ean-
 dem quam idioma hoc vim habeat: nam et hoc faci-
 unt quidam: sed solum quo proprium hoc conne-
 ctimus atque subtemur, maxime est animadverten-
 dum. (73) Nam hoc demonstratione non indiget,
 sed animadversione, quod diebus ac noctibus hor-
 rumque partibus connectimus tempus, similiter et
 perturbationibus ac tranquillitatibus et motibus et
 statibus, propriam aliquem casum circa hæc rursus
 hoc ipsum cogitantes, secundum quod tempus nomina-
 mus. (At autem hoc et in secundo de Natura libro et in
 magna Epitome.) Atque præter hæc que prædicimus
 mundos et omnem finitam concretionem similem us
 que frequenter inspicuntur speciem habentem existi-
 mandum est ex infinito produsse, omnibus his ex agi-
 tationibus propriis discretis, et majoribus et minoribus,
 rursusque dissolvit omnia, ceterius alio, alia tardius,
 quum alia hæc ab his, alia ab illis patiuntur. (74)

δ' ὑπὸ τοιούτου τοῦτο πάσχοντα. (74) δῆλον οὖν ὡς
 καὶ φθαρτοὶ οἱ κόσμοι, μεταβαλλόντων τῶν μερῶν, καὶ
 ἢ γῆ τῷ ἀέρι ἐποχεῖται. ἔτι δὲ καὶ τοὺς κόσμους οὗτ'
 ἐξ ἀνάγκης δεῖ νομίζειν ἓνα σχηματισμὸν ἔχοντας,
 ἀλλὰ καὶ διαφόρους αὐτούς, οὓς μὲν σφαιροειδεῖς, οὓς
 δ' ὠρειδεῖς, καὶ ἄλλοιοσχημονας ἄλλους· οὐ μόντοι πᾶν
 σχῆμα ἔχειν. οὐδὲ ζῆνα εἶναι ἀποκριθέντα ἀπὸ τοῦ
 ἀπείρου· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀποδείξειεν οὐδεὶς, ὡς ἐν μὲν τῇ
 τοιούτῳ κόσμῳ ἐμπεριελήφθη τὰ τοιαῦτα σπέρματα,
 ἐξ ὧν ζῆνα τε καὶ φυτὰ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ θεω-
 ρούμενα συνίσταται, ἐν δὲ τῇ τοιούτῳ οὐκ ἂν ἐδυνήθη
 καὶ ἐντραφῆναι. ὡς αὐτῶς δὲ [τὸν αὐτὸν τρόπον] καὶ
 ἐπὶ γῆς νομιστέον. (75) ἀλλὰ μὴν ὑποληπτέον καὶ τὴν
 φύσιν πολλὰ καὶ παντοῖα ὑπὸ τῶν αὐτῶν πραγμάτων
 διαγαθῆναι τε καὶ ἀναγκασθῆναι· τὸν δὲ λογισμὸν τὰ
 ὑπὸ ταύτης παρεγγυηθέντα καὶ ὕστερον ἐπακριβοῦν καὶ
 προσεξευρίσκειν, ἐν μὲν τισὶ θάττον, ἐν δὲ τισὶ βραδύ-
 τερον· καὶ ἐν μὲν τισὶ κατὰ περιόδους καὶ χρόνους
 μέζους ἀπὸ τῶν τοῦ ἀπείρου, ἐν δὲ τισὶ κατ' ἐλάττους.
 ἴθην καὶ τὰ ὀνόματα ἐξ ἀρχῆς μὴ θέσει γενέσθαι, ἀλλ'
 αὐτὰς τὰς φύσεις τῶν ἀνθρώπων κατ' ἕκαστα ἔθνη ἴδια
 πασχούσας πάθη καὶ ἴδια λαμβανούσας φαντάσματα
 ἴδιως τὸν ἀέρα ἐκπέμπειν, στελλόμενον ὑπ' ἑκάστων
 τῶν παθῶν καὶ τῶν φαντασμάτων, ὡς ἂν ποτε καὶ ἡ
 παρὰ τοὺς τόπους τῶν ἐθνῶν διαφορὰ εἴη. (76) ὕστερον
 δὲ κοινῶς κατ' ἕκαστα ἔθνη τὰ ἴδια τεθῆναι πρὸς τὰ
 τὰς ἀηλώσεις ἦτον ἀμφιβόλους γενέσθαι ἀλλήλοις καὶ
 συντομωτέρως ἀηλουμένας· τινὰ δὲ καὶ οὐ συνωρόμενα
 πράγματα· εἰςφέροντας τοὺς συνειδόμενους παρεγγυησά-
 τινας φθόγγους, ἵν' αὐτοὺς μὲν ἀναγκασθέντας ἀναφω-
 νῆσαι, τοὺς δὲ τῷ λογισμῷ ἐπομένους κατὰ τὴν πλεί-
 στην αἰτίαν οὕτως ἐρμηνεύσαι. καὶ μὴν ἐν τοῖς με-
 τεώροις φορὰν καὶ τροπὴν καὶ ἔκλειψιν καὶ ἀνατολήν
 καὶ δύσιν καὶ τὰ σύστοιχα τούτοις μῆτε λειτουργούντος
 τίνος νομίζειν δεῖ γίνεσθαι καὶ διατάττοντος ἢ διατά-
 ξαντος, καὶ ἅμα τὴν πᾶσαν μακαριότητα ἔχοντας μετ'
 ἀφθαρσίας· (77) οὐ γὰρ συμφωνοῦσι πραγματεῖαι καὶ
 φροντίδες καὶ ἔργα καὶ χάριτες τῇ μακαριότητι, ἀλλ'
 ἀσθενεία καὶ φόβος καὶ προσδεήσει τῶν πλησίων ταῦτα
 γίνονται· μῆτ' αὖ πυριώδη τινὰ συνεστραμμένα, τὴν
 μακαριότητα κεκτημένα, κατὰ βούλησιν τὰς κινήσεις
 ταύτας λαμβάνειν, ἀλλὰ πᾶν τὸ σέμνωμα τηρεῖν κατὰ
 πάντ' ὀνόματα φερόμενα ἐπὶ τὰς τοιαύτας ἐννοίας, ἐὰν
 μὴδὲν ὑπεναντίον ἐξ αὐτῶν τῷ σεμνώματι δοξῆ· εἰ δὲ
 μὴ, τὸν μέγιστον τάρραχον ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῆ ἢ ὑπεν-
 αντιότης παρασκευάσει. ἴθην δὲ κατὰ τὰς ἐξ ἀρχῆς
 ἐναπολήψεις τῶν συστρωθῶν τούτων ἐν τῇ τοῦ κόσμου
 συστάσει δεῖ δοξάζειν καὶ τὴν ἀνάγκην ταύτην καὶ πε-
 ρίοδον συντελεῖσθαι. (78) καὶ μὴν καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν
 κυριωτάτων αἰτίαν ἐξακριβῶσαι φυσιολογίας ἔργον εἶναι
 δεῖ νομίζειν, καὶ τὸ μακάριον ἐν τῇ περὶ τῶν μετεώρων
 γνώσει ἐνταῦθα πεπρωμέναι, καὶ ἐν τῇ τίνες φύσεις αἱ
 θεωρούμεναι κατὰ τὰ μετέωρα ταυτὶ καὶ ὅσα συγγενῆ
 πρὸς τὴν εἰς ταῦτα ἀκριβείαν. ἔτι τε καὶ τὸ πλεοναχῶς

Manifestum est igitur et mundos interire, quum partes mutantur; et terram aeri supervehi. Præterea et mundos neque ex necessitate arbitrari oportet unam habere figuram, imo et differentes eos esse, alios quidem sphaeræ, alios ovi præferre speciem, aliosque aliam itidem formam; non tamen omnem formam admittere. Neque animantes esse ab infinito discretas: neque enim probaverit quisquam huiusmodi mundo comprehensa esse huiusmodi semina, ex quibus et animalia et arbores et cetera quaecumque conspiciuntur constant, in huiusmodi vero non potuisse etiam innutriti. Pari ratione et de terra existimandum. (75) Sed et naturam quoque opinandum est multa et varia a rebus eisdem edociam esse atque coetam: porro rationem, quæ ab ea credita essent, ea postmodum diligentius explicare atque novis inventis augere, in quibusdam celerius, in aliis tardius, præterea in quibusdam secundum periodos atque tempora majora ab iis quæ sunt ex infinito, in quibusdam vero secundum minora. Quocirca et nomina ab initio non positione facta, sed ipsas hominum naturas per singulas nationes propriis affectas perturbationibus ac propria percipientes visa, proprie aërem emittere, dimissum a perturbationibus singulis ac visis, ut esset quandoque etiam gentium per loca differentia. (76) Postmodum autem communiter per gentes singulas fuisse imposita propria, ut significationes minus ambiguae fierent ad se invicem breviusque significarentur: quasdam insuper res etiam que non conspiciantur inferendo eos qui earum conscii essent commendasse quosdam sonos, eorumque alios edidisse coactos, alios vero ratione duce plurima ex causa ita interpretatos esse. Enimvero in meteoris motum et conversionem ac defectum ortumque et occasum et his similia neque ministerio cuiusquam fieri existimandum est et ordinatione sive imperio, qui omnem simul beatitudinem et immortalitatem habeat: (77) neque enim beatitati conveniunt negotia et curæ et iræ et gratiæ, sed infirmitate ac timore et indigentia proximorum ista fiunt: neque rursus ignea quedam contorta, eam beatitudinem consecuta, secundum voluntatem hos motus accipere, verum omnem servare decenciam per omnia nomina quæ ad huiusmodi ducunt notiones, si nihil contrarium ex iis decencie videatur; alioquin maximam in animis perturbationem huiusmodi repugnantia faciet. Quocirca secundum eas quæ ab initio sunt huiusmodi conversionum in mundi compositione interclusiones oportet opinari et necessitatem hanc et ambitum persci. (78) Sed enim causam eorum quæ sunt maximi momenti diligenter exponere physiologicæ opus esse putandum est, beatitudinemque in scientia de celestibus corporibus huc occidisse, et in eo quantum sint nature quæ in sublimibus hinc spectantur et quæcumque his propinqua ad harum exactam cognitionem conferunt. Præterea in

ἐν τοῖς ποιούτοις εἶναι καὶ τὸ ἐνδεχομένως καὶ ἄλλως
 πως ἔχειν, ἀλλ' ἀπλῶς μὴ εἶναι ἐν ἀφάρτῳ καὶ μα-
 κάρῳ φύσει τῶν διακρίσειν ὑποβαλλόντων ἢ τάρραχον
 μὴβέν, καὶ τοῦτο καταλαβεῖν τῇ διανοίᾳ ἔστιν ἀπλῶς
 5 αὐτως εἶναι. (78) τὸ δ' ἐν τῇ ἱστορίᾳ πεπτωκὸς τῆς
 ὕσεως καὶ ἀνατολῆς καὶ τροπῆς καὶ ἐκλείψεως καὶ
 ὅσα συγγενῆ τούτοις μὴβέν ἐτι πρὸς τὸ μακάριον τῆς
 γνώσεως συντείνειν, ἀλλ' ἕμοίως τοὺς φόβους ἔχειν τοὺς
 ταῦτα κατιδόντας, τίνες δ' αἱ φύσεις ἀγνοοῦντας καὶ
 10 τίνες αἱ κυριώταται αἰτίαι, καὶ εἰ μὴ προήδασαν ταῦτα,
 τάχα δὲ καὶ πλείους, ὅταν τὸ θάμβος ἐκ τῆς τούτων
 προκατανοήσεως μὴ δύνηται τὴν λύσειν λαμβάνειν καὶ
 τὴν περὶ τῶν κυριωτάτων οἰκονομεῖν. διὸ δὲ καὶ
 πλείους αἰτίας εὐρίσκωμεν τροπῶν καὶ ὕσεων καὶ ἀνα-
 15 τολῶν καὶ ἐκλείψεων καὶ τῶν τοιοιουτοτρόπων, ὥσπερ
 καὶ ἐν τοῖς κατὰ μέρος γινασμένοις. (80) καὶ οὐ δεῖ
 νομίζειν τὴν ὑπὲρ τούτων χρείαν ἀκριβείαν μὴ ἀπει-
 ληφέναι, ὅση πρὸς τὸ ἀτάραχον καὶ μακάριον ἡμῶν
 συντείνει. ὥστε παραθεωροῦντας ποσαχῶς παρ' ἡμῶν
 20 τὸ ὅμοιον γίνεται, αἰτιολογητέον ὑπὲρ τε τῶν μετεώρων
 καὶ παντὸς τοῦ ἀδύλου, καταφρονούντας τῶν οὔτε τὸ
 μοναχῶς ἔχον ἢ γινόμενον γνωρίζοντων, οὔτε τὸ πλεο-
 ναχῶς συμβαῖνον κατὰ τὴν ἐκ τῶν ἀποστημάτων φαν-
 τασίαν παραδιδόντων, ἐτι τ' ἀγνοοῦντων καὶ ἐν ποίοις
 25 οὐκ ἔστιν ἀταρακτῆσαι. ἂν οὖν οἴωμεθα καὶ ὁδὴ πως
 ἐνδεχομένον αὐτὸ γίνεσθαι καὶ ἐφ' οἷοις ἕμοίως ἔστιν
 ἀταρακτῆσαι, αὐτὸ τὸ ἐπιπλέον γίνεσθαι γνωρί-
 ζοντες, ὥσπερ καὶ ὅτι ὁδὴ πως γίνεσθαι εἰδόμενον, ἀτα-
 ρακτῆσομεν. (81) ἐπὶ δὲ τούτοις ἅπασιν ἕκαστον δεῖ
 30 κατανοεῖν, ὅτι τάρραχος ὁ κυριώτατος ταῖς ἀνθρωπίναις
 ψυχαῖς γίνεσθαι ἐν τῇ ταῦτα μακάρια τε δοξάζειν καὶ
 ἀφάρτα καὶ ὑπεναντίας ἔχειν τούτοις βουλήσεις ἅμα
 καὶ πράξεις καὶ αἰτίας, καὶ ἐν τῷ αἰώνιόν τι δεινὸν καὶ
 προεδοκᾶν καὶ ὑποπεύειν κατὰ τοὺς μύθους, [εἴτε
 35 κατὰ] ταύτην τὴν ἀναίσθησίαν τὴν ἐν τῷ τεθνάναι προ-
 θεομένου ὥσπερ οὐσαν κατ' αὐτοὺς, καὶ ἐν τῷ μὴ
 δοξάζει ταῦτα πάσχειν, ἀλλ' ἀλόγῳ γέ τι παραστάσει
 ὅθεν μὴ ὁρίζοντας τὸ δεινὸν τὴν ἴσῃν ἢ καὶ ἐπιτεταμένῃν
 παραχρῆν λαμβάνειν τῷ εἰ καὶ ἐδοξάζον ταῦτα. (82) ἢ
 40 δ' ἀταραξία τὸ τούτων πάντων ἀποκλείσθαι καὶ συνεχῆ
 μνήμην ἔχειν τῶν ὄλων καὶ κυριωτάτων. ὅθεν [τοῖς]
 πᾶσι προσεκτέον τοῖς παρούσι καὶ ταῖς αἰσθήσεσι, κατὰ
 μὲν τὸ κοινὸν ταῖς κοιναῖς, κατὰ δὲ τὸ ἴδιον ταῖς ἰδίαις
 καὶ πάσῃ τῇ παρουσίᾳ καθ' ἕκαστον τῶν κριτηρίων
 45 ἐναργεῖα. ἂν γὰρ τούτοις προσέχωμεν, τὸ ὅθεν ὁ τάρ-
 ραχος καὶ ὁ φόβος ἐγίνετο, ἐξαιτιολογήσομεν ὀρθῶς καὶ
 ἀπολύσομεν, ὑπὲρ τε μετεώρων αἰτιολογούντες καὶ τῶν
 λοιπῶν τῶν αἰεὶ παρεπιπτόντων καὶ ὅσα φοβεῖ τοὺς
 λοιποὺς ἀνθρώπους ἐσχάτως. Ταῦτά σοι, ὦ Ἡρόδοτε,
 50 ἔστι κεφαλαιωδέστατα περὶ τῆς τῶν ὄλων φύσεως ἐπιτε-
 τημένα. (83) ὥστ' ἂν γένοιτο οὗτος ὁ λόγος δυνατός,
 κατεσχῆθαι μετ' ἀκριβείας, αἶμαι, ἐὰν μὴ καὶ πρὸς
 ἅπαντα βεβῆσθαι τις τῶν κατὰ μέρος ἀκριβοματων,
 ἀσύγκριτον αὐτὸν πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἀδρό-

*hujusmodi rebus etiam id esse quod dicitur multis mo-
 dis et quod quovis modo et quod aliter dicitur se ha-
 bere, sed simpliciter nihil esse quodquam in incorru-
 ptibili ac beata natura eorum quae discretionem sugge-
 runt aut perturbationem ullam: et hoc mente licet
 comprehendere simpliciter ita esse. (79) Porro quod
 in nolitiam cadit de occasu et ortu et de conversione ac
 defectu et quae his similia sunt, nihil amplius ad bea-
 tudinem scientiae conferre, sed similiter habere metus
 eos qui ista perspexerint, quenam vero naturae sint
 nesciunt et quenam causae vel maxime ratae, ac si
 haec non prius cognovissent, fortasse autem etiam plu-
 res, quomodo pavor, quanquam his antea recte perceptis,
 nequeat dissipari secundum dispositionem eorum quae
 sunt maximi momenti. Idcirco et plures invenimus
 causas conversionum et occasus et ortus et defectus et
 hujusmodi, sicut et in iis quae particulatim fiunt. (80)
 Atqui existimandum non est tractationem horum dili-
 gentiam non accepisse, quantum possit ad tranquillitatem
 nostram beatitudinemque conferre. Itaque quasi per
 transitum intuentes quoties apud nos similitudo sit
 de ratione celestium omnisque incerti disserendum
 est, eos aspernando qui neque id sciunt quod uno modo
 se habet aut fit, neque quod multis contingat modis se-
 cundum imaginationem ex recessibus reddunt, ignorant-
 que praeterea in quibus non liceat perturbari. Si igitur
 arbitramur etiam hoc modo id fieri posse et in
 quibus similiter perturbatione licet vacare, ipsum quod
 multis fiat modis non ignorantes, quemadmodum etiam
 si quod ita se habeat noverimus; perturbatione care-
 bimus. (81) Ad haec omnia illud oportet intelligere,
 quod perturbatio humanis animis maxime propria fit
 in eo quod haec et beata opinentur et incorruptibilia et
 una contrarias his voluntates habeant et actiones et cau-
 sas, et sempiternum malum esse aliquid secundum
 fabulas et sperent et suspicentur, hanc privationem
 sensus quae in morte est metuentes ac si ad ipsos per-
 tineat et in eo quod non opinionibus ista patiantur,
 verum quadam a ratione aversa animi inductione:
 unde qui non definiant malum aequam sive etiam ma-
 jorem perturbationem capere, quasi haec opinarentur.
 (82) Porro hujusmodi perturbationis vacatio est
 his omnibus evadere liberum et absolutum, perpetuam-
 que omnium et eorum quae sunt maximi momenti, ser-
 vare memoriam. Quocirca omnibus inherendum est
 praesentibus ac sensibus, communi quidem ratione com-
 munitibus, propria vero propriis, ac praesenti omni per
 singula iudicia evidentia. Si enim hisce intenderimus,
 id unde perturbatio metusque fiebat, habita recta ra-
 tione inveniemus atque salvemus, deque caelestibus et
 reliquis quae semper incidunt quaeque maximopere
 terrent reliquos homines, causas afferentes. Haec
 tibi, o Herodote, de natura omnium summam per-
 strinximus, (83) ut, si vi res obtineat hic sermo diligen-
 terque memoria retineatur, etiamsi quis non ad omnia
 per partes pervestiganda se dederit, incomparabilem
 tamen eum opiner firmitatem atque constantiam ad ce-*

τητα λήψα
 ποιήσει πολ
 τὴν ὄλων πε
 τιθέμενα συ
 6 καὶ τοὺς τὰ
 καὶ τελείως
 πλείους τῶν
 σθαί. ὅσοι δ'
 ἐκ τούτων εἶ
 10 ἅμα νοήματι
 σῶν ποιούντ
 Καὶ ἴδε μ
 περὶ δὲ τῶν

Ἐπίκ
 15 81. Κλέμ
 ἐπιστολὴν ἐν
 ἀξίως τῆς ἡμ
 θάνως ἐπερι
 τεινόντων οἰ
 20 τῶρων σύντ
 στείλαι, ἵνα
 γεγραμμένα
 συνεχῶς αὐτ
 δεήσειν ἀπό
 25 (82) γράψαν
 ἡξίως, πε
 λογίσματα τ
 γνησίῳ γεγ
 τῶν ἐγκυκλι
 30 διάλαβε καὶ
 μετὰ τῶν λε
 ὁτον ἀπίστε
 ἐκ τῆς περὶ
 λεγομένου
 35 ἀταραξίαν κ
 λοιπῶν (83)
 ὅμοιαν κατ
 βίον λόγους
 προβλημάτα
 40 ἀναφῆς φύσ
 τὰ τοιαῦτα
 φωνίαν, ἐπε
 ταῦτα γε πλ
 τῆς οὐσίας τ
 45 γὰρ κατ' ἀξ
 ἀλλ' ὡς τὰ
 λογίας καὶ κ
 τοῦ ἀφορῶ
 στως κατὰ
 50 ρομένων συ
 θανολογούμε
 δὲ τις τὸ μέ
 ὄν τῷ φαιν
 1000

τήτα λήψεσθαι. καὶ γὰρ καὶ καθαρὰ ἀπ' ἑαυτοῦ
ποιήσει πολλά τῶν κατὰ μέρος ἐξηκριβωμένων κατὰ
τὴν ὄλην πραγματείαν ἡμῖν, καὶ αὐτὰ ταῦτα ἐν μνήμῃ
τιθέμενα συνεχῶς βοηθήσει. τοιαῦτα γὰρ ἐστὶν ὥστε
καὶ τοὺς τὰ κατὰ μέρος ἤδη ἐξακριβωθέντας ἱκανῶς ἢ
καὶ τελείως, εἰς τὰς τοιαύτας ἀναλύοντας ἐπιθάλαι, τὰς
πλείστας τῶν περιοδείων ὑπὲρ τῆς ὄλης φύσεως ποιεί-
σθαι. ὅσοι δὲ μὴ παντελῶς αὐτῶν τῶν ἀποτελειουμένων
ἐκ τούτων εἰσὶν, ἢ κατὰ τὸν ἀνευ φθόγγων τρόπον, τῆν
10 ἡμᾶ νοήματι περιοδείαν τῶν κυριωτάτων πρὸς γάληνι-
σμὸν ποιοῦνται.

Καὶ ἤδη μὲν ἐστὶν αὐτῷ ἐπιστολὴ περὶ τῶν φυσικῶν. 25
περὶ δὲ τῶν μετεώρων ἤδη.

Ἐπίκουρος Πυθοκλεῖ εἰς πρᾶττειν.

81. Κλέων ὁ περικαλλῆς τὴν παρὰ σοῦ μοι ἤνεγκεν
ἐπιστολὴν ἐν ἣ φιλοφρονούνμένος τε περὶ ἡμᾶς διετελεῖς
ἀξίως τῆς ἡμετέρας περὶ σεαυτὸν σπουδῆς καὶ οὐκ ἀπι-
θάνως ἐπειρῶ μνημονεύειν τῶν εἰς μακάριον βίον συν-
τεινόντων διαλογισμῶν· ἐξέου τε σεαυτοῦ περὶ τῶν με-
20 τεώρων σύντομον καὶ εὐπερίγραφον διαλογισμὸν ἀπο-
στεῖλαι, ἵνα βαδίως μνημονεύης τὰ γὰρ ἐν ἄλλοις ἡμῖν
γεγραμμένα δυσμνημόνευτα εἶναι, * καίτοι ὡς ἐφης
συνεχῶς αὐτὰ βρατάξῃ. ἡμεῖς δ' ἠδέως τε σοῦ τὴν
δέξιαν ἀπεδείξαμεθα καὶ ἐλπίσιν ἠδέϊαις συνεσχέθημεν.
25 (85) γράψαντες οὖν τὰ λοιπὰ πάντα συντελοῦμεν ἅπερ
ἠξιώσας, πολλοῖς καὶ ἄλλοις ἐσόμενα χρήσιμα τὰ δια-
λογίσματα ταῦτα, καὶ μάλιστα τοῖς νεωστὶ φυσιολογίας
γενήσου γεγευμένοις καὶ τοῖς εἰς ἀσχολίας βαθυτέρας
τῶν ἐγκυκλίων τινὸς ἐμπειλεγμένοις. καλῶς δὲ αὐτὰ
30 διὰ τῆς καὶ διὰ μνήμης ἔχον ὁξέως αὐτὰ περιόδευε
μετὰ τῶν λοιπῶν ὧν ἐν τῇ μικρᾷ ἐπιτομῇ πρὸς Ἡρό-
δοτον ἀπεστείλαμεν. Πρῶτον μὲν οὖν μὴ ἄλλο τι τέλος
ἐκ τῆς περὶ μετεώρων γνώσεως, εἴτε κατὰ συναρῆν
λεγόμενον εἴτ' αὐτοτελῶς, νομίζειν δεῖ εἶναι ἢ περ
35 ἀταραξίαν καὶ πίστιν βέβαιον, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν
λοιπῶν (86) μήτε τὸ ἀδύνατον παραβιάζεσθαι μήτ'
ὁμοίαν κατὰ πάντα τὴν θεωρίαν ἔχειν ἢ τοῖς περὶ
βίον λόγοις ἢ τοῖς κατὰ τὴν τῶν ἄλλων φυσικῶν
προβλημάτων καθαρῶν, οἷον ὅτι τὸ πᾶν σῶμα καὶ
40 ἀναφῆς φύσις ἐστὶν ἢ ὅτι ἄτομα στοιχεῖα καὶ πάντα
τὰ τοιαῦτα ὅσα μοναχὴν ἔχει τοῖς φαινομένοις συμ-
φωνῶν, ὅπερ ἐπὶ τῶν μετεώρων οὐκ ὑπάρχει· ἀλλὰ
ταῦτά γε πλεοναχὴν ἔχει καὶ τῆς γενέσεως αἰτίαν καὶ
τῆς οὐσίας ταῖς αἰσθήσεσι σύμφωνον κατηγορίαν. οὐ
45 γὰρ κατ' ἀξιώματα κενὰ καὶ νομοθεσίας φυσιολογητέον,
ἀλλ' ὡς τὰ φαινόμενα ἐκκαλεῖται· (87) οὐ γὰρ δὴ ἰδιο-
λογίας καὶ κενῆς ὁξέως ὁ βίος ἡμῶν ἔχει χρεῖαν, ἀλλὰ
τοῦ ἀπορούθως ἡμᾶς ζῆν. πάντα μὲν οὖν γίνεται ἀσεί-
στως κατὰ πάντων, κατὰ πλεοναχὸν τρόπον ἐκκαθαρι-
50 ρομένων συμφώνως τοῖς φαινομένοις, ὅταν τις τὸ πι-
θανολογούμενον ὑπὲρ αὐτῶν θεόντως καταλίπη. ὅταν
δὲ τις τὸ μὲν ἀπολίπη, τὸ δὲ ἐκβάλη ὁμοίως σύμφωνον
ὧν τῶν φαινομένων, ὅλην ὅτι καὶ ἐκ παντὸς ἐκπίπτει
DIOGENES.

teros homines adepturum. Nam et ex se ipso in lucem
proferebat multa eorum quae per partes a nobis accurate
exposita sunt in universa tractatione, atque haec ipsa
mandata memoria perpetuo emolumento erant. Sunt
eum huiusmodi ut si quoque qui jam particularia sa-
tis accurate aut etiam perfecte perspexerint, ad huius-
cemodi intuentes notitias plurimos possint de tota na-
tura tractatus facere. Quicumque autem non prorsus
pervenerint ex his ad perfectionem, vel nulla viva voce,
citam lectionem eorum quae sunt omnium maximi ad
tranquillitatem momenti facient.

Et ista quidem de naturalibus ejus epistola. Sequitur
de meteoris haecce :

Epicurus Pythocli bene agere.

84. Reddidit mihi Cleon formosus abs te epistolam,
in qua nos fovete atque diligere persistis, digne pro
nostro in te studio, et haud inepte earum meminisse
riteris quae ad beatam vitam ducunt rationum; precca-
risque ut tibi de meteoris brevem nullam explicitamque
facilem tractatum quo facilis memoria teneas: ea
quippe quae in aliis scripsimus difficillime teneri memo-
ria* quamvis, ut ais, continue ea feras. Nos autem per-
libenter preces admisimus tuas ac jucunda spe fruimur.
(85) Itaque omnia quae postulasti perscripsimus, mul-
tis et aliis emolumento futuris rationes, et his maxime
qui nuper germanam naturae rationem degustarunt,
his item qui alicujus officiorum vulgarium sunt gra-
vioribus curis impliciti. Ea igitur recte percipe man-
dataque memoriae acriter revolve, cum ceteris quae in
brevis Epitome ad Herodotum misimus. Primum igitur
nullum alium aliquem finem caelestium corporum scientia,
sive per connexionem sive absolute dicantur, pro-
positum esse putandum est, quam perturbationis va-
cationem ac probationem certam, sicuti et in reliquis;
(86) neque quod sit impossibile vi protrudi neque specu-
lationem habere per omnia similem aut his libris quos
de vitis scripsimus, sive is quos de reliquarum natu-
ralium questionum explicatione, puta quod univer-
sum corpus et impalpabilis natura sit; sive quod indi-
visibilia elementa et omnia huiusmodi quae unquam cum
his quae videntur concordiam habent, quod in meteoris
non est; verum ista quidem multiplicem habent gene-
rationis causam substantiaeque explicationem sensibus
consentientem. Neque enim secundum enunciationes
vanas legamque decreta de natura disserendum, sed
sicuti ea quae videntur hortantur: (87) neque enim sin-
gularibus opinionibus inanibusque decretis vita nostra
indiget, sed ut tranquille ac secure vivamus. Omnia
igitur immobili ac stabili ratione fiunt in omnibus,
quando multiplex ratione his quae apparent concorditer
explicantur, quum quis quod probabiliter de iis di-
citur, ut oportet, reliquerit. Quum vero quispiam hoc
quidem omiserit, hoc autem ejecerit, quod aequum et quod

φυσιολογήματος, ἐπὶ δὲ τὸν μῦθον καταρρεῖ. σημεῖα δὲ τίνα τῶν ἐν τοῖς μετεώροις συντελουμένων φέρει τῶν παρ' ἡμῖν τίνα φαινομένων ἢ θεωρεῖται ἢ ὑπάρχει, καὶ οὐ τὰ ἐν τοῖς μετεώροις φαινόμενα· ταῦτα γὰρ οὐκ ἐνδέχεται πλεοναχῶς γενέσθαι. (88) τὸ μόντοι φάντασμα ἑκάστου τηρητέον καὶ ἐπὶ τὰ συναπτόμενα τούτω διαίρετέον, ἢ οὐκ ἀντιμαρτυρεῖται τοῖς παρ' ἡμῖν γινόμενοις πλεοναχῶς συντελεῖσθαι. Κόσμος ἐστὶ περιχώη τις οὐρανοῦ ἄστρα τε καὶ γῆν καὶ πάντα τὰ φαινόμενα περιέχουσα, ἀποτομῆν ἔχουσα ἀπὸ τοῦ ἀπείρου καὶ καταλήγουσα ἐν πέρασιν ἢ ἀραιῶ ἢ πυκνῶ ἢ ἐν περιεχομένῳ ἢ ἐν στάσει ἔχοντι καὶ στρογγύλην ἢ τρίγωνον ἢ οἰκονομήσαντα περιγραφῆν. πανταχῶς γὰρ ἐνδέχεται τῶν γὰρ φαινομένων οὐδὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῶς τῷ κόσμῳ, ἐν ᾧ λῆγον οὐκ ἔστι καταλαθεῖν, καὶ οὐ λυσιμένο πάντα τὰ ἐν αὐτῇ σύγχυσιν λήψεται. (89) ὅτι δὲ καὶ τοιοῦτοι κόσμοι εἰσὶν ἀπείροι τὸ πλῆθος ἔστι καταλαθεῖν, καὶ ὅτι ὁ τοιοῦτος δύναται κόσμος γίνεσθαι καὶ ἐν κόσμῳ καὶ μετακοσμίῳ, ὁ λέγομεν μεταξὺ κόσμων διάστημα, ἐν πολυκένῳ τόπῳ καὶ οὐκ ἐν μεγάλῳ εὐκρινεῖ καὶ ἀκένῳ, καθάπερ τινές φασιν, ἐπιτηδεῖων τινῶν σπερμάτων βυέντων ἀπ' ἐνὸς κόσμου ἢ μετακοσμίῳ ἢ καὶ ἀπὸ πλείονων κατὰ μικρὸν προσθέσεις τε καὶ διαρθρώσεις καὶ μεταστάσεις ποιούντων ἐπ' ἄλλον τόπον, ἂν οὕτω τύχη, καὶ ἐπαρθεύσεις ἐκ τινῶν ἐχόντων ἐπιτηδεύουσιν ἔως τελειώσεως καὶ διαμονῆς, ἐπ' ὅσον τὰ ὑποβληθέντα θεμέλια τὴν προσδοχὴν δύναται ποιῆσθαι. (90) οὐ γὰρ ἀθροισμὸν δεῖ μόνον γενέσθαι οὐδὲ δῖον ἐν ᾧ ἐνδέχεται κόσμον γίνεσθαι κενῷ κατὰ τὸ δοξαζόμενον ἐξ ἀνάγκης, αὐξῆσθαι ὁ ἔως ἂν ἑτέρῳ προσκρούσῃ, καθάπερ τῶν φυσικῶν καλουμένων φησὶ τις· τοῦτο γὰρ μαχόμενόν ἐστι τοῖς φαινομένοις. ἥλιός τε καὶ σελήνη καὶ τὰ λοιπὰ ἄστρα καὶ ὅσα * γε δὴ σώζει, οὐ κατ' αὐτὰ γινόμενα ἕστερον ἐμπεριελαμβάνει ὑπὸ τοῦ κόσμου, ἀλλ' εὐθὺς διεπλάττετο καὶ αὐξῆσιν ἐλάμβανεν, ὁμοίως δὲ καὶ γῆ καὶ θάλαττα, κατὰ προσκρίσεις καὶ δινήσεις λεπτομερῶν τιμῶν φύσεων ἴται πνευματικῶν ἢ πυροειδῶν ἢ συναμφοτέρων· καὶ γὰρ ταῦτα οὕτως ἢ αἰσθησις ὑποβάλλει. (91) τὸ δὲ μέγεθος τοῦ ἡλίου τε καὶ τῶν λοιπῶν ἀστρων κατὰ μὲν τὸ πρὸς ἡμᾶς τηλικούτων ἔστιν ἡλικὸν φαίνεται. (Τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἐνδεκάτῃ περὶ φύσεως. « Εἰ γὰρ, φησὶ, τὸ μέγεθος διὰ τὸ διάστημα ἀποβεβλήκει, πολλῶν ἂν μάλλον τὴν χροάν. ») ἄλλο γὰρ ταῦτα συμμετρότερον διάστημα οὐδὲν ἐστὶ· κατὰ δὲ τὸ κατ' αὐτὸ ἴτοι μείζον τοῦ ὀριμένου ἢ ἕλαττον μικρῶ ἢ τηλικούτων ἡλικὸν ὁρᾶται· οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν πυρὰ ἐξ ἀποστήματος θεωρούμενα κατὰ τὴν αἰσθησιν θεωρεῖται. καὶ πᾶν δὲ τὸ εἰς τοῦτο τὸ μέρος ἔνστημα βραδίως διαλυθῆσεται, ἐάν τις τοῖς ἐναργήμασι προσέχη, ὅπερ ἐν τοῖς περὶ φύσεως βιβλίοις δείκνυμεν. (92) ἀνατολαὶ καὶ δύσεις ἡλίου καὶ σελήνης καὶ τῶν λοιπῶν ἀστρων καὶ κατ' ἀναψιν γίνεσθαι δύναται καὶ κατὰ σέσεις, τοιαύτης οὐσῆς περιστασεως, καὶ κατ' ἑτέρους δὲ τρόπους, ὥστε τὰ

videtur consonum est, eum profecto constat omni natura excelsisse ratione atque ad fabulas esse devolutum. Signa vero quedam eorum que in supernis consummantur ferunt quedam ex his que nobis apparent, que quidem inspicuntur aut sunt; non autem ea que in supernis apparent: hæc enim non possunt multis modis fieri. (88) Singulorum vero visum observandum est atque in ea que illi conjuncta sunt dividendum, quibus minime reclamatur per ea que apud nos fiunt quin plurimis modis perficiantur. Mundus est calis quedam continentia, stellas et terram et que videntur omnia continens, abscissionemque ex infinito habens atque in finem desinens sive rarum sive densum, aut in eum qui circumagitur aut qui stabilitatem habet et rotundam aut triangularem aut quaecumque circumscriptioem: omnibus quippe modis fieri potest, quando eorum que videntur nihil obsistit mundo huic, in quo finem comprehendere nequimus, et quo soluto que in illo sunt omnia confusionem accipient. (89) Quod autem et hujusmodi mundi sunt infiniti multitudine colligi potest, et quod talis fieri mundus potest in mundo et intermundio, quod intermedium dicimus inter mundos, in loco vacui pleno et non in magno, puro et non vacuo, quomodo quodam atunt quidam, idoneorum quorundam seminum, que ab uno mundo sive intermundo fluxerunt, sive etiam a pluribus sensim adjectionesque et compositiones atque migrationes facientibus in locum alium, si sic contigerit, et irrigationes ex quibusdam opportunas habentibus quoad consummentur accipiantque constantiam, in quantum subjecta fundamenta receptionem efficere possunt. (90) Non enim concretionem fieri oportet solum neque vertiginem in eo vacuo in quo mundus fieri potest secundum id quod ex necessitate putatur, augereque tam diu quoad alterum offendet, ut ait quispiam ex his qui physici vocantur: hoc enim iis que videntur repugnans est. Sol item et luna et sidera cetera et quecumque non ipsa per se facta postmodum a mundo comprehensa sunt, sed statim universa formam et incrementum ceperunt, similiterque terra et mare, per admixtiones et vertiginem quarundam tenuibus partibus constantium naturarum sive spiritualium sive ignis preferentium speciem sive utrorumque simul: et hæc enim ita suggerit sensus. (91) Porro solis celeritatemque siderum magnitudo, si quidem ex nobis spectentur, tanta est quantum videtur: (Hoc etiam in undecimo de Natura dixit. Nam si, inquit, magnitudinem intervalli ratione ansisset, longe profecto magis colorem.) nunquam alia huic convenientior distantia nulla: ceterum si ex se ipso consideratur, sive major est quam videtur sive paullo minor sive tantus quantum videtur: ita enim et que apud nos ignea ex intervallo cernuntur, per sensum conspiciuntur. Omnis autem in hanc partem instantia solvetur facile, si quis rebus certis intendat, quod in libris de Natura monstravimus. (92) Ortus et occidibus solis ac lunæ siderumque ceterorum et per incensionem et extinctionem fieri possunt, quomodo talis sit circumstantia. Sed etiam aliis modis, ea que

προει
ἀντιμα
ἐπιμαρ
οὐδὲν
κινήσε
τοῦ δλ
δίνην,
ἀνάχα
θερμα
10 ἐξῆς π
χεται
χρόνου
ἀντέμ
ἐμπιπ
15 τοιαύτ
οἶον ὁ
τοῦτο
τις ἀε
εἰς τὸ
20 νηται
ἀστρά
πόλιν
τοῦτο
ἀέρος
25 πάντα
ἐκκαλ
τις
κενοῦ
ὀριπ
30 νὰτα
ἐξ ἑαυ
(91) κα
ἐχοντι
τῶν ἐ
35 τρόπο
ὑποθέ
εἰς τὰ
τὸν μ
αὐτῇ
40 μερῶ
ὅσοι δ
κτημα
τοιαύ
μεγ
45 ραζία
λήνη
καὶ π
κατ' ἑ
ἑτέρο
50 πους
ἐπὶ φ
περὶ
λήνη
τος·

προειρημέν' ἀποτελεῖσθαι οὐδὲν γὰρ τῶν φαινόμενων ἀντιμαρτυρεῖ. κατ' ἐμφάνειάν ὁ ὑπερ' γῆς καὶ πάλιν ἐπιπρόσθησιν τὸ προειρημένον δύναται ἂν συντελεῖσθαι οὐδὲν γὰρ τι τῶν φαινόμενων ἀντιμαρτυρεῖ. τὰς τε κινήσεις αὐτῶν οὐκ ἀδύνατον μὲν γίνεσθαι κατὰ τὴν τοῦ ὕλου οὐρανοῦ δίνην, ἢ τούτου μὲν στάσιν, αὐτῶν δὲ δίνην, κατὰ τὴν ἀρχὴν ἐν τῇ τοῦ κόσμου γενέσει ἀνάγκην ἀπογεννηθεῖσαν ἐπ' ἀνατολῆς, (93) εἶτα τῇ θερμασίᾳ κατὰ τιν' ἐπινέμησιν τοῦ πυρὸς αἰεὶ ἐπὶ τοὺς ἐξῆς τόπους ἰόντας. τροπῆς ἡλίου καὶ σελήνης ἐνδέχεται μὲν γίνεσθαι κατὰ λόξωσιν οὐρανοῦ, οὕτω τοῖς χρόνοις κατηναγκασμένον· ὁμοίως δὲ καὶ κατ' αἴερος ἀντέξωσιν, ἢ καὶ ὕλης αἰεὶ ἐπιτιθέσθαι τῆς μὲν ἐγγόμενης ἐμπιπραμένης, τῆς δὲ καταλιπούσης, ἢ καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιαύτην δίνην κατεilahθῆναι τοῖς ἀστροῖς τούτοις, ὥσθ' οἷόν ὁ ἕλικα κινεῖσθαι. πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ οὐδὲν πῶν ἐναργημάτων διαφανεῖ, ἔαν τις αἰεὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων μερῶν ἐγγόμενος τοῦ δυνατοῦ εἰς τὸ σύμφωνον τοῖς φαινόμενοις ἕκαστον τούτων δύ- νηται ἀπάγειν, μὴ φοβούμενος τὰς ἀνδραποδιώδεις τῶν ἀστρολόγων τεχνιτείας. (94) κενώσεις τε σελήνης καὶ πάλιν συμπληρώσεις καὶ κατὰ στραφῆν τοῦ σώματος τούτου δύναται ἂν γίνεσθαι καὶ κατὰ σχηματισμούς αἰέρος ὁμοίως, εἴ τι καὶ κατ' ἐπιπροσθήσεις καὶ κατὰ πάντας τροπῆς, καθ' οὓς καὶ τὰ παρ' ἡμῖν φαινόμενα ἐκκαλεῖται εἰς τὰς τούτου τοῦ εἶδους ἀποδόσεις, ἔαν μὴ τις τὸν μοναχῆν τρόπον κατηγαπηκῶς τοὺς ἄλλους ὡς κενούς ἀποδοκιμάξῃ, οὐ τεθεωρηκῶς τί δυνατόν ἀνθρώπῳ θεωρῆσαι καὶ τί ἀδύνατον, καὶ διὰ τοῦτ' ἀδύ- νατα θεωρεῖν ἐπιθυμῶν. εἴ τι ἐνδέχεται τὴν σελήνην ἐξ ἑαυτῆς ἔχειν τὸ φῶς, ἐνδέχεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου· (95) καὶ γὰρ παρ' ἡμῖν θεωρεῖται πολλὰ μὲν ἐξ ἑαυτῶν ἔγοντα, πολλὰ δ' ἀπ' ἑτέρων. καὶ οὐδὲν ἐμποδοστατεῖ τῶν ἐν τοῖς μετεώροις φαινόμενων, ἔαν τις τοῦ πλειοναχοῦ τρόπου αἰεὶ μνήμην ἔχῃ, καὶ τὰς ἀκολουθοῦσας αὐτῷ ὑποθέσεις ἀμα καὶ αἰτίας συνθεωρῆ καὶ μὴ ἀναθλέπων εἰς τὰ ἀνακόλουθα ταῦτα καταρρέπῃ ἄλλοτ' ἄλλως ἐπὶ τὸν μοναχῶν τρόπον. ἢ δ' ἐμφασίς τοῦ προσώπου ἐν αὐτῇ δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ παραλλαγῆν μερῶν καὶ κατ' ἐπιπρόσθησιν καὶ κατὰ πάντας τρόπους ὅσοι ἂν θεωροῖντο τὸ σύμφωνον τοῖς φαινόμενοις κε- κτημένοι. (96) ἐπὶ πάντων γὰρ τῶν μετεώρων τὴν τοιαύτην (αἰτίαν) ἰχνεύειν οὐ προθετόν· αἰεὶ γὰρ τις μαχόμενος τοῖς ἐναργήμασιν οὐδέποτε δυνήσεται ἀτα- ραχῆς γνησίως μεταλαθεῖν. ἔκλειψις ἡλίου καὶ σε- λήνης δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ σέσεις, καθάπερ καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο θεωρεῖται γινόμενον· καὶ δὴ καὶ κατ' ἐπιπρόσθησιν ἄλλων τινῶν, ἢ γῆς ἢ οὐρανοῦ ἢ τινος ἑτέρου τοιοῦτου. καὶ ὥδε τοὺς σικεῖους ἀλλήλοισι τρό- πους συνθεωρητέον καὶ τὰς ἀμα συγκυρήσεις τινῶν ὅτι οὐκ ἀδύνατον γίνεσθαι. (Ἐν δὲ τῇ δωδεκάτῃ περὶ φύσεως ταῦτα λέγει, καὶ τὸν ἡλίον ἐκλείπειν σε- λήνης ἐπισκοτούσης, σελήνην δὲ τοῦ τῆς γῆς σιάσματος· ἀλλὰ καὶ κατ' ἀναχώρησιν. (97) τοῦτο δὲ καὶ

praediximus perfici possunt: nihil enim eorum quae videntur obluclatur. Per apparentiam quoque super terra et rursus per oppositionem quod praediximus confici possel: nihil enim refragatur quidquam eorum quae cernuntur. Ipsorum quoque motus non quidem fieri impossibile secundum vertiginem latius caeli sine secundum ipsius quidem quietem, horum vero vertiginem, secundum eam quae ab initio in generatione mundi genita est ad ortum necessitatem, (93) deinde calore per quendam ignis distributionem semper ad loca quae deinceps sunt tendentis. Conversiones solis ac lunae fieri quidem possunt per obliquum caeli, ita temporum necessitate coacti; similiter et secundum aeris obstentiam, sine etiam materiae semper aptae, quae partim proxima inflammatur, partim vero deficiat; potuit etiam ab initio vertigo huiusmodi istis illigari sideribus, ut in gyrum manerent. Cuncta enim huiusmodi atque his similia nihil ab evidentibus rebus dissentiant, si quis semper in huiusmodi partibus possibili adherens horum singula ad eorum quae videntur consonantiam possit adducere, nihil metuens serelles astrologorum artes. (94) Evacuationesque lunae ac rursus impletiones et secundum conversionem huiusce corporis fieri profecto possint, itidem et secundum figurationes aeris similiter; item et secundum oppositiones et omnes alios modos, per quos et ea quae apud nos apparent evocantur ad huiusmodi speciem reddendam, nisi forte quis unico illo modo contentus reliquos ut vanos repudiet, neque contemplando quid possit homo contemplari et quid non possit, atque ideo impossibilia contemplari cupiens. Praeterea possibile est lunam ex se ipsa habere lumen, possibile item et a sole mutuari: (95) nam et apud nos nulla cernuntur quae ex se ipsis habeant, multa item quae ab aliis. Nihilque impedit eorum quae in caestibus videntur, si quis multiplicis rationis semper memoriam habeat, consequentiaque ipsi fundamenta et causas simul inspiciat et non respiciens ad haec quae non consequuntur delabatur alias aliter in alienum unicum modum. Porro faciei manifestatio fieri quidem in ipsa potest et per immutationem partium et per oppositionem modisque omnibus quotquot cernuntur eum his quae apparent concordiam habere. (96) Nempe non in omnibus meteoris huiusmodi rationem investigare velle oportet: nam qui semper evidentia repugnat, nunquam vera tranquillitate poterit frui. Solis ac lunae defectus potest quidem fieri et per extinctionem, quemadmodum et apud nos hoc fieri videmus; porro per oppositionem quorundam aliorum, aut terrae aut caeli aut cuiuslibet alterius eiusmodi. Atque ita aptos inter sese modos considerandum est et conjunctos fieri casus impossibile non esse. (In duodecimo autem de Natura haec dicit, obumbrante luna solem, lunam vero terrae umbra se opponente deficere; verum etiam secundum recessum. (97) Hoc vero et Epicureus Diogenes in primo

Διογένης δ' Ἐπικούρειος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἐπιλέκτων.)
 ἔτι τε τάς περιόδους καθάπερ ἕνα καὶ παρ' ἡμῶν τῶν
 τυχόντων γίνεται λαμβανέσθαι καὶ ἡ θεία φύσις πρὸς
 ταῦτα μηδὲ μὴ προσαγέσθαι, ἀλλ' ἀλειτούργητος δια-
 6 τρηθείη καὶ ἐν τῇ πάσῃ μακχρότητι, ὡς εἰ τοῦτο μὴ
 πραγθήσεται, ἅπαντα ἢ περὶ τῶν μετεώρων αἰτιολογία
 ματαία ἔσται· καθάπερ τισὶν ἤδη ἐγένετο οὐ δυνατοῦ
 καθ' ἕνα τρόπον οἰεσθαι γίνεσθαι μόνον τοὺς τ' ἄλλους
 10 ἅπαντας τοὺς κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἐκβάλλειν, εἰς τε τὸ
 ἀδιανόητον φερομένοις καὶ τὰ φαινόμενα ἃ δεῖ σημεῖα
 ἀποδέχεσθαι μὴ δυναμένοις συνθεωρεῖν. (98) μήκη
 νυκτῶν καὶ ἡμερῶν παραλλάττειν καὶ παρὰ τὸ ταχέως
 ἡλίου κινήσεις γίνεσθαι καὶ πάλιν βραδείας ὑπὲρ γῆς
 15 παρὰ τὰ μήκη τόπων παραλλάττοντα· καὶ τόπους τι-
 νὰς περαιοῦσθαι τάχιον ἢ καὶ βραδύτερον, ὡς καὶ παρ'
 ἡμῶν τινα θεωρεῖται, οἷς συμφώνως δεῖ λέγειν ἐπὶ τῶν
 μετεώρων. οἱ δὲ τὸ ἐν λαμβάνοντες τοῖς τε φαινο-
 μένοις μάχονται καὶ τοῦ τί δυνατόν ἀνθρώποι θεωρη-
 20 σαι διαπεπώχασιν. ἐπισημασίαι δύνανται γίνεσθαι
 καὶ κατὰ συγκυρήσεις καιρῶν, καθάπερ ἐν τοῖς ἐμφα-
 νέσι παρ' ἡμῶν ζώοις, καὶ παρ' ἕτερα, ὡς καὶ ἀέρος
 μεταβολῆν· ἡμωτέρα γὰρ ταῦτα οὐ μάχεται τοῖς φαι-
 νομένοις· (99) ἔτι δὲ ποίοις παρὰ τοῦτ' ἢ τοῦτο τὸ αἴτιον
 25 γίνεται οὐκ ἔστι συνιδεῖν. νέφη γίνεσθαι καὶ συνίστα-
 σθαι δύνανται καὶ παρὰ πύλῃσι ἀέρος καὶ πνευμάτων
 συνιώσεις, καὶ παρὰ περιπλοκάς ἀλλήλοισιν ἀτόμων
 καὶ ἐπιτηδείων εἰς τὸ τοῦτο τελείσαι, καὶ κατὰ βρυμά-
 30 των συλλογῆν ἀπὸ τε γῆς καὶ ὑδάτων· καὶ κατ' ἄλ-
 λους δὲ τρόπους πλείους αἰ τῶν τοιούτων συστάσεις οὐκ
 ἀδυνατοῦσι συντελεῖσθαι. ἤδη δ' ἀπ' αὐτῶν ἢ μὲν
 θλιβομένων, ἢ δὲ μεταβαλλόντων ὑδάτα δύνανται συν-
 τελεῖσθαι. (100) ἔτι δὲ βρυμάτια κατ' ἀποφορὰν ἀπ'
 ἐπιτηδείων τόπων δι' αἴρος κινουμένων, βιασιότερως
 35 ἐπαρδεύσεως γινομένης ἀπὸ τινων ἀθροισμάτων, ἐπιτη-
 δείων εἰς τὰς τοιαύτας ἐπιπέμφεις· βροντὰς ἐνδέχεται
 γίνεσθαι καὶ κατὰ πνεύματος εἰς τοῖς κοιλώμασι τῶν νεφῶν
 ἀνελησιν, καθάπερ ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγγείοις, καὶ παρὰ
 40 πυρὸς πεπνευματωμένου βόμβον ἐν αὐτοῖς, καὶ κατὰ
 ῥήξεις δὲ νεφῶν καὶ διαστάσεις, καὶ κατὰ παρατρίψεις
 δὲ νεφῶν καὶ κατὰ ζεῖς πῆξιν εἰληφῶτων κρυσταλλοειδῆ.
 καὶ τὸ θλῶν καὶ τοῦτο τὸ μέρος πλεοναχῶς γίνεσθαι
 λέγειν ἐκκαλεῖται τὰ φαινόμενα. (101) καὶ ἀστραπαὶ δ'
 45 ὡς αὐτως γίνονται κατὰ πλείους τρόπους· καὶ γὰρ κατὰ
 παράτριψιν καὶ σύγκρουσιν νεφῶν ὁ πυρὸς ἀποτελεστικῶς
 σχηματισμὸς ἐξολισθάνων ἀστραπῆν γεννᾷ, καὶ κατ'
 ἐκτριπσμὸν ἐκ τῶν νεφῶν ὑπὸ πνευμάτων ἢ τὴν λαμ-
 πηδόνα ταύτην παρασκευάζει· καὶ κατ' ἐκπιασμὸν,
 50 θλίψεως τῶν νεφῶν γινομένης, εἴθ' ὑπ' ἀλλήλων εἴθ'
 ὑπὸ πνευμάτων· καὶ κατ' ἐμπεριλήψιν δὲ τοῦ ἀπὸ τῶν
 ἀστρων κατεσπαρμένου φωτός, εἴτα συνελκνομένου
 ὑπὸ τῆς κινήσεως νεφῶν τε καὶ πνευμάτων καὶ διεκ-
 πίπτοντος διὰ τῶν νεφῶν· ἢ κατὰ διήρησιν τῶν νεφῶν
 τοῦ λεπτομερεστάτου φωτός, ἢ τῶν ὑπὸ τοῦ πυρὸς νεφῶν

Electorum tradit.) *Præterea circuitiois ordo sic ac-
 cipiatur sicuti et quædam apud nos fuerit, divinaque
 ad hæc natura nusquam admoveatur, sed immunitis
 a ministerio et in omni sua beatitate seruetur, ut si
 minus hoc fiat, omnis de cælestibus inanis futura sit
 causarum investigatio, sicuti jam quibusdam fuit,
 qui modum alligere non possibitem, verum in vanita-
 tem deciderunt, dum uno tantum modo arbitrantur
 hæc fieri aliosque omnes possibiles eludant, quique
 et ad id quod intellihi nequeat feruntur et quæ signa
 suscipere oportet apparentia non possunt considerare.*
 (98) *Noctium ac dierum protaxitates immutari propterea
 quod solis motus ceteres fiunt rursusque tardiores su-
 per terram, prouti locorum longitudines immulantur;
 et loca quædam ceterius peragrari sive etiam tardius,
 sicuti et apud nos quædam conspiciuntur, quibus con-
 sona de meteoris dicendum. Qui autem unum assu-
 munt, quim iis quæ apparent reluctantur, tum illud
 ignorant quid sit quod homo contemplari possit. Si-
 gnificationes fieri possunt etiam per eventa temporum,
 sicuti in iis quæ apud nos videntur animantibus; et
 secundum alia, sicut et aeris mutationem: hæc enim
 utraque iis quæ videntur non repugnant: (99) quali-
 bus præterea ab hac aut ab illa fiat causa, non licet in-
 telligere. Nubes fieri atque cogi possunt secundum
 condensationes aeris compressionesque ventorum, atque
 secundum implicationes se invicem tenentium atomorum
 et eorum quæ ad hoc perficiendum idonea sunt, flu-
 xumque ex terra aquisque collectionem: item modis
 aliis pluribus hujusmodi concrectiones fieri impossibite
 non est. Jam vero ab iis partim se collidentibus, par-
 tim vero mutantibus pluvie perfici possunt; (100) dicitur
 item pluvie per delationem ex locis idoneis quæ
 per aerem moventur, ubi inundatio vehementior fit ex
 quibusdam ad hujusmodi immissiones idoneis congro-
 gationibus. Tonitrus fieri possunt et per spiritus in
 concavis nubium revolutionem, sicuti in vasis nostris
 contingit, atque ex ignis inspirati sonitu in ipsis, et
 per fractiones nubium atque dissidentias, item per
 confricationes nubium atque attritus quæ concrectio-
 nem crystalli instar acceperunt. Et in universum
 etiam hanc partem ut multis modis fieri dicamus, quæ
 videntur inducunt. (101) Coruscationes item eadem
 ratione modis pluribus fiunt: nam per confricationem
 collisionemque nubium figura illa ignis effectrix elu-
 bens coruscationem gignit et per elisionem ex nubibus
 a ventis factam qui hunc splendorem efficiant; et per
 pressuram, quam collisio nubium fit sive ab se invicem
 sive a ventis; et per interceptionem a sideribus disse-
 minatæ lucis, deinde a motu nubium ventorumque
 compulsæ et per nubes decidentis; sive per percolatio-
 nem tenuissimi nubium luminis; sive eo quod ex igne*

συνειλέγ-
 τὴν τοῦτο
 ροσιν τῆ
 σφοδρὰν
 6 ὑπὸ πνευ-
 κῶν ἀπο-
 λουσῶν.
 ἔσται κα-
 τοῦτοισ
 10 ἀστραπῆ
 διὰ τὸ ἄ-
 ἀστραπῆ
 πνεῦμα ὁ
 κατ' ἐμπε-
 15 τέριον κε-
 ρεῖν δὲ τ
 ματος θε-
 ραυνοῦς
 των συλ-
 20 ἐκπύρωσ
 ροτέραν
 μένης δ
 πύλῃσιν
 ἐκπύρωσ
 25 γίνεσθαι
 ἰσχυρότε-
 ὑποχωρ
 πρὸς ὄρ-
 σιν, ἀε
 30 τρόπους
 μόνον ὁ
 φαινόμε-
 πρησπῆ
 εἰς τοὺς
 35 ὡσθέντε-
 ἄμα κα-
 πνεῦμα
 κυκλον
 σεις π
 40 εἰς τὰ
 κησιν.
 νου στ
 τὴν κίν
 δῖνοι ἀ
 45 κατὰ π
 ὄγκους
 δασμῶν
 ἢ ἐξω-
 ἀντροσ
 50 νον ἀέ
 ἐκ τῶν
 σιν, ὡ
 ἐνδῆσ
 λους ὁ

συνειλέχθαι καὶ τὰς βροντὰς ἀποτελεῖσθαι· καὶ κατὰ
 τὴν τούτου κίνησιν καὶ κατὰ τὴν τοῦ πνεύματος ἐκπί-
 ρωσιν τὴν γινόμενὴν διὰ τε συντονίαν φορᾶς καὶ διὰ
 σφοδρὰν κατελιθίαν· (102) καὶ κατὰ ῥήξεις δὲ νεφῶν
 ὑπὸ πνευμάτων καὶ ἐκπτώσιν τῶν πυρὸς ἀποτελεστι-
 κῶν ἀτόμων καὶ τὸ τῆς ἀστραπῆς φάντασμα' ἀποτε-
 λουσῶν. καὶ κατ' ἄλλους δὲ πλείους τρόπους βραδύως
 ἔσται καθορᾶν ἐχόμενον καὶ τῶν φαινομένων καὶ τὸ
 τούτοις ὅμοιον δυνάμενον συνθεωρεῖν. πρᾶτερει δ'
 10 ἀστραπὴ βροντῆς ἐν τοιαύτῃ τινι περιστάσει νεφῶν καὶ
 διὰ τὸ ἅμα τῷ τῷ πνεύματι ἐκπίπτειν ἐξωθεῖσθαι τὸν
 ἀστραπῆς ἀποτελεστικὸν σχηματισμόν, ὕστερον δὲ τὸ
 πνεῦμα ἀνειλούμενον τὸν βόμβον ἀποτελεῖν τούτου· καὶ
 κατ' ἐμπύσιν δ' ἀμφοτέρων ἅμα τῷ τάχει συντονω-
 15 τέρω κεχρησθῆναι πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀστραπὴν, (103) ὕστε-
 ρεῖν δὲ τὴν βροντὴν, καθάπερ ἐπ' ἐπίων ἐξ ἀποστήμα-
 τος θεωρουμένων καὶ πληγᾶς τινος ποιουμένων. κε-
 ραυνοῦς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ πλείονας πνευμά-
 των συλλογὰς καὶ κατ' αὐτῶν ἀνείλησιν ἰσχυρὰν τε
 20 ἐκπίρωσιν, καὶ κατὰ ῥήξιν μέρους καὶ ἐκπτώσιν ἰσχυ-
 ροτέραν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους, τῆς ῥήξεως γινο-
 μένης διὰ τὸ τοὺς ἐξῆς τόπους πυκνοτέρους εἶναι διὰ
 πύλησιν τῶν νεφῶν, καὶ κατὰ ταύτην δὲ τὴν τοῦ πυρὸς
 ἐκπτώσιν ἀνειλουμένου. καθὰ καὶ βροντὴν ἐνδέχεται
 25 γίνεσθαι πλείονος γενομένου πυρὸς καὶ πνευματωθέντος
 ἰσχυρότερον καὶ ῥήξαντος τὸ νέφος, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι
 υποχωρεῖν εἰς τὰ ἐξῆς τῷ πύλησιν γίνεσθαι τὸ μὲν πάλυ
 πρὸς ὄρος τι ὑψηλόν, ἐν ᾧ μάλιστα κεραυνοὶ πίπτου-
 σιν, αἰεὶ δὲ πρὸς ἄλληλα· (104) καὶ κατ' ἄλλους δὲ
 30 τρόπους πλείονας ἐνδέχεται κεραυνοῦς ἀποτελεῖσθαι,
 μόνον ἢ μύθος ἀπέστω· ἀπέσται δέ, εἰάν τις καλῶς τοῖς
 φαινομένοις ἀκολουθῶν περὶ τῶν ἀφανῶν σημειώται.
 πρηστῆρας ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ κάθεισιν νέφους
 εἰς τοὺς κάτω τόπους ἑλικοειδῶς ὑπὸ πνεύματος ἀθρόου
 35 ὕστεντος καὶ διὰ τοῦ πνεύματος πολλοῦ φερομένου
 ἅμα καὶ τὸ νέφος εἰς τὸ πλησίον ὠθεύοντος τοῦ ἐκτὸς
 πνεύματος· καὶ κατὰ περιστάσιν δὲ πνεύματος εἰς
 κύκλον ἀέρος τινὸς ἐπισυνωθουμένου ἀνωθεν καὶ ὀύ-
 σεως πολλῆς πνευμάτων γενομένης καὶ αὐτὸ δυνάμενης
 40 εἰς τὰ πλάγια διαρρηθῆναι διὰ τὴν πέρειξ τοῦ ἀέρος πί-
 λησιν. (105) καὶ ἕως μὲν γῆς τοῦ πρηστῆρος καθιεμέ-
 νου στρόβιλοι γίνονται, ὡς ἂν καὶ ἡ ἀπογέννησις κατὰ
 τὴν κίνησιν τοῦ πνεύματος γένηται· ἕως δὲ θαλάττης
 δίνου ἀποτελοῦνται. σεισμὸς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ
 45 κατὰ πνεύματος ἐν τῇ γῇ ἀποληθῆναι καὶ παρά μικροῦς
 ὄγκους αὐτῆς παράθεισιν καὶ συνεχῇ κίνησιν, ἔταν κρα-
 δασμὸν τῇ γῇ παρασκευάζῃ, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦτο
 ἢ ἐξωθεν περιλαμβάνῃ ἐκ τοῦ πίπτειν ἐδάφη ἢ εἰς
 50 ἀντροσιδεῖς τόπους τῆς γῆς ἐκπνευματοῖ τὸν πεπιλημέ-
 νον ἀέρα. κατὰ ταύτην δὲ τὴν διάδοσιν τῆς κινήσεως
 ἐκ τῶν πτώσεων ἐδαφῶν πολλῶν καὶ πάλιν ἀνταπόδο-
 σιν, ἔταν πυκνώσασιν σφοδροτέροις τῆς γῆς ἀπαντήσῃ,
 ἐνδέχεται σεισμὸς ἀποτελεῖσθαι. (106) καὶ κατ' ἄλ-
 λους δὲ τρόπους πλείους τὰς κινήσεις ταύτας τῆς γῆς

*nubes colliguntur et tonitrua efficiuntur; item per lajus
 motum et per spiritus inflammationem quae fit per con-
 tentionem motus volubilitatisque vehementiam; (102)
 etiam per ruptiones nubium vi ventorum et quod exci-
 dant atomi ignem efficientes coruscationisque speciem
 peragentes. Aliis item modis pluribus facile erit ob-
 servare ei qui et quae apparent tenent usque similia
 quaeat conspiciari. Praecedat autem coruscatio tonitru
 in huiusmodi habitu nubium et quod simul atque status
 eruperit, emittatur figura coruscationis efficiens, post-
 modum vero spiritus involutus huiusmodi efficiat soni-
 tum, item per utrorumque incidentiam coruscatio
 majore ad nos celeritate utatur, (103) postremo autem
 veniat tonitru, sicuti in quibusdam quae ex intervallo
 inspiciuntur ictusque quosdam efficiunt. Fulmina fieri
 possunt et secundum plures ventorum collectiones co-
 rumque evolutionem validamque evaporationem, et se-
 cundum fractionem partis ejusque vehementiorem ad
 inferiora loca lapsum, fragore illo contingente quod
 consequentia loca densiora sunt ob implicitas nubes;
 item per hunc ignis involuti lapsum. Quemadmodum
 fieri potest ut tonitru quoque, quum ignis amplior fue-
 rit inspiratusque vehementius perruperit nubem,
 quod in ea quae deinceps sunt loca procedere nequeat
 idcirco quod concretio fiat plurimum quidem ad
 excelsum atque montem, ubi maxime fulmina ca-
 dunt, semper autem ad invicem. (104) Et alius item
 modis pluribus fulmina fieri possunt, modo longe absit
 fabula: aberit autem, si quis rite ea quae apparent se-
 quens de iis quae sunt occultiora ad eam normam judi-
 carit. Presteres quoque et per demissionem nubis ad
 inferiora loca gyri specie a repentino impulsu flatu
 fieri possunt, et per flatum qui una et feratur vehemens
 et nubem ad proxima impellat loca exterior status:
 praeterea et per circumstantiam spiritus, quum in
 circumlocum aer quidam superne compellitur vehemensque
 ventorum fluxio fit neque valet in transversa diffluere
 propter eam quae circa est aeris densitatem. (105) Al-
 que ad terram quidem usque prestere descendente tur-
 bines fiunt, ut generatio secundum motum spiritus fue-
 rit: porro usque ad mare vertigines fiunt. Terrae
 motus autem et quum se in terram recipit ventus fieri
 possunt et quum haec parvis corporibus perpetuoque
 motu se objicit, quando agitationem terrae parat, et
 hic quidem ventum aut extrinsecus complectitur ex
 ruina fundamentorum aut in speluncis similia terra-
 loca densatum exhalat aerem. Propter hanc autem
 distributionem motus ex lapsibus fundamentorum mul-
 torem stemque redditionem, ubi condensationibus ve-
 hemētiorebus terrae obviat, terrae motus perfici pos-
 sibile est. (106) Et alius item modis pluribus has terrae
 agitationes fieri. Porro venies secundum tempus fieri*

γίνεσθαι. τὰ δὲ πνεύματα συμβαίνει γίνεσθαι κατὰ χρόνον, ἀλλοφυλίας τινός ἀεὶ καὶ κατὰ μικρὸν παρειδυσμένης, καὶ καθ' ὕδατος ἀφρόνου συλλογῆν· τὰ δὲ λοιπὰ πνεύματα γίνεσθαι καὶ ἀλίγων περόντων εἰς τὰ πολλὰ καιόμενα, διαδόσεως τούτων γινόμενης. χάλαζα συντελεῖται καὶ κατὰ πῆξιν ἰσχυροτέραν, πάντοθεν δὲ πνευματωδῶν περιστασίν τινων· καὶ κατὰ μέροςιν καὶ πῆξιν μετριοτέραν ὑδατοειδῶν τινων, * * * ἡμοῦ βῆξιν ἅμα τῆν τε σύνοσιν αὐτῶν ποιουμένην καὶ τῆν διάρρηξιν πρὸς τὸ κατὰ μέρος συνίστασθαι πηγνύμενα καὶ κατ' ἀφροσύτητα. (107) ἢ δὲ περιφέρεια οὐκ ἀδυνάτως μὲν ἔχει γίνεσθαι, πάντοθεν τῶν ἀκρῶν ἀποπυκνωμένῃν καὶ ἐν τῇ συστάσει πάντοθεν, ὡς λέγεται, κατὰ μέρος βιαστικῶς περιστασμένων εἴθ' ὑδατοειδῶν τινων εἴτε πνευματωδῶν, χιόνα δ' ἐνδέχεται συντελεῖσθαι καὶ ὑδατος λεπτοῦ ἐκχρησμένου ἐκ τῶν νεφῶν διὰ πόρων συμμέτρων καὶ ὀλίγων ἐπιτηδείων νεφῶν καὶ ὑπὸ πνεύματος φορᾶς, εἴτα τούτου πῆξιν ἐν τῇ φορᾷ λαμβάνοντος διὰ τινὰ ἰσχυρὰν ἐν τοῖς κατωτέρω τόποις τῶν νεφῶν ψυχρασίας περιστασίν. καὶ κατὰ πῆξιν δ' ἐν τοῖς νέφεσιν βιαστικῶς ἀριότητα ἔχουσι τοιαύτη πρόεσις ἐκ τῶν νεφῶν γίνεσθαι ἢ πρὸς ἀλλήλα ὀλιθισμένων ὑδατοειδῶν καὶ συμπαρακαμμένων, ἃ ὁνοεῖ σύνοσιν ποιούμενα χάλαζαν ἀποτελεῖ· ἢ μάλιστα γίνεσθαι ἐν τῇ αἰέρι. (108) καὶ κατὰ τῆσιν δὲ νεφῶν πῆξιν εἰληρότων ἀποτελεσθαι ἢ λαμβάνει τὸ τῆς χιόνας τούτου ἀφροσύμα. καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους ἐνδέχεται χιόνα συντελεῖσθαι. ἄρσος συντελεῖται καὶ κατὰ σύνοσιν πρὸς ἀλλήλα ἐκ τοῦ αἰέρος τῶν τοιούτων, ἃ τῆς τοιαύτης ὑγρασίας ἀποτελεστικὰ γίνεσθαι, καὶ κατὰ φορᾶν δ' ἢ ἀπὸ νοσέρων τόπων ἢ ὑδατὰ κεκτημένων, ἐν οἷς τόποις μάλιστα ἄρσος συντελεῖται· εἴτα σύνοσιν τούτων εἰς τὸ αὐτὸ λαβόντων καὶ ἀποτελεσθαι ὑγρασίας καὶ πάλιν φορᾶν ἐπὶ τοῖς κατὰ τόποις, καθάπερ βροχίας καὶ πᾶρ ἡμῖν ἐπὶ πλείονων συντελεῖται τοιαῦτά τινά. (109) πάγνη δὲ συντελεῖται τῶν ἀρσερῶν τούτων πῆξιν τινὰ ποιῶν λαβόντων διὰ περιστασίν τινὰ αἰέρος ψυχροῦ. κρύσταλλος συντελεῖται καὶ κατ' ἐκθλίψιν μὲν τοῦ περιφερῶς σχηματισμοῦ ἐκ τοῦ ὑδατος, σύνοσιν δὲ τῶν σκαλιῶν καὶ δὴμωνίων τῶν ἐν τῷ ὕδατι ὑπαρχόντων· καὶ κατὰ τῆν ἔξωθεν δὲ τῶν τοιούτων πρόσκρισιν, ἃ συντελεσθέντα πῆξιν τῷ ὕδατι παρσκευασέ, ποσὰ τῶν περιφερῶν ἐκθλίψαντα. ἴρις γίνεσθαι κατὰ πρόσλαμψιν ὑπὸ τοῦ ἡλίου πρὸς αἶρα ὑδατοειδῆ ἢ κατὰ φύσιν ἰδίαν τοῦ τε φωτὸς καὶ τοῦ αἰέρος, ἢ τὰ τῶν χρωμάτων τούτων ἰδιώματα ποιήσει εἴτε πάντα εἴτε μονοειδῶς, ἀφ' οὗ πάλιν ἀπολάμποντος τὰ ὁμορῶντα τοῦ αἰέρος χρῶσιν λήφεται ταύτην, ὡς ἡμερῶν κατὰ πρόσλαμψιν πρὸς τὰ μέρη. (110) τὸ δὲ τῆς περιφερείας τούτου φάντασμα γίνεσθαι διὰ τὸ τὸ διάσπασμα πάντοθεν ἴσων ὑπὸ τῆς ὀψεως θεωρεῖσθαι ἢ σύνοσιν τοιαύτην λαμβανουσῶν τῶν ἐν τῷ αἰέρι ἀτόμων ἢ ἐν τοῖς νέφεσιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ αἰέρος προσεφερομένου πρὸς τὴν σελήνην, ἀποφερομένων ἀτόμων, περιφερείαν τινὰ καθίσθαι εἰς τὴν σύγκρισιν

contingit, quum semper sensimque subrepit aliena materia, et per collectionem aquae copiosae: venti autem reliqui fiunt et quum pauci in concava irruerint nulla, quando horum divisio fit. Grando perficitur et per concretionem vehementiorem, undique autem ventosis quibusdam circumstantibus; item secundum partitionem et leviorum concretionem quorundam aquae speciem preferentium** simul eruptionem una cum compulsionem ipsorum facientem ac disruptionem, ut secundum partes consistant concreta et per totum. (107) Verum etiam circumferentiam fieri impossibile non est, extremis undique coalescentibus et in concretionem undique, ut dicitur, secundum partes aequabiliter sive aquosis quibusdam seu ventosis circumstantibus. Nix autem perfici potest et quum aqua tenuis ex nubibus funditur per meatus modicos et pressura nubium idonearum et venti molu, deinde dum fertur concretionem accipiens propter vehementiorem quandam in locis inferioribus nubium congelationis circumstantiam. Jam vero et per concretionem in nubibus aequabilem raritatem habentibus hujusmodi emissio ex nubibus fieri possit, dum se invicem collidunt quae aquae speciem praefereunt et quae his una adjacent, quae dum veluti compulsionem faciunt, id quod maxime in aere fit. (108) Item per hujusmodi collisionem nubium quae coagmentum acceperunt perficitur nix iste congestus. Et aliis item modis nix confici potest. Ros autem efficitur et per conventum ad invicem ex aere talium quae sint hujusce humoris efficientia; sed et quod aut ab humentibus locis aut aquas habentibus feratur, quibus in locis maxime perficitur ros: deinde quum haec in unum locum coagmentum acceperint perfectionemque humiditatis et motum rursus ad inferiora loca, quemadmodum fieri et apud nos plerumque hujusmodi cernimus. (109) Pruna vero efficitur ubi haec rores concretionem quandam acceperint ab circumstantem rigidum faerem. Glacies efficitur et per detritionem quidem globosae formationis ac rotundae ex aqua, compulsionemque scalenorum et acutorum angulorum qui in aqua sunt; item per eam quae extrinsecus fit talium collisionem, quae compulsae ut aqua in concretionem transit effectum, detritis rotundorum quantitatis. Iris fit dum sol aquosum aera sua luce perstringit sive per propriam naturam lucis et aeris, ex qua colorum istorum proprietates fiunt sive omnes, sive una tantum species, ex qua iterum effulgentem propinquiora quaeque aeris eum percipiunt colorem quo adversus partes haec fulgere conspiciunt. (110) Fit autem hujusmodi per circumferentiae species eo quod par omni ex parte intervallum oculis cernitur, sive quod hujusmodi compulsionem recipiant atomi quae in aere sunt aut in nubibus ex eodem aere lunae se ingerente, absistentibus atomis, circumferentia quaedam in haec concretionem

ταύτην
 ρὸς πᾶ
 ἀπ' αὐ
 τος ἐπι
 5 δὲς τοῦ
 αἶρα α
 περιφε
 (111) δ
 νου τιν
 10 ἐπιλαμ
 ῆται ὡ
 χρόνον
 στάσει
 τοῦ οὐρ
 15 ἄστρα
 διὰ τιν
 ἔλθειν
 των γέ
 (112) οὐ
 20 νεῖ οὐ
 περὶ δ
 ἀλλὰ κ
 ἢ κωλυ
 ἢ καὶ ἔ
 25 ἐν δὲ τ
 ἄλλους
 σθαι, ἔ
 συλλογ
 ταῖς κ
 30 σθαι.
 νοούμε
 κατὰ τ
 κατὰ τ
 δὲ καὶ
 35 αἰέρος
 τὸ ἐξῆρ
 τως ὡ
 σθαι.
 γοῖς τ
 40 καθήκο
 λογίαν
 διδόντα
 ἀπολύ
 θεωρεῖ
 45 περιφε
 τὴν ἐνο
 δίνης,
 τόπου,
 κλοντ
 50 ὅθρον
 βουλομ
 παρὰ
 λείσθαι
 νηται,

ταύτην. ἄλλως περὶ τὴν σελήνην γίνεται καὶ παρὰ πο-
 ρὸς πάντοθεν προσφερομένου πρὸς τὴν σελήνην καὶ τὰ
 ἀπ' αὐτῆς ἀποφερόμενα βεβύματα ὁμαλῶς ἀναστέλλον-
 τος ἐπὶ τοσοῦτον ἐπ' ἔσον κύκλῳ περιστήσῃ τὸ νεφεοί-
 8 δὲς τοῦτο καὶ μὴ τὸ παράπαν διακρίνη ἢ καὶ τὸν πέριξ
 ἀέρα αὐτῆς ἀναστέλλοντος συμμετρικῶς πάντοθεν εἰς τὸ
 περιφέρῃς τὸ περὶ αὐτὴν καὶ παχυμερῆς περιστήσῃ.
 (III) ἂ γίνεται κατὰ μέρη τινὰ ἤτοι ἐξωθεν βιασαμέ-
 νου τινὸς βεβύματος ἢ τῆς θερμασίας ἐπιτηδεύων πόρων
 10 ἐπιλαμβανομένης εἰς τὸ τοῦτο ἀπεργάσασθαι. κο-
 μῆται ἀστέρεις γίνονται ἤτοι πυρὸς ἐν τόποις τισὶ διὰ
 χρόνων τινῶν ἐν τοῖς μετεώροις συστρεφομένου περι-
 στάσεως γινομένης ἢ ἰδίαν τινὰ κίνησιν διὰ χρόνων
 τοῦ οὐρανοῦ ἴσχυοντος ὑπὲρ ἡμᾶς, ὥστε τὰ τοιαῦτα
 15 ἀστὲρα ἀναφανῆναι, ἢ αὐτὰ ἐν χρόνοις τισὶν ὀρμῆσαι
 διὰ τινὰ περιστάσιν καὶ εἰς τοὺς καθ' ἡμᾶς τόπους
 ἔλθειν καὶ ἐκφανῆ γενέσθαι. τὴν γ' ἀφανίσιν τού-
 των γίνεσθαι παρὰ τὰς ἀντικειμένης ταύταις αἰτίας.
 (II) τινὰ τῶν ἀστρῶν ἀναστρέφεται αὐτοῦ, ὃ συμβαί-
 20 νει οὐ μόνον τῷ τὸ μέρος τοῦτο τοῦ κόσμου ἐστάναι,
 περὶ δὲ τὰ λοιπὰ στρέφεται, καθάπερ τινὲς φασιν,
 ἀλλὰ καὶ τῷ δίνῃ ἀέρος ἐγκυκλῶν αὐτοῖς προσεστάναι,
 ἢ κωλυτικῆ γίνεται τοῦ περιπολεῖν, ὡς καὶ τὰ ἄλλα.
 ἢ καὶ διὰ τὸ ἐξῆς μὲν αὐτοῖς ὕλην ἐπιτηδεύειν μὴ εἶναι,
 25 ἐν δὲ τούτῳ τῷ τόπῳ ἐν ᾧ κεῖμενα θεωρεῖται. καὶ κατ'
 ἄλλους δὲ πλείονας τρόπους τοῦτο δυνατόν συντελεῖ-
 σθαι, εἴαν τις δύνηται τὸ σύμφωνον τοῖς καινομένοις
 συλλογίσασθαι, τινὰ τῶν ἀστρῶν πλανᾶσθαι, εἰ οὕτω
 ταῖς κινήσεσι χρώμενα συμβαίνει, τινὰ δὲ μὴ κινεῖ-
 30 σθαι. (IIa) ἐνδέχεται μὲν καὶ παρὰ τὸ τὰ κύκλῳ κι-
 νούμενα ἐξ ἀρχῆς οὕτω κατηναγκάσθαι, ὥστε τὰ μὲν
 κατὰ τὴν αὐτὴν δίνην φέρεσθαι ὁμαλῶς οὖσαν, τὰ δὲ
 κατὰ τὴν ἑκατὶ τισὶν ἀνωμαλίαις χρωμένῃν. ἐνδέχεται
 δὲ καὶ καθ' ὅς τὸς τόπους φέρεται οὐ μὲν παρεκτάσεις
 35 ἀέρος εἶναι ὁμαλῶς, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνωθούσας κατὰ
 τὸ ἐξῆς ὁμαλῶς, ἢ ἐκκαυσούσας· οὐ δὲ ἀνωμαλεῖς οὕ-
 τως ὥστε τὰς θεωρουμένας παραλλαγὰς συντελεῖ-
 σθαι. τὸ δὲ μίαν αἰτίαν τούτων ἀποδιδόναι, πλεονα-
 χίως τῶν φαινομένων ἐκκαλουμένων, μανικὸν καὶ οὐ
 40 καθήκοντως πρακτόμενον ὑπὸ τῶν τὴν ματαίαν ἀστρο-
 λογίαν ἐζηλωσάντων καὶ εἰς τὸ κενὸν αἰτίας τινῶν ἀπο-
 διδόντων, ἔταν τὴν θεῖαν οὖσιν μηδαμῆ λειτουργῶν
 ἀπολύσει. (IIb) τινὰ ἀστὲρα ἀπολαϊπόμενά τινων
 θεωρεῖσθαι συμβαίνει καὶ παρὰ τὸ βραδύτερον συμ-
 45 περιφέρεσθαι τὸν αὐτὸν κύκλον περιόντα καὶ παρὰ τὸ
 τὴν ἐναντίαν κινεῖσθαι, ἀντισπόμενα ὑπὸ τῆς αὐτῆς
 δίνης, καὶ παρὰ τὸ περιφέρεσθαι τὰ μὲν διὰ πλείονος
 τόπου, τὰ δὲ δι' ἐλάττονος τὴν αὐτὴν δίνην περικυ-
 κλῶντα. τὸ δ' ἀπλῶς ἀποφαίνεσθαι περὶ τούτων κα-
 50 θήκων ἐστὶ τοῖς τερατιστέοις τι πρὸς τοὺς πολλοὺς
 βουλομένοις. οἱ δὲ λεγόμενοι ἀστέρες ἐκπίπτειν καὶ
 παρὰ μέρος καὶ παρὰ τρίβιν ἑαυτῶν δύνανται συντε-
 λείσθαι καὶ παρ' ἐκπτώσιν οὐ ἂν ἢ ἐκπνευμάτωσις γέ-
 νηται, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστραπτῶν ἐλέγομεν. (IIc)

demittatur. Area circa lunam fit et dum ignis ex omni
 parte ad lunam refertur et qui ex ipsa manant fluxus
 aequabiliter calenus coercesit quoad in gyro circa ipsam
 nubes consistat haec et non omnino dividat, sive etiam
 eam qui in circuitu est aerem ipsa undique cogente
 aequabiliter ad circumferentiam suam crassitudinem-
 que circa constituendam. (111) quod fit per partes
 quasdam, sive extrinsecus fluxu aliquo impellente sive
 calore idoneos poros ad id efficiendum nanciscente.
 Cometae stellae fiunt sive igne quibusdam in locis tem-
 poribus suis in sublimi coalescente circumstantia facta,
 sive quod proprium quendam motum in tempore cal-
 lam supra nos habeat, ut huiusmodi appareant stellae,
 sive ipsae temporibus quibusdam per quendam movean-
 tur casum atque ad loca nostra veniant et manifesta
 omnibus fiant. Harum item defectus fieri propter his
 oppositas causas. (112) Quaedam astrorum ibi revertun-
 tur, quod contingit non modo quod pars haec mundi
 stet circum quam versentur reliqua, ut quidam aiunt,
 sed quod aeris vertigo circularis ipsis adstet, quae im-
 pedimento fit uti ne circumveant, sicut et stellae reli-
 quae; sive etiā quod deinceps materia illis congrua non
 est, sed hoc in loco ubi constituta cernuntur. Etiam
 aliis pluribus modis hoc fieri potest, si quis colligere
 possit id quod est ut quae cernuntur congruens, vagi
 quaedam sidera ferri, si sic forte motibus suis utantur,
 quaedam vero immota durare. (113) Possibile est qui-
 dem etiam eo quod quae in circuitu moventur ita ab
 initio coacta sint, ut alia quidem secundum eandem
 ferantur vertiginem quae aequalis sit, alia vero secun-
 dum eam quae simul inaequalitatibus quibusdam utun-
 tur. Fieri autem aliam potest ut quibus ferantur locis
 alibi extensiones aeris esse aequales, quae in eundem
 locum deinceps compellant aequabiliterque extendant;
 alibi vero ita inaequales ut quae videntur immutatio-
 nes fiant. Enimvero unam istarum rerum causam
 assignare, quum multiplices ea quae in conspectu sunt
 praebent, insanam est et minime congrue ab his fit qui
 vanum astrologiam praesentent inaniterque quorundam
 causas reddunt, quandoquidem divinam naturam ne-
 quaquam absolunt ministeris. (114) Sidera quaedam
 alius minoru conspici contingit tum quia tardiore motu
 circumferantur quum eundem orbem circumveant, tum
 quia contrario feruntur motu ab eadem abducta verti-
 gine, tum etiam quia circumferantur alia maiore loco,
 minore alia, quum eandem vertiginem ambiunt. Porro
 simpliciter de hisce definire illis convenit qui apud
 vulgus praestigiari volunt. Quae autem cadere dicun-
 tur stellae et ex parte et ex collisione sua fieri possunt
 et quod illae excidant ubicumque exspiratio fuerit, sic
 uti et de coruscationibus diximus; (115) ex concursu

καὶ κατὰ σύνθεσιν δ' αὐτῶν πυρὸς ἀποτελεστικῶν, συμπολίαι γενομένης εἰς τὸ τοῦτο τελῆσαι, καὶ παρὰ κίνησιν οὐδ' ἂν ἢ ὁρμὴ κατὰ τὴν σύνθεσιν ἐξ ἀρχῆς γένηται· καὶ κατὰ πνεύματος δὲ συλλογὴν ἐν πυκνώμασι τισιν διμυχλοειδέσι, κατ' ἐκπίπτωσιν τούτων διὰ τὴν κατελλοσιν, εἴτ' ἐπέκρηξιν τῶν περιεχόντων, καὶ ἐφ' ὃν ἂν τόπον ἢ ὁρμὴ γένηται, τῆς φασὸς εἰς τούτον φερομένης. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι εἰς τὸ τοῦτο τελῆσαι ἀμύθηταί εἰσιν. αἱ δ' ἐπισημασίαι αἱ γινόμεναι ἐπὶ τισι ζώοις κατὰ συγκύρημα γίνονται τοῦ χειροῦ· οὐ γὰρ τὰ ζῶα ἀνάγκην τινὰ προσφέρεται τοῦ ἀποτελεσθῆναι χειμῶνα, οὐδὲ κἀθηταί τις θεία φύσις παρατηροῦσα τὰς τῶν ζῶων τούτων ἐξόδους, κἀπειτα τὰς ἐπισημασίαις ταύταις ἀποτελεῖ. (116) οὐδὲ γὰρ ἂν εἰς τὸ τυρῶν ζῶον, κἀν μικρῷ χειρῆστερον ἢ, ἢ τοιαύτη μωρία ἐκπέσει, μὴ ὅτι εἰς τὸ παντελῆ εὐδαιμόνιον κατηγμένον. Ταῦτα δὲ πάντα, ὃ Πυθόκληις, μνημόνευσον· κατὰ πολὺ τε γὰρ τοῦ μύθου ἐκθήση καὶ τὰ διογενῆ τούτοις συνορᾶν ἀνήγη· μᾶλλον δὲ σεαυτῷ ἀποδώσεις τὴν τῶν ἀρχῶν καὶ ἀπειρίας καὶ τῶν συγγενῶν ταύταις θεωρίαν, εἴτε τε κριτηρίων καὶ παθῶν καὶ οὐδ' ἐνεκεν ταῦτα ἐκλογίζομεθα· ταῦτα γὰρ μάλιστα συνθεωρούμενα βραδύως τὰς περὶ τῶν κατὰ μέρος αἰτίας συνορᾶν ποιήσει. οἱ δὲ ταῦτα μὴ καταγαπήσαντες ἢ μάλιστα οὗτ' αὐτὰ ταῦτα καλῶς συνθεωρήσαντες οὐδ' οὐδ' ἐνεκεν δεῖ θεωρεῖν ταῦτα περιποιήσαντο.

III. Ταῦτα αὐτῷ καὶ περὶ τῶν μετεώρων δοκεῖ. Περὶ δὲ τῶν βιωτικῶν καὶ ὅπως χρῆ τὰ μὲν ἡμᾶς ἐκφεύγειν, τὰ δ' ἀρεῖσθαι οὕτως γράφει. πρότερον δὲ διέλιθωμεν αὐτῷ αὐτῷ δοκεῖ περὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ βλάβας εἰς ἀνθρώπων· ἢ διὰ μισοῦ ἢ διὰ φθόνου ἢ διὰ καταφρόνησιν γίνεσθαι, ὧν τὸν σοφὸν λογισμῷ περιγίνεσθαι. ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπαξ γενόμενον σοφὸν ἀγκέτι τὴν ἐναντίαν λαμβάνειν διαθέσιν μὴδὲ πλάττειν ἐκόντα· πάθει μᾶλλον συσχεθῆσεσθαι· οὐκ ἂν ἐμποδίσει πρὸς τὴν σοφίαν. οὐδὲ μὴν ἐκ πάσης σώματος ἕξως σοφὸν γενέσθαι ἂν οὐδ' ἐν παντὶ ἔθνεσι. (118) κἀν στρεβλωθῆ δ' ὁ σοφός, εἶναι αὐτὸν εὐδαιμόνα. μόνον τε χάριν ἔξειν τὸν σοφὸν φίλοις καὶ παροῦσι καὶ ἀπουσίᾳ ὁμοίως· διὰ τε δόξου. ὅτε μέντοι στρεβλοῦται, ἐνθα καὶ μύξει καὶ αἰμώξει. γυναικί τ' οὐ μιγήσεσθαι τὸν σοφὸν ἢ οἱ νόμοι ἀπαγορεύουσιν, ὡς φησὶ Διογένης ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Ἐπικούρου ἠθικῶν δογματῶν. τοὺς τ' οἰκίας κολάσειν, ἐλεήσειν μέντοι καὶ συγγνώμην τινὶ ἔξειν τῶν σπουδαίων. ἐρασθήσεσθαι τὸν σοφὸν οὐ δοκεῖ αὐτοῖς· οὐδὲ ταφῆς φροντισεῖν· οὐδὲ θεόπειμπτον εἶναι τὸν ἔρωτα, ὡς Διογένης ἐν τῷ δωδεκάτῳ φησὶν, οὐδὲ βηττορεύσειν καλῶς. συνουσία δὲ, φασὶν, ὠνησε μὲν οὐδέποτε, ἀγαπητὸν δὲ εἰ μὴ καὶ εἰδωλεν. (119) καὶ μὴδὲ γαμήσειν μὴδὲ τεκνοποιήσειν τὸν σοφόν, ὡς Ἐπικούρος ἐν ταῖς διαπορίαις καὶ ἐν ταῖς περὶ φύσεως· κατὰ περίστασιν δὲ ποτε βίου γαμήσειν καὶ διατραπήσεσθαι τινὰς. οὐδὲ μὴν ληρήσειν ἐν μέθῃ, ὡς φησὶν ὁ Ἐπικούρος ἐν τῷ Συμπόσιῳ, οὐδὲ πολιτεύσεσθαι,

quoque atomorum ignis efficientium, consensu facto ad hoc perficiendum; porro ex motu ubicumque impetus a principio secundum concursum fuerit; ex collectione item venti in condensationibus quibusdam nebulæ præferentibus speciem, secundum eorum porationem horum per incoationem, tum eruptionem continentium et in quocumque locum impetus fuerit, motu quoque in eum subsequente. Sunt et alii modi quibus hoc fiat innumerabiles. Porro significationes quæ in quibusdam animalibus sunt, per casum temporis sunt: non enim animalia necessitatem aliquam offerunt ut fiat tempestas, neque sedet aliqua natura divina quæ horum animalium observet exitus ac deinde hujusmodi efficiat signa. (116) Neque enim in animal quodlibet, modo id sit paullo elegantius, hujusmodi facultas cadet, nedum in id quod plenissimam obtinet felicitatem. Hæc igitur omnia, o Pythocles, memoriter tene: longe enim devitabis fabulam et quæ his propinqua et similia sunt perspicere poteris, meliusque tibi rationem reddes principiorum et infiniti, et quæ cum his conjuncta sunt, criticiorum præterea et perturbationum et ejus gratia ista ratiocinamur. Hæc enim imprimis considerata causas quoque singularium rerum cognita faciles reddent. Qui verò ista vel maxime amplectati non fuerit, neque hæc ipsa rite perspexerint neque ejus rei gratia illa inspicienda erant consecuti sunt.

117. Hæc ille de celestibus corporibus opinatus est. Ceterum de iis quæ ad vitam degendam pertinent et quomodo repudianda sint alia et alia eligenda, sic scribit. Prius autem quid de sapiente opinetur ipse et qui ab eo profecti sunt exponamus. Detrimenta ex hominibus sive odii sive invidia sive contemptus gratia fieri, quæ sapientem ratione superare. Eum item qui semel fuerit sapiens, in contrarium habitum transire amplius non posse nec vero fingere sua sponte: perturbationibus potius oppressum iri; non oppositum se sapientiæ. Neque tamen ex omni quidem corporis habitu neque in omni gente fieri sapientem. (118) Etiam si torqueatur sapiens, futurum nihilominus felicem. Solumque sapientem gratiam amicis presentibus æque et absentibus habiturum. * * Is tamen tum quum torquetur, et ingemiscet et ejulabit. Cum muliere item non congressurum sapientem, quacum per leges non liceat, ut Diogenes in Epitome Epicuri dogmatum moralium ait. In servos animadversurum, miserturum tamen veniamque daturum alicui bonorum. Amatrum sapientem esse non videtur ipsis, nec de sepultura sollicitum futurum: neque a deo amorem immitti, ut Diogenes refert in duodecimo: neque item oratoricæ elegantie daturum operam. Concupitus, aiant, nihil quidem unquam profuit, satisque habendum si non noceat. (119) Porro neque uxorem ducturum nec liberos procreaturum sapientem, ut Epicurus in Questionibus et in libris de Natura: ceterum pro vitæ aliquando conditione ducturum uxorem et a proposito aberraturus aliquos. Nec vero delicturum in ebrietate aut Epicurus in Symposio, neque accessurum ad tempu-

ὡς ἐν τῇ πρώτῃ περὶ βίον, οὐδὲ τυραννεύσειν· οὐδὲ
 κυνείην, ὡς ἐν τῇ δευτέρῃ περὶ βίον, οὐδὲ πτωχεύσειν·
 ἀλλὰ καὶ πηρωθεῖς τὰς ὕψεις μεταΐξειν αὐτὸν τοῦ βίου,
 ὡς ἐν τῇ αὐτῇ φησι. καὶ λυπηθήσεσθαι δὲ τὸν σοφόν,
 ὡς ὁ Διογένης ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἐπιλέκτων· καὶ δικά-
 σεσθαι καὶ συγγράμματα καταλείβειν, οὐ παγγυριεῖν
 δέ· (120) καὶ κτήσεως προνοήσεσθαι καὶ τοῦ μέλλοντος,
 φιλαγρήσειν τύχῃ τ' ἀντιτάξεσθαι * φίλων τ' οὐδὲν
 κτήσεσθαι. εὐδοξίας ἐπὶ τοσούτον προνοήσεσθαι ἐφ'
 ὅσον μὴ καταφρονήσεσθαι· μᾶλλον τ' εὐφρονηθήσεσθαι
 τῶν ἄλλων ἐν ταῖς θεωρίαις. τὰ ἀμαρτήματα φνισα
 εἶναι. καὶ τὴν ὑγίειαν τισὶ μὲν ἀγαθόν, τισὶ δ' ἀδια-
 φορον. τὴν δὲ ἀνδρείαν φύσει μὴ γίνεσθαι, λογισμῷ
 δὲ τοῦ συμφέροντος· καὶ τὴν φιλίαν διὰ τὰς χρείας·
 15 δεῖν μέντοι προκατέρχεσθαι· καὶ γὰρ τὴν γῆν σπείραμεν
 συνίστασθαι δ' αὐτὴν κατὰ κοινωσίαν ἐν ταῖς ἡδοναῖς.
 (121) τὴν εὐδαιμονίαν διχῆ νοεῖσθαι, τὴν τ' ἀκροτάτην,
 οἷα ἐστὶ περὶ τὸν θεόν, ἐπίτασιν οὐκ ἔχουσαν· καὶ τὴν
 προσθήκην καὶ ἀφαίρεσιν ἡδονῶν. εἰκόνας τ' ἀναθήσειν
 20 εἰ ἔχοι, ἀδιαφόρως ἂν σχοίης. μόνον τε τὸν σοφὸν
 ἄρθός [ἂν] περὶ τε μουσικῆς καὶ ποιητικῆς διαλέξεσθαι·
 ποιήματα τε * ἐνεργεῖν οὐκ ἂν παιήσαι. εἶναι δ' ἕτερον
 ἑτέρου σοφότερον. χρηματικεῖσθαι τε, ἀλλ' ἀπὸ μόντης
 σοφίας, ἀπορήσαντα. καὶ μόνον ἐν κειρῶ θερά-
 25 πεύσειν καὶ ἐπιχαρήσεσθαι τινι ἐπὶ τῷ διορθώματι
 καὶ σχολῆν κατασκευάσειν, ἀλλ' οὐχ ὥστε ἄχλαγωγῆσαι
 καὶ ἀναγκάσεσθαι ἐν πλῆθει, ἀλλ' οὐχ ἐκόντα· δογμα-
 τιστὶν τε καὶ οὐκ ἀπορήσειν· καὶ καθ' ὑπνοῦς δ' ὁμοίον
 ἔσεσθαι καὶ ὑπὲρ φίλου ποτὲ τεθνήξεσθαι. Ταῦτα δοκεῖ
 30 αὐτοῖς. μετεῖπον δ' ἐπὶ τὴν ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Μεναικεῖ χαίρειν.

122. Μήτε νέος τις ὢν μελλέτω φιλοσοφεῖν μήτε
 γέρον ὑπάρχειν κοπιᾶτω φιλοσοφῶν· οὔτε γὰρ ἄνωγος
 οὐδεὶς ἔστιν οὔτε πάρωγος πρὸς τὸ κατὰ ψυχὴν ὑγιαίνειν.
 35 δὲ δὲ λέγων ἢ μήπω τοῦ φιλοσοφεῖν ὑπάρχειν τὴν ὄραν
 ἢ παρεληλυθέναι [τὴν ὄραν], θμοσίᾳ ἐστὶ τῶν λέγοντι
 πρὸς εὐδαιμονίαν ἢ μήπω παρῆναι τὴν ὄραν ἢ μηκέτι
 εἶναι [τὴν ὄραν]. ὥστε φιλοσοφεῖν καὶ νέω καὶ
 γέροντι, τῶ μὲν ὅπως γηράσκων νεάζῃ τοῖς ἀγαθοῖς διὰ
 40 τὴν χάριν τῶν γεγονότων, τῶ δ' ὅπως νέος ἄμα καὶ
 παλαιός ἢ διὰ τὴν ἀφοσίαν τῶν μελλόντων. μελετᾶν
 οὐκ ἔστι τὰ παιδύοντα τὴν εὐδαιμονίαν, εἴπερ παρούσης
 μὲν αὐτῆς, πάντα ἔχομεν· ἀπαύσης δὲ, πάντα πράτ-
 45 τομεν εἰς τὸ ταύτην ἔχειν. (123) ἂ δὲ σοὶ συνεχῶς πα-
 ρήγγελλον ταῦτα καὶ πρόπτε καὶ μελέτα, στοιχεῖα
 τοῦ καλῶς ζῆν ταῦτα διαλαμβάνων εἶναι. Ἡρόδοτον
 μὲν τὸν θεὸν ἔβων ἀφθαρτον καὶ μακάριον νομίζων, ὡς
 ἢ κοινή τοῦ θεοῦ νόησις ὑπεγράφη, μηθὲν μῆτε τῆς
 ἀφθαρσίας ἀλλότριον μῆτε τῆς μακαριότητος ἀνοίκειον
 60 αὐτῷ πρόσταπτε· πᾶν δὲ τὸ φυλάττειν αὐτοῦ δυνάμενον
 τὴν μετ' ἀφθαρσίας μακαριότητα περὶ αὐτοῦ δόξαζε.
 θεοὶ μὲν γὰρ εἰσιν. ἐναργῆς δὲ ἔστιν αὐτῶν ἢ γνώσις·
 οἷός τις δ' αὐτοῖς ὅτι πολλοὶ νομίζουσιν οὐκ εἶσιν· οὐ γὰρ

blemam, ut in primo de Vitis, neque tyrannidem quaestiu-
 rum: neque Cynicorum rationem secuturum, ut in se-
 cundo de Vitis, neque unquam mendicaturum: eundemque
 si oculis captus fuerit, semet de medio sublaturum, ut in
 eodem ait. Merore item affectum iri sapientem, ut ait
 Diogenes in quinto Electorum: porro litigaturum, item
 libros atque monumenta relicturum, non autem celebra-
 tibus panegyricis daturum operam: (120) opibusque provi-
 surum et tempori futuro. Libenterque ruri futurum, for-
 tunaeque reluctaturum * amicorumque nihil penes se habi-
 turum. Bonae fama hactenus coram habiturum quoad
 contemptum non habeatur: magis autem ceteris laetitia
 affectum iri in speculationibus. Peccata esse inaequalia.
 Porro bonam valetudinem quibusdam conducere, quibus-
 dam indifferentem esse. Fortitudinem per naturam non
 contingere, sed ratione utilitatis: amicitiam gratia utilitatum
 iniri: a nobis tamen inchoandam: quippe et terram ser-
 vimus: constare autem illam voluptatum consortio ac so-
 cietate. (121) Felicitatem bifariam intelligi, supremam illam
 quae in deo est, quae incrementum non admittit; adjectio-
 nemque et ablationem voluptatum. Imagines quoque pos-
 siturum, si habeat, indifferenter. . . . Solumque sapientem
 recte de musica et poetica verba facturum: carminaque . . .
 non facere. Alterum esse altero sapienterem. Eundem
 inopia laborantem questum facturum, sed ex sola sapientia.
 Principem in tempore obsequio deliniturum, gratifi-
 caturumque cuiuslibet propter correctionem: scholam
 item habiturum, non tamen ut turbam duceret; recita-
 turumque in multitudine, sed non ultra: dogmata quoque
 illaturum, non questionem dubias: in somnis quoque sibi
 similem futurum ac pro amico quandoque moriturum. Ista
 illorum sunt placita. Sed transcendendum ad epistolam est.

Epicurus Menaecei salutem.

122. Neque juvenis quisquam philosophari cunctetur,
 neque senex philosophando fatigetur: neque enim
 intempestivus ullus est neque ad animae sanitatem tem-
 pus non habet idoneum. Qui autem dicit aut nondum
 philosophandi tempus esse aut praeteriisse, et similis
 est qui dicit ad beatam vitam aut nondum adesse tem-
 pus aut non amplius esse tempus. Philosophandum
 igitur et juveni et seni, illi quidem ut senescens in
 virtutibus vigeat praeteritorum gratia, huc ut juvenis
 una et vetulus sit, quod futurorum caret metu. Me-
 ditandum ergo quae faciant beatam vitam, siquidem
 si adsit illa, omnia suppelunt; sin autem absit,
 agimus omnia ut illam habeamus. (123) Quae autem
 assidue te admoneram, ea et age et meditare, honeste
 vivendi elementa haec esse arbitraris. Primum quidem
 deum esse animal immortale ac beatum putans, sicut
 communis de deo dicitur intelligentia, nihil illi aut ab
 immortalitate alienum aut a beatitudine applica: ce-
 terum omne quod illius cum immortalitate beatitudi-
 nem servare possit, de eo crede. Nam dii sunt, et certa
 est illorum cognitio: non autem ejusmodi sunt cujus-
 modi eos plerique arbitratur: neque enim eos quales

φυλάττουσιν αὐτοὺς ὄσους νομίζουσιν. ἀσεβῆς δ' οὐχ
 ὁ τοὺς τῶν πολλῶν θεοὺς ἀναιρῶν, ἀλλ' ὁ τὰς τῶν πολ-
 λῶν δοξὰς θεοῖς προσάπτων. (124) οὐ γὰρ προλήψεις
 εἰρήν, ἀλλ' ὑπολήψεις ψευδεῖς αἱ τῶν πολλῶν ὑπὲρ θεῶν
 6 ἀποφάσεις· ἔνθεν αἱ μέγιστα βλάβαι αἴτιαι τοῖς κα-
 κοῖς ἐκ θεῶν ἐπάγονται καὶ ὠφέλεια τοῖς ἀγαθοῖς. ταῖς
 γὰρ ἰδίαις οικειούμενοι διὰ παντὸς ἀρεταῖς τοὺς ὁμοίους
 ἀποδέχονται, πᾶν τὸ μὴ τοιοῦτον ὡς ἀλλότριον νομί-
 ζοντες. συνέθιξε δ' ἐν τῷ νομίζειν μὴθὲν πρὸς ἡμᾶς
 10 εἶναι τὸν θάνατον, ἐπεὶ πᾶν ἀγαθὸν καὶ κακὸν ἐν αἰσθή-
 σει, στέργει δ' ἐστὶν αἰσθήσεως ὁ θάνατος. ἔθεν
 γνώσις ὀρθή τοῦ μὴθὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς τὸν θάνατον
 ἀπαλαυστὸν ποιεῖ τὸ τῆς ζωῆς ἠνθόν, οὐκ ἀπειρον
 προστεῖσαι χρόνον, ἀλλὰ τὸν τῆς ἀθανασίας ἀπελομένην
 15 πόθον. (125) οὐθὲν γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ ζῆν δαιμόν τῷ κα-
 τεληφότῳ γνησίως τὸ μὴθὲν ὑπάρχειν ἐν τῷ μὴ ζῆν
 δαιμόν. ὥστε μάταιος ὁ λέγων δεδιέναι τὸν θάνατον,
 οὐχ ὅτι λυπήσει παρών, ἀλλ' ὅτι λυπεῖ μέλλον. ὁ γὰρ
 παρὸν οὐκ ἐνολεῖ, τὸδε προσδοκώμενον κενῶς λυπεῖ.
 20 τὸ φρικωδέστατον οὖν τῶν κακῶν ὁ θάνατος οὐθὲν πρὸς
 ἡμᾶς, ἐπειδήπερ ἔταν μὲν ἡμεῖς ὄμεν, ὁ θάνατος οὐ
 πάρεστιν· ἔταν δ' ὁ θάνατος παρῆ, τότ' ἡμεῖς οὐκ
 ἐσμέν. οὐτ' οὖν πρὸς τὰδε ζῶντας ἐστὶν οὔτε πρὸς τοὺς
 τετελευτηκότας, ἐπειδήπερ περὶ οὗς μὲν οὐκ ἐστὶν, αἱ
 25 δ' οὐκέτι εἰσίν. ἀλλ' οἱ πολλοὶ τὸν θάνατον ὅτε μὲν ὡς
 μέγιστον τῶν κακῶν φεύγουσιν, ὅτε δ' ὡς ἀνάπαυσιν
 τῶν ἐν τῷ ζῆν κακῶν ποιοῦσιν. (126) οὔτε φοβέεται
 τὸ μὴ ζῆν· οὔτε γὰρ αὐτῷ προσισταται τὸ ζῆν· οὔτε
 δεξάζεται κακὸν εἶναι τὸ μὴ ζῆν. ὥσπερ δὲ τὸ σιτίον
 30 οὐ τὸ πλείον πάντως, ἀλλὰ τὸ ἥϊστον αἰρεῖται, ἠδῶται
 καὶ χρόνον οὐ τὸν μήκιστον, ἀλλὰ τὸν ἥϊστον καρπί-
 ζεται, ὁ δὲ παραγγέλλων τὸν μὲν νέον καλῶς ζῆν, τὸν
 δὲ γέροντα καλῶς καταστρέφειν, εὐθήης ἐστὶν οὐ μόνον
 διὰ τὸ τῆς ζωῆς ἀσπαστόν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τὴν αὐτῆν
 35 εἶναι μελέτην ταῦ καλῶς ζῆν καὶ τοῦ καλῶς ἀπονήσκειν.
 πολλὸ δὲ χειρὸν καὶ ὁ λέγων, κάλλιστον μὲν μὴ φῦναι,
 φῦντα δ' ὅπως ὀκίστα πύλας Ἄϊδαο περῆσαι.

(127) εἰ μὲν γὰρ πεποιοῦς τοῦτο φησί, πῶς οὐκ ἀπέ-
 ρχεται ἐκ τοῦ ζῆν; ἐν ἐτάμῳ γὰρ αὐτῷ τοῦτ' ἐστὶν, εἴ-
 40 περ ἦν βεβουλευμένον αὐτῷ βεβαίως· εἰ δὲ μωκώμε-
 νος, μάταιος ἐν τοῖς οὐκ ἐπιδεχομένοις. μνημονευτέον
 δ' ὡς τὸ μέλλον οὐθ' ἡμέτερον οὔτε πάντως οἷχ ἡμέ-
 τερον, ἵνα μήτε πάντως προσμένωμεν ὡς ἐσόμενον μήτ'
 ἀπελπίζωμεν ὡς πάντως οὐκ ἐσόμενον. ἀνάλογιστέον
 45 δ' ὡς τῶν ἐπιθυμιῶν αἱ μὲν εἰσὶ φυσικαί, αἱ δὲ κεναί.
 καὶ τῶν φυσικῶν αἱ μὲν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ μόνον·
 πῶν δὲ ἀναγκαῶν αἱ μὲν πρὸς εὐδαιμονίαν εἰσὶν ἀναγ-
 καῖαι, αἱ δὲ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἀσχησίαν, αἱ δὲ
 πρὸς αὐτὸ τὸ ζῆν. (128) τούτων γὰρ ἀπλανῆς θεωρία
 50 πᾶσαν αἰρεσιν καὶ φυγὴν ἐπανάγειν οἶδεν ἐπὶ τὴν τοῦ
 σώματος υγιείαν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀταραξίαν, ἐπεὶ
 τοῦτο τοῦ μακαρίως ζῆν ἐστὶ τέλος. τούτου γὰρ χά-
 ριν ἅπαντα πράττομεν ὅπως μήτ' ἀλλοίωμεν μήτε ταρ-

putant observant. Impius autem est non qui tollit
 multitudinis deos, sed qui diis opiniones multitudinis
 applicat. (124) Non enim sunt anticipationes, sed
 opinionationes falsae plurimorum de diis enuntiationes :
 unde detrimenta maxima pessimis quibusque a diis in-
 feruntur, et commoda item probis. Quippe suis virtu-
 tibus per omnia delectati similes amplectuntur, omne
 quod hujusmodi non est alienum existimantes. Con-
 suesce autem putare nihil ad nos pertinere mortem :
 bonum enim omne ac malum in sensu est, sensus autem
 privatio mors est. Unde recta cognitio quod nihil ad
 nos sit mors, jucundam efficit vitae mortalitatem, non
 infinitum adiciens tempus, sed immortalitatis deside-
 rium auferens. (125) Nihil enim in vita malum est ei qui
 vere comprehendit nihil esse in vite privatione mali.
 Vanus ergo est qui mortem se timere dicit, non quia
 praesens maerore conficiat, sed futura contristet : nam
 quod praesens nihil perturbat, id expectatum inaniter
 maerore conficit. Itaque maxime horrendum malorum
 mors nihil ad nos, quoniam quum nos sumus, mors
 non adest ; quum vero mors adest, nos jam non sumus.
 Neque igitur ad viventes neque ad mortuos pertinet : nam
 is qui sunt, illa non est ; quibus vero adest, jam illi
 non sunt. Atqui plurimi mortem aliquando ut malo-
 rum maximum fugiunt, aliquando vero ut requiem
 eorum quae in vita sunt tristitiam capiunt. (126) Neque
 igitur non vivere metuit ; neque enim ei vita taedio est :
 neque opinatur mali aliquid esse non vivere. Quemad-
 modum vero cibum non plurimum omnino, sed suavis-
 simum eligit, ita et tempore non longissimo, sed su-
 vissimo fruitur. Porro qui juvenem bene vivere, senem
 bene ex vita discedere admonet, futurus est, non modo
 ob amorem vitae ac studium, verum etiam quod ea-
 dem sit meditatio bene vivendi ac bene moriendi. Longe
 autem deterior qui dicit, Optimum quidem non natum
 esse,

at natum inferni quam primum claustra subire.
 (127) Nam si quod ita crederet hoc dixit, quomodo non
 discedebat ex vita ? id quippe illi in promptu erat, si
 quidem haec illi fuisset rata sententia ; sin autem lu-
 dificans, vanus est in his quae fieri non possunt. Memoria
 vero tenendum, quod futurum est, neque nostrum esse
 neque omnino non nostrum, ut ne tanquam futurum
 prorsus expectemus neque item quasi non futurum des-
 piciamus. Reputandum praeterea concupiscentias partim
 esse naturales, partim inanes. Atque naturalium
 aliae quidem necessariae, aliae vero tantum naturales :
 necessariae quae sunt partim ad felicitatem, partim
 ad corporis tranquillitatem, partim ad vitam ipsam
 sunt necessariae. (128) Horum quippe sine errore
 speculatio omnem electionem et fugam revocare novit
 ad bonam corporis valetudinem et animi perturbatio-
 nam vacantiam, quoniam hic finis est beate vivendi.
 Hujus enim gratia omnia agimus ut neque dolamus

5 δῶμεν· ὅταν δ' ἄπαρ τοῦτο περὶ ἡμᾶς γένηται, λύεται
 πᾶς ὁ τῆς ψυχῆς χειμῶν, οὐκ ἔχοντος τοῦ ζώου βαδί-
 ζειν ὡς πρὸς ἐνδόν τι καὶ ζητεῖν ἕτερον ἢ τὸ τῆς ψυ-
 6 χῆς καὶ τὸ τοῦ σώματος ἀγαθὸν συμπληρωθήσεται.
 ὅταν γὰρ ἡδονῆς χρεῖαν ἔχομεν, ὅταν ἐκ τοῦ μὴ παρῆ-
 ναι τὴν ἡδονὴν ἀλγῶμεν· ὅταν δὲ μὴ ἀλγῶμεν, οὐκέτι
 τῆς ἡδονῆς δεόμεθα· καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἡδονὴν ἀρχὴν
 καὶ τέλος λέγομεν εἶναι τοῦ μακαρίως ζῆν· (129) ταύ-
 10 τὴν γὰρ ἀγαθὸν πρῶτον καὶ συγγενικὸν ἔγνωμεν, καὶ
 ἀπὸ ταύτης καταρχόμεθα πάσης αἰρέσεως καὶ φυγῆς,
 καὶ ἐπὶ ταύτην καταναύμεν ὡς κανὸν τῷ πάθει πᾶν
 ἀγαθὸν κρίνοντες. καὶ ἐπεὶ πρῶτον ἀγαθὸν τοῦτο καὶ
 σύμπτου, διὰ τοῦτο καὶ οὐ πᾶσαν ἡδονὴν αἰρούμεθα,
 15 ἀλλ' ἔστιν ὅτε πολλὰς ἡδονὰς υπερβαίνουσι, ὅταν πλείον
 ἡμῖν τὸ δυσχερὲς ἐκ τούτων ἔπηται· καὶ πολλὰς ἀλγη-
 δόνας ἡδονῶν κρείττους νομίζουσι, ἐπειδὴν μείζων ἡμῖν
 ἡδονὴ παρακολουθεῖ, πολλὴν χρόνον ὑπομείναι τὰς ἀλ-
 20 γηδόνας· πᾶσ' οὖν ἡδονῇ, διὰ τὸ τῆ φύσει ἔχειν οὐκείως,
 ἀγαθόν, οὐ πᾶσα μὲντοι αἰρετὴ· καθάπερ καὶ ἀλγηδῶν
 πᾶσα κακόν, οὐ πᾶσα δὲ φευκτὴ αἰ· (130) τῇ μὲντοι
 συμμετρῆσει καὶ συμφερόντων καὶ ἀσυμφέρων βλέψει
 ταῦτα πάντα κρίνειν καθήκει· χρωμέθα γὰρ τῷ μὲν
 ἀγαθῷ κατὰ τινὰς χρόνους ὡς κακῷ, τῷ δὲ κακῷ τοῦμ-
 25 πικρον ὡς ἀγαθῷ, καὶ τὴν αὐτόρκειαν δ' ἀγαθὸν μέγα
 νομίζουσι, οὐχ ἵνα πάντως τοῖς ὀλίγοις χρωμέθα, ἀλλ'
 ὅπως, εἴαν μὴ ἔχομεν τὰ πολλὰ, τοῖς ὀλίγοις ἀρκώμεθα,
 πεπεισμένοι γνησίως ὅτι ἥδιστα πολυτελείας ἀπολαύου-
 30 σιν οἱ ἥκιστα ταύτης δεόμενοι· καὶ ὅτι τὸ μὲν φυσικόν
 πᾶν εὐπόριστόν ἐστι, τὸ δὲ κακόν δυσπόριστον· οἳ τε
 λιτοὶ χυλαὶ ἴσην πολυτελεῖα διαίτη τὴν ἡδονὴν προσέ-
 35 ρουσι, ὅταν ἄπαν τὸ ἀλγῶν κατ' ἐνδειαν ἐξαίρεθῇ·
 (131) καὶ μάλα καὶ ὕδωρ τὴν ἁκροτάτην ἀποδίδωσιν
 ἡδονὴν, ἐπειδὴν ἐνδόν τις αὐτὰ προσεγγένηται· τὸ
 συνεθίζειν οὖν ἐν ταῖς ἀπλάσι καὶ οὐ πολυτελεῖσι διαί-
 40 ταις καὶ ὕγιαις ἔστι συμπληρωτικόν καὶ πρὸς τὰς ἀναγκαι-
 καίως τοῦ βίου χρήσεις ἄκνον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον·
 καὶ τοῖς πολυτελεῖσιν ἐκ διαλειμμάτων προσερχομένους
 κρείττον ἡμᾶς διατίθαι καὶ πρὸς τὴν τύχην ἀφόβους
 παρασκευάζει· ὅταν οὖν λέγομεν ἡδονὴν τέλος εἶναι,
 45 οὐ τὰς τῶν ἀσώτων ἡδονὰς καὶ τὰς ἐν ἀπολαύσει κει-
 μένας λέγομεν, ὡς τινες ἀγνοοῦντες καὶ οὐχ ἠμολογοῦν-
 τες ἢ κακῶς ἐκδεχόμενοι νομίζουσι, ἀλλὰ τὸ μὴ· ἀλ-
 γεῖν κατὰ σῶμα μῆτε ταράττεσθαι κατὰ ψυχὴν· (132)
 οὐ γὰρ πότοι καὶ κῶμοι συνείροντες οὐδ' ἀπολαύσεις
 50 παίδων καὶ γυναικῶν οὐδ' ἰχθύων καὶ τῶν ἄλλων ἕσα
 φέροι πολυτελεῖς τράπεζα, τὸν ἡδὸν γεννᾷ βίον, ἀλλὰ
 νήφρον λογισμὸς καὶ τὰς αἰτίας ἐξερευνῶν πάσης αἰρέ-
 σεως καὶ φυγῆς καὶ τὰς δοξὰς ἐξελαύνων ἀφ' ὧν πλεί-
 55 στος τὰς ψυχὰς καταλαμβάνει θόρυβος· τούτων δὲ
 πάντων ἀρχὴ καὶ τὸ μέγιστον ἀγαθὸν φρόνησις· διὸ
 καὶ φιλοσοφίας τιμιώτερον ὑπάρχει φρόνησις, ἐξ ἧς αἰ-
 λοιπαὶ πᾶσαι πεφύκασιν ἀρεταί, διδάσκουσαι ὡς οὐκ
 60 ἔστιν ἡδέως ζῆν ἀνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δι-
 καίως, οὐδὲ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἀνευ τοῦ

neque perturbemur: ubi vero semel id consecuti eri-
mus, solvitur omnis tempestas animi, quum non possit
animal tendere quasi ad minus aliquid et aliud quærere
quo animi corporisque consistemur bonum. Tunc enim
voluptate nobis opus est, quum ejus absentia dolemus;
quum autem non dolemus, non amplius voluptate in-
digemus. Quocirca voluptatem principium dicimus ac
finem beate vite: (129) hanc enim primum bonum
atque ingentium novimus, atque ab hoc electionem
omnem ac devitationem inchoamus, atque ad hanc dela-
timur, affectu animi tanquam norma bonum quodvis
discernentes. Quoniam vero primum istud et insitum
bonum est, idcirco non omnem voluptatem eligimus,
verum interdum multas voluptates transgredimur,
quando ex iis major molestia sequitur; doloresque
multos voluptatibus præstare arbitramur, quando ex
diuturna toleratione dolorum major nos voluptas sequi-
tur. Omnis itaque voluptas eo quod nature congruit
bonum est, non tamen eligenda omnis; sicuti et dolor
omnis malum est, non tamen omnis semper est fugien-
dus. (130) Commensione itaque et utilium in utilium-
que consideratione hæc omnia judicare convenit: uti-
mur enim bono temporibus quibusdam ut malo, rursus
autem malo tanquam bono. Frugalitatem præterea ma-
gnum existimamus bonum, non ut semper utamur mo-
dicis, verum ut, quando non habemus multa, contenti
simus paucis, credentes verissime illos magnificentia
frui suavissime qui minimum ea indigent; quodque
naturale sit omne parabile, inane vero difficulter pa-
rari possit. Dapes item simplices æquam magnifico
victui afferunt voluptatem, quando omne quod dolet
per inediatam sublatur sit: (131) et panis ergo cibarius
et aqua summam voluptatem afferunt, quum egeus
quis illa in cibum assumpserit. Itaque simplicibus et
non magnifice paratis cibis assuescere et sanitatem con-
summat et hominem ad vite usus necessarios impigrum
reddit; magnificentioribusque per intervalla accedentes
nos molius afficit atque adversus fortunam interritos
facit. Quum itaque dicimus voluptatem finem esse, non
luxuriosorum voluptates easque que in sensibus dele-
clandis sunt posita, ut quidam ignorantes et a nostra
sententia dissentientes aut male accipientes arbitran-
tur, sed non dolere corpore animoque tranquillum esse
et perturbatione vacare dicimus. (132) Non enim com-
positiones et comestiones diuturnæ, non puerorum mu-
lierumque congressus, non piscium gustatus et cetero-
rum quæ afferit pretiosior mensa, suavem dignam vitam;
verum ratio sobria causasque perscrutans cur queque
vel eligenda vel fugienda sint, opinionisque expellens
a quibus animi ut plurimum perturbantur. Horum
omnium initium maximamque bonum prudentia est:
quocirca philosophiam quoque prudentia estimatione
antecellit, ex qua reliquæ virtutes omnes oriuntur,
docentes non posse jucunde vivi, nisi prudenter, ho-
neste et juste vivatur; nec prudenter, honeste et juste,

ἡδέως· συμπεφύκασι γὰρ αἱ ἀρεταὶ τῷ ζῆν ἡδέως καὶ τὸ ζῆν ἡδέως τούτων ἔστιν ἀχώριστον. (133) ἔπει τίνων νομίσεις εἶναι κρείττονα τοῦ καὶ περὶ θεῶν ὅσα δοξάζοντος καὶ περὶ θανάτου διὰ παντός ἀπόβως ἔχοντος καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐπιπελαγισμένου τέλος καὶ τὸ μὲν τῶν ἀγαθῶν πέρας ὡς ἔστιν εὐσυμπλήρωτόν τε καὶ εὐπόριστον διαλαμβάνοντος, τὸ δὲ τῶν κακῶν ὡς ἢ χρόνους ἢ πάνους ἔχει βραχεῖς, τὴν δ' ὑπὸ τινων δεσποτῶν εἰραγομένην πάντων ἀνάγκην ἀγγέλλοντος, ἃ μὲν ἀπὸ τύχης, ἃ δὲ παρ' ἡμᾶς, διὰ τὸ τὴν μὲν ἀνάγκην ἀνυπεύθυνον εἶναι, τὴν δὲ τύχην ἀστατον ὄρνῃν, τὸ δὲ παρ' ἡμᾶς, ἀδέσποτον, ὃ καὶ τὸ μεμπτόν καὶ τὸ ἐναντίον παρακολουθεῖν πέφυκεν; (134) ἔπει καὶ κρείττον ἢ τῷ περὶ θεῶν μῦθον κατακολουθεῖν ἢ τῇ τῶν φυσικῶν εἰμαρμένη δουλεύειν· ὃ μὲν γὰρ ἐλπίδα παραιτήσεως ὑπογράφει θεῶν διὰ τιμῆς, ἢ δ' ἀπαραίτητον ἔχει τὴν ἀνάγκην. τὴν δὲ τύχην οὔτε θεῶν, ὡς οἱ πολλοὶ νομίζουσι, ὑπολαμβάνει· οὐδὲν γὰρ ἀτάκτως θεῶν πράττεται· οὔτ' ἀδέσπιον αἰτίαν οἶεται γὰρ ἀγαθὸν μὲν ἢ κακὸν ἐκ ταύτης πρὸς τὸ μακαρίως ζῆν ἀνθρώποις μὴ δίδοσθαι, ἀρχὰς μὲντοι μεγάλων ἀγαθῶν ἢ κακῶν ὑπὸ ταύτης χορηγεῖσθαι· (135) κρείττον εἶναι νομίζων εὐλογίσιως ἀτυχεῖν ἢ ἀλογίσιως εὐτυχεῖν· βέλτιον γὰρ τὸ κριθὲν ἐν ταῖς πράξεσι καλῶς ὀρθωθῆναι διὰ ταύτην. Ταῦτ' οὖν καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ μελέτα διὰ παντός ἡμέρας καὶ νυκτός πρὸς σεαυτὸν καὶ πρὸς τὸν ὄμιον σεαυτοῦ, καὶ οὐδέποτε οὐδ' ὕπαρ οὔτ' ὄναρ διαταραχθήσῃ, ζῆσῃ δ' ὡς θεός ἐν ἀνθρώποις· οὐδὲν γὰρ ἔσται θνητῷ ζῶντι ζῶν ἀνθρώπος ἐν ἀθανάτοις ἀγαθοῖς.

Μαντικὴν δ' ἄκασαν ἐν ἄλλοις ἀνακρεῖ ὡς καὶ ἐν τῇ μικρᾷ ἐπιτομῇ· καὶ φησι· « Μαντικὴ ὡς ἀνύπαρκτος, εἰ δὲ καὶ ὑπαρκτή, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ἡγοῦ τὰ γινόμενα. » τὸσαῦτα καὶ περὶ τῶν βιοτικῶν καὶ ἐπὶ πλείω διελέκται ἀλλήλοισι· (136) Διαφέρεται δὲ πρὸς τοὺς Κυρηναίους περὶ τῆς ἡδονῆς· οἱ μὲν γὰρ τὴν καταστηματικὴν οὐκ ἐγκρίνουσι, μόνην δὲ τὴν ἐν κινήσει· ὃ δ' ἀμφοτέρων, ψυχῆς καὶ σώματος, ὡς φησιν ἐν τῷ περὶ αἰρέσεως καὶ φυγῆς καὶ ἐν τῷ περὶ τέλους καὶ ἐν τῷ πρώτῳ περὶ βίον καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους ἐπιστολῇ, ὁμοίως δὲ καὶ Διογένης ἐν τῇ ἑπτακαιδεκάτῃ τῶν ἐπιλέκτων καὶ Μητροδόωρος ἐν τῷ Τιμοκράτει λέγουσιν οὕτω· « Νοουμένης δ' ἡδονῆς τίς τε κατὰ κίνησιν καὶ τῆς καταστηματικῆς. » ὃ δὲ Ἐπίκουρος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων οὕτω λέγει· « Ἡ μὲν γὰρ ἀταραξία καὶ ἀπονία καταστηματικαὶ εἰσιν ἡδοναί, ἢ δὲ χάρεα καὶ εὐφροσύνη κατὰ κίνησιν ἐνεργεῖα βλέπονται. » (137) ἔτι πρὸς τοὺς Κυρηναίους· οἱ μὲν γὰρ χεῖρους τὰς σωματικὰς ἀλλήλονας τῶν ψυχικῶν κολάζεσθαι γούν τοὺς ἁμαρτάνοντας σώματι· ὃ δὲ τὰς ψυχικὰς τὴν γούν ἀρχα τὸ παρὸν μόνον χεμαῖζειν, τὴν δὲ φυγὴν καὶ τὸ παρελθὸν καὶ τὸ παρὸν καὶ τὸ μέλλον. οὕτως οὖν καὶ μείζονας ἡδονὰς εἶναι τὰς τῆς ψυχῆς· ἀποδείξει δὲ χρῆται τοῦ τέλους εἶναι τὴν ἡδονὴν τῷ τὰ ζῶντα ἅμα

nisi jucunde : quippe virtutes jucundae vitae conjunctae sunt, jucundaque vita separari a virtutibus nequit. (133) Nam quem tu arbitraris eo praestantiorem esse qui et pie de diis opinatur, mortemque nunquam metuit, finemque naturae ratione habet subductum, extremumque bonorum facile ad implendum parabileque esse comprehendit, malorum autem finem aut tempora aut dolores breves habere, necessitatem vero, a quibusdam dominam inductam omnium, nuntiat partim a fortuna, partim penes nos esse, quod necessitatem nulli obnoxiam esse, instabilem autem fortunam cernat, quod autem a nobis est dominatu carere, id quod reprehensio et contrarium solet esse vestigio subsequi? (134) quippe praestabat vel fabulam qua de diis traditur sequi quam physicorum servire fato : illa enim spem venie ostendit cultu deorum, haec inevitabilem necessitatem habet. Fortunam vero neque deam, ut plurimi suspiciantur, esse putat (nihil enim deus agit temere), neque instabilem causam : nempe arbitratur nec bonum nec malum ex hac ad beate vivendum hominibus dari, principia tamen magnorum bonorum aut malorum ab ista suppeditari : (135) praestare putans cum ratione esse infelicem quam absque ratione felicem : melius est enim in actionibus quod bene judicatum est per eam digerit. Haec igitur atque his similia tu tecum ipse et cum tui simili semper die noctuque meditare : ita nunquam per somnia insomniare perturbatione ulla capi poteris, verum quasi deus inter homines vives : nihil enim simile est mortali animanti vivens homo in immortalibus bonis.

Divinationem autem omnem in aliis tollit, sicuti et in parva Epitome, dicitque : Divinatio non subsistit; sin autem subsistit, nihil ad nos existimes pertinere que fiunt. Haec et de iis que vitam informant pluraque his Saliis etiam in locis disputata sunt. (136) Dissentit autem a Cyrenaicis de voluptate. Illi enim non eam que in statu est, sed eam solum que in motu sit admittunt; hic autem utramque, animi scilicet corporisque, complectitur, ut ait in libro de Electione et fuga, et in libro de Fine, et in primo de Vitis, et in Epistola ad Mytilenenses philosophos. Sic et Diogenes in septimo decimo Electorum et Metrodorus in Timocrate dicunt ita : Quam vero intelligatur voluptas et que in motu sit et que in statu. Epicurus autem in libro de Electionibus ita dicit : Namque perturbationis dolorisque vacatio constantes sunt voluptates, gaudium vero ac iactitia secundum motum actione cernuntur. (137) Item adversus Cyrenaicos : illi enim corporis dolores deteriores arbitrantur doloribus animi; corpore enim peccantes cruciari : hic autem animi dolores. Carnem enim praesenti tantummodo dolore affici, animum vero et praeterito et praesenti et futuro. Haec igitur ratione animi quoque majores esse voluptates. Demonstratione vero utitur, quod sit voluptas finis, quod animalia simulatque nata sunt,

τῷ γε
χρῶσι
φουγῶν
ἔρωσι
5 Ἀδ
Λοῦ
(138) δ
δι' αὐ
φρσι
10 καὶ δι
ἀχῶρι
ἀλλα γ
τὸν κα
συγγε
15 αὐτοῦ
γράμμ
δαμιον
οὐτ' α
οὐτ' ἄ
20 τὸ τοῦ
ρητοῦ
ὁμοσεῖ
δῶλων
[β']·
25 ἀναστ
"Ορος
ὑπεξαι
χρόνον
συναμ
30 εἰδῶς
χρόνον
κατὰ σ
λυχρόν
ἐν τῇ
35 ζῆν ἀν
φρονίμ
δὲ μὴ
οὐκ ἔσ
ἔξ ἀνθε
40 ἀγαθῶ
(111) ἐν
σθα, π
ριποιή
βλος, ἀ
45 λῆς, οἱ
σεως οἱ
ἡδονῆ
πλασί
Εἰ κατ
50 τὸ ἀπρ
σεως.
Εἰ τὰ
τοὺς φ

τῆ γεννηθῆναι τῆ μὲν εὐαρστεῖσθαι, τῆ δὲ πόνοι προσ-
κρούειν φυσικῶς καὶ χωρὶς λόγου. αὐτοπαθῶς οὖν
φεύγομεν τὴν ἀλγηδύνα, ἵνα καὶ ὁ Ἡρακλῆς καταλι-
βρωσκόμενος ὑπὸ τοῦ χιτῶνος βοᾷ

6 Ἀτάκτων, ὕψων ἀμφὶ δ' ἔστανον πέτραι
Λοκρῶν τ' ὄρειοι πρῶνες Εὐβοίας τ' ἄκρα.

(138) διὰ δὲ τὴν ἡδονὴν καὶ τὰς τέχνας αἰρεῖσθαι, οὐδ' οὐδ' αὐτὰς, ὡς περὶ τὴν ἰατρικὴν διὰ τὴν ὑγίειαν, καθά-
φησι καὶ Διογένης ἐν τῇ εἰκοστῇ τῶν ἐπιλέκτων, ὅς
10 καὶ διαγωγὴν λέγει τὴν ἀγωγὴν. ὁ δ' Ἐπίκουρος καὶ
ἀχώριστόν φησι τῆς ἡδονῆς τὴν ἀρετὴν μόνην, τὰ δ'
ἄλλα χωρίζεσθαι, ὡς βροτά. Καὶ φέρει οὖν ὁ ἄνθρωπος
τὸν κολοφῶνα, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐπιθώμεν τοῦ παντός
συγγράμματος καὶ τοῦ βίου τοῦ φιλοσόφου, τὰς κυρίας
15 αὐτοῦ δόξας παραθέμενοι καὶ ταῦταις τὸ πᾶν σύγ-
γραμμα κατακλείσαντες, τέλει χρῆσάμενοι τῇ τῆς εὐ-
δαιμονίας ἀρχῇ. (139) [α'.] Τὸ μακάριον καὶ ἀσφαρτον
οὐτ' αὐτὸ πρᾶγματ' ἔχει οὐτ' ἄλλω παρέχει, ὡςτ'
οὐτ' ὄργαις οὐτε χάρισι συνέχεται· ἐν ἀσθενεῖ γὰρ πᾶν
20 τὸ τοιοῦτον. Ἐν ἄλλοις δὲ φησι τοὺς θεοὺς λόγῳ θεω-
ρητοῦς, οὗς μὲν κατ' ἀριθμὸν ὑπερπέτατος, οὗς δὲ κατ'
ἡμοσιδίαν ἐκ τῆς συνεχῆς ἐπιρρύσεως τῶν ἡμεῶν εἰ-
δώλων ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀποτελεσμένον ἀνθρωποειδῶς.
[β'.] Ὁ θάνατος οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς· τὸ γὰρ διαλυθὲν
25 ἀναίσθηται, τὸ δ' ἀναίσθητόν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. [γ'.]
Ὅρος τοῦ μεγέθους τῶν ἡδονῶν ἢ παντός τοῦ ἀλγύνοντος
ὑπεξείρεσι. ὅπου ὁ ἂν τὸ ἡδόμενον ἐνῆ, κατ' ἂν ἂν
χρόνον ἢ, οὐκ ἔστι τὸ ἀλγύνον ἢ τὸ λυπούμενον ἢ τὸ
συναμπρότερον. (140) [δ'.] Οὐ χροῖνται τὸ ἀλγύνον συν-
30 εἶδος ἐν τῇ σαρκί, ἀλλὰ τὸ μὲν ἄκραν τὸν ἐλάχιστον
χρόνον πάρεστι, τὸ δὲ μόνον ὑπερτεῖνον τὸ ἡδόμενον
κατὰ σάρκα οὐ πολλὰς ἡμέρας συμβαίνει. αἱ δὲ πολ-
χυρόνοι τῶν ἀρρωστίων πλεονάζον ἔχουσι τὸ ἡδόμενον
ἐν τῇ σαρκί ἤπερ τὸ ἀλγύνον. [ε'.] Οὐκ ἔστιν ἡδέως
35 ζῆν ἀνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως, οὐδὲ
φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἀνευ τοῦ ἡδέως. ὅτι
δὲ μὴ ὑπάρχει ζῆν φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως,
οὐκ ἔστι τοῦτον ἡδέως ζῆν. [ς'.] Ἐνεκα τοῦ θαρρεῖν
εἰς ἀνθρώπων, μὴ κατὰ φύσιν ἀρχῆς καὶ βασιλείας
40 ἀγαθοῦ, εἰς ὧν ἂν ποτε τοῦθ' οἷός τ' ἢ παρασκευάζεσθαι,
(141) ἐνδοῖσι καὶ περιδλεπτοὶ τινες ἐθουλήθησαν γενέ-
σθαι, τὴν εἰς ἀνθρώπων ἀσφάλειαν οὕτω νομίζοντες πε-
ριποιήσεσθαι. ὡςτ' εἰ μὲν ἀσφαλῆς ὁ τῶν τοιοῦτων
βίος, ἀπελάθον τὸ τῆς φύσεως ἀγαθόν· εἰ δὲ μὴ ἀσφα-
45 λῆς, οὐκ ἔχουσι οὐδ' ἕνεκα εἰς ἀρχῆς κατὰ τὸ τῆς φύ-
σεως οἰκείον ὠρέεσθαι. [ζ'.] Οὐδεμία κατ' ἑαυτὴν
ἡδονὴ κακόν, ἀλλὰ τὰ τινῶν ἡδονῶν ποιητικὰ πάλλα-
πλασίους ἐπιφέρει τὰς ὀχλήσεις τῶν ἡδονῶν. (142) [η'.]
Εἰ κατεπικυνοῦτο πᾶσα ἡδονὴ καὶ χρόνος καὶ περὶ ὅλον
50 τὸ ἄθροισμα, ὑπῆρχεν ἢ τὰ κυριώτατα μέρη τῆς φύ-
σεως, οὐκ ἂν ποτε διέφερον ἀλλήλων αἱ ἡδοναί. [θ'.]
Εἰ τὰ ποιητικὰ τῶν περὶ τοὺς ἀσώτους ἡδονῶν εἴλυε
τοὺς φόβους τῆς διανοίας τοὺς τε περὶ μετεώρων καὶ

ista quidem deliniri, offendi contra dolore naturaliter et
absque rationis adminiculo cernimus. Nostra ergo sponte
dolorem fugimus, sicuti et Hercules ab tunica dum consu-
meretur, clamat

Trendens, lamentans : ingenuiscebant petrae
circum, Locrorum montes, scopuli Eubaeici.

(138) Voluptatis vero causa etiam artes nos amplecti, non
propter se, sicuti medicinam propter sanitatem, ut ait
et Diogenes in vicissimo Electorum, qui et eruditionem
dicit esse oblectamentum ad otium fallendum. At vero
Epicurus inseparabilem quoque dicit esse a voluptate virtu-
tem solam, cetera vero separari, quippe mortalia. Agedum
igitur nunc colophonem addamus, ut ita dixerim, et totius
operis et vitae philosophi, ratas ipsius sententias adjicientes
hisque omne hoc opus nostrum concludentes, sine illo utentes
qui felicitatis ac beatitudinis initium sit. (139) [I.] Quod
beatum atque immortale est, neque ipsum negotia habet
neque alii exhibet, ut neque ira neque gratia contineatur :
quippe huiusmodi omnia imbecilla sunt. In aliis vero ait
deos ratione perspicui, alios quidem numero subsistentes,
alios vero secundum speciem similitudinem ex perpetua simi-
lium simulacrorum affluentia quae in id ipsum perfecta sunt
humana specie. [II.] Mors nihil ad nos : quod enim disso-
lutum est, sensu caret, quod autem sensu caret, nihil ad nos.
[III.] Terminus magnitudinis voluptatum omnis quod delectat
sublatio est. Ubicumque vero inest voluptas, quam diu
ibi est, nihil est quod delectat aut afficiatur merore aut utrum-
que simul. (140) [IV.] Non moratur perpetuo in carne quod
delet, sed sumamus dolor minimum tempus durat ; alter qui
solum superat id quod delectat carnem, non multos dies
contingit. At diuturni morbi plus habent in carne quod
oblectet quam quod delectat. [V.] Non potest iucunde vivi,
nisi prudenter et honeste ac iusto vivatur, neque prudenter
et honeste ac iusto, nisi iucunde. Quot autem cuique
non contigerit vivere prudenter et honeste ac iusto, hic fieri
non potest ut iucunde vivat. [VI.] Propter fiduciam secu-
ritatemque ab hominibus, non secundum naturam princi-
patus et regni pro bono habiti, ex quibus potuerit aliquis
hoc sibi parare, (141) gloriosi atque conspicui quidam esse
cupierunt, ita se, ut ab hominibus tuti essent, adepturos
existimantes. Haec si quidem futi sit talium vita, naturae
bonum receperunt ; sin minus, non habent cuius rei gratia
principio secundum naturae proprietatem appetierunt.
[VII.] Nulla per sese voluptas malum est, sed efficientia
quarundam voluptatum multiples ingerunt voluptatum
perturbationes. (142) [VIII.] Si cumlaretur voluptas
omnis et tempore et per totam concretionem fieret aut
maxime principales naturae partes, nequaquam a se
invicem differrent voluptates. [IX.] Si ea quae sunt
luxuriosis efficientia voluptatum metus animi solverent,
qui de caelestibus et de morte et de doloribus sunt,

θανάτου και ἀλγηδόνων, ἔτι τε τὸ πέρασ τῶν ἐπιθυμιῶν
 ἐδίδοσκειν, οὐκ ἂν ποτ' εἶχομεν ὅ τι μὲμφαίμεθα αὐτοῖς
 πάνταχρῶθεν εἰς πληρουμένους τῶν ἡδονῶν, και οὐδαμόθεν
 οὔτε τὸ ἀλγῶν οὔτε τὸ λυπούμενον ἔχουσιν, ὅπερ ἔστί
 5 τὸ κακόν. [14.] Ἐι μὴδὲν ἡμῶς αἱ περὶ τῶν μετεώρων
 ὑποφαίαι ἡνώχλων και αἱ περὶ θανάτου μήποτε πρὸς
 ἡμᾶς ἔστι, ἔτι τε * τετὸλμηκα νοεῖν τοὺς βροῦς τῶν
 ἀλγηδόνων και τῶν ἐπιθυμιῶν, οὐκ ἂν προσεδεόμεθα
 φυσιολογίας. (143) [14.] Οὐκ ἦν τὸ φοβούμενον λύειν
 10 ὑπὲρ τῶν κυριωτάτων, μὴ κατειδῶτα τίς ἢ τοῦ σύμ-
 παντος φύσει, ἀλλ' ὑπόπτειν τὸν τι τῶν κατὰ τοὺς
 μύθους· ὡς· οὐκ ἦν ἔνευ φυσιολογίας ἀκραίους τὰς
 ἡδονὰς ἀπολαμβάνειν. [15.] Οὐδὲν ὄφελος ἦν τὴν κατ'
 ἀνθρώπου ἀσφάλειαν κατασκευάζεσθαι, τῶν ἀνωθεν
 15 ὑπόπτων καθεστῶτων και τῶν ὑπὸ γῆς και ἀπλῶς τῶν
 ἐν τῷ ἀπείρω. [16.] Τῆς ἀσφαλείας τῆς ἐξ ἀνθρώπων
 γνωμῆς μέχρι τινός, δυνάμει τ' ἐξερυστικῆς και εὐ-
 πορίας εἰλικρινεστάτη γίνεται ἢ ἐκ τῆς ἰσχυρίας και
 ἐκχωρήσεως τῶν πολλῶν ἀσφάλεια. (144) [15.] Ὅ τῆς
 20 φύσεως πλοῦτος και ὄρισται και εὐπόριστός ἔστιν, ὁ
 δὲ τῶν κενῶν δοξῶν εἰς ἀπείρον ἐκπίπτει. [16.] Βρα-
 χέα σοφῶ τῆς παρεμπίπτει, τὰ δὲ μέγιστα και κυ-
 ριωτάτα ὁ λογισμὸς διώκηκε και κατὰ τὸν συνεχῆ
 χρόνον τοῦ βίου διοικεῖ και διοικήσει. [17.] Ὅ δίκαιος
 25 ἀταρακτώτατος, ὁ δ' ἄδικος πλείστης παραχῆς γέμων.
 [17.] Οὐκ ἐπαύξειται ἡ ἡδονὴ ἐν τῇ σαρκί, ἐπειδὴν ἀπαξ
 τὸ κατ' ἐνδεῖαν ἀλγῶν ἐξαίρεθῆ, ἀλλὰ μόνον ποικιλλε-
 ται. [18.] Τῆς δὲ διανοίας τὸ πέρασ τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν
 ἀπεγέννησεν ἢ τε τούτων αὐτῶν ἐκλόγησις και τῶν
 30 ἰσογενῶν τούτοις, ὅσα τοὺς μέγιστους φόβους παρε-
 σκεύαζε τῇ διανοίᾳ. (145) [18.] Ὅ ἀπείρους χρόνος
 ἴσην ἔχει τὴν ἡδονὴν και ὁ πεπερασμένος, ἐάν τις
 αὐτῆς τὰ πέρατα καταμετρήσῃ τῷ λογισμῷ. [19.] Ἥ
 μὲν σὰρξ ἀπέλασε τὰ πέρατα τῆς ἡδονῆς ἀπειρα, και
 35 ἀπείρους αὐτὴν χρόνος παρεσκεύασεν. [19.] Ἥ δὲ
 διάνοια τοῦ τῆς σαρκὸς τέλους και πέρατος λαβοῦσα
 τὸν ἐπιλογισμὸν και τοὺς ὑπὲρ τοῦ αἰῶνος φόβους ἐκλύ-
 σασα τὸν παντελῆ βίον παρεσκεύασε και οὐδὲν ἔτι τοῦ
 ἀπείρου χρόνου προσεδέθημεν· ἀλλ' οὔτ' ἐφυγε τὴν
 40 ἡδονὴν, οὐδ' ἦν ἔλα τὴν ἐξαγωγὴν ἐκ τοῦ ζῆν τὰ πρᾶ-
 γματα παρεσκεύαζεν ὡς ἐλλείπουσά τι τοῦ ἀρίστου βίου
 κατέστρεφεν. (146) [19.] Ὅ τὰ πέρατα τοῦ βίου κα-
 τειδῶς οὐδὲν ὡς εὐπόριστόν ἔστι τὸ τὸ ἀλγῶν κατ' ἐνδεῖαν
 ἐξαίρων και τὸ τὸν ὄλον βίον παντελῆ καθιστάν· ὡς·
 45 οὐδὲν προσδέεται πραγμάτων ἀγῶνας κεκτημένων.
 [20.] Τὸ ὑπερστικόσ δεῖ τέλος λογιζέσθαι και πᾶσαν
 τὴν ἐνάργειαν, ἐφ' ἣν τὰ δοξαζόμενα ἀνάγομεν εἰ δὲ
 μὴ, πάντ' ἀκρισίως και παραχῆς ἔσται μεσά. [20.]
 Ἐι μάχη πάσαις ταῖς αἰσθήσεσιν, οὐχ ἔστι οὐδ' ἀς ἀν
 50 αὐτῶν φῆς διεφεύσθαι πρὸς τί ποιούμενας τὴν ἀναγωγὴν
 κρήνης. (147) [20.] Ἐἴ τιν' ἐκβαλεῖς ἀπλῶς αἰσθῆσιν
 και μὴ διατρέσεισ τὸ δοξαζόμενον κατὰ τὸ προσέμενον
 και τὸ παρὸν ἦδη κατὰ τὴν αἰσθῆσιν και τὰ πάθη και
 πᾶσαν φανταστικὴν ἐπιβολὴν τῆς διανοίας, συνταράξεισ

praetereaque si voluptatum doceret finem, nihil ha-
 beremus quo eos culpae possemus, undique voluptatibus
 laetiendae iustantes nullaque ex parte nec quod doleret nec
 quod in tenero conficeretur habentes, id quod est maximum. [X.]
 Si nihil nos de caelestibus suspiciones perturbarent nec quae
 sunt de morte aliquid ad nos pertinerent, et in-
 telligere dolorum ac voluptatum fines, non indigeremus
 physiologia. (143) [XI.] Non liceret metum de iis quae maximi
 momenti sunt exolvere, nisi quis plane novisset quae sit
 totius natura, sed fabulosum aliquid suspicaretur : itaque
 non liceret absque physiologia percipere sinceram voluptatem.
 [XII.] Nihil quidquam prodesset humanam sibi parare secu-
 ritaem, quum et superna et quae sub terra sunt suspecta
 essent ac simpliciter quae sunt in infinito. [XIII.] Quum
 humana securitas progrediatnr usque ad aliquid, et facultate
 detrahendi et opulentia integerrima provenit quae quiete et
 accessu a vulgo constat securitas. (144) [XIV.] Naturae opes
 et definitae et parables sunt, inaniam autem opinionum di-
 vilitiae in infinitum excedunt. [XV.] Exigua quidam sapientia
 fortuna objicit, quae vero sunt maxima et principalia, dis-
 posuit ratio et perpetuo vitae tempore disponit atque disponet.
 [XVI.] Justus a perturbatione remotissimus, iniustus vero
 plurima perturbatione plenus est. [XVII.] Non crescit in
 carne voluptas, quum semel quod per indigentiam dolebat
 ablatum est, sed solum variatur. [XVIII.] Porro mentis finis
 finem qui secundum voluptatem est genuit, horumque ipso-
 rum et eorum quae his propinqua sunt investigatio, quae
 maximos quosque metus animo parabant. (145) [XIX.] In-
 finitum tempus ac finitum aequam habet voluptatem, si quis
 voluptatis ipsius fines ratione metiatur. [XX.] Caro quidem
 voluptatis fines accepit infinitos, infinitumque ipsam tempus
 efficit. [XXI.] Porro mens carnis finem ac terminum ratione
 pertractans aternique exuta timoribus vitam omni ex parte
 consummatam fecit, nihilque jam infinito tempore opus ha-
 buimus : sed nec voluptatem effugit, ne tum quidem quum
 exitum ex vita molestiae pararent, tanquam si ad optimam
 vitae rationem aliquid deesset. (146) [XXII.] Qui vitae
 terminos novit, non ignorat quam sit parabile id quod do-
 lorem ex indigentia natum tollat omnemque vitam perfectam
 constituat : ut nihil negotiis opus sit quae certamina habent.
 [XXIII.] Subsistentem vero finem versare animo oportet
 omnemque evidentiam, ad quam ea quae opinamur referamus :
 alioquin omnia rationem iudicii desiderabunt tumultu-
 que plena erunt. [XXIV.] Si sensibus omnibus repugnans,
 ne illos quidem quos falsos esse dixeris habebis quorsum re-
 ferendo diiudices. (147) [XXV.] Si quem simpliciter eijicias
 sensum neque avidas id quod opinaris secundum id quod
 expectat probationem quodque jam per sensum praesens est,
 in affectus insuper et omnem effectum imaginationis in animum,
 confundes etiam reliquos sensus opinione

και τὰς
 τῆριον ἀ
 τὸ προσέ
 μή, οὐκ ἔ
 6 πᾶσαν ἀμ
 ὄρθως. (11
 ἕκαστον π
 ἀλλὰ προκ
 εἰς ἄλλο τ
 10 λουθαί [κα
 ὄλου βίου
 λίας κτησι
 ὑπὲρ τοῦ μ
 και τὴν ἐν
 15 στα κατιδῶ
 μιὸν αἱ με
 και οὐκ ἀν
 ἀλλὰ παρὰ
 καίας ἡγῶ
 20 ὡς ποτὸν ἐ
 ποικιλοῦσ
 τὸ ἀλγημα
 ἀναγκάια
 [14.] Τῶν
 25 ἐάν μὴ συμ
 διάλυτον τ
 ἀπεργασί
 σικῶν ἐπιθ
 μὴ συντελε
 30 κενὴν δοξᾶ
 φύσιν διαχ
 δοξῶσαν. (1
 ἄλογοι τοῦ
 μὴδὲ βλάπ
 35 συνθήκας π
 μὴδὲ βλάπ
 οὐδ' ἄδικον
 νατο ἢ μὴ
 τοῦ μὴ βλά
 40 καθ' ἑαυτὸ
 στραφῆς, κ
 τις ὑπὲρ το
 [15.] Ἦ δὲ
 τὴν ὑποψία
 45 ἐρεσητοῦτα
 ποιούνη ὄν
 πτειν μὴδ
 ριάνικς ἐπὶ το
 ἀδῆλον εἰ κ
 50 τὸ δίκαιον π
 λήλους και
 ποτ' αἰτιῶν.
 (162) [16.]
 ταῖς χρισταῖς

καὶ τὰς λοιπὰς αἰσθήσεις τῇ ματαίᾳ δόξῃ, ὥστε τὸ κρι-
τήριον ἅπαν ἐκβαλεῖς. [κς'.] Εἰ δὲ βεβαίως εἶς καὶ
τὸ προσμένον ἅπαν ἐν ταῖς δοξαστικαῖς ἐννοίαις καὶ τὸ
μὴ, οὐκ ἐκλείβεις τὸ διεψευσμένον, ὡς τετηρηκὸς ἔστι
ἅπαν ἀμφιβήτησιν καὶ πᾶσαν κρίσιν τοῦ ἀρθῶς ἢ μὴ
ἄρθῶς. (118) [κζ'.] Εἰ μὴ παρὰ πάντα καιρὸν ἐπανοίσεις
ἕκαστον τῶν πραττομένων ἐπὶ τὸ τέλος τῆς φύσεως,
ἀλλὰ προκαταστρέψεις εἴτε φυγὴν εἴτε διώξιν ποιούμενος
εἰς ἄλλο τι, οὐκ ἔσονται σοι τοῖς λόγοις αἱ πράξεις ἀκό-
λουθοι. [κη'.] Ἴδὲ ἡ σοφία παρασκευάζεται εἰς τὴν τοῦ
ἄλου βίου μακαριότητα, πολλὴ μέγιστόν ἐστιν ἢ τῆς φι-
λίας κτήσις. [κθ'.] Ἡ αὐτὴ γνώμη θαρρεῖν τ' ἐποίησεν
ὑπὲρ τοῦ μὴθὲν αἰώνιον εἶναι δεῖνον μὴδὲ παλυχρόνιον,
καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς ὄρισμένοις ἀσφαλείαν φιλίας μάλι-
στα κατεῖναι εἶναι συντελούμενην. (119) [λ'.] Τῶν ἐπιθυ-
μιῶν αἱ μὲν εἰσι φυσικαὶ καὶ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ
καὶ οὐκ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ οὐτε φυσικαὶ οὐτ' ἀναγκαῖαι,
ἀλλὰ παρὰ κενὴν δόξαν γινόμεναι. Φυσικὰς καὶ ἀναγ-
καῖας ἡγεῖται ὁ Ἐπίκουρος τὰς ἀληθῶς ἀπολούσας,
ὡς πατὴρ ἐπὶ δέφους· φυσικὰς δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαῖας τὰς
ποικιλοῦσας μόνον τὴν ἡδονήν, μὴ ὑπεξαιρουμένας δὲ
τὸ ἀλγῆμα, ὡς παλυτελῆ σιτία· οὐτε δὲ φυσικὰς οὐτ'
ἀναγκαῖας, ὡς στεφάνους καὶ ἀνδριάντων ἀνάθεσις.
[λα'.] Τῶν ἐπιθυμιῶν ὅσαι μὴ ἐπ' ἀλγῶν ἐπαναγούσαι,
ἢ ἐὰν μὴ συμπληρωθῶσιν, οὐκ εἰσὶν ἀναγκαῖαι, ἀλλ' εὐ-
διάχυτον τὴν ἄρεσιν ἔχουσι, ὅταν δυσπόριστοι ἢ βλάβης
ἀπεργαστικαὶ δοξῶσιν εἶναι. [λβ'.] Ἐν αἷς τῶν φυ-
σικῶν ἐπιθυμιῶν, μὴ ἐπ' ἀλγῶν δ' ἐπαναγούσων, ἔβν
μὴ συντελεσθῶσιν, ὑπάρχει ἡ σπουδὴ σύντομος, παρὰ
κενὴν δόξαν αὐταὶ γίνονται καὶ οὐ παρὰ τὴν ἑαυτῶν
φύσιν διαχέονται, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κενό-
δοξίαν. (120) [λγ'.] Τὸ τῆς φύσεως δίκαιον ἔστι σύμ-
βολον τοῦ συμφέροντος εἰς τὸ μὴ βλάπτειν ἀλλήλους
μὴδὲ βλάπτεσθαι. [λδ'.] Ὅσα τῶν ζῴων μὴ ἡδύνατο
συνθήκας ποιῆσθαι τὰς ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν ἀλλήλα
μὴδὲ βλάπτεσθαι, πρὸς ταῦτα οὐδὲν ἔστιν οὐδὲ δίκαιον
οὐδ' ἀδίκον. ἑαυτοῖς δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν ὅσα μὴ ἡδύ-
νατο ἢ μὴ ἐβούλετο τὰς συνθήκας ποιῆσθαι τὰς ὑπὲρ
τοῦ μὴ βλάπτειν μὴδὲ βλάπτεσθαι. [λε'.] Ὅδε ἦν τι
καθ' ἑαυτὸ δίκαιοσύνη, ἀλλ' ἐν ταῖς μετ' ἀλλήλων συ-
στροφαῖς, καθ' ὀνηλικούς δὴ ποτ' αἰεὶ τόπους συνθήκη-
τις ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν μὴδὲ βλάπτεσθαι. (121)
[λς'.] Ἢ ἀδικία οὐ καθ' ἑαυτὴν κακόν, ἀλλ' ἐν τῷ κατὰ
τὴν ὑποψίαν φόβῳ εἰ μὴ λήσει τοὺς ὑπὲρ τῶν τοιούτων
ἔρεστηκότες κολαστάς. [λζ'.] Οὐκ ἔστι τὸν λάθρα τι
ποιόντα ὧν συνέθεντο πρὸς ἀλλήλους εἰς τὸ μὴ βλά-
πτειν μὴδὲ βλάπτεσθαι, πιστεύειν ὅτι λήσει, κἂν μυ-
ριακίαις ἐπὶ τοῦ παρόντος λανθάνῃ· μέγρι γὰρ καταστροφῆς
ἀόηλον εἰ καὶ λήσει. [λη'.] Κατὰ μὲν τὸ κοινὸν πᾶσι
τὸ δίκαιον τὸ αὐτὸ συμφέρον γάρ τι ἦν ἐν τῇ πρὸς ἀλ-
λήλους κοινωνίᾳ· κατὰ δὲ τὸ ἴδιον, χίρας καὶ ὕσων δά-
ποτ' αἰτιῶν, οὐ πᾶσι συνέπεται τὸ αὐτὸ δίκαιον εἶναι.
(122) [λθ'.] Τὸ μὲν ἐπιμαρτυρούμενον ἔτι συμφέρει ἐν
ταῖς χρείαις τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας τῶν νομι-

inani, ut criterium ejicias omne. [XXVI.] At si et quod
expectat attestationem omne in opinabilibus notionibus
firmes, idque quod attestationem non expectat, quod fal-
sum sit non dimittes, quasi observans omnem dubitationem
omneque judicium recti sive non recti. (118) [XXVII.] Nisi
per omne tempus quae geruntur singula ad naturae referas
finem, sed antequam ad finem perveneris deficies sive fu-
gam sive insectationem in aliud aliquid faciens, non erunt
tibi verbis consentaneae actiones. [XXVIII.] Eorum quae
ad totius vitae beatitudinem sapientia parat, longe maximum
est amicitiae acquisitio. [XXIX.] Eadem sententia confir-
mavit animum ne quod aut sempiternum aut diuturnum
fimeret malum; quae perspexit in hoc ipso vitae spatio ami-
citiae praesidium esse firmissimum. (119) [XXX.] Cupi-
ditatum aliae naturales et necessariae sunt, aliae naturales
et non necessariae, aliae vero neque naturales neque neces-
sariae sunt, sed circa inanem opinionem versantur. Na-
turales et necessariae existimat Epicurus eas quae dolores
sedant, ut est in siti potus; naturales vero et non neces-
sarias, quae voluptatem solum variant, non autem dolorem
tollunt, ut sunt pretiosi cibi; neque naturales autem neque
necessarias, ut sunt coronae et statuarum collocationes.
[XXXI.] Cupiditatum quaecumque ad dolorem non indu-
cunt, nisi impletae fuerint, non sunt necessariae, sed ap-
petitum habent facile diffundendum, quoties paratu diffi-
ciles auctoresve detrimenti esse constiterit. [XXXII.] In
quibus naturalium cupiditatum, sed quae dolorem non in-
ferant, nisi consummatae fuerint, fit vehemens studium,
hae inani ex opinione proficiuntur et non ex ipsarum natu-
rae laetitia nos perfundunt, sed propter hominis vanam
gloriam. (120) [XXXIII.] Justum naturae est utilitatis
paetum, ut neque invicem laedamus nos nec laedamur.
[XXXIV.] Quaecumque animantes eo laedere jungi non
possunt ut neque laedant mutuo neque laedantur, in his jus
nullum aut injuria est. Eadem est in iis genibus ratio, quae
aut non potuerunt aut noluerunt ita federari ut neque lae-
derent neque laedarentur. [XXXV.] Justitia nihil per se
est, verum in contractibus mutuis quibuslibet locis foedus
aliquid inquit ut non laedamus neque laedamur. (121)
[XXXVI.] Injustitia per se malum non est, verum in suspi-
cionis metu id malum situm est, ne forte non lateat eos qui
sunt hujusmodi rebus constituti vindices. [XXXVII.] Non est
quod is qui clam aliquid facit contra id quod inter se con-
stituerunt homines ne laedant se nec laedantur, credat se late-
re posse, etiamsi milies impraesentiarum lateat; ad finem
enim incertum est an latere possit. [XXXVIII.] Commu-
niter quidem omnibus jus idem est: utilitatis enim aliquid
conferri in mutua societate; secundum proprium autem, ut
regionis et quarumcumque causarum, non omnibus idem
consequitur justum esse. (122) [XXXIX.] Attestatione
firmatum quod expediat in usu mutuae societatis eorum

εθέντων εἶναι δίκαιον, τὴν τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει, ἐάν
 τε τὸ αὐτὸ πᾶσι γένηται, ἐάν τε μὴ τὸ αὐτό. [μ'.]
 ἴκάν τε νομοθετηταί τι, μὴ ἀποβαίνῃ δὲ κατὰ τὸ συμ-
 φέρον τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας, οὐκέτι τοῦτο τὴν
 5 τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει. κἂν μεταπίπτῃ τὸ κατὰ τὸ δίκαιον
 συμφέρον, χρόνον δὲ τινα εἰς τὴν προλήψιν ἐναρ-
 μύτῃ, οὐδὲν ἦττον ἐκείνον τὸν χρόνον ἦν δίκαιον τοῖς
 μὴ φωναῖς κεναῖς ἑαυτοῖς συνταράττουσιν, ἀλλὰ πλεί-
 10 στα πράγματα βλέπουσιν. (158) [μα'.] Ἔνθα μὴ και-
 νῶν γενομένων τῶν περιεστώτων πραγμάτων, ἀνεφάνη
 μὴ ἀνόμωτοντα εἰς τὴν προλήψιν τὰ νομισθέντα δίκαια
 ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων, οὐκ ἦν ταῦτα δίκαια· ἐνθα δὲ
 καινῶν γενομένων τῶν περιεστώτων πραγμάτων, οὐκέτι
 15 συνέφερε τὰ αὐτὰ δίκαια κείμενα, ἐνταῦθα δὲ τότε μὲν
 ἦν δίκαια ὅτε συνέφερον εἰς τὴν πρὸς ἀλλήλους κοινο-
 νίαν τῶν συμπολιτευομένων, ὕστερον δ' οὐκ ἦν ἔτι
 δίκαια, ὅτε μὴ συνέφερον. (151) [μβ'.] Ὅ τὸ θαρροῦν
 ἀπὸ τῶν ἐξωθεν ἀρίστα συστησάμενος, αὐτὸς τὰ μὲν
 20 ἀλλόφυλά γε, ὅσα μὴδὲ τοῦτο δυνατὸς ἀνεπίμικτος
 ἐγένετο καὶ ἐξορίσασθ' ὅσα τοῦτ' ἐλυσιτέλει πράττειν.
 [μγ'.] Ὅσοι τὴν δύναμιν ἔσχον τοῦ το θαρρεῖν μάλιστα
 ἐκ τῶν δημορῶντων παρασκευάσασθαι, οὗτοι καὶ ἐβίωσαν
 25 καὶ πληρεστάτην οἰκειότητα ἀπολαθόντες οὐκ ὠδύρχοντο
 ὡς ἐλθεῖν τὴν τοῦ τελευτήσαντος προκαταστροφὴν.

que justa putantur esse, justis naturam habet, sive idem sit
 omnibus sive non idem. [XL.] Porro si quid lege sanciat,ur,
 non autem proveniat inde commoditas mutue societatis, non
 jam hoc justis naturam habet. Etiam si interdicitur commodum
 justis, aliquod autem tempus ad anticipationem congruat,
 nihilominus id temporis justum erat iis qui non inanimis
 vocibus semet confundunt, sed res plurimas cernunt. (153)
 [XLI.] Ubi quum non novae fuerint circumstantes res, non
 congruere ad anticipationem visa sunt quae putabantur justa
 in ipsis rebus, ea justa non erant; ubi vero quum novae
 fuerint circumstantes res, jam non utilia erant eadem quae
 posita jura essent, tum quidem justa fieri, quando erant
 utilia societati mutue simul rem publicam administrantium,
 postea vero non jam fuerunt justa, quando non utilia erant.
 (154) [XLII.] Qui fiduciam securitatemque ab exteris optine
 sibi paravit, hic quos quidem potuit suae genti miscuit, quos
 non potuit, non alienos certe ab gente fecit; si ne hoc qui-
 dem potuit efficere, nulla cum illis exercuit commercia
 finibusque eiecit quantum hoc suis conducere rationibus.
 [XLIII.] Quicumque facultatem habuerunt fiduciam securi-
 tatemque maxime ex finitimis sibi comparandi, hi etiam
 inter se vivere suavissimam vitam, firmissimam habentes
 fidem, ac consummata usi necessitudine, lumentis tanquam
 miserandum prosecti non sunt defuncti ceteriore obitu-
 tum.

Pr.
 Abdera
 IV. 7
 n. 1.
 Abus
 n. 7.
 Acader
 Attus
 n. 9.
 IV. 6
 dicit
 IV. 3
 Plato
 Speu
 n. 3.
 medi
 silau
 Acad
 n. 16
 sora
 n. 4.
 IV. 8
 Tela
 dem
 13. H
 for P
 lemo
 Xen
 Acad
 n. 3.
 IV. e
 Acad
 n. 9.
 Acama
 Accipit
 Accusa
 Accusa
 Achaeu
 Acharn
 Achero
 Achille
 Achilli
 n. 7.
 Achilli
 n. 1.
 Acrag
 Acron
 Actis V
 Acusila
 habu
 Adfect

INDEX NOMINUM ET RERUM.

Pr. indicat proœmium, numeri rotamini libros, arabici capita; litera *n.* præcedit numeros paragraphorum in interstitiis columnarum positos.

A.

Achæra: philosophi alique hinc oriundi IV. 7, n. 11. IX. 4, n. 1. 6, n. 1. 7, n. 1. 9. 8, n. 1. 10, n. 1. 11, n. 7.
Abas a Stratone manumissus V. 3, n. 7.
Academia: unde dicta III. n. 9. locus Athenis IV. 3, n. 1. 5, n. 7. VII. 1, n. 9. X. n. 1. ubi Arcesilaus vixit IV. 6, n. 15. Plato philosophiam didicit III. n. 8. 9. philosophiam docuit IV. 1, n. 3. sepultus est III. n. 30. Platonis statua locabatur III. n. 20. Speusippus Gratiâ collocavit IV. 1, n. 3. unde orta secta Academicorum: media Academia: ejus auctor Arcesilaus *Pr.* n. 10. 13. IV. 6, n. 2. nova Academia: ejus auctor Lacydes *Pr.* n. 10. 13. IV. 8, n. 1. ejus successores: Carneades *Pr.* n. 10. IV. 8, n. 4. Clitomachus *Pr.* n. 10. Euaender IV. 8, n. 4. Hegesinus IV. 8, n. 4. Telecles IV. 8, n. 4. vetus Academia: ejus auctor Plato *Pr.* n. 10. 13. III. n. 20. ejus successores: Crantor *Pr.* n. 10. Crates *Pr.* n. 10. Polemon *Pr.* n. 10. Speusippus *Pr.* n. 10. Xenocrates *Pr.* n. 10. V. 1, n. 4. Academici philosophi *Pr.* n. 12. IV. 10, n. 3. IV. extr. VII. 2, n. 6. a Platone IV. extr.
Academus, a quo Academia dicta III. n. 9.
Acamantis demus VII. 1, n. 9.
Accipiter Ægyptiis cultus *Pr.* n. 7.
Accusatio quid III. n. 59.
Accusativus casus VII. 1, n. 47.
Achaus satyrius II. 18, n. 10.
Acharna VII. 1, n. 9.
Acheron IV. 6, n. 3.
Achilles V. 1, n. 7.
Achillis argumentatio IX. 3, n. 4. 5, n. 7.
Achillitidis regionis certamen I. 4, n. 1.
Acragos, v. Agrigentum.
Aeron medicus VIII. 2, n. 9.
Actis VIII. 8, n. 3.
Accusatus septem sapientum numero habitus I. 1, n. 14.
Adfectus: Cyrenaicorum duo, dolor et

voluptas II. 8, n. 8. quibus dii obnoxii *Pr.* n. 4. quid VII. 1, n. 63. X. n. 24. quot VII. 1, n. 63. X. n. 23. 27. 31. [§ 149. Meibom.]
Adhortatio quid III. n. 59.
Adiaphora a Cynicis statuabantur VI. extr. Pyrrhonis principium IX. 11, n. 3. 6. quæ VII. 1, n. 60. quotuplex VII. 1, n. 61.
Adimantus Platonis frater III. n. 4. ejus filius III. n. 30.
Adimantus V. 2, n. 14.
Adjunctum enunciatiæ quid VII. 1, n. 48.
Adolescens audacius loquens VII. 1, n. 19. curiosior ætate VII. 1, n. 19. loquacior VII. 1, n. 19.
Adpellatio VII. 1, n. 39.
Adramytum V. 5, n. 11.
Adulator belua mordens VI. 2, n. 6. corvo pejor VI. 1, n. 4. deserit suos VI. 5, n. 9.
Æacidae infesti Milesiis II. 2, n. 4.
Ægina II. 12, n. 4. III. n. 3. 14. 24. V. 4, n. 9. VI. 2, n. 5. 9. 10. 4, n. 1. 3.
Ægos flumen II. 3, n. 5.
Ægypti *Pr.* n. 6. eorum dii *Pr.* n. 7. inventa *Pr.* n. 7. Vulcanum auctorem philosophiæ putant *Pr.* n. 1. medici III. n. 8. philosophi *Pr.* n. 1. eorum placita *Pr.* n. 7. sepeliunt cadavera IX. 11, n. 9.
Ægyptus aditur a Thalete I. 1, n. 3. 6. 15. a Solone I. 1, n. 15. 2, n. 4. a Cleobulo I. 6, n. 1. a Platone III. n. 8. ab Euripide III. n. 8. a Pythagora VIII. 1, n. 1. 2. ab Eudoxo VIII. 8, n. 2. 6. a Democrito IX. 7, n. 2.
Æmulatio quid VII. 1, n. 64.
Ænesidemus IX. 11, n. 12. 12, n. 7. ejus discipulus IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7. scripta IX. 12, n. 7.
Ænigma anni I. 6, n. 3.
Æqualitas in mundo VIII. 1, n. 19.
Aer: elementum Platoni III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Diogeni Apolloniæ IX. 9, n. 1. idolorum plenus *Pr.* n. 6. principium Anaximæ II. 2, n. 1. Æschines Arcas II. 7, n. 9.
Æschines Atheniensis II. 5, n. 5 seqq.

8, n. 4. ejus adversarius III. n. 24. dialogi II. 7, n. 3. 9, n. 2. III. n. 24. dicta II. 7, n. 4. epistola ad Dionysium Siciliæ II. 7, n. 6. migrationes II. 7, n. 3. 4. III. n. 24. orationes II. 7, n. 4. pater II. 7, n. 1. patria II. 7, n. 1. præceptor II. 5, n. 5. 26. 7, n. 2. studia II. 7, n. 7.
Æschines Eudoxi pater VIII. 8, n. 1.
Æschines Milesius II. 7, n. 9.
Æschines Mitylenæus II. 7, n. 9.
Æschines Neapolitanus II. 7, n. 9.
Æschines rhetor II. 7, n. 9.
Æschines rhetoricæ scriptor II. 7, n. 9.
Æschines statoarius II. 7, n. 9.
Æschion Lysaniæ pater VI. 2, n. 3.
Æschylus II. 5, n. 23. satyrius II. 18, n. 10. secundum histrionem adjecti antiquæ tragicæ III. n. 34.
Æsculapius: ei Diogenes pereussorem sacra VI. 2, n. 6.
Æsculapius Machaonis pater V. 1, n. 1.
Æsopus cum Chilone colloquitur I. 3, n. 2. quando floruit I. 3, n. 5.
Æstas unde VIII. 1, n. 19.
Æthalides: in eo Pythagoræ anima fuit VIII. 1, n. 4.
Æthiopia IX. 7, n. 2.
Æthiops Aristippi auditor II. 8, n. 7.
Æthlius Chryssipi pater VIII. 8, n. 4.
Ætna VIII. 2, n. 11.
Agamemnon VII. 1, n. 48. 2, n. 1.
Agamemnonis dictus Menedemus II. 18, n. 7.
Agathenor Xenocratis pater IV. 2, n. 1.
Agathon Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
Agathon a Socrate aditur II. 5, n. 11. amasius Platonis III. n. 23.
Agemarchus Hermarchi pater X. n. 9. 10.
Agenor I. 1, n. 1.
Agesarachus I. 10, n. 1.
Agesilaus VIII. 8, n. 1. Lacedæmoniorum rex II. 6, n. 7. 10. VI. 2, n. 6. ejus amicus Xenophon II. 6, n. 7.
Agætor Menedemi fantor II. 18, n. 14.
Agnonides Theophrasti accusator V. 2, n. 5.
Agrigentum VIII. 1, n. 21. 23. 2, n. 1. 6. 9. 11. extruitur VIII. 2, n. 10.
Agrippæ modi sententiarum IX. 11, n. 10. § 88.

- Ajax I, 2, n. 15. V. 1, n. 7. ex Salamine naves duxit I. 2, n. 2.
- Alacensis VII. 2, n. 9.
- Alba vestis Chaldaeorum I. 7, n. 6.
- Album bonum omen VIII. 1, n. 19.
- Alcaeus Pittacii æmulus I. 4, n. 3. II. 5, n. 25. ejus fratres I. 4, n. 1.
- Alcibiades amatus a Socrate II. 5, n. 7. 13. IV. 7, n. 3. ejus dicta II. 5, n. 1. culpatus a Bione IV. 7, n. 3. largitur Socrati aream ad construendam domum II. 5, n. 9. redimit Phædonem II. 9, n. 1.
- Alcidamas quot partes orationis statuit IX. 8, n. 4.
- Alcimus rhetor II. 12, n. 2. Stilponis discipulus II. 22, n. 2.
- ALCIBIOX VIII. 5, n. 1. seqq. ejus patria VIII. 5, n. 1. 2. placita VIII. 5, n. 1. 2. præceptor VIII. 5, n. 1. scripta VIII. 5, n. 1.
- Aleyon Antigoni filius IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 31.
- Alexamenus III. n. 32.
- Alexander Lacydis pater IV. 8, n. 1.
- Alexander Magnus VI. 2, n. 6. 4, n. 2. 5, n. 11. VII. 3, n. 1. IX. 10, n. 2. 3. X. n. 1. ad quem a Vulcano Nili quot anni Pr. n. 2. Crætesis domum destruxit VI. 5, n. 4. ei Aristoteles præfectus V. 1, n. 4. 6. deinde Callisthenes V. 1, n. 6. ejus ætas V. 1, n. 7. eum Harpalus fugit V. 5, n. 2. in eum conjuratio V. 1, n. 6. Liber pater ab Atheniensibus decernitur VI. 2, n. 6. magnifice excepit Callisthenem VI. 2, n. 6. mortuus Babylone VI. 2, n. 1. ab eo Diogenes Cynicus petit nolit sibi umbram facere VI. 2, n. 6. [§ 38. Meibom.] scripsit ad Antipatrum VI. 2, n. 6. vult Diogenes esse VI. 2, n. 6. Xenocrati mittit pecuniam IV. 2, n. 5.
- Alexandria V. 3, n. 6. 5, n. 7. 11. 6, n. 5. VI. 8, n. 5. VII. 1, n. 31. 2, n. 9. 6, n. 2. IX. 12, n. 7. X. n. 15.
- Alexandriae pecunie VIII. 7, n. 4. quibus eruditorum sermones similes VII. 1, n. 19.
- Alexius II. 10, n. 5. ejus colloquium cum Menedemo II. 18, n. 12. dicta II. 18, n. 12. IV. 6, n. 11. discipulus VII. 4, n. 3. mors II. 10, n. 5. patria II. 10, n. 5. præceptor II. 10, n. 5. scripta II. 10, n. 5. uxor II. 10, n. 5. Olympiceæ sectæ auctor II. 10, n. 5.
- Alexinus dialecticus IV. 6, n. 11.
- Alexis Platonis amicus III. n. 23.
- Alopece demus Atticæ II. 5, n. 1. 19. V. 2, n. 14.
- Alpheus fluvius II. 10, n. 5. IX. 14, n. 7.
- Allaria deo anonymo posita I. 10, n. 3.
- Alyates Croesi pater I. 4, n. 10. Prieneum obpugnat I. 5, n. 2.
- Amanda quæ, scilicet sapiens VI. 1, n. 5.
- Amasides VIII. 1, n. 3.
- Amatoria amicitia III. n. 46.
- Ambiguitates Scepticorum quot IX. 14, n. 9.
- Ambracis V. 1, n. 9.
- Ames ut osurus I. 5, n. 5.
- Amicitia quid V. 1, n. 13. VII. 1, n. 64. quotuplex III. n. 46. V. 1, n. 13.
- Amicus quid V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. ab eo repetimus quod petimus VI. 2, n. 6. adest in utraque fortuna V. 5, n. 10. bonum Platonis III. n. 45. bonus multis præstat I. 8, n. 5. beneficis fovendus I. 6, n. 4. cuiuscumque eundem te præbe I. 7, n. 4. eo ac inimico utendum VI. 2, n. 6. eum nominare difficillimum II. 5, n. 12. expetendus qua re II. 8, n. 8. 9. 10. 13. non pareitur cito I. 2, n. 12. parus non rejiciatur I. 2, n. 12. quales nos erga illos V. 1, n. 11. eorum casibus adcurrendum I. 3, n. 2. calumnia fugienda I. 6, n. 4. omnia communia VIII. 1, n. 8. præsentium et absentium memor esto I. 1, n. 9. inter eos judicare difficile I. 5, n. 5. servandus IV. 7, n. 3. virtute præditus VI. 1, n. 5.
- Aminias pater Diodori Iasæ II. 11, n. 1.
- Aminias archon Atheniensium III. n. 2.
- Aminias V. 3, n. 7.
- Aminias Parmenidem ad quietam vitam ducit IX. 3, n. 1.
- Amor quid VII. 1, n. 67. quotuplex V. 1, n. 13. unde VII. 1, n. 66.
- Amphiaræus a terra absorptus IV. 7, n. 3. ejus fanum II. 18, n. 3. 17.
- Amphibolia quid VII. 1, n. 44.
- Amphiclidæ Sophoclis pater V. 2, n. 5.
- Amphicitus, apud quem Arcehilas testamentum deposuit IV. 6, n. 18.
- Amphimenes Cous Dindari æmulus II. 5, n. 25.
- Amplian V. 4, n. 9.
- Amphipolis II. 5, n. 7.
- Amyclas Platonis III. n. 31. IX. 7, n. 8.
- Amynomachus X. n. 10.
- Amyntas rex Macedonie V. 1, n. 1. eum quo vixit Aristoteles V. 1, n. 1.
- Anacra demus VII. 1, n. 9.
- ANACHARSIS I. 1, n. 7. 8, n. 1. sq. sapiens Pr. n. 9. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. ab eo Scythicum dicendi genus I. 8, n. 2. ejus colloquium cum Mysone I. 9, n. 1. cum Solone I. 8, n. 3. dicta I. 8, n. 5. epistola ad Cræsum I. 8, n. 7. inventa I. 8, n. 6. mors I. 8, n. 1. parentes I. 8, n. 1. patria I. 8, n. 1. placita Pr. n. 3. scripta I. 8, n. 2.
- Analogetici philosophi Pr. n. 12.
- Anaphlystas VII. 1, n. 9.
- Anaxagoras grammaticus II. 3, n. 11.
- Anaxagoras rhetor II. 3, n. 11.
- ANAXAGORAS sapiens I. 1, n. 14. IX. 7, n. 5. 9. 9, n. 1. X. n. 7. ejus æmulus II. 5, n. 25. ætas II. 3, n. 2. damnatio II. 3, n. 9. 10. defensio II. 3, n. 9. dicta II. 3, n. 2. 6. discipuli II. 5, n. 3. 24. VIII. 2, n. 2. IX. 7, n. 2. filii II. 3, n. 9. IX. 2, n. 4. mors II. 3, n. 3. 10. pater II. 3, n. 1. patria II. 3, n. 1. placita II. 3, n. 1. 4. 7. 10. IX. 7, n. 2. præceptor Pr. n. 10. prædictiones II. 3, n. 5. scripta Pr. n. 11. I. 3, n. 8.
- Anaxagoras statorius II. 3, n. 11.
- ANAXARCHUS IX. 10, n. 1. seqq. II. n. 4. ejus ætas IX. 10, n. 2. cognomen IX. 10, n. 2. dicta IX. 10, n. 1. 2. 3. discipulus IX. 11, n. 2. inimicus IX. 10, n. 2. mors IX. 10, n. 2. patria IX. 10, n. 1. præceptores IX. 10, n. 1.
- Anaxicrates archon Atheniensium X. n. 2.
- ANAXIMANDER historicus II. 1, n. 5.
- ANAXIMANDER philosophus II. 1, n. 1. seqq. IX. 2, n. 2. ejus ætas II. 1, n. 3. discipuli IX. 3, n. 1. dictum II. 1, n. 4. inventa II. 1, n. 3. mors II. 1, n. 4. pater II. 1, n. 1. patria II. 1, n. 1. placita II. 1, n. 2. præceptor Pr. n. 10. scripta II. 1, n. 3. secta Pr. n. 10. successor Pr. n. 10.
- Anaximenes historicus II. 2, n. 2.
- ANAXIMENES philosophus II. 2, n. 1. seqq. V. 1, n. 8. VI. 2, n. 6. ejus discipulus IX. 9, n. 1. epistolæ II. 2, n. 3. 4. mors II. 2, n. 1. ortus II. 2, n. 1. pater II. 2, n. 1. patria II. 2, n. 1. placita II. 2, n. 1. præceptor Pr. n. 10. II. 2, n. 1. ad eum Pythagoræ epistola VIII. 1, n. 26.
- Anaximenes rhetor II. 2, n. 2.
- Anchipylos discipulus Phædonis II. 17, n. 2.
- Anchilus VIII. 2, n. 6.
- Ancora inventum Anacharsidis I. 8, n. 6.
- Andron Argivus IX. 11, n. 9.
- Androsthenes Onesicriti VI. 2, n. 10.
- Androsthenes Theophrasti V. 2, n. 14. [§ 57. Meibom.]
- Angor quid VII. 1, n. 64.
- Anima : ejus cura Cyrenais minor II. 8, n. 8. immortalitas I. 1, n. 3. III. n. 40. VIII. 5, n. 2. quot partes III. n. 56. VII. 1, n. 63. transmigratione Pr. n. 7. vincula VIII. 1, n. 19. unde VIII. 1, n. 19. IX. 5, n. 8. humana quotuplex VIII. 1, n. 19. impervestigabilis IX. 1, n. 6. inanimatis etiam inest I. 1, n. 3. quarum omnia plena IX. 1, n. 6. aer plenus VIII. 1, n. 19. quid Platoni III. n. 40. Aristoteli V. 1, n. 13. Pythagoræ VIII. 1, n. 19.

- hi Pr. n. 12.
 n. 9.
 deus II. 3, n. 11.
 I. 3, n. 11.
 I. 1, n. 14. IX. 7.
 D. 7. ejus am-
 etas II. 3, n. 2.
 9. 10. defensio II.
 I. 2, n. 6. discipuli
 I. 2, n. 2. IX. 7.
 IX. 2, n. 4. mors
 er II. 3, n. 1. pa-
 ter II. 3, n. 1. 4. 7.
 ceptor Pr. n. 10.
 n. 5. scripta Pr.

 s II. 3, n. 11.
 1. seqq. 11, n. 4.
 n. 2. cognomen
 IX. 10, n. 1. 2. 3.
 n. 2. inimicus IX.
 10, n. 2. patria
 ceptores IX. 10.

 theniensium X.

 s H. 1, n. 5.
 obus II. 1, n. 4.
 ejus atas II. 1.
 n. 1. dictum II.
 1, n. 3. mors II.
 n. 1. patria II.
 n. 2. preceptor
 1, n. 3. secta
 Pr. n. 10.
 H. 2, n. 2.
 us II. 2, n. 1.
 n. 2, n. 6. ejus
 1. epistola II.
 n. 1. ortus II.
 n. 1. patria II.
 n. 1. preceptor
 ad eum Pytha-
 n. 26.
 2, n. 2.
 Phaedonis II.

 charsidis I. 8,

 n. 9.
 i VI. 2, n. 10.
 si V. 2, n. 14.

 4.
 atis minor II.
 I. 1, n. 3. III.
 not partes III.
 transmigratio
 I. n. 19. unde
 n. 8. humana
 19. impervs-
 animatis etiam
 n. omnia plena
 VIII. 1, n. 19.
 Aristotelis V.
 III. 1, n. 19.
 Empedocli VIII. 2, n. 12. Xenophani
 IX. 2, n. 3. Parmenidi IX. 3, n. 2.
 Protagorae IX. 8, n. 3. Epicuro X.
 n. 24. quo modo sentiat III. n. 13.
 simul cum corpore patitur II. 8, n. 9.
 Animal ab Ægyptiis pro numine cultum
 Pr. n. 7. ad quod homini nullum jus
 VII. 4, n. 66. comedere non injustum
 Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. non vult
 Pythagoras VIII. 1, n. 12. quo modo
 natum II. 3, n. 4. 4. n. 3. VIII. 1.
 n. 19. X. n. 24. quod duplex III. n. 41.
 se ipsum tueri a natura trahitur
 VII. 1, n. 51.
 Animus : si inscripta non percutit VI.
 1, n. 4.
 Annicerii Pr. n. 13. II. 8, n. 7. 9. eorum
 placita II. 8, n. 10.
 Anniceris II. 8, n. 7. ejus discipulus
 Theodoros II. 8, n. 12. Platonis re-
 demptor III. n. 14.
 Annuario sigillum annuli venditi non
 licet retinere I. 2, n. 9.
 Annus : ejus tempora unde VIII. 1,
 n. 19. in CCCLXV dies descriptus
 a Thaleti I. 1, n. 6. per ænigma I.
 6, n. 3.
 Antagoras Rhodius II. 18, n. 10.
 Antidoros, quem Sænidorum appel-
 lavit Epicuros, X. n. 4.
 Antigenes pater Cratetis IV. 4, n. 1.
 Antigonos rex II. 7, n. 12. IX. 12,
 n. 1. ab Archelao spreus IV. 6,
 n. 14. ad eum Zenonis Citieii epis-
 tola VII. 1, n. 8. Bioni mittit, qui
 infirmum carent IV. 7, n. 10. collo-
 quitur cum Menedemo II. 18, n. 3.
 ejus epistola ad Zenonem Citieium
 VII. 1, n. 8. filius Aphroni IV. 6,
 n. 17. discipulus Eubanti II. 10,
 n. 6. Menedemi II. 18, n. 17. Ze-
 nonis Citieii VII. 1, n. 8. in Clean-
 them manifestus VII. 5, n. 2. ma-
 turatur a Demetrio Phalereo V. 5,
 n. 8. Zenonis Citieii amicus VII. 1,
 n. 8. 14. 16. 21.
 Antiochus Lemnius æmulus Socratis
 II. 5, n. 25. VIII. 1, n. 25.
 Antimenides Pittaci æmulus II. 5,
 n. 25.
 Antiochus Laodiceus : ejus discipuli
 IX. 12, n. 7. preceptor IX. 12,
 n. 7.
 Antiochus Lyconis fautor V. 4, n. 4.
 Antipater : ad eum Alexandri epistola
 missa VI. 2, n. 6. ad eum Xenocrates
 legatus IV. 2, n. 5. Athenas profici-
 scitur IV. 2, n. 7. Diogeni Cynico
 donat palliolum VI. 2, n. 6. Xeno-
 crati mittit pecuniam IV. 2, n. 7.
 Antipater curator testamenti Aristotelis
 V. 1, n. 9.
 Antipater Cyrenæus : ejus discipulus
 II. 8, n. 7. preceptor II. 8, n. 7.
 Antipater Tarsensis VII. 4, n. 04.
 Antiphon prodigiorum interpret II. 5,
 n. 25.
 Antipodes a Platone nominati primum
 III. n. 19. a Pythagora deinde VIII.
 1, n. 19.
 Antiquissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Antisigma quid Platoni III. n. 39.
 Antisthenes Antisthenis pater VI. 1,
 n. 11.
 ANTISTHENES Atheniensis II. 5, n. 16.
 VI. 1, n. 1. seqq. VII. 1, n. 54. IX.
 1, n. 11. ejus animi iudoles VI. 1,
 n. 8. auditorium VI. 1, n. 8. cogno-
 men VI. 1, n. 6. cultus VI. 1, n. 7.
 dicta VI. 1, n. 1. seqq. 10. 9, n. 3.
 VII. 1, n. 19. discipuli VI. 1, n. 4.
 mater II. 5, n. 14. VI. 1, n. 1. mors
 VI. 1, n. 10. pater VI. 1, n. 1. patria
 VI. 1, n. 1. placita VI. 1, n. 5. IX.
 8, n. 4. preceptores Pr. n. 10. VI.
 1, n. 2. scripta II. 7, n. 3. III. n. 24.
 VI. 1, n. 2. 8. 9. dialogi II. 7, n. 8.
 secta Pr. n. 13. VI. 1, n. 3. extr. sti-
 lili VI. 1, n. 2. successor Pr. n. 10.
 Socraticorum princeps II. 5, n. 6.
 Stoicorum auctor VI. 1, n. 8.
 Antisthenes Ephesus VI. 1, n. 11.
 Antisthenes Heracliti VI. 1, n. 11.
 Antisthenes Rhodius VI. 1, n. 11.
 Anxius maxime cupiens esse felix IV.
 7, n. 3.
 Anylus Socratis adversarius II. 5,
 n. 18. 24. in exilium pulsus VI. 1,
 n. 4.
 Ἀνάλυξ VI. 1, n. 8.
 Apemantus [fortasse Adimantus] I. 9,
 n. 2.
 Apis VIII. 8, n. 6.
 Apollo Pr. n. 3. I. 5, n. 1. 7, n. 7.
 VIII. 1, n. 4. 9. 12. ejus patria VI.
 2, n. 1. Delius II. 5, n. 22. Delphi-
 nius I. 1, n. 7. Didymus I. 1, n. 7.
 in somnis visus III. n. 1. quo die
 natus III. n. 2.
 Apollodorus Archelai pater II. 4, n. 1.
 Apollodorus VII. 1, n. 33.
 Apollodorus obtulit palliolum morituro
 Socrati II. 5, n. 16.
 Apollodorus ἀποκρίτωρ X. n. 15.
 Apollonia VI. 2, n. 13. IX. 9, n. 1.
 Apolloniades Platonis famulus III.
 n. 30.
 Apollonides : ei Xenophon inimicus
 II. 6, n. 6.
 Apollonides Niæus IX. 12, n. 1.
 Apollonius Chryssippi pater VII. 7,
 n. 1.
 Apollonius Cronus auditor Eubulidis
 II. 10, n. 7.
 Apollonius Solensis V. 5, n. 11.
 Apollonem IX. 9, n. 1.
 Apologetici philosophi Pr. n. 12.
 Aporetici qui IX. 11, n. 8.
 Apsephio archon Alliensium II. 5,
 n. 23.
 Aqua : principium Thaleti omnium
 rerum I. 1, n. 6. elementum Platoni
 III. n. 4. Stoicis VII. 1, n. 68. 69.
 Empedocli VIII. 2, n. 12.
 Aratus poeta II. 18, n. 10. VII. 4, n. 3,
 IX. 12, n. 6.
 Arcadia I. 1, n. 7. 7, n. 1.
 Arcadius pileus VI. 9, n. 2.
 Arcana reticere difficile I. 3, n. 2.
 Arceusilans comedæ antiquæ poeta IV.
 6, n. 21.
 Arceusilans elegiæ poeta IV. 9, n. 21.
 ARCEUSILANS philosophus IV. 6, n. 1.
 seqq. VII. 2, n. 6. 5, n. 4. IX. 12,
 n. 6. ejus atas IV. 6, n. 20. 21.
 amici IV. 4, n. 3. 5, n. 5. 14. 15.
 amores IV. 6, n. 16. cælibatus IV.
 6, n. 19. diendi genus IV. 6, n. 2.
 dicta IV. 4, n. 2. 6. II. 17. VII.
 5, n. 4. frater IV. 6, n. 3. gloria
 studium IV. 6, n. 17. liberalitas IV.
 6, n. 12. 13. mater IV. 6, n. 3. mo-
 deratio IV. 6, n. 18. mors IV. 6,
 n. 20. pater IV. 6, n. 1. 3. patria IV.
 6, n. 1. preceptores IV. 4, n. 5. 6,
 n. 3. 5. scripta IV. 6, n. 4. 7. stilus
 IV. 6, n. 8. studia IV. 6, n. 8. testa-
 menta IV. 6, n. 19. heres Crantoris
 IV. 5, n. 5 auctor mediæ Academiæ
 Pr. n. 10. 13. IV. 5, n. 2. VII. 7,
 n. 6. successor Cratetis Pr. n. 10.
 IV. 6, n. 6.
 Arceusilans sculptor IV. 6, n. 21.
 Arceusilans heres Stratonis V. 3, n. 7.
 Archaganassa amica Platonis III. n. 23.
 Archagoras IX. 8, n. 5.
 Archocrates IV. 6, n. 13.
 Archelaus chorographus II. 4, n. 4.
 Archelaus Macedo II. 4, n. 4.
 ARCHELAUS physicus Pr. n. 13. II. 4,
 n. 1. seqq. 5, n. 3. IX. 2, n. 2. 7,
 n. 9. X. n. 7. ejus discipuli II. 4,
 n. 1. X. n. 7. pater II. 4, n. 1. placita
 II. 4, n. 3. preceptor Pr. n. 10. II.
 4, n. 1. IX. 7, n. 9. studia II. 4,
 n. 2.
 Archelaus poeta II. 4, n. 4.
 Archelaus rhetor II. 4, n. 4.
 Archeopolis Menedemo et Asclepiadi
 munus designat II. 18, n. 13.
 Archestratus III. n. 30.
 Archias Eumeni ab Arceusilao commen-
 datus IV. 6, n. 12.
 Archiloehus IX. 1, n. 2. II. n. 8.
 Archinomus VIII. 2, n. 1.
 Archontes Atheniensium : Amintus III.
 n. 2. Anaxicrates X. n. 2. Apsephio
 II. 5, n. 23. Aristomenes I. 4, n. 6.
 Arrhenidas VII. I. B. 9. Callias II.
 5, n. 24. Callidemides II. 6, n. 11.
 Damasis I. 1, n. 1. Lys.... II. 3,
 n. 8. Eubulus II. 6, n. 15. V. 1,
 n. 7. Euerates I. 8, n. 3. Lysima-
 chides IV. 2, n. 11. Lysimachus III.
 n. 2. Pytharatus X. n. 9. Pythodotus
 V. 1, n. 7. Sosigenes X. n. 9. Theo-
 philus V. 1, n. 7. Xenænetus II. 6,
 n. 11. quorum novem congregari in-
 sultis Selon I. 2, n. 9.
 Archytas agriculturæ scriptor VIII. 4,
 n. 5.

- Archytas architectus VIII. 4, n. 5.
 Archytas epigrammaticus VIII. 4, n. 5.
 Archytas musicus VIII. 4, n. 5. ejus dictum VIII. 4, n. 5.
 ARCHYTAS Pythagoricus IV. 7, n. 6. VIII. 4, n. 1 seqq. ad eum Platonis epistola VIII. 4, n. 4. ejus discipulus VIII. 8, n. 2. epistola ad Dionysium III. n. 15. VIII. 4, n. 2. epistola ad Platonem VIII. 4, n. 4. inventa VIII. 4, n. 7. magistratus VIII. 4, n. 3. pater VIII. 4, n. 1. patria VIII. 4, n. 1. præceptor IV. 7, n. 6. VIII. 1, n. 21. 4, n. 1. nunquam superatus VIII. 4, n. 6.
 Areopagus I. 10, n. 3. II. 8, n. 15. 12, n. 5. VII. 5, n. 2.
 Arete Aristippi filia II. 8, n. 4. 7. audivit Aristippum II. 8, n. 7. ejus filius et auditor Aristippus metrodidactus II. 8, n. 5. 7.
 Ariens IX. 12, n. 7.
 Argentum non honorandum I. 11, n. 3.
 Argivus I. 1, n. 7. 8. 14. IX. 11, n. 9.
 Argumentationem species Eubulidis II. 10, n. 4. argumentationes Stoicorum VII. 1, n. 49.
 Ariarathes rex Cappadociae IV. 9, n. 8. ad eum epistolæ Carneadis IV. 9, n. 8.
 Aridulus elusus ab Arcesilao IV. 6, n. 17.
 Aridum generationis causa IX. 5, n. 8.
 Arimanius Magorum malus dæmon Pr. n. 6.
 Arimnestus: ejus imago V. 1, n. 9.
 Arimnestus Cleobuli filius V. 2, n. 14.
 Aristagoras filius Eurdoxi VIII. 8, n. 4.
 Aristides: ejus discipulus Paeonius II. 12, n. 2. filia Socratis uxor II. 5, n. 10.
 Aristides Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
 Aristippus Academicus II. 8, n. 5.
 Aristippus historicus II. 8, n. 5.
 Aristippus metrodidactus II. 8, n. 5. 7. filius Arete II. 8, n. 7. auditor ejusdem II. 8, n. 7.
 ARISTIPPUS Socraticus II. 5, n. 26. 7, n. 2. 3. 4. 8, n. 1 seqq. VI. 1. extr. after Arcesilao dictus IV. 6, n. 16. aurum jactat in mare II. 8, n. 4. canis regius dicitur II. 8, n. 3. commendabat Æschinam Dionysio III. n. 24. ejus adversarii II. 8, n. 2. III. n. 24. amica II. 8, n. 4. animi indoles II. 8, n. 3. dieta II. 8, n. 4. VI. 2, n. 4. discipuli II. 8, n. 7. filia II. 8, n. 4. nepos II. 8, n. 5. patria II. 8, n. 1. præceptor II. 8, n. 4. scripta II. 8, n. 7. IV. 6, n. 16. secta Pr. n. 13. philosophatus est primus quæstus II. 8, n. 2.
 Aristobulus Epicuri frater X. n. 2.
 Aristoteles prius nomen Platonis III. n. 5. 30.
 Aristoteles citharædus VII. 1, n. 14.
 Aristocratia III. n. 47.
 Aristodemus sapientissimus Græcorum I. 1, n. 7. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. pater Periandri I. 7, n. 1.
 Aristogiton I. 2, n. 8. VI. 2, n. 6. IX. 5, n. 5.
 Aristomachus V. 4, n. 9.
 Aristomenes archon Atheniensium I. 4, n. 6.
 Aristomenes Dionysii tyranni amicus, Platonis discipulus III. n. 14.
 Aristomenes Nicanoris tutor V. 1, n. 9.
 Ariston Alacensis VII. 2, n. 9.
 Ariston Alexandrinus VII. 2, n. 9.
 Ariston Argivus palæstrita III. n. 5.
 Ariston Atheniensis VII. 2, n. 9.
 ARISTON Chius Pr. n. 11. V. 4, n. 9. VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 31. 2, n. 1 seqq. 7, n. 4. ejus cognomen VII. 2, n. 1. dieta II. 8, n. 4. VII. 2, n. 6. 5, n. 4. epistolæ Pr. n. 11. mors VII. 2, n. 8. pater VII. 1, n. 31. patria VII. 2, n. 1. placita VII. 1, n. 31. 2, n. 1 seqq. præceptores VII. 1, n. 19. 2, n. 6. scripta VII. 2, n. 7. secta VII. 2, n. 5.
 Ariston Julictes VII. 2, n. 9.
 Ariston Lycovis V. 4, n. 9.
 Ariston Platonis pater III. n. 1.
 Ariston tragicus poeta VI. 2, n. 9.
 Aristophanes in Socratem incitatus II. 5, n. 18.
 Aristoteles Atheniensium V. 1, n. 14.
 Aristoteles Cyrenæicus V. 1, n. 14. ejus præceptores II. 12, n. 2. scripta V. 1, n. 14.
 Aristoteles grammaticus V. 1, n. 14.
 Aristoteles Iliados Homeri interpretis V. 1, n. 14.
 Aristoteles Midae Pythiadisque filius V. 2, n. 14.
 Aristoteles mythus II. 7, n. 7. V. 1, n. 14.
 Aristoteles Siculus V. 1, n. 14.
 ARISTOTELES Stagiritæ Pr. n. 13. V. 1, n. 1 seqq. VIII. 1, n. 25. X. n. 1. 4. Athenas ex Macedonia discedit V. 1, n. 7. ejus ætas V. 1, n. 7. adversarius II. 10, n. 4. apophthegmata V. 1, n. 11. 2, n. 8. concubina V. 1, n. 3. 5. 9. corporis habitus V. 1, n. 2. cultus V. 1, n. 2. discipuli V. 1, n. 4. 6. 15. 2, n. 2. 6, n. 2. filii V. 1, n. 3. 9. 2, n. 7. VIII. 8, n. 2. genus V. 1, n. 1. imago V. 2, n. 14. legatio ad Philippum V. 1, n. 4. leges V. 1, n. 6. mors V. 1, n. 7. 2, n. 9. parentes V. 1, n. 1. 9. patria V. 1, n. 1. 9. placita V. 1, n. 13. præceptor Pr. n. 10. III. n. 31. V. 1, n. 1. 7. recessus a Platone V. 1, n. 4. remedium adversus somnum V. 1, n. 10. scripta Pr. n. 11. V. 1, n. 5. 7. 12. secta Pr. n. 13. V. 1, n. 4. successor Pr. n. 10. V. 2, n. 2. testa-

menta V. 1, n. 9. de eo Platonis judicium IV. 2, n. 2. in Alexandri offensionem incidit V. 1, n. 8.
 Aristoxenus VIII. 1, n. 24.
 Arithmetica ab Ægyptiis inventa Pr. n. 7.
 Arrhenidas archon Atheniensium VII. 1, n. 9.
 **Arphia* quid IX. 11, n. 8.
 Ars quotuplex III. n. 65.
 Artaphernes II. 8, n. 4.
 Artemon Protagoræ pater IX. 8, n. 1.
 Artifex judicatur ab iis qui non sunt judices I. 8, n. 5.
 Asclepiades VIII. 2, n. 6.
 Asclepiades Phliasius II. 9, n. 3. 15, n. 6. amicus Menemidi II. 18, n. 4. 6. 8. 13. 14. VI. 5, n. 7. ejus mors II. 18, n. 14. præceptor II. 18, n. 2. uxor II. 18, n. 14.
 Asclepium IV. 5, n. 4.
 Asclepium III. n. 30.
 Ascondas Cratetis philosophi pater VI. 5, n. 1.
 Asdrubal dictus Clitomachus IV. 10, n. 1.
 Asia I. 5, n. 15. II. 6, n. 7. 8, n. 4. ejus bella III. n. 8.
 Assus VIII. 5, n. 1. 3.
 Assyrii, quorum sunt Chaldæi Pr. n. 1.
 Asteriscus quid Platoni III. n. 39.
 Aston VIII. 1, n. 5.
 Astra quæ VII. 1, n. 71. quid IX. 6, n. 3. dii VIII. 1, n. 19.
 Astrampsychi Pr. n. 2.
 Astrologia ab Ægyptiis inventa Pr. n. 7. quid III. n. 49. non necessaria VI. 2, n. 8.
 Astronomia culta a Chaldæis Pr. n. 6. a Thalete I. 1, n. 7. 8.
 Astyanax Lyconis frater V. 4, n. 9.
 Astyanax Lyconis pater V. 4, n. 1.
 Astydamos damnatur ab Atheniensibus II. 5, n. 23.
 Astypalea VI. 4, n. 1.
 Atarua urbs I. 4, n. 8. ejus tyrannus Hermias V. 1, n. 5. 7.
 Athanes V. 3, n. 7.
 Athenæ Pr. n. 3. 13. I. 1, n. 1. 15. 16. 2, n. 2. 4. 5. 6. 11. 18. 19. 3, n. 4. 5, n. 1. 8, n. 3. II. 3, n. 3. 6. 4, n. 1. 2. 5, n. 1. 7. 9. 11. 16. 19. 23. 24. 6, n. 1. 5. 10. 11. 13. 16. 7, n. 1. 4. 8, n. 19. 12, n. 6. 13, n. 1. 14, n. 1. 15. III. n. 9. IV. 6, n. 15. 19. 7, n. 1. 10, n. 2. V. 1, n. 7. 3, n. 7. 4, n. 9. 5, n. 2. 7. VI. 1, n. 12. 2, n. 3. 6. 10. 5, n. 7. VII. 1, n. 3. 5. 27. 2, n. 1. 7, n. 11. VIII. 1, n. 1. 2, n. 1. 8, n. 2. IX. 1, n. 10. 2, n. 2. 5, n. 6. 7. n. 5. 8, n. 3. 5. 7. 9, n. 1. X. n. 1. 9. 12, n. 1. ad Lacedæmonem relate alunt viros feminas VI. 2, n. 6. Alexandrum pro Baccho colunt VI. 2, n. 6. de Salamine cum Megarensibus pugnant I. 2, n. 2. de Sigeo cum Mitylenæis certant I. 4,

n. 1.
 V. 1,
 plus
 n. 10.
 quam
 eas S
 5, n.
 n. 7. 2
 Athenæ
 Athenæ
 cus II.
 Athenæ
 Athenod
 ejus p
 VII. 1.
 Athenod
 Atheus c
 Athletæ
 quibus
 n. 5.
 VIII.
 nimii
 Solon
 Athlia V
 Atlas Li
 Atomio
 7, n. 1
 Atrides
 Attages
 Attalus
 tus A
 Attalus
 Attica I
 4, n. 4
 Attica d
 Attici V
 Auctum
 Audiam
 1, n.
 Audiend
 Auditus
 Auditor
 Aures in
 Aurum
 cunt
 lapis
 11, n.
 Autolyco
 patria
 Avaritia
 Avarus
 sidet
 pat, c
 Axioma
 Axiomæ
 IV. 1.
 Babylon
 Babylon
 Baculus
 tus V
 Badyes P
 Balneum
 Barbari
 n. 1

n. 1. Eleusinia Cereri sacra faciunt V. 1, n. 5. legem habent de philosophis V. 2, n. 5. polygamia II. 5, n. 10. sisachthia I. 2, n. 1. mortuos quam in partem vertant I. 2, n. 2. eas Socratis damnati poenitet II. 5, n. 23. Zenonem colunt VIII. 1, n. 7. 26.

Athenæus Epicuri discipulus X. n. 11.

Athenæus Theodori præceptor medicus II. 8, n. 19.

Athenocritus Democriti pater IX. 7, n. 1.

Athenodorus Stoicus VII. 1, n. 29. 31. ejus patria VII. 1, n. 31. præceptor VII. 1, n. 31.

Athenodorus Polyani pater X. n. 12.

Atheus quis VII. 1, n. 64.

Athlete cur nihil sentiant VI. 2, n. 6. quibus licet se invicem ferire I. 8, n. 5. quo modo a Pythagora tractati VIII. 1, n. 12. eorum apud Græcos nimii honores I. 2, n. 8. præmia a Solone moderata I. 2, n. 8.

Athlia VI. 2, n. 6.

Atlas Libycus Pr. n. 1.

Atomi omnium principia IX. 6, n. 2. 7, n. 12. X. n. 24.

Atrides VII. 1, n. 48.

Attages IX. 12, n. 6.

Attalus IV. 6, n. 4. 8, n. 5. ejus hortus Athenis IV. 8, n. 4.

Attalus Lyconis fautor V. 4, n. 4.

Attica I. 1, n. 7. 2, n. 2. 8, n. 5. VI. 4, n. 4.

Attica dialectus VII. 1, n. 38.

Attici V. 6, n. 3.

Auctumnus quid VIII. 1, n. 19.

Audiamus plura quam loquamur VII. 1, n. 19.

Audiendi magis studiosus sis I. 6, n. 4.

Auditus unde X. n. 24.

Auditor intentus VIII. 1, n. 19.

Aures in pedibus II. 8, n. 4.

Aurum cur pallet VI. 2, n. 6. interdunt Magi Pr. n. 6. Lydius hominum lapsi I. 3, n. 2. non honorandum I. 11, n. 3.

Autolyceus: ejus discipulus IV. 6, n. 5. patria IV. 6, n. 3. studia IV. 6, n. 3.

Avaritia quid VII. 1, n. 64.

Avarus a divitiis possidet, non possidet eas IV. 7, n. 3. pecuniam culpam, quam summe diligit VI. 2, n. 4.

Axioma quid VII. 1, n. 47. 48.

Axiotica auditit Platonem III. n. 31. IV. 1, n. 5.

B.

Babylon VI. 2, n. 1. 13.

Babylonii habent Chaldaeos Pr. n. 1.

Baculus a quo philosopho primum gestus VI. 1. 7. 2, n. 3.

Badys Pherecydis pater I. 11, n. 1. 6.

Balneum sordidum VI. 2, n. 6.

Barbari an auctores philosophiae Pr. n. 1 seqq.

Barbarismus quid VII. 1, n. 40.

Bargylia V. 6, n. 8.

Basilides Dionysii successor X. n. 15.

Bathycles pluralam reliquit I. 1, n. 7. ejus filius Thyron I. 1, n. 7.

Bathylus VIII. 5, n. 2.

Bate demus X. n. 10.

Batis X. n. 11.

Baton dominus Menippi VI. 8, n. 1.

Beatissimum quid VI. 1, n. 4.

Bellaria in Menecemi cœna qua fuerint II. 18, n. 10.

Bellum: ejus socii quales VI. 1, n. 5.

Beneficentia quotuplex III. n. 60.

Beneficia in amicis I. 6, n. 4. merens æque ac dans laudandus VI. 2, n. 6.

Benevolentia imperium iustissimum I. 7, n. 4.

Berenice Ptolemæi V. 5, n. 8.

Bias I. 5, n. 1 seqq. ad eum tripes delatus I. 1, n. 7. 5, n. 1. ejus tenuis II. 5, n. 25. beneficentia in Messenios I. 5, n. 1. dicta I. 5, n. 5. 6. mors I. 5, n. 4. pater I. 5, n. 1. 2. 6. patria I. 5, n. 1. 2. 6. sacellum Teutanium I. 5, n. 6. strategema in obsessione Prienes I. 5, n. 2. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 5, n. 1. orator I. 5, n. 3.

Bibens multum cui similis II. 8, n. 4.

Bieta servus Platonis III. n. 30.

Bion Abderites IV. 7, n. 11.

Bion Borysthenites II. 17, n. 12. 2, n. 6. 7, n. 1 seqq. atheus IV. 7, n. 10. ejus amores IV. 7, n. 9. animi indoles IV. 7, n. 2. dicta I. 2, n. 4. IV. 7, n. 3. docendi methodus IV. 7, n. 5. morbus IV. 7, n. 10. mors IV. 7, n. 10. ostentatio IV. 7, n. 10. parentes IV. 7, n. 1. patria IV. 4, n. 5. 7, n. 1. 10. præceptores IV. 4, n. 5. 7, n. 4. scripta IV. 7, n. 3. versus IV. 7, n. 6. geometra IV. 7, n. 7. musicus IV. 7, n. 7. Rhodi docebat IV. 7, n. 3.

Bion Clazomenius IV. 7, n. 11.

Bion lyricus IV. 7, n. 11.

Bion Milesius IV. 7, n. 11.

Bion Proconnesius IV. 7, n. 11.

Bion rheticus IV. 7, n. 11.

Bion Solensis IV. 7, n. 11.

Bion Syracusanus IV. 7, n. 11.

Bion poeta Tarsicus IV. 7, n. 11.

Bithynia: inde oriundi II. 5, n. 27. V. 1, n. 5. 5, n. 11.

Biton I. 2, n. 4.

Blyson Heracliti pater IX. 1, n. 1.

Bocotia: Proxenus genere Broctius II. 6, n. 5. Crates Thebanus in Bœotia sepultus VI. 7, n. 4.

Boethetica quid III. n. 50.

Boethus VII. 1, n. 37.

Bonum ad deos referendum E. 5, n. 5. omne etiam honestum VII. 1, n. 19. quid III. n. 12. VII. 1, n. 55. quod VI. 1, n. 5. quot ejus genera III. n. 66. quotuplex III. n. 45. 70. VII.

1, n. 56. seqq. unum multis nominibus expressum II. 10, n. 2.

Bonus qui fias VI. 1, n. 4. amore maxime dignus VI. 1, n. 5. deorum imago VI. 2, n. 6. res difficilis I. 4, n. 4.

Borysthenites IV. 4, n. 5. 7, n. 1. 10.

Bos ob inventum immolatus I. 1, n. 3. arator non comedendus VIII. 1, n. 18.

Bosporus: Dipilus Bosporianus II. 12, n. 2. Sphærus Bosporianus VII. 6, n. 1.

Boton Xenophanis præceptor IX. 2, n. 2.

Branchida VIII. 1, n. 4. eorum templum I. 3, n. 2.

Branchus I. 3, n. 5.

Brevitas quid VII. 1, n. 40.

Bronfinus VIII. 1, n. 22. 5, n. 2. præceptor Empedoclis VIII. 2, n. 2.

Bryson Pr. n. 11. præceptor Cratetis VI. 5, n. 1.

Bugelus Pythoclis pater IV. 6, n. 17.

Bulon amicus Lyconis V. 4, n. 9.

Busirites nomos Egypti V. 5, n. 8.

Byzantium: inde oriundi II. 5, n. 5. 8, n. 19. V. 5, n. 11.

C.

Caba I. 1, n. 14.

Cadane IV. 6, n. 4.

Cadavera cremare impium Magis Pr. n. 6.

Cadmus Phoenix VII. 1, n. 26. Thetidarum auctor I. 1, n. 1.

Caduidas Anacharsidis frater I. 8, n. 1.

Cælum: Anaxagore patria II. 3, n. 2. unde constet VII. 3, n. 8. ejus que forma II. 2, n. 4. VIII. 2, n. 12. ejus inspicendi causa natus Anaxagoras II. 3, n. 6. generationis causa III. n. 41. mundus VIII. 1, n. 25. præstantissimum Platoni III. n. 41. quid VII. 1, n. 70.

Calauria V. 1, n. 7.

Calidum generationis causa II. 4, n. 3. IX. 5, n. 8.

Callæschrus: filius Critia III. n. 1. pater Critia III. n. 1.

Callatianus I. 1, n. 11. V. 5, n. 11. 6, n. 8.

Callias II. 5, n. 12. archon Atheniensium II. 5, n. 24.

Callias a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.

Callierates IV. 6, n. 13.

Callicratides VIII. 2, n. 1.

Callidemides archon Atheniensium II. 6, n. 11.

Callimachus I. 2, n. 8.

Callimachus Platoni vendidit prædium III. n. 30.

Callinicus Hercules VI. 2, n. 6.

Callinus V. 2, n. 14. 4, n. 9. accipit legatum a Theophrasto V. 2, n. 14.

- ejus filius V. 4, n. 9. uxor V. 4, n. 9.
 Callinus Hermioncus V. 4, n. 9.
 Callippus Corinthius VII. 1, n. 31.
 Callippus Pellaneus V. 2, n. 14.
 Callippus Platonis discipulus III. n. 31.
 Callisthenes Olynthius V. 1, n. 6. 2.
 n. 14. VI. 2, n. 6. Alexandri Magni
 præceptor post Aristotelem V. 1,
 n. 6. 8. conjurat in Alexandrum V.
 1, n. 6. ejus indoles V. 2, n. 8. pa-
 nitur V. n. 6.
 Calumniam amicorum fugienda I. 6, n. 4.
 Caues amabantur a Xenophonte II. 6,
 n. 12. venatorii VI. 2, n. 6.
 Canonicon pars philosophiæ Epicuri
 X. n. 19.
 Canopus VII. 1, n. 64.
 Caphisias VII. 1, n. 19.
 Cappadocia : ejus rex Ariarathes IV.
 9, n. 8.
 Caria : inde oriundi I. 6, n. 1. VI. 8,
 n. 5.
 Carion Theophrasti servus V. 2, n. 14.
 CARNEADES philosophus Pr. n. 11. IV.
 9, n. 1 seqq. X. n. 5. Chryssippi
 scripta refutavit IV. 9, n. 2. cui suc-
 cessit Pr. n. 10. IV. 8, n. 4. ejus ætas
 IV. 9, n. 7. dicta IV. 9, n. 6. 7. V.
 1, n. 11. discipuli IV. 9, n. 10. epis-
 tola IV. 9, n. 8. mors IV. 9, n. 7.
 oculi IV. 9, n. 9. pater IV. 9, n. 1.
 patria IV. 9, n. 1. studia IV. 9, n. 3.
 5. successores Pr. n. 10. IV. 9, n. 10.
 10, n. 2. vex IV. 9, n. 4.
 Carneades poeta elegiacus IV. 9, n. 11.
 Carthago : inde oriundi Pr. n. 13. IV.
 10, n. 1. V. 5, n. 11. VII. 3, n. 1.
 Cassander nuptias in Macedonia fecit
 IV. 1, n. 4. occiditur V. 5, n. 8.
 Theophrastum suscepit V. 2, n. 5.
 Cassius VII. 1, n. 29.
 Castratio I. 7, n. 2.
 Casus obliqui VII. 1, n. 47.
 Catania IX. 2, n. 1.
 Καθηκόν VII. 1, n. 21. quid VII. 1,
 n. 62.
 Causale enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
 Cautio quid VII. 1, n. 64.
 Cavendum a se ipso I. 3, n. 2.
 CERES II. 17. ejus patria II. 17. scripta
 II. 17.
 Cecrops IX. 8, n. 7.
 Celtarum Druidæ Pr. n. 7.
 Centauri VI. 2, n. 6.
 Ceos : Prodicus Ceus IX. 8, n. 1.
 Cephisias III. n. 30.
 Cephisidorus II. 6, n. 10.
 Cephus III. n. 30.
 Ceramicus VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 3.
 9. 16. 26.
 Κερατῶν modus argumentandi VII. 1,
 n. 35. a quo inventus II. 10, n. 4.
 11, n. 1.
 Ceranium quid Platoni III. n. 39.
 Cercops Hesiodi æmulus II. 5, n. 25.
 Ceres V. 1, n. 9. VI. 2, n. 6. ejus sacra
 V. 1, n. 5.
 -X- quid Platoni III. n. 39.
 Chabrias morfe damnatus III. n. 18.
 Polidem superavit III. n. 14.
 Chæredemus Epicuri frater X. n. 2.
 Χαίρειν præponebat Cleon epistolis suis
 III. n. 36.
 Chærephon II. 5, n. 18.
 Chærestrate Epicuri mater X. n. 1.
 Chæronia VI. 2, n. 6.
 Chalcedon : inde oriundi IV. 2, n. 1.
 V. 4, n. 9. Chalcedone philosophiam
 exercebat Timon IX. 13, n. 1.
 Chalcis V. 1, n. 7. 9. 2, n. 2. 14. IX.
 1, n. 24. X. n. 1.
 Chaldæi Pr. n. 1. VIII. 1, n. 3. præ-
 ceptores Democriti IX. 7, n. 2. corum
 placita Pr. n. 6.
 Chaos primum III. n. 13.
 Chares a Lycone manumissus V. 4,
 n. 9.
 Charinus II. 12, n. 9. Æschinis pater
 II. 7, n. 1.
 Charmander Platonis accusator III.
 n. 14.
 Charmandrides Charmandri pater III.
 n. 14.
 Charmentides I. 1, n. 14.
 Charmides II. 5, n. 12. 13.
 Charondas II. 8, n. 4. VIII. 1, n. 15.
 Charybdis VI. 2, n. 6.
 Chæneus Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 9, n. 1.
 Chersonesus I. 2, n. 2.
 CILON I. 3, n. 1 seqq. ad eum tripus
 pervenit I. 1, n. 7. ejus ætas I. 3,
 n. 5. dicta I. 1, n. 13. 14. 3, n. 3.
 epistola I. 3, n. 6. filius I. 3, n. 5.
 prædictiones I. 3, n. 1. 4. ephorus I.
 3, n. 1. ex septem sapientibus Pr.
 n. 9. I. 1, n. 7. 14.
 Chilonius dicendi modus I. 3, n. 5.
 Chirurgica quid III. n. 50.
 Chius : inde oriundi I. 11, n. 7. II. 8,
 n. 19. IV. 6, n. 11. insulan. 19. inde
 oriundi 7, n. 11. V. 4, n. 9. VII. 2,
 n. 1. IX. 7, n. 14. 10, n. 1.
 Chœnix quid VIII. 1, n. 17. super ea
 non sedendum VIII. 1, n. 17.
 Chollidensis III. n. 30.
 Chonophilus Heliopolitanus VIII. 8, n. 6.
 Chæmonides VIII. 8, n. 19.
 Chrysippus Aethlii VII. 1, n. 4. ejus
 præceptor VIII. 8, n. 4.
 Chrysippus Georgicorum scriptor VII.
 7, n. 10.
 Chrysippus medicus Cnidius VII. 7,
 n. 10. discipulus Eudexi VIII. 8, n. 2.
 Chrysippus medicus Erasistrati disci-
 pules VII. 7, n. 10.
 Chrysippus medicus Ptolemæi VII. 7,
 n. 10.
 Chrysæus philosophus VII. 7, n. 1
 seqq. ejus corpus VII. 7, n. 4. dicta
 VII. 7, n. 4. 5. discipuli VII. 7, n. 7.
 9. incolæ VII. 7, n. 1. 5. methodus
 VII. 7, n. 11. mors VII. 7, n. 7.
 pater VII. 7, n. 1. VIII. 8, n. 3. præ-
 ceptores Pr. n. 10. VII. 7, n. 1. 6.
 VIII. 8, n. 3. scripta Pr. n. 10. IV.
 9, n. 2. VII. 7, n. 3. 12. X. n. 3. 7.
 vitæ genus VII. 7, n. 8. in eum de-
 sinit Ionica secta Pr. n. 10.
 Cibissus filius Thaletis I. 1, n. 4.
 Cienti in capitalibus suppliciis libebat-
 ur II. 5, n. 21.
 Cifices latrocinis gaudent IX. 11, n. 9.
 Cilicia I. 2, n. 4.
 Cimon a Theophrasto manumissus V.
 2, n. 14.
 Circe IV. 2, n. 5.
 Circulus planarum pulcherrima figura
 VIII. 1, n. 19.
 Citharæ similes recta dicentes nec fa-
 cientes VI. 2, n. 6.
 Citharædas VI. 2, n. 6.
 Cittium Pr. n. 10. 13. VI. extr. VII.
 1, n. 1. 7. 8. 9. 10. 26. 31. IX. 5,
 n. 10.
 Civitati optima consulenda I. 6, n. 4.
 Clazomene II. 3, n. 1. IV. 7, n. 11.
 CLEANTHES VII. 1, n. 19. 31. 5, n. 1
 seqq. 7, n. 5. 8. IX. 1, n. 14. ejus
 ætas VII. 5, n. 7. cognomina VII.
 5, n. 2. dictum VII. 5, n. 2. 4. disci-
 puli VII. 6, n. 1. 7, n. 1. 2. indoles
 animi VII. 5, n. 3. morbus VII. 5,
 n. 7. mors VII. 5, n. 7. pater VII.
 1, n. 31. 5, n. 1. patria VII. 1, n. 31.
 5, n. 1. 2. 7. scripta VII. 5, n. 6.
 victus VII. 5, n. 2. quot ei partes
 philosophiæ VII. 1, n. 33. successor
 Zenonis VII. 1, n. 31. 5, n. 5.
 Cleippides II. 18, n. 3.
 Cleobis I. 2, n. 4.
 Cleobulina vates I. 6, n. 1.
 Cleobulina Cleobuli filia I. 6, n. 1.
 Cleobulina Thaletis mater I. 1, n. 1.
 CLEOBULUS I. 6, n. 7. 6, n. 1 seqq.
 ejus ænigma I. 6, n. 3. ætas I. 6,
 n. 5. dicta I. 6, n. 4. epigramma in
 Midam I. 6, n. 2. epistola I. 6, n. 6.
 filia I. 6, n. 1. genus I. 6, n. 1.
 mors I. 6, n. 5. patria I. 6, n. 1. 2.
 3. profectio I. 6, n. 1. ex septem
 sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Mi-
 nervæ templum instauravit I. 6,
 n. 1.
 Cleobulus Arimnesti pater V. 2, n. 14.
 Cleochares Myrleanus amasius Arce-
 silai IV. 6, n. 16.
 Cleomenes : ejus discipuli VI. 6, n. 5.
 præceptor VI. 6, n. 5.
 Cleomenes rhapsodus VIII. 2, n. 8.
 Cleon II. 3, n. 9. epistolis suis Χαίρειν
 præponebat III. n. 36.
 Cleon X. n. 25.
 Cleonymus VIII. 1, n. 1.
 Clientela susceptos non pati calumniam
 proscindi I. 1, n. 4.
 Clinias Pythagoricus IX. 7, n. 8.
 Clinias Xenophontis amasius II. 6,
 n. 4.
 Clinomachus II. 11, n. 3. ejus patria
 II. 11, n. 5. scripta II. 11, n. 5.

- CLITOMACHUS IV. 10, n. 1 seqq. Asdrubal dictus IV. 10, n. 1. ejus patria IV. 10, n. 1. placita IV. 10, n. 3. praeceptor Pr. n. 10. IV. 10, n. 2. scripta IV. 10, n. 2. secta Pr. n. 13. in eum Ionica secta desit Pr. n. 10. Caidus: inde oriundi I. 1, n. 7. VII. 7, n. 10. VIII. 8, n. 1, 3.
- Cnosus: Aenesidemus Cnosius IX. 12, n. 7.
- Codridis regnum ademerunt Athenienses I. 2, n. 6.
- Codrus I. 2, n. 6. ejus e posteriori Pisis: tratus I. 2, n. 6. Melanthis filius III. n. 1.
- Conna modica II. 5, n. 16.
- Cogitatio quid VII. 1, n. 24.
- Colloqui secum philosophiae iucrum VI. 1, n. 4.
- Collytus demus Atticae III. n. 3.
- Colonus locus Athenis III. n. 8.
- Colophon X. n. 1. inde oriundi II. 5, n. 25. III. n. 23. VI. 8, n. 4. IX. 2, n. 1. 12, n. 2. Colophonis edificatio, carmen Xenophanis IX. 2, n. 3.
- Colotes Epicuri discipulus X. n. 15.
- Cometae quid II. 3, n. 4. VII. 1, n. 81. X. n. 24.
- Concupiscentia quid VII. 1, n. 64.
- Confusio quid VII. 1, n. 64.
- Conjunctio quid VII. 1, n. 39.
- Conjunctum enunciatum quid VII. 1, n. 48.
- Conon: ex ejus familia Demetrius Phalereus V. 5, n. 3.
- Conon restituit Atheniensium muros II. 5, n. 18.
- Consequi quod velis suavissimum I. 1, n. 9.
- Consilium quid VII. 1, n. 54. quotuplex III. n. 71.
- Consternatio quid VII. 1, n. 64.
- Consuetudo non parva res III. n. 26. ea justum ac turpe est II. 8, n. 8. IX. 11, n. 3.
- Consulenda quae I. 2, n. 12.
- Contentio quid VII. 1, n. 64.
- Continentes qui VI. 2, n. 4.
- Contrarietate fiunt omnia IX. 1, n. 6. 8, n. 3.
- Contrarium quotuplex III. n. 69.
- Conturbatio quid VII. 1, n. 64.
- Conversari fidenter facit philosophia II. 8, n. 4.
- Convivium quo modo adparandum II. 5, n. 16.
- Cor non edendum quid VIII. 1, n. 17. 18.
- Corcyra I. 7, n. 1. 2.
- Corinthus I. 1, n. 14. 7, n. 1. 3. 6. 7. 8. II. 5, n. 22. 6, n. 9. 11. 14. 8, n. 17. 12, n. 1. VI. 2, n. 9. 11. 3, n. 1. 5, n. 7. VII. 1, n. 31. oppugnata III. n. 10.
- Coriscus discipulus Platonis III. n. 31.
- Corpus quid III. n. 40. VII. 1, n. 38. 68. X. n. 24. ejus Cyrenaeis major cura II. 8, n. 8. exercitatio conferat ad virtutem II. 8, n. 8. exercendum I. 6, n. 4. multiplex V. 1, n. 13. X. n. 24. unde VIII. 1, n. 19.
- Cos I. 1, n. 7. II. 5, n. 25. 6, n. 16. VIII. 3, n. 1. ejus incolis quod responsum de tripode aureo datum I. 1, n. 7.
- Cotys IX. 11, n. 5.
- Cranus rex Atheniensium II. 6, n. 14.
- Cranium gymnasium Atheniense VI. 2, n. 6.
- Cranium gymnasium ante Corinthum VI. 2, n. 11.
- Cranonius II. 5, n. 9.
- CRANTOR IV. 5, n. 1 seqq. ejus amici IV. 4, n. 3. dicta IV. 5, n. 3. 5. 6. discipulo IV. 4, n. 3. morbus IV. 5, n. 7. mors IV. 5, n. 7. patria IV. 5, n. 1. praeceptor Pr. n. 10. IV. 3, n. 4. 5, n. 1. scripta IV. 5, n. 2. 6.
- Crates I. 7, n. 2.
- Cratesius VI. 2, n. 6.
- Crates IX. 1, n. 7.
- CRATES Academicus Atheniensis IV. 4, n. 1 seqq. a Nicostrato ad commiserationem movetur IV. 3, n. 1. ejus amicitia IV. 4, n. 1. 2. 3. animi indoles IV. 4, n. 2. discipuli IV. 4, n. 5. 7, n. 4. VI. 3, n. 1. mors IV. 4, n. 4. pater IV. 4, n. 1. patria IV. 4, n. 1. praeceptor Pr. n. 10. II. 12, n. 2. IV. 4, n. 1. scripta IV. 4, n. 4. sepulcrum IV. 4, n. 2. successor IV. 6, n. 6. successor Polemonis IV. 4, n. 1. veteris Academiae Pr. n. 10.
- Crates Academicus Tarsensis IV. 4, n. 6.
- Crates antiquae comediae scriptor IV. 4, n. 6.
- Crates cuniculorum effossor IV. 4, n. 6.
- CRATES Cynicus IV. 5, n. 1 seqq. ejus aetas VI. 5, n. 3. cognomen VI. 5, n. 2. colloquium cum Sulpone II. 12, n. 5. 6. 7. dicta II. 15, n. 3. VI. 1, n. 8. 5, n. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 7, n. 2. discipuli VI. 6, n. 1. 7, n. 1. 9, n. 3. VII. 1, n. 3. 11. 19. 27. divitiarum VI. 5, n. 4. domus VI. 5, n. 4. filii VI. 5, n. 5. frater VI. 5, n. 6. mors VI. 5, n. 2. pater VI. 5, n. 1. patria VI. 5, n. 1. 11. poemata VI. 5, n. 2. potus VI. 5, n. 7. praeceptores Pr. n. 10. VI. 5, n. 1. principium continentiae VI. 1, n. 8. scripta VI. 7, n. 4. successor Pr. n. 10. vestitus VI. 5, n. 7. uxor VI. 5, n. 5. 7, n. 2.
- Crates epigrammatum poeta IV. 4, n. 6.
- Crates geometra IV. 4, n. 6.
- Crates grammaticus IV. 4, n. 6.
- Crates peripateticus IV. 4, n. 6.
- Crates rhetor IV. 4, n. 6.
- Crates, pater Pythagorae VIII. 1, n. 25.
- Cratino mortuo desit pestis I. 10, n. 3.
- Cratistoteles VII. 1, n. 9.
- Cratylus: ejus discipulus III. n. 8. praeceptor III. n. 8.
- Creophylus Hermodamantis avus VIII. 1, n. 2.
- Creta I. 1, n. 15. VI. 2, n. 9. VIII. 1, n. 3. inde oriundi Pr. n. 9. 1. 1, n. 14. Menippus Creticus canis VI. 8, n. 3. VIII. 1, n. 3.
- Critias II. 5, n. 8. filius Dropidis III. n. 1. pater Calaschri III. n. 1.
- Critias praecedentis nepos III. n. 1. pater Glaucomis III. n. 1. unus e tringinta tyrannis III. n. 1.
- Crato II. 5, n. 5. 14. 7, n. 2. 13, n. 1. seqq. ejus liberi II. 13, n. 2. patria II. 13, n. 1. praeceptor II. 13, n. 2. scripta II. 13, n. 3. Phaedonem redimit II. 9, n. 1.
- Crito Chalcedonensis V. 4, n. 9.
- Critobolus Critonis filius II. 13, n. 2.
- Crobylus III. n. 18. Socratis auditor II. 13, n. 2.
- Croesus I. 4, n. 4. 7, n. 2. ad eum conveniunt sapientes I. 4, n. 14. venit Solon I. 2, n. 4. epistolae Anacharsidis I. 8, n. 7. Pittaci I. 4, n. 10. Solonis I. 2, n. 20. ejus pecuniam Pittacus non accipiebat I. 4, n. 2. 10. Halyn quo pacto trajicit I. 1, n. 10. phialam mittit Pittaco I. 1, n. 7. regat Milesios socios I. 1, n. 3. Croton II. 2, n. 4. VII. 5, n. 1. 2. VIII. 1, n. 3. 19. 21. 22. 25. 7, n. 1. 2. IX. 1, n. 7.
- Ctesarchus V. 2, n. 14.
- Ctesibius ab Arcesilao dona accipit IV. 6, n. 12. eo mortuo desit pestis I. 10, n. 3.
- Ctesippus Critonis filius II. 13, n. 2. Socratis auditor II. 13, n. 2.
- Gumae I. 4, n. 3. V. 6, n. 8.
- Cupidus non est sapiens II. 8, n. 8.
- Cupressinum sceptrum Jovis VIII. 1, n. 8.
- Curator pupillorum matrem non ducat uxorem I. 2, n. 9. non sit ad quem post pupillorum mortem hereditas veniat I. 2, n. 9.
- Cyclops VII. 1, n. 36.
- Cylon Crotoniates Pythagorae adversarius II. 5, n. 25. VIII. 1, n. 25.
- Cylonium facinus I. 10, n. 3.
- Cynaegirus I. 2, n. 8.
- Cynici philosophi Pr. n. 12. 13. II. 5, n. 28. 8, n. 17. IV. 7, n. 4. VI. 1, n. 3. extr. 3, n. 1. 8, n. 1. 9, n. 3. VII. 1, n. 19. 64. eorum auctor VI. 1, n. 3. extr. eorum placita VI. 9, n. 3. unde dicti VI. 1, n. 6.
- Cynosarges gymnasium VI. 1, n. 6. VII. 2, n. 5.
- Cyprus I. 2, n. 4. 13. II. 13, n. 4. VII. 1, n. 1. IX. 10, n. 2. 12, n. 7.
- Cypselus Lysiae oratoris pater III. n. 19.
- Cypselus Perilandi pater I. 7, n. 1.

pater sequentis I. 7, n. 1. apud eum septem sapientes congregiuntur I. 4, n. 14.
 Cypselus filius antecedentis I. 7, n. 1.
 Cyrenaici philosophi Pr. n. 13. II. 8, n. 6. 7. III. n. 14. VII. 4, n. 3. X. n. 4. 28. ab Aristippo Pr. n. 12. II. 8, n. 7. eorum placita II. 8, n. 8. VII. 4, n. 3.
 Cyrene Pr. n. 13. I. 1, n. 14. II. 8, n. 1. 18. 19. III. n. 8. IV. 6, n. 16. 8, n. 1. 9, n. 1. V. 5, n. 11. IX. 12, n. 7.
 Cyrus VI. 1, n. 3. cum Xenophonte amicitiam coluit II. 6, n. 5. 14. IV. 4, n. 2, non falsus, qualis a Xenophonte scriptus III. n. 24. victor I. 1, n. 3.
 Cýthera Græcis infesta I. 3, n. 4.
 Cyzicum I. 7, n. 6. VIII. 2, n. 11. 8, n. 2. IX. 1, n. 3. 7, n. 6. X. n. 4.

D.

Dæmon bonus et malus Pr. n. 6. Platoni est III. n. 42. vis mundus plenus I. 3, n. 6. IX. 1, n. 6.
 Dæmonium futura prædicit Socrati II. 5, n. 16.
 Daippus V. 3, n. 7.
 Damagetus Chilonis pater I. 3, n. 1.
 Damasias archon Atheniensium I. 1, n. 1.
 Damasippus Democriti pater IX. 7, n. 1.
 Damastes Democriti frater IX. 7, n. 7.
 Dammum potius quam turpe lucrum eligendum I. 3, n. 2.
 Damo Pythagoræ filia VIII. 1, n. 22.
 Damon Socratis magister II. 5, n. 3.
 Danaus templum Minervæ Liviæ ædificavit I. 6, n. 1.
 Dardania II. 6, n. 8.
 Darius Hystaspis IX. 1, n. 9. ejus ad Heraclitum epistola IX. 1, n. 9.
 Dativus casus VII. 1, n. 47.
 Deæ et Dii II. 12, n. 5.
 Decima a Pisistrato Atheniensibus imposita I. 2, n. 6.
 Declarans enunciatum quid VII. 1, n. 48.
 Decorum in dictione quid VII. 1, n. 40.
 Defensio quid III. n. 59.
 Definitio quid VII. 1, n. 42.
 Definitum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
 Dehortatio quid III. n. 59.
 Delectatio quid VII. 1, n. 64.
 Deliciæ fugiendæ VI. 1, n. 4.
 Delium II. 5, n. 7. 22. 23. III. n. 2. VIII. 1, n. 4. 12. Apollinis patria VI. 2, n. 1. oppugnatum III. n. 10.
 Delius Apollo II. 5, n. 22. nator II. 5, n. 7. IX. 1, n. 7.
 Delphi urbs I. 1, n. 7. 14. II. 8, n. 5. 7. V. 1, n. 7. VI. 2, n. 1. VIII. 1, n. 19. 2, n. 11.

Delphinus Apollo I. 1, n. 7.
 Delphis Eudoxi filia VIII. 8, n. 3.
 Delus VIII. 1, n. 21.
 Demaratus Theophrasti V. 2, n. 14.
 Demaratus Xerxi dat consilium I. 3, n. 4.
 Demæas Zenonis Citieci pater VII. 1, n. 1.
 Demetrius Adramytenus V. 5, n. 11.
 Demetrius Alexandrinus VI. 6, n. 5.
 Demetrius Amphipolites discipulus Platonis III. n. 31.
 Demetrius Antigoni II. 12, n. 4. ad eum Menedem epistola II. 18, n. 16. ad eum Menedemus legatus ibid.
 Demetrium Phalereum damnare jubet V. 5, n. 8. servat domum Stilponis Megaræ II. 12, n. 4.
 Demetrius Aspendius V. 5, n. 11.
 Demetrius Bithynius V. 5, n. 11.
 Demetrius Byzantius historicus V. 5, n. 11.
 Demetrius Byzantius peripateticus V. 5, n. 11.
 Demetrius Callatianus V. 5, n. 11.
 Demetrius Carthaginiensis V. 5, n. 11.
 Demetrius poeta comediæ antiquæ V. 5, n. 11.
 Demetrius Cyrenæus V. 5, n. 11.
 Demetrius epicus V. 5, n. 11.
 Demetrius Erythreus V. 5, n. 11.
 Demetrius graphicus V. 5, n. 11.
 Demetrius iambicus V. 5, n. 11.
 Demetrius Lacon X. n. 15.
 Demetrius Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Demetrius Persei pater VII. 1, n. 31.
 DEMETRIUS PHALEREUS V. 5, n. 1 seqq. VI. 5, n. 7. Arceasili amasius IV. 6, n. 16. Athenas regit V. 5, n. 2. ejus amica V. 5, n. 4. damnatio V. 5, n. 8. fuga V. 5, n. 8. genus V. 5, n. 3. mors V. 5, n. 8. oculi V. 5, n. 6. 7. præanes V. 5, n. 7. pater V. 5, n. 1. patria V. 5, n. 1. patruelis V. 5, n. 8. præceptor V. 5, n. 2. scripta V. 5, n. 9. stilus V. 5, n. 9. Cyrenæo navigans IV. 6, n. 16. Lampeto dictus V. 5, n. 6. Theodorum deum ab Arcopago liberali II. 8, n. 15. Theophrasti familiaris V. 2, n. 9. Xenocratem emit IV. 2, n. 10.
 Demetrius Platonis III. n. 30.
 Demetrius scepticus V. 5, n. 11.
 Demetrius sculptor V. 5, n. 11.
 Demetrius Smyrneus V. 5, n. 11.
 Demetrius sophista V. 5, n. 11.
 Demetrius satyricus Tarsicus V. 5, n. 11.
 Demochares Lachetis IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 16.
 Democracia I. 7, n. 4. III. n. 47.
 DEMOCRITUS ABDERTA IX. 4, n. 1. 7, n. 1 seqq. 11, n. 6. X. n. 4. ejus ætas IX. 7, n. 9. 11. diæta IX. 7, n. 2. 5. 11, n. 8. discipuli Pr. n. 10. IV. 7, n. 11. IX. 8, n. 2. 4. hereditas IX. 7, n. 3. indoles IX. 7, n. 7.

migrationes IX. 7, n. 5. mors IX. 7, n. 11. pater IX. 7, n. 1. patria IX. 7, n. 1. pertinax industria IX. 7, n. 4. placita IX. 7, n. 12. 11, n. 8. Plato nullam mentionem fecit III. n. 19. præceptores Pr. n. 10. IX. 7, n. 2. X. n. 7. scientia IX. 7, n. 10. scripta Pr. n. 11. IX. 7, n. 6. 7. X. n. 2. sepultura IX. 7, n. 7. vitæ genus IX. 7, n. 7.
 Democritus Chius IX. 7, n. 14. 40, n. 1.
 Democritus epigrammaticus IX. 7, n. 14.
 Democritus Pergamensis IX. 7, n. 14.
 Democritus scriptor IX. 7, n. 14.
 Democritus sculptor IX. 7, n. 14.
 Demonstratio a Pyrrhoniis sublata IX. 11, n. 11.
 Demophilus Aristotelis accusator V. 1, n. 7.
 Demophon IX. 11, n. 9.
 Demosthenes Æschini æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.
 Demostratus III. n. 30.
 Demotimus V. 2, n. 14.
 Depositum redde I. 4, n. 4.
 Descriptio quid VII. 1, n. 42.
 Deus : ad deos referendum quidquid boni facis I. 5, n. 5. an sit IX. 8, n. 3. adfectibus humanis non obnoxius Pr. n. 4. III. n. 41. an precibus et adoratione gaudet II. 12, n. 5. antiquissimum omnium I. 1, n. 9. colendus Pr. n. 5. quo modo VIII. 1, n. 19. ei sacrum homo non gustet VIII. 1, n. 19. ejus figura quæ Platoni III. n. 71. imago in anulo non circumferenda VIII. 1, n. 17. providentia primum a Platone in philosophia nominata III. n. 19. substantia quæ Xenophani IX. 2, n. 3. cuncta scit I. 1, n. 9. cur Theodorus cognominatus II. 8, n. 11. deos negasse Socrates accusatur II. 5, n. 19. genitus Pr. n. 6. honorandus I. 2, n. 12. hostia eruenta non colendus VIII. 1, n. 19. humana cernit III. n. 42. igneus III. n. 42. Magorum quis Pr. n. 6. mundus VII. 1, n. 70. nominis varii VII. 1, n. 68. non definiendus IX. 4, n. 3. nullo indiget VI. extr. principium rerum Platoni III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. qualis X. n. 27. quid I. 1, n. 9. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 68. quo modo de diis loquendum I. 5, n. 5.
 Dexter Xenophanis pater IX. 2, n. 1.
 Dextra non facile injicienda VIII. 1, n. 17.
 Diætetica quid III. n. 59.
 Diægeras Melius : ejus dictum VI. 2, n. 6.
 Διαλαβάνων modus argumentandi II. 10, n. 4.

Dialectica
 ab Eul
 inventa
 VIII. 2
 a Cyrer
 X. n. 2
 VII. 1
 VII. 1
 n. 32. V
 VII. 2
 Dialectica
 Dialectici
 n. 1. 12
 Dialectus
 Dialogi a
 n. 19. 3
 Diana II.
 IX. 1,
 n. 23.
 Agrepius
 Dictione
 Didymus
 Didymon
 Dies long
 n. 25.
 cunctos
 2, n. 1
 Difficile e
 loti I. 1
 Digitus :
 niunt V
 Dii homi
 I, n. 1
 Dimylus
 gebala
 Diocæta
 Diocles P
 Diocles S
 V. 3, n
 Diocles S
 V. 3, 4
 Diodorus
 VI. 1,
 Diogenes
 6, n.
 n. 20.
 10, n.
 Diodorus
 n. 8. 1
 Diodorus
 Diogenes
 Diocenes
 IX. 9,
 n. 1. p
 9, n. 2
 IX. 9,
 Diogenes
 Diogenes
 Diogenes
 Diocenes
 n. 4. 2
 n. 54.
 VI. 1,
 n. 4. 6
 canis 5
 Speus

- Dialectica IV. 6, n. 9. ejus varii modi ab Eubolide inventi II. 10, n. 4. inventa a quonam III. n. 19. 34. VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. neglecta a Cyrenais II. 8, n. 8. ab Epicuro X. n. 29. pars philosophiae Pr. n. 13. VII. 1, n. 33. partes ejus quonam VII. 1, n. 35. quid Pr. n. 13. III. n. 32. VII. 1, n. 34. 45. similis cui VII. 2, n. 3.
- Dialectica secta Pr. n. 13.
- Dialectici philosophi Pr. n. 12. II. 10, n. 1. 12, n. 2. X. n. 4.
- Dialectus quid VII. 1, n. 38.
- Dialogi a quibus primum scripti III. n. 19. 32.
- Diana II. 5, n. 22. 6, n. 7. ejus fanum IX. 1, n. 2. 5. quo die nata II. 5, n. 23.
- Agrippa a Platone manumissa III. n. 30.
- Dictio quid VII. 1, n. 38.
- Didymus Apollo I. 1, n. 7.
- Didymon VI. 2, n. 6.
- Dies longitudinis diversae unde X. n. 25. nocte posterior I. 4, n. 9. secundum lunae cursum descripti I. 2, n. 11.
- Difficile quid Chiloni I. 3, n. 2. Thaleti I. 1, n. 9.
- Digitus : propter eum homines insaniant VI. 2, n. 6.
- Dii homines VI. 2, n. 6. sidera VIII. 1, n. 19.
- Dimylos [P] archon Atheniensium *tegebatur ultim* II. 3, n. 8.
- Diochetas IX. 3, n. 1.
- Diocles Pythagoricus VIII. 1, n. 24.
- Diocles Stratonis servus manumissus V. 3, n. 7.
- Diocles Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
- Diodorus Aspendius quo modo cultus VI. 1, n. 7.
- Diononius Iaseus II. 10, n. 1 seqq. IV. 6, n. 9. ejus discipulus VII. 1, n. 20. mors II. 10, n. 1. scripta II. 10, n. 1. Cronus dictus II. 11, n. 1.
- Diodorus Xenophontis filius II. 6, n. 8. 10.
- Diodorus grammaticus IX. 1, n. 11.
- Diogenes VII. 1, n. 39.
- Diogenes Apolloniatus VI. 2, n. 13. IX. 9, n. 1 seqq. ejus pater IX. 9, n. 1. patria IX. 9, n. 1. placita IX. 9, n. 2. praeceptor IX. 9, n. 1. studia IX. 9, n. 1.
- Diogenes Babylonius VI. 2, n. 13.
- Diogenes Ptolemaeus VII. 1, n. 33.
- Diogenes Seleucius VI. 2, n. 13.
- Diogenes Sicyonius VI. 2, n. 13.
- Diogenes Sinopenis Cynicus VI. 1, n. 1. 2, n. 1 seqq. 9, n. 3. VII. 1, n. 54. ejus aetas VI. 2, n. 9. *ἀναξίστη* VI. 1, n. 8. apophthegmata VI. 2, n. 4. 6. aucto VI. 1, n. 7. 2, n. 4. 6. catus VI. 2, n. 6. colloquium cum Speusippo IV. 1, n. 8. cultus VI. 2, n. 3. dicta II. 8, n. 14. 17. V. 1, n. 11. VI. 2, n. 4. 7. 8. discipuli VI. 2, n. 5. 9. 10. 2, n. 1. 4, n. 1. 3. 5, n. 1. 4. VII. 1, n. 26. domus VI. 2, n. 3. eloquentia VI. 2, n. 10. exsiliium VI. 2, n. 1. methodus VI. 2, n. 5. mors VI. 2, n. 11. nitor VI. 2, n. 14. pater VI. 2, n. 1. patria VI. 2, n. 1. 11. praeceptor Pr. n. 10. VI. 2, n. 2. scripta II. 11, n. 2. VI. 2, n. 1. 7. 12. sepultura VI. 2, n. 6. 11. statuae VI. 2, n. 11. studia VI. 2, n. 8. successor Pr. n. 10. tolerantia VI. 2, n. 3. tragicodiae VI. 2, n. 5. vitae genus VI. 2, n. 3.
- Diogenes Tarsensis VI. 2, n. 11. ejus praeceptor X. n. 15. scripta X. n. 15.
- Diomedon IX. 5, n. 5.
- Diomenes Anaxarchi praeceptor IX. 10, n. 1.
- Dion VII. 1, n. 48. 49.
- Dion III. n. 3. 14. ad liberandam Siciliam a Platone excitatus III. n. 15. 20. ad eum scribit Plato III. n. 11. VIII. 7, n. 1. amasius Platonis III. n. 23. discipulus Platonis III. n. 31. ejus epitaphium Syracusis III. n. 23. reconciliandus cum Dionysio III. n. 16. Syracusas rediit II. 7, n. 6.
- Dion Lyconis manumissus V. 4, n. 6.
- Dion Parmenius VII. 1, n. 9.
- Dionysiaca certamina quae ex Diogenis Cynici sententia VI. 2, n. 4.
- Dionysius interpres Heracliti IX. 1, n. 11.
- Dionysius Colophonius VI. 8, n. 4.
- Dionysius dialecticus II. 8, n. 12.
- Dionysius Dioscoridis pater V. 2, n. 14.
- Dionysius Melathemenus VII. 1, n. 19. 31. 4, n. 1 seqq. ejus morbus VII. 4, n. 1. mors VII. 4, n. 4. pater VII. 4, n. 2. patria VII. 1, n. 31. 4, n. 2. placita VII. 1, n. 31. 4, n. 1. praeceptores VII. 4, n. 3. scripta VII. 4, n. 5.
- Dionysius Platonis famulus III. n. 30.
- Dionysius Platonis praeceptor III. n. 5.
- Dionysius Polystrati successor X. n. 15.
- Dionysius Syracusanus senior II. 7, n. 3. 6. IV. 1, n. 5. X. n. 4. fautor Aeschinis III. n. 24. fautor Aristippi II. 8, n. 3. 4. III. n. 24. munificus in Platonem III. n. 11. 14. VIII. 7, n. 4. reconciliandus cum Dione III. n. 16. ad eum epistola Aeschinis II. 7, n. 6. Platonis III. n. 14.
- Dionysius Syracusanus junior IV. 2, n. 4. 5. 6. ab eo Plato terram postulavit, quam formaret ad leges suae republicae III. n. 15. amicos quo modo tractet VI. 2, n. 6. scribit ad Speusippum IV. 1, n. 5. ad eum epistola Archytæ III. n. 15. VIII. 4, n. 2.
- Dionysus VI. 2, n. 6. VII. 5, n. 4. Semeles filius II. 8, n. 16.
- Dionysodorus tibicen IV. 4, n. 2.
- Diophauntus a Stratone manumissus V. 3, n. 7. 9.
- Dioscorides Dionysii filius V. 2, n. 14.
- Dioscorides Timonis discipulus IX. 12, n. 6. 7.
- Diospolis V. 5, n. 8.
- Dioteles Nicanoris curator V. 1, n. 9.
- Diotimus Stoicus X. n. 3.
- Dioxippus VI. 2, n. 6.
- Diphilus Aristomus VII. 2, n. 5.
- Diphilus Bosporianus : ejus filius V. 5, n. 11. praeceptores II. 12, n. 2.
- Discere quod nescis non est turpe II. 5, n. 15.
- Disciplina quae maxime necessaria VI. 1, n. 4.
- Discipuli quo modo proficiant V. 1, n. 11.
- Disjunctum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Disputaturus qualis esse debeat VII. 1, n. 19.
- Dissimilia quae III. n. 73.
- Ditari male noli I. 1, n. 9.
- Dium Macedoniae Pr. n. 4.
- Dives indoctus quid VI. 2, n. 6.
- Dividua quae III. n. 73.
- Divinatio non execranda E. 3, n. 2. honoranda VIII. 1, n. 19.
- Divisio quid VII. 1, n. 43.
- Divitia : bonum Platonis III. n. 45. caecae V. 5, n. 10. causa malorum II. 5, n. 14. causa voluptatis II. 8, n. 8. nihil ad voluptatem faciunt II. 8, n. 9. nocent, nisi quis digne utatur VI. 6, n. 3. non sunt bonum VII. 1, n. 60. propter eas nemo laudendus I. 5, n. 5. earam causa indignum non laudes I. 5, n. 5. cupiditas causa malorum VI. 2, n. 6. quid IV. 7, n. 3.
- Doctus ab indocto quo modo differat II. 8, n. 4. V. 1, n. 11. nihil perdit II. 12, n. 4. qui verus II. 8, n. 4.
- Dogma quid III. n. 43.
- Dogmatici quae staterunt IX. 11, n. 8. 13.
- Doctus quid Cyrenaeorum II. 8, n. 8. Epicuri II. 8, n. 8. X. n. 29. Hegesiacorum II. 8, n. 9. Stoicorum VII. 1, n. 64. quo gravior, eo brevior X. n. 31. (4.) quotuplex VII. 1, n. 64. sapientis II. 8, n. 8.
- Domus : suae recte praesae descendum I. 3, n. 2. ea prius quam exeat, apud te pertractes, quid acturus sis I. 6, n. 4.
- Donax Theophrasti servus V. 2, n. 14.
- Doricus modus in musica IV. 3, n. 6.
- Dosiades Epimenidis pater I. 10, n. 1.
- Draco pro nomine cultus Aegyptii Pr. n. 7.
- Draco : ejus lex I. 2, n. 7.
- Draco Penthili filius I. 4, n. 8.
- Dropides Solonis frater III. n. 1.
- Druidae Pr. n. 1. eorum placita Pr. n. 5.

Dryso olim, nunc Bryso IX. 11, n. 2.
 Duo rerum humanarum genera VIII. 5,
 n. 1.
 Dux ineptus VI. 1, n. 4.

E.

Ebrietas, quam adversus quod reme-
 dium I. 8, n. 5. III. n. 26. quid Py-
 thagoræ VIII. 1, n. 6.
 Ebris: ejus duplex poena I. 4, n. 3.
 motus deterret ab ebrietate I. 8,
 n. 5. III. n. 26. famulus non punien-
 dus I. 6, n. 4. non esto III. n. 26.
 princeps deprehensus morte multan-
 dus I. 2, n. 9.
 Echeles VI. 6, n. 5. ejus patria VI. 6,
 n. 5. praeceptores VI. 6, n. 5.
 Echeocrates VIII. 1, n. 24.
 Eclectica secta Pr. n. 14.
 Edendum ut vivas II. 5, n. 16.
 Educatio qualis Diogeni Cynico VI. 2,
 n. 5. qualis sit V. 4, n. 1.
 Effeminatus quid facit VI. 2, n. 6.
 Egere qui nullis, qui minutis soteant
 VI. 9, n. 3.
 Elea Pr. n. 10. 13. IX. 2, n. 3. 5. 6. 6,
 n. 1.
 Electra argumentandi modus II. 10,
 n. 4.
 Elementum a Platone in philosophia
 primum nominatum III. n. 19. diver-
 sum a principio Stoicis VII. 1,
 n. 68. duplex IX. 3, n. 2. infinitum
 Anaximandri II. 1, n. 2. quadruplex
 Pr. n. 7. III. n. 41. V. 1, n. 13. VII.
 1, n. 68. 69. VIII. 2, n. 12. IX. 2,
 n. 3. quinplex V. 1, n. 13. quod
 IX. 3, n. 2.
 Elementi philosophi Pr. n. 12.
 Eleusinia sacra V. 1, n. 5.
 Eliaca secta Pr. n. 15.
 Eliaca (Hel.) I. 2, n. 18.
 Elienses philosophi Pr. n. 12. II. 9,
 n. 3. 18, n. 2.
 Elis Pr. n. 13. II. 6, n. 8. 9. 9, n. 1.
 3. 10, n. 5. VIII. 1, n. 25. IX. 3,
 n. 1. 5, n. 1. 3. 11, n. 1. 4. 7. 12,
 n. 1.
 Elissos (nunc Bissos) VI. 2, n. 11.
 Eloquencia quid valeat V. 5, n. 10.
 Elothales Epicarmi pater VIII. 3, n. 1.
 Empedocles VIII. 1, extr. 2, n. 1
 seqq. ejus aetas VIII. 2, n. 11. ama-
 sius VIII. 2, n. 6. dictum IX. 11,
 n. 8. discipuli VIII. 2, n. 3. genus
 VIII. 2, n. 4. inventum VIII. 2,
 n. 3. IX. 5, n. 4. magia VIII. 2,
 n. 4. mors VIII. 2, n. 10. 11. pater
 VIII. 2, n. 1. placita VIII. 2, n. 12.
 praeceptores VIII. 1, extr. 2, n. 2.
 scripta VIII. 2, n. 3. 6. 13. sepul-
 crom VIII. 2, n. 11. IX. 3, n. 3.
 studia VIII. 2, n. 3. tyrannidem a se
 amovit VIII. 2, n. 9.
 Empedocles Empedoclis avus VIII. 2,
 n. 4.

Emtio quotuplex VI. 6, n. 3.
 Ἐγκυκλιώμενος modus argumentandi
 H. 10, n. 4. II. 1, n. 1. VII. 1,
 n. 35. 49.
 Eus quotuplex III. n. 73 seq. VII. 1,
 n. 60.
 Entelechia V. 1, n. 13.
 Enunciatio quid VII. 1, n. 46. 47.
 Epaminondas VI. 2, n. 6. ejus mors II.
 6, n. 10. praeceptor VIII. 1, n. 5.
 Ephectici qui Pr. n. 11. IX. 11, n. 8.
 Ephesus I. 1, n. 14. II. 1, n. 7. II. 6,
 n. 7. 7, n. 3. 8, n. 19. VI. 1, n. 11.
 6, n. 5. IX. 1, n. 1. 2. 10. 4, n. 1.
 ejus templo carbones subjiciuntur II.
 8, n. 19.
 Ephorus quis? quid? et quando? I. 3,
 n. 1.
 Epherus historicus II. 10, n. 6.
 Ἐπιχειρηματίας quid VII. 1, n. 64.
 Epicharmus VIII. 3, n. 1 seqq. a quo
 Plato multa III. n. 12. ejus aetas
 VIII. 3, n. 3. mors VIII. 3, n. 3.
 pater VIII. 3, n. 1. patria VIII. 3,
 n. 1. praeceptor VIII. 3, n. 1. scripta
 III. n. 12. VIII. 3, n. 1. 2. sapiens I.
 1, n. 14.
 Epicurus Carneadis pater IV. 9, n. 1.
 Epicrates V. 3, n. 7.
 Epicurea secta Pr. n. 13.
 Epicurei philosophi Pr. n. 12. X. n. 2.
 15. 20. cur non ad alias sectas trans-
 eant IV. 6, n. 18.
 Epicurus Atheniensis VIII. 1, extr.
 IX. 11, n. 4. X. n. 1 seqq. cui suc-
 cessit Pr. n. 10. ejus adversarii X.
 n. 3. aetas X. n. 1. 2. 9. discipuli X.
 n. 11 seqq. dolor II. 8, n. 8. X.
 n. 29. epistolae X. n. 3. 18. 24
 seqq. indoles animi X. n. 5. mors
 X. n. 9. parentes X. n. 1. patria X.
 n. 1. philosophiae divisio X. n. 19.
 placita X. n. 34. praeceptores IX.
 11, n. 7. X. n. 7. schola X. n. 2.
 scripta Pr. n. 11. VII. 7, n. 3. X.
 n. 8. 17. 19. scriptorum epitome X.
 n. 18. secta Pr. n. 13. X. n. 2. stil-
 lus X. n. 8. successor X. n. 9. testa-
 mentum X. n. 10. voluptas quae II.
 8, n. 8. epistolis suis quae praeposuit
 III. n. 36. X. n. 8. in eum desit
 Italica secta Pr. n. 10. sumit multa
 ex Theodoro de diis II. 8, n. 12.
 Epicurus Leontei X. n. 16.
 Epicurus Magnesius X. n. 16.
 Epicurus Metrodori filius X. n. 10.
 Epicurus pugil X. n. 16.
 Epidaurium I. 7, n. 1.
 Epigenes Critonis filius II. 13, n. 2.
 Socratis auditor II. 13, n. 2.
 Epimenides genealogicus I. 10, n. 13.
 Epimenides historicus I. 10, n. 13.
 Epimenides sapiens Pr. n. 9. 1. 10,
 n. 1. VIII. 1, n. 3. IX. 2, n. 3. ad
 eum Solonis epistola I. 2, n. 18. ejus
 aetas I. 10, n. 4. 13. corpus serva-
 bant Lacedaemonii I. 10, n. 12. di-

vinationis peritia I. 10, n. 11. epi-
 stole I. 10, n. 8. 9. mors I. 10, n. 4.
 nomen apud Cretenses I. 10, n. 11.
 pater I. 10, n. 1. patria I. 10, n. 1.
 reditus in patriam I. 10, n. 4. scripta
 I. 10, n. 5. somnus septem quinquaginta
 annorum I. 10, n. 2. 7. victus
 I. 10, n. 10. ex septem sapientibus
 I. 1, n. 14. lanam apud Athenien-
 ses exstruit I. 10, n. 6. peste liberal
 Athenienses I. 10, n. 3. pro deo a
 Cretensibus cultus I. 10, n. 11.
 Epitimidus Cyrenæus: ejus auditor II.
 8, n. 7. patria II. 8, n. 7. praeceptor
 II. 8, n. 7.
 Equus pro superbo VI. 1, n. 4.
 Erasistratus auditor Theophrasti V. 2,
 n. 15. praeceptor Stratonis medici V.
 3, n. 6.
 Erastus Platonis discipulus III. n. 31.
 Erchia demus Attica II. 6, n. 1.
 Eresus II. 8, n. 2. V. 2, n. 1.
 Eretria II. 7, n. 3. 9, n. 3. 18, n. 1.
 IV. 6, n. 19. ejus excidium I. 18,
 n. 3. in eam Menedem merita II. 18,
 n. 17.
 Eretrica secta Pr. n. 13.
 Eretrici philosophi Pr. n. 12. IV. 6,
 n. 9. a quonam II. 8, n. 7. 9, n. 3.
 18, n. 2.
 Eretrianæ: in eos epigramma Platonis
 III. n. 23.
 Erineus Chryssippi Cnidii pater VIII. 8,
 n. 3.
 Erisiadæ, vid. Iphrestiadæ.
 Eristhæna I. 7, n. 1.
 Eristici philosophi II. 19, n. 1. 3.
 Erotium X. n. 3.
 Eruditio: ei acquirendæ quid obsit
 VII. 1, n. 19. ejus usus VI. 2, n. 6.
 VII. 1, n. 66. inutilis VII. 1, n. 28.
 quid V. 4, n. 11. tempore adquiritur
 VI. 6, n. 3. VII. 1, n. 19.
 Erythrinus non comedendus VIII. 1,
 n. 18.
 Erythræ V. 5, n. 11.
 Erythraeum mare IX. 7, n. 2.
 Etea, vid. Cetaicus.
 Etesia I. 1, n. 9. VIII. 2, n. 5.
 Ethica inventa a quonam Pr. n. 10. II.
 4, n. 2. 5, n. 5. 6. III. n. 34. philo-
 sophiae pars Pr. n. 13. V. 1, n. 13.
 VII. 1, n. 33. X. n. 19. qualis Stoi-
 corum VII. 1, n. 51 seqq. quid Pr.
 n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. sublata
 ab Aristone VII. 2, n. 2.
 Ethici philosophi Pr. n. 12.
 Ἐὖ δόξαρον præponebat Epicurus epi-
 stolis suis III. n. 36.
 Ἐὖ πρότερον præponebat Plato epistolis
 suis III. n. 36.
 Euxon Platonis discipulus III. n. 31.
 Euagoras Cleobuli pater I. 6, n. 1.
 Euander Phocensis IV. 8, n. 4. ei suc-
 cessit Hegesinus IV. 8, n. 4. succes-
 sor Lacydis IV. 8, n. 4.
 Euathlus Protagoræ accusator IX. 8,

n. 5. Pro
 n. 8
 Eubius The
 Eubora Pr.
 Eubulides I
 H. 10, n
 VII. 7, n
 Euclydis
 ventor
 dorum II.
 mosthene
 n. 4. repe
 n. 4. 1.
 Eubolus An
 Eubulus ar
 n. 15. V.
 Eubulus
 n. 5.
 Euclydes H
 poli II. 1
 VII. 5, n
 cita II.
 n. 26. 89
 7, n. 8.
 3. 4. 12
 causarunt
 Euclydes h
 n. 30.
 Eucrates
 n. 3.
 Eudemou
 Eudamus
 Eudoxus
 ejus aet
 8, n. 3.
 VIII. 8,
 n. 2. 5.
 VIII. 8,
 Eudoxus
 Eudoxus
 Eumenes
 Arcestis
 Archias
 IV. 6, 1
 Eumenes
 Eumolpid
 Eumolpus
 Euanomus
 n. 1.
 Eumochus
 Euanymo
 Euphanta
 II. 10,
 n. 6. p
 10, n. 6
 Euphorb
 mit I. 1
 Euphorio
 Euphran
 n. 9.
 Euphran
 bui pr
 Euriptides
 n. 7. 1
 II. 5,
 5, n. 2

n. 5. Protagoræ discipulus IX. 8, n. 8.
 Eubius Theophrasti servus V. 2, n. 14.
 Eubœa Pr. n. 3. X. n. 29.
 Eubulides II. 10, n. 4. ejus discipuli II. 10, n. 5. 6. 7. interrogationes VII. 7, n. 11. patria II. 10, n. 4.
 Euclidis successor II. 10, n. 4. inventor variorum dialecticæ modorum II. 10, n. 4. R litteram a Demosthene didicit pronuntiare II. 10, n. 4. reprehendit Aristotelem II. 10, n. 4.
 Eubulus Anaxagoræ pater II. 3, n. 1.
 Eubulus archon Atheniensium II. 6, n. 15. V. 1, n. 7.
 Eubulus : ejus servus Hermias V. 1, n. 6.
 EUCLES II. 10, n. 1 seqq. ejus discipuli II. 10, n. 1. 12, n. 1. III. n. 8. VI. 5, n. 6. patria II. 10, n. 1. placita II. 10, n. 2. preceptor II. 5, n. 26. scripta II. 10, n. 2. dialogi II. 7, n. 8. secta Pr. n. 13. II. 10, n. 1. 3. 4. 12, n. 1. studium forensium causarum II. 5, n. 12.
 Euclides lapicida Platonis debitor III. n. 20.
 Eucrates archon Atheniensium I. 8, n. 3.
 Eudæmonici Pr. n. 12.
 Eudamus Menodori pater IV. 6, n. 4.
 Eudoxus Cnidius VIII. 8, n. 1 seqq. ejus ætas VIII. 8, n. 6. filie VIII. 8, n. 3. pater VIII. 8, n. 1. patria VIII. 8, n. 1. preceptores VIII. 8, n. 2. scripta VIII. 8, n. 3. studia VIII. 8, n. 1.
 Eudoxus Cnidius alius VIII. 8, n. 5.
 Eudoxus Rhodius VIII. 8, n. 5.
 Eudoxus Siculus VIII. 8, n. 5.
 Eumenes Philæteri filius IV. 6, n. 14. Arcesilai patronus IV. 6, n. 14. ei Arcesilas ab Arcesilao commendatur IV. 6, n. 12.
 Eumenes Stratonis fautor V. 4, n. 4.
 Eumolpidae Atheniensium Pr. n. 3.
 Eumolpus Musæi pater. Pr. n. 3.
 Eunomus Pythagoræ frater VIII. 1, n. 1.
 Eunuchus malum VI. 2, n. 6.
 Eponymos V. 2, n. 14.
 Euphantus II. 10, n. 6. ejus discipuli II. 10, n. 6. 12, n. 2. mors II. 10, n. 6. patria II. 10, n. 6. scripta II. 10, n. 6.
 Euphorbus VIII. 1, n. 4. 23. quæ invenit I. 1, n. 3.
 Euphorion IX. 8, n. 9.
 Euphranor Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Euphranor Seleucius IX. 12, n. 7. Eubuli preceptor IX. 12, n. 7.
 Euripides IV. 3, n. 4. 5, n. 6. IX. 1, n. 7. 11, n. 8. adiuvatur a Socrate II. 5, n. 2. Anaxagoræ auditor II. 5, n. 24. domus IX. 8, n. 5. Medea

II. 18, n. 10. VII. 7, n. 3. mortuus quando II. 5, n. 23. proficiscitur in Ægyptum III. n. 8.
 Euryclides II. 8, n. 11. ejus dicta II. 8, n. 11.
 Eurydice Ptolemæi uxor V. 5, n. 8.
 Eurylochus Larissæus II. 5, n. 9. 13, n. 3.
 Eurylochus Pyrrhonis discipulus IX. 11, n. 7.
 Eurymedon III. n. 30. ejus filius Speusippus IV. 1, n. 2.
 Eurymedon Aristotelis accusator V. 1, 7.
 Eurymenes VIII. 1, n. 12.
 Eurytus : ejus discipuli III. n. 8. VIII. 1, n. 24.
 Euthyocrates VI. 5, n. 7.
 Euthydemus I. 3, n. 1.
 Euthyphron Heracidis frater V. 6, n. 1. 6.
 Euthyphron Pythagoræ atavus VIII. 1, n. 1.
 Euthyphron Socratis auditor II. 5, n. 12.
 Eutychedes II. 8, n. 4. [§. 74 ed. Meibom.]
 Evidentia quid VII. 1, n. 40.
 Exænetus Empedoclis filius VIII. 2, n. 1.
 Exænetus Empedoclis pater VIII. 2, n. 1.
 Exænetus Myrmecis pater II. 12, n. 2.
 Examinus Thaletis pater I. 1, n. 7. 11. 2, n. 3.
 Excandescencia quid VII. 1, n. 64.
 Execestides Solonis pater I. 2, n. 1.
 Exercitatio ad virtutem facit VI. 2, n. 6. corporis ad virtutem facit II. 8, n. 8. corpus ad tolerantiam firmat VII. 1, n. 64. duplex Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. potest omnia I. 7, n. 6.
 F.
 Fabæ quæ natura VIII. 1, n. 19. interdiciuntur a Pythagora VIII. 1, n. 18. 19.
 Facies non ornanda I. 1, n. 9. in quam Diogenes sepeliri voluit VI. 2, n. 6.
 Faelle quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Facula pedicem non abstergendam VIII. 1, n. 17.
 Fastus VII. 1, n. 9.
 Fatum VIII. 1, n. 19. IX. 4, n. 6.
 Felicitas perfecta in hoc ævo impossibilis II. 8, n. 8. 9. quid V. 1, n. 13. quotuplex III. n. 64.
 Felix quis I. 1, n. 9. esse cupiens omnium maxime anxius IV. 7, n. 3.
 Festinandum non est in via I. 3, n. 2.
 Figuli rota inventum Anaeharsidis I. 8, n. 6.
 Figura quæ pulcherrima VIII. 1, n. 19.
 Filie quales elocantur I. 6, n. 4. quibuscum misceri fas Pr. n. 6. IX. 11, n. 9.
 Filii boni ut impetretur, non immolatur VI. 2, n. 6.
 Fines : in his peregrinanti non redendum VIII. 1, n. 17.
 Finis quis II. 8, n. 8. 10. 13. VII. 2, n. 1. 3, n. 1. IX. 7, n. 12. quotuplex III. n. 61.
 Fixæ stellæ quæ VII. 1, n. 71.
 Fluvius unde Pr. n. 7.
 Formasus VII. 1, n. 19.
 Fortis sit mansuetus I. 3, n. 2. si pauci præstant multis imbellibus VI. 1, n. 5.
 Fortissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Fortitudo exercenda Pr. n. 5. juvenum IV. 7, n. 3. quid III. n. 57. VII. 1, n. 65.
 Fortuna cæca V. 5, n. 10. quæcumque ferenda I. 6, n. 4. 7, n. 4.
 Forum quid I. 8, n. 5.
 Fratrem concordia quanta VI. 1, n. 4.
 Frigidum generationis causa II. 4, n. 3. IX. 3, n. 8.
 Frugalitas bonum Platonis III. n. 45.
 Fulgur unde X. n. 25.
 Fulmen unde X. n. 25.
 Fures magni parvum ducunt VI. 2, n. 6.
 Futurum celandum I. 4, n. 4. ejus eventus obscurus I. 4, n. 4.

G.

Galatarum Druidæ Pr. n. 1.
 Galatiz quid II. 3, n. 4.
 Gallus albus cui sacer VIII. 1, n. 19. pulcer natura I. 2, n. 4.
 Gamellon mensis X. n. 9. 19.
 Gargettus demus Atticæ X. n. 1.
 Gaudium quid VII. 1, n. 64.
 Gela VIII. 2, n. 6.
 Gelous II. 10, n. 1.
 Generationis causæ II. 4, n. 3.
 Generis nobilitas causa malorum II. 5, n. 14.
 Genitivus casus VII. 1, n. 47.
 Genus logicum quid VII. 1, n. 42.
 Geometria : ei quousque opera danda II. 5, n. 16. inventa ab Ægyptis Pr. n. 7. I. 1, n. 3. non necessaria VI. 2, n. 8. perfecta a Pythagora VIII. 1, n. 11. quid III. n. 49. tollitur a Cynicis VI. 9, n. 3.
 Getae VIII. 1, n. 1.
 Glacies unde X. n. 25.
 Gladium acutum avertendum VIII. 1, n. 17. eo ignis non fodiendus VIII. 1, n. 17.
 GLAUCON II. 15. ejus liberi III. n. 1. pater III. n. 1. patria II. 15. scripta II. 15. Platonis frater II. 5, n. 12. III. n. 4.
 Glaucus IX. 11, n. 8.
 Gloria quid IV. 7, n. 3. ejus privatio bonum VI. 1, n. 5.
 Gnomon a quo inventus II. 1, n. 3.
 Gnurus Anaeharsidis pater I. 8, n. 1.
 Gobyæ Magi Pr. n. 2.

- Gorgias Leontinus II. 6, n. 5. 7, n. 7. VIII. 2, n. 3. ejus discipulus VI. 1, n. 2. præceptor VIII. 2, n. 3. scriptum VIII. 2, n. 3.
- Gorgylus V. 3, n. 7.
- Gorsias I. 1, n. 13.
- Gracia Pr. n. 3. I. 1, n. 7. 15. 2, n. 6. 3, n. 4. 8, n. 1. 4. 5. 7. 11, n. 7. II. 5, n. 4. 11. 6, n. 7. 13. 14. VII. 1, n. 26. 44. VIII. 8, n. 3. IX. 1, n. 7. 9, 11, n. 9. X. n. 5. a quo mensura et pondera accepit VIII. 1, n. 13. auctores inde humani generis Pr. n. 3. philosophiæ Pr. n. 3. ejus sapientissimus II. 1, n. 7.
- Gracismus VII. 1, n. 40.
- Grammatica : ejus vim primum Plato speculatus est III. n. 19.
- Grammatici a Diogenē Cynico irrisi VI. 2, n. 4.
- Grando unde X. n. 5.
- Gratia cito consenscit V. 1, n. 11.
- Gratia a Socrate sculpta II. 5, n. 4. in Academia a Speusippo collocata IV. 1, n. 3.
- Gryllio sculptor V. 1, n. 9.
- Gryllus Xenophantis filius II. 6, n. 1.
- Gryllus Xenophantis pater II. 6, n. 8. 10.
- Gymnosophistæ Pr. n. 1. IX. 7, n. 2. 11, n. 2. Magorum prosapia Pr. n. 6. eorum placita Pr. n. 5.
- II.
- Halicarnassus IX. 1, n. 13.
- Halo unde X. n. 25.
- Halys consilio Thaletis sine ponte trajectus I. 1, n. 10.
- Haplocyon dictus Antisthenes Cynicus VI. 1, n. 6.
- Harmodius I. 2, n. 8. VI. 2, n. 6.
- Harmonia finit omnia VIII. 1, n. 19. 7, n. 3.
- Harmonia quid III. n. 49.
- Harpalus Alexandrum fugit V. 5, n. 2.
- Hecademia pro Academia III. n. 9.
- Hecademus pro Academus III. n. 9.
- Hecateus IX. 1, n. 2. 11, n. 7.
- Hector VI. 2, n. 6.
- Hecuba III. n. 23.
- Hedia X. n. 3.
- Hegesias : ejus cognomen VI. 4, n. 3. patria VI. 4, n. 3. præceptor VI. 4, n. 3.
- Hegesias II. 8, n. 9. eorum placita II. 8, n. 9.
- Hegesias VI. 2, n. 6. ejus præceptor II. 8, n. 7.
- Hegesias Hipparchi filius V. 2, n. 14.
- Hegesibulus Anaxagoræ pater II. 3, n. 1.
- Hegesinus Pergamenus IV. 8, n. 4. ei successit Carneades IV. 8, n. 4. successor Evandri IV. 8, n. 4.
- Hegesipolis dictus Menecemus II. 18, n. 7.
- Hegesistratus Democriti pater IX. 7, n. 1.
- Hegias III. n. 30.
- Helenæ crater I. 1, n. 7.
- Helice III. n. 14.
- Heliopolis VIII. 8, n. 6.
- Heliotropion Pherecydæ I. 11, n. 6.
- Hellenismus quid VII. 1, n. 40.
- Hellespontus IX. 12, n. 1.
- Hemon Chius ab Arcesilao dehisus IV. 6, n. 11.
- Hephestiades III. n. 30.
- Heracion IX. 5, n. 1.
- Heraclea Ponti V. 6, n. 1.
- Heracleotæ II. 5, n. 23.
- Heracleum III. n. 30.
- Heracia VII. 4, n. 2.
- Heracidarum gens I. 7, n. 1.
- Herachides Ænias discipulus Platonis III. n. 31.
- Herachides Alexandrinus Lembus V. 6, n. 8.
- Herachides Alexandrinus Persicarum proprietatum scriptor V. 6, n. 8.
- Herachides astrologiæ scriptor V. 6, n. 8.
- Herachides Bargyleites V. 6, n. 8.
- Herachides Callatianus V. 6, n. 8.
- Herachides Cumanus rerum Persicarum scriptor V. 6, n. 8.
- Herachides Cumanus rhetor V. 6, n. 8.
- Herachides Demetrii filius V. 4, n. 9.
- Herachides epigrammaticus V. 6, n. 8.
- Herachides Hicestus V. 6, n. 8.
- Herachides Magnesius V. 6, n. 8.
- Herachides Phocensis V. 6, n. 8.
- Herachides poeticus V. 6, n. 8.
- HERACLIDES Ponticus philosophus V. 6, n. 1 seqq. VIII. 2, n. 11. IX. 1, n. 11. ejus corporis habitus V. 6, n. 3. corporis cultus V. 6, n. 3. discipulus VII. 4, n. 3. draco V. 6, n. 6. pater V. 6, n. 1. patria V. 6, n. 1. 3. VII. 4, n. 3. poma ab Apolline V. 6, n. 6. præceptores III. n. 31. V. 6, n. 2. scripta V. 6, n. 4. stilus V. 6, n. 4.
- Herachides Ponticus pyrrhæicorum scriptor V. 6, n. 8.
- Herachides Ptolemæi auditor IX. 12, n. 7. præceptor Ænesidemi IX. 12, n. 7.
- Herachides Tarentinus V. 6, n. 8.
- Herachides Tarsensis VII. 1, n. 64.
- Herachites III. n. 10. VI. 1, n. 11. IX. 1, n. 5.
- Heraclitus citharædus IX. 1, n. 13.
- Heraclitus elegiacus IX. 1, n. 13.
- Heraclitus Lesbicus IX. 1, n. 13.
- Heraclitus lyricus IX. 1, n. 13.
- HERACLITUS philosophus VIII. extr. IX. 1, n. 1 seqq. 4, n. 1. X. n. 4. ad eum Darii epistola IX. 1, n. 9. ejus ætas VIII. 2, n. 1. IX. 1, n. 1. 3. dicta IX. 1, n. 2. 4. 8. discipuli VI. 1, n. 11. epistola ad Darium IX. 1, n. 9. indoles IX. 1, n. 2. 4. 5, n. 6. mors IX. 1, n. 3. partes in sensibus turbatur Plato III. n. 10. pater IX. 1, n. 1. patria IX. 1, n. 1. placita IX. 1, n. 6. scripta II. 5, n. 7. IX. 1, n. 5. 7. scriptorum interpretes IX. 1, n. 11.
- Heracles V. 4, n. 9.
- Hercules I. 5, n. 2. VI. 1, n. 3. 2, n. 6. VII. 1, n. 26. 5, n. 9. alter Cleanthes VII. 5, n. 2. ejus e posteris Cleobulus I. 6, n. 1. Jovis filius V. 1, n. 7.
- HERILUS VII. 1, n. 31. 3, n. 1 seqq. ejus amores VII. 3, n. 3. patria VII. 1, n. 31. 3, n. 1. placita VII. 1, n. 31. 3, n. 1. præceptor VII. 1, n. 31. scripta VII. 3, n. 2. 4.
- Hermarchus Democriti præceptor X. n. 7.
- Hermarchus Epicuri successor X. n. 9. ejus mors X. n. 13. pater X. n. 9. 10. 13. patria X. n. 13. præceptor X. n. 3. scripta X. n. 13. successor X. n. 15.
- Hermias Atarnensium tyrannus V. 1, n. 5. 7.
- Hermias Eubuli servus V. 1, n. 5.
- Hermias Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
- Hermione I. 1, n. 14. V. 4, n. 9.
- Hermodamas Pythagoræ præceptor VIII. 1, n. 2.
- Hermodorus Epheso ejectus IX. 1, n. 2.
- Hermogenes auditor Parmenidis III. n. 8. filius Critonis II. 13, n. 2. præceptor Platonis III. n. 8. Socratis II. 13, n. 2.
- Hermolaus conjurat in Alexandrum Magnum V. 1, n. 6.
- Hermotimus VIII. 1, n. 4.
- Herodotus Ariei IX. 12, n. 7. ejus discipulus IX. 12, n. 7. pater IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.
- Herodotus X. n. 3. ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 23.
- Heroes qui VIII. 1, n. 19. quo modo colendi VIII. 1, n. 19.
- Herpyllis concubina Aristotelis V. 1, n. 3. 9. ejus filius Nicomachus V. 1, n. 3.
- Hesiodus Pr. n. 9. I. 1, n. 11. V. 6, n. 7. VII. 1, n. 25. IX. 2, n. 3. 3, n. 3. ejus æmulus Xenophanes Colophonius II. 5, n. 25. præceptor IX. 1, n. 2. sophista dictus Pr. n. 9.
- Hesperus idem ac Phosphorus VIII. 1, n. 14. IX. 3, n. 3.
- Hestianus auditor Platonis III. n. 31. pater Archytæ VIII. 4, n. 1.
- Hicestis V. 6, n. 8.
- Hicestis Diogenis Cynici pater VI. 2, n. 1.
- Hicetas Syracusanus VIII. 7, n. 3.
- Hiems unde VIII. 1, n. 19.
- Hierocles Pirææ præfectus II. 17, n. 3. IV. 6, n. 14. 15.

Hierocles
n. 6
Hierocles
18.
Hilara
Hilara
disp
7, n
5, n
mar
VI.
Hippar
Theo
Hippar
II. 9.
Hippas
2, n.
Hippas
Hippas
seqq
ota
n. 5.
Hippas
n. 1.
Hippoc
Hippoc
n. 8.
Hippoc
tor V
Hippoc
n. 5.
Hippoc
n. 3.
Hirund
VIII.
Histro
III.
n. 34.
Homeru
n. 10.
2, n.
n. 6.
æstin
tor V
5, n.
II. 5.
poem
sistra
22105
Ather
sectas
dictus
Homo a
cum.
ejus c
2, n.
2, n.
n. 8.
Græc
gene v
viscer
quo n
n. 4.
Honest
III. n

- Hieromnemes magistratus IV. 2, n. 6.
 Hieronymus peripateticus IV. 6, n. 17. 18. V. 4, n. 4. IX. 12, n. 5.
 Hilara Lyconis V. 4, n. 9.
 HIERARCHIA VI. 7, n. 1 seqq. ejus disputatio cum Theodoro atheo VI. 7, n. 3. domus VI. 5, n. 4. filius VI. 5, n. 5. frater VI. 6, n. 1. 7, n. 1. maritus VI. 5, n. 5. 7, n. 2. patria VI. 7, n. 1.
 Hipparchus Hegesiae pater V. 2, n. 14. Theophrasti familiaris V. 2, n. 14.
 Hipparchus Nicanoris eurator V. 4, n. 9.
 Hippasus Empedoclis praceptor VIII. 2, n. 2.
 Hippasus Lacon VIII. 6, n. 4.
 Hippasus Metapontinus VIII. 6, n. 1 seqq. ejus patria VIII. 6, n. 1. placita VIII. 6, n. 2. scripta VIII. 1, n. 5. 6, n. 3.
 Hippasus Pythagorae avus VIII. 1, n. 1.
 Hippocentaurus VII. 1, n. 36.
 Hippocrates IX. 4, n. 1. 7, n. 10. 11, n. 8.
 Hippocrates Pisistrati pater I. 3, n. 1.
 Hippocrates Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
 Hippon VII. 1, n. 9.
 Hipponicus Arcesilai praceptor IV. 6, n. 5. Menedemii fautor II. 18, n. 14.
 Hippothales Platonis discipulus III. n. 31.
 Hirundo non sub eodem tecto habenda VIII. 1, n. 17.
 Histrion inventus secundus ab Aeschulo III. n. 24. tertius a Sophoclo III. n. 34. unus a Thespi III. n. 34.
 Homerus Pr. n. 9. I. 1, n. 11. II. 18, n. 10. IV. 5, n. 6. V. 6, n. 7. VIII. 2, n. 3. IX. 1, n. 2. 2, n. 1. 3. 11, n. 6. 8. 12, n. 6. ab Arcesilao magni aestimatus IV. 6, n. 4. ejus admirator VI. 4, n. 3. aemuli : Sagaris II. 5, n. 25. Xenophanes Colophonius II. 5, n. 25. anima VIII. 1, n. 19. poemata collecta cura Solonis et Pisistrati I. 1, n. 9. περί ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης II. 3, n. 7. damnator ab Atheniensibus II. 5, n. 23. scepticae sectae auctor IX. 11, n. 8. sophista dictus Pr. n. 9.
 Homo ad spectu emittitur VI. 2, n. 14. ei cum diis cognatio VIII. 1, n. 19. ejus carne vesci non injustum VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 64. vita facilis VI. 2, n. 6. gignitur unde IX. 3, n. 2. 5, n. 8. Platonius VI. 2, n. 6. primus Graecus Pr. n. 3. quaesitus a Diogene Cynico VI. 2, n. 6. quem reviviscere stantebant Magi Pr. n. 6. quo nihil sapientius et stultius VI. 2, n. 4.
 Honestum nullo IX. 11, n. 3. quid III. n. 42. VII. 1, n. 59. quotuplex VII. 1, n. 59. solum bonum VII. 1, n. 59.
 Horoscopium Anaximandi inventum II. 1, n. 3. cui usui VI. 9, n. 3.
 Hospitalis amicitia quae III. n. 46.
 Hostia cruenta diis non offerenda VIII. 1, n. 19.
 Humanitas quotuplex III. n. 63.
 Humidum generationis causa IX. 5, n. 8.
 Hyban filius V. 2, n. 14.
 Hyle IX. 5, n. 6.
 Hymni VIII. 1, n. 19.
 Hyperides Platonis discipulus III. n. 31.
 Hyperborei VIII. 1, n. 9.
 Hypsicles VII. 7, n. 12.
 Hyrradius Pittaci pater I. 4, n. 1. 8.
 Hystaspis filius IX. 1, n. 9.
- I.
- Ichthys Metabi filius II. 11, n. 2. ad cum Diogenes Cynicus librum scriptum II. 11, n. 2.
 Idaeum antrum VIII. 1, n. 3.
 Idea quibus nominibus Platonis III. n. 38. quid Platoni III. n. 12. 38. 41. VI. 2, n. 6.
 Idomeneus X. n. 3. 10. ejus praceptor X. n. 15. uxor X. n. 11.
 Ignis : elementum Platonis III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Heraclito IX. 1, n. 6. Parmenidi IX. 3, n. 2. ex eo constant omnia IX. 1, n. 6. gladio non fodiendus VIII. 1, n. 17. levis II. 3, n. 4.
 Iliacum certamen V. 4, n. 3.
 Imbellis : iis multis praestant pauci fortes VI. 1, n. 5.
 Immortalis quo modo fiat VI. 1, n. 4.
 Immortalitas animae statuta a quibus primum I. 1, n. 3. a Platone III. n. 39.
 Immunda loca ingredientibus non faciunt immundos VI. 2, n. 6.
 Imperativum quid VII. 1, n. 48.
 Imperitia dominatur I. 6, n. 4.
 Imperium benevolentia munendum I. 7, n. 4. quanam ejus forma optima VII. 1, n. 66. quodnam maximam I. 4, n. 4.
 Impietas pessimus contubernalis IV. 7, n. 3.
 Impossibile amare morbus animi I. 5, n. 5. emuciatum quid VII. 1, n. 48. non adpetendum I. 3, n. 2.
 Inachus VII. 1, n. 48.
 Inanimata habent etiam animam I. 1, n. 3.
 Incestus Magis licitus Pr. n. 6.
 Incipere bene quantum II. 5, n. 16.
 Incomprehensibilia omnia IX. 2, n. 3.
 Incorporeum quid VII. 1, n. 70.
 Indefinitum enunciatum quid VII. 1, n. 48.
 Indi IX. 11, n. 4. eorum Gymnoso-
- phistae Pr. n. 1. IX. 7, n. 2. 11, n. 2.
 Indigentia quid VII. 1, n. 64.
 Individua quae III. n. 73.
 Indoctus deterior mendico II. 8, n. 4. in quo a docto differat II. 8, n. 4. V. 1, n. 11. lapis II. 8, n. 4. mancipium II. 8, n. 4.
 Inductio quid III. n. 33.
 Infans quo modo crescat in utero matris VIII. 1, n. 19.
 Infelicitas quo modo prudenti et forti feratur I. 4, n. 1. tolerabilior fiat I. 1, n. 9. eam qui ferre nescit infelix I. 5, n. 5.
 Infelix nullus irridendus I. 3, n. 2. 6, n. 4.
 Infernus VI. 5, n. 10. facilius descensu IV. 7, n. 3.
 Infinitum omne IX. 6, n. 2. principium omnium II. 1, n. 1. quid Archelao II. 4, n. 3.
 Ingratus ne sis I. 6, n. 4.
 Inimicitia solvenda I. 6, n. 4.
 Inimicus beneficiis reddendus amicus I. 6, n. 4. fiat amicus VIII. 1, n. 19. observandus cur VI. 1, n. 5. qui virtuti non studet VII. 1, n. 28. eorum insidia fugienda I. 6, n. 4. inter eos judicare facilius I. 5, n. 5.
 Initiati qui et quod iis commodum VI. 2, n. 6.
 Injuria : ab ea quo modo homines arcescentur I. 2, n. 10. difficile tolerantur I. 3, n. 2. quid X. n. 31. (37.)
 Injustitia fugienda I. 6, n. 4.
 Injustum nihil IX. 11, n. 3.
 Inscitia unicuiq. malum II. 5, n. 14.
 Insidiae inimicorum fugienda I. 6, n. 4.
 Insipiens VI. 2, n. 6. etiam quasdam virtutes habet II. 8, n. 8. non semper in dolore est II. 8, n. 8.
 Jesuave nihil natura II. 8, n. 9.
 Intelligentia quid VII. 1, n. 36.
 Intelligibile quid Platoni III. n. 12.
 Interrogatio quid VII. 1, n. 48.
 Invenitum quid VII. 1, n. 49.
 Inventa quae non posueris, ne tollas I. 2, n. 9.
 Invidia quid VIII. 1, n. 64.
 Invidus ab invidia consumitur VI. 1, n. 4. non est sapiens II. 8, n. 8. quid IV. 7, n. 3.
 Ionia Pr. n. 10. I. 1, n. 7. 8. 15. 5, n. 4. 5. II. 2, n. 1. 4. 4, n. 1. 5, n. 7. X. n. 5.
 Ionica dialectus VII. 1, n. 38.
 Ionica secta VIII. 1, n. 1. ejus principes Thales Pr. n. 10. J. extr. VIII. 1, n. 1. successores Pr. n. 10. Anaxagoras Pr. n. 10. Anaximander Pr. n. 10. I. extr. Anaximenes Pr. n. 10. Archelaus Pr. n. 10. Socrates Pr. n. 10. desinit in Clitomachum, Chrysippum et Theophrastum Pr. n. 10. dieta unde Pr. n. 10.

Iphesiadarum fundus III. n. 30.
Iphicrates dux II. 6, n. 1.
Ira colibenda I. 3, n. 2. potentium non commovenda VIII. 1, n. 17. ea non punitur III. n. 26. nihil dicas aut facias VIII. 1, n. 19. quid VII. 1, n. 64.

Iraeus V. 3, n. 7.
Iris unde X. n. 23.
Irridendus nullus infelix I. 3, n. 2. 6, n. 4.
Irrisio a quo VI. 2, n. 6.
Isidorus rhetor VII. 1, n. 29.
Isis luna dicta Pr. n. 7.
Isocrates : ejus discipulus II. 7, n. 9. natus quando III. n. 2. Platonis amicus III. n. 9.
Ismenias tibicen IV. 4, n. 2. VII. 1, n. 64.
Isthmionice honor I. 2, n. 8.
Isthmus VI. 2, n. 11. ejus luctatores III. n. 5. Iudi VI. 1, n. 2. cum Perianther voluit perfodere I. 7, n. 6.
Italia Pr. n. 10. VIII. 1, n. 3. 15. 21, 26. IX. 2, n. 3.
Italica secta VIII. 1, n. 1. ejus auctor Pythagoras Pr. n. 10. VIII. 1, n. 1. desit in Epicurum Pr. n. 10. dicta unde Pr. n. 10.
Itinere quo modo utendum VIII. 1, n. 19.
Ithageus Melissi pater IX. 4, n. 1.

J.

Judei Magorum prosapia Pr. n. 6.
Judeus et amicus quo modo in Chilone simul I. 3, n. 3.
Judicandi instrumentum quod Stoicis VII. 1, n. 37.
Julius VII. 2, n. 9.
Juno I. 7, n. 2. VII. 7, n. 12. VIII. 2, n. 12. terra VIII. 2, n. 12.
Jupiter I. 4, n. 12. 3, n. 2. II. 1, n. 6. II. 6, n. 14. III. n. 30. VI. 2, n. 6. 10. 3, n. 2. VII. 1, n. 25. 41. 51. 7, n. 12. VIII. 2, n. 12. IX. 10, n. 2. 11, n. 8. bonus daemon Magis Pr. n. 6. ei gallus allus sacer VIII. 1, n. 19. ejus filia Minerva II. 12, n. 5. filius Hercules V. 1, n. 7. porticus Athenis VI. 2, n. 3. sceptrum VIII. 1, n. 8. Eleus I. 1, n. 12. faciat quid I. 3, n. 1. ignis VII. 2, n. 12. jurator VIII. 1, n. 19. servator V. 1, n. 9.
Juramentum justum VIII. 1, n. 19. non sit per deos VIII. 4, n. 19. eo prohibitas fidelior I. 2, n. 12.
Justitia bonum Platoni III. n. 45. quatuorplex III. n. 48. quid III. n. 57. V. 1, n. 11. VII. 1, n. 54. 65. ubi X. n. 31. [§ 150 ed. Meibom.]
Justura natura VII. 1, n. 66. non natura sed lege II. 4, n. 3. 8, n. 8. non transgrediendum VIII. 1, n. 17. nihil IX. 11, n. 3. Thaleti quid I. 1, n. 9.
Justus cui preferendus VI. 1, n. 5.

Juvenis est fortitudo IV. 7, n. 3. luxuriosus cui similis V. 5, n. 10. qualis sit VII. 1, n. 19. eum quas revereri oportet V. 5, n. 10. virtus quae II. 5, n. 16.
Juventus quid VIII. 1, n. 19.

L.

Lacena I. 1, n. 7.
Lacedaemon I. 1, n. 14. 3, n. 1. 4. 5. 11, n. 3. II. 6, n. 7. 8. VI. 1, n. 2. 3. 2, n. 6. VII. 5, n. 4. VIII. 6, n. 4. X. n. 11. ejus cives ex sententia Diogenis Cynici pueri VI. 2, n. 4. viri VI. 2, n. 6. reges quo modo fiant III. n. 47. 58. quid fidem habentes passi III. n. 71.
Laches Democharis IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 16.
LACYDES IV. 8, n. 1. seqq. a servis delusus IV. 8, n. 3. Academiæ novae auctor Pr. n. 10. 13. IV. 8, n. 1. Arcesilai successor Pr. n. 10. IV. 8, n. 1. VII. 7, n. 6. ejus ætas IV. 8, n. 6. animi indoles IV. 8, n. 2. dicta IV. 8, n. 5. morbus IV. 8, n. 6. mors IV. 8, n. 7. pater IV. 8, n. 1. patria IV. 8, n. 1. V. 2, n. 12. res familiaris IV. 8, n. 3. schola ubi IV. 8, n. 4. successores IV. 8, n. 4.
Lacydium unde IX. 8, n. 4.
Lædendum nihil VIII. 1, n. 19.
Lætitia immoedica mortuus Chilon I. 3, n. 5.
Lagus Ptolemæi pater II. 8, n. 16.
Lais meretrix II. 8, n. 4. 6. IV. 2, n. 3.
Lamia Demetrii Phaleræi amica V. 5, n. 4.
Lamiacum bellum IV. 2, n. 5.
Lamisus III. n. 15.
Lamprocles Socratis filius II. 5, n. 10. 12.
Lampsacus II. 2, n. 2. 3, n. 5. 7. 10. V. 2, n. 14. 3, n. 1. X. n. 9. 11. 12. 14. 15.
Lampyrion Stratonis heres V. 3, n. 7.
Laodicea IX. 12, n. 7.
Laomedon VIII. 4, n. 4.
Lapis e caelo lapsus II. 2, n. 5. 8.
Laqueus ad vitam paratidam VI. 2, n. 4.
Larissa II. 5, n. 9.
Læsthenia Platonem audivit III. n. 31. IV. 1, n. 5.
Lasus sapiens I. 1, n. 14.
Laudatio a malo profecta quæ VI. 1, n. 4. caute accipienda VI. 1, n. 4. quid III. n. 59.
Lebedos I. 1, n. 7. 14.
Lectuli Menodemi qui II. 18, n. 15.
Leda : ejus filia V. 1, n. 7.
Legenda quæ II. 8, n. 4.
Lemna quid VII. 1, n. 49.
Lemnus II. 5, n. 25.
Lenaica victoria VIII. 8, n. 5.
Leodamas Thasius III. n. 19.

Leon II. 5, n. 8.
Leon Alcmæonis amicus VIII. 5, n. 2.
Leon Phlasiarum tyrannus Pr. n. 5. VIII. 1, n. 6.
Leontarium X. n. 3.
Leonteus : ejus patria X. n. 14. præceptor X. n. 14. uxor X. n. 14. Theomiste maritus X. n. 3.
Leontium X. n. 3. 11.
Leopantus ex septem sapientibus I. 1, n. 14.
Lepreum Peloponnesi II. 6, n. 9.
Leptines IX. 11, n. 8.
Lesbus I. 4, n. 1. 6. VIII. 1, n. 1. IX. 1, n. 13. 2, n. 5. vino abundat I. 4, n. 1. 3.
Leucippus X. n. 7. præceptor Theophrasti V. 2, n. 2.
Leucærus IX. 6, n. 1. seqq. ejus discipulus Pr. n. 10. IX. 7, n. 2. patria IX. 6, n. 1. placita IX. 6, n. 2. 3. præceptor Pr. n. 10. IX. 6, n. 4.
Lex : qua justum ac turpe II. 8, n. 8. sine ea etiam philosophus recte vivit II. 8, n. 4. ex araneorum telis similes I. 2, n. 10. iis auxilium ferendum VIII. 1, n. 19. neglectis quo modo res publica male administratur III. n. 68. obtemperandum I. 3, n. 2. quibus modis res publica bene administratur III. n. 68. quatuorplex III. n. 51. reipublicæ necessaria VI. 2, n. 6.
Liber solus sapiens VII. 1, n. 74.
Liberi degeneres II. 8, n. 4. erudiendi I. 6, n. 4. mortales sunt II. 3, n. 9.
Libertas quid VII. 1, n. 74.
Libya Pr. n. 1. II. 8, n. 18. IX. 11, n. 9.
Lignum : ei leges olim incidebantur I. 2, n. 1. in quo maximum imperium I. 4, n. 4.
Lindus I. 6, n. 1. 5. 6.
Linea quid VII. 1, n. 68.
Lingua continenda I. 3, n. 2. homini bona et mala I. 8, n. 5. non sit celebrior mente I. 3, n. 2. maledica I. 6, n. 4.
Linus sapiens I. 1, n. 14. ejus epitaphium Pr. n. 3. mors Pr. n. 3. parentes Pr. n. 3. patria Pr. n. 3. scripta Pr. n. 3.
Lipara IX. 5, n. 5.
Littera quid VII. 1, n. 33.
Lives VII. 1, n. 19.
Locris X. n. 29.
Locus honoratur ab eo, qui ibi est II. 8, n. 4. maximum I. 1, n. 9.
Logica philosophiæ pars V. 1, n. 13. VII. 1, n. 33. quæ ejus partes VII. 1, n. 33. quid VII. 1, n. 33. sublata ab Aristone VII. 2, n. 2. tractata a Cyrenaicis II. 8, n. 8.
Λογιστικός quid VII. 1, n. 49.
Loquax homo V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19.
Loquendum non cito I. 5, n. 5. 6. n. 4. parum VII. 1, n. 19. inter loquendum secreta non enunties I. 7, n. 4.

- Loquens indecore decorus VI. 2, n. 6.
 Loxtas VIII. 1, n. 20.
 Lucani VIII. 1, n. 15, 4, n. 4.
 Lucrum delectat I. 5, n. 5. turpe I. 3, n. 2, 7, n. 4.
 Ludicra hominibus magis quam seria grata VI. 2, n. 4.
 Luna cur III. n. 41. deficit Pr. n. 7. IX. 6, n. 3. X. n. 25. mortuo Carneade IV. 9, n. 7. deus Pr. n. 7. VIII. 1, n. 19. habitatur II. 3, n. 4. lucet lumine alieno II. 1, n. 2. VIII. 1, n. 19. minor sole VIII. 2, n. 12. quanto I. 1, n. 3. quid VIII. 2, n. 12. seopiterna natura VIII. 5, n. 1. terrae proxima IX. 6, n. 3.
 Luxuriosus similis cui VI. 2, n. 6.
 Lycum VII. 1, n. 9. IX. 8, n. 5. Aristotelis schola V. 1, n. 4, 7.
 Lyncmedes V. 4, n. 9.
 Lyeon Epicuri servus X. n. 10.
 Lyeon epicus V. 4, n. 8.
 Lyeon epigrammaticus V. 4, n. 8.
 Lyeon Lyconis frater V. 4, n. 9.
 Lyeon Lyconis patruelis V. 4, n. 9.
 Lyeon peripateticus V. 4, n. 1. seqq. consultus ab Atheniensibus V. 4, n. 2. ejus amicitiae V. 4, n. 4. corporis habitus V. 4, n. 3. dicta V. 4, n. 1. docendi methodus V. 4, n. 1. eloquentia V. 4, n. 1. fratres V. 4, n. 9. inimicitiae V. 4, n. 4. morbus V. 4, n. 7. mors V. 4, n. 7. pater V. 4, n. 1. patria V. 4, n. 1. praecipitores V. 3, n. 7, 4, n. 1. 6. schola V. 3, n. 7, 4, n. 9. scripta V. 4, n. 9. successor V. 3, n. 7. 9. testamentum V. 4, n. 9. Glaucou dictus V. 4, n. 1. Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
 Lyeon Pythagoricus V. 4, n. 8.
 Lyeon Socratis accusator II. 5, n. 18.
 Lycophron Periantri filius I. 7, n. 1.
 Lycophron tragionis II. 18, n. 10.
 Lycurgus I. 4, n. 11. III. n. 31.
 Lycus IX. 12, n. 7.
 Lydia Pr. n. 2. I. 4, n. 10. 7, n. 7. 8, n. 7.
 Lyra tractata Socrati II. 5, n. 15.
 Lysander Hyades V. 2, n. 14.
 Lysanias Aeschinis pater II. 7, n. 1.
 Lysanias Aeschionis filius VI. 2, n. 3.
 Lysias X. n. 13.
 Lysias II. 5, n. 20. Cephalii filius III. n. 19. contra Aeschinem scripsit II. 7, n. 7. ei a Platone contradicitur III. n. 19.
 Lysias pharmacopola VI. 2, n. 6.
 Lysicles IV. 4, n. 3.
 Lyside Periantri uxor I. 7, n. 1.
 Lysimachia urbs, ad quam Antigonus barbaros fudit II. 18, n. 17.
 Lysimachides archon Atheniensium IV. 2, n. 11.
 Lysimachus archon Atheniensium III. n. 2.
 Lysimachus X. n. 3. ad eum legatus Menedemus II. 18, n. 16. Theodor-
 us deus a Ptolemaeo Lagi II. 8, n. 15. apud eum Theodoros et Hipparchia in convivio disputant VI. 7, n. 3.
 Lysiphanes praceptor Epicuri X. n. 7.
 Lysippus stalunarius II. 5, n. 23.
 Lysis Socratis auditor II. 5, n. 12.
 Lysis Tarentinus VIII. 1, n. 5. cum Pythagora occisus VIII. 1, n. 21.
 Lysistratus Philonis filius V. 2, n. 14.
- M.**
- Macedonia Pr. n. 2, 4. II. 5, n. 9. I, n. 6. VII. 1, n. 8. IX. 1, n. 13. X. n. 1. ejus reges: Alexander Magnus, v. Alexander Magnus. Amyntas, v. Amyntas. Antigonus, v. Antigonus. Philippus, v. Philippus. quo modo fiant III. n. 47. 58.
 Machaon pater Nicomachi, avi Aristotelis V. 1, n. 1.
 Maendrius Protagorae pater IX. 8, n. 1.
 Magas Cyrenaeorum II. 8, n. 18.
 Magi Pr. n. 1, 2. II. 5, n. 24. III. n. 8. VIII. 1, n. 3. IX. 7, n. 2. 11, n. 3. Aegyptiis antiquiores Pr. n. 6. eorum placita Pr. n. 6. princeps Zoroaster Pr. n. 2. prosapia Gymnosophistae et Judaei Pr. n. 6. studia Pr. n. 6. vite genus Pr. n. 6.
 Magnanimitas quid VII. 1, n. 54.
 Magnesia V. 6, n. 8. 11. 13. X. n. 16.
 Μαγιστρίων VII. 1, n. 9.
 Male audire, quum bene feceris, regnum est VI. 1, n. 4.
 Maledicere non licet mortuo I. 3, n. 2. proximo I. 3, n. 2. quid Aristoteli V. 1, n. 11. solent, qui loqui non didicerunt II. 5, n. 16. spernendum quare II. 5, n. 16. tolerandum quo modo VI. 1, n. 4. VII. 1, n. 19.
 Malum alienum sit VI. 1, n. 5. mali atheni non meminisse est morbus animi I. 5, n. 5. dediscere disciplina maxime necessaria VI. 1, n. 4. fugiendo bonus sis VI. 1, n. 4. magnum non ferre malum IV. 7, n. 3. non faciendum Pr. n. 5. quid VII. 1, n. 55. quod VI. 1, n. 5. quotuplex VII. 1, n. 56. seqq.
 Malus: ei quid fiat I. 4, n. 5. eo ingredi non turpe VI. 1, n. 4. ne ingrediaris I. 2, n. 12. malis purganda republica VI. 1, n. 4. [§ 6 ed. Meibom.] eorum plures sunt I. 5, n. 6.
 Manes Diogenis servus VI. 2, n. 5.
 Manes a Theophrasto mantumissus V. 2, n. 14.
 Mansuetudo quem deceat I. 3, n. 2.
 Mantinea pugna II. 6, n. 10.
 Manus inter loquendum non agitata I. 3, n. 2. quo modo ad amicos extendenda VI. 2, n. 4.
 Marathon I. 2, n. 8.
 Mare infidum I. 4, n. 4. quid II. 4, n. 3. salutare III. n. 8.
 Maria curatio III. n. 8.
 Marmarus VIII. 1, n. 1.
 Marmarium X. n. 3.
 Maronea VI. 7, n. 1.
 Massagetae uxores habebant communes IX. 11, n. 9.
 Mater: ei misceri fas Magis Pr. n. 6. cum ea concubuit Periantri I. 7, n. 2.
 Mater deum VI. 1, n. 1.
 Materia rerum principium Pr. n. 7. III. n. 41.
 Mathematici a Diogene Cynico irriti VI. 2, n. 4.
 Mausoli sepulcrum II. 3, n. 6. VIII. 8, n. 2.
 Maximum quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Medi VIII. 1, n. 26. eorum cum Ionibus bellum II. 3, n. 4.
 Medici Aegyptii III. n. 8. iis parendum VI. 2, n. 4. 6. sapientissimi animalium VI. 2, n. 4. servi VI. 2, n. 4.
 Medicina quotuplex III. n. 50.
 Medon VII. 1, n. 9.
 Megabyzus Dianae Ephesiae sacerdos II. 6, n. 7. 8.
 Megacles IX. 8, n. 5.
 Megara Pr. n. 13. II. 7, n. 5. 10, n. 1. 11, n. 4. 12, n. 1. 2. 4. III. n. 9. VII. 7, n. 11. VIII. 2, n. 11. 3, n. 1. IX. 12, n. 1. bellat cum Atheniensibus I. 2, n. 2. oves pellibus tegit filios nudos relinquens VI. 2, n. 6.
 Megarica secta Pr. n. 13.
 Megarici philosophi Pr. n. 12. quae statuunt VII. 2, n. 4. unde dicti II. 10, n. 1. 2.
 Melanchir tyrannus Lesbii I. 4, n. 1.
 Melantas Leontis filius Theophrasti heres V. 2, n. 14.
 Melantas Theophrasti pater V. 2, n. 1.
 Melantes V. 2, n. 14.
 Melantho Penelopis ancilla II. 8, n. 4.
 Melanthus Rhodius: ejus discipulus II. 7, n. 9.
 Melanurus non edendus VIII. 1, n. 18.
 Meleager vixit Menippi temporibus VI. 8, n. 2.
 Melissa Periantri uxor I. 7, n. 1.
 MELISSUS IX. 4, n. 1. seqq. 5, n. 2. ejus aetas IX. 4, n. 4. animi indoles IX. 4, n. 2. pater IX. 4, n. 1. patria IX. 4, n. 1. placita IX. 4, n. 3. praceptor IX. 4, n. 1. scripta Pr. n. 11.
 Melitaeus canis VI. 2, n. 6.
 Melite X. n. 10.
 Melitus accusavit Socratem II. 5, n. 18. 19. morte damnatur II. 5, n. 23. VI. 1, n. 4.
 Melius IX. 6, n. 1.
 Memoria exercenda VIII. 1, n. 19.
 Memphis VIII. 8, n. 6.
 Menander comicus a Theophrasto institutus V. 2, n. 4. capitis periculum incurrit V. 5, n. 8.
 Menander Drymus discipulus Diogenis Cynici VI. 4, n. 3.

Mendax quid lucretur V. 1, n. 12.
Mendicus II. 7, n. 5.
Mendicus melior est indocto II. 8, n. 4.
MENEDEMUS Colotii, VI. 9, n. 1 seqq. ejus discipuli VI. 6, n. 5. praeceptor VI. 9. 1. en inferno venire simulat VI. 9, 1. 2.
MENEDEMUS Eretria Pr. n. 14. II. 18, n. 1. seqq. IV. 6, n. 9. anxius II. 18, n. 7. contempti primus, deinde in summa admiratione habitus II. 18, n. 16. convivia egit quo modo II. 18, n. 15. ejus adversarius II. 7, n. 3. aetas II. 18, n. 18. amicus II. 18, n. 4. 6. 8. 13. 14. VI. 5, n. 7. corporis habitus II. 18, n. 9. dicta II. 18, n. 3. discipuli II. 18, n. 17. VII. 4, n. 3. docendi modus II. 18, n. 5. epistola ad Demetrium II. 18, n. 16. exilium II. 18, n. 17. militia II. 18, n. 2. filiae II. 18, n. 14. mors II. 18, n. 17. pater II. 18, n. 1. patria II. 18, n. 1. praeceptores II. 18, n. 2. 11. scriptura ad Antigonom II. 18, n. 17. secta Pr. n. 13. vite genus II. 18, n. 1. uxores II. 18, n. 14. gloria avidus II. 18, n. 6. legatus ad varios II. 18, n. 15. orator acerrimus II. 18, n. 12. Persae adversator II. 18, n. 17. Plistani successor II. 9, n. 3. superstitiosus II. 18, n. 8.
Menelaus I. 1, n. 7. VIII. 1, n. 4.
Menexenus Socratis filius II. 5, n. 10.
MENIPPUS Cynicus VI. 6, n. 5. 8, n. 1 seqq. epus conditio VI. 8, n. 1. genus VI. 8, n. 1. 3. mors VI. 8, n. 3. scripta VI. 8, n. 2. 4. C.
Menippus Lydorum scriptor VI. 8, n. 5.
Menippus pictor uterque VI. 8, n. 5.
Menippus sculptor VI. 8, n. 5.
Menippus sophista VI. 8, n. 8.
Menodora Lyconis V. 4, n. 9.
Menodorus IV. 6, n. 4.
Menodotus : ejus discipulus IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. praeceptor IX. 12, n. 7. studia IX. 12, n. 7.
Menocaeus : ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 27.
Menon : ei Xenophon inimicus II. 6, n. 6.
Mens composuit ex materia hoc universum II. 3, n. 1. hominis solus est VIII. 1, n. 19. idem ac anima IX. 3, n. 2. initium motus II. 3, n. 4. velocissimum I. 1, n. 9.
Mensa quae deciderint, non gustato VIII. 1, n. 19.
Mensis enigmatè descriptus I. 6, n. 3. ei quid sacrum VIII. 1, n. 19. ejus qui ultimus dies I. 1, n. 3.
Mentiri noli I. 2, n. 12.
Mentiuor qui vetat I. 8, n. 5.
Mentor Bilynius IV. 9, n. 6. Carneadis auditor IV. 9, n. 6.

Mercurius I. 5, n. 4. V. 1, n. 3. Aegyptiorum legum auctor Pr. n. 7. ammarum imperator VIII. 1, n. 19. ejus cognomina VIII. 1, n. 19. filius Æthalides VIII. 1, n. 4. statua IV. 2, n. 5.
Meretrix II. 8, n. 4.
Meropes I. 1, n. 7.
Messana VIII. 2, n. 11.
Messapi VIII. 1, n. 15.
Metaginion miensis X. n. 10.
Metallus pater Ichthyæ II. 11, n. 2.
Metapontum VIII. 1, n. 15. 21. 6, n. 1.
Metathemennus VII. 1, n. 19. 4, n. 1.
Μεταφύλακος Platonis III. n. 40. Pythagoræ VIII. 1, n. 4.
Meteora quæ X. n. 25. undè X. n. 24.
Methodica V. 1, n. 13.
Meton VIII. 2, n. 1. 11.
Metrocles Cynicus : ejus colloquium cum Theodoro deo II. 8, n. 17. dicta VI. 6, n. 2. 3. discipuli VI. 6, n. 5. mors VI. 6, n. 4. patria VI. 7, n. 1. praeceptores VI. 6, n. 1. scripta VI. 6, n. 2. soror VI. 6, n. 1.
Metrodorus Carthaginiensis V. 5, n. 11.
Metrodorus Chius IX. 10, n. 1. ejus discipulus IX. 10, n. 1. patria IX. 10, n. 1. praeceptor IX. 10, n. 1.
Metrodorus Lampsacenus II. 3, n. 7. X. n. 3. 10. ejus ætas X. n. 11. animi indoles X. n. 11. filiae X. n. 10. filius X. n. 10. frater X. n. 3. 11. mors X. n. 11. praeceptor X. n. 11. scripta X. n. 11. soror X. n. 11.
Metrodorus Stratonicensis X. n. 5.
Metroon Athenis VI. 2, n. 3. X. n. 10.
Metus quid VII. 1, n. 64. sapientis II. 8, n. 8.
Micrus : ipse et ejus mater a Lycone manumissi V. 4, n. 9.
Micythus VII. 1, n. 9.
Midas II. 5, n. 12. ejus Mausoleum I. 6, n. 2. quando vixit I. 6, n. 2.
Midas medicus V. 4, n. 9.
Midias Aristotelis pater V. 2, n. 14.
Midias Diogenem celaphis cadens VI. 2, n. 6.
Miletus Pr. n. 10. I. 1, 7. 8. 16. 3, n. 5. II. 1, n. 5. 2, n. 1. 3. 4. 4, n. 1. 7, n. 9. 8, n. 19. IV. 7, n. 11. VIII. 1, n. 1. 26. IX. 7, n. 1. ejus cives rogantur a Croso socii I. 1, n. 3. tripodem dedicant I. 1, n. 7.
Milon VIII. 1, n. 21.
Miltiades I. 2, n. 8.
Miltiades Aristonis pater VII. 1, n. 31.
Miltiades Aristonius VII. 2, n. 5.
Mimmermus I. 2, n. 13.
Minas nemini intendas I. 3, n. 2.
Minerva Lindi templum habet I. 6, n. 1. Phidie II. 12, n. 5. servatrix V. 1, n. 9.
Misericordia quid VII. 1, n. 64.
Mithra Lysimachi X. n. 3. II. 8, n. 16.
Mithridates Persa Platonis statuum in Academia locavit III. n. 20.

Mitylene I. 4, n. 1. II. 7, n. 9. V. 1, n. 7. X. n. 3. 9. 10. ejus certamen cum Atheniensibus I. 4, n. 1. 2.
Mnaseas Zenonis Cittiæ pater VII. 1, n. 1. 9. 27.
Mneme VI. 1, n. 8.
Mnesagoras Archytæ pater VIII. 4, n. 1.
Mnesarchus Pythagoræ pater VIII. 1, n. 1.
Mnesigenes V. 3, n. 7.
Mnesistratus VII. 6, n. 2. Platonis discipulus III. n. 31.
Modus optimus I. 6, n. 6. orationis quid VII. 1, n. 49.
Mosechus VI. 1, n. 4.
Morceas Arcesilai frater IV. 6, n. 3. 19.
Moris VIII. 1, n. 11.
Moror quid VII. n. 14.
Mollis unde cognitus VII. 5, n. 4.
Molon : ejus dictum in Platonem III, n. 24.
Molossienus canis IV. 3, n. 7. VI. 2, n. 6.
Mouas Pythagoræ principium VIII. 1, n. 19.
Moxius VI. 3, n. 1. seqq. ejus animi indoles VI. 3, n. 2. patria VI. 3, n. 1. praeceptores VI. 3, n. 1. scripta VI. 3, n. 3.
Morbos quid VIII. 1, n. 19.
Mores ex specie VII. 5, n. 4.
Mori felicem beatissimum VI. 1, n. 4.
Mors contemnitur a Gymnosophistis Pr. n. 3. eadem omnibus II. 3, n. 6. nihil a vita differt I. 1, n. 9. non malum VI. 2, n. 6. X. n. 27. 31. (2).
Mortuus : ei non maledicendum I. 3, n. 2. ei concolor optime vivit VII. 1, n. 3.
Moschus Phædonis discipulus II. 18, n. 2.
Mullus non edendus VIII. 18, n. 2.
Mundus animatus I. 1, n. 6. VII. 1, n. 70. corruptioni obnoxius. Pr. n. 7. VII. 1, n. 70. IX. 7, n. 12. X. n. 24. finitus VIII. 6, n. 2. IX. 1, n. 6. forma qua X. n. 24. genitus Pr. n. 7. III. n. 41. VII. 1, n. 70. IX. 7, n. 12. infinitus IX. 2, n. 3. 7, n. 12. 9, n. 2. multiplex IX. 5, n. 8. natus undè III. n. 41. IX. 6, n. 2. 3. 9, n. 2. pulcherrimum I. 1, n. 9. quid VII. 1, n. 70. X. n. 25. quatuorplex VII. 1, n. 70. spheroides Pr. n. 7. VII. 1, n. 70. IX. 11, n. 13. temporis causa Platonis III. n. 41. variabilis IX. 2, n. 3. unus IX. 1, n. 6.
Munychia IV. 6, n. 14. de ea Epimenidis vaticinium I. 10, n. 41.
Mures Diogenis parasiti VI. 2, n. 6.
Murus animi VI. 1, n. 5. tutissimus prudentia VI. 1, n. 5.
Mus Epicuri servus X. n. 2. 5. 10.
Musa Pr. n. 3. II. 6, n. 14. III. n. 23. IV. 5, n. 6. V. 1, n. 7.
Musæus Pr. n. 3. ejus mors Pr. n. 3.

pater I.
Pr. n.
Musica n.
tuplex
VI. 9.
Musici e.
2, n.
Mutatio
Mydon A.
Myndus
Myraeus
Myrlea u.
Myrleon
n. 2.
Myrmex
Myrtiline
Myrto So.
Myron I.
sum I.
1, 9, 1.
1, n. 7.
n. 1. e.
1, 1, n.
9, n. 2.
Natalis
Natare q.
Natura ju.
tum a
13. nih
n. 11.
n. 9. se.
cis VII.
Naturalis
quæ II.
Naucydes
Nausiphia
lus Pyr.
Epicuri
crii Pr.
Navigant
accensu
absunt
Navis que
Neanthes
3, n. 1.
Neapolis
Nearchus
Necessari
n. 48.
Necessitas
trix om
ne a diis
Nectanabi
Negativum
Nelens I.
Neleus ac
V. 2, n.
V. 2, n.
Nemea V.
Neocles E.
Neocles E.
Neophron
Neptunus

pater Pr. n. 3. placita Pr. n. 4. scripta Pr. n. 3.
 Musica non necessaria VI. 2, n. 8. quod-
 duplex III. n. 53. tollitur a Cynicis
 VI. 9, n. 3.
 Musici egregii inconcinnis moribus VI.
 2, n. 4.
 Mutatio fertur difficile I. 5, n. 5.
 Mydon Archelai pater II. 4, n. 1.
 Myndus I. 1, n. 7. VI. 2, n. 6.
 Myraeus VIII. 4, n. 4.
 Myrlea urbs IV. 6, n. 16.
 Myrmex : ejus præceptores II. 12,
 n. 2.
 Myrmex Aristotelis puer V. 1, n. 9.
 Myrtilinus III. n. 30. IV. 1, n. 2.
 Myrto Socratis uxor II. 5, n. 10.
 Myrtox I. 9, n. 1 seq. ei poculum mis-
 sum I. 1, n. 7. 9, n. 1. ejus dictum
 I. 9, n. 3. mors I. 9, n. 4. pater I.
 1, n. 7. 9, n. 1. patria I. 1, n. 7. 9,
 n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9.
 I. 1, n. 14. 9, n. 1. hominum osor I.
 9, n. 2.

N.

Natalis celebratus IV. 6, n. 17.
 Natate quæ gloria II. 8, n. 4.
 Natura justum VII. 1, n. 66. nihil jus-
 tum aut turpe II. 4, n. 3. 8, n. 8.
 13. nihil bonum aut malum IX. 11,
 n. 11. nihil suave vel insuave II. 8,
 n. 9. secundum eam vivere quid Stoi-
 cis VII. 1, n. 52 seqq.
 Naturalis amicitia quæ III. n. 46. lex
 quæ III. n. 51.
 Naucydes Democriti successor Pr. n. 10.
 Nausiphanes IX. 11, n. 4. 12. discipu-
 lus Pyrrhonis IX. 11, n. 7. præceptor
 Epicuri X. n. 4. 8. successor Demo-
 criti Pr. n. 10.
 Navigantes neque vivis neque mortuis
 accensendi I. 8, n. 5. parum a morte
 absunt I. 8, n. 5.
 Navis quæ secunda I. 8, n. 5.
 Neanthes Cycizenus : ejus scripta VIII.
 2, n. 11.
 Neapolis II. 7, n. 9.
 Nearchus IX. 5, n. 5.
 Necessarium enuntiatum quid VII. 1,
 n. 48.
 Necessitas fortissimum I. 1, n. 9. direc-
 trix omnium VIII. 7, n. 3. IX. 7, n. 12.
 ne a diis quidem superatur I. 4, n. 4.
 Nectanabis VIII. 8, n. 2.
 Negativum enuntiatum VII. 1, n. 48.
 Neleus I. 1, n. 1. ab eo Solon III. n. 1.
 Neleus accipit legato Theophrasti libros
 V. 2, n. 14. familiaris Theophrasti
 V. 2, n. 14.
 Nemea V. 1, n. 9. VI. 2, n. 6.
 Neocles Epicuri frater X. n. 2.
 Neocles Epicuri pater X. n. 1. 6.
 Neophron poeta II. 18, n. 10.
 Neptunus : ab eo Solon III. n. 1.

DIÓGENES,

Nestis VIII. 2, n. 12. aqua VIII. 2,
 n. 12.
 Nessus IX. 10, n. 1.
 Nicanor : ejus imago V. 1, n. 9. mater
 V. 1, n. 9. gener Aristotelis V. 1,
 n. 9. heres Aristotelis V. 1, n. 9.
 Nicanor Epicuri X. n. 10.
 Nicarete Stilponis amica II. 12, n. 3.
 Nicias dux Athenensium I. 3, n. 4.
 Nicias servus Epicuri X. n. 10.
 Nicidium X. n. 3.
 Nicippus V. 2, n. 14.
 Nicocreon Cypri tyrannus II. 18, n. 4.
 IX. 10, n. 2.
 Nicolaus X. n. 3.
 Nicolochus IX. 12, n. 7.
 Nicomachus filius Aristotelis V. 1, n. 3.
 9. 2, n. 7. VIII. 8, n. 2. ejus imago
 V. 2, n. 14.
 Nicomachus filius Machaonis V. 1, n. 1.
 sequentis Nicomachi pater V. 1,
 n. 1.
 Nicomachus pater Aristotelis V. 1,
 n. 1.
 Nicomedes IX. 1, n. 11.
 Nicomedia IX. 12, n. 7.
 Nicostratus Clytemnestra IV. 3, n. 4.
 Nigrum mali omnis VIII. 1, n. 19.
 Nihil definire quorum IX. 11, n. 8.
 Nihil magis quorum IX. 11, n. 8.
 Nihil ab etesiis contrariis exercitum I. 1,
 n. 9.
 Nilus Vulcani pater Pr. n. 1.
 Nium nihil I. 1, n. 14. 2, n. 16. II.
 5, n. 16. IX. 11, n. 8.
 Nives unde X. n. 25.
 Nobilitas quotuplex III. n. 54. virtus
 est VI. 1, n. 5.
 Noctua Athenas III. n. 32.
 Noemon Lyconis manumissus V. 4,
 n. 9.
 Nomen : ejus rectitudo III. n. 43. quid
 VII. 1, n. 39. unde X. n. 24.
 Noscere se ipsum I. 1, n. 13. difficile
 I. 1, n. 9.
 Nosognomonica quid III. n. 50.
 Nox longitudinis diversæ unde X. n. 25.
 prior die I. 1, n. 9.
 Nubes unde IX. 2, n. 3. X. n. 25.
 Numenius IX. 11, n. 12. 13, n. 6.

O.

Obelus quid Platoni III. n. 39.
 Oblectator fera belua mordens VI. 2,
 n. 6.
 Ocellus VIII. 4, n. 4.
 Ocelus Pr. n. 1.
 Octoginta anni vitæ terminus I. 2, n. 13.
 Oculis effossus qua pena I. 2, n. 9.
 Odae VIII. 1, n. 19.
 Odium erga neminem II. 8, n. 9. quid
 VII. 1, n. 64.
 Odoratus unde X. n. 24.
 Odrysarum rex Seuthes II. 6, n. 7.
 Oea demus Attica IV. 3, n. 1.
 Oenopides IX. 7, n. 5. 9.

Oetaicus vicus Laconicus I. 1, n. 7. 9,
 n. 1.
 Officium v. Καθήκον.
 Olea ubi VI. 2, n. 4.
 Oleum vesaniæ pharmacum I. 8, n. 5.
 Oligarchia III. n. 47.
 Olympia II. 10, n. 5. III. n. 20. VI. 2,
 n. 6. VIII. 1, n. 25. 2, n. 9. his can-
 bator VIII. 2, n. 8. victori quod præ-
 mium I. 2, n. 8.
 Olympica secta philosophica auctor
 Alexius II. 10, n. 5.
 Olympius V. 3, n. 7.
 Olympius ab Aristotele manumissus V.
 1, n. 9.
 Olympiodorus V. 2, n. 14.
 Olympus VII. 1, n. 26.
 Olynthus II. 10, n. 6.
 Omni ratione quorum IX. n. 11, n. 8.
 Onescarius VI. 4, n. 1. seqq. ejus filii
 VI. 2, n. 80. militia VI. 4, n. 2. patri-
 a VI. 4, n. 1. præceptor VI. 2,
 n. 8. 4, n. 1. scriptum VI. 4, n. 2.
 similitudo cum Xenophonte VI. 4,
 n. 2. stilius VI. 4, n. 2.
 Onus una tollendum non imponendum
 VIII. 1, n. 17.
 Ophelion Lyconis manumissus V. 4,
 n. 9.
 Opinie quid III. n. 33. X. n. 22. de se
 quid IX. 1, n. 6. in omnibus IX. 7,
 n. 12.
 Optimum quid Pittaco I. 4, n. 4.
 Orare pro se nemini permittit Pythago-
 ras VIII. 1, n. 6.
 Oratio : ejus virtutes VII. 1, n. 40. vitia
 VII. 1, n. 40. quid VII. 1, n. 38. 49.
 quotuplex VII. 1, n. 39. 49. IX. 8,
 n. 4.
 Orestades IX. 2, n. 4.
 Orestes III. n. 46.
 Orion Epicuri discipulus X. n. 15.
 Ornatus in dictione quid VII. 1, n. 49.
 Oromasdes Magorum bonis dremón Pr.
 n. 6.
 Oropus II. 18, n. 16. 17.
 Orpheus VIII. 1, n. 5. an philosophus
 dicendus Pr. n. 4. ejus mors Pr. n. 4.
 sapiens I. 1, n. 14.
 Orphica mysteria VI. 1, n. 4.
 Orthomenes Xenophanis pater IX. 2,
 n. 1.
 Osiris sol dictus Pr. n. 7.
 Ossa VII. 1, n. 26.
 Ostansæ Magi Pr. n. 2.
 Otium honestum, v. Quies.
 Otium puniebatur I. 2, n. 7. recte dis-
 pensare difficile I. 3, n. 5.

P.

Pæan X. n. 3.
 Pæaniensis Euphronius V. 4, n. 9.
 Pæon VII. 1, n. 9.
 Παιδευατοῦ punitum I. 2, n. 7.
 Pæonēs submergant cadavera IX. 11,
 n. 9.

- Palamedes IX. 5, n. 3.
 Pallium duplicatum cui philosophorum primum VI. 1, n. 7. 2, n. 3.
 Pamphilus Platonicus X. n. 8.
 Panætius VII. 1, n. 33. ejus discipulus V. 5, n. 11.
 Pancreon filius Leontis heres Theophrasti V. 2, n. 14.
 Pantonium I. 1, n. 14.
 Panis cur frangendus VIII. 1, n. 19.
 Panthea VIII. 2, n. 11.
 Panthoedes Lyconis præceptor V. 4, n. 6.
 Parabates discipulus Epitimidis II. 8, n. 7. 18, n. 11. præceptor Hegesiae II. 8, n. 7. 18, n. 11.
 Παράδοτοι I. 2, n. 9.
 Parentes honorandi præ ceteris hominibus VIII. 1, n. 19. qui magis V. 1, n. 11. non sustentantes puniti I. 2, n. 7. quibus quæ feceris a liberis exspecta I. 1, n. 9.
 Paris I. 1, n. 7. II. 8, n. 8. IX. 12, n. 6.
 Parium II. 6, n. 16.
 Parius lapis VI. 2, n. 11.
 ΠΑΡΜΕΝΙΔΗΣ philosophus VIII. 2, n. 2. IX. 3, n. 1 seqq. cui successit Pr. n. 10. ejus amulus VII. 2, n. 2. ætas IX. 3, n. 3. discipuli Pr. n. 19. VIII. 2, n. 2. IX. 4, n. 1. 5, n. 2. inventa IX. 3, n. 4. 5, n. 7. pater IX. 3, n. 1. patria IX. 3, n. 1. placita VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 2. præceptores. IX. 3, n. 1. scripta Pr. n. 11. II. 10, n. 1. VIII. 2, n. 2. IX. 3, n. 3.
 Parmenides rhetor IX. 3, n. 5.
 Parmenides Zenonis Elcatis pater IX. 5, n. 1.
 Parmeniscus IX. 2, n. 4.
 Parrhesia inter homines optimum VI. 2, n. 6.
 Parricida lege non notatus I. 2, n. 10.
 Partitio quid VII. 1, n. 43.
 Pasicles Cratetis filius VI. 5, n. 6.
 Pasicles Cratetis frater VI. 5, n. 6.
 Pasiphontis dialogi II. 7, n. 3.
 Pasiphontis Luciani scripta VI. 2, n. 7.
 Pasithemis V. 4, n. 9.
 Pater : eum despiciens filius VI. 2, n. 6.
 Patria Anaxagoræ cælum II. 3, n. 2. ei bene consulendum I. 5, n. 5. ejus felicitas bonum III. n. 45. quæ gloria V. 1, n. 11. pro qua moriendum II. 8, n. 10. non moriendum II. 8, n. 13.
 Patrimonii dilapidator punitur I. 2, n. 7.
 Patroclus IX. 11, n. 6.
 Paupertas nihil ad voluptatem facit II. 8, n. 9.
 Pausanias Empedocles amasius VIII. 2, n. 6. 11. ejus scriptum VIII. 2, n. 6.
 Pausanias Heraclitista IX. 1, n. 11.
 Pavo natura pulcer I. 2, n. 4.
 Pazate Magi Pr. n. 2.
 Peccandi voluntas punitur I. 7, n. 4.
 Peccatum : ei cur venia danda II. 8, n. 9.
 Pecunia : ejus gratia nihil faciendum I. 7, n. 4. egeatne sapiens II. 8, n. 4. ex arte sumpta II. 5, n. 5. multis forte obvenit I. 5, n. 5. pereat servando homini II. 8, n. 4.
 Πέποις I. 2, n. 19.
 Pelion VII. 1, n. 26.
 Pella V. 2, n. 14.
 Peloponnesiacum bellum I. 3, n. 4.
 Peloponnesus VIII. 2, n. 10. 11.
 Pelops I. 1, n. 7.
 Penelope II. 8, n. 4.
 Pentilus Draconis pater I. 4, n. 8.
 Pera a quo philosopho primo gesta VI. 1, n. 7.
 Percontatio VII. 1, n. 48.
 Perdiccas VI. 2, n. 6. sub eo Atheniensium res adfectæ X. n. 1.
 Perdix L drachmis Aristippo empta II. 8, n. 3.
 Pergamum IV. 6, n. 4. 8, n. 4. VII. 1, n. 29. IX. 7, n. 14.
 Periander Ambraciota I. 7, n. 6.
 PERIANDER Corinthius Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 7, n. 1 seqq. ad eum epistolæ Chilonis I. 3, n. 6. Solonis I. 2, n. 17. Thrasybuli I. 7, n. 9. concubuit cum matre I. 7, n. 2. Coreyræos castrandos in Lydiam mittit I. 7, n. 2. ejus dicta I. 7, n. 4. 6. epistolæ I. 7, n. 7 seqq. filii I. 7, n. 1. genus I. 7, n. 1. imperandi ratio I. 7, n. 5. mors I. 7, n. 2. pater I. 7, n. 1. uxor I. 7, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 7, n. 6. imperavit quando et quamdiu I. 7, n. 6. Isthmum voluit perfodere I. 7, n. 6. index inter Athenienses et Mitylenæos I. 4, n. 1. mulieribus ornatum ademittit I. 7, n. 2. sepulcrum suum quo modo celaverit I. 7, n. 3.
 Pericles Anaxagoræ discipulus ac defensor II. 3, n. 9. 10. ejus servus quis IX. 11, n. 9. mortuus quando III. n. 2. Simonem adlicit frustra II. 14, n. 3.
 Perictione Platonis mater III. n. 1.
 Perilaus I. 11, n. 2.
 Peripatetica secta Pr. n. 13.
 Peripatetici philosophi Pr. n. 12. II. 5, n. 27. 8, n. 2. IV. 10, n. 3. extr. V. 5, n. 9. 11. VII. 1, n. 65. 2, n. 7. 9. 5, n. 4. IX. 12, n. 5. dicti unde V. 1, n. 4. eorum princeps IV. extr. V. 1, n. 4.
 Perjūrium scelere deterius I. 1, n. 9.
 Persæ Pr. n. 2. II. 6, n. 14. 8, n. 4. V. 1, n. 7. IX. 1, n. 9. filibus nasceri fas putant IX. 11, n. 9. eorum Magi Pr. n. 1. regni interitus per Alexandrum Magnum Pr. n. 2.
 Persæus : ejus scripta VII. 1, n. 31. filius Demetrii VII. 1, n. 8. 31. Menodemo inimicus II. 18, n. 17. mit-
 titur ad Antigonom VII. 1, n. 8. Zenonis discipulus VII. 1, n. 31. 2, n. 6. Zenonis familiaris VII. 1, n. 8. 13.
 Persæus historicus IV. 7, n. 1.
 Persephone VIII. 2, n. 6. IX. 10, n. 2.
 Perseus adversus Romanos pugnavit V. 3, n. 6.
 Persuadendo accipe I. 5, n. 5.
 Perturbatio, v. Adfectus.
 Pestis quo modo ab Epimenide coercita I. 10, n. 3.
 ΠΡΑΞΑΝΘΟΣ II. 8, n. 4. 9, n. 1 seq. 10, n. 2. VI. f. extr. ejus genus II. 9, n. 1. patria II. 9, n. 1. scripta II. 7, n. 8. 9, n. 2. secta Pr. n. 13. II. 8, n. 7. successores II. 9, n. 2. philosophus II. 9, n. 1. redemptus II. 5, n. 14. 9, n. 1. servus II. 9, n. 1. Socraticus II. 5, n. 26.
 Phædrion Epicuri X. n. 10.
 Phædrus Anaphlystius VII. 1, n. 9.
 Phædrus Platonis amasius III. n. 23. quid scripserit III. n. 25.
 Phænareta Socratis mater II. 5, n. 1.
 Phæstias Aristotelis mater V. 1, n. 1.
 Phæstius Epimenidis pater I. 10, n. 1.
 Phæstus I. 10, n. 1.
 Φελακρότης modus argumentandi II. 10, n. 4.
 Phalanthum VII. 2, n. 1.
 Phalera Pr. n. 3. I. 1, n. 1. II. 5, n. 23. 3, n. 3. 9. V. 5, n. 1.
 Phamias Cleanthis philosophi pater VII. 5, n. 1.
 Phanostratus pater Demetrii Phalerei V. 5, n. 1.
 Phantasma quid VII. 1, n. 36. X. n. 24.
 Phantasia quid VII. 1, n. 36. quotuplex VII. 1, n. 35. 36.
 Phanton VIII. 1, n. 24.
 Pharmaceutica quid III. n. 50.
 Pharsalia II. 6, n. 6.
 Phasianus natura pulcer I. 2, n. 4.
 Φωδός quo sensu Platonis III. n. 38.
 Phemonoe : ejus dictum I. 1, n. 13.
 ΠΗΡΑΚΕΥΣ I. 11, n. 1 seqq. VIII. 1, n. 1. ad eum Thaletis epistola I. 1, n. 15. ejus amulus II. 5, n. 25. ætas I. 11, n. 7. IV. 7, n. 11. dictum I. 11, n. 3. discipulus I. 11, n. 6. VIII. 1, n. 1. 2. morbus I. 11, n. 5. 7. 8. mors I. 11, n. 4. 5. pater I. 11, n. 1. 6. patria I. 11, n. 1. 6. IV. 7, n. 11. præceptor Pr. n. 10. I. 11, n. 1. scripta I. 11, n. 2. 6. sepultura VIII. 1, n. 21. vallicina I. 11, n. 2. sapiens Pr. n. 9. I. 1, n. 14.
 Phorecyda plures I. 11, n. 6.
 Phidra Minerva II. 12, n. 5.
 Phidiades Atheniensis III. n. 3.
 Phidon V. 2, n. 14.
 Phila Elea, Arcesilai amica, IV. 6, n. 16.
 Philadelphus V. 5, n. 8.
 Philaïde X. n. 1.
 Philalethes philosophi Pr. n. 12.
 Philesia Xenophonis uxor II. 6, n. 8.

- Philetærus Eumenis pater IV. 6, n. 14.
 Philon Sophocli diem dicit V. 2, n. 5.
 Philon Alopecensis V. 2, n. 14.
 Philippus Cholodensis III. n. 30.
 Philippus Macedonia rex VI. 2, n. 6.
 ad eum Athenienses legatos mittunt
 IV. 2, n. 5. legatus Aristoteles V. 1,
 n. e. Xenocrates IV. 2, n. 5. Alexan-
 drum Aristoteli in disciplinam tradit
 V. 1, n. 8. Hipparchiæ domum des-
 truit VI. 5, n. 4. Macedonibus im-
 peravit quando II. 6, n. 11. Stagiram
 everit, restituit V. 1, n. 6.
 Philippus cum Romanis bella gessit
 V. 3, n. 6.
 Philippus Opuntius auditor Platonis
 III. n. 31. quæ scripsit III. n. 25.
 Philippus philosophus Pr. n. 11.
 Philiscus VI. 2, n. 7. ejus pater VI.
 2, n. 10. præceptor VI. 2, n. 10. 4,
 n. 3. scripta VI. 2, n. 12.
 Philista soror Pyrrhonis IX. 11, n. 6.
 Philistion VIII. 8, n. 2. ejus discipulus
 VIII. 8, n. 2. 3.
 Philocles VII. 1, n. 9.
 Philocomus Carneadis IV. 9, n. 1.
 Philocrates Tisameni filius V. 3, n. 7.
 Philocrates X. n. 10.
 Philolatus III. n. 11. VIII. 1, n. 15. 2,
 n. 2. 7, n. 1. seqq. amicus Demo-
 criti IX. 7, n. 6. ejus discipuli III.
 n. 8. VIII. 1, n. 24. mors VIII. 7,
 n. 2. patria VIII. 7, n. 1. placita
 VIII. 7, n. 3. scripta VIII. 1, n. 15.
 7, n. 4.
 Philometus V. 2, n. 14.
 Philon VI. 3, n. 2.
 Philon Aristotelis servus manumissus
 V. 1, n. 9.
 Philon dialecticus VII. 1, n. 17.
 Philon Pyrrhonis discipulus IX. 11,
 n. 7.
 Philonides IV. 7, n. 1.
 Philonides Thebanus VII. 1, n. 31.
 Phylopidas II. 6, n. 8.
 Philosophia a quolibet tractanda X.
 n. 27. ad res adversas hominem
 præparat VI. 2, n. 6. animæ pulcritudo
 VI. 2, n. 6. ejus nomen Pr.
 n. 3. 4. 5. 8. origo Pr. n. 1. 3. partes
 Pr. n. 3. sectæ Pr. n. 11. 12. 13.
 successiones Pr. n. 10. negligentes
 quibus similes II. 8, n. 4. quæ ejus
 incrementa III. n. 34. quæ veteribus
 III. n. 35. quo modo a Platone des-
 crita III. n. 38. quousque VI. 5,
 n. 9. quod inde lucrum V. 1, n. 11.
 VI. 1, n. 4. quotuplex V. 1, n. 13.
 VII. 1, n. 32. IX. 3, n. 2. X. n. 19.
 Philosophus: ad omnem fortunam pa-
 ratus VI. 2, n. 6. animam curat II.
 8, n. 4. ei cur nemo quid largitur
 VI. 2, n. 6. ejus dicta brevia VII.
 1, n. 19. sine legibus etiam recte
 vivit II. 8, n. 4. medicus II. 8, n. 4.
 quis primum dictus Pr. n. 8. sapientissimus
 animalium VI. 2, n. 4.
 tempus cujusque rei scilicet IV. 6, n. 17.
 Philostratus Polemonis pater IV. 3,
 n. 1.
 Philoxenus IV. 6, n. 11.
 Philis VIII. 8, n. 3.
 Philus Pr. n. 8. II. 9, n. 3. VI. 5, n. 7.
 VIII. 1, n. 1. 6. 24. IX. 11, n. 7.
 12, n. 1.
 Phocæcus I. 4, n. 4.
 Phocion Diogenis auditor VI. 2, n. 10.
 Phocis IV. 8, n. 4. IX. 5, n. 6.
 Phocus I. 1, n. 2.
 Phocus I. 1, n. 7. III. n. 30.
 Phocænes Pr. n. 1. I. 1, n. 2. VI. 8,
 n. 1. VII. 1, n. 1. 26.
 Phoenicia VII. 1, n. 3. 20.
 Phœnissa VII. 1, n. 17.
 Pholegandrius I. 2, n. 2.
 Phosphorus I. 3, n. 5. idem ac Hesperus
 VIII. 1, n. 15. IX. 3, n. 3.
 Photidas III. n. 15.
 Phrasidemus II. 12, n. 2. ejus præcep-
 tor II. 12, n. 2.
 Phreartius demus Atticæ III. n. 30.
 Phrygia I. 1, n. 3. 5, n. 1. II. 8, n. 4.
 IV. 6, n. 4. VI. 1, n. 1.
 Phryne scortum Venerem auream ob-
 tulit Delphis VI. 2, n. 6. Xenocratem
 tentabat IV. 2, n. 3.
 Phrynon monemachia a Pittaco victus
 I. 4, n. 1.
 Phylia II. 5, n. 16.
 Physica neglecta ab Aristone VII. 2,
 n. 2. a Cyrenæicis II. 8, n. 8. phi-
 losophia sola olim Pr. n. 13. phi-
 losophia pars Pr. n. 13. V. 1, n. 13.
 VII. 1, n. 33. X. n. 19. quid Pr.
 n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. Stoi-
 corum qualis VII. 1, n. 67. seqq.
 Physici philosophi Pr. n. 12.
 Picentes VIII. 1, n. 15.
 Pietas colenda VIII. 1, n. 19. nihil ad
 impium I. 5, n. 5.
 Pigritia quid VII. 1, n. 64.
 Pindarus: ejus æmulus Amphimenes
 II. 5, n. 25. elogium IV. 6, n. 4.
 Pinguedo fugienda VIII. 1, n. 19.
 Piræus II. 18, n. 3. IV. 6, n. 14. 15.
 VI. 1, n. 2. VII. 1, n. 3. 9. VIII.
 8, n. 2.
 Pirithus Alcæonius VIII. 5, n. 2.
 Pisæ I. 3, n. 5. IV. 6, n. 4.
 Pisces diis sacri VIII. 1, n. 19.
 Pisanaactia VII. 1, n. 6.
 Pisanaactis ager VIII. 2, n. 11.
 Pisistratus I. 6, n. 6. ad eum Solonis
 epistola I. 2, n. 19. ei Mysonis tri-
 buuntur I. 9, n. 2. tyrannidem Athe-
 nis paranti resistit Solon I. 2, n. 3.
 ejus epistola ad Solonem I. 2, n. 6.
 genus I. 2, n. 6. septem sapientibus
 adscribitur Pr. n. 9. I. extr. Solonis
 leges servat I. 2, n. 6.
 Pitane Æolidis urbs IV. 6, n. 1. 13.
 Pithon Platoni discipulus III. n. 31.
 Pitthus demus Atticæ II. 5, n. 19.
 Pittacia regio I. 4, n. 2.
 Pittacus legislator I. 4, n. 7.
 PITTACUS Mitylenæus ex septem sapien-
 tibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 4, n. 1
 seqq. ad eum mittitur phiala I. 1,
 n. 7. ejus æmuli II. 5, n. 25. ætas I.
 4, n. 7. auditor Pr. n. 10. I. 14, n. 1.
 dicta I. 4, n. 4. 5. 6. 8. filius I. 4,
 n. 3. mors I. 4, n. 7. scripta I. 4,
 n. 5. uxor I. 4, n. 8. dictus quo
 modo I. 4, n. 9. Mitylenæorum dux
 I. 4, n. 1. seqq. molebat I. 4, n. 9.
 pecunias sibi a Creso missas spernit
 I. 4, n. 2. Phrynonem vincit
 I. 4, n. 1.
 Placere civibus suis I. 5, n. 5.
 Planarum quæ pulcherrima figura VIII.
 1, n. 15.
 Planeta cur III. n. 41. quæ VII. 1,
 n. 71. unde X. n. 25.
 Plantæ animatæ VIII. 1, n. 19.
 PLATO Atheniensis II. 8, n. 3. 4. III.
 tot. IV. 6, n. 9. VI. 1, n. 4. VIII.
 2, n. 2. 7, n. 1. X. n. 4. ab Epi-
 charmo multa sumpsit III. n. 12.
 Academiam frequentat III. n. 9. ve-
 terem instituit Pr. n. 10. 13. II. 5,
 n. 26. IV. extr. ad Euclidem venit
 II. 10, n. 1. ad eum Archylæ epistola
 VIII. 4, n. 4. Antistheni maledixit
 VI. 1, n. 4. Arcadium civitatem for-
 matus III. n. 17. conviciis a comi-
 cis proscissus III. n. 23. ejus adver-
 sari III. n. 24. ætas III. n. 2. amicus
 Isocrates III. n. 9. amores III.
 n. 23. colloquium cum Dionysio
 seniore III. n. 14. VIII. 7, n. 4. cupido
 memoriam sui relinquendi III.
 n. 27. dicendi genus IV. 6, n. 2.
 dicta II. 7, n. 8. III. n. 14. 26. IV.
 2, n. 2. 3. 6. V. 1, n. 4. 11. 2, n. 4.
 8. discipuli III. n. 31. IV. 1, n. 5.
 discipuli Pr. n. 10. II. 10, n. 11.
 III. n. 31. V. 1, n. 2. 4. 7. 2, n. 2.
 VIII. 8, n. 2. divisiones III. n. 45
 seqq. divitiæ III. n. 11. fratres II.
 5, n. 12. III. n. 4. genus a Solone
 III. n. 1. honoratus ab Arcesilao IV.
 6, n. 8. idææ III. n. 12. inventa III.
 n. 19. judicium de Aristotele et Xe-
 nocrate IV. 2, n. 2. militia III. n. 10.
 mors III. n. 2. 29. X. n. 9. nati-
 vitas III. n. 2. nomen unde III. n. 5.
 parentes III. n. 1. 3. patria III. n. 1.
 placita III. n. 67. seqq. V. 1, n. 13.
 VII. 1, n. 28. præceptores II. 8,
 n. 19. III. n. 5. 7. 8. principia ex
 variis mixta III. n. 10. in civili-
 bus a Socrate III. n. 10. intelligentia
 a Pythagora III. n. 10. sensibus ab
 Heraclito III. n. 10. profecto in
 Ægyptum III. n. 8. tria in Siciliam
 III. n. 14. 16. 24. redemptio II. 8,
 n. 7. III. n. 14. reditus Athenas III.
 n. 9. risus medicus III. n. 21. scripta
 III. n. 24. 25. 34. seqq. IX. 3, n. 3.
 dialogi II. 7, n. 8. III. n. 32. 33. 35.
 37. IX. 8, n. 6. quos primus intro-

- duxit III. n. 19. epigrammata III. n. 23. epistole III. n. 36. VIII. 4, n. 4. quibus εἰς ἀπορίας præponebat III. n. 36. poemata III. n. 6. postmodum ab eodem exusta III. n. 8. eorum notæ III. n. 39. sepultura III. n. 30. soror III. n. 4. IV. 1, n. 2. statua III. n. 20. stilus III. n. 25. studia III. n. 5. 6. successor IV. 1, n. 2. testamentum III. n. 30. venditio III. n. 14. vox III. n. 7. Democriti commentaria combusturus IX. 7, n. 8. dialecticam philosophiam addidit III. n. 34. Dionem cum Dionysio reconciliaturus III. n. 16. loca mutal frequenter III. n. 28. philosophiam didicit ubi III. n. 8. decem sectarum auctor II. 5, n. 26. Siciliam liberandi causa sollicitaverit quosdam III. n. 15. 20. Socraticorum princeps II. 5, n. 26. 7, n. 2. 3. 4. Socratis defensor II. 5, n. 10. terram a Dionysio juniore petiit III. n. 15. Thebanorum civitatem formaturus III. n. 17.
- Plato peripateticus III. n. 74.
- Plato poeta antiquæ comædiæ III. n. 75.
- Plato Praxiphanius III. n. 75.
- Plato Rhodius III. n. 75.
- Platonicus I. 1, n. 7. X. n. 8.
- Plistanus : ei Menedemus successit II. 9, n. 3. successor Phædonis II. 9, n. 3.
- Plistarchus Pyrrhonis pater IX. 11, n. 1.
- Pluto IV. 5, n. 7. 7, n. 10. VIII. 1, n. 20. 2, n. 12. IX. 8, n. 7. aër VIII. 2, n. 12. malus daemon Magis Pr. n. 6.
- Pocula in conviviis primum parva deinde magna I. 8, n. 5.
- Podex : facula non abstergendus VIII. 1, n. 17.
- Poema primum in philosophia a Platone nominatum III. n. 19. quid VII. 1, n. 41.
- Pœna post mortem Platoni statuta III. n. 44.
- Poesis quid VII. 1, n. 41.
- Pœtica quæ III. n. 49.
- ΠΟΛΥΧΟΣ IV. 3, n. 1. seqq. VII. 1, n. 19. 7, n. 13. ejus ætas IV. 3, n. 1. amator Cratetis IV. 4, n. 3. commilito IV. 5, n. 1. constantia IV. 2, n. 4. discipuli IV. 4, n. 1. 5, n. 5. VII. 1, n. 3. 19. 2, n. 6. docendi methodus IV. 3, n. 4. 5. mors IV. 3, n. 8. pater IV. 3, n. 1. 2. patria IV. 3, n. 1. scripta IV. 3, n. 8. successores Pr. n. 10. uxor IV. 3, n. 3. philosophicæ quo modo factus cultor IV. 3, n. 1. Sophoclis studiosus IV. 3, n. 7. successor Xenocratis Pr. n. 10. IV. 3, n. 1. 6. voluptuosus IV. 3, n. 1.
- Polites IX. 12, n. 7.
- Politica philosophiæ pars V. 1, n. 13. quid III. n. 49.
- Pollis Lacedæmonius venditor Platonis III. n. 14.
- Polyænos X. n. 10. ejus dialogi II. 9, n. 2. indoles X. n. 12. pater X. n. 12. patria X. n. 13.
- Polyerates Samiorum tyrannus II. 1, n. 4. VIII. 1, n. 3.
- Polyerates sophista II. 5, n. 18.
- Polydora II. 8, n. 4.
- Polyeuctas II. 5, n. 18.
- Polygnotus pictor VII. 1, n. 6.
- Polymnestus VIII. 1, n. 24.
- Polystratus Hermarchi successor X. n. 15.
- Polyxenus sophista II. 8, n. 4.
- Polyzelus I. 2, n. 8. IX. 8, n. 5.
- Polyzelus Pythodori pater IX. 8, n. 5.
- Pompylus servus et auditor Theophrasti V. 2, n. 3. 14.
- Pontus I. 7, n. 1. II. 6, n. 7. V. 6, n. 1. 3. VI. 1, n. 4. 8, n. 1. IX. 1, n. 11.
- Porte urbis modicæ magnificæ VI. 2, n. 6.
- Posideon mensis X. n. 10.
- Posidonius Alexandrinus VII. 1, n. 31. 33.
- Posidonius Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
- Posidonius Stoicus X. n. 3.
- Possibile enuntiatum VII. 1, n. 48.
- Potamon X. n. 10. ejus secta Pr. n. 14.
- Potentia quotuplex III. n. 62.
- Potidæa II. 5, n. 7.
- Potone Platonis mater III. n. 1. IV. 1, n. 2.
- Potone Platonis soror III. n. 4.
- Practica quæ III. n. 49.
- Præcipere alii facile I. 1, n. 9.
- Præclara studiose meditare I. 2, n. 12.
- Prædicativum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Prædicatum quid VII. 1, n. 47. quotuplex VII. 1, n. 47.
- Præsens agere optimum I. 4, n. 4.
- Praxiades Anaximandri pater II. 1, n. 1.
- Praxiphanes Epicuri præceptor X. n. 7.
- Praxiteles fector V. 2, n. 14.
- Praxylus IX. 12, n. 7.
- Prester unde X. n. 25.
- Præiosissima minimo præfio VI. 2, n. 6.
- Priene I. 1, n. 16. 5, n. 1. 4. II. 5, n. 25. colonia Thebanorum I. 5, n. 2. obsidione Alyattæ liberata I. 5, n. 2.
- Princeps ebrius morte multandus I. 2, n. 9. quotuplex III. n. 58. sapientissimum animalium VI. 2, n. 4.
- Principatus virum declarat I. 4, n. 4. ex natura X. n. 31. (6.)
- Principium Anaxagoræ II. 3, n. 4. Anaximandri II. 1, n. 3. diversum ab elemento Stoicis VII. 1, n. 68. Platonis III. n. 41. Stoicorum VII. 1, n. 68. Tialetis I. 1, n. 6. Zenonis. Elcatis IX. 5, n. 8.
- Privativum enuntiatum VII. 1, n. 48.
- Probabile enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Proceres principum calculis similes I. 2, n. 10.
- Præliis occisorum præmium I. 2, n. 8.
- Procles Melissæ pater I. 7, n. 1. ad eum Periandri epistola I. 7, n. 8.
- Proconnesus IV. 7, n. 11.
- Prodicus IX. 8, n. 1.
- Prodigus VI. 2, n. 6.
- Πρόλογος quid Epicuro X. n. 21. Stoicis VII. 1, n. 37.
- Propheteæ Ægyptiorum philosophi Pr. n. 1. III. n. 8.
- Propontis VIII. 8, n. 2. IX. 12, n. 1.
- Proprium nihil VIII. 1, n. 19.
- PROTAGORAS Abderita IX. 7, n. 9. 8, n. 1. seqq. X. n. 4. ejus accusatores IX. 8, n. 3. ætas IX. 8, n. 7. discipuli IX. 8, n. 5. 8. exilium IX. 8, n. 3. inventa IX. 8, n. 7. mors IX. 8, n. 7. pater IX. 8, n. 1. patria IX. 8, n. 1. placita IX. 8, n. 3. 4. præceptor IX. 8, n. 2. scripta IX. 8, n. 3. 5. 6.
- Protagoras astrologus IX. 8, n. 9.
- Protagoras Stoicus IX. 8, n. 9.
- Providentia Dei primum a Platone in philosophia nominata III. n. 19.
- Proxenus Aristotelis V. 1, n. 9.
- Proxenus Xenophontis amicus II. 6, n. 5.
- Prudens non est multorum verborum I. 1, n. 9.
- Prudentia : ei quid proprium I. 5, n. 5. differt a reliquis virtutibus IV. 7, n. 3. diligenda I. 5, n. 5. expetenda an propter se ipsam II. 8, n. 8. quid III. n. 57. VI. 1, n. 5. VII. 1, n. 54. 65. sequens est IV. 7, n. 3.
- Prunna unde X. n. 25.
- ἩΥΠΕΡΒΑΙΝΕΙΑ VII. 1, n. 9.
- Prytaneum II. 5, n. 2.
- Ψευδόμενος modus argumentandi II. 10, n. 4.
- Ptolemæus Alexandrinus uterque, niger et albus, Epicuri discipulus X. n. 15.
- Ptolemæus Cyrenæus IX. 12, n. 7.
- Ptolemæus Eubuli auditor IX. 12, n. 7. ejus discipuli IX. 12, n. 7.
- Ptolemæus Lagi : ad eum Menedemus legatus II. 18, n. 16. ejus legatus ad Lysimachum Theodoros deus II. 8, n. 16. ad Zenonem Citium VII. 1, n. 19. Theophrastum accessit V. 2, n. 4.
- Ptolemæus Philadelphus V. 3, n. 3. IX. 12, n. 1. discipulus Stratonis V. 3, n. 3.
- Ptolemæus Philopator VII. 6, n. 2. 7, n. 8.
- Ptolemæus Sofer II. 11, n. 1. 12, n. 4. V. 5, n. 8. consilium quoddam a De-

meteo Phalereo tulit V. 5, n. 8. ejus filii V. 5, n. 8. uxor V. 5, n. 8. Philadelphia regnum concessurus V. 5, n. 8.
 Ptolemais II. 8, n. 7.
 Pudenda Diogenes Cynicus palam faciebat VI. 2, n. 6.
 Pudor quid VII. 1, n. 64.
 Pueri educandi quo modo VI. 2, n. 5. quibus discenda, quae viris usui futura II. 8, n. 4. quae necessaria V. 1, n. 11.
 Pulcrum quod VI. 1, n. 5.
 Pulcritudo aestimatur cur V. 1, n. 11. bonum Platoni III. n. 45. quid V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. quotuplex III. n. 55.
 Punctum quid VII. 1, n. 68.
 Pylaeus VII. 1, n. 36.
 Pylades II. 18, n. 13. III. n. 46.
 Pylades Arcesilai frater IV. 6, n. 3. 13. testamento omnia Arcesilai accepit IV. 6, n. 19.
 Pyres Parmenidis pater IX. 3, n. 1.
 Pyrrhus (imo Parmenides) Zenonis Elealis pater IX. 3, n. 1.
 Pyrrhus Aristotelis pars V. 1, n. 9.
 Pyrrho Pr. n. 41. IV. 6, n. 9. IX. 11, n. 1 seqq. X. n. 4. ejus amuli IX. 11, n. 5. aetas IX. 11, n. 3. dicta IX. 11, n. 3. discipuli IX. 11, n. 7. 12. honor IX. 11, n. 5. imitator IV. 6, n. 8. indoles animi IX. 11, n. 4. inventum IX. 11, n. 3. pater IX. 11, n. 1. patria IX. 11, n. 1. placita IX. 11, n. 3. 8. scripta nulla IX. 11, n. 12. soror IX. 11, n. 6. studia IX. 11, n. 2. 3.
 Pyrrhonis secta Pr. n. 13.
 Pyrrhonii qui IX. 11, n. 8. eorum placita IX. 11, n. 8. seqq.
 Pyrrhus VIII. 1, n. 4.
 Pythagorei V. 6, n. 2.
 Pythagoras Crotoniata VIII. 1, n. 25.
 Pythagoras Doricus scriptor VIII. 1, n. 25.
 Pythagoras medicus VIII. 1, n. 25.
 Pythagoras Phliasius VIII. 1, n. 25.
 Pythagoras Reginus VIII. 1, n. 25.
 Pythagoras rhetor VIII. 1, n. 25.
 Pythagoras Samius philosophus Pr. n. 11. 1. 11, n. 6. VIII. 1, n. 1 seqq. IX. 2, n. 3. 7, n. 6. ejus amuli II. 5, n. 25. aetas VIII. 1, n. 23. amictus VIII. 1, n. 18. cognomen VIII. 1, n. 19. dicta VIII. 1, n. 6. 8. 10. discipula VII. 1, n. 21. 22. discipuli VIII. 2, n. 2. 3, n. 1. 5, n. 1. 6, n. 1. epistola VIII. 1, n. 26. femina VIII. 1, n. 9. filia VIII. 1, n. 22. filius Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22, 2, n. 1. fratres VIII. 1, n. 1. indoles animi VIII. 1, n. 18. inventa I. 1, n. 3. VIII. 1, n. 14. 13. 14. trianguli in circulo descripti I. 1, n. 3. περὶ ἀστρονομίας VIII. 1, n. 4. migrationes II. 2, n. 4. VIII. 1, n. 13.

mores VIII. 1, n. 18. 20. mors VIII. 1, n. 21. 23. pater VIII. 1, n. 1. 5. patria VIII. 1, n. 1. placita X. n. 6. praeceptores VIII. 1, n. 1. 2. 2, n. 2. IX. 1, n. 2. principia de intelligentia secutus Pythagoras III. n. 10. scripta III. n. 11. VIII. 1, n. 5. secta VIII. 1, n. 1. 24. studia VIII. 1, n. 1. successor Pr. n. 10. I. 11, n. 1. symbola VIII. 1, n. 16. 17. victus VIII. 1, n. 18. uxor VIII. 1, n. 22. ex septem sapientibus I. 1, n. 15. philosophum se primum dixit Pr. n. 8. VIII. 1, n. 6. successionum generalium alterius origo Pr. n. 10. successit Pherecydi Pr. n. 10. I. 11, n. 1.
 Pythagoras Samius sculptor VIII. 1, n. 25.
 Pythagoras Zacynthius VIII. 1, n. 25.
 Pythagoricus III. n. 8. 10. 15. VIII. 1, n. 5. 15. 24. extr. 2, n. 2. 6, n. 1. 7, n. 1. extr. IX. 2, n. 4. 3, n. 1. 7, n. 6.
 Pytharatus archon Atheniensium X. n. 9.
 Pythia I. 9, n. 1. 10, n. 3. II. 5, n. 18. V. 6, n. 6.
 Pythias Aristotelis V. 1, n. 9.
 Pythias uxor Midiae et mater Aristotelis V. 2, n. 14.
 Pythios I. 1, n. 7. 7. n. 7. VIII. 1, n. 19.
 Pytho II. 5, n. 7. X. n. 6.
 Pythocles adolescens X. n. 3. ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 25.
 Pythocles Bogehi filius IV. 6, n. 17.
 Pythodorus IX. 8, n. 5.
 Pythodotus archon Atheniensium V. 1, n. 7.
 Python V. 4, n. 9.
 Pythostratus : ejus scriptum II. 6, n. 16.

Q.

Quies amanda I. 3, n. 2. bona res I. 7, n. 4. II. 5, n. 14.
 Quisque probe observandus I. 2, n. 14.

R.

Rægre pronuntiare poterat Eubulides II. 10, n. 4.
 Radii solis VIII. 1, n. 19.
 Ratio dux I. 2, n. 12. facti ad vitam parandam VI. 2, n. 4. recte judicandi instrumentum VII. 1, n. 37.
 Recta dicentes nec facientes citharæ similes VI. 2, n. 6.
 Rege cum primum obedieris I. 2, n. 12.
 Regnum quotuplex III. n. 47.
 Respublica : ejus quinque species III. n. 47. eam sapiens accedit III. n. 42. V. 1, n. 13. quando perit VI. 1, n. 4. sine lege non perstat VI. 2, n. 6.
 Rex est qui fortissimus est viribus I. 2, n. 10.

Rhegium VIII. 1, n. 24. IX. 7, n. 6.
 Rhetores a Diogene carpi VI. 2, n. 4.
 Rhetorica : ejus inventor VIII. 2, n. 3. IX. 3, n. 4. philosophia pars VII. 1, n. 33. quid VII. 1, n. 34. quotuplex III. n. 59.
 Rhodus Pr. n. 6. II. 5, n. 10. 7, n. 9. IV. 7, n. 3. V. 5, n. 11. VI. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. VIII. 8, n. 9. IX. 12, n. 7.
 Rhœcus : ejus filius II. 8, n. 19.
 Ridens non nisi in deserto I. 9, n. 2.
 Risui non indulgendum VIII. 1, n. 19.
 Romani bella gesserunt cum Philippo et Perseo V. 3, n. 6. adeunt studiorum causa Pythagoram VIII. 1, n. 15. comburant cadavera IX. 11, n. 9.
 Ros unde X. n. 25.
 Ruber virtutis color VI. 2, n. 6.

S.

Sacerdotes Aegyptiorum philosophi Pr. n. 1. III. n. 8.
 Sagaris Homeri amulus II. 5, n. 25.
 Sagittarius imperitus VI. 2, n. 6.
 Sal cur adponatur VIII. 1, n. 19.
 Salamis I. 2, n. 1. 2. II. 5, n. 8. de ea inter Megarenses et Athenienses lis I. 2, n. 2. ubi ossa Solonis I. 2, n. 15.
 Salarus Biantis amulus II. 5, n. 25.
 Saltatio ad sanitatem II. 5, n. 15.
 Samoethracia, ubi multa donaria VI. 2, n. 6.
 Samus I. 1, n. 2. 7, n. 2. II. 1, n. 4. 2, n. 4. 3, n. 7. 8, n. 19. VIII. 1, n. 1. 2. 25. IX. 4, n. 1. X. n. 1. 2. 8.
 Sanitas bonum Platoni III. n. 45. laudatur, dum pro ea sacra fiunt VI. 2, n. 4. non est bonum VII. 1, n. 60. quid VIII. 1, n. 19.
 Sapiens I. 5, n. 1. ad quam normam victurus VI. 1, n. 5. agat quibus de causis II. 8, n. 9. quid II. 8, n. 8. 9. 10. 13. III. n. 42. X. n. 26. amaturus V. 1, n. 13. VI. 1, n. 5. beatus etiam in molestis II. 8, n. 10. beatus etiam si quae ei desunt III. n. 42. contentus se ipso VI. 1, n. 5. ei peregrinum nihil VI. 1, n. 5. ejus omnia VI. 2, n. 6. differt ab insipiente in quo II. 8, n. 4. dolet II. 8, n. 8. liber VII. 1, n. 74. metuit II. 8, n. 3. miles V. 1, n. 13. non cupidus II. 8, n. 8. non invidiosus II. 8, n. 8. non semper in voluptate II. 8, n. 8. non superstitiosus II. 8, n. 8. peccatis non obnoxius VI. extr. peritus altioris rei III. n. 38. philosophus post ea dictus Pr. n. 9. quod VII. 2, n. 1. rarus IX. 2, n. 3. rempublicam administraturus III. n. 47. V. 1, n. 13. sophista Pr. n. 9.
 Stoicorum qualis VII. 1, n. 64. uxo-

- rem ducturus V. 1, n. 13. cur VI. 1, n. 5.
- Sapientes septem I. 1, n. 1. ad eos Periandri epistola I. 7, n. 7. qui Pr. n. 9. I. 1, n. 14. sceptici IX. 11, n. 8.
- Sapientia illustris I. 6, n. 4. quid Platoni III. n. 38. viaticum I. 5, n. 5.
- Sardes I. 4, n. 10. 7, n. 7. II. 6, n. 5. IV. 6, n. 3. captæ quando II. 2, n. 1.
- Sarpedo Ptolemæi auditor IX. 12, n. 7.
- Satietas unde I. 2, n. 10.
- Saturum Cythenas IX. 12, n. 7. discipulus Sexti Empirici IX. 12, n. 7.
- Scalas I. 1, n. 14.
- Scalena trigona inventum Euphorbi I. 1, n. 3.
- Scarabeus pro numine cultus Ægyptiis Pr. n. 7.
- Sceptica secta Pr. n. 13.
- Sceptici IX. 11, n. 8.
- Scientia quid Herillo VII. 3, n. 1. Platoni III. n. 38. quotuplex Platoni III. n. 49. unicum bonum II. 5, n. 14.
- Scillus Elidis II. 6, n. 8.
- Scire quod nihil scias II. 5, n. 16.
- Scirpalus pirata VI. 2, n. 9.
- Scopas II. 5, n. 9.
- Scortum formosum cui simile VI. 2, n. 6. ei supplicans miser VI. 2, n. 6. ejus filii pater VI. 2, n. 6. potens VI. 2, n. 6.
- Sculptores lapides homini adsimilando se ipsos homines facere negligunt II. 5, n. 16.
- Scythia Pr. n. 9. I. 8, n. 4. 4. 5. IV. 7, n. 10. IX. 12, n. 5. ejus leges I. 8, n. 2. ejus rex Caduida I. 8, n. 1. nullas habet tibias et vites I. 8, n. 5.
- Scythicum dicendi genus I. 3, n. 2.
- Scythici Simonis dialogi dicti II. 9, n. 2.
- Scythius poeta IX. 1, n. 11.
- Scythus Arcesilai pater IV. 6, n. 1.
- Secreta ne enunties I. 7, n. 4.
- Secula quid Pr. n. 13. quotuplex Pr. n. 10 seqq.
- Σεσάβηρα quid I. 2, n. 1.
- Selencia VI. 2, n. 18. IX. 12, n. 7.
- Selinus fluvius II. 6, n. 8.
- Selinus oppidum VIII. 2, n. 11.
- Semele Bacchi mater II. 8, n. 16.
- Semen quid VIII. 1, n. 19. unde X. n. 24.
- Semnothei Pr. n. 1.
- Senectus honoranda I. 3, n. 2. VIII. 1, n. 19. malorum portus IV. 7, n. 2. non exprobranda IV. 7, n. 3. prudens IV. 7, n. 3. quid VIII. 1, n. 19.
- Senex egenus miser VI. 2, n. 6.
- Sensibile quid Platoni III. n. 12. 38.
- Sensio principium omnis cognitionis X. n. 20.
- Sensus animantibus omnibus est VIII. 1, n. 19. non semper veri II. 8, n. 8. quid VII. 1, n. 36. VIII. 1, n. 19.
- Septuaginta anni vitæ terminus I. 2, n. 7.
- Sepultura quæ variatam gentium IX. 11, n. 9. qualem Diogenes Cynicus voluerit VI. 2, n. 6.
- Serapion pater Heraclidis VIII. 1, n. 5.
- Serapis V. 5, n. 7. VI. 2, n. 6.
- Seria hominibus ingrata VI. 2, n. 4.
- Sermo II. 19, n. 7. ad gratiam instructus laqueus VI. 2, n. 6. operis imago I. 2, n. 10. quotuplex III. n. 52. silentio signandus I. 2, n. 10.
- Serva promissa I. 7, n. 4.
- Servus cupiditatum VI. 2, n. 6. quem miratur Diogenes Cynicus VI. 2, n. 4. solus pravus VII. 1, n. 74.
- Seuthes Arcesilai pater IV. 6, n. 1.
- Seuthes Odrysarum rex II. 6, n. 6.
- Sex mensium nox et dies a quo primum statuta IV. 7, n. 11.
- Sexaginta anni vitæ terminus I. 2, n. 13.
- Sextus Empiricus : ejus discipulus IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7. scripta IX. 12, n. 7.
- Sicilia III. n. 14. 24. VI. 2, n. 4. VIII. 2, n. 1. 3, n. 1. 7, n. 4. 8, n. 2. 3. 5. IX. 8, n. 7.
- Sicinites I. 2, n. 2.
- Sicyon Pr. n. 8. I. 1, n. 11. VI. 2, n. 13. ejus tyrannus Leon Pr. n. 8.
- Sidera dii VIII. 1, n. 19. motu quo X. n. 25. moventur non supra sed circa terram II. 2, n. 1. qua forma in cælo sint constituta II. 2, n. 4. quanta X. n. 25.
- Siden VII. 1, n. 7. X. n. 15.
- Silamon statuarius III. n. 20.
- Silentium quam difficile I. 3, n. 2.
- Similem deo fieri finis Platoni III. n. 42.
- Similia quotuplicia III. n. 73. eorum disputatio sublata per Ebulidem II. 10, n. 2.
- Simmas II. 16. ejus patria II. 16. præceptores II. 12, n. 2. scripta II. 16. uxor II. 12, n. 3.
- Simon Aristotelis domesticus V. 1, n. 9.
- Simon medicus II. 14, n. 4.
- Simox philosophus II. 14, n. 1 seqq. ejus ars II. 14, n. 1. dictum II. 14, n. 3. patria II. 14, n. 1. præceptor II. 14, n. 1. scripta II. 14, n. 3.
- Simon rhetor II. 14, n. 4.
- Simon sculptor II. 14, n. 4.
- Simonides : ejus annulus Timocreon II. 5, n. 25.
- Simplex enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Simus II. 8, n. 4.
- Sioope VI. 2, n. 1. 9. 4, n. 3. 6, n. 5.
- Siren Avistonis cognomen VII. 2, n. 1.
- Sisymbrius I. 1, n. 14.
- Smyrna V. 5, n. 11. IX. 10, n. 1.
- Socialis amicitia quæ III. n. 46.
- Socrates Pr. n. 11. II. 5, n. 1 seqq. VI. 1, n. 4. 5. 9, n. 3. VII. 1, n. 36. 39. 42. 47. 54. 3, n. 1. IX. 1, n. 7. 7, n. 5. 9. ejus adversarii II. 5, n. 13.
- VIII. 1, n. 25. annuli III. 5, n. 25. ætas II. 5, n. 23. amasius II. 5, n. 7. IV. 7, n. 3. consilium Xenophont. datum II. 6, n. 5. constantia II. 5, n. 8. continentia II. 5, n. 9. damnatio II. 5, n. 5. 19. 21. defensio II. 5, n. 20. dialogi ab Æschine pro suis suppositi II. 7, n. 3. dicendi genus IX. 8, n. 4. dicta II. 5, n. 6. 7. 9. 11. 12. 14. 16. 17. III. n. 24. V. 1, n. 11. VI. 1, n. 1. VII. 1, n. 22. discipuli II. 5, n. 5. 24. 7, n. 2. 8, n. 4. 13, n. 2. III. n. 8. VI. 1, n. 2. filii II. 5, n. 10. juramentum VII. 1, n. 27. matrimonium II. 5, n. 10. 17. militia II. 5, n. 7. mors II. 5, n. 23. 8, n. 4. 10, n. 1. III. n. 18. 24. parentes II. 5, n. 1. 19. patria II. 5, n. 1. 19. peregrinationes II. 5, n. 7. præceptores Pr. n. 10. scripta II. 5, n. 22. 6, n. 10. VII. 1, n. 27. servitus II. 5, n. 4. somnium de Platone III. n. 7. successores Pr. n. 10. II. 5, n. 26. definitionibus mathematicis usus VIII. 1, n. 25. Ethices inventor Pr. n. 10. II. 4, n. 2. 5, n. 5. 6. III. n. 34. Euripidem poetam juvat II. 5, n. 2. formam Alcibiadis adspersator II. 5, n. 13. forens VI. 2, n. 6. futura eductus a demonio II. 5, n. 16. hortator et dehortator II. 5, n. 12. in carcerem conjectus II. 5, n. 7. musicus II. 5, n. 15. non accipit donatos servos II. 5, n. 13. non adulari II. 5, n. 11. orator II. 5, n. 5. saluator II. 5, n. 15. sapientissimus II. 5, n. 18. sculptor II. 5, n. 4. vindictatus II. 5, n. 23. vituperii contemptor II. 5, n. 11.
- Socrates Cous II. 5, n. 27.
- Socrates historicus II. 5, n. 27.
- Socrates peripateticus II. 5, n. 27.
- Socrates poeta II. 5, n. 27.
- Socratici Pr. n. 10. 12. II. 5, n. 25. 26. III. n. 8. 10. VIII. 8, n. 2.
- Socratides IV. 6, n. 6.
- Sol : ad eum converso vultu non mingendum VIII. 1, n. 17. cur III. n. 4. cursu quo I. 1, n. 3. deficit unde IX. 6, n. 3. X. n. 25. deus Pr. n. 7. VIII. 1, n. 19. luna major VIII. 2, n. 12. magnitudinis ejus X. n. 25. maximum siderum Archelao II. 4, n. 3. motu quo I. 1, n. 3. IX. 6, n. 2. 3. quanto major luna Thaleti I. 1, n. 3. qualis VII. 1, n. 71. IX. 11, n. 9. quid Anaxagoræ II. 3, n. 4. 9. 10. Anaximandro II. 1, n. 2. Empedocli VIII. 2, n. 12. Parmenidi IX. 3, n. 2. tanta quanta cernitur IX. 1, n. 6.
- Σολας qui I. 2, n. 4.
- Solertia quid VII. 1, n. 54.
- Soli Pr. n. 6. V. 5, n. 11. VII. 7, n. 4. a Solone conditi I. 2, n. 4. patria Athenodori VII. 1, n. 31. Crantoris IV. 5, n. 1. 7.

Solidarum quæ pulcherrima figura VIII. 1, n. 19.
 Solon I. 2, n. 4.
 Solonius I. 2, n. 4.
 Solocismus quid VII. 1, n. 40.
 Solon Pr. n. 9. I. 1, n. 15. 2, n. 1 seqq. 6, n. 6. ad imperandum postulatur I. 2, n. 3. ad eum epistola Cleobuli I. 6, n. 6. Epimenidis I. 10, n. 9. 10. Pisistrati I. 2, n. 6. Thaletis I. 1, n. 16. ejus ætas I. 2, n. 15. colloquium cum Anacharside I. 8, n. 3. dicta I. 2, n. 3. 4. 10. 11. 12. 14. 16. II. 3, n. 9. filius, quem defunctum luget I. 2, n. 16. frater III. n. 1. genus III. n. 1. leges Atheniensibus datae I. 2, n. 1. 7. 8. 9. de *συστολι* I. 2, n. 1. mors I. 2, n. 15. pater I. 2, n. 1. patria I. 1, n. 15. 2, n. 1. peregrinationes I. 2, n. 4. scripta I. 2, n. 3. 14. epistola I. 2, n. 17 seqq. sepultura I. 2, n. 15. de Homero bene meretur I. 2, n. 9. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Pisistrati tyrannidi resistit I. 2, n. 3. 4. 5. 16. Salaminem Atheniensibus recuperat I. 2, n. 2. tripodem accipit I. 1, n. 7. vitæ terminum quem statuit I. 2, n. 13.
 Somafale Theophrasti V. 2, n. 14.
 Somnia rimantes VI. 2, n. 6. eorum interpretes stultissimi VI. 2, n. 4.
 Somnus nimis vitiosus III. n. 26. quinquaginta septem annorum I. 10, n. 2. unde X. n. 24.
 Sophismata VII. 1, n. 35.
 Sophista pro poeta Pr. n. 9. pro sapiente Pr. n. 9. quo quidem uti sed hominibus non poteris II. 5, n. 12.
 Sophocles Amphichlidæ accusatus V. 2, n. 5. legem de philosophis Athenis tulit V. 2, n. 5.
 Sophocles poeta II. 18, n. 10. V. 6, n. 7. ejus studiosus Polemon IV. 3, n. 7. histrionem tertium adjecit veteri tragediæ III. n. 34.
 Sophron : eum Mimographon Plato Athenas invexit III. n. 13.
 Sophroniscus Socratis filius II. 5, n. 10.
 Sophroniscus Socratis pater II. 5, n. 1. 19.
 Sorites argumentatio II. 10, n. 4. VII. 1, n. 3. 5. 49.
 Sosibius amulus Anaxagoræ II. 5, n. 25.
 Sosigenes archon Atheniensium X. n. 9.
 Sosithenus poeta VII. 5, n. 4.
 Sosthenes Platonis III. n. 30.
 Sparta I. 1, n. 7. II. 6, n. 10.
 Species quid VII. 1, n. 42.
 Speculum quo modo utiliter inspicitur II. 5, n. 16.
 Spes bona facit differentiam peritorum ab inperitis I. 3, n. 2. dulcissimum I. 5, n. 5. somnium vigilantis V. 1, n. 11.

Spensippus medicus IV. 1, n. 12.
 Sreusippus philosophus IV. 1, n. 2 seqq. ejus colloquium cum Diogene IV. 1, n. 8. corporis habitus IV. 1, n. 9. dicta IV. 1, n. 8. 10. discipulus V. 6, n. 2. executor testamenti Platonis III. n. 30. inventa IV. 1, n. 6. morbus IV. 1, n. 7. 9. mores IV. 1, n. 4. mors IV. 1, n. 9. parentes III. n. 4. IV. 1, n. 2. patria IV. 1, n. 2. scripta IV. 1, n. 11. studia IV. 1, n. 6. successor IV. 1, n. 7. 2, n. 11. in Macedoniam ad Cassandri nuptias proficiscitur IV. 1, n. 4. Platoni successit Pr. n. 10. III. n. 31. IV. 1, n. 2.
 Sphæra inventum Anaximandri II. 1, n. 2. solidarum pulcherrima figura VIII. 1, n. 19.
 Sphærus VII. 6, n. 1 seqq. IX. 1, n. 11. ejus dicta VII. 6, n. 2. patria VII. 1, n. 31. 6, n. 1. protectio ad Ptolemaeum Philopatorem VII. 6, n. 2. 7, n. 8. scripta VII. 6, n. 3.
 Spintharus Aristoxeni pater II. 5, n. 5.
 Spondere pro alio periculum I. 3, n. 6. IX. 11, n. 8.
 Spuere in faciem magnificæ domus possessoris II. 8, n. 4. 2, n. 6.
 Stagira urbs Macedoniae Pr. n. 13. V. 1, n. 1. 9. restituta V. 1, n. 6. ubi Theophrasti fundus V. 2, n. 14.
 Stateram non transilendam VIII. 1, n. 17.
 Statuæ nullæ deorum apud Persas Pr. n. 6.
 Statuaris sui ipsius negligens II. 5, n. 10.
 Stella amasius Platonis III. n. 23.
 Stellæ influunt in terrestria Pr. n. 7. quid Pr. n. 7.
 Stilpon Pr. n. 11. H. 9, n. 3. 12, n. 1 seqq. bene a Ptolemaeo Sotere et Demetrio Antigoni excipitur II. 12, n. 4. ejus amica II. 12, n. 3. animi indoles II. 12, n. 3. 6. dicta II. 8, n. 14. 12, n. 4. 5. discipuli II. 12, n. 2. 9. 18, n. 2. 11. VII. 1, n. 3. 19. IX. 12, n. 1. filia II. 12, n. 3. mors II. 12, n. 10. patria II. 11, n. 4. 12, n. 1. VI. 2, n. 8. placita II. 12, n. 7. præceptor II. 11, n. 4. 12, VI. 2, n. 10. quaestiones Theodorus solvere non potest II. 11, n. 1. scripta II. 12, n. 8. uxor II. 12, n. 3.
 Stilpon Drysonis pater IX. 11, n. 2.
 Stoica secta Pr. n. 10.
 Stoici Pr. n. 12. H. 8, n. 19. IV. 9, n. 2. 10, n. 3. V. 5, n. 11. VI. 1. extr. 2, n. 13. 9, n. 3. VII. 1, n. 26. 28. 29. 37. 38. 47. 49. 50. VIII. 1, n. 25. IX. 8, n. 9. 11, n. 9. X. n. 3. dicti unde VII. 1, n. 7. eorum auctor Aristhenes Cynicus VI. 1, n. 8. Zenon Citthæus VII. 1, n. 32. placita VII. 1, n. 32 seqq. 2, n. 6. 4. extr.
 Stragula habenda colligata VIII. 1, n. 17.

Strategema Biantis I. 5, n. 2.
 Straton epigrammatum poeta V. 3, n. 6.
 Straton historicus V. 3, n. 6.
 Straton Isocratis auditor V. 3, n. 6.
 STRATON Lampsacenus II. 8, n. 3. V. 2, n. 14. 3, n. 1 seqq. ejus animi indoles V. 3, n. 5. corporis habitus V. 3, n. 5. discipulus V. 3, n. 3. pater V. 2, n. 14. 3, n. 1. 5. scripta V. 3, n. 4. studia V. 3, n. 2. 8. successor V. 3, n. 7. 4, n. 1. testamenta V. 3, n. 7. physicus V. 3, n. 2.
 Straton medicus V. 3, n. 6.
 Straton medicus alius V. 3, n. 6.
 Straton peripateticus V. 3, n. 6.
 Stratonicea VI. 3, n. 5.
 Strymon Mysonis pater I. 9, n. 1.
 Studia amaras radices sed dulces fructus habent V. 1, n. 11. celebritatem pariunt V. 1, n. 11. iis exornatus præclarus I. 1, n. 9. intentus sis I. 6, n. 4.
 Suavissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Subdivisio quid VII. 1, n. 43.
 Superbia impedimentum profectuum IV. 7, n. 3.
 Supercilia non parva res V. 5, n. 10.
 Superficies quid VII. 1, n. 68.
 Superstitiosus non est sapiens II. 8, n. 8.
 Susa III. n. 23.
 Syllogismi VII. 1, n. 25.
 Syllogistica VII. 1, n. 69.
 Sympetitus demus Atticæ VII. 1, n. 9.
 Syrus insula I. 11, n. 6. 7.
 Syracusæ I. 1, n. 44. II. 7, n. 6. 8, n. 19. IV. 7, n. 11. VI. 2, n. 4. 3, n. 1. VIII. 1, n. 21. 2, n. 1. 3, n. 1. 7, n. 3.
 Sycia Pr. n. 9. VIII. 1, n. 2.
 Syrius Lyconis manumissus V. 4, n. 9.

T.

Tacens VII. 1, n. 19. jure an injuria V. 2, n. 10.
 Tachon [Tychon] Aristotelis servus V. 1, n. 9.
 Tanagra VI. 1, n. 1. oppugnata III. n. 10.
 Tantalus : ejus dictum II. 3, n. 4.
 Tarentum V. 6, n. 8. VIII. 1, n. 5. 21. 4, n. 1.
 Tarsicus IV. 7, n. 11.
 Tarsus VI. 2, n. 13. VII. 1, n. 33. 64. 7, n. 1. IX. 12, n. 7. X. n. 15.
 Tegates VI. 2, n. 6.
 Telauges VIII. 1. extr. ejus dicta VIII. 1, n. 22. epistola VIII. 2, n. 2. 11. mater VIII. 1, n. 22. pater Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. 2, n. 1. præceptor Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. successor Pythagoræ Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22.
 Teicles Phocensis IV. 8, n. 4. successor Laedydis IV. 8, n. 4.
 Telesphorus defendit Menandrum V. 5, n. 8.

Telentagoras Zeonidis Eleatis pater IX. 5, n. 1.
 Tellus Atheniensis I. 2, n. 4.
 Temeritas periculosa I. 7, n. 4.
 Temperantia quid III. n. 57.
 Templum : ex eo aliquid accipere non iniquum VI. 2, n. 6. non ingreditur sordidum VI. 2, n. 6.
 Tempus gratissimum I. 4, n. 4. nosce I. 4, n. 6. quid Platoni III. n. 41. quotuplex VII. 4, n. 70. sapientissimum I. 1, n. 9.
 Teos IX. 8, n. 1. 11, n. 7.
 Terpaider H. 8, n. 19.
 Terra : elementum Platoni III. n. 41. Stoicis VIII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Parmenidi IX. 3, n. 2. fidelis I. 4, n. 4. figura qua IX. 6, n. 29. globosa VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 2. gravis H. 3, n. 4. immutabilis III. n. 41. motum quem habeat II. 3, n. 4. movetur in orbem VIII. 7, n. 3. IX. 6, n. 2. ordine quo IX. 9, n. 2. quid Anaximandro II. 1, n. 2.
 Terror quid VII. 1, n. 64.
 Tetradrachmæ Atticæ VII. 1, n. 19.
 Teufanum Prienes I. 5, n. 6.
 Teufanus Biantis pater I. 5, n. 1. 6.
 Thales I. 1, n. 11.
 Thales Aristotelis domesticus V. 1, n. 9.
 Thales junior I. 1, n. 11.
 Thales pictor I. 1, n. 11.
 Thales rhetor I. 1, n. 11.
**THALES sapiens Pr. n. 9. 13. I. 1, n. 1 seqq. IX. 2, n. 3. ad eum epistola Pherecydis I. 11, n. 8. II. 5, n. 25. astronomiæ studiosus I. 1, n. 2. 8. caelestis I. 1, n. 4. ejus temulus II. 5, n. 25. ætas I. 4, n. 10. apophthegmata I. 1, n. 9. 13. dicta I. 1, n. 3. 4. 7. discipulus Pr. n. 10. I. extr. epitaphium I. 1, n. 13. filii I. 1, n. 4. III. n. 3. genus I. 1, n. 1. inventa I. 1, n. 2. 3. mors I. 1, n. 10. 12. parentes I. 1, n. 1. 7. patria I. 1, n. 1. placita I. 4, n. 3. 6. 9. scripta I. 1, n. 2. epistola I. 1, n. 15. 16. studia I. 1, n. 2. 3. s. uxor I. 1, n. 4. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. Ionice sectæ princeps I. extr. VIII. 1, n. 1. olearia conduxit I. 1, n. 5.
 Thales senior I. 1, n. 11.
 Thargellon mensis Atheniensium II. 5, n. 23. III. n. 2.
 Thasus V. 2, n. 14.
 Thaumantias adservat unum ex tribus Arcesilai testamentis IV. 6, n. 19. ad eum Arcesilai epistola IV. 6, n. 19.
 Theatetus Socratis auditor II. 5, n. 12.
 Theano VIII. 1, extr. ejus dicta VIII. 1, n. 22. filios VIII. 4, n. 22. maritus VIII. 1, n. 22. pater VIII. 1, n. 22. scripta VIII. 1, n. 22.
 Theba Pr. n. 3. 10. I. 5, n. 2. II. 6,**

n. 7. 10. 8, n. 19. 16, n. 17. VI. 1, n. 2. 5, n. 7. 8, n. 1. 3. VII. 1, n. 31. VIII. 1, n. 5. IX. 12, n. 1. 6.
 Thebide I. 4, n. 1.
 Themista X. n. 3. uxor Leonter X. n. 14. ad eam epistolæ Epicuri X. n. 3. 14.
 Themistoclea VIII. 1, n. 5. 19.
 Theocritus : ejus dictum V. 1, n. 11.
 Theodas IX. 12, n. 7.
 Theodoria secta Pr. n. 13.
 Theodorii H. 8, n. 7. 11. IV. 4, n. 5. 7, n. 4.
 Theodorus Atheniensis II. 8, n. 19.
 Theodorus athenus Pr. n. 11. II. 8, n. 7. ejus cognomen II. 8, n. 7. 14. damnatio II. 8, n. 14. dicta II. 8, n. 14. VI. 2, n. 6. discipuli III. n. 8. IV. 7, n. 4. disputatio cum Hipparchia VI. 7, n. 3. exilium II. 8, n. 16. 18. legatio ad Lysimachum II. 8, n. 14. VI. 7, n. 3. mors II. 8, n. 14. placita II. 8, n. 13. præceptor II. 8, n. 7. 11. IV. 4, n. 3. profectio Corinthum II. 8, n. 17. Cyrenæa II. 8, n. 18. secta II. 8, n. 11. IV. 4, n. 5.
 Theodorus Byzantius II. 8, n. 19.
 Theodorus Byzantius alius II. 8, n. 19.
 Theodorus Chius II. 8, n. 19.
 Theodorus Cyrenæicus II. 8, n. 19.
 Theodorus deus II. 8, n. 14.
 Theodorus Ephesius II. 8, n. 19.
 Theodorus epigrammaticus II. 8, n. 19.
 Theodorus medicus II. 8, n. 19.
 Theodorus Milesius II. 8, n. 19.
 Theodorus *ὑποκριτῶν* scriptor II. 8, n. 19.
 Theodorus pictor II. 8, n. 19.
 Theodorus poetarum scriptor II. 8, n. 19.
 Theodorus Romanarum rerum scriptor II. 8, n. 19.
 Theodorus Samius II. 8, n. 19.
 Theodorus stoicus II. 8, n. 19.
 Theodorus Syracusanus II. 8, n. 19.
 Theodorus Thebanus II. 8, n. 19.
 Theodorus vocis exercendæ scriptor II. 8, n. 19.
 Theodota Arcesilai amica IV. 6, n. 4.
 Theodotus IX. 8, n. 5.
 Theologia philosophiæ pars VII. 1, n. 33.
 Theombrotus : ejus discipuli VI. 6, n. 5. præceptor VI. 6, n. 5.
 Theomedon VIII. 8, n. 2.
 Theon Lyconis manumissus V. 4, n. 3.
 Theon Tithoreus IX. 11, n. 9.
 Theopantus Dionysii pater VII. 4, n. 2.
 Theophilus archon Atheniensium V. 1, n. 7.
THEOPHRASTUS V. 2, n. 1 seqq. Aristotelis gener futurus V. 1, n. 9. Atheniensibus carus V. 2, n. 5. ejus ætas V. 2, n. 11. amasius V. 2,

n. 7. animi indoles V. 2, n. 4. 8. apophthegmata V. 2, n. 10. dicta IV. 6, n. 3. V. 1, n. 11. 2, n. 9. 10. 11. discipuli II. 12, n. 2. IV. 6, n. 3. 7, n. 4. V. 2, n. 3. 4. 15. 5, n. 1. epistola V. 2, n. 5. fautores V. 2, n. 4. hortus V. 2, n. 9. mors V. 2, n. 11. nomen V. 2, n. 6. pater V. 2, n. 1. patria V. 2, n. 1. præceptores III. n. 31. V. 1, n. 15. 2, n. 2 seqq. schola V. 2, n. 5. scripta V. 1, n. 12. 2, n. 13. senectus V. 2, n. 12. sepultura V. 2, n. 11. successor V. 3, n. 1. testamentum V. 2, n. 14. vestitus VI. 5, n. 7. Ionice secte Pr. n. 10. Nicanoris curator V. 1, n. 9. visitor ab Arcesilao IV. 4, n. 2.
 Theoretica scientia quæ III. n. 49.
 Theodotas excitatus a Platone in Dionysium III. n. 15.
 Thersites VII. 2, n. 1.
 Thesippus filius V. 2, n. 14.
 Thesippus pater V. 2, n. 14.
 Thesmophoria IX. 7, n. 11.
 Thespis tragædus I. 2, n. 11. V. 6, n. 7. histrionem invenit III. n. 34.
 Thracia Pr. n. 14. 1. 2, n. 2. 4, n. 1. II. 5, n. 14. VI. 1, n. 1. VIII. 1, n. 24. IX. 11, n. 5.
 Thrasippus exsecutor testamenti Platonis III. n. 30.
 Thrasion filius VII. 1, n. 9. 16.
 Thrasion pater VII. 1, n. 9.
 Thrasionides VII. 1, n. 66.
 Thrasylbulus Milesiorum tyrannus I. 1, n. 6. 7.
 Thrasylbulus scribit ad Periandrum I. 7, n. 9.
 Thrasymachus Corinthius præceptor Stilponis II. 12, n. 1. V. 5, n. 11.
 Threptes Theophrasti libertas V. 2, n. 14.
 Thuria demus Atticæ IV. 4, n. 1.
 Thucydides accusat Anaxagoram II. 3, n. 9.
 Thurium II. 11, n. 3. VIII. 2, n. IX. 8, n. 1.
 Thyrtion I. 1, n. 7.
 Tiberius Cæsar IX. 12, n. 1.
 Timæus VIII. 7, n. 4.
 Timagoras Theophrasti discipulus II. 12, n. 2.
 Timarchus Cleomenis discipulus VI. 6, n. 5.
 Timarchus Timonis pater IX. 12, n. 1.
 Timocrates X. n. 3. 10. discipulus Epicuri X. n. 11.
 Timocreon Simonidis æmulus II. 5, n. 25.
 Timolaus Platonis discipulus III. n. 31.
 Timon misanthropus IX. 12, n. 4.
 Timon philosophus IX. 11, n. 7. 12, n. 1 seqq. ejus dicta IX. 12, n. 6. discipuli IX. 12, n. 1. 6. 7. filii IX. 12, n. 1. indoles animi IX. 12, n. 2. mors IX. 12, n. 3. pater IX. 12,

n. 1.
 Tione
 11, n.
 11, n.
 12, n.
 IX. 1.
 Timor
 Tissime
 Tithore
 Tityus
 Toleran
 Tollas
 n. 9.
 Tomitru
 Topica
 Tragæd
 I. 2, n.
 mod
 Trajan
 mun
 Tribus
 Ath
 Trices
 I. 1, n.
 2, n.
 Tridin
 n. 6.
 Tripus
 Tristit
 dulc
 Troas
 Troæz
 Troja
 ejus
 7, n.
 Tropiu
 Tumu
 Turpe
 8, n.
 quis
 quæ
 Tutor
 non
 tera
 Tyche
 Tyran
 n. 3.
 Tyran
 n. 3.
 Tyrrh
 Tyrrh
 Tyrrh
 n. 3.
 Tytta
 II.
 Tytta
 n.
 Ulys
 Ungu
 usi
 n.
 Ungu
 VI.
 Uniq
 n.

n. 1. patria IX. 12, n. 1. peregrinationes IX. 12, n. 1. praeceptor IX. 11, n. 7. 12. 12, n. 1. scripta IX. 11, n. 7. 12. 12, n. 2. 6. secta IX. 12, n. 7. studia IX. 12, n. 1. uxor IX. 12, n. 1.

Timor quid VII. 1, n. 64.

Tisamenus Philocratis pater V. 3, n. 7.

Tithorea IX. 11, n. 9.

Tityus VII. 1, n. 36.

Tolerantia quid VII. 1, n. 54.

Tollas (ne) quod non posuisti I. 2, n. 9.

Tonitru quid II. 3, n. 4. unde X. n. 25.

Topica V. 4, n. 13.

Tragedia Athenis a Solone prohibita I. 2, n. 11. veterum quae et quo modo III. n. 34.

Triangulus rectangulus in circulo primum descriptus I. 1, n. 3.

Tribum nomina sepulcris inscribere Atheniensibus proprium I. 2, n. 2.

Tricesima dies primo a Thalete dicta I. 1, n. 3. quo modo dicta Soloni I. 2, n. 9.

Triginta tyranni II. 5, n. 16. VII. 1, n. 6.

Tripus sapientum I. 1, n. 7. 5, n. 1.

Tristitia quid VII. 1, n. 64. ei non indulgendum VIII. 1, n. 19.

Troas IX. 12, n. 7.

Troezene VIII. 2, n. 11.

Troja V. 4, n. 1. VIII. 1, n. 4. 4, n. 4. eius excidium quando Pr. n. 2. IX. 7, n. 9.

Tropici inventi a Thalete I. 1, n. 3.

Tumultus quid VII. 1, n. 64.

Urpe non natura sed lege II. 4, n. 3. 8, n. 8. 13. nullum IX. 11, n. 3. quid VII. 1, n. 59. quod VI. 1, n. 5. quotuplex VII. 1, n. 59.

Tuter pupilli matrem ducere Athenis non poterat I. 2, n. 9. non fieri poterat pupilli futurus heres I. 2, n. 9.

Tychon Platonis famulus III. n. 30.

Tyranis III. n. 47.

Tyrannus quo modo tractandus IX. 2, n. 3. senex rarus I. 1, n. 9.

Tyrrhæus Pittaci filius I. 4, n. 3.

Tyrrhem VIII. 1, n. 1.

Tyrrhenus Pythagoræ frater VIII. 1, n. 1.

Tyrrhæus ab Atheniensibus damnatus II. 5, n. 23.

Tyrtamus dictus Theophrastus V. 2, n. 4.

U.

Ulysses VI. 2, n. 4.

Unguentum ascendit VI. 2, n. 6. ejus usus II. 8, n. 4. eo delibuta VII. 1, n. 19. delibutus VI. 2, n. 6.

Unguibus recurvis aves non nutriendæ VIII. 1, n. 17.

Unitas Pythagoræ principium VIII. 1, n. 19.

Universum quale IX. 4, n. 3. 6, n. 2. 3. quid VII. 1, n. 70.

Uranus Musæ filius Linus Pr. n. 3.

Ursa minor inventa a Thalete I. 1, n. 2.

Utis captiosa oratio VII. 1, n. 49.

Uxor an sapienti ducenda II. 18, n. 3. communis VII. 1, n. 28. Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. Massagetis IX. 11, n. 9. sapienti VII. 1, n. 66. ducenda qualis I. 3, n. 2. 4, n. 8. 6, n. 4. IV. 7, n. 3. VI. 1, n. 4. quando VI. 2, n. 6. ducere et non ducere penitet II. 5, n. 16. munda a viro quando VIII. 1, n. 22. ornata quo jura VI. 1, n. 4. plures ducta lege II. 5, n. 10. presentibus aliis neque amanda neque objurganda I. 6, n. 4. ea congregari volentes eruciantur VIII. 1, n. 19. qualis VIII. 1, n. 22. toleranda, quia liberos parit II. 5, n. 17.

V.

Vacuum infinitum IX. 9, n. 2. nullum VII. 1, n. 70. IX. 5, n. 8.

Vasa accurate inspicuntur, vitaleviter II. 8, n. 4.

Vates stultissimi VI. 2, n. 4.

Velocissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.

Venera quando VIII. 1, n. 6.

Venter vitæ Charybdidis VI. 2, n. 6.

Ventus unde II. 3, n. 4. X. n. 25.

Venus VI. 2, n. 6. aurea Delphis dedicata VI. 2, n. 6.

Ver quid VIII. 1, n. 19.

Verbum propter res I. 9, n. 3. ea non multa prudentis indicium sunt I. 1, n. 9. his incompositis quæ fides V. 2, n. 10. quid VII. 1, n. 39. eorum multitudo dominatur I. 6, n. 4.

Verecundia colenda VIII. 1, n. 19.

Verisimile eonfictum quid VII. 1, n. 43.

Veritas III. n. 26. ei stude I. 4, n. 4.

Vestis utrique sexui eadem VII. 1, n. 25.

Via publica: extra eam non eundem VIII. 1, n. 17.

Vitæum sapientia I. 5, n. 5. V. 1, n. 11. VI. 1, n. 4.

Victoria sine sanguine acquirenda I. 4, n. 4.

Vicius facilius VIII. 1, n. 12.

Vinum quanto melius, tanto deterius VI. 2, n. 6.

Vir nullus in Græcia VI. 2, n. 4. principatu declaratur I. 4, n. 4.

Virgo educanda quo modo I. 6, n. 4. pauper V. 4, n. 1.

Virtus ad felicitatem non sufficit V. 1, n. 13. arma, quæ tolli nequeant VI. 1, n. 5. augetur etiam corporis exercitatione II. 8, n. 8. connexa est inter se invicem VII. 1, n. 65. ejus quot species III. n. 57. VII. 2, n. 4. doctrina adquiritur VI. 1, n. 3. et,

qui secundum naturam vivit VII. 1, n. 51. est alienum vitio I. 6, n. 4. indiget nulla re VI. 1, n. 5. juvenis quæ II. 5, n. 10. non amittitur VI. extr. non omnes simul V. 1, n. 13. propter se ipsam expetenda VII. 1, n. 53. quæ præditas anticus VI. 1, n. 5. nobilis VI. 1, n. 5. quoddam etiam insipienti II. 8, n. 8. quid VII. 1, n. 54. 55. quo modo acquirenda VI. extr. sufficit ad beate vivendum III. n. 42. VI. 1, n. 5. virorum ac mulierum eadem VI. 1, n. 5.

Vis: ea nihil agendum I. 6, n. 4.

Visus quid VIII. 1, n. 19.

Vita: ejus genus quotuplex VII. 1, n. 66. gradus qui VIII. 1, n. 7. differt ab anima VIII. 1, n. 19. omnibus VIII. 1, n. 19. ea excedentes quales sint VIII. 1, n. 17. quæ agatur optima I. 1, n. 9. X. n. 31. (5.) quibus annis terminetur I. 2, n. 7. 13. quibus modis optima oblineatur VII. 1, n. 3. quo modo metienda I. 5, n. 5. paranda VI. 2, n. 4. similis cui rei VIII. 1, n. 6.

Vitis non est in Scythia I. 8, n. 5. quot fructus ferat I. 8, n. 5.

Vitium homines infelices reddit V. 1, n. 13. eo alienum esse est virtuti proprium I. 6, n. 4.

Vivere an malum VI. 2, n. 6.

Volutas an ab animalibus adpetatur VII. 1, n. 51. corruptibilis I. 7, n. 4. finis Epicuri X. n. 27. sequi frenanda I. 6, n. 4. non est bonum VII. 1, n. 60. quid Cyrenaicis II. 8, n. 8. X. n. 28. Epicuro II. 8, n. 8. X. n. 31. (3.) Hegesiadis II. 8, n. 9. Stoicis VII. 1, n. 64. quotuplex VII. 1, n. 64.

Vox quid II. 4, n. 3. VII. 1, n. 38. quotuplex III. n. 72.

Vulcanus I. 1, n. 7. III. n. 8.

Vulcanus filius Nili auctor philosophiæ in Ægypto Pr. n. 1.

Vulgus quid II. 5, n. 16.

Vulva non comedenda VIII. 1, n. 18.

X.

Xanthippe III. n. 23. uxor Socratis II. 5, n. 10. 16. 17. 7, n. 3.

Xanthus musicus IV. 6, n. 3. ejus discipulus IV. 6, n. 3. patria IV. 6, n. 3.

Xanthus Timonis filius IX. 12, n. 1.

Xenænetus archon Atheniensium II. 6, n. 11.

Xeniades Diogenis emptor VI. 2, n. 4. 5. 6. 9. VI. 3, n. 1. ejus filiorum præceptor Diogenes Cynicus VI. 2, n. 5. 6.

Xenocrates elegia scriptor IV. 2, n. 13.

Xenocrates philosophus III. n. 26. IV. 2, n. 1. seqq. 3, n. 1. V. 1, n. 5. Academicus V. 1, n. 4. X. n. 1. ejus

actas IV. 2, n. 12. animi indoles IV. 2, n. 2. 3. 7. V. 2, n. 8. dicta IV. 2, n. 6. discipuli II. 18, n. 11. IV. 5, n. 1. VII. 1, n. 3. X. n. 7. leges V. 1, n. 6. mors IV. 2, n. 12. patria IV. 2, n. 1. praeceptor IV. 2, n. 1. scripta IV. 2, n. 9. verbis summa fides IV. 2, n. 4. emptus IV. 2, n. 10. liberatus IV. 2, n. 10. pecunia negligens IV. 2, n. 5. severus IV. 2, n. 3. successor Spensippi Pr. n. 10. III. n. 31. IV. 1, n. 7. 2, n. 11. venditus IV. 2, n. 10.

Xenocrates odarum scriptor IV. 2, n. 13.

Xenocrates statuaris IV. 2, n. 13.

Xenocrates tacticus IV. 2, n. 13.

XENOPHANES Colophonius IX. 2, n. 1 seqq. 12, n. 2. aemulus Homeri et Hesiodi II. 5, n. 25. ejus aemulus VIII. 2, n. 2. actas IX. 2, n. 2. 3. dictum IX. 11, n. 8. discipuli Pr. n. 10. IX. 1, n. 4. 3, n. 1. filii IX. 2, n. 4. pater IX. 2, n. 1. patria IX. 2, n. 1. praeceptor Pr. n. 10. IX. 1, n. 2. 2, n. 2. scripta Pr. n. 11. VIII. 2, n. 2. IX. 2, n. 3. 3, n. 3. studia IX. 11, n. 8.

Xenophanes Lesbios IX. 2, n. 5.

Xenophilus VIII. 1, n. 15. 24.

XENOPHON Atheniensis II. 6, n. 1 seqq. ad eum Proxeni epistola II. 6, n. 5. ejus aemulatio cum Platone II. 6, n. 14. III. n. 24. actas II. 6, n. 11. amasius II. 6, n. 4. amicitia cum Agesifao II. 6, n. 7. cum Cyro II. 6, n. 5. 14. VI. 4, n. 2. animi indoles II. 6, n. 12. damnatio II. 6, n. 7. 14. dicta II. 3, n. 9. 6, n. 2. filii II. 6, n. 8. 9. 10. forma II. 6, n. 1. inimici II. 6, n. 6. mors II. 6, n. 11. pater II. 6, n. 1. patria II. 6, n. 1. profectio Corinthum II. 6, n. 9. 10. Ephesum, ubi aurum deponit II. 6, n. 7. in militiam contra Thebanos II. 6, n. 7. Lepreum II. 6, n. 9. Scythantem II. 6, n. 9. scripta II. 6, n. 3. 5. 13. III. n. 24. VI. 4, n. 2. VII. 1, n. 3. dialogi II. 7, n. 8. similitudo cum Onesicrito VI. 4, n. 2.

uxor II. 6, n. 8. equo delapsus a Socrate adprehensus II. 5, n. 7. Musa Attica dicitur II. 6, n. 14. quo modo in Socratis disciplinam venit II. 6, n. 2. Socraticorum princeps II. 5, n. 26. Thucydidis scripta edit II. 6, n. 13.

Xenophon Atheniensis alius II. 6, n. 16.

Xenophon Cous II. 6, n. 16.

Xenophon historicus II. 6, n. 16.

Xenophon Paris II. 6, n. 16.

Xenophon poeta II. 6, n. 16.

Xenophon prodigiorum scriptor II. 6, n. 16.

Xerxes I. 3, n. 4. IX. 7, n. 2. ejus transitus in Europam quando Pr. n. 1. VIII. 2, n. 3. de eo quae Herodotus narrat notantur Pr. n. 6.

Xypeleon III. n. 30. VII. 1, n. 9.

Z

Zacynthus VIII. 1, n. 25.

Zalencus legislator VIII. 1, n. 15.

Zamolxis Pr. n. 1. Pythagorae servus VIII. 1, n. 1. Getis pro Saturno cultus VIII. 1, n. 1.

Zancla IX. 2, n. 1.

Zήλοιστις VII. 1, n. 64.

Zenodotus Diogenis discipulus VII. 1, n. 26.

Zenon Chryssippi discipulus VII. 1, n. 30.

ZENON Citiensis VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 1 seqq. 3, n. 3. 5, n. 2. 4. IX. 5, n. 10. communis VII. 1, n. 14. ei honor ab Atheniensibus habetur VII. 1, n. 9. ejus actas VII. 1, n. 25. 5, n. 7. corporis habitus VII. 1, n. 2. cultus VII. 1, n. 18. 23. dialectica VII. 7, n. 2. dicta VII. 1, n. 19. 20. 21. 22. IX. 11, n. 8. discipuli VII. 1, n. 31. 4, n. 3. 5, n. 1. 2. 6. 7. 6, n. 1. 7, n. 1. docendi locus VII. 1, n. 6. domestici VII. 1, n. 13. fautor Antigenus VII. 1, n. 16. juramentum VII. 1, n. 27. morbus VII. 1, n. 16. 25. 26. objurgandi modus VII. 1, n. 19. opes VII. 1, n. 11. oris habitus VII. 1, n. 18. pater VII. 1, n. 1. patria VII. 1, n. 1.

9. 10. 26. placitum VII. 2, n. 4. praeceptores VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 3. 5. 11. 19. 30. 27. sanitas VII. 1, n. 25. scripta Pr. n. 11. VII. 1, n. 4. 21. 29. epistola ad Antigonum VII. 1, n. 8. secta Pr. n. 13. VII. 1, n. 7. studium VII. 1, n. 17. successor Pr. n. 10. VII. 1, n. 31. 4. extr. 5, n. 5. victus VII. 1, n. 12. 23. vitia VII. 1, n. 28. non popularis VII. 1, n. 14. successor Cratetis Pr. n. 10.

ZENON Eleates VII. 1, n. 30. IX. 5, n. 1 seqq. ejus actas IX. 5, n. 10. dicta IX. 5, n. 5. 9. discipulus IX. 6, n. 2. indoles animi IX. 5, n. 6. inventa IX. 5, n. 4. 7. mors IX. 5, n. 5. odium in tyrannos IX. 5, n. 5. pater IX. 5, n. 1. patria IX. 5, n. 1. placita IX. 5, n. 8. praeceptor Pr. n. 10. II. 12, n. 9. VIII. 2, n. 2. IX. 5, n. 2. principium VI. 1, n. 8. statura IX. 5, n. 3. studia IX. 5, n. 4. 11, n. 8. successor Pr. n. 10. dialogorum primus scriptor III. n. 32. Stoicorum princeps II. 12, n. 9.

Zenon grammaticus VII. 1, n. 30.

Zenon Herophilaeus medicus VII. 1, n. 30.

Zenon historicus VII. 1, n. 20.

Zenon junior VII. 1, n. 17.

Zenon Phoenix II. 12, n. 2. ejus praeceptor II. 12, n. 2.

Zenon Rhodius VII. 1, n. 30.

Zenon Sidonius VII. 1, n. 30. 31. X. n. 15. ejus praeceptor X. n. 15. scripta X. n. 15.

Zenon Tarsensis VII. 1, n. 33.

Zenonii qui VII. 1, n. 7.

Zeteticus qui IX. 11, n. 8.

Zeuxippus : ejus discipulus IX. 12, n. 7. praeceptor IX. 12, n. 7.

Zeuxis : ejus cognomen IX. 12, n. 7. discipulus IX. 12, n. 7. praeceptor IX. 12, n. 7.

Zoilus VIII. 1, n. 1.

Zopyrus : ejus scripta VI. 8, n. 4. IX. 12, n. 6.

Zoroaster astrorum cultor Pr. n. 6. Magorum princeps Pr. n. 2.

Ἄθηναιος
n. 8, §
n. 6.

Ἀθηναῖος
περιστά-
των V.
n. 10.

Ἀϊωνοσίδη-
ρος
πρὸς Ση-
πορῶνα
ἐν τῇ
IX. 11.

Ἀλεξιόνος
Ἀλεξάνδρου
φιλοσόφου
5, n. 3.
n. 1. V.

Ἀλεξίος Ἄ-
n. 22.
ραϊστῆρος

Ἀλέξιον 6
n. 7.

Ἀλκαίδης
Ἀλκαίος
n. 12.

Ἀλκαίος
Ἀλκαίος
Ἀμβροσί-
n. 8.

Ἀμειβίας
Ἀμειβίας
II. 8, 1.

Ἄμπερ
III. n.

Ἀναξίμανος
Ἀναξίμανος
Ἀναξίμανος
III. n.

Ἀναξίμανος
Ἄνδρον
Ἐπίδο-
Ἀναξίμανος
Ἀναξίμανος
17. V.
n. 3.
n. 1. 2.
ἐν τῷ

INDEX

SCRIPTORUM ET OPERUM

QUORUM AUCTORITATE DIOGENES LAERTIUS USUS EST.

A.

Ἀθήναιος ὁ ἐπιγραμματοποιός VI. 1, n. 8, § 14. VII. 1, n. 26, § 39. X. n. 6.
 Ἀθηναῖος VII. 1, n. 48. 64. ἐν ὁγδοῦ περιπέτων III. n. 3. ἐν ὁγδοῦ περιπέτων V. 2, n. 1. VI. 2, n. 14. IX. 7, n. 10.
 Ἀντισθένης IX. 11, n. 3. 9. 13. ἐν τῷ περὶ ζήτησεως IX. 11, n. 13. ἐν τῶν Πυρρώνειων λόγων α'. IX. 11, n. 13. ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρώνεια ὑποσημειώσει IX. 11, n. 8.
 Ἀισχίνης II. 8, n. 1.
 Ἀλέξανδρος VIII. 1, n. 19. ἐν τοῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς I. 11, n. 1. II. 5, n. 3. 10, n. 1. III. n. 5. 8. IV. 9, n. 1. VII. 7, n. 1.
 Ἄλεξις Ἀγκυλίων III. n. 22. Μεροπίδι n. 22. Ὀλυμπιαδῶρον III. n. 22. Παρρασίτη III. n. 22.
 Ἀλέξων ὁ Μόνδιος ἐν μυθικῶν θ'. I. 1, n. 7.
 Ἀλκιμάχος ἐν τῷ φυσικῷ VIII. 2, n. 2.
 Ἄλκιμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμόνταν III. n. 12.
 Ἀλκμαίων VIII. 5, n. 2.
 Ἀλκίσιος I. 1, n. 7. 4, n. 8.
 Ἀμβρόσιος ἐν τῷ περὶ Θεοκρίτου V. 1, n. 8.
 Ἀμειβίας II. 5, n. 11.
 Ἀμφικράτης ἐν τῷ περὶ ἐνδοξῶν ἀνδρῶν II. 8, n. 15.
 Ἄμφρις Ἀμφικράτης III. n. 22. Δεξιδημίδης III. n. 22.
 Ἀναξαγόρας II. 3, n. 1.
 Ἀνακλιθέης ἐν Θησεῖ III. n. 22.
 Ἀναξίλαος I. 9, n. 1.
 Ἀναξίλαος Βοιωτῆσι III. n. 22. Κίραχ III. n. 22. Πλουστίας III. n. 22.
 Ἀνακλιθέης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ αἰλασῶν III. n. 1.
 Ἀναξίμανθης I. 1, n. 14.
 Ἄνδρων ὁ Ἐφέσιος I. 11, n. 6. ἐν τῷ Τρίποδι I. 1, n. 7.
 Ἀναξάγρας IV. 4, n. 2. 5, n. 6.
 Ἀντίγονος IV. 4, n. 3. IX. 7, n. 14.
 Ἀντίγονος ὁ Καρδαστίος II. 18, n. 12. 17. V. 4, n. 3. VII. 1, n. 10. IX. 11, n. 3. 12, n. 2. ἐν τοῖς βίαις IV. 3, n. 1. ἐν τῷ περὶ Ζήνωνος III. n. 39. ἐν τῷ περὶ Ηἰράρωνος IX. 11, n. 4.

Ἀντικλιθέης ἐν δευτέρῳ περὶ Ἀλεξάνδρου VIII. 1, n. 11.
 Ἀντικλίων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων III. n. 3.
 Ἀντίοχος ὁ Ασασκεύς IX. 11, n. 13.
 Ἀντίπατρος περὶ λεξεῶν καὶ τῶν λεγομένων VII. 1, n. 39. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἔρων VII. 1, n. 42.
 Ἀντίπατρος ὁ Σιδώνιος VII. 1, n. 26.
 Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τοῖς περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν ἑβδόμῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 72. ἐν ὁγδοῦ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν δεκάτῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν δευτέρῳ περὶ οὐσίας VII. 1, n. 77. ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς VII. 1, n. 84.
 Ἀντισθένης IX. 7, n. 6. 7. 9, n. 1. ἐν ταῖς διαδοχαῖς I. 1, n. 13. II. 5, n. 18. 8, n. 12. VI. 2, n. 11. 5, n. 3. VII. 5, n. 1. IX. 1, n. 5. 5, n. 5. 7, n. 2.
 Ἀντισθένης ὁ κῶν Ἡρακλεῖ VI. 9, n. 3. Σάβωνι III. n. 24.
 Ἀντιφῶν ἐν τῷ περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευουσάντων VIII. 1, n. 3.
 Ἀπελλὰς ἐν τῷ Ἀγρίππᾳ IX. 11, n. 13.
 Ἀπολλόδορος II. 2, n. 1. IX. 2, n. 1. 4, n. 4. 8, n. 1. 7. ἐν τῇ ἠθικῇ VII. 1, n. 60. 64. 66. ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθεσῶν I. 2, n. 9. ἐν τῷ περὶ φιλοσοφικῶν αἰρέσεων I. 2, n. 12. ἐν τῇ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν VII. 1, n. 65. 68. 70. ἐν τοῖς χρονικαῖς I. 1, n. 10. 4, n. 1. II. 1, n. 4. 3, n. 3. 5, n. 23. 18, n. 12. III. n. 2. IV. 9, n. 7. V. 1, n. 7. 3, n. 3. VII. 7, n. 7. VIII. 2, n. 1. 3. 8, n. 5. IX. 5, n. 1. 7, n. 9. II. n. 2. X. n. 7. 9. ἐν τρίτῳ τῶν χρονικῶν IV. 4, n. 4. 6, n. 1.
 Ἀπολλόδορος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων VII. 7, n. 3.
 Ἀπολλόδορος ὁ Ἐπιχούρειος X. n. 5. 7. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τοῦ Ἐπιχούρου βίου X. n. 2.
 Ἀπολλόδορος καὶ Σούλας VII. 1, n. 33. 37. 47. 51.
 Ἀπολλόδορος ὁ Κοζικηνός IX. 7, n. 6.
 Ἀπολλόδορος ὁ λογιστικὸς I. 1, n. 3. VIII. 1, n. 11.
 Ἀπολλοφάνης VII. 1, n. 54. ἐν τῇ φυσικῇ VII. 1, n. 70.
 Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεὺς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς Σέλλους ὑπομημάτων IX. 12, n. 1.

Ἀπολλώνιος VII. 1, n. 25.
 Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος VII. 1, n. 3. 8. 19. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Ζήνωνος VII. 1, n. 3.
 Ἀρισταγόρας Pr. n. 7.
 Ἀρισταγόρας ὁ Μελήσιος I. 3, n. 5.
 Ἀριστιππος VIII. 3, n. 6. περὶ τῆς ἡδονῆς X. n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τραγῆς I. 7, n. 2. V. 1, n. 5. ἐν τεταρτῷ περὶ παλαιᾶς τραγῆς II. 5, n. 7. 6, n. 4. III. n. 23. IV. 3, n. 6. V. 2, n. 7.
 Ἀριστιππος ὁ Κυρηνάιος ἐν τῷ περὶ φυσολόγων VIII. 1, n. 19.
 Ἀριστῆνεος I. 1, n. 14. II. 5, n. 3. III. n. 10. 25. VIII. 1, n. 1. 5. 8. 4, n. 1. 6. ἐν τοῖς ἱστορικῶν ὑπομημάτων IX. 7, n. 8. ἐν δεκάτῳ παιδαγωγικῶν νόμων VIII, 1, n. 15. ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ V. 1, n. 14. ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων αὐτοῦ I. 11, n. 5. ἐν ταῖς σποράδην I. 9, n. 2.
 Ἀριστῆνεος ὁ μουσικὸς V. 6, n. 7. VIII. 1, n. 13.
 Ἀριστῆνεος ὁ Σπινθάριος II. 5, n. 5.
 Ἀριστοτέλης I. 1, n. 3. 7, n. 5. II. 5, n. 7. 10. 24. III. n. 25. V. 3, n. 6. VIII. 1, n. 18. 19. 2, n. 1. 9. 11. IX. 5, n. 4. 8, n. 5. 11, n. 9. X. n. 17. ἐν Ἀθῶν πολιτείᾳ VIII. 1, n. 12. ἐν ἐπιτομῇ τῶν ἠθικῶν II. 8, n. 19. ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῶν ἠθικῶν V. 1, n. 11. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀνῶρων VIII. 1, n. 19. ἐν τῷ μαγικῷ Pr. n. 1. 8. ἐν τῷ περὶ παιδείας IX. 8, n. 4. ἐν τρίτῳ περὶ παιητικῆς II. 5, n. 25. ἐν τῷ περὶ τῶν ποιητῶν VIII. 2, n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ ποιητῶν III. n. 32. ἐν τῷ σοφιστικῷ VIII. 2, n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας Pr. n. 6.
 Ἀριστοφάνης II. 5, n. 5. 11. IV. 3, n. 4.
 Ἄρρωσι VIII. 1, n. 19. Νερεΐδας II. 5, n. 2.
 Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς III. n. 37. X. n. 8.
 Ἀριστοφῶν Πυθαγοριστῆ VIII. 1, n. 20.
 Ἀριστων VI. 6, n. 9. ἐν τῷ περὶ Ἡρακλείτου IX. 1, n. 4.
 Ἀρίστην ὁ Κεῖος V. 3, n. 7.
 Ἀρίστην ὁ Χίος IV. 6, n. 16. VI. 9, n. 3.
 Ἀρκεσίλαος ἐν ἱστορίᾳ V. 2, n. 12.
 Ἀρτεμίδωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρῶτῷ

Χρυσίππον IX. 8, n. 4.
 Αρχαῖος VII. 1, n. 33. 48. 51. 53.
 ἐν τῇ περὶ στοιχείων VII. 1, n. 68.
 ἐν τῇ περὶ φωνῆς VII. 1, n. 38.
 Αρχέτιμος ὁ Συρακούσιος I. 1, n. 14.
 Αρχιλόγος IX. 11, n. 8.
 Ασκάνιος ὁ Ἀδδρήτης IX. 11, n. 3.
 Αὐτόθαρος [ἠμνο Ἀντίθαρος] ὁ Ἐπι-
 κουραῖος V. 6, n. 7.
 Ἀχαιοὶ ἐν ἡθικαῖς VI. 8, n. 1.
 Ἀχαιοὶ ἐν τῇ σατυρικῇ Ὀμφάλῃ II. 18,
 n. 10.

B.

Βίαν ἐν ταῖς δικηδαῖς II. 8, n. 4.
 Βήθηρος ἐν ἑνδεκάτῳ περὶ εἰμαχμένης VII.
 1, n. 74. ἐν τῇ περὶ φύσεως VII. 1,
 n. 72.

Γ.

Γαικός VIII. 2, n.
 Γαικός ὁ Ῥηγίνος IX. 7, n. 6.

Δ

Δαίδαλος ὁ Πλατωνικός I. 1, n. 7.
 Δάμων ὁ Κυρηναῖος I. 1, n. 14.
 Δαινάρχος ἐν τῷ πρὸς Εἰσαφώντα ἀπο-
 στασίου II. 6, n. 8.
 Δείων ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν Pt.
 n. 6. ἐν Περσικαῖς IX. 8, n. 1.
 Δημήτριος IX. 7, n. 7.
 Δημήτριος ὁ Βυζάντιος II. 5, n. 5. 6.
 Δημήτριος ὁ Μάγνης II. 6, n. 8. 11. 13.
 VI. 4, n. 1. IX. 7, n. 3. X. n. 7. ἐν
 ταῖς ὁμιλίαις I. 1, n. 11. 4, n. 8.
 10, n. 10. V. 1, n. 5. 5, n. 2. 6, n. 5.
 VI. 2, n. 11. 5, n. 5. VII. 1, n. 27. 5,
 n. 2. 7, n. 8. 9. VIII. 6, n. 3. 7, n. 4.
 IX. 1, n. 10. 3, n. 5. 7, n. 2.
 Δημήτριος ὁ Φαλιεὺς II. 5, n. 23. ἐν
 τῇ τῶν ἀρχαίων ἀναγραφῇ I. 1, n. 1.
 II. 3, n. 3. ἐν τῷ περὶ γῆρας II. 3,
 n. 9. IX. 2, n. 4. ἐν τῇ Σακράτους
 ἀπολογία IX. 1, n. 10. 9, n. 1.
 Δημήτριος ὁ Τροϊζήνιος ἐν τῷ κατὰ σο-
 κριστῶν βιβλίῳ VIII. 2, n. 11.
 Δημόδικος ὁ Ἀερίου I. 5, n. 3.
 Δημόκριτος ὁ Ἀδδρήτης I. 1, n. 2. IX.
 11, n. 8. 13. περὶ ἀτόμων X. n. 3. ἐν
 τῷ μικρῷ διακόσμῳ IX. 7, n. 9.
 Δίδυμος ἐν συμποσιακαῖς V. 4, n. 6.
 Διευχίδας ἐν περὶ τῶν Μεγαρικῶν I. 2,
 n. 9.
 Δικαίταρος I. 1, n. 14. III. n. 25. 31.
 VIII. n. 21. ἐν πρώτῳ περὶ βίων
 III. n. 5.
 Διογένης VII. 1, n. 51. 53.
 Διογένης ὁ Βαβυλωνίος VII. 1, n. 33.
 38. 39. ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ VII. 1,
 n. 48. ἐν τῇ περὶ φωνῆς τέχνῃ VII. 1,
 n. 38. 39.
 Διογένης ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν
 ἐπιλεκτῶν X. n. 25. [§. 97 edit. Mei-
 bom.] ἐν τῇ πέμπτῃ X. n. 26. ἐν τῇ

εἰκοστῇ X. n. 30. ἐν τῷ δωδεκάτῳ X.
 n. 26. ἐν τῇ ἑπτακαιδεκάτῃ X. n. 28.
 ἐν τῇ ἐπιταμῇ τῶν Ἐπικούρου ἠθικῶν
 δογμάτων X. n. 26.
 Διογένης ὁ κνίκος VII. 1, n. 66. ἐν τῷ
 Πορθάλλῳ VI. 2, n. 1.
 Διόδωτος IX. 1, n. 7.
 Διόδωρος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ
 IV. 1, n. 6.
 Διόδωρος ὁ Ἐφέσιος VIII. 2, n. 11.
 Διοκλῆς VI. 1, n. 5. 7. 2, n. 1. 6. 5,
 n. 4. 7. 8, n. 1. 9, n. 3. VII. 4, n. 3.
 7, n. 1. 3. IX. 11, n. 1. 5. X. n. 7. ἐν
 ταῖς βίαις τῶν φιλοσόφων II. 6, n. 10.
 8, n. 4.
 Διοκλῆς ὁ Μάγνης ἐν τῇ ἐπιδρομῇ τῶν
 σοφιστῶν VII. 1, n. 36. 2, n. 6. ἐν
 τῇ τρίτῃ τῆς ἐπιδρομῆς X. n. 6.
 Διονύσιος VIII. 1, n. 25.
 Διονύσιος ὁ ἄλικαρνασσέως X. n. 3.
 Διονύσιος ὁ Καρχηδόνιος II. 10, n. 1.
 Διονύσιος ἐν Κριτικαῖς I. 1, n. 9.
 Διονύσιος ὁ Μεταβήμενος V. 6, n. 7.
 Διονύσιος ὁ Σπίνδαρος V. 6, n. 7.
 Διονύσιος ὁ Στωικός VI. 2, n. 6.
 Διονυσόδωρος II. 5, n. 23.
 Διοσκουρίδης ἐν ταῖς ἀπομνημονευμασιν
 I. 2, n. 16.
 Διότιμος ὁ Στωικός X. n. 3.
 Δοῦρις I. 1, n. 1. 4, n. 1. 5, n. 1. 6,
 n. 1. II. 5, n. 4. ἐν τῷ περὶ ζωγραφικῆς
 I. 1, n. 11. ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ἱερῶν
 I. 11, n. 7.

E.

Ἐκκαταῖος Pt. n. 6. 7. ἐν τῇ πρώτῃ περὶ
 τῆς Αἰγυπτίων φιλοσοφίας Pt. n. 7.
 Ἐκάτων VII. 1, n. 3. 54. 7, n. 3. ἐν τῷ
 δευτέρῳ περὶ ἀγαθῶν VII. 1, n. 65.
 τῷ τρίτῳ VII. 1, n. 59. τῷ ἑνεκακαιδε-
 κάτῳ VII. 1, n. 60. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ
 ἀρετῶν VII. 1, n. 54. ἐν τῷ τρίτῳ VII.
 1, n. 65. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ παθῶν
 VII. 1, n. 63. ἐν τῷ τρισκακιδεκάτῳ
 περὶ παραδόξων VII. 1, n. 64. ἐν τῷ
 περὶ τελῶν VII. 1, n. 53. ἐν ἑξῆσθε
 περὶ τελῶν VII. 1, n. 60. ἐν ταῖς
 χρειαῖς VI. 1, n. 4. VII. 5, n. 4. ἐν
 τῷ πρώτῳ VI. 2, n. 6. 6, n. 2. ἐν
 τῷ δευτέρῳ VII. 1, n. 22.
 Ἐλευσις ἐν τῷ περὶ Ἀγχιλέως I. 1, n. 7.
 Ἐμπεδοκλῆς IX. 11, n. 8. ἐν ταῖς καθαρι-
 μῇς VIII. 2, n. 1. 12.
 Ἐπικούρος IX. 8, n. 4. 11, n. 13. ἐν τῷ
 περὶ αἰρέσεων X. n. 28. ἐν τῷ περὶ αἰ-
 ρέσεων καὶ φυγῆς X. n. 28. ἐν τῇ πρώτῃ
 περὶ βίων X. n. 26. 28. ἐν τῇ δευτέρῃ
 X. n. 26. ἐν ταῖς διαπορίαις X. n. 26.
 ἐν ἐπιστολαῖς VII. 1, n. 7. 8. X. n. 4.
 6. 7. πρὸς Εὐρόδικον X. n. 8. πρὸς
 Θεμίσταν X. n. 3. πρὸς Ἰδομενεά X.
 n. 10. πρὸς Ἀσόντιον X. n. 3. πρὸς
 τοὺς ἐν Μετῶν ἠλικούτους X. n. 3.
 28. πρὸς Πυθαγόρα X. n. 3. ἐν ἐπιτομῇ
 πρὸς Ἡρόδοτον X. n. 20. μεγάλη X.
 n. 24. μικρὰ X. n. 25. 27. ἐν τῷ κκ-

νόν X. n. 20. ἐν ταῖς κυρίαις δοξαῖς
 X. n. 20. ἐν τῷ πρώτῳ Μετροδώρῳ
 X. n. 11. ἐν τῷ περὶ τῆς ῥητορικῆς
 X. n. 7. ἐν τῇ δωδεκάτῃ τῶν στοιχειώ-
 σεων X. n. 24. ἐν τῷ συμποσίῳ X.
 n. 26. ἐν τῷ περὶ τελῶν X. n. 3. 28.
 ἐν τῷ τρίτῳ Γεμοκράτει X. n. 11. ἐν
 ταῖς περὶ φύσεως X. n. 25. 26. ἐν ταῖς
 ἐπτά καὶ τριακοντα βίβλοις ταῖς περὶ
 φύσεως X. n. 24. ἐν τῇ πρώτῃ X.
 n. 24. ἐν τῇ δευτέρῃ X. n. 21. ἐν τῇ
 ἑνδεκάτῃ X. n. 25. ἐν τῇ δωδεκάτῃ
 X. n. 24. 25. ἐν τῇ τετρακακιδεκάτῃ
 X. n. 24. ἐν τῇ πεντεκακιδεκάτῃ X.
 n. 24.
 Ἐπικητος X. n. 3.
 Ἐπιχάρμος κομοδοπίδος III. n. 12.
 Ἐρασίπποτος VII. 7, n. 10.
 Ἐρατοσθένης I. 11, n. 6. VI. 5, n. 5.
 VIII. 1, n. 25. ἐν ὁμίῳ περὶ τῆς
 ἀρχαίας κομφοδίας VII. 1, n. 7. ἐν
 ταῖς πρὸς Βάτων VIII. 8, n. 3. ἐν
 ταῖς Ὀλυμπιονικαῖς VIII. 2, n. 1. ἐν
 τῷ περὶ πλούτου καὶ πένεας IX. 11,
 n. 6.
 Ἐραρχος ἐν ἐπιστολαῖς X. n. 9.
 Ἐρμιππος I. 3, n. 5. 8, n. 3. 9, n. 1.
 11, n. 4. II. 5, n. 18. 10, n. 5. 12,
 n. 9. III. n. 2. IV. 8, n. 20. V. 2,
 n. 12. 5, n. 8. 6, n. 6. VI. 1, n. 2. 8,
 n. 2. VII. 7, n. 7. VIII. 1, n. 1. 21.
 2, n. 1. 2. 11. 7, n. 4. IX. 1, n. 3. 5,
 n. 5. 7, n. 11. X. n. 3. 9. ἐν τῷ περὶ
 Ἀριστοτέλους V. 1, n. 1. ἐν ταῖς βίαις
 I. 1, n. 7. II. 3, n. 9. V. 4, n. 4.
 ἐν τῷ περὶ Θεοφράστου II. 6, n. 10.
 ἐν τῷ πρώτῳ περὶ μάγων Pt. n. 6.
 ἐν δευτέρῳ περὶ Πυθαγόρου VIII. 1,
 n. 8. ἐν τῷ περὶ τῶν σοφῶν I. 1, n. 14.
 ἐν τεταρτῳ περὶ τῶν ἐπτά σοφῶν VIII.
 8, n. 3.
 Ἐρμοδώρος Pt. n. 6. II. 10, n. 1. III.
 n. 8.
 Ἐρμοδώρος ὁ Πλατωνικός ἐν τῷ περὶ
 μαθημάτων Pt. n. 2.
 Εὐάγγελος ὁ Μυλήσιος I. 1, n. 7.
 Εὐδοκίδης II. 6, n. 21. ἐν τῷ περὶ Διο-
 γένους VI. 2, n. 1.
 Εὐδούλος ἐν τῷ ἐπιγραφόμενῳ Διογένης
 πρῶσι VI. 2, n. 5.
 Εὐδῆμος VII. 1, n. 33. ἐν τῇ περὶ τῶν
 ἀστρολογουμένων ἱστορίᾳ I. 1, n. 2.
 Εὐδῆμος ὁ Ῥόδιος Pt. n. 6.
 Εὐδοξὸς ἐν γῆς περίοδῳ γ. n. 6. I. 1,
 n. 7. VIII. 8, n. 5. ἐν τῇ πρώτῃ τῆς
 περιόδου IX. 11, n. 9.
 Εὐδόμος VII. 1, n. 33. ἐν τῇ ἠθικῇ
 στοιχειώσει VII. 1, n. 33.
 Εὐθύριος ὁ Ἡρακλείδου τοῦ Ποντικῷ
 I. 9, n. 1.
 Εὐκλύδης ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν V.
 1, n. 7.
 Εὐπόλις ἐν Λατραπεύσει III. n. 9. ἐν
 Κόλαξ IX. 8, n. 1.
 Εὐριπίδης I. 2, n. 8. VII. 1, n. 14.
 IX. 11, n. 8. ἐν Ἀνδρομέδῃ IV. 6,
 n. 3. Ἀγγ. II. 5, n. 10. Βαλαιοροννη

IV. 5
 κωνίαν
 n. 23
 Ἐφραντο
 Ἐφρανο
 Ἐφρανο
 Ἐφρανο
 περὶ
 Ζεύδις ἐν
 n. 13.
 Ζηροδοτο
 Ζήνων ὁ
 Ζήνων ὁ
 VIII. 1
 ἀνδρῶν
 τῷ περὶ
 περὶ τῶν
 περὶ τῶν
 1, n. 6.
 Ζήνων ὁ
 Ζωϊκῶς ὁ
 Ἡρακλείδ
 n. 23.
 III. n. 1
 VIII.
 n. 1. 1.
 VIII.
 ἐπιτομῆ
 VIII.
 νόμων
 VIII.
 Ἡρακλείδ
 Ἡρακλείδ
 πτωσι
 n. 3.
 Ἡρακλείδ
 Ἡρακλίαν
 III. n. 1
 Ἡρακλίαν
 Ἡρόδοτο
 I, n. 1
 n. 1. 7
 Ἡρόδοτο
 βίαις I
 Ἡρόδοτος
 Οἰκόδοτος
 Οἰκόδοτος
 I, n. 2
 Οἰκόδοτος
 IX. 11
 Οἰκόδοτος
 κουρι
 Οἰκόδοτος
 Οἰκόδοτος
 Οἰκόδοτος
 Οἰκόδοτος
 n. 29
 I, 10,
 τῶν

IV. 5, n. 6. Ἰβάνη IX. 8, n. 7. Δικωνίου III. n. 38. Παλαμάδει II. 5, n. 23. Φαίθωνι II. 3, n. 5. Εὐφραντος ἐν ἱστορίαις II. 17, n. 16. Εὐφράριον III. n. 25. Ἐφρορας I. 1, n. 14. 7, n. 2. 5. ἐν τῇ πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ II. 6, n. 10.

Z.

Ζεῦξις ἐν τῷ περὶ διττῶν λόγων IX. 11, n. 13. Ζηρόδοτος ὁ Στωϊκὸς VII. 1, n. 26. Ζήνων ὁ Ἐλεάτης IX. 11, n. 8. Ζήνων ὁ Κνίδιός VII. 1, n. 51. 63. 64. VIII. 1, n. 25. X. n. 17. ἐν τῷ περὶ ἀνθρώπου φύσεως VII. 1, n. 51. ἐν τῷ περὶ λόγου VII. 1, n. 33. ἐν τῷ περὶ τοῦ οὐραίου VII. 1, n. 68. 70. ἐν τῷ περὶ αὐσίας VII. 1, n. 68. ἐν τῷ περὶ παθῶν VII. 1, n. 63. ἐν πόλιτεϊς VII. 1, n. 64. 66. Ζήνων ὁ Ταρσένος VII. 1, n. 51. Ζωίλος ὁ Περγαίος VI. 2, n. 6.

H.

Ἡρακλείδης I. 1, n. 3. 7, n. 6. II. 5, n. 23. 12, n. 1. 9. 18, n. 14. 17. 18. III. n. 21. ἐν τῇ περὶ ἀπνοῦ Pr. n. 8. VIII. 2, n. 11. ἐν τῇ περὶ ἀρχῆς I. 7, n. 1. ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σατύρου βίων VIII. 1, n. 21. IX. 5, n. 5. ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν τοῦ Σωκράτους V. 5, n. 8. VIII. 2, n. 1. X. n. 1. ἐν ταῖς περὶ νόμων IX. 8, n. 1. ἐν τῷ περὶ νόστων VIII. 2, n. 1. 6. Ἡρακλείδης ὁ Ποντικός VIII. 1, n. 4. Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σαραπίωνος ἐν τῇ Σωκράτους ἐπιτομῇ VIII. 1, n. 5. 23. 2, n. 3. Ἡρακλείδης ὁ Ταρσένος VII. 1, n. 64. Ἡράκλειτος I. 1, n. 2. 4, n. 3. 5, n. 6. III. n. 8. VIII. 2, n. 6. IX. 11, n. 8. Ἡράκλειτος ὁ φυσικός VIII. 1, n. 5. Ἡρόδοτος Pr. n. 6. I. 1, n. 1. 2. VIII. 1, n. 1. IX. 7, n. 2. ἐν τῇ πρώτῃ I. 3, n. 1. 7, n. 1. Ἡρόδοτος ἐν τῷ περὶ Ἐπιπύρου ἀφηθείας X. n. 3. Ἡσιόδης VII. 1, n. 21. X. n. 2.

Θ.

Θεαίτητος ὁ ποιητὴς IV. 5, n. 6. VIII. 1, n. 25. Θεόδωρος ἐν ταῖς σκεπτικαῖς κεφαλαῖαις IX. 11, n. 8. Θεόδοτος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν πρὸς Ἐπίκουρον X. n. 3. Θεόδωρος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων II. 8, n. 2. Θεόκριτος ὁ Χίος V. 1, n. 8. Θεόπομπος ἐν Ἡδοναῖς III. n. 22. Θεόπομπος I. 10, n. 1. 11, n. 2. III. n. 29. VI. 1, n. 8. ἐν ταῖς θαυμασταῖς I. 10, n. 11. 11, n. 3. ἐν τῇ ὀρθῇ τῶν Φιλιππικῶν Pr. n. 6.

Θεοφάνης ἐν τῷ περὶ γραμμῆς II. 8, n. 19. Θεοφραστος VIII. 1, n. 25. 2, n. 2. IX. 1, n. 5. ἐν τῇ ἐπιτομῇ IX. 3, n. 1. ἐν τῷ Μαγαρικῷ VI. 2, n. 3. ἐν τῇ πρὸς Φανίαν ἐπιστολῇ V. 2, n. 5. ἐν ταῖς φυσικαῖς IX. 3, n. 2. Θρασύλος III. n. 1. 35. 36. IX. 7, n. 5. 6. 13. ἐν ταῖς πρὸς τῆς ἀναγνώσεως τῶν Δημοκρίτου βιβλίων IX. 7, n. 9.

K.

Ἰδομενέος II. 5, n. 5. 7, n. 2. III. n. 24. ἐν ταῖς περὶ τῶν Σωκρατικῶν II. 6, n. 5. Ἰερώνυμος I. 1, n. 6. VIII. 1, n. 19. 2, n. 3. IX. 1, n. 11. ἐν τῷ περὶ ἐποχῆς II. 9, n. 1. ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδων ὑπομνημάτων I. 1, n. 4. II. 3, n. 9. Ἰερώνυμος ὁ Ῥόδιος II. 5, n. 10. Ἰούστος Τιβαρεὺς ἐν τῷ στέμματι II. 5, n. 20. Ἰππαρχος IX. 7, n. 11. Ἰππίας I. 1, n. 3. Ἰππόδοτος V. 6, n. 6. VI. 5, n. 1. 9, n. 2. VII. 1, n. 20. 31. VIII. 1, n. 22. 2, n. 1. 11. IX. 1, n. 4. 7, n. 12, n. 7. ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων Pr. n. 13. II. 8, n. 8. ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων ἀναγραφή I. 1, n. 14. Ἰπποκράτης IX. 11, n. 8. Ἰππώναξ I. 5, n. 3. 6. 9, n. 2. IV. 7, n. 11. Ἰσίδωρος ὁ Περγαμηνὸς VII. 1, n. 29. Ἰστρας II. 6, n. 13. Ἴων ὁ Χίος I. 11, n. 7. II. 5, n. 7. ἐν ταῖς τραγωδίαις VIII. 1, n. 5.

I.

Καινέας IV. 1, n. 6. Καλλίας ἐν Ἡδοναῖς II. 5, n. 2. Καλλιμάχος IX. 3, n. 3. ἐν ταῖς ἐπιγράμμασι I. 4, n. 8. IX. 1, n. 13. ἐν ταῖς ἱκμοῖς I. 1, n. 1. 3. 7. ἐν ταῖς πινάξιν VIII. 8, n. 2. Καρνεάδης X. n. 17. Κάσσιος ὁ σκεπτικὸς VII. 1, n. 28. 29. Κερκιδᾶς ὁ Μεγαλοπολίτης ἢ Κρής ἐν ταῖς μελιάνθοις VI. 2, n. 11. Κλεάνθης VII. 1, n. 51. 53. 54. 63. 70. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀτόμων VII. 1, n. 68. ἐν τῷ περὶ ἠδονῆς VII. 1, n. 53. ἐν τῷ περὶ γαλοῦ VII. 1, n. 15. Κλέαρχος I. 1, n. 7. ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ III. n. 1. Κλέαρχος ὁ Σόλεως ἐν τῷ περὶ παιδείας Pr. n. 6. Κλέαρχος ὁ φιλόσοφος I. 4, n. 9. Κλειταρχος ἐν τῇ δωδεκάτῃ Pr. n. 5. Κλειτόμαχος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τῶν αἰρέσεων II. 8, n. 8. Κλειομένης ἐν τῷ παιδαγωγικῷ VI. 2, n. 9. Κλύτος I. 1, n. 3.

Κράτης ὁ Ἀθηναῖος II. 18, n. 3. Κρατίνος [ὁ πρεσβύτερος] Ἀργιόχοις Pr. n. 9. Κλεοβουλίναις I. 6, n. 1. Χείρωσι I. 2, n. 15. Κρατίνος [ὁ νεότερος] Πυθαγορεῖος VIII. 1, n. 20. Ταραντίνος VIII. 1, n. 20. Ψευδοβυλίματῳ III. n. 22. Κρίνος VII. 1, n. 43. 48. ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ VII. 1, n. 48. 49. Κρότων ἐν τῷ Κατακλυμῶντι IX. 1, n. 7. Κωμικῶν τις II. 10, n. 4. IV. 3, n. 7.

Λ.

Λεάνδρος ὁ Μιλήσιος I. 1, n. 7. 14. Λέβων ὁ Ἀργεῖος ἐν τῷ περὶ ποιητῶν I. 1, n. 8. 10, n. 6. Λυκάριον ἐν σαύρασι οὖς Μενέδημον ἐπεγράψε II. 17, n. 15. Λύκων V. 1, n. 10. Λυσάνειος ὁ Λισχυρίανος VI. 2, n. 3. Λυσίας ἐν τῇ ἀπολογία τοῦ Σωκράτους II. 5, n. 20. ἐν τῷ κατὰ Πικίου I. 2, n. 7. Λύσις ὁ Ταραντίνος ἐν ἐπιστολῇ πρὸς Ἰππαρχον VIII. 1, n. 22.

M.

Μάχων (οἱ τὰ περὶ) γράψαντες Pr. n. 6. Μάνθιος ἐν τῷ τῶν φυσικῶν ἐπιτομῇ Pr. n. 7. Μελέανθος ὁ Σωγράφος ἐν ταῖς περὶ ζωγραφικῆς IV. 3, n. 4. Μελέαργος ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ δοξῶν II. 8, n. 8. Μενάνδρος ὁ κωμικὸς Διδύμοις VI. 5, n. 2. Ἰπποκράτι VI. 3, n. 2. Μένιππος ἐν τῇ Διογένης πράξει VI. 2, n. 4. Μηρόδοτος II. 8, n. 19. IX. 12, n. 7. Μητρόδοτος ἐν τῷ περὶ εὐγενείας X. n. 1. ἐν τῷ Τιμοκράτει X. n. 28. Μητροκλῆς ἐν ταῖς χρεῖαις VI. 2, n. 6. Μήνεμος I. 2, n. 13. Μίνως I. 1, n. 6. Μνησίλοχος II. 5, n. 2. Μνησίμαχος Ἀλικμαίων VIII. 1, n. 20. Μυρρινανὸς ὁ Ἀμαστριανὸς ἐν ταῖς ἱστορικαῖς κεφαλαῖαις X. n. 2. ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἱστορικῶν ὁμοίων κεφαλαίων IV. 2, n. 10. V. 2, n. 3. ἐν Ὅμοιοις I. 10, n. 12. III. n. 29. IV. 2, n. 5.

N.

Νεάνθης III. n. 2. 5. VI. 1, n. 7. VIII. 2, n. 2. 3. Νεάνθης Κυζικηνὸς I. 7, n. 6. III. n. 20. VIII. 2, n. 11. IX. 1, n. 3. Νικύλαος X. n. 3. Νικόμαχος VIII. 8, n. 2. Νουμήμιος IX. 11, n. 6.

Ε.
 Ελάτιος ὁ Αὐδᾶς Pr. n. 2.
 Ελάτιος ἐν τοῖς περὶ Ἐμπεδοκλέους VIII. 2, n. 9.
 Ἐνοράνης I. 1, n. 2. IX. 11, n. 8. ἐν ἡλεγείᾳ VIII. 1, n. 20.
 Ἐνοράνης ὁ Κολοράνιος I. 10, n. 4.
 Ἐνοράν Η. 5, n. 12. et 24. τῶν ἠθικῶν ἀπομνημονευμάτων III. n. 24. ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων III. n. 24. ἐν Κύρου παιδείᾳ III. n. 24. ἐν Συμπόσιῳ II. 5, n. 14. 15. III. n. 24. ἐν Σωκράτους ἀπολογία III. n. 24.

Ο.
 Ὀλυμπιόδωρος ὁ Ἀθηναῖον προστάτης VI. 2, n. 3.
 Ὀμῆρος I. 6, n. 2. III. n. 8. VIII. 2, n. 11. IX. 11, n. 6. 8.
 Ὀνήτωρ Η. 12, n. 3. ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Εἰ χρηματίζεται ὁ σοφὸς III. n. 11.

Π.
 Παμφίλη I. 1, n. 3. 3, n. 1. ἐν ὑπομνήμασι I. 6, n. 3. ἐν δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων I. 4, n. 3. ἐν τῷ πέμπτῳ I. 7, n. 6. ἐν τῷ ἑβδόμῳ II. 5, n. 9. ἐν τῷ πέμπτῳ καὶ αἰκοστῷ III. n. 17. ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ V. 2, n. 4.
 Παναΐτιος Η. 7, n. 8. 8, n. 6. III. n. 25. VII. 1, n. 54. 65. 70. 2, n. 7. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρέσεων II. 8, n. 8.
 Παναΐτιος ὁ Στωικός ἐν τῷ περὶ εὐθυμίας IX. 2, n. 4.
 Παρμενίδης VIII. 1, n. 14.
 Πασίτων ὁ Ἐρετικός Η. 7, n. 3.
 Πασίπραστος ὁ Ἐρέσιος Η. 7, n. 3.
 Περσαῖος Η. 7, n. 3. VII. 1, n. 64. ἐν τοῖς ἠθικαῖς σχολαῖς VII. 1, n. 25. ἐν ὑπομνήμασι συμποτικαῖς VII. 1, n. 2.
 οἱ περὶ Πινάκιον γράψαντες VII. 7, n. 12.
 Πλάτων I. 1, n. 1. 7, n. 6. II. 5, n. 12. VII. 1, n. 66. IX. 7, n. 8. 11, n. 8. ἐν Ἀντιφαταῖς III. n. 5. IX. 7, n. 5. ἐν Εὐθυδήμῳ II. 5, n. 12. IX. 8, n. 4. ἐν ἠθικαῖς ἀπομνημονεύμασι III. n. 24. ἐν Θεαίτητῳ II. 5, n. 1. IX. 8, n. 3. ἐν Ἀισιῶδι III. n. 24. ἐν Μένωνι II. 5, n. 18. ἐν Νόμοις III. n. 24. ἐν Παρμενίδῃ IX. 5, n. 3. ἐν Πολιτείᾳ III. n. 4. VIII. 4, n. 7. ἐν Προταγόρᾳ I. 1, n. 14. 4, n. 4. 9, n. 2. IX. 8, n. 1. ἐν τῷ Σοκράτῃ IX. 5, n. 3. ἐν Συμπόσιῳ II. 5, n. 11. III. n. 24. ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία II. 5, n. 18. 24. III. n. 24. ἐν Φαίδρῳ III. n. 19. ἐν Φαίδρῳ II. 5, n. 21. ἐν τῷ περὶ ψυχῆς II. 8, n. 2. III. n. 24.
 Πλούταρχος IX. 10, n. 3. ἐν τῷ Λυσάνδρου βίῳ καὶ Σόλλᾳ IV. 1, n. 9.
 Πόλεμον Η. 8, n. 19. III. n. 31. IV. 7, n. 11. V. 5, n. 11.

Πολύκριτος ὁ Μενδαῖος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονύσιον II. 7, n. 1.
 Πολύρευτος ὁ φῆτωρ VI. 2, n. 3.
 Ποσειδῆπας VII. 1, n. 24. ἐν Μεταφρομένοις VII. 1, n. 24.
 Ποσειδάκιος VII. 1, n. 33. 45. 53. 60. 65. 70. IX. 11, n. 6. ἐν δευτέρῳ περὶ εἰμαρμένης VII. 1, n. 74. ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικῆς λόγου VII. 1, n. 54. ἐν τῷ περὶ θεῶν VII. 1, n. 70. ἐν πρώτῳ VII. 1, n. 72. ἐν τριακαιδεκάτῳ VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθήκοντων VII. 1, n. 64. 66. ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν τῷ περὶ κριτηρίου VII. 1, n. 37. ἐν τῇ περὶ λέξεως εἰσαγωγῇ VII. 1, n. 41. ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ μαντικῆς VII. 1, n. 75. ἐν τῇ μεταφραλογικῇ στοιχειώσει VII. 1, n. 70. 81. ἐν τρίτῳ περὶ μεταύρων VII. 1, n. 68. ἐν τῷ ἑβδόμῳ VII. 1, n. 71. ἐν τοῖς προπαινεταῖς VII. 1, n. 54. 66. ἐν τῷ περὶ τελῶν VII. 1, n. 53. ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου VII. 1, n. 70. ἐν δευτέρῳ VII. 1, n. 68. 70. ἐν τῷ ἕκτῳ VII. 1, n. 71. ἐν τῷ ὄγδῳ VII. 1, n. 81. ἐν τῷ δωδεκάτῳ VII. 1, n. 75. ἐν πεντηκαιδεκάτῳ VII. 1, n. 70.
 Πραξιφάνης III. n. 9.
 Πρωταγόρας ἐν Ἀντιλογοῖς III. n. 25

Σ.
 Σαβίνος ἐν τετάρτῳ μελετητικῆς Ὀλης III. n. 31.
 Σάτυρος I. 5, n. 1. II. 5, n. 10. III. n. 11. VIII. 2, n. 4. 6. ἐν τοῖς βίαις Η. 3, n. 9. VIII. 2, n. 1. 3. ἐν τῷ τετάρτῳ VI. 2, n. 12.
 Σέλευκος ὁ γραμματικὸς IX. 1, n. 7. ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας III. n. 75.
 Σέξτος IX. 11, n. 9.
 Σειληνός ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ιστοριῶν II. 3, n. 8.
 Σιμωνίδης I. 4, n. 4. 6, n. 2. IV. 6, n. 21. VIII. 2, n. 9.
 Σοφοκλῆς VII. 1, n. 19. Οἰνομάχῳ IV. 6, n. 11.
 Σπύστικος ἐν τῷ Πλάτωνος περιπέπρω III. n. 1. ἐν τῷ περὶ φιλοσοφίας IX. 3, n. 4.
 Στησιλεύδης ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ II. 6, n. 11.
 Σόλλος ἐν α' τῶν εἰς τὰ δόγματα εἰσαγωγῶν VII. 39.
 Σφαῖρος VII. 1, n. 85.
 Σωσίβιος ὁ Λάκων I. 10, n. 12.
 Σωσίθεος ὁ ποιητὴς VII. 5, n. 4.
 Σωσικράτης I. 1, n. 10. 2, n. 3. 3, n. 1. 4, n. 2. 7, n. 2. 8, n. 3. 9, n. 1. VII. 2, n. 7. ἐν Διαδοχαῖς I. 9, n. 1. VIII. 1, n. 6. ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Διαδοχῆς VI. 2, n. 12. ἐν τρίτῃ Διαδοχῶν VI. 1, n. 7.
 Σωσικράτης ὁ Ῥώδιος II. 8, n. 6.
 Σωτίων I. 7, n. 6. IX. 1, n. 4. 2, n. 2. 3. 3, n. 1. 12, n. 7. ἐν Διαδοχαῖς τῶν φιλοσοφῶν II. 3, n. 9. V. 6, n. 2. VIII. 8, n. 2. ἐν δευτέρῃ τῶν Διαδο-

χῶν II. 8, n. 4. 6. ἐν τῷ τετάρτῳ VI. 2, n. 4. ἐν τῷ ἑβδόμῳ VI. 2, n. 12. ἐν τῷ ὄγδῳ VII. 7, n. 6. ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ IX. 12, n. 1. 3. ἐν τῷ αἰκοστῷ τρίτῳ τῆς Διαδοχῆς Pr. n. 1. 6. ἐν τοῖς διώδεκα τῶν ἐπιγραφομένων Διακειῶν ἡλεγχοῶν X. n. 3.

Τ.
 Τηλαγίνης ἐν τῇ πρὸς Φιλῶλον ἐπιστολῇ VIII. 2, n. 2. 11.
 Τηλεκλειδῆς Η. 5, n. 2.
 Τίμαριος VIII. 1, n. 8. 2, n. 9. 11. ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν VIII. 2, n. 9. ἐν τῇ δευτέρᾳ I. 10, n. 10. VIII. 2, n. 9. ἐν τῇ τετάρτῃ VIII. 2, n. 11. καὶ τῆς ἐνάτης VIII. 2, n. 2. ἐν τῇ ἐνδεκάτῃ VIII. 1, n. 10. ἐν τῇ πεντακαιδεκάτῃ τῶν ἱστοριῶν VIII. 2, n. 1. ἐν τῇ ἀπτοκαιδεκάτῃ VIII. 2, n. 5.
 Τιμόθεος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων III. n. 7. IV. 1, n. 9. V. 1, n. 2. VII. 1, n. 2.
 Τιμοκράτης X. n. 3. ἐν τῇ Ἀδωνί VII. 1, n. 3. ἐν τοῖς ἐπιγραφομένοις εὐφρανταῖς X. n. 3.
 Τίμων II. 6, n. 10. 7, n. 4. 8, n. 3. 10, n. 2. 18, n. 3. III. n. 9. 22. IV. 6, n. 9. 11. 17. extr. V. 1, n. 8. VI. 1, n. 9. VII. 1, n. 18. 2, n. 6. 5, n. 3. VIII. 2, n. 10. IX. 1, n. 5. 2, n. 1. 3, n. 3. 5, n. 2. 7, n. 8. 8, n. 4. 11, n. 7. 13. ἐν τοῖς περὶ αἰσθημάτων IX. 11, n. 13. ἐν Ἀρκεσίλαου περιπέπρω IX. 12, n. 6. ἐν τοῖς λάμβαις IX. 12, n. 1. ἐν τοῖς Ἰνδαλαμῖς IX. 11, n. 5. 13. πρὸς Πύθωνα IX. 11, n. 6. ἐν τῷ Πύθωνι IX. 11, n. 5. 8. 13. ἐν Σόλλῳ I. 1, n. 8. II. 3, n. 1. 5, n. 4. VII. 1, n. 17. VIII. 1, n. 20. IX. 11, n. 5. X. n. 2.

Φ.
 Φαβωρίνος III. n. 25. § 37. V. 2, n. 12. § 41. IX. 5, n. 7. § 29. 11, n. 9. ἐν ἀπομνημονεύμασι III. n. 42. VIII. 2, n. 1. 8. 11. 8, n. 6. ἐν πρώτῳ I. 4, n. 7. 11. 5, n. 7. 18. 19. III. n. 14. 20. V. 5, n. 3. 4. IX. 2, n. 4. ἐν δευτέρῳ IV. 1, n. 11. V. 5, n. 5. VI. 5, n. 7. ἐν τρίτῳ III. n. 29. VIII. 1, n. 12. ἐν πέμπτῳ III. n. 37. IX. 3, n. 3. ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ II. 1, n. 3. 3, n. 7. 5, n. 5. 18. III. n. 3. 14. IV. 7, n. 10. 9, n. 6. V. 1, n. 7. 5, n. 8. VI. 2, n. 4. 7. VIII. 1, n. 15. 5, n. 1. IX. 3, n. 4. 7, n. 2. 8, n. 2. ἐν ἀγδῶν III. n. 19. VIII. 1, n. 12. 25.
 Φανίας ὁ Ἐρέσιος II. 8, n. 2. ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ἡοσιπιδανείων σχολῶν VII. 1, n. 33. ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν VI. 1, n. 4.
 Φανόδικος I. 1, n. 7. 5, n. 1.
 Φαίδρῳ ὁ κωμικὸς VI. 5, n. 4. ἐν Φιλοσόφῳ VII. 1, n. 24.
 Φίλιππος ὁ Μεγαρικὸς II. 12, n. 2.

Φιλόδημος φιλόσοφος
 Φλόραρος Φύλων III.
 Φύλων ὁ Ἄφελών ἐν n. 4.
 Φρύσιος Φύλαρχος Φυσικῶν
 Χαμαίλων Χαρίλαος I.
 Χρόσιππος 54. 60. τῶν VI.

Φιλόδημος X. n. 12. ἐν δεκάτῳ τῆς τῶν φιλοσόφων συντάξεως X. n. 2.
 Φιλόχορος II. 5, n. 23. IX. 8, n. 7.
 Φίλων III. n. 29.
 Φίλων ὁ Ἀθηναῖος IX. 11, n. 6.
 Φιλόγων ἐν τῷ περὶ μακροβίων I. 10. n. 4.
 Φρόνιχος IV. 3, n. 7.
 Φύλαρχος IX. 12, n. 7.
 Φυσικῶν τις X. n. 25.

X.

Χαμαιλέον III. n. 31. V. 6, n. 7.
 Χοιρίλος I. 1, n. 3.
 Χρυσίππος VII. 1, n. 48. 49. 51. 53. 54. 60. 65. 66. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν VII. 1, n. 65. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρ-

γαίων φυσιολόγων συγγράμματι VII. 7, n. 12. ἐν πρώτῳ περὶ βίων VII. 1, n. 64. 66. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ βίου καὶ πορίσμου VII. 7, n. 12. ἐν ταῖς διαλεκτικαῖς VII. 1, n. 48. ἐν τοῖς διαλεκτικαῖς ἔργοις VII. 1, n. 48. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης VII. 1, n. 66. ἐν τῷ τρίτῳ περὶ δικαίου VII. 7, n. 12. ἐν τῷ περὶ τῶν μὴ δι' ἐκυτὰ αἰρετῶν VII. 7, n. 12. ἐν τοῖς περὶ εἰμαρμένης VII. 1, n. 74. ἐν τῷ περὶ ἔρωτος VII. 1, n. 60. ἐν τοῖς περὶ ἡδονῆς VII. 1, n. 60. ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν ἠθικῶν ζητημάτων VII. 1, n. 64. ἐν τῷ ἐνδεκάτῳ περὶ θεῶν VII. 1, n. 72. ἐν τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ VII. 1, n. 59. ἐν τῷ περὶ κανοῦ VII. 1, n. 70. ἐν τῷ περὶ τοῦ κυρίως κεχρησθῆαι Ζήμωνα

ὀνόματι VII. 1, n. 64. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ λόγου VII. 1, n. 33. 37. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ μαντικῆς VII. 1, n. 75. ἐν τῷ περὶ ἔργων VII. 1, n. 42. ἐν τῷ περὶ παθῶν VII. 1, n. 64. ἐν τῷ πρώτῳ παροιμιῶν VII. 1, n. 2. ἐν τῷ περὶ πολιτείας VII. 1, n. 29. 66. 7, n. 12. ἐν τοῖς περὶ πρᾶξις VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ πρᾶξις VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν VII. 1, n. 52. 53. 54. ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν VII. 1, n. 33. 67. 70. 76. ἐν τῷ δευτέρῳ VII. 1, n. 38. 84. ἐν τῷ τρίτῳ VII. 1, n. 78. ἐν τῷ δωδεκάτῳ VII. 1, n. 37. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολόγων συγγράμματι VII. 7, n. 12. ἐν τῷ δωδεκάτῳ περὶ ψυχῆς VII. 1, n. 36.

τῷ πρώτῳ VI. 2, n. 12. ἐν τῷ ἐν τῷ εἰκοστῷ p. n. 1, 6. ἐν ἀπομένῳ Διο-

λαον ἐπιστολῇ

1, n. 9. 11. ἐν VIII. 2, n. 9. 10. VIII. 2, n. 2, n. 11. n. 2. ἐν τῷ ἐν τῷ πεντακτα-

II. 2, n. 1. ἐν 2, n. 5. περὶ βίων III. n. 2. VII. 1, n. 2. Δίων VII. 1. νένοις εὐφραν-

8, n. 3. 10, 22. IV. 6, n. 8. VI. 1, n. 5. n. 3. 5. 2, n. 1. 8, n. 4. 11. ἠθικῶν IX. περιπέπταισιν IX. 12, X. 11, n. 5. n. 6. ἐν τῷ 13. ἐν Σιλ- 1, 5, n. 4. 20. IX. 11,

V. 2, n. 12. 1, n. 9. ἐν 2. VIII. 2, πρώτῳ I. 4, III. n. 14. 2, n. 4. ἐν 5, n. 5. VI. 9. VIII. 1, 37. IX. 3, 1. II. n. 3. V. 1, n. 7. 1. I. n. 15. 2. 8, n. 2. n. 12. 25. 2. ἐν τῷ ολῶν VII. οκτακτικῶν

4. ἐν Φι-

n. 2.

B

Φέ

λυχοί
τῶν π
μᾶλλον

6 ὁ Πλ

Ἄριστ

την ἀ

ἔγραψ

Μητρ

10 Κόδρα

κόν σ

νοκτι

τῇ Π

τω πα

15 οἱ γογ

λόμεν

καὶ Ἄ

λιττα

κρηίω

20 το

Καλεῖ

ἐξ Ἄπ

Ἐν ἡλ

τῶ γρ

25 καὶ ἐν

δάσκα

μετ' ἐ

στων

νομάσ

30 που ὄν

σώματ

πον, ὅτι

οὗτω φ

νομασ

35 καὶ ἀν

ὅσπερ

τὸ θεῖο

Μουσα

μαθητ

40 καὶ τα

γράμμ

ματα μ

σι γὰρ ὁ

v

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ
ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

Φέρε δὲ καὶ τὸ γένος εἶπωμεν τοῦ φιλοσόφου, οὐ πο-
λυχοῦσας χάριν, ἀλλ' ὠφελείας καὶ παιδείσεως μᾶλλον
πάν προσόντων αὐτῷ· οὐ γὰρ τις οὕτος οὕτις, ἀλλὰ
μᾶλλον πολλῶν ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. Λέγεται γὰρ
6 ὁ Πλάτων υἱὸς γενέσθαι πατρὸς μὲν Ἀρίστωνος τοῦ
Ἀριστοκλέους, ἀρ' οὐ τὸ γένος εἰς Σόλωνα τὸν νομοθέ-
την ἀνέφερον. Διὸ καὶ κατὰ ζῆλον προγονικὸν Νόμος
ἔγραψεν ἐν 12 βιβλίῳ καὶ Πολιτείας σύστασιν ἐν 12.
Μητὴρ δὲ προήλθε Περικτιόνης, ἥτις ἀπὸ Νηλέως τοῦ
10 Κόδρου κατήγετο. Φασὶν οὖν εἶναι φάσμα Ἀπολλωνια-
κὸν συνεγένετο τῇ μητρὶ αὐτοῦ τῇ Περικτιόνη καὶ ἐν
νοκτὶ φάνειν τῷ Ἀρίστωνι ἐκέλευσεν αὐτῷ μὴ μιγνύναι
τῇ Περικτιόνη μέχρι τοῦ χρόνου τῆς ἀποτέξεως. Ὁ δ' οὕ-
τω πεποιήκεν. Καὶ γεννηθέντα τὸν Πλάτωνα λαβόντες
15 οἱ γονεῖς βρέφος ὄντα τεθείκασιν ἐν τῷ Ὑμητῷ, βου-
λόμενοι ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἐκεῖ θεοῖς Πανὶ καὶ Νυμφαῖς
καὶ Ἀπόλλωνι Νομίῳ θύσαι, καὶ κειμένου αὐτοῦ μέ-
λιτται προσελθοῦσαι πεπληρώκασιν αὐτοῦ τὸ στόμα
κρήνων μέλιτος, ἵνα ἀληθῆς περὶ αὐτοῦ γένηται τὸ

20 τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων ῥέειν αὐθί.

Καλεῖ δ' αὐτὸν πατρώθεν καὶ τοῖς κύκνοις ὁμοδοῦλον ὡς
ἐξ Ἀπόλλωνος προσελθόν· Ἀπολλωνιακὸν γὰρ τὸ ὄνομα.
Ἐν ἡλικίᾳ δὲ γενόμενος πρῶτον μὲν ἐφοίτησε Διονυσίῳ
τῷ γραμματιστῇ πρὸς μάθησιν κοινῶν γραμμάτων, οὗ
25 καὶ ἐν Ἐρασταῖς μέμνηται, ἵνα μὴδὲ Διονύσιος ὁ δι-
δάσκαλος ἄμοιρος εἴη τῆς παρὰ Πλάτωνι μνήμης. Ἔπειτα
μετ' ἐκείνου γυμναστῇ μὲν ἐχρήσατο διδασκάλῳ Ἀρί-
στονι τῷ Ἀργεῖῳ, ὅρ' οὐ καὶ Πλάτων, ὡς φασὶ, μετω-
νομασθῆναι, πρότερον Ἀριστοκλῆς λεγόμενος τῷ τοῦ πάπ-
30 που ὀνόματι. Ἐκλήθη δ' οὕτω διὰ τὸ δύο μέρη τοῦ
σώματος εἶναι πλατύτατα, τὸ τε στήρνον καὶ τὸ μέτω-
πον, ὡς δηλοῦσι πανταχοῦ αἱ ἀνακειμένοι αὐτοῦ εἰκόνες
οὕτω φαινόμεναι. Ἄλλοι δὲ φασὶ μὴ διὰ τοῦτο μετω-
νομασθῆναι αὐτὸν, ἀλλὰ διὰ τὸ πλατὺ καὶ κεχυμένον
35 καὶ ἀναπεπταμένον τοῦ ἀνακειμένου χαρακτήρος, κα-
θάπερ φασὶ καὶ Θεόφραστον οὕτω μετονομασθῆναι διὰ
τὸ θεῖον τῆς φράσεως, πρότερον Τύρταμον λεγόμενον.
Μουσικῆς δὲ διδάσκαλον ἔσχε Δράκοντα τὸν Δάμωνος
μαθητὴν· μέμνηται δὲ τούτου ἐν τῇ Πολιτεῖᾳ. Τρία δὲ
40 καὶ ταῦτα ἐπαιδεύοντο οἱ Ἀθηναῖοι παῖδες, σῆμα δὲ
γράμματα, μουσικὴν, παλαίειν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ γράμ-
ματα μὲν διὰ τὸ κοσμεῖν τὸν λόγον τὸν ἐν αὐτοῖς, μου-
σικὴν δὲ διὰ τὸ τιθασσοῦν τὸν θυμὸν, παλαίειν δὲ καὶ

VITA PHILOSOPH.

OLYMPIODORI
VITA PLATONIS.

Age et genus philosophi enarremus, non magnæ doctrinæ
expromendæ causa, sed potius ut eorum, qui ad ipsum
sese conferant, prospiciatur institutioni : fuit enim ille mi-
nime obscurus, immo vero nullis cum hominibus versatus.
Fertur scilicet Plato patre natus Aristone, Aristoclis filio,
per quem genus ad Solonem legislatorem referebat. Quare
et proavi amulatione Leges duodecim libris et Reipublicæ
constituendæ doctrinam undecim conscripsit. Matre vero
natus est Perictione, a Neleo, Codri filio, oriunda. Aiunt
igitur, spectrum sub Apollinis imagine cum ejus matre Pe-
rictione concubuisse, idemque noctu Aristoni apprensus,
ne, donec illa peperisset, cum ea coiret interdixisse. Ill-
aulem ita faciebat. Tum natum Platonem parentes in-
fantulum adhuc in Hymetto posuerunt, volentes pro eo
diis ibi cultis Pani et Nymphis et Apollini Pastoralia sacra
facere. Interea autem dum jaceret, apes advolantes favis
melleis os ei impleverunt, vere de ipso dictum iri omi-
nantes illud

cujus a lingua vox melle dulcior fluebat.

Semet ipsum autem a patre etiam eynorum conservum
vocat, ut qui ab Apolline originem duxerit : Apollineus
enim iste ales. Jam ubi adolevit, primum Dionysium
grammatistam frequentavit communibus litteris erudiendus,
cujus et in Amatoribus meminit, ne vel Dionysius ma-
gister honorifica Platonis mentione careret. Post illum
rei gymnasticæ magistro Aristone Argivo usus est, a quo
et Plato, ut aiunt, mutato nomine vocatus est, antea
Aristocles-avi nomine appellatus. Sic autem dictus est,
quod duo corporis membra, pectus atque frontem, am-
plissima haberet, id quod apparet ex ipsius imaginibus
ubique collocatis. Alii vero non hanc ob causam mutatum
ejus nomen esse dicunt, sed propter amplum et fustum et
abundans, quo utebatur, dicendi genus, ut et Theophrastus
aiunt mutato nomine propter divinam elocutionem
sic vocatum esse, antea Tyrtaum appellatum. Musicæ
autem præceptorem habuit Draconem, Damonis discipu-
lum, ejus in Civitate mentionem injicit. His enim tribus
Athenis instituebantur pueri, litteris dico, musica, pa-
laestra, nec temere quidem, verum litteris rationis exco-
lende musica animi placandi, palestra denique et gym-

γυμνάζεσθαι διὰ τὸ ἀναρρωνύουσι τὸ τῆς ἐπιθυμίας χα-
λαρόν. Καὶ ὁ Ἀλκιβιάδης δὲ παρ' αὐτῷ τὰ τρία ταῦτα
φαίνεται παιδευθεῖς· διὸ καὶ φησι πρὸς αὐτὸν Σωκρά-
της « αὐλεῖν δὲ οὐκ ἐβούλου » καὶ τὰ ἕξῃς. Ἐφοίτησε
ὅδε καὶ παρὰ γραφεῦσι, παρ' ὧν ὠφελήθη τὴν μίξιν τῶν
χρωμάτων, ὧν ἐν Τιμαίῳ μέμνηται. Μετὰ ταῦτα δὲ
καὶ παρὰ τοῖς τραγικαῖς ἐπαιδευθῆ, παιδευταῖς νομι-
ζομένοις εἶναι τῆς Ἑλλάδος. Προσῆλθε δὲ τούτοις διὰ
τὸ ἀπὸ τῆς τραγικῆς γνομικὸν καὶ σεμνὸν καὶ τὸ ἥρωι-
κὸν τῶν ὑποθέσεων. Καὶ τοῖς διθυράμβοις δὲ πρὸς τι-
μῆν τοῦ Διονύσου, ἐφόρου λεγομένου τῆς γενέσεως,
ὁμίλησε· τοῦτο γὰρ ὁ διθυράμβος ἀνέκειτο, ἀφ' οὗ καὶ
τὸ ὄνομα εἶχεν. Διθύραμβος γὰρ ὁ Διόνυσος ὡς ἐκ δύο
θυρῶν ἐξεληθῶν, τῆς τε Σεμέλης καὶ τοῦ μηροῦ τοῦ Διός.
15 Εἰδόμεσαν γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τὰ αἰτιατὰ ὀνομάζουσιν τοῖς
τῶν αἰτίων ὀνόμασι, καθάπερ καὶ τὸν Διόνυσον καλοῦ-
σιν. Διὸ καὶ ὁ Πρόκλος περὶ τούτου φησὶν

ὅσο' εἶδον τεκέσσειν ἐφημίξαντο τοκῆς.

Ὅτι δὲ τοὺς διθυράμβους ὁ Πλάτων ἠσκητο δῆλον ἐκ τοῦ
20 Φαίδρου τοῦ διαλόγου πᾶνυ πνεόντος τοῦ διθυραμβι-
δοῦς χαρακτήρος, ἅτε τοῦ Πλάτωνος τούτου πρῶτον
γράψαντος διάλογον, ὡς λέγεται. Ἐχαιρε δὲ πᾶνυ καὶ
Ἀριστοφάνει τῷ κωμικῷ καὶ Σώφρονι, παρ' ὧν καὶ
τὴν μίμησιν τῶν προσώπων ἐν τοῖς διαλόγοις ὠφελήθη.
25 Λέγεται δ' οὕτως αὐτοῖς χαίρειν, ὥστε καὶ, ἥνικα ἐτε-
λεύτησεν, εὐρεθῆναι ἐν τῇ κλίνῃ αὐτοῦ Ἀριστοφάνην καὶ
Σώφρονα. Καὶ ἐπιγράμμα δὲ τοιοῦτον εἰς Ἀριστοφάνην
αὐτὸς πεποίηκεν·

αἱ Χάρμιες τέμενος τι λαθεῖν ὅπερ οὐχὶ πεσσεῖται
30 ζητοῦσαι ψυχὴν εἶρον Ἀριστοφάνους.

Ἐκωμώδησε δ' αὐτὸν ἐν τῷ Συμπόσιῳ τῷ διαλόγῳ ὡς
κωμωδίαν ὠφελήθει· καὶ γὰρ ποιήσας αὐτὸν ὕμνουσα
τὸν Ἔρωτα εἰσάγει αὐτὸν μεταξὺ λυγρῆ περιπεσόντα
καὶ μὴ δυνάμενον πληρῶσαι τὸν ὕμνον. Ἐποίησε δὲ
35 καὶ τραγικὰ ποιήματα καὶ διθυραμβικὰ καὶ ἄλλα τινά,
ἅπερ πάντα κατέκαυσε τῆς Σωκράτους πειραθεῖς δια-
τριβῆς, εἰπὼν τι τοιοῦτον ἔπος,

Ἦραιστε, πρόμοι' ὦδε, Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

Γραμματικὸς δὲ τις Ἀνατολίος ἐνταῦθά ποτε τὸ ἔπος
40 εἰπὼν ἠλοοκίμησεν εἰς Ἦραιστον ἀρχόντα ἐπιστάντα
τῇ πόλει· εἶπε δ' αὐτὸ οὕτως,

Ἦραιστε, πρόμοι' ὦδε, Φάρος νύ τι σεῖο χατίζει.

Φησὶ δ' ὅτι, ἥνικα ὁ Σωκράτης ἤμελλε δέχεσθαι, ὄναρ
εἶδεν, ὅτι κύκνος ἄπτερος ἐν τοῖς γόνασιν αὐτοῦ καθῆστο
45 καὶ παραχρῆμα περοφυήσας ἀνέπηγχε εἰς τὸν ἀέρα καὶ
ἐλαγχέε τι λιγυρόν, ὡς πάντας θέλξει τοὺς ἀκούοντας·
τοῦτο δ' ἐδήλου τὴν μέλλουσαν δόξαν τοῦ ἀνδρός. Μετὰ
δὲ τὴν τελευταίην Σωκράτους διδασκαλίαν πάλιν ἐχρήσατο
Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλειτεῖῳ, εἰς ὃν καὶ διάλογον ὁμώ-
50 νυμον ἐποίησεν, ἐπιγράφας Κρατύλος ἢ περὶ ὁρθότητος

nastica adversus libidinis ignaviam corporis corroborandi
caussa. Alcibiades quoque apud ipsum his tribus videtur
institutus, quare et dicit ad eum Socrates: « tibia canere
nolebas, » et quæ sequuntur. Frequentavit etiam pictores,
a quibus colorum mixturam didicit, quorum in Timæo
mentionem facit. Deinde et a tragicis institutus est, qui
Græciæ præceptores habebantur. Accessit ad hos propter
sententiosam gravemque tragicæ poesis indolem, propter-
que heroicam argumentorum sublimitatem. Versatus est
etiam cum dithyrambis in Bacchi honorem ut generationis
præsidis: huic enim dithyrambus sacer erat et ab ipso nomi-
natus. Dithyrambus scilicet Bacchus est, quippe ex
duabus januis profectus, Semele nempe et Jovis femore.
Solebant enim veteres consequentia caussarum nominibus
appellare, id quod in Baccho quoque contigit. De qua re
Proclus quoque dicit

paires visa sibi ad seros misere nepotes.

Platonem vero dithyrambis operam dedisse ex Phædro
dialogo apparet, qui prorsus dithyrambicam spirat indolem,
quemque primum scripsisse dicitur. Admodum etiam
Aristophane comico et Sophrone gaudebat, a quibus et
personarum in dialogis imitationem didicit. Hos vero adeo
fertur dilexisse, ut, quam vita excessisset, in lecto ejus
Aristophanes sit inventus atque Sophron. In Aristophanem
ipse epigramma hoc composuit:

Gratiæ templum nunquam collapsurum
quærentes animam invenerunt Aristophanis.

Perstrinxit eum in Convivio, quo quantum ipse in comædia
profecerit ostendit: dum fingit enim hymnum in Amorem
eum recitantem, singultu subinde correptum introducit,
ita ut hymnum absolvere nequeat. Fecit et tragica poemata
et dithyrambica atque alia quædam, quæ omnia combussit,
quum Soeratis institutione uti cœpisset, hoc usus versu,

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Eodem versu huic aliquando usus Anatolius grammaticus in
Vulcanum, urbi præfectum, admodum probatus est,
quum ita pronuntiaret,

Vulcane, huc procede, Pharus tua ope indiget.

Socratem aiunt, quum ipsum jam esset recepturus, cygnum
per somnium vidisse implumem ipsius in gremio sedentem,
mox vero additis alis in aerem volitantem, claroque edito
elangore omnium aures permulcentem, id quod futuram
viri indicabat gloriam. Post mortem Socratis magistro
rursus Cratylo Heraclitico usus est, in quem et dialogum
scripsit cognominem, Cratylus sive de verborum rectitu-

ὀνομάτω
καὶ διδο
μενον
ρειον
6 Ἐπειδὴ
τῆς φύσ
σόμενος
καὶ οὐ Σ
ὡς οὐ φ
10 τὸν μέγ
μεταδιδ
κτο. Κα
ἐν ἀνθρ
περὶ αὐ
15 ὁ δ' ἀπ
« τί νο
κρίνατο
αὐτὸν ἔ
δοκεῖ,
20 κάξειν.
κρὸν μ
οἱ ὄρθ
ἀνυφα
ἀννον
25 « διεί
δοικε,
ὁ Διον
ὑπὲρ γ
τοῖς ἀπ
30 τῆς δ
Μετὰ
τὴν τυ
ἔχον τ
Πλάτ
35 γένη ν
στοκρ
ποιήσα
Διον
ποιήσα
40 τῆς δ
ἐμπόρ
αὐτὸν
λοντα
σθαί.
45 τὸν Π
Ὀρίπι
σησιν
ἐπριαν
εἰς Σ
50 καὶ ἀ
φει θ
αὐτὸν
ἐταίρ
Καί τ

ὀνομάτων. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν στέλλεται εἰς Ἰταλίαν, καὶ διδασκαλεῖον εὐρὴν ἐκεῖ τῶν Πυθαγορείων συνιστάμενον Ἀρχύταν πάλιν ἐστὶν διδάσκαλον τὸν Πυθαγόρειον *** ἠμύνοντον, ἔθνα καὶ Ἀρχύτου μένηται.

6 Ἐπειδὴ δὲ δεῖ τὸν φιλόσοφον φιλοθεάμονα εἶναι τῶν τῆς φύσεως ἔργων, στέλλεται καὶ εἰς Σικελίαν, θεασάμενος τοὺς κρατῆρας τοῦ πυρός τοὺς ἐν τῇ Αἴτνῃ, καὶ οὐ Σικελικῆς τραπέζης χάριν, ᾧ γενναίῃ Ἀριστείδῃ, ὡς σὺ φῆς. Γενόμενος δ' ἐν Συρακούσαις πρὸς Διονυσίον

10 τὸν μέγαν τύραννον ὄντα ἐπειράτο εἰς ἀριστοκρασίαν μεταβάλλειν τὴν τυραννίδα, δι' ἧς καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο. Καὶ τοῦ Διονυσίου ἐρωμένου αὐτὸν « τίνα νομίζεις ἐν ἀνθρώποις εὐδαίμονα εἶναι; » — ὡς δὲ νομίζων ἐστὶ περὶ αὐτοῦ φῆσει ὁ φιλόσοφος κολακαίον αὐτόν, —

15 ὁ δ' ἀπεκρίνατο ὅτι Σωκράτην. Πάλιν ἐπανήρητο αὐτόν « τί νομίζεις ἔργον ἀνδρός εἶναι πολιτικοῦ; » ὁ δ' ἀπεκρίνατο « τὸ τοὺς πολίτας βελτίους ποιεῖν. » Τρίτον αὐτὸν ἐπανήρητο « τί οὖν, τὸ ὀρθῶς δικάζειν σμικρὸν σοὶ δοκεῖ; » ὁ δ' ἀπεκρίνατο « οὐκ ἀνδρῶν ἐπὶ τῷ ὀρθῶς δικάζειν. Ὅ δ' ἀπεκρίνατο μηδὲν ὑποστειλάμενος « σμικρὸν μὲν οὖν καὶ μέρος ἐσχάτον ἀνεσταίς γὰρ εὐδοκασιν οἱ ὀρθῶς δικάζοντες, οἵτινες τὰ διεργαγῶτα ἱμάτια ἀνυφαίνουσιν. » Τέταρτον αὐτὸν ἐπανήρητο « τί τύραννον εἶναι; οὐκ ἀνδρῶν; » « Πάντων μὲν οὖν » ἔφη

20 « δειλότατον, ὁπότε καὶ τὰ κουρευτικὰ μαχαίριδια δεδοικε, μὴ διὰ τούτων ἀπόληται. » Ἐπὶ τούτοις οὖν ὁ Διονύσιος ἀγανακτήσας προσέειπεν αὐτῷ ἡλίον ὄντος ὑπὲρ γῆς ἐκ τῶν Συρακουσῶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ αὐτῶς ἀτίμως ὁ Πλάτων ἀπὸ τῶν Συρακουσῶν ἐδιώγηθη.

25 Τῆς δὲ δευτέρας ὁδοῦ τῆς εἰς Σικελίαν αἰτία αὕτη. Μετὰ τὸν θάνατον Διονυσίου τοῦ μεγάλου διαδέχεται τὴν τυραννίδα Διονύσιος ὁ Διονυσίου, μητρὸς ἀδελφὸν ἔχων τὸν Δίωνα, ὃς ἐκ πρώτης ὁδοῦ ἠμιλητῆς ἐγένετο Πλάτωνος. Γράφει οὖν αὐτῷ ὁ Δίων οὗτι « ἐάν παρα-

30 γένῃ νῦν, ἐλπὶς ἐστὶ μεταβάλλειν τὴν τυραννίδα εἰς ἀριστοκρασίαν. » Διὰ τοῦτο τοῖνον τὴν δευτέραν ὁδὸν ποιησάμενος καὶ διαβλήθεις ὑπὸ τῶν δορυφόρων τοῦ Διονυσίου πρὸς αὐτόν, ὡς βουλευεται τὴν ἀρχὴν περιποιῆσαι τῷ Δίῳ καὶ καταλῦσαι τὸν Διονύσιον, κρα-

40 τῆς δὲ ὑπ' αὐτοῦ παρεδόθη Πόλλιδι τῷ Αἰγινήτῃ, ἐμπορευομένῳ εἰς Σικελίαν πρὸς πρᾶσιν. Ὅ δ' ἀγαγὼν αὐτὸν εἰς Αἰγίναν ἔβρεν Ἀννικερίν ἐκεῖ τὸν Αἰθῶν μέλλοντα πλεῖν ἐπὶ τῇ Ἠλίῳ ἐπὶ τῷ θερήτῳ ἀγωνίσασθαι. Περιτυχὼν οὖν τῷ Πόλλιδι ὠνεῖται παρ' αὐτοῦ

45 τὸν Πλάτωνα, κρείττω τὴν δόξαν ταύτην πάσης ἐν τε θρίππῳ νίκης ἀγωνισάμενος· περὶ οὗ καὶ Ἀριστείδης φησὶν ὅτι οὐδεὶς ἐγίνωσκεν Ἀννικερίν, εἰ μὴ Πλάτωνα ἐπρίατο. Τῆς δὲ τρίτης ὁδοῦ πάλιν ἀφορμὴ γέγονε τῆς εἰς Σικελίαν αὕτη. Δημευθεὶς ὁ Δίων ὑπὸ τοῦ Διονυσίου

50 καὶ ἀπαρθεὶς τῶν ἄντων ἐν δεσμωτηρίῳ ἐβλήθη. Γράφει οὖν τῷ Πλάτῳ οὗτι ἐπέσχετο ὁ Διονύσιος ἀφείναι αὐτόν, εἰ Πλάτων αὐθὺς ἀφίξεται πρὸς αὐτόν. Ὅ δὲ τῷ ἑταίρῳ βοηθήσων ἐτόίμως ὑπέστη καὶ τὴν τρίτην ὁδόν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀποδημίας τοῦ φιλοσόφου τῆς

dine inscriptum. Hinc in Italiam profectus Pythagoreorum ibi scholam invenit ab Archyta conditam, ac rursus magistro usus est Pythagoreo ***** cognomine, ubi et Archytae meminit. Sed quoniam philosophum par est naturae operum diligentem esse spectatorem, in Siciliam quoque ad spectandos Etnae montis crateres sese contulit, nec vero Siciliae mensae gratia, uti tu ais, optime Aristides. Syracensis vero quum apud Dionysium majorem tyrannum versaretur, in optimatum imperium tyrannidem convertere conabatur, cujus rei causa et ad ipsum accesserat. Jam Dionysio interrogante « quem inter mortales felicem existimas? » — putabat nempe se adulandi causa philosophum dicturum — ille « Socratem » respondit. Iterum rogavit « quodnam officium existimas viri rempublicam administrantis? » — respondit ille « cives reddere meliores. » Tertium rogavit « quid igitur, recte jus dicere parvum tibi videtur? » scilicet laudi erat Dionysio, quod recte jus diceret. Ille vero nihil veritus « parvum sane » inquit « et officii pars infima : nam qui recte jus dicunt, sartoribus comparandi sunt laceras vestes relicentibus. » Quartum denique roganti, ammon, qui rex sit, fortis item haberi debeat, « immo » respondit « timidissimus, ut qui vel novacula de interimatur timeat. » His ita commotus est Dionysius, ut eadem adhuc die Syracensis eum discedere juberet, atque ita cum ignominia Plato Syracensis expulsus est. Secundi autem in Siciliam itineris causa haec erat. Post mortem majoris Dionysii in regnum successit Dionysius, Dionysii filius, qui matris fratrem habebat Dionem, ex primo itinere familiariter Platone usum. Scribit ei igitur hic Dio : « si jam veneris, spes est fore ut tyrannus in optimatum imperium converti possit. » Iterum igitur in Siciliam profectus, quum Dionysii eum stipatores, quasi everso tyranno summam rerum in Dionem collaturum, apud ipsum criminati essent, comprehensus ab hoc est atque Pollidi Aeginetae, qui tunc in Sicilia mercaturam faciebat, ad vendendum traditus. Is Aeginam Platonem deduxit, ibique Annicerin Libyn repperit, qui quadrigis certaturus iter in Elidem parabat. Qui quum in Pollidem incidisset, Platonem ab illo emit, majorem inde nactus, quam si quadrigis vicisset, gloriam. De quo et Aristides dicit, « Annicerin nemo nosset, si Platonem non emisset. » Tertii vero in Siciliam itineris haec fuit occasio. Proscriptus a Dionysio Dio bonisque spoliatus in carcerem conjectus est. Scribit igitur ad Platonem, pollicitum esse Dionysium se dimissurum, si rursus ad eum Plato veniret. Is autem amico opem laturus tertium quoque iter prompte sustinuit.

εἰς Σικελίαν. Ἰστέον δ' ὅτι καὶ εἰς Αἴγυπτον ἀπῆλθε
 πρὸς τοὺς ἐκεῖ ἱερατικοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔμαθε
 παρ' αὐτῶν τὴν ἱερατικὴν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Γοργία φη-
 σιν « οὐ μὰ τὸν κύνα, τὸν παρ' Αἴγυπτίους θεόν. »
 5 Ὁ γὰρ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι δύναται τὰ ἀγάλματα, τοῦτο
 παρὰ τοῖς Αἴγυπτίοις τὰ ζῶα, σύμβολα ὄντα ἐκάστου
 τῶν θεῶν ὅ ἀνάκειται. Βουλούμενος δὲ καὶ τοῖς μάγοις
 ἐντυχεῖν, διὰ τὸ κατ' ἐκεῖνον καιρὸν ἐν Περσίδι συνε-
 στήναι πόλεμον μὴ δυνθῆναι παρ' αὐτοὺς ἐλθεῖν ἀφίκετο
 10 εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ μάγοις ἐκεῖ ἐντυγῶν παρέλαβε
 τὴν μαγικὴν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Τιμαίῳ φαίνεται τῆς θυ-
 τικῆς ἔμπειρος ὢν, σημεῖα τε λέγων ἥπατος καὶ σπλάγ-
 χων καὶ τοιαῦτά τινα. Ἀλλὰ τὰῦτα μὲν πρὸ τῶν τριῶν
 τῶν εἰς Σικελίαν ἀρξέων εἶδει βῆθῆναι. Ἀφικόμενος
 15 δ' εἰς τὰς Ἀθήνας διδασκαλεῖον ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ συνε-
 στήσατο, μέρος τι τοῦτου τοῦ γυμνασίου τέμενος ἀφο-
 ρίσας ταῖς Μούσαις. Καὶ μόνῳ τῷ Πλάτῳ ἐνταῦθα
 Τιμόν ὁ μισάνθρωπος συνῆν. Πολλοὺς δὲ πάνυ πρὸς
 μάθησιν ἀφείλετο καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας ἀνδρείῳ
 20 σχήματι παρασκευάζων ἀκροᾶσθαι αὐτοῦ καὶ κρείττονα
 πάσης φιλοπονίας τὴν ἑαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύς.
 Καὶ γὰρ καὶ τῆς Σωκρατικῆς εἰρωνείας ἀπῆλλακτο καὶ
 τοῦ ἐν ἀγορᾷ καὶ ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων διατρέχειν καὶ
 τοὺς νέους θηρώντα ποιῆσαι τοὺς λόγους. Ἀπῆλλακτο
 25 δὲ καὶ τοῦ σεμνοῦ ὄγκου τῶν Πυθαγορείων, τοῦ ἀπο-
 κεκλεισμένως ἔχειν τὰς θύρας καὶ τοῦ αὐτὸς ἔφα, πολι-
 τικώτερον ἑαυτὸν παρέχων πρὸς ἅπαντας. Πολλοὺς
 τοίνυν ἐραστὰς αὐτοῦ καταστήσας καὶ πλείστους ὠφε-
 λήσας, μέλλων τελευτᾶν ἐνύπνιον εἶδεν, ὡς κύκνος γε-
 30 νόμενος ἀπὸ δένδρου εἰς δένδρον μετέρχεται, καὶ ταύτη
 πόνον πλείστον παρέιχε τοῖς ἰζηταῖς. Ὁ Σιμμίας
 δ' ὁ Σωκρατικὸς ἔκριεν ὅτι ἀληπτος ἔσται τοῖς μετ' αὐ-
 τὸν ἐξηγεῖσθαι βουλομένοις αὐτόν· ἰζηταῖς γὰρ εἰκάσιν
 οἱ ἐξηγηταὶ τὰς ἐνοίας τῶν ἀρχαίων θηρεῖσθαι βουλό-
 35 μενοι, ἀληπτος δ' ἔστιν, ἐπειδὴ καὶ φυσικῶς καὶ ἠθικῶς
 καὶ θεολογικῶς καὶ ἀπλῶς πολλαχῶς ἔστιν ἀκούειν τῶν
 αὐτοῦ, καθάπερ καὶ τῶν Ὀμήρου. Δύο γὰρ αὗται ψυ-
 χαὶ λέγονται γενέσθαι παναρμόνιοι· διὸ παντοδαπῶς
 40 λυτελῶς αὐτὸν ἔθαψαν οἱ Ἀθηναῖοι καὶ ἐπέγραψαν ἐν
 τῷ τάφῳ αὐτοῦ

τοὺς δὲ Ἀπόλλων φῶς, Ἀσκληπιὸν ἠδὲ Πλάτωνα,
 τὸν μὲν ἵνα φυγῆν, τὸν δ' ἵνα σώμασάσιν.

Et hæc quidem de philosophi in Siciliam peregrinatione
 hæcenus. Sed sciendum est, in Ægyptum etiam ad sa-
 cerdotes eum contendisse, ab eisque sacris initiatum esse.
 Quare et in Gorgia ait « non per canem, qui deus apud
 Ægyptios habetur. » Eodem loco enim, quo apud Græcos
 imagines, animalia sunt apud Ægyptios, quippe singulo-
 rum, quibus consecrata sunt, deorum symbola. Quumque
 magos etiam convenire vellet, bello tunc temporis in Per-
 side coorto impeditus in Phœniciam se contulit atque illic
 cum magis versatus magicam didicit. Quare et in Timæo
 haruspiciæ prudentiam præ se fert, jecinoris et viscerum
 signa atque alia ejusmodi recensens. Sed hæc ante tria
 in Siciliam itinera oportebat enarrari. Jam vero Athenas
 reversus scholam in academia constituit, parte hujus gym-
 nasii Musis consecrata. Ac solo cum Platone ibi Timon
 hominum osor, versabatur. Permultos autem viros ad
 doctrinam suam perducebat, quin etiam mulieres, ut vi-
 rili habitu se audirent, adducebat, atque omni industria
 probabat suam philosophiam esse superiorem. Namque
 Socraticum cavillandi modum abjiciebat, neque in foro
 atque officinis ad captandos juvenes verba faciebat, nec tri-
 stem Pythagoreorum fastum clausasque fores et illud « ipse
 dixit » admittebat, verum in omnes se popularem magis
 exhibebat. Quum igitur multos ad sui studium perduxis-
 set, plurimisque profuisset, jam moribundus per somnium
 in cygnam conversus ab arbore ad arborem transvolare
 plurimumque molestiæ eo aucupibus afferre sibi visus est,
 ex quo Simmias Socraticus conjiciebat, futurum esse
 ipsum eis, qui deinceps interpretari eum vellet, incom-
 prehensibilem : aucupibus enim similes sunt interpretes,
 qui antiquorum mentem student comprehendere, incom-
 prehensibilis autem est, quoniam ejus scripta, ut et Ho-
 meri carmina, et physice et ethice et theologice et multi-
 fariam omnino possunt accipi. Duae scilicet istæ animæ
 omnibus dicuntur fuisse numeris convenientes : itaque et
 utramque accipere licet omnifariam. Mortuum eum ma-
 gnifice sepeliverunt Athenienses, inque sepulcro ejus in-
 scripserunt hæc :

utramque Apollo generavit, Æsculapium atque Platonem,
 hunc ut animum, illum ut corpus servaret.

ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

Ὁ μὲν δαιμόνιος Ἀριστοτέλης τῆς θεολογικῆς αὐτὸς φιλοσοφίας ἀρχόμενος πάντας ἀνθρώπους ἐξῆ τοῦ εἶδέναι ἐπίεσθαι καὶ τούτου πίστιν τὴν τῆς αἰσθήσεως ἔλεγεν ἀγάπησιν· διὰ τοῦτο γὰρ τὰς αἰσθήσεις ἀγαπῶμεν, ἵνα γινώσκωμεν τι. Φαίην ἂν δ' ἐγὼ τὴν Πλάτωνος τοῦτο πεπονθέναι· πάντας γὰρ ἀνθρώπους ἐστὶν ἰδεῖν ὡσεὶ ἐκ τινος πηγῆς ἀρῦσασθαι βουλομένους ἐκ παύτης ἅσιν ἕκαστος χρήσιμον ὄψῃη. Πάντας δὲ λέγω τοὺς γε κατὰ φύσιν ἔχοντας καὶ μὴ ἀτεράμαντας ὄντας καὶ δίκην νυκτερίδων μὴ δυναμένους ἀνωπεῖν ἡλιακῷ φωτὶ, οἱ μόνα τὰ αἰσθητὰ οἴομενοι εἶναι τῶν νοητῶν οὐδεμίαν τίθενται φροντίδα. Ἐτι δὲ μᾶλλον ἀγασθείημεν τὴν τοῦτου φιλοσοφίαν, εἰ τὴν τε ἱστορίαν καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας ἀφηγησώμεθα.

15 Πλάτων τοίνυν ὁ πολὺς πατὴρ μὲν ἦν Ἀρίστωνος τοῦ Ἀριστοκλέους, μητρὸς δὲ Ἡερικτιόνης τῆς ἀπογόου Σόλωνος τοῦ νομοθέτου, ὅθεν καὶ κατὰ μίμησιν ἐξέθετο τὴν τε Πολιτείαν καὶ τοὺς Νόμους. Αὐτὸς δ' ἐκαλεῖτο Ἀριστοκλῆς εἰς ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ [πατρὸς καὶ] πάππου, μετεκλήθη δὲ Πλάτων ἢ διὰ τὸ πλατὺ τοῦ στήθους ἢ διὰ τὸ εὐρὺ τοῦ μετώπου ἢ, ὅπερ καὶ ἀληθὲς εἶπειν, διὰ τὸ πλατὺ καὶ ἀναπεπταμένον τῆς φράσεως. Οὕτως καὶ ὁ Θεόφραστος Τύρταμος καλούμενος πάλαι διὰ τὸ θεῖον τῆς φράσεως Θεόφραστος μετεκλήθη. Θεῖος δ' ἦν ὁ Πλάτων καὶ Ἀπολλωνιακός.

25 Καὶ ὅτι μὲν θεῖος ἦν δῆλον ἐκ τε ἑαυτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὄνειράτων· ἐξ ἑαυτοῦ μὲν ὅτι δαμόδουλον ἑαυτὸν ἐκαλεῖ τῷ κύκνῳ, ἐκ τῶν ὄνειράτων δ' αὕτως. Σωκράτης ὁ τοῦτου διδάσκαλος τῇ πρὸ μίμης τοῦ μέλλειν αὐτὸν φοιτῆσαι αὐτῷ εἶδεν ὄναρ, ὅτι κύκνος ἀπτερος ἦλθεν ἐντὸς κόλπων αὐτοῦ, εἴτα πτεροφυῆσας ἀνέπτη, κλάζοντας μέγα τι αὐτὸς καὶ λιγυρώς, ὥστε ἀπαντας ἐλεῖν τοὺς ἀκούσαντας. Ἐδήλου δὲ τοῦτο ὡς φοιτῆσει μὲν αὐτῷ ἀτελής ὁ Πλάτων, ἀποφοιτῆσει δὲ τέλειος. Καὶ οὕτως δὲ προεῖχεν ἐν τοῖς δόγμασιν, ὥστε ἀπαντας τοῦτου ἀκούειν γλίχασθαι καὶ μηδένα ἀντιτείνειν ἢ δύνασθαι ἢ πειρᾶσθαι. Καὶ αὐτὸς δ' ὁ Πλάτων εἶδεν ἑαυτὸν ἐν τῷ μέλλειν τελευτῆσαι κύκνον γενόμενον καὶ καταπηδήσαντα ἀπὸ δένδρου ἐπὶ δένδρον καὶ πολλὰ παρέχοντα τοῖς ὀρθοθήραις πράγματα μὴ δυναμένοις ἐλεῖν αὐτόν. Τούτου δὲ τοῦ ἐνυπνίου ἀκούσας Σιμμίας ὁ Σωκρατικός ἐφρηνε πάντας ἀνθρώπους σπουδάσειν καταλαβεῖν τὴν τοῦ Πλάτωνος διάνοιαν, μηδένα δὲ δυνῆσθαι, ἀλλ' ἕκαστον ἐκ τοῦ δοκεῖν αὐτῷ τὴν ἐξήγησιν παιεῖσθαι, εἴτε θεολογήσῃ εἴτε ἄλλο τι εἴποιτο. Ταῦτόν γὰρ ἕκαστος, Ὅμηρός τε καὶ Πλάτων, πεπόνθασιν, διὰ τὸ παναρχόμενον αὐτῶν τῆς φράσεως ἕκαστῳ βᾶσιμοι γίνονται, ὅπερ ἂν βούληται ἐπιχειρεῖν τις. Οὐ μόνον δὲ τὰ ὄνειράτα ταῦτα ἀηλοῦσιν αὐτὸν Ἀπολλωνιακόν

VITA PLATONIS.

Divinus Aristoteles in ipso theologicæ philosophiæ principio omnes homines aut sciendi esse cupidos, idque sensuum cultu confirmari: eo enim sensus colimus, ut aliquid cognoscamus. Idem dixerim Platonis philosophiæ contigisse: omnes enim homines ex hac tanquam ex fonte aliquo, quantum sibi quisque profuturum putat, haurire videmus, omnes autem dico, qui quidem secundum naturam vivunt, neque rudes sunt, solisque lucem nocturnarum instar intueri nequeunt, ac sola sensibilia revera esse opinantes intelligibilia prorsus nihil erant. Sed magis etiam ejus philosophiam venerabimur, si ipsius historiam et qualis ejus philosophia fuerit contempplabimur. Summus igitur Plato natus erat patre Aristone, Aristoclis filio, et matre Perictione, a Solone legislatore oriunda, cujus ad exemplum et ipse Civitatem composuit atque Leges. Ab avi nomine Aristocles vocatus, deinde mutato nomine Plato appellatus est, sive ob pectoris amplitudinem, sive ob frontis latitudinem, sive, quod et ipsum vere traditur, propter amplum atque abundans quo utebatur dicendi genus. Sic et Theophrastus, Tyrtaemus ante vocatus, ob divinam elocutionem mutato nomine Theophrastus appellatus est. Divinus erat autem Plato atque Apollineus. Ac divinum quidem fuisse tam ex ipso quam ex somniis apparet: ex ipso, quod cygno se conservum appellabat, ex somniis vero hoc modo. Socrates, ejus præceptor, pridie quam ad ipsum accessurus erat, per somnium cygnum vidit implumem in sinum suum illabentem, mox autem additis alis evolantem et claro argutoque clangore omnium aures permulcentem. Id quod accessurum ad eum esse Platōnem imperfectum, perfectum autem discessurum indicabat. Atque ita in philosophia proficiebat, ut omnes eum audire cuperent, nec quisquam resistere ei aut possset aut conaretur. Ipse etiam Plato jam moribundus per somnium se videbat in cygnum conversum ab arbore in arborem transeundo nullam afferre aucupibus frustra captantibus molestiam. Quo somnio audito Simmias Socraticus omnes homines conjecit operam daturus, ut Platonis mentem assequantur, neminem vero assequiturum esse, sed suo quemque arbitrato interpretaturum, sive theologicæ sive quam aliam viam sequeretur. Idem enim utriusque, Homero ac Platoni, accidit: ob omnibus numeris convenientem dictionem cuius patet, quicquid molitur aliis. Verum non solum ista somnia Apollineum eum esse

ὄντα, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς αὐτοῦ καθαρτικὸν ὄν-
 τιοῦτος γὰρ καὶ ὁ θεός, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα δηλοῖ.
 Ἄπολλων γὰρ δηλοῖ ὁ κεχωρισμένος τῶν πολλῶν · τὸ
 γὰρ α στερητικὸν ἐστὶ μόριον. Ἐτι δὲ καὶ ἐκ τοῦ και-
 ροῦ τῆς γενέσεως αὐτοῦ τεκμαιρόμεθα αὐτὸν Ἀπολλω-
 νιακὸν ὄντα · ἐγεννήθη γὰρ ἐν τῇ ζ' τοῦ θεαργηλιώνος
 μηνός, ἐν ᾗ ἑορτὴν ἐπιτελοῦσιν οἱ Ἕλλησι τοῦ Ἀπόλ-
 λωνος, ἐν δὲ τῇ ε' τοῦ αὐτοῦ μηνός ἐτέθη ὁ Σωκρά-
 τής, ἐν ᾗ γενεθλιακὴν ἑορτὴν Ἀρτέμιδος ἐπιτελοῦν.
 10 Ἀλλοὶ δὲ τοῦτο τὸ πρόχειν τῷ Σωκράτει κατὰ τε χρό-
 νον καὶ λόγον. Ἴνα δὲ τέλειον τῆς περὶ αὐτοῦ ἱστορίας
 ποιῆσω λόγον, ἐκ διακρίσεως προέλθωμεν. Πᾶν γινώ-
 μενον καὶ ἐν χρόνῳ γίνεται καὶ ἐν τόπῳ. Μάθωμεν
 τοίνυν ἐκάτερον τούτων, καὶ ἔτι μέντοι τὰ ε' ἐν τῇ γε-
 15 νέσει καὶ τὰ περὶ τὴν γένεσιν αὐτοῦ συμβῆντα. Γέγονε
 τοίνυν ἐν χρόνῳ μὲν τῇ πε' Ὀλυμπιάδι, ἐπ' ἄρχοντος
 Ἀμεινίου, Περικλέους ἔτι ζῶντος καὶ τῶν Πελοποννη-
 σιακῶν πολέμῳ ἐπι συγκροτούμενον, νεώτερος ἂν Ἰσο-
 κράτους ἑξ ἔτεσιν. Ἐν τόπῳ δὲ γέγονεν τῇ Αἰγίνῃ, τοῦ
 20 πατρὸς αὐτοῦ Ἀρίστου μετὰ καὶ ἄλλων κληρούχου
 πεμφθέντος ἐν τῇ Αἰγίνῃ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων. Καὶ
 ταῦτα μὲν περὶ τοῦ χρόνου καὶ τοῦ τόπου ἐν ᾧ γέγονεν.
 Περὶ δὲ τὸν τόπον εἶδεν ὄνειρον ὁ ταύτου πατήρ, ἔτι
 ἐν γαστρὶ ἐχούσης αὐτὸν τῆς μητρὸς, μὴ συγγενέσθαι
 25 αὐτῇ ἄχρις ἂν ἀποτέκη. Τοῦτο δ' ἐσήμανε ὡς οὐ δι' ἡδῶ-
 νην δεῖ τὴν συνουσίαν αἰρεῖσθαι, ἀλλὰ διὰ παιδοποιῶν,
 καὶ μονούσθαι, ὡς τὸ τεθησόμενον καθάρων τεχθεῖν,
 μηδένα σπιλον προσειληφῶς ἀπὸ τῆς ἐξ ὑστεροῦ δι' αἰ-
 σχρότητα συνουσίας. Ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ μετὰ
 30 τὸν τόκον λαβοῦσα αὐτὸν ἀνήγαγεν ἐν τῷ Ὑμηττῷ ὄρει,
 ἔθσαι βουλομένη Ἀπόλλωνι τε Νομίῳ καὶ Νύμφαις,
 καὶ ἐν τούτῳ καταθεμένη αὐτὸν εὔρεν αὐτὸν ὑποστρέ-
 ψασα πεπληρωμένον ἔχοντα τὸ στόμα μέλιτος· ἐλθούσαι
 γὰρ μέλισσαι τοῦτο πεποιήκασι, προμηνύουσαι ὅτι τὰ ἐξ
 35 αὐτοῦ μέλλοντα ρέουσιν μέλιτος ἔσται γλυκύτερα κατὰ
 τὸν ποιητὴν. Διαιτῇ δ' ἐκέχρητο οὐ τῇ ἀπὸ ζωικῶν,
 ἀλλὰ τῇ ἀπὸ τῶν φυτῶν. Ἐφοίτησε δ' ἐν ἡλικίᾳ γενό-
 μενος γραμματιστῇ μὲν Διονυσίῳ, οὐ μνήμην ποιῆται ἐν
 τοῖς Ἐρασταῖς αὐτοῦ· οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἐνόμισεν ἀμνη-
 40 μόνευτον καταλιπεῖν τὸν οἰκείον διδάσκαλον. Γυμναστῇ
 δ' Ἀρίστῳ ἐφοίτησεν· καὶ γὰρ καὶ τούτου πολλὴν ἔθετο
 πρόνοιαν, ὡς καὶ δύο ἀγῶνας αὐτὸν νικῆσαι, Ὀλύμπιά-
 τε καὶ Νέμει. Ἐφοίτησε δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δράκοντι
 τῷ μουσικῷ, ὃς γέγονεν ἐκ * γεμύλων τοῦ * ἀπὸ Δά-
 45 μωνος, οὗ Δάμωνος μέμνηται ἐν τῷ Θεαιτήτῳ. Πα-
 ρῆθε δὲ διὰ τριῶν τούτων, γραμμάτων, γυμνασίων,
 μουσικῆς, ἵνα καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς διὰ τὰς αὐτὰς
 προσδιεσθῶσι· οἷδε γὰρ βεβαίαι αἱ παιδεῖαι δύνανται
 τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐπανορθοῦσθαι· διὰ μὲν τῶν
 50 γραμμάτων ἠκριβίου τὸ λογιστικὸν αὐτῆς μέρος, διὰ δὲ
 τῆς μουσικῆς ἐπιθᾶσσε τοὺς θυμικόν, ὡς περὶ διὰ τῶν
 γυμνασίων ἐρρώννυε τὸ ἐπιθυμητικόν. Μετὰ ταῦτα
 δ' ἐφοίτησε διθυραμβοποιῖς, τὸν ἐκεῖνων χαρακτῆρα
 ὠρελῆβηκε βουλομένος. Ἀμείλει καὶ τὸ πρότον αὐτοῦ

arguunt, sed etiam vitæ ejus genus purgativum : talis enim et ille deus, ut ipsum quoque nomen docet. Apollon enim significat a vulgo (πολλῶν) discretum, alpha autem privativum est. Præterea et ex nativitatibus Apollineum cum esse colligimus. Natus est enim die septimo thargelionis mensis, quo die Apollini festum agunt Delii, ejusdemque mensis sexto natus est Socrates, quo Dianæ celebrant natalem. Docet hoc, Socratem eum et tempore et doctrina superasse. Sed ut integrâ ejus historiam pertexam, ex partitione proficiscamur. Omne quod nascitur et in tempore nascitur et in loco. Utrumque igitur horum cognoscamus, prætereaque quæ in Platonis nativitate circaque eam acciderunt. Natus est igitur, ad tempus quod attinet, olympiade octogesima octava, Aminia archonte, vivo adhuc Pericle et rebus Peloponnesiacis bello adhuc æstantibus, sexennio minor Isocrate. Ad locum quod attinet, natus est Ægina, quo pater ejus Aristo cum aliis colonis missus erat ab Atheniensibus. Et hæc quidem de nativitatibus tempore atque loco. Jam circa partum, matre eum adhuc in utero gestante, somnio pater, ne cum illa donec peperisset concumberet, est monitus. Quo somnio indicatum est, non voluptatis causa rebus venereis esse operandum, sed liberorum procreandorum gratia, jamque abstinendam esse exercendam, quo nasciturus infans purus nasceretur, nulla ex coitu turpiter repetito macula conspersus. Sed et mater eum, postquam edidit, Apollini Pastoralis atque Nymphis sacra factura in Hymettum montem subduxit, ibique repositum interea, quum rediret, os melle refertum habentem reperit : advolantes enim apes hoc fecerant, quæ ejus ex ore promanatura essent melle, ut ait poeta, suaviora fore prænunciantes. Victi utebatur non quem animalia, sed quem terra suppeditaret. Ubi adolevit, Dionysium frequentavit grammaticam, cujus in Amatoribus meminit : non enim fas esse existimavit, suum præceptorem silentio præterire. Gymnasticæ artis magistrum Aristonem frequentavit : nam huic quoque arti multum dedit operæ, adeo ut bis vicerit Olympiis atque Nemeis. Tum musicæ magistro usus est Dracone, qui ipse a Damone, cujus in Theæteto meminit, erat institutus. His tribus, litteris, gymnastica, musica, pervenit eo, ut per easdem suos quoque discipulos emendare posset. Novit enim, disciplinis istis triplicem animi naturam posse sustineri : itaque litteris rationalem ejus partem excolebat, musica affectum mitigabat, gymnastica appetitum confirmabat. Deinde ad dithyramborum auctores se convertit, horum quoque artem discendi cupidus. Ac sane primus ejus liber dithyrambicus est. Accessit etiam ad tragicos,

συγγε-
 γιστό-
 Ἐφοί-
 ὄθηνα-
 6 μαζα
 Καὶ
 τοῦ ε

10 Ἐξή-
 κτην
 γράψ-
 καὶ
 ἔκμα-
 15 ταβά
 πρὸς
 Σωκ-
 φιλῶ-
 Σωκ-
 20 λωνοῦ
 εἰπεῖ-

Ἐὐνο-
 ἄλλοι-
 25 τυχεῖ-
 τοιαῦ-
 ἀνα-
 γων-
 μείν-
 30 ἠθικῶ-
 σχετῶ-
 ἔσει-
 εἰς
 συγγ-
 35 ἐταῖ-
 ἐπ' ἐ-
 Σωκ-
 τὸ δ
 κατα-
 40 ἐν τ
 κλει-
 κλει-
 ὄθεν
 Κρά-
 45 προ-
 τὴν
 Αἴγ-
 τὴν
 ἐλθ-
 50 παρ
 Σικ-
 βου-
 σατ

σύγγραμμα διθυραμβωδές ἐστίν. Ἐφοίτησε δὲ καὶ τρα-
γικαῖς, τὸ ἐν αὐτοῖς σεμνὸν ἀρύσασθαι βουλόμενος.
Ἐφοίτησε δὲ καὶ κωμικαῖς, τὴν φράσιν αὐτῶν ὠφελή-
θῆναι βουλόμενος. Ἀμείλει καὶ τὸν Ἀριστοφάνους ἀπε-
μάζατο γαλακτῆρα, ὅς τῶν ἄλλων προὔχει κωμικῶν.
Καὶ ὅτι ἀποδέχεται τὴν τούτου φράσιν δηλοῖ τὸ ὑπ' αὐ-
τοῦ εἰς τὸν Ἀριστοφάνην βῆθὲν ἐπιγράμμα, ἔχον ὧδε·

αἱ Χάριτες τέμενος τι λάθειν ὅπερ ἤθελον οἰεῖν
διζήμενοι ψυχὴν εἶρον Ἀριστοφάνους.

10 Ἐξήλωσε δὲ καὶ Σώφρονα τὸν γελωτοποιόν, τὴν μιμη-
τικὴν ὥσπερ κατορθῶσαι βουλόμενος· ὁ γὰρ διαλόγους
γράφων καὶ μίμησιν προσώπων εἰσάγει. Ἐφοίτησε δὲ
καὶ γραφεῦσι, τὴν τῶν χρωμάτων ποικίλην μίξιν
ἐκμαθεῖν βουλόμενος· ὅθεν ἐν Τιμαίῳ πολλὸν λόγον κα-
15 ταβάλλει περὶ χρωμάτων. Καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ διε-
πράττετο ἄχρις ἐτῶν εἴκοσι. Μετὰ δὲ τοῦτο ἐφοίτησε
Σωκράτει, καὶ δέκα ἔτη παρ' αὐτῷ ἐφοίτησεν, ἡθικὴν
φιλοσοφίαν ἐκμαθεῖν βουλόμενος. Εὐρηκῶς δὲ τὸν
Σωκράτη ἐπαναβεβήκῳ τῶν ἄλλων, φασὶ πύρι μέλ-
20 λοντα παραδιδόναι τὰ πρὸ τούτου ποιηθέντα αὐτῷ
εἰπεῖν τοῦτο τὸ ἔπος,

Ἵρασιτε, πρόμολ' ὄδε, Πλάτων νύ τι σεῖα χαρίζει.

Ἐνόουστατος δὲ τῷ Σωκράτει οὗτος ἰσθῆ, εἴπερ τις
ἄλλος. Ἀμείλει κρινόμενος αὐτοῦ καὶ ἐν δικαστηρίῳ
25 τυγχάνοντος ἀνελθὼν αὐτὸς ἐπὶ τὸ βῆμα φωνὴν ἔρρηξε
ταυαύτην· « νεανίας μὲν ἂν, ὃ ἄνδρες, ἐπὶ τὸ βῆμα
ἀναβέβηκα. » Ἀγανακτήσαντες δ' οἱ δικασταὶ κατήγα-
γον αὐτόν, ὃ δὲ λυπηθεὶς ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ δικαστηρίου,
μείνει ἐκεῖ οὐκέτι ἀνασχόμενος. Μετὰ δὲ τὸ τὴν
30 ἡθικὴν ὠφελήθηνα Σωκράτει καὶ πράγματα παρα-
σχεῖν αὐτῷ τῷ Σωκράτει ἐν ταῖς πρὸς αὐτὸν ἐντεύ-
ξαι συγγράμματα ἐξέθετο, ἃ εἰ ζῶντος Σωκράτους
εἰς χεῖρας αὐτοῦ ἦλθον. Τὸν γὰρ Λύσιν διάλογον
συγγεγραφότος, ᾧ ἐνέτυχε καὶ ὁ Σωκράτης, ἔφη τοῖς
35 ἐταίροις αὐτοῦ· « οὗτος ὁ νεανίας ἄγει με ὅπη θέλει καὶ
ἐρ' ὅσον θέλει καὶ πρὸς οὐς θέλει. » Μετὰ δὲ τὴν εἰς
Σωκράτην φοίτησιν ἀπῆλθε πρὸς τοὺς Πυθαγόρειους,
τὸ δι' ἀριθμῶν τὰ πράγματα σημαίνειν παρ' αὐτῶν
κατορθῶσαι βουλόμενος, ὅθεν πολλὸν τούτων μέμνηται
40 ἐν τῷ Τιμαίῳ. Ἐφοίτησε δὲ καὶ Κρατύλῳ τῷ Ἡρα-
κλειτεῖῳ καὶ Ἐρμογένει τῷ Παρμενιδεῖῳ, τὰ Ἡρα-
κλειτεῖου καὶ Παρμενίδου δόγματα μαθεῖν βουλόμενος,
ὅθεν καὶ δύο διάλογοι γεγραμμένοι εἰσὶν αὐτῷ, ὃ τε
Κρατύλος καὶ ὁ Παρμενίδης, ἐν οἷς τῶν δογμάτων τῶν
45 προειρημένων ἀνδρῶν μέμνηται. Μεμαθηκῶς δὲ, ὅτι
τὴν ἀρχὴν εἶχον τῆς φιλοσοφίας οἱ Πυθαγόρειοι ἀπὸ
Αἰγύπτου, ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ κατορθώσας ἐκείσε
τὴν γεωμετρίαν καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀνεχώρησεν. Εἴτ'
ἔλθων εἰς Φοινίκην περιέτυχεν ἐκείσε Περσαῖς καὶ ἔμαθε
50 παρ' αὐτοῖς τὴν Ζωροάστρου παιδείαν. Εἴτ' ἐκείθεν ἐπὶ
Σικελίαν ἀφίκετο, τοὺς ἐν Αἰτῆνι κρατῆρας ἱστορῆσαι
βουλόμενος, ὅτε καὶ τὴν εἰς Διονύσιον ἐντεύξιν ἐποιή-
σατο. Μετὰ ταῦτα δ' ἔλθων ἐν Ἀθήναις συνεστήσατο

quæ gravitatem eorum sibi compararet, itemque ad co-
micos, horum quoque dictionis addiscendæ causa. Ac
sane Aristophanis expressit elocutionem, qui reliquos co-
micos omnes superat. Atque hujus dictionem probatam
sibi fuisse, ab ipso conditum in Aristophanem hoc docet
epigramma :

Gratiæ templum quod incolerent
querentes animam invenerunt Aristophanis.

Operam dedit etiam Sophroni mimographo, imitandi artem
quasi rite tractaturus : namque dialogos scribenti nec per-
sonarum imitatio omittenda est. Pictores quoque fre-
quentavit colorum variæ mixturæ addiscendæ causa : hinc
in Timæo multa de coloribus verba facit. Atque in his
quidem ad vicesimum usque annum versabatur. Deinceps
ad Socratem accessit, eumque per decem annos frequen-
tavit moralis philosophiæ addiscendæ causa. Quem quum
reliquis superiorem deprehendisset, igni fertur, quæ antea
elaborasset, tradidisse, hoc usus versu,

Vulcane, huc præcede, Plato tua ope indiget.

Socrati, si quis alius, Plato se præstitit amicissimum. Ac
sane quum ille in jus vocatus esset in judicio, consensu
suggestu ipse in hæc erupit verba : « juvenis admodum,
o viri, suggestum conscendi. » Quum autem judices indignati
eum depubissent, non potuit a se impetrare ut diutius ma-
neret, sed mœrore afflictus e judicio discessit. Sed moralem
philosophiam a Socrate edoctus non solum in colloquiis
molestus ei esse cœpit, verum etiam scripta edidit, quæ
vivo adhuc Socrate in ipsius manus pervenere. Lysin enim
dialogum quum scripsisset, Socrates lecto eo discipulis suis
dixit : « hic juvenis me trahit quo vult et quantum vult et ad
quos vult. » Relicto Socrate ad Pythagoreos accessit, res
numeris significandi doctrinæ discendæ cupidus, quare cre-
bram horum in Timæo facit mentionem. Usus est etiam
Cratylo Heracliteo et Hermogene Parmenideo, Heracliti
atque Parmenidis philosophiæ addiscendæ causa : hinc
duos etiam condidit dialogos, Cratylum et Parmenidem,
in quibus utriusque viri placitorum meminit. Sed ubi
Pythagoreos philosophiæ principium ex Ægypto repetisse
certior factus est, in Ægyptum profectus geometria ibi ac
sacerdotali doctrina institutus est. Deinde in Phœniciam
declatus a Persis, in quos illic incidit, Zoroastri disciplinam
didicit. Hinc in Siciliam pervenit Ætnæ craterum noscen-
dorum causa, ibique rem habuit cum Dionysio. Denique
Athenas reversus scholam constituit prope domum Timonis

διδασκαλείον πλησίον τοῦ καταγωγίου Τιμίμωνος τοῦ
μισανθρώπου, ὅς δυσκόλως ἔχων ἐς ἅπαντας, ὡς καὶ τὰ
ἐπιγράμματα τοῦ τάφου αὐτοῦ δηλοῦσι, πάνυ εὐμενῶς
ἤνεγκε τὴν τοῦ Πλάτωνος συνουσίαν. Εἰσι δὲ τὰ
ἐπιγράμματα τὰδε·

ἐνθάδ' ἀπορρήξαι ψυχὴν βαρυδαίμονα κείμαι·
τίς δ' ὦν οὐ πνεύσασθε, κακαὶ δὲ κακῶς ἀπόλοισθε.

Ἔστι δὲ τὸ δεύτερον τὸδε·

τὴνδε τὴν στήλην παραμείθεο, μήτε με χαιρέειν
εἰπών, μήθ' ὄστις, μὴ τίνας εἰρόμενος.

Πρὸ δὲ τοῦ διδασκαλείου τέμενος καθιέρωσε ταῖς Μού-
σαις ὁ Πλάτων. Τούτῳ δ' ἐφοίτησαν οὐ μόνον ἄνδρες,
ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, Ἀξιοθέα τε ἡ ἐκ Φλιαῦντος καὶ
Λασθένεια ἡ ἐξ Ἀρκαδίας. Θεῖος δ' ἦν, ὡς εἴρηται
πολλάκις, οὗτος ὁ ἀνὴρ, καὶ πολλῶν τῶν ἐν τῷ βίῳ
ἐγένετο εὐρετής, ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων καὶ
εἰδους τῆς συγγραφῆς. Ὀνομάτων μὲν τῆς ποιότη-
τος· οὐδὲ γὰρ πρὸ τούτου ἐγινώσκετο τὸ ὄνομα. Ἀμέλει
ἐν Θεαιτήτῳ φησὶ πρὸς Θεόδωρον, τοῦ τὸν Σωκράτη
διαλεγόμενον καὶ λέγοντα ὅτι « ἴσως μὲν οὖν τὸ τῆς
ποιότητος ὄνομα ξένον σοι δοξάσειεν ἂν καὶ οὐκ εἰωθός. »
Δηλοὶ δὲ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν Κατηγορίαις λέγων « ποιότη-
τητα δὲ λέγω, » εἰπὼν τὸ λέγω ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θεμένου
τοῦ ὄνομα· εἰ γὰρ ἦν ἐν καταχρῆσει, πάντως ἂν οὐ λέγω,
ἀλλὰ λέγεται εἶπεν· εἶθε γὰρ αὐτὸς καὶ ἅπαντες οἱ
παλαιοὶ τοῦτο ποιεῖν. Εὔρε δὲ καὶ τὸ τῶν ἀντιπόδων
ὄνομα καὶ τὸ τοῦ μήκους ἀριθμοῦ. Πράγματα
δ' εὔρε φυσικά, ἠθικά, θεολογικά, πολιτικά. Φυσικά
μὲν, ὅτι εἰδείξε τὴν μαγνητὴν λίθον μὴ ἔλκουσαν τὸν
σίδηρον, ἀλλ' ὅτι ὁ ἀήρ ἐστιν ὁ ὠθεῖν αὐτὸν πρὸς αὐ-
τήν. Μαθηματικά δ' εὔρε τὴν μέσην καλουμένην
ἀνάλογον, περὶ ἧς ἐν τῇ ἀποδεικτικῇ λόγον ἐποίησάμεθα.
Λοιμωσάντων γὰρ τῶν Δηλίων ἐπεμψαν ἐν Δελφοῖς
χρησόμενοι, τί ποιήσαντες παύσαντο τοῦ λοιμοῦ,
εἰς ἧς εἰρήνην δ' αὐτοῖς ὁ θεός, διπλασιάσαντας τὸν βωμὸν
οὕτως ἴσους. Τυγχάνοντος δὲ τοῦ βωμοῦ κύβου ἕτε-
ρον κύβον ἐπωκαδόμησαν, αἰόμενοι τοῦτο εἶναι τὸ ὑπὸ
τοῦ λοιμοῦ λεγόμενον, εἶθ' ὡς οὐδὲ τοῦτο ποιήσαντες
ἐπαύσαντο, ἐπὶ τὸν Πλάτωνα πορευθέντες ἤροντο αὐ-
τόν, τί δεοὶ ποιεῖν, ὃ δ' ἔφη ὅτι « ὀνειδίξει ὑμῖν ὁ θεὸς
ὡς ἀπεύροις γεωμετρίας. » Ἐδείξε γὰρ μὴ ἰδιωτικῶς
τὸ διπλασίον ἐννοῆσαι, ἀλλ' εὔρεν μέσην τινὰ ἀνάλο-
γον, καὶ ταύτη διπλασιάσαι τοῦτον. Ὄθεν οὕτως ποιη-
σάντων παραυτίκα ἐπαύσαντο τοῦ λοιμοῦ. Εὔρε δὲ καὶ
ἠθικά· τὸ γὰρ μὴ ἐπὶ μισθῷ διδάσκειν ἠθικὸν ὃν πρῶ-
τος εὔρεν. Ἀμέλει Πυθαγόρας, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ πάντες,
ἕκαστον δραχμᾶς χρυσίου λαμβάνων τὴν αἰκίαν μετεδί-
δου, κάπηλος μᾶλλον λόγων τυγχάνων ἢ φιλόσοφος.
Ὄθεν τὸν Τιμαίον ἐπτὰ ἀργυρέων ἀπὸ τῶν Πυθαγο-
ρέων ὠνησάμενος κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἔγραψε τὸν διά-
λογον. Ὄθεν καὶ φέρεται τι ἔπος τοιόνδε·

πολλῶν ἀργυρέων ὀλίγην ἠλδαῖα μολπήν,
ἐνθεν ἀπορηθεὶς τιμαίω γραφεῖν ἐπεχείρεις.

misanthropi, qui quamvis moroso in omnes esset animo,
ut et sepulcri ejus inscriptiones docent, libenter tamen in
Platonis se dedit consuetudinem. Sunt autem inscriptio-
nes hae :

hic ego abrupta misera anima jaceo :
quis sim, nolite querere, sed mali male peratis.

atque altera :

huc tu cippum praeteriens nec salvere me
jube, nec quis sim quove patre natus roga.

Ante scholam situm agrum Plato Musis consecravit. Ipsum
autem non viri solum, sed etiam mulieres adibant, velut
Axiothea Phliasia atque Lasthania Arcadia. Divinus erat,
ut saepe dictum est, hic vir, multorumque, quae in vita
usu veniunt, et verborum et rerum et litterarum generis
inventor. Ac verbum quidem invenit *qualitatis* : neque
enim hoc antea fuerat cognitum. Scilicet in Theaeteto
Socratem facit ad Theodorum hae dicentem : « itaque
fortasse *qualitatis* vocabulum mirum tibi videatur atque
insolens. » Docet et Aristoteles in *Categoriis* dicens « *quali-
tatem* autem dico, » id quod ex ejus, qui *vocabulum* in-
venit, persona dictum est : nam si in usu jam fuisset,
omnino non « dico, » verum « dicitur » pro sua atque an-
tiquorum omnium consuetudine dixisset. Invenit etiam
antipodum vocabulum et *longitudinis numeri*. Res
autem invenit *physicas, morales, theologicas, civiles*.
Atque e *physicis* quidem est, quod non magnetem lapidem
ferrum ad se trahere, verum per aerem hoc illuc adigi
ostendit. E *mathematicis* inventis media est quae dicitur
proportionalis, de qua in *topicis* verba fecimus. Scilicet
Delii peste laborantes Delphos misere quo modo hoc a malo
liberari possent rogatorios. Respondit eis deus, duplicata
ara sacra esse facienda. Quae quum esset cubica, alterum
cubum superstruxere, hoc sibi velle oraculum opinantes.
Quo facto quum nihil minus laborarent, ad Platonem
profecti quid fieri oporteret rogaverunt, is vero « illud
vobis » inquit « deus ut geometriae imperitis. » Non enim
sic simpliciter duplicationem intelligendam esse, sed me-
diam quandam proportionalem inveniendam atque hoc
modo aram duplicandam. Quod ubi fecerunt, statim
a peste liberati sunt. Invenit etiam *moralia* : namque mo-
ralis illius praeepti, ne quis mercede doceret, primus ille
auctor est. Etenim Pythagoras atque omnes ante Plato-
nem philosophi centum auri drachmarum mercede doctri-
nam suam tradere solebant, cauponantes magis eruditionem
quam vere philosophantes. Quare et Timaeo septem
argenteis a Pythagoreis empto ad ejus exemplum suum dia-
logum conscripsit. Quo versus spectant hi :

multis nummis parvulum mercatus es librum,
qui Timaei scribendi materiam tibi suggerebat.

Εὔρε δὲ κ
τερεὶς εἶν
ρας. Δε
ισοπεριμέ
Εὔρε δὲ κ
θῶσεως.
ἰδέας εἶνα
πρὸ αὐτο
ἐλεγεν αὐ
10 γε μετ' α
ἐν τῇ π
αἰτία κα
φῆσιν αὐ
ἐχόντα ὅ
15 πρὸ αὐτο
δὲ εἰδείξε
ἄλλος ὁ
κόν· εἰ γ
γους ἔφρ
20 αὐτῷ ἔγ
τούτου ὁ
ὁ τῶν Μ
νος ἀπο
ὑπερητίε
25 γὰρ ὁ
γ ἀριθμ
μέσην κ
γεννῶν
πα' ἀριθ
30 τοῦ πὸ θ
χρησόμε
τῶν θεῶ
δ
ε
35
Ἄλλος
Ἀπόλλο
ὦν ὁ μ
Ἀθηναῖ
40 ἐπάδοντ
ῆμα
Ὅρα δὲ
Ὄβτος
ὠφέληθ
45 Πλάτω
φίας με
Πλάτω
φιλοσο

Εὐρε δὲ καὶ πολιτικά· τὸ γὰρ τὰς * τριβάδας * κυκλο-
 περείς εἶναι αὐτὸς πρῶτος ἐφεύρεν ὡς πολυγωνωτοτέ-
 ρας. Δέδεικται γὰρ τοῖς γεωμέτραις ὅτι πάντων τῶν
 ἰσοπεριμέτρων πολυγωνωτότερος τυγχάνει ὁ κύκλος.
 5 Εὐρε δὲ καὶ τὸ τρίτον τῆς πολιτείας εἶδος, τὸ ἐξ ὑπο-
 θέσεως. Ἀλλὰ δὴ καὶ θεολογικὰ εὐρεν, οἷον τὸ τὰς
 ἰδέας εἶναι ἐν τῷ παραδειγματικῷ, οὐχ ὅτι καὶ ἄλλοι
 πρὸ αὐτοῦ ἐγίνωσκον ὅτι εἰσὶν αὐταί· Πυθαγόρας γὰρ
 ἔλεγεν αὐτὰς ἐν τῷ ποιητικῷ εἶναι, καὶ Ἀριστοτέλης
 10 γέ μιν αὐτὸν ἐν τῷ ποιητικῷ, αὐτὸς δὲ, ὡς εἴρηται,
 ἐν τῷ παραδειγματικῷ αὐτὰς ἔφησεν εἶναι, ἀπὲρ
 αἰτίαι καὶ ἀρχαὶ εἰσὶ τῷ ποιητικῷ. Ἀμέλει γὰρ καὶ
 ἠσιν αὐτὸν εὐρηκότα τὰς ἰδέας ἐωρακέναι ἑαυτὸν τρίτον
 ἔχοντα ἀφθαλμόν. Εὐρε δὲ καὶ τί ἐστιν αἰών· οἱ γὰρ
 15 πρὸ αὐτοῦ αἰῶνα ἔλεγον τὴν ἀπειρίαν τοῦ χρόνου, αὐτὸς
 δὲ ἔδειξεν ὡς ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀπειρία τοῦ χρόνου καὶ
 ἄλλος ὁ αἰών. Εὐρε δὲ καὶ εἶδος συγγραφῆς τὸ διαλογι-
 κόν· εἰ γὰρ τις εἶποι ὅτι καὶ Ζήνων πρὸ αὐτοῦ διαλό-
 γους ἔγραψε καὶ Παρμενίδης, ἐρούμεν ὅτι οὗτος μάλιστα
 20 αὐτῷ ἔγραψε. Ἐξῆσεν δὲ πᾶ' ἑνιαυτούς, καὶ διὰ
 ταύτου δεῖκνυς ὅτι Ἀπολλωνιακὸς ὢν τυγχάνει· ὁ γὰρ
 ὁ τῶν Μουσῶν ἀριθμὸς ἐφ' ἑαυτὸν πολλαπλασιαζόμε-
 νος ἀπογεννᾷ τὸν πᾶ' ἀριθμόν. Ὅτι δ' αἱ Μοῦσαι
 ὑπερητές εἰσὶν Ἀπολλωνίως οὐδεὶς ἀντερεῖ. Οὗτος
 25 γὰρ ὁ ἀριθμὸς δυναμοδυναμὸς λέγεται, ὡς ἂν τοῦ
 γ' ἀριθμοῦ πρῶτου ὄντος διὰ τὸ ἔχειν αὐτὸν ἀρχὴν καὶ
 μέσσην καὶ τελευτήν, πολλαπλασιαζομένου δὲ καὶ ἀπο-
 γεννῶντος τὸν θ' (τριάκις γὰρ τρία θ') καὶ τοῦ θ' τὸν
 πᾶ' ἀριθμόν. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ τὸν βίον αὐ-
 30 τοῦ τὸ θεῖον αὐτοῦ καταμαθεῖν. Γυνή γὰρ τις ἀπῆλθε
 χρησαμένη, εἰ δεῖ τὴν στήλην αὐτοῦ συντάξαι ἀγάλασι
 τῶν θεῶν, ἔχρησε δ' ὁ θεὸς τάδε·

ὁδὸς ἀναθεῖο καθηγῆσθαι Πλάτωνι
 εὐ ἄρως τίονσα, χάρις δὲ σ' ἀμείβεται ἐσθλή
 35 ἐκ μακάρων, αἰσὶν περ ἀνὴρ ἐναριθμὸς ἐκεῖνος.

Ἄλλος δὲ χρησμὸς ἐδόθη, ὡς δύο παῖδες τεχθήσονται,
 Ἀπόλλωνος μὲν Ἀσκληπιός, Ἀρίστωνος δὲ Πλάτων,
 ὃν ὁ μὲν ἰατρός ἐσται σωματῶν, ὁ δὲ ψυχῶν. Καὶ
 Ἀθηναῖοι δὲ γενεθλιακὴν αὐτοῦ ἡμέραν ἐπιτελοῦντες
 40 ἐπάδοντες φάσκουσιν

ἡματι τούτῳ Πλάτωνι θεοὶ δῶσαν ἀνθρώποισιν.

Ὅρα δὲ καὶ τὴν ὑπεροχὴν, ἣν ἔσχεν ἐς Πυθαγόραν.
 Οὗτος μὲν οὖν ἀπῆλθεν ἐς Περσίδα τὴν τῶν μάγων
 ὠρεληθῆναι θέλων φιλοσοφίαν, οἱ δὲ μάγοι διὰ τὸν
 45 Πλάτωνι Ἀθήναζε παρεγένοντο τῆς ἐξ αὐτοῦ φιλοσο-
 φίας μετασχεῖν γλιχόμενοι. Ἐπεὶ δὲ τὴν ἱστορίαν τοῦ
 Πλάτωνος μεμαθήκαμεν, φέρε καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ
 φιλοσοφίας διηγησόμεθα.

Invenit et civilia: nam (δλκᾶδας?) rotundas primus adinvenit,
 ut capaciores. Scilicet æqualis dimensionis rerum omnium
 capacissimum esse circulum geometræ docent. Invenit et
 tertiam civitatis formam (ex fictione?). At vero et theologica
 invenit, velut quod ideas inter exemplares formas rettulit,
 qua in re a præcedentium philosophorum sententia recede-
 bat. Pythagoras enim in efficienibus eas collocavit, itemque
 Aristoteles; ipse autem, ut dictum est, in exemplaribus
 esse ait ideas, ut causas et principia ejus, quod efficit.
 Ac sane dicit etiam inventis ideis vidisse se ipsum tertium
 habentem oculum. Invenit item, quid esset ævum: qui
 præcesserunt enim, ævum dicebant tempus infinitum, ille
 vero aliud tempus infinitum, aliud ævum esse demonstra-
 vit. Denique dialogicum etiam scribendi genus invenit.
 Nam si quis dicat, jam ante eum Zenonem quoque dialogos
 scripsisse et Parmenidem, hunc tamen maxime isto genere
 usum esse respondebimus. Vixit autem annos octoginta
 atque unum, hoc quoque numero Apollineam suam pro-
 dens indolem. Scilicet novenarius numerus, qui Musarum
 est, in se multiplicatus octoginta et unum efficit, Musas
 autem Apollinis esse ministras nomen infitabitur. Hic
 enim numerus quadratoquadratus dicitur, quum ternarius
 eo, quod initium habet et medium atque finem, primarius
 in se multiplicatus novenarium efficiat (ter enim tria no-
 vem sunt), isque rursus octoginta et unum. Verum ex
 eis quoque, qua post ejus mortem accidere, divinam ejus
 licet cognoscere naturam. Mulier enim quædam ex deo,
 an simulacrum ejus deorum cum imaginibus componendum
 esset, sciscitata hoc tulit responsum:

doctrinæ divinæ auspicem Platonem
 merito reverere, gratiaque te excipiet
 ab immortalibus agenda, quorum ille vir est in numero.

Aliud oraculum duos pueros natum iri indicabat, Apollini
 Æsculapium, Aristoni Platonem, illum corporis, hunc
 animi medicum futurum. Athenienses etiam natalem ejus
 celebrantes hoc utuntur versu:

hoc die Platonem dii dederunt hominibus.

Vide etiam quantum Pythagora præstiterit. Hic igitur
 magorum philosophiæ addiscendæ causa in Persidem pro-
 fectus est, magi vero Platonis causa Athenas venerunt,
 philosophiæ ejus percipiendæ cupidi. Sed postquam Pla-
 tonis historiam cognovimus, age et qualis ejus philosophia
 fuerit exponamus.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ

ΒΙΟΣ

[ΚΑΤ' ΑΜΜΩΝΙΟΝ].

Ἀριστοτέλης τῷ μὲν γένει ἦν Μακεδόν, πόλει δὲ Σταγείρων, οὐδὲ Νικομάχου, ἰατροῦ Ἀμύντου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως (ὅθεν καὶ τὸν ἴδιον οὐδὲ Νικομάχου προσηγόρευσε, μνήμης ἔνεκεν τοῦ οἰκείου πατρὸς, πρὸς ὃν καὶ τὰ Νικομάχεια ἔγραψεν), μητρὸς δ' ἦν Φαιστίδος. Ἀμφότεροι δ' οὗτοι, ὁ τε Νικομάχος καὶ ἡ Φαιστις, τὸ γένος εἶχον ἀπ' Ἀσκληπιοῦ. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις τὸ εἰς τὸν Ἀριστοτέλην εἰρημένον ἐπιγράμμα τοῦτον ἔχον τὸν τρόπον:

10 Φαιστίδος ἦν μητρὸς καὶ Νικομάχου γενετῆρος τῶν Ἀσκληπιδῶν οὐδὲ Ἀριστοτέλης.

Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν τοῦ Νικομάχου καὶ τῆς Φαιστίδος ἀνάγεται ὁ Ἀριστοτέλης παρὰ τινι Προξένῳ Ἀταρνεῖ, οὗ καὶ τῆς τροφῆς διαμνησθέντος ὁ Ἀριστοτέλης οὐ μόνον τούτου οὐδὲ Νικάνορα ἀνέθρεψε καὶ πᾶσαν παιδείαν ἐπαίδευσεν, ἀλλὰ καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἰκαιοποιήσατο· καὶ τελευτῶν ἐν ταῖς οἰκείαις διαθέταις ἐπέτρεψε τὴν ἐξυποθέσει θυγατέρα Πυθιάδα δοῦναι γαμετὴν τῷ Νικάνορι. Ὁ μὲν οὖν Ἀριστοτέλης ἔτι νέος ὢν τὴν τῶν 20 ελευθέρων παιδείαν ἐπαίδευστο, ὡς δηλοῖ τὰ γεγραμμένα αὐτῷ περὶ ποιητικῆς καὶ περὶ ποιητῶν, ἔτι μὲντοι τὰ Ὀμήρου προβλήματα καὶ αἱ ῥητορικαὶ τέχναι. Ἑπτακαίδεκα δ' ἔτων γινόμενος καὶ τῆς Πυθίας κελουούσης αὐτῷ φιλοσοφίαν στέλλεται ἐν Ἀθήναις, ἔνθα 25 φοιτᾷ Σωκράτει καὶ συνέσι τούτῳ ἔτη τρία. Τελευτήσαντος δὲ τοῦ Σωκράτους φοιτᾷ Πλάτῳ καὶ τούτῳ συνέσι τινι εἴκοσι, καὶ τῶν αὐτῶν ἡσχίσατο ἐπιμέλειαν, ὥστε τὸν Πλάτωνα τὸν οἶκον τοῦ Ἀριστοτέλους οἶκον ἀναγνώστου καλεῖν. Οὐ γὰρ ἔτι ζῶντος τοῦ Πλάτωνος 30 ἀντιχοδόμησεν αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ὡς τινες ὑπολαμβάνουσι· πῶς γὰρ ἠδύνατο, μέγα τότε δυναμένων Χαβρίου τε καὶ Τιμοθέου, τῶν Ἀθήνησι στρατηγῶν καὶ τῶ γένει προσηκόντων τῷ Πλάτῳ; πειρᾶνται γὰρ τινες λέγειν, ὅτι ἔτι ζῶντος Πλάτωνος 35 ἀντιχοδόμησεν αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ἐκ τοῦ ἐν πολλοῖς ἀντιλέγειν τῷ Πλάτῳ. Πρὸς οὗς ῥητέον, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἀντιλέγει τῷ Πλάτῳ, ἀλλὰ τοῖς μὴ νοήσαι τὰ τοῦ Πλάτωνος. Εἰ δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πλάτῳ ἀντιλέγει, οὐδὲν ἀποπον· καὶ ἐν τούτοις γὰρ τὰ 40 τοῦ Πλάτωνος φρονεῖ. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ λόγος, ὅτι μᾶλλον δεῖ τῆς ἀληθείας φροντίζειν ἢ περ ἄλλου τινός. Ἀμέλει καὶ ἐπὶ λέξεώς φησι ταυτί, « φίλος μὲν Σωκράτης, ἀλλὰ φιλοτέρα ἡ ἀλήθεια. » Καὶ ἄλλα γὰρ « Σωκράτους μὲν ἐπ' ὀλίγον φροντιστέον, τῆς δ' ἀληθείας ἐπὶ πολὺ. »

ARISTOTELIS

VITA

[AUCTORE AMMONIO].

Aristoteles fuit genere Macedo, urbe Stagiris oriundus, filius Nicomachi, medici Amyntæ, Macedonum regis (quapropter et filium suum in patris memoriam Nicomachum appellavit, ad quem et Nicomachea scripsit), atque Phæstidis. Uterque autem parens, tam Nicomachus quam Phæstis, genus duxerunt ab Æsculapio. Testatur epigramma in Aristotelem hoc modo compositum:

Phæstide natus est matre et Nicomacho genitore ex stirpe Asclepiadarum divus Aristoteles.

Post mortem Nicomachi atque Phæstidis deductus est Aristoteles ad Proxenum quendam Atarneum, cujus educationis memor Aristoteles non solum filium ejus Nicanorem educavit omnibusque honestis artibus instruxit, sed etiam sibi filium adoptavit, moriensque per testamentum mandavit, ut Nicanori filia sua in matrimonium collocaretur. Aristoteles igitur juvenis artibus liberatibus institutus est, ut patet ex ejus scriptis de arte poetica et de poetis, itemque ex questionibus Homericis et libris de arte rhetorica. Anno ætatis decimo septimo Pythia jubente ut philosophiæ studiis se dederet, Athenas venit, ibique ad Socratem accessit et tres cum eo annos versatus est. Mortuo Socrate Platonem adiit, quocum annos versatus est viginti, tantaque in studiis diligentia fuit, ut domum ejus Plato anagnostæ domum appellaret. Non enim superstite adhuc Platone oppositam ei scholam in Lyceō condidit Aristoteles, ut nonnulli opinantur. Qui enim hoc fieri potuit, quum isto tempore plurimum valerent Chabrias et Timotheus, duces Atheniensium et Platonis cognati? Sunt tamen, qui Aristotelem Platone adhuc vivo in Lyceō scholam opposuisse ex eo colligant, quod in multis ille Platoni contradixerit. Quibus respondendum, non simpliciter Aristotelem Platoni contradicere, sed iis tantum, qui Platonis dicta non recte intellexerunt. Quodsi et Platoni ipsi contradicit, nihil mirum: nam in his quoque cum Platone sentit. Ipsius enim est sententia, majorem veritatis quam cujusquam alius rei habendam esse curam. Id quod ipsis verbis sic expressit: « amicus quidem Socrates, sed magis amica veritas. » Atque alibi « Socrates quidem parum

Τούτῳ οὖν καὶ ὁ Ἀριστοτέλης πεποίηκεν, εἰ καὶ πη
ἀνέτρεψε τὰ ὑπὸ Πλάτωνος εἰρημένα· κἀνταῦθα γὰρ
σύμφωνα αὐτῷ διεπραξάτο μὴ βουλομένους περιδεῖν
τὴν ἀλήθειαν. Ἀμέλει γάρ, ὅτι πολλὴν εὐνοίαν ἔσχε
πρὸς τὸν Πλάτωνα ὁ Ἀριστοτέλης, ὅηλον ἐκ τοῦ καὶ
βωμῶν ἀνιερωσαὶ τῷ Πλάτωνι, ἐν ᾧ ἐπέγραψεν οὕτω·

βωμῶν Ἀριστοτέλης ἰδρύσατο τόνδε Πλάτωνος,
ἀνδρὸς ὃν οὐδ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις.

Συνῆν δὲ τῷ Πλάτωνι ὁ Ἀριστοτέλης ἔτη εἴκοσι. Μετὰ
10 δὲ τὴν τοῦ Πλάτωνος τελευταίην διαδέχεται τὴν τούτου
σχολὴν Σπενσίππος ὁ ἀδελφοῦ αὐτοῦ υἱός γὰρ ἦν
οὗτος Ποτόνης τῆς τούτου ἀδελφῆς. Ὁ δὲ γ' Ἀριστο-
τέλης ἔρχεται ἐν τῇ τῶν Μακεδόνων πόλει, ἐνθα παι-
δεύει Ἀλέξανδρον τὸν κτιστὴν, καὶ μέγα μέρος γέγονε
15 τῆς τούτου βασιλείας· πολλὰ γὰρ ἐδυνήθη παρὰ τῷ
βασιλεῖ καὶ τῇ δυνάμει δεόντως ἐχρήσατο, εὖ ποιῶν
καὶ ἐκάστῳ ἰδίᾳ καὶ πᾶσι κοινῇ. Καὶ ὅτι μὲν πολλοὺς
ἰδίᾳ εὖ ἐποίησε, δηλώσουσιν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ συ-
στατικά ἐπιστολαὶ περὶ τινῶν πρὸς τὸν βασιλέα· ὅτι
20 δὲ καὶ κοινῇ πολλοὺς εὖ ἐποίησε, δηλοῖ τὸ καὶ τὴν
τῶν Σταγειρέων πόλιν κατασκευθεῖσαν πείθειν τὸν Ἀλέ-
ξανδρον ἀδίκῃ κτιζεῖν· ὅθεν καὶ οἱ Σταγειρίται ἑορτὴν
ἐπιτελοῦσι τῷ Ἀριστοτέλει, Ἀριστοτέλεια αὐτὴν προ-
σαγορεύοντες, καὶ τὸν μῆνα δέ, ἐν ᾧ ἡ ἑορτὴ ἐπιτε-
25 λείται, Σταγειρίτην προσαγορεύουσιν. Καὶ τὴν Ἐρεσ-
σὸν δὲ τὴν τοῦ Θεοφράστου πόλιν μέλλουσαν ἀδικηθῆ-
ναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἀλεξάνδρου ἐλύτρωσε τῆς
ἀδικίας. Μετὰ δὲ ταῦτα τελευτήσαντος τοῦ Σπενσίπ-
που στέλλονται οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Ἀριστοτέλην, καὶ
30 ἀμφοτέροι αὐτοί, ὃ τ' Ἀριστοτέλης καὶ ὁ Ξενοκράτης,
διεδέξαντο τὴν τοῦ Πλάτωνος σχολὴν, καὶ ὁ μὲν Ξε-
νοκράτης ἐπαίδευεν ἐν Ἀκαδημίᾳ, ὁ δ' Ἀριστοτέλης ἐν
Λυκείῳ. Μετέπειτα δ' ἀνταρσία γενομένης ἐν τοῖς
Ἀθηναίοις ἦλθεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Χαλκίδι, εἰρηκῶς
35 τοῖς Ἀθηναίοις ὅτι « οὐκ ἔσσω ὑμᾶς δις εἰς φιλοσοφίαν
ἀμαρτεῖν. » Καὶ γὰρ ἤδη ἤσαν τὸν Σωκράτην φονεύ-
σαντες οἱ Ἀθηναῖοι. Ἐδήλωσε δὲ καὶ Ἀντιπάτρω τῷ
βασιλεῖ, ὅτι τὸ ἐν Ἀθήνησιν ἐνδιατρίβειν ἐργῶδες.
Εἶπε δὲ καὶ τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο ἔπος,

40 ὄγχη ἐπ' ὄγχη γηράσκει, σῦκα δ' ἐπὶ σῦκα,

ὡς ἐκ τούτων ἐλέγχων τὰς τῶν Ἀθηναίων συκοφαντίας.
Ἐπαύρηται δ' αὖθις ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Μακεδονίᾳ,
καὶ πολλὰ ἐδυνήθη παρὰ τοῖς τότε βασιλεῦσι, παρὰ τῷ
Ἀλεξάνδρῳ καὶ παρὰ τῇ Ὀλυμπιάδι τῆς τούτου μητρὶ
45 καὶ παρ' Ἀντιπάρῳ τε καὶ Φιλίππῳ. Τῷ δ' Ἀλεξάν-
δρῳ καὶ περὶ βασιλείας ἔγραψεν ἐν ἐνὶ μονοβίβλῳ, παι-
δεύων αὐτὸν ὅπως δεῖ βασιλεύειν. Ἀμέλει καὶ συνώδευ-
σεν αὐτῷ μέχρι καὶ ἔσω τῶν Βοαχμάνων, ἐνθ' ἐκτεσε τὰς
σὲ πολιτείας. Συνώδευσε δ' αὐτῷ καὶ ἐν τῇ Περσίδι,
60 ἐνθα πολέμου γενομένου καὶ τελευτήσαντος τοῦ Ἀλε-
ξάνδρου ὑπέστρεψεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ ἑαυτοῦ πα-
τρίδι. Μέτριος δὲ γέγονεν ὁ ἀνὴρ οὗτος τοῖς ἡθεσιν εἰς

curandus, at veritas plurimum. » Hoc igitur Aristoteles
quoque fecit, etiamsi quando Platonis everfit dicta : nam
hic quoque ab illo minime defecit, quum veritatem post-
haberi nollet. Ac sane suum erga Platonem amorem
abunde testatus est Aristoteles eo, quod aram etiam ei hac
cum inscriptione dedicavit :

gratus Aristoteles struit hocce altare Platoni,
quem turbae injustae vel celebrare nefas.

Versatus est Aristoteles cum Platone annos viginti. Pla-
toni autem mortuo successit in schola Spensippus ex sorore
nepos : filius erat enim Potonae, sororis ejus. Aristoteles
vero in Macedonum urbem [Pellam] profectus Alexandrum
Philippi f. instituit, magnumque evasit illius regni firma-
mentum : nam plurimum valuit apud regem, potentiaque
sua bene usus omnium saluti tam privatim quam publice
prospexit. Ac privatim quidem de multis eum bene me-
roisse, declarabunt ejus, quae feruntur, commendaticiae
de nonnullis ad regem datae litterae : verum publice quoque
multis eum profuisse ex eo maxime apparet, quod Stagi-
rorum urbem eversam ipsius suasu Alexander instauravit,
in cujus rei memoriam etiam Stagiritae solemnia Aristoteli
celebrant, Aristotelia dicta, et mensem, quo ista cele-
brantur, Stagiritem appellant. Eressum quoque, Theo-
phrastii patriam, ab imminente regis Alexandri injuria libe-
ravit. Deinde mortuo Spensippo Athenienses accessunt
Aristotelem, isque cum Xenoerate in Platonis schola suc-
cessit, Xenocrate quidem in Academia docente, Aristotele
vero in Lyceo. Post haec facta in eum Atheniensium con-
spiratione Aristoteles Chalcidem se recepit, quum dixisset
Atheniensibus : « non sinam vos bis in philosophiam pec-
care. » Socratem enim jam interfecerant Athenienses.
Significavit etiam Antipatro regi, periculosum esse Athenis
vitam agere. Quin et usus est Homericō illo versu

pyrus supra pyrum senescit et ficus supra ficum,

quo malitiam argueret Atheniensium. Reversus igitur in
Macedoniam Aristoteles apud reges, qui tunc fuere, mul-
tum valuit, apud Alexandrum matremque ejus Olympi-
dem atque apud Antipatrum et Philipppum. Alexandro
scripsit de regno librum singularom, quo cum quae regis
officia essent docuit. Ac sane comitatus est eum usque
ad Brachmanes, quo in itinere de CCLV civitatibus opus
condidit. Comitatus est eundem etiam in Persidem, bello
autem ibi coorto et Alexandro mortuo in patriam suam
Aristoteles rediit. Mira fuit vir iste morum lenitate, in
philosophia vero modum humani ingenii excessit, non

ὑπερβολὴν, ἐν φιλοσοφίᾳ δ' ὑπερβέβηκε τὰ ἀνθρώπινα μέτρα, μηδὲν ἔλλιπες περὶ αὐτῆς πραγματευσάμενος, ἀλλὰ καὶ πολλὰ αὐτῇ προσθεῖς ἐκ τῆς ἑαυτοῦ ἀγχινοίας τὴν ὅλην κατώρῳσε φιλοσοφίαν· τῇ μὲν γὰρ λογικῇ προσέθηκε διακρίνας τοὺς κανόνας ἀπὸ τῶν πραγμάτων καὶ ποιήσας τὴν ἀποδεικτικὴν μέθοδον (οἱ γὰρ παλαιοὶ ἀποδείξαι μὲν ἤδυσαν, ἀποδείξεις δὲ ποιεῖν οὐκ ἠπίσταντο, ταῦτο πάσχοντες τοῖς σκυτοτομεῖν μὲν μὴ δυναμένοις, ὑποδήμασι δὲ χρῆσθαι δυναμένοις), τῇ δὲ φυσικῇ προσέθηκε τὴν πέμπτην οὐσίαν, τῇ δὲ θεολογία εἰ καὶ μηδὲν προσέθηκεν, ἀλλ' οὐδὲν περὶ αὐτῆς ἔλλιπες ἐπραγματεύσατο. Οὐ γὰρ τὰ ἐγκόσμια μόνον ἤδει, ὡς τινὲς ὑπολαμβάνουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπερκόσμια, ὡς δηλοῖ καὶ ἐν τῷ ὄγδω λόγῳ τῆς φυσικῆς ἀκρόασις, λέγων ὅτι τὸ πρῶτον αἴτιον οὐδὲ καθ' ἑαυτὸ κινητὸν ἔστιν οὐδὲ κατὰ συμβεβηκός, ἐκ τούτου ἐνδεικνύμενος ὅτι οὐδὲ σῶμά ἐστι τὸ θεῖον οὐδὲ παθητόν. Ἐξῆς δὲ τὸν σύμπαντα χρόνον ὁ Ἀριστοτέλης ἔτη ἐξήκοντα τρία· ἐπτακαίδεκατον γὰρ ἔτος ἄγων φοιτᾷ Σωκράτει καὶ τούτῳ σύνεστιν ἔτη τρία· συνῆν δὲ καὶ τῷ Πλάτῳ ἔτη εἴκοσι, μετὰ δὲ γε τὴν Πλάτωνος τελευτήν ἐξῆσαν ἔτη εἴκοσι τρία. Ταῦτα λέγειν ἔχομεν περὶ τοῦ βίου τοῦ Ἀριστοτέλους.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ

ΒΙΟΣ

ΚΑΙ

ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ.

Ἀριστοτέλης, υἱὸς Νικομάχου καὶ Φαιστίδος (ὁ δὲ Νικομάχος ἰατρός ἦν τοῦ τῶν Ἀσκληπιαδῶν γένους ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάονος) ἐκ Σταγείρων πόλεως τῆς Θράκης, φιλόσοφος, μαθητὴς Πλάτωνος, τραυλὸς τὴν φωνήν. Καὶ ἀδελφοὺς μὲν ἔσχεν Ἀρίμνηστον καὶ Ἀριμνήστην, θυγατέρα δ' ἀπὸ Πυθιάδος τῆς θυγατρὸς Ἑρμείου τοῦ εὐνούχου, δεξ καὶ θλιβίας αὐτὴν ἐσπεῖρεν· γημαμένη δὲ τρισὶν ἢ Ἀριστοτέλους θυγάτηρ τεκνώσασα προστελεύτησεν Ἀριστοτέλους τοῦ πατρός. ἔγχε δὲ καὶ οὐδὲν Νικομάχον ἐξ Ἑρπυλλίδος παλλακῆς, ἣν μετὰ Πυθιάδα παρ' Ἑρμείου τοῦ εὐνούχου (ὅστις ἦν ἄρχων Ἀταρνείας, — χώρα δ' αὐτῆς Τρωάδος — Εὐβούλου δὲ τοῦ Βιθυνοῦ δούλος γεγονώς) ἔλαβεν, καὶ αὐτοῦ Ἑρμείου παιδικὰ γεγονόμου Ἀριστοτέλους. Ἦρξε

modo nullam ejus partem reliquens inexhaustam, verum tam multis etiam sui ingenii acumine additis, ut universam philosophiam stabiliverit. Logicen enim auxit, disputandi præceptis a rebus, de quibus disputatur, separatis et demonstrandi inita ratione (veteres enim demonstrare quidem noverant, demonstrationes tamen facere nesciebant, fere ut ii, qui calceos quidem conficere nesciunt, calceis vero uti sciunt), tum physicæ addidit quintam essentiam, theologiæ autem etsi nihil addiderit, totam tamen scriptis suis exhausit. Non enim ea solum novit, quæ in mundo sunt, ut quidam opinantur, verum etiam quæ supra mundum sunt, ut et in libro octavo physicarum auscultationum docet, ubi primam causam neque per se neque per accidens mobilem esse ait, quo divinum numen neque corpus neque patibile esse demonstrat. Vixit omnino Aristoteles annos sexaginta tres : nam anno ætatis decimo septimo ad Socratem accessit, quocum tres annos versatus est, versatus etiam est cum Platone annos viginti, ejusque post mortem annos vixit viginti tres. Hæc sunt quæ de Aristotelis vita dicenda habuimus.

ANONYMI

DE

ARISTOTELIS VITA

ATQUE SCRIPTIS.

Aristoteles filius fuit Nicomachi atque Phæstidis (Nicomachus autem fuit medicus ex Asclepiadarum stirpe, a Nicomacho, Machaonis filio, oriundus), natus Stagiris, Thraciæ urbe, philosophus, Platonis discipulus, lingua habus. Fratres habuit Arimnestum et Arimnesten, filiam autem ex Pythiade, Hermiæ eunuchi filia, qui, licet spado esset, eam genuit. Tribus autem viris nupta Aristotelis filia proleque suscepta ante patrem vita excessit. Habebat etiam filium Nicomachum ex Herpyllide pellice, quam post Pythiadem ab Hermiæ euncho (qui fuit tyrannus Atarnoi, Troadis regionis, atque antea Eubuli Bithyni servus fuerat) accepit, qui quidem Hermias ipse amasius fuerat Aristotelis.

δ' ἔτη γ'
τὸ ἐν περὶ
Ἀκαδημίας
τῇ 4^ῃ ὀλίγον
5 κίβητι, διότι
εἰς Ἑρμείου
λευτῆσαι
βιβλία ἐγ-
τάξιν ἐγένε-
10 λος, Ἀκα-
νυμος, Π-
γραμματα
τῶν γ', π-
τικῆς ἢ 1
15 σοφιστικῆ
νείας α', ἢ
περὶ ἡδονῶν
περὶ παιδείας
τοῦ ἀγαθοῦ
20 ἢ ὑπὲρ αἰ-
περὶ φιλο-
σεις ἐρισ-
φιστικαὶ
τικαῖν γ',
25 ἐνατάσεις
κατὰ πρό-
τήσεως κ
περὶ ἰδέ-
ὑστέρων
30 τίονος α',
εἰρητοῦ κ
περὶ ἐκου-
δρισμῶν
λους α', τ
35 θλίσις κ
καὶ ἐν βί-
σεις πολ-
αγωγή α
Θεοδέκτε
40 μάτων β
αἰρέσεων
περὶ φύσε-
φιλοσοφί-
ἐκ τῶν T
45 πρὸς τὰ
περὶ τῶν
τούτων
φυσῶν β
50 σίας χει-
περὶ κιν-
ἀπορημα-
ποιητικῶν
χειῶν, κ

ὅτι ἐτη ἰγ' τῆς περιπατητικῆς κληθείσης φιλοσοφίας διὰ
 τὸ ἐν περιπάτῳ ἤτοι κήπῳ διδάξαι ἀναχωρήσαντα τῆς
 Ἀκαδημίας, ἐν ἣ Ἡράκλειος ἐδίδαξεν. Ἐγεννήθη δ' ἐν
 τῇ 49' ὀλυμπιάδι καὶ ἀπέθανεν ἀκόντιον πῦν ἐν Χαλ-
 κίδι, διότι ἐκαλεῖτο πρὸς εὐθύνας, ἐπειδὴ ἔγραψε παιῶνα
 εἰς Ἑρμείαν τὸν εὐνοῦχον· οἱ δὲ φασὶ νόσω αὐτὸν τε-
 λευτῆσαι βιώσαντα ἔτη 8', ὡς δὲ τινες ἔγ'. Συνέγραψε
 βιβλία ἐγγύς υ'. Διαδοχοὶ δ' αὐτοῦ τῆς σχολῆς κατὰ
 τάξιν ἐγένοντο οἷοι, Θεόφραστος, Στράτων, Πραξιτέ-
 λης, Λύκων, Ἀρίστων, Λυκάσχος, Πραξιφάνης, Ἰερών-
 νυμος, Πρυτανίς, Φορμίων, Κριτόλαος. Τὰ δὲ συγ-
 γράμματα αὐτοῦ ταῦτα, περὶ δικαιοσύνης δ', περὶ ποιη-
 τῶν γ', περὶ φιλοσοφίας δ', πολιτικῶν α', περὶ πολι-
 τικῆς ἢ Γρύλλος γ', Νήριβος α', περὶ πλούτου α',
 15 σοφιστικῆς α', περὶ εὐχῆς, Μενέξενος α', περὶ εὐγε-
 νείας α', ἐρωτικῶν α', περὶ ψυχῆς α', προτρεπτικῶν α',
 περὶ ἠθολογίας α', περὶ βασιλείας α', οικονομικῶν α',
 περὶ παιδείας ἢ παιδευτικῶν α', συλλογισμῶν α', περὶ
 τοῦ ἀγαθοῦ α', περὶ ἀρχῶν ἢ φύσεως α', Ἀλέξανδρος
 20 ἢ ὑπὲρ ἀποικιῶν α', τὰ ἐκ τῶν νόμων Πλάτωνος β',
 περὶ φιλίας γ', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ εἰδῶν α', λύ-
 σεως ἐριστικαὶ δ', περὶ πάθους ἀρχῆς α', διαιρέσεις σο-
 φιστικαὶ α', περὶ ἐναντιῶν α', ὑπομνημάτων ἐπιχειρη-
 τικῶν γ', προτάσεις περὶ ἀρετῆς β', περὶ στοιχείων γ',
 25 ἐστάσεις α', περὶ τῶν ποσῶς λεγομένων ἢ τῶν
 κατὰ πρόθεσιν α', προτάσεων α', ἠθικῶν κ', περὶ ἐρω-
 τήσεως καὶ ἀποκρίσεως α', προτάσεων ἐριστικῶν α',
 περὶ ἰδέας α', ἀναλυτικῶν προτέρων β', ἀναλυτικῶν
 ὑστέρων β', προβλημάτων, μεθοδικά, περὶ τοῦ βελ-
 30 τίονος α', συλλογισμῶν β', συλλογιστικῶν ὄρων α', περὶ
 ἀρετοῦ καὶ συμβαινόντος α', τὰ πρὸ τῶν τόπων α',
 περὶ ἐκουσίῶν α', τοπικῶν πρὸς τοὺς ὄρους καὶ πάθη α',
 ὄρισμῶν βιβλία ἰγ', ἐπιχειρημάτων β', περὶ κἀλ-
 λους α', περὶ δικαίων β', θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ ἐν βι-
 35 βλίῳ κ', θέσεις ἐρωτικαὶ ἐν βιβλίῳ δ', θέσεις φιλι-
 καὶ ἐν βιβλίῳ β', θέσεις περὶ ψυχῆς ἐν βιβλίῳ α', θέ-
 σεσι πολιτικαὶ β', πολιτικῆς ἀποδείξεως κ', τεχνῶν συν-
 αγωγῆ α', τέχνης ῥητορικῆς γ', τέχνης α', τέχνης τῆς
 Θεοδέκτου συναγωγῆ ἐν γ', τέχνης ποιητικῆς β', ἐνθυμη-
 40 μᾶτων ῥητορικῶν α', περὶ μεγέθους, ἐνθυμημάτων καὶ
 αἰρέσεων, περὶ λέξεως καθαρᾶς α', περὶ συμβουλῆς α',
 περὶ φύσεως α', περὶ φυσικῶν α', περὶ τῆς Ἀρχύτου
 φιλοσοφίας γ', περὶ τῆς Σπενσίππου καὶ Ξενοκράτους α',
 ἐκ τῶν Τιμαίου καὶ Ἀρχύτου α', πρὸς τὰ Μελίσσου α',
 45 πρὸς τὰ Ἀλκιμάχου α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α',
 πρὸς τὰ Γοργίου, περὶ τοῦ μὴ γεννᾶν, περὶ ζώων ὅ,
 περὶ τῶν συνθέτων ζώων α', περὶ ἀνατομῶν ε', ἐκλογῆ
 τούτων α', περὶ τῶν μυθολογουμένων ζώων α', περὶ
 φυτῶν β', φυσιογνωμονικὰ β', περὶ ἰατρικῆς β', σημα-
 50 σίας χειμῶνων α', περὶ μονάδος α', ἀστρονομικῶν α',
 περὶ κινήσεως α', ὀπτικῶν α', περὶ μουσικῆς α', πέπλον,
 ἀπορημάτων Ὀμηρικῶν ζ', ἀπορημάτων θεῶν α',
 ποιητικῶν α', μνημονικῶν α', φυσικῶν λη' κατὰ στοι-
 χεῖον, μεταφυσικὰ κ', προβλημάτων ἐπιτεθεσμένων,

Praefuit per tredecim annos peripateticae dictae scholae,
 quoniam in peripato sive horto docuit relicta academia, in
 qua Plato docuit. Natus est olympiade nonagesima nona et
 mortuus est sumpto veneno Chalchide, quum in iudicium
 vocatus esset, quod in Heriam eunuchum proenam scri-
 psisset. Alii autem morbo eum obiisse tradunt natum annos
 septuaginta, sive, ut nonnulli, sexaginta tres. Scripsit
 libros prope CD. Successores ejus in schola ex ordine fue-
 runt hi, Theophrastus, Strato, Praxiteles, Lyco, Aristo,
 Lyeiscus, Praxiphanes, Hieronymus, Prytanis, Phormio,
 Critolans. Scripta ejus haec sunt: de justitia libri IV. de
 poetis III. de philosophia IV. politicus I. de politica sive
 Gryllus III. Nerinthus I. de divitiis I. de sophistica I. de
 precatione. Menexenus I. de nobilitate I. amatorius I.
 de anima I. protrepticus I. de voluptate I. de regno I. oeco-
 nomicus I. de institutione I. syllogismorum I. de bono I.
 de principiis sive natura I. Alexander sive de colonis I. ex
 Platonis libris de legibus II. de amicitia III. de scientiis I.
 de speciebus I. solutiones eristicae IV. de irae affectu I. par-
 titiones sophisticae I. de confratriis I. hypomnematum
 epichireticorum III. propositiones de virtute II. de ele-
 mentis III. instantiae I. de eis, quae quot modis dicuntur,
 sive secundum propositum I. propositionum I. ethico-
 rum XX. de interrogatione et responsione I. propositionum
 eristicae I. de idea I. analyticorum priorum II. analy-
 ticorum posteriorum II. problemata. methodica. de me-
 liori I. syllogismorum II. syllogisticarum definitionum I.
 de eligibili et accidenti I. ante topica I. de voluntariis I.
 topicorum ad definitiones et affectus I. definitionum XIII.
 epichirematum II. de pulchritudine I. de justis II.
 theses epichirematicae in libris XXV. theses amatoriae in
 libris IV. theses de amicitia in libris II. theses de anima
 lib. I. theses politicae II. politicae auscultationis XX. artium
 collectio I. artis rhetoricae III. artis I. artis Theodecto
 collectio III. artis poeticae II. enthymematum rhetori-
 corum I. de magnitudine. enthymemata et electiones.
 de dictione pura I. de consilio I. de natura I. de physiis I.
 de Archytae philosophia III. de Spensippi et Xenocratis
 philosophia I. ex libris Timaei et Archytae I. adversus Me-
 lissum I. adversus Alcmaeonem I. de Pythagoreis I. adversus
 Gorgiam. de non gignendo. de animalibus IX. de com-
 positis animalibus I. de sectionibus VI. horum ecloga I.
 de fabulosis animalibus I. de plantis II. physiognomonica II.
 de arte medica II. signa tempestatum I. de unitate I. astro-
 nomicus I. de motu I. opticus I. de musica I. poplus.
 questionum Homeriarum VII. questionum divinarum I.
 poetiens I. memoriale I. physicorum XXXVIII. secundum
 litteras. metaphysica XX. problematum contemplativo-

ἐγκύκλιον β', μηχανικὸν α', κύκλον, περὶ ποιητῶν γ',
 προβλημάτων Δημοκρατείων β', περὶ τῆς λίθου α', πα-
 ραβολῶν α', διατάκτων ιβ', δικαιωμάτων πόλεων α',
 5 ἐξητασμένων κατὰ γένος ιδ', ολυμπιονίκας βιβλίον α',
 ἐν ᾧ Μέναιχμον ἐνίκησεν, περὶ μουσικῆς α', ἐλέγχων
 σοριστικῶν ἢ περὶ ἐριστικῶν νικῶν, Διονυσιακῶν ἀστι-
 κῶν καὶ ληναίων α', νόμων συσσιτικῶν α', νομίμων δ',
 κατηγοριῶν α', περὶ ἐρμηγείας, [προτέρων ἀναλυτι-
 κῶν β',] πολιτείας πόλεων ἰδιωτικῶν καὶ δημοκρατικῶν
 10 καὶ ὀλιγαρχικῶν ρη', συσσιτικῶν προβλημάτων γ',
 ἐπιστολάς κ', ἐπη, ὧν ἀρχὴ « ἅγνέ θεῶν πρέσβυσθ' ἑκα-
 τηβόλε, » ἐλεγεία, ὧν ἀρχὴ « καλλιτέχνου μητρὸς θύ-
 γατερ, » περὶ τῶν Σόλωνος ἀξίων ε', περὶ μακροβιότη-
 τος, εἰ δὲ ποτε Ὀμηρὸς ἐποίησε τὰς ἡλίου βούς, ἀπο-
 15 ρήματα Ἡσιόδου ἐν α', ἀπορήματα Ἀρχιλόχου,
 Εὐριπίδου, Χοϊρίλου ἐν βιβλίαις γ', ἀπορημάτων παιη-
 τικῶν α', καί τινας ποιητικὰς, προβλημάτων Ὀμηρικῶν ι',
 φυσικῆς ἀκροάσεως ιη', περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς β',
 περὶ μετεώρων δ' ἢ μετεωροσκοπία, [περὶ πλού-
 20 του α',] περὶ τύχης γ', περὶ ῥητορικῆς τῆς μετὰ φυ-
 σικῆς ι', περὶ ζώων ἱστορίας ι', περὶ ζώων κινήσεως γ',
 περὶ ζώων μορίων γ', περὶ ζώων γενέσεως γ', περὶ τῆς
 τοῦ Νεῖλου ἀναβάσεως, περὶ τῆς ἐν τοῖς μαθήμασιν
 οὐσίας, περὶ συσσιτίων ἢ συμποτίων, περὶ δόξης, περὶ
 25 ἀρετῆς, περὶ φωνῆς, περὶ συμβιώσεως ἀνδρῶν καὶ γυ-
 ναϊκῶν, νόμους ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, περὶ ἱατρικῆς ζ',
 συμμικτῶν ζητημάτων οβ', ὡς φησὶν Εὐκλείδης ὁ ἀκου-
 στῆς αὐτοῦ, πέπλον (περιέχει δ' ἱστορίαν σύμμικτον),
 περὶ χρόνου, περὶ βασιλείας, [περὶ παιδείας,] περὶ
 30 ὄψεως β', περὶ ἡθῶν Νικομαχείων ὑποθήκας, περὶ
 Ἀλεξάνδρου ἢ περὶ ῥήτορος ἢ πολιτικοῦ, τέχνην ἐγκω-
 μιστικὴν, θαυμασιῶν ἀκουσμάτων, ἐγκώμια ἢ ἕμνουα,
 διάφορα, ἐρωτικῶν ε', [περὶ εὐγενείας α',] περὶ ἀν-
 θρώπου φύσεως, περὶ κόσμου γενέσεως, νόμιμα Ῥω-
 35 μαίων, νομίμων βαρβαρικῶν συναγωγῆ. Ψευδεπίγραφα
 δὲ ἀνατομὴ ἀνθρώπου, ἀπολογία εὐσεβείας πρὸς Εὐ-
 ρυμέδοντα, γεωργικά, ἐγκώμιον λόγου, μαγικόν, περὶ
 σωφροσύνης, Ἀλεξάνδρου ἐγκλησία, ἐγκώμιον πλού-
 του πρὸς Ἀλεξάνδρον, περὶ μεθόδου.

40 Σμηκρός, φαλακρός, τραυλὸς ὁ Σταγειρίτης,
 λαγνός, παρὰ στω, παλλακίς συνηρμένος.

Ἀναγράφεται οὗτοι στιχογράφος,
 ἄναξ, ἀφρων, ἀγροίκος, αὐθάδης, λάλος.

rum encyclicum II. mechanicus I. cyclich. de poetis III.
 problematum Democriteorum II. de lapide I. parabola-
 rum I. miscellaneorum XII. iurium civitatum I. disquisi-
 tionum generalium XIV. olympionicarum liber I. in quo
 Menæchmum vicit. de musica I. clenchorum sophisti-
 corum sive de eristicis victoriis. Dionysiorum urbanorum
 et Lenæorum I. legum convivalium I. morum IV. categori-
 arum I. de interpretatione. [priorum analyticorum II.]
 de republica civitatum tyrannicarum et democraticarum et
 oligarchicarum CLVIII. convivalium problematum III. epi-
 stolæ XX. carmina, quorum initium « sancte, deorum
 summe venerande, longe jaculans. » elegiæ, quarum ini-
 tium « artis peritæ matris filia. » de Solonis legibus V. de
 vitæ longitudine. an solis boves Homerus finxerit. quæstiones
 Hesiodæ I. quæstiones de Archilocho, Euripide, Chæriilo
 libris III. quæstionum poeticarum I. causse poeticæ. pro-
 blematum Homericorum X. physicæ auscultationis XVIII.
 de generatione et corruptione II. de meteoris IV sive me-
 teoreoscopia. [de divitiis I.] de fortuna III. de rhetorica
 post physica X. de animalium historia X. de animalium
 motu III. de partibus animalium III. de generatione ani-
 malium III. de Nili incrementis. de disciplinarum essentia.
 de conviviis sive symposiis. de gloria. de virtute. de voce.
 de consuetudine viri atque femine. leges mariti et uxoris.
 de arte medica VII. variarum quæstionum LXXII, ut ait
 Eucærus, ejus discipulus. peplus, varias historias conti-
 nens. de tempore. de regno. [de educatione.] de visu II.
 de moribus ad Nicomachum præcepta. de Alexandro
 sive de chore: aut politico. ars encomiorum. mirabilium
 auscultationum. encomia sive hymni. varia. amatorio-
 rum VI. [de nobilitate I.] de hominis natura. de mundi
 ortu. instituta Romanorum. institutorum barbaricorum
 collectio. Supposititia autem scripta sectio hominis, pic-
 tatis apologia ad Eurymedontem, de re rustica, encomium
 rationis, magicus, de modestiâ, Alexandri vituperatio,
 encomium divitarum ad Alexandrum, de methodo.

Psillus, calvus, hâlbns Stagirta,
 libidinosis, vorax, scortis deditus.

ineptus iste versuum conditor,
 insanus, stultus, rusticus, temerarius, loquax.

I.
 ρακά
 θείου
 δήπου
 5 τῆς π
 τῶν θ
 κάλλο
 νην δ
 μόνον
 10 βραχ
 δυνηθ
 τοὺς
 καὶ τ
 γίζομ
 15 ταύτ
 ῥήτοι
 συγγ
 ταις
 ἢ τῶ
 20 ρώτε
 ἐαυτ
 θείας
 τοῦ γ
 II
 25 τῶν
 ἀπό
 ταύτ
 καὶ
 γενέ
 30 κίαν
 τῆς
 Ἄθη
 Χαλ
 νῆσα
 35 συλλ
 Σάμ
 οὐν

IAMBLIΧΟΥ ΧΑΛΚΙΔΕΩΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ

ΒΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ.

I. Ἐπί πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμηθεὶς θεὸν δῆπου παρακαλεῖν ἔθος ἄπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῆ τοῦ θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπινοῦμαι νομιζομένη πολλὸν δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐτῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραιραὶ τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὥστε ἐξαιρῆς αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ βραχὺ προσῶν ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπᾶσθαι τι δυνήσκη. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἢ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολογιζόμενοι τὸ πολλὸν ἢ δὴ χρόνον ἡμεληθῆαι τὴν αἴρεσιν ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένους καὶ τισιν ἀπορήτοις συμβόλοις ἐπιχειροῦσθαι, ψευδοσὶ τε καὶ νόθοις συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλὰ τὰς πολλὰς τοιαύταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἢ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπορώτερα δυνατόν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοῦ ἡγεμόνα ἑαυτῶν προσησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρῴδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἄγκαιον, τὸν κατοικήσαντα τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγενῆσθαι μὲν ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετῆν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τοῦτω δὲ γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποικίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκადίας καὶ ἐκ τῆς Θεσσαλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἕχουμένον οἰκίσαι νῆσον τὴν δι' ἀρετῆν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελαμύλλον καλουμένην, προσαγορευσαί τε τὴν πόλιν Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (1) Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἄγκαι', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε οἰκίσαι κελευμαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὐτή.

IAMBLICHI CHALCIDENSIS

DE

PYTHAGORICA

VITA

LIBER.

(Ed. Kiessl. 4—18.)

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de qualicumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine censeret jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et majestate humani ingenii captum superat, ut uno statim intuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo benevolum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur. (2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis obtuseatur, multisque altis id genus obsepaiatur difficultatibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum voluntate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secundum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ principem parentemque nobis ducem prædicimus, de cujus genere atque patria paullo altius quadam repetemus.

II. (3) Antequam igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita est, incolam, Jove natam esse ferunt, sive virtute, sive animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia vero nominisque gloria inter ceteros Cephallentitas facile principem fuisse. Hunc autem a Pythia oculo esse monitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia colonis, accitisque ex Attica et Epidaurio et Chalcide demigrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a soli terræque donitate Melamphyllus appellabatur, urbemque a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nominaret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancere, mari circum insulam Samum pro Same te condere jubeo: Phyllas ista nominatur.

Τῶν δὲ τῆς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων
 συνελθεῖν σημειῶν ἐστὶν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, διότι μετηγεμένοι τυγχάνουσι ἐκ τῶν τό-
 πων, ἔθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνήλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενεῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς
 ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρχον καὶ Πυθαῖδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγενημένης, τοῦ ἀποικίαν σταίλαντος.
 (5) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πα-
 λαιοῖς ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγενημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίματε Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
 Πυθαίε, ἢ κάλλος πλείστον ἔχειν Σαμίων.

15 Ὅπόθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελεθεῖν.
 Μνήσαρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένῳ μετὰ τῆς γυναίκος ἀδήλως ἔτι κούσσης προϊ-
 πτεν ἢ Πυθαίᾳ χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπιχεροῦν, τὴν δὲ γυ-
 20 ναίκα κύνειν τε ἠδὲ καὶ τέξασθαι παῖδα τῶν πρώτοις
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (6) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 πυθαίῳ αὐτῷ ἔχρησά τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 25 μὴ ἐξαιρέτων προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντι Παρ-
 θενίδος τὴν γυναίκα Πυθαῖδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφήτιδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενομένον υἱὸν Πυθαγόραν
 30 προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθαίου προηγορευθῆ
 αὐτῷ. Παραίτητοι γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, ὑπονοούνης, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ κούσασιν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐρούσης
 καταστῆσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφήτιδος.
 35 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέειπαι. (8) Τὸ μὲν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμο-
 νίας οὕσαν εἶτε συνοπαδὸν εἶτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 εἶτε πρὸς τὸν θεὸν ταῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 40 ψθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ πανδοκίῃ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 ἴσαυτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ
 τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ καμπόλλου κέρδους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἱεδαίματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 45 θίῳ ἐπιγράφας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογωτάτοις ἐνέτροφε, νῦν μὲν Κρεφύλλῳ, νῦν δὲ
 Φερκυόῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγχειρίζων,
 ὡς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδαχθεῖη.
 50 Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατός τε τῶν πρώτοις ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχής τε. (10) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότετος σωφρονέστατός τε
 ἠυζάνετο, κομιδῇ τε νέος ἐτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex iisdem quippe, ex quibus co-
 loni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ
 familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex
 hujus igitur Ancæi, qui coloniam conditor fuit, domo et
 cognatione Mnæsarchum et Pythaidæ, Pythagoræ parentes,
 descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum
 filium esse ait his verbis:

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relato non in-
 dignum est. Huic Mnæsarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 prædixit Pythia, de navigatione in Syriam seiscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot
 unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem
 quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo
 reputans Mnæsarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidæ nomine a filio vateque
 Delphica Pythadem, (7) infantem autem mox Sidone in
 Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, lum temporis Apollineum
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fe-
 cisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex
 Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc
 commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, ne-
 mini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis immutandum Creophylo, Pherecydi Syrio,
 omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero hæc educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

(20-22.)
 καὶ αὐτὸν
 ἀρθεῖς
 νιούσιν
 πολλοὺς
 5 ναὶ ὄ
 καὶ ἑπι-
 θεοειδεῖς
 παρόντι
 ὀρηκτικῆ
 10 εὐσταθεῖ
 ἐλάλει
 μήτε ὀρ-
 νετικῆ
 ὡς δὲ δ
 15 περ ἐπι-
 πρὸς Θε-
 τοὺς συν-
 καὶ τὸν
 πολλαῖς
 20 διεθροῦ
 τυραννί-
 προσορῶ-
 αὐτοῦ π
 μένη φ
 25 Ἐριμῶδ-
 λουμένο-
 ξένου, ὁ
 σκαλοῦ
 διεπάρθ-
 30 πρὸς Θε-
 ἕκαστον
 τας αὐτ-
 ποιήσασ-
 λῆς ἄσμε-
 35 ἄλλους γ
 βηχίαι ἡ
 ὅσον ἠδὲ
 σάμενος
 Λίγυπι-
 40 μάστιχα
 ἑαυτὸν ἐπ
 νομιζέται
 φυσικῶς
 ἔλεγεν, ὁ
 45 τὸς εὐγγι-
 νοίτα, θα
 ἔσεσθαι ὁ
 III. (1
 καὶ χρόν-
 50 ποσὶα τε
 ἀποταξά-
 ἐδωκὴ σ
 ἐπαγρυπ-
 τε ἀκριβ-
 νι

nisse, non tantum
 ppe, ex quibus co-
 rum etiam cognate
 entus indicant. Ex
 itor fuit, domo et
 thagore parentes,
 r populares jactata
 ius Apollinis eum
 em gratioso, peperit
 it, refatu non in-
 mercatorum Del-
 gravida, profecto
 sciscitanti, hanc
 uxorem vero jam
 animum, quotquot
 entia præstantissi-
 em vite rationem
 hic cum animo
 interroganti de
 ulari illi præcel-
 futura, uxorem
 a filio vatoque
 mox Sidone in
 um Pythagoram
 nides et Eudoxus
 Apollinem
 non gravida fe-
 od prorsus repu-
 thagora quin ex
 interiore adhuc
 demissa sit, ne-
 viri natalitate et
 n. Hæc hæcenus
 yria multo cum
 pollini templum
 artis et optimis
 erecydi Syrio,
 commendavit
 tis esset pro vi-
 ut et omnium,
 ns et deo quam
 re mortuo ad
 ebat, ut ado-
 honorificè reve-

και αἰδοῦς ἤξιοτο ἤδη και ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ἀρθεῖς τε και φθεγγόμενος ἐπάστρεψε πάντας, και ἠτι-
 νιοῦν προσέλεψας θαυμαστός ἐφαινετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
 πολλῶν εἰκότως βεβαίωσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
 5 ναι. Ὁ δὲ ἐπιγρωνόμενος και ὑπὸ τῶν τοιούτων δόξων
 και ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας και ὑπὸ τῆς φυσικῆς
 θεοειδίας, ἐτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἀξίον τῶν
 παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, και διεκόσμη
 10 θρησκείας τε και μαθημασι και διαίταις ἐξαιρέτοις,
 εὐσταθεία τε ψυχῆς και καταστολῇ σώματος, ὧν τε
 ἐλάλει ἢ ἐπραττεν, εὐδία και ἀμμήτω τινὶ γαλήνῃ,
 μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλωτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-
 νεκία μήτε ἄλλῃ παραγῇ ἢ προπετεία ἀλισκόμενος,
 ὡς δὲ αἰμίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημιῶν τῇ Σάμῳ. (II) Διό-
 15 περ ἐτι ἐρήθου αὐτοῦ ὄντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον
 πρὸς Θαλῆν και εἰς Πρίηνην πρὸς Βιάνταν διεκομίσθη
 τοὺς σοφοὺς, και τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεφοίτησε,
 και τὸν ἐν Σάμῳ κομητήν ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
 20 πολλὰ ῥῶν τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντας ἐξεθείαζον και
 διεθρύλλουν. Ὑπονομούμενος δὲ ἀρτι τῆς Πολυκράτους
 τυραννίδος περὶ δικταικαδέκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς,
 προσηυμένους τε οἱ χωρήσει, και ὡς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
 αὐτοῦ προέσει και τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζο-
 25 μένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθίον πάντας μετὰ τοῦ
 Ἑρμοδάμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κροισφίλου δὲ ἐπικα-
 λουμένου, διὰ τὸ Κροισφίλου ἀπόγονον εἶναι, Ὀμήρου
 ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος και διδά-
 30 σκαλὸς τῶν ἀπάντων, μετὰ ταύτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
 διεπρόθυμευσε και πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν και
 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, και παραγενόμενος πρὸς
 ἑκάστον αὐτῶν ἀνά μέρος οὕτως ἐμιλήσεν, ὥστε πάν-
 35 τας αὐτὸν ἀγαπᾶν και τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν και
 ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὲ και ὁ Θα-
 λῆς ἄσμενος αὐτὸν προσήκατο, και θαυμάσας τὴν πρὸς
 40 ἄλλους νέους παραλλαγῆν, ὅτι μείζων τε και υπερβι-
 βηκενία ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε
 ὅσον ἠδύνατο μαθημάτων, τὸ γήρας τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτία-
 σάμενος και τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέφατο εἰς
 45 Αἰγύπτου διαπλευσαι και τοῖς ἐν Μέμφιδι και Διοσπόλει
 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων και
 ἑαυτὸν ἐφιροδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
 νομίζεται. Ὁδὲ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὐτε
 50 φυσικῶς οὐτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυχηκεναι ἑαυτὸν
 εἶλεν, ὅτων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
 45 τὸς εὐγγεγλίετο, εἰ τοῖς ὀφλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-
 νοιτο, θεϊότατον αὐτὸν και σαφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
 ἔσεσθαι ἀνθρώπου.

III. (13) Ἄφελθηθεῖς οὖν παρὰ Θαλῆα τά τε ἄλλα
 και χρόνου μάλιστα φέδεσθαι, και χάριν τοῦτου οἶνο-
 50 ποσια τε και κρεωφαγία, και ἐτι πρότερον πολυφαγία
 ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν και εὐαναδότων
 ἐδωδῇ συμμετρηθεῖς, καθ' οὗτου ὀλιγοῦπνιαν και
 ἐπαγρυπνίαν και ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ἐγειν
 τε ἀκρίβεστάτην και ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

reterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos
 convertibat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
 implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito
 asseverarent. Tali igitur adjunctus opinione et studiis a
 puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate
 magis in dies presentibus bonis dignum se ostendebat,
 ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus
 ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
 positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies
 et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui,
 non amulandi aut contentionis studio aut alii perurbati-
 10 onis et proterviæ se dedit, adeoque tanquam bonus
 quidam daemon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
 propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
 Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
 urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
 instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
 celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
 annum agens, quum, quo tenderet tyrannus Polykratis tum
 primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod
 impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice
 15 deditus erat, metueret, noctu clam omnibus eum Hermo-
 damante, cui cognomen erat Creophylli, ejus scilicet ne-
 pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem
 amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
 hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,
 et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
 ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-
 genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
 redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-
 miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
 de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
 20 linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-
 plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
 in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticis maxime
 et Diospolitano conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
 quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
 singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
 a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictaba-
 25 bat, quantis Pythagoram videret. Hæc cum istis sacer-
 dotibus si conversaretur, divinisimum eum et supra omnes
 homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
 30 turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,
 ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
 intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
 jam somni medicus et exercitator factus atque anime
 puritatem corporisque exactissimam et inflexam necitas

ἐξέπλευσεν εἰς τὴν Σιδώνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς αἰόμενος, ἐκείθεν αὐτῷ βράνα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεθείας τελετὰς τὰς ἐν τῇ Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἑξαιρέτως ἱερουργουμένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὡς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολὺν δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαθεία τοῦ μὴ τι αὐτὸν τῶν ἀξιωμαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλαττόμενα, προμαθὼν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτῷ ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλίωνων καὶ θεοσιέ-
 15 ρων καὶ ἀχραιφῶν μεθέξειν μνημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλασσας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορθμεύθη ἀμελλῆτι ὑπὸ τινῶν Αἰγυπτίων πορθιῶν καιριώτατα προσορμισάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ
 20 οἱ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολιτείαν προσιδέμενοι. (15) Ἐπεὶ μένοι κατὰ τὸν πλοῦν ἔγκρατὸς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντροφῇ ἐπιτηδεύσει διατάκτωντος ἄμεινον περὶ αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμία, ἀναμνησθέντες τε, ὡς προσορμίσασι εὐθὺς αὐτοῖς ὄφθη κατιῶν ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμήλου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἠπίσαντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβατον),
 30 σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτι βαίνων, οὕτε κρημνάδους τινὸς οὕτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστάς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφειγόμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος ἔσεσθαι ναυτιλομένοις παρ' ὄλον τὸν πλοῦν, (16) ἐφ' ἑνὸς τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἀπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἐδραίᾳ καὶ ἀσάλευτῳ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχὺ, καὶ ταῦτα
 40 διηγεκοῦς καὶ σεσυρμένον παρὰ προσδοκίαν, εὐδυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὅσῃν τινος παρουσία θεοῦ πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέσιθσαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοισπον εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰθῆσαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασι ἐχρήσαντο πρὸς τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτόν μέχρι τῆς ἐδυγεστατῆς συμβάσης αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντων εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἡσὺα τῷ σκάφους προσσχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ-
 50 εἰσαντες σεβαστικῶς ἠπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχέδιον τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνήσαντές τε θῶν εἶχον ἀκροδρύων καὶ ὄσων ἀπαρχὰς τινὰς κατατιθέμενοι τοῦ φέρτου μεθύριμισαν τὸ σκάφος, ὅπουτερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Aegyptum transiturus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posterī erant, et cum ceteris Phœnicis hierophantibus, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri multisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, initiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque Phœnicum sacra ab Aegyptiis quodam modo originem ducere nosciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Aegypto sibi initia posset comparare: Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajicit portitorum quorundam Aegyptiorum ope, qui ad littus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique lubentes cum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venundarent, sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadvertent, quanta eum contentia gravitateque pro vitæ, cui insuenerat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparnisset, quum a summo Carmeli vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcipitio vel etiam invio saxo cum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in Aegyptum cursus est. » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permanissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnium capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset, quumque adeo præter expectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ comparantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in Aegyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Aegypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem æternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congresserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentī copia cumulata, et mercis, quam vehabant, quasi primitiis appositis, inde protecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τῶν δὲ ἀσιτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποθίβασμόν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρισιν καὶ χειραγωγίαν ἤναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολῶν τῶν παρακειμένων ἀκροδρόων, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποτρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγύς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλειστῆς σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενος τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινόμενων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καὶ ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἀνδρῶν τῶν ἐπὶ συνέσει γνωρίζομένων, οὔτε τελετῆν τῶν ὑποσδήποτε τιμωμένων, αὐτὸς τόπον ἀθεώρητον, εἰς ὃν ἀφικόμενος ἤρθη τι περιττότερον εὐρήσειν. Ὄθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἑκάστου, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσόμενος οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰγυπτιστῶν εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμένους ἀσμενος συνδιατρέψας καὶ ἐκπαίδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεσάτην ἐκμαθῶν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἔλθων παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τε δώδεκα συνδιατρέψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον του καὶ πεντηκστὸν ἔτος ἤδη γεγονώς.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινῶν πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἕλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλοῦσας αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικῶν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντη ὁμοίον τοῖς ἐν Αἴγύπτῳ διδάγμασι, καὶ ἂ ἐκπαίδεῖθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρὰ προσείεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μὴδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἔχρην προσεφύησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μὴδὲ γνησίως ὁρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἀ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειροῦτο, μὴ περιφρονῶν, μὴδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὴν πατρίδα εἶναι, γεῦσάι τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἕκοντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοῖα καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκίνητους ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστοῦντων μὲν καὶ σωμασκούωντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀποριετέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτίθεται ἑαυτῷ ἐπιμελῆσαι ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγεῖλατο αὐτάρχη αὐτῷ ἐσθία εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμελείαν διηλεκτικῶς παρέξειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταθραγῆ τε καὶ ἀπόνως,

portum potiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quam e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discossus se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato iudicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætenuit, quin etiam cognosceret, quidquid sua actate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocumque culta, nec loca invisita reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium asseutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulerior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cepit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Sami hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhaerescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium civis suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuiere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palastræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facilique pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei solito curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministratum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελχεῖς τε, ὥστε μὴ ἀθρώως σοφισθῆναι, μαθηματικά
 τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενου δὲ τοῦ νεο-
 νίου καὶ τῆ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς
 τὴν εἰς ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
 νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἔστι διαγράμ-
 ματος, καθὼν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριώ-
 10 βολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,
 φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη
 ἐμβιβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
 περὶ ἑαυτὸν τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεο-
 νίας ἴδῳ τιμῆ ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη
 15 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
 ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γινόμενον ὃ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίῃ, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς
 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθει, πένιαν ὑπετιμήσατο
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός κ' εἰμι μανθάνειν καὶ
 διαδέχεσθαι σοὶ τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτηδεῖα ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς
 ἑμαυτὸν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'
 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐπιμέρου τροφῆς, ὃ καλῶς
 25 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνονήταις ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν
 ἀντιπερισπᾶν. Ὅστε τὸν νεανίαν δυσασποπᾶστως
 τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπὼν
 « ἐγὼ σοὶ λοιπὸν ποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω πρόπον
 τινὰ· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοὶ
 30 ἀντιπαρῆξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου οὕτως ἐκλωθπὸ τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρα,
 ὁμῶνυμος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 δὲ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγραμμάτα φέρεται καὶ ἡ ἀντι-
 ἰσχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κραιώδους τροφῆς διάταξις,
 35 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μησαργίου τούτων ἀνα-
 φερόμενον. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θου-
 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλω-
 νος βωμόν καὶ τούτου θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα
 40 τὰ μαντεῖα παρέβηλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ
 τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἀπάντων
 ἀκρατῆς τε καὶ μαθητῆς γινόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὄρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλειμμένων ζήτησιν.
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμερικύκλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόνται, νομι-
 ζόντες περὶ πῶν καλοῦν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
 ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν
 50 ἐπιμέλειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποίειτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μῖνῃ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσού-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.
 (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-
 misisset et in se recepisset, ad arithmetice et geometriam
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
 positis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.
 (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
 concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,
 nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi
 extrema pateretur, esse defeeturum, paupertatem causatus
 se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
 potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque
 ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res
 quotidie necessarias diurnumque victum comparandum
 laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum
 sterile et vano opere distrahere. Ad quae juvenis aegre
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « haec quoque »
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
 quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-
 cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplina-
 rum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis.
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut
 athletae pro caricis carnibus vescerentur, quae non recte
 Pythagorae Muesareli filio tribuuntur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-
 cipientem Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedaemone legum cognoscendarum causa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domini redux
 ad praetermissa investiganda se contulit. (26) Et primum
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagorae
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo
 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is,
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Praeterea extra
 urbem suae philosophiae antro quodam sibi parato maximam
 noctis dieique partem in hoc degebat, quaeque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

a barbaris hausisse, em excidere aiebat. lectus operam proficam et geometriam abus in ebaco proelineaverat, juveni bat. Id quod per no cum studio atque is artem, et quoties os solvens insuper eret, disciplinarum nem animo juvenis altius insinuasse, a litteris, etiamsi perlatem causeatus cogavit. (24) Quo sine istis disceat ille: «at neque igitur ad res m comparandum abaco animum qua juvenis agre, «hæc quoque» remunerabor te a tres obolos vi exinde disciplina n cum Pythagora autem Eratoclis. que ordinavit, ut que non recte dem tempore et illud aram ineamque coleret. Creta quoque et ssa commemoratus domum redux (26) Et primum cum Pythagore ii de republica et utilibus co constituerat is, Præterea extra arato maximam que in litteris Minos, Jovis qui postea ejus

τον υπενεγκεν υστερον των τοις εκεινου μαθημασι χρησαμενων, ωστε εκεινοι μεν επι σμικραις θεωρημασι μεγαιστον εφρονησαν, Πυθαγορας δε συντελεσε την περι των ουρανιων επιστημην και ταις αποδειξεσιν αυτης ολαις αριθμητικαις και ταις γεωμετρικαις διελασεν. (28) Ου αην αλλα και δια των υστερον υπ' αυτου παραθεντων ετι μαλλον αυτον θαυμαστον. Ηδη γαρ μεγαλην επιδοσιν της φιλοσοφιας εχουσης και Ελλάδος απασης θαυμαζειν αυτον προαιρουμένης και των αριστων και των φιλοσοφωτατων εις την Σάμου δι' εκεινον παραγεγοτων και βουλομενων κοινοειν της παρ' εκεινον παιδειας, υπο των αυτου πολιτων εις τας πρσβειας πασας ελκόμενος και μετεχει αναγκαζόμενος των αυτων λειτουργιων, και συνιδων, οτι τοις της πατρίδος νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μέγοντα φιλοσοφῆν, και διτι πάντες οι πρότερον φιλοσοφήσαντες επί ξένης τον βίον διετέλεσαν, ταυτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθείς και φεύγων τας πολιτικας ασχολιας, ως δ' ενιοι λεγουσι, την περι παιδειας ολιγοριαν των τότε την Σάμου οκουτων παραιτούμενος, απήρεν εις την Ιταλιαν, πατριδα ήγησάμενος την πλειονας των ενικοιουντων προς το μανθάνειν οικείους εχουσαν χώραν. (29) Και εν πρώτῃ Κρότωνι επισημοτάτῃ πόλει προτραφέμενος παλλούς εσχε ζηλωτάς, ωστε ιστορεῖται εζακοσίως αυτον ανθρωπους εσχληκέναι, οδ μόνον υπ' αυτου κεινημένους εις την φιλοσοριαν, ης μετεδίδου, αλλά και το λεγόμενον κοινοβίους, καθως προστάζει, γενομένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν] ἐν μὴ μόνον ἀκροάσει, ὡς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ πάνδημον μόνον ἐπιβίαν τῆς Ἰταλίας ὁ ἄνθρωπος ἐποίησατο, πλείονες ἢ διαχίλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσχηθῆσαν. Ἀλλὰ ἄμφω σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν διακόσειν τι παρ- μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πόλισαντες αὐτοὶ τὴν πρὸς πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὡσανεὶ θείας ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἔπραττον, παρέμειναν διανοοῦντες ὅλη τῶν διμιλῶν ἀθροίσματι, εὐφημούμενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαρίζόμενοι, τάς τε οὐσίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προσέλεθον, καὶ μετὰ τῶν θεῶν τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν καθήρθον ὡς ἀγαθὸν τινα δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον, οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παῖωνα, οἱ δὲ τὸν τὴν σελήνην κατοικοῦντων δαιμόνων ἓνα, ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐσφμίζον, εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαιμονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χερσίσται τῇ θνητῇ φύσει, οὐ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἔξει ποτέ, ὡρρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου. Διόπερ ἐτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομητήν ἐπὶ τῇ σεμνοτάτῃ διακηρύττει. (31) Ἰστορεῖ δὲ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis nisi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi contemplationibus exigui momenti se plurimum jactitarent, Pythagoras omnem rerum caelestium cognitionem absol- verit, orbemque hujus scientiae demonstrationibus arithmo- ficis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi- rationis merentur, quae deinceps perficit. Quum enim jam tum multum philosophia perfectisset et universa Graecia in- ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique propter enim tamum commearent, ut ejus eruditionem in- suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega- tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriae legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur, praetereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent, vita inter peregrinos decessisse recordaretur, haec omnia animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt alii, Samiorum id temporis in litteris sociordiam aspernatus, in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans regionem, quae plures incolarum discendi cupidos laberet. (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita honorum vitaeque communione viverent, canobita inde nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiae studiosi, sed plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo milia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus commune aliquid auditorium ingens constituerunt, ipsique illam ab omnibus celebratam Magnam Graeciam condide- runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis praec- ptis, quae religiose observabant, in summa eum toto cotu concordia perseverare, probati et a vicinis felices praed- icati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere, ipsamque Pythagoram ut bonum quendam daemonem homi- nibusque amicissimum jam indeorum retulere numerum. Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii Praonem, alii daemonem ex iis, qui lunam incolunt, alii alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiae salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium «comatum Samium» ob summam gravitatem praedicat. (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter pra-

διαιρέσιν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἶον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπέλαμβανον, δι' ὃ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρῦφων, 10 δὲ τὴν τινα καὶ εἰκονῶν τοῖς οὐδοῖς παρεστῆθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαύουσα, μαθηματὰ τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικά πάντα, ὅσα περ οὐματοποιὰ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύματων τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς 15 ὄντως τῶν ὄλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνοικήσθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ δημοκρατία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐγγυμνία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγνίονα καὶ θεοφῆς καὶ τὰ 20 ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὄνματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπουδάστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν 25 ἔλεγον, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίςι πρῶτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτοῦ τίνα ἦν καὶ 30 ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίαν καὶ Σικελίαν, ἃς κατέλαθε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλὰν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστὶ, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίῳ ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνεργύσατο, καὶ ἐλευθέρως 35 ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥηγίον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρόνδα τοῦ Κατανάσιου καὶ Ζαλευκοῦ τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομήταται καὶ ἀξιόζηλωτοι ταῖς περιόχαις μέχρι πολλοῦ 40 διετέλεσαν. (34) Ἄνεϊλε δὲ ἀρδῶν στάσιν καὶ διχοφωνίαν καὶ ἀπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἴστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἑαυτὰς καὶ 45 πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῆ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμῶ θεοῦ συμβουλευτικῶ ἴμοιον, ἐπιτομή τις ὡς περὶ καὶ ἀνακεφαλαιώσις τις τῶν αὐτῶ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδευτέον πάσῃ μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ 50 καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίας ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμαθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν, » δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμύνησκον ἕκαστον τῶν ἀρίστον δογματίων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credabant, per quem de diis et heroibus et demonibus et mundo, de sphaerarum et astrorum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vero acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et honorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendi cupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteror usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat: «profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis resuscandum a corpore morbum, ab anima insectiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praceptorum quemque admonerat. (35) Talis igitur communis

(76—79)
κοινὸς
πράξασ
τὰ καθ'
ρήτειον,
6 Ὀλομπ
Ἐρυσίδ
περίβλε
περον, ὁ
μῶν τ
10 εὐζάμεν
παρὰ τ
VIII
ἐκ Συθ
λοις ἐπ
16 ἐπισυρο
ὄριτας
ἂν κελ
ἀφείναι
θῶς διο
20 ἐν τῷσ
τοῦ ὕδα
τοῦ.
ἀπὴν ε
καὶ τοῦ
25 ἐξήνεχ
ξέρον, ὁ
οἶον ἐξ
οἷος ὡς
εἰσῆλθε
30 νίσκων
αὐτοῦς
πρεσβ
καὶ τὰ
προηγ
35 τῆς δὴ
λευτῆς
τοὺς αἰ
ἐν ταῖς
πόλεω
40 ἐκείνου
πων, ἐ
τέρων.
περὶ πλ
τηλικα
45 λευτικ
φῶς ἀγ
καὶ τοῦ
πᾶν κα
τέρους
50 κατορθ
προγόν
ἀποδε
Καὶ γὰ
τοῖς μ

rationalium aliud est
magoras. Neo sine ra-
quem de diis et he-
sphaerarum et astro-
defectibus, inaequa-
et de omnibus in-
diis naturis, sive ap-
edam ipsisque rebus
oculos incurrenti vel
prastereaque disci-
scientiae apparatus,
diis studiis profectam
universi principia et
os sedem collocavit.
m forma et populi
munio et deorum
ferendarum ratio
animalibus et con-
a et divinitas et reli-
omnia discendicut-
ipsum configerunt.
recensebam, jure
lum suspexerunt.
modo inter pere-
sit, tum quas et
abuerit. Sic enim
inter homines vi-
igitur et Siciliam
n olim, vel nuper
animo, ut fertur,
um per auditores
liberas fecit Cro-
p et Himeram et
adam, quibus per
ocrensem etiam
constituta vicinis
dissime praebue-
onem et discor-
ntum inter suos
ultas, ut aiunt,
taliae Siciliaeque
ibus. Frequens
os sive paucos
ile ejusque pla-
s, idque ita ha-
gno ferroque et
um, ab anima
seditionem, a
um, » quibus
norum praeece-
itur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς
πράξεσι τοιαύτος ἦν ἐν τῇ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ
τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἐπραξε καὶ εἶπε,
βῆτόν, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν
Ἕλλησπονδίας τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν
Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθύς δὲ
περίβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρό-
τερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς
μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος προσ-
10 εὐξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη
πρᾶ τὰς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν πορευόμενος
ἐκ Συβάρης εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν διχτυο-
λοκίς ἐπέστη, εἰ τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφορτο-
15 ἐπιαιουμένης, ἔσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων
ἴσασα ἀριθμῶ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὅ τι
ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζώντας
ἀρῆναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκρι-
βῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς
20 ἐν τούτῳ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ
τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐρεστώτος γε αὐ-
τοῦ. Δούς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν
ἀπῆει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν
καὶ τούνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἀπάντας
25 ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν
ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν,
οἷον ἐξεπλάγη τις ἂν ἰδὼν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον,
οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας
εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγεύμενον δὲ τῶν νεα-

30 νίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς
αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς
πρεσβυτέρους, ἀποφανῶν, ἐν τε τῇ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ
καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ
προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπομέον, οἷον τὴν ἀνατολήν
35 τῆς ἡμέρας, τὴν ἑω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τε-
λευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ
τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν
ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν
πολεῶν, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων,
40 ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώ-
πων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεω-
τέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἐνεκα ταῦτα εἶλεγε πρὸς τὸ
περὶ πλείονος ποιῆσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἐρη-
τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἤλικην ἂν ὁ τετε-
45 λευτηκῶς ἀποδοίη τῷ δυνήθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ
φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους
καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἀπαντας ἀγα-
πᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προ-
τέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν
50 κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς
προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἕλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν
ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷον τέ ἐστιν ἐξαμαρτανεῖν.
Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν εἶχειν
τοῖς μηδενὸς ἧττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitae
indoles. Si vero etiam singillatim ea, quae fecit dixitque,
enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse
olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas
Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos,
ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et
ante, quum Delum appulit. Illie enim, simul atque solam
aram Apollinis Genitoris adorasset, quae unica incurenta
est, insulae illius incolis iniecit sui admirationem.

VIII. (36) Ex tempore Sybaride Crotonem iter faciens
circa litus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris
sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque pis-
cium capta esset multitudo praedixit numero etiam deti-
nito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus
esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimit-
terent pisces imperavit, accurate scilicet dimumeratos
antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum
licet tempus, quod inter numerandum praeterit, extra
aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille
praesens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus
Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgaverunt,
nomenque eius ex pueris auditum in omnes extulerunt.
Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem,
cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus
intuens quasi obstupescere ac talem eum conjiciebat esse,
qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymna-
sium infravit, et circumfusae statim juvenum coronae ora-
tionem habuisse foris, qua ad cultum seniorum eos inci-
tabat, in mundo declarans aequae ac vitae humanae et in
urbibus ipsaque natura honore praeferrere id, quod tempore
praecedat ei quod sequatur, velut ortum occasum, anorum
vesperae, principium finis, generationem interitum, similiter
et aborigines advenas, neque aliter colonis ipsis duces co-
loniarum urbiumque conditores, et omnino deos daemo-
nibus, daemones semideis, heroes hominibus, et ex his
stirpis auctores junioribus. (38) Dixit haec, quo juvenes
adduceret ad parentes suos se ipsis majoris aestimandos,
quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mor-
tuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare.
Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affe-
cissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam
solicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis
nativitatem antevertere, quaque a posteris bene gerantur,
ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda,
in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non
minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut
in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam
daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur,
quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

θεῖον πρὸς αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιῶν. (38) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῆ αὐτῆ προσηγορία τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὔξειν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν ἰηγητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδοικέναι, τοὺς βασιλευσάντας τῶν θεῶν τὴν μερίζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφίλοτεται, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἕνα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἡρακλίον γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῆ ἰδίᾳ, ἐνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείων ἀφροσύνης φιλείας μετασχεῖν. (39) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει ταῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατοικισμένοις οἰκίῳν ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προστατόμενον ἐκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρεληφτότατος αὐτὸν τὸν θεὸν ἑτέρῳ προσβυτέρῳ πειθόμενον διαβλήσαι τοὺς πόνους καὶ τῆ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπιπικύου τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλυμπιον. Ἀπεραινέτο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους θυμύλαις οὕτως ἂν γρωμένους ἐπιτυχάνειν, ὡς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἐχθροὶ καταστήναι, τοῖς δὲ ἐχθροῖς ὡς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῆ πρὸς τοὺς προσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὐνοίαν, ἐν δὲ τῆ πρὸς ἄλλους φιλοανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς καινωσίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀκμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Εἶτα προστρέπετο θεοῦ εἶναι ἀξίον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῆ τῶν προσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀπορᾶντων περιεληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβαρῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἑκατέρους δι' ἑνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινοτάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῆ καὶ χιλιετῆ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησιμωδίσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκαλεῖ δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελεύουσιν, ὡς ἄτοπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν δίκαιοιαν καὶ ταύτην βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσχῆσιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωματικῶν ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιωμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμένουσας, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθανάτων δόξαν περιποιούσας. (43) Καὶ τοιούθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum deorare, deorum hominumque patrem eum appellatam, pratereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiantur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de caussa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suae contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotonialis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlasset, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis praestita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum advertent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, iuvenibus vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animae quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum claris etiam ex opposito clucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli injustitiae deum statuuisse poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam exeisum iri et virgines a Loerensibus in Minervae Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

(82—83.)
 ἕτερα
 κατεσκ
 εὐφύιαν
 γὰρ ἐκ
 5 παιδεία
 ὥστε τ
 οἶον τε
 τὸ κάλλ
 μενον ο
 10 καὶ ἐπει
 εἶναι κα
 ἦτον α
 ἐπὶ τοῖ
 ἐνδέχεσ
 15 ὄντα φ
 ἀναίδει
 γὰρ δὲ
 δὲ "Ι
 οἰκετῶν
 20 τῆλικα
 τρέχον
 κατὰ τ
 προσέγο
 ομηθῆν
 25 ἓνα φύ
 ὄνομα
 IX.
 λέγθη
 ρος τ
 30 τὸν Π
 ἐπὶ τοῖ
 φέρον
 τοῦτο
 πρώτου
 35 ἱερόν,
 γὰρ τὰ
 ἔγειν κ
 τιμαίς
 αὐτῶν
 40 ἀρμον
 ρασκευ
 τὴν δὲ
 ἀνήκειν
 τῶν ὄν
 45 δέιν, κ
 τοῦ πλ
 οὔτοις,
 αὐτῶν
 ἴου τε
 50 προσέγο
 ἀπας
 τῶν
 Πλούτ
 ἓνα ὄρ

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματικῶν κατεσκευάσασε, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύον κοινήν οὖσαν εὐφραίαν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῆ φύσει σπουδαῖον τοῦτο, ὅστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ, ὡς τὸν τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, ὡς τὴν βίωσιν, τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν πρὸς- μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, ὡς τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχὰς καὶ ἕτερα πολλά τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόνατα μηδὲν ἔχον αὐτόν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἴδιαν προαίρεσιν, εἴθ' αὐτοῖς προσ- 15 ὄντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις· οὐκ ἐξ ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω- γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὅπως δὲ 20 τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεραγῆν, ὥστε τοὺς μὲν ἔθνη τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἑπτὰ κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῆ σοφία προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς αἰκουμένης ἑπτὰ συναρι- θμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός, 25 ἓνα φιλοσοφία προσέειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι- λέχθη. Ἀπαγγελλθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημνίων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προσπαίνεσαντες 30 ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ- φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆνασθαι τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ιδρύσασθαι Μουσῶν 35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ἁμόνοιαν· ταύτας γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσης ἔχειν καὶ μετ' ἄλλῶν παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἓνα καὶ τὸν αὐτὸν αἰετὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, εἶτι δὲ συμφωνίαν, 40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ πα- ρασκευάζοντα τὴν ἁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσι δὲ, αὐτῶν τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς εἶρη 45 δεῖν, κοινήν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν αὐτοῖς, ὡς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπαντες ἴσῃσι τοῖς πολιταῖς ὅσι καὶ μηδεὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ 50 προσέχῃσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τάπος ἅπας προσδέεται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ Πλούτωνι τὴν Δίτην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον, ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἀνα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, erudi- tionem ostendens esse quandam communem eorum inge- niörum præstantiam, quæ quaque arte primas tenuissent : horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis. Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, forti- tudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat, ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus, eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com- parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem posse suo quemque arbitratu, qui que ita instructus accedat ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impuden- tiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione effici, ut homines præsent bestis, Græci barbaris, liberi servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excelle- re bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum patria septem Olympiæ inventi, sapientia vero præstantes ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint. Suo autem tempore unum excellere philosophiâ : hoc enim sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philo- sophus.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ quum ab his ad parentes delata essent, mille viri in curiam evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum, si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. governatores exprimere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat, ut Musis fanum exstruerent, quò præsentem concordiam salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad con- cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros quasi hereditariam transmittere possint : idque certo even- turum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli rei magis quam justitiæ student. Scilicet homines ubique opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud Jovem Themidem obtinere et apud Plutonium Dicem leges- que in urbibus fluxisse, ut, qui non juste imposito sibi munere fungatur, universum mun. un. injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσῆκιν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταχρησασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-
 5 νομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρὸς τὰ τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζῶων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας ἀσθησὶν εὐληθότας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν διημιλοῦντας ὡς τῶν
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδαῖς καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέχναις. Καὶ παιρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἧς οὐκ αἴτιοι γεγονᾶσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἐκου-
 15 σίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκείνας εἰδήσωσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγαρία καὶ κακία τῶν συνοικούντων, ἐτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστάτης εὐληθότας μετὰ σπουδῶν καθάπερ ἰκέτιν ἑναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι
 20 πρὸς αὐτοὺς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἢ οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὀτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ἔπος μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' ἀίσχυνό-
 25 μνοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὀρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἕτερον τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστη πράξει καιρὸν. Ἠρίξετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδᾶς καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κρᾶτιστον μὲν εἶναι τὸν κατ' αὐτὸν δυνάμενον προῖδειν τὸ συμπέραν, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοῶντα τὸ λυσιτελοῦν, χεῖριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθέσθαι τὸ βέλτιστον. Ἐφη δὲ καὶ τοὺς φι-
 35 λωτικεῖσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν ταῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτεου-
 40 ἰμένοις ἀρμόττει, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσπαρεστῆν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠρελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντεχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅσος ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχει τὴν συμβουλὴν ἱερὸν ὡς τὴν ἔπαινον, ἐπειδὴ
 45 τῆς μὲν ἡ χρεία πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἰθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθούντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄγνοιαν
 50 ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελιαμένου περὶ τὸ μνημα συνόνυμον ἐκείνῳ κατοικεῖσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετάσχη τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσῆκιν αὐτοὺς εἶη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ socia ita versandum, ut repentent, alia quidem pacta tabulis colummisve, cum uxore vero initum fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut proliis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem exalterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatæque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum penarumque delicta tēgant, sed honestatis morum reverentia justitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam removere: non enim præstare quicquam tēporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accidere, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui expectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monchbat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non hædere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. His autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subjecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, eognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσῶν
 ἐπιχώριον
 αὐτὸν ἐν
 τῆς Ἡ
 6 X. (4
 παισὶ τοῖς
 νεσθαι τ
 ἐπώνυμοι
 Ἔτι δὲ
 10 κέναι π
 μὴ εἰ π
 θεστάν
 τὸ τέλος
 αὐτοὺς
 15 αὐχμολ
 θεῶν β
 χούσον
 σιν ἐξ
 (52) Δι
 20 τοὺς π
 ζωγρα
 Συγκε
 τεθῆνα
 Πύθων
 25 τὸν ἐν
 κέρτοι
 τὴν π
 τῷ ἡ
 εἰς Ἰ
 30 τῆς
 Ἀποδ
 εἶναι
 δύνα
 οἷζει
 35 κολο
 γὰρ
 ρους
 παρ
 ζειν,
 40 X
 φηνα
 λον
 ἐκεί
 πρ
 45 ἐπι
 κου
 λου
 πρ
 φαι
 50 τὸ
 τοῦ
 κα
 ρη

τε Μουσειον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχουσιν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεγεσθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱεροῦ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤξιωσαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἠγγίσασθαι τοῖς παισὶ τοιαύτε, ὥστε μῆτε ἄρχειν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπάνωμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελύεσθαι σπουδάσειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπεικεῖ παιδί ῥῆδιον περὶ 10 κέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῇ δὲ μὴ εὖ πεφυκῶτι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ ὄραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτους θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τούτου πῆσαι κατὰ τοὺς 15 αὐχμους ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστῆλθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕψωρ αἰτησομένους, καὶ μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαίμονίου καὶ μόνους διὰ τέλους ἀγενέουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρέψαι. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτάτους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἔρωτα, πάντας 20 ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκεκριμενεῖσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγόνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδί δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ 25 τὸν ἐν Ἴσθμῳ, τελευτήσαντος Ἀρχεμέδρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγελισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἠγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐξ ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας, 30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεούς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμώντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπα- 35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μὴδὲν ἀντιλέγειν· οὗτω γὰρ εἰκότως ὑστερον ἀξιώσειν μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις διμολογεῖται παρασκευάσαι, μὴδὲνα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθαίπερ, ἐτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιῆσθαι τὰς εὐχάς, βούλονται· ἀν ἐκείνον εἶναι καλὸν καγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τοῖς προσεχόντων, οὕτως αὐτοῖς περὶ πλείστον ποιῆσθαι τὴν 45 ἐπεικείαν, ἐν ἑτοίμως ἔχουσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντο, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσερέειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βιωμους προσενεγκεῖν, ὅσων πόπανα καὶ ψαιστὰ καὶ κηρία καὶ λιθαινωτὰ, φόνοι δὲ καὶ θανάτω 50 τὸ δαίμονιον μὴ τιμῆν, μὴδ' ὅς οὐδέποτε πάλιν προσεῖσθαι ἐν καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδρας διμιλίας κελύεσθαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακω- 55 ρηκεῖναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γαμμηκώτερας ἢ τοὺς

plum exorerunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythiæ ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacerarent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hæc ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate inalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie creditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniae sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatis ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse. par esse, ut dignos eorum amicitia sese præsentent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perfectiori sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii favcant, ita ipsas debere plurimum facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thurā, cede vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denovo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligenter maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνιόσαντας αὐτοὺς. Διὸ καλῶς εἶχεν, ἢ μηδὲν ἐναντιώσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (54) Ἐτι δὲ τὸ περιθώριον γενόμενον ἀποφθέγγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ 5 μὲν τοῦ συνοικούντος ἀνδρός ἑσιὼν ἔστιν ἀθήμερον προσίεναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Πραγματεία δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτὰς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὄσῃν ἔπω· αὐτὴν ὑπερ αὐτῶν εὐφημῆσαι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσσει, μηδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωρούντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ πράττειν μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τι ἄλλω δέῃ χρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ 10 ἐκ τῆς πίστεως δικᾶς μηδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκας ἐν κοινῇ πάσας ὀρθαλμῶι χρωμένους διὰ τὴν εὐχερῆ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοῖς ἄρρενας μετατέθεν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἐτοιμῶς τῶν 15 ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδὲνα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκείον αὐτῶν τῇ φύσει. (55) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συνταξάντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεῶν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῶν τινα ἀνθρώπων, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειοτάτων ἔστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν 20 ἡλικίαν αὐτῶν συνίνυμιον ποιήσασθαι θεῶ, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρη, τὴν δὲ πρὸς ἀνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνη γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παιδῶν ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαίαν· ὅ συμφορον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς 25 ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναῖκας. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευᾶσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματιῶν μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θείναι πάσας 30 εἰς τὸ τῆς Ἑρας ἱερῶν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιάτων ἀνδρὸς μὲν ἀρετῆ πρὸς γυναῖκα διαβεβήθη, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανάτιαν ἐπὶ τῷ τῆν Πηνελόπην καταλι 35 πτεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσῃ τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ ἠνεμοῖεται, διὰ τὰς εἰρημένους ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κρωτωνιάτων γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν. 45 XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφος ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρχειας, ἀλλὰ καὶ πράγμα οἰκείον προεκδιδάσκων χρησιμῶς. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν 50 ἀνθρώπων παράδοσιν τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι θυμῷ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φουτῶντες ἀνθρώποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὃ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπιειγμένως, ὃ δὲ θόξῃς ἕνεκα ἐπιδειξόμενος

recte facturis, si vel plane non refragentur maritis, vel is si colant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiassse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgaram gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, sinxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte imperiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quiq; humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primos invenit, sive deus ille, sive daemon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem fecisse deo cognominem, atque inuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos eam *Matrem*, aviam Dorica dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodona et Delphis oracula edantur. His a pietate accessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius audent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præsentent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studiiq; et Erotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluent undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecunie lucrique causa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ causa roboris editurus documentum: estque

ἡκαὶ τὴν δόξαν καὶ τὸ γένος ἕνεκα καὶ λόγων, ὅτι μὲν γὰρ ἄρχῃς καὶ κατέχουσιν τὸν τρόπον, τὸν δὲ καὶ προεἶναι τὴν τὸν φαρμακόμενον μετουσίαν τοιοῦτον. καὶ λόγων πάντα τὰ πρεπόντως ἢ περὶ τὰ 20 κατὰ τὰ ἀμετοχῇ καὶ ἢ ζήλωσις αὐτῆ παιδὸς τὴν τῶν ἀ 25 XIII. σασι περὶ μέγρι τῶν ἐκείκται ἕξῃον, ὅ 30 ἔχουσιν, ὅ νομιζόμεν πώτατα γ 35 καὶ ὄρατος ὄρατος ἐπιδοῦσα ἰδὼν ἐν π 40 μὲν, τῷ βοῖ τῶν κ 45 τοῦ βουκα εἰ δὲ αὐτῆ βοῖ παρα ὄραν προ 45 ἀμελλητι εἰσαυθίς τὸν βῶν ραντι κατ 50 τὸν ἱερὸν ἀνθρώπιν αὐτῶ π 50 Ὀλομπίε τύχῃς π 55 ὅτι παρὰ

fragantur maris, vel in-
f. (55) In isto conventu
plurimorum sermonibus
sno surgentem salva
erre posse, ab alieno au-
tiam feminis, per totam
idere, ut reliqui quoque
ulgatam gloriam abo-
mendacii arguant, qui,
gerent, quod sine testi-
nata commovent, ne-
niantur, fixerunt mu-
ob facile consortium :
tum, quasi, qui prior
ompte impertial, ne-
sexa illo alienum.
rtur sapientissimus,
relegit, et ut paucis
sive deus ille, sive
um femininum genus
milibet ejus aetatem
m appellasse *Coren-*
um *Matrem*, aviam
concinere, quod et
la edantur. His a
ant tantam im-
assumptis pretiosa
es, sed omnes in-
estium myriades.
regionem Croto-
ebatam esse, eo
a Calypsonē ea
n, restare igitur,
i, quo pari laude
Pythagorā non
hanc urbem in
us se appellasse
nomen introdu-
m ante utiliter
tam ingressum
i similem esse
undique homi-
habet, hic pe-
is, ille glorie
ntum : estque

ἕκει τὴν δόμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος,
καὶ τὸ γὰρ ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας
ἕνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων
καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰκόθεσαν ἐν ταῖς πανηγύ-
6 ρεσι γίνεσθαι· οὗτω δὲ καὶ τῷ βίῳ παντοδαπὸς ἀν-
θρώπου ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτο συναθροίεσθαι. Τοὺς
μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ
ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἡμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς
κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου
10 τρόπον, τὸν ἀποδεχάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν,
ὧν καὶ προσνομαζέειν φιλόσοφον. (58) Καλὴν μὲν οὖν
εἶναι τὴν τοῦ συμπάντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ
φορουμένων ἀστέρων, εἰ τις καθορῆν τὴν τάξιν, κατὰ
μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ
15 τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνω ἢ τῶν ἀριθμῶν τε
καὶ λόγων φύσει δι' ἀπάντων διαθέσουσα, καθ' ὅς τε
πάντα ταῦτα συντέτανται τε ἑμμελῶς καὶ κεκόσμηται
πρόποτως, καὶ σοφία μὲν ἢ τῶ ὄντι ἐπιστήμη τις
ἢ περὶ τὰ κατὰ πρόβατα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ ἀεί
20 κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσφαλόμενη, ὧν
μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἶποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ
ἢ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ
αὕτη παιδεία ἦν ἐπιμέλεια ἢ συνταίνουσα αὐτῷ πρὸς
τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.
25 XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσοῦτοις ἱστορή-
σαισι περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἀμα οὖσι καὶ ἀξιολόγοις,
μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνεκλήτικόν τι καὶ νοητικὸν
ἐκεκετο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβι-
βάξων, ὡς διδάσκαλιᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν
30 ἔχουσιν, ἔπει καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου
νομίζουμένοις. Ἦν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρκτον, χαλε-
πώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς
φασί, καὶ ἐπαφασάμενος χρόνον συχνόν, φομίσας τε
μάχη καὶ ἀκροδρόσις καὶ βροχίας καὶ ἐμφύγον
35 καθάπεσθαι, ἀπέλυσεν, ἢ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς
ὄρους ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὄφθη τοπαράπαν
ἐπίουσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῳ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι
ἰδὼν ἐν παμμυγῇ νομῇ καὶ κυάμιον χλιρῶν παραπτο-
40 μένην, τῇ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ
βοῖ τῶν κυάμιον ἀπέγεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ
τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖστί εἰπεῖν,
εἰ δὲ αὐτὸς αἰδεῖ, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ
βοῖ παρανεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν
ὄραν προσφθεβύσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν
45 ἀμελλῆτι ἐκόντα ἀπέστησε τοῦ κυάμιον τοπαράπαν
τὸν βοῦν ἐκεῖνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τά-
ραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέει
τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων,
50 ἀνθρωπίναις προσαῖς σιτούμενον, ἄς οἱ ἀπαντῶντες
αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἄετόν τε ὑπεριπτάμενον
Ὀλυμπίας προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ
τύχης περὶ τε οὐρανῶν καὶ συμβόλων καὶ εἰσοχημῶν,
ἔτι παρὰ θεῶν εἶσαν ἀγγελίαι τινές καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingentium, eorum qui
naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitu-
dinis doctrineque specimina in hujusmodi mundinis ostendi
solita contemplaturi veniunt : ita etiam haec in vita diversa
sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecunie
et luxurie capit desiderium, alios regnandi et imperandi
tenet cupido, honorumque contentio inanis : sincerissi-
mam vero hominum eam esse rationem, que in rebus
pulcerrimis intuentis occupetur, eoque a se philosophiam
appellari. (59) Itaque pulerum quidem esse, universum
caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis
oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis
primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur.
Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per
omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte
ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem
vera scientia quaedam, que versatur circa pulcra, eaque
prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper
modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera
pulcra quis dixerit, philosophia vero, hujus contempla-
tionis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat
ab ipso hominibus corrigendis destinata.
XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul
et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat
Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione
destitutorum concitationem et admonitionem pertineret,
quo institutione in mente praeditis omnia effeci posse, quan-
doquidem in feris quoque animalibus et quae rationis
expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam,
gravissime incolas infestantem, captam, ut aiant, et satis
diu manu demulctam, offaque et fructibus cibam et jure-
jurando adactam, ne vivencia amplius attingeret, dimisit,
illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum
non est visa in ullam animal irruere. (61) Quum vero bo-
vem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam vi-
rides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est,
ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irri-
deret eum et se bovatin loqui posse negaret, si vero ipse
posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius ad-
monere oporteret, ad anrem bovis accessit, multisque in-
susurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis
abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiant nun-
quam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis
templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, hu-
mano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item
Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia
coelestiaque auspicia a diis mitti vere pietatis amantibus
quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoi-

ἀληθῶς θεορρίσει τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀρξάναι. Διὰ τούτων δὲ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δεδεικται τὴν Ὀρφείως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων ἐ τῆ ἀπό τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προίουση δυνάμει.

XIV. (62) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμίμησε τῶν ἐντογαγονόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ἐν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῶδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πᾶσαι ποτὲ ἐβίωσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμιφίλεκταις τεκμηρίοις ἀπέφαινεν Εὐφορβὸν γεγενῆαι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν στίχων μάλιστα ἐκείνου ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελλε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

20 Αἰματὶ δὲ δούοντο κόμαι χαρίτεσσι ὄμοισι, πλοῦμοι δ' οἱ χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου ἐσφηνωτο. Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐπιθλιγας εἰαίης, χῶρον ἐν οἰσπόλῳ, ὅθ' ἄλις ἀναβιβρυχεν ὕδαρ, καλόν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοιαὶ δονέουσι παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρῆβει ἀβθεὶ λευκῆ, εἰθὼν δ' ἐξαπὸνῆς ἀνεμὸς σὺν λαίλαπι πολλῇ βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνησσε ἐπὶ γαίῃ τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐυμελίην Εὐφορβὸν Ἀτρείδης Μενέλαιος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' εὐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀναχειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεΐᾳ Ἡρᾷ Εὐφορβίου τοῦ 30 Φρυγῆος τούτου ἀσπίδος παρέμεν ὡς πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύουαι ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγένισκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήργητο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον 35 ζωῆς.

XV. (64) Ἐπινοήσας δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὄρωι καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούσι βυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδευσιν 40 πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινῶν καὶ βυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίναντο, ἁρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμειν, ὡσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγιασμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπενοῦντο. 45 Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφάς συνέταττε καὶ συνημῶζετο, δαμιονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βραδίως εἰς τὰ 50 ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑπορούμενα, λύπας καὶ ὀργάς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοὺς καὶ ὀρέξεις καὶ χυνώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsam quàm Orpheum in feras labuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, cum ea primum illos docuit, quæ prepararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indicis admoenebat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthii filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus imprimis laudabat et ad Iyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olli madrif fuso coma potera cruore, comaque cesaries auro argentaque revineta. Quale per æstatem viridantis germen olive sædulus agricola in campo producit ameno, quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ, et blandis mulcent animæ clementibus auris, lætaque cadenti vestit zese undique flore, at si forte ruat vehementi turbine ventus, sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam : talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo Atrides vita exutum spoliat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ deducato, ut omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam anteactam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam retricaret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmicis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contractationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis subortiri essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item inacundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

(122—
ορθόν
προση
μένον
μένον
6 ρινών
κλυδα
επι δα
Ἄπο δ
κάρο
10 λαττε
ψιλλη
Ἐαυτῶ
τὸ τοῦ
ρήτω
15 νίξε τῶ
τοῦ κό
αὐτὸς
κατ' αὔ
θίας, π
20 μέλος
λωῖς οὖ
καὶ ἐπε
κωτάτ
ευστα
25 τελοῦμε
τοῦ νοῦ
κούμενο
διμῆτα
ψιλλῆ
30 τῶν ἐπί
φθέγμα
καὶ βίξ
ἐκμανθ
μῆσιν
35 φύσαντο
πητόν
ἀφορῶσ
καὶ ὑπό
δυναμῶ
40 οὖς ἀληθ
τοῖς οὐχ
ἀκτίων
διὰ τετ
δεικνύειν
45 ὄψων ἀ
αὐτοῖς
μηχανο
αὐτοῦ αἰ
ὑπὲρ τοῦ
50 ἦν δὲ
ὅς ἀλ
παντο
ὀπίον
ρεία γ
καὶ π

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν
προσηκόντων μελῶν ὡς διὰ τινῶν σωτηρίων συγκεκρα-
μένων φαρμάκων. (65) Ἐπὶ τε ὑπνόν ἐσπέρας τρεπο-
μένων τῶν ἑμιλητῶν ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμέ-
6 ρῶν παραγῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκἀθαίρε τε συγκε-
κλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοεῖρους,
εἴτε δὲ μαντικὸς τοὺς ὑπνούς αὐτοῖς ἀπειράζετο.
Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ
κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοητικῆς αὐτοὺς ἀπῆλ-
10 λαττε διὰ τινῶν ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων
ψιλλῆ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων.
Ἐαυτοὶ δὲ οὐκ εἴθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας
τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρ-
15 ρήτω τινὶ καὶ δυσπεπνοῦνθ' ἰσότητι χρωόμενος ἐνητέ-
νιζε τὰς ἀκοάς καὶ τὸν νοῦν ἐνήρειδεν ταῖς μεταρσίαις
τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφανεν, μόνος
αὐτὸς καὶ συνίει τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν
κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀρμονίας τε καὶ συμφω-
20 νίας, πληρέστερον τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον
μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικί-
λων διαπερόντων βροχημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν
καὶ ἐποχῆσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινὶ πρὸς ἄλλα μουσι-
κωτάτω διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐ-
25 ενεστάτην ἅμα καὶ ποικίλως περιεκκλεστώτην ἀπο-
τελουμένην. (66) Ἄφ' ἧς ἀρόμενος ὡσπερ καὶ τὸν
τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασ-
κούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν ταῖς
δαιμηταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὀργάνων καὶ διὰ
30 ψιλλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ
τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ
φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε
καὶ ρίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ
ἐκμιμῶναι καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔρπον καὶ ἀπομι-
μῆσιν ταῖς οὐρανίαις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
35 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διοργανωμένον, ἀγα-
πήτων δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν
ἀπορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαριστήρια δι' εἰκόνων τε
καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελείσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ
δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων
40 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ
ταῖς οὐχ οὐρανοῖς τε ἀτένεις ἐνορῶν τῆ ἡλίου διὰ τῶν
ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθείᾳ συστάσει ὕδατος ἢ καὶ
διὰ τετρακτίας πίσεως ἢ κατόπτρου τινὸς μελανευοῦς
δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
45 ὕψων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινὰ κατάληψιν
αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἴ καὶ ἀνευμενωτέρων
μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ
αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαίρετου καὶ θεοδωρήτου
ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησὶν

50 ἦν δὲ τίς ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὡς εἴ μὴ κτιστὸν πραπίδων ἐκτίσαστο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιτήρανος ἔργων
ὅππότε γὰρ πάσαισιν ἠρέσκοντο πραπίδεσσι,
ρεῖά γε τῶν ὄντων πάντων λούσεσθαι ἕκαστον,
καὶ τε θεῶν ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκόσιν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conve-
nienti modulatione vel medicamentis salubribus tempe-
rata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis
perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu libe-
rabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat,
quietosque et bonis insomnis, quin etiam vaticiniis concipi-
endis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resur-
gentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem
et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus
et modulationes, quae solo lyrae pulsu vel etiam voce per-
agebantur. Sibi vero ipsi vir ille non aequè per instru-
menta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili
quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures,
mentemque sublimioribus mundi concentibus infugebat,
ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem
sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens har-
moniam et consonantiam, quae carmen mortalibus aliquanto
perfectius et intensius resonant ob motionem atque circum-
actionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et
intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum
certa quadam musices lege compositis gratissimam simul
factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irri-
gatus et mente henc compositus et, ut ita dicam, exerci-
tatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere disci-
pulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam
vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum
existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces
ab ipso naturae fonte et radice prodeuntes, adeoque
dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret,
quique caelestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut
qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene con-
formatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat,
si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque
proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera
rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quem-
admodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter ni-
mium radorum splendorem irreforto oculo intueri ne-
queunt, in profundo aquae receptaculo, aut etiam per picem
liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus
ostendere solemus, oculorum imbecillitati parentes, eisque,
qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiore, sed
quae proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso
ejusque singulari et supra alios homines illi concessa ha-
bitudine ita per aenigma cecinit Empedocles:

vir erat Inter eos quidam praestantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile is cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia secla.

*Επισημασμένη ἡ
ἐπιτήρανος*

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ἄνω πάντων λεύ-
σεσκέν εἰαστον καὶ πρᾶπίδων πλοῦτον καὶ
τὰ εὐκότα ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκρι-
βεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τῷ
6 ὄρῳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δεύετο αὐτῷ κατάρτυσις τῶν ψυχῶν, ἀλλῆ δὲ κάθαρσις
τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδεύματων οὕτως ἠσκειτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν
10 τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ᾤετο
δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε
καὶ πλεονεξίας βρασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις
καὶ ἀναχοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελου-
μένας διαβασμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ἧς οὔτε καρ-
15 τερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὄν. Πρὸς
δὲ τοῦτοις ἐμφύτων ἀποχὴν πάντων καὶ ἐπιβρωμάτων
τιῶν παῖς εὐαγείας τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείας
ἐμποδίζοντων κατέδειξεν τοῖς ἑταίροις, ἐξεμυθίαν τε
καὶ παντελῆ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνα-
20 σκῶσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεοσημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀνάληψιν (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ αἰνίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπνίαν, δόξης τε καὶ πλοῦτον καὶ
τῶν ὁμοίων ἀνεπιτηδεύτων καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσ-
ήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ἐμηλικὰς ἀπλαστον δημοιότητα
καὶ φιλοφροσύνην, συνεπίστασιν τε καὶ παράρρησιν πρὸς
τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
30 ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἀλλήλα
καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικῶν τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μότητος ὄγιστος, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς,
35 ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκείους διὰ
κοινωνίας ἀδιαστράφου, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς
ἅπαντας καὶ προσετι τῶν ἀλόγων ζῶων τινὰ διὰ δι-
καισύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ ὁνήτοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυρῶμέ-
40 γων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβι-
βασμῶν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφρο-
σύνης κατὰ μέγιστον τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις
εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ ταῦτοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὁνόματος τοῦ τῆς
45 φιλίας ἐβρετής καὶ νομαθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας
ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδευσιότητος πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίας ὑπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς
περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλόωμένη περιγι-
νεταὶ ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς,
50 οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρελλαγαμένη,
μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτατης τε καὶ
χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων
δαμονίως ἴατο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιήγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit
singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus
peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo
et intelligendo habitudinem.*

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, summi esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi liliidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferrodine peragenda suffragina iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impediendum discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrinandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficultiorum questionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique usum moderatum, et gloria divitiarumque atque his similitium contemptum in affectatum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partiæque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summam dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et aretam conciliationem per sanitatem, hincque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendia ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam irconturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et celestem ejus particulam refecillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρείττον ὄν σωθῆναι κατὰ τὴν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὁμμάτων. Μένω γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ αἷς προσέχευε βεβήμασι τωοῦθεν καὶ διαβρωθέντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἀλήθεια διαρᾶται. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ ἦν αὐτῷ τῆς παιδεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὁμιλητῶν προσιοντιῶν τῶν ἐτέρων καὶ βουλευμένων συνδιατρέβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέγιστον ἀν' αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσεται, πρῶτον μὲν πυθνανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσὶν ὁμιληχρότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν καὶ τὴν λαλιὰν παρὰ τὸ ἔσον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνας εἰσὶν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐγγρῶντο, καὶ τὴν πρὸς τοὺτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν γερὰν καὶ τὴν λυγρὰν ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιοῦμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ἄλλην τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερά ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερρρᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος καὶ ἀληθινῆς φιλομαθίας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκευάσται, ὥστε καταρροεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέταττε σιωπὴν πενταετη, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσι, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατειμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῇ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τουτέστιν αἱ οὐσίαι, ἐκοινοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἀξιοῦσιν ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογματῶν ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπιχειρίας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετη σιωπὴν ἐσωτερικοὶ λαῖπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνος ἐπήχουσαν τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ τούτου δὲ ἐκτός αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετέχον τῶν λόγων διὰ φιλῆς ἀσῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ δίδόντες βράσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθεῖσάν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν, μνήμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐγίνοντο ὑπὸ τῶν ἑμαυτοῦσιν (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς αὐτῶ συνετύγγανον ὡς ἄλλοις τισίν, ἐκείνους δὲ ἔφασαν τεθνάναι, ὅς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς ἀγαθοὺς προσδοκᾶντες εἶσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιωργανίτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε καὶ στεριώδεις ὄντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βελτίστατος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμονηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθῆν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετη σιωπῆν καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τριῶνδε

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorum, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorundem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem (judicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdum vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adliberet. (72) Quem autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiae experimentis sit difficiliss, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et oeconomici et leges nomina bantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vite reliquaque ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto preceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejectebantur, opem, quas contulerant, duplum recipiebant, usque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab hominibus (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot ac tales animae pur-

μαθημάτων ὀργιασμός καὶ μῦθαι, φυγῆς τε ἀπο-
 ρύφαι καὶ καθαρμός τσοῦτους τε καὶ ττλικούτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὔτοι θεωρημάτων προσδεύσαντας,
 δι' οὓς ἀγγινοιά τε καὶ φυγῆς εὐάγειαι πᾶσιν ἐκ παν-
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος
 εὐρίσκειτο, στήλην δὴ τινα τῷ τοιοῦτῳ καὶ μνημεῖον
 ἐν τῇ διατριβῇ γώσαντες (καθὰ καὶ Περίλω τῷ Θουρίῳ
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξαρχῷ, ἀπογνω-
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυον ἐκ τοῦ ἑμακοῖου, φορτί-
 10 σαντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλήθος. Κοινὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπὸ τινῶν εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖον διοικηνομούμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικῶς
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντύχαιεν ἄλλως αὐτῷ,
 πάντα ὄντινῶν μᾶλλον ἢ ἐκαίνοι ἠγούντο εἶναι, τὸν
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδίδοντι τῶν λόγων τοῖς
 ἀνειστακτοῖς καὶ ἄνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιτυ-
 μένοις, φησί· « Φαντὶ δὲ σε καὶ δαμοσία φιλοσοφῆν τοῖς
 « ἐντυγχάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἐμαθεῖς
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐρύλαξας δέ,
 « γευσάμενος, ὡ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἅς
 « οὐκ ἐγρήν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-
 « λαιο, γαρῆσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνηκας. Διαμεμῶ-
 « σθαι γὰρ φασὶν ὄσιον εἶη κατὰ τῶν τήνῳ θείων τε
 25 « καὶ ἀνθρωπέων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθα-
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὁρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τσοῦτων ἀγῶνων [σπουδᾶ] ποριχθέντα, οὐδὲ
 « μὲν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεαῖν μυστήρια
 30 « διαγείσθαι. Κατ' ἰσοτάτα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβεῖς οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,
 « ὅσον χρόνου μάκος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορρυπτόμενοι
 « σπύλιως τοῖς ἐν τοῖς στάθεσιν ἄμῶν ἐγκακολαμμένως,
 « ἕως πόκα διεληθόντων ἔτιον ἐγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν
 35 « τήνῳ λόγων. Καθὰπερ οἱ βαρφεῖς προεκαθάραντες
 « ἔστυψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνεκπλυτόν
 « τὰν βαφὰν ἀναπίωντι καὶ μηδέποτε γενησομένην
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περὶ τινα τῶν ἐπι-
 « σθέντων ἐσεισθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κινδύ-
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστᾶν τοῖς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-
 « γυον σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἧς ἐπιστάμων. Τοὶ δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σάμενοι τὰν τήνῳ διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « ὄρωντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,
 « τῶς νέως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλεῖς
 « ἀπεργάζονται τῶς ἀκουστάς· ἐγκρίνοντι γὰρ ἠθεσι
 50 « τετραγαμένοις τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγως
 « θείως. Καθὰπερ γάρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβόρον
 « πλήρες ἐγγείαι καθαρὸν καὶ διεϊδὲς ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβόρον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιζεν, ὁ αὐ-
 « τὸς δὴ τῶς τῶν οὔτων διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quae ex tam variis praecipis re-
 dundant et ex quibus solertia mentis animaeque sanctitas
 modis omnibus in unoquoque subnasebatur, ignavus adhuc
 aliquis et intellecta hebetior reperiebatur, tali homini cip-
 5 rum aliquem et monumentum in seliola erigebant (ut et
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione oeconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-
 rum obvium fierent, quemvis potius alium censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Qua-
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-
 tione atque studio alieni adhaerissent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit : « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam*
quibusvis obvius, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,
labetur, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
aiunt, divinorum ejus humanorumque praceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiae communicare
cum hominibus, qui ne per somnium quidem purga-
tionem animae subierunt. Ne fas est enim obvius vulgo,
porrigere ea, quae tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis dearum Eleusinarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-
cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
spatium, consumpserimus in eluendis maculis quae
pectoru nostra altius insederant, donec tandem per-
acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam
capaces evasimus. Sicut tinctores vestimenta coloribus
imbueda prius purgata alumine insciunt, ut linctu-
ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
sorbent, eodem modo divinus ille vir philosophiae de-
ditos animos ante preparabat, ne in quoquam eorum,
quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-
retur. Neque enim pedicas, quibus plerique sophistarum
inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed
rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero
disciplinam ejus praetendentes multa gravia perpe-
trant, juvenes praeter decorem et temerario ausu quasi
sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos seroces
et proaces reddant, dum moribus incompositis turbu-
lantisque scientiam et doctrinam divinam instillant.
Ut enim, qui in puteum profundum et alto tuto reple-
tum puram liquidamque aquam infundit, et lutam
commovet et aquam corrumpit insuper, eadem est
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

(166—172)
 μένοι
 « φρένας
 « τοῖς μ
 « πρῶτον
 5 « κολύσ
 « τὸ νο
 « αὐτῶν
 « ἀμφο
 « ἀκρ
 10 « καὶ με
 « ἐπιθυ
 « Ἡδὲ γ
 « μήτε θ
 « πόλιν κ
 15 « σαι τῶ
 « τον ὀλε
 « πλεονε
 « κτονίαι
 « ἀδελφά
 20 « τῆται
 « μαθημα
 « τὸν λογ
 « νικάδε
 « μεν·
 25 τάτην ὡς
 Πυθαγόρα
 ἀκριβέστε
 αὐτῷ δεῖν
 ἐντυγχάν
 30 ρίας ἐπισ
 XVIII
 ἐγκρίνοντι
 ἐκάστους·
 τας ἦν ἀ
 35 ἦν τοὺς με
 χεῖν, τοῖς
 ἦν ἀκαίνοι
 ἐπιβαλλόν
 τήν τε ὄψ
 40 τὸν τῆς δι
 ἀξίαν ἐκα
 τῶν τὸν
 τὸς δὲ Π
 ζομεν, ἐτέ
 45 τὰ ὀνόματ
 δὲ ζήλωτᾶ
 μὲν οὖν Π
 καὶ τήν συ
 λαῖν, τοὺς
 50 συνιόντας
 ὅτιοι τήν ὄ
 τέρους τοῦ
 πον δύο ἦ
 τῶν μεταγ

variis praeceptis re-
tis animaeque sanctitas
rebat, ignavus adhuc
natur, tali homini cip-
hola erigebant (ut et
oni, Sybaritarum prin-
argentoque onustum
finem reposita pecunia
um, qui a sumptuum
e tali quoties in poste-
lum censebant quam
mortuum. (75) Qua-
am increpans, quod
ique ab omni institu-
doctrinam communi-
etiam philosophiam
eri noluit. Et hanc
didicisti, sed non
iculis, a quibus te
mentem mutaveris,
mentem. Par erat enim,
que praeceptorum
ntiae communicare
em quidem purga-
it enim obvio vulgo
comparata sunt,
mysterium enarrare
fecerunt. (76) De-
quantum temporis
adis maculis quae
onee tandem per-
illus doctrinam
timenta coloribus
ficiunt, ut tinctu-
nam evanituram
r philosophiae de-
quoquam corum,
sperabat, falle-
ullerimam vendi-
que sophistarum
irretiant, sed
urus erat. Hi vero
a gravia perpe-
rario ausu quasi
ores suos feroces
ompositis turbu-
nam instillant,
alto luto reple-
ndit, et lutum
per, eadem est
tio. Ipsum enim

μένον. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περιέκταντι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ἄρμισθέντων, πᾶν τὸ ἕμερον καὶ
 « πρᾶον καὶ λογιστικὴν τὰς ψυχὰς ἐπιπικιάζουσαι καὶ
 « κολύουσαι προσανῶς μὴ αὐξήθημεν καὶ πρακῶσαι
 « τὸ νοητικόν. Ὀνομάζομαι δὲ καὶ πρᾶτον ἐπελθόν
 « αὐτῶν τὰς μητέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν.
 « ἄμφοι δὲ πολύγονοι περὶκταντι. (74) Τῆς μὲν οὖν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστώσαντι ἄλγεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ
 « καὶ μέλαι καὶ παρὰ φύσιν ἄδοναι καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμῖαι μέγα βραβύθρων καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἡδὲ γὰρ τινες ἀνάγκασιν ἐπιθυμῖαι μήτε μητέρας
 « μήτε θυγατέρων ἀποσχεθῆναι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριγαυῶ-
 « σαι τὸς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰγμάλωτον ἐπὶ τὸν ἐσχα-
 « τον ἄλθερον μετὰ βίας ἄγουσαι κατέστασαν. Τῆς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερὶκταντι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ οὖν πρᾶτον μὲν τὰς βίας, ταῖς ἐνδύαι-
 « τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλευθεροῦν τῶν τοσούτων κακῶν, τοτῆ-
 « νικαδὲ ἐμφυτεῖν τι γρήγορον αὐτῷ καὶ παραδιδο-
 « μέν. » (75) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-
 « τήτην ὥστε δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαιρετοῦ ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 « αὐτῷ δεδομένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 « ἐντυγχάνοντων ἐνοσίας διδάγμασι τε πακίλοις καὶ θεω-
 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίαις εἰδέσει.
 « XVIII. (80) Μετὰ δὲ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 « ἐγκριθέντας ὑπ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 « ἐκάστους. Οὐτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀκροαμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὄλων μετέχειν. καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοινωνήτων καὶ ἄμισον. Τῷ μὲντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστους τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασιν κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐρύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστους ἀποδιδούς ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὲ
 « τοῦτον τὸν λογον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικούς τινες ὀνομά-
 « ζομεν, ἑτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελέων οὕτω πρεπόντως
 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζηλωτάς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λῆν, τοὺς δὲ ἑτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεις ἔχειν ἐκέλευσε,
 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσρολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτῶν τῶν
 « πᾶσι δὲ εἶδη τῆς φιλοσοφίας δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῆν, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiantur,
 perpetua quaedam et densa dumeta obsident, quae quic-
 quid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis
 habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque
 exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres
 illorum statim appellare, intemperantium et avariti-
 am, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam
 ex intemperantia nascuntur nefariae nuptiae et stupra
 et ebrietas et quae praeior naturam sunt voluptates et
 cupiditates quaedam vehementiores ad voragines usque
 et praecipitia propellentes. Jam enim quosdam cupi-
 ditates ad vim vel matribus et filiiabus faciendam ade-
 gerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut ty-
 rannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam
 in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex ava-
 ritia vero proveniunt rapinae atque latrocinia, parrici-
 dia, sacrilegia, veneficia, et quaeque sunt his ger-
 mana. Primum igitur sitas illas, in quibus hi affectus
 stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum
 machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ra-
 tione tum demum utile ei quid implantare atque inse-
 rere. » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis
 et tam accuratum in docendo examen philosophiae praemi-
 tendum esse Pythagoras censebat, eoque officiebat, ut et
 ipsa praeceptorum suorum communicatio singularis honoris
 argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad
 se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contempla-
 tionum scientiarumque generibus exploraret atque diju-
 dicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro-
 meritis in classes descripsit dicamus. Quum enim indole
 dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex aequo
 impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quaeque audi-
 enda proponere, aliis nihil aut partem tantum: hoc
 enim communitatis et aequalitatis legibus repugnabat. Eo
 tamen, quod quibusvis justam doctrinae portionem tribue-
 bat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et
 justitiae legem observabat, congruentem unicuique instru-
 ctionem largiens. Hac igitur lege alios Pythagoreos, alios
 Pythagoristas nominans, uti quosdam Atticos, alios Atti-
 cistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam ge-
 minos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi
 voluit. (81) Pythagoreis igitur honorum omnium commu-
 nionem indixit, eosque per omnem vitam una degere
 voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim
 possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire
 jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad
 successores translatus est. Secundum aliam rationem duo
 erant philosophiae formae: duo enim et eorum, qui ipsam
 tractabant, distinguebantur genera, acumatici et ma-

δὲ μαθηματικοί. Τουτοῖσι δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὀμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἑτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὀμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππάσου. Τὸν δὲ Ἰππάσον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντῖνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὗτοι πρακτέον, καὶ γὰρ ἅλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιοῦνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τοὺτους ἔχειν βέλτεστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλείστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν εἰ ἐστὶ τοιαῦτα, οἷον τί ἐστὶν αἱ μακάρων νῆσοι; Ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστὶ τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον; τετρακτύς; ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ἧ αἱ Σεπτήρες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, οἷον τί τὸ δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀριμενος. Δεύτερον δὲ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ δνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἱατρική. Τί κάλλιστον; ἁρμονία. Τί κράτιστον; γνώμη. Τί ἀριστον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντά φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμῖνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοὶ, πόθεν ἐπέτε, πόθεν τοιοῦτ' ἐγένεσθε;
ἄνθρωποι, πόθεν ἐπέτε, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί ἐστὶν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὕτη τῇ τῶν ἐπτὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ τἀγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γινώσκει ἐστὶν· οὐδὲ τί τὸ βράδιον, ἀλλὰ τί τὸ βραστόν; ὅτι τὸ εἶναι χρῆσθαι. Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφία μετακαλουθηκέναι εἶκοι τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτά ἐστιν, οἷον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βυθίζειν ὁδοὺς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἄδηλον γὰρ ἐν πᾶσι τοῦτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες.

(84) Καὶ ἄλλα ταῦτα. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δεῖ αἴτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέμεναι δὲ. Χρυσὸν ἐχούση μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιία. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κυλικῆς οἰνοῦ ἕνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται. Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ αἰσίνηται· ἀγάλμα γὰρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γὰρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λήγρις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρούνα λευκὸν θύειν· ἰκέτης γὰρ, ἱερὸς τοῦ Μηρός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpole qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa audiciones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque quotquot ab illo acceperunt, præcepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quædam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quæ versantur circa questionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insule? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quæ est harmonia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

ο di, quo genere estis, quæve ab origine tales?
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Hæc atque tales sunt hujus generis audiciones: singula enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem hæc eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiae imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique præcepta de iis quæ facienda, quæve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calcem prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utantur, puri sint.

(84) Atque alia hæc sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Diis ab ansa calcis libandum omnis causa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquietetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album cadendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλεύειν μηδὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ συμβουλῇ. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς τρόπου κακόν· ἐπὶ καλᾶσειος γὰρ ἐλθόντας δεῖ καλασθῆναι. Θύειν γρῆ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερά προσεῖναι. Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναντίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου ψυχῇ, ἢ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίῶν γρῆ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἀλλοῦ δὲ μηδενὸς ζώου. Ἰὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, τὰ δὲ πλείστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας, καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρῆ ποιεῖσθαι, τὰς τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικησεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ τὰς ταράξας, πῶς δεῖ καταλάττεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευτῆν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἕνια μὲν τῶν ἐπιλεγομένων δοῖσι προσπεφυκέναι, ἄπερ ἂν ᾖ, ἕνια δὲ πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγύναι, ὅτι πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέροι. Αἱ δὲ προστιθέμεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθαγορικά, ἀλλ' ἐνίων ἔξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ πειρομένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ οὐν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγύναι τὸν ἄρτον. Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν· τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἕνα ἄρτον συνέσσαν οἱ φίλοι· οἱ δ' ὅτι οὐ δεῖ οἰωνόν ποιεῖσθαι τοιοῦτον ἀρχαῖον καταγύντα καὶ συντρίβοντα. Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστέλλονται τῆς πρὸς τὸ θεῖον δουλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέταχται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς εὐδαιμονίας. (87) Τελείον γὰρ ποιεῖσιν ἄνθρωποι ἀλλοθεν ποθεν ζητούντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον ὡσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχόν θεραπεύσι, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἄρχοντος· ποιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν. Πάντες γὰρ, οἷς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρουσι, τοιοῦτοις διδᾶσαι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι, τὰ ἐναντία. Τοῦτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν δὲ τις Ἰππομέδων Λιγαιεύς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσματικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τοῦτων ἐκεῖνος λόγους καὶ ἀπαδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεῖσθαι διὰ πολλῶν καὶ ἀει ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι, λελείφθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μαθηματα τῶν Πυθαγορείων τοιούτους τε ὁμολογεῖσιν εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶναι μάλλον καὶ ἂ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνομοιοτήτος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν Πυθαγόραν εἰς Ἰωνίαν καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Luna sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Consilium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse; rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, voluptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere. Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus. Ad templum non esse e via divertendum: non enim in transcurso colendum esse divinum numen. Bonum esse vulneribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea sola comedenda, quæ pro victimis cadere licet, a ceteris omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditio non abest, alia vero profixissima, de sacrificiis, quomodo quibus stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit instituenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium deorum cultorem relinquant: aliis vero subjecta ratio nulla est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, nonnullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non conducatur. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ, sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commentati sunt idoneam rationem annexere conati sunt, ut et de eo, quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum: scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit definiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc principium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur, atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicula enim agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo, qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tribunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prosequuntur. Et harum quidem sapientia ita se habet. Fuit autem quidam Hippomedon Ægeales, Pythagoreus e numero æcumaticorum, qui dicebat, omnibus hæc rationes demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a pluribus, iisque semper senioribus essent tradita, hinc accedisse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua manerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur, rationes istas esse Pythagore concedunt, quæque ipsi dicant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam dissimilitudinis hanc esse fuisse aiunt. (88) Venisse Pythagoram ex Ionia et Samo, postquam Polykrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθεις αὐτῶ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολαῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ἔν διὰ
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, φιλοῦς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελεῖσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδοτάς, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ
ἰατρούμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς υγιείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέρους ἐνετύχχανε καὶ δυναμένους πονεῖν καὶ μαθηά-
ναι, τοῖς τοιούτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τύχχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενεγκεῖν καὶ γράφασθαι πρῶτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δωδεκά πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ
θάλατταν ὡς ἀσβεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρύων,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]. προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξεργάσθαι γεωμε-
20 τρίαν οὕτως ἀποβαλεῖν τινὰ τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἤτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-
τῖσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς
ἑκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἑκατέρων τῶν ἀνδρῶν
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρελήφραμεν·
τοὺς γὰρ εἶσω συνδόνος καὶ ἔξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ἔρᾶν ἀκούοντας ἢ ἀνευ τοῦ
ἔρᾶν καὶ τοὺς εἶσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
30 πολιτικούς δὲ καὶ οικονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι χρῆ.

XIX. (89) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
δόξας Πυθαγόρας παιδείας ἀνευρεῖ καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν
φύσιν ἑκάστου καὶ δύναμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεκμήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ
Ἄβαρις ὁ Σκυθῆς ἐξ Ὑπερβορείων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῆ ἡλικία προβε-
θηκώς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τασούτῳ
40 χρόνῳ ἀκρόσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-
τὸν ἐπιτηδεῖον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν
αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-
δαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορείων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτης ἤδη ὦν καὶ τὰ
ἱερτικὰ σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγεσθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῆται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείοις ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὅσπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μὴ δὲ ἀνθρώπον ἴσμιον ἐκείνου, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἔκ τε τῶν εἰώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προσγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν ὁσπτόν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-
citer ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percipientes esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant: quicumque
vero inter juvenes facultate laborandi discendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, cum in mari ut impium
perisise, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia: sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita
publicatam fuisse tradunt: quum quidam Pythagoreus
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Haec
sunt, quae de discrimine utriusque discipline et de utraque
classe auditorum Pythagorae accepimus: hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra vulum
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et oeconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scito dignum est, Pythagoram
multas docendi vias repperisse et pro sua culque naturali fa-
cultate proque ingenii captu ratam sapientiae portionem tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythae ex Hyperboreis rudis et disciplinis Graecorum
non initiatus, tetate etiam provector advenisset, enim ne-
quaquam per varios demum disciplinae gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et
aliud *de diis* compendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum
scientissimus, e Graecia domum revertens, ut aurum, quod
corrogerat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-
reret. Qui quum in Italian divertisset, ibique visum sibi
Pythagoram deo maxime, ejus ipse erat sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
similem, sed ipsam vere Apollinem esse, quum propter ea,
quae in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

(198—
ἐξῆλθε
δυσμῆ
γὰρ αἱ
λίμνα
5 θαλῶν
ἀπεδί
λεων
παρεῖ
καθαρί
10 τῶ πα
τοπου,
ἀξιόλο
Κρητή
ται τῆ
15 γόρας
αἰτίαν
δ θεῶ
τόν τε
παρέχ
20 ἐν τῷ
ἱκανῶ
τε, ὅτι
καὶ διὰ
τὸ ὑπε
25 ἀπορε
τοὺς ἐν
νώσα
τοῦ λό
« κοιν
30 μέλαν
θεολογ
ουσιῶν
παρέδα
θειστέρ
35 τήραν,
ἐπιτηδ
ἐπ' ἐκε
ὡς ἐγ
ἐπειρᾶ
40 εἰς τοῦ
διελθῆν
XX.
ἀείμα
τῶν ὑπε
45 Ἡρώτα
πει, εἰ
τῶ ὄνο
ἀκούσω
εἶ εἶαν
50 σιωπᾶν
πάντα,
ἐπτόνη
αἶον πῶ
φιλοσοφ

ἔζηθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τσαύτην ἄλην. Ἐπογούμενος
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβαστα διέβαινε, οἷον ποταμούς καὶ
 λιμένας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 θάλων, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτῶν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γὰρ
 παρειλήφαμεν μετὰ τὸν ἕπ' ἐκείνου γενόμενον ἐν αὐτῇ
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπέλειαν τοῦ
 τόπου, καθ' ἃν ἴκιστα, τῶν Ταυγέτων ὄρων πνίγος
 ἀξιόλογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκείσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 15 ται τῆς τοῦ Ἀβαρίδος δυνάμεως. Δεξόμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν δίστον καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τῆν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ᾔν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπᾶσας τὸν Ἀθαριν
 τὸν τε μηρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 20 παρέχων τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν
 ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθεὶς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπόμορφος, ἵνα μὴ ξενίζομενοι πρὸς
 τὰ ὑπερέχον τὰράσσονται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀπορροῦσιν, ἐκέλευσε τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθῶν
 τοὺς ἐντυχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεύοις, ὅσοι περ ἐτυχάνον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὗτοι δὲ κατα-
 30 μέιναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θεοῦ ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 θεϊοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οικει-
 35 οτέραν, ἀλλὰ τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβαρίδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος,
 ἐπ' ἐκείνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθῶν
 ἐπειράτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὔτε παρεδόθη
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, αὐτὰ τὰ μνημανευόμενα βράδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὀλίγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ υπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδεύματων.
 15 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσκά-
 πει, εἰ δύνανται ἐχέμυθον (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐχρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθισῶρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσασιν, οἷοί τε εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσὶν ἀιδήμονες, ἐποικίετό τε πλείονα σπουδῆν τοῦ
 20 σιωπᾶν ἢ περὶ τοῦ λαλεῖν. Προσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως
 ἐπτόνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα αἰεὶ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὄργην ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνηκοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

tam Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus in via quæque, qua
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem astum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentia: Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abdueto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, nequiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatiim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, amicorum omnia communia, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologicam in compendium redactas illi tra-
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divinior-
 rem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 luc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythia*
 (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter descendendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque facendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis
 alia, nunc scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraherentur,
 non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambiciosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσι ἢ πρὸς φίλιαν. Ἐὶ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῶν ἐπι-
 βλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἤθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν ταῖς λε-
 5 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπειται τις αὐτοῖς ἀγάπησι
 καὶ σωφροσύνῃ πρὸς τὰ διδασκόμενα. (95) Ἐπισκόπει
 γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεις πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτυσιν. Παλέμων δὲ ἠγεῖτο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι
 10 ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαίριαν, δυσμά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκολουθεῖα, πράττει δὲ
 καὶ ἡμερότητα τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διακείρῃ τοι-
 αῦτα ἐπισκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἦσται τοὺς μαθητῶν
 15 σαφῶς ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπειράτο, εἰ δὲ ἀνάρμωστον κατίδοι τινα, ὥσπερ ἀλ-
 λοφυλόν τινα καὶ ὄθνειον ἀπήλαυνε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρῆδωκε
 δι' ἧλης ἡμέρας τοῖς ἐταίροις, μετὰ τοῦτο φράσσω. Κατὰ
 20 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ διδὲ ἐπρασσαὶν οἱ ὑπ' αὐτοῦ
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἑσθιωτοὺς περιπάτους ἐποιούνητο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμύοντες τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαινεν ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-
 25 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.
 ἕλοντο γὰρ εἶναι μὴ πρότερον τινα συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσασαι κατὰ συναρμοσσοῦσαι
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ κατὰστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθύς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄχλους ὄθεισθαι θορυβώδες ὑπειλήφρισαν. Διὸ
 30 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱερυπρεπεσσάτους τόπους
 αἱ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἑσθιωτὸν περιπάτου τότε
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγλλον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γέ, ἐν ὁμοίαις τόποις. Ἐγρῶντο δὲ τῇ καιρῷ τοῦτοι
 πρὸς τὴν διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 35 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματίων ἐτρέπαντο θεραπεῖαν.
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείμμασίν τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλά-
 ττους καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ
 ἀλτροδοχίᾳ ἢ χειρονομίᾳ, πρὸς τὰς τῶν σωματίων
 40 ἰσχῦς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.
 Ἄριστον δὲ ἐγρῶντο ἄρτον καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἴνου δὲ
 μεθ' ἡμέραν οὐ μετέχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας καταγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρῶ-
 45 ταιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὁραῖς ἐβού-
 λοντο διοικεῖν. Δείλης δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἑσθ-
 ιωτῇ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεϊς ποιέσθαι τὸν
 περιπάτου, ἀναμιμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 50 γυμαζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ
 δὲ τὸν περιπάτου λουτρῇ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συστάσια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλείον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσσι-
 τούντων ἵνασθαι σπονδάς τε καὶ θυσιάς θυγημάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte
 et perspicue quae dicta essent assequerentur, deinde quo
 amore, quaque moderatione tradita complecterentur. (95) Ad-
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero huiusmodi
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque haec
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-
 tione assuefaciebat, qui quae aptos se praebent, hos demum
 ad sapientiae suae thesauros admittebat et ita ad scientias
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quae toto die a familia-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti
 viri soli in huiusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quaeque alia animum
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem imprimis con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-
 portuna eligebant. Post matulinam deambulationem in tem-
 pli maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-
 sumebant. (97) Ab huiusmodi scholis deinde ad corpora en-
 danda se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel
 aut savus, vinum vero interdum non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quaeque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic iubentibus: omnia enim id ge-
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quae didicerant et in bonis sese studiis exercentes.
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-
 que inebant convivium, eaque intra decem convivias termi-
 nata. Hinc congregatis libationes et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cenam ibant, cui ante
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

(211—220)
 καὶ λίσαν
 ἡλίου δὴ
 καὶ μάθη
 ὁμοίως, Π
 5 Τῶν δὲ
 τινα αὐτῶ
 σθαι. Ὁ
 ἀνθρωπίν
 (96) Μετὰ
 10 ἀναγνώσε
 κειν, τὸν
 καὶ πῶς
 τοῖς ἐνέγ
 παρήγγε
 15 βλάπτειν
 θεῖου καὶ
 εὐφημον
 ἐπὶ γονέ
 θεῖν καὶ
 20 ἀπέναι
 καὶ καθά
 καθαροῖς
 οἷσις γὰ
 καταγι
 25 μὲν οὐκ
 ραδιόμα
 τοιαῦτα
 XXXI
 δένσεως
 30 βίον καὶ
 ὀλίγας ἐ
 φιλικῶ
 λίστα μ
 πατρικῶ
 35 ὥσαυτω
 διαγωνί
 πεσοῦση
 τῆριον π
 χίστα
 40 σθαι, τ
 κρᾶτεῖν
 καὶ τῶν
 ορθώσει
 λουν ἐκ
 45 ὄντο δ
 ροικῶ, κα
 μονικῶ
 σθαι κα
 μὴδέπο
 50 δαζόντα
 γουσαν.
 τὸν φασ
 σκεῖν ἄ
 τὸν βίον

καὶ λιθάνιστος. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνηζόμεναι. Χρησθαι δὲ καὶ οἴνω καὶ μάζῃ καὶ ἄρτῳ καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἐψθοῖς τε καὶ ὄμοις. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζῶον ὑσιμίων ἱερείων.

5 Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γὰρ τινὰ αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆσθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶον, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν.

(99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγένοντο σπονδαί, ἔπειτα

10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσκειν, τὸν δὲ πρεσβυτάτον ἐπιστάτειν, ὃ δεῖ ἀναγινώσκειν καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδῆν αὐτοῖς ἐπέχει ὁ αἰνολόγος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβυτάτος παρήγγελλε τάδε· ἡμερον σὺτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε

15 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἐτι πρὸς ταῦτα περὶ τοῦ θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἥρωικῶν γένους εὐφημῶν τε καὶ ἀγαθῆν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ γονέων τε καὶ ἀεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμον τε βοῦθειν καὶ ἀνομία πολέμειν. (100) Τούτων δὲ φηθέντων

20 ἀπιέναι ἔκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ καὶ καθαρῇ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ καθαρῶς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾷ· κωδῖοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τριούτῃ γυμνασίῳ. Τὰ

25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέραν ἕκαστη τῷ πλῆθει τῶν ἀνδρῶν παραδιδόμενα εἰς τὴν τροφήν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδεται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παιδείσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν

30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνων ἐπιπολήσεις διατεινοσῶν, ἀφ' ὧν ἄλλοις ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ φιλικῆς ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγανά τε καὶ φιλονεικίαν, μάστιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μὴ, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ

35 ἰσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπετσάσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου πάλους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλικῆς. Ἐρασσαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμύγας τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλικαῖς ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἰκείνι καὶ

40 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμρότεροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξων ἔχων ἡνδρόποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοθετήσεις, ἃς εἰ παιδαργάσεις ἐκάλουν ἐκείνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας

45 ὄντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοθετήσιν. (102) Ἐκ φιλικῆς μὴδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπουδαζόντας· οὐ γὰρ ἐτι βέλδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπᾶς παρεμπέση τὸ ψεῦδος εἰς τὰ

50 τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἐνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐπιπτώσων, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coactaque olera. Apponebatur his etiam caro de animalibus, quae immolare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod horum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod natura sua humano generi non esset noxium, non esse laedendum nec perdendum censebant. (99) Post hanc coenam libatio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum esset, imperaret. Discessuris pincerna libamen infundebat, peractaque libatione senior edicebat haec: plantam sativam frugiferamque neque laedendam, neque corrupendam esse: praeterca de deo, de daemionibus et de heroibus religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes et bene meritos animatos esse debere, denique legi succurrendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita moniti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida atque pura ex lino facta substernebant; laneis enim non utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab isto exercitationis genere abstinebant. Haec sunt de victu vitaeque ratione quotidie virorum istorum coetu praescripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sententias Pythagoricas ad mores opinionisque hominum pertinentes, quarum paucas ex multis apponere iuvabit. Praecipiebant enim certamen et contentionis studium a vera amicitia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem ab ea, quae nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercedat: nam cum hisce si quis decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente servari non posse contractam amicitiam. Haec ut cicatriciosa purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dandam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere iramque comprimere sciverit, iunioris vero juniori quique aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendationes et castigationes, quas *paedartheses* nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga iuniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis affectusque ex ipsis castigatibus elucere: ita enim decoram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam esse: non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, se insinaverit. Amicitiam non esse deponendam propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis accidere rebus humanis solet, sed amicitiam, quae quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendae causam esse

γνώσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινωμένην διὰ κακίαν
μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τό-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινωμένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ἄν τὸν
βίον διατείνοιεν.

XXIII. (103) Ἀναγκασιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'
10 Ἀιγυπτίοις ποικιλιώτατα ἐπροσβούετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύχχανεν, εἰ τις
διαρρήσεις σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐνοίας, ὄσης ὁρθότητος καὶ
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ ἀνιγχα-
15 τῶδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσαικειωθείσαι δὲ
καθ' ἑαυτὴν καὶ ἀποκίλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφυΐαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-
νοιν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγ-
20 χρονησαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρα πρεσβύτη
νέοι, Φιλόλαός τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρόνδας καὶ Ζά-
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ
Ἀρίστανος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμοξις καὶ
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππος τε καὶ Ἀλκμαίων
25 καὶ Ἴππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ εἰ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἐλλογιμῶν καὶ ὑπερρυθμῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας καὶ τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημασιώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγραμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὢν τὰ πλείονα μέ-
30 ρη καὶ τὸν ἡμετέριον χρόνον διασώζεται, οὗ τῆ κοινή
καὶ δημόσια καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐιωθεῖα
λέξει συνετὰ ἐποιούντο τοῖς ἐξ ἐπιθρομῆς ἀκούουσι,
πειρώμενοι εὐπαρκαλοῦσθαι τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομασθημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐχρησθίαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς
ἀτελέστατους ἀπορρήτων τρόπον ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ
συγγραφάς. (105) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξῃ καὶ ἀμύμη ἐξηγήσῃ περιλάθοι, γε-
40 λῶτα ἂν καὶ γράωδη δοξαιο τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδόλεσχίας. Ἐπειδὴν μάλιστα
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτυθῆ καὶ
φανερὰ καὶ εὐαγῆ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεοπροπίᾳ καὶ χρησιμῶσι τισι τοῦ Πυθίου ἀνάλογεῖ καὶ
45 θαυμαστῆν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίνοιαν
ἐπιποιεῖ τοῖς νενομάσει τῶν φιλολόγων. Οὗ χείρον δὲ
ὀλίγων μνημονεύσαι ἕνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. «Ὀδοῦ παρέργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὔδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παρῶν γέναιο' ἀνυπόδητος ὄντα καὶ
προσκύνει' τὰς λειωρόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-
πῶν βάδιζε' περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτός μὴ λάλει.»
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἶπεν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

cam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colabatur,
inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
neant recti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simpliciter atque sincera traditione
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zalencus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et
Lysis et Empedocles et Zanolxis et Epimenides et Milo et
Leucippus et Alemæo et Hippasus et Thymaridas et quot
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut
primo statim intuitu possent intelligi, neque planam au-
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, se-
ritaque enarratione vestiverit, ridicula et amilla, nugisque et
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum hujus symbolis congruentem evolverit, ita ut
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedant, admi-
rabilemque præse ferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quedam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarior ap-
pareat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora
disceatceatus; a publica via declinans per semitam incede; de
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXI
βάλλετο
τεταγμέ-
νομοθε-
6 ἀπεδοκί-
δ' ἐναντ-
τοῦ σώμ-
μίην ἐπ-
Καθ' ἄλ-
10 ὡς ἀπα-
Κατ' ἄλ-
ἱερῶν σα-
όντων, α-
καὶ ὄσα
15 τῆς ψυ-
ἔξιν, πα-
γσιαν δ-
τὰς τε
τάσματ-
20 τῆσε π-
φιλοσόφ-
ρηται
ἐμφυλο-
αἶνον δι-
25 ἐλάπτει
αὐτὰ δ-
οὔτως ἂν
τοὺς ἀν-
ἄλλοι ἀ-
30 θούμενο-
παιδεύο-
καταβλ-
ταῖς περ-
βουλομέ-
35 ὀδικεῖν
κτα π-
εξία συ-
ζῶντος κα-
ἀπό του
40 τῆτι πα-
ἐπέτραπ-
ἦν ἕκκε-
γρόνον
ὅς τοῖς α-
45 καὶ τοῦ-
μονίαι
τοῦ φρο-
τοῦ θεοῦ
ἐκκελευ-
50 θεῶν
ἀπέ/σο-
καὶ ἐπ-
αἶτια,
φυσικὰ

XXIV. (106) Ἐπει δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμ-
βάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, θίαν καλῶς καὶ
τεταγμένως γίνηται, σκεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην
ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα
ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ παραγωγῆς αἰτία, τὰ
δ' ἐναντία ἐδοκίμαζέ τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν
τοῦ σώματος ἔξιν καθίστησι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-
μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγγρον ἐπιτήθειον εἰς τροφήν.
Καθ' ἑλοῦ δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια
ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.
Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι
ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων
όντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως,
καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεποδοίξεν ἢ πρὸς καθαρότητα
τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς
ἔξιν, παρήγει φιλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-
γειαν δὲ ἐναντίως ἔροντα καὶ ἐπιβαλοῦντα τῆς ψυχῆς
τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαν-
τάσματα παρηγορεῖτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-
τησε περὶ τροφῆς, ἴδιχ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν
φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ πε-
ριήξει τὰ περιττὰ καὶ ἀδίκα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε
ἐμφύγον μὴδὲν μὴδέποτε ἐσθίειν εἰστηρούμενος, μήτε
αἶνον ὕδωρ πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεοῖς, μήτε κατα-
βάλλειν ἡρῶν ὅτιοῦν αὐτὰ, διασωζέειν δὲ καὶ τὴν πρὸς
αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς
ὡτως ἐξήσεν ἀπέχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ
τοὺς ἀναμάτους βρωμάτων προσκυνῶν, καὶ θίως μὴδὲ
ἄλλοι ἀναρήσωνται τὰ δημοφῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-
θούμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφροσύνην μᾶλλον καὶ
παιδείων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως
καταβάλλων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-
ταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμφύγων ἅτε γὰρ
βουλομένους ἄχρως δικαιοπραγεῖν εἶδει δῆπου μὴδὲν
ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπει πῶς ἂν ἐπέισαν δι-
καία πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλισχόμενοι ἐν πλεον-
εἰᾷ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς
ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς
ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὡσανεὶ ἀδελφό-
τητι πρὸς ἡμᾶς συνέλεχται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις
ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἀπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάν-
τῃ ἐκκεκαθαρημένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις
χρόνον τινὰ ὄριζε τῆς ἀποχῆς ὠρισμένον. Ἐνομοθέτησε
δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρωγεῖν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,
καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντας τοὺς Πυθαγορείους ἡγε-
μονίαι γὰρ εἶσι καὶ ὡσανεὶ ἐπιβάθρα καὶ ἔδρα τινὲς
τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν
τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι
ἐκέλευεν, ὅτι πρῶτη ἀγγελος καὶ σημάντρια συμπα-
θειῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελακώρου δὲ
ἀπέχεσθαι παρήγγελλε ἰχθυῶν γὰρ ἐστὶ θεῶν·
καὶ ἐρυθρίνον μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα
αἰτία, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱερὰς τε καὶ
φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-
dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-
ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac
cibos quidem omnino tales improbat, qui ventrem infla-
rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles
probabat commendabatque, quotquot habitum corporis con-
firmant et adstringunt. Unde et mium nutritioni aptum ju-
dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut
qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab
eis, quæ sacra censantur, edendis prorsus jubebat absti-
nere, quia honore majore digna essent, quam ut communi
hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,
quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-
tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.
(107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum
reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species
obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,
singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis
atque summis superflua vitæque ciborum genera omnino
adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-
rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo
animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,
auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne
animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam
adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobis-
cum natura prædita caederent, ipse feras castigans potius
et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.
Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-
rent, præcepit, ut ab animalibus abstinere: quum enim
præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos
nullum e cognatis animalibus afflicere injuria. Quomodo enim
persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-
henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum
communia habent animalia, quippe quæ per vitæ comun-
demque elementorum communionem et inde ortam tempe-
rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta
sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo pu-
ram et sacram et philosophicam agerent, quadam animalia
attingere permittebat, usque abstinentiam imperabat definito
tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent,
cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos
prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac
sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis
caussa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic
et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius
concordiæ, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nunbia
esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat,
quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere ob
altas hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τοῖς ἄλλοις, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν δὴγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς υγιάν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰκόθει γὰρ οὐ παρέρο-
 γος τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατροίαν. Ἦπτετο δὲ
 10 περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-
 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτομένον, καὶ κύκλῳ
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου
 κρούοντος συνῆδον παιῶνας τινάς, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 καὶ ἑμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἔδοκον. (111) Χρῆ-
 15 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ
 ἐν ἰατροείας τάξει, καὶ εἶναι τινὰ μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς παπονημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς,
 ἃ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενόητο, καὶ πάλιν αὐ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς καὶ πρὸς πᾶ-
 20 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὁργάνῳ δὲ χρῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικὸν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέρῳ τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 25 Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξευρημέναις πρὸς ἐπαν-
 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῆ ποτὲ μέλει διὰ τοῦ αὐλοῦ
 κατασθεῖσαι τοῦ Ταυρομενίου μερακίου μεθόντος τὴν
 λύσαν, νικτωρ ἐπικωμῶζόντος τῆ ἐρωμένη παρὰ τοῦ
 30 ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μελλόντος.
 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεξωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτόγγ-
 γανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἄορι), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῇ αὐλητῇ, δι' ἧς
 35 ἀμελλητὴ κατασταλὴν κοσμίως οἰκίαν ἀπὸ τῆς ἐπι-
 15 μείρακιον, πρὸ βραχέως μὴδ' ἐπ' ὅσον οὖν ἀνασχόμε-
 νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νομισίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκόρακισαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τὸ ζῆρος ἤδη νεανίου τινός ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-
 40 ρον Ἄγγιτον, ἐπεὶ δικαστὴς δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ ἄξιαντος, ὡς εἶχε συγγένους
 καὶ θυμοῦ, ἐμφήρους παῖται τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 καστήν, ὡσανεὶ φονέα, Ἄγγιτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθές τ', ἀχολάν τε, κακῶν ἐπιλήθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἐαυτοῦ ξενοδόχον Ἄγγι-
 τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδρόφονίας.
 Ἰστορεῖται δ' οὕτως τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 ὁ δοκιμώτατος ἕκαστος γενέσθαι. (114) Ἔτι τοίνυν σύμ-
 50 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τωσιν καὶ συναρμογῶν καὶ ἐπαρῶν ἐποιεῖτο μέλεισι τισὶν
 ἐπιτηδείοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χροαίμως
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνάς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat
 autem circa vernal tempus hujusmodi modulationem.
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-
 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant prenas quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinni et beæ compositi videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima
 remedia inventi, cursusque alii contra iram et indignatio-
 nem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat reso-
 25 nare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Taur-
 omenitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,
 30 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paulo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admisisset,
 et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 35 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qui-
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui
 judex publicæ lectus patrem suum ad mortem condemna-
 verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obruncare vellet, mu-
 40 tatis modulibus confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine fide, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem
 a corde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagore
 schola illam quam vocabant *ewartysin* (adaptationem) et
synarmogan (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) ido-
 50 neis quibusdam carminibus efficiebat, animiq̃ue habitudi-
 nem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραχῶν καὶ περιηγημάτων ἐξεκά-
 θαιρον τὰς διανοίας ὥδαις τιταὶ καὶ μελῶν ἰδιώμασι
 καὶ ἡσυχίας παρεσκευάζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐνοεῖρους τοὺς ὕπνου, ἐξανιστά-
 5 μινά τε τῆς κοίτης νοχελίας πάλιν καὶ κάρου δι' ἀλ-
 λαστρόπων ἀπηλλάσσοντο ἀσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὕπου* τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματα τινα ἀφυγίαζον, ὡς φασιν, ἐπρόοντες ὡς ἀλη-
 10 θείας, καὶ εἶκος ἐντεῦθεν ποθεν τοῦνομα τοῦτο εἰς μέσον
 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπωδῆς. Οὕτω μὲν οὖν πολ-
 λωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναιμεν ἀφηγοῦ-
 15 μιναι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χειρόν
 καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐπέζησεν εἰπεῖν, ὅπως ἐξέφυρε
 τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικούς λόγους.
 Ἀρξόμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντῖδι ποτέ καὶ
 20 διαλογισμῶν συντεταμένῳ ὑπάρχον, εἰ ἄρα δύναται τῇ
 ἀκοῇ βοθηεῖαν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παρὶν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἢ μὲν θῆεις διὰ τοῦ διαθήτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνας ἢ νῆ Δία διὰ δίοπτρας ἔχει, ἢ δ' ἀρῆ
 25 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ οἶα τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 τι χαλκοτυπέιον περιπατοῦν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
 χίας ἐπήκουσε βρασιτέρων σιδήρον ἐπ' ἄκμονι βαιόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμύξῃ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 30 πλὴν μίξῃ συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 ωδίαν, τὴν δὲ μεταξύνητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 35 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἕωρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
 (116) Ἄσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνοσμένης αὐτῷ τῆς
 προθέσεως, εἰσεδραμεν εἰς τὸ χαλκίον, καὶ ποικίλως
 40 πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς βρασιτέροις ὄγκον εὐρών τὴν
 35 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βαιόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνόμενου σιδήρου μεταβασιν, σηκώματα
 ἀκριβοῦς ἐλασθῶν καὶ ῥοπῆς ἰσαίτητος τῶν βρασιτέρων
 45 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσαλοῦ
 40 διαγωνίου ἐμπεπηγότες τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κακὸν τού-
 του διαφορὰ τις ὑποφαίνεται ἢ ἕλως ὑπονοῆται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδάς δυοῦλους καὶ ἰσοκύλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 50 στρόφους, ἐκάστην ἐπ' ἐκάστης ἐξήστησεν, ὀλικὴν προσ-
 45 ὄψας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτητα. (117) Ἐἵτα
 κρούων ἀνά δύο ἄμα χορδάς ἐναλλάξ συμφωνίας εὐ-
 55 ρισκε τὰς προλεχθείσας, ἀλλῆν ἐν ἀλλῇ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 60 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φεγγομένην
 κατελάμβανεν. ἦν δὲ ἢ μὲν δωδέκα τινῶν ὀλικῶν, ἢ δὲ
 ἕξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 65 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βῆρη ὑπέφαινε τὴν δ' αὖ μεγίστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὔσαν ὀκτώ ὀλικῶν, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. In-
 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero lactonus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque ratio-
 nes invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trulina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 dam motu malleos exaudivit super incende ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonice
 expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod eudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tique et æqualiter contortas ex ordine suspendit, usque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquata. 117) Tum binas simul chordas alterna-
 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondore tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli-
 efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πάντα συμφωνοῦσαν, ἔθεν ταύτην ἀπέφαικιν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ ἀδελκαὶ ὑπῆρχον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῆ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μειζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσαν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθεσι, καὶ ταύτην δὴ ἐπιτρίτον ἀντικρυς κατελαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὅπερ τῶν ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὁατῶ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσαν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δωδεκά ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ὅ ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐθεβαίωτο ἐν ἐπογδοῦ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὁατῶ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἠλέγχετο, ἥτις ἢ διὰ τεσσάρων καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναρῇ, ὡς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅσον δωδεκά, ὁατῶ, ἕξ, ἢ ἀναστρόφως τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε αὐτῶν ἡμιολίου, ὅσον δωδεκά, ἐννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτη τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐκκερτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχανῶς τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσαίου, εἰς τὸν τοῦ ὄργανου βατῆρα, ὃν χορδόστονον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπιτάσιν ἀναλόγως τοῖς βάρεισιν εἰς τὴν τῶν κολλᾶθων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφῇ. (119) Ἰπιθάρτα τε ταύτη χρώμενος καὶ ὅσον ἀνεξαρτήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκιδῶν τε χρῶσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονοχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὗρισκεν ἐν ἅπασι καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ ὁατῶ, ἐπιτρίτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δωδεκά, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγους ἀναλόγως, οὕτως τὴν ὁατὰχορδον ἀριθμοῖς συμφώνως ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῆ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδοῦ. (120) Τὴν δὲ πρόσθεσιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὗρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἑναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἰετρανώσειεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ ἀεῖζαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τὸ γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοῖς βαθμοῖς καὶ τὰς προσόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἶτα τόνον, εἶτα τόνον, καὶ ταῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἶτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τούτῳ τὸν μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἰδὲν ἑξῆς ταύτῃ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τούτῳ ἐπιτρίτον. Ὅσπερ ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρῃ τῇ ἐπταχορδῶ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοῖς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque iudicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quae pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportione ponderum diatessarum efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimam proximam, octo vero erant ad eam, quae sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quae duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportione, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorem atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionatis sonis explevisset, octochordum consensu numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos determinat, epogdoon. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, sit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

(260—262)
 ἀπ' ἀλλ
 δι' ἑλου
 τε προ
 λαμβαν
 6 παγορι
 ματι ἔ
 ἢ κατὰ
 ἀπ' ἀλλ
 ζει, ὡ
 10 γους τῆ
 προβάδ
 δευτέρα
 εὐρέιν
 τοῖς ὑπ
 16 XX
 τὰς πολ
 των. Q
 τωνιάτ
 ταφάς,
 20 γόρου δ
 Ὀλύμπ
 θυομέν
 ὡς ἀν
 νους, ἔ
 25 καὶ τοῖ
 (123) C
 καλεῖσθ
 τας ἐπ
 ἔκκεμ
 30 τάγειν
 γινομέ
 ἔμποτῆ
 ἀτυγῆ
 λοντες
 35 στρέψ
 τινος ἔ
 ἀντιδύ
 σαι, τ
 νέσθαι
 40 τευσα
 ὀν ἀν
 σθαί τ
 καλοκ
 ἑκάτε
 45 σαι τ
 τρία,
 δὲ τιν
 ματία
 ἀν ἀμ
 50 νων κα
 σαντο
 τος ἐπ
 λογία
 Πυθα

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις
 δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάθεσιν τὴν
 τε πρώτην καὶ τὴν μέσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μετα-
 λαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυ-
 5 θαγορικῇ τῇ δεκάχορδῳ, ἧται κατὰ συναφὴν συστή-
 ματι ὑπαρχούσῃ τετράχορδου τε καὶ πενταχορδου,
 ἢ κατὰ διαξέυξιν δυοῖν τετράχορδων τῶν χωρίζομένων
 ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχώρησις ὑπάρ-
 10 ξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθό-
 γους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου
 προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντας, πρώτην,
 δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὗτοι μὲν οὖν τὴν μουσικὴν
 εὖρεῖν λέγεται, καὶ συστησάμενος αὐτὴν παρέδωκε
 τοῖς ὑπακούοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

15 XXVII. (122) Ἐπαινέται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ
 τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάν-
 των. Φασὶ γάρ, ἐμπεισοῦσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κρο-
 τωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιῆσθαι τὰς ἐκδορὰς καὶ
 20 ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθα-
 γόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὡς οἱ μὲν
 Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θούτων διαθέσεις, οὐ τῶ τῶν
 θουμένων πλήθει προσέχουσιν, εἰ δὲ χθόνιοι τούναντίον
 ὡς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κύμοις καὶ θρή-
 25 νοῖς, εἰ δὲ ταῖς συνεχέαι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιπροθήμασι
 καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναχισμοῖς χαίρουσιν.
 (123) Ὄθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα
 καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶν-
 30 τας εἶν κατὰ τὸν ἀνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν
 ἐκκεχυμένων πρὸς τὰ πένθη διακατεμένων αἰεὶ τινα κα-
 τάγειν ἕνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μήνης
 γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν
 ἐμποιῆσαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς
 ὀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλ-
 35 λοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασι ἅπαντες πρὸ μοίρας κατα-
 στρέφουσιν. (124) Ἐτερον δὲ ζαιτητὴν γενόμενον
 πινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν
 ἀντιδίκων ὁδῷ προάγοντα κατὰ μνημῆα τι σπάντα φη-
 40 σαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπεικῆ καθ' ὑπερβολὴν γε-
 νέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κάγαθὰ κα-
 τευχόμενον τῷ τετελευτηχάτι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μῆ τι
 οὖν αὐτῷ πλεῖον ἐστι; » καταδόξασαι, καὶ παρεσχῆ-
 45 θαι τινα ῥοπὴν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν
 καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δαιταν εἰληφότα μεγάλην,
 ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτί-
 σαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι
 50 τρία, καὶ δοῦναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένειν
 δὲ τιμῶν ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γυναῖον τῶν ἀγοραίων
 ἱμάτιον καὶ δειπομένων μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις
 ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμέ-
 νων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φη-
 σάντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἶτα συκοφαντούν-
 55 τος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἑμο-
 λογίαν τοῖς ἀρχαῖσι ἐμφανίζοντας, ἐκδεξάμενον τῶν
 Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συγκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum
 ubique consonant, semilomo per transitionem quandam in
 primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese
 extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si
 conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi,
 si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem
 separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se in-
 vicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, se-
 mitonio in quatuor regiones successive progrediente, in
 primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam
 invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis
 ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica
 administranda gesta laudibus offeruntur. Quum enim ali-
 quando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera se-
 pulchrasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum nu-
 mero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de
 rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacri-
 ficiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e
 contrario quasi sorte minores commensationibus et ejula-
 tione, continuisque libationibus et donis et sumptuosius in-
 feris gaudere. (123) Quare Oreum, quod splendide ex-
 cipi velit, Plutonem vocari, eumque, qui tenues sibi ho-
 nores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius,
 ex his vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper
 quendam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis
 fruatur. Quo consilio effectit, ut opinarentur Crotoniata,
 se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent,
 sin modum sumptibus excederent, omnes praemature fato
 morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbi-
 ter factus seorsim cum utroque litigante in via procedens
 ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui
 in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit.
 Ad hæc alter litigantium multa mortuo bona apprecatus
 est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus
 est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui
 honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi
 habendam attulisse. Alius, magna rei arbitrio suscepto,
 utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quatuor
 talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein romæ tri-
 bus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum
 donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam
 vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redde-
 ret, priusquam ambobus presentes adessent, veterant. Deinde
 composita fraude alter id, quod utriusque commune erat,
 sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens
 fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad
 iudicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus
 at se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησιν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δέ πινον ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούντων, εἰς συμποσιμένην δὲ ὑποψίαν διὰ τινὰ τῶν κατακεινόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπωκότων, δε εἰρηκὲ πρὸς αὐτόν, ὡς τῆς γυναίκος ὑπὸ θατέρου διεσθαρμένης, ἀπὸ τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκείον, ἐπεὶ δεῖξας ἠκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι πρὸς ταχίτη προσέκοπεν ὡς οὐκ ἰκανῶς ἠκονηκᾶτι, καθ' ὑπονοήσαντα, ποιῆσαι τὴν παρασκευὴν αὐτόν ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὐτῆ σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων ἐστὶν ἀπάντων ἄσπεύτερά, πλήν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰπόντα ποιῆσαι τὸν ἀνθρώπου ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν καὶ μὴ προπετῆς εἰς τὸν φίλον, δε ἔνδοι ἦν προκεκλημένος, ἑξαμαρτεῖν. (116) Ἔτερον δὲ ξένου τινός ἐκδεχόμενος ἐν Ἀσκληπιείῳ ζώνην χρυσοῦν ἔχουσαν, καὶ τῶν μὲν νόμον τὸ πρὸς ἐπὶ τὴν γῆν κλωδόντων ἀναιρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετιάζοντος, κελῦσαι τὸ μὲν χρυσοῦν ἐξελεῖν, ὁ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ ζώνην ἐξῆν. εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μεταφερμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνωσούντων εἰς τόπους ἑτέρους ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θεὰς οὐσῆς καὶ γεράνου ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινός τῶν καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρξαι τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἔφη γεν αὐτοῦ ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβὼν, ὅτι ἐπὶ ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξέβρον, καταπεποντικῆναι τινὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῖος πετομένας γεράνους μαρτυρομένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς εἶπες, διενεχθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς 30 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελέγετο, φάσκων αὐ δεῖν ἐφ' ἕτερον ποιῆσαι τὴν ἀναφοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιλαθέσθαι τῆς ὁργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῶ φῆσαι τὸν ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ τῷ προσεβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν. 35 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἶπεν * καὶ τὰ περὶ Φιντίας καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν, καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρῶρον. Χωρὶς τούτων τούτων Εὐδούλου τοῦ Μεσσηνίου πλεόντος εἰς οἶκον καὶ ληψθέντος ὑπὸ Τυρρηθῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρηθῶν, Νηυσίθους ὁ Τυρρηθῶν, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγινώσκων αὐτόν, ὅτι τῶν Πυθαγορείων μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος τοὺς λεγοτάς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσηνίαν αὐτόν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους ἢ πεντάκις χιλίους ἀνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευομένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστελλειν μελλόντων, ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδῶν Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελθὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν, ἤξίου δ' αὐτόν εἰς τὴν ἰδίαν ἀπατρέχειν τὴν ταχίστην, 40 καὶ παραπλευούσης νεῖος συνέστησεν αὐτόν ἐφόδιον προσθαῖς καὶ τὸν ἀνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλως δὲ πίκσας εἰ τις λέγοι τὰς γεγενημένας διμιλίας τοῖς Πυθαγορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεράροι ἂν τῷ μῆκει τὸν ὄγκον καὶ τὸν κίτρον τοῦ συγγράμματος. (129) Μεταίμα

turam pacto convento, quum ambo adfoerint. (125) Quidam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat. Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri aerarii, ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum, in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calumnia ». Quo dicto efficit, ut homo ille mentem adverteret, nec temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret. (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Aesculapii zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum, quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinqueret precepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca transferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret « viden testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tormenta datis servis deprelenderunt, quosdam ab iis in mare esse demersos, qui grues navem supervolitantis testes appellarent. Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, alterum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se ira oblitisci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod, quum aetate senior esset, non etiam prior ipsum adisset. (127) Licet et alia hujus generis adjicere, ut quae de Clinia et Damone, et quae de Platone et Archyta, quaeque de Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum navigaret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Pythagorae discipulum agnovit et praedonibus ereptam secure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui apud ipsos militaverant, in desertam insulam expositi essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Possiden Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed tamen ut quam celerrime in patriam proficisceretur hortatus est, et navi praefereunti commendatum viatico instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In universum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreorum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri temporisque mensuram excederet. (129) Quare eo potius

ὄν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἔτι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐβούλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διοικήσαντινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡν ὑπελάμβανον, ἀπεχόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινόμενων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινός ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἢ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ ἠδοκούσιν αἱ καλλίσται τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέσθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαριώνας τε γὰρ ὁ Καναταῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθαγόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμαίης οἱ Λοκροί, ὀνομαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἱ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιάρχικην κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνομαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιος τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικίων καὶ Ἀριστοκράτης ἀθήνευκαν ἐπιτηδεύμασι τε καὶ ἔθεσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅμως δὲ εὖρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὄλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εὐκρινές εἶναι τῶν ὄντων πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρός καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματος * ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ πᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαθεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ὁρμήν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἀλογον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμάς τινὰς τοιαύτας τρεῖς συστήσασθαι τῷ ἀκροῖ ἀλλήλων συμφανούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιούσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυναμένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λογισομένους δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελτίστην ὑπαυτοῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφιτερίσασθαι δὲ τὴν ὁδὸν Πλάτωνος, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολιτείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνον πυθμένα, τὸν τῇ πεμπτάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας. Ἀσκήσαι δὲ φασὶν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητος καὶ τὸ σὺν τινι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσεῦρειν τὴν αἴρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν πελλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ὁμιλίας. Πρὸς Δειωνῶν γὰρ τὴν Βροντινοῦ γυναῖκα, τῶν Πυθαγορείων ἑνός, οὖσαν σαφῆν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἧς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιβλεπτόν ῥῆμα, τὸ τὴν γυναῖκα δεῖν θυεῖν αὐτῆμερον ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανὴν ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν διαλεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrerem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regerant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis redditibus manum abstinerent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prevalebat ut ab illis republicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia existisse videntur. (130) Nam Charondas Catanæus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrensæ, ob leges latas celeberrimi, Pythagoræi fuerunt, ut et qui Rheginorum republicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino cum totius civilis rationis auctorem existisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Republicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quanam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritium illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem honorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinonem, Brontini Pythagoræi conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoris debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγαγελάμενης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναρεθῆναι παντάπασι τὴν τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐπι φασὶ Πυθαγόραν, ἀφικομένων εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐκ τῆς Συβαρίδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαιτίαν τῶν φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρεσβῶν αὐτόγεγρα γεγενημένων τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου τῆς ἑμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεύοι τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὲ καὶ παρὰ τισιν Ἀπόλλωνα νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύσεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλείονων, δείγματα ποιησόμεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεδάλλετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μηκέθ' οὕτως κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἴδαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξόμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ θεῶν, ὡς περὶ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ περῶν εἰς τὴν ἐπιδείξειν, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστὰ ἔργα ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν οὖν δείγμα αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνημονεύσαμεν, ὅτι δὴ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε πρότεροὺς αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια παρῆγε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν ποταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνων προσέειπε τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγῶνόν τι καὶ τρανὸν ἀπεφθέγγετο πάντων ἀκούστων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. » Ἐτι μὲν καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τῇ Μεταποντίῳ τῆς Ἰταλίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονένας καὶ διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις αὐτοῦ διαβεβαιῶνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταχιμῷ παμπολλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόντων, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσιμῶν πᾶν πολλὰς. (135) Τὸ μὲν γὰρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξε Ἀβάριδι τῷ Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτὸν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν Ὑπερβορείῳ, ὡς περὶ ἦν ἱερὸς δ' Ἀθαρις, βεβαιῶντα, ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνει καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶν τεθρύλλεται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ἡμαλῶς καὶ συμφώνως ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαίων χαλαζῶν τε χύσεως παραυτικά κατευνήσεις καὶ κυμάτων ποταμίων τε καὶ θαλασσίων ἀπειδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῆ τῶν ἑταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαθόντας Ἐμπεδοκλέα τε τὸν Ἀκραγαντῖνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη καὶ Ἄθαριν τὸν Ὑπερβορέον πολλαχῇ καὶ αὐτοῖς τοιαῦτα τὰ ἐπιτετελεχέναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνδριος μὲν ἐν τῷ ἐπιόνμῳ Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Ἀθροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἀρχὴ διστάει τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promisisset mulier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniata essent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse sublata. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Crotonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos interfecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et colloquium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus, generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus operaratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est, initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone celebrabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum, ejus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam suam, quam esset, undeque in corpus venisset, et priora vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium aliquando multorum cum discipulorum comitatu transiens compellavit, et sinnen alta claraque voce omnibus audientibus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque die Metapontii in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum, cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos entulo, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum ostenderit, quo confirmaret hoc vere cum credere, neque falsum ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his diviniore magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et pestes ecleriter depulse et ventorum violentorum grandinisque effusiones absque mora sedate et fluctus maris et fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent. Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperborum et ipsos multis in locis talia perpetrasset. (136) Satis nota sunt ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognominatus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimenides *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (ær-

ἑορέσει
ταμῶς
τῶν τρ
πεπονη
6 ρομενῶ
ἡμέρα.
οὐ ἔγρα
σης, ὅτι
τεκμήρι
10 ἀρχῆς θ
σατο Π
ἄσα περι
χασται
καὶ βίος
15 καὶ ὁ λό
λαίων πο
τὸ εὐ ἦ
βασιλευ
πέυση,
20 τον γὰρ
τε θεὸς κ
παρὰ τοῦ
φιλοσι κ
πρὸς δὲ ο
25 πρακτικῶ
οὐ βράδιον
ἀκουσῆ ἢ
μαντικῆν
περὶ τῶν
30 πραγματῶ
θεοῦς εἶνα
φότερα.
τελετῶν ε
ταῦτα καὶ
35 ἔχειν τὴν
ὁμοίᾳ ἔχο
Προκονησ
λογοῦμενα
πιστεύουσι
40 ται, τὸν π
μονεύουσι
ἀνάγκηται
φανη ποιη
τοῦ Φιλολο
45 σται, τῶν
γὰρ εἰσι, κα
τῷ Πυθαγό
ὑπὸν τῷ π
« τίνος τοῦ
50 ἀλλ' ὡς διε
ἐμοὶ νῦν σ
ἐκεῖνο. » Ὁ
θεὸς νομίζου
τὰ μὲν δυνα

βορέοις Ἀπόλλωνος διαρρήντι αὐτῷ ἐποχούμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πηλάγη καὶ τὰ ἄβυθα διέβαινον, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινές
 πεπαιθῆναι τότε, ἠνίκά καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 5 ρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὤμιλῃσε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δὲ ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 αὐτῷ ἐγένεσθε, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριοδρομώ-
 10 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἐστὶ
 τεκμήρια τῆς εἰσεθείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἀνωθεν τὰς
 ἀρχὰς ὑποδείξει τῆς τῶν θεῶν θερητικίας, ἃς προσετή-
 15 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα
 ἔσχα περι τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὀμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὐτῆ ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντάσσεται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 20 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λασίον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλοθέεν ποθεν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοίον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένη χωρᾷ τῶν πολιτῶν τινὰ ὑπαρχόν ἑρα-
 25 πεύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιοῦ-
 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάχαθον αἰτεῖν, πάντες τε, οἷς μὲν ἂν
 30 φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χάρωσι, τοῦτοις διδοῦσι τάχαθά,
 πρὸς δὲ οὖς ἐναντίας ἔχωσι, τᾶναντία, ὀφλον ὅτι ταῦτα
 35 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χάρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ βραδύον εἰδένασι, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηρότος ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζηται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδαῖουσι· μόνῃ γὰρ αὐτῇ ἐρμηνεία τῆς
 40 περι τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 πραγματείαν ἀξίαν του δοῦναι ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθήθειαν θάτερον ταῦτων καὶ ἀμ-
 45 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελεσῶν εἰσηγηγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζεῖν ἀλαζονεῖαν, ἀλλ' ἀπὸ τινος θεοῦ
 50 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτό γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ
 Προκρησίου καὶ Ἀβάριδος τοῦ Ἰπερθορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ἔσχα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσι τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 60 ται, τῶν τοιοῦτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσι ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ἢ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγηται. (139) Ἔφη γοῦν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι
 φαιή ποιμὴν ἀκούσαι τινος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 65 σθαι, τινὰ ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητῆς Εὐρυτός Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγόρᾳ τινὰ ποτὲ λέγειν, ὅτι δοκοῖται ποτὲ ἐν τῷ
 ὑπνῷ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τελευτώτι, καὶ ἐπέρεςθαι
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 70 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς. « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἐμαὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, εὔτως οὐδὲ
 75 ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐθή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰ-

ambulans) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quaeque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terrae motum apud puteum, quem degustaverat,
 praefixisse, et navem submersum iri, quae secundo vento
 vehebatur. (137) Atque haec sint pietatis ejus documenta.
 Labet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quae a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quaequae de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiae ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subiecta quen-
 dam e civium numero praefectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu proso-
 quantur, apparet agenda esse ea, quae deo grata sunt.
 (138) Haec autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tioni operam dant; illa enim sola est interpretatio eorum,
 quae de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia haec alienius momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter
 Pythagorei praei sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristae Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quaeque alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quae fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non ere-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Retulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audivisse;
 ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quae-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoras
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent; non enim
 deos quaedam posse, quaedam non posse, ut putent scilicet,

σθαι τοὺς σοφισμένους, ἀλλὰ πάντα δυνατὰ. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἀ ἐκείνοι φασι μὲν εἶναι Αἰνίου, ἵστι μὲντοι ἴσως ἐκείνων·

ἔλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἐστ' οὐδὲν ἀέλπτον·
ῥαδίᾳ πάντα θεῶν τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

- (110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψεις ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὰ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω 10 Ὑπερβόρειον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχουσιν, ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μηρὸν παράφηνε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἄδαριν τὸν Ὑπερβόρειον εἰστία καὶ τὸν διστόν αὐτοῦ ἀφείλετο, ᾧ ἐκυβερνήτο. (111) Λέγεται δὲ ὁ Ἄδαρις ἐλθεῖν ἐξ Ὑπερβορείων, ἀγέριων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν 15 καὶ προλέγων λοιμὸν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὄφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαίμονι οἰσεῖν τὰ κλυτὰ τεύχεα, καὶ διὰ τοῦτο οὐδένα πώποτε ὑστερον ἐν Λακεδαίμονι λοιμὸν γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἄδαριν παρελόμενος, ὃν εἶχε, 20 χρυσοῦν διστόν, ᾧ ἄνευ οὐχ οἴος τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευρίσκειν, βυολογοῦντα ἐποίησε. (112) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, ἐυξαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοῖω, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ἤμῃν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄφιν 25 τὸν ἀποκτείναντα τὸν δασύν * ἔλαθε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν ἀετὸν τὸν λευκὸν κατέψησεν ὑπαμείναντα, ὡς φασι. Βουλομένου δὲ τινος ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶ λέξαι, πρὶν ἢ σημειῖόν τι φανῆ, 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (113) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνεμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ὄψατο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῇ 35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενος καὶ ἀνορίζας, ἀ μὲν εἶδεν, οὐδὲν ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσουλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὸν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβῶν. 40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὡς δὲ τούτων βυολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ ἀνθρώπων ἕνα ταῦτα συμβῆναι, ἥδη οἴονται σαφές εἶναι, ὅτι ὡς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεγθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (114) Ἀλλὰ καὶ 45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαινεῖν· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἀνθρώπος οἶπος ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

- Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσεβείαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι. 50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβείας οὕτω διεκρινετο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μνησθέντες τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμον ὡς διάκειται,
τίμη καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειθ' ἑρῶας ἀγαυούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

- (140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor existit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Añunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulit. (141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Spartaë nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis apprecantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut añunt, repugnantem. Quum quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquod apparuisset, existitque posthæc in Caulonia urbs alba. Pueri mortem quum quidam illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotoniatem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiaë trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum faciendæ Pythagoras præceperat. Añunt etiam eum, qui domum illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris hujus penas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi verò ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipiendæ esse. (144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post heroes et almas,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος διέσαι, καί-
 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάσσειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ διέσαι τρία μᾶλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ἅπου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 κάζομένῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὄντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 βαιοῖ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-
 10 νου, Πυθαγορικῶ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωρίζο-
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἐταῖροι ἀσπα-
 ζόμενοί τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καὶ τις
 ἤδη ἐπιθάντι τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » « Καὶ ὅς, « εὐφύμει »
 15 ἔφη· « ἀλλὰ βουλομένη μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἤγειτο μᾶλλον καὶ
 εὐγνωμον, τὸ μὴ ἀντιτίθεναι καὶ προσαναγκάσειν τῇ
 θεῖα προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τσαυτὴν εὐσεβείαν πα-
 ρέλαθον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ῥη-
 20 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργές· ἐπειτό πως ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι
 οὐδ' οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφείας
 λαθόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἱερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικω-
 25 τάτου ἀπηρησιμασμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 Τηλαύγου, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἑλλόγμοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαβεβαιουῦνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 30 Δαμοῦ τῆς θυγατρὸς ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 γόρου (ἀδελφῆ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, υἱῷ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τῶν Πυθαγόρου
 θάνατον ἀπολειμμένος ἦν παρὰ Θεανοὶ τῇ μητρὶ.
 35 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἱεροῦ ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-
 φεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ παραδοσιακὸς Πυ-
 θαγόρας τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γὰρ· « ὅδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργισθεὶς ἐν
 Λιβήθροις τοῖς Θερακίοις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 40 δόντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπης κατὰ τὸ Πάργκιον
 ὅρος ὑπὸ τῆς ματρὸς πινυθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 αἰδίον εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τῷ παντὸς
 ὠρανῷ καὶ γᾶς καὶ τᾶς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονᾶς ἔρχαν. » (147) Ἐκ δὲ
 45 τούτων φανερόν γεγενεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφεϊκῶν παρέλαθεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμούς· ὅτι μάλ-
 50 ιστα συγγενεστάτην. Γνοίη δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι πάρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβάρης περὶ τὰ συνήθη ἐαυτῷ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὄν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 βαρβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθίων (τὰ γὰρ τῶν τοιοῦτων πλάγηνα

ut quidam eorum lege ad iusjurandum adactus, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis imprimis et piis homi-
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androeyde in libro *de
 symbolis Pythagoricis* de Thymarida Tarentino Pythago-
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 cendique causa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eventiant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succedere divina providentiæ. Si quis igitur scire
 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 apud Orpheum specimen existare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacram
 Sermone* inscripsit, quasi ex loco Orphici maxime mystico
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filia
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 autem Bitake, ut aiunt, Damus filia, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagore filio Bitakeque marito tradi-
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 gore isthuc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesurchi di-
 dicit, quum sacris arcanis initiatus in Libethris Thraciæ,
 Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
 liopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum
 dixisse, numeri essentiam æternam principium esse
 providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
 mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
 et deorum et dæmonum perpetuitatis.* » (147) Ex quibus
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 præscientiam deorumque cultum numeris ac tissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 enim est, ut factis quoque dictis fidem conciliemus. Quum
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et exculti-
 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάκριψιν ἡγῶνται), βουλούμενος δὲ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρῆναι μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τὰ ληθῆς σπουδὴν, παρεκκεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρας καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἦγείτο εἶναι τὸν ἀλεκτρούνα ἥλιον, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθὲς ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένῃ. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γάρ ἀεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θεῶν 10 δόγματων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῦναι, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρελήφθησαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδότηται. Ὡστε Εὐρύτου μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- 15 μένος τινὸς ἀπαγγέλλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσει Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὡσπερὶ ἄδοντος, « καὶ τίνω, πρὸς θεῶν, » εἶπαι « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν αὐτοῦ πατέρα 20 πάλαι τεθνηκότα καθ' ὑπνους αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρῆτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στήρωμασι λευκοῖς καὶ καθαρῶσι. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινα' κωδῆαι γὰρ οὐκ ἐχρῆτο. Καὶ τοῖς ἀκροα- 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρῆτο δὲ καὶ εὐρημῖα πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέρας ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρείττους. Προσεῖχε δὲ καὶ φήμαις 30 καὶ μαντείαις καὶ κληθῆσιν καὶ ὄλωις πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθευε δὲ θεοῖς λίθινον, κέγχρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθευεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ- 35 ται καὶ σπανίως ἐμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρούνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βούς δὲ μὴ θύειν. Κεκέεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλλειν, μηδέποτε θμύνειν θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διό- 40 περ καὶ Σύλλας, εἰς τῶν ἐν Κροτωνί Πυθαγορείων, ὑπερ τοῦ μὴ ὀμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γὰρ μὴ εἰς τοὺς Πυθαγορικοὺς καὶ τοιοῦτοίς τις ἔρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὡσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιεῖντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος 46 ἐηλοῦντων τὸν ἄνδρα.

καὶ μὴ τὸν ἡμέτερος σοφίας εὐρόντα τετρακτύν, πᾶσαν ἀνάσσει φυσικῶς βίωμά τ' ἔχουσαν.

(151) Ὅλωις δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζῆλιωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμῶν τοῦ θεοῦ Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἰσταμένους αὐτῶν ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέροις συνελευ- 50 γμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προσοῦντας καὶ τῷ παντὶ τῆν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei stadium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae neququam esse falsa opinione conficta statutum esset. Haec Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque transmittibat, ita ut etiam inter canendum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Saera diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis sufficientis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel pollicitis] praeceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Huius quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecipit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, iudicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetractis vero inventa satis clare virum significabant:

jurō illum, σοφίας α quo nostrae inventa tetractys, in qua naturae fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et ara, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similes. Prae-

φύσιν κ
αὐτῶν
ἀκριβο
σύνεστ
6 ραπει
τῶν Α
γων, δ
ἐν Ἰμβ
τοῖς κα
10 ρίαν.
Πυθαγ
πάντων
τῶν ἀ
δευόντ
15 πους κ
διὰ τὸ
δίτη δ
μὲν πᾶ
δὲ πρᾶ
20 ἀραιρ
Ἡρακ
σκοπι
δὲ κα
καὶ ἐν
25 γίας,
τῆς π
τυρίαν
σιον
θαί,
30 σταθμ
γονῆ
κοινῶ
ἐν ἱερ
τῆς ψ
35 μῆτε
ἐξισιν
ἀπολ
νειν,
μετα
40 καὶ κ
καὶ μ
συνῶ
τῆν π
καίει
45 γοις
ἐάνει
ἐσθῆ
πρώτ
ἀργῶ
60 γαγγ
εἶναι
ἢ κ
ἐκλο
τῆν

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἔτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θεῖαν φιλοσοφίαν καὶ θεο-
 5 ραφείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἴμβρῳ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δῶλῳ, καὶ εἰ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβη-
 10 ρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκασθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοιμίως πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτη-
 15 δεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώ-
 16 πους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἄφρο-
 20 δίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθ-
 μὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μερίζομενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν
 20 ἀραιουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν οὐδὴ τὸ μὲν ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἐγκεικόμηται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀρ-
 25 γίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρ-
 τυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἴμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνε-
 30 σθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων
 30 σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρώτην γοῆν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ πρώτῃ τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ἕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκτειν ἐν ἱερῷ* οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ
 35 μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὀνυχίζεσθαι, τὴν ἡμέτεραν αὐ-
 ξησιν τῶν ἀγαθῶν οὐκ ἠρούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φαρτικῶν νομίμων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόσιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνη
 40 καὶ κυπαρίττω καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σκινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐσθὼν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πραότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατα-
 45 καλεῖν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτήσαντων, μά-
 45 γοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θεῶν τὸ ὀνητὸν μεταλαμ-
 βάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλήν καὶ τὴν πρώτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐσχεῖν δὲ πάντων μάλιστα πα-
 50 ραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῶν δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἀνθρώπον (ἐν ἕδου γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισσίην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum Iustrationes et initiationes, quae vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Aegyptiis, alia a Chaldaeis et Magis, alia ex initiis, quae sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagorae sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quaerere discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturae fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviae, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero aequabilitatis in ratiocinando et justitiae signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari Iustrandum esse praecipit, quae primum nata pulcherrimaeque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturae humidae foetum, primaeque et communioris materiae nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues praecidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda proceremus. Nec pedicula in templo necandum, ne eorum, quae inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cedro et lauro et eupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coetum non esse assandum, quae mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magus in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferi fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animae perpendens ejusque substantiae primigenie naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
ρίσσινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκήπτρον ἢ δι' ἄλλον
τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
καλεῖ Διὸς Σωτήρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
τῆς τραπῆς ὑμνούντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
(156) Σπονδῆν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν
ἔρη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον ἀσχύνης καὶ αἰδοῦς
διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψάσθαι πα-
ρηγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
Εἰσιναὶ δὲ εἰς τὰ ἱερά κατὰ τοὺς δεξιὸς τόπους παραγ-
γέλλει, εἰέναι κατὰ τοὺς ἀριστεροὺς, τὸ μὲν δεξιὸν
ἀρχὴν τοῦ πραιτοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
τίθμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διχλυομένου
σύμβολον. Τοιοῦτος τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέ-
ναι τῆς περὶ τὴν εὐσεβείαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τὰλλα
δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων
ἔνεστι τευμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμα
20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν
ἄλλως εἶπεν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
τῆς ἀληθείας, καὶ στοργύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
25 ἀρχιστρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὡσπερ
τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
στήμης θαυματοειδῆς ἀκριβῶς συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
νοιαῖς πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποιήματα τε ἄλλως καὶ
πολύτροπα τοῖς εἶδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
30 ρέτως ἕκτα καὶ ἀνελλιπῆ τῆ φράσει καὶ πραγμάτων
ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλόκετων ὡς θεὶ μάλαστα μετὰ μετὰ
ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοὺς κεχρημένος
ἐπ' αὐτὰ ἴσῃ μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένως ἀπο-
35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἠθικὴν φιλοσο-
φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύσατο, μαθήματα τε παν-
40 τὰ παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε
οὐδὲν ἐστὶν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ ὅτουσιν παρὰ ἀν-
θρώποις, δ' μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
45 ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
ἐκ τῶν ἐπεφθίμων αὐτὰ, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέρε-
ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερόν ἐκ πάντων τούτων,
ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρὸς ἦν ἀποχρῆντως. Λέγουσι δὲ
γεωμετρίας αὐτῶν ἐπὶ πλεῖον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
πτιῶν γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεί
50 περ' ἐκ παλαιῶν ἐπὶ καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νεῖλου προσ-
θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πάσαν ἐπι-
μετρέειν ἢ ἐνεμόντο γῆν Αἰγυπτίων ὡς λόγιοι, διὸ καὶ
γεωμετρία ὠνόμασται. Ἀλλ' οὐδ' ἢ τῶν οὐρανόθεν θεωρίαν
παρέργως αὐτοῖς κατεστήθηται, ἧς καὶ αὐτῆς ἐμπειρῶς

Areas sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis scap-
trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux
et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores
tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
bamina non esse a conviventibus offerenda; neque enim
honorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta
conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-
vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
omnibus rebus ad veritatem accommodata scripti, et quoad
caetera quidem omnia breves, ioprimis vero vetustum ulti-
maeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-
tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formæ rerumque
ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregiè simul et
dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-
tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
atque integro, ut aiunt, syllogismo, si quis qua deceat via
accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attige-
rit. Hanc igitur de illis, quæ mente comprehenduntur, atque
de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et mo-
rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagore
esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram
velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instru-
ctum fuisse apparet. Geometria vero operam eum dedisse
ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent proble-
mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
deorum ætate necesse est propter Nilii alluviones et avul-
siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur,
unde et nomen habet geometria. Nec tamen in celestium
rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

δ Πυθαγόρου
ρήματα ἐκεί-
νους καὶ
εὐρεθῆναι.
6 νες Αἰγυπτί-
δὴ πάντα
αὐξήσαντα
καὶ ἐπιμελε-
μέν ὄντι πρὸς
10 εἶναι καὶ ὅτι
τῆς ἐν τοῖς
ἄλλα καὶ ὅτι
ματὰ, ὅτι
αὐτῶν ὄντων
15 νητὰ τε καὶ
σοφίαν ἐπι-
τῶν ὁμνούν-
σωματικὰ,
ὄντα καὶ ἐπὶ
20 διαστολῆν
ριγράφους δ'
οὐδὲ ἐπιστή-
μῃ ὑφεστῶ-
περὶ τὰ κυ-
25 τως διαμέν-
Καὶ γὰρ τῆ
θαυνοῦμαι
οἷα δὴ τῆ
"Τοὶ γὰρ
30 ὡς διαγί-
ρος, οἷα ἐ-
οὐδὲ μοναχ-
ὄς ἦδη καὶ
ματὰ, ὄν-
35 ὑπ' αἰσθη-
τοῦ ὄντως
ἐπιστήμας
λίπεν ἀδερ-
περ τὴν ἀπ-
40 ρητικὴν, τῆ
Πυθαγόρου
καμιδῆ βρο-
φασιν συμ-
ἡσπερ δὲ
45 ὄγκους σπε-
ἀνήντα καὶ
ὑποφαίνου-
ἡμῖς πα-
μόνον δὲ ἐν
50 παραπληρ-
θείας ἐνέ-
σθαι, βρα-
καὶ παμπ-
ἀριθμῶ-

it, quia Jovis scelp-
quandam mysticam
Heruli et Casto-
tam alimonie dux
potentia, Castores
orentur. (156) Li-
ada; neque enim
ut cum pudore
ram tangendam
extra intrandum
dextrum quippe
strum vero paris
us modus fuisse
, ex dictis facta
m dicendi finis
bo dicam, gra-
pythagoreis de
ipti, et quoad
velustam uti-
quandam men-
ollecti, præ-
ne rerumque
regū simul et
atque indubi-
monstratone
a decet via
eos attige-
antur, atque
Deinde uni-
quin et mo-
ue discipli-
eo ut nihil
non in illis
in confesso
Pythagoræ
nec horum
thagoram
tis instru-
m dedisse
t proble-
et inde a
et avul-
etiantur,
lestium
ue hujus

δ Πυθαγόρας εἶπε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεω-
ρήματα ἐκέλευεν ἐξηγητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογι-
σμοῦς καὶ ἀριθμοῦς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασίν
εὐρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τι-
νες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα
δὲ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συν-
αυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς
καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν
μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ἀνόμασε, καὶ ὄρεσιν αὐτὴν εἶπεν
10 εἶναι καὶ αἰσιν φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην
τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὅντα δὲ ᾄδει καὶ ἔλεγε τὰ
ἅλλα καὶ ἀέδια καὶ μόνα θραστικά, ἥπερ ἐστὶ τὰ ἀσώ-
ματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν
αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικά ᾄδει καὶ ὄλικα, γεν-
15 νητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ
σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ
τῶν ὁμωνύμων, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ
σωματικά, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνώσιν βεβήλιαν, ἀπειρά τε
ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπερίληπτα καὶ αἰσινὲ μὴ ὄντα κατὰ
20 διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὄρω ὑποπέσειν εὐπει-
ριγράφοις δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν
οὐδὲ ἐπιστήμην οἷόν τε ἐπινοῆσαι· εὐκ ἄρα ὄρεσιν τῆς
μὴ ὑπερτέως ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς
περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύ-
25 τος διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα.
Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήξει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν
ὁμωνύμων ὄντων παραμαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε,
οἷα δὲ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος.
« Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου « φησὶν Ἀρχύτας » κα-
30 λῶς διαγνόντες ἐμμελῶς καὶ περὶ τῶν κατὰ μέ-
ρος, οἷα ἐντι, καλῶς ἐφείσθη. » Διόπερ οὐ μόνα
οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα
δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώ-
ματα, ὅν τὰ ὄντα ἢ κλήσεις, καὶ τὰ σωματικά καὶ
35 ὑπ' αἰσθησιν πεπτωκότα, ἃ δὲ κατὰ μετοχὴν κοινωθεῖ
τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων
ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οὐκαιοτίας καὶ οὐδὲν παρέ-
λιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὡς-
περ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὄριστικὴν καὶ τὴν διαι-
40 ρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἔστιν ἀπὸ τῶν
Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ
κομιδῆ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῆ ἔμ-
φασιν συμβολικῶς τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιβάζειν,
ὡς περ διὰ χειρογράφων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς
45 ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πυθίας τε καὶ αὐτῆ ἢ φύσις πλήθι
ἀνηγυτα καὶ δυσεπινόητα ἐνομοῖν καὶ ἀποτελεσμάτων
ὑποραίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἔστι τὸ « ἀρχὴ δὲ τοῖ
ἡμισυ παντός » ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ
μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμισυλίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις
50 παραπλησίσις ὁ θεϊστάτος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀλη-
θείας ἐνέκρυπτε ζωπύρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσα-
σθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίελεπτον
καὶ ἀμύληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ
ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέουκεν,

etiam scientia peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis
theoremata hinc profecta esse videntur : nam computa-
tionem et numeros in Phoenicia repertos ferunt, celestium
autem doctrinam communiter Aegyptiis atque Chaldaeis
adscribunt. (159) Haec igitur omnia sibi tradita Pythagoras
suaque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque
auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam qui-
dem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et
quasi sapientiae amorem esse dixit, sapientiam vero scien-
tiam veritatis, quae sit in entibus; entia autem sentiebat
dicebatque quae sint expertia materiae et aeterna et sola
efficientia, quae sunt incorporalia, quae autem praeterea
eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur,
corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque
corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam
autem versari circa ea, quae proprie sint, non vero circa ea,
quae verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri
possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant,
quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et
propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec
definitione includi queant. (160) Quae autem natura sua sciri
non possint, illorum nec posse scientiam excogitari non
igitur facile appetitum esse posse scientia, quae non consi-
stat, sed potius scientiae eorum, quae proprie entia sint,
quaeque semper circa eadem et eodem modo permanent
atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum in-
tellectum sequi solent intellectum entium eodem sic die-
torum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde
ut scientiam universalium particularium scientia conse-
quitur. « Nam qui de universalibus » inquit Archytas
« recte iudicant, etiam particularia qualia sint bene
perspiciunt. » Idcirco non sola neque unigenita neque sim-
plicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse certum-
tur, nempe intelligibilia et incorporalia, quae entia vocan-
tur, et corporalia et sub sensum cadentia, quae per com-
municationem entis naturae sunt participia. (161) De his
omnibus illo scientias tradidit maxime appositae, nec quic-
quam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias,
velut de demonstratione, de definitione, de divisione, ho-
mines edocuit, ut ex commentariis Pythagoreis appareat.
Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multarios
sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus
uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima qua-
dam effata ac parva, si molem spectes semina immensam
copiam difficultum intellectum notionum atque effectuum pro-
ducunt. (162) Tale est illud « principium dimidium to-
tus » ipsius Pythagorae apophthegma. Neque tantum in
praesenti hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinis-
simus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui
lumen inde accendere possent, in brevitudo quodam in-
finitum latissimeque patentem contemplationis ambitum
recondens, ut et in illo
omnia conveniant numero,

δὲ δὴ πικνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « στήνη καίτων, » * ἢ τὸ διαβουμνον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω ταυτὰ Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπανοίετο, καὶ αὐτῷ σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν συνέντων, ὥστε εἰς ὄρκου σχήματα περιστάτο τοῖς ὄρακοῖς·

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρῃ γενεῇ παραδόντα τετρακτύν,
παχὰν ἀέννου φύσεως, ἔβρωμα τ' ἔχουσαν.

181) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμιστά φασι αὐτοῦ τοὺς Πυθαγόρειους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἰατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἰατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ δικαιοδικόν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ. Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρώτους ἐπιχειρήσαι τε καὶ πραγματεῦσθαι καὶ διορθεῖν. Ἀψχεῖσθαι δὲ χρυσμάτων καὶ κατὰ πλάσμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγόρειους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥμιστά πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπιωδαῖς πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλη συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. Ὤνοντο δὲ δεῖν καλέγειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου εὐσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀποδείξεις, μέχρις οὗ δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεύον, ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν, ὃ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνώμην φυλάσσειν. Ἐπίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐποιούντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάθουσι βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. (166) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὰς γενόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τὴν διανοίαν, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἔνδον ἀναστάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὐτῶν ἐξῆς τίνι πρῶτον ἐνέτευχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέγχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc: « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*.

Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa significatione Pythagoras in utilitatem et emendationem familiarium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent:

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys, in qua fons nature habitat radique perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolabant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequantur. Medicinæ eam maximo speciem amplectebantur, quæ diætam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris vietusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparationum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcumque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset: illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maxime colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplina rudimenta comprehendissent, quæque diæta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvius

πρώτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ἢ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειράτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμνήσκεισθαι, ὡς περὶ συνέθη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείους σχολὴν ἀγοίεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειράτο ἀναλαμβάνειν. (164) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μείζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδευσμάτων συνέθη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον δὲ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικαὺς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέθη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσσι τινα μνησίων πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἑλεάτην προσφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογήσαι τι τὸν κατὰ τὸν βίον βουλούμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέρουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προσβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἶος τε μετέχεν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελείως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἀρίστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσασιν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατιδοίμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάξατο, τὴν δὲ, ὅπως καλῶς ἐγγένηται, παρασκευάσεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ εἶδος ἀεγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὡς περὶ δὲ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἀρίστα ἀνδρῶν κατεσκευάσεν, ἐν τοῖς ἤθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχατῶν κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἠρέσκετο τῇ κοινωνίᾳ, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ μή, ἀπολαβοῖν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλεῖονα, ἧς εἰσεννόησι εἰς τὸ κοινόν, ἀπῆλλετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἀρίστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἢ μὲν ἀκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἢ δὲ ἀλλοτριώσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθῆναι βουλούμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, παλαιγγέλλων οἰκεία νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefacto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legislatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativæ orationes et leges litteris mandata in Græciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem iniecerant, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communitates tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta proferrunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excolerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principis causisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare insillaverit. Est itaque principium justitiae communio et aequalitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque memum et tum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infirmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quiddam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὡς μὲν ἀδικεῖν μὴδὲν αὐτῶν, μήτε φονεῦν, μήτε ἐσθίειν. (168) Ὅ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἦν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας ζωῆς ἦν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, 5 πόσω μᾶλλον τοῖς τῆς θεοειδοῦς ψυχῆς κοινοωνηρόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης ὄηλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνόησε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρά τὸ 10 δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἰκανῶς ἐαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἔστιν ἡ περὶ τὸν οἶκον δίκαια διάθεσις τῆς θλῆς ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἴκων αἱ πό- 15 λεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαιμόνα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤπτον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμματα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, 20 μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσασαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν αὖσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσίεναι τοῖς βουαῖς, τοὺς δὲ Μεταποντινοὺς διὰ μνήμης ἔχον- 25 τας ἐπὶ τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλὰκις καὶ νόμων ὑπεροβία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα θεσμῆρα παρήγγαλλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τριαύ- 30 τὴν διαίρασιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παρρηρεῖν εἶσθαι εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ καλουμένην τρυφῇ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ἀλεθρὸς, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀποθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι τε καὶ ἀνδρικόῳ 35 βίῳ, δυσφρομίᾳ δὲ πάσης καθαρεῖν τῆς τε σχετλιαστικῆς καὶ τῆς μαχητικῆς καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελοιοποιουῦ. (172) Πρὸς τεύτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγο- 40 ρεῖν δὲ, ἃ μὴ γρηὶ πράττειν, κρείττον δὲ ἔστι καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἰατρικῇ προσέεικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθετεῖται πάντων ἀριστοὶ 45 γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδης ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμαράτος, οἱ Λακροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεαιτήτος καὶ Ἐλικῶν καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίνοι γενομένοι νομοθεταί. Καὶ πάντες 50 οὗτοι παρά τοῖς αὐτῶν πολιταῖς Ἰσθαίων τιμῶν ἐτι- 173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράψαντες ἔφασκεν ἔφη τοὺς νόμους, ἀπάγασθαι τοὺς πολιτάς ἰδόντων κελύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quae iisdem nobiscum constant elementis, communisque nobiscum vitae beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animae, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos saepe pecunie indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibi met comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatae civitatis principium justa rei domesticae dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituuntur. (170) Ajunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcaei, qui a legatione apud Lacedaemonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quae postea Menoni Crotoniatae nupsit, ita educasse, ut virgo choris praesset, mulier vero inter eas, quae ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagorae postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiporium autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam saepe numero impellunt, ideo quotidie praecipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuaere luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriae ac virili vitae a prima nativitate insuescendum esse, praetereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad haec aliam pulcherrimam constituit justitiae speciem, legislatariam, quae facienda quidem praecipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est praestantior: haec enim similis est medicinae, quae aegrotos curat, illa vero prorsus non aegrotare sinit, sed animae sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, leges omniū optimi e Pythagorae schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timaratus, qui Locrensibus leges tulerunt, praeter hos Theaetetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesius se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa eum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικής ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί
 δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέ-
 ρας μετέχοντας; Ζαμόλις γὰρ Θραξῆ ὦν καὶ Πυθαγό-
 ρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου
 διακούσας, ἀφθεῖς ἐλεύθερος καὶ παραγενομένος πρὸς
 τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ
 ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς
 πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας.
 Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ
 10 οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν νόμους πείθουσιν,
 ὡς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν
 ἀποθανόντων, καὶ οὐκ ἔστι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ
 πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἔχτεον. Καὶ ταῦτα
 παιδύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους
 15 μέγιστος τῶν θεῶν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς. (174) Ἔτι τοίνυν
 ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν
 ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχὴν, ἀνοθέν τε ἀπ'
 ἐκείνης πολιτείαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ
 δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον
 20 ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ
 θεοῦ, ὡς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως
 ἔρει, ὡς ἐπιθλέπειν καὶ μὴ θλιψαῖν αὐτοῦ, χρήσι-
 μόν εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου
 μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης,
 25 ἢ κατὰ μηδὲν ἀνταίρειν ἀξιώσασθαι, τοιαύτην δὲ εἶναι
 τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γενομένην· εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ θεῖον
 ποιούτων, ἄξιον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβρι-
 στικὸν γὰρ δὴ φῦσει τὸ ζῶον ἔρασαν εἶναι, ὀρθῶς
 λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
 30 ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν δεῖσθαι
 οὐκ τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς
 ἐστὶ σωφρονισμὸς τις καὶ τάξις. (175) Ἄροντο δὲ δεῖν
 ἕκαστον αὐτῶν συνειδῶτα τὴν τῆς φύσεως ποικίλιαν
 μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἡσιότητος τε
 35 καὶ θεραπείας, ἀλλ' ἀεὶ τιθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὡς
 ἐπιθλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγω-
 γήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖόν τε καὶ τὸ ἁμιμόνιον πλεῖστον
 ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τοῦτον
 40 ὑπῆκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πε-
 πεισμένως. Καθόλου δὲ ὦροντο δεῖν ὑπελαμβάνειν,
 μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ περυσκέναι
 τὸν ἄνθρωπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατουόντος.
 (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις
 45 ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κἂν ἢ μικρῇ χεῖρῳ ἐτέρων
 τὸ γὰρ βραδίως ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων
 καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφερον
 καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς
 θεοὺς θείας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφερον ἑαυ-
 50 τοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χεῖρον δὲ
 ἑνὸς μνημονεύσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς
 ἐμφανεῖν. (177) Πρῶτον δὲ τὰ πρὸς τὴν προσθείαν τὴν
 ἐκ Συβαρίδος εἰς Κρότονα παραγενομένην ἐπὶ τὴν
 ἐξαιτήσιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου ἐβλήντα καὶ
 πρᾶχθέντα. Ἐκείνος γὰρ, ἀνηχημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hocce miremur, qui et educati sunt
 et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagora
 servus ac discipulus, manu missis atque ad Gefas reversus
 leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem
 populares suos incitavit, dum animas iis immortalitatem
 persuasit. Unde etiamnum Galatae omnes et Triballi et
 alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant,
 animam non posse interire, sed mortuis superstitem ma-
 nere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse peri-
 culis occurrendum. Quae quia Gefas docuit, legesque
 ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam
 efficacissimum ad stabilendam justitiam deorum imperium
 censebat esse Pythagoras, coque tanquam principio usus
 rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque
 alienum fuerit, quae praeceperit singula adjicere. Scilicet
 cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga
 humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab
 ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere
 existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse,
 cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regi-
 men divini numinis: quod quum tantum sit, dignum quo-
 que esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum
 est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione
 et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus
 habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et
 ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquem-
 que eorum naturalis hujus varietatis conscium nunquam
 pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti-
 suae proponere numen, tanquam quod hominum actiones
 observet et custodiat. Post deos vero et daemones maxi-
 mam parentum et legum rationem habere, itaque his non
 simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero
 statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse
 judicandam: nemine enim imperium obtinente salvum esse
 non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus
 consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris
 licet deterioribus: nam neque utilitati neque saluti publicae
 consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis
 rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis
 in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita
 comprobans: non abs re tamen fuerit, unius dumtaxat me-
 minisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam
 quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules
 advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim
 ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριφάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρεσβευτῶν, ὃν ὁ μὲν τῶν αὐτοχειρῶν, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν πῆς στάσεως μετασχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπαρούντων, ὅπως χρῆσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιντο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἱκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προτελθόντων δ' αὐτῶ τῶν Συβαριτῶν καὶ μειρομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδίδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἠτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκεν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πονηρόμενον, εἰ καὶ τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιώσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὕστεο, καταγγέλοντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφάνετο Πυθαγόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἄδου μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελύοντα λαθεῖν ἕτεραν, ὅταν ἐπανη παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσέβων τύπον παραβάλλειν, ἧπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζόμενος. Αἰδορηθέντων δ' αὐτῶ τῶν πρεσβευτῶν, κἀκείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν βάλατταν 25 καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπε τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμιν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκόπτειν ἐπεισηθήσαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, ὅσπερ οἱ μύθοι παραδεδώκασι, ἀπάντων ἐμφύχων 30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζῴων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστῆλαιν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὢν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην, 35 εἰδὼς δὲ καὶ χρῆσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶν δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν 40 τοῖς ἀνίστοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπειροῖς πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ ἀσύμετρον δικαιοσύνην παραδειξάσθαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηλῆσθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσεοικέναι τῷ σχήματι ἐκείνου, ἕπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρικῶν διαγραμμάτων ἀπειροῦς 45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένον. ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεῖα ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτον τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδεσθαι. Ἔστιν 50 γὰρ κατὰ τὰς ἑμιλίαις τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἀκαιρον, διακρίεσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾶ καὶ ἀξιώματι καὶ ἀκαιοτῆτι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὄν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ἑμιλίαις εἶδος, ὃ φαίνεται νε-

unus quidem legatorum eadem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alienigenus, qui seditionem excitaverant, fatōque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe iudicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquerentes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde cum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quæstione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oracium edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in circum jam descensuro ad patrem suum datum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum sedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatæ a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutiorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitum accidisse fabulis traditur, omnia animata denno humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum iudicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse iudicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratum demonstraret, simulque exemplo quoriam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatibus geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quadam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis: et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem ufatur, minime id importunum vi-

(178—
τέρο
τόν
λῆς
τοια
5 τὸν π
τόν π
καλο
οὐτ'
οὐτε
10 δὲ το
γετα,
ἴναι
χρεῖα
νον
15 ρος,
των κ
καιρό
καὶ π
ύσει
20 τὸν κ
καὶ τ
οὐδὲν
σχεδὸ
φύσει
25 ἀρμό
Ἀρχ
εἶναι
σει, κ
καὶ
30 δ' εἶνε
τοῖς εἶ
γούση
καλῶ
τοῦτω
35 σχεδὸ
σθαι,
ἀπλω
ἀγνω
λόγον
40 πόλι
ἀργον
δεῖ βο
τε ἀρχ
σεις τῶ
45 ἀρμό
μανθά
εἶρημα
κειμεν
καλὸν
50 τεκμή
(181)
γενομέ
κούση
τῆς φ

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὐτε γὰρ ἀργῆς οὐτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὐτε θρασυτήτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἄκαιρίαν εὐλαθεῖτον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τίνα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπικαλοκαγαθίας ἕκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα αὐτ' εὐσημῶν οὐτ' εὐκαιρὸν εἶναι προσφέρειν οὐτε παρησίαν πάλιν οὐτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως ἐρημέων. Παραπλήσια δὲ τοῦτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς θυμίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. εἶναι δὲ παικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρῆσαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τούτους μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρωσ, καὶ πάλιν αὐτῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὀρμώντων ἐρ' ἐτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρὸν, τοῖς δὲ ἄκαιρῶν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ θυμίων καὶ ἐντελεύσεων. (182) εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκούουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπάρεπτοισι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τῇ τε ὀνομαζομένῃ ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ἁμογενῆς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαινότο ἐν παντί ἐν τι τῶν τιμηωτάτων εἶναι θυμίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὐτὸ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχούσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὄλου τε καὶ παντός τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὡς ἀπλῶς εἶπεν, ἐτι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιᾶς γίνεσθαι, ἀνηγηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἑτέρας ἀρχῆς· αὐτὴ γὰρ οἰκίαν οὐτε πόλιν εὐ ποτε ἀν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρχοντος ἀληθινοῦ ἀρχόντος, τῆς ἀρχῆς τε ἑκουσίως. Ἀμφοτέρων γὰρ οὐτ' ἐβουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχόντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὡσπερ καὶ τὰς μαθηταίους τὰς ὀρθῶς γινόμενας ἑκουσίως δεῖν ἐφάσαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθητῶντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ἡποτέρου δῆποτε τῶν εἰρημέων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκειμένον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκαλοῖς ὑπακούειν, τεκμηρίον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδασκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσοκομήσιον τε αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύων αὐτόν, παρεμένε

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiaris aut alio ex praedictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quae est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiforrem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, insidensque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quamquam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios eo ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendendi posse, universe autem et simpliciter admittente nihil. Adherere autem illi naturam veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectaque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps praesit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, aequae praclarum esse, si imperantibus obsequium, praceptoribus vero faciles aures praestarentur, ejus rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, praepotorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἀκριβῆ τῆς τελευταίας αὐτῶ καὶ τὴν ὅσιν ἀπεπλήρωσε περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλῶν τὴν περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποίειτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γὰρ μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ παρεσκεύαζε τοὺς διυλιητάς Πυθαγόρας, ὥστε φασὶ 5 ποτε Δύσειν προσκυνήσαντα ἐν Ἱεράς ἱερῶν καὶ ἐξιδόντα συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἐταίρων τινὶ περὶ τὰ προτύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προσταξάντος δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμείναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἐδραστήην ἐπὶ τινὶ λίθῳ 10 ὠκῶ ἰδρωμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρυφάμος καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρα καθ' ἑκαστὸν ἐννοία γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος ἀπὸ ἀλλάγῃ, τὸ τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν 15 νύκτα καὶ τὸ πλεον μέρος ἐπὶ τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχον ἀτρέμας προσμένον ὁ Δύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα χρόνον αὐτοῦ ἦν, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὠκῶ τῆς ἐξῆς ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρυφάμος καὶ ἀκούσας ἐπιζητουμένου πρὸς τῶν ἐταίρων τοῦ Δύσιδος ἀνεμνήσθη. 20 Καὶ ἐλθὼν αὐτὸν ἐπιπροσμένοντα κατὰ τὴν συνήθη ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς, ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεὸν τις ἐνήχε, δοκίμιον ἐσσημένῃ τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ ἐμφύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τε ἄλλα πολλὰ, 25 καὶ ὡς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐπιζόμενοι γὰρ μυσάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἀνομον καὶ παρὰ φύσιν, πολλὰ μᾶλλον ἀφαιμιώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγοῦμενοι κτείνειν οὐκ εἶ' ἐπολέμου. Φόνων δὲ χρηργέτης καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο- 30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν » δικαιοσύνης ἐστὶ παρακλέυσμα, πάντα τὰ δίκαια παραγγέλλον ἀσκέειν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δεχθήσεται. Πέφηγεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀσκησιν καὶ παρά- 35 δοσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν ταῖς ἔργασι καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἔπεται δὲ τῶν περὶ τούτων λόγων ὁ περὶ σωροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς γρωμένοις. Εἰρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ 40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώριται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ εἶδους ἐστὶν ἀπαρχὴ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἀκολάστον, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινεαῖς ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα- 45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἐν κατὰ τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς ἐταίρας. (188) Ἔτι δὲ ἐγεμυθία τε καὶ παντελής 50 σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα, ἥ τε συντονας καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ἀοινία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defuncto quo magistro suo iusta persolvit. Tanti faciebat studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero conventa religiose servanda præclare discipulos suos informavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in templo Junonis adoratione functum inter exeundum in Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intrantem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibique, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas quasdam meditationes prolapsus, promissisque oblitus per aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reliquum erat, noctemque insequentem cum bona diei subsequente parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi Euryphamus posttridie auditorium ingressus desiderari a condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admonitus eum ex composito adhuc expectantem abduxit, oblivionisque suæ causa patefacta « hanc sane » inquit « deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis conciliandæ causa imperavit. Nam quum animantium eadem ut nefariam naturæque adversam abominari adsuevissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam adhortatio est, omniaque iuste agendi præceptum, uti demonstrabitur, quum de symbolis agemus. His sane omnibus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut hominibus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam quomodo excolerit et familiaribus suis tradiderit exponamus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferroque præscindenda esse definitum est. Eiusdem generis est abstinencia ab animalibus omnibus, itemque a cibis quibusdam insomnium excitantibus rationisque integritatem impediuntibus, quodque in conviviis suavia lautaque apponebantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus numeris absolutum silentium, quo lingue continentia exercebatur, intentaque et continua difficillimarum speculationum recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδώς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προσήκον-
τας, πρὸς δὲ τοὺς ἡμέλικας ἀπλαστος ὁμοίτης καὶ
φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρησις πρὸς
τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, καὶ πάντα ἅσα τοιαῦτα,
6 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (187) Καὶ ἐξ ὧν
δ' Ἴππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας
τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
νων τῶν ἀνδρῶν φιλοφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννον φασιν,
10 ὡς πάντα παῖδων οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
φυλαττομένον καὶ περισταμένον τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
καὶ παράνομον, λόγον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
μένου Εὐρυμένους Συρακουσίου, Δίωνα ἀδελφοῦ,
ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογιζόμενα τὴν μετάβασιν αὐ-
13 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰλωυῖαν κατὰ
καιρὸν γίνεσθαι ἡρμόζοντό γάρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπέλεγαντο ἐπιτη-
δαίους. (188) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος φα-
ραγγιώδει, καθ' ὃ συνέβαιεν αὐτοῖς ἀναγκάτως τὴν
20 ὀδοποιίαν γενέσεσθαι, ἐλόγη κατακυρῆνας τὸ πλῆθος
ὁ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
αὐτοῖς ἐπαλαλάζοντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἳ δὲ
ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἤμα τε διὰ τὸ ἀιρνίδιον
25 καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
πυρὸν τὸν ἀριθμὸν), καὶ ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικίλους ἐπιτι-
σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλόν ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ
καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διεγίνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-
λότριον ἀρετῆς τιθέμενοι τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
30 φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ δρόμος
ὑπαγορεύη λόγος. (189) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἤδη τοῦ-
του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθελότι ἱκανῶς.
35 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελῦσον
κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἐστῆσαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθους
καὶ ξύλους καὶ προστυροῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσοῦτου
ἡμύοντο τοὺς διακόντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
40 ρήκεναι, πολλοὺς δὲ τετρακουακίκεναι. Πάντας μὲν ὑπὸ
τῶν δορυφόρων ἀναιρηθῆναι καὶ μηδὲνα τοπαράπαν
ζωήσασθαι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ
τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (190) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐτῇ τυχοῦσιν
γενέσθαι, εἰ μὴ δὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι
45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτραπόμενοι αὐτοῦ.
Γῆς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἠρώων πολυάν-
δριον ἐπιχώσαντες αὐτοῖσι ὑπέστρεψον. Ἐἶτα αὐτοῖς
ἀπήνησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-
δαίμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολειμμένοι τοῦ πλῆθους,
50 ὅτι ἐγκυος οὖσα ἢ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε
καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωηρήσαν-
τες ἀσμενοὶ πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (191) Ὁ δὲ περὶ
τῶν γεγονόνων διακλυόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

VILE PHILOSOPH.

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divitiarum, similitumque devotio, sincera seniorum reverentia, infusa erga aequales aequitas atque humanitas, invidia carens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus alia ad eandem virtutem erunt referenda. (187) Horum virorum qua fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, qua Hippobotus et Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae prodiderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis nihil in expertum omittentem, non potuisse tamen ullius Pythagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eurymene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento trajecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro diversis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic rei apta seligerent. (189) Itaque in agro Tarentino, regione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale metuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edite latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, numeroque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant) exterriti, metuentesque ne, quod incrimos adversus varie armatos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consulere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes, quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum, prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent. (190) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius instabant, nisi ad campum fabis constitum affatumque jam florentem pervenissent. Tum enim praecipitum illud, quod fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et necessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque praemanibus erant, tandem se contra hostes defenderunt, donec quosdam ex illis cederent, plures autem vulnerarent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectam suam praecipitum occumbere maluisse. (191) At vehementer Eurymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, communique tumulo ibidem exstructo domum redibant, quum iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha Laeana, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reliquerat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tardius incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum lati deduxerunt, nullo studio curaque omissa, quo eos incolumes conservarent. (192) Is vero cognito, quod acciderat, gravem moerorem praese ferens « vos vero » inquit « praes

[ἐφαινε] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπιηγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 εἶπεν « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώξεσθε. » Ἐπιθυμούντων δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθα-
 10 νεῖν μᾶλλον εἶλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας εὐθύς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τοῦτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξεῖπω, κυάμους μᾶλλον πα-
 15 τῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ὅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐποχον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βραδίως τοῦτο ἐκλαθήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γεν-
 20 ναία δὲ συμβρύξασα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαι-
 25 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικῆν συναναγκασθεῖ τῶν ἐχευομένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴ ὑπηρετήσον ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περι-
 κέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικάι τυγχάνοιεν. (195) Παρα-
 25 πλῆσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγ-
 γέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκησιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατόν ἐστιν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κρο-
 30 τωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς ἀθύτου καὶ νόθης πρὸς τὰς παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰσטרημένον μερᾶκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει.
 (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσείχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέχεται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν βικνᾷ, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμαλοῦ γὰρ βίου τοῦτο ἦεντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἰλαροί, ὅτε δὲ κατηφείς, ἀλλὰ
 40 ἐφ' ὀμαλοῦ πρῶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὄργας, ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 45 τοῖς συμβαίῃ ἡ ὄργη ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατράειν τὸ πάθος.
 (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οἰκέτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὄργῆς ἐχόμε-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμε-
 νεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νουθετεῖν παιδαρτᾶν· ἐποιούνητο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῆς χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ἰαρινθίου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam hujus rei proderet. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus: sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscidit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, ministram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam praecepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent: hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lastabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praecepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis exspectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque exspectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτᾶν (disciplina instruere): nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἢ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλη τινὶ κεχρομένους ὀλιγορίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεῖς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὄργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηρό-
 10 τας. (198) Ἔφη δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοθετήσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἰκτιῶν δὲ καὶ θαυμάζων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰ-
 15 γεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἰτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγο-
 20 ρεῖους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχολῆ. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυ-
 25 θαγόρα ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὕρισκομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινεὶ εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων
 30 περιτετευχῶς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μῶν πρίασθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαθε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φησὶ λέγειν αὐτοῦς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῆ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ
 35 δόξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδότης τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνου εἰς τοὺς πολλοὺς ἢ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβήσεται γὰρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρ-
 40 θωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 45 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τι-
 50 νας ἡλικίας ἐνδεδασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυχόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 εἶραι· ἐκχροῦεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, εἴαν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἄγῃ τὸν ἀνθρωπὸν ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικής πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδό-
 μενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὥσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus-
 suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusti-
 cam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse
 animadverteret, tanta ira indignationeque correptum,
 quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene
 cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset,
 tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Si-
 milia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes casti-
 gationes punitionesque distulisse, donec mentem in tran-
 quillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a la-
 mentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et
 nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio
 quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes
 Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum
 patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta
 Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi,
 nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; per-
 pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur.
 (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot
 sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum com-
 mentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus
 celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus
 Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam
 gravemque paupertatem Philolais incidisset: nam ipse
 quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideo-
 que librorum istorum particeps factus est. (200) De fama
 vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse,
 omnem omnium opinionis auram captare, præsertim que
 a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de
 quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelli-
 gentibus tantum competere: horum autem exiguus est nu-
 merus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multi-
 tudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, om-
 nem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo
 animatum non posse non esse rudem et inemendabilem.
 Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ igno-
 rat, discens vero animum ad opinionem sententiamque
 ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino
 autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum co-
 rumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque ani-
 mum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita
 ætates quasdam disperditas esse (ἐνδεδασμένας dicuntur eas
 appellare), quas non cujusvis esse secum invicem conne-
 ctere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a
 prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis
 ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικής καὶ σώφρονος γινομένης πολλὸν εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρός ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀποπὸν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαίνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἴεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφείσθαι παρὰ γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρω τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλά καὶ ἀνδρωῖδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὑβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχουμένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμὰς τε καὶ διαθέσεις, ἔσαι τυγχάνουσιν οὕσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θερμωδέους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρός ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ παρὶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρώπον ἑατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' αἰεὶ τινα ἐπιστατείαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμον τε καὶ εὐσχήμονα, ἧς ὑπῆκος ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἑαθὲν τε καὶ ἀλιγωρηθὲν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτῶν τε καὶ διαπαρεῖν πολλὰς αὐτοὺς ἔρασαν, τίνας ἕνεκα τοὺς παῖδας συνελθόμεν προσφέρεσθαι τὴν τροφήν τεταγμένως τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀτάξιν καὶ τὴν ἀσυμετρίαν, αἰσχροῦ, διὸ καὶ ἔστιν ὅ τε εἰσόφουζ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὄναϊδει κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἔστι χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρός ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων εἶδῶν. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζῴων τοῦτο ἰδρᾶσθαι συμβαίνον, ὅσα ἕπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἔξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μανθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθώντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔρασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, κυλαεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὡσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας ἔσομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡς ἔοικε, διατείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχημόνα καὶ βλαβερὰ ὡς ἐπὶ τὸ πολλὸν τούτων εἶναι τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ εὐσχημον βλέποντες πράττειν, ὅ ἂν ἢ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφέλιμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως ἢ τῆς τυχευσης. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti-simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri solet, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiæ petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili fetate in juvenem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper presidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gula deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsueferi. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio calulum et pullum equinum ad ea assueferi atque insitui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi cavrent, tanquam a re summae cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noximumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδράς ἐκείνους. Αὐ-
 τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
 καὶ ὄρμηγν καὶ ὄρεξιν ἧτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρου-
 σίας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
 5 δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ
 ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
 εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἀνθρώπων
 πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
 ἐπιθυμιῶν ἐπιτήκτους τε καὶ κατεσκευασμένους ὑπ' αὐ-
 10 τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλήρης ἐπιμελείας δεί-
 σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμασκίας οὐ
 τῆς τυχεύσεως· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
 τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
 ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικόν
 15 καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
 ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθότης τε καὶ στρωμνῆς
 ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ παικίλης οἰκήσεως
 ἐπίκτητον εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
 σκευῶν τε καὶ πότῆριων καὶ διακόνων καὶ ὀρέμαστων
 20 τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
 ἀνθρώπων παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,
 ὅσον κηράκιον ἴστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον.
 Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
 φουμένων, ὅπως ἐπιθυμήσῃσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται
 25 δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργου ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
 κτοὶ τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὄρεξεων ὄντες καὶ
 καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ
 τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
 κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
 30 περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
 τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινομένας· οὐδὲν
 γὰρ οὕτως ἄσπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὄρμηγν
 τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
 (207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
 35 ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γὰρ τι πλῆθος εἶναι
 καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ὃ χρῆται τὸ ἀνθρώ-
 πινον γένος, εἶτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῆ χρῆσθαι,
 καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γέσεται τῶν χερσαίων
 καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
 40 σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυ-
 μῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικόν τε καὶ
 παλύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
 θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
 ρομένων ἰδίας τινὸς διαθέσεως αἰτίον γίνεσθαι. Ἀλλὰ
 45 τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
 σεως αἰτία γινόμενα συνορᾶν, ὅσον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
 πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τίνος ἰλαρωτέρους ποιεῖ,
 ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
 τοιαύτην ἐνδεικνύμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ
 50 πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἰτίον τίνος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ
 δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
 ποῖος τε καὶ πόσος δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι
 δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
 νός τε καὶ Παιῶνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἄσκληπιο

cupiditate, quae vocatur, talia viros illos praecipere aiunt. Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam animae et impetum, appetitionemque, qua juxta inclinationem sensuum atque appetitus sensitivi repleri aliquibus rebus aut quarundam rerum praesentia frui desideremus. Esse etiam contrarii cupiditatem, quae ad evacuationem spectet et absentiam, quae quaedam velimus non sentire. Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in homine sunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas cupiditates extrinsecus accessitas esse et ab ipsis hominibus paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exinanitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut eximiam et sumptuosam splendidamque habitationem concupiscere, id vero accessitum esse, eandemque esse et sopellectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affectus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistant, sed in infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute adolescentibus providendum, ut quae par est appetant, vanasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi appetitionibus imperturbati purique maneat, eosque ipsos contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, dignos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observandum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupiditates his dominari, qui eminentiore quapiam potestate conspiciunt: nihil enim tam absonum esse, quo hujusmodi tam puerorum quam virorum et mulierum animus non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fructus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur, varii praeterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu, quo terrestrium et volatilium et aquaticorum animalium abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorumque multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre affectionem. Sed homines ea quidem, quae subitas creant mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quae talem vim non exserant, quum tamen suam quisque cibum affectionem proferat. Quare insignis res esse sapientiae, ut expendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio ab Apolline et Paeone traditam ac deinceps ab Aesculapio

πιόν. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰς λέγειν αὐτοὺς ἔφασαν. Καθόλου μὲν ὄντο δειν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερές· οὗτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερή, οὗτε τῶν ζώων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρπορίας, ὅπως εἰς ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσκρούσαις τρέφειν, τροφήν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπόνοι τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἢ ὀφθαλμία, ὅν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρῆσαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκόσιν ἐξ τῶν τῆν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, 15 σπανίως εἶναι χρῆστέν ταῖς ἀφροδισίοις, ἔσσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλόν εἶναι νομίζεται ἢ εὐεξία ἀκρασίαν γὰρ ἄμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἑπανείσθαι δ' αὐτοῖς ἔφασαν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μήτε μητρόσιν συγγίνεσθαι, μήτε θυγατρὶ, μήτ' ἀδελφῇ, μήτ' ἐν ἱερῷ, μήτ' ἐν τῇ φανερῇ καλόν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφρον τὸ ὡς πλείεστα γίνεσθαι κηλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ' ὡς εἰσὶν 25 κεν, ἐκεῖνοι οἱ ἀνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρά φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινόμενας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινόμενων τὰς ἐπι τεκνοποιῶν σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινόμενας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιέσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιῶν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μήτε πληροῦσαι χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μήτε προσφερόμενον 35 τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χεῖρους αἰ τῶν σωμάτων ἕξεις γίνονται, μήτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὄντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κράσεως μετρηρᾶ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὄντο βραθύμου τινα εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένεσίν τε καὶ αὖσιαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προσρᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινόμενων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀριεῖς, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκωνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλαχείας, 45 ὅπως εἰς ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμένων προσηγή γίνηται τὰ σκυλακία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνηθας, (213) δῆλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακῶτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιέσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῆ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιέσθαι τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἄμα γεννᾶν εἰκῆ τε καὶ ὡς ἐτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγωρίας. Γαύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

excellentiam esse. (209) De generatione denique haec illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod praecox dicitur: neque enim in plantis neque in animalibus praecocia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosae et modestae continentique vitae accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quae serius praestet discere, quo etiam rei venereae usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id aetatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re praecleara habuerit: simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista graecarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico: bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quae secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quae ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nasciturae soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et praecipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus: existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa esse semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suae rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiae atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος· βροσκηματοῦδῃ γὰρ καὶ εἰκάτω τινὰ γίνεσθαι τὴν τεκνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑφηγήματα καὶ ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων τε καὶ ἔργων ἠσκήτο περὶ σωφροσύνης, ἀνωθεν παρειληφῶσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὡς περ τινὰ πυθόχρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περί δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, ὡς τὰ 10 περὶ Τιμύχην θαυμαστὰ ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν δρισθέντων ὑπὸ Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιοῦτων ἐπιτηδεύματων ἐχόμενα, ὅσα γὰρ Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπέτελεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς 15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμενος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν 20 παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστὰς καὶ τυραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δίκαιοις καὶ ἡμέροις πρῶτον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίου ἀνδράς καὶ ὕβριστὰς ἀπελάων τῆς συνοσίας καὶ μὴ θεμιστεύειν τοῦτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα- 25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστάμενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν τεκμηρία καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φαλάριον αὐτῷ μετὰ παρησίας ἀνυποστάτου βρθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ 30 ὑπὸ Φαλάριδος τοῦ ὀμοτάτου τῶν τυράνων κατεῖχτο, καὶ συνέμιξεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος, Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱεροῦς, περὶ ἀγαμάτων καὶ τῆς ὁσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς 35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν περὶ τὴν γῆν περιστρεφόμενων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα ἐπίστατο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, ὅσας ἦν, ἐνθέως σφόδρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς, ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε ὁ Φάλαρις 40 ἀνεπλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινῶντα Πυθαγόραν Ἄβαριν, ἠγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοῦς βλασφημίας δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, ὅσας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν. Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὀμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρῃ, 45 μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν ἠρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε εἶδει γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῖς. Πρὸς ταῦτα 50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετέγγε τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἤτοι πολέμοις ἀτλήτοις ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φθοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu atque studio viri illi verbis factisque circa temperantiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tantquam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acceperant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admirandum illud Timychie facinus atque eorum, qui mortem obire maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi, quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus quaquaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum quantis sese oblitit et relicta patria vitam apud externos agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristinum ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et protervos a convictu suo removit, illisque negavit se responsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed omnium gravissima sunt, quæ eorum Phalaride cum invicta oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phalaride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, convenit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris, qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur, eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simulacris et de sanctissimo deorum cultu et de divina providentia, deque rebus quæ caelo continentur, quæque in terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abaridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum et in ipsum Pythagoram excandescens, quin etiam in deos ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat expectare, convicia conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ gratias agebat, jamque ab eo discebat, a caelo pendere regique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præsentissima sacerorum efficaciam apparere, ac tantum aberat, ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ omnium in oculis incurrunt, ex beneficiis, quæ in temporum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τοῖς τοιοῦτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινομένων δαιμονίων τινῶν καὶ θεῶν εὐεργετημάτων ἐπειράτο συμπεῖθειν, ὡς ἔστι θεῖα πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν υπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνθραγύντει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐθὺς οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑπόπτειον μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτει θάνατον, ὁμῶς δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἶη Φαλαρίδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειροῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἄβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβασις εἰς τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφοσθητικῶς ἀπέδειξε, καὶ προῖον περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδένος ἔστι ταῦτα ἄξια, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραίνεσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τῆν πρὸς τὸν κάκιστον ἀντιπαρβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκαλύψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσι ἀνάτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἔστι σπέρματα, περὶ τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μεταλέγγων ἀνουθέτει, καὶ τῆν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὅποια τίς ἔστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπέδειξεν, περὶ τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περὶ τῆς δικαροῦς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τῆς ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τῆς νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείας, ἠθικά τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστοῦν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπιεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ἧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν ὀρωμένων τῆν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμονίων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέγη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἶη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσσις ἐμβεβηκώς τοῖς δεινοῖς σταθερᾶ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασι παρατεταγμένως καὶ καρτερούντως ἡμύνετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία χρώμενος ἐνδελος ἦν, πάντως που καταρρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδένος ἄξιων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῆς παρούσης τότε προσδοκία, ὅτλον δὴ ποῦθεν ὡς εὐλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, demonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, qua omnem hominum expectationem et vim longo exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hac quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime cepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quandam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaque edisseruit, atque animae facultatem liberam sui que juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblati commodis, deque injustitia omni que hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset caeli potentia ex ipsis operibus ostendit, et poenas legibus sanctas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praeterea quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae fato, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de demonibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit appareat. Ac si mortem sibi, quantum humanitus praevideri potuit, imminentem plane non curabat, neque praesentissima necis expectationi animum advertabat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

(340 —
πρὸς
ἕατο
καὶ κα
συμφο
ἰομοτά
ἦν ὁ π
χρησμο
μαινόν
κρείτε
10 μνοι
νοντο I
δαύσεις
τοῦ γρ
καὶ Ἄ
15 αὐτὸς
κατ' Ἐ
ριον.
μαθητῶ
Ἐριννύ
20 τοὺς ἐπ
σφαγῆν
ἀνθρώπ
δρείαν,
Ὁρώπου
25 νάτω π
οὐκ ἦν α
σεως.
δρείας
(213) Ἄ
30 ρίαν π
κούντα
ὑπαγορ
ὄπ' ἄλλ
αὐτῶν,
35 ὀρισθέν
πῶς τε
δισφύλα
ποτε ὄπ
παρ' αὐ
40 ἀνομι
τὴν τρο
ἀνδρείου
τὰ τῆς
δημοῦς
45 αὐ' ἐπερ
δι' ὧν ἐπ
σύμμετρ
μέγιστον
δεῖ τῶν
60 παρὰ το
τυχεῖν
ποτε συμ
ταούτων
στος γεν

πρός θάνατον. Καί τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφοράς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερίως δὲ τῆς
 οὐμοσάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν δικασ-
 μαίνοντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 κρείττονες καὶ δημοκρατικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 10 μνοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλότητας καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τοῦτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀθαρίδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡσπερ γάρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητῆς, μέλλον ὑπὸ τινῶν ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύδας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἄρδην παρ' ἑαυτοῖς ἀπο-
 σφάγηται, οὕτω δὴ καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυθρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 25 θρώπους ἐπ' ὤφελει τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θα-
 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἳ ἦν αὐτοφυῶς συνηρτημένοι ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατορθώμα ἄχρις οὗτου μνήμης ἡξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐνόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὰς τε μόνος τὰ δο-
 κούντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὄρθου λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑπ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μελιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἳ τε ἑκάστοις αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἤρουντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἐξετάζομενοι τὸ αὐτὸ ἥθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέψαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ
 40 ἀνομία πολέμεσθαι, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀποθεῖσθαι
 τὴν τρυφήν καὶ συνελιζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ
 45 δηγμούς, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενεόητο, καὶ πάλιν
 αὐ' ἕτερα πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεπεισθαι ὡς οὐδέ-
 50 παρὰ τοῖς νόυν ἔχουσι, ἀλλὰ πάντα προσδοκῆν, ὧν μὴ
 συγγάνουσι αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἰ
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἢ ὄργῃ ἢ λύπῃ ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδῶν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκα-
 στος γενόμενος ἐπειράτο καταπέπτειν τε καὶ λατρεύειν

indem funditus delet, ipsumque tyranniam atrocissimas
 calamitates hominibus machinantem colubuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 praelari facinoris auctorem existisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus praedictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppedit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagorae et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagorae discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis caedibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus open-
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quaedam conjunctio intercedebat. Et haecenas
 quidem praeclarum hoc ejus facinus a nobis memoriae con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quae sibi videbantur, quae-
 que recta dicebat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 eum casibus collectati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 eendum depellendumque luxum et vitae sobriae ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti praesentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quae homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quod si quando ita vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alieni supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρῶν. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμψύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βράσανοι, ποικιλώταται τε κολάσεις καὶ ἀνακοαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀποχῆ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκαίτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμύθια τε καὶ παντελῆς σιωπῆ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἣ τε σύντονος καὶ ἀδιάλειπτος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλοῦτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτηδεύτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἰκτων δὲ καὶ θακρῶν καὶ πάντων τῶν τοιοῦτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασί. Ἀπειχόντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκτεσιῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθεροῦ θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσίας. Τῆς δὲ αὐτῆς ιδέας τῶν ἡθῶν θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογματικῶν ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἅπαντες αἱ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμύθιας πρὸς τοὺς ἐξωτερικῶς ἀνεκφάρα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμη τοῖς διαδόχοις ὡσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαράδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲ ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μνησθένενα ἐν τῶν τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλληλοῖσι οἱ ἀνδρες ἠνέκτοντο, ὧν ἴχνος ἐστὶ νῦν, ἃ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρη μὴ σκάλει, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ φίλη μὲν τῇ φράσει γραῶδεσιν ὑπαθήκαις εἶκοι, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστὴν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβούσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμα ἐστὶ τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, βύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τὴν τοσοῦτον εἰργμῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, ὃ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθῆς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὐν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὄρη καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπεροπουδάσειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηθειῶσεντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργασμῶν, τὸ τηλικαδε τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θεῶν ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σοιμάτων ἀπιστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ ὁμίματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τῆν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονόντων ἐπιστρέφεσθαι. (229) Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἦ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμναστικῆ καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτηδεύσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθαι περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatae omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et sufflaminata igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiae defectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis colubatio et plenum silentium tanquam meditata ad linguam coercendam per exemplum annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum questionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similibus inaccessibilis contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram externis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum aenigmatum etiamnum quaedam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incubabilibus constricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec nobis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

bus incontinentia
e castigationes et
itate peracta, id
Hinc enim absti-
etiam quibusdam
hibito et plenum
iam coercendam
experiebatur, ut
estionum perves-
ne et somni par-
similium inaffec-
ad fortitudinem:
omnia procul illos
ecibus et suppli-
e ut viro indigna
tiam referendum
lina eorum con-
silio legebant,
m inscripta sola
r successoribus,
oratione digna
mita atque docta
Coram extra
m profanis per-
tum etiamnum
m fodito et
monitis affinia
m et haud vul-
(228) Omnium
tum est, quod
nt ab omnibus
cumabulis con-
ntem, sine qua
erit sive vide-
ens ex eorum
t, surda et
um censebant,
rgata varieque
inis rebus in-
re recedere ti-
ndere illorum
lus, qui ani-
isque affixam
es generationi
ns indomitam
exercitatio et
m. Et haec no-
m fortitudine

XXXII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς
ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώ-
πους δὲ εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δο-
γματῶν δὲ πρὸς ἀλλήλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα,
λογιστικῶν τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας
καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλή-
λους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιῶς, ἑτεροφύλων
δὲ διὰ φυσιολογίας ἁρμῆς, ἀνδρῶς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέκνα
ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστροφῶν,
συλλήθεον δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν
ἀλόγων ζῴων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλο-
κῆς καὶ κινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ
τῶν ἐγκεκρυμμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευ-
σίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην
διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς
κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὲ τού-
τοις ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλικῆς
ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως
Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν πα-
ρέδωκε τοῖς ἡρωμένοις, ὥστε εἶτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς
λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι
τῶν Πυθαγορείων εἶσι. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυ-
θαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα,
ἃ ἔχρητο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο
οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλικῆς ἀληθινής ἐξαιρεῖν ἀγωνί-
αν καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν,
εἰ δὲ μή, ἐκ γε τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς
τοὺς πρεσβυτέρους, ἑσαυτοὺς δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς
εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς
τοὺς τοιούτους ἐμπεσοῦσας ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιού-
του πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλικῆς.
(231) Ἔφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχὰς τε καὶ ἐλ-
κώσεις ἐν ταῖς φιλικῆς ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι,
ἐὰν ἐπίστωνται εἶκειν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν,
μᾶλλον μὲντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάσεων
ἔχων ἡνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθήσεις,
ἃς δὴ παιδαγωγίαι ἐκάλουον ἐκείνοι, μετὰ πολλῆς εὐ-
φημίας τε καὶ εὐλαθείας ᾔοντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν
πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολλὰ ἐμφαίνεσθαι ἐν
τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικὸν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ
εὐσχημόνα τε γίνεσθαι καὶ ὑπέλιμον τὴν νοουθήσειν.
(232) Ἐκ φιλικῆς μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παι-
ζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ εἶτι βῆδῖον εἶναι
διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ἔταν ἅπαξ ἐμπίεση
τὸ ψεύδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φι-
λίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς
ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην
εἶναι ὀκίμους ἀπόγινωσιν φίλου τε καὶ φιλικῆς τὴν γινο-
μένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπαρόρθωτον.
(233) Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ
τελείως κακοὺς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ δι-
πολεμείν, ἂν μὴ μεταπέση τὸ ἦθος τοῦ διαφερομένου
καὶ προσγένηται εὐγνωμοσύνη. Πολεμείν δὲ μὴ λόγῳ,
ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὄσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pytha-
goras omnium erga omnes, sive decorum erga homines per
pietatem cultumque eum scientia conjunctum, sive dog-
matum inter se, et in universum animae erga corpus, par-
tisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque
speculationes, sive hominum secum invicem, civium prae
per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum
naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut libe-
ros aut fratres aut necessarios per communionem sinceram,
atque summam dicam, omnium erga omnes et erga quae-
dam animalium etiam irrationabilium per justitiam et nat-
uralem necessitudinem societatemque, denique latentium
in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pa-
cificationem et conciliationem per sanitatem, hincque con-
gruum victum et temperantiam, salubri mundanorum ele-
mentorum statum similem. (230) Haec omnia sigillatim ad
idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput
revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pytha-
goras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam
indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia socia-
vit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam
de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque disci-
pulis suis praeceperit proponendum. Jubebat igitur hi viri
certamen et contentionis studium removere ab omni in uni-
versum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quae nobis
cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefac-
toribus intercederet: nam cum talibus decertare atque con-
tendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad
servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere
effratricas purulentasque esse quam minime, hoc autem
fieri, si uterque amicorum cedere, utraque comprimere
sciverit, inprimis vero junior, qui quoque est ex ante
dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *pedartases*
illi nominabant, multa cum verborum clementia cau-
tionemque a senioribus erga juniores fieri debere existima-
bant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in cas-
tigantibus apparere: ita enim castigationem decoram
utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque
per jocos neque serio removendam esse: non enim facile
amicitiam salvam manere, quam semel mendacium in mo-
res eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Ami-
citiā non esse propter infortunium vel aliam quandam
infirmitatem, quae rebus humanis interveniat, deponendam,
sed unicam, quae quidem probabilis sit, amici et amicitiae
rejeiendae causam in majore quadam et incmendabili ma-
litia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam
contra eos, qui non sint plane improbi: si autem semel
susepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertan-
dum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem
redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem
legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἀνθρώπος ἀνθρώπων πολεμήσειεν. Ἄτιον
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύνάμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς ὅταν τε μάλιστα. (233) Ἐν
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ εἶσεσθαι φιλία ὡς πλεῖστα δεῖν
 5 εἶρασιν εἶναι τὰ ὠρισμένα καὶ νενομισμένα, καλῶς δὲ
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῆ, καὶ δῆτα καὶ
 εἰς ἕθος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μὴ τε ὁμιλίᾳ
 μηδεμία ὀλιγόρως τε καὶ εἰκῆ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-
 10 δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μήτε πάθος
 ἐγείρηται μηδὲν εἰκῆ καὶ φάουλως καὶ ἡμαρτημένως,
 αἶον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμη-
 15 ραίτο ἄν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοῦς τὰς ἀλ-
 λοτριᾶς ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως
 περικαμπτεῖν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 20 δατον διατηρηθέναι, ἕκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ
 Πυθαγορικῷ βίῳ αὐτὸς διακηροῦναι φησὶ Διονυσίου
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας
 25 γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὗ-
 τος ὁ Ἀριστοξένος. Οἶκτον δὲ καὶ θαυμάσιον καὶ πάντων
 τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἀνδράς ἐκείνους ὡς ἐνδὲ-
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θουπειᾶς καὶ
 30 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-
 νυσίας οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφαιρούμενος εἰς
 Κορίνθον πολλάκις ἡμῖν διηγείτο τὰ περὶ τῶν κατὰ
 Φιντιᾶν τε καὶ Δάμωνος τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιούτος τις ἦν. Τινὲς ἐφη,
 35 τῶν περὶ αὐτὸν διατρεβόντων πολλάκις ἐπιούοντο μνηστῆ-
 ρων Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-
 πείη ἂν αὐτὸν ἢ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἢ προσποίητος
 πίστις καὶ ἢ ἀπάθεια, εἰ τις περιστάσειεν αὐτοὺς εἰς
 40 συμφορὰν ἀξιώσεων. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν
 καὶ γενομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ
 Φιντιᾶν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγορῶν αὐτοῦ εἰπεῖν,
 ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ
 45 τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ
 τὴν ἀνανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-
 τιᾶν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὁ δὲ αὐτὸς διαρρηδὴν
 εἶπεν, ὅτι εἰρήταται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-
 50 νήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντιᾶν, ὅτι εἰ ὅτως αὐτῷ δέ-
 δοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ
 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυ-
 55 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες
 οὗτοι καὶ ἐκοινώνουν ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὧν
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν
 ἀνεύληφός. ἤξισεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφελθῆναι, ἐγγυη-
 60 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διο-
 νυσίας θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἀνθρώπος
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φη-
 65 σάντος δὲ τοῦ Φιντιᾶν μετὰπεμπτον γενέσθαι τὸν Δά-
 μωνα, καὶ διακώσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκεν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quae vera sit futura, quam
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ea-
 demque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-
 gligenter atque temere instituitur, sed cum pudore et con-
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ea-
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio
 declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea
 multum inter se amorem per plura secula immutatum
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quae Aristoxenus in
 libro *de vita Pythagorica* ex Dionysio Siciliae tyranno,
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-
 nide dejectus erat, Corinthum profectus saepe nobis de
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter
 pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat.
 Quidam, inquit, ex amicis, injecta saepius Pythagoreo-
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque fraudebant,
 iactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam
 simulatamque fidem et animi aequitatem facile elisum iri
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-
 busdam in suam vitam conspirasse, idque presentium tes-
 timonio confirmatum magnam suae indignationi addidisse
 veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista
 explorata esse, eumque mori oportere, potuisse Phintiam ut,
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars con-
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.
 Victabant enim in honorum omnium communionem viri
 isti, et quia Phintias aetate provecior erat, potiorum rei
 familiaris curam in se susceperat. Huius itaque ordinande
 causa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.
 Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem re-
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἰγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανάλθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ ταύτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθῆσαν καὶ σκώπτοντας ἔλαφον ἀντιδεδοῦσθαι λέγειν. Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμᾶς ἦκειν τὸν Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ φίλιαν παραβέξασθαι, τοὺς δὲ μηδεὶ τρώει, καίτοι λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταβείναι εἰς τὸ τοιοῦτον. (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δὲ, ὡς καὶ ἀγνωστῶν τε ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπαιδόντο φιλικὰ ἔργα διαπραττέσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ἑβὴν μηδέποτε ἀσπιγμένων, ἥνικα τεκμήριον τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιούτων ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ προσωτάτω γῆς οἰκῶντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένοιενται. Καταχθῆναι γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινὰ μακρὰν καὶ ἐρήμην ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ ἀλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βαρῆσαν ἔμπεσῆν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια. (238) Τὸν μέντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκτω τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε καὶ ἀποδορῆ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουργίας τινὸς φεισάμενον, μήτε ἀπανήσης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ δὲ χρεῖται ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκον ἐλόμενον γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως, ἂν τι πάθῃ, ἐκχηρμᾶς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπισκοπῆ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίαι τὸ σύμβολον τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀνάλωματα, ἅπερ εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευταίην θάψαι τε καὶ ἐπιμεληθῆναι τοῦ σωματός αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλιπίδας ἔγοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ ἀπανήματα, μήτι γε καὶ πρὸς εὐπάθειαν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριάντων τὴν δέλτον. Ὅμως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τῆς ἐντολᾶς, ἐκτιθέναι τε ἐκαστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα. (239) Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινὰ παριόντα ἐπιστηναί τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον, ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῶν πλέον ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδαπανημένων. (240) Κλειτίαν γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρώρος ὁ Κυρηναῖος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτῆς ὢν, κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρήματα πλεῖσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ Πρώρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῖσθαι τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ μηδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κινδύον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρώειν καὶ θέστορα τὸν Πυθαγορείων ἀκοῆ μόνον ἰστοροῦντα, διὰ θυμαρίδος εἰη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἥνικα συνέπεσεν εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστήσει ἐκ πολλῆς περιουσίας, πλεῖσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγγόν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine periturum, eumque voluti cœviam vicariam substitutum esse cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret, Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se tertium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse. (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta enarravit. Fortur autem, etiam nullâ consuetudine junctos Pythagoreos nunquam antea visis amicitie officia exhibere studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnoscerent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est, viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel compellayerint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam necessarij sumptus denique cum deficerent. (238) Cauponem vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peperdisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum aliquid tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam, si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaretque, si quis prætereuntium symbolum agnitus esset: illum enim omnes in se factos sumptos ei restitutum, gratiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepultoque cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sumptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim tamen miratum superiâ hominis mandata, inductumque, ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, intellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam imponderat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarantinum memorant, postquam comperisset Prorum Cyrenarum et sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus pericillari, collecta pecunia Cyrenam navigasse, resque Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei familiaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque navigationis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posidoniatem, quum fama tantum accepisset, Thyramidam Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem elapsam esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα.
 (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια,
 πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινο-
 νίας τῶν θεῶν ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμο-
 νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀπορι-
 σθέντα· παρήγγελον γὰρ θαυμά ἀλλήλοις, μὴ διασπῆν
 τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ
 τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ
 τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἢ πᾶσα τῆς φι-
 λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν
 ἔχοι τις εὑρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον
 οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἶμαι δὲ ὅτι καὶ
 πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ
 καὶ ἡμεῖς ὡς περ ἐν κεφαλαίῳ τούτῳ τὰ πάντα περι-
 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα
 παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπει δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω
 διήλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων,
 ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποραδῆν ἀφηγήσεις εἰσ-
 ούτας λέγασθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν
 ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῆ
 χρῆσθαι τῇ πατρίᾳ ἐκάστοις παρήγγελον, ὅσαι τῶν
 Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ
 γὰρ ξένισιν οὐκ ἔδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ
 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ
 Πεουκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητροδώρος τε ὁ Θύρ-
 σου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκα-
 λίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγου-
 μένος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι
 τὸν Ἐπιχάρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν
 διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωριδα, καθάπερ
 καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ
 τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-
 διάς, Ἀθίδα δὲ κατακορέστερον μετεσχηκέναι τοῦ
 χρώματος, τὴν δὲ Δωρίων διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι,
 συνεστηκέναι ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ
 δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν
 μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωριδα τὴν Ὀκεανῶ, τοῦτοι
 δὲ μυθεύσθαι γενέσθαι τὰς πενήτηντα θυγατέρας, ὧν
 εἶναι καὶ τὴν Ἀγιδίως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι
 Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμη-
 θέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον.
 Ἐν δὲ τοῖς Βαθυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γεγο-
 νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ζεῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς
 ὑφηγήσασιν ἀκολουθήσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-
 τέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς
 δέχασθαι τάχρῖδες τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολο-
 γουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συναγέσθαι τὸ
 πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωριδα, μετὰ δὲ
 ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου
 τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ
 Ζεῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεού-
 σης τῆς Ἐρεχθέως, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὑστερον
 τῶν πρότερον κατὰ Θρᾷκας καὶ τὴν Ὀρειθυίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem
 amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari
 par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque
 mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt :
 crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inha-
 bitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina na-
 tura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis
 animæque communionem omne amicitiae studium verbis
 factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius
 inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere per-
 fectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existi-
 timo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstan-
 tiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere
 supersedemus.

XXXIV. (241) Quam hactenus Pythagoræ discipulorum-
 que ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam
 deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem com-
 memorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi
 nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcep-
 disse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex
 Grecis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ
 peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam pere-
 grini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii
 et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi ne-
 pos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam
 traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et
 ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices
 harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et
 Æolicam participes esse modulationis chromatice, Atticam
 autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmoni-
 cam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi an-
 tiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse
 Dorida, Oceani filiam, huic autem natalis esse quinqua-
 ginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam au-
 tem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyr-
 rha Epimethei filia natam, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum.
 In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem,
 ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationi-
 bus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo
 sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse
 indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici,
 ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima
 Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi
 filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei
 filia, condita, eaque prioribus recentioribus sæculis circa
 Thracum tempora et Orithyias raptum, uti plures historie

γή, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρῆ-
 σθαι δὲ τῆ Δωρικῆ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφεᾶ, προσβύ-
 τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἰατρικῆς μά-
 λιστα φασὶν αὐτοὺς ἀποδέχασθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
 καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
 τον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
 τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
 κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρώτους ἐπι-
 χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψασθαι δὲ
 10 χρισμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθα-
 γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
 ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώ-
 σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τοιμᾶς τε καὶ
 καύσεις ἥμισυ πάντων ἀποδέχασθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ
 15 ταῖς ἐπιφθῆσι πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
 ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα κατη-
 λούοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγον-
 τας παντὶ τῷ προσίοντι τῶν ἀνθρώπων, ἀν δὲ μὴδὲ
 οὕτως ὠνεῖται εὐρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς
 20 πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
 τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
 δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλὴν τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
 καθαρῶς παιδεύονται σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν,
 οἱ δὲ, ὡς περὶ Ὀμηροῦ φησὶ τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
 25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μὴδὲν
 ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἴμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
 σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσίοντας, οὓς καὶ χεῖρους τῶν
 ἐρμολύφων καὶ ἐπιδηφρίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι τοὺς
 μὲν γὰρ ἐκδομένους τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
 30 θεσιν τῆς μορφῆς ἔυλον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρως
 ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτηδεύ-
 σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μάλλον λέγουσι φιλοσοφίας
 ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονέας καὶ τοὺς
 γεωργοὺς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
 35 φους καὶ παιδεύτας τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
 οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὕτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
 οὕτως ἠξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχοῦσι κατάδηλα εἶναι
 τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέ-
 40 γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως
 ἀκρασίας ἀπάσης καθαρῶς οὐκ ἐν ἐξερρημοσύνῃ φυλάτ-
 τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
 ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
 τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποσυ-
 45 γγῆθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνοουσίας καὶ
 οἰαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
 ασθῆναι, ὡς δῆτα ἀποιομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
 βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
 δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφερα τὰ τοῦ Πυθαγόρου
 50 ποιητάμενοις· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσσῃ
 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγῶνου σύστασιν (τοῦτο
 δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
 σχημάτων) εἰς σφῆραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
 τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεϊπόντα τοῦτο παθεῖν
 ἐλεξαν. Ἰδιότροπος τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σμυτᾶσα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
 rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
 dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam
 moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
 primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
 gruam laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
 de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
 mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
 cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
 cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
 babant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
 bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
 tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
 (245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
 nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii jannas
 patefaciant, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
 urbes difflusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re-
 vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
 disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
 ceteri vero ad instar Tantali homerici, in mediis licet audi-
 tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
 dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
 qui mercedem suam in docendo operam elocant, deteriores
 censendos esse statuariis atque sellulariis officibus: hos
 enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
 quaerere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
 ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
 (246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
 et agriculturæ dandam esse operam, parentes enim et agri-
 colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
 atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
 qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
 dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
 verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
 thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
 percipissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
 qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
 hæc doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse,
 ut non tantum communi consortio convictusque eum prohiberent,
 verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
 qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
 numen etiam his iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
 divulgarentur: periisse enim in mari tanquam impium,
 qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
 quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
 in spheram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
 hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
 mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή καὶ ἀνίγμᾶσι τισὶ καὶ γρίφοις, ἐκ
 γε τῶν ἀποφθεγματικῶν, εἰκονία διὰ τὸ ἀρχαίσειν τῷ χα-
 ρακτῆρι, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ ποθέχρηστα
 λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμηνεύτα φαί-
 νεται τοῖς ἐκ παρέρου χρηστηριζομένοις. Ταυτὰ ἄν-
 τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν
 παράλοιο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.
 XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς
 ἀνδράσι ταύτοις καὶ ἐπανέστησαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν
 10 ἀπάντας Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνο-
 μολογῶσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ
 μὲν πρὸς Φερεκυδὴν τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον
 λέγοντες ἀποδεδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι
 τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μίξ μὲν ὑπὸ τῶν
 15 Κυλωνέϊων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύδε γενομένη. Κύλων,
 ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ
 πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπός τις καὶ βίαιος
 καὶ θυροβώδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυ-
 μίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ Πυθαγο-
 20 ρεῖου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν
 ἡδὴ πρῶτον ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρη-
 μένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πολέμου
 ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν
 τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἐτάιρους, καὶ οὕτω σφοδρὰ
 25 τὸ ἐγένετο καὶ ἀκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύ-
 λωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείναι
 μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυ-
 θαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μετα-
 30 πόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρέφαι τὸν βίον, οἱ δὲ
 Κυλώνειοι λεγομένοις διετέλουσι πρὸς τοὺς Πυθαγορείους
 στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν.
 Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων
 καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βουλήσις, ὥστε
 35 ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολι-
 τείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσι,
 ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων
 τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πρα-
 γμάτων ὑφάξαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας,
 40 πλὴν οὐσῶν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τε-
 λωτάται ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξέπεισαντο ἕξο-
 πος. (250) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα
 ποιησάμενων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους
 ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέθη δὲ
 45 τοῦτο δι' ἀμφοτέρως τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ἀλιγορίαν
 τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομέ-
 νου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), διὰ τε
 τὴν ἀπίθειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Ἐῶν δὲ
 50 ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις
 μισήσας τὴν ἀλιγορίαν ἀπῆρξεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν
 Ἰταλίᾳ διέτριψε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θή-
 βας μετακίσατο ἀποῦδης τινας γενομένης, οὐπερ ἐγένε-
 το Ἐπαμινώνδας ἀκρατής καὶ πατέρα τὸν Λύσιν
 ἐκάλεσεν. Ὡς δὲ καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (251) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum præ se
 ferebat, eratque ænigmatis et griphis, quantum quidem
 ex apophthegmatis colligere licet, dum præscam affectabat
 indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula in-
 tellectu explicatuque difficilia videntur esse temere scisci-
 tantibus. Tot quis ex eis quoque, quas sparsim circumferun-
 tur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (218) Non defuerunt tamen, qui hosce viros im-
 pugnant et contra eos exurgerent. Atque in eo quidem,
 absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt,
 sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim
 ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tra-
 dunt. Causæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum
 unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et no-
 mine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui
 vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impe-
 riosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagore-
 20 reorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram
 ipsum tum jam senem adisset, ob dietas tamen caussas
 repulsam passus est. (219) Quo facto ipse cum amicis suis
 adversus Pythagoram ejusque discipulos acere bellum sus-
 cepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius
 partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ulti-
 mos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque
 hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam fini-
 25 visse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo
 exsurgentes nullum in eos non edebant infestis animi docu-
 mentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum
 virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo
 suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero
 Cyloniorum insidie proruperunt, ut domum Milonis, in
 qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant,
 igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum
 30 exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis vigore
 viribusque pollentes se foras prorupere. (250) Quo facto
 quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei
 omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob du-
 plicem potissimum causam, quum ob secordiam civitatum
 (talis enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere),
 actum ob interitum eorum qui ad publicas res administra-
 35 das maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui
 e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant,
 Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum
 sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi
 commemoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, The-
 40 bas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit,
 a quo et patris salutatus est, ac tandem ibidem mortem
 obiit. (251) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

(490)
 λαπ
 Ἀρχ
 γιον
 χρό
 5 τοιν
 κρά
 νόφι
 Ἐπι
 καί
 10 ἀθρα
 κόμα
 τὴν
 βούλ
 διδά
 15 σκο
 τῆς
 ἀπογ
 αὐτό
 τῶν
 20 φηρα
 τὴν
 ὅπ' α
 τὰ τε
 διαμ
 25 νες ἐν
 πάν
 μονῶ
 σαντε
 κοινῶ
 30 ποικί
 τάκι
 σίαν
 πικρῆ
 καὶ θ
 35 ἀρδῆν
 κεφα
 σθυτε
 σαντε
 ἐπισκ
 40 ὀνά
 χρόνου
 τὴν ἐν
 δὲ καὶ
 νεῖ, πο
 45 περὶ τῶ
 νων, ὡ
 ὁ φλόσ
 μὲν δι
 50 ἔλιγον, ἐ
 τούτο.
 τῶσθαι
 ἡγθοντε
 συνοδο
 ν

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἔκει διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χειρὸν προβαίνοντων *** ἦσαν δὲ εἰ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φιλιάσιοι, Ξανόριλος δὲ Χαλκιδαῖος τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδῶν. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μελήματα, καί τοι ἐκλείπουστές τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἤρανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοτέλης διγχεῖται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ ταῦτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγενῆσθαι τὴν ἐπιβολὴν ταύτην. (252) Ἔς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκομήσων αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῆ ἱστορομένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῆ ἐνέπηρσαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ ταῦτοις καὶ ἐξερρίψθησαν ἅτεροι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλείπειν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἀρρητὸν ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνα καὶ ἀδιάπτωκτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ἅσα τινὲς ἐν ἀλλοθῆμαίς τότε τυγχόντες διέσωσαν ζωπυρα ἅττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσθῆρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μνησθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλω, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπων τινὶ λόγου τοπαρῶν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχη, καὶ κατάλειστοι τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντός ἡμῆζον. Διευλαβούμενοι δὲ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἀρῶν τὸ τηλικούτον αὐτῶν ὄριον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαῖωδῆ καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν προσούτερων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμνήνθητο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, ὅπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατέραςιν ἢ γυναῖξί, μηδενὶ δίδόναι τῶν ἔκτος τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστέλλουσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοῖς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει ταῖνον, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐδὸς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσίοις Πυθαγόρας, ἠδὲως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνους ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλαττοῦτο. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντες συνεχώρων ἤτασθαι, τοῖς δὲ ἐγχωρίοις πλείον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἤγοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν συνόδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

VITE PHILOSOPH.

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi comorati sunt. Temporis autem progressu quum rerum publicae administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Philiasii, et Xenophilus Chalcedensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque haec quidem ab Aristoteno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, praecceptorem suum, Delum se confugerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Halicis hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abiecit sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinae peritis ipsa quoque doctrina intercidiit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud externos resisterunt, per paucis exceptis, quae quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer percussi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suae se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiae nomen extirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quaedam doctrinae capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quae cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moeriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id isto diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multa quoque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cepit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσῖαις προεχόντων, συνέβαινε
προαγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίαις
οἰκοῖς πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
μεγάλην μὲν ἐταιρείαν συναγοχότας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
5 τριακοσίας), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως αὖσαν, τῆς
οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔθεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοισι
πολιτευομένης. (265) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
μει, διέμενον ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κερρονισμένη
10 κατάστασις, δυσκραστοῦμένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὖ-
ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
κάκεινος ἀπήλθε, καὶ τὴν δορύκτητον διωκήσαντα μὴ
κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
ἔξεραράη τὴν σιωποῦμενον μίσησ, καὶ διέστη πρὸς αὐ-
15 τοὺς τὸ πληθὺς. Ἠγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Λίτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ
τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσων ἰδιασμὸν εἶχε πρὸς ἄλλους,
20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων
ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλοιντο
δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεί-
νον τὸν ἀνδρα, καθάπερ Ὀμηρὸς ἀποφαίνει τὸν Εὐ-
25 μάϊον ὑπὲρ Ὀδυσσεῶς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὡς ἔστιν, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐπίλει καὶ κήδετο λήην·

(256) ὁμοιστρόπως δὲ μηδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
ὑστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μηδὲ δακτύλιον ἔχοντα
30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως
ἀνιόντα προσεύζωνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον
ὁ καθαρὸν, ἡμοίως δὲ μηδ' ἀπροδοῦλευτον, μηδ' ἀνυ-
πεύθυνον μηδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἄν μὲν προχειρίζεσθαι
35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκή-
κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
μένους, παραπλησίως δ', εἰ τις τῶν κοινωόντων τῆς
διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτὸς, πάλιν ἐν
40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεζίζοντων μεμνησθαι τὸ
ῥηθὲν καὶ μηδὲν εἰκὴ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
τελευτῆς εἶναι τι προσεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
ἕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ἵσ-
περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
45 ἥνπερ ἐποιούντο διωθυμένους τὴν ἀνδρίαν. ** τὰ μὲν
τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσαύτου ἐλύπει κοι-
νῶς ἀπαντας, ἐφ' ὅσον ὤνησεν ἰδιαζόντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
ρείοις τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρω δὲ μηδὲν τῶν οἰ-
50 κείων, πλην τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
παρέχειν κοινὰς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,
χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
τῆς διαστάσεως ἐστὶ μῶς οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente aetate jam non tantum
inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalium
congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
men civitatis partem, quae non iisdem, quibus illi, moribus
aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
infra regionis suae antiquos terminos [Crotoniata] contin-
bant, coramque Pythagoras adest, permanebat ea, quae ab
illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-
nus placeret et mutationis opportunitatem expectaret:
quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
signatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-
lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
fuerunt, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
quae Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
debant, quae comparata cum aliorum moribus singularo
aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
suo nomine praecceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
naret, quemadmodum Homerus Eumaeum Ulixidis mentio-
nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine saeto
appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago inculpta
esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
abstinerent ab hujusmodi annulo, ne forte ad exsequias
aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum
esset, sed mane agenda perpendrent, vesperi acta retra-
ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
exerercnt, praeterea quod, si quis ejusdem disciplinae so-
cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
donec alter adveniret, illic permanerent, haec quoque exer-
citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
nisse, nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
omnino ad extremum usque vitae non absque certa lege
agerent, sub mortem autem praecceptoris jussu impreca-
tionibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis
verbis auspicarentur: ***** talia, ut modo dictum est,
tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum
utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
Inprimis autem aegre ferrebant cognati, quod cum solis
Pythagoreis dexteris illi iungerent, cum consanguineorum
vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes
inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ δίδοναι τὰς
 εὐθύνας τοῖς ἀρχόντας τοῖς ἐκ παντὸς λαγοῦσιν, ἐναν-
 6 τιουμένω δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δσι-
 μάχου καὶ Μετόνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακωλύοντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλείπειν, ἐκράτησαν οἱ τῶ
 πλήθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογραφίας κατηγοροῦν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιοῦτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπὶ τῶ
 γέν ἕτερος, προσπιπτόμενος μὲν ἐξητακέναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακίς δὲ καὶ γεγραφῶς
 15 ἐξ ἑὸν μάλιστα αὐτοὺς ἐμείλλε διαβάλλειν, καὶ δοῦς τῶ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγιώσκαι. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῶ ἐπιγραφὴ μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦ-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὡςπερ τοὺς θεοὺς
 σέβασθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὡςπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Τὴν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν.

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦγεν ἴσον μακάρησσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἤγατ' οὗτ' ἐν λόγῳ οὗτ' ἐν ἀριθμῶ.

(260) Τὸν Ὀμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρηκε
 25 ποιμένα λαῶν ἐμφανίσκειν γὰρ βροσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολέμειν
 ὡς ἀρχηγῶς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάσαι
 τοὺς λαγόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι
 παρακαλοῦντας κρείττον εἶναι φάσκαι γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ γοῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνομοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει
 μὴδὲ τὴν φωνὴν ἀνέγεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμείσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλίους ἐπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὅσπερ τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δυνάμειν κε-
 κωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν εἶναι αὐτοὺς
 40 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιάν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδεδοκιμα-
 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις εἶχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονοῦσιν ἢ τὴν ψῆρον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδιον περὶ τὸν γε Τρέεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιστοῦ μέρους ἐκεί-
 45 νων ἐν αὐτῇ τῇ πολει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 (261) Τὸ δ' ὄλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γήσωσιν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες
 οἱ αὖ τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 50 προαισθημένοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 δος δὲ μετὰ τῶν ἐφήβων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψηφίσμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστακέναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκέρυξαν δού-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quinque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo
 verba facerent, ut omnes cives magistratum comitiorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Demachus et Melon et Democedes
 contra niterentur, atque acceptam a maioribus res-
 publica formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocinabantur. (258) Haque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisit inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone prolata
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quoque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hinc igitur libellum scribae publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagore sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
 aut reliquos habuit nullo numero locove.

(260) Laudem imprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
populi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegisse.
 Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vum esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadum apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adire. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, εἴαν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, * κρατήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου*, ἐκείνῳ τὰ τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολὺν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς κρίσιν προβληθέντων τῶν συγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Τάραντινοῖς, Μεταποντινοῖς, Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπομνήματι ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξέμεθα δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς καθεστώσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεσυγάδευσαν τὴν γενεάν, οὐ φασκόντες δεῖν ἀσβεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν γονέων διασπῆν. Καὶ τὰ τε χρεῖα ἀπέκοψαν καὶ τὴν γῆν ἀνάδατον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνησμένων δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δειναρχον ἐν ἑτέρῳ κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου, ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλείπομένους αὐτῶν ἠβουλήθησαν καταλείπειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρεσβυτάς ἐξ Ἀρχίας δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπωκότας διεπέμψαν καὶ τοὺς ἄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνήθηκαν. (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν ἀριθμὸν οἱ καταλιπόντες ἀνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν τῆς εἰρημνῆς μεθόδου. Συνέθη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας, διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκίμοῦντας, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρνομοῦντας « οὐ τὰ δὲ ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασίν ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θουριῶν κατὰ τὴν χώραν ἐκδοθήσαντας καὶ μετ' ἀλλήλων κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν ὕψως εἰς τοῦναντίον μεταπέσειν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίων, ὧν ἐπιούνητο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς Μούσαις κεχαρισμένην ἕσασθαι τὴν ἐορτήν, εἰ κατὰ τὸ Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιούνητο θυσίαν, ἢ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως τσαῦτα εἰρήσθω.

XXXVI. (265) Διαδόχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖται Πυθαγόρου γεγενῆσθαι Ἀριστάδος Δαμοφώντος, Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις γενομένος ἐπιτὰ γενεαῖς ἕγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδαγωγίας καὶ τοῦ Θεανθοῦ γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περιεκρατηθέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγόραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἑνὸς δέοντος ἔτη τεσσαράκοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἕγγυς τῶν ἑκατῶν, παραδόναι δὲ Ἀρισταῖῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ ὄντι. Μεθ' ὃν ἠγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου, τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι συνέθη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπαυελθόντα ἐκ τῆς ἀποδημίας, ἣν ἐποιήσατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per præconem præmium promittiverunt, quumque commisso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine viciisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapontinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotoniatarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos decreverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos etiam omnes expulerunt, qui presentem rerum statum moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eiecissent, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum Dimarchus in alio prolio casus et Litages quoque, eorum qui seditionem moverant, antesignanus, extinctus esset, misericordia quedam et poenitentia cives subit, ut reliquos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent. Itaque ex Achaia accessit legatis eorum opera cum exilibus in concordiam redierunt et juramenta Delphis consecrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere sexaginta, exceptis octate decrepitis, in quibus erant, qui medicinae operam navantes ægros certa victus ratione curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem latissima fama florebat, illo tempore, quo in hac urbe improbus occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fecissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros illos prosequerantur, gratias Musis futurum esse festum existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium, quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem deorum illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pythagoreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagore ab omnibus agnoscitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Pythagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit, neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum educatione, Theandæque nuptiis dignus habitus est, quia dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum senio jam provecctum successorem reliquit. Hunc excepit Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas, Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοι τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπῃς προέλιπε τὸν βίον. (264) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιούς σφόδρα γενόμενοι ὥσπερ ἐκ δεσμών τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μὲντοι γε ὑστέρον Ἄρεσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ τινον ξένων, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, ὃν παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίᾳ 10 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκρατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπιχάρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποχεσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι 15 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδείᾳ κρυφαῖ ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώστους τε καὶ ἀνονόμους τινὰς πολλοὺς εἰκὸς ἐγενέσθαι, τῶν δὲ γνωρίζομένων ἐστὶ τάδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἰπποστράτος, 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπισύλος, Φυκιάδας, Ἐκραντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἔρατος, Ἰταίος, Ρόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὄνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκιμαῖον, Δαμο- 25 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῖνοι Βραντίνας, Παρρίσκος, Ὀρεστάδας, Δέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χυλάς, Μελισίας, Ἀριστείας, Λαφάων, Εὐάνδρος, Ἀγσιθάμος, Ξενοκάδης, Εὐρύσημος, Ἀριστομένης, Ἀγισσάρχος, Αἰκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος, 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκύδης, Θρασυμάδης, Εὐφῆμος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λαχρίτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Πηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακύνδας, Ἀλιόγος, Λακράτης, Πυκίνος. Ἀκραγαντιῖνοι Ἐμπεδοκλῆς, Ἐλεάτης Παρμενίδης, Ταραντιῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδοιρος, Ἀρι- 35 τιππος, Λύκων, Ἔσταιος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρκέας, Κλειναγόρας, Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνας, Δικαίλαρχος, Φιλιονίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκράτης, Πανκτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰκκος, Πεισικράτης, 40 Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνηος, Σμηχίας, Ἀριστοκλίδας, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισιρόδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σίκακας, Καροφαντίδας. Συβαρείται Μέτοπος, Ἰππα- 45 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεανάξ, Μενέστηρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμαίος, Πτολεμαῖος, Εὐαῖος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀθήνη, Ὀδίας, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθεός, Ἀλκιμα- 50 ρχος, Δειναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνναξ, Εὐμοίρος, Θωμαρίδας. Λακροὶ Γόππιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐδέτης, Ἀδικος, Σθενονίδας, Σοσίστρατος, Εὐθύνοος, Ζαλευκος, Τιμάργος. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σίμος, Πρόξενος, Κράνος, Μύνης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκύλλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriae calamitatem vitae pertaesus ante diem praemortuo obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholae regimen suscepit. Ad cum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heraclaeae autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum coetu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiae professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagorae praeccepta animi causa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclaruerunt, horum haec sunt nomina. *Crotoniata* Hippostratus, Dymas, Aegon, Haemon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episyllus, Phyzias, Ephantus, Timaeus, Buthius, Eratus, Itmaeus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hipposthenes, Cleophron, Alcaeon, Damocles, Milon, Menon. *Metapontini* Brontius, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Aucas, Chilas, Melisias, Aristeas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agasarelius, Aleias, Xenophantes, Thraseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasymedes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopeus, Astylus, Laedydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycan, Hestheus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eorymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicaearchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echeerates, Paction, Acusiladas, Icon, Piserates, Clearratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristochidas, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemaelus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicus, Carophantidas. *Sybaritae* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemaeus, Eucaeus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Aetius, Phaeacles, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timaeus, Timesianax, Eumoeus, Thymaridas. *Locri* Gypsius, Xenon, Philodamus, Euctes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthymus, Zaleneus, Timares. *Posidoniae* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phaedon. *Lucani* Ocellus et Ocyclus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίης. Αἴγειοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτογαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἄδαρις. Ῥη-
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθασίων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-
 ρακοῦσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μελίσσος, Ἀάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρίς,
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλιβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δήμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηναῖοι Πρω-
 ρος, Μελανίππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 15 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενοφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορινθίος
 Χρύσιππος. Τυρρηνοὶ Νausίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικός Λύραμος. Οἱ πάντες σὺν Πυθα-
 γορίδης δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχη, γυνή
 20 Μυλλίας τοῦ Κροτωνιάτου, Φιλτίς, θυγάτηρ Θεόφρυτος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκύλλου καὶ
 Ὀκύλλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χειλωνος
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίκλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανὸς, γυνή τοῦ Με-
 25 ταποντινοῦ Βροντίνου, Μυία, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκαδίσσα, Ἄερωτέλεια, Ἄερω-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασίη,
 Τυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 δούσα Λάκαινα, Βρυὸν Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 30 Κλεαίχημα, ἀδελφὴ Αὐτογαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ἴσ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euclthon, Thrasydamus, Criton, Polycctor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Polliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenai* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyrampus. Omnes CCXVIII. Cla-
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt: Timycha,
 Myllia Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Oeyli Lucaeorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthania Arcadia,
 Habrotella, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasiã,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nestadusa Lac-
 dæmonia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii: omnes XVII.

Timosthenes, Lacones Aulo- s Abaris. Rhe- phytius, Heli- Euthycles, erlines, Phin- rpus, Glorip- otus, Dicoñ, Echecrates, Demon, So- rpus, Aristan- Hpposthenes, as, Lysiades. is. Athenien- CXXVIII. Cla- it: Timycha, Crotoniate im, Chilonis, emonia, uxor ini Metapon- ia Arcadia, ia Philiasia, adusa Lacc- chma, soror

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ
ΤΟΥ ΚΑΙ
ΜΑΛΧΟΥ
ΠΥΘΑΓΟΡΟΥ
ΒΙΟΣ

Συμφωνείται μὲν δὴ παρὰ τοῖς πλείστοις Μνη-
σάρχου γεγενῆσθαι παῖς, περὶ δὲ τοῦ γένους τοῦ Μνη-
σάρχου διαπεφώνηται. Οἱ μὲν γὰρ Σάμιον αὐτὸν
εἶναι φασί, Κλεάνθης δὲ ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν μυθικῶν
6 Σύρον, ἐκ Τύρου τῆς Συρίας. Σιτοδείας δὲ καταλα-
βούσης τοὺς Σαμίους προσπλεύσαντα τὸν Μνήσαρχον
κατ' ἐμπορίαν μετὰ αἰτοῦ τῇ νήσῳ καὶ ἀποδόμενον τι-
μηθῆναι πολιτείας. Πυθαγόρου δ' ἐκ παίδων εἰς πᾶσαν
μάθησιν ὄντος εὐφυσοῦς, τὸν Μνήσαρχον ἀπαγαγεῖν
10 αὐτὸν εἰς Τύρον, ἐκεῖ δὲ τοῖς Χαλδαίοις συστάντα με-
τασχεῖν τούτων ἐπιπλεῖον ποιῆσαι. Ἐπανελθόντα δ' εἰς
τὴν Ἴωνίαν ἐντεῦθεν τὸν Πυθαγόραν πρῶτον μὲν Φε-
ρεκύδῃ τῇ Συρίῳ διμλήσας, δεύτερον δ' Ἑρμοδάμαντι
τῷ Κρησφυλίῳ, ἐν Σάμῳ ἤδη γηράσκοντι. (2) Λέγει
15 δὲ ὁ Κλεάνθης ἄλλους εἶναι, οἱ τὸν πατέρα αὐτοῦ Τυρ-
ρηθὸν ἀπαραίνονται τῶν τῆν Ἀἴμων ἀποικησάντων.
Ἐντεῦθεν δὲ κατὰ πρᾶξιν εἰς Σάμον ἐλθόντα κατα-
μεῖναι καὶ ἀστὸν γενέσθαι. Πλέοντος δὲ τοῦ Μνη-
σάρχου εἰς τὴν Ἰταλίαν συμπλεύσαντα τὸν Πυθαγόραν
20 νέον ὄντα κομιδῇ, σφόδρα οὖσαν εὐδαίμονα, καὶ τόθ'
ἕστερον εἰς αὐτὴν ἀποπλεύσαι. Κατάλεγει δ' αὐτοῦ καὶ
ἀδελφοὺς δύο, Εὐνοστον καὶ Τυρρηθὸν πρεσβυτέρους.
Ἀπολλώνιος δ' ἐν ταῖς περὶ Πυθαγόρου καὶ μητέρα
ἀναγράφει Πυθαΐδα, ἀπόγονον Ἀγκαίου, τοῦ οἰκιστοῦ
25 τῆς Σάμου. Τινὰς δὲ Ἀπόλλωνος αὐτὸν ἱστορεῖν καὶ
Πυθαΐδος τῇ γόμφῳ, λόγῳ δὲ Μνησάρχου φησὶν Ἀπολ-
λώνιος. Τῶν γούν ποιητῶν τῶν Σαμίων εἰπεῖν τινα,

Πυθαγόραν θ', ὃν ἔτακτο Διὶ φίλον Ἀπόλλωνι.
Πυθαΐς, ἣ κάλλος πλείεστον ἔχεν Σαμίων.

30 Διακοῦσαι δ' οὐ μόνον Φερεκύδου, ἀλλὰ καὶ Ἑρμοδά-
μαντος καὶ Ἀναξίμανδρου φησὶν ὄντος. (3) Δούρις
δ' ὁ Σάμιος ἐν δευτέρῳ τῶν ἰωίων παιδῶν τ' αὐτοῦ ἀνα-
γράφει Ἀρμνηστὸν, καὶ διδάσκαλόν φησι γενέσθαι

PORPHYRII
SIVE
MALCHI
PYTHAGORÆ
VITA

Consentiens quidem ea plurimorum est opinio, Pythago-
ram Mnesarchi filium fuisse, at de Mnesarchi genere non
omnibus convenit. Alii enim Samium eum fuisse aiunt,
Cleantes vero quinto *rerum fabulosarum libro* Syrum,
ex Tyro Syriae urbe oriundum. Sed fame magna exorta in
Samo Mnesarchum mercaturæ causa appulisse ad insulam
et frumento divendito civitate esse donatum. Quumque Py-
thagoræ a pueris ingenium ad omnes disciplinas aptissimum
fuisset, Mnesarchum ipsum Tyrum deduxisse, ibique Chal-
dæis commendatum ipsorum disciplinæ tradidisse. Rever-
sum autem inde in Ioniam Pythagoram primum Pherecydi
Syrïo sese adjunxisse, deinceps Hermodamanti Creophyllo,
qui senex in Samo tum degebat. (2) Nec tamen desse ait
Cleantes, qui patrem ejus Tyrrhenum esse dicant, ex
illorum genere, qui Lemnum commigrassent. Hinc denique
negotiorum causa in Samum delatum permansisse isthic,
civemque esse factum. Quumque in Italiam, opibus tunc
maxime florentem, Mnesarchum navigantem Pythagoras
admodum adhuc adolescentulus jam comitatus esset, dein-
ceps quoque eum navi eandem repetisse. Recenset etiam
duos ejus fratres, Eunostum, et Tyrrhenum, natu majores.
Apollonius autem in libro *de Pythagora* matrem etiam
ejus commemorat Pythaidem, ab Ancæo, Sami conditore,
oriundam. Quin et nonnullos eum reipsa Apollinis et Py-
thaidis, verbo autem Mnesarchi filium facere narrat idem,
ideoque poetam quendam Samium dicere,

Pythais ex Samitis peperit pulcherrima Phæbo
Pythagoram, curam delicatasque Jovis.

Nec solum Pherecydem audivisse, sed et Hermodamanti at-
que Anaximandro operam dedisse testatur ille. (3) Duris
autem Samius in *Annalium* libro secundo filium illi fuisse
scribit Arimnestum, coque magistro usum Democritum.

Δημοκρίτου. Τὸν δ' Ἀρίμνηστον καταλθόντ' ἀπὸ τῆς φυγῆς χαλκοῦν ἀνάθημα ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἥρας ἀναθεῖναι, τὴν διάμετρον ἔχον ἕγγυς δύο πηχέων, οὗ ἐπίγραμμα ἦν ἐγγεγραμμένον τῶδε·

6 Πυθαγόρειο φίλος υἱὸς Ἀρίμνηστός μ' ἀνέθηκε,
πόλλας ἐξευρών εἰνὶ λόγοις σοφίας.

Τούτο δ' ἀνελθόντα Σίμων τὸν ἁρμονικὸν καὶ τὸν κανόνα σφετερισάμενον ἐξενεγκεῖν ὡς ἴδιον. Εἶναι μὲν οὖν ἐπὶ τὰς ἀναγεγραμμένας σοφίας, διὰ δὲ τὴν μίαν, 10 ἣν Σίμων ὑφείλετο, συναφανισθῆναι καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἐν τῷ ἀνάθηματι γεγραμμένας. (4) Ἄλλοι δ' ἐκ Θεανοῦ τῆς Πυθιάνακτος, τὸ γένος Κρήσσης, υἱὸν Τηλαυγῆ Πυθαγόρου ἀναγράφουσι καὶ θυγατέρα Μυίαν, οἱ δὲ καὶ Ἀριγνώτην, ὃν καὶ συγγράμματα Πυθαγό- 15 ρα σοφίεσθαι. Τίμαιος δ' ἱστορεῖ, τὴν Πυθαγόρου θυγατέρα καὶ παρθένον οὖσαν ἡγεῖσθαι τῶν παρθένων ἐν Κρότωνι καὶ γυναῖκα τῶν γυναικῶν, τὴν δὲ οἰκίαν Δημήτρως ἱερὸν ποιῆσαι τοῖς Κροτωνιάταις, τὸν δὲ στενωπὸν καλεῖν Μουσεῖον. (5) Λύκος δ' ἐν τῇ τε- 20 τάρτῃ τῶν ἱστοριῶν καὶ περὶ τῆς πατρίδος ὡς διαφυγόντων τινῶν μνημονεύει λέγων· « τὴν μὲν οὖν πατρίδα καὶ τὴν πόλιν, ἧς γενέσθαι πολίτην τὸν ἄνδρα τοῦτον συμβέβηκεν, εἰ μὴ τυγχάνεις κατειδώς, μηδὲν ἀπαφερέτω σοι· λέγουσι γὰρ αὐτὸν εἰ μὲν οὖν Σάμιον, 25 οἱ δὲ Φιλιάσιον, οἱ δὲ Μεταποντινόν. » (6) « Ἐτι δὲ καὶ περὶ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ οἱ πλείους τὰ μὲν τῶν μαθηματικῶν καλουμένων ἐπιστημῶν παρ' Αἰγυπτίων τε καὶ Χαλδαίων καὶ Φοινίκων φασὶν ἐκμαθεῖν (γεωμετρίας μὲν γὰρ ἐκ παλαιῶν χρόνων ἐπιμεληθῆναι 30 Αἰγυπτίους, τὰ δὲ περὶ ἀριθμοῦ τε καὶ λογισμῶς Φοινίκας, Χαλδαίους δὲ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν θεωρηματικὰ), περὶ δὲ τὰς τῶν θεῶν ἀγιστείας καὶ τὰ λοιπὰ τῶν περὶ τὸν βίον ἐπιτηδευμάτων παρὰ τῶν Μάγων φασὶν ἀκούσασθαι τε καὶ λαβεῖν. (7) Καὶ τὰυτὰ μὲν 35 σχεδὸν πολλοὺς ἐπιγινώσκειν διὰ τὸ γεγράφθαι ἐν ὑπομνήμασι, τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἤττον εἶναι γινώσκοντα. Πλὴν τοσαύτη γε ἀγνεία φασὶν Εὐδόξου ἐν τῇ ἐβδόμῃ τῆς γῆς περιόδῳ κεχρηθῆναι καὶ τῇ περὶ τοὺς φόνους φυγῇ καὶ τῶν φανερόντων, ὡς μὴ 40 μόνον τῶν ἐμψύχων ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ μαγείροις καὶ θηράτορσι μηδέποτε πλησιάζειν. Ἀντιφῶν δ' ἐν τῇ περὶ τοῦ βίου τῶν ἐπ' ἀρετῇ πρωτεύσαντων καὶ τὴν καρτερίαν αὐτοῦ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διηγείται, λέγων τὸν Πυθαγόραν ἀποδεχάμενον τῶν Αἰγυπτίων ἱερῶν 45 τὴν ἀγοιήν, σπουδάζαντά τε μετασχεῖν ταύτης δεσθῆναι Πολυκράτους τοῦ τυράννου γράφει πρὸς Ἀμασιν τὸν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, φίλον ὄντα καὶ ξένον, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς τῶν προσηρμένων παιδείας. Ἀφικόμενον δὲ πρὸς Ἀμασιν λαβεῖν γράμματα πρὸς 50 τοὺς ἱερεῖς, καὶ συμμείξαντα τοῖς Ἡλιούπολιταις ἐκτεμῆθῆναι μὲν εἰς Μέμφιν ὡς πρὸς πρεσβυτέρους, τῇ γ' ἀληθεῖα σκηπτομένῳ τῶν Ἡλιούπολιτῶν τὰ τοιαῦτα, ἐκ δὲ Μέμφεως κατὰ τὴν ὁμοίαν σκῆψιν πρὸς Διοσπο-

Arimnestum vero ab exilio reversum aeneum donarium in Junonis aede statuisse, cujus diametros duorum fore cubitorum esset, hoc epigrammate inscripto :

qui tollit in lucem multa et praeclara reperta,
gnatus Arimnestus Pythagorae hoc posuit.

Hoc vero sublato Simum harmonicum canonem musicum sibi arrogasse et pro suo venditasse. Fuisse autem septem artes adscriptas, quarum una a Simo sublata ceteras quoque, quae donario erant subscriptae, esse deletas. (4) Alii ex Theano, Pythanaetis filia, genere Cressa, Telaugen filium et Mylam filiam Pythagoram suscepisse scribunt, quibus et Arignotam nonnulli addunt, horumque scripta Pythagorica superesse. Timaeus vero auctor est, Pythagorae filiam virginem adhuc virginei, mulierem vero muliebris chori agmen Crotone duxisse, Crotoniatas autem domum illius Cereri consecrasset, vicum vero Museum appellasse. (5) At Lycus *historiarum* quarto diversas de ipsius patria quorundam sententias his verbis indicat : « Patriam itaque et civitatem, cujus civem virum hunc esse contigit, nisi ipse videris, scire parum tua intersit : quidam enim Samium esse dicunt, alii Phliasium, alii Metapontinum. » (6) Praeterea de doctrina quoque ejus vulgo tradunt, ipsum mathematicas, quas vocant, disciplinas ab Aegyptiis Chaldaisque et Phoenicibus didicisse (geometriae enim ex antiquis temporibus studuisse Aegyptios, numeris et calculis Phoenices, astronomiae autem motibusque caelestibus Chaldaeos), deorum vero sacra et cultum ceteraque vitae instituta ex Magorum institutione eum accepisse aiunt. (7) Atque haec plurimis quidem esse cognita, quandoquidem litterarum monumentis perscripta sunt, reliqua autem ejus instituta minus esse comperta. Ceterum Eudoxus in septimo *de situ orbis libro* tanta eum puritate usum scribit, adeoque ab omni coede atque mactantibus abhorruisse, ut non tantum animatis abstineret, sed nec coquis nec venatoribus unquam appropinquaret. Antiphon autem in libro *de vita vivorum virtute illustrium* eximiam ejus tolerantiam in Aegypto proditam commemorat. Pythagoram scilicet Aegyptiorum sacerdotum probata institutione, quum omni studio id ageret, ut ejus compos fieret, rogasse Polycratem tyrannum, ut Amasi, Aegyptiorum regi, amico atque hospiti, scriberet, ut ad doctrinam sacerdotum, quos diximus, admitteretur. Quumque ad Amasin pervenisset, litteras ab ipso ad sacerdotes accepisse, atque ad Heliopolitas delatum primum mox ab his Memphin tanquam ad seniores esse ablegatum, revera quidem id Heliopolitis praetendentibus, Memphi autem eodem praetextu dimissum ad Diospolitas accessisse.

λίτας ελθεῖν. (8) Τῶν δ' οὐ δυναμένων προτάχασθαι αἰτίας διὰ τὸ θεός τοῦ βασιλείως, νομισάντων δὲ ἐν τῷ μεγέθει τῆς κακοπαθείας ἀποστήσειν αὐτὸν τῆς ἐπιβολῆς, προστάγματα σκληρὰ καὶ κεχωρισμένα τῆς ἑλληνικῆς ἀγωγῆς καλεῖσθαι ὑπομείναι αὐτόν. Τὸν δὲ ταῦτα ἐκτελέσαντα προθύμως οὕτως θαυμασθῆναι, ὡς ἐξουσίαν λαβεῖν ὅτιναι τοῖς θεοῖς καὶ προσεῖναι ταῖς τούτων ἐπιμελείαις, ὅπερ ἐπ' ἄλλον ξένου γεγονὸς οὐχ εὐρίσκειται. (9) Ἐπανελθόντα δ' εἰς τὴν Ἰωνίαν κατασκευάσαι ἐν τῇ πατρίδι διδασκαλείον, τὸ Πυθαγόρου καλούμενον ἐπὶ καὶ νῦν ἡμικύκλιον, ἐν ᾧ Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν συνιόντες βουλευόμενοι. Ἐξω δὲ τῆς πόλεως ἄντρον οἰκίον τῆς ἑαυτοῦ φιλοσοφίας ποιήσαντα ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς διατρίβειν, συνόντα λόγοις τῶν ἐταίρων. Ἐγονότα δ' ἐτῶν τεσσαράκοντα, φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης, καὶ ἔροντα τὴν τοῦ Πολυκράτους τυραννίδα συντονωτέραν οὖσαν, ὅστε καλῶς ἔρειν ἐλευθέρῳ ἀνδρὶ τὴν ἐπιστάσιαν τε καὶ δεσποτείαν μὴ ὑπομένειν, οὕτως δὲ τῆν εἰς Ἰταλίαν ἀπαρῆν ποιήσασθαι. (10) Διογένης δ' ἐν τοῖς ὑπὲρ Θούλην ἀπίστοις τὰ κατὰ τὸν φιλόσοπον ἀκριβῶς διελθόντος, ἔκρινε μηδαμῶς τὰ τούτου παρελθεῖν. Φησὶ δὲ ἢ Μνήσαρχον Τυρρηγόν ὄντα κατὰ γένος τῶν Ἀθηναίων καὶ Ἰαβρόν καὶ Σκύρον κατοικησάντων Τυρρηγῶν, κακῶς μεταστάντα πολλά μὲν πόλεις, πολλὰ δὲ χωρὶς ἐπιόντα ἐπιτυχεῖν ποτε πατρί, γηπίῳ ὑπὸ λευκῆ μεγάλης καὶ εὐφρεῖ κειμένῳ, ἐπιστάντα δὲ θεάσασθαι ὑπτιον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντα πρὸς ἥλιον ἀσκαρδαμυκτεῖ καὶ τῷ στόματι ἐνόντα καλαίον σμικρὸν καὶ λεπτὸν καθάπερ αὐλόν, θαυμάσαντα δὲ καὶ ἀρῶσι ἐκ τῆς λευκῆς κατασταλάουσα θεασόμενον τρεψόμενον ἀναλαβεῖν, θεῖαν τινὰ νομίζοντα τὴν τοῦ παιδίου εἶναι γένεσιν, ἀνδρῶν δ' ἐν Σάμῳ ἀναλήφθη καὶ ὑπὸ τοῦ Ἀνδροκλέους ἐπιχωρίαν, ὃς τὴν ἐπιμελείαν αὐτοῦ τῆς αἰτίας ἐνεχέρισεν. Βιοῦντα δ' ἐν ἀφύρνοισι ἀνατρέφειν τὸ παιδίον, ἄστραῖν καλέσαντα, μετὰ τῶν αὐτοῦ παιδῶν, τριῶν ὄντων, Εὐνόστου καὶ Τυρρηγοῦ καὶ Πυθαγόρου, ὃν καὶ υἱὸν ἔθετο Ἀνδροκλῆς ὄντα νεώτατον. (11) Παῖδα μὲν οὖν ὄντα ἐπεμπεν εἰς τε χιθαρῖστοῦ καὶ παιδοτραίβου καὶ ζωγράφου, νεανίαν δὲ γινόμενον εἰς Μίλητον πρὸς Ἀναξίμανδρον, μαθησόμενον τὰ γεωμετρικὰ καὶ ἀστρονομικὰ. Ἀρίσκειτο δὲ καὶ πρὸς Αἰγυπτίους, φησὶν, ὁ Πυθαγόρας καὶ πρὸς Ἀραβίας καὶ Χαλδαίους καὶ Ἑβραίους, παρ' ὧν καὶ τὴν περὶ ὀνειρώτων γνώσιν ἤκριβώσατο, καὶ τῇ διὰ λιθωνοτοῦ μαντεία πρῶτος ἐχρήσατο. Καὶ ἐν Αἰγύπτῳ μὲν τοῖς ἱερεῦσι συνῆν καὶ τὴν σοφίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν Αἰγυπτίαν φωνήν, γραμματίων δὲ τρισσὰς διαφοράς, ἐπιστολογραφικῶν τε καὶ ἱερογλυφικῶν καὶ συμβολικῶν, τῶν μὲν κοινολογουμένων κατὰ μίμησιν, τῶν δὲ ἀλληγορουμένων κατὰ τινὰς αἰνιγμούς, καὶ περὶ θεῶν πλέον τι ἔμαθεν. (12) Ἐν δὲ Ἀραβίᾳ τῷ βασιλεῖ συνῆν, ἐν τε Βαβυλῶνι τοῖς ἄλλοις Χαλδαίοις συνεγένετο καὶ πρὸς Ζάβρατον ἀρίσκειτο, παρ' οὗ

(8) Hos vero, quum metu regis non haberent quod obtenderent, sed laboris et ærumnarum magnitudine a proposito eum absterreri posse crederent, dura admodum et a Græcorum religione prorsus aliena ei imperasse. At illum promptissime ista exsecutum usque adeo admirationi ipsis fuisse, ut et sacrificandi et ad studia sua accedendi potestatem ei facerent, quod nulli unquam extero homini contigisse reperitur. (9) Reversum autem in Ioniam scholam in patria aperuisse, quam Pythagoræ hemicyclium etiamnum appellant, ubique Samii de publicis rebus consultari congregantur. Antrum quoque extra urbem philosophiæ suæ proprium constituisse et in illo ut plurimum dies noctesque versatum esse cum familiaribus colloquentem. At autem Aristoxenus, eum jam annos quadraginta natum, quum vehementius jam Polyorati tyrannidem ingravescere videret, quam ut ingenuo homini imperium dominatumque illis liceret sustinere, sic demum in Italiam discessisse. (10) Ceterum quum Diogenes in libro *de incredibilibus ultra Thulen* accurate de philosophi hujus rebus exposuerit, hujus quoque sententiam neuliquam mihi prætereundam censui. Attingitur, Mnesarchum Tyrrhenum fuisse ex eorum genere, qui Lemnum et Imbrum et Seyrum incolere, cumque relicta sede multis oppidis atque terris oberrantem aliquando infantulum sub magna et procera populo repositum invenisse, astantemque conspexisse supino in celum vultu, solomque irretorto oculo intuentem et calammum exiguum tenerumque instar fistulæ ore tenentem. Quumque non sine admiratione rare ex populo destillante nutrirî eum videret, sustulisse puerum ut ex divino quodam genere oriundum. Postea quum virilem ætatem attigisset, Sami ab Androcle indigena esse receptum, qui rei familiaris administrationem illi commisit, Mnesarchum vero, quum opibus abundaret, educasse puerum, indito Astræi nomine, una cum tribus suis filiis, Eunosto et Tyrrheno et Pythagora, quem et filium Androcles sibi adoptavit natu minimum. (11) Puerulum itaque ad citharædum et in palestram et ad pictorem misit, at juvenem postea Miletum ad Anaximandrum, ut geometriam atque astronomiam disceret. Pythagoras autem, inquit, ad Ægyptios quoque accessit et ad Arabos et Chaldaeos et Hebræos, apud quos et somniorum interpretandorum arte initiatus est, et divinatione, quæ sit thure, uti copit. Et in Ægypto quidem cum sacerdotibus vixit, et sapientiam linguamque Ægyptiorum perdidit, atque triplex litterarum genus, epistolicum et hieroglyphicum et symbolicum, quorum illud propriam et communem loquendi consuetudinem imitatur, reliqua per allegorias sub quibusdam ænigmatum involueris sensum exprimunt. Etiam de diis perfectionem quandam doctrinam nactus est. (12) In Arabia cum rege versatus est, et Babylone quum reliquos Chaldaeos convenit, tum Zabratum frequentavit, cujus ope a prioris vite sordibus ex-

καὶ ἐκθάρβη τὰ τοῦ προτέρου βίου λήματα, καὶ ἐδι-
 δάχθη ἀπ' οὗ ἀγενεῖν προσήκει τοὺς σπουδαίους, τὸν
 τε περὶ φύσεως λόγον ἤκουσε καὶ τίνες αἱ τῶν ὄλων
 ἀρχαί. Ἐκ γὰρ τῆς περὶ ταῦτα τὰ ἔθνη πλάνης ὁ Πυ-
 θάγορας τὸ πλείστον τῆς σοφίας ἐνεπαρεύσατο. (13) Τὸν
 δὲ Ἀστραχίον τῷ Πυθαγόρᾳ χαρίζεται Μνήσαρχος,
 ὁ δὲ λαβὼν καὶ φυσιογνωμονήσας καὶ τὰς κινήσεις
 καὶ τὰς ἡρεμίας τοῦ σώματος ἐπισκεψάμενος ἐπαίδευσε.
 Ταύτην γὰρ ἡχρίβου πρόδιος τὴν περὶ ἀνθρώπων ἐπι-
 στήμην, ὅποιας τὴν φύσιν ἕκαστος ἐκμανθάνων, καὶ
 οὗτ' ἂν φίλον οὐτε γυνήμιον ἐποιήσατο οὐδένα, πρὶν
 πρότερον φυσιογνωμονῆσαι τὸν ἄνδρα, ὅποιός ποτ' ἐστίν.
 (14) Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἕτερον μειράκιον, ὁ ἐκ Θράκης
 ἐκλήσατο, ᾧ Ζάλμοξις ἦν ὄνομα, ἐπεὶ γεννηθέντι αὐτῷ
 δορὰ ἄρκτου ἐπεβλήθη τὴν γὰρ δορὰν οἱ Θράκες Ζαλ-
 μὸν καλοῦσιν. Ἀγαπῶν δ' αὐτὸν ὁ Πυθαγόρας τὴν
 μετέωρον θεωρίαν ἐπαίδευσε, τὰ τε περὶ ἱεροουργίας
 καὶ τὰς ἄλλας εἰς θεοὺς θρησκείας. Τινὲς δὲ καὶ Θαλῆν
 τοῦτον φασὶν ὀνομάζεσθαι ὡς Ἡρακλέα δ' αὐτὸν
 προσκυνῶσιν οἱ βάρβαροι. (15) Διονυσιοφάνης δὲ λέγει,
 δουλεύσαι μὲν αὐτὸν τῷ Πυθαγόρᾳ, ἐμπεσόντα δ' εἰς
 ληστὰς καὶ στιχθέντα, ὅτε καταστασιασάθη ὁ Πυθαγόρας
 καὶ ἔφυγε, δεῖσαι τὸ μέτωπον διὰ τὰ στιγματα.
 Τινὲς δ' ἐρμηνεύσθαι τὸ ὄνομα φασὶ Ζάλμοξιν ξένου
 ἀνῆρ. Νοσήσαντα δὲ τὸν Φερεκύδην ἐν Δήλῳ θερά-
 πεισας ὁ Πυθαγόρας καὶ ἀποθανόντα θάψας εἰς Σάμον
 ἐπαγγέλλει πάθῳ τοῦ συγγενέσθαι Ἑρμοδάμαντι τῷ
 Ἡρωουλίῳ. Ἀρόνον δὲ τινὰ αὐτοῦ διατρίβων Εὐρυ-
 μένου τοῦ Σαμίου ἀθλητοῦ ἐπεμελείτο, ὅς τῃ Πυθα-
 γόρου σοφίᾳ, καίτοι σμικρὸς τὸ σῶμα ὢν, πολλῶν καὶ
 μεγάλων ἐκράτει καὶ ἐνίκᾳ Ὀλυμπίαισι. Τῶν γὰρ
 ἄλλων ἀθλητῶν κατὰ τὸν ἀρχαῖον ἐστὶ τρόπον τυρὸν καὶ
 σῦκα σιτουμένων, οὕτως Πυθαγόρου πυθόμενος πρόδιος
 κρέας ταταγμένον ἐσθίων ἐφ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν ἰσχὺν
 τῷ σώματι περιποιήσατο. Καίτοι γε πρόδιον τῇ σοφίᾳ
 ὁ Πυθαγόρας ἀθλεῖν μὲν παρήκει, νικᾶν δὲ μή, ὡς
 ὄσον τοὺς μὲν πόνους ὑπεμένειν, τοὺς δ' ἐκ τοῦ νικᾶν
 φθόνους φεύγειν. Συμβαίνει γὰρ καὶ ἄλλως μηδ' εὐχαγεῖς
 εἶναι τοὺς νικῶντας καὶ φυλλοβολουμένους. (16) Μετὰ
 δὲ ταῦτα τῆς Πολυκράτους τυραννίδος Σαμίου κατα-
 λαβούσης, οὐ πρότερον ἡγούμενος ὁ Πυθαγόρας ἐν τοιαύτῃ
 πολιτείᾳ βιοῦν ἀνδρὶ φιλοσόφῳ, διενεσθῆ εἰς Ἰταλίαν
 ἀπαίρειν. Ὡς δὲ πλείων Δελφοῖς προσέσχετο, ἐλεγείον
 τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος τάφῳ ἐπέγραψε, δι' οὗ ἐδήλου, ὡς
 Σιληνοῦ μὲν ἦν υἱὸς ὁ Ἀπόλλων, ἀνηρέθη δὲ ὑπὸ Πύ-
 θωνος, ἐκτελέθη δὲ ἐν τῷ καλουμένῳ Τρίποδι, ὅς
 ταύτης ἔτυχε τῆς ἐπωνυμίας διὰ τὸ τρεῖς κόρας τὰς
 Τριόπου θυγατέρας ἐνταῦθα θρηγῆσαι Ἀπόλλωνα.
 (17) Κρήτης δ' ἐπιθῆς τοῖς Μόργου μύσταις προσήκει,
 ἑνὸς τῶν Ἰδαίων Δακτύλων. ἕφ' ὃν καὶ ἐκαθάρθη τῇ
 κεραυνία λίθῳ, ἔωθεν μὲν παρὰ θαλάττῃ πρηνὴς ἑκτα-
 θεῖς, νύκτωρ δὲ παρὰ ποταμῷ, ἀρνεῖοῦ μέλανος μαλ-
 λοῖς ἐστεφανωμένος. Εἰς δὲ τὸ Ἰδαῖον καλούμενον
 ἀντρον καταβάς, ἔρια ἔχων μέλανα τὰς νενομισμένας

purgatus est et quibus rebus honestis viris abstinendum didi-
 cit, item de rerum natura et principis universi docentem
 audivit. Nam ex peregrinatione ad hasce gentes Pythagoras
 potissimam sapientiae partem sibi comparavit. (13) Astracum
 vero Mnesarchus Pythagorae dono dedit, qui recepti natu-
 ram exploravit, et postquam corporis motum ac quietem
 probe considerasset, doctrina eum imbuat. Primus enim
 hanc artem explorandi hominum ingenia excoluit, naturam
 uniuscujusque perspicens, nec ante quenquam amicum aut
 familiarem sibi adscivit, quam quo ingenio esset exploras-
 set. (14) Erat ipsi et alius puer, quem ex Thracia sibi
 comparaverat, cui nomen Zalmoxis, quod recens nato pellis
 ursina fuerat injecta: pellem enim Thraces zalmum vocant.
 Hunc quia carissimum sibi Pythagoras habebat, sublimiorem
 doctrinam sacrorumque ritus et reliquum deorum cultum
 edocuit. Sunt etiam qui Thaletis nomen huic puero fuisse
 dicant. Hunc Hercules instar barbari venerantur. (15) Dio-
 nysophanes vero servum quidem Pythagorae eum fuisse ait,
 sed quod stigmatis notatus esset a latronibus, in quos inci-
 derat, quum Pythagoras factionibus exagitatus solum verte-
 ret, ideo frontem ob inustas notas obvelasse. Alii Zalmoxis
 nomen virum peregrinum significare aiunt. Pythagoras
 autem, postquam Pherecydem in Delo aegrotantem cura-
 verat mortuumque humarat, in Samum rediit, quo Her-
 modanantem Creophyleum conveniret, ibique aliquandiu
 commoratus Eurymeni Samio athleta operam impendit,
 qui licet statura exigua esset, Pythagorae tamen sapientia
 multos ac proceros superavit et Olympia vicit. Nam quum
 ceteri athleta adhuc ex veteri instituto caseo et ficibus
 vescerentur, hic de Pythagorae consilio primus certum quo-
 tidie carnis pondus comedens magnum sibi corporis robur
 paravit. Quamquam tantum in sapientia Pythagoras pro-
 fecit, ut certare quidem juberet, nec tamen vincere, quod
 labores quidem sustinendos, invidiam autem victoria par-
 tam fugiendam existimaret. Contingit enim victores, eos-
 que qui frondibus canjiciuntur, ceteroqui culpa haud esse
 vacuos. (16) Postea vero quum Samii Polycratis tyrannide
 oppressi tenerentur, Pythagoras indecorum sibi viro philo-
 sopho arbitratus in ejusmodi civitate vivere, Italiam petere
 constituit. Quumque inter navigandum Delphos appulisset,
 distichum Apollinis sepulchro inscripsit, quo indicabat,
 Apollinem filium quidem Sileni fuisse, interfectum autem
 a Pythone in Tripode, quem vocant, esse conditum, cui
 loco hoc nomen obtigit, quod tres puellae, Triopi filiae,
 Apollinem istuc luxerant. (17) Cretam delatus Morgi, unius
 ex Idacis Dactylis, sacerdotes accessit, a quibus et cera-
 nio lapide purgatus est, mane quidem pronus extensus juxta
 mare, noctu autem juxta flumen, agni nigri vellere juxta
 redimitus. Ibidem in Idaeum antrum descendens, nigra lana
 amictus ter novenos dies ex more recepto isthic exegit et

τριτὰς ἐννέα ἡμέρας ἔχει διάτριψε καὶ καθήγησε πρὸς Δίῃ, τὸν τε στορνύμενον αὐτῷ κατ' ἔτος θρόνον ἐθεάσατο, ἐπίγραμμα δ' ἐνεγράψεν ἐπὶ τῷ τάφῳ, ἐπιγράφας ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ ΙΩ ΔΙΙ, οὗ ἡ ἀρχή,

5 αἶθε θανὼν κείται Ζεῦ, ὃν Δία κηλήσκουσιν.

(18) Ἐπεὶ δὲ τῆς Ἰταλίας ἐπιβάς ἐν Κρότωνι ἐγένετο, φησὶν ὁ Δικαίταρχος, ὡς ἄνδρὸς ἀφικομένου πολυπλάνου τε καὶ περιττοῦ καὶ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ὑπὸ τῆς τύχης εὖ κεχορηγημένου (τὴν τε γὰρ ἰδέαν εἶναι ἐλευθέριον καὶ μέγαν, χάριν τε πλείστην καὶ κόσμον ἐπὶ τῆς φωνῆς καὶ τοῦ ἤθους καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἔχειν), οὕτως διατεθῆναι τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν, ὥστ' ἐπεὶ τὸ τῶν γερόντων ἀρχαίων ἐφυχαγωγῆσε, πολλὰ καὶ καλὰ διαλεχθεὶς τοῖς νέοις πάλιν ἡθικτικὰς ἐποιήσατο παραινέσεις, ὑπὸ τῶν ἀρχόντων κελουσιεῖς, μετὰ δὲ τὰῦτα τοῖς παισὶν ἐκ τῶν διδασκαλείων ἀθροῦς συνελοῦσιν, εἴτα ταῖς γυναῖξιν, ἐπεὶ καὶ γυναικῶν σὺλλογος αὐτῷ κατεσκευάσθη. (19) Γενομένου δὲ τούτου μεγάλης περὶ αὐτὸν ὑβήθη δόξα, καὶ πολλοὺς μὲν ἐλαβὲν ἐξ αὐτῆς τῆς πόλεως ἑμιλητάς, οὐ μόνον ἄνδρας, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας, ὧν μίαν γε Θεανούς καὶ ἀεβοῦθη τὸννομα, πολλοὺς δ' ἀπὸ τῆς σύγγεγυς βαρβαροῦ χωρίας βασιλεῖς τε καὶ δυνάστας. Ἄ μὲν οὖν ἔλεγε τοῖς συνοῦσιν, οὐδὲ εἰς ἔχει φράσαι βεβαίως, καὶ γὰρ οὐδ' ἡ τυχεύουσα ἦν παρ' αὐτοῖς σωπῆ, μάλιστα μάλιστα γινώσκουσα παρὰ πᾶσιν ἐγένετο, πρῶτον μὲν ὡς ἀθάνατον εἶναι φησι τὴν ψυχὴν, εἴτα μεταβάλλουσαν εἰς ἄλλα γένη ζῶων, πρὸς δὲ τούτοις ὅτι κατὰ περιόδους τινὰς τὰ γενόμενά ποτε πάλιν γίνεται, νέον δ' οὐδὲν ἄπλιος ἐστὶ, καὶ ὅτι πάντα τὰ γινόμενα ἐμφυγὰ βροτογενῆ δὲ νομίζειν. Φαίνεται γὰρ εἰς τὴν Ἑλλάδα τὰ δόγματα πρῶτος κομισαί ταῦτα Πυθαγόρας. (20) Οὕτως δὲ πάντας εἰς ἑαυτὸν ἐπίστρεψεν, ὥστε μὴ μόνον ἀκροάσει, ὡς φησι Νικόμαχος, ἦν ἐπιβάς τῆς Ἰταλίας πεποιήται, πλέον ἢ δισχιλίους ἐλεῖν τοῖς λόγοις, οὐς μηκέτι οἰκᾷ ἀποστῆναι, ἀλλ' ὁμοῦ σὺν πᾶσι καὶ γυναῖξιν ἀμακρόν τι παρμύγεθας ἐδρυσάμενους πολιῖται τὴν πρὸς πάντων ἐπικληθείσαν μεγάλην Ἑλλάδα ἐν Ἰταλίᾳ, νόμους τε παρ' αὐτοῦ δεξαμένους καὶ προστατάματα ὡσανεὶ θείας ὑποθήκας ἐκτός τούτων πράττειν μηδέεν. Οὗτοι καὶ τὰς οὐσίας κοινὰς ἔθεντο καὶ μετὰ τῶν θεῶν τὸν Πυθαγόραν κατηρίθουν. Διόπερ ἐν τῶν παρ' αὐτοῖς ἐν τοῖς μαθήμασι ἀπορρήτων πραγμῶν, γλαφυρὸν ἄλλως τε καὶ πρὸς πολλὰ διατείνον φυσικὰ συντελέσματα, τὴν λεγομένην τετρακτύν, δι' αὐτῆς ἐπώμνουν ὡς θεὸν τινα τὸν Πυθαγόραν, ἐπιφθεγγόμενοι πάντες ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτῶν βεβαιουμένοις,

50 οὐ μὲν τὸν ἀμετέρα φυγὰ παραδόντα τετρακτύν, παρὰν ἀέναν φύσιος βεβίωματ' ἔχουσιν.

(21) Ἄς δ' ἐπιδημήσας Ἰταλίαν τε καὶ Σικελίαν κατέλαθε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν

Jovi sacra fecit pulvmarque vidit, quod quotannis ei sternitur, quin et epigramma sepulchro illius inscripsit, hoc titulo, PYTHAGORAS IOVI, ejus principium,

Zan jacet hoc tumulto, qui vulgo Juppiter audit.

(18) At ubi in Italiam pervectus Crotonem devenit, ait Dicaearchus, quasi adventante viro plurimarum regionum peragratoione claro et eximio atque praecleara indole fortunae beneficio instructo (forma enim fuisse liberali atque magna, gratiaeque plurimum et decoris quum in voce atque moribus, tum in ceteris omnibus habuisse), ita affectam esse Crotoniatarum civitatem, ut, postquam seniorum magistratus animos cepisset, habita longa et praecleara ad juvenes dissertatione, rursus jussu magistratus adhortationes ad ephobos institueret, deinde ad pueros certatim ex scholis prodententes, denique ad feminas, et ipsas ejus gratia congregatas. (19) Hoc facto magna de cofama percrebuit, multosque nactas est quum ex ipsa civitate auditores, non viros solum, sed etiam feminas, ex quibus unius Theanus nomen inclaruit, tum ex vicina barbarorum regione reges atque proceres. Ceterum quid auditoribus suis tradiderit, nemo certo affirmare potest: haud vulgare enim inter eos servabatur silentium. Sed haec apud omnes per vulgata sunt, primo quidem, quod animam immortalem esse affirmaverit, deinde diversa eam animantium genera subire, tum post certos temporum circuitus idem quod olim fuisset rursus fieri et nihil omnino esse novum, et animata omnia ejusdem generis existimanda esse. Primus enim omnium Pythagoras haec praecpta in Graeciam intulisse videtur. (20) Atque ita omnes in se convertit, ut Nicomacho auctore unica dissertatione, quam primo in Italiam adventu instituit, plusquam duo milia hominum oratione sua caperet, qui domum omnino non reversi sunt, sed una cum liberis atque conjugibus communi quodam auditorio ingentis magnitudinis exstructo eam Italia partem, quae Magna Graecia vulgo dicitur, condiderunt, ac leges ab ipso statutaque tanquam divina mandata accepta religiose servaverunt. Idem bona sua etiam in commune conferebant et Pythagoram inter deos numerabant. itaque quum unius doctrinae suae secretorum, elegantis omnino, quodque ad physicas questiones multas absolvendas faceret, tetractyn diceo, quae vocatur, compotes facti essent, per ipsam Pythagoram tanquam jurisjurandi testem appellabant, quotiescunque aliquid confirmarent, subjicientes haec:

juro tibi hunc, a quo datus ille quaternio menti nostrae, ex quo natura fluit eou fonte perenni.

(21) Quas vero civitates in Italia et Sicilia sive jam multis ex annis, sive recens in servitute a se invicem redactas

ἐτῶν, τὰς δὲ νεοστί, φρονήματος ἐξελουθερίου πλήσας
 διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἠλευθερώσει, Κρό-
 τονα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἱμέ-
 ραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομένιον καὶ ἄλλας τινάς,
 αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρόνδα τε τοῦ Καταναίου
 καὶ Χαλεῦκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν ἀξιοζήλωτοι τοῖς
 περιοίκους ἄχρι πολλοῦ γέγονασιν. Σίμιχος δ' ὁ Κεν-
 τωριπίνων τυραννος ἀκούσας αὐτοῦ τὴν π' ἀρχὴν ἀπέ-
 θετο καὶ τῶν χρημάτων τὰ μὲν τῇ ἀδελφῇ, τὰ δὲ τοῖς
 10 πολίταις ἔδωκε. (22) Προσηλθὼν δ' αὐτῷ, ὡς φησιν
 Ἀριστοτένης, καὶ Λευκανοὶ καὶ Μεσσάπιοι καὶ Πευ-
 κηνοὶ καὶ Ῥωμαῖοι. Ἀνεῖλε δ' ἀρχὴν στάσει οὐ μόνον
 ἀπὸ τῶν γνωρίμων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν
 ἄχρι πολλῶν γενεῶν καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ πόλειον πασῶν, πρὸς τε ἑαυτὰς καὶ
 πρὸς ἄλληλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν πρὸς ἅπαντας αὐτῷ
 πολλοὺς καὶ ὀλίγους τόδε τὸ ἀπόφθεγμα, φυγαδεύτεον
 πάσῃ μηχανῇ καὶ περικοπέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ
 μηχαναῖς παντοίας ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ
 20 ψυχῆς ἀμαθίαν, κακίαν δὲ πολυτέλειαν, πόλειος δὲ
 στάσει, οἴκου δὲ διχοφροσύνῃ, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμε-
 τρίαν. (23) Εἰ δὲ δεῖ πιστεύειν τοῖς ἱστορήσασιν περὶ
 αὐτοῦ, παλαιοῖς δὲ οὖσι καὶ ἀξιοφόροις, μέχρι καὶ τῶν
 ἀλόγων ζῶων διακνεῖτο αὐτοῦ ἡ νοουήτης. Τὴν μὲν
 25 γὰρ Δαυνίαν ἄρκετον λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους κα-
 τὰσχῶν, ὡς φασί, καὶ ἐπαψησάμενος χρόνον συγχόν,
 ψωμίσκας τε μάχης καὶ ἀκροδρούσις, ὀρκώσας τε μηχανῆτι
 ἐμύχου ἐφάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δ' εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη
 καὶ τοὺς ὄρυμους ἀπαλλαγεῖσα οὐκέτ' ὄψθη τοπαράπαν
 30 ἐπιούσα οὐδ' ἀλόγω ζῶω. (24) Βοῦν δ' ἐν Τάραντι
 ἴδιον ἐν παμμιγεί νομῇ κυάμων γλωρῶν ἐφαπτόμενον,
 τῷ βουκόλῳ παραστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ
 τῶν κυάμων ἀποσχεῖσθαι. Προσπαίζαντος δ' αὐτῷ τοῦ
 βουκόλου καὶ ψήσαντος οὐκ εἶδεναι βοῖστί λαλεῖν, προσ-
 35 ἐλθόντα καὶ εἰς τὸ οὖς προσψιθυρίσαντα τῶν ταύρων οὐ
 μόνον τῷ ἀποστήσει τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ αὐθις
 μηδέποτε κυάμων θιγείν. Μακροχρονιώτατος δ' ἐν
 Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἡρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενη-
 κέναι, τὸν ἱερὸν καλούμενον βοῦν, τρώφας σιτούμενον,
 40 αἷς οἱ ἅπαντῶντες ἔδρεγον. (25) Ἄετον δ' ὑπεριπτά-
 μενον Ὀλυμπίακι, πρόσμιλλόντος αὐτοῦ τοῖς γνωρί-
 μοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ δια-
 σημίων, ὅτι παρὰ θεῶν ἀγγελίαι τινές καὶ λόγοι τοῖς
 ὡς ἀληθῶς θεωρεῖται τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέ-
 45 γεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Δικτυολκοῖς
 τ' ἐπιστάντα, ἔτι τῆς σαγήνης ἐκ βυθοῦ πολλὴν φέρπον
 ἐπισυρομένης, ἔστον πλήθος ἐπισπῶνται προσεπιεῖν, τῶν
 ἰχθύων ὄραντα τὸν ἀριθμὸν. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπο-
 μεινάντων ὅ τι ἂν κελύσει πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως
 50 ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελεύσαι τοὺς ἰχθύς,
 πρότερον γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμά-
 σιωτερον, ὅτι οὐδεὶς ἐν τοσούτῃ τῆς ἀριθμήσεως χρόνῳ
 τῶν ἰχθύων ἐκτός ὑδάτος μεινάντων ἀπέπνευσεν ἐρο-
 σπῶτος αὐτοῦ. (26) Πολλοὺς δὲ τῶν ἐντυχανόντων

apprehendit, animo ad libertatem accenso per discipulos
 suos, quos in quaque habebat, in libertatem assenuit,
 Crotonem et Sybarin et Catinam et Rhegium et Himeram
 et Agrigentum et Tauromenium, aliasque nonnullas, quibus
 et leges dedit per Charondam Catinensem et Zalencum
 Locrum, quæ diuturnam vicinis æmulationem excitarunt.
 Simichus vero, Centuripinorum tyrannus, ipso audito im-
 perium deposuit, opesque suas partim sorori, partim civi-
 bus donavit. (22) Adierunt eum, ut ait Aristoxenus, et
 Lucani et Messapii et Peucetii et Romani, sustulitque pe-
 nitus discordias non solum a familiaribus, verum etiam ab
 eorum posteris per multa sæcula, atque ab omnibus omnino
 Italiae Siciliaeque civitatibus, tam intestinas quam exter-
 nas. Crebro enim ei in ore erat apud quosvis, sive plures
 ii simul essent sive pauci, hoc apophthegma, fugandam
 omni conatu et igni atque ferro et quibuscunque denique
 machinis præscindendum a corpore quidem morbum, ab
 anima ignorantiam, a ventre luxuriam, a civitate seditio-
 nem, a familia discordiam, a cunctis denique rebus exces-
 sum. (23) Quod si illis fides adhibenda, qui de eo scrip-
 sere, auctoribus sane antiquis et præclaris, etiam adbruta
 animalia usque ejus admonitiones sese extendebant. Dau-
 niam enim nrsm, quæ incolis damnum inferebat, compre-
 hensam, ut aiunt, et diu manu demulctam, ne quicquam ani-
 matum amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in mon-
 tes ac lustra reversa nullum postea ne brutum quidem
 animal invadere visa est. (24) Quumque bovem Tarenti
 in pascuo omnigenis herbis referto fabas virides attingere
 videret, ad bubulcum accedens hortatus est, ut bovem
 fabis abstinere juberet. At quum bubulcus eum irridens,
 bovatin loqui se nescire responderet, ipse accessit et bovi
 in aurem insurravit, adeo ut non solum tunc agro fabis
 consito abscederet, verum etiam in posterum fabas nun-
 quam attingeret. Idem deinde Tarenti circa Junonis tem-
 plum diutissime observatus consenuit, hos sacer vulgo
 appellatus, Cibus vescens quos obvius quisque offerabat.
 (25) Aquilam item Olympicæ supervolitantem, quum forte
 de auguriis et omnibus signisque ecclestibus, ut que dii
 hominibus vera pietate præditis mitterent tanquam nuntios
 atque interpretes, discipulis exponeret, ex acre deduxisse,
 manuque palatam rursus dimisisse dicitur. Quumque in
 piscatores incidisset rete bene onustum e profundo attra-
 hentibus, quantam piscium multitudinem cepissent, ipso
 quoque numero definito prædixit. Illis autem se, qui quid
 imperaturus esset, facturos pollicentibus, si hoc eventu
 probaretur, ut vivos pisces dimitterent mandavit, prius
 famen accurate numeratos, quodque magis etiam mirandum,
 multo inter numerandum elapso tempore nullus ex piscibus
 extra aquam licet degentibus ipso adstante exspiravit.
 (26) Multos etiam eorum qui ad se accedebant, prioris vite

ἀνεμίγησε τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῆδε τῆ σωματι ἐνδεδῆσθαι πάσαι ποτ' ἐβίωσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιέκτως τεκηρίσις ἀπέφηνεν Εὐφροβὸν τὸν Πάνθου υἱόν. Καὶ τῶν Ὀμηρικῶν στίχων ἐκείνους μάλιστα ἐξῶμεναι καὶ μετὰ λύρας ἐμμελίστατα ἀνέμελλον·

αἰματὶ αἰ δούοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὄμοισι, πλοχμοῖ θ', οἱ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφάμωντο. αἶον δὲ τρέφει ἔρως ἀνὴρ ἐριθής, ἐλαίης γῶρῳ ἐν ἀιστέλῳ, ὅθ' ἄλις ἀναβέβροχεν ὕδωρ, κελῶν, τρήθειαν· τόδε τε πνοιᾷ δονέουσι πανταίων ἀνέμων, καὶ τὸ βρούει ἀνθεὶ λευκῆ· ἔθλιον δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν καλλίαι πολλῇ βόθρου τ' ἐξστρέφει καὶ ἐξετάνυσσ' ἐπὶ γαίης· σῶσαν Πάνθου υἱὸν εὐμμελίην Εὐφροβόν Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπέτ' ἄκραν, τρυχῆ' ἐσύλα.

(27) Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκήνασι ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖα Ἥρα Εὐφρόβου τοῦ Φρυγῆος τούτου ἀσπίδος παρέμεν ὡς πᾶν δημόδιον. Καυκάσον * δ' ἔφρασαν τὸν ποταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνοντά ποτε προσεειπὺν, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνὸν τι καὶ τρανὸν ἀπεσθῆγξατο πάντων ἀκούσαντων « χαῖρε Πυθαγόρα. » Ἐπι μὲν καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τῇ Μεταποντίῳ τῆς Ἰταλίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ διαιλέσθαι κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθι ἐταίροις αὐτοῦ διαθεβαίνονται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταχιμῶν παμπολλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόντων, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλαῖς. (28) Τὸ μὲν γὰρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρυσοῦν ἐπέδειξεν Ἀθάριδι τῷ Ὑπερβορέῳ, εἰκόταντι αὐτὸν Ἀπόλλωνα εἶναι τὸν ἐν Ὑπερβορείῳ, οὐπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἀθάρις, βεβαιούντα ὡς τοῦτο ἀληθές, τεθρύλληται. Καὶ ὅτι νεὸς καταπλοούσης καὶ τῶν σίλων εὐχομένων τὰ κοιμιζόμενα γενέσθαι αὐτοῖς ὁ Πυθαγόρας εἶπεν « ἔσται τοίνυν ὑμῖν νεκρός, » καὶ ἡ ναῦς κατέπλευσεν ἔχουσα νεκρόν, μυρία δ' ἕτερα θυμασταύτερα καὶ θειότερα περὶ τάνδρος θεμαλῶς καὶ συμρώνως εἴρηται, ὡς δ' ἀπλῶς εἶπειν, κατ' οὐδενὸς ὑπενόηθη πλείονα οὐδὲ περιττότερα. (29) Προρρήσεις τε γὰρ ἀπαράδατοι πεισμῶν διαμνημονεύονται αὐτοῦ καὶ λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαίων χαλαζῶν τ' ἐκχύσεως καταστολαὶ καὶ κυμάτων ποταμίων τε καὶ θαλαττῶν ἀπευδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῆ τῶν ἐταίρων διάδασιν. Ὡν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἐπιμενίδην καὶ Ἀθάριν πολλὰ καὶ ἐπιτετελεμέναι τοιαῦτα. Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα ὑπάρχει, ἄλλοις τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ἦν τὸ ἐπώνυμον Ἐμπεδοκλέους, καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, αἰθροβάτης δὲ τὸ Ἀθάριδος, ὅτι ἄρα ἀιστῶ τοῦ ἐν Ὑπερβορείῳ Ἀπόλλωνος διηρηθέντι αὐτῷ ἐπογοῦμενος ποταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἀβάτα διέβαινε, ἀεροβατῶν τρόπον τινά. Ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς πεπονηθέναι τότε, ἦναι ἐν Μεταποντίῳ καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τοῖς ἐκατέρωθι ἐταίροις ὡμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ.

admonebat, quam anima ipsorum, antequam isti corpori illigaretur, olim peregrisset, seque ipsum Euphorbum, Panthi filium, fuisse certissimis demonstrabat argumentis. Atque ex Homericis versibus illos maxime predicabat et ad lyram scitissime cantabat :

ast olli maduit fuso coma putra errore, comptaque casarics auro argentoque revincta. quale per astatem vicifantis germen olive sedulus agricola in campo producit amomo, quam rigat allapsu vicine rivulus unda, et blanda mulcent anime clementibus auris, lalaque candenti vestit esse undique flore; at si forte ruat vehementi turbine ventus, sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam; talem Panthoidem defectum vulnere acerbo Atrodes vita exutum spoliabat et armis.

(27) Ea enim, quæ de Euphorbi hujus Phrygis scoto Mycenis Argivæ Junoni in spoliis Trojanis consecrato referuntur, ut vulgaria prætermittimus. Caucasum fluvium aiunt aliquando magno cum familiarium comitatu transeuntem allocutum, hunc vero clara atque alta voce canctis audientibus « salve Pythagora » inelamasse. Quin etiam eodemque die et Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia discipulis quos utrobique habebat adfuisse, cumque eis colloctum esse pene omnes affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec multis diebus quis confecerit, interjectis. (28) Quod enim Abaridi Hyperboreo ipsum Apollini apud Hyperboreos culto, cujus sacerdos erat, assimilanti fœtur aureum ostenderit, quo verum id esse confirmaret, pervulgatum est. Item quod navi quadam appellente et amicis sibi merces quas veleret apprecantibus Pythagoras dixerit: « ergo mortuus vobis erit », navisque revera mortuum adveexit, hæc et sexcenta alia multo admirabiliora atque diviniora de hoc viro constanter atque uno ore affirmantur, utque paucas dicam, de nemine quoquam plura et præclariora credita sunt. (29) Commemorantur ejus enim terræ motuum certissimæ prædictiones et pestium promptissima propulsationes et ventorum violentorum grandinisque effusionis oppressiones et fluctuum tam marinorum quam fluvialium ad faciem familiaribus transitum pacandum placationes. quorum compotes factos Empedociem et Epimenidem et Abarin et ipsos passim talia perpetrasse. Satis autem nota sunt ipsorum opera, quin et cognominati erant Empedocles Alexanemus (ventorum depulsor), Epimenides Cathartes (expiator), Abaris vero Athrobates (aerambulans), qui nempe telo ab Apolline Hyperboreo donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem quodam modo incedens superabat. Quod et Pythagoram usurpasse nonnulli opinantur, quum uno eodemque die Metaponti et Tauromenii discipulos, quos utrobique habebat, conveni-

(30) Κατεχλεί δε ρυθμοίς και μέλεσι και επιφοις τα ψυχικά πάθη και τα σωματικά. Και τοις μεν έταίροις ηρμώζετο ταυτα, αυτός δε της του παντός αρμονίας ηκροάτο, συνείς της καθολικής των σφαιρών και των κατά ταυτας κινουμένων αστέρων αρμονίας, ης ημάς μη ακούειν διά σμικρότητα της φύσεως. Τούτοις και Εμπεδοκλής μαρτυρεί, λέγων περι αυτού·

10 ην δε τις εν κείνοισιν άνηρ περίοστα είδώς, δε δη μήκιστον πραπίδων έκτηροστα πλούτον, παντοίων τε μάλιστα σοφάν επιήρανος έργων. ύππότε γάρ πάσαισιν όρέεσαιο πραπίδεςσσι, βετιγας των όντων πάντων λεύσεσκεν έκαστα, και τε δεκ' άνθρώπων και τ' είκοσιν αλώνεσσι.

(31) Το γάρ « περιώσια » και « των όντων λεύσεσκεν 15 έκαστα » και « πραπίδων πλούτον » και τα έτοιμά έμφατικά μάλιστα της εξαιρέτου και ακριβεστερας παρά τους άλλους διοργανώσεως εν τε τω όρην και τω ακούειν και τω νοείν του Πυθαγόρου. Τα δ' ούν των 20 επτά αστέρων φλέγματα και της των απλανών, επι ταύτης τε της ύπερ ημάς, λεγομένης δε κατ' αυτους αντίχθονος, τας έννεα Μούσας εΐναι διεθεβαίοντο. Την δε πασών άμα σύγκρισιν και συμφωνίαν και ύσανεί 25 σύνδεσμον, ήσπερ ώς αΐδιου τε και άγεννήτου μέρος εκάστη και άπόρροια, Μνημοσύνη ώνόμαζεν. (32) Την δε καθ' ημέραν αυτού διαγωγήν άρηγούμενος ο Διογένης φησίν, ως άπασιν μεν παραγγύα φιλοτιμίαν φεύγειν και φιλοδοξίαν, τώπερ μάλιστα φθόνον εργάζεσθον, εκτρέπεσθαι δε τας μετα των πολλών δουλίας. 30 Τας γούν διατριβάς και αυτός έωθεν μεν επι της οικίας έποιείτο, αρμώζόμενος προς λύραν την έαυτου ψυχήν και εΐρων παιάνας αρχαίους τινάς Θάλητος. Και επήδε των Όμηρου και Ησιόδου, όσα καθημερούν την ψυχήν εδοκίμασε. Και ορχήσεις δε τινας ύπερχεΐτο, όποσας εκίνησιν και υγιάν τω σωματι παρασκευάζειν ήετο. 35 Τους δε περιπάτους ούδ' αυτος άναπιθόνως μετά πολλών έποιεΐτο, αλλά δευτέρας η τρίτος εν ίεροις η άλλεσιν, επιλεγόμενος των χωρίων τα ήσυχιατάτα τε και περικαλλέστατα. (33) Τους δε φίλους ύπερηγάπα, κοινά μεν τα των φίλων εΐναι πρώτος άπαρηγάμενος, τον δε φίλον άλλον έαυτόν. Και υγιαινουσι 40 μεν αυτοίς άει συνδιέτριβεν, κάμνοντας δε τα σώματα εθεράπευε, και τας ψυχάς δε νοσούντας παρεμυθεΐτο, καθάπερ εφαμεν, τους μεν επιφοις και μαγείαις, τους δε μουσικήν ήν γάρ αυτώ μέλη και προς νόσους σωματων παιώνια, ά επάδιων άνίστη τους κάμνοντας. 45 Ήν δ' α και λύπης λήθην εργάζετο και όργας επράυνε και επιθυμίας άτόπους εξήρει. (34) Της δε διαίτης το μεν άριστον ήν κηρίον η μέλι, δείπνον δ' άρτος εκ κέγχρον η μάζα και λάγανα εφθά και όμιά, σπανίως δε κρέας ίερείων υσιμίων, και τουτο ούδ' εκ παντός μέρου. 50 Τα γε μην πλείστα όποτε θεών άδύτοις εγκρατούσθαι μέλλοι και ενταυθα διά χρόνου τινός ενδιατρίψειν, άλλίοις εχρήτο και άδύτοις τροπαΐς, την μεν άλιμον συντιθείς εκ μήκηνος σπέρματος και σισάμου

ret. (30) Sedabat autem rhythmis et carminibus et incantationibus tam animi quam corporis affectus. Et haec quidem discipulis suis accommodabat, ipse vero mundi concentum auribus percipiebat, universalis sphaerarum astrorumque per eas motorum harmonia intellecta, quam nos ob naturae imbecillitatem non audire. Haec Empedocles quoque de Pythagora hisce versibus testatur :

horum de numero quidam praestantia norat plurima, mentis opes amplas sub pectore servans, omnia vestigans sapientum docta reperta, nam quodbus animi vires intenderet omnes, solerti subito perspexit singula mente, usque decem aut viginti etiam mortalia secla.

(31) Nam quae dicit praestantia et entium omnium singula perspexit et sapientiae opes et similia, maximo indicant exquisitam et accuratissimam Pythagorae praeceteris in v. d. ndo et audiendo et intelligendo habitudinem. Sonos ergo illos, quos edunt septem stellae errantes et orbis stellarum fixarum, tum caelum nobis imminens, quod antichthona appellant, novem Musas esse affirmabat. Costum vero et concentum omnium simul et veluti nexum, cujus utpote aeterni et ingeniti pars unaquaque esset et fusio, Mnemosynen appellabat. (32) Diogenes autem quotidianam ejus vivendi rationem exponens omnes eum ait admonuisse, ut ambitionem gloriaeque cupidinem fugerent, ut quae omnium maxime invidiam concitarent, item ut vulgi commercia devitarent. Studiorum igitur initium et ipse mane domi faciebat, animum suum ad lyram componens et veteres quosdam Thaletis paeans canens. Homeri quoque et Hesiodi carmina accinebat, quibus animum mitigari censebat. Quin et saltationes quasdam saltitabat, quas agilitatem atque sanitatem corpori conciliare existimabat. Neque ambulationes libenter cum multis ipse instituebat, sed cum uno tantum vel altero comite, idque in templis aut lucis, seligens sibi loca quietissima atque amenissima. (33) Amicorum erat amantissimus, ut qui primus pronunciavit, amicorum omnia esse communia et amicum alterum ipsum. Et dum quidem recte valerent, semper cum iis conversabatur, si corpore aegrotarent, eos curabat, sin animo, solabatur, ut diximus, alios incantationibus magicisque artificis, alios musica : erant enim ei et ad corporis morbos sanandos prompta carmina, qua occinens levabat aegrotantes. Erant etiam quae doloris oblivionem adducerent et iram mitigarent, libidinemque eximerent importunam. (34) Ad victum quod attinet, prandium quidem favo aut melle constabat, coena vero pane miliaceo aut hordeaceo et coctis crudisque oleribus, raro carne victimarum, neque ea tamen ex quavis parte desumpta. Deorum penetralia subiturus, ibique aliquandiu commoraturus, alimentis famem sitimque arcens ut plurimum utebatur. Et ad famem quidem arcendam remedium com-

και ολ
περι
και μ
είνθω
ἀνέδευ
ματος
γαρτα
ματος
παλιν
10 μελιτι
Δήμη
την αν
στάθμ
υγαίν
15 μενον
ισχυα
όψωας
οού' υ
ή λυπ
20 τις πο
παχθ
μύρα
πλην ε
λωτάτ
25 βούν,
ύποτα
γε μην
βολια
διδασκ
30 έκαλο
θηματι
διαπε
άκουσ
των γ
35 κούτε
μονίου
έχειν δ
μοις δε
θεους,
40 μεν ου
άρτια.
την με
και μεν
και αρμ
45 (30) Π
ερχαρπ
πέφυκε
βλάπτε
αλλά κ
50 σιν. Τ
πραγμα
τον με
βιον συ
ηδών.

καὶ φλοιῶν σκίλλης πλυνθείσης ἀκριβοῦς, ἕως γ' ἂν τοῦ
περὶ αὐτὴν ὄπτω καθαρθεῖη, καὶ ἀσφοδῶλων ἀνθηρικῶν
καὶ μαλάχης φύλλων καὶ ἀλφίτων καὶ κριθῶν καὶ ἐρε-
βίνθων, ἅπερ κατ' ἴσον πάντα σταθμῶν κοπέντα μέλιτι
ἀνέθειεν Ὑμητιῶν, τὴν δ' ἄδυσον ἐκ σικυῶν σπέρ-
ματος καὶ ἀσταρίδος λιπαρᾶς, ἐξελὼν αὐτῆς τὰ γί-
γαρτα, καὶ ἀνθος κορίου καὶ μαλάχης ὁμοίως σπέρ-
ματος καὶ ἀνδράχνης καὶ τυροῦ κνήστεως καὶ ἀλεύρου
πάλης καὶ γάλακτος λίπους, ἅπερ πάντα ἀνεμίγνυε
μέλιτι νησιωτικῷ. (35) Ταῦτα δ' Ἡρακλέα παρὰ
Δήμητρος ἔφασκε μαθεῖν στελλόμενον εἰς τὴν Αἰθῶν
τὴν ἀνδρῶν. Ὅθεν αὐτῷ καὶ τὸ σῶμα ὡσπερ ἐπὶ
στάθμῃ τὴν αὐτὴν ἔξιν διεφύλαττεν, οὐ ποτὲ μὲν
ὀγκιᾶνον, ποτὲ δὲ ἰσσοῦν, οὐδὲ αὖ ποτὲ μὲν πικρινό-
μενον καὶ αὐξάνομενον, ποτὲ δὲ λεπτονόμομενον καὶ
ἰσχναινόμενον. Ἡ τε ψυχὴ τὸ ὅμοιον ἦθος αἰεὶ διὰ τῆς
ἀψεως παρεδῆλου· οὐτε γὰρ ὕψ' ἠρόνης διεχεῖτο πλεόν,
οὐδ' ὕψ' ἀνίας συνεστῆλλετο, οὐδ' ἐπίδηλος ἦν χρᾶς
ἢ λύπη κάτοχος, ἀλλ' οὐδὲ γελᾶσαντα ἢ κλαύσαντά
τίς ποτ' ἐκεῖνον εἶδεσάτο. (36) Θύων τε θεοῖς ἀν-
παχθῆς ἦν, ἀλφίτοις τε καὶ ποπᾶν καὶ λιθνασιῶν καὶ
μύρρα τοὺς θεοὺς ἐξίλασκόμενος, ἐμύρροις δ' ἤκιστα,
πλὴν εἰ μὴ ποτε ἀλεκτορταῖν καὶ τῶν χοίρων τοῖς ἀπα-
λωτάτοις. Ἐθουθύησε δὲ ποτε σταίτινον, ὡς φασι,
βῶν, οἱ ἀκριβοῦστεροι, ἐξευρών τοῦ θερογενίου τὴν
ὑποτεινούσαν ἴσον δυνάμεν τὰς περιεχούσας. Ὅσα
γε μὴ τοῖς προσιούσι διελέγετο, ἢ διεξοδικῶς ἢ συμ-
βολικῶς παρήγει. (37) Διττὸν γὰρ ἦν αὐτοῦ τῆς
διδασκαλίας τὸ σχῆμα, καὶ τῶν προσόντων οἱ μὲν
ἐκαλοῦντο μαθηματικοί, οἱ δ' ἀκουσματικοί, καὶ μα-
θηματικοὶ μὲν οἱ τὸν περιττότερον καὶ πρὸς ἀκριβείαν
διαπεπονημένον τῆς ἐπιστήμης λόγον ἐκμεμαθηκότας,
ἀκουσματικοὶ δ' οἱ μόνας τὰς κεφαλαιώδεις ὑποθήκας
τῶν γραμμῶν ἀνευ ἀκριβοῦστερας διηγέσεως ἀκη-
κούστες. (38) Παρήγει δὲ περὶ μὲν τοῦ θεοῦ καὶ δαι-
μονίου καὶ ἡρώου γένους εὐφημον εἶναι καὶ ἀγαθὴν
ἔχειν διάνοιαν, γονεῦσι δὲ καὶ εὐεργέταις εὖσεῖν, νό-
μοις δὲ πείθεσθαι, προσκυνεῖν δὲ μὴ ἐκ παρέργου τοὺς
θεοὺς, ἀλλ' οἰκοῦσθαι ἐπὶ τοῦτο ὠρμημένους, καὶ τοῖς
μὲν οὐρανίοις θεοῖς περιττὰ θύειν, τοῖς δὲ χθονίοις
ἀρτία. Ἐκάλει γὰρ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων
τὴν μὲν βελτίονα μονάδα καὶ φῶς καὶ δεξιὸν καὶ ἴσον
καὶ μένον καὶ εὐθύ, τὴν δὲ χείρονα δυάδα καὶ σκότος
καὶ ἀριστέρον καὶ ἀνισον καὶ περιφερῆς καὶ φερόμενον.
(39) Παρήγει δὲ καὶ ταῦτα. Φυτόν ἡμερον καὶ
ἐγκαρπον, ἀλλὰ μὴδὲ ζῶον, ὃ μὴδὲ βλαβερὸν εἶναι
πέφυκε τῷ ἀνθρωπιῷ γένει, μήτε φθεῖρειν, μήτε
βλάπτειν. Παρακαταθήκην δὲ μὴ χρημάτων μόνον,
ἀλλὰ καὶ λόγων πιστῶς τῷ παρακαταθεμένῳ φυλάσ-
σειν. Τρισσὰς δ' ἠγεισθαι διαφορὰς τῶν ἀξίων σπουδῆς
πραγμάτων, ἀ καὶ μετιτέον καὶ μεταχειριστέον, πρῶ-
τόν μὲν τῶν εὐκλεῶν καὶ καλῶν, εἴτα τῶν πρὸς τὸν
βίον συμφερόντων, τρίτην δὲ καὶ τελευταίαν τῶν τῶν
ἡδέων. Ἡδονὴν δὲ οὐ προσέτεο τὴν δημώδη καὶ

ponebat ex semine papaveris et sesamo et cortice scilla
probe lotæ, quantum satis quidem ad succum eximendum,
et asphodelorum caulibus et malvæ foliis et potentia et
hordeo atque cicere, quæ omnia æquali pondere concisa
Hymettio melle aspersa condensebatur, ad sitim vero arce-
dam ex semine cucumeris et uva passa pinguiore, exemplis
acinis, et flore coriandri et semine malvæ et portulaca et
casei ramentis et polline farinæ et pinguedine lactis, quæ
omnia melle insulano temperabat. (35) Hæc Herculem a
Cereere edoctum affirmabat, quum in Libyam aqua carentem
proficisceretur. Hinc et corpus quasi ad amissum habitum
eundem conservabat, non ut modo sanum, modo ægrum,
aut modo pingue et crassum, modo tenue et macilentum
esset. Animus etiam similes semper mores vultu prædabat:
neque enim is voluptate largius diffundebatur, nec morore
contrahebatur, neque gaudio aut dolore imbutus apparebat,
sed nec ridentem illum aut fentem quis unquam vidit.
(36) Quumque diis sacrificaret, non molesta profusione,
sed farre et libo et thure atque myrrha deos placabat, mi-
nime vero animalibus, nisi forte gallinis et porcellis tem-
lulis. Aliquando et bovem, ut accuratores affirmant,
trifurcæm immolavit, quum latus subtensum trianguli
rectanguli lateribus continentibus æquivalere reperisset.
Quæcumque apud auditores diserebat, aut copiose aut sym-
bolice præcipiebat. (37) Duplex enim illi docendi modus
erat, atque ex discipulis alii mathematici, alii acusmatici
vocabantur, et mathematici quidem, qui pleniorum atque
accuratius elaboratam scientiæ rationem percipiebant, ac-
cusmatici vero, qui summa tantum capita litterarum sine
accuratiore enarratione audiebant. (38) Præcipiebat autem,
de deorum quidem dæmonumque atque heroum genere
cum reverentia loquendum et bene sentiendum, parentibus
atque bene de se meritis benevolentiam exhibendam, legi-
bus obtemperandum, deos non in transcurso adorandos,
verum domo hoc ipso consilio egressis, et celestibus quidem
diis imparia, inferis autem paria sacrificanda. Opposita-
rum enim potentiarum alteram quidem meliorem unitatem
et Iucem et dexteram et æquale et stabile et rectum appella-
bat, alteram vero deteriorem binarium et calliginem et sinis-
trum et inæquale et instabile et mobile. (39) Præterea et
hæc præcipiebat. Plantam sativam atque frugiferam, tum et
animalia hominum generi innoxia nec perdenda nec læden-
da esse. Non solum pecuniarum, verum et sermonum depo-
situm deponitori fideliter servandum. Tria constituenda ge-
nera rerum omni studio prosequendarum atque comparanda-
rum, primum eorum quæ gloriosæ atque honestæ essent,
alterum earum quæ vitæ usui inservirent, tertium earum quæ
voluptatem afferrent. Voluptatem autem non vulgarem atque
præstigiosam, sed solidam gravemque atque omni crimine

γοητευτικὴν, ἀλλὰ τὴν βέβαιον καὶ σεμνοτάτην καὶ
καθαρεύουσαν διαβολῆς. Διττὴν γὰρ εἶναι διαφορὰν
ἡρότων, ὃν τὴν μὲν γαστρί καὶ ἀφροδισίαις διὰ πολυ-
τελείας κηχαρισμένη ἀπέικαζε ταῖς ἀνδροφόνους τῶν
6 Σειρήνων ἡδαῖς, τὴν δ' ἐπὶ καλοῖς καὶ δικαίοις καὶ
τοῖς πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίοις, ὁμοίως καὶ παράγρημα
ἡδεῖαν καὶ εἰς τὸ ἐπιπὸν ἀμεταμέλητον, ἐρασκειν δεῖκναι
Μουσῶν τινι ἁρμονίᾳ. (40) Δύο τε μάλιστα καιροῦς
παρηγγύα ἐν φρονεῖδι θέσθαι, τὸν μὲν ὅτε εἰς ὕπνον
10 τρέποιτο, τὸν δὲ ὅτε ἐξ ὕπνου διανίσταται· ἐπισκοπεῖν
γὰρ προσήκειν ἐν ἑκατέρῳ τούτοις τὰ τε ἤδη πεπρα-
γμένα καὶ τὰ μέλλοντα, τῶν μὲν γενομένων εὐθύνας
παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστον λαμβάνοντα, τῶν δὲ μελλόντων
πρόνοιαν ποιούμενον. Πρὸ μὲν οὖν τοῦ ὕπνου ταῦτα
15 ἑαυτοῦ τὰ ἐπιπρᾶξαι ἕκαστον·

μηδ' ὕπνον μαλακοῖσιν ἐπ' ὀμμασι προσδέξασθαι.
πρὶν τῶν ἡμερῶν ἔργων τρεῖς ἕκαστον ἀπελθεῖν·
τὴ παρεῖν; τί ὅ ἔρεξα; τί μοι θεῶν οὐκ ἐτελέσθη;

πρὸ δὲ τῆς ἐξαναστάσεως ἐκείνα·

20 πρῶτα μὲν ἐξ ὕπνου μάλιστα ἐξαναστάς
εὐ μάλα ποινεύσειν, ὅσ' ἐν ἡμέτῃ ἔργα τέλεσσει.

(41) Τοιαῦτα παρήκει, μάλιστα δ' ἀληθεύειν· τοῦτο γὰρ
μόνον δύνασθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν θεῶ παραπλή-
σιους, ἐπεὶ καὶ τοῦ θεοῦ, ὡς παρὰ τῶν μάγων ἐπυ-
25 θάνετο, ὃν Ὀρομάζην καλοῦσιν ἐκεῖνοι, δεῖκναι τὸ
μὲν σῶμα φωτὶ, τὴν δὲ ψυχὴν ἀληθείᾳ. Καὶ ἄλλ' ἄλλα
ἐπαίδευσεν, ὅσα παρὰ Ἀριστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς
ἐλεγεν ἀκηροῦσαι. Ἐλεγε δὲ τινα καὶ μυστικῷ τρόπῳ
συμβολικῶς, ἃ ὁ ἐπιπλέων Ἀριστοτέλης ἀνέγραψεν,
30 οἷον ὅτι τὴν θάλατταν μὲν ἐκάλει εἶναι δάκρυον, τὰς
δὲ ἀρκτοὺς Πέρας γείρας, τὴν δὲ Πλειάδα Μουσῶν
λύραν, τοὺς δὲ πλανήτας κύνας τῆς Περσεφόνης, τὸν
δ' ἐκ χαλκοῦ κρουόμενον γινόμενον ἦχον φωνὴν εἶναι
35 τινος τῶν θαιμόνων ἐναπειλημένην τῇ χαλκῷ. (42) Ἦν
δὲ καὶ ἄλλα εἶδος τῶν συμβολῶν τοιοῦτον, « ζυγὸν μὴ
ὑπερβαίνειν, » τούτέστι μὴ πλεονεκτεῖν, « μὴ τὸ πῦρ
τῇ μαχαίρᾳ σκαλεύειν, » ὅπερ ἦν μὴ τὸν ἀνοιδούντα
καὶ ἔργιζόμενον κινεῖν λόγοις παρατεθηγμένοις, « στέ-
40 φανόν τε μὴ τίλλειν, » τούτέστι τοὺς νόμους μὴ λυμαί-
νεσθαι· στέφανοι γὰρ πόλεων οὗτοι. Πάλιν δ' αὖ
ἕτερα ταυῦτα, οἷον « μὴ καρδίαν ἐσθίειν, » οἷον μὴ
λυπεῖν ἑαυτὸν ἀνίας, « μηδ' ἐπὶ χοίνικος καθέζεσθαι, »
οἷον μὴ ἀργὸν ζῆν, « μηδ' ἀποδημοῦντα ἐπιστρέψε-
45 σθαι, » μὴ ἔρωςθαι τοῦ βίου τούτου ἀπονήσκοντα,
« τὰς δὲ λεωφόρους μὴ βαδίσειν, » δι' οὗ ταῖς τῶν
πολλῶν ἐπεσθαι γνώμας ἐκώλυεν, τὰς τε τῶν ὀλίγων
καὶ πεπαιδευμένων μεταθεῖν, « μηδὲ χειδῶνας ἐν
οἰκίαις δεχεσθαι, » τούτέστι γάλους ἀνθρώπους καὶ περὶ
50 γλώτταν ἀκρατεῖς ὁμοροφίους μὴ ποιεῖσθαι, « φορτίον
δὲ συνανατίθεναι μὲν τοῖς βασταζουσιν, συγκαθαίρειν
δὲ μή, » δι' οὗ παρήκει, μηδὲν πρὸς δαστήνῃν, ἀλλὰ
πρὸς ἀρετὴν καὶ πόρους συμπράττειν, « θεῶν τε εἰκόνας

puram admittebat. Duo enim voluptatum esse genera,
quarum eam, quæ ventri et Veneris libidibus opum pro-
fusione indulgeret, croentis Sirenium cantionibus compa-
rabat, alteram vero, quæ in rebus honestis atque justis et
ad vitam necessariis consisteret, quæque pariter et in præ-
sentiarum jucunda esset, neque postmodum penitentiam
excitaret, Musarum cuidam concentui dicebat esse similem.
(40) Duorum temporum potissimum curam habendam mo-
nebat, ejus scilicet quo quis cubitum tret, et ejus quo ex
sommel resurgeret. Utrouque enim tempore cum animo
perpendenda et jam ante peracta et mox peragenda, atque
actorum quidem rationes unicuique a semetipso exigendas,
futuris autem caute providendum. Ideoque unumquemque
hos versus ante somnum sibi ipsi oecinere voluit :

nec fessa in dulcem declines lumina somnum,
quin ter cuncta prius reputaveris acta diei :
quæ prætergressus? quid gessi in tempore? quid non?

illos vero, antequam surgeret :

e somno primum evigilans quam strata relinquis,
disponas animo luce expedienda futura.

(41) Talia præcipere solebat, maxime vero veritati studen-
dum : solum enim hoc homines deo similes efficere posse.
Nam et deum ipsum, uti ex magis cognoverat, quem illi
Oromasdem appellant, corpore quidem lumini, animi au-
tem veritati similem esse. Docebat et alia multa, quæ
Delphis ex Aristoclea se audivisse dicebat. Quædam etiam
arcano modo quasi per ænigmata proferebat, quorum ple-
raque Aristoteles perscripsit, velut quod mare lacrymam
appellabat, ursas vero Rheæ manus, Pleiadem Musarum
lyram, planetas canes Proserpine, somnum autem, qui æris
percussu redditur, demonis ejusdem vocem esse in ipso
ære inclusam. (42) Erat et aliud quoddam symbolorum
genus hujusmodi, « stateram non esse transiliendam, »
hoc est avaritiam fugiendam, « ignem gladio non fodien-
dum, » hoc est tumidum et iracundum aspersis verbis non
commovendum, « coronam non vellicandam, » hoc est
leges non violandas : illæ enim civitatum coronæ sunt.
Præter hæc et alia hujusmodi, velut « cor non comeden-
dum, » hoc est non oportere semetipsum mœrore confi-
cere, « modio non insidendum, » hoc est non ignaviter vi-
vendum, « ubi profectus fueris, non revertendum, » hoc est
imminente morte hanc vitam non desiderandam, « publica
via non incedendum, » quo vulgi opiniones sequi vetabat,
sed paucorum atque eruditorum sectandas, « hirundines
in ædes non recipiendas, » hoc est garrulos et intemperan-
tioris lingue homines in contubernium non admitteandos,
« homines onera imponendo, non detrahendo juven-
dos, » quo admonebat, non ad ignaviam, sed ad virtutem operam
illis commodandam, « deorum imagines in annulis non
ferendas, » id est opinionem sermonemque de diis non te-

ἐν δακτυλοῖς μὴ φρεῖν, » τούτεστι τὴν περί θεῶν
 ὄψαν καὶ λόγον μὴ πρόχειρον μηδὲ φανερόν ἔχειν,
 μὴδ' εἰς πολλοὺς φέρειν, » σπονδάς τε ποιῆσαι τοῖς
 θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῶν ἔκποματων, » ἐντεῦθεν γάρ
 ἤνιπτετο τιμᾶν τοὺς θεοὺς καὶ ἡμνεῖν τῇ μουσικῇ· αὕτη
 γὰρ διὰ ὧτων χωρεῖ. « μὴδ' ἐσθίειν θαλασσίων θάλασσαν,
 γένεσιν, αὖξῃσιν, ἀρχῇ, τελευτῇ, μὴδ' ἐξ ὧν ἡ πρώτη
 τῶν πάντων ὑπόθεσις γίνεται. » (43) Ἔλεγε δ' ἀπέ-
 χεσθαι τῶν καταηνομένων ὄσφρος καὶ διδύμων καὶ
 αἰδοίων καὶ μυελού καὶ ποδῶν καὶ κεφαλῆς ὑπόθεσιν
 μὲν γὰρ τὴν ὄσφιν ἐκάλει, διότι ἐπὶ ταύτῃ ὡς ἐπὶ
 θεμελίῳ συνίσταται τὰ ζῶα, γένεσιν δὲ τοὺς διδύμους
 καὶ αἰδοῖα, ἀνευ γάρ τῆς ταύτων ἐνεργείας οὐ γίνεται
 ζῶον, αὖξῃσιν δὲ τὸν μυελὸν ἐκάλει, ὅς τοῦ αὖξεσθαι
 πᾶσι ζῴοις αἴτιος, ἀρχὴν δὲ τοὺς ποδάς, τὴν δὲ κε-
 φαλήν τελευτῇ, ἀπερ τὰς μεγίστας ἡγεμονίας ἔχει τοῦ
 σώματος. Ἴσα δὲ κυάμων παρήγει ἀπέχεσθαι καθά-
 περ ἀνθρωπίνων σαρκῶν. (44) Ἰσοροῦσι δ' αὐτὸν
 ἀπαγορεύειν τὸ τοιοῦτο, ὅτι τῆς πρώτης ἀρχῆς καὶ
 γενέσεως παραττομένης καὶ πολλῶν ἅμα συνεγεγμένων
 καὶ συσπειρομένων καὶ συσσηπομένων ἐν τῇ γῆ κα-
 τολίγον γένεσις καὶ διάκρισις συνέστη, ζῶον τε θεοῦ
 γενομένου καὶ φυτῶν ἀναδεδομένου, τότε δὴ ἀπὸ τῆς
 αὐτῆς σηπεδόνας ἀνθρώπους συστήνηναι καὶ κυάμους
 βλαστῆσαι. Τούτου τε φανερὰ ἐπήγε τεκμήρια. Εἰ
 γὰρ τις διατρώγων κυάμον καὶ τοῖς ὁδοῦσι λεάναις ἐν
 ἀλλὰ τῆς τοῦ ἡλίου βολῆς καταθείη πρὸς ὀλίγον,
 εἴτ' ἀποστὰς ἐπανέλθῃ μετ' οὐ πολὺ, εὖροι ἀν' ὁδοῦστα
 ἀνθρωπείου φόνου· εἰ δὲ καὶ ἀνθούστος ἐν τῇ βλαστά-
 νειν τοῦ κυάμου λαθῶν τις περκαζόντος τοῦ ἀνθρώπου
 βραχὺ ἐνδείη ἀγγεῖον κεραμίον καὶ ἐπιθεῖα ἐπιθεῖς ἐν
 γῆ κατορυζέσθαι καὶ ἐνενηκόντα παραφυλάξαιεν ἡμέρας
 μετὰ τὸ κατορυχθῆναι, εἴτα μετὰ ταῦτα ὀρύξας λάβοι
 καὶ ἀψέλοι τὸ πῶμα, εὖροι ἀν' ἀντὶ τοῦ κυάμου ἢ παιδὸς
 κεφαλῆν συνεστῶσαν ἢ γυναικίως αἰδοίων. (45) Ἀπέ-
 χεσθαι δὲ καὶ ἄλλων παρήγει, ὅσον μήτρας τε καὶ
 τριγλίδος καὶ ἀκαλήφης, σχεδὸν δὲ καὶ τῶν ἄλλων
 θλασσίων ξυμπάντων. Ἀνέφερεν δ' αὐτὸν εἰς τοὺς
 πρότερον γεγονότας, πρῶτον μὲν Εὐφορβὸς λέγων γε-
 νέσθαι, δεῦτερον δ' Αἰθαλίδης, τρίτον Ἐρμότιμος,
 τέταρτον δὲ Πύρρος, νῦν δὲ Πυθαγόρας. Δι' ὧν εἰδεί-
 κνουν, ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ καὶ τοῖς κεκαθαρμένοις εἰς
 μνήμην τοῦ παλαιοῦ βίου ἀνακινεῖται. (46) Φιλοσοφίαν
 δ' ἐφιλοσόφησεν, ἥς ὁ σκοπὸς εὐσεβεῖσθαι καὶ διελει-
 νωθῆσαι τῶν τοιοῦτων εἰρημῶν τε καὶ συνδέσμων τῶν
 κατακεχωρισμένων ἡμῖν νοῦν, οὗ χωρὶς υγιές οὐδὲν ἂν
 τις οὐδ' ἀληθές τὸ παράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατῆδοι
 δι' ἡστυνοῦσαν ἐνεργῶν ἀσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτὸν
 πῖνθ' ὄρα καὶ πάντ' ἀκούει, τὰ δὲ ἄλλα χωλὰ καὶ
 τυφλά. Καθαρθέντι δὲ τότε δεῖ προσάγειν τι τῶν
 ὀνησιφόρων. Προσῆγε δὲ ταῦτα μηχανὰς ἐπισκοῦν,
 πρῶτον μὲν παιδαγωγῶν ἑαυτὸν ἡρέμα πρὸς τὴν τῶν
 αἰδοίων καὶ ὁμοφύλων αὐτῶν ἀσωμάτων ἀεὶ καὶ κατὰ
 ταῦτα καὶ ὁσαύτως ἐχόντων ὄσαν, ἐκ τῶν κατωτέρων

VITE PHILOSOPH.

mere in promptu habendum, nec in vulgus effrendum,
 « libamina diis facienda juxta auriculam poculorum, »
 quo deos musica honorandos ac celebrandos esse indica-
 bat : ea enim aures penetrat ; « nec edenda ea, quæ acfās
 edere, generationem scilicet, incrementum, principium,
 finem, neque ea, quibus primum rerum omnium funda-
 mentum constat. » (43) Abstinentiam enim dicebat a
 victimarum lumbis et testiculis et pudendis et medulla et
 pedibus atque capite : nam lumbos basin vocabat, quod
 animalia eis tanquam fundamento immixta subsisterent, ge-
 nerationem testiculos atque pudenda, absque quorum
 opera nullum animal generaretur, incrementum medullam
 quæ cunctis animalibus incrementi causam præstaret,
 principium denique pedes, caputque faciem, quod his po-
 tissimum corpus regeretur. Fabis vero æque atque hu-
 manis carnibus abstinendum monebat. (44) Referunt autem
 hoc eum interdixisse, quod quum primum rerum princi-
 pium atque origo conturbata essent, multaque simul in
 terra confusa inter se coaluissent, simulque computruissent,
 paulatim singula exorta atque discreta sint, quumque simul
 et animalia nata essent et plantæ provenissent, tum demum
 ex eadem putredine et homines exstiterint et fabas efflo-
 ruerint. Cujus rei manifesta afferbat argumenta. Si quis
 enim fabam arrodaf, dentibusque contritam ferventibus
 solis radiis paululum exponat et post exiguum temporis
 intervallum redent, humani eroris odorem in eo perci-
 pient : si quis autem eo tempore, quo fabæ florem emit-
 tunt, paululum quid floris jam nigricantis in vas fictile
 immisum et operculo obtectum humi defodiat atque ita
 defossum dies nonaginta conservet, tinnique effossum rur-
 sum promat atque operculum tollat, loco fabæ aut pueroli
 caput aut muliebri pudendum inveniet. (45) Sed et aliis
 quibusdam abstinendum præcipiebat, velut vulva et mullo
 et urtica, ceterisque fere marinis omnibus. Semetipsum
 vero ad eos, qui olim jam vixerant, referebat, primum qui-
 dem Euphorbum se fuisse asserens, deinde Ethalidem,
 tertio Hermolimium, quarto Pyrrhum, tandem vero Pytha-
 goram. Quibus ille animam immortalem esse ostendebat,
 atque eis, qui purificati essent, in vitæ olim actæ memo-
 riam pervenire. (46) Philosophiam autem profictebatur,
 cujus finis erat, iusitam nobis mentem ex hujusmodi impe-
 dimentis vinculisque solvere atque in libertatem vindicare,
 sine qua nemo omnino sanum aliquid verumque discere aut
 quocumque tandem sensu perspicere posset. Nam mens ex
 ipsius sententia cuncta cernit, cunctaque audit, vetera
 surda atque caeca. Purificatæ autem demum profutura
 quedam adhibenda sunt. Adhibebat autem ea inventis his
 artificis primum quidem semetipsum sensim ad rerum
 æternarum ejusdemque generis incorporearum, perpetuo
 secundum idem atque eodem modo se habentium contem-
 plationem assuefaciens, a minoribus ordine progrediens,

προσβιβάζων, μὴ συνταραχθεὶς τῇ ἀφνω καὶ ἀθρόως μεταβολῇ ἀποστραφῆ καὶ ἀπέπειθ' διὰ τὴν τοσαύτην τε καὶ τοσοῦτον χρόνον τροφῆς κακίαν. (47) Μαθήμασι τοῖνυν καὶ τοῖς ἐν μεταίχμιον σωματίων τε καὶ ἀσωμάτων θεωρήμασι (τριχῆ μὲν διαστατὰ ὡς σώματα, ἀνευ δ' ἀντιτυπίας ὡς ἀσώματα) προσεγύμναζε κατὰ βραχὺ πρὸς τὰ ὄντως ὄντα, ἀπὸ τῶν μηδέποτε κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἐν ταῦτῳ μηδ' ἐφ' ὅσονδ' διαμενόντων σωματικῶν τὰ τῆς ψυχῆς ἄμματα μετὰ τεχνικῆς ἀγωγῆς εἰς τὴν ἔφεσιν τῶν τροφῶν προσάγων. Δι' ὧν ἀντειτάγων τὴν τῶν ὄντως ὄντων θέαν μακαρίους ἀπέτελει. Ἡ μὲν οὖν περὶ τὰ μαθήματα γυμνασία εἰς ταῦτο παρείληπτο. (48) Ἡ δὲ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία, ὡς ἄλλοι τέ φασι καὶ Μοδέρατος δ' ἐκ Γαδείρων πάντο συντεῶς ἐν ἑνδεκά βιβλίοις συναγωγῶν τὸ ἀρέσκον τοῖς ἀνδράσι, διὰ ταῦτο ἐσπουδάσθη. Μὴ δυνάμενοι γὰρ, φησί, τὰ πρῶτα εἶδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς σαφῶς τῷ λόγῳ παραδοῦναι διὰ τε τὸ δυσπερινόητον αὐτῶν καὶ δυσἔξεστον, παρεγένοντο ἐπὶ τοῖς ἀριθμοῖς εὐσήμου διδασκαλίας χάριν, μιμησάμενοι τοὺς γεωμέτραις καὶ τοὺς γραμματιστάς. Ὡς γὰρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλόμενοι παραδοῦναι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς χαρακτήρας, τοῦτους λέγοντες ὡς πρὸς τὴν πρώτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὑστερον μὲντοι διδάσκουσιν, ὅτι οὐχ οὗτοι στοιχεῖα εἶναι οἱ χαρακτῆρες, ἀλλὰ διὰ τούτων ἔννοια γίνεται τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων, (49) καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ ἰσχύοντες τὰ σωματοειδῆ λόγῳ παραστήσαι παρακρίνονται ἐπὶ τὰς διαγραφὰς τῶν σχημάτων, λέγοντες εἶναι τρίγωνον Δ τοῦτο, οὐ τοῦτο βουλόμενοι τρίγωνον εἶναι τὸ ὑπὸ τὴν ὄψιν ὑποκίπτον, ἀλλὰ τὸ τοιοῦτο, καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τριγώνου παριστάσι· καὶ ἐπὶ τῶν πρώτων οὖν λόγων καὶ εἰδῶν τὸ αὐτὸ ἐποίησαν οἱ Πυθαγόρειοι, μὴ ἰσχύοντες λόγῳ παραδοῦναι τὰ ἀσώματα εἶδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς παρεγένοντο ἐπὶ τὴν κατὰ τῶν ἀριθμῶν δήλωσιν. Καὶ οὕτω τὸν μὲν τῆς ἐνόητος λόγον καὶ τὸν τῆς ταυτότητος καὶ τῆς ἰσότητος καὶ τὸ αἴτιον τῆς συμπίπτου καὶ τῆς συμπυκνῆτος καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ὄλων, τοῦ κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν προσηγορεύσαν· καὶ γὰρ τὸ ἐν τοῖς κατὰ μέρος ἐν τοιοῦτον ὑπάρχει, ἠνωμένον τοῖς μέρεσιν καὶ συμπνοον κατὰ μετουσίαν τοῦ πρώτου αἰτίου. (50) Τὸν δὲ τῆς ἑτερότητος καὶ ἀνισότητος καὶ παντός τοῦ μεριστοῦ καὶ ἐν μεταβολῇ καὶ ἄλλοτε ἄλλως ἔχοντος δυοειδῆ λόγον καὶ δυάδα προσηγορεύσαν· τοιαύτη γὰρ καὶ τὰ κατὰ μέρος ἢ τῶν δύο φύσις. Καὶ οὗτοι οἱ λόγοι οὐ κατὰ τούτους μὲν εἶσι, κατὰ δὲ τοὺς λοιπούς οὐκέτι, ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν καὶ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους δυνάμεις τινὰς ἀπολιπόντας ἑνοποιούς καὶ διακρατητικὰς τῶν ὄλων οὐσας, καὶ εἰσὶ τινες καὶ παρ' ἐκείνοις λόγοι ἰσότητος καὶ ἀνομοιότητος καὶ ἑτερότητος. Τούτους οὖν τοὺς λόγους εὐσήμου χάριν διδασκαλίας τῷ τοῦ ἐνὸς δνόματι προσηγορεύουσιν καὶ τῷ τῆς δυάδος, οὐ διαφέρει δὲ γε τοῖς αὐτοῖς

ne subita atque repentina mutatione averteretur ac deficeret ob tantam tamque diuturnam nutrimenti pravitatem. (47) Mathematicis itaque disciplinis et speculationibus inter corpora atque incorporea mediis (triplicem enim dimensionem corporum instar habent, sed absque resistantia tanquam incorporea) veluti praexercitationibus paulatim utebatur ad contemplationem eorum quae vere sunt, artificiosa quadam ratione mentis oculis a rebus corporeis, nunquam secundum idem atque eodem modo in uno eodemque statu vel tantillum permanentibus, ad alimentorum desiderium adducens. Quorum opere contemplationem eorum, quae vere sunt, introducens homines beatos reddebat. Mathematicarum ergo artium usus in hunc finem adhibebatur. (48) Doctrinam numerorum autem, ut inter alios Moderatus Gaditanus ait, qui Pythagoreorum placita undecim libris eruditissime complexus est, hanc ob causam excoluerunt. Quum enim primas, inquit, formas, primaque principia oratione perspicue explicare nequirent ut intellectu et explicatu difficilia, ad numeros manifestioris doctrinae causa confugere, geometras atque litteratores imitati. Ut enim hi litteras earumque potestatem tradituri ad notas illas confugiunt, easque veluti prima docendi elementa esse dicunt, postea vero docent, notas illas non esse elementa, sed illarum opera vera elementa cognosci, (49) utque geometrae, quod formas incorporeas verbis proponere non possunt, ad figurarum descriptiones confugiunt, dicentes hoc Δ triangulum esse, non quod hoc ipsum, quod sub oculos cadit, triangulum esse velint, sed istud, quod ejusmodi figuram obtinet, atque hoc modo trianguli notionem inferunt: idem igitur et Pythagorei in primis rationibus formisque fecere. Quum enim incorporeas formas ac prima principia verbis tradere non possent, ad demonstrationem per numeros confugerunt. Atque ita unitatis quidem et identitatis atque aequalitatis rationem causamque amicae conspirationis atque mutuae affectionis et conservationis universi, secundum idem atque eodem modo se habentis, unum appellabant: unum enim illud, quod in particularibus conspicitur, tale est, partibus unitum et conspirans ob primae causae participationem. (50) Diversitatis autem atque inaequalitatis, omnisque dividui et mutabilis atque alio tempore aliter sese habentis biformem rationem binarium vocabant: nam et in rebus particularibus talis ejus natura est. Neque rationes istae a Pythagoricis solum agnoscuntur, ab aliis vero non item, sed et ceteros philosophos potentias quasdam unitivas atque universa continentis reliquisse videmus, suntque apud hos quoque rationes quaedam aequalitatis et dissimilitudinis atque diversitatis. Has ergo rationes, ut docendi modus perspicuus magis esset, unitatis atque binarii nomine appellarunt, nihil autem apud eos differt, sive biforme sive inaequale sive

ἢ δυοσειδῆς ἢ ἀνισοσειδῆς εἰπεῖν ἢ ἑτεροσειδῆς. (51) Ὁμοίως δὲ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος· πᾶς γὰρ κατὰ τινῶν δυνάμεων τέτακται. Πάλιν γὰρ ἔστι τι ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἔχον ἀρχὴν καὶ μέσον καὶ 5 τελευτήν· κατὰ τοῦ τοιοῦτου εἶδους καὶ κατὰ τῆς φύσεως τὸν τρία ἀριθμῶν κατηγορήσαν. Διὸ καὶ πᾶν τὸ μεσότητι προσκεχρημένον τριειδῆς εἶναι φασιν. Οὕτως δὲ καὶ πᾶν τὸ τέλειον προσηγόρευσαν. Καὶ εἰ τί ἐστι τέλειον, τοῦτο φασιν ἐκείνῃ τῇ ἀρχῇ προσκεχρηθῆσθαι 10 καὶ κατ' ἐκείνην κεκοσμηθῆσθαι· ἣν ἄλλως μὴ δυνάμενοι ὀνομάσαι τῷ τῆς τριάδος ὀνόματι ἐπ' αὐτῆς ἐχρήσαντο, καὶ εἰς ἔνοιαν αὐτῆς βουλόμενοι εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς διὰ τοῦ εἶδους τοῦτου ταύτη ἤγαγον. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁ ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος. Οὗτοι οὖν οἱ λόγοι, καθ' ὧν 15 οἱ ἠγθέντες ἀριθμοὶ ἐτάχθησαν. (52) Καὶ οἱ ἐξῆς περιέχονται ὑπὸ μιᾶς τινος ἰδέας καὶ δυνάμεως, ταύτην δὲ δεκάδα, ὅταν δεκάδα, προσηγόρευσαν. Διὸ καὶ τέλειον ἀριθμῶν τὸν δέκα εἶναι λέγουσιν, ἄλλον δὲ τελειότατον ἀπάντων, πᾶσαν διαφορὰν ἀριθμοῦ καὶ πᾶν εἶδος λόγου καὶ ἀναλογίαν ἐν ἑαυτῷ περιελήφοτα. 20 Εἰ γὰρ ἡ τοῦ παντὸς φύσις κατ' ἀριθμῶν λόγους τε καὶ ἀναλογίας περατοῦται, καὶ πᾶν τὸ γενομένον καὶ αὐξάνομενον καὶ τελειούμενον κατ' ἀριθμῶν λόγους διεξάγει, πάντα δὲ λόγον καὶ πᾶσαν ἀναλογίαν καὶ πᾶν εἶδος 25 ἀριθμοῦ περιέχει ἡ δεκάς, πῶς οὐ καὶ τέλειος [ὁ δέκα ἀριθμὸς] λέγοιτο αὐτῇ; (53) Ἡ μὲν δὲ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία τοιαύτη τοῖς Πυθαγόρειοις, καὶ διὰ ταύτην τὴν πρωτίστην οὖσαν φιλοσοφίαν αὐτὴν συνέβηθεσθῆναι, πρῶτον μὲν διὰ τὸ αἰνιγματώδες, ἔπειτα διὰ 30 τὸ καὶ τὰ γεγραμμένα Δωριῶν γεγράφθαι, ἐχούσης τε καὶ ἀσαφῆς τῆς διαλέκτου, καὶ μηδὲν διὰ τοῦτο ὑπονοεῖσθαι καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆς ἀνιστορούμενα δόγματα ὡς νόθα καὶ παρηκουσμένα, τῇ μὴ ἀντικρυς Πυθαγόρικος εἶναι τοὺς ἐκφέροντας ταῦτα. Πρὸς δὲ τοῦτοις 35 τὸν Πλάτωνα καὶ Ἀριστοτέλην, Σπεύσιππον τε καὶ Ἀριστοξένον καὶ Ξενοκράτην, ὧς φασιν οἱ Πυθαγόρειοι, τὰ μὲν κάρπιμα σφετερίζασθαι διὰ βραχέως ἐπισκευῆς, τὰ δ' ἐπιπόλαια καὶ ἐλαφρά καὶ ὅσα πρὸς διασκευὴν καὶ γλευασμὸν τοῦ διδασκαλείου ὑπὸ τῶν βασιάνως 40 ὑστερον συκοφαντοῦντων προβάλλεται, συναγαγεῖν καὶ ὡς ἴδια τῆς αἰρέσεως καταχωρίσαι. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀπέβη ὑστερον. (54) Πυθαγόρας δ' ἄχρι πολλοῦ κατὰ τὴν Ἰταλίαν οὕτως θαυμάζετο, αὐτὸς τε καὶ οἱ συνόντες αὐτῷ ἑταῖροι, ὥστε καὶ τὰς πολιτείας τοῖς ἀπ' αὐτοῦ 45 ἐπιτρέπειν τὰς πόλεις. Οὐδὲ δὲ ποτε ἐφρονήθησαν καὶ συνέστη κατ' αὐτῶν ἐπιβολὴ τοιαύδε τις. Κύλων ἀνὴρ Κροτωνιάτης κατὰ μὲν τὸ γένος καὶ δόξαν προγονικὴν καὶ βίου περιουσίαν πάντας ὑπερβάλλον τοὺς πολίτας, χαλεπὸς δ' ἄλλως καὶ τυραννικός, τῇ τε πῶν 50 φίλων περιβολῇ καὶ τῇ τοῦ πλούτου δυνάμει πρὸς ἰσχυρὰ ἀδικημάτων χρώμενος, οὗτος τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἃ ἐδόκει καλά, ἑαυτὸν ἤξίου, ἤγειτο δὲ καὶ τῆς Πυθαγόρου φιλοσοφίας ἀξιότατον εἶναι μετασχεῖν. Πρόσεισι τῷ Πυθαγόρᾳ ἑαυτὸν ἐπαινῶν καὶ βουλόμενος συνέτιναι

diversimodum dicatur. (51) Atque eadem ceterorum quoque numerorum ratio est: singuli enim quarundam potentiarum locum sustinent. Etenim in rerum natura aliquid principio et medio et fine praeditum est: tali formae atque naturae ternarium numerum attribuebant, ideoque quodcumque medium aliquid habet, triforme dicebant esse. Ita etiam omne perfectum appellabant. Quodque perfectum sit, hoc illo principio uti juxtaque id ipsum exornatum esse dicunt. Quod quum aliter appellare non possent, ternarii nomine in exprimendo eo utebantur, quumque ad illius cognitionem nos perducere conarentur, per hanc formam eo ducebant. Atque eadem de ceteris quoque numeris ratio est. Haec igitur rationes sunt, secundum quas praedicti numeri ordine suo collocabantur. (52) Sed et sequentes sub una quadam forma atque potestate comprehenduntur, quam decadem, quasi dechadem, (comprehensionem) appellabant. Ideoque denarium numerum perfectum esse aiunt, immo numerorum omnium perfectissimum, omnem numerorum differentiam, omnesque rationum species atque porportiones in se comprehendentem. Nam si universi natura juxta numerorum rationes proportionisque definitur, atque omne quod fit, quodque augetur ac perficitur, juxta numerorum rationes procedit, et denarius omnem rationem, omnemque proportionem et cunctas numeri species complectitur, quomodo non ipse denarius numerus perfectus appellatur? (53) Atque hujusmodi quidem usus erat arithmetices apud Pythagoreos, atque ob hanc ipsam quoque primariam Pythagoreorum philosophiam exstingui contigit, primum ob ejus obscuritatem, deinde quod commentaria ipsorum dorice scripta erant, quae dialectus et ipsa aliquid obscuritatis habet, atque ab ipsa tradita praeepta hanc ob causam tanquam spuria et male percepta nihili haberi, quia nec ii, qui in vulgus ea proferabant, veri Pythagorici erant. Accedit, quod Plato et Aristoteles et Spensippus et Aristoxenus et Xenocrates, ut Pythagorici aiunt, utilissima quidem pro suis venditarunt, paucis quibusdam immutatis, vulgaria autem ac leviora et quaecumque ad subvertendam atque irridendam Pythagoreorum scholam ab invidis et calumniatoribus postea excogitata sunt collegerunt et ut sectae ejus propria reliquerunt. Verum hoc postea contigit. (54) Pythagoras autem ipse cum familiaribus diu in Italia tanta in admiratione fuit, ut civitates discipulis ejus respublikas regendas committerent. Sero demum in invidiam incurrerunt et insidiae ipsis hac ratione structae sunt. Cylo Crotoniates, genere quidem et majorum gloria opibusque facile totius civitatis princeps, ceterum vero importunus homo atque imperiosus, quique amicorum copia, divitiarumque potentia ad quamvis injuriam perpetrandam abuteretur, is quum ceteris praeclaris rebus omnibus dignum sese existimabat, tum dignissimum judicabat, qui Pythagoricam philosophiam adscriberetur. Accedit Pythagoram semetipsum praedicans et conversationem ejus expetens, at ille quom hominis

αὐτῷ, ὁ δ' εὐθύς φυσιολογικῶς τὸν ἄνδρα καὶ ὁποῖος ἦν συνιδὸν ἐκ τῶν σημείων, ἀ διὰ τοῦ σώματος ἐθήρα τῶν προσόντων, ἀπέναι ἐκέλευσε καὶ τὰ ἑαυτοῦ πράττειν. Τοῦτο τὸν Κύλωνα οὐ μετρικῶς ἐλύπησεν
 ὡς περ ὑβρισμένον καὶ τὰ ἄλλα γαλεπὸν ὄντα καὶ ὀργῆς ἀκρατῆ. (55) Συναγαγὼν οὖν τοὺς φίλους διέβαλλε τὸν Πυθαγόραν καὶ παρεσκευάζεν ὡς ἐπιβουλεύσων αὐτῷ τε καὶ τοῖς γνωρίμοις. Τοῦντα ὕθεν δ' οἱ μὲν φασὶ τῶν ἑταίρων τοῦ Πυθαγόρου συνηγμένων ἐν τῇ
 10 Μίλωνος οἰκίᾳ τοῦ ἀθλητοῦ, παρὰ τὴν Πυθαγόρου ἀποδημίαν (ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, αὐτοῦ διδάσκαλον γενόμενον, εἰς Ἄγλιον ἐπεπόρευτο, νοσηρομήσιον αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἰστορομένῳ τῆς φθειρίας πᾶσι καὶ κηδεύσιον) πάντας πανταχῆ
 15 ἐνεπύρην αὐτοῦ τε καὶ κατέλευσαν, δύο ἐκφυγόντων ἐκ τῆς πυρᾶς, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδας, ὡς φησὶ Νεάνθης, ὃν ὁ Λύσις ἐν Ἑλλάδι ὤκησεν, Ἐπαιμονίον δὲ τε συγγέγονεν, ὃ καὶ διδάσκαλος γέγονε. (56) Δικαιάρχου δὲ καὶ οἱ ἀκοιθέστεροι καὶ τὸν Πυθαγόραν
 20 φασὶ παρῆναι τῇ ἐπιβουλῇ. Φερεκύδην γὰρ πρὸ τῆς ἐκ Σάμου ἀπάσεως τελευτῆσαι, τῶν δὲ ἑταίρων ἀθροῦς μὲν τετταράκοντα ἐν οἰκίᾳ τινὸς παρεδρεύοντα λήρθη-
 ναι, τοὺς δὲ ἄλλους σποράδην κατὰ τὴν πόλιν ὡς ἐτυγον εἰς ἄστὺ διασπαρῆναι. Πυθαγόραν δὲ κρατου-
 25 μένων τῶν φίλων τὸ μὲν πρῶτον εἰς Καυλωνίαν τὸν ὄρμον σωθῆναι, ἐκεῖθεν δὲ πάλιν εἰς Λοκρούς. Πυθα-
 μένους δὲ τοὺς Λοκρούς τῶν γερόντων τινὰς ἐπὶ τὰ τῆς χώρας ὄρια ἀποστείλαι, τοῦτους δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπαν-
 30 τήσαντας εἰπεῖν· « ἡμεῖς, ὦ Πυθαγόρα, σοφὸν μὲν ἄνδρα σε καὶ δεινὸν ἀκούομεν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἰδίῳ νόμοις οὐδὲν ἔχομεν ἐγκαλεῖν. αὐτοὶ μὲν ἐπὶ τῶν ὑπαρχόντων πειρασόμεθα μένειν, σὺ δ' ἐτέρωθί που βιάζε, λαθίων παρ' ἡμῶν εἰ τοῦ κερημένος τῶν ἀναγκαίων τυγάνεις. » Ἐπεὶ δ' ἀπὸ τῆς τῶν Λοκρῶν
 35 πόλεως τὸν εἰρημένον ἀπηλλάγη τρόπον, εἰς Ἱάραντα πλεύσαι, πάλιν δὲ κακῆ παραπλήσια παθόντα τοῖς περὶ Κρότωνα εἰς Μεταπόντιον ἐλθεῖν. Πανταχοῦ γὰρ ἐγένοντο μεγάλαὶ στάσεις, ἃς ἐστὶ καὶ νῦν οἱ περὶ τοῦς τόπους μνημονεύουσι τε καὶ διηγούνται, τὰς ἐπὶ
 40 τῶν Πυθαγορείων καλοῦντες. Πυθαγορεῖοι δ' ἐκλήθησαν ἢ συστάσις ἅπασα ἢ συνακολούθησασα αὐτῷ. (57) Ἐν δὲ τῇ περὶ Μεταπόντιον καὶ Πυθαγόραν αὐτὸν λέγουσι τελευτῆσαι, καταφυγόντα ἐπὶ τὸ Μουσίου ἱερόν, ἐν σπᾶνι τῶν ἀναγκαίων τεσσαράκοντα ἡμέρας δια-
 45 μέναντα. Οἱ δὲ φασὶν, ὅτι τοῦ πυρὸς νεμομένου τὴν οἰκίαν, ἐν ἣ συνειλεγμένοι ἐτύχχανον, θέντας αὐτοὺς εἰς τὸ πῦρ τοὺς ἑταίρους διδοὺν παρέχειν τῷ διδασκάλῳ, γεφυρώσαντας τὸ πῦρ τοῖς σφετέραις σώμασι, διεκπέ-
 50 τόντων συνήθων ἀθυμήσαντα ἑαυτὸν τοῦ βίου ἐξαγαγεῖν. Τῆς δὲ συμφορᾶς οὕτως καταστροφῆς τοὺς ἄνδρας συν-
 ἐξέλιπε καὶ ἡ ἐπιστήμη, ἀρρητος ἐν τοῖς στάσιβιν ἐστὶ φυλαχθεῖσα ἄχρι τότε, μόνων τῶν δυσσυνέτων παρὰ τοῖς ἕξω διαμνημονευομένων. Οὔτε γὰρ τοῦ Πυθα-

naturam continuo explorasset atque ex indicis, quæ ex accedentium corpore captabat, quali ingenio esset perspexisset, jussit ipsum abire et suas sibi res agere. Id non mediocriter, quasi contumelia affectus esset, Cylonem pupugit, virum et alias importunum et iram continere nescium. (55) Coactis igitur in unum amicis Pythagoram criminari cepit et insidias ipsi ejusque discipulis parare. Ac proinde, ut nonnulli referunt, Pythagore familiares in Milonis athletæ aedibus congregatos, absente tum Pythagora (nam ad Pherecydem Syrium, quo præceptore olim erat usus, Delum discesserat, ut pediculari morbo quem vocant correptum levaret curaretque), omnes igne immisso combusserunt et lapidibus obruerunt, duobus tantum ex incendio elapsis, Archippo et Lyside, ut Neanthus ait, quorum Lysius in Græciam delatus ad Epaminondam se applicuit, cuius et præceptor factus est. (56) Sed Dicaarchus et accuratiores auctores ipsum quoque Pythagoram insidiis istis adfuisse aiunt: Pherecydem enim jam antequam Samo discessisset esse mortuum, ex familiaribus autem quadraginta quidem simul in domo quadam insidiis circumventos, reliquos vero, quum ad urbem accessissent, sparsim in civitate interemptos esse. Pythagoram autem comprehensis amicis primum in Caulonium portum confugisse, inde Locros rursum se contulisse. Quo audito Locrenses ex senioribus aliquot ad fines suæ regionis misisse, hosque ita eum esse allocutos: « nos quidem, o Pythagora, te sapientem magnique ingenii virum esse audimus, sed in legibus nostris nihil habemus quod reprehendi possit. ideoque eas servare conabimur, tu vero alio quocumque placuerit abito, atque accipe a nobis, si qua rerum necessariorum indiges. » Ita relicta Locrensi civitate Tarentum navigasse, quumque isthæ idem fere ei rursus evenisset, quod Crotonæ, Metapontum venisse. Ubique enim magnæ seditiones invaluerant, quarum etiamnum indigenæ mentionem faciunt, Pythagoreorum tempore actas eas appellantes. Pythagorei enim vocabantur tota illa factio, quæ ejus partes sequebatur. (57) Ceterum in Metapontina regione ipsum Pythagoram obisse dicunt, quum ad Musarum aedem confugiens victus inopiam per quadraginta dies sustinisset. Alii autem referunt, quum domus illa, in quam frequentes convenerant, igne delaceret, familiares semetipsos in ignem mittentes magistro suo exitum aperuisse, corporibus suis ponte per ignem strato, Pythagoram vero ex incendio elapsam, familiaribus omnibus destitutum præ animi mœnore semetipsum e vivis sustulisse. Viris autem istis hac calamitate oppressis defecit etiam una cum eis scientia, quam hucusque in pectoribus reconditam custodierant, præter quadam intellectu difficilia, quæ apud exteros circumferebantur. Neque enim

γορου σύγγραμμα ἦν, οἷ τ' ἐκφυγόντες Λύσις τε καὶ
 Ἀρχίππος, καὶ ὅσοι ἀποδημοῦντες ἐτύχωνον, ὀλίγα
 διέσωσαν ζώπυρα τῆς φιλοσοφίας, ἀμυδρά τε καὶ δυσ-
 ἄγρατα. (58) Μονωθέντες γὰρ καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι
 ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν ἄλλος ἄλλου, τὴν πρὸς
 ἀνθρώπους κοινωνίαν ἀποστραφέντες. Διευλαβούμενοι
 δὲ μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόλοιτο τὸ φιλοσοφίας
 ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοῖς διὰ τοῦτο ἀπεχθάνονται, ὑπο-
 μνήματα κεφαλαιώδη συνταξάμενοι, τὰ τε τῶν πρεσβυ-
 τέρων συγγράμματα καὶ ὧν διεμνηνγτο συναγαγόντες,
 κατέλειπεν ἕκαστος ὀυπερ-ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκή-
 ψαντες υἱοῖς ἢ θυγατρᾶσιν ἢ γυναίξιν, μηδενὶ δύναι
 τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας, αἱ δὲ μέχρι πολλοῦ χρόνου τοῦτο
 διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ἐντολὴν διαγγέλ-
 λουσαι τοῖς ἀπογόνοισι. (59) Τεκμηριώμεθα δὲ, φησὶ
 Νικόμαχος, περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἄλλο-
 τρίας ἐκκλίνειν φίλιας, ἀλλὰ πάνυ σπουδαίως περι-
 κάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ μὴν περὶ τοῦ
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 ὄτον αὐτοὺς διατηρηθῆναι, καὶ ἐξ ὧν Ἀριστοξένος
 ἐν τῷ περὶ τοῦ Πυθαγόρου βίου αὐτὸς διακησέσθαι
 φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτ' ἐκπεσὼν
 τῆς μοναρχίας γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. Φησὶ
 δ' οὕτως. Οἰκτιρῶν καὶ θαυμάζων, καὶ πάντων τῶν
 τοιούτων εἰργασθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται
 μάλιστα. Ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ Θωπέας καὶ
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων.
 (60) Βουλόμενος οὖν ποτε Διονύσιος πείραν αὐτῶν λα-
 βεῖν, λεγόντων τινῶν, ὡς συλληφθέντες οὐκ ἐμμενοῦσι
 τῇ πρὸς ἀλλήλους πίστει, τῆδ' ἐποίησεν. Συνελθῆσθη
 μὲν Φιντίας καὶ ἀνήθη πρὸς τὸν τυράνον. Κατή-
 γορειν δ' αὐτὸν Διονύσιον ὡς ἐπιβουλεύοντα αὐτῷ,
 καὶ ἂν τοῦτο ἐξεληλέχθαι, κεκρίσθαι τ' ἀποθνήσκειν
 αὐτόν. Τὸν δὲ, ἐπεὶ οὕτως αὐτῷ δέδοκται, εἰπεῖν,
 ὁδοῦναι γε τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσεται
 τὰ τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ Δάμωνα· εἶναι γὰρ
 αὐτῷ ἑταῖρον καὶ κοινωνόν, πρεσβύτερον δ' αὐτόν ὄντα
 πολλὰ τῶν περὶ τὴν οἰκονομίαν εἰς αὐτόν ἀνειληφέναι.
 Ἠξίου δ' ἀφείθηναι ἐγγυητὴν παρασχῶν τὸν Δάμωνα.
 Συγχωρήσαντος δὲ τοῦ Διονυσίου, μεταπεμφθεὶς ὁ Δά-
 μων καὶ τὰ συμβάντα ἀκούσας ἐνεγγυήσατο, καὶ
 εὖειπεν, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ ὁ Φιντίας. (61) Ὁ μὲν
 οὖν Διονύσιος ἐξεπλήττετο ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις. Ἐξεί-
 νους δὲ τοὺς ἐξαρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν
 Δάμωνα γλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθόμενον. Ὅντος
 δὲ τοῦ ἡλίου περὶ δυσμᾶς ἤκειν τὸν Φιντιᾶν ἀπαθα-
 νοούμενον, ἐφ' ἧ πάντας ἐκπλαγῆναι, Διονύσιον δὲ πε-
 ριβαλόντα καὶ σιλήσαντα τοὺς ἄνδρας ἀξιώσαι τρίτον
 αὐτὸν εἰς τὴν ψιλίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ
 τρόπῳ, καίτοι πολλὰ λιπαροῦντας αὐτοῦ, συγκατα-
 θεῖναι εἰς τοιοῦτο. Καὶ ταῦτα μὲν Ἀριστοξένος ὡς
 παρ' αὐτοῦ ἀκούσας Διονυσίου ἀπήγγειλε. Ἰππό-
 βοτος δὲ καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας ἱστο-
 ροῦσι *****

ullum Pythagoræ scriptum exstabat, Lysis autem atque
 Archippus, et quotemque forte tum peregre aberant, exi-
 guos quosdam philosophiæ igniculos conservarunt, eosque
 evanidos et pervestigatu difficiles. (58) Soli enim jam
 derelicti et tristi suorum casu animo profligati alius alio
 dispersi humanam societatem aversabantur. Verentes
 tamen ne philosophiæ nomen inter homines penitus interir-
 ret atque ob eam rem deos ipsos haberent infensos, com-
 mentaria quædam summatim composita et seniorum scripta
 quorumque ipsi meminerant in unum redacta eo quo quis-
 que obiit loco relinquiebant, præcipientes filiis aut filiabus
 aut uxoribus, ne cui extraneo eorum copiam facerent, idque
 diu deinceps istæ observarunt, ad posteros idem mandatum
 per successores transmittentes. (59) Facimus autem, ait
 Nicomachus, conjecturam, ipsos et externas amicitias stu-
 diosissime declinasse et per multas aetates amicitiam inter
 se constantem conservasse, ex iis quoque, quæ Aristoxenus
 in libro de vita Pythagoræ ait ex Dionysio Siciliæ tyranno
 audivisse, quum imperio dejectus Corinthi litteras doceret.
 Tradit autem ille, luctibus et lacrimis, aliisque hujusmodi
 omnibus viros illos quam maxime abstinuisse, item ab
 adulando et precando et supplicando, aliisque id genus om-
 nibus. (60) Dionysius autem quum aliquando re ipsa experiri
 eos cuperet, quod nonnulli dicerent, ipsos nequaquam
 fidem sibi invicem servaturos, si qui forte eorum compre-
 hensus esset, hoc modo rem instituit. Phintias compre-
 hensus et ad tyrannum adductus est. Jam Dionysium eum
 accusasse, quod sibi struxisset insidias, cujus rei illum
 convictum et ad mortem condemnatum esse. Tum vero
 eum rogasse ut, quoniam ipsi ita visum esset, reliquum
 certe dici sibi concederetur, quo et sua et Damonis negotia
 componere posset: hunc enim sibi amicum fortunarumque
 socium esse, se vero utpote ætate protectiorem potissima
 rei familiaris onera in se recepisse. Rogavit itaque, ut
 Damone vade dimitteretur. Quod quum annuisset
 Dionysius, Damon accessit re audita suscepit vadimonium,
 permansitque, donec Phintias rediret. (61) Obstupuit igitur
 rei novitate Dionysius. Illos vero, qui hujus probatio-
 nis primi auctores fuissent, quasi in periculo perituum
 irrisisse. Tum sole in occasum jam vergente venisse Phin-
 tiam ad mortem obundam. Ad hoc cunctos obstupuisse,
 Dionysium vero complexum deosculatumque viros rogasse,
 ut tertium in amicitiam se recipere, illos autem quamvis
 obnixè roganti nulla ratione ut morem gererent adducere
 potuisse. Atque hæc quidem Aristoxenus ut ex ipso Diony-
 sio audita prodidit. Hippobotus autem atque Neanthes de
 Myllia et Timycha referunt *****

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ
ΠΕΡΙ
ΠΛΩΤΙΝΟΥ ΒΙΟΥ
ΚΑΙ ΤΗΣ ΤΑΞΕΩΣ ΤΩΝ
ΒΙΒΛΙΩΝ ΑΥΤΟΥ.

Πλωτίνος, ὁ καὶ ἡμᾶς γεγονώς φιλόσοφος, εἶρκει μὲν αἰσχυρομένω, ὅτι ἐν σώματι εἶη, ἀπὸ δὲ τῆς τοιαύτης διαθέσεως οὔτε περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ διηγείσθαι ἠνείχετο, οὔτε περὶ τῶν γονέων, οὔτε περὶ τῆς πατρίδος. Ζωγράφου δὲ ἀνασχέσθαι ἢ πλάστου τοσοῦτον ἀπηξίου, ὥστε καὶ λέγειν πρὸς Ἀμέλιον δεσόμενον εἰκόνα αὐτοῦ γενέσθαι ἐπιτρέψαι, « οὐ γὰρ ἀρκεῖ φέρειν, ὃ ἡ φύσις εἰδῶλον ἡμῖν περιτέθεικεν, ἀλλὰ καὶ εἰδῶλου εἰδῶλον συγχωρεῖν αὐτὸν ἀξιούν πολυχρονιώτερον κα-
10 ταλιπεῖν, ὡς δὴ τι τῶν ἀξιοθεάτων ἔργων; » Ὅθεν ἀπαγορευόντος καὶ καθεδείσθαι ἕνεκα τούτου ἀρνούμενου, ἔχων σίλον ὁ Ἀμέλιος Καρτέριον, τὸν ἀριστον τῶν τότε γεγονότων ζωγράφων, εἰσιέναι καὶ ἀπαντᾶν εἰς τὰς συνουσίας ποιήσας (εἰξῆν γὰρ τῷ βουλομένω
15 φοιτᾶν εἰς τὰς συνουσίας) τὰς ἐκ τοῦ ὄραν φαντασίας πληκτικωτέρας λαμβάνειν διὰ τῆς ἐπὶ πλέον προσοχῆς συνείσεσεν. Ἐπειτα γράφοντος ἐκ τοῦ τῆ μνήμη ἐναποκειμένου ἰνδάλματος τὸ εἰκασμα καὶ συνδιοροῦντος εἰς ὁμοιότητα τὸ ἔχνος τοῦ Ἀμελίου, εἰκόνα αὐτοῦ γε-
20 νέσθαι ἢ εὐφρία τοῦ Καρτερίου παρέσχεν ἀγνοῦντος τοῦ Πλωτίνου ὁμοιοτάτην. (2) Κοιλιακῆ δὲ νόσῳ πολλάκις καταπανούμενος οὔτε κλυσιήρος ἠνείχετο, οὐκ εἶναι πρὸς τοῦ πρεσβύτου λέγων ὑπομένειν τὰς τοιαύτας θεραπείας, οὔτε τὰς θηριακὰς ἀντιδότους λα-
25 βεῖν ὑπέμεινε, μηδὲ τῶν ἡμέρων ζῶων τὰς ἐκ τοῦ σώματος τροφὰς προσέσθαι λέγων. Αὐτοῦ δὲ ἀπεχόμενος καὶ τρίψαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν χρώμενος ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπειδὴ τοῦ λοιμοῦ ἐπιέρισαντος συνέβη τοὺς τρίβοντας αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἀμελήσας τῆς τοιαύ-
30 τῆς θεραπείας κατ' ὀλίγον τὴν τοῦ κυνάγχου ἀγριότητα κατασκευαζομένην ἔσχε. Κάμου μὲν παρόντος οὐδέν πω τοιοῦτον ἐπεφαίνετο, ἀποπλεύσαντος δὲ εἰς τασούτων ἡγρωθῆ τὸ πάθος, ὡς ἔλεγεν ἐπανελθόντι Εὐστόχιος ὁ ἑταῖρος, ὃ καὶ παραμείνας αὐτῷ ἄχρι θανάτου,
35 ὡς καὶ τῆς φωνῆς περιαιρεθῆναι τὸ τορὸν καὶ εὐχρον βραχυθῆναι αὐτοῦ καὶ τὴν ὄβρι συγχυθῆναι καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἐλκωθῆναι. Ὅθεν ἐκτρεπομένων

PORPHYRII
DE
VITA PLOTINI
DEQUE EJUS LIBRORUM
SERIE.

Plotinus philosophus, aequalis noster, pudorem quendam aperte sentiebat, quod in corpore viveret, quumque ita affectus esset, neque de genere suo, neque de parentibus neque de patria ut exponeret a se impetrare potuit. Pictori vero sive plastae sui copiam facere adeo aspernabatur, ut, quum Amelius rogaret, ut imaginem suam permitteret effingi, « quasi vero » increparet « non satis sit hanc ferre imaginem, quam natura nobis circumdedit, censes etiam imaginis hujus imaginem diuturniorem insuper tanquam opus spectaculo dignum relinquendam? » Quum igitur recusaret et hunc ad finem pictori se sui potestatem factorum negaret, Amelius unum ex amicis, nomine Carterium, praestantissimum sui temporis pictorem, Plotini scholas frequentare jussit (licebat enim cuilibet istis interesse), itaque assuefecit, ut diuturna attentione evidentiora visa ex intuitu animo conciperet. Deinde quum ex imagine memoriae indita effigiem exprimeret, ipso quoque Amelio ejus vestigia ad similitudinem simul adducente, simulacrum Carterii ingenium reddidit ipso Plotino nesciente simillimum. (2) Coeliaco morbo saepe vexatus neque clysteres admisit, ejusmodi curationes senem decere negans, neque theriaca antidota recepit, quum nec ex mansuetorum animalium corporibus cibum vellet capere. Abstinebat balneis, sed frictionibus quotidie domi utebatur. Quum vero ingravescente pestilentia, qui perfricabant eum, e vita discessissent, hoc genere curationis neglecto paulatim in anginam incidit. Ac me praesente quidem nihil ejusmodi prodebat; quum vero discessissem, adeo malum invaluit, ut postea rediit mihi Eustochius amicus retulit, qui illi ad mortem usque adhaesit, ut et vocis clarus suavisque sonus praeracitate evanesceret et visus caligaret, manusque et pedes suppurarent. Quapropter quum amici aditum ejus sermonemque defugerent, quod omnes ipse consueverat apellare, ex urbe discessit, profectusque in Campaniam in Zethi, veteris amici jam defuncti, agrum est deversus. Necessaria

αὐτοῦ τὰς συναντήσεις τῶν φίλων διὰ τὸ ἀπὸ στόματος πάντας προσαγορεύειν ἔθος ἔχειν, τῆς μὲν πόλεως ἀπαλλάττεται, εἰς δὲ τὴν Καμπανίαν ἐλθὼν εἰς Ζήθου χωρίον, ἐταίρου παλαιῷ αὐτῷ γεγονότος καὶ τεθνηκότος, κατὰγεται. Τὰ δ' ἀναγκαῖα αὐτῷ ἐκ τῶν τῶν Ζήθου ἐτελείτο καὶ ἐκ Μιντούρνων ἐκομίζετο ἐκ τῶν Καστριχίου· ἐν Μιντούρνω γὰρ ὁ Καστριχίος τὰς κτήσεις εἶχε. Μέλλων δὲ τελευτᾶν, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἡμῖν διηγείτο, ἐπειδὴ ἐν Ποτιόλοις κατοικῶν ὁ Εὐστόχιος βραδέως πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο, εἰπόντι ὅτι « σὲ ἐτι περιμένω » καὶ φήσας πειρᾶσθαι τὸ ἐν ἡμῖν θεῖον ἀναγεῖν πρὸς τὸ ἐν τῷ παντὶ θεῖον, δράκοντος ὑπὸ τὴν κλίνην διελθόντος, ἐν ἧ κατέκειτο, καὶ εἰς ὀπήν ἐν τῷ τοίχῳ ὑποδεδυκότος, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα, ἔτη γεγονώς, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἔλεγεν, ἔξ τε καὶ ἐξήκοντα, τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας πληρουμένου. Τελευτῶντι δὲ αὐτῷ ἐγὼ μὲν ὁ Πορφύριος ἐτύγγανον ἐν Λιλυθαίῳ διατρίβων, Ἀμέλιος δὲ ἐν Ἀπαμείᾳ τῆς Συρίας, Καστριχίος δὲ ἐν τῇ Ρώμῃ, μόνος δὲ παρῆν ὁ Εὐστόχιος. Ἀναφηρῶνται δὲ ἡμῖν ἀπὸ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας εἰς τοῦπίσω ἔτη ἔξ τε καὶ ἐξήκοντα ὁ χρόνος αὐτῷ τῆς γενέσεως εἰς τὸ τρισκαίδέκατον ἔτος τῆς Σευήρου βασιλείας πίπτει. Οὗτα δὲ τὸν μῆνα δεδήλωκέ τινα, καθ' ὃν γεγέννηται, οὔτε τὴν γενέθλιον ἡμέραν, ἐπει οὐδὲ θύειν ἢ ἐστιῖν τινα τοῖς αὐτοῦ γενεθλίοις ἡζίου, καίπερ ἐν τοῖς Πλάτωνος καὶ Σωκράτους παραδεδομένοις γενεθλίοις θύων τε καὶ ἐστιῶν τοὺς ἐταίρους, ὅτε καὶ λόγον ἔδει τῶν ἐταίρων τοὺς δυνατοὺς ἐπὶ τῶν συνελθόντων ἀναγνῶναι. Ἄ μὲντοι ἡμῖν αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ταῖς ὁμιλίαις πολλάκις διηγείτο ἦν τοιαῦτα. (3) Προσφοιτᾶν μὲν γὰρ τῇ τροπῇ, καίπερ εἰς γραμματοδιδασκάλου ἀπίοντα, ἄχρις ὀγδόου ἔτους ἀπὸ γενέσεως ὄντα, καὶ τοὺς μασσὸν γυμνοῦντα θηλάζειν προθυμείσθαι, ἀκούσαντα δὲ ποτε, ὅτι ἀτηρόν ἐστι παιδίον, ἀποσχέσθαι αἰδεσθέντα. Εἰκοστὸν δὲ καὶ ὀγδόον ἔτος αὐτὸν ἄγοντα ἠρῆσαι ἐπὶ φιλοσοφίαν, καὶ τοῖς τότε κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν εὐδοκίμοισι συσταθέντα κατιέναι ἐκ τῆς ἀκροάσεως αὐτῶν κατηφῆ καὶ λύπης πλήρη, ὡς καὶ τινα τῶν φίλων διηγείσθαι ἂ πάσχει, τὸν δὲ συνέντα αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὸ βούλημα ἀπενέγκαι πρὸς Ἀμμώνιον, ὃ μὴδέποι πεπειράτο, τὸν δὲ εἰσελθόντα καὶ ἀκούσαντα φάναι πρὸς τὸν ἐταῖρον « τοῦτον ἐζήτουν. » Καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας συνεχῶς τῷ Ἀμμωνίῳ παραμένοντα τσαύτην ἔξιν ἐν φιλοσοφίᾳ κτήσασθαι, ὡς καὶ τῆς παρὰ τοῖς Πέρσαις ἐπιτηθευομένης πείραν λαβεῖν σπεύσαι καὶ τῆς παρ' Ἰνδοῖς κατορθουμένης. Γορδιανοῦ δὲ τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοῖς Πέρσαις παριέναι μέλλοντος ὁδὸς ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ συνεισφέρει, ἔτος ἦδη τριακοστὸν ἄγων καὶ ἑνατον· ἑνδεκα γὰρ ὄλων ἐτῶν παραμένων τῷ Ἀμμωνίῳ συνεσχόλασε. Τοῦ δὲ Γορδιανοῦ περὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἀναβθέντος μάστις φεύγων εἰς τὴν Ἀντιόχειαν διεσώθη. Καὶ Φιλίππου τὴν βασιλείαν κρατήσαςτος τεσσαράκοντα γεγονώς ἔτη εἰς τὴν Ρώ-

ci quum ex Zethi rebus suppeditabantur, tum Minturnis e Castrici agris afferebantur: Minturnis enim Castricius praedia habebat. Quum vero animam jam ageret, ut nobis Eustochius rettulit, qui Puteolis habitans tardius aliquando ad eum accesserat, « te » inquit « adhuc exspecto. », quumque subiecisset, se jam in eo esse ut, quod in nobis divinum esset, ad divinum illud, quod in universo contineretur, subduceret, dracone simul sub lecto, in quo jacebat ille, proropente inque parietis foramen illabente, animam exspiravit, annos natus, ut Eustochius dicebat, sex et sexaginta, secundo Claudii imperatoris anno jam peracto. Hoc mortis ejus tempore ego quidem Porphyrius in Lilybaeo versabar, Amelius Apameae Syriae, Castricius vero Romae, ac solus Eustochius aderat. Jam si a secundo Claudii imperatoris anno exactos sex et sexaginta annos retro computemus, nativitatis ejus tempus in tertium decimum Severi imperatoris annum incidit. Ipse vero neque mensem, neque diem, quo natus esset, cuiquam indicaverat, ut qui nec sacrificiis convivisque natalem suum celebrari vellet, quamvis ipse Platonis Socratisque quae traduntur natalibus discipulos sacrificiis et convivis exceperet, ubi et illorum qui possent orationem coram omnibus, qui convenerant, recitare oportebat. Quae vero nobis ipse de vita sua in confabulationibus saepenumero narravit, talia sunt. (3) Ad nutricem se, quamvis scholam jam frequentaret, usque ad octavum aetatis annum accessisse, sugendique lactis aviditate ejus papillas nudavisse, molestum vero aliquando puerum appellatum praepudore destituisse. Viginti et octo annos natum, quum ad philosophiae studium se conferret, probatis, qui tunc Alexandriae fuissent, praepreceptoribus commendatum, se tristem tamen ex scholis maestumque discessisse et quomodo affectus esset amico cuidam exposuisse, illum autem perspecto animi ejus impetu ad Ammonium, cujus nullum adhuc periculum fecisset, se deduxisse, hunc vero quum adisset atque audivisset, dixisse amico: « hunc quarebam. » Ex eo die Ammonio continenter audito tantum in philosophia se profecisse, ut et Persis familiarem Indisque probatam philosophiam cognoscere studeret. Quum igitur Gordiano imperator bellum adversus Persas pararet, exercitui se adjunxit, annum jam agens nonum et trigesimum: integros enim undecim annos Ammonio adhaeserat. Gordiano autem circa Mesopotamiam interempto vix aufugiens Antiochiam salvus evasit. Deinde imperante Philippo Romam

μην ἀνεῖσιν. Ἐρεννίου δὲ καὶ Ὀριγένει καὶ Πλωτίνῳ
 συνθηκῶν γενομένων, μηδὲν ἐκκαλύπτει τῶν Ἀμμωνίου
 δογμάτων, ἃ δὴ ἐν ταῖς ἀκροάσεσιν αὐτοῖς ἀνεκπα-
 κάχαρτο, ἐνέμενε καὶ ὁ Πλωτίνος, συνὼν μὲν τισι τῶν
 5 προσιόντων, τῆρῶν δὲ ἀνεκπυστὰ τὰ παρὰ τοῦ Ἀμμωνίου
 δόγματα. Ἐρεννίου δὲ πρώτου τὰς συνθήκας
 παραβάτης Ὀριγένης μὲν ἠκολούθει τῷ φάσαντι
 Ἐρεννίῳ, ἔγραψε δὲ οὐδὲν πλὴν τὸ περὶ τῶν δαιμό-
 νων σύγγραμμα, καὶ ἐπὶ Γαλιήνου ὅτι μόνος ποιητῆς
 10 ὁ βασιλεὺς, Πλωτίνος δὲ ἄγχι μὲν πολλοῦ γράφων οὐ-
 δὲν διετέλεσεν, ἐκ δὲ τῆς Ἀμμωνίου συνοουσίας ποιού-
 μενος τὰς διατριβάς, καὶ οὕτως ὄλων ἐτῶν δέκα διε-
 τέλεσε συνὼν μὲν τισι, γράφων δὲ οὐδέν. Ἦν δὲ
 ἡ διατριβὴ ὡς ἀν αὐτοῦ ζητεῖν πρότροπόμενος τοὺς συ-
 15 νώντας ἀταξίας πλήρης καὶ πολλῆς φλυαρίας, ὡς
 Ἀμέλιος ἡμῖν διηγείτο. Προσῆλθε δὲ αὐτῷ ὁ Ἀμέλιος
 τρίτον ἔτος ἄγοντι ἐν Ῥώμῃ κατὰ τὸ τρίτον τῆς Φιλίππου
 βασιλείας ἔτος καὶ ἄγχι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς
 Κλαυδίου βασιλείας παραμένειν ἔτη δὲ συγγέγονεν
 20 εἴκοσι καὶ τέσσαρα, ἔξιν μὲν ἔχον, ὅτε προσῆλθεν,
 ὑπὸ τῆς Ἀσιμαχίου συνοουσίας, φιλοπονία δὲ ὑπερβα-
 λόμενος τῶν κατ' αὐτὸν πάντων διὰ τὸ καὶ σχεδὸν πάντα
 τὰ Νομηγίου καὶ γράφει καὶ συναγαγεῖν καὶ σχεδὸν τὰ
 πλείστα ἐκμαθεῖν. Σχολία δὲ ἐκ τῶν συνοουσιῶν ποιού-
 25 μενος ἑκατὸν πενθὲν βιβλία συνέταξε τῶν σχολίων, ἃ Οὐ-
 στιλλιανῷ Ἰουλίῳ τῷ Ἀπαμειῖ, ὃν υἱὸν ἔθετο, κεχάρι-
 σται. (3) Τῷ δεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας
 ἐγὼ Πορφύριος, ἐκ τῆς Ἑλλάδος μετὰ Ἀντωνίου τοῦ
 Ῥοδίου γενοῦς, καταλαμβάνω μὲν τὸν Ἀμέλιον ὀκτω-
 30 καίδεκατον ἔτος ἔχοντα τῆς πρὸς Πλωτίναν συνοουσίας,
 μηδὲν δὲ ποῦ γράφειν τομήσαντα πλὴν τῶν σχολίων, ἃ
 οὐδέπω εἰς ἑκατὸν τὸ πλῆθος αὐτῷ συνῆκτο. Ἦν δὲ
 ὁ Πλωτίνος τῷ δεκάτῳ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας ἄγχι
 τὰ πεντήκοντα ἔτη καὶ ἑννέα, ἐγὼ δὲ Πορφύριος τὸ
 35 πρῶτον αὐτῷ συγγέγονα αὐτὸς ὦν τότε ἐτῶν τριάκοντα.
 Ἀπὸ μὲντοι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς προ-
 τραπείς ὁ Πλωτίνος γράφειν τὰς ἐπιπιτούσας ὑποθέσεις
 τὸ δέκατον ἔτος τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς, ὅτε τὸ πρῶτον
 αὐτῷ ἐγὼ ὁ Πορφύριος ἐγνωρίσθην, γράφας εὐρίσκεται
 40 εἴκοσι καὶ ἑν βιβλίον, ἃ καὶ κατεῖληξα ἐκδεδομένα
 ὀλίγοις. Οὐδὲ γὰρ ἦν ποῦ βραβία ἢ ἐκδοσις, οὐδὲ εὐ-
 συνειδήτως ἐγίνετο, οὐδ' ἀπλοῦς καὶ τοῦ ῥήστος, ἀλλὰ
 μετὰ πάσης κρίσεως τῶν λαμβανόντων. Ἦν δὲ καὶ
 τὰ γεγραμμένα ταῦτα, ἃ διὰ τὸ μὴ αὐτὸν ἐπιγράψαι
 45 ἄλλος ἄλλο ἑκάστῳ τοῦπλάγραμμά ἐτίθει. Αἱ δ' οὖν
 κρατήσαντι ἐπιγραφαί εἰσι αἷδε. Περὶ τοῦ καλοῦ.
 Περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Περὶ εἰμαρμένης. Περὶ οὐσίας
 τῆς ψυχῆς. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος.
 Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Πῶς
 50 ἀπὸ τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἐνός.
 Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ μία. Περὶ τὰγαθοῦ ἢ τοῦ ἐνός.
 Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως
 καὶ τήξεως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν δύο ὄλων.
 Ἐπισκέψεις ἀίεφοροι. Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Περὶ

venit annum agens quadragesimum. Quinque Herennius
 et Origenes et Plotinus inter se constituerunt, ne praecepta
 proderent ipsis illius in scholis revelata, Plotinus quoque
 stetit promissis, familiariter quidem quibusdam usus, in-
 tegra vero Ammonii praecepta conservans. Sed postquam
 Herennius primum migravit pactum, praecedentem cum
 secutus est Origenes, quamquam nihil scripsit nisi librum
 de daemonibus et sub Gallicano alium, in quo regem (deum)
 solum opificem esse probabat, Plotinus vero a scribendo
 diu se continuit, sola ea, quae ex Ammonii consuetudine
 acceperat, colloquiis suis inserens, atque ita per integros
 decem annos instituit quidem nonnullos, scripti vero nihil
 edidit. Sed quoniam discipulis interrogandi copiam facere
 solebat, ludus ejus, ut nobis Amelius narrabat, confusionis
 erat plenus et nugarum. Accessit ad eum Amelius Romae
 tricennium jam agentem anno Philippi imperatoris tertio,
 atque usque ad primum Claudii ei adhaerens integros cum
 eo vixit annos viginti quattuor, antea quidem a Lysimacho
 institutus, industria vero condiscipulos omnes longe superans,
 eo quod omnia fere Numenii praecepta descripserat
 et contulerat, plurimaque memoria mandaverat. Quin et
 eis, quae quoque tempore ex colloquiis perceperat, in com-
 mentarios relatis centum fere libros condidit, quos Hostil-
 iano Apamensi, adoptivo filio, dono dedit. (4) Decimo
 demum Gallieni imperatoris anno ego Porphyrius, e Graecia
 una cum Antonio Rhodio Romam delatus, Amelium repperi
 octodecim jam annos Plotino familiariter usum, nihil tamen
 adhuc ausum scribere praeter commentariola ista, quae non-
 dum in numerum creverant centenarium. Plotinus decimo
 Gallieni imperatoris anno fere jam novem et quinquaginta
 agebat annos, ego vero Porphyrius, quum primum cum
 convenirem, triginta eram annorum. Plotinus itaque,
 quum a primo Gallieni imperatoris anno qualescunque
 quaestiones scribere cepisset, decimo ejusdem anno, quo
 primus ego Porphyrius in ejus notitiam perveni, scripserat
 jam unum et viginti libros, quos quidem paucis editis de-
 prebendi. Nondum enim facilis erat editio, neque quisvis
 ejus conscius erat, neque temere quicquam ac facile ede-
 batur, sed ut eorum, qui acciperent, judicio prorsus pro-
 baretur. Erant autem scripta haec, quae quum ipse non
 inscripsisset, alius aliam imposuit inscriptionem. Inscrip-
 tiones igitur vulgatae sunt haec. De pulcro. De animi immor-
 talitate. De fato. De essentia animae. De intellectu et ideis et
 ente. De animae in corpora descensu. Quomodo a primo sit,
 quod est post primum, atque de uno. An omnes animae
 una sint. De bono sive uno. De tribus principalibus sub-
 stantiis. De generatione et ordine eorum, quae sunt post
 primum. De duabus materiis. Quaestiones variae. De circu-
 lari caeli motu. De suo ejusque nostrum daemone. De ra-
 tionali exitu. De qualitate. Utrum singularium etiam sim-

τοῦ εὐληγότες ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ εὐλόγου ἐξαγωγῆς. Περὶ ποιότητος. Εἰ καὶ τῶν καθέκαστά εἰσιν ἰδέαι. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Πῶς ἡ ψυχὴ τῆς ἀμερίστου καὶ μεριστῆς οὐσίας μέση εἶναι λέγεται. Ταῦτα μὲν οὐν εἴκοσι καὶ ἐνδόντα, ὅτε τὸ πρῶτον αὐτῷ προσῆλθον ἐγὼ ὁ Πορφύριος, εὐρήται γεγραμμένα. Πεντηκοστὸν δὲ καὶ ἕνατον ἔτος ἤγε τότε ὁ Πλωτίνος. (β) Συγγεγονός δὲ αὐτῷ τοῦτο τε τὸ ἔτος καὶ ἐφεξῆς ἄλλα ἕτη πέντε (ὀλίγον γὰρ εἶπεν πρότερον τῆς ἐξαετίας ἐγεγόνειν ὁ Πορφύριος ἐν τῇ Ῥώμῃ, τοῦ Πλωτίνου τὰς θεαινὰς μὲν ἀγοντος ἀργού, συνόντος δὲ ἄλλως ἐν ταῖς ἐπιλείαις), ἐν δὲ τοῖς ἐξ ἕτεσι τούτοις πολλῶν ἐξετάσεων ἐν ταῖς συνουσίαις γιγνομένων καὶ γράψαι αὐτὸν ἀξιούτων Ἀμελίου τε καὶ ἐμοῦ, γράφει μὲν περὶ τοῦ τὸ ὄν πανταχοῦ ὄντος εἶναι ἐν καὶ ταῦτο βιβλίον δύο, γράφει δὲ ἐφεξῆς ἄλλα δύο, ὧν τὸ μὲν περὶ τοῦ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν, καὶ τί τὸ πρῶτως νοεῖν καὶ τί τὸ δευτέρως. Γράφει δὲ καὶ τὰ βιβλία τότε περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ, περὶ τῆς τῶν αἰωμάτων ἀπαθείας, περὶ ψυχῆς πρῶτον, περὶ ψυχῆς δευτέρου, περὶ ψυχῆς τρίτου ἢ περὶ τοῦ πῶς ὁρῶμεν, περὶ θεωρίας, περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους, εἰ οὐκ ἔξω τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ νοῦ καὶ τάχαθου, πρὸς τοὺς γνωστικούς, περὶ ἀριθμῶν, πῶς τὰ πόρρω δρώμενα μικρὰ φαίνεται, εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν, περὶ τῆς δι' ὄλων κράσεως, πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τάχαθου, περὶ τοῦ ἔκουσίου, περὶ τοῦ κόσμου, περὶ αἰσθησεως καὶ μνήμης, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν πρῶτον, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν δευτέρου, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν τρίτου, περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Ταῦτα τὰ εἴκοσι καὶ τέτταρα ὄντα, ὅσα ἐν τῷ ἐξαετεί χρόνῳ τῆς παρουσίας ἐμοῦ Πορφυρίου ἐγράψαν, ἐκ προσκαίρων προβλημάτων τὰς ὑποθέσεις λαβόντα, ὡς ἐκ τῶν κεφαλαίων ἐκάστου τῶν βιβλίων ἐδηλώσαμεν, μετὰ τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἡμῶν εἴκοσι καὶ ἑνὸς τὰ πάντα γίνονται τεσσαράκοντα πέντε. (α) Ἐν δὲ τῇ Σικελίᾳ διατρίβοντός μου (ἔκει γὰρ ἀνεχώρησα περὶ τὸ πεντακαίδέκατον ἔτος τῆς βασιλείας Γαλιήνου) ὁ Πλωτίνος γράψας πέντε βιβλία ἀπέστειλέ μοι ταῦτα, περὶ εὐδαιμονίας, περὶ προνοίας πρῶτον, περὶ προνοίας δευτέρου, περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα, περὶ ἐρωτος. Ταῦτα μὲν οὐν τῷ πρώτῳ εἶπεν τῆς Κλαυδίου πέμπτης βασιλείας, ἀρχομένου δὲ τοῦ δευτέρου, ὅτε καὶ μετ' ὀλίγον θνήσκει, πέμπτη ταῦτα, τίνα τὰ κακά, εἰ ποιεῖ τὰ ἀστρα, τί ὁ ἄνθρωπος, τί τὰ ζῷον, περὶ τοῦ πρώτου ἀγαθοῦ ἢ περὶ εὐδαιμονίας. Ταῦτα μετὰ τῶν τεσσαράκοντα πέντε τῶν πρώτων καὶ δευτέρων γραφέντων γίνεται τέτταρα καὶ πενήκοντα. Ὡς περὶ δὲ ἐγράφη, τὰ μὲν κατὰ πρώτην ἡλικίαν, τὰ δὲ ἀκμαζόντος, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ σώματος καταπονουμένου, οὕτω καὶ τῆς δυνάμεως ἔχει τὰ βιβλία. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα εἴκοσι καὶ ἐν εὐλαφετέρως εἶσι δυνάμει καὶ οὐδέπω πρὸς εὐτονίαν ἀρκούν μέγεθος ἐχούσης, τὰ δὲ τῆς μέσης εὐδαιμονίας τυχεύοντα τὸ ἀκμαίων τῆς δυνάμεως ἐμπαίνει,

idea. De virtutibus. De dialectica. Quomodo anima inter essentiam individuum et dividuam media esse dicatur. Hi ergo libri unus et viginti scripti jam erant, quum ego Porphyrius primum Plotinum convenirem, tunc nonum et quinquagesimum ætatis agentem annum. (5) Quum autem præter hunc annum et alios sex deinceps cum eo versatus essem (paulo enim ante hoc sexennium jam Romam veneram, quo tempore Plotinus otiosam ducebat ætatem, obiterque discipulorum consuetudini intererat), his igitur sex annis, multis in scholis quæstionibus pertractatis simulque Amelio atque me, ut scriberet, adhortantibus, libros duos scripsit, quibus eus aliique totum et unum idemque esse probabat. Scripsit deinceps duos alios, unum de eo, quod sit superius ante non intelligere, alterum de eo, quid primo intelligat, quidque secundo. Tunc et hos scripsit libros, de eo quod est in potentia et actu, quomodo in corporea minime patientur, primum de anima, secundum de anima, tertium de anima sive quomodo videamus, de contemplatione, de intelligibili pulcritudine, quod intelligibilia non sint extra intellectum et de intellectu atque bono, contra gnosticos, de numeris, etc, quæ procul videntur, exigua videantur, an in longitudine temporis felicitas consistat, de mixtione per omnia, quomodo idearum exstiterit multitudo atque de bono, de voluntario, de mundo, de sensu atque memoria, de generibus entis primum secundum, tertium, de æternitate atque tempore. Hi ergo sunt libri quattuor et viginti, quos assumptis pro re nata argumentis, uti ex capitibus uniuscujusque libri indicavimus, sex illis annis, quibus ego Porphyrius ei adhæsi, scripsit, quibus si addis unum et viginti ante adventum nostrum scriptos, jam quinque et quadraginta colliguntur. (6) Quo vero tempore in Sicilia commorabar, quo circa decimum quintum Gallieni imperatoris annum me contuleram, Plotinus quinque libros scripsit et ad me misit hos: de beatitudine, de providentia primum et secundum, de substantiis cognoscenibus atque illis superiore, de amore. Hos igitur ad me misit primo Claudii imperatoris anno, secundo autem ineunte, quo etiam non multo post vita decessit, misit hos: quæ sint mala, an stella aliquid agant, quid homo, quidque animal, de primo bono sive de beatitudine. Hi additis quadraginta quinque primo ac secundo tempore scriptis jam quinquaginta quattuor confiunt. Quemadmodum autem scripti sunt prima alii ætate, alii in ipso vigore vitæ, alii denique corpore jam defesso, sic etiam libri diversam produnt vim. Primi enim unus et viginti levioris sunt momenti, quodque aliquantum a vero adhuc absit robore, qui vero medio tempore editi sunt, summam præ-

καὶ ἔστι τὰ εἰκοσιτέσσαρα πλὴν τῶν βραχέων τελευτάτα, τὰ μάλιστα τελευταῖα ἑννέα ὑφειμένης ἤδη τῆς δυνάμειος γέγραπται, καὶ μᾶλλον γε τὰ τελευταῖα τέσσαρα ἢ τὰ πρὸ τούτων πέντε. (7) Ἔσχε δὲ ἀκροατὰς μὲν πλείους, ζηλωτὰς δὲ καὶ διὰ φιλοσοφίαν συνόντας Ἀμελίον τε ἀπὸ τῆς Τουσκίας, οὗ τὸ ὄνομα ἦν Γεντιλιανός τὸ κύριον· αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ ρ Ἀμέριον αὐτὸν καλεῖν ἤξιον, ἀπὸ τῆς ἀμερίας ἢ τῆς ἀμελείας πρέπειν αὐτῷ καλεῖσθαι λέγων. Ἔσχε δὲ καὶ ἰατρικὸν τινα Σκυθοπολίτην Παυλίνον, ὃν ὁ Ἀμελίος Μικκαλὸν προσήγορευε παρακουσμάτων πλήρη γεγονότα. Ἀλλὰ μὴν καὶ Ἀλεξανδρέα Εὐστόχιον ἰατρικὸν ἔσχεν ἕτερον, ὃς περὶ τὰ τελευταῖα τῆς ἡλικίας γνωρισθεὶς αὐτῷ διέμενε θεραπεύειν ἄχρι τέλους, καὶ μόνοις τοῖς Πλωτίνου σχολάζων ἔξιν περιεβάλλετο γνησίου φιλοσόφου. Συνῆν δὲ καὶ Ζωτικός, κριτικός τε καὶ ποιητικός, ὃς καὶ τὰ Ἀντιμάχου διορθωτικὰ πεποιήται καὶ τὸν Ἀτλαντικὸν εἰς ποιήσιν μετέβαλε πάνυ ποιητικῶς, συγχυθεὶς δὲ τὰς ὄψεις πρὸ ὀλίγου τῆς Πλωτίνου τελευτῆς ἀπέθανεν. Ἔρθεσε δὲ καὶ ὁ Παυλίνος προαποθανὼν τοῦ Πλωτίνου. Ἔσχε δὲ καὶ Ζήθον ἐταῖρον, Ἀράβιον τὸ γένος, Θεοδοσίου, τοῦ Ἀμμωνίου γενομένου ἐταῖρου, εἰς γάμον λαβόντα θυγατέρα. Ἦν δὲ καὶ οὗτος ἰατρικὸς καὶ σφόδρα περὶ τὸν Πλωτίνου. Πολιτικὸν δὲ ὄντα καὶ ὁπάς ἔχοντα πολιτικὰς ἀναστέλλειν ὁ Πλωτίνος ἐπειράτο, ἐχρήτο δὲ αὐτῷ οἰκείως, ὡς καὶ εἰς τοὺς ἄγρους αὐτὸν ἀναχωρεῖν πρὸ ἕξ σημείων Μιντούρνων ὑπάρχοντος, οὗς Καστρίκιος ἐκέκτητο ὁ Φίρμος καλούμενος, ἀνδρῶν τῶν κατ' ἡμᾶς φιλοκαλιώτατος γεγονώς, καὶ τὸν τε Πλωτίνου σεβόμενος καὶ Ἀμελίον οἷα οἰκέτης ἀγαθὸς ἐν πάσιν ὑπηρετούμενος καὶ Πορφυρίῳ ἐμοὶ οἷα γνησίῳ ἀδελφῷ ἐν πάσι προσεσχηκῶς. Καὶ οὗτος οὐδέποτε Πλωτίνου, τὸν πολιτικὸν ἠρημένος βίον. Ἐκροῶντο δὲ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς συγκλήτου οὐκ ὀλίγοι, ὧν ἔργον ἐν φιλοσοφίᾳ μάλιστα ἐποίουν Μάρκελλος Ὀρρόντιος καὶ Σαβίνιλλος. Ἦν δὲ καὶ Ῥογατιανὸς ἐκ τῆς συγκλήτου, ὃς εἰς τοσοῦτον ἀποστραφῆς τοῦ βίου τούτου προκεχωρήκει, ὡς πάσης μὲν κτήσεως ἀποστῆναι, πάντα δὲ οἰκέτην ἀποπέμψασθαι, ἀποστῆναι δὲ καὶ τοῦ ἀξιώματος, καὶ πραιτώρ προίεναι μέλλον παρόντων τῶν ὑπηρετῶν μήτε προσελθεῖν μήτε φροντισταί τῆς λειτουργίας, ἀλλὰ μηδὲ οἰκίαν ἑαυτοῦ ἐλεῖσθαι κατοικεῖν, ἀλλὰ πρὸς τινος τῶν φίλων καὶ συνήθων φοιτῶντα ἐκεῖ τε δεῖπνεῖν, κάκει καθεῦθε, σιτεῖσθαι δὲ παρὰ μίαν· ἀφ' ἧς δὴ ἀποστάσεις καὶ ἀφροντισίας τοῦ βίου ποδαγρῶντα μὲν οὕτως, ὡς καὶ δίφρου βασιλεύεσθαι, ἀναρρωθῆναι, τὰς χεῖρας δὲ ἐκτείνειν μηδ' οἷον τε ὄντα χρῆσθαι ταύταις πολὺ μᾶλλον εὐμαρῶς ἢ οἱ τὰς τέχνας διὰ τῶν χειρῶν μετιόντες. Τοῦτον ἀπεδέχετο ὁ Πλωτίνος καὶ ἐν τοῖς μάλιστα ἐπαινῶν διέτελει, εἰς ἀγαθὸν παράδειγμα τοῖς φιλοσοφοῦσι προβαλλόμενος. Συνῆν δὲ καὶ Σεραπίων Ἀλεξανδρεὺς, ῥητορικὸς μὲν τὰ πρῶτα, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ ἐπὶ φιλοσόφοις συνῶν λόγοις, τοῦ δὲ περὶ χρήματα καὶ τὸ δανείζειν μὴ δυνα-

se ferunt vim, suntque quattuor et viginti isti, si pauca excipias, perfectissimi, ultimi novem denique jam remittentibus viribus scripti sunt, et postremi quidem quattuor magis quam antecedentes quinque. (7) Auditores quidem multos habuit, imitatores autem et philosophia causa familiares Amelium Tuseum, cui nomen proprium erat Gentilianus, ipse vero se per litteram r Amerium malebat appellare, quia magis deceret ab ameria (integritate) quam amelia (negligentia) se appellari. Habuit etiam Paulinum Scythopolitam, medicinae studiosum, quem inchoatarum rudiumque inauditiuncularum plenum Amelium Micalum appellabat. Præterea Eustochium Alexandrinum, item medicum, qui quum seni demum Plotino innotuisset, ad mortem usque eum curabat, solisque Plotini præceptis data opera veri philosophi inducebat habitum. Versabatur cum eo et Zoticus, criticus et poeta, qui et Antimachi carminibus emendandis operam navavit et Atlanticam fabulam admodum eleganter versibus expressit, oculis vero captus paulo ante Plotini mortem obiit. Paulinus quoque ante Plotinum mortuus est, Zethum quoque habuit familiarem, ex Arabia oriundum, qui et Theodosii, quondam familiaris Ammonii, filiam uxorem duxerat. Erat et hic medicinae studiosus, Plotinoque dilectissimus. Qui quum ad rempublicam accessisset, multisque esset ad eam gerendam præsidii instructus, Plotinus studebat eum revocare, coque familiariter utebatur, adeo ut in ejus agros secederet ad sextum lapidem ante Minturnas, quos Castricius Firmus possederat, vir omnium ætatis nostræ honestatis studiosissimus, quiq̄ et Plotinum venerabatur et Amelio velut servilli obsequio in omnibus rebus aderat et mihi Porphyrio ut germano fratri continuo adhaerebat. Hic quoque igitur Plotinum venerabatur, licet civilem vitam elegisset. Non pauci etiam senatorii ordinis eum audiebant, quorum in philosophia maxime proficiebant Marcellus Orontius atque Sabinius. Erat et Rogatianus ejusdem ordinis, qui co usque hujus vitæ fastidii processit, ut omnem rem familiarem abjiceret et servos omnes dimitteret, adeoque dignitate sua decederet, et quum prætor antecedere deberet, licitoribus adstantibus neque antecederet, neque numeris rationem haberet, quin nec suam habere sibi vellet domum, sed quosdam amicorum familiariumque adiret et apud hos cœnaret ac dormiret, cibumque alternis diebus sumeret. Qua defectione vitæque incuria factum est, ut, quum antea podagra tam vehementer esset cruciatus, ut progredi non posset nisi sella vectus, jam robur inde resumeret, quumque manus antea extendere non potuisset, jam expeditius eis uteretur quam qui manu artem faciliant. Probatum hunc sibi Plotinus maximis semper laudibus efferebat et tanquam insigne exemplum philosophantibus proponebat. Aderat et Serapio Alexandrinus, rhetor antea, deinde vero et philosophicis studiis addictus, nec tamen

θεὸς ἀποστῆναι ἐλαττώματος. Ἔσχε δὲ καὶ ἐμὲ Πορφύριον, Τύριον ὄντα, ἐν τοῖς μάλιστα ἐταῖρον, ὃν καὶ διορθῶν αὐτοῦ τὰ συγγράμματα ἤϊσθαι. (8) Γράψας γὰρ ἐκεῖνος δις τὸ γράφειν μεταβαλεῖν οὐδέποτε ἂν ἠνέσχετο, ἀλλ' οὐδὲ ἅπασι γούν ἀναγνῶναι καὶ διελεῖν διὰ τὸ τὴν θοασιν μὴ ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν. Ἐγραφε δὲ οὔτε εἰς κάλλος ἀποτυπούμενος τὰ γράμματα, οὔτε εὐσήμως τὰς συλλαβὰς διαίρων, οὔτε τῆς ὀρθογραφίας φροντίζων, ἀλλὰ μόνον τοῦ νοῦ ἐχόμενος, καὶ ὁ πάντας ἐθαυμάζωμεν, ἐκεῖνο ποῶν ἄχρι τελευτῆς διετέλεσε. Συντελέσας γὰρ παρ' αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους τὸ σκέμμα, ἔπειτα εἰς γραφὴν παραδίδουσι ἃ ἐσκέπτετο, συνείρειν οὕτως γράφων, ἃ ἐν τῇ ψυχῇ συνδιέβηκεν, ὡς ἀπὸ βιβλίου δοκεῖν μεταβαλεῖν τὰ γραφόμενα. Ἐπεὶ καὶ διαλεγόμενος πρὸς τινα καὶ συνείρων τὰς ἑμιλίαις πρὸς τῷ σκέμματι ἦν, ὡς ἅμα τε ἀποπληροῦν τὸ ἀναγκαῖον τῆς ἑμιλίας καὶ τῶν ἐν σκέψει προκειμένων ἀδιάσκοπον τηρεῖν τὴν διάνοιαν. Ἀποστάντος γούν τοῦ προσδιαλεγόμενου οὐδ' ἐπαναλαβὴν τὰ γεγραμμένα, διὰ τὸ μὴ ἐπαρκεῖν αὐτῷ πρὸς ἀνάληψιν, ὡς εἰρήκαμεν, τὴν θοασιν, τὰ ἐξῆς ἂν ἐπισυνῆψεν ὡς μηδὲνα διαστήσας χρόνον μεταξύ, ὅτε τὴν ἑμιλίαν ἐποιεῖτο. Συνῆν οὖν καὶ αὐτῷ ἅμα καὶ τοῖς ἄλλοις, καὶ τὴν γε πρὸς αὐτὸν προσοχὴν οὐκ ἂν ποτε ἐχάλασεν ἢ μόνον ἐν τοῖς ὕπνοις, ὃν ἂν ἀπέκρουεν ἢ τε τῆς τροφῆς ὀλιγότης (οὐδὲ γὰρ ἄτοου πολλάκις ἂν ἤφατο) καὶ ἢ πρὸς τὸν νοῦν αὐτοῦ διαρκῆς ἐπιστροφή. (9) Ἔσχε δὲ καὶ γυναῖκας σφόδρα προσκειμένας, Γεμίναν τε, ἧς καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ κατέκει, καὶ τὴν ταύτης θυγατέρα Γεμίναν, ὁμοίως τῇ μητρὶ καλουμένην, Ἀμφίλειαν τε τὴν Ἀρίστωνος, τοῦ Ἰαμβλίχου υἱοῦ, γεγονυῖαν γυναῖκα, σφόδρα φιλοσοφία προσκειμένας. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἀποθνήσκουσιν μέλλοντες τῶν εὐγενεστάτων, φέροντες τὰ αὐτῶν τέκνα, ἄρρενάς τε ἡμοῦ καὶ θηλείας, ἐκείνῳ παρεδίδουσαν μετὰ τῆς ἄλλης οὐσίας ὡς ἱερῶν τινὶ καὶ θεῶν φύλακι. Διὸ καὶ ἐπεπλήρωτο αὐτῷ ἡ οἰκία παιδῶν καὶ παρθένων. Ἐν τούτοις δὲ ἦν καὶ Παλέμων, οὗ τῆς παιδείσεως φροντίζων πολλάκις ἂν καὶ μέτρα ποιῶντος ἡμεροσάτου. Ἡνεύχεται δὲ καὶ τοὺς λογισμῶς ἀναφερόντων τῶν ἐκείνους παραμένοντων καὶ τῆς ἀκριθείας ἐπεμελεῖτο, λέγων, ἕως ἂν μὴ φιλοσοφῶσιν, ἔχειν αὐτοὺς δεῖν τὰς κτήσεις καὶ τὰς προσόδους ἀνεπάφους τε καὶ σωζόμενας. Καὶ ὅμως τοσοῦτοις ἐπαρχῶν τὰς εἰς τὸν βίον φροντίδας τε καὶ ἐπιμελείας τὴν πρὸς τὸν νοῦν τάσιν οὐδέποτε ἂν ἐγρηγορότως ἐχάλασεν. Ἦν δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν καὶ πᾶσιν ἐκκειμένος τοῖς βιωσούσιν πρὸς αὐτὸν συνήθειαν ἐσχηκός. Διὸ εἶκοσι καὶ ἑξ' ἐτῶν ὄλων ἐν τῇ Ῥώμῃ διατρίψας καὶ πλείστοις διαιτήσας τὰς πρὸς ἀλλήλους ἀμφισθητήσεις οὐδένα τῶν πολιτικῶν ἐχθρὸν ποτε ἔσχε. (10) Τῶν δὲ φιλοσοφῶν προσποιομένων Ὀλύμπιος Ἀλεξανδρεὺς, Ἀμμωνίου ἐπ' ὀλίγον μαθητῆς γενόμενος, καταπροσηκτικῶς πρὸς αὐτὸν ἔσχε διὰ φιλοπρωτίαν. Ὅς καὶ οὕτως αὐτῷ ἐπέθετο, ὥστε

avaritia fenerationisque vitio exsolutus. Denique et me habuit Porphyrium Tyrium inter amicissimos, quem et scripta sua voluit corrigere. (8) Nam si quid ille scripserat, his volvere scriptum minime sustinebat, sed neque semel legere ac percurrere, propterea quod visus ei non satis suppeteret ad legendum. In scribendo autem nec pulcras litteras pingebat, neque accurate syllabas distinguebat, neque orthographiam curabat, verum in solam cogitationem intentus erat, quodque omnes admirabamur, in hoc ad finem usque vitae perseveravit. Quum enim secum rem ab initio usque ad finem cogitatione absolvisset, deinde litteris mandans, quae meditata erat, ita jam animo disposita scribens connectebat, ut ex libro aliquo scripta traducere videretur. Nam et cum aliquo colloquens et sermones cum familiaribus instituens interea meditabatur, ut simul sermone instituendo sufficeret et in rem animo propositam firmiter intenderet cogitationem. Quum igitur, qui allocutus eum esset, discessisset, non repetebat scripta, quoniam ad relegendum visus, ut diximus, minime suppetebat, sic tamen sequentia deinceps contexebat, quasi prorsus instituto interea sermone coeptum non intermisisset. Simul igitur secum erat et cum aliis, mentisque in se intentionem nunquam intermittebat, nisi forte quum somnum caperet, quanquam et hunc et tibi parsimonia (saepe enim vel pane abstinebat) et in assidua cogitatione defixus ejus animus facile arcebat. (9) Habuit et feminas philosophiae admodum deditas, ut Geminam, cujus in domo etiam habitabat, hujusque filiam matri cognominem, et Amphicleam Aristonis, Iamblichi filii, uxorem. Multi etiam tam viri quam mulieres nobili loco nati appropinquante morte liberos suos, marces simul atque feminas, una cum reliqua re familiari illi tanquam sacro divinoque custodi tradebant. Quare et domus ejus pueris virginibusque referta erat. In his erat Polenio quoque, quem diligenter educans saepenumero audiebat et versus facientem. Neque laedebat eum pupillorum procuratores audire administrationis rationes reddentes, quae in re parsimoniae habebat curam, dicens, quam diu non philosophentur, sua illos bona possidere et preventus accipere absque detrimento debere. Et quanvis tot pupillis necessaria vitae summa cum diligentia procuraret, nunquam tamen, dum vigilaret, in cogitatione defixum animum remittebat. Erat et placidus et omnibus, qui quoquo modo ipsi adhererent, accessu facilis. Quamobrem, quum Romae per integros viginti sex annos commoratus esset, plurimumque arbiter controversias diremisset, nullum tamen civium unquam habuit inimicum. (10) Ex eis autem, qui philosophiam affectabant, Olympius Alexandrianus, Ammonii per breve tempus discipulus, quod primus esse vellet, contemptui eum habuit, adeoque invasit, ut et

καὶ ἀστροβαλῆσαι αὐτὸν μαγεύσας ἐπεχείρησεν. Ἐπεὶ δὲ εἰς ἑαυτὸν στρεφομένην ᾗσθετο τὴν ἐπιχείρησιν, ἔλεγε πρὸς τοὺς συνήθεις, μεγάλην εἶναι τὴν τῆς ψυχῆς τοῦ Πλωτίνου δύναμιν, ὡς ἀποκρούειν δύνασθαι τὰς εἰς ἑαυτὸν ἐπιφορὰς εἰς τοὺς κακοῦν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας. Πλωτίνος μέντοι τοῦ Ὀλυμπίου ἐγγειροῦντος ἀντελαμβάνετο, λέγων αὐτῷ τὸ σῶμα τότε ὡς τὰ σύσπαστα βαλάντια ἔλκεσθαι, τῶν μελῶν αὐτῷ πρὸς ἀλλήλα συνθλιβομένων. Κινδυνεύσας δὲ ὁ Ὀλύμπιος 10 πολλάκις αὐτὸς τι παθεῖν ἢ ὀρᾶσαι τὸν Πλωτίνου ἐπαύσατο. Ἦν γὰρ καὶ κατὰ γενέσειν πλέον τι ἔχων παρὰ τοὺς ἄλλους ὁ Πλωτίνος. Αἰγύπτιος γὰρ τις ἱερεὺς ἀνελλὼν εἰς τὴν Ῥώμην καὶ διὰ τινος φίλου αὐτῷ γνωρισθεὶς, θέλων τε τῆς ἑαυτοῦ σοφίας ἀπόδειξιν δοῦναι, ἤξιώσε τὸν Πλωτίνου ἐπὶ θέαν ἀφικέσθαι τοῦ συνόντος αὐτῷ οἰκείου δαίμονος καλουμένου. Τοῦ δὲ ἐτοιμῶς ὑπακούσαντος γίνεται μὲν ἐν τῷ Ἰσείῳ ἢ κληθῆναι γὰρ ἐκείνου τὸν τόπον καθαρὸν φησὶν εἶρεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ τὸν Αἰγύπτιον. Κληθέντα δὲ εἰς αὐτοῦ 20 ψῆαν τὸν δαίμονα, θεὸν εἰσεῖν καὶ μὴ τοῦ δαιμόνου εἶναι γένους. Ὅθεν τὸν Αἰγύπτιον εἰπεῖν, «μακάριος εἶ, θεὸν ἔχων τὸν δαίμονα καὶ οὐ τοῦ ὑπεμμένου γένους τὸν συνόντα,» μὴτε δὲ ἐρέσθαι τι ἐκγενέσθαι, μὴτε ἐπιπλεῶν ἰδεῖν παρόντα, τοῦ συνθλιβομένου φίλου τὰς ὄψεις, ἃς κατέχει φυλακῆς ἕνεκα, πνίξαντος, εἴτε διὰ φόβου, εἴτε καὶ διὰ φόβου τινά. Τῶν οὖν θειοτέρων δαιμόνων ἔχων τὸν συνόντα καὶ αὐτὸς διετέλει ἀνάγων αὐτοῦ τὸ θεῖον ὄμμα πρὸς ἐκείνου. Ἔστι γοῦν αὐτῷ ἀπὸ τῆς τοιαύτης αἰτίας καὶ βιβλίον γραφὴν περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμῶς δαίμονος, ὅπου πειρᾶται αἰτίας φέρειν περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν συνόντων. Φιλοθύτου δὲ γεγονότος τοῦ Ἀμελίου καὶ τὰ ἱερά κατὰ νοομηρίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ἐκπεριόντος, καὶ ποτε ἀξιοῦντος τὸν Πλωτίνου σὺν αὐτῷ παραβαλεῖν, ἔφη, «ἐκείνους δεῖ πρὸς ἐμὲ ἔρχεσθαι, οὐκ ἐμὲ πρὸς ἐκείνους.» Τοῦτο δὲ ἐκ ποίας διανοίας αὐτοῦ ἐμειγαληγόρησεν, οὐτ' αὐτοὶ συνεῖναι δεδινημένα, οὐτ' αὐτὸν ἐρέσθαι ἐταλμήσαμεν. (11) Περὶ γὰρ δὲ αὐτῷ τοσαύτη περιουσία ἤθῶν κατανοήσεως, ὡς κλοπῆς ποτε 30 γεγονούσης πολυτελοῦς περιδερμίου Χιονῆς, ἣτις αὐτῷ συνήκει μετὰ τῶν τέκνων, σεμνῶς τὴν γηρσίαν διεξήγουσα, καὶ ὅπ' ὄφιν τοῦ Πλωτίνου συνήγμένων τῶν οἰκετῶν ἐμβλέψας ἅπασιν «οὗτος» ἔφη «ἔστιν ὁ κλοροῦς,» δείξας ἕνα τινά. Μαστιζόμενος δὲ ἐκείνος καὶ ἐπιπλεῶν ἀρνούμενος τὰ πρῶτα ὑστερον ὠμολόγησε καὶ φέρων τὸ κλαπὲν ἀπέδωκε. Προεῖπε δὲ ἂν καὶ τῶν συνόντων παιδῶν περὶ ἐκάστου, οἷος ἀποθήσεται, ὡς καὶ περὶ τοῦ Πολέμωνος, οἷος ἔσται, ὅτι ἑρωτικός ἔσται καὶ ὀλιγοχρόνιος, ὅπερ καὶ ἀπέβη. Καὶ ποτε ἐμαῦ Πορφυρίου ᾗσθετο ἐξάγειν ἑμαυτὸν διανοουμένου τοῦ βίου, καὶ ἐξαιρῆς ἐπιστάς μοι ἐν τῷ οἴκῳ διακρίθοντι καὶ εἰπὼν, μὴ εἶναι ταύτην τὴν προθυμίαν ἐκ νεότητος καταστάσεως, ἀλλ' ἐκ μελαγχολικῆς τινος νόσου, ἀποδημησάκι ἐκέλευσε. Πεισθεὶς δὲ αὐτῷ ἐγὼ εἰς τὴν Σικελίαν ἀφικόμεν, Πρῶτον τινὰ ἀκούων, ἐλλόγιμον ἄνδρα,

magica arte siderare illam contenderet. At postquam suo in se ipsum conatus converti sensit, ad familiares dixit, magnam esse Plotini animi potentiam, adeo ut impetus in se factos in eos, qui ipsum laederent, retorqueret. Plotinus itaque Olympii impetum reprimebat, corpus ejus nunc marsupiorum instar dicens contrahi membris inter se contritis. Quo periculo expertus Olympius, se ictus suos Plotino intentos ab ipso jam auctiores recipere, tandem destitit. Etiam jam natura sua Plotinus reliquos omnes longe superabat. Scilicet Aegyptius quidam sacerdos Romam delatus, perque amicum quendam ei commendatus, quum sapientiae suae edero optaret documentum, ad demonem sibi familiarem conspiciendum Plotinum invitavit. Qui quum facile obsecutus esset, acta est in Isis templo demonis invocatio: solum enim hunc locum Romae purum ait Aegyptium invenisse. Sed quum in adspectum vocatus esset daemon, deum accessisse, quique non esset e genere daemonum. Hinc Aegyptius «beatus es,» inquit «qui deum habes daemonem, neque ex inferiore genere nactus es familiarem,» simulque edixit, non licere quicquam interrogare, neque duntias videre presentem, quippe quum amicus, qui aderat spectaculo, aves, quas manu custodiae gratia tenebat, sive praee invidia sive praee metu suffocasset. Quum igitur ex superioribus demonibus haberet sibi familiarem, ipse quoque divinum oculus in illum continenter defigebat. Eandem ob causam et librum scripsit de suo ejusque demone, in quo familiarium numinum discriminis afferre studet rationes. Amelius vero quum esset sacerorum cultor, perque calendas sacra faceret, et aliquando ut secum accederet rogaret, «illos» inquit «deceat ad me, non me ad illos accedere.» Quod qua mente tam superbe factaverit, neque ipsi potuimus assequi, neque eum ausi sumus interrogare. (11) In cognoscenda hominum indole sagacitatis tanta erat, ut, quum Chionae, quae in ipsius domo cum liberis habitabat, casteque viduitatem agebat, pretiosum monile furto surreptum esset, adductis in ejus conspectum servis conspectisque omnibus, unum eorum digito monstrans «hic» inquam «fur est.» Verberatus ille diu quidem ab initio negavit, denique vero confessus furtum restituit. Praedicebat etiam, puerorum sibi traditorum qualis quisque evasurus esset, ut et Polemonem dixit ad amores proclivorem futurum esse et praematura morte decessurum, id quod revera sic evenit. Ego vero Porphyrius aliquando me ipsum interficere decreveram: quod ille quum sensisset, subito domum in qua versabar intrans, hoc studium non sance mentis, sed animi atra bile furentis esse declaravit, meque discedere Roma jussit. Huic ego obsequens in Siciliam sum profectus, quum Probum ibi quen-

περὶ τὸ Αἰλύθαιον διατρέβειν, καὶ αὐτὸς τε τῆς τοιαύτης προθυμίας ἀπεσχόμεν, τοῦ τε παρεῖναι ἄχρι θανάτου τῷ Πλωτίνῳ ἐνεποδίσθη. (12) Ἐκίχθησαν δὲ τὸν Πλωτίνον μάλιστα καὶ ἐσέφθησαν Γαλιθίαις τε ὁ αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τούτου γυνὴ Σαλωνίνα. Ὁ δὲ τῇ φιλικῇ τῶν τούτων καταχρώμενος φιλοσοφῶν τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλως δὲ κατηγορητομένην ἤξει ἀνεγείρειν καὶ τὴν περὶ χώραν χαρίσασθαι εὐκισθείσῃ τῇ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῇ Πλατωνόπολιν θέσθαι. Ἐκίχθη τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἑταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχνεῖτο, καὶ ἐγένετο ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ βράστου τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μὴ τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ φρονούντες ἢ νεμεσῶντες ἢ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν μοχθηρὰν ἐνεπόδισαν. (13) Γέγονε δ' ἐν ταῖς συνουσίαις φράσαι μὲν ἱκανὸς καὶ εὐρεῖν καὶ νοῆσαι τὰ πρόσφορα δυνατώτατος, ἐν δὲ τισὶ λέξεσιν ἀμαρτάνων· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν « ἀναμνησκαται, » ἀλλὰ « ἀναμνησκαται, » καὶ ἄλλα τινὰ παράσημα ὀνόματα, ἃ καὶ ἐν τῷ γράφειν ἐτήρει. Ἦν δ' ἐν τῷ λέγειν ἢ ἐνδείξει τοῦ νοῦ, ἄχρι τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπιλάμποντος, ἐράσμιος μὲν ὄρθηναι, καλλίων δὲ τότε μάλιστα δρώμενος, καὶ λεπτός τις ἰδρὸς ἐπέθει καὶ ἡ πραότης διέλαμπε καὶ τὸ προσήκον πρὸς τὰς ἐρωτήσεις ἐδείκνυτο καὶ τὸ εὐτόνον. Ἐριδὴν γοῦν ἡμερῶν ἐμοῦ Πορφυρίου ἐρωτήσαντας, πῶς ἡ ψυχὴ σύνεστι τῷ σώματι, παρέτεινε ἀποδεικνύς, ὥστε καὶ Θαυμασίον τινὸς τούνομα ἐπεισελθόντος τοὺς καθόλου λόγους πράκτοντος εἰς βιβλία καὶ ἀκούσαι αὐτοῦ λέγοντος θέλειν, Πορφυρίου δὲ ἀποκρινομένου καὶ ἐρωτῶντος μὴ ἀνασχέσθαι. Ὁ δὲ εἶπε· « ἀλλὰ ἂν μὴ Πορφυρίου ἐρωτῶντος λύσιμεν τὰς ἀπορίας, εἶπειν τι καθάπαξ εἰς τὸ βιβλίον οὐ δύνησόμεθα. » (14) Ἐν δὲ τῷ γράφειν σύντονος γέγονε καὶ πολύνους, βραχύς τε καὶ νοήμασι πλεονάζων ἢ λέξεσι, τὰ πολλὰ ἐνθουσιῶν καὶ ἐκπαθῶς φράσεων καὶ μετὰ συμπαιθείας ἢ παραδόσεως. Ἐμμέμιχται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ στωϊκὰ λανθάνοντα δόγματα καὶ τὰ περιπατητικὰ, καταπιπύοντα δὲ καὶ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. Ἐλαθε δὲ αὐτὸν οὔτε γεωμετρικὸν τι θεωρημα, οὔτ' ἀριθμητικόν, οὔ μηχανικόν, οὔ ὀπτικόν, οὔ μουσικόν, αὐτὸς δὲ ταῦτα ἐξεργάζεσθαι οὐ παρεσκευάσται. Ἐν δὲ ταῖς συνουσίαις ἀνεγινώσκετο μὲν αὐτῷ τὰ ὑπομνήματα, εἴτε Σεβήρου εἴη, εἴτε Κρανίου ἢ Νουμηνίου ἢ Γαίου ἢ Ἀπτικῶ, καὶ τοῖς περιπατητικαῖς τὰ τε Ἀσπασίου καὶ Ἀλεξάνδρου, Ἀδράστου τε καὶ τῶν ἐμπειρόντων. Ἐλέγετο δὲ ἐκ τούτων οὐδὲν καθάπαξ, ἀλλ' ἰδίας ἦν καὶ ἐξηλλαγμένος ἐν τῇ θεωρίᾳ καὶ τὸν Ἀμμωνίου γέρον νοῦν ἐν ταῖς ἐξετάσεσιν. Ἐπληροῦτο δὲ ταχέως καὶ δι' ὀλίγων ἡμερῶν βαθέως θεωρημάτων ἀνίστατο. Ἀναγινωσκέντος δὲ αὐτῷ τοῦ τε περὶ ἁρχῶν Λογγίνου καὶ τοῦ Φιλαρχαίου « φιλόλογος μὲν » εἶπε « ὁ Λογγίνος, φιλόσοφος δὲ οὐδαμῶς. » Ἐριγένους δὲ ἀπαντήσαντος ποτε εἰς τὴν συνουσίαν πληροῦς ἐρωτήματος

dam, clarum virum, Lilybaei commorari audivissem, quo factum est, ut et ipse illo incepto desisterem et quominus usque ad mortem Plotino adessem impediret. (12) Honorarunt autem colueruntque Plotinum maxime Gallienus imperator atque uxor ejus Salonina. Quorum benevolentia fretus ille orabat, ut philosophorum quandam civitatem in Campania, ut aiunt, olim conditam, deinde vero dirutam instaurarent, regionemque adjacentem condenda civitati donarent, eamque habitaturis Platonis legibus uti atque ipsam urbem Platonopolin appellare concederent. Huc se cum discipulis se concessurum pollicebatur, idque eventum facile habuisset, nisi quidam imperatoris familiares invidia vel indignatione vel alia quadam iniqua de causa obstitissent. (13) In disputando strenuus erat ad dicendum atque ad idonea quoque invenienda excogitandaque promptissimus, quanquam in quibusdam dictionibus a vero aberrabat: non enim ἀναμνησκαται dicebat, verum ἀναμνησκαται, atque ita et alia vocabula adulterabat, quod vitium in scribendo quoque sequebatur. In dicendo vero ipsius mens, ad vultum usque humen diffundens, plane amabilis adpectu erat atque ipse tunc maxime pulchrior videbatur; tunc enim tenuis quidam sudor faciem ejus insidebat, benignitasque ex ea elucebat atque ad questiones excipendas placidus simul ac robustus apparebat animus. Quum igitur ego Porphyrius triduo interrogarem, quomodo anima cum corpore cohaereret, isque nullus esset in demonstrando, Thaumasius quidam, qui ingressus erat, ut universales disputationes exigeret in scripta transferendas atque audiret ipsum, Porphyrio respondente et interrogante negavit se hoc posse assequi. Tum ille « atqui nisi Porphyrio interrogante » inquit « solverimus dubitationes, nil omnino quietam in libro ponere poterimus. » (14) Jam in scribendo animum maxime intendebat, eratque sagacitate plenus, brevis item et cogitationibus quam verbis abundantior, plerumque et numine afflatus animique impetu abreptus atque ipse affecto quam docenti similior. Inserta sunt libris ejus latentia stoicorum peripateticorumque praecepta, neque pauca insunt ex Aristotelis metaphysicis. Latuit eum nihil omnino, quod ad geometriam et arithmetica et mechanica et optica et musica pertineret, quamvis has artes nunquam sit professus. In scholis autem legebantur ipsi, ut res forebat, sive Severi, sive Cronii, Numenii, Gajii, Attici, item peripateticorum Aspasiae et Alexandri et Adrasti et in quoscunque incidere commentarii. Nihil vero ex his omnino sibi eligebat, verum suo iudicio utebatur, sui que juris erat atque in quaerendo Ammonii intellectum referebat. Lectione quam primum imbutus paucis profunde contemplationis intelligentia patefacta exsurrexit. Quumque lecti ei essent de principis deque antiquarum litterarum studio tractantes Longini libri, « litterator quidem » inquit « est Longinus, philosophus vero minime. » Origenes vero quum aliquando in scholam veniret, rubore suffusus assurgere Plotinus volebat, sermonem autem ad

ἀνίστασθαι μὲν εἰθόλετο, λέγειν δὲ ὑπὸ Ὀριγένους
 ἀξιούμενος ἔφη ἀνίλλεσθαι τὰς προθυμίας, ὅταν εἰδῆ
 ὁ λέγων, ὅτε πρὸς εἰδότας ἔρει, ἂ αὐτὸς μέλλει λέγειν,
 καὶ οὕτως ὀλίγα διαλεχθεὶς ἔξανεστη. (15) Ἐμοῦ δὲ
 ἐν Πλατωνείοις ποίημα ἀναγνόντος τὸν ἱερὸν γάμον
 καὶ τινος διὰ τὸ μυστικῶς πολλὰ μετ' ἐνθουσιασμοῦ
 καὶ ἐπικερυμμένως εἰρησθαι εἰπόντος μαινέσθαι τὸν
 Πορφύριον, ἐκεῖνος εἰς ἐπήκουον ἔφη πάντων « εἰδείξας
 ἡμοῦ καὶ τὸν ποιητὴν καὶ τὸν φιλόσοφον καὶ τὸν
 10 ἱεροφάντην. » Ὅτι δὲ ὁ ῥήτωρ Διοφάνης ἀνέγνω
 ὑπὲρ Ἀλκιβιάδου τοῦ ἐν τῇ συμποσίῳ τοῦ Πλάτωνος
 ἀπολογία, δογματίζων χρῆναι ἀρετῆς ἐνεκα μαθή-
 σθαι εἰς συνουσίαν αὐτὸν παρέχειν ἔρωσι ἀφροδισίου
 μίξεως τῷ καθηγεμόνι, ἧξε μὲν πολλάκις ἀνα-
 15 στάς ἀπαλλαγῆναι τῆς συνόδου, ἐπισχὼν δ' ἑαυτὸν
 μετὰ τὴν διάλυσιν τοῦ ἀκουστηρίου ἐμοὶ Πορφύριῳ
 ἀντιγράψαι προσέταξε. Μὴ θέλοντος δὲ τοῦ Διοφά-
 νους τὸ βιβλίον δοῦναι, διὰ τῆς μνήμης ἀναληθθέντων
 τῶν ἐπιχειρημάτων ἀντιγράφας ἐγὼ καὶ ἐπὶ τῶν αὐ-
 20 τῶν ἀκρατῶν συνηγμένων ἀναγνούς τοσοῦτον τὸν
 Πλωτίνου ῥῆφρανα, ὡς κἂν ταῖς συνουσίαις συνεχῆς
 ἐπιλέγειν « βῆλλ' οὕτως, ἂν κέν τι φῶις ἀνδρῶσι γέ-
 νηαι. » Γράφοντας δὲ Εὐθύβουλου Ἀθηνήθεν τοῦ Πλα-
 τωνικοῦ διαδόχου καὶ πέμποντος συγγράμματα ὑπὲρ
 25 τινῶν Πλατωνικῶν ζητημάτων, ἐμοὶ Πορφύριῳ ταῦτα
 διδοῦσθαι ἐποίησε καὶ σκοπεῖν καὶ ἀναφέρειν αὐτῷ τὰ
 γεγραμμένα ἤξιον. Προσείχε δὲ τοῖς μὲν περὶ τῶν
 ἀστέρων κανόνι οὐ πάντοτε μαθηματικῶς, τοῖς δὲ τῶν
 γενεθλιαστικῶν ἀποτελεστικῶς ἀκριβέστερον, καὶ ψω-
 30 ράσας τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀνεχέγγυον ἐλέγχειν πολλὰ
 καὶ τῶν ἐν τοῖς συγγράμμασιν οὐκ ὠκνησε. (16) Γε-
 γνάσκει δὲ κατ' αὐτὸν τῶν Χριστιανῶν πολλοὶ μὲν καὶ
 ἄλλοι, αἰρετικοὶ δὲ ἐκ τῆς παλαιᾶς φιλοσοφίας ἀνηγμέ-
 νοι οἱ περὶ Ἀδελφίου καὶ Ἀκυλίνου, οἱ τὰ Ἀλεξάνδρου
 35 τοῦ Λίβυος καὶ Φιλοκόμου καὶ Δημοστράτου καὶ Λυ-
 δοῦ συγγράμματα πλείστα κεκτημένοι, ἀποκαλύψαι
 τε προφέροντες Ζωροάστρου καὶ Ζωστριανοῦ καὶ Νι-
 κοθέου καὶ Ἀλλογενέους καὶ Μέσου καὶ ἄλλων τοιούτων
 πολλοὺς ἐξηπάτων καὶ αὐτοὶ ἠπατημένοι, ὡς δὴ τοῦ
 40 Πλάτωνος εἰς τὸ βάθος τῆς νοητῆς οὐσίας οὐ πελάσαν-
 τας. Ὅθεν αὐτὸς μὲν πολλοὺς ἐλέγγυον ποιούμενος ἐν
 ταῖς συνουσίαις, γράψας δὲ καὶ βιβλίον, ὅπερ πρὸς
 τοὺς γνωστικῶς ἐπεγράψαμεν, ἡμῖν τὰ λοιπὰ κρίνειν
 καταλείπειν. Ἀμέλιος δὲ ἄχρι τεσσαράκοντα βιβλίων
 45 προχειρῆκε πρὸς τὸ Ζωροάστρου καὶ Ζωστριανοῦ συγγράμ-
 ματα Πορφύριος δὲ ἐγὼ πρὸς τὸ Ζωροάστρου συγγράμ-
 ματα ἐλέγγυον, ὅπως νόθον τε καὶ νέον τὸ βιβλίον
 παραδεικνύς, πεπλασμένον τε ὑπὸ τῶν τῆν αἰρετικῶν
 συστησασμένων εἰς δοῦσαν τοῦ εἶναι τοῦ παλαιοῦ Ζωροά-
 50 στρου τὰ δόγματα, ἂ αὐτοὶ εἶλοντο πρᾶσθεύειν. (17) Τῶν
 δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τὰ Νομηγίου αὐτὸν υποβάλλεσθαι
 λεγόντων καὶ τοῦτο πρὸς Ἀμέλιον ἀγγέλλοντος Τρύφωνος
 τοῦ στωικοῦ τε καὶ Πλατωνικοῦ, γέγραπεν ὁ Ἀμέλιος
 βιβλίον, ὃ ἐπεγράψαμεν περὶ τῆς κατὰ τὰ δόγματα τοῦ

Origene non intermittere rogatus respondit, cessare conten-
 tionem, si, qui loquitur, ad scientes se verba facere sentiat.
 Itaque paucis disputatis exsurrexit. (15) Quum ego in
 Platonis natalibus poema de sacro connubio recitasset et
 quidam, quoniam multa illic mystice divino cum afflatu et
 subobscurè dicta essent, Porphyrium insanire diceret,
 conentis audientibus ille « demonstrasti » inquit « simul
 poetam et philosophum et hierophantam. » Sed quum Dio-
 phanes rhetor pro Alcibiade, qui in Platonis convivio est,
 defensionem recitaret, in eaque virtutis addiscendæ causa
 sui copiam facere oportere amanti magistro vel venereum
 congressum expetenti contenderet, sæpenumero Plotinus
 surrexit tanquam e cœtu discessurus, verumtamen se con-
 tinuit, dimissis autem auditoribus mihi Porphyrio mandavit,
 ut contra scriberem. Quumque librum Diophanes trudere
 nollet, memoria repetitis argumentis quæ contra scripsi,
 coram iisdem auditoribus recitavi, tantaque Plotinum af-
 feci lætitia, ut in ipso conventu continuo repeteret, « sic
 ferri, si quidem ita viris lumen eris. » Eubulus Athenis Pla-
 tonis successor de Platonis quibusdam quæstionibus quæ
 scripsit, misit ad Plotinum, isque mihi Porphyrio ista tradi
 jussit, quæ explorarem de quæ singulis ad eum referrem.
 Astronomiæ operam dabat, quamvis minime more mathe-
 matico, astrologorum vero artibus diligentius, quinque
 illorum prædictiones non esse fide dignas deprehendisset,
 non dubitavit et eorum, quæ in scripta illi rettulissent,
 multa confutare. (16) Erant Christiani eo tempore multi
 quum alii, tum ex antiqua philosophia egressi hæretici,
 Adelphius atque Aquilinus, qui Alexandri Africani et Phi-
 locomi et Demostrati et Lydi scriptis plurimis comparatis
 atque Zoroastri et Zostriani et Nicolthei et Allogenis et Mesi-
 aliorumque ejusmodi revelationibus ostendendis multos
 decipiebant, decepti et ipsi, quasi Plato in intelligibilis
 essentiæ profundum non penetrasset. Hinc ipse multa in
 scholis protulit argumenta et librum condidit, quem contra
 gnosticos inscripsimus, nobisque reliqua commisit judi-
 canda. Amelius autem adversus Zostriani librum quadra-
 ginta libros composuit. Ego verò Porphyrius multa congesi
 argumenta, quibus demonstrarem, adulterinum illum
 librum esse atque novum, ab ipsisque hæresis auctoris
 confictum, ut, quas ipsi prætulissent, institutiones veteris
 Zoroastri esse crederentur. (17) Jam quum Græculi eum,
 quasi Numenii inventa sibi arrogasset, criminarentur, id-
 que Trypho stoicus idemque Platonius Amelio nuntiaret,
 librum Amelius scripsit, quem de Plotini doctrinæ a Nu-

ΠΙ
 ρί
 δ
 κ
 6 δ
 λη
 γίν
 μο
 6 δ
 10 Μ
 τ
 Α
 θ
 ει
 15 μ
 ἐκ
 τε
 ο
 20 α
 ο
 ή
 τ
 25 γ
 γ
 γ
 30 πολ
 ἐν
 λ
 35 α
 γ
 τ
 40 τ
 σ
 π
 45 η
 π
 50 Δ
 ν
 ο
 δ
 σ

Πλωτίνου πρὸς τὸν Νουμηγίον διαφορᾶς. Προσεφώνησε δὲ αὐτὸ Βασιλεῖ ἐμοί, Βασιλεὺς δὲ τούνομα τῷ Πορφυρίῳ ἐμοί προσῆν κατὰ μὲν πάτριον διάλεκτον Μάλχῳ κεκλημένῳ, ἕπερ μαι καὶ ὁ πατήρ ὄνομα κέκλητο, καὶ δὲ Μάλχου ἑρμηνείαν ἔχοντος βασιλεὺς, εἴ τις εἰς Ἑλληνίδα διάλεκτον μεταβάλλειν ἐθέλοι. Ὅθεν ὁ Λογγίνος μὲν προσφωνῶν τὰ περι ἡμῆς Κλεοδάμῳ τε καὶ μοι Πορφυρίῳ « Κλεοδάμῃ τε καὶ Μάλχῃ » προῦγραψεν, ὁ δ' Ἀμέλιος ἑρμηνεύσας τούνομα, ὡς ὁ Νουμήγιος τὸν

10 Μάξιμον εἰς τὸν Μεγάλον, οὕτω τὸν Μάλχον οὕτως εἰς τὸν Βασιλέα γράφει· « Ἀμέλιος Βασιλεῖ εὖ πράττειν. Αὐτῶν μὲν ἕνεκα τῶν πανευρέμων ἀνδρῶν, οὓς διατεθρυλλοῦνται σεαυτὸν φῆς, τὰ τοῦ ἑταίρου ἡμῶν δόγματα εἰς τὸν Ἀπαμέα Νουμηγίον ἀναγόντων οὐκ ἂν προηκό-

15 μιν φωνήν, σαφῶς ἐπίστασο. Δῆλον γὰρ ὅτι καὶ τοῦτο ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ἀγαλλομένης προελήλυθεν εὐστομίας τε καὶ εὐγλωττίας, νῦν μὲν ὅτι πλατὺς φλόναρος, αὐθις δὲ ὅτι ὑποβολιμαῖος, ἐκ τρίτον δὲ ὅτι καὶ τὰ φανολότατα τῶν ὄντων ὑποβαλλόμενος, τῷ διασιλλαίνειν

20 αὐτὸν δηλαδὴ κατ' αὐτοῦ λεγόντων. Σοῦ δὲ τῆ προφάσει ταύτῃ οἰόμενου δεῖν ἀπαρηγήσθαι πρὸς τὸ καὶ τὰ ἡμῖν ἀρέσκοντα ἔχειν προχειρότερα εἰς ἀνάμνησιν καὶ τὸ ἐπ' ὀνόματι ἑταίρου ἀνδρός, οἴου τοῦ Πλωτίνου μεγάλου, εἰ καὶ πάλαι διαβεβοημένα, ὀλοσχερότερον

25 γυνῶναι, ὑπέκουσα καὶ νῦν ἤκω ἀποδοῦς σοι τὰ ἐπαγγελμένα ἐν τρισὶν ἡμέραις, ὡς καὶ αὐτὸς οἶσθα, πεπονημένα. Χρὴ δὲ αὐτὰ ὡς ἂν μὴ ἐκ τῆς τῶν συνταγμάτων ἐκείνων παραβίσεως οὐτ' ὅν συντεταγμένα οὐτ' ἐξειλεγμένα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς παλαιᾶς ἐντελέξεως ἀναπε-

30 πολημένα, καὶ ὡς πρῶτα προῦψεν, οὕτω ταχθέντα ἐνταῦθα νῦν συγγνώμης δίκαιος παρὰ σοῦ τυχεῖν, ἄλλως τε καὶ τοῦ βωλήματος τοῦ ὑπὸ τὴν πρὸς ἡμᾶς βωλογοῖαν ὑπαγομένου πρὸς τινὸν ἀνδρὸς οὐ μάλᾳ προχειροῦ εἶναι ὑπάρχοντος διὰ τὴν ἄλλοτε ἄλλως περὶ τῶν

35 αὐτῶν ὡς ἂν δόξειε φορᾶν. Ὅτι δέ, εἴ τι τῶν ἀπὸ τῆς οικείας ἐστίας παραχαράττειτο, διορθώσῃ εὐμενῶς εὐοῖδα. Ἡνάγκασμαίδ', ὡς εἰσικεν, ὡς ποῦ φησιν ἡ τραγωδία, ὡν φιλοπράγμων, τῆ ἀπὸ τῶν τοῦ καθηγεμόνος ἡμῶν δογμάτων διαστάσει εὐθύνειν τε καὶ ἀποποιεῖσθαι.

40 Τοιοῦτον ἄρα ἦν τὸ σοὶ χαρίζεσθαι ἐξ ἅπαντος βούλεσθαι. Ἐρωσο. » (18) Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν θεῖναι προσήλθην οὐ μόνον πίστεως χάριν τοῦ τοῦς τότε καὶ ἐπ' αὐτοῦ γεγονότας τὰ Νουμηγίου οἶσθα ὑποβαλλόμενον κομπάζειν, ἀλλὰ καὶ ὅτι πλατὺν αὐτὸν φλόναρον εἶναι

45 ἠγούντο καὶ καταφρόνου τῷ μὴ νοεῖν ἃ λέγει καὶ τῷ πάσης σοριστικῆς αὐτὸν σκηνῆς καθαρῶν καὶ τύφου, ὀμιλοῦντι δὲ εἰσικεῖν ἐν ταῖς συνουσίαις καὶ μηδενὶ ταχέως ἐπιφαίνειν τὰς συλλογιστικὰς ἀνάγκας αὐτοῦ τὰς ἐν τῷ λόγῳ λαμβανόμενας. Ἐπαθον δ' οὖν τὰ

50 ὅμοια ἐγὼ Πορφυρίῳ, ὅτε πρῶτον αὐτοῦ ἠκροασάμην. Διὸ καὶ ἀντιγραφᾶς προσήγαγον, δεικνύναι πειρώμενος, ὅτι ἔξω τοῦ νοῦ ὑφέστηκε τὰ νοητά. Ἀμέλιον δὲ ποιήσας ταῦτ' ἀναγνόναι, ἐπειδὴ ἀνέγνω, μειδιάσας « σὸν ἂν εἶη, » ἔφη « ὦ Ἀμέλιε, λύσαι τὰς ἀπο-

menii differentia inscripsimus. Hunc librum mihi Regi dedicavit : hoc enim mihi Porphyrio erat nomen, patria quidem lingua Malcho appellato, quo nomine et pater meus vocabatur. Malchus autem, si quis in Græcam convertat linguam, idem significat quod rex. Itaque Longinus libro de conatu Cleodamo mihi que Porphyrio dedicato « o Cleodame atque Malche » præscripsit. Amelius autem, sicut Maximum Numenius Megalun, sic Malchum Regem interpretatus ita ad me scripsit. « Amelius Regi salutem. Ipsorum clarissimorum virorum canssa, quos te ais obtundere crepando, quique amici nostri placita in Apameum Numenium referunt, vocem non sane emissem, certo scias. Constat enim, hoc quoque ex snavi ipsorum, quam in deliciis habent, eloquentia facundiaque promanasse, ut jam negatorem cum esse, mox supposititium, denique omnium vilissima sibi arrogasse irridendi duntaxat canssa jactent. Quum vero tu occasione hac utendum censeas, ut et quæ nobis videantur ad reminiscendum promptiora habeas, eoque in amici gloriam, qualis magnus est Plotinus, licet jam diu divulgata, plenius cognoscas, morem tibi gessi, jamque reddo promissa, triduo, ut et ipse scis, elaborata. Necesse est autem, ut, quum non sint scriptis illis comparatis composita vel excerpta, verum ex veteri congressu repelita, et prout quæque primum succurrebant litteris consignata, justam a te veniam impetrent, præsertim quum consilium viri, qui sub ipsum consensum nobiscum intercedentem a nonnullis reus agitur, haud facile deprehendi possit, propterea quod alias aliter de eisdem rebus, utcumque placuerit, verba facit. Te vero, si quid eorum, quæ ad intimam Plotini doctrinam pertinent, adulteratum fuerit, benigne emendaturum esse scio. Coactus autem videor, ut est in tragedia, tanquam negotiosus homo, licet ab ipsa nostri ducis doctrina distantior, iudicem agere atque impetum reprimere. Tantum igitur apud me valuit quicquid tibi gratificandi voluntas. Vale. » (18) Hanc epistolam facere non potui quin afferrem, non solum ut fidem facerem, illius temporis homines ipsiusque Plotini æquales suspicatos esse, Nomenii inventis cum superbisse, verum etiam quod amplum cum negatorem existimabant, eoque contemnebant, quæ quæ diceret non intelligerent, et quod ab omni sophistico apparatu fastuque erat alienus, atque in scholis non aliter quam in familiaribus colloquiis sese gerebat, neque propere cuiquam necessarias argumentationum vires aperiebat, quæ in disputando assumuntur. Mihi quoque Porphyrio idem contigit, quum primum eum audirem. Quapropter et contra eum scribens ostendere studui, intelligibilia extra intellectum consistere. Ille vero, quum Amelius ista ipsius jussu prælegisset, subridens « tuum fuerit, » inquit « Ameli, solvere dubitationes, in

ρίας, εἰς ἃς δι' ἀγνοίαν τῶν ἡμῖν δοκούντων ἐμπέπτω-
 κε. » Γράψαντος δὲ βιβλίον οὐ μικρὸν τοῦ Ἀμελίου
 πρὸς τὰς τοῦ Πορφύριου ἀπορίας καὶ πάλιν πρὸς τὰ
 γραφέντα ἀντιγράψαντός μου, τοῦ δὲ Ἀμελίου καὶ πρὸς
 ταῦτα ἀντειπόντος, ἐκ τρίτον μολίς συνείς τὰ λεγόμενα
 ἐγὼ ὁ Πορφύριος μετεθέμην καὶ παλινοῦδιαν γράψας ἐν
 τῇ διατριβῇ ἀνέγνων, κάκειθεν λοιπὸν τὰ τε βιβλία τὰ
 Πλωτίνου ἐπιστεύθη καὶ αὐτὸν τὸν διδάσκαλον εἰς
 φιλοτιμίαν προήγαγον τοῦ διακβεροῦν καὶ διὰ πλεόνων
 10 γράφειν τὰ δοκούντα. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ Ἀμελίον εἰς
 τὸ συγγράφειν πρόθυμον ἐποίησα. (19) Ἦν δὲ ἔσχε
 καὶ Λογγίνος περὶ τοῦ Πλωτίνου δόξαν ἐξ ὧν μάλιστα
 πρὸς αὐτὸν ἐγὼ γράφειν ἐσήμαινα, δηλώσει μέρος ἐπι-
 στολῆς γραφείσης πρὸς με ἔχον τούτου τὸν τρόπον.
 16 Ἀξίων γὰρ με ἀπὸ τῆς Σικελίας κατιέναι πρὸς αὐτὸν
 εἰς τὴν Φοινίκην καὶ κοιμίζειν τὰ βιβλία τοῦ Πλωτίνου
 φησί: « Καὶ σὺ μὲν ταῦτά τε πέμπειν, ἔταν σοι δοκῆ,
 μᾶλλον δὲ κοιμίζειν. Οὐ γὰρ ἂν ἀποσταίην τοῦ πολ-
 λάκις δεῖσθαι σου, τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐδὸν τῆς ἐτέρωσε
 20 προκρίναι, κἂν εἰ μηδὲν δι' ἄλλο (τί γὰρ ἂν καὶ σφόν
 παρ' ἡμῶν προσδοκῶν ἀρίστους), τὴν γε παλαιὰν συνή-
 θειαν καὶ τὸν ἀέρα, μετριώτατον ὄντα πρὸς ἡν λέγεις
 τοῦ σώματος ἀσθένειαν, κἂν ἄλλο τι τύχης οἴησιν,
 παρ' ἐμοῦ δὲ μηδὲν προσδοκῶν καινότερον, μηδ' οὖν
 25 τῶν παλαιῶν, ὅσα φῆς ἀπολωλεκέναι. Τῶν γὰρ
 γραφάντων τοσαύτη σπάνις ἐνταῦθα καθέστηκεν, ὥστε
 νῆ τοὺς θεοὺς πάντα τὸν χρόνον τούτου τὰ λειπόμενα
 τῶν Πλωτίνου κατασκευάζων μολίς αὐτῶν ἐπεκράτησα,
 τὸν υπογραφεὰ τῶν μὲν εἰωθότων ἀπάγων ἔργων, πρὸς
 30 ἐνὶ δὲ τούτῳ τάσας γενέσθαι. Καὶ κέκτημαι μὲν ὅσα
 δοκεῖν πάντα καὶ τὰ νῦν ὑπὸ σοῦ πεμφθέντα, κέκτη-
 μαι δὲ ἡμιτελῆς· οὐ γὰρ μετρίως ἦν διημαρτημένα.
 Καίτοι τὸν ἑταῖρον Ἀμελίον ἔμην ἀναλήψασθαι τὰ τῶν
 γραφέντων πταισμάτα, τῷ δ' ἦν ἄλλα προδρογαιότερα
 35 τῆς τοιαύτης προσεδραίας. Οὐκ οὖν ἔχω τίνα χρὴ πρό-
 πον αὐτοῖς ἀμιλῆσαι, καίπερ ὑπερπεπυμῶν τὰ τε περὶ
 ψυχῆς καὶ τὰ περὶ τοῦ ὄντος ἐπισκέψασθαι· ταῦτα γὰρ
 οὖν καὶ μάλιστα διημαρτῆται. Καὶ πάνυ βουλομένη
 ἂν εἰθεῖν μοι παρὰ σοῦ τὰ μετ' ἀριθείας γεγραμμένα
 40 τοῦ παραναγνώσθαι μόνον, εἴτα ἀποπέμψαι πάλιν. Αὐ-
 θις δὲ τὸν αὐτὸν ἔρω λόγον, ὅτι μὴ πέμπειν, ἀλλ' αὐ-
 τὸν ἔχειν ἔχοντα μᾶλλον ἀξίῳ ταῦτά τε καὶ τῶν λοι-
 πῶν εἴ τι διαφέρει τὸν Ἀμελίον. Ἄ μὲν γὰρ ἤγα-
 γεν, ἅπαντα διὰ σπουδῆς ἐκτεσάμην. Πῶς δ' οὐκ
 45 ἐμῆλλον ἀνδρὸς ὑπομνήματα πάσης αἰδοῦς ἀξία καὶ
 τιμῆς κτήσεσθαι; τούτο γὰρ οὖν καὶ παρόντι σοι καὶ
 μακρὰν ἀπόντι καὶ περὶ τὴν Τύρον διακρίθοντι τυγ-
 χάνῳ δῆπουθεν ἐπεσταλκός, ὅτι τῶν μὲν ὑποθέσεων
 οὐ πάνυ με τὰς πολλὰς προσέσθαι συμβέβηκε, τὸν δὲ
 50 τύπον τῆς γραφῆς καὶ τῶν ἐννοιῶν τάνδρος τὴν πυκνό-
 τητά καὶ τὰ φιλοσοφικὰ τῆς τῶν ζητημάτων διαθέσεως
 ὑπερβαλλόντως ἀγαθαὶ καὶ φιλοῦ, καὶ μετὰ τῶν ἑλλο-
 γηματικῶν ἀγειν τὰ τούτου βιβλία φαίην ἂν δεῖν τοὺς
 ζητητικῶς. » (20) Ταῦτα ἐπιπλέον παρατέθεικα, τοῦ

quas ob nostrae sententiae ignorantiam ille incidit. » Quum
 igitur Amelius librum haud parvum adversus Porphyrii
 dubitationes condidisset, atque ego cursus ad haec respon-
 dissem, iterumque Amelius rescripsisset, tertio jam gradu
 vix tandem Plotini mentem assecutus ego sententiam
 mutavi, scriptamque palinodiam in schola revertavi. Nunc
 jam Plotini librorum cura mihi demandata est, atque ip-
 sius magistri studium excitavi, ut articulatam placita sua
 et copiosius exponeret. Verum et Amelium ad scribendum
 promptum reddidi. (19) Quid vero Longinus senserit de
 Plotino ex eis maxime, quae per litteras ei significaveram,
 declarabit epistola: pars his verbis ad me scriptae. Jubens
 enim me e Sicilia ad ipsum in Phoeniciam proficisci, libros-
 que mecum Plotini asferre, sic ait. « Tu quidem ista,
 quando placuerit, ad me mittito, vel potius ferto tecum.
 Non enim facile te rogare desinam, ut iter ad nos cuiusvis ali
 anteponas, etsi non aliam ob causam (quid enim sapientia
 apud nos exspectans veneris?), at certe propter antiquam
 consuetudinem, aerisque salubritatem imbecillitati corpo-
 ris, de qua queresis, profuturam, ac quicquid aliud de me
 putaveris, non ita tamen, ut novi quid a me exspectes,
 immo neque veterum, quae periisse dicis. Etenim librario-
 rum tanta hic est penuria, ut per deos per totum hoc tem-
 pus qua deerant Plotini vix parare mihi potuerim, sub-
 scriptore a consuetis ministeriis avocato et ad hoc solum
 officium adacto. Ac videor mihi quidem jam acceptis, quae
 tu nunc misisti, habere omnia, sed non perfecte habeo: hi
 namque libri non mediocriter sunt mendosi. Quanquam
 Amelium nostrum putaveram librario-um errata correctu-
 rum: ille vero alia omnia curat, quam istud sedulitatis of-
 fici-um. Quare quomodo his ntar libris non habeo, quamvis
 libros de anima et de ente inspicere vehementer cupiam: hi
 enim vitiosi sunt vel maxime. Pervellem hos libros ac-
 curate scriptos a te accipere, collatione solum facta tibi
 remittendos. Sed repetam, quod jam dixi, ne mittas, sed
 ipse tecum afferas et hos et reliquorum si quid effugerit
 Amelium. Nam quae ille attulit, diligenter omnia asservo.
 Qui enim viri illius scripta omni veneratione et honore
 digna non acquiram? Hoc igitur tibi et presenti et procul
 absenti et Tyri commoranti semper significavi, me argu-
 menta quidem ejus librorum pleraque non probare, ipsam
 vero scribendi formam et cogitationum viri densitatem,
 philosophicamque quaestionum fractionem supra modum
 admirari ac diligere, quin et ab iis, qui in rerum veritatem
 inquirunt, libros illius inter praestantissimos esse referen-
 dos. » (20) Haec integra apposui, quo demonstrarem, quod

καθ' ἡμᾶς κριτικωτάτου γενομένου καὶ τὰ τῶν ἄλλων
 σχεδὸν πάντα τῶν καθ' αὐτὸν διελέξαντος δεικνύς οἷα
 γέγονεν ἢ περὶ Πλωτίνου κρίσις. Καίτοι τὰ πρῶτα
 ἐκ τῆς τῶν ἄλλων ἀμαθίας καταφρονητικῶς ἔχων πρὸς
 5 αὐτὸν διατέλει. Ἐδόκει δέ, ἃ ἐκτίσαστο ἐκ τῶν Ἀμε-
 λίου λαβόν, ἠμαρτήσθαι διὰ τὸ μὴ νοεῖν τοῦ ἀνδρός
 τὴν συνήθη ἔριμνειαν· εἰ γὰρ τινα καὶ ἄλλα, καὶ τὰ
 παρ' Ἀμελίου διώρθωτο ὡς ἂν ἐκ τῶν αὐτογράφων με-
 τελημμένα. Ἐτι δὲ τοῦ Λογγίνου, ἃ ἐν συγγράμ-
 10 ματι γέγραφε περὶ τοῦ Πλωτίνου τε καὶ Ἀμελίου καὶ
 τῶν καθ' αὐτὸν γεγονότων φιλοσόφων, ἀναγκαῖον πα-
 ραθεῖναι, ἵνα καὶ πλήρης γένηται ἢ περὶ αὐτῶν κρίσις,
 οἷα γέγονε τοῦ ἔλλογιμωτάτου ἀνδρός καὶ ἐλεγκτικωτά-
 15 του. Ἐπιγράφεται δὲ τὸ βιβλίον Λογγίνου πρὸς Πλω-
 τίνον καὶ Γεντιλιανὸν Ἀμελίον περὶ τήλους. Ἐχει δὲ
 τοιόνδε προοίμιον. « Πολλῶν καθ' ἡμᾶς, ὦ Μάρκελλε,
 γεγενημένων φιλοσόφων, οὐκ ἤμιστα παρὰ τοὺς πρῶ-
 20 τούς τῆς ἡλικίας ἡμῶν χρόνους (ὅ μὲν γὰρ νῦν καιρὸς
 οὐδ' εἰπεῖν ἔστιν ἕσθη σπάνιον ἔσχηκε τοῦ πράγματός,
 20 ἔτι δὲ μεираκιῶν ὄντων ἡμῶν οὐκ ὀλίγοι τῶν ἐν φιλο-
 σοφίᾳ λόγων προέστησαν, οὓς ἅπαντας μὲν ὑπῆρξεν
 ἰδεῖν ἡμῖν διὰ τὴν ἐκ παιδῶν ἐπὶ πολλοὺς τόπους ἅμα
 τοῖς γονεῦσιν ἐπιδημίαν, συγγενέσθαι δὲ αὐτῶν τοῖς
 ἐπιθιώσασι κατὰ ταῦτ' οὐκ ὀλίγοις ἐθνεσι καὶ πόλεσι
 25 ἐπιμύξαντας), οἱ μὲν καὶ διὰ γραφῆς ἐπεχείρησαν τὰ
 δοκοῦντα σφίσι πραγματεῦσθαι, καταλιπόντες τοῖς
 ἐπιγιγνομένοις τῆς παρ' αὐτῶν ὠφελείας μετασχεῖν, οἱ
 δ' ἀποχρῆναι σφίσι ἠγγίσαντο τοὺς συνόντας προδιβά-
 30 ζειν εἰς τὴν τῶν ἀρεσκόντων ἑαυτοῖς κατάληψιν. Ὡν
 30 τοῦ μὲν προτέρου γεγονόσι πρόπου Πλατωνικοὶ μὲν
 Εὐκλείδης καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλῖνος, ὁ περὶ τὴν
 Τρωάδα διατρέψας, οἱ τε μέχρι νῦν ἐν τῇ Ῥώμῃ δη-
 μοσιεύοντες Πλωτίνος καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμελῖος, ὁ τού-
 του γνώριμος, στωικῶν δὲ Θεμιστοκλῆς καὶ Φοιβίων,
 35 οἱ τε μέχρι πρῆν ἀκμάσαντες Ἀννίος τε καὶ Μήδιος,
 περιπατητικῶν δὲ ὁ Ἀλεξάνδρεὺς Ἡλιόδωρος, τοῦ δὲ
 δευτέρου Πλατωνικοὶ μὲν Ἀμμώνιος καὶ Ὀριγένης,
 οἳ ἡμεῖς τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου προσφοιτήσαμεν ἀν-
 40 δράσιν οὐκ ὀλίγοι τῶν καθ' ἑαυτοὺς εἰς σύνεσιν διενεγ-
 40 κοῦσιν, οἱ τε Ἀθήνησι διάδοχοι Θεόδοτος καὶ Εὐβούλος
 (καὶ γὰρ εἰ τι τούτων γέγραπται τιαν, ὥσπερ Ὀρι-
 γένης μὲν τὸ περὶ δαιμόνων, Εὐβούλου δὲ τὸ περὶ τοῦ
 Φιλίβου καὶ τοῦ Γοργίου καὶ τῶν Ἀριστοτέλει πρὸς τὴν
 Πλάτωνος πολιτεῖαν ἀντειρημένων, οὐκ ἔχρημα πρὸς τὸ
 45 μετὰ τῶν ἐξεργασμένων τὸν λόγον αὐτοῖς ἀριθμεῖν ἂν
 γένοιτο, παρέργον τῇ τοιαύτῃ χρῆσαμένον σπουδῇ καὶ
 μὴ προηγουμένην περὶ τοῦ γράφειν ἔργον λαβόντων),
 τῶν δὲ στωικῶν Ἑρμῖνος καὶ Λυσίμαχος, οἱ τε ἐν ἄστει
 καταβιώσαντες Ἀθηναῖος καὶ Μουσόνιος, καὶ περιπα-
 50 τητικῶν Ἀμμώνιος καὶ Πτολεμαῖος, φιλολογώτατοι
 μὲν τῶν καθ' αὐτοὺς ἅμω γενόμενοι, καὶ μάλιστα
 ὁ Ἀμμώνιος (οὐ γὰρ ἔστιν ὅστις ἐκεῖνῳ γέγονεν εἰς
 πολυμάθειαν παραπλήσιος), οὐ μὴν καὶ γράψαντες γε
 τεχνικὸν οὐδὲν, ἀλλὰ ποιήματα καὶ λόγους ἐπιδεικτι-

VITE PHILOSOPH.

vir nostrae rectis acutissimus, quique reliquorum sui tem-
 poris scriptorum fere omnia redarguit, de Plotino iudicave-
 rit. Quanquam et hic primum aliorum inscitia seductus
 diu eum contemnebat. Putabat autem, quae ab Amelio
 acceperat, mendosa esse, quod consuetam viri elocutionem
 non intelligebat: nam si quae alia, certe quae erant penes
 Amelium, emendatissima erant, ut ex libris ipsa Plotini
 manu scriptis deprompta. Praeterea ea quoque, quae de
 Plotino deque Amelio ac ceteris suae aetatis philosophis
 idem Longinus in libro quodam scripsit, necesse est adji-
 cere, ut certius constet, quale vir clarissimus et ad redar-
 guendum promptissimus de eis tulerit iudicium. Inscibitur
 autem iste Longini liber de finibus ad Plotinum et Gentilia-
 num Amelium, cujus prooemium sic habet. « Quum per-
 multi memoria nostra exstiterint, Marcelle, philosophi,
 praesertim autem primis pueritiae nostrae temporibus (nam
 praesens tempus dici vix potest quam paucos profulerit,
 nobis adolescentibus autem non pauci philosophiae studiis
 excellebant, quos quidem omnes videre nobis contigit,
 quoniam a teneris annis multas regiones una cum parenti-
 bus peragravimus, quorumque qui superstites tam erant,
 cum eis conversari, quum multas gentes et civitates obi-
 remus), alii scribendo conati sunt sua placita commentari,
 hoc modo profuturi posteris, alii vero sufficere exstima-
 runt, si discipulos suos ad illorum cognitionem perducerent.
 Quorum primi generis fuerunt Platonici quidem Euclides
 et Democritus et Proculinus, qui in Troade habitavit, qui-
 que etiamnum Romae publice docent, Plotinus et Gentilia-
 nus Amelius, discipulus illius, et stoicis autem Themistocles
 atque Phaebio, quique nuper admodum florere, Annus
 atque Medius, ex peripateticis vero Alexandrinus Heliodo-
 rus: secundi generis Platonici quidem Ammonius et Orige-
 nes, quibuscum nos diu versati sumus, viris haud parum
 inter aequales suos prudentia praestantibus, item Athenis
 successores Theodotus atque Eubulus (nam si quae ab ho-
 rum aliquo scripta sunt, ut ab Origene liber de demonibus
 atque ab Eubulo de Philebo atque Gorgia, deque eis quae
 Aristoteles Platonis civitati opposuit, non illa tanti sunt,
 ut capropter inter illos referri mereantur, qui dedita opera
 litteris placita sua explicuerunt, quod obiter hoc docendi
 genere utebantur, neque scribendi studium ut praecipuum
 sibi sumebant officium), et stoicis autem Herminius et Lysi-
 machus, quique in urbe degerunt vitam, Athenaeus et Mu-
 sonius, peripateticorum denique Ammonius et Ptolemaeus,
 qui litteratissimi sui temporis fuerunt ambo, et maxime
 Ammonius (non est enim, qui hunc aequaverit eruditione),
 nihil tamen de arte vel disciplina quadam scriptum, verum
 carmina demonstrativasque orationes reliquerunt, quae

κούς, ἄπερ οὖν καὶ σωθῆναι τῶν ἀνδρῶν τούτων οὐχ
 ἐκόντων οἶμαι· μὴ γὰρ ἂν αὐτοὺς δέξασθαι διὰ τοιού-
 των βιβλίων τοῖς ὑστερον γενέσθαι γνωρίμους, ἀφέντας
 σπουδαιότεροις συγγράμμασι τὴν ἑαυτῶν ἀποθησαυ-
 ρίσαι διάνοιαν. Τῶν δ' οὖν γραφάντων οἱ μὲν οὐδὲν
 πλέον ἢ συναγωγὴν καὶ μεταγραφὴν τῶν τοῖς πρεσβυ-
 τέροις συντεθέντων ἐποίησαντο, καθάπερ Εὐκλείδης
 καὶ Δημόκριτος καὶ Πρακλίνος, οἱ δὲ μικρὰ κομιδῆ
 πράγματα τῆς τῶν παλαιῶν ἱστορίας ἀπομνημονεύ-
 10 σαντες εἰς τοὺς αὐτοὺς τύπους ἐκείνοις ἐπεχείρησαν
 συντεθῆναι βιβλία, καθάπερ Ἄννιος τε καὶ Μέδιος καὶ
 Φαίβιον. Οὗτοι μὲν ἀπὸ τῆς ἐν τῇ λέξει κατασκευῆς
 γνωρίζεσθαι μᾶλλον ἢ τῆς ἐν τῇ διανοίᾳ συνθέσεως
 γένοιον, οἷς καὶ τὸν Ἡλιόδωρον συγκατανεμίει τις ἂν,
 15 οὐδ' ἐκείνον παρὰ τὰ τοῖς πρεσβυτέροις ἐν ταῖς ἀκροά-
 σεσιν εἰρημένα πλέον τι συμβαλλόμενον εἰς τὴν τοῦ
 λόγου διάρθρωσιν, οἱ δὲ καὶ πλήθει προβλημάτων,
 ἃ μετεχειρίσαντο, τὴν σπουδὴν τοῦ γράφειν ἀποδείξα-
 μενοι καὶ τρόπον θεωρίας ἰδίῳ χρησάμενοι Πλωτίνος
 20 εἶσι καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμέλιος, ὃ μὲν τὰς Πυθαγορείους
 ἀρχὰς καὶ Πλατωνικὰς, ὡς ἐδόκει, πρὸς σαφεστέραν
 τῶν πρὸ αὐτοῦ καταστησάμενος ἐξήγησιν (οὐδὲ γὰρ
 οὐδὲν ἐγγύς τι τὰ Νουμηνίου καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου
 καὶ Θρασύλλου τοῖς Πλωτίνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμ-
 25 μασιν εἰς ἀκρίθειαν), ὃ δὲ Ἀμέλιος κατ' ἔχρη μὲν τούτου
 βαδίζειν προαιρούμενος καὶ τὰ πολλὰ μὲν τῶν αὐτῶν
 δογμάτων ἐχόμενος, τῇ δὲ ἐξεργασίᾳ πολὺς ὢν καὶ τῇ
 τῆς ἐρμηναίας περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνου ζῆλον
 ὑπαγόμενος, ὢν καὶ μόνων ἡμεῖς ἄξιον εἶναι νομίζομεν
 30 ἐπισκοπεῖσθαι τὰ συγγράμματα. Τοὺς μὲν γὰρ λοι-
 πούς τί τις ἂν κινεῖν οἴοιτο δεῖν, ἀρεῖς ἐξετάζειν ἐκεί-
 νους, παρ' ὧν ταῦτα λαβόντες οὗτοι γεγράφασι, οὐδὲν
 αὐτοὶ παρ' αὐτῶν προσθέντες οὐχ ὅτι τῶν κεφαλαίων,
 ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐπιχειρημάτων, οὐδ' οὖν ἢ συναγωγῆς
 35 τῶν παρὰ τοῖς πλείοσιν ἢ κρίσεως τοῦ βελτίονος ἐπι-
 μεληθέντες; Ἡδὲ μὲν οὖν καὶ δι' ἄλλων τουτὶ πεποιτή-
 καμεν, ὥσπερ καὶ τῷ μὲν Γεντιλιανῷ περὶ τῆς κατὰ
 Πλάτωνα δικαιοσύνης ἀντειπόντες, τοῦ δὲ Πλωτίνου
 τοῦ περὶ τῶν ἰδεῶν ἐπισκεψάμενοι· τὸν μὲν γὰρ κοινὸν
 40 ἡμῶν τε καὶ αὐτοῦ ἐταῖρον ὄντα Βασιλέα τὸν Τύριον,
 οὐδ' αὐτὸν ὀλίγα πεπραγματευμένον κατὰ τὴν τοῦ
 Πλωτίνου μίμησιν, ὃν ἀποδείξάμενος μᾶλλον τῆς παρ'
 ἡμῖν ἀγωγῆς ἐπεχείρησε διὰ συγγράμματος ἀποδείξαι
 βελτίω δόξαν περὶ τῶν ἰδεῶν τῆς ἡμῖν ἀρεσκούσης
 45 ἔχοντα, μετρίως ἀντιγραφῇ διελέγεται δοκοῦμεν οὐκ
 εὖ παλινορήσαντα, κἀν τούτοις οὐκ ὀλίγας τῶν ἀνδρῶν
 τούτων κεινηκότες δόξας, ὥσπερ κἀν τῇ πρὸς τὸν
 Ἀμέλιον ἐπιστολῇ, μέγεθος μὲν ἐγούσης συγγράμματος,
 ἀπακρυνομένη δὲ πρὸς ἅττα τῶν ὑπ' αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς
 50 ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπεσταλμένων, ἣν αὐτὸς μὲν ἐπιστα-
 λὴν περὶ τοῦ τρόπου τῆς Πλωτίνου φιλοσοφίας ἐπέγρα-
 φεν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸ μόνον προσηκρόσθημεν τῇ κοινῇ τοῦ
 συγγράμματος ἐπιγραφῇ, πρὸς τὴν Ἀμελίου ἐπιστολὴν
 αὐτὸ προσηγορούσαντες. » (21) Ἐν δὲ τούτοις τότε

quidem ipsis invitis servata esse arbitror : vix enim per
 ejusmodi libros innotescere posteris voluissent, in gravio-
 ribus scriptis doctrinam suam reponere non curantes. Eorum
 igitur, qui scripserunt, alii quidem nihil aliud quam collec-
 tionem et transcriptionem eorum, quae antiquiores condi-
 derant, fecerunt, sicut Euclides et Democritus et Proculi-
 nus, alii exiguis admodum rebus ex veterum historia me-
 moriae traditis ad idem quo illi exemplum libros componere
 studuerunt, sicut Annius et Medius et Phaebio. Et hi quidem
 magis ex dictionis apparatu quam ex mentis conceptu lau-
 dem sibi quaerebant, quibus et Heliodorum adnumeraverit
 aliquis, qui nec ipse praeter ea, quae ab antiquioribus au-
 diendo acceperat, ad distinctam placitorum explicationem
 quicquam conferebat : qui vero rerum tractatarum multi-
 tudine studium scribendi ostenderunt et propria ipsis
 contemplationis nisi sunt ratione, Plotinus est atque Gen-
 tilianus Amelius, quorum ille principia Pythagorica et
 Platonica dilucidius quam priores explanare videbatur
 (Numenii enim et Cronii et Moderati Thrasyllique scripta
 a Plotini scriptis diligentia distant plurimum), Amelius
 vero illius vestigiis insistens atque eadem plerumque do-
 gmata amplexus in eis tractandis tamen multo erat prolixior
 et ampliore explicationis ambitu contrariam illi formam
 induebat. Horum igitur libros solos consideratione dignos
 judicamus. Ceteros enim quid putet aliquis refutandos, ubi
 nec eos pervestiget, a quibus sua isti derivarunt, praesertim
 quum nihil de suo addiderint, non dicam ipsorum capi-
 tum, verum ne argumentorum quidem, neque curaverint
 illa e pluribus congerere aut excerpere meliora? Jam igitur
 per alia etiam hoc fecimus, ut quum Gentiliano de Platonis
 justitia contradiximus et Plotini de ideis librum considera-
 vimus : communem enim nostrum illorumque amicum
 Regem Tyrium, qui et ipsa non pauca ad Plotini exemplum
 commentatus est, quique magis illum quam pro nostra
 institutione probavit, ita ut et veriorem ejus de ideis opi-
 nionem nostra esse libro singulari probare conaretur, re-
 sponso satis videmur refutasse, non recte sententia retractata,
 nosque et in his haud paucas virorum illorum opiniones
 agitavimus, et in epistola ad Amelium, quae in libri ma-
 gnitudinem producta ad eorum nonnulla respondet, quae
 Roma ad nos scripserat in epistola ab ipso quidem de Plo-
 tini philosophiae ratione inscripta : nos vero communi
 duntaxat libri inscriptione contenti adversus Amelii epi-
 stolam inscripsimus. » (21) In his igitur concessit, Ploti-

διολόγησε μὲν, πάντων τῶν ἐπ' αὐτοῦ γεγονότων πλή-
 θει γε προβλημάτων διενεγκεῖν Πλωτίνον τε καὶ Ἀμέ-
 λιον, τρόπον δὲ θεωρίας ἰδίῳ μάλιστα τοῦτους χρῆσα-
 σθαι, τὰ Νομηγίου δὲ οὐχὶ υποβάλλεσθαι καὶ τάκεινον
 5 πρεσβεύειν δόγματα, ἀλλὰ τὰ τῶν Πυθαγορείων, αὐτοῦ
 τε Πλάτωνος μετιέναι δόγματα, καὶ οὐδ' ἐγγὺς εἶναι
 τὰ Νομηγίου καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου καὶ Θρασύλ-
 λου τοῖς Πλωτίνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμμασιν εἰς
 ἀκρίθειαν, εἰπὼν δὲ περὶ Ἀμελίου, ὅτι κατ' ἔγνη μὲν
 10 τοῦ Πλωτίνου ἐδάδιζε, τῇ δὲ ἐξερρασίᾳ πολλὸς ὢν καὶ
 τῇ τῆς ἐρημνείας περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνου
 ζῆλον ὑπήγετο. Ὅμως μνησθεὶς ἐμοῦ Πορφυρίου ἐτι
 ἀρχὰς ἔχοντος τῆς πρὸς τὸν Πλωτίνον συνουσίας φησίν,
 ὅτι δὴ ὁ κοινὸς ἡμῶν τε κἀκεῖνον ἐταῖρος Βασιλεὺς
 15 ὁ Τύριος οὐδ' αὐτὸς ὀλίγα πεπραγματευμένος κατὰ τὴν
 Πλωτίνου μίμησιν συνέθηκε, ταῦτα ὄντως κατιδῶν, ὅτι
 τῆς τ' Ἀμελίου περιβολῆς τὸ ἀφιλόσοφον παντελῶς
 ἐφυλαξάμην καὶ πρὸς ζῆλον τὸν Πλωτίνου γράφων
 ἀπεώρων. Ἀρκεῖ τοίνυν ὁ τοσοῦτος ἀνὴρ καὶ ἐν κρί-
 20 σει πρῶτος ὢν καὶ ὑπεληλυμένος ἄχρι νῦν τοιαῦτα
 γράφων περὶ Πλωτίνου, ὡς εἰ καὶ καλοῦντί με τὸν
 Πορφυρίου συνέθεθ' ἰσχυρῶς συμμίζαι αὐτῷ, οὐδ' ἂν
 ἀντέγραψεν, ἢ πρὶν ἀκρεθῶσαι τὸ δόγμα γράψαι ἐπε-
 χείρησεν. (22) Ἀλλὰ τί μοι ταῦτα περὶ ὄρν' ἢ περὶ
 25 πέτρην, φησὶν ὁ Ἡσιόδος, λέγειν; Εἰ γὰρ δεῖ ταῖς μαρ-
 τυρίαις χρῆσθαι ταῖς παρὰ τῶν σοφῶν γεγενημέναις,
 τίς ἂν εἴη σοφώτερος θεοῦ, καὶ θεοῦ τοῦ ἀληθῶς εἰρη-
 κότος « οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀειμὸν καὶ μέτρα θα-
 30 λάσσης καὶ κωφῶ ζυγίημι καὶ οὐ καλέοντος ἀκούω; »
 Ὁ γὰρ δὴ Ἀπόλλων ἐρομένου τοῦ Ἀμελίου, ποῦ ἡ Πλω-
 τίνου ψυχὴ κειώρχκεν, ὁ τοσοῦτον εἰπὼν περὶ Σωκρά-
 τους, « ἀνδρῶν ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος, »
 ἐπάκουσαν ὅσα καὶ οἷα περὶ Πλωτίνου ἐθέσπιτεν.

Ἄμβροτα φορμίζειν ἀναβάλλομαι ὕμνον αἰοῖδης,
 35 ἀμρ' ἀγαπῶ φίλοι μελιχροτάταισιν ὑφαίνων
 φωναῖς εὐφῆμου κιθάρας χρύσειο ὑπὸ πλήκτρῳ.
 Κλήζω καὶ Μούσας, ζυγὴν ὅπα γηρύσασθαι
 40 παμρώνιοις ἰαχασίαι, παναρμονιαῖσι τ' ἐρωαῖς,
 οἷον ἐπ' Αἰακίδῃ στήσαι χερῶν ἐκλήχθην
 ἀθανάτων μακίναςιν, Ὀμηραῖοι τ' αἰοῖδαί.
 Ἄλλ' ἄγε Μουσῶν ἱερὸς χορὸς, ἀπύσωμεν
 εἰς ἐν ἐπιτυλιόντες αἰοῖδης τέματα πάσης,
 45 ὕμνῳ καὶ ἐν μεσάταισιν ἐγὼ Φοῖδος βαθυχαίτης.
 Δαίμων, ἀνερ τὸ πάροιθεν, ἀτὰρ νῦν δαίμονος αἴση
 θεοειτὴρ πελάγων, ὅτ' ἐλύσω δεσμῶν ἀναγκῆς
 ἀνδρομέης, βεθέων δὲ πολυλοίσθητο κυδαίμου,
 50 ψωσαμενος προπίδασσιν ἐς θῆνα νηύτου ἀκτής
 νηγες ἐπειγόμενος ὄψμων ἄπο νόσφιν ὀλιτρῶν,
 στήριξαι καθαρῆς ψυχῆς εὐκαμπέα οἶμην,
 ἥχι θεοῖο σέλας περιλαμβάνεται, ἥχι θέμιστες
 ἐν καθάρῳ ἀπάτερθεν ἀλιτροσύνῃς ἀθεμιστου.
 Καὶ τότε μὲν σκαίροντι πικρὸν κύμα' ἐξυπαλόξαι
 αἰμοσθότου βιότοιο καὶ ἀσπρῶν εἰλίγγων
 55 ἐν μεσάταισι κλυθάνιος ἀνωίστου τε κυδνημοῦ
 πολλαῖς ἐκ μακάρων φάνη σκοπὸς ἐγγύθι ναίων,
 πολλαῖς σοῖο νόοιο βολὰς κοῖρῃσιν ἀταρταῖς
 ἱερένας φορέσθαι ἐρωῶσιν σφετέρησιν
 ὀρθοπόρου ἀνά κύμα καὶ ἄμβροτον οἶμον ἀεΐραν

num atque Amelium rerum certe tractatarum multitudine
 omnibus suae tetatis philosophis praestitisse, eosque propria
 sibi contemplationis ratione praeter ceteris esse usos, Numentii
 vero placita haudquaquam sibi arrogare aut probare, sed
 Pythagoreorum potius ipsiusque Platonis sequi dogmata,
 neque Numentii et Cronii et Moderati Thrasyllicae scripta
 a Plotini de eisdem rebus libris diligentia distare plurimum,
 Amelium vero illius vestigiis insistentem in rebus tractandis
 fuisse prolixiorum et ampliore explicationis ambitu con-
 trariam ei formam induisse. Simul mei facta mentione
 nuper demum in Plotini familiaritatem adducti, « commu-
 nis » ait « noster illorumque amicus Rex Tyrius, qui et
 ipse haud pauca ad Plotini exemplum commentatus est, »
 quibus docet hoc sane se recte perpexisse, quod Amelii
 ambages philosopho indignas prorsus evitaverim, inque
 scribendo Plotini genus dicendi spectaverim. Satis est
 virum tantum, quique iudicio primus et erat et hucusque
 habitus est, talia scripsisse de Plotino, ut si me invitanti
 morem potuissem gerere et ipsum convenire, non rescrip-
 sisset, quae, priusquam dogma illud exploraret, scribere
 aggressus est. (22) At quo mihi haec circa queream atque
 petram? ut cum Hesiodo loquar. Nam si sapientum uti
 oportet testimonis, quis deo potest esse sapientior, deo,
 inquam, qui vere dixit, « novi ego arenae numerum maris,
 que mensuram, et mutum intelligo, audioque non loquen-
 tem? » Sollicet Apollo, quum Amelius, quo Plotini anima
 migrasset, interrogaret, qui et Socratem virorum omnium
 sapientissimum iudicaverat, quanta et qualia de Plotino
 quoque coxinerit audi.

Immortalem aggredior resonare carminis hymnum,
 ob amicum suavem mellitissimos contextens
 vocalis citharae modos aureo pectine.
 Invoce et Musas, ut communi voce concinant
 omnisanis modis et omnigenis harmoniae motibus,
 qualem ob facidem chorum statuisse feruntur
 immortalium furoribus Homericisque cantibus.
 Sed age Musarum sacer chorus, strepantius
 a unum conspirantes universi terminos cantus,
 inque modis vobis ego Phaebus intonsus.
 Geni, qui vir ante fueras, jam vero geni consortio
 divini accedis, solutus humanae necessitatis
 vinculo membrorumque procelloso turbine,
 mente robustus ad ora late patentis litus
 enatabas festinans proci a nefariorum turba,
 ut insisteres puri animi rectam viam,
 ubi dei resplendet fulgor, ubi fas
 puro in loco proci a nefasto scelere.
 Et tunc quidem laboranti, ut amaram effugeres undam
 cruenta vitae tristitumque vertiginum
 fluctibus in medis inopinamque tumultu,
 frequenter a diis apparuit tibi e proximo signum,
 frequenter tuae mentis factus obliquis tramibus
 ferri cupientes suis viribus
 ad recti cursus gyros aeternamque viam sustulorunt

ἀθάνατοι, θαιμνήν φαείν ἀκτίνα πορόντες
 ὄσσοισιν ἄρκεσθαι ἀπαι σκοτίας λυγαίης.
 Οὐδέ σε καμπήδην βλεφάρων ἔχε νήδυμος ὕπνος,
 ἀλλ' ἄρ' ἀπὸ βλεφάρων πετάσας κηλίδα βραδείαν
 5 ἀγλῦος, ἐν δίνῃσι φορσόμενος ἔδρακες ὄσσοις
 πολλὰ τε καὶ χαρίεντα, τὰ κεν βέα οὐτίς ἴδοιτο
 ἀνθρώπων, ὄσσοι σοφίης μαιήτορες ἔπλεον.
 Νῦν δ' ὅτε δὴ σάκνος μὲν ἐλύσσα, σῆμα δ' ἔλειψας
 10 ψυχῆς δαιμονίης, μεθ' ὀμήγουριν ἔρχεται ἤδη
 δαιμονίην, ἐρατοῖσιν ἀναπνεύουσαν ἀήταις,
 ἐνθ' ἐνὶ μὲν φιλότις, ἐνὶ δ' ἔμερος ἀβρός ἰδεσθαι
 εὐφροσύνης πλείων καθαρῆς, πληρούμενος αἰὲν
 ἀμφοσίων ὄχετῶν θεσέων, ἔθεν ἔστιν ἐρωτῶν
 15 πείσματα καὶ γλυκερὴ πνοιή καὶ νήμερος αἰθήρ,
 χρυσεῖης γενεῆς μεγάλου Διὸς ἤχι νεμόνται
 Μίνως καὶ Ῥαδάμανθυς ἀδελφοί, ἤχι δίκαιος
 Λακός, ἤχι Πλάτων, ἰερὸς ἴς, ἤχι τε καλὸς
 Πυθαγόρης, ὄσσοι τε χορὸν στήριξαν ἐρωτῶν
 20 ἀθανάτου, ὄσσοι γενεὴν ζυγὴν ἐλάγοντο
 δαίμονιν ὀλβίοις, ὅλι τοι κέαρ ἐν ἐλπίσιν
 αἰὲν εὐφροσύνησιν ἰαίνεται. Ἐ μάκαρ, ὄσσοις
 ὀτλήσας ἀριθμούς ἀέθλων μετὰ δαίμονας ἀγνοῦς
 πώλεσσι, ζαμενῆσι κορυσσαμένους ζωῆσι.
 25 Στήσιμον μολπήν τε χοροῦ τ' εὐδίονα κύκλον,
 Πλωτίνου Μοῦσαι πολυγηθίαι, αὐτὰρ ἐμεῖο
 χρυσείη κithάρη τόσσον φράσεν εὐκλίωι.

(22) Ἐν δὴ τούτοις εἴρηται μὲν, ὅτι ἀγαθὸς γέγονε καὶ
 ἤπιος καὶ πρῶτος γε μάλιστα καὶ μείλιχος, ἅπερ καὶ
 ἡμεῖς ἔντως ἔχοντι συνήθειμεν, εἴρηται δ' ὅτι ἀγρυπ-
 30 νος καὶ καθαρὴν τὴν ψυχὴν ἔχων καὶ αἰεὶ σπεύδων πρὸς
 τὸ θεῖον, οὗ διὰ πάσης τῆς ψυχῆς ἦρα, ὅτι τε πάντ'
 ἐποίησεν ἀπαλλαγῆναι πικρὸν κύμ' ἐξυπαλύξαι τοῦ αἰμο-
 βότου τῆδε βίου. Οὕτως δὲ μάλιστα τούτῳ τῷ δαι-
 μονίῳ φωτὶ πολλὰκις ἀνάγοντι ἑαυτὸν εἰς τὸν πρῶτον
 35 καὶ ἐπέκεινα θεὸν ταῖς ἐννοίαις καὶ κατὰ τὰς ἐν τῷ
 συμποσίῳ ὑφηγημένους ὁδοὺς τῷ Πλάτωνι ἐφάνη ἐκεῖ-
 νος ὁ θεὸς ὁ μήτε μορφήν μήτε τινα ἰδέαν ἔχων, ὑπερ
 δὲ νοῦν καὶ πᾶν τὸ νοητὸν ἰδρυμένος, ὃ δὴ καὶ ἐγὼ
 ὁ Περφύριος ἅπαξ λέγω πλησιάζει καὶ ἐνωθῆναι ἔτος
 40 ἄγων ἐξηκοστὸν τε καὶ ὄγδοον. Ἐφάνη γοῦν τῷ Πλω-
 τίνῳ σκοπὸς ἐγγύθι ναίων· τέλος γὰρ αὐτῷ καὶ σκοπὸς
 ἦν τὸ ἐνωθῆναι καὶ πελάσαι τῷ ἐπὶ πᾶσι θεῷ. Ἐτυγε
 δὲ τετρακίς που, ὅτε συνήμην αὐτῷ, τοῦ σκοποῦ τού-
 45 του ἐνεργεῖα ἀρρήτω καὶ οὐ δυνάμει. Καὶ ὅτι λοξῶς
 φερόμενον πολλὰκις οἱ θεοὶ κατηύθυναν θαιμνήν φαείν
 ἀκτίνα πορόντες, ὡς ἐπισέψει τῇ παρ' ἐκείνων καὶ
 ἐπιβλέψει γραφῆναι τὰ γραφέντα, εἴρηται. Ἐκ δὲ τῆς
 ἀγρυπνίου ἔσωθεν τε καὶ ἔξωθεν θεὰς ἔδρακες, φησί,
 ὄσσοις πολλὰ τε καὶ χαρίεντα, τὰ κεν βέα οὐτίς ἴδοιτο
 50 ἀνθρώπων τῶν φιλοσοφία προσεχόντων. Ἡ γὰρ δὴ
 τῶν ἀνθρώπων θεωρία ἀνθρωπίνης μὲν ἂν γένοιτο ἀμεί-
 νων, ὡς δὲ πρὸς τὴν θεῖαν γνώσιν χαρίεσσα μὲν ἂν
 εἴη, οὐ μὴν ὥστε τὸ βάθος εἰλεῖν ἂν δυναθῆναι, ὥσπερ
 αἰρούσιν οἱ θεοὶ. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅτι ἐστὶ σῶμα περι-
 55 κείμενος ἐνήργει καὶ τίνων ἐτύγχανε, δεδῆλωκε, μετὰ
 δὲ τὸ λυθῆναι ἐκ τοῦ σώματος· εἰθεῖν μὲν αὐτὸν φησὶν
 εἰς τὴν δαιμονίαν ἐμῆγουρι, πολιτεύεσθαι δ' ἐκεῖ αἰλό-
 τητα, ἕμερον, εὐφροσύνην, ἐρωτὰ ἐξημμένον τοῦ θεοῦ,

immortales, crebros luminum radios
 oculis tuis ex obscuris tenebris ostendentes.
 Nec prorsus te capiebat artus oculorum sopor,
 verum a palpebris abstersa gravi macula
 caiginis, dum fluctibus ferebaris, oculis
 multa venustaque conspexisti, quae non facile quis viderit
 5 hominum, qui sapientia fuerunt indagatores.
 At nunc, ubi corpore solutus es et sepulcrum reliquisti
 animae divinae, ad concionem jam contendis
 divinam, jucundis interspirantem auris,
 ubi amicitia est, ubique cupido mollis adspectu,
 purae plena letitiae, irrigata continenter
 10 ambrosiis rivulis a deo, unde sunt amorum
 retinacula et dulcis spiritus et tranquillous aether,
 aurei generis magni Jovis ubi versantur
 Minos et Rhadamanthys fratres, tibi justus
 Laeus, tibi Plato, sacra vis, tibi pulcher
 Pythagoras, et quicumque chorum statuerunt amoris
 immortalis, quique consortium nacti sunt
 15 geniorum beatissimorum, ubi animus inter opulas
 letitia semper huirescit. O beate, quam multis
 exantlatis laboribus ad eastos genios
 abiisti, fortissima instructus vi vitali,
 Sistamas cantum chori que volubilem orbem.
 20 Plotini Musae gaudentes, at mea
 aurea cithara tantum acclamavit avium bene agentem.

(23) In his dictum est, Plotinum fuisse bonum et mitem et
 benignum maxime atque suavem, quae et ipsi revera in
 25 eo experti sumus, deinde vigilem fuisse, puroque animo et
 in divinum numen semper intento, quod toto animo ama-
 bat, item omnibus viribus operam dedisse, ut ex amara
 eruenta hujus vitae unda emergeret. Sic maxime divino
 isti viro, quum saepenumero tota mente ad primum ac
 30 summum deum se attolleret, eaque via, quam in convivio
 Plato commonstravit, apparuit ille deus, qui neque formam
 habens neque ideam super intellectum omneque intelligibile
 eminet. Huc ego Porphyrius quoque semel appropinquavi
 et conjunctus sum, quum annum aetatis sexagesimum oc-
 35 tavum agerem. Apparuit igitur scopus ille Plotino quam
 proximus: finis enim ei erat atque scopus, ut summo deo
 jungeretur et appropinquaret. Quater autem, dum cum eo
 versabar, hunc finem attigit, non vi, sed actu quodam inef-
 40 fabili. Dictum est etiam, deos saepe oblique evagantem eum
 in viam reduxisse, crebros luminum radios ei suggerentes,
 ut ab ipsis profecta contemplatione atque intuitu libros suos
 condidisse videatur. Jam vero ex intuitu intrinsecus et
 45 extrinsecus vigilante conspexisti, ait, oculis multa ac ve-
 nusta, quae non facile quis viderit eorum, qui philosophia
 navant operam. Hominum namque contemplatio humana
 quidem fuerit praestantior, verum cum divina collata, etsi
 venusta fuerit, non tamen in profundum, quo dii, penetra-
 50 verit. His igitur corpore praeditum Plotinum, quaeque
 consentus fuerit, oraculum declaravit, deinde vero cor-
 pore solutum ad beatorum coetum ait pervenisse, ibique
 regnare amicitiam, desiderium, letitiam, amorem ex deo

τετάχθαι δὲ καὶ τοὺς λεγομένους δικαστὰς τῶν ψυχῶν, παῖδας τοῦ θεοῦ, Μίνω καὶ Ῥαδάμανθον καὶ Διάκον, πρὸς οὓς οὐ δικασθῆσόμενον αἰεσθαι, συνεσόμενον δὲ τοῦτοις, οἷς καὶ οἱ ἄλλοι θεοὶ ἀριστοί. Σύνεισι δὲ οὗτοι.

6 Πλάτων, Πυθαγόρας, ὅποσοι δὲ ἄλλοι χορὸν στέρξαν ἔρωτος ἀθανάτου. Ἐκεῖ δὲ τὴν γένεσιν τοὺς ὀλίστους δαίμονας ἔχειν, βίον τε μετέναι τὸν ἐν θαλίαις καὶ εὐφροσύναις καταπεπυκνωμένον, καὶ τούτων διατελεῖν καὶ ὑπὸ θεῶν μακαρίζομενον. (21) Τιοῦτος μὲν οὖν

10 ὁ Πλωτίνου ἡμῖν ἱστορήται βίος. Ἐπεί δὲ αὐτὸς τὴν διατάξιν καὶ τὴν διόρθωσιν τῶν βιβλίων ποιεῖσθαι ἡμῖν ἐπέτροψεν, ἐγὼ δὲ ἐκείνῳ ζῶντι ὑπεσχόμην καὶ τοῖς ἄλλοις ἐταίροις ἐπηγγελιάμην ποιῆσαι τούτο, πρῶτον μὲν τὰ βιβλία ὡς κατὰ χρόνους ἔασαι φύρδην ἐκδεδο-

16 μένα ἐδικαίωσα, μιμησάμενος δ' Ἀπολλόδορον τὸν Ἀθηναῖον καὶ Ἀνδρόνικον τὸν περιπατητικόν, ἃν ὁ μὲν Ἐπίχαρμον τὸν κωμωδιογράφον εἰς δέκα τόμους φέρων συνήγαγεν, ὁ δὲ τὰ Ἀριστοτέλους καὶ Θεοφράστου εἰς πραγματείας διείλε, τὰς οἰκείας ὑποθέσεις εἰς ταῦτα

20 συναγαγὼν, οὕτω δὲ καὶ ἐγὼ πεντήκοντα τέσσαρα ὄντα ἔχων τὰ τοῦ Πλωτίνου βιβλία διείλον μὲν εἰς ἑξ ἑνεάδας, τῇ τελειότητι τοῦ ἑξ ἀριθμοῦ καὶ ταῖς ἐνεάσιν ἀσμένως ἐπιτυγῶν, ἐκάστη δὲ ἐνεάδι τὰ οἰκεία φέρων συνεφόρησα, δούς καὶ τάξιν πρώτην τοῖς ελαφροτέροις

25 προβλήμασιν. Ἡ μὲν γὰρ πρώτη ἐνεάς ἔχει τὰ ἠθικώτερα τάδε. Τὴν πρώτην ἐνεάδα εἰς ἑξ ἑνεάδας, τῇ τελειότητι τοῦ ἑξ ἀριθμοῦ καὶ ταῖς ἐνεάσιν ἀσμένως ἐπιτυγῶν, ἐκάστη δὲ ἐνεάδι τὰ οἰκεία φέρων συνεφόρησα, δούς καὶ τάξιν πρώτην τοῖς ελαφροτέροις προβλήμασιν. Ἡ μὲν γὰρ πρώτη ἐνεάς ἔχει τὰ ἠθικώτερα τάδε. Τὴν πρώτην ἐνεάδα εἰς ἑξ ἑνεάδας, τῇ τελειότητι τοῦ ἑξ ἀριθμοῦ καὶ ταῖς ἐνεάσιν ἀσμένως ἐπιτυγῶν, ἐκάστη δὲ ἐνεάδι τὰ οἰκεία φέρων συνεφόρησα, δούς καὶ τάξιν πρώτην τοῖς ελαφροτέροις

30 κακά. Περὶ τῆς ἐκ τοῦ βίου εὐλόγου ἐξαγωγῆς. Ἡ μὲν οὖν πρώτη ἐνεάς τάδε περιέχει, ἠθικώτερας ὑποθέσεις περιλαβούσα, ἡ δὲ δευτέρα, τῶν φυσικῶν συναγωγῆν ἔχουσα, τὰ περὶ κόσμου καὶ τῆς κόσμου ἀνήκοντα περιέχει. Ἔστι δὲ ταῦτα. Περὶ τοῦ κόσμου.

35 Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Εἰ ποιεῖ τὰ ἀστρα. Περὶ τῶν δύο ὕλων. Περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ. Περὶ ποιότητος καὶ εἶδους. Περὶ τῆς δι' ὕλων κράσεως. Πῶς τὰ πόρρω δρώμενα μικρὰ φαίνεται. Πρὸς τοὺς κακὸν τὸν δημιουργὸν τοῦ κόσμου καὶ τὸν κόσμον κακὸν εἶναι λέγοντας. Ἡ δὲ τρίτη ἐνεάς, ἐστὶ τὰ περὶ κόσμου ἔχουσα, περιεἴληψε τὰ περὶ τῶν κατὰ κόσμον θεωρουμένων ταῦτα. Περὶ εἰμαρμένης. Περὶ προνοίας πρώτου. Περὶ προνοίας δευτέρου. Περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμῶν δαίμονος. Περὶ ἔρωτος. Περὶ τῆς ἀπαθείας τῶν

40 ἀσωμάτων. Περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Περὶ φύσεως καὶ θεωρίας καὶ τοῦ ἐνός. Ἐπισκέψεις διάφοροι. (22) Ταύτας τὰς τρεῖς ἐνεάδας ἡμεῖς ἐν ἐνὶ σωματικῷ τάξαντες κατεσκευάσαμεν. Ἐν δὲ τῇ τρίτῃ ἐνεάδι ἐτάξαμεν καὶ τὸ περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμῶν δαίμονος,

50 ὅτι καθόλου θεωρεῖται τὰ περὶ αὐτοῦ καὶ ἐστὶ τὸ πρόβλημα καὶ παρ' αὐτοῖς τὰ κατὰ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων ἀπεπτομένοις. Ὅμοιος δὲ καὶ ὁ περὶ ἔρωτος τόπος. Τὸ δὲ περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου διὰ τὰ περὶ τοῦ χρόνου ἐγκαῖθα ἐτάξαμεν. Τὸ δὲ περὶ φύσεως καὶ

suspensum, prætereâ constitutos esse animarum, qui dicuntur, iudices, dei filios, Minoem et Rhadamanthum et Æacum, ad quos ipsum accedere non iudicandum, sed cum eis, quibuscum et reliqui dii optimi, conversaturum. Conversantur autem hi, Plato, Pythagoras et quotquot amoris immortalis chorum constituere. Ibidem beatissimos demones originem habere et vitam agere epulis gaudiisque referentissimam, inque hac eum futurum esse semper, ab ipsis diis prædicandum. (24) Hactenus igitur de Plotini vita dictum sit. Sed quoniam librorum suorum nobis ordinationem atque emendationem commisit ipse, egoque et illi vivo et reliquis familiaribus hoc promisi me facturum, primum libros ex temporis ordine, quæ edita erant, temere dispositos relinquere nolui, verum imitatus Apollodorum Atheniensem et Andronicum peripateticum, quorum ille Epicharmi comedias in decem volumina collegit, hic Aristotelis atque Theophrasti scripta, affinis in unum conjunctis argumentis, in tractatus distribuit, sic ego quoque quinquaginta quattuor Plotini libros in sex enneadas distribui, ob scarii numeri absolutionem et novenaria partitione gavisus, ita tamen ut in unaquaque enneade affinia conjungerem ac primo loco leviores quæstiones ponerem. Prima igitur enneas moralia continet hæc. Quid animal quidque homo. De virtutibus. De dialectica. De beatitudine. An in temporis longitudine consistat beatitudo. De pulchro. De primo homo ceterisque bonis. Unde mala. De rationali e vita exitu. Prima igitur enneas moralia argumenta tractans hæc complectitur, *secunda* vero, quæ physica continet, ea complectitur, quæ agunt de mundo quæque ad mundum attinent. Sunt autem hæc. De mundo. De circulari motu. An aliquid agant stellæ. De duabus materiis. De eo quod in potentia est et quod in actu. De qualitate et specie. De mixtione per omnia. Cur procul visa exigua videantur. Contra eos, qui mundi opificem malum et mundum dicant malum. *Tertia* enneas, de mundo item adhuc tractans, hæc continet de eis, quæ circa mundum considerantur scripta. De fato. De providentia primum, secundum. De suo cujusque demone. De amore. Incorporæ non pati. De æternitate ac tempore. De naturâ et contemplatione atque uno. Quæstiones variæ. (25) Has tres enneades nos in unum corpus redegemus. In tertia autem enneade et librum de suo cujusque demone collocavimus, quoniam in eo communiter res tractatur atque est ejusmodi quæstio illi considerationi conveniens, quæ hominum genituras inquirat. Similiter et locus de amore. Librum autem de æternitate ac tempore propter ea, quæ de tempore disputantur, huc collocavimus, ut et librum de naturâ et con-

θεωρίας καὶ τοῦ ἑνός διὰ τὸ περὶ φύσεως κεφάλαιον ἐνταῦθα ἐτάχθη. Ἡ δὲ τετάρτη ἐνεαὸς μετὰ τὰ περὶ κόσμου τὰ περὶ ψυχῆς εἰληχε συγγράμματα. Ἔχει δὲ τὰδε. Περὶ οὐσίας ψυχῆς πρῶτον. Περὶ οὐσίας ψυχῆς δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν πρῶτον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν τρίτον ἢ περὶ ὄψεως. Περὶ αἰσθήσεως καὶ μνήμης. Περὶ ἀθανασίας ψυχῆς. Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ μία. Ἡ μὲν οὖν τετάρτη ἐνεαὸς τὰς περὶ ψυχῆς αὐτῆς ὑποθέσεις ἔσχε πάσας, ἡ δὲ πέμπτη ἔχει μὲν τὰς περὶ νοῦ, περιέχει δὲ ἕκαστον τῶν βιβλίων ἐν τισὶ καὶ περὶ τοῦ ἐπέκεινα καὶ περὶ τοῦ ἐν ψυχῇ νοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν. Ἔστι δὲ τὰδε. Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως καὶ τάξεως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα. Ἡὼς ἀπὸ τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἑνός. Ὅτι οὐκ ἐξῶ τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ τὰγαθοῦ. Περὶ τοῦ τοῦ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν καὶ τί τὸ πρῶτον νοῦν καὶ τί τὸ δεύτερον. Περὶ τοῦ εἰ καὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἔστιν εἶδη. Περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος. (26) Καὶ τὴν τετάρτην οὖν καὶ τὴν πέμπτην ἐνεαῶδα εἰς ἓν σωματίον κατετάξαμεν, λοιπὴν δὲ τὴν ἕκτὴν ἐνεαῶδα εἰς ἓν ἄλλο σωματίον, ὡς διὰ τριῶν σωματίων γεγράφθαι τὰ Πλωτίνου πάντα. Ὡς τὸ μὲν πρῶτον σωματίον ἔχει τρεῖς ἐνεαῶδας, τὸ δὲ δεύτερον δύο, τὸ δὲ τρίτον μίαν. Ἔστι δὲ τὰ τοῦ τρίτου σωματίου, ἐνεαῶδος δὲ ἕκτης ταῦτα. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος πρῶτον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος δεύτερον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος τρίτον. Περὶ τοῦ τὸ ὄν ἐν καὶ ταῦτο ὄν ἅμα πανταχοῦ εἶναι ὄλον πρῶτον. Περὶ τοῦ τὸ ὄν ἐν καὶ ταῦτο ὄν ἅμα πανταχοῦ εἶναι ὄλον δεύτερον. Περὶ ἀριθμῶν. Πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τὰγαθοῦ. Περὶ τοῦ ἐκουσίου καὶ θελήματος τοῦ ἑνός. Περὶ τὰγαθοῦ ἢ τοῦ ἑνός. Τὰ μὲν οὖν βιβλία εἰς ἕξ ἐνεαῶδας τοῦτον τὸν τρόπον κατετάξαμεν τέσσαρα καὶ πενήκοντα ὄντα. Καταβεβλήμεθα δὲ καὶ εἰς τίνα αὐτῶν ὑπομνήματα ἀτάκτως διὰ τοὺς ἐπειζάντας ἡμᾶς ἑταίρους γράφειν, εἰς ἅπερ αὐτοὶ τὴν σαφήνειαν αὐτοῖς γενέσθαι ἤξιον. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ κεφάλαια τῶν πάντων, πλὴν τοῦ περὶ τοῦ καλοῦ διὰ τὸ λεῖψαι ἡμῖν, πεποιήμεθα κατὰ τὴν χρονικὴν ἐκδοσιν τῶν βιβλίων· ἀλλ' ἐν τούτῳ οὐ τὰ κεφάλαια μόνον καθ' ἕκαστον ἔκκειται τῶν βιβλίων, ἀλλὰ καὶ ἐπιχειρήματα, ἃ ὡς κεφάλαια συναριθμείται. Νυνὶ δὲ πειρασόμεθα ἕκαστον τῶν βιβλίων διεργόμενοι τὰς τε στιγμὰς αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ εἴ τι ἡμαρτημένον εἴη κατὰ λέξιν, διορθοῦν. Καὶ ὅτι ἂν ἡμᾶς ἄλλο κινήσῃ, αὐτὸ σημαίνει τὸ ἔργον.

temptatione et uno propter ipsam quae de natura agit partem. Jam quarta enneas post libros de mundo libros de anima comprehendit. Sunt autem hi. De essentia animae primus, secundus. De dubiis anima primus, secundus, tertius vel de visu. De sensu atque memoria. De immortalitate animae. De animae in corpora descensu. An omnes animae una sint. Quarta igitur enneas omnia habet de anima argumenta, quinta vero habet quidem, quae de intellectu tractant, sed continet unusquisque liber etiam nonnihil de eo, quod intellectu superius est, et de intellectu, qui inest in anima, atque de ideis. Sunt autem haec. De tribus principalibus substantiis. De generatione et ordine eorum, quae sunt post primum. De cognoscentibus substantiis et illis superiore. Quomodo a primo fiat quod est post primum atque de uno. Intelligibilia non esse extra intellectum atque de bono. Quod superius sit ente, non intelligere, et quid primum sit intelligens, quidque secundum. An singularium etiam sint ideae. De intelligibili pulcritudine. De intellectu et ideis atque ente. (26) Quartam igitur et quintam enneadem in unum corpus redegitur ac reliquam sextam rursus in unum, ut scripta Plotini omnia tribus corporibus contineantur, quorum primum tres habet enneades, alterum duo, tertium unam. Libri autem tertii corporis vel sextae enneadis hi sunt. De generibus entis primus, secundus, tertius. Unum idemque simul ubique esse totum primus, secundus. De numeris. Quomodo idearum existerit multitudo atque de bono. De libertate voluntateque unius. De bono vel uno. Hoc igitur modo in sex enneades quinquaginta quattuor libros disposuimus. Sed etiam commentaria in quosdam eorum sine ordine inseruimus, quoniam amici urgebant, ut de eis scriberem, quae ipsi maxime illustrari sibi vellent. Quin etiam capitula, excepto libro de pulcro, de quo non constabat, omnium secundum editionis librorum tempora confecimus, verum in hoc non capitula solum secundum uniuscujusque libri modum exposita sunt, sed etiam argumenta capitulorum more connumerata. Nunc vero singulos libros percurrentes interpolationem etiam apponere conabimur et, si quid in dictionibus erratum fuerit, emendare, ac si quid aliud nos moveat, opus ipsum significare potest.

ΔΑΜΑΣΚΙΟΥ
ΒΙΟΣ ΙΣΙΔΩΡΟΥ
(ΕΚ ΤΩΝ ΦΩΤΙΟΥ).

Ἀνεγνώσθη Ἰσιδώρου βίος τοῦ φιλοσόφου. Λιγύ-
πτιοι τοίνυν ὅτι μὲν παλαιάτατοι ἀνθρώπων εἰσίν, ὧν ἀκοῇ
γινώσκωμεν, ὀλίγου τι πάντων, οὐδεὶς οὕτως ἐστὶν ὀψι-
μαθῆς ὡς οὐχὶ πολλῶν ἀκήκοε λεγόντων τε καὶ γραφόν-
των. (2) Εἶσω δὲ ἡ τοιαύτη σοφία κρυπτομένη ἐν τῷ
ἀδύτῳ τοῦ μυθολόγου ταύτης ἀληθείας, οὕτως ἡρέμα
παραγομνοῦται κατὰ βραχὺ τῷ δυναμένῳ πρὸς θεὸν
ἀνακλίνει τὴν ἱερὰν αὐγὴν τῆς ψυχῆς. (3) Ὅτι οἱ Αἴ-
γύπτιοι ἐπέβοντο θεῶν μάλιστα φησὶ Ὅσιρην τε καὶ
10 Ἴσιν, τὸν μὲν ἅπαντα δημιουργεῖν νομίζοντες, εἶδεν
τε καὶ ἀριθμοῖς τὴν ὕλην διακοσμοῦντα, τὴν δὲ κατάρ-
δουσάν τε καὶ παινίουςαν τὴν τούτου δημιουργίαν ἀε-
νάου ζωῆς ὅμοιους ἀμετρήτους. (4) Ἐκ τρίτων ἀντι τοῦ
τρίτου. (5) Καὶ τοῦτ' ἂν εἴη θεοκρασία, μᾶλλον δὲ ἐνω-
15 σις παντελής, ἐπάνοδος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πρὸς τὸ
θεῖον ἐπιστρεφομένων καὶ συναθροισζομένων ἀπὸ τοῦ
πολλοῦ μερισμοῦ, καὶ τί γὰρ οὐ λέγω σπαραγμοῦ διαρ-
ρήδην, ὃν ἐνταῦθα βυεῖσαι καὶ σώμα γήινον λαβοῦσαι
διεσπάσθησαν αὐταὶ ἀφ' ἐαυτῶν, καὶ πολλαχῆ διακρι-
20 σθησαν ὑπὸ τῶν Τυφωνίων τῷ ὄντι καὶ ἄλλως γηγενῶν
παθημάτων, ὄντων γε οὐ κατὰ τὸν Τυφῶνα μόνον, ἀλλ'
ἐστὶ αἶμαι καὶ τούτου πολυπλοκωτέρων. (6) Ἄλλ' εἴ
ὅτ' ἔνεκα τὸν λόγον ἅπαντα τούτων ἡγήραμεν, καιρὸς ἂν
εἴη προσαποδοῦναι, καὶ ἡμᾶ ἀνακαλέσασθαι τὴν διή-
25 γησιν ἐξω φερομένην τῆς ὑποθέσεως. (7) Καὶ ἔρχεται
αὕτη καταπτᾶσα τῆς οὐρανίας ἀψίδος τοῦ χθονίου βίου.
(8) Ἀλλὰ τάχα ἂν τις ὑπολάβῃ τὸ λεγόμενον ἄδειν μα-
καρίας. Ἐτοιμον γὰρ εἰς ἐρώτησιν· πόθεν, ὦ ἑταῖρε,
ὄψων, εἶποι τις ἂν, ὅτι ὁ σοφὸς φιλόσοφος ἀπὸ τοῦδε τοῦ
30 ἔθνους ὄρμητο τῶν ψυχῶν; Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκρι-
νοῦμαι οὕτι γε μαχητικῶς, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλὰ
πραότερον, οὐδέ γε διὰ σπουδῆς οἷός ἐστιν ἐν διαλέκτῳ πρὸς τὸ
ἀκριβέστατον ἀμύλλωμένης, ἀλλ' οἷα μέτρα βιογραφίας,
αὐτὰ μόνον, ἅπερ ἀληθῆ εἶναι πιστεύω καὶ τοῦ ἐμοῦ
35 καθηγεμόνος ἀκήκοα, προφερόμενος. (9) Ἦν δ' ὁ Σε-
βῆρος Ῥωμαῖος καὶ Ῥωμαίων πατὴρ κατὰ τὴν τοῦ
νόμου ἀξίωσιν· ὃς ἔλεγε καὶ λίθον ἰδεῖν, ἐν ᾧ σελήνης
ἐγένετο σχήματα μεταμορφωμένης παντοῦτα μὲν, ἄλλοτε
δὲ ἄλλα, πρὸς ἥλιον αὐξομένης καὶ μειομένης, ἐνόησα
40 τῷ λίθῳ καὶ αὐτὸν τὸν ἥλιον. (10) Ὁ γοῦν Ἰσιδωρὸς εἰώκει
μὲν τὸ ζητούμενον εἰδᾶν, λέγειν δ' οὐκ ἠθούλετο. (11) Καὶ
τοῦτο δὲ μαθεῖν ἐξ ἀνείρου θαυμασίου πινός ἐναργέστατα
διετέλειτο. (12) Καὶ γὰρ ἦν ὁ μέγας Ἰσιδωρὸς εἰς τοσοῦ-

DAMASCII
VITA ISIDORI
(A PHOTIO EXCERPTA).

Legi vitam Isidori philosophi. Nemo adeo sero discere
cepit, quin ex plerisque et dicentibus et scribentibus au-
dierit, Ægyptios omnium de quibus memoriæ traditum est,
fere esse antiquissimos. (2) Hæc vero sapientia intus in pene-
tralibus fabulosæ illius veritatis abscondita adeo lente reve-
latur, eo quod divinus ille animæ splendor ad deum sensim
duntaxat converti possit. (3) Colunt, inquit, præ ceteris diis
Ægyptii Osirim et Isim, illum omnia condere et figuris nu-
merisque materiam adornare arbitrari, hæc vero immensis
perennis vitæ rivulis illius fabricam irrigare ac saginare.
(4) E tertius (dixit) pro tertio. (5) Atque hæc fuerit theocra-
sia, vel potius perfecta unio, reditus animarum nostrarum
ad deum reversarum et e multa distractione et, ut omnino
dicam, avulsione in unum collectarum, qua hæc demissæ
et terrenum indutæ corpus a se invicem divulsæ et plerum-
que a furiosis revera atque terrenis omnino affectibus per-
mundum sparse sunt, qui non modo cum Typhone com-
parandi, sed adhuc multo, ut puto, impliciores sunt.
(6) Verum cuius gratia hunc omnem sermonem excitaverim,
jam tempus fuerit adjungere ac simul narrationem extra ar-
gumentum exspatiantem revocare. (7) Atque hæc (anima)
de cœlesti fornice postquam devolvit, hæc in ferrestri ver-
satur vita. (8) Sed fortasse in mentem enipiam venerit
illud, quod in proverbio est, beatos prædicare. In promptu
est enim interrogare: unde, amice, manifestum est, dicat ali-
quis, tuum illum philosophum ab hac turba animarum ortum
duxisse. Ego autem ad illa non decertando, more judicio-
rum, sed mitius respondebo, neque contendendo, ut fit in
disputatione, ubi acerrime certatur, sed ut leges sunt eorum,
qui vitas describunt, ea sola, quæ vera esse credo, quæquo-
a præceptore audivi proferens. (9) Severus imperator Ro-
manus fuit, Romanorumque pater legis præscripto: is et
lapidem se ait vidisse, in quo contineretur figura lunæ
vario modo mutata ex alio in aliud et juxta solem aucta
et minuta, et lapidi etiam solem inesse. (10) Isidorus igitur
questionem scire videbatur, dicere vero noluit. (11) Et hoc e-
somno quodam mirabili sese cognovisse quam accuratissime
contendebat. (12) Tam enim prompta somniandi indole ac

τον εὐχίων φύσεώς τε καὶ τύχης ἀνειρωτοῦσας, ὥστε
 ἐμοίγε θαυμάζειν ἐπεισι πολλάκις, ἀποπειρωμένη τῶν
 ἔργων ἀποθαινόντων, τῆς τοιαύτης αὐτοῦ προορήσεως.
 Εἰσι μὲν δὲ καὶ Ἀλεξανδρεῖς ὀλίγου πάντας εὐφυσίαι τε
 6 καὶ εὐτυχεῖς ἀνειρωπολείσθαι· καὶ τοὺς ἀνείρους ἐκείνοι
 διὰ τοῦτο καὶ νῦν χρησμούς ἀνομάζουσιν. (13) Ἐρη-
 γοροῦσι μὲν τῇ Ἰσιδῶρι οὐ παρὴν ἢ ἀρρητος αὐτοψία·
 οὐ γὰρ οὕτω λαμπρὰν οὐδὲ βαθεῖαν παρείχετο τὴν μαρ-
 μαρυγῆν, ὥστε καὶ ὑπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ θάτερα ἀν-
 10 ταγοῦντων ἐπηλυγαζομένην εἶπω ὅμως ἀνάπτεσθαι καὶ
 διαλάμπειν. Ἀλλ' ὅτε ἔξω τούτων καθίστατο ἡ ψυχὴ,
 μηκέτι τῆς αἰσθήσεως ἐνεργούσης, ἤδη δὲ παρεμμένης
 ὑπὸ τοῦ θνιου, τότε μονομένη καθ' ἑαυτὴν ἢ αἰεὶ ἔνδον
 ἐσώσα τοῦ νεῖου ἀστραπή, καὶ ἀπαλλαττομένη τῶν
 15 ἐμποδίων, ἐπὶ μᾶλλον ἀνεξωπυρεῖτο καὶ ἐξερχετο πρὸς
 τὸ ἔκτος ἐπὶ πλεῖστον, ἕως ἂν καὶ αὐτὴν καταστράψειεν
 ἐπ' ἐσχάτῃ τὴν φαντασίαν. (14) Ὅτι διττὴν ἔλεγεν ἐκ
 τούτου τὸν τρόπον τῶν θείων αὐτοψιῶν τὴν μὲν αἰσθητι-
 κὴν τῶν ἐρηγοροῦτων, φαντασιώδη δὲ τῶν καθεδόντων,
 20 ἀληθῆ δ' ἐκάτερον. (15) Ἀπαλλαγὴν ἤτει τοῦ κατακλύ-
 ζοντος ὀχέου τῆς γενέσεως. (16) Ἦν δὲ ἰδεῖν ὁ Ἰσιδῶ-
 ρος ἔμφρων καὶ προσευτικὸς, ἔτι δ' ἐμβριθὴς καὶ βεβαί-
 ος τῆς ἐπιστάσεως. Τὸ μὲν πρόσωπον ὀλίγου τετραγώνον ἦν, Ἐρ-
 25 οῦ λόγιον τύπος ἱερός· οἱ δὲ ὀφθαλμοί, πῶς μὲν ἂν
 φράσαιμι τὴν ἐν αὐτοῖς ἰδρυμένην χάριεσσαν ἀληθῶς
 Ἀφροδίτην, πῶς δ' ἀπαγγελαίμι τὴν ἐνοῦσαν αὐταῖς
 Ἀθηναίαν σαρωτάτην; οὐκ ἂν δὲ φθάνοιμι λέγων αὐτοὺς
 30 ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν εἰς τὸ αὐτὸ συνηρμισμένους ἐν εἶδος
 ἀμήχανον, ἐστῶτας ἅμα βεβαίως καὶ ἐπίτροχα κινου-
 μένους πῶς φάναι τὸ πᾶν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ περὶ τὸ αὐτὸ
 35 δίνουμένους, ἅμα μὲν τὸ σεμνόν, ἅμα δὲ τὸ χάριεν ἐπι-
 φαίνοντας, βαυτεροὺς τοὺς αὐτοὺς καὶ ἀπλουστεροὺς
 εἶναι βουλομένους. Ἀπλῶς δ' εἰπεῖν, ἀγάλματα ἦσαν
 ὀφθαλμοὶ ἐκείνοι τῆς ψυχῆς ἀκριβοῦς, οὐ μόνως γε, ἀλλὰ
 40 καὶ τῆς ἐνοικίσεως αὐτῆς θείας ἀπορροῆς. (17) Αἱ δὲ γε
 αἰσθήσεις μετρίως αὐτῷ διεκίετο, πρὸς μόνην ὑπηρε-
 τοῦσαι τὴν χρείαν. Καὶ οὐχὶ αἱ αἰσθήσεις μόναι, ἀλλὰ
 καὶ τὸ κήρινον ἐκμαγεῖον, ἡ φαντασία, οὔτε πρὸς μνή-
 45 μην τι τῶν πολλῶν διαφέρουσα, καὶ τῆς λήθης οὐ τὸ
 παράπαν ἀπηλλαγμένη. Καὶ γὰρ ἡ βουλήθη αὐτὸν
 ὁ θεός, ὡς εἶοικε, ψυχὴν μᾶλλον ὄντα ἐπιδείξειαι ἢ τὸ
 συναμφοτέρον μετὰ τοῦ σώματος, καὶ τὴν φιλοσοφίαν
 οὐ τῷ συναμφοτέρῳ ἐναποθεῖναι, ἀλλὰ αὐτῇ μόνῃ τῇ
 50 ψυχῇ ἐνδρῶσα. Ὡς ἔγωγε ἐνίους ἤδη περιτετύχηκα
 τὰ μὲν ἔξω φιλοσοφοῦσι λαμπρῶς, ἐν τε μνήμῃ βαθεῖα
 πολλῶν δοξασμάτων καὶ ἐν ἀγχιστρόφῳ δεινότητι συλ-
 λογισμῶν ἀπεράντων καὶ ἐν δυνάμει συγχῆ ὀσιμονίας
 αἰσθήσεως, εἶσω δὲ τὰ τῆς ψυχῆς ἀποροῦσι καὶ πενο-
 μένοις ἀληθοῦς ἐπιστήμης. (18) Εἰ δὲ που θυμούμενος
 55 ἔωρατο καὶ ἀγανακτῶν, ἀλλὰ τοῦ λογισμοῦ ἡγουμένου
 καὶ ὁ θυμὸς δὴ κατόπιν εἶπετο. Οὐδὲ γὰρ οἷός τε ἦν
 γίνεσθαι πρῶτος οὐδὲ ἄθυμος ἐν τῷ ἐλέγχῳ τῶν ἀνθρω-
 πίνων πανηρημάτων. Ἦν γὰρ ἐτοιμότερος εἰς εὐεργε-
 60 εῖαν, ἔτι καὶ τούτου προηειράτερος ἦν εἰς ἐπιτίμησιν

fortuna fuit magnus Isidorus, ut saepe numero rerum eventu
 probatas ejus videns predictiones admiratus sim. Sunt sane
 etiam pene omnes Alexandrini apli et felices in somniando, et
 ideo illi etiam nunc somnia oracula cognominant. (13) Ex-
 pergefacto vero Isidoro non erat in promptu arcana ista
 visio: non enim tam clarum ac profundum splendorem
 exhibebat, qui et a sensibilibus ab altera parte refulgenti-
 bus obscuratus intus simul arderet ac lucret. Sed quum
 extra haec constitit anima, sensu non amplius operante,
 jamque a somno relaxato, tunc soli sibi relictae quae intus
 consistit semper divina lux et obstaculis jam libera magis
 accendebatur et ad exteriora ut plurimum effundebatur,
 donec ipsam tandem imaginationem collustraret. (14) Du-
 plicem inde rationem divinarum visionum dixit, alteram
 sensibilem vigilantium, imaginaariam alteram dormientium,
 utramque autem veram. (15) Postulabat ne quis libidine
 nimis redundaret. (16) Prudentem ac senilem, praetereaque
 gravem et constantem Isidorus praese ferebat speciem: Facies
 erat pene quadrangula, eloquentis Mercurii quoddam sa-
 crum simulacrum: oculi vero, quomodo describam vere gra-
 25 fiosam in ipsis sitam Venerem, quomodo exprimam infixam
 eis Palladem sapientissimam? Hoc tamen non omitam, ipsos
 e contrariis conjunctos modo admirabili, stantes simul fir-
 miter ac totulum motos, quasi omnia una eloqui, et circa
 idem versantes simul gravitatem et constatem simul pro-
 dentes, eisdemque profundiores et simpliciores esse volen-
 tes. Ut verbo dicam, erant oculi illi perfecta animae simu-
 laera, neque hujus tantum, sed et inhabitantis in ea divini
 effluvi. (17) Sensus moderate in illo affecti erant, ut soli
 necessitati servientes. Nec soli sensus, sed etiam imaginatio,
 quae cerea imago est, neque ad reminiscendam admodum
 valens supra vulgus, et ab oblivione non omnino remota.
 Etenim deus, ut videtur, animum potius cum exhibere voluit
 quam utrumque cum corpore, et philosophiam non in utro-
 que condere, sed ipsi soli animo infigere. Itaque ego jam in
 quosdam incidi, qui extra quidem philosopharentur lue-
 30 lenter, memoria praediti multarum capaci opinionum et in
 infinitum concludendi volubilitate multaque divinatorum
 sensuum facultate, intus vero anima egerent et vere scien-
 35 tia essent inopes. (18) Sin quando iratus videbatur et indi-
 gaabundus, ratio tamen praibat et ira a tergo sequebatur.
 Neque enim poterat mansuescere, neque iracundiam in ho-
 minum vitis reprehendis exuere. Nam etsi promptissi-
 mus erat ad bene merendum, at promptior adhuc ad flagitia
 carpanda. Ideoque multorum animos saepe offendit, eo-
 40 rum scelera blandis verbis extenuare non sustinens, nec pro-

τῆς πανηρίας. Διὸ καὶ θαυμά δὴ πολλοῖς προσέκρουεν, οὐκ ἀνεχόμενος αὐτῶν τὴν κακίαν ὑποκορίζεσθαι, οὐδὲ μελετῶν ἀντὶ τῆς ἀληθινῆς φιλικίας τὴν πολυάρατον κολλυκίαν. (18) Οὐτε φιλικίως οὔτε θελεῖχθως πρὸς οὐδὲνα δέκετο. (20) Τοιαῦτα ὁ ἡμέτερος ἐπεπόνθει φιλόσοφος ὑπ' ἔρωτος μὲν τῆς περὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα διορθώσεως, ἐχθρας δὲ καὶ μίσους ἀδιαλλάκτου τῶν κακοῦθων ἐπιτηδευμάτων. (21) Ἄγγλους δὲ ὄν καὶ ἐπιστρεφῆς ὅμως τι εὐπαράγωγον ἐπεδέσχευτο. Τῶν μὲν γὰρ ἐπεικῶν εἶναι προσποιουμένων θραδῶς ἂν τις αὐτὸν παρήγαγεν, ἅτε οὐκ ἐπισφρόντα ἐπὶ τοῦτο ἀκριβῆ ἐξετάσιν διὰ τὸ τῆς ἐπεικειᾶς ἀνυπόπτον· ὁ δὲ τῆς προλαμπανούσης ὑπαφίας ἄξιός οὐκ ἂν αὐτὸν ἔλαθεν ἐνεδρεῦναι οὐδὲ πλέκων δόλους. (22) Ἐπιτῶν δὲ ὄντων μερῶν ἡεῖδων τῆς ψυχῆς, ἢ σπῆς ἂν τις θῆλοι καλεῖν, τριττὴν ἔρασκε γίνεσθαι πολιτείαν, ἔχουσαν μὲν ἐκάστην τὰς τρεῖς, ἀλλὰ τῷ κρατοῦντι ἐνὶ τῷ πᾶν μορφουμένην, καὶ τὴν μὲν προεῖναι μάλιστα κατὰ λόγον, ἢ ἂν τις αἶμαι τὸν ἐπὶ Κρόνου βίον ἐπονομάσειεν ἢ τὴν χρυσῆν γενεάν· ἢ τὸ θεῖον ἀγχιπασσον γένος, εἴα ἐν σχήματι μύθου σεμνύνουσαι ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθήμεναι ποιηταί. (23) Ὁ δὲ πρὸς τῇ ἀρετῇ αὐτῷ καὶ τὴν ἀβουδεῖαν γράψα, ὥστε καὶ εὐθύγλωττος εἶναι πέρα τοῦ δένοντος ἐδοξάζετο, καὶ οὐδ' ὅτιον ἔχειν ἐν ἑαυτῷ προσποιούμενον. (24) Παλλοῦ γε καὶ ἐδέσσε τοῦτο παθεῖν. [24] Οὐκ ἦν φιλοχρήματος, ἀλλ' οἰκονομικός κατὰ φύσιν· ἦν γὰρ καὶ τὰ ἄλλα πάντα σοφός οἴκου διαθέτης, καὶ πολὺ τι τῆς ἡμέρας εἰς τὰῦτα ἀνήλκε μέρος, τὰ μὲν αὐτοργῶν, τὰ δὲ διατάτων. (25) Καὶ ὁ μὲν διαναστάς, ἐπειδὴ ἔως ἐγεγονέι, ἐτι τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῆς ὁμοῦς κατεχόμενος ἀηγεῖτο τὸν ὄνειρον. Ἐγὼ δὲ οὐκ ὄναρ ἀντὶ ὄνειρατος, ἀντὶ δὲ ἀληθείας ἀληθεῖαν ἐργηγοῦσαν ἀντὶ ὑπνωτιστικῆς ἐπεδίδου, ἀπερ ἀκήκοα διεξιῶν. (26) Ὑποπεσὼν δὲ συμφορᾷ ὀημευσῆς τὰ ὄντα ὁ πρὶν τὴν παραθήκην ἀποστερήσας, κάκεινην, καὶ τῶν αὐτῷ ὅσα ἠδύνατο, προλαβὼν παρέθετο τῷ πιστοτάτῳ τῶν πολιτῶν. Ὡς δὲ παρεδέξατο ὁ Ἐπιδαύριος μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἦν ἀπεστερητο παραθήκην, καὶ ἐπέγνω ταύτην, ἦσαν μὲν οἱ συνεβούλευον κατέχειν τὰ οἰκεία καὶ μὴ ἀποδοῦναι τῷ κατ' ἀρχὰς ἀπεστερηκότι, ὁ δὲ ἐν οἷς ἐπιστεῦθη οὐκ ᾔφετο δεῖν ἀπίστος γενέσθαι, οὐδὲ καταρρυπαίνειν τὴν πασῶν ἀρετῶν ὠφελιμωτάτην πιστότητα διὰ τῆς εὐλόγου φαινομένης ἀπιστίας, ὃν δοκεῖν δὲ δίκαιος, ἀλλ' εἶναι ἠθελε, βαθείαν τῷ ὄντι καὶ αὐτὸς αὐλακα διὰ φρενῶν καρπούμενος. (27) Ἐπιδείξει δὲ ἦσον οὐκ ἤδη τὸ ποιούτων ἢ πῶν καθέκαστα τοῦ λόγου δειξάδος. (28) Ἐφθέγγετο μὲν ἐλάχιστα, τὰ πολλὰ δὲ ἤκροστο λόγων γεγηρακότων. (29) Ὁ μέγας ἀνὴρ οὐδένα μικρὸν ἀγῶνα προσέειπε, ἀλλ' ὅπου φυγάδες οἱ ἄλλοι δι' ἀνανδρίαν ἀποδιδράσκουσιν, ἐνταῦθα καταβαίνει παραβαλλόμενος, ἐν ᾧ ἀρετὴ διακρίεται ἀνδρῶν κατὰ τὸν ποιητὴν. (30) Καὶ δὴ ἐδόκει τῷ ὄντι δίκαια μέμψεσθαι τῷ γε ἀκριβῆ λογισμῷ, τῷ δὲ συνθεῖ καὶ ἀνθρωπίνῳ πολλαχῆ τὸ μέτριον ἔρασκον ἂν ὑπερβαίνειν. Καὶ ἐθαύμαζον ἐπὶ πολ-

vera amicitia detestandam adulationem exercens. (19) Neque contentiones amabat, neque inimicitias sponte in quenquam suscipiebat. (20) Ita affectus erat noster philosophus pro emendandis res humanas studio proque improborum conatum inimicitia atque odio implacabili. (21) Soller licet esset et industrius, facilem tamen sese praebebat. Nam qui modestos se simularent, horum facile quis cum fallebat, quippe non accurate hoc ob non suspectam modestiam explorantem: qui vero suspicione statim dignus videretur, hujus eum non latebant insidiae atque doli. (22) Quum tres sint partes vel species animae, vel ut cui placet appellare, triplicem fieri rationem vite dixit, quae quamlibet frugum illarum comprehenderet, sed ad eam, quae una omnia vinceret, sese conformaret, illamque ceteras ratione maxime anteire, quam aliquis Saturniam, opinor, appellare possit vitam vel auream aetatem vel genus proxime ad deos accedens, quale fabulae involucre poete in tripode Musarum sedentes jactant. (23) Hic praeter simplicitatem veritatem adeo dilexit, ut supra modum verax esse, nec fictum aliquid in se continere videretur. [Multum abfoit ut ita affectus esset.] (24) Pecunia acquirendae non studebat, sed rei domesticae a natura gubernandae peritus erat; quin etiam in aliis omnibus gnavus erat domus administrator, magnamque diei partem in eo studio ponebat, partim ipse agendo, partim ordinando. (25) Sub ortum lucis quum surrexisset, animo adhuc divinae voci intento narrabat somnium. Ego autem non somnium pro somnio, verum pro veritate veritatem, pro dormienti vigilantem, proferebam, quae audivi narrans. (26) Quidam incidens in periculum bonorum publicationis, qui prius depositum fraudasset, et hoc et bonorum quaecumque corrumpere posset apud civem fide dignissimum deposuit. Quumque Epidaurius cum reliquis surreptum quoque depositum accepisset, istudque agnovisset, erant quidem qui suaderent ut res domesticas retineret, nec redderet ei, qui initio fraudasset, hic vero in iis quae sibi credita erant non putavit decere infidelem esse, nec fidem omnium virtutum utilissimam perfidia, quae rationi consentanea videretur, contaminare. Nolebat vero justus videri, sed esse, profundo revera et ipse mentis sulco messem faciens. (27) Atque ostendet jam tale quid fere singularum rerum explicatio. (28) Paucis quidem locutus est, multos vero audivit sermones usu maturos. (29) Magnus vir non parvum discrimen admittit, sed ubi fugaces reliqui per ignaviam aufugiunt, illic ad certamen descendit, ubi virtus apparet virorum, ut poeta ait. (30) Et sane justa revera videbatur reprehendere accurate expendentem, qui vero ut vulgo solent homines, ei modum excedere facile videretur. Atque mirabantur saepe numero accusati et erga

λοις οί ἐγκαλούμενοι καὶ ὡς φιλαίτιου. περὶ αὐτοῦ
 δέκεντο τὰς γνώμας. Ὁ δὲ παράδειγμα ἀληθινὸν
 ἁμονοίας ἀληθινῆς ἐν ἑαυτῷ περιφέρει πρὸς τοῦτο τοὺς
 ἄλλους ἔκρινε. (31) Τρία πάντες βυολογοῦσι πρῶτα
 6 καὶ μέγιστα στοιχεῖα τῆς τῶν ὄντων φιλοθεάματος ἱστο-
 ρίας, ἔρωτα τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν δεινότητων ἰγνευτὴν
 ὄξειαν καὶ ἀγγίνου φύσεως δύναμιν, ἐπὶ πολλὰ δὲ ὀλί-
 γου φέρεσθαι δυνάμεν, ἔτοιμοτάτην συνίεναι καὶ γνω-
 10 ρίζειν τὰ ἴγνη τῶν θηραμάτων, ὅσα τε ἀληθῆ καὶ ὅσα
 ψευδῆ ἔστι πρὸς τὴν ἀγραν· ἐκ δὲ αὐ τρίτων φιλοσο-
 νίαν ἀφροσύνην, οὐκ ἔωσαν τὴν ψυχὴν ἠρεμεῖν, ἕως ἂν
 ἐπὶ τέλος ἔλθῃ τοῦ κυνηγεσίου, ὃ ἔστι τῆς ἀληθείας ἢ
 εὑρεσις. (32) Ὅτι ἀγγίνου καὶ ὀξυτήτα ὁ Ἰσίδωρος,
 15 φησὶν, ἔλεγεν οὐ τὴν εὐκίνητον φαντασίαν, οὐδὲ τὴν δα-
 15 ἱρατικὴν εὐφροσύνην, οὐδὲ μόνην (ὡς ἂν τις οἰηθεῖ) διὰ
 νοίαν εὐτροχον καὶ γόνιμον ἀληθείας· οὐ γὰρ εἶναι τὰ
 ναιαίτιαι, ἀλλὰ τῇ αἰτία δουλεύειν εἰς νόησιν.
 Τῆν δὲ εἶναι θέαν κατοκωχῆν, ἠρέμα διανοίγουσαν καὶ
 ἀποκαθαίρουσαν τὰ τῆς ψυχῆς ὁμίματα καὶ τῷ νοεῶν
 20 φωτὶ καταλάμπουσαν, εἰς θέαν καὶ γνώρισιν τοῦ ἀλη-
 θοῦς καὶ τοῦ ψεύδους. Εὐμοίριαν ταύτην ἐκείνος ὀνόμαζε,
 καὶ ὡς οὐδὲν γένοιτ' ἂν ὄφελος ἀνευ εὐμοίριας, ὡς οὐδὲ
 ὀφθαλμῶν ὑγιαίνοντων ὄφελος ἀνευ τοῦ οὐρανοῦ φωτός,
 25 διατείνεται. (33) Τὸ ὑψηλόνου καὶ τελεσιουργόν εἶχεν οὐ
 25 περὶ τὰ κάτω στρεφόμενον, ἀλλ' εὐθύς ἀναθρῶσκον ἀπὸ
 μικρῆς ἀφορμῆς ἐπὶ τὰ πρεσβύτατα τῶν θεαμάτων.
 Λυταίς γε ταῖς Πλάτωνος ἀκράτοις ἐννοίαις οὐ κατὰ
 τὰς συνήθειαι τῶν πολλῶν φιλοσόφων ἐπιβολὰς ἐνεργετο,
 μετὰ δὲ γε Πλάτωνι καὶ ταῖς θαυμασταῖς Ἰαμβλίχου
 30 περνοίαις. (34) Ὅτι οὐκ ὀλίγους τῶν φιλοσοφούντων
 ἠρώμεν καὶ ἀκούομεν, τοὺς δὲ αὐθαδεὶ μεγαληγορία λόγων
 τὸ πλεόν ἢ ἀληθείαι πραγμάτων ἐπαιρούμενον. (35) Ρη-
 35 τορικῆς καὶ ποιητικῆς πολυμαθείας μικρὰ ἤψατο, εἰς δὲ
 τὴν θεοτερεῖαν φιλοσοφίαν ἐξώρμησε τὴν Ἀριστοτέλους.
 Ὅρῶν δὲ αὐτὴν τῶν ἀναγκαίων μᾶλλον ἢ τῶν οικείων νό-
 πιστεύουσαν, καὶ τεχνικὴν μὲν ἱκανῶς εἶναι σπουδά-
 40 ζουσαν, τὴν δὲ εὐθεῖαν ἢ νοερὴν οὐ πάνυ προβαλλομένην,
 ὀλίγον καὶ ταύτης ὁ Ἰσίδωρος ἐποίησατο λόγον. Ὅς
 40 δὲ τῶν Πλάτωνος ἐγένεσατο νοημάτων, οὐκέτι παπταί-
 νειν ἤξειον πάροισιν, ὡς ἔφη Πίνδαρος, ἀλλὰ τέλος ἔχειν
 ἠλπίζεν, εἰ τῆς Πλάτωνος διανοίας εἴσω τῶν ἀδύτων
 δυναθείη διαβαλεῖν, καὶ πρὸς τοῦτο ὁ πᾶς αὐτῷ ὄρεσμος
 45 ἐτέτατο τῆς σπουδῆς. (36) Ὅτι τῶν μὲν παλαιάτατα
 φιλοσοφῆσαντων Πυθαγόραν καὶ Πλάτωνι θειάζει, καὶ
 τῶν ἐπιτερωμένων ἐκείνων ψυχῶν εἶναι, αἱ εἰς τὸν ὑπερ-
 50 ουράνιον τόπον, εἰς τὸ πεδῖον τῆς ἀληθείας, εἰς τὸν
 λειμῶνα τῶν θεῶν νέμονται εἰδῶν, τῶν νεωστὶ δὲ Παρ-
 φύρον καὶ Ἰαμβλίχου καὶ Συριανόν καὶ Πρόκλον καὶ
 ἄλλους δὲ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου πολλὴν θησαυρὸν συλλέ-
 55 ζαι λέγει ἐπιστήμης θεοπρεποῦς. Τοὺς μὲντοι ὀνητὰ
 καὶ ἀνθρώπινα φιλοπονοῦμένους ἢ συνιέντας ὀξείως ἢ φι-
 λαμαθείαι εἶναι βουλομένους οὐδὲν μέγα ἀνύτειν εἰς τὴν
 θεοπρεπῆ καὶ μεγάλῃ σαφίαν. Τῶν γὰρ παλαιῶν

eum ut litum amantem male affecti erant. Verum ille
 exemplar vere concordie in seipso circumferens ex illo
 ceteros aestimabat. (31) Tria esse omnesasserunt principia
 prima et maxima studiosae rerum cognitionis, primum amo-
 rem honesti et boni peritissimum indagatorem, deinde ce-
 lerem ac sollertem ingenii vim, quae brevi multa complecti
 possit, promptissimam ad intelligendum cognoscendumque
 vestigia rerum quaerendarum, quaeque vera, quae falsa ad
 indagandum sint, denique vero laboris amorem indefessum,
 qui non permittat animum quiescere, donec ad investigandi
 finem venerit, qui est veritatis inventio. (32) Sollertiam
 et celeritatem, ut ait, Isidorus non dixit esse imaginatio-
 nem facile mobilem, neque ingenium facile opiniones com-
 miniscens, neque solam, ut aliquis putarit, intelligentiam
 volubilem et gignentem veritatem : neque enim has esse
 causas, sed ad intelligendum causae servire : divinum
 vero esse instinctum, paulatim aperientem et repurgantem
 animae oculos et intelligibili lumine illustrantem, ad verum
 falsumque videndum et cognoscendum. Felicitatem ipse
 appellavit, nullumque sine ea esse emolumentum, ut neque
 oculorum sanorum usum sine caelesti lumine, contendebat.
 (33) Speculationi aptum animum habebat simul et rebus ge-
 rendis, non circa haec inferiora versantem, sed statim se ele-
 vantem a parvis initiis ad praestantissimas contemplationes.
 Ipsiisque Platonis perfectis notionibus non secundum con-
 suetos aliorum philosophorum conatus inhaerebat, post
 Platonem vero etiam Iamblichi mirabilibus commentis.
 (34) Videmus multos philosophorum et audimus, hos quidem
 putantes Iamblichum intellectu difficilem esse, illos vero
 hunc superba grandiloquentia verborum magis quam rerum
 veritate se efferentem. (35) Rhetoricas poeticasque artes
 parum attigit, sed ad sanctiorem Aristotelis philosophiam se
 convertit. Vidensque illam necessariis rationationibus ma-
 gis quam proprio sensui credere, et ut via ac ratione proce-
 dat operam quidem satis dare, divinum vero impetum sive
 intelligentiam non admodum admittere, parum etiam de hac
 sollicitus fuit. Ubi autem Platonis sententias gustavit, non
 jam circumspicere, ut ait Pindarus, dignatus est ulterius,
 sed finem consecuturum se speravit, si in Platonis senten-
 tiarum adyta penetrare potuisset, et eo omnem studii con-
 tentionem dirigeret. (36) Antiquissimorum philosophorum
 Pythagoram et Platonem ut deos coluit, atque in alatis illis
 habuit animis, quae in locum supercaelestem, inque cam-
 pum veritatis et pratum elevatae divinis pascerentur ideis,
 de recentioribus vero Porphyrium, Iamblichum, Syrianum,
 Proclum, et alios quoque mediae aetatis magnum thesaurum
 collegisse divinae scientiae dicit. Eos autem qui in morta-
 libus et humanis studiis operam collocarent, vel qui intelli-
 gerent acute vel scire multa vellet, non magnopere conferre
 ad diuinae sublimem sapientiam. Antiquorum enim Ari-

Ἀριστο-
 ἀλλὰ κα-
 πάνοισι
 δὲ νεωστ-
 6 ἔλλειπτο
 καρίαν
 φησίν.
 πολυδα-
 μόνου τῶ
 10 ἀπαύτω
 μένος.
 τὰ ἀγα-
 τοὺς θεῶν
 ἀλλ' ἐν
 15 τοῖς ἀγ-
 τας ἐρ-
 ἄλλος ἢ
 ἰσοδὲν μ-
 οὐδὲν μ-
 20 τὸν, ἀλλ-
 καὶ εὐρε-
 καὶ ὄν-
 ὀξείως
 ἐπιστομ-
 25 φύσεως
 περὶ το-
 τῆς ἀλη-
 σαθρὸν
 δὲ ὁ Πρ-
 30 τῶν Ἀρ-
 στυγον
 Ἰσίδωρον
 κρίναι,
 τῶν αὐ-
 35 τῶν ἀλη-
 δασκάλ-
 θλίον.
 τοῦτο φη-
 ζειν μόν-
 40 τῆ ἀλη-
 συναυ-
 ἀγομέν-
 ὅφιν ἐν-
 ρεῖν.
 45 γράφειν
 κατὰ τὸ
 μηδὲ ἀ-
 βουλοῦ-
 γοὺς κα-
 50 ὄρετο, ἀ-
 θρία δὲ
 ὀνήτη
 οὐτως ἢ
 θετο κα-

Ἀριστοτέλη καὶ Χρύσιππον εὐφυεστάτους γενομένους, ἀλλὰ καὶ φιλομαθεστάτους γεγονότας, ἔτι δὲ καὶ φιλοπόνους, οὐκ ἀναβῆναι ἡμῶς τὴν ὅλην ἀνάβασιν. Τῶν δὲ νεωτέρων Ἱεροκλέα τε καὶ εἴ τις ἄλλος, οὐδὲν μὲν ἐλλείποντας εἰς τὴν ἀνθρωπίνην παρασκευὴν, τῶν δὲ μακαρίων νημάτων πολλαχῆ πολλῶν ἐνδεεῖς γενομένους φησίν. (37) Ὅτι καὶ τῶν βιβλίων τὸν ἑμαῶν παρηγεῖτο, πολυδοξίας μᾶλλον αἴτιον ὄντα ἢ πολυνοίας. Ἐνὶ δὲ μόνῳ τῷ διδασκάλῳ ἐπαναπαυόμενος πρὸς μόνον ἐκείνον ἀπετύπου ἑαυτὸν, τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα ἀπογραφόμενος. (38) Δῆλος δ' ἦν οὐκ ἀγαπῶν τὰ παρόντα, οὐτε τὰ ἀγάλματα προσκυνεῖν ἐθέλων, ἀλλ' ἤδη ἐπ' αὐτοὺς τοὺς θεοὺς ἰέμενος εἶσω κρυπτούμενος, οὐκ ἐν ἀδύταις, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῷ ἀπορητῷ, ἥτις ποτὲ ἐστι, τῆς παντελοῦς ἀγνωσίας. Πῶς οὖν ἐπ' αὐτοὺς ἴετο τοιοῦτος ὄντας; ἔρωτι δεινῷ, ἀπαρηγῶ καὶ τούτῳ. Καὶ τίς δὲ ἄλλος ἢ ἀγνωστος καὶ ὁ ἔρωσις καὶ τίνα τοῦτόν φαμεν. Ἰσασιν αἱ πειραθέντες, εἰπεῖν δὲ ἀδύνατον, καὶ νοῆσαι γε οὐδὲν μᾶλλον ἴσθιον. (39) Εἶπεν ἂν τις, οὐ λόγους αὐτόν, ἀλλὰ πραγμάτων ἀβέγγεσθαι οὐσίαις. (40) Ἦν δὲ καὶ εὐρετὴς ἐτοιμότητος ὧν τε αὐτὸς ἠπόρει πρὸς ἑτέρους καὶ ὧν ἕτεροι πρὸς αὐτόν, οὐ πολυμαθὴς καὶ ἀλλοτρίων διδασκαλῶν ἱστορία καταχωννύς μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἐπιστομίζων δὲ τοὺς ἀπαροῦντας, ἀλλὰ βέβαιη γενναίας φύσεως καὶ θεῶν ἀρχισπέρου, πόθῳ τε ἀμυγνῶν τῆς περὶ τὸ θεῖον βραχέως ὡς ἀπομνηστευμένη ἐώκει τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν. (41) Ἦν δὲ ἱκανὸς διδεῖν, ὅτι τε σαθρὸν φθέγγεται ὁ λόγος καὶ ἐπιβυγίς. (42) Μαρίνος δὲ ὁ Πράκλου διάδοχος, ὁ καὶ Ἰσιδώρου, μετὰ καὶ ἄλλων, τῶν Ἀριστοτέλους λόγων διδασκαλῶν, ὑπόμνημα πολυστιχὸν εἰς Φίληθον συντάξας τοῦ Πλάτωνος, οὗτος τῷ Ἰσιδῶρι ἐντυχεῖν τε τῷ ὑπομνήματι κειλέσει, καὶ ἐπικρίναι, εἰ ἐξοιστόν. Ὁ δὲ ἀναγνούς οὐδὲν ἀπεκρύψατο τῶν αὐτῷ δοκούντων, οὐ μόνον οὐδὲ ἀμύσειον ἀφῆκε φωνήν, τοσοῦτον δὲ μόνον ἔφη, ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου. Ὁ δὲ Μαρίνος συνεῖς πυρὶ διεψθεῖρε τὸ βιβλίον. (43) Ἐξείρετον δ' ἦν αὐτῇ παρὰ τοὺς ἄλλους καὶ τοῦτο φιλοσόφους. Οὐκ ἠβούλετο συλλογισμοῖς ἀναγκάζειν μόνον οὐτε ἑαυτὸν οὐτε τοὺς συνόντας ἐπακολουθεῖν τῇ ἀληθείᾳ μὴ ὀρυμένη, κατὰ μίαν ὁδὸν πορεύεσθαι συναλευμένους ὑπὸ τοῦ λόγου, ὡς τυφλοὺς τὴν ὁρῆν ἀγομένους πορεύειν· ἀλλὰ πείθειν ἐσπούδαζεν αἰεὶ καὶ ὄψιν ἐντιθέσθαι τῇ ψυχῇ, μᾶλλον δὲ ἐνοῦσαν διακαθαίρειν. (44) Ὑπηρεσίαν ἐτέλει, ἢ πρὸς τάχος ἐπετέτακτο γράφειν τὰ ὑπὸ τῶν ἀργόντων πραττόμενα. Περὶ οὗ ἔρω κατὰ τὸν ἱκνούμενον λόγον. (45) Ὁ εἰδὸς οὐ λέγω, ὡς μηδὲ ἀκούσαι ὄφελον. (46) Ὁ δὲ Λεόντιος ἀρίστα βεβουλευθεῖσαι νομίζων οἰκαδὲ ἐπανήει μετὰ παρηγορίας αὐτοῦ καὶ κακοδαίμονος, οὐ πλουτήσας, οὐδὲ σωθεῖς, ὡς ᾔθετο, ἀλλὰ ζημιωθείς μὲν εὐσεβείας θεοφιλοῦς, πανόλαθρία δὲ τὴν ψυχὴν διαψθερεῖς. (47) Ὁ μὲν οὖν οὕτω διήνηλθες πάντα τὸν βίον ἐν συμφοραῖς. (48) Οὐδέεις δ' οὕτως ἦν τὴν ψυχὴν ἀτεράμων καὶ βάρβαρος, ὅς οὐκ ἐπέθετο καὶ κατεκλείετο τοῖς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ στόματος ἐκεί-

stotelem et Chrysippum ingeniosissimos, eosdemque discendi cupidissimos, quin etiam laboriosos, nec tamen omnino ad summum ascendisse. Recentiorum vero Hieroclem, et si qui huic sunt similes, in humanis quidem scientiis nemini cœsisse, sed in divinis notionibus multis omnino inferiores fuisse tradit. (37) Librorum copiam aspernabatur, quæ multarum opinionum potius quam cognitionum esset causa. In uno vero solo præceptore acquiescens ad hunc unum seipsum effingebat, illius dictata exscribendo. (38) Præsentia, ut apparet, non amabat, nec statuas adorare volebat, sed jam ad ipsos accedebat deos intus latentes, non in penetralibus, verum in ipso arcano, quodcumque est, summæ obscuritatis. Qua ratione igitur ad eos, quum sic essent, adit? Vehementi amore, eoque et ipso arcano. Et quis alius amor nisi occultus? Et quemnam hunc dicimus, sciunt qui experti sunt, diei autem nequit, neque facile est intellectu. (39) Dixit quispiam illum non verba, sed rerum dicere substantias. (40) Erat etiam promplissimus ad invenendam solutionem dubiorum, quæ vel ipse aliis vel alii ipsi proposuissent, neque ita ut varia doctrina aut sententiarum alienarum cognitione veritatem obrueret, dubitantibus autem os obturaret, sed excellentis ingenii vi ac pene divina et incredibili desiderio divina pervestigandi veritatem compertam vaticinanti similis erat. (41) Potesat perspicere, ubi vitiosa esset oratio et ubi sana. (42) Marinus, Procli successor et Isidori cum aliis in Aristoteleis magister, quum librum multorum versuum scripsisset in Philebum Platonis, eumque legere juberet Isidorum et iudicium ferre an evulgari posset, ille libro lecto sententiam suam libere patefecit, nullam tamen inconcinnam vocem emisit, sed hoc tantum, magistro esse digna. Quo perccepto Marinus librum igni tradidit. (43) Hoc etiam a ceteris philosophis distabat Isidorus, quod non sola syllogismorum vi se aut suos vellet adherere veritati non conspectæ, una via incedere compulsos ab oratione, veluti cæcos recto itinere ductos, sed persuadere semper conabatur et oculos addere animo, vel potius qui inessent repurgare. (44) Imperatorum res gestas scribere iussus obsecutus est. De quo dicam, quum eo perducta erit oratio. (45) Quod sciens prætermitto, ut et nec audire debuerim. (46) Leontius vero, optime sibi consultum putans, cum dicendi libertate infelici et infortunata domum reversus neque dives factus, nec, ut putabat, conservatus est, sed divina privatus pietate evasit et animo corruptissimo. (47) Et hic quidem omnem vitam in infortuniis transegit. (48) Nemo adeo inimiti fuit barbaroque animo, qui sacro illius ab ore

νου δέουσι λόγοις τοιαύτα τὴν ἐπεκράτητο πειθὸν τοῖς χεῖλεσι
 τοῦ ἀνδρός, οὐκ ἀνθρώπειόν τι γράμμα, ἀλλὰ θεϊότερον.
 (49) Φύσιν ἀξιάγαστος, μέγας μὲν τὸ σῶμα καὶ εὐμήκης
 ἰδεῖν, καλὸς δὲ καὶ ἀγαθὸς τὴν ὄψιν, τῆς δ' ἡλικίας ἐν τῷ
 φρονιμωτάτῳ τότε γεγονώς, εὐόμιλος τε καὶ ἡδύς, ἱκανὸς
 καὶ ὠφέλιμος τοῖς ἐντυγχάνουσι. (50) Καὶ τὴν τροφὴν
 ἐκλήρωσατο μετρίαν τινὰ καὶ ἀθρυπτον, οὔτε κακουρ-
 γούσαν διὰ πείναν, οὔτε διὰ πλοῦτον βλακεύουσαν, ἀλλὰ
 μέσθην καὶ μουσικὴν, τὸν Δωρίον τρόπον τῆς τύχης ὡς
 ἀληθῶς ἠρμουςμένην. (51) Μόνος δὲ ἀνθρώπων, τὸν ἀκοῆ
 ἴσμεν, τὴν παλαιὰν παροιμίαν ἐργῶ διηλέγηεν, οὐχ
 ἡλξίν, ἀλλὰ πρεσβυταῖς καὶ πρεσβυτικοῖς λόγοις τερπόμε-
 νος. (52) Ὅτι ψυλακεῖα οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐκάλουν τὰ
 ἐμαχρεῖα τῶν γυναικείων μολυσμῶν. (53) Οὐκ ἦν δὲ
 γνήσιος ὁ γάμος, εἰ μὴ ὁ ἱερεὺς ὁ τῆς θεοῦ ἐν τοῖς γαμικοῖς
 συμβολαῖσι ὑπεσημήνατο χειρὶ τῇ ἑαυτοῦ. (54) Ὅτι
 Ἰεροκλῆς, ὁ τὰς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διατριβάς ὑψηλοφροσύνη
 καὶ μεγαληγορία κοσμήσας, μετὰ τοῦ σεπτῶ καὶ με-
 γαλοπρεποῦς εἴρους τε τὴν διάνοιαν εἰς ὑπερβολὴν ἦν,
 καὶ διαφέρων εὐγλωττία καὶ εὐπορία τῶν καλλίστων
 ἰουμαίων καὶ φημάτων κατέπληττε πανταχῇ τοὺς
 ἀκροαμένους, πρὸς τὴν Πλάτωνος ἀμιλλώμενος αἰεὶ
 καλλιρρημοσύνην καὶ πολύνοιαν. Οὕτως ποτὲ τὸν
 Πλάτωνος Γοργίαν τοῖς ἐταίροις ἐξηγεῖτο· εἰς δὲ τις
 τῶν ἀκροατῶν, Θεοσεβίος, ἀπεγράψατο τὴν ἐξηγήσιν.
 Ἡλὸν δ', οἷα εἰκός, ἐκ δευτέρου τοῦ Ἰεροκλέους εἰς τὸν
 Γοργίαν καταβαλλομένου μετὰ τινα χρόνον τὴν ἐξηγή-
 σιν ὁ αὐτὸς ταύτην ἀπεγράψατο, καὶ ἀντιπαραβάλων τὰ
 πρότερα καὶ τὰ ὑστερὰ εὗρεν οὐδὲν τῶν αὐτῶν, ὡς ἔπος
 εἶπεν, ἑκάτερα δὲ ὅμοια, ὅ καὶ παραλόγον ἀκούσαι,
 τῆς Πλάτωνος ἐχόμενα καθ' ὅσον οἴοντε πρακτικῆς.
 Τοῦτω μὲν οὖν ἐπιδείκνυται τοῦ ἀνδρός ἡλικίον ἦν ἀπὸ τῶν
 τῶν φρενῶν πέλαγος. (55) Γυναῖκα παιδοποιῶν ἀγα-
 ται. (56) Ὡς δ' οὐκ ἐπέθετο τὸ δαιμόνιον τῆς γυναικὸς
 ἐξελθεῖν λόγοις ἡμερωτέροις, ὅρκω αὐτὸ ἐπηνάγκαζεν
 ὁ Θεοσεβίος, καίτοι οὔτε μαγεύειν εἶδός, οὔτε θεουργ-
 γισμὰ τι μελετήσας. Ὡρακίζε δὲ τὰς τοῦ ἡλίου προ-
 τεῖνων ἀκτίνας καὶ τὸν Ἰβραίων θεόν. Ὁ δὲ ἀπε-
 λήλατο ὁ δαίμων, ἀνακραγῶν εὐλαθεῖσθαι μὲν τὰς
 θεούς, αἰσχύνεσθαι δὲ καὶ αὐτόν. (57) Πάντα οὖν κάλιον
 ἐκίει καὶ πάντα ἔπραττε καὶ ἔλεγε πείθων καὶ παρα-
 κλών, ὅσος ἐκείνου θυμὸς, οὐδὲν ἀπρακτὸν ἀπολιπεῖν
 ἀνεχόμενος, ἐφ' ὃ τι ἀνὴρ ὀρηστέον. (58) Ἐλεγε μὲν ὁ
 Θεοσεβίος τὰ πολλὰ ἀπὸ τῶν Ἐπικτήτου σχολῶν, τὰ δὲ
 καὶ αὐτὸς ἐπέτεγγατο τῆς ἡθοποιῶν διανοήματα Μούσης.
 (59) Ὁ δὲ πάντων σωφρονέστατος Θεοσεβίος καὶ τὴν
 πρὸς γυναῖκα παιδοποιῶν ὁμιλίαν ἐδέξατο. Ἐπεὶ δὲ πα-
 δας οὐκ ἐγεννάτην, κατασκευασάμενος ὁ Θεοσεβίος τὸν
 τῆς σωφροσύνης δακτύλιον « ὦ γύναι » φησὶ τῇ γυναικί «
 60 πάλαι μὲν σοὶ ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἀρμοστήν παιδουρ-
 γοῦ συμβιωτικῆς· τὰ νῦν δὲ ταῦτον ἐπιδίδωμί σοι σω-
 φρονιστήν, ἐπίκουρόν σοι παρεσόμενον αἰεὶ τῆς σώφρο-
 νος οἰκουρίας. εἰ μὲν οὖν δυνήσῃ τε καὶ θελήσῃς ἐμοὶ
 συμβῆναι τὸν καθαρώτερον τρόπον. Εἰ δὲ μὴ, ἔξεστιν

verbis manantibus non caperetur mitigareturque, talis in
 labris viri insidebat suadela, non tam humanum negotium
 quam divinum. (49) Natura sua admirabilis magno erat
 corpore et spectabili proceritate, visu pulcher et honestus,
 ad maturam autem aetatem quum pervenisset, comis et
 suavis, commodus et colloquentibus utilis. (50) Mediocri
 nec delicato usus est cibo, neque propter paupertatem
 noxio, neque propter divitias opiparo, sed medio quodam
 et musico, quique prorsus Dorio modo temperatus esset.
 (51) Solus hominum, de quibus audivimus, antiquum pro-
 verbum re ipsa coarguit, non juvenibus, sed senibus ac
 senum congressu delectatus. (52) Alexandrini pannos sor-
 didum muliebrium nominabant phylacea. (53) Non erant
 legitime nuptiae, nisi sacerdos dei pacta nuptialia manu
 sua consignasset. (54) Hierocles, qui scholas Alexandriae
 elato animo et magniloquentia ornavit, venerandus erat
 et magnificus, insignique ingenii ubertate praeditus, et co-
 piose ornateque dicendi facultate excellens, adeo ut au-
 ditores suos ubique in admirationem raperet, cum Platonis
 oratione venusta et doctae semper contendens. Hic aliquando
 Platonis Gorgiam discipulis explicabat: unus vero audito-
 rum, Theosebicus, explicationem descripsit. Iterum vero,
 ut fieri solet, Hierocles ad Gorgiam delato aliquo tempore post,
 hanc quoque idem descripsit explicationem et collatis prio-
 ribus cum secundis nihil, ut verbo dicam, eorundem invenit,
 utraque tamen, quod sane mirabile auditu est, Platonis,
 quoad ejus fieri poterat, institutum continebat. Hinc col-
 ligitur quanta viri illius in sententiis copia. (55) Uxorem
 duxit, ex qua liberos susciperet. (56) Cujus postquam
 daemonium mansuetioribus verbis egredi recusaret, jura-
 mento illud coegit Theosebicus, quamvis nec magiae esset
 peritus, nec incantationibus operam dedisset. Adjurabat
 autem solis radios praetendens atque Hebraeorum deum,
 Daemon vero expulsus est clamans, se quidem deos colere,
 sed ipsum quoque revereri. (57) Omnem igitur rudentem
 movebat et omnia faciebat ac dicebat suadendo et hor-
 tando, prout ei animus fuit, nihil infectum cupiens relu-
 quere, quod suscipisset. (58) Dicebat Theosebicus multa
 de scholis Epicteti derivata, alia vero ipse excogitabat
 Musae mores formantis commenta. (59) Omnium vero
 temperantissimus Theosebicus et congressus est cum mu-
 liere prolis caussa. Quum vero liberos non generasset,
 comparato annulo temperantiae Theosebicus « mulier, »
 inquit « olim dedi tibi annulum procreatricis conjunctio-
 nis conciliatorem, nunc vero jam tibi do temperantiae
 magistrum, adiutorem tibi usque futurum domus pru-
 denter custodienda. si igitur poteris et cupies mecum sob-
 brie vivere: sin minus, licet tibi ad alium transire, benigno

ἀπαλλάττεσθαι πρὸς ἕτερον, εὐμενῶς καὶ πράως ἐκδι-
δομένην παρὰ φίλου φίλην. » ἢ δὲ ἡσμένισεν. (60) Ὁ δὲ
Ἀμμωνιανὸς ἠγάπα τὴν ἐπὶ ποιητῶν ἐξηγήσει καὶ διορ-
θώσει τῆς Ἑλληνικῆς λέξεως καθημένην τέχνην. Οὗτος
ἦν Ἀμμωνιανός, ᾧ συνέθη κεκτῆσθαι ὄνον, ὃν φασὶν
ἀκροῶμενον πολλὰκις τῶν ποιητικῶν μαθημάτων τρο-
φῆς ἀμελεῖν, καίτοι καὶ ἐκ παρασκευῆς καὶ λιμώττειν
ἠναγκασμένοι. οὕτως ὠφθη φιλομαθῆς ποιητικῆς ἀλὸς
ὁ ὄνος. (61) Ὅτι φησὶ μετρίως μετέσχε τῶν ποιητικῶν
ὁ Ἰσίδωρος, οὐ λίαν σπουδάζας περὶ αὐτά, ἅτε οὐχ
ἀπτόμενα τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ μέχρι φαντασίας καὶ γλώσ-
σης ἰστάμενα, τὰ δὲ αὐτῶν καὶ μαχόμενα ταῖς διμολο-
γομέναις ἐννοίαις· διὸ καὶ ἐνδεέστερος ἦν ἐν τούτοις.
Ὅθεν καὶ ἕμους, ὅσους ἔγραψεν, εἴροι τις ἂν τὸ μὲν
ἔψηλόνον καὶ τελεσιουργῶν ἐπιφανέοντος, τοῖς δ' ἔπεισιν
οὐ πάνυ συναρμολογούμενος. (62) Ἦν δὲ ὁ Θεῶν οὐ μάλᾳ
ἀγγίνους οὐδὲ δῶς, φιλομαθῆς δὲ καὶ φιλόπνοος, εἴ τις
ἄλλος. Διὸ καὶ ποιητῶν καὶ φητόρων ἐμπειροτάτος τε
καὶ μνημονικώτατος γέγονε, καὶ τεχνικῆς ἀκριβείας
ἐκατέρων εἰς ἄκρον ἤκειν ἐδόκει. Γράφειν δὲ μέτρα ἢ
λόγους, καίτοι λίαν ἐρῶν, ἀδύνατος ἦν. (63) Ὅτι μάχης
πρὸ τοῦ Ῥώμης ἀστῆος γεγενημένης Ῥωμαίων πρὸς
Σκύθας, οὓς Ἀτίλας ἤγεεν, Οὐαλεντινιανῶν τοῦ μετὰ
Ἰουλιανῶν Ῥώμης βασιλεύοντος, φόνος ἐρρήν ἐκατέρω-
θεν τοσούτος, ὡς μὴδὲνα τῶν συμπλακέντων τῆ μάχῃ
μυδιέτερον μέρος περισωθῆναι, πλην τῶν ἀγευμένων
καὶ τῶν περὶ αὐτοῦς ὀλίγων ἄσχυρων. Τὸ δὲ παρα-
λογώτατον, ὅτι φασὶν, ἐπειδὴ πεπτώκασιν οἱ μαχόμε-
νοι, τοῖς σώμασιν ἀπειπόντες ἐτι ταῖς ψυχαῖς ἵσταντο
πολεμοῦντες ἐπὶ τοῖς ἡμέρας ὄλας καὶ νύκτας, οὐδὲν
τῶν ζώντων εἰς ἀγῶνα ἀπολειπόμενοι, οὔτε κατὰ χεῖ-
ρας, οὔτε κατὰ θυμῶν. Ἐωρᾶτο γοῦν καὶ ἠκούετο τὰ
εἶδωλα τῶν ψυχῶν ἀντιφερόμενα καὶ τοῖς ὄπλοις ἀντι-
παταγοῦντα. Καὶ ἀρχαῖα δὲ ἄλλα τοιαῦτα φάσματα
πολέμων μέχρι νῦν φαίνεσθαι φησι, πλην ὅτι ταῦτα τὰ
μὲν ἄλλα, ὅσα ζῶντες ἀνθρώποι κατὰ πόλεμον δρῶσιν,
οὐδὲν ὑστερεῖν, φθέγγεσθαι δὲ οὐδὲ ἐπὶ μικρῶν. Καὶ
ἐν μὲν ἐπιφανέσθαι ἐν τῷ περὶ Σόγδαν ποτὲ λίμνην
οὔσαν πεδίῳ, φαίνεσθαι δ' ὑπὸ τὴν αὐτὴν φάσμα, φοιτῶς
ἤδη τὴν γῆν ὑπαυγάζοντος, δεύτερον δ' ἐν Κούρβοις
χωρίῳ τῆς Καρίας· ἐν τούτῳ γὰρ φαίνεσθαι οὐ καθ' ἐκά-
στην ἡμέραν, ἀλλ' ἐνίοτε διελκείποντα ὀλίγας τινὰς,
οὐδὲ ὠρισμένας γὰρ ταύτας, περὶ ὄρθρον ἕως ἡλίου λα-
μπρᾶς ἀνατολῆς ἐν ἀέρι διαφοιτῶντα ψυχῶν ἅτα
σκισιδοῦ φαντάσματα πολεμοῦντα ἀλλήλοις. Καὶ ἐν
τοῖς καθ' ἡμᾶς δὲ χρόνοις πολλοὶ διηγῆσαντο, οὐχ οἷοί
τε ὄντες ψεύδεσθαι, κατὰ Σικελίαν ἐν τῷ λεγομένῳ
πεδίῳ τετραπυργίῳ καὶ ἐν ἄλλοις οὐκ ὀλίγοις αὐτῆς
μέρεσιν ὁρᾶσθαι ἵπποτων πολεμίων ἐπελαυνόντων φά-
σματα κατὰ τὸν τοῦ θέρους μάλιστα καιρῶν, μεσημέριας
σταθερῆς ἰσταμένης. (64) Ὅτι τὸν Σεβήρου ἵππον
φησὶ (Ῥωμαῖος δ' ἦν οὗτος, καὶ Ἀνθεμίου παρασχόντος
ἐλπίδας, ὡς ἢ Ῥώμη πεσοῦσα πάλιν δι' αὐτοῦ ἀναστή-
σεται, ἐπὶ Ῥώμην, ταύτης προαναχωρήσας, ἐπανήκα

atque comiter ab amico amicam collocatam. » Illa vero con-
ditionem lubens accepit. (60) Ammonianus in poetis enar-
randis Græcæque dictione emendanda occupatam artem di-
ligeat. Hic fuit Ammonianus, qui habuit asinum, quem
aiunt poeticas audiendo disciplinas sæpe pabulum neglexisse,
licet etiam data opera esurire cogeretur: adeo poetico studio
asinus capi visus est. (61) Mediocriter, inquit, Isidorus poe-
tica tractavit, parum de eis sollicitus, quod non attingerent
animum, sed imaginatione linguaque tenuis manerent, par-
tium etiam cum cogitationibus omnium consensu probatis
pugnarent: ideoque in his infirmior fuit, unde etiam hym-
nos, quotquot scripsit, aliquis videat sublime quid et di-
vinum continere, ad versuum tamen modum non admodum
compositos. (62) Theo non admodum ingeniosus fuit nec
acutus, sed studiosus ac laboriosus, si quis alius. Ideoque
poetas et oratores callebat, memoriaque tenebat, et ad sum-
mam utrorumque artis accuratorem venire sibi videbatur,
versus tamen et orationes, licet plurimum amaret, scri-
bere non potuit. (63) Commissa pugna ante Romam urbem
contra Seythas, quos Attila adduxerat, Valentiniano, qui
Honorio successit, imperante, tanta utrinque facta est caedes,
ut nemo pugnantium ab utraque parte servaretur, exceptis
duobus paucisque eorum satellitibus. Hoc vero tradunt
maxime incredibile: quom occidissent pugnantes corpore
defatigati, animo adhuc erecti pugnantibus tres integras
noctes atque dies, nihil viventibus pugnando inferiores,
neque manibus, neque animo. Videbantur igitur et audie-
bantur animarum simulacra pugnantia secum et armis ob-
strepentia. Atque antiquas ejusmodi alias quoque bellorum
species in hunc usque diem videri ait, nisi quod istæ eorum
quidem, quæ vivi homines in bello facere solent, nihil non
faciant, vocem vero ne parvam quidem edant. Et unum
spectrum quidem videri in campo juxta Sogdam, qui olim
palus fuit, apparere autem mane visionem, luce jam terram
illustrante, alterum in Curbis loco Caria: ibi enim non quo-
tidie, sed interdum paucis diebus interjectis, nec illis certis
circa difuentium usque ad ipsum solem ortum in aere fre-
quentia animarum spectra umbrarum figura inter se pu-
gnantia apparere. Et nostra etiam tempestate multi nar-
rarunt homines bonæ fidei, juxta Siciliam in campo no-
minato Tetrapyrgio, et in aliis non paucis ejus locis videri
equitum pugnantium simulacra restatis maxime tempore,
summa meridie. (64) Severi equum ait (Romanus hic erat
et spem faciente Anthemio, fore ut Roma eversa iterum
per ipsum erigeretur, Romam, quam reliquerat, reversus

καὶ τιμῆς ὑπατικῆς εἴτης), τοῦτου τοίνυν ὁ ἵππος, ὃ τὰ πολλὰ ἐχρῆτο, ψυχρῶμενος σπινθῆρας ἀπὸ τοῦ σώματος πολλοὺς τε καὶ μεγάλους ἤφει, ἕως αὐτῷ τὸ τέρας εἰς τὴν ὑπατικὴν ἀρχὴν ἐν τῇ Ῥώμῃ κατηνύσθη.

5 Ἀλλὰ καὶ Τιβέριον ὄνος, ὡς Πλούταρχος ὁ Χαίρωνεύς φησιν, ἐπὶ μεираκίῃ ὄντι καὶ ἐν Ῥόδῳ ἐπὶ λόγοις ῥητορικοῖς διατριβόντι, τὴν βασιλείαν διὰ τοῦ αὐτοῦ παθήματος προσηύχουσεν. Ἀλλὰ καὶ τῶν περὶ Ἀτίλλαν ἕκαστα ὄντα τὸν Βαλίμεριν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος ἀποπέλα-

10 λειν σπινθῆρας. Ὁ δὲ ἦν ὁ Βαλίμερις Θεουδέρχου πατήρ, ὃς οὖν τὸ μέγιστον ἔχει κράτος Ἰταλίας πάσης. Λέγει δὲ καὶ περὶ αὐτοῦ ὁ συγγραφεὺς, ὡς « καὶ ἐμοὶ ἐνδοσόμενῳ τε καὶ ἐκδοσόμενῳ, εἰ καὶ σπάνιον τοῦτο συμβαίνει, συμβαίνει ὁ αὖν σπινθῆρας ἀποπηδῶν ἐξαισίους, ἕσθ' ὅτε

15 καὶ κτύπον παρέχοντας, ἐνίοτε δὲ καὶ φλόγας ὄλας καταλάμπειν τὸ ἱμάτιον, μὴ μέντοι καιούσας, καὶ τὸ τέρας ἀγνοεῖν εἰς ὃ τελευτήσῃ. Ἴδειν δὲ λέγει καὶ Ἀθηροπόν τινα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀφίεντα σπινθῆρας, ἀλλὰ καὶ φλόγα ἀνάπτουσα, ἅτε βούλοιο, ἱματίῳ τινὶ τραχεῖ

20 παρατριβομένῃ. (65) Ἦλανε τὸν ἵππον, ὅσον εἶχε τάχους εἶχε δὲ τῶν ἄλλων ἐνδεέστερον. (66) Τὸν πολιτικῶν πραγμάτων ἀπατυχῶν ἐπὶ τὸν ἡσύχιον καὶ ἀπράγμονα βίον ἐτρέπετο, μίσει τῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ δυσχερασμάτων. (67) Ἦκον δὲ πρὸς τὸν Σεβήρον καὶ Βραχμῆνες κατὰ

25 τὴν Ἀλεξάνδρειαν, καὶ ἐδέξατο σπᾶς οἴκῳ ἰδίῳ καὶ θερμαίᾳ τῇ προσήκοῦσῃ· οἱ κατὰ γῶραν ἐπ' οἴκου μάλα σεμνῶς ἔμενον, οὔτε λουτρῶν δεόμενοι δημοσίων οὔτε ἄλλης ἐπόψεως οὐδεμιᾶς τῶν κατὰ ἄστυ γινομένων, ἀλλὰ πᾶν τὸ θυραῖον ἐξστρέποντο. Ἦσοιτοῦντο δὲ φοινίκας

30 καὶ ὄρυζαν, καὶ ἦν αὐτοῖς πόμα τὸ ὕδωρ. Ἦσαν δὲ οὗτοι οὔτε τῶν ἐν ὄρεσι διατριβόντων Βραχμῆναν, οὔτε τῶν ἐν πόλεσι κατοικημένων Ἰνδῶν, ἀλλ' ἀτεχνῶς ἀμφίβιοι, τοῖς Βραχμῆνοῖς ὑπηρετούμενοι τὰ πρὸς τὰς πόλεις, εἰ ποὺ δεήσειεν, καὶ ταῖς πόλεσιν αὖ τὰ πρὸς

35 τοὺς Βραχμῆνας. Ἐλεγον δὲ καὶ οὗτοι περὶ τῶν ὄρειων Βραχμῆναν ὅσα ἴδι συγγραφεῖς περὶ αὐτῶν θηρῶν, ἄμβροτος τε καὶ ἀνομβρίας εὐχαίς καταπράττειν καὶ λιμῶν καὶ λοιμῶν ἀποδιώξεις ἄλλων τε κακῶν ἀποτροπᾶς, ὅσα μὴ ἀνάτονον ἔχει τὴν εἰμαρμένην. Ἐλεγον δὲ οὗτοι καὶ μονόποδας ἀνθρώπους παρὰ σφίσι

40 ἱστορῆσαι, καὶ δράκοντας ἐξαισίους κατὰ μέγεθος ἑπτακεφάλους, καὶ ἄλλα ἅττα πολλὰ τὸ παράλογον ἔχοντα. (68) Ὅτι ἔλεγον ὁ Σεβήρος τεθεῖσθαι Γοργονιάδα βοτάνην, ἧς εἶναι τὴν εἶξεν ἀντικρυς ἁμοίαν παρθένῳ τῇν

45 κεφαλὴν ἐγούσῃ κατηρέφῃ δρακοντέοις πλοκάμοις. (69) Ὅτι τὴν διὰ τῶν νεφῶν μαντικὴν οὐδαμῶς τοῖς παλαιοῖς οὐδ' ἀκοῇ ἐγνωσμένην Ἀνθουσαν τινα γυναῖκα ἐξευρεῖν ἐν ταῖς ἡμέραις Λέοντος τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· ἐξ Αἰγῶν δὲ κατήγετο τῶν Κιλικίων ἡ γυνή, τὸ δὲ

50 ἀνέκαθεν ἀπὸ τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ κατοικισθέντων ἐπὶ τὸν Κομανὸν τὸ ὄρος Ὀρεσιτιδῶν· καὶ ἀνάγειν τὸ γένος εἰς Πέλοπα. Αὕτη φροντίζουσα περὶ τὰνδρὸς ἐπιτετραμμένου στρατιωτικῆν τινα ἀρχὴν καὶ ἐπὶ τὸν κατὰ Σικελίαν ἀπεσταλμένου μετὰ καὶ ἄλλων πόλεμον, εὗξατο

consulatum impetravit), hujus igitur equus, quo multum utebatur, palpatus scintillas e corpore multas et magnas eiecit, donec illi portentum hoc in consularem dignitatem Romæ exiit. Sed et Tiberio asinus, ut refert Plutarchus Chæronensis, adhuc juveni et in Rhodo operam danti eloquentiæ, imperium eodem eventu significavit. Sed et Balimerin, unam ex Atillæ sodalibus, de suo corpore scintillas projecisse. Hic Balimeris pater fuit Theuderichi ejus, qui nunc summum totius Italiæ imperium tenet. Dicit autem etiam de seipso auctor, « mihi quoque, quum induor et exuor, etsi id raro admodum accidit, accidit tamen, ut scintillæ ingentes exsiliant, aliquando cum sonitu, interdum etiam flammæ integræ vestem illustrent, non urentes tamen, » seque quo hoc portentum tendat ignorare. Vidisse se ait et hominem quendam e capite scintillas edentem, quin etiam flammam, quum vellet, veste asperiore attrito excitantem. (65) Equitabat quam potuit celerime, reliquos tamen celeritate non æquabat. (66) Ab administranda civitate, quum res sibi non prospere cederet, ad quietam otiosamque vitam se contulit, odio molestiarum in republica subeundarum. (67) Venerunt ad Severum Brachmanæ juxta Alexandriam, et proprio hospitio illos et debito cultu suscepit: qui loco suo domi admodum graviter manebant, neque balnea publica visere neque quicquam eorum, quæ in urbe essent, conspiciere quærentes, sed externum omne declinabant. Comedebant palmas et oryzam, potusque eis erat aqua. Erant illi non e Brachmanis, qui in montibus degunt, neque ex Indis, qui urbes incolunt, sed utrorumque vitam omnino sectabantur, Brachmanarum apud populum negotia, si quibus indigerent, et populi apud Brachmanas peragentes. Dicebant illi de Brachmanis montanis, quæcumque de iis scriptores divulgant, imbresque eos et siccitatem precibus efficere, iisdemque famem pestemque atque alia mala, quæ curari nequeunt, avertere. Dicebant iidem unipedes etiam homines apud se nosse, et dracones ingentis magnitudinis septicipites, et alia multa admodum insolita. (68) Dicebat Severus se vidisse Gorgoniadem herbam, ejusque radicem omnino similem esse puellæ, caput erinibus tectum serpentinis habenti. (69) Divinationem e nubibus, antiquis ne auditu quidem notam, quandam mulierem Anthusam temporibus Leonis imperatoris Romani refert invenisse. Ægis Cilicis ista nata dicebatur, originem primam ab Orestiadis ducens in Cappadocia ad Comanum montem habitantibus, atque genus suum ad Pelopem referre. Hæc sollicita de viro, cui militare aliquod munus demandatum, et quique ad bellum Siculum cum aliis missus erat, ut in somno futura cognoscere pre-

προϊεῖν δνεῖρω τὰ συμβησόμενα, εὔξατο δὲ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα. Ὁ δὲ πατὴρ ἕναρ αὐτῆ ἐπιστάς ἐκέλευε καὶ πρὸς θυόμενον εὔξασθαι. Καὶ εὐχομένης ἐξ αἰθρίας τινὸς νέφος συστήναι περὶ τὸν ἥλιον, ἐκείθεν δ' αὐξήθη· ναὶ καὶ εἰς ἄνθρωπον διατυπωθῆναι· ἕτερον δ' αὐτοῦ νέφος ἀποσπασθὲν ἐπεδίδου τε εἰς μέγεθος ἴσον, καὶ εἰς λέοντα διεσχισματίζετο θηρίον· ὃ δὲ ἠγρίαινα, καὶ μέγα χάσμα πεποιημένος ὁ λέων καταπίνει τὸν ἄνθρωπον. Γότθῳ εὔχαι τὸ ἀνθρώπειον καὶ νεφοποιήσαν εἰδωλον.*⁶⁶

¹⁰ ἐπὶ δὲ τοῖς φάσμασιν ὀλίγον· ἔπειτα τὸν ἡγεμόνα τῶν Γότθων Ἀσπαρα βασιλεὺς Λέων ἐδολοφόνησεν αὐτὸν καὶ παῖδας. Ἐξ ἐκείνου οὖν τοῦ χρόνου διέμεινεν ἡ Ἄνθουσα ἄχρι δεῦρο αἰεὶ ἐπιτηδεύουσα τὸν τρόπον τῆς διὰ τῶν νεφῶν μαντικῆς προγνώσεως. (70) Ὅτι τὴν Σῶθιν Αἰγύπτια τὴν Ἴσιν εἶναι θεολογοῦσιν, οἱ δὲ Ἑλληνες εἰς τὸν Σείριον ἀνάγουσι τοῦτο τὸ ἄστρον, καὶ ὡς κύνα τὸν Σείριον, ὁπαθὸν τοῦ Ὀρίωνος ὄντα κυνηγετούντος, οὕτω διαζωγραφοῦσι, μάλλον δὲ ἐντετυπωμένον τῷ οὐρανῷ δεικνύουσι. (71) Τινὲς δὲ ἔλαθον τὸ ἱερώμα κατὰξαντες καὶ διαφθείραντες, καὶ ἀπορούμενοι τελεστικῆς βοήθειας οἱ ἐπιχώριοι ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ καὶ τέχνῃ τὸν λιμένα μολίς ἑαυτοῖς περισώζουσιν οἱ Αἰγύπτιοι. (72) Οἱ δὲ εἰδωλον, οἱ τῆς γυναικὸς θεράπωντες, τὸν κύνα φεύγοντα τῆς Αἰθιακῆς στρουθοῦ τὰ κρέα ²⁰ ἀρπάσσοντα. (73) Ὅρυττόντων δὲ ἀνακόπτει καὶ ἐκφαίνεται παλαιτάτου νεῦ ἀέτωμα. (74) Ὅτι ὁ Ἑρμείας γένος μὲν ἦν Ἀλεξανδρεὺς, πατὴρ δ' Ἀμμωνίου καὶ Ἡλιοδώρου. Οὗτος ἐπεικῆς ἦν τῆν φύσιν καὶ ἀπλοῦς τὸ ἦθος, ἠμροσάστο δὲ καὶ Συριανοῦ σὺν Πρόκλῳ. Φιλοπονία μὲν οὗτος οὐδενὸς ἦν δεύτερος, ἀγγίλους δὲ οὗτι σφόδρα ἦν, οὐδὲ λόγων εὐρετῆς ἀποδεικτικῶν, οὐδὲ γενναῖος ἄρα ζητητῆς ἀληθείας· οὐκ οὐδ' οἷός τε ἐγγόνοι πρὸς ἀπορούοντας κατὰ τὸ καρτερόν ἀνταγωνίζεσθαι, καίτοι ἐμμένητο, ὡς εἰπεῖν, πάντων ὧν τε ἀκχόσει τοῦ ³⁵ διδασκάλου ἐξηγουμένου καὶ τῶν ἐν βιβλίαις ἀναγεγραμμένων. Ἀλλὰ τὸ αὐτοκίνητον οὐ προσήκει τῇ πολυμαθίᾳ. Τὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν εὐ ἥσκητο, ὥστε μὴδ' ἂν τὸν μῶμον αὐτὸν ἐπιμωμήσασθαι, μὴδὲ μισῆσαι τὸν φθόνον. Οὗτος ἰδιώτου ποτὲ πωλοῦντος αὐτῷ βιβλίον, καὶ ⁴⁰ ἔλαττον ἤπερ ἦν ἄξιον αἰτοῦντος, ἐπηρώθησέ τε τὴν πλάνην καὶ πλείονος ὠνήσατο. Καὶ οὐχ ἅπαξ τὴν δικαιοσύνην ταύτην, ἧς τοῖς ἄλλοις οὐδέ τις ἦν ἐπιστροφῆ, ἀλλὰ πολλάκις, ὅσάκις συνέβαιεν ἀγνοεῖν τὸν πιπράσκοντα τὸ δίκαιον τίμημα, ἐπεδείκνυτο, οὐ κατὰ τοῦς ⁴⁵ ἄλλους ἀγαπῶν τὸ ἔρμαιον, οὐδὲ σιγήεις ἄρα μὴδὲν ἀδικεῖν εἰ ἐκὼν παρ' ἐκόντος ὀτιοῦν ἐωνήσατο· καὶ γὰρ ἐνεδρᾶν τινα εἶναι τῷ πράγματι καὶ ἀπάτην, οὐ λέγουσαν τὸ ψεῦδος, ἀλλὰ σιωπῶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀδικίαν οὐσαν λανθάνειν τοὺς πολλοὺς, οὐ βίαιον, ἀλλὰ ⁵⁰ κλοπιμαίαν, οὐδ' ἐπικινδυνόν τινα ληστοῦ δίχην κλέπτουσαν, ἀλλ' ὑπὸ μὲν τοῦ νόμου ἀφεμένην, τὸ δὲ δίκαιον ἀνατρέπουσαν. (75) Ὅτι ὁ ἀδελφὸς Ἑρμείου Γρηγόριος ἄπαν ἦν τούναντιόν, δξύτατος μὲν εἰς ὑπερβολὴν καὶ εὐκίνητος ἐπὶ τὰς ζητήσεις καὶ τὰς μαθήσεις, ἄλλως

cata est, et quidem ad solem orientem versa. Pater vero ejus per somnium ei visus ad occidentem quoque conversam proces facere jubebat. Et illa orante per serenum subito nubes circa solem orta et deinde aucta inque hominem efficta est: alia vero nubes hinc abscissa et in aequalem crescens magnitudinem in leonem conformata est: hic autem savire coepit, insentique hiatu oris facto hominem devorabat. Species illa hominis e nube facta Gotho fuit similis..... deinde duce[m] Golthorum Asperem cum filiis Leo imperator per insidias interemit. Ex illo tempore in hunc usque diem Anthusa e nubibus divinandi artem confidenter exercebat. (70) Ægyptii Sotthin Isin esse docent, Græci vero ad Sirium hanc stellam referunt et Sirium tanquam canem Orionis venatoris comitem pingunt, quin potius in coelo depictum ostendunt. (71) Aliqui per imprudentiam sacra frerunt atque perdidierunt, et areano auxilio deslituti cives humana opera et arte portum vix sibi servant Ægyptii. (72) Hi vero persequabantur, uxoris ministri, canem ex Africa fugientem struthionis direpta carne. (73) Fodientibus vero apparet, prominetque antiquissimi templi pinnaculum. (74) Hermias erat natione Alexandrinus, pater Ammonii et Heliodori. Hic fuit natura bonus et simplex, audivit autem cum Proclo Syriannum. Industria inferior fuit nullo, sollers famen non admodum fuit, neque argumentorum inventor, neque nobilis veritatis investigator. Quare non poterat contra dubitantes fortiter dimicare, quamvis ea memoria valeret ut, quæcumque a præceptore docente audivisset, quæque scripta legisset, omnia teneret. Sed mentis celeritas non juncta erat eruditioni. Virtuti autem egregiam operam navabat, ut nihil in eo Momus ipse reprehendere, nec invidia odisse posset. Is, quum imperitus ei librum venderet et pretium minus quam valeret exigeret, hominis errorem correxit et pluris emit. Nec semel hanc justitiam, cujus ali ne rationem quidem habent, verum sepius, quoties venditorem debitum pretium ignorare contigisset, ostendit, non aliorum more lucro deditus, neque injuriam se cuiquam non inferre ratus, si volens a volente quidvis emeret. Putabat enim insidias tali negotio subesse atque fraudem, quæ non mentiretur quidem, sed veritatem tamen occultaret, et injuriam fieri plerisque non animadvertentibus, non violentam eam, verum subdolam, neque latronis inster cum periculo rapacem, sed a lege quidem concessam, at justitiam evertentem. (75) Habuit fratrem Gregorium Hermias omnino dissimilem, plus nimio acutum et ad questiones et disciplinas expeditum, ceteroquin

δὲ οὐχ ἡσύχως, οὐδὲ γαλήνην ἐν τοῖς ἤθεσι φέρων τινά, ἀλλὰ τι καὶ παρακεκινηκώς· ὕστερον δὲ καὶ τῆ νόσῳ ἐάλω· ἐπὶ πλέον, ὥστε δυσχρηστον αὐτοῦ τοῖς λογισμοῖς καὶ πολὺ παραλλάττον γενέσθαι τὸ ὄργανον. (76) Ὅτι τῷ Ἑρμείᾳ ἐκ τῆς Αἰδεσίας πρεσβύτερον τῶν φιλοσόφων υἱέον τιτίζεται παιδίον, καὶ ἡ Αἰδεσία τῷ υἱεὶ ἐπτά μῆνας ἀπὸ γενέσεως ἄγοντι προσέπειζέ τε οἷα εἰλός, καὶ βάβιον καὶ παιδίον ἀνεχάλει, υποκορίζουσα τὴν φωνήν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἠγανάκτησε καὶ ἐπετίμησε τὸν παιδικὸν τοῦτον ὑποκορισμὸν, καὶ διηρθρωμένην τὴν ἐπιτίμησιν ἐξενεγκών. Καὶ ἄλλα τε πολλὰ περὶ τοῦ παιδὸς τούτου τερατολογεῖ, καὶ ὅτι οὐκ ἀνεχόμενος τὴν ἐν σώματι ζωὴν ἐπτά ἐτῶν τοῦ βίου ἀπέστη· οὐ γὰρ ἐχώρει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ περὶ γῆν ὄδὸς τόπος. Βάβια δὲ οἱ Συροὶ, καὶ μάλιστα οἱ ἐν Δαμασκῷ, τὰ νεογνά καλοῦσι παιδία, ἤδη δὲ καὶ τὰ μειράκια ἀπὸ τῆς παρ' αὐτοῖς νομιζομένης Βαβίας θεοῦ. (77) Ἦδη γὰρ ἐνίοις τῶν τὰ ὄτια καταγότων καὶ αἷα διεφθαρμένων τὰς διανοίας εἰς κωμωδίαν ἐτρόπη καὶ γέλωτα πολὺν τὰ τῆς φιλοσοφίας ἀπόρητα. (78) Ὅτι Πανικὸν τι ζῶον διακομιζόμενον θεάσασθαι φησὶν ὁ Ἰέραξ ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ὁ συνακμάσας Ἀμμωνίῳ, ἐξ Αἰθιοπίας εἰς τὸ Βυζάντιον, εἰκόσ ἀκριβοῦς τοῖς γαρρυμένοις καὶ τυπομένοις ἀκηροῦναί τε αὐτοῦ τῆς φωνῆς διὰ τῆς Ἀλεξανδρείας φορομένου οἰονεὶ τριζούσης. (79) Ὅτι ὁ Ἀμμώνιος φιλοπονιώτατος γέγονε, καὶ πλείστους ἀφέλησε τῶν πρότετε γεγεννημένων ἐξηγητῶν· μάλλον δὲ τὰ Ἀριστοτέλους ἐξήσχητο. Ἐτι δὲ διήνεγκεν αὐτῶν καθ' ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Πρόκλου ἐταίρων, ἀλίγου δὲ ἀποδείξαι καὶ τῶν πρότετε γεγεννημένων εἰπεῖν, τὰ αὐτῶν γεωμετρίας τε καὶ ἀστρονομίας. (80) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τὸ Ἰσιδώρου πρόσωπον, ὡς ἐνθεον ἦν καὶ πλήρες εἶσιν φιλοσοφου ζωῆς· οἱ τε ὀφθαλμοὶ τῆς διανοίας εὐτροχον ἀποσαφούντες, καὶ αἷα αὐτοῖς ἐπιβέουσα σεμνότης ἠδὲ καὶ ἀπλαστος αἰδώς ἐπέστρεφε πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοπον. (81) Ὅτι Εὐνοῖος ὁ ῥήτωρ βραδύνοος ἦν. (82) Ἦδη νεανικοῦ φρονήματος ὑπόπλευς καὶ σοφῶν ἐν λόγοις. (83) Ὅτι Σουπηριανὸς τριάκοντα ἐτῶν τῶν ῥητορικῶν ἀρξάμενος, καίτοι τὴν φύσιν ὑπονωβέστερος ὢν, ὅμως δι' ὑπερβολὴν φιλοπονίας ὕστερον ἐν ταῖς λιπαρῆς καὶ αἰδιόμοις Ἀθήναις ἀνηγορευετὰ σοφιστῆς. οὐ πάνυ τῆς Λαχάρου δόξης ἀπολείπομενος. (84) Ὅτι καὶ Λαχάρης ἐξ ἐπιμελείας μάλλον ἢ φύσεως ἔδοξε κατὰ τὴν ῥητορικὴν εὐδοκμεῖσθαι. Δημοῖο δὲ αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀγεννέστερον καὶ τὰ συγγράμματι αὐτοῦ. (85) Ἄνδρα ἱερὸν καὶ περὶ τὰ θεῖα βακχεύοντα μεγαλοπρεπῶς. (86) Ὅτι Μητροφάνης ὁ σοφιστῆς ἔκγονος ἦν Λαχάρου. (87) Ὅτι φησὶν ὁ συγγραφεὺς ἀγάλμα τῆς Ἀφροδίτης ἰδεῖν ἰδουμένον Πρωῶδου τοῦ σοφιστοῦ ἀνάθημα. Τοῦτο οὖν, φησὶ, θεασάμενος ἱέρωσα μὲν ὑπὸ τοῦ θάμβους καὶ ἐκπλήξεως, οὕτω δὲ τὴν ψυχὴν διετέθην ὑπὸ τῆς εὐπροσύνης, ὥστε οὐχ οἶστέ ἦν οἰκᾶδε ἐπανίεναι, πολλάκις δὲ ἀπιὼν ἐπαναστρέφειν ἐπὶ τὸ θεῖμα· τοσούτον αὐτῷ κάλλος ἐνεκέρασεν ὁ τεχ-

inquietum, nec placidis moribus, sed nonnihil emotie mentis. Post autem crebro morbo correptus est, ita ut inutilis ad menti operandum valdeque corruptum corpus ejus evaderet. (76) Natus est Hermiae ex Edesia filius, philosophorum major filiorum, atque Edesia cum filio jam septem nato menses, ut fieri solet, jocabatur et babbium et parvillum voce diminutiva appellabat. Quod quum ille audisset, indignatus est, istaque puerili diminutione reprehensa articulatam increpando vocem protulit. Praeter alia nulla mira hoc quoque de illo puero narrat, eum vitam in corpore non tolerasse, sed septimo anno vivere desuisse; neque enim animam ejus terrester hic locus capiebat. Babia autem Syri, maximeque qui Damascum habitant, pueros recens natos vocant, immo vero et adolescentes a dea Babia, quae apud illos colitur. (77) Jam enim nonnulli eorum, qui aures fractas habent et sensum depravatam, in comœdiam multumque risum philosophiae arcana convertunt. (78) Panicum quoddam animal vidisse se ait Hierax Alexandrinus, Ammonio aequalis, ex Aethiopia Byzantium translatus, depictis et effectis admodum simile, et audisse ejus vocem per Alexandriam deportati, veluti si strideret. (79) Ammonius fuit diligentissimus, omniumque, qui fuerunt unquam, interpretum plurimos adjuvit: praeteris vero Aristotelis doctrinam tractabat. Quin etiam non solum aequalibus suis, verum etiam antiquioribus Proeli discipulis praestitit, propeque dixerim omnibus, qui unquam exstiterunt, in geometria et astronomia. (80) Admirabatur Proelus Isidori faciem tanquam divinam plenamque iustus philosophicae vitae: oculique celeritatem mentis proidentes et jucunda eis insidens gravitas, sinecerusque pudor philosophum ad ipsum convertebat. (81) Eunocius tarde mentis fuit. (82) Jam juvenili insolentia tumens et in orationibus turgidus. (83) Superianus triginta annorum aetate rhetoricam auspicatus, quamvis ingenio taedior esset, tamen nimio studio tandem Athenis clara et celebri iube designabatur sophista, non multam gloria Lachare inferior. (84) Lachares etiam studio magis quam ingenio claruit orator. Arguunt ingenii ejus tarditatem ipsius quoque scripta. (85) Virum sanctum et in divinis rebus magnifico debacchantem. (86) Metrophanes sophista ex Lachare erat natus. (87) Refert auctor vidisse se simulacrum Veneris, quod in templo Herodes sophista dedicasset. Hoc igitur, inquit, contemplans sudavi praestupore et admiratione, adeoque gaudio perfusus sum, ut domum redire non possem, et sapius jam profectus ad videndum redirem: tantam illi pulchritudinem artifex immiscuerat, non blan-

νίτης, οὐ γλυκύ τι καὶ ἀφροδίσιον, ἀλλὰ βλοσυρόν τε καὶ ἀνδρικόν, ἔνοπλον μὲν, οἷον δὲ ἀπὸ νίκης ἐπανηγυμένης καὶ τὸ γεγηθὸς ἐπιφαινούσης. (88) Ὅτι Ἰέριον τὸν Πλουτάρχου, ὑπὸ Πρόκλου φιλοσοφούντα, ἐς τὴν Κυρινίου λεγομένην οἰκίαν θεάσασθαι φησι μικρὸν οὕτω κεφαλὴν μόνον ἀνθρώπου, τὸ τε μέγεθος καὶ τὸ εἶδος οὐδὲν ἐρεβίνθου διαφέρουσιν· διὸ καὶ ἐρεβίνθον αὐτὴν καλεῖσθαι· τὰ δ' ἄλλα κεφαλὴν ἀνθρωπιαν εἶναι, ὀφθαλμούς τε ἔχειν καὶ πρόσωπον καὶ τρίχας ἄνω καὶ στόμα πᾶν, καὶ ἀπὸ τοῦ στόματος φωνὴν ἀφίεσθαι, ὅσον ἀνθρώπων χιλίων, τοσούτον μεγάλην. Τοῦτο τερατευσάμενος περὶ τοῦ ἐρεβίνθου ὁ συγγραφεὺς τῆς κεφαλῆς, καὶ ἄλλα μυρία περὶ αὐτῆς ἀξία Δαμασκίῳ τῷ διυσεβεῖ καὶ γράφειν καὶ πιστεύειν προσηρατεύεται.

(89) Ὁ Σαλούστιος κινίσιον οὐ τὴν εἰθισμένην δόδον ἐπορεύετο τῆς φιλοσοφίας, ἀλλὰ τὴν κεχαρακωμένην πρὸς ἔλεγχόν τε καὶ λοιδορίαν καὶ τὸν μάλαστα δὴ πόνον ὑπὲρ ἀρετῆς. Ὑπεδέδοτο δ' οὗτος σπανιάνικς, ἢ τὰς Ἀττικὰς ἱπικρατίδας ἢ τὰ συνήθη σανδάλια περιδεδεμένος.

(90) Ἐφάνετο δὲ οὐδέποτε ἐπὶ πλείστον χρόνον οὔτε ἀρρωστίαν τὸ σῶμα, οὔτε παλαιπωρούμενος τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ λεγόμενον εὐλόφῳ αὐχενί τὴν ἄσκησιν ὑπέμενε.

(91) Καλὰ καὶ ἀξίεπαινα πολιτεύματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα φιλανθρωπεύματα. (92) Ὁ Καρχηδονίων βασιλεὺς Γεζριγας, ἀκούσας ὅς οἱ Ῥωμαῖοι τὸν σύμμαχον αὐτοῖς κατ' αὐτοῦ Μαρκελλίνον δόλω καὶ παρὰ τοὺς ὅρκους ἀνέλλον, ἤσθη τε ἄγαν ἐπὶ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης, καὶ εὐόξεν εἰρηκεῖναι λόγον αὐτῷ Καρχηδονίῳ προσήκοντα, ἀλλὰ Ῥωμαίων βασιλεῖ· τοὺς γὰρ τοὶ Ῥωμαῖοις ἔφατο τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ ἀποκόψαι τὴν δεξιάν. Ὁ δὲ Μαρκελλίνος τῆς Δαλματίας τὴν χώραν αὐτοδέσποτος ἡγεμόν, ἔλλην τὴν δόξαν. (93) Ὅτι ὁ Σαλούστιος εἰς τοὺς τῶν ἐντυγχανόντων ὀφθαλμοὺς ἀφορῶν προέλεγεν ἐκάστοτε τὴν βίαν γενησομένην ἐκάστῳ τελευτήν. Τὴν δ' αἰτίαν τῆς προγνώσεως οὐδ' αὐτὸς εἶχε φράζειν· καίτοι ἐπειρήτο ἐρωτώμενος τὸ σκοτεινὸν τῶν ὀφθαλμῶν αἰτιᾶσθαι καὶ ἀγλυκῶδες καὶ νοτισμοῦ μεστόν, οἷον ἐπὶ πένθεσι ταῖς κόραις αὐταῖς ἐμφορούμενον. Καὶ Οὐράνιον τινὰ ὄνομα, Ἀπαμείας τῆς ἐν Συρίᾳ πόλιτῆν καὶ ἄρξαντα Καισαρείας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ, ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν γνωρίζειν τὸν ὅμοιον τρόπον τοὺς πολυράτους γρητᾶς φησι. Καὶ Νόμον δὲ τινὰ τοῦνομα, πόλιτῆν Ἰβιον, ὁ συγγραφεὺς λέγει ἀπὸ τῆς κατὰ τὰ ὅμματα τῶν ἐντυγχανόντων θεᾶς τοὺς λανθάνοντας ἐπιγινώσκειν φερέας. (94) Ὁ δὲ τὸν Αἰγαῖον διαπεραιωθεὶς, ὁ Ἰσίδωρος, καὶ αὐτὸς δὲ Ἀσκληπιάδης, ἔφασκεν εὐρακέναι πλόκαμον ἐν τῷ Νεῖλῳ ποταμῷ δαιμόνιον τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος. Αἰθίς δὲ ποτε παρὰ τῷ Νεῖλῳ ἐστωμένους ἀμφοτέροις (παρὴν δὲ ἐκ τρίτων ὁ ἡμέτερος φιλόσοφος) ἀνέδραμεν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ πλόκαμος ὡς ἰδεῖν πεντάπηγος. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φάσματα λέγει. (95) Ὅτι κατὰ τὴν Ἡλιοῦπολιν τῆς Συρίας εἰς ὄρος τὸ τοῦ Λιβάνου τὸν Ἀσκληπιάδην ἀνέλθειν φησι, καὶ ἰδεῖν πολλὰ τῶν λεγομένων βαιτυλίων ἢ βαιτύλων, περὶ ὧν

VITE PHILOSOPH.

dum quid aut venerem, sed torvum atque masculum, eamque armatam quidem, sed velut quæ a victoria laetabunda revertatur representaverat. (88) Hierium Plutarchi filium sub Proclo philosophantem in domo Quirini vidisse refert adeo parvum caput humanum, ut cicer adæquaret magnitudine et forma, unde et cicer ipsum appellari: ceteroquin humanum caput esse, oculosque et vultum habere et superius crines et integrum os, et ore tam magnam vocem emittere, quam mille homines. Hæc de cicercis hoc capite prodigiose refert auctor, aliaque adjecit innumerabilia, digna quæ ab impio Damascio scribantur et credantur. (89) Salustius cynicus non tritam philosophiæ viam sequebatur, sed quæ adversus reprehensionem atque irrisionem tuta esset et ad laborem pro virtute maxime suspiciendum. Raro procedebat cauteatus, vel Atticas iphicratidas vel usitata sandalia induens. Videbator nunquam diu neque corpore infirmus, neque animo æger, verum, quod in proverbio est, erecta cervice laborem subibat. (90) Honestæ et laudabilia studia, quæque id genus alia hominæ digna. (91) Carthaginensium rex Gezerichus, quum Romanos dolo et præter juramentum Marcellinum, qui contra se cum eis belligeraret, interemisse audivisset, magno gaudio elatus est, spe victoriae, dixitque, quod non Carthaginensem, sed Romanum imperatorem decere videretur, nempe Romanos sinistra manu dextram amputasse. Marellinus vero Dalmatia: præerat imperator, gentilium sacris addictus. (92) Salustius inspectis eorum, in quos incidit, oculis imminentem cuique prædicabat mortem violentam. Causam vero, qua prænosceret, ne ipse quidem dicere poterat, quanquam interrogatus pretendebat oculorum obscuritatem et tenebras et humorem, qualis in lactu pupillis ipsis oculorum confineretur. Item ait Uranium quendam nomine, Apameæ Syriae civem et Casareæ Palæstinae præfectum, ex oculis posse eodem modo præstigiatores execrandos. Et quendam, Nomum civem suum auctor ait ex oculis eorum, in quos incidisset, latentes homicidas agnovisse. (93) Isidorus autem, quum trajecisset Ægaum mare, atque ipse Aselepiades aimnt se vidisse in flumine Nilo caesariem mira magnitudine et forma. Rursum vero epulantibus juxta Nilum (aderat autem tertio noster philosophus) accurrit a flumine caesaries, ut videbatur, quinque cubitorum. Et alia multa ejusmodi monstra narrat. (94) Juxta Helipolim Syriae ait Aselepiadem in montem Libani ascendisse et vidisse multa bacylia vel bacyla,

μυρία τερατολογεῖ ἄξια γλώσσης ἀσεβούσης. Λέγει δὲ καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν Ἰσιδώρον ταῦτα χρόνῳ ὑστερον θεάσασθαι. (96) Ἡ δὲ ἱερά γενεὰ καθ' ἑαυτὴν διεζήβιον θεοφιλή καὶ εὐδαίμονα, τὸν τε φιλοσοφούντα καὶ τὸν τὰ θεῖα θεραπεύοντα. (98) Ἀνέκαιον ἅσιμ πυρὶ τοὺς βωμούς. (97) Ὅτι ἡ πάρδαλις αἰεῖ, φησί, διψῆ, ὁ ἱεραξ οὐδέποτε· διὸ σπανιάκις ὀρᾷται πίνων. (98) Ὁ ἱπποπόταμος ἀδικὸν ζῶον, ὅθεν καὶ ἐν τοῖς ἱερογλυφικοῖς γράμμασιν ἀδικίαν δηλοῖ· τὸν γὰρ πατέρα ἀποκτείνας βιάσεται τὴν μητέρα. (99) Ὁ σούχος δίκαιος· ὄνομα δὲ χροκοδείλου καὶ εἶδος ὁ σούχος· οὐ γὰρ ἀδικεῖ ζῶον οὐδέν. (100) Τὰς δώδεκα ὥρας ἡ αἰλουρος διακρίνει, νύκτας καὶ ἡμέρας οὐροῦσα καθ' ἑκάστην αἰεῖ, δίκην ὀργάνου τινὸς ὀρογνημονούσα. Ἄλλα καὶ τῆς σελήνης, φησὶν, ἀπαριθμεῖται τὰ φῶτα τοῖς οἰκείοις γεννήμασι. Καὶ γὰρ τὴν αἰλουρον ἐπτὰ μὲν τὸν πρῶτον, ἕξ δὲ τὸν δευτέρου τόνου, τὸν τρίτον πέντε, καὶ τέσσαρα τὸν τέταρτον, καὶ τρία τὸν πέμπτον, ἐφ' οἷς δύο τὸν ἕκτον καὶ ἕνα ἐπὶ πᾶσι τὸν ἕβδομον· καὶ εἶναι τοσαῦτα γεννήματα τῆς αἰλουρου, ὅσα καὶ τὰ τῆς σελήνης φῶτα. (101) Ὁ κῆβος (ἔστι δὲ πιθήκου εἶδος) ἀποσπερμαίνει κατὰ τὴν σύνουδον ἡλίου καὶ σελήνης. (102) Ὁ ὄρυξ τὸ ζῶον πταρνύμενος ἀνατελλεῖν διασημαίνει τὴν Σῶθιν. (103) Ἔως οἱ ἡγεμόνες αὐτῶν διέστησαν εἰς ἔξιν πολιτοφθόρον. (104) Καὶ προσέλεγε κατὰ τὴν ἀπόρρητον θέαν. (105) Ὁ δ' ἐν τῇ τοίχῳ τοῦ φωτὸς φανεῖς ὄγκος οἶον παγίς εἰς πρόσωπον διεμορφούτο, πρόσωπον ἀτεχνῶς θεοπέσιον δὴ τι καὶ ὑπερφυεῖς, οὐ γλυκεῖαις χάρισιν, ἀλλὰ βλοσυραῖς ἀγαλλόμενον, κάλλιστον δ' ὁμοῦς ἰδεῖν καὶ οὐδὲν ἦν ἐπὶ τῷ βλοσυρῷ τὸ ἦπιον ἐπιδεικνύμενον. (106) Ὁν Ἀλεξανδρεῖς εἰμίτησαν Ὅσιριν ὄντα καὶ Ἄδωνιν κατὰ τὴν μυστικὴν θεοκρασίαν. (107) Ὅτι ἐν ἡν, φησί, τῇ τοῦ Ἡρακλεῖος τοῦ φιλοσόφου φύσει καὶ τι τοῖς μολυσμοῖς τῆς γενέσεως ἀναινόμενον· εἰ γὰρ αἰσθητοφλεγγομένης ὅπως δὴ καὶ ὅθεν γυναικὸς ἀκαθάρτου τινός, ἤλγει παραχρῆμα τὴν κεφαλὴν. Οὕτω μὲν ζῶντι συνῆν αἰεῖ τι θεοειδές· ἀποθανόντι δὲ ἐπειδὴ τὰ νομιζόμενα τοῖς ἱερεῦσιν ὁ Ἀσκληπιάδης ἀποδιδόναι παρεσκευάζετο, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰς Ὅσιριάδας ἐπὶ τῷ σώματι περιβολάς, αὐτίκα φωτὶ κατελάμπετο πανταχῇ τῶν σινδόνων ἀπόρρητα διαγράμματα, καὶ περὶ αὐτὰ καθεωρᾶτο φασμάτων εἶδη ἰσοπρεπῶν. Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἡ πρώτη γένεσις ἱερά καὶ μυστικὴ· λέγεται δὲ κατελθεῖν ἀπὸ τῆς μητρὸς εἰς τὸ φῶς ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν ἔχων τὸν κατασιγάζοντα δάκτυλον, οἷον Αἰγύπτιοι μυθολογοῦσι γενέσθαι τὸν Ὄρον, καὶ πρὸ τοῦ Ὄρου τὸν Ἥλιον. Καὶ ἐπεὶ συνεπεφύκει τοῖς χεῖλεσιν ὁ δάκτυλος, ἐδέθη ταμῆς, καὶ διέμειναν αἰεὶ τὸ χεῖλος ὑποτεταμημένον ἰδεῖν, φανεροῦν τὸ σημεῖον τῆς ἀπορρήτου γενέσεως. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Πρόκλος ἑαυτοῦ ἀμείναι τὸν Ἡρακλεῖος ὁμολογεῖν· ἃ μὲν γὰρ αὐτὸς ἤδει, καὶ ἐκεῖνον εἰδέναι, ἃ δὲ Ἡρακλεῖος, οὐκέτι Πρόκλον. (108) Ὅτι Ἀνθέμιον οὗτος τὴν Ῥώμης βασιλεύσαντα ἐλληγόφρονα καὶ ὁμόφρονα Σεβήρου τοῦ εἰδώλου προσ-

de quibus multa impio ore digna jaetat, atque se et Isidorum hæc postea vidisse. (95) Sacra progenies per se vixit vitam piam et felicem, philosophicam, divinisque rebus colendis deditam. (96) Sancto igne aras accederunt. (97) Pardalis semper, inquit, sitit, accipiter nunquam, ideoque raro bibens cernitur. (98) Hippopotamus injusta belina, unde et in hieroglyphicis litteris injuriam significat; patre enim necato matrem violat. (99) Suclus vero justus est, quod nomen crocodili et species est: nullum enim animal lædit. (100) Duodecim horas felis distinguit, noctes diesque urinam unaquaque hora emittens, instrumenti instar horas indicans. Quin etiam lunæ lumina, ait, scotibus suis numerat. Namque selem septem primo, sex secundo partu, tertio quinque, quarto quattuor, quinto tres, sexto duos, septimo unum edere, et tot esse fetus felis, quot habet lumina luna. (101) Cebus (simiæ species est) semen circa solis et lunæ congressum emittit. (102) Oryx animal sternutans ostendit Sothin oriri. (103) Doncc duces eorum perniciosi civitati contentionibus distrahebantur. (104) El prædicebat ex secreta visione. (105) In pariete lumen densum apparens tanquam concretum in faciem transformabatur revera divinam et supernaturalem, non dulci venustate gaudens, sed severa, visu pulcherrimam tamen, nibiloque minus in severitate illa blandum quid ostendens. (106) Quem Alexandrini Osirim et Adonidem in deorum mysteris coluerunt. (107) Erat, inquit, in Heraisci philosophi natura aliquid quod inquinamenta generationis aversaretur. Quare si quam impuram mulierem utenque et undecunque loquentem audisset, statim ei caput dolebat. Atque ita viventi semper aliquid divini merat: mortuo vero quum inter alios honores debitos sacerdotibus Asclepiades Osiridis vestibus corpus ejus tegere pararet, statim lumine undique collustrabantur arcanae sindonum litteræ, circaque eas conspiciabantur formæ imaginum divinae. Fuit et primus ejus ortus sacer et mysticus: fertur enim ex utero matris produsse indice silentii digito labiis adherente, quo modo et Egyptii fabulantur Orum, et ante Orum Solem natum esse. Haque quum digitus labiis adhereret, sectione fuit opus, et labrum semper leviter incisum permansit, conspicuum omnibus signum arcanae illius nativitalis. Dicitur etiam Proclus Heraiscum se præstare confessus esse: quæ enim ipse nosset, Heraiscum quoque scire, quæ verum Heraiscum, non item Proclum. (108) Dicit Anthemium Romanum imperatorem gentilem et cum Severo, qui idola adoraret, consentientem, quem

ἀνακειμένου λέγει, ὃν αὐτὸς ὑπατον χειροτονεῖ, καὶ ἄμφω εἶναι κρυφίαν βουλὴν τὸ τῶν εἰδῶλων μυστὸς ἀνανεώσασθαι. (109) Ὅτι καὶ Ἰλλουὺν οὗτος καὶ Λεόντιον, ὃν ἐκεῖνος ἀντιχειροτονεῖ Ζήνωνι βασιλέα, τὰ αὐτὰ καὶ φρονεῖν καὶ βούλεσθαι πρὸς ἀσέβειαν, Παιμπρεπίου πρὸς ταύτην αὐτοῦς ἐλάσαντος, διατείνεται. (110) Ὅτι Παιμπρεπίου τὸ τερατολόγον καὶ ἀπιστότατον φίλοις, καὶ τὸν βίαιον θάνατον, ὁμοίως τοῖς ἄλλοις καὶ αὐτὸς ἴστορεῖ ἢ δ' Αἰγύπτιος γένος, τέχνην γραμματικὸς ὁ Παιμπρέπιος. (111) Οὐκ εἰμὶ πρόθυμος πρᾶγμα λέγειν καὶ ἀδηλον εἰς ἀλήθειαν καὶ πρόχειρον εἰς φιλαπερχημοσύνην. (112) Βούλομαι δὲ καὶ ἀφεῖς ἤδη τὸν Πύθιον ἐπὶ τὸν Ἡρακλεόν ἐπανελθεῖν τὸν Εὐδοέα. (113) Ἀνεβόα μέγιστον ὄσον. (114) Τῆς κεφαλῆς αἰκύματα καθέντο μέχρι τῶν ὤμων. (115) Ὅτι Φοίνικες καὶ Σύροι τὸν Κρόνον Ἡλ καὶ Βῆλ καὶ Θεολάθην ἐπονομάζουσιν. (116) Ἐνέθησαν μὲν εἰς τὸ βεῖθρον τοῦ Μαϊάνδρου διανήξασθαι ποταμοῦ αὐτὸς τε καὶ ὁ Ἀσκληπιόδοτος ὁ πάλαι γεγρονῶς παιδαγωγὸς αὐτοῦ· ὁ δὲ σφᾶς ἐν μέσαις ταῖς δύναις ἀπολαθῶν, ὁ Μαϊάνδρος, ὑποβρυχίως ἐπολεῖ, ἕως ὃ Ἀσκληπιόδοτος ἐπὶ μικρὸν ἀναδύς, ὄσον θεάσασθαι τὸν ἥλιον, ἀποσθνήσκωμεν ἔφη καὶ τι προσβῆναι καὶ ἀπόρρητον ἠδυνήθη. Τότε δὲ ἐξαίφνης, ἀπ' οὐδεμιᾶς φανερᾶς προμηθείας, ἐπὶ τῆς ὄχθης ἐκείντο τοῦ ποταμοῦ, ἡμιθνήτες· εἶτα ἀνακτησάμενοι τὰς ψυχὰς ἀνεχώρησαν ἐξ αὐτῶν τῶν γε τοῦ ἔδου βρυχάτων. Οὕτως ἔβησαν ἐκ τῆς αὐτῆς δυνάμει ὁ Ἀσκληπιόδοτος, καὶ ταῦτα μετὰ τοῦ σώματος εἶναι ὄν. (117) Ἀπόλλωνος αὐτὰς τοῦτο ὁ γὰρ τὸ χωρίον οἱ Κῆρες καλοῦσιν. (118) Ὁ Ἀσκληπιόδοτος τοίνυν ἀπὸ τῶν αὐτῶν εἰς Ἀφροδισιάδα οἰκᾶς ἐπανερχόμενος, ἤδη μὲν ὁ ἥλιος ἐδεύκει, ὁ δὲ παραχρῆμα ἀνατέλλουσαν θεάσατο τὴν σελήνην οἷα πανσέληνον οὖσαν. Καίτοι οὐκ ἦν ἐν τῷ διαμετροῦντι ζωδίῳ τὸν ἥλιον. (119) Ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦτο τὸ ἀγάλμα καθέλειν ἢ πάντα τὰ ἀρχαῖα καθελούσα ἀνάγκη. (120) Ἀλεξανδρεὺς ἦν τὸ γένος, οὐκ ἐπιφανῶν γονέων τὰ ἀπὸ τῆς τύχης, ἐπισκευῶν δὲ ἄλλως καὶ ἱερῶν. (121) Ὅτι περὶ Ἰακώβου τοῦ ἱατροῦ, ὃς ἐγγὺς μὲν τὸ γένος Ἀλεξανδρεὺς ἦν, πορρωτέρον δ' ἐκ Δαμασκοῦ, υἱὸς δ' ἱατροῦ μ' ἔτη τῆ πεῖρα σχολάσαντος καὶ μικροῦ τῆν οἰκουμένην ἐπὶ γυμνασία καὶ κρίσει τῆς τέχνης ἐπελθόντος, ὃς καὶ τὸν Ἰακώβον τὴν ἱατρικὴν τὸν παιδα ἐπὶ ἔτη τὰ ἴσα ἐδιδάξατο, περὶ τοίνυν τοῦδε τοῦ Ἰακώβου, ὡσπερ καὶ ἄλλοι, πολλὰ παράδοξα λέγει, καὶ ὡς ἀκούσας γυναῖκα πταρεῖσαν ἀθρούτερον πάντας ἀποβαλεῖν τοὺς ὀδόντας, ἐκ τούτου μόνου τοῦ συμβεβηκότος ἀνεπιεῖν τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἅπαντα, εἶδος τε καὶ χροῶμα σώματος καὶ μέγεθος καὶ τῆς ψυχῆς ὅσα φυσικώτερα τῶν ἡθῶν. (122) Ὅτι δὲ τοῦ Ἰακώβου πατὴρ μετὰ τὴν πολλὴν τῆς οἰκουμένης πλάνην ἦλθε καὶ εἰς τὸ Βυζάντιον, φησί, καὶ τοὺς ἐνταῦθα κατέλαθεν ἱατροὺς οὐδὲν ἄρα τῆς τέχνης ἐπισταμένους ἀκριβῆς οὐδὲ αὐτόπειρον, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων δοξασμάτων οὐ θεραπεύοντας, ἀλλὰ αὐαροῦντας (ἀμφω

ipse consulem designat, et inter se occulta consilia agitasse de execrabili idolorum cultura reintegrando. (109) Illum quoque et Leontium, quem ipse opposuit Zenoni imperatorem, eadem et sensisse et voluisse in impietate, ad eam adductos a Pamprepio, asserit. (110) Pamprepi nugas et infidelitatem erga amicos, violentamque mortem eodem quo alii modo et ipse tradit: fuit autem Pamprepius iste genere Aegyptius, arte grammaticus. (111) Nolo rem narrare an vera sit obscuram et aptam ad inimicitias concitandas. (112) Relicto Pythio ad Heraiscum revertar Eubocum. (113) Clamabat quantum maxime. (114) Capitis coma ad humeros usque descendebant. (115) Phoenices et Syri Saturnum El et Bel et Tholathen nominant. (116) Ipso et Asclepiodotus, magister ejus olim, ad natandum in Maeandrum descenderant, Maeander vero medius in vorticibus haustos sub aquam traxit, donec Asclepiodotus paulum emergens, ut possit solem intueri, « morimur » inquit et aliquid arcani addidit. Tum vero repente, nulla aperta adhibita ope, in ripa fluminis jacebant sommortui: deinde animis receptis e mortis fluctibus escenderunt. Adeo divinam vim in se Asclepiodotus habebat, et quidem corpore adhuc junctus. (117) Cares illam regionem Apollinis aulam appellabant. Asclepiodotus igitur quum ab aulis Aphrodisiadem reverteretur, sol quidem jam occiderat, ille vero statim lunam orientem jam plenam vidit, quanquam non esset in signo, quod e diametro soli oppositum erat. (118) Sed profecto et hanc imaginem delevit quæ omnia antiqua delet necessitas. (119) Alexandrinus erat natione, non claris, quod ad fortunas attinet, natus parentibus, alioquin probis et piis. (120) De Jacobo medico, qui propius quidem genere Alexandrinus erat, a principio vero Damasco oriundus, filius medici, qui quadraginta annos in experientia consumpsit et pene terrarum orbem ad exercendam perficiendamque artem pervasit, quique et Jacobum filium medicam artem totidem annos docuit, de hoc Jacobo igitur, ut et alii, mirabilia multa dicit, velut quod audiens mulierem sternutantem frequentius omnes amisisse dentes, hoc ex solo eventu mulierem istam penitus descripsit, quæ ejus esset forma, qui color corporis, quæ magnitudo, quique animi affectus, qui quidem propius a natura absunt. (121) Jacobi, inquit, pater post multos per orbem errores Byzantium venit et medicos ibi repperit nihil in arte sua perfecte scientes, nec sua ex experientia, verum ex aliorum doctrina non sanantes, sed nugantes: ambo vero, et filius et pater, impii

εἶ, καὶ ὁ παῖς καὶ ὁ φύς, ἀσεβέες ἦσθη. (122) Ὅτι
 ἐγρῶντο κατὰ τῶν νόσων οὗτοι καθαροῖς πολλοῖς καὶ
 βαλανείοις, χειρουργεῖν δὲ σιδήρῳ καὶ πυρὶ οὐ λίαν
 ἦσαν ἔτοιμοι, ἀλλὰ καὶ τὰ μολιχρότερα τῶν ἐλκῶν
 διαίτη κατηγωνίζοντο· φλεβοτομίαν δ' οὐ προσέτετο.
 (123) Ἐπειθὲν ὁ Ἰάκωβος τοὺς πλουσίους ἰατροῦν βοή-
 θειν τῇ νοσούσῃ· πενίᾳ, καὶ αὐτὸς προίκα ἰατροῦ, τῷ
 δημοσίῳ μόνῳ ἀρκούμενος αἰτηρῶσι. (124) Ὅτι φησὶν
 ὁ συγγραφεὺς· εἶδον εἰκόνα τοῦ Ἰακώβου Ἀθήνησι, καὶ
 μοι ἔδοξεν ὁ ἀνὴρ εὐφυῆς μὲν οὐ πάνυ εἶναι, σεμνὸς δὲ
 καὶ ἐμβριθής. (125) Οὗτος δὲ ὁ Ἰάκωβος Πρόκλιον νο-
 σοῦντι, ἐν Ἀθήναις διατρίβων καὶ θαυμαζόμενος, προσέ-
 ταξεν ἀπέχεσθαι μὲν κράμβης, ἐμπορεῖσθαι δὲ τῶν μα-
 λακῶν· ὁ δὲ κατὰ τὸν Πυθαγόρειον νόμον οὐκ ἠνέσχετο
 15 μαλάκην ἐσθίειν. (126) Ἦν δὲ ὁ Ἀσκληπιόδοτος οὐχ
 ὀλοκλήρως τὴν εὐφυίαν, ὡς τοῖς πλείστοις ἔδοξε τῶν ἀν-
 θρώπων, ἀλλ' ἀπορεῖν μὲν ὀξύτατος, συνείναι δὲ οὐ λίαν
 ἀγγίλους, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτῷ ὅμοιος, ἄλλως τε καὶ τὰ
 θεϊότερα τῶν πραγμάτων, ὅσα ἀρανῆ καὶ νοητὰ καὶ τῆς
 20 Πλάτωνος ἐξαίρετα διανοίας. Πρὸς δὲ τὴν Ὀρφικὴν
 τε καὶ Χαλδαϊκὴν τὴν ὑψηλοτέραν σοφίαν, καὶ τὸν
 κοινὸν φιλοσοφίας νοῦν ὑπεραίρουσαν, ἔτι μᾶλλον ἐλεί-
 πετο. Πρὸς δὲ φυσιολογίαν τῶν καθ' ἑαυτὸν πάντων
 ἦν ἐρρωμενέστατος· ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς μαθημασιν,
 25 ἀπ' ὧν καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα τὸ μέγα τῆς φύσεως ἀπην-
 νέγκατο κλέος. Ἐν τοῖς περὶ ζῴων δὲ καὶ ἀρετῶν αἰεὶ
 τὴν κωνοργεῖν ἐπεχειρεῖ, καὶ πρὸς τὰ κάτω καὶ τὰ
 φαινομένηα συστέλλειν τὴν θεωρίαν, οὐδὲν μὲν, ὡς ἔπος
 εἶπεῖν, τῶν ἀρχαίων νοημάτων ἀποικονομούμενος,
 30 πάντα δὲ συνωθῶν καὶ κατὰ γων εἰς τήνδε τὴν φύσιν τὴν
 περὶ κόσμῳ. (127) Ὅτι εὐφυσέστατος ὁ Ἀσκληπιόδοτος
 περὶ μουσικὴν γεγονώς, τὸ ἐναρμόνιον γένος ἀπολωλὸς
 οὐχ οἶσθε ἐγένετο ἀνασώσασθαι, καίτοι τὰλλα δύο
 γένη κατατεμῶν καὶ ἀνακρουσάμενος, τὸ τε χρωμα-
 35 τικὸν ὀνομαζόμενον καὶ τὸ διατονικόν. Τὸ δὲ ἐναρ-
 μόνιον οὐχ εὗρε, καίτοι μαγάδας, ὡς ἔλεγεν, ὑπαλ-
 λάξας καὶ μεταθεῖς οὐκ ἐλάττους εἶκοσι καὶ διακοσίων.
 Αἴτιον δὲ τῆς μὴ εὐρέσεως τὸ ἐλάχιστον μέτρον τῶν
 ἐναρμόνιων διαστημάτων, ὅπερ οἷσιν ὀνομαζέουσι.
 40 Τοῦτο δὲ ἀπολωλὸς ἐκ τῆς ἡμετέρας αἰσθησεως καὶ τὸ
 ἄλλο γένος τὸ ἐναρμόνιον προσπαύλεσεν. (128) Ὅτι
 Ἰακώβῳ τὰ κατὰ τὴν ἰατρικὴν μαθητευθεὶς ὁ Ἀσκλη-
 πιόδοτος, καὶ κατ' ἔχνη βαίνων ἐκείνου, ἔστιν οἷς καὶ
 ὑπερέβαλετο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦ λευκοῦ ἐλλεθόρου
 45 πάλαι τὴν χρῆσιν ἀπολωλυῖαν καὶ μηδ' Ἰακώβῳ ἀνα-
 σωθεῖσαν αὐτὸς ἀνεκαίνισε, καὶ οἱ αὐτοῦ ἀνιάτους νό-
 σους παραδόξως ἐξίασατο. (129) Ὅτι ὁ Ἀσκληπιόδοτος
 τῶν μὲν νεωτέρων ἰατρῶν τὸν Ἰάκωβον μόνον ἀπεδέχετο,
 τῶν δὲ πρεσβυτέρων μετὰ τὸν Ἱπποκράτην Σωρανὸν
 50 τὸν Κίλικα τὸν Μαλλώτην. (130) Τοιγάρτοι καὶ ἀπετέ-
 λεσεν ὁ Ἀσκληπιόδοτος τὴν Δαμειανὴν αἰδημονεστάτην
 καὶ παρὰ λόγον αὔσαν, τὴν ἑαυτοῦ γαμετήν, ὑψηλό-
 φρονα καὶ ἀνδρόβουλον εἰς οἰκονομίαν, ὡς περὶ σφόδρα
 καὶ ἀβρυπτον εἰς συμβίωσιν. (131) Ὅτι ἐν Ἱεραπολῆι

erant. (122) Utebantur illi adversus morbos purgationibus
 multis et balneis, in chirurgia vero ferro igneque non ad-
 modum erant prompti, sed et gravissima ulcera diueta su-
 perabant: venarum sectiones repudiabant. (123) Divites
 sanans Jacobus hortatus est, ut pauperibus aegrotantibus
 opem ferrent, et ipse nulla mercede sanabat, publico con-
 tentus stipendio. (124) Ait auctor, vidisse se Athenis sta-
 tuam Jacobi, et visum esse sibi non admodum ingeniosum
 quidem hominem, severum tamen atque gravem. (125) Sic
 Jacobus Athenis cum admiratione commemoratus Proclum
 aegrotum curans jussit a crambe abstinere, malvis autem
 vesci: hic vero Pythagorae lege ut malam comederet a se
 impetrare non potuit. (126) Asclepiodotus non omnino in-
 geniosus erat, ut multis hominibus visum est, sed ad dubi-
 tandum quidem acutissimus, ad intelligendum vero non ad-
 modum sellers, neque ipse sui similis, praesertim in divinis
 magis rebus, quaeque obscura et intelligentia capiendae et
 Platonis sententia exemptae. In Orphica vero Chaldaicaque
 sublimiore doctrina, quaeque communem philosophorum
 captum excederet, magis etiam erat inferior. At in physicis
 omnium sui saeculi erat doctissimus: similiter et in mathesi,
 unde et in aliis magnam ingenii gloriam consecutus est. In
 morali philosophia et quae de virtutibus est, semper novum
 quid invenire et contemplationem ad inferiora visibiliaque
 trahere conabatur, nihil quidem, ut paucis dicam, ex anti-
 quis cogitationibus in usum suum convertens, sed omnia
 condensans et ad hanc mundanam naturam referens.
 (127) Natus ad musicam Asclepiodotus, deperditum tamen
 enharmonium genus non potuit revocare, quanquam reli-
 qua duo genera rescinderet et reprimeret, chromaticum
 quod vocatur et diatonicum. Enharmonium vero non
 invenit, quamvis magades, ut dicebat, novarit et non
 minus quam viginti et ducentas immutaverit. Causa cur
 non inveniret minima est harmonicorum intervallorum
 mensura, quam diesin appellant. Haec ex nostro sensu sub-
 lata simul etiam reliquum genus enharmonium perdidit.
 (128) Asclepiodotus a Jacobo medicina institutus atque ad
 vestigium illum secutus in nonnullis tamen etiam superior
 evasit. Nam amissum olim albi ellebori usum neque a
 Jacobo restitutum ipse instauravit, eoque insanabiles
 morbos praeter expectationem persanavit. (129) Ascle-
 piodotus nullum e recentioribus medicis praeter Jacobum
 probabat, ex antiquioribus post Hippocratem Soranum
 Cilicem Mallotem. (130) Itaque uxorem suam Damianen
 Asclepiodotus, quum pudicissima esset vel praeter solitum,
 magnanimam reddidit virilisque in administranda re fami-
 liarum consilii, ut et modestam et in consuetudine conti-
 nentem. (131) Hierapoli in Phrygia templum erat Apol-

τῆς Φρυγίας ἱερὸν ἦν Ἀπολλωνος, ὑπὸ δὲ τὸν ναὸν κα-
ταβάσιον ὑπέκειτο θανασίμους ἀναπνοὰς παρεχόμενον.
Τούτων τὸν βόθρον οὐδ' ἀνωθέν ἐστιν ἀκίνδυνον οὐδὲ
τοῖς πτηνοῖς τῶν ζώων διελθεῖν, ἀλλ' ὅσα κατ' αὐτὸν
5 γίνονται, ἀπόλλυται. Τοῖς δὲ τετελεισμένοις, ψῆσι,
δυνατὸν ἦν κατιόντας καὶ εἰς αὐτὸν τὸν μυχὸν ἀβλαβῶς
διάγειν. Λέγει δ' ὁ συγγραφεὺς ὡς αὐτὸς τε καὶ
Δῶρος ὁ φιλόσοφος, ὑπὸ προθυμίας ἐνικηθέντες, κα-
τέβησάν τε καὶ ἀπαθείς κακῶν ἀνέβησαν. Λέγει δὲ
10 ὁ συγγραφεὺς, εἶ τότε τῇ Ἱερραπόλει ἐγκαθευδῆσας
ἐδόκουν ὄναρ ὁ Ἄττης γενέσθαι, καὶ μοι ἐπιτελεῖσθαι
παρὰ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν τὴν τῶν Ἰλαρίων καλουμένων
ἑορτήν· ὅπερ ἐδήλου τὴν ἐξ ἄδου γενοῦσαν ἡμῶν σω-
τηρίαν. Διηγασάμην δὲ τῷ Ἀσκληπιόδοτῳ, ἐπαγ-
15 ελθὼν εἰς Ἀφροδισιάδα, τὴν τοῦ ὄνειρου ὄψιν. Ὁ δὲ
εθαύμασέ τε τὸ συμβεβηκός, καὶ διηγήσατο οὐκ ὄναρ
ἀντι ὄνειρατος, ἀλλὰ θαῦμα μείζον ἀντι ἐλάττονος.
Νεώτερος γὰρ ἔλεγεν εἰς τὸ χωρίον εἰσεῖναι τοῦτο, καὶ
ἀποπειραθῆναι αὐτοῦ τῆς φύσεως. Δις οὖν καὶ τρις
20 ἐπιπτώσας τὸ ἱμάτιον περὶ τὰς βίνας, ἵνα, κὰν ἀναπνῆ
πολλάκις, μὴ τὸν διεσφαρμένον καὶ λυμαντικὸν ἀέρα
ἀναπνῆ, ἀλλὰ τὸν ἀπαθῆ καὶ σωτήριον, ὃν ἐξώθεν εἰσῆ-
γαγε περιλαθὼν ἐν τῷ ἱματίῳ, οὕτω πράξας εἰσῆγει τε ἐν
τῇ καταδύσει, κτ' ἐκροῆ τῶν θερμῶν ὑδάτων ἐπακολου-
25 θῶν, ἐπὶ πλείστον τοῦ ἀθάτου μυχῷ, οὐ μὴν εἰς τέλος
ἀφίκετο τῆς καταβάσεως· ἢ γὰρ εἰσοδος ἀπερρώγει πρὸς
βάθος ἤδη πολλὰ τῶν ὑδάτων, καὶ ἀνθρώπων γε οὐ δια-
βατὸν ἦν, ἀλλ' ὁ καταιβάτης ἀνθουσιῶν ἐφῆρετο μέχρι
τοῦ πέρατος. Ὁ μὲντοι Ἀσκληπιόδοτος ἐκαίθειν
30 ἀνήλθε σοφία τῇ αὐτοῦ κακῶν ἀπαθῆς. Ἀλλὰ καὶ
πνοὴν παραπλησίαν ὑπερὸν τῇ θνασίμῳ ἐκ διαφόρων
εἰδῶν κατασκευασάμενος ἐμηχανήσατο. (132) Χωρὶς
τὰ φιλοσόφων καὶ τὰ τῶν ἱερέων ὄρισματα, οὐδὲν ἤττον
ἢ τὰ λεγόμενα Μυσοῖν καὶ Φρυγῶν. Ἄλλ' ὅμως
35 ὁ Πατρικίος ἐτελλήσας, παρὰ νόμον τὸν φιλοσοφίας, ἐπὶ
ταῦτα βυεῖς. (133) Ἡ δὲ ἔφη, ἐγὼ χωρὶς εἰμι καὶ
ἄγροικος. (134) Ἀλλὰ διαναστάς ἀπο τοῦ ὕπνου καὶ
διαγκωνισάμενος ἐπὶ τοῦ σκίμπος ἔφη. (135) Ἀστειός
τε ἦν καὶ ἐδύμιλος, οὐ μόνον πρὸς τὴν πτωδάζουσαν,
40 ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παίζουσαν ἐνίοτε συνοῦσαν, ὥστε καὶ
ἤδιστος εἶναι τοῖς πλησιάζουσι πρὸς τῷ ὠφελίμῳ.
(136) Τὸν θεὸν προκαλεῖτο ἐπὶ πάθει περιωδύνο τῆς τῶν
ὀπισθίων ὀχετῶν ἀφάσεως. (137) Ἐπίτεκα οὖσαν τὴν
γαμετὴν συνεπήγεν. (138) Ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνακειμένη
45 ἐξαπίνης τὴν Δίκην ἰδεῖν συνέβη, λαμπρὰν κόρη, εὐζω-
νον, κολοβὸν χιτῶνα μηλινόχρου ἀνεζωσμένην, πορφυ-
ροῖς πλατέσι σημαδίσις κεκοσμημένην, ἀναδεδομένην μὲν
τὴν κεφαλὴν ἀναδέσμη, γυμνὴν δὲ περιβολαίου, βλοσυ-
ρὸν τι ὄρωσαν καὶ συνωρρωμένον, οὕτι γε πρὸς αὐτὸν,
50 ἀλλὰ πρὸς τὴν εἰσοδόν. (139) Ὅτι Ἀσκληπιόδοτος ὁ φι-
λόσοφος, ὁ Πρόκλου μαθητὴς, ἐν σκότῳ βλαβῆ γράμματά
τε ἀνεγίνωσκεν, ψῆσιν, ἀνευ φωτὸς καὶ τοῦ παρόντος
τῶν ἀνθρώπων διεγίνωσκε. (140) Κεφαλὴν γοῶν ποτε
δρακονταίν ἐν Κερίᾳ εἰς ἀγρὸν πεσούσαν Πυθέου τοῦ

linis, sub eoque spelunca jacebat letiferos edens spiritus.

Hanc nec superne licet ne avibus quidem transire sine peri-
culo, sed quaecumque huc accedunt animalia moriuntur.

At initiatis, inquit, descendere hanc in speluncam licebat
in eaque sine ulla noxa degere. Refert auctor se et
Dorum philosophum cupiditate captos intrasse et illaesos
egressos esse. Hierapoli, ait, tunc pornoctans per som-
nium videbar esse Atlantis, mihiq; a matre deorum festum,
quod Hilariorum dicitur, celebrabatur: quod indicabat
salvum nostrum ab inferis reditum. Reversus itaque Aphro-
disiadem narraui Asclepiodoto visum somnii, ille vero re
obstupefactus narrauit mihi non somnium pro somnio, sed
maius miraculum pro minore. Dicebat enim se adhuc ju-
venem hunc in locum venisse, ejusque naturam explorasse.

Bis itaque terque veste naribus circumplicata, ne, si res-
piraret saepius, corruptum noxiamque, sed integrum atque
salutarem hauriret aerem, quem extrinsecis adduxerat in
veste conclusum, ingressus in speluncam secundum calida-
rum aquarum scaturiginem longissime inviam voraginem,
quantquam non ad finem usque, permensus est: via enim
praecipitabat in aquas profundissimas, per quas non erat
homini transitus, verum descensor sacro furore correptus
ad finem usque penetrabat. Asclepiodotus igitur sapientia
sua in celum hunc evasit, sed et postea spiritum letali sim-
ilem e variis speciebus miscendum excogitavit. (132) Scor-
sim sunt philosophorum sacerdotumque fines, nihil secus ac
quod in proverbio est, Mysorum atque Phrygum. Sed tamen
Patricius ausus fuit eodem contra philosophorum decreta
pergere. (133) Quaedam dixit: ego agrestis et rustica sum.
(134) Sed surgens e somno et innitens inquit scabello.
(135) Urbanus et comis erat, non solum in serio, sed etiam
in joculari nonnunquam colloquio, ut et jucundissimus
cum quibus versaretur, cum utilitate esset. (136) Deum
invocabat in gravi periculo..... (137) Uxorem vi-
cinam partui una adduxit. (138) In lecto jacenti contigit
illi e vestigio Justitiam videre, egregiam puellam, expedi-
tam, curta tunica lutei coloris et purpureis clavis exstanti-
bus decorata, caput vitta circumvolutam, toga carentem,
vultu nonnihil severo et contracta fronte, non ad ipsum,
sed ad introitum. (139) Asclepiodotus philosophus, Procli
discipulus, in summis tenebris, inquit, sine lumine legit,
coramque praesentes homines dignovit. (140) Aliquando
itaque in Curia ait se caput draconis in agrum Pythae

Καρός, ἐνεγείσαν δὲ αὐτῷ τῷ Πυθέα, καὶ αὐτὸς ἐφη
 θεάσασθαι μέγεθος οὖσαν ταύρου μεγίστου κατὰ κέ-
 φαλήν. Ἴδειν δὲ τὸν Ἀσκληπιόδοτον καὶ ζῶντα δρά-
 κοντα μετέωρον ἐν ἀέρι συννεφεὶ πέπηγότα καὶ συνει-
 6 λημμένον ὑπὸ τοῦ πνεύματος, ἐν τῇ πυκνότητι τῶν
 νεφῶν ἀκίνητον ἐστῶτα, ὅσον δὴ κοντόν τινα μέγαν
 ἀποτεταμένον, ἰδεῖν τε τοῦτον, καὶ ἐπιδείξαι καὶ τοῖς
 παροῦσι, πυκνωθέντων δὲ ἐπὶ μᾶλλον τῶν νεφῶν ἀφα-
 νισθῆναι τὸ θηρίον. (141) Ὅτι δὲ διάδοχος Πρόκλου,
 10 φησὶν, ὁ Μαρῖνος, γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ
 Νέας πόλεως, πρὸς ὅρει κατοικισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ
 καλουμένῳ. Εἶτα βλασφημῶν ὁ δυσσεβὴς φησὶν
 ὁ συγγραφεὺς, ἐν ᾧ Διὸς ὑψίστου ἀγιώτατον ἱερόν,
 ᾧ καθιέρωτο Ἀβραμὸς ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρό-
 15 γονος, ὡς αὐτὸς ἔλεγεν ὁ Μαρῖνος. Σαμαρείτης οὖν τὸ
 ἀπαρχῆς ὁ Μαρῖνος γεγονώς ἀπατάσκει μὲν πρὸς τὴν
 ἐκείνων δόξαν, ἅτε εἰς καινοτομίαν ἀπὸ τῆς Ἀβραμίου
 ὀρθοκείας ἀπαρρυσίαν, τὰ δὲ Ἑλλήνων ἠγάπησεν.
 (142) Ὅμοιος φιλοπανία τε καὶ ἀτρυτοῖς πόνοις ἐγκείμενος
 20 εὐφροστέρων ἤδη πολλῶν καὶ τῶν πρεσβυτέρων κατέ-
 γλωσε δόξας τῷ ἑαυτοῦ ὀνόματι ὁ Μαρῖνος. (143) Οὐκ
 εἶα δὲ αὐτὸν ἐρωτᾶν ὁ Ἰσίδωρος ἀσθενεῖς σώματος
 ἐνοχλούμενον, εὐλαβεῖα τοῦ ὀφθαλμοῦ. (144) Πλὴν ὁ
 Μαρῖνος ἐξ ὧν τε διελέγετο καὶ ἐξ ὧν ἔγραψεν (ὀλίγα δὲ
 25 ταῦτά ἐστι) ὀήλος ἦν οὐ βαθεῖαν αὐλακα τῶν νοσημάτων
 καρπούμενος, ἐξ ὧν τὰ σοφὰ βλαστάνει θεάματα τῆς
 τῶν ὄντων φύσεως. (145) Ὁ ἀριστος ἡγεμὸν Πτολεμαῖος
 τῆς ἀστροθεάματος ἐπιστήμης. (146) Τὰ ἀρέσκοντα τοῖς
 ἐξηγηταῖς ἀπεγράφετο, εἰς τὸ τῆς λήθης γῆρας, ὡς ἐφη
 30 Πλάτων, ὑπομνήματα καταλείπων ἑαυτοῦ καὶ ἀποθη-
 σαυρίζόμενος. (147) Καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀπορροὴν βλέ-
 πων ὁ Πρόκλος ἐδεόδει περὶ τῶν νεανίσκων. (148) Ὁ τοί-
 νυν τεθνηκώς, ὁ εὐτυχὴς οὗτος νῦν, ἡ ψυχὴ φημι καὶ τὸ
 τῆς ψυχῆς εἰδῶλον, παρέστη μοι ἀναφανθὸν ἐπὶ ταῦδε
 35 τοῦ σκίμπτου ἀνακαίμενον. (149) Ἀπιστεῖν δὲ οὐ δίκαιον
 τῷ λόγῳ βεβαιουμένῳ ὅσα τε ἐναργεῖ τοῦ κορυφαίου
 σφροῦ καὶ ἀκοῆ προσφάτω τοῦ δευτέρου μετ' ἐκείνων
 πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ἐπὶ τῷ τρίτῳ βήματι καὶ εἰς ταύτην
 καταβεβηκότεν τὴν συγγραφὴν ὑπὸ τῇ φιλαλήθει πομπῇ
 40 τῆς ἐμῆς ἀγγελίας. (150) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐπεδίδου ταῖς εἰς
 αὐτὸν ὁρώσας ἐλπίζει μὴ δὲ τὸ τοῦ Πλάτωνος ἀτιμάζειν
 ἀξίωμα, μὴ δὲ τὴν Ἰαμβλίχου κρίσιν, μὴ δὲ τὴν Πλου-
 τάρχου κατανωτίζεσθαι, μὴ δ' αὖ μείζον φρονεῖν τῆς
 καινωφελούς προαιρέσεως. Ἄλλ' ὅσω ἤϊετο τῆς δια-
 45 ὀχῆς τὸ μέγεθος ἐν τῷ λόγῳ, τοσούτω μᾶλλον ὁ Ἰσι-
 δωρος πρὸς τὴν πειθῶν συνεστέλλετο μείζον γε ἢ ἢ
 καθ' ἑαυτὸν ἀρασθαι φορτίον. (151) Δεδιώξεν δ' ὁ Πρόκλος
 περὶ τῆς Πλάτωνος χρυσῆ τῷ ὄντι σείρα, μὴ ἡμῖν ἀπο-
 λίπη τὴν πόλιν τῆς Ἀθηνᾶς. (152) Δεδιώξεν δὲ ἐπὶ τῷ Μα-
 50 ρίνῳ διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθενεῖαν. (153) Ἀληθινὸς
 ἔρωσ ἐμφυτεύεται φιλοσοφίας· καὶ πάντα γηγενῆ δεσμὸν
 ἀπορρήξας, ἐλπιδας τε πάσας ἑμοῦ τιμῶν τε καὶ χρη-
 μάτων καταπατήσας, ἀφικνεῖται Ἀθηνᾶς. (154) Ἄλλὰ
 γε τοιοῦτος καὶ ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖται Ζηνοδότος παι-

Caris delapsus et ad ipsum Pytheam allatum magnitudine
 maximi taurini capitis vidisse. Refert etiam Asclepiodotum
 vidisse vivum draconem sublimem in aere haerentem et a
 vento correptum nubibus condensatis immobilem stare,
 ad instar magni conti extensum. Hunc itaque et vidisse
 astantibusque monstrasse, quumque nubes magis magisque
 constiparentur, feram evanuisse. (141) Marinus, inquit,
 Procli successor, genus ducebat a Neapoli Palaestinae ad
 montem Argaryzum condita. Deinde convicians impius
 inquit ille scriptor addit: in quo monte Jovis summi sacra-
 tissimum templum est, cui Abraham antiquorum Judaeo-
 rum alatus sacratus fuit, ut idem dicebat Marinus. Sa-
 maritanus quum esset origine Marinus, eorum opinionem
 repudiavit, quasi ab Abrahami sacris in novam formam
 degenerasset, et ad gentilium doctrinam se convertit.
 (142) Veruntamen labori et assiduis curis incumbens mul-
 torum etiam ingeniosorum et antiquorum gloriam suo no-
 mine Marinus obscuravit. (143) Non permittebat vero illum
 Isidorus interrogare infirmitate corporis laborantem, ne tur-
 baretur metuens. (144) E dictis tamen et scriptis ejus (qua
 non admodum multa sunt) apparet, non profundo eum
 cogitationum sulco messem facere, ex quibus sapientia
 rerum naturae progernant spectacula. (145) Ptolemaeus
 optimus astronomicae scientiae magister, (146) Placita in-
 terpretum in futuram senectutis oblivionem, ut ait Plato,
 describebat relinquens sibi et condens commentarios.
 (147) Proclus videns istum defluxum corporis adolescenti
 metuit. (148) Hic igitur mortuus, nunc beatus, anima,
 inquam, animaeque imago aperte mihi in hoc scabello se-
 denti astiluit. (149) Diffidere autem non par est sermone et
 clara philosophi principis visione, et recenti alterius vere
 secundi post illum fama, et tertio insuper vestigio, quo
 hanc in descriptionem descendit, sub veritatis studiosa eor-
 um, qua nunciavimus, fide confirmato. (150) Proclus
 etiam hortabatur, ne spe de ipso concepta adduceretur, ut
 aut Platonis contemneret auctoritatem, aut Iamblichi
 Plutarchique judicium despiceret, aut etiam majores animo
 spiritus conciperet quam communis utilitas ferret. Sed
 quo magis successionis gravitas dicendoangebatur, eo
 magis Isidorus suadentibus aurem praebat, quod majus
 esset quam quod sustinere posset onus. (151) Sollicitus
 vero erat Proclus de aurea revera Platonis catena, ne nobis
 urbem relinqueret Minervae. (152) Sollicitus etiam de Ma-
 rino propter corporis infirmitatem. (153) Quum verus phi-
 losophiae amor insitus ei esset, omni terreno vinculo abrupto,
 omnique honorum simul honorumque spe abjecta Athe-
 nas venit. (154) Talis etiam Zenodotus philosophus fuisse
 dicitur, qui solus dignus habitus est deliciarum Procli no-

δικὰ τοῦ Πρόκλου καλεῖσθαι μόνος ἀξιωθείς, ἐφ' ᾧ δὲ καὶ τὰς μάλιστα ἐπέειχεν ἐλπίδας. (154) Καὶ οὐκ ἦν τις ἄρα πρὸς αὐτὸν ἀλαζών, οὐδὲ σκαιός, οὐδὲ σοβαρός τὴν ἐντεύξιν. (155) Τῇ τε ἐξ ἀρχῆς εὐγενείᾳ καὶ τῇ μεγαλειότητι τῶν τρόπων καὶ τῇ περὶ λόγους διαφανείᾳ σπουδῇ τε καὶ ἐπιμελείᾳ. (156) Πρὸς γὰρ τοὺς ἄλλους τοὺς εἰς βουλὴν τὴν μεγάλην συγκαλουμένους οὐ μόνον τὰ ἄλλα διαφέρων ἄνθρωπος ἦν ὁ Θεαγένης, ἀλλ' ἤδη τις καὶ φιλόσοφος. (157) Ἡ τῶν διαδόγων οὐσα οὐχ ὡς οἱ πολλοὶ νομίζουσι Πλάτωνος ἦν τὸ ἀνεκὰθεν· πένης γὰρ ἦν ὁ Πλάτων, καὶ μόνον τὸν ἐν Ἀκαδημαίᾳ ἐκέκτητο κῆπον, οὗ ἡ πρόσδος νομισμάτων τριῶν, ἡ δὲ τῆς οὐσίας ἄλλης χιλίων ἢ καὶ ἐπιπλείονων ὑπῆρχεν ἐπὶ Πρόκλου, πολλῶν τῶν ἀποθησκόντων κτήματα τῇ σχολῇ καταλιμπανόντων. (158) Ἡ δὲ τῶν κρουόμεθα πύρριαν ἐπὶ τὸν λόγον δὲ ἀπελίπομεν. (159) Ὁ μὲν Ἀσκληπιοδότος ἐκοσμεῖτο πᾶσι τοῖς τοῦ βίου λαμπροῖς, οἱ δὲ οὐδενὶ τούτων, οἱ προβεβλημένοι τὴν γαμικὴν προβολήν, ἀλλ' ὁ μόνον ἦσαν τῷ ὄντι φιλόσοφοι, ἐπ' ἄκρον ἐκάτερος ἦκον, ὁ μὲν ἰθυόλου φύσεως, ὁ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβροῦ τοῦ μεγάλου Ἀσκληπιοδότου Ἀσκληπιοδότος, ὁ δ' ἤδη ἐμνήστευεν, ἐπιμελοῦς ἀκριβείας, ὁ Ἰσιδώρος. (160) Πηγὴ ἀναδίδωσιν ἕδωρ ἱερὸν τε καὶ εὐποτόν. (161) Ὡστε ποιητικὸς ἀνὴρ ἔφη ἂν τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὸ ἄλλο πρόσωπον οἰκητήριον εἶναι αὐτῶν τῶν Χαρίτων. (162) Εἴ ποτε γὰρ καὶ αὐτοὶ τινος ἠπορήθησαν, ἦσαν αὐτίκα παρ' αὐτὸν φίλοι παρὰ φίλον. (163) Ὁ Ἰσιδώρος πολλὰ διαφέρων ἦν τῆς Ὑπατίας, οὐ μόνον οἷα γυναικὸς ἀνὴρ, ἀλλὰ καὶ οἷα γεωμετρικῆς τῷ ὄντι φιλόσοφος. (164) Στερρός δὲ τὸ ἦθος ὁ Σεθηριανὸς ὢν, καὶ ἄπερ ἂν διανοηθεῖν, ταῦτα πράττειν ἐσπουδακῶς, ἐφθανε τῇ πρακτικῇ τὸ βουλευτικόν, καὶ διὰ τοῦτο ὁ βίος αὐτοῦ πολλαχῇ διεσφάλη. (165) Οὐ γὰρ ἐπιδιδόναι βραδίως, οὐδὲ ἦν αὐξῆσαι κατὰ πῆχυν, ὡς περ Θεόδωρος ὁ Ἀσιναῖος ὑπέστη ὑπὸ τῷ Πορφύριῳ. (166) Ὡστε εὐδὲς ἐξ ἀρχῆς τὰ ἀναγκαῖα μόνον προσφέρειν τῷ σώματι, ἀφροδισίων δὲ ἄχραντον εἶναι διὰ βίου παντός. (167) Ὁ Παμπρέπιος ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ λογισμώτατος εἶναι ἔδοξε καὶ πολυμαθέστατος· οὕτω διεπονείτο περὶ τὴν ἄλλην προπαιδείαν, ὅσῃν ποιητικὴ τε καὶ γραμματικὴ σοφίζει παιδεύουσα. Αἰγύπτιος δ' ἦν, καὶ τὴν ποιητικὴν ἐν τῇ πατρίδι ἀσκήσας εἴτα Ἀθήνας παρεγένετο. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι γραμματικὸν αὐτὸν ἐποίησαντο καὶ ἐπὶ νέοις διδάσκαλον ἔστησαν. (168) Δειλὸς δὲ τῶν Ζήνων φύσει καὶ τὸν Ἰλλου δρών ἐν δίκῃ ἀγαπώμενον καὶ μέγα ἤδη δυνάμενον, εὐλαθεῖτο περὶ αὐτῷ, καὶ δι' ἀπιστίαν οὐχ οἷός τε ἦν ἠρεμεῖν, ἀλλὰ πάσας δόξας διεσχεῖ καὶ πάσας ἐπλεκε μηχανάς, ὅπως ἂν ἐκποδῶν ποιήσαιτο τὸν Ἰλλου ὁ Ζήνων. (169) Ὁ δὲ τῶν κρατούντων τῆς πολιτείας ἠγεμὼν τὴν δόξαν ἐπισκοπεῖν εἰληχῶς, ὄνομα Πέτρος, ἀνὴρ ἰταμὸς ὢν καὶ περιπόνητος. (170) Ἄλλ' ἰσως καὶ ἐνταῦθα ἐκράτουσιν οἱ Παμπρεπίου χρησμοὶ βλακύνοντες αἰεὶ καὶ ἀναβάλλοντες εἰς χρόνους τὸν πόλεμον. (171) Ὁ δὲ Παμπρέπιος κατὰ τὴν Αἴγυπτον παραγεγὼνός

mine, ob quod maximam etiam spem concepit. (155) Neque erga illum insolenter se gerebat aut rustice aut superbe in congressibus. (156) Quum per veterem nobilitatem, tum morum magnificentia, insignique litterarum cura atque studio. (157) Reliquos enim in summum senatum lectos non ceteris modo superabat Theagenes, sed etiam aliquis erat philosophus. (158) Successorum facultates non, ut nonnulli putant, Platonis ab initio fuere. Plato enim pauper erat ac solum hortum in Academia possidebat, cujus proventus trium erat nummorum, ex universis vero facultatibus sub Proclo mille nummorum vel etiam amplius redibat, quod multi morientes opes suas scholæ reliquerant. (159) Jam igitur ad sermonem, quem reliquimus, revertimur. (160) Atque Asclepiodotus quidem omnibus vitæ splendoribus ornatus erat, illi vero, nuptiali sub tutela latentes, horum nullo, sed soli re ipsa philosophi erant, ad summum uterque elatus, Asclepiodotus acuti ingenii, magni Asclepiodoti per filiam gener, quique jam uxorem deposcebat, vir magnæ diligentia, Isidorus. (161) Fons erat aquam sacram et potabilem effundens. (162) Ut poeta dixerit os ejus reliquamque faciem domicilium esse Gratiarum. (163) Si quando enim et illi re aliqua indigerent, statim ad illum tanquam amici ad amicum accedebant. (164) Isidorus multum præstabat Hypatia, non solum ut vir muliere, sed ut geometriae dedita re ipsa philosophus. (165) Severianus quum firmo esset animo, quæque cogitasset, ea peragere studeret, agendi celeritate consilium antevertibat. Quam ob causam sæpe vita ejus pervertebatur. (166) Non enim facile erat crescere et cubito proficere, ut Theodorus Asiæus profecit sub Porphyrio. (167) Itaque statim ab initio sola necessaria corpori afferebat, omnemque vitam a voluptatibus liberam traducebat. (168) Pamprepius brevissimo tempore præstantissimus et doctissimus fuisse visus est, adeo elaborabat in ceteris doctrinæ rudimentis, quæ poetica et grammatica docent. Erat natione Ægyptius, et poeticam in patria quum exercuisset, Athenas profectus est, Athenienses autem grammaticum cum creaverunt et juventuti docende præfecerunt. (169) Zeno quum natura esset timidus, videretque illum in judicio probatum ac multum jam valentem, cavebat ipsum, nec quiescere ob suspicionem poterat, sed omnibus modis tentabat, omnesque artes Zeno adhibebat, ut illum amoveret. (170) Princeps inter eos qui rerum potiebantur, fidei explorandæ provinciam nactus, Petrus nomine, vir impudens et improbus. (171) Sed forsitan et hic vincebant Pamprepii lenta semper responsa et longius bellum protrahentia. (172) Pamprepius in Ægypto degens Isidoro verbis signifi-

Ἰσιδώρου παρέσχεν ἐκ τῶν λόγων αἰσθησιν ὡς οὐχ ὑγιαί-
 ναι πρὸς Ἰλλου. (173) Ἄλλ' ἤδη προδαισεῖοντι ἔδεικε
 καὶ μέντοι καὶ περιορισμένῳ τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν.
 (174) Ἡ πέτρα αὕτη τὰ μὲν ἀνωθεν ἐκπετασμένη πολὺ
 εἰς εὐρος, τὰ δὲ κάτωθεν ἀποστενουμένη τοσοῦτον ὅσον
 ὑπερῖδειν τὴν ἐπικρεμαμένην εὐρύτητα μετέωρον, πολ-
 λαχῆ ὑπερέχουσαν τῆς ὑποκειμένης καὶ ἀνεχούσης κρη-
 πιδῶς ὀρείας· εἰκάσαις ἂν αὐτὴν ἀγένη μεγάλην, φέροντι
 κερκλήν ὑπερμεγέθητινὰ καὶ ἀξιοθέατον. (175) Πάλιν
 δ' ἐπὶ τὸν Ἰσιδώρου ἀνακαλεσώμεθα τὴν συγγραφήν.
 (176) Οὐκ ἦν τετυμμένος ὁ Ἰσιδώρος οὔτε δυσόμιλος,
 οὔδ' ἠγνοεῖ τὴν στωικὴν συμπεριφορὰν λεγομένην.
 (177) Καὶ ἦν τότε αὐτὸν θεάσασθαι φαίδρον τε καὶ γεγη-
 θότα, τὸ τε σῶμα ἀνθοῦντα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑψοῦ διεγη-
 15 γερμένον ἔτι, καὶ ταῦτα τῶν περὶ θανάτου φροντίδων
 ὑπολειπόμενων. (178) Πονηρὸν δὲ ἀνθρώπων καὶ τὸν
 βίον ἐπίτηρον. (179) Πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ τρη-
 καῦτα τὴν κρατοῦσαν δόξαν Ἀθανάσιον. (180) Ἐνέβα-
 λον αὐτὰ τοῖς Ἰουλιανοῦ σκευαρίοις. (181) Ὁ δὲ Ἰσι-
 20 δώρος τὰ τε κιβώτιον καὶ τὰ ἄλλα σκευαρία διέθηκεν
 εἰτοιμα εἶναι καὶ πρόχειρα, ὡς ἀποπέμψων εἰς τὸ ἐμπο-
 ριον. (182) Σπίρος ἀνδρῶν συγκεκρατημένοι εἰς ἐφοδον.
 (183) Ὁ δὲ καὶ ἤστυρας ἤδη ἀπτεσθαι διεκελεύετο τοὺς
 25 ὑπηρετάς. (184) Καὶ τοὺς φιλοσόφους εἰς τὰ δεσμοτή-
 ριον πάλιν ἐνέβαλεν ἐπὶ ψήφῳ δευτέρων ἐλέγχων.
 (185) Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς σιωπῆ ἐδέξατο καρτερίων τὰς πολ-
 λὰς ἐπὶ τοῦ νότου διὰ τῶν τυμπάνων πληγὰς· καὶ γὰρ
 πολλαῖς ἐπαιετο βακτηρίαις, μηδὲν ὄλωις σθεγῆζάμενος.
 (186) Ἰδὼν τὰ σκευαρία συνδουμένα πρὸς τὸν ἀπόπλου
 30 « τί τοῦτο » ἔφη « ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἀλώση δὲ ὑπὸ τῶν λι-
 μενιτῶν φυλακτῆρων. » (187) Ἀφίκετο τοῖνον οὐ πολλῶν
 ὕστερον, καὶ ἐν ἐμοῦ τῆ οἴκῳ ἀνητῆτο. (188) Ἀφίκετο
 μὲν Ἀθηναῖς τότε τῆ Προκλίου ἐπὶ ταφῆς ὄντι τὴν θυμια-
 τριδα φέρων. (189) Ἡ μὲν ἐσχάτη κακία καὶ ἀσθήθη-
 35 το; ἀξία τῆς παρατυπίας κολάσεως, ἡ δὲ ἐπ' ὀλίγον πα-
 ρατραμμένη ἀξία καὶ αὐτὴ τῆς ταχίστης ἐπαφῆς.
 Πλείστοις δὲ τῶν μέσων ἀναβάλλεται ἡ δίκη τὰ τῶν
 παθῶν ἱατρούματα, ἧτοι ὡς βοήθειαν ἔχουσιν ἀπὸ τῆς
 40 ἀρετῆς, εἰ πως ἐκφύγοιεν μᾶλλον τὰς τομὰς καὶ τὰς
 καύσεις, ἢ ὡς ἀναξίους τοῦ παρατυπία φαρμάκου διὰ
 κακίας μέγελος, ἢ ὀφείλεται ἐνίοις πρὸ τῆς τῶν κακῶν
 ἢ ἀμοιβῆς τῶν ἀγαθῶν. (190) Ἡ τῶν φιλοσόφων ὑπερ-
 οψία τῆς παρακλήσεως ἱκανῆ ἐκτραχύνει ἀνδρὰ βάρ-
 45 βαρον· ἀλλ' ὅμως οἱ φιλόσοφοι καρτερεῖν φροντο δεῖν καὶ
 τὰ συμβαίνοντα φέρειν εὐλόφως. (191) Καὶ γυναικί
 ἐνέτυχεν ἱερῆ θεόμοιρον ἐχούση φύσιν παραλογιστάτην·
 ὕδωρ γὰρ ἀκριφνὲς ἐγγέσσα ποτηρίῳ τινὶ τῶν θαλίων,
 εἴρα κατὰ τοῦ ὕδατος εἶσαι τοῦ πατῆριου τὰ φάσματα
 50 τῶν ἐσομένων πραγμάτων, καὶ προῦλεγεν ἀπὸ τῆς
 ὕψεως αὐτὰ, ἄπερ ἐμελλεν ἔσεσθαι πάντως. Ἡ δὲ πείρα
 τοῦ πράγματος οὐδὲ ἡμῶς παρελήλυθεν. (192) Τὸν δὲ
 Ἰωάννην ὁ Ανατόλιος αἰκισάμενός τε καὶ τῶν ὑπαρχόν-
 των γυμνώσας. (193) Αὐτίκα μέντοι καὶ οὗτος ἀπέρ-
 ρηξέ τὸν βίον. (194) Ἐνέτυχον εἰς ἀνάγκης τῶν Ἐμε-

cavit, quod desiperet in Illum. (173) Sed jam proditionem molientis similis erat et Romanum imperium aspernanti.
 (174) Hac ripas superius multam in latitudinem extensa, inferius coartata in tantum, ut suffulciat impendentem latitudinem sublimem, circum superantem ei subjectam et sustentem montis crepidinem; similem dixeris illam magno collo sustinenti caput ingens dignumque visu.
 (175) Rursum ad Isidorum orationem revocemus. (176) Non inflatus erat Isidorus, neque agre affabilis, nec stoicam assectationem, quae dicitur, ignorabat. (177) Lieebat tunc cum cernere hilarem atque letum, et corpore florentem, et animo sursum erecto, idque superstite mortis eura.
 (178) Improbum hominem et vita infami. (179) Contra Athanasium dominantis fidei explorande hoc tempore praepositum. (180) Haec Juliani vasculis immiserunt. (181) Isidorus arculam aliaque vascula disposuit, ut parata et in promptu essent, tanquam in mercatum missurus.
 (182) Turba hominum ad impetum constipata. (183) Jam ille et strigiles apprehendere jubebat servos. (184) Et philosophos in carcerem denuo conjecit, eo quod secundo convicti essent. (185) Julianus silentio excepit intergo multas plagas tympanis illatas: nam multis fustibus caedebatur nihil omnino locutus. (186) Videns collecta vasa jamque navi imponenda, « cur hoc » inquit « facis? custodes portuum te capient. » (187) Venit igitur non multo post et meis in audibus diversabatur. (188) Venit tunc Athenas defuncto Proclo sepulcralia cum thure allaturus. (189) Extrema malitia et incurabilis meretur statim supplicium; quae vero paulatim deflexerit, et ipsa celerrima digna est reprehensione. Plurimis vero media peccata admittentibus justitia differt malorum remedia, sive quod subsidium habeant a virtute, si forte effugerint magis sectiones et ustiones, sive quod ob facinoris magnitudinem festinato sint remedio indigni, sive quod quibusdam, antequam peccata puniantur, pro bonis gratia debeatur. (190) Philosophorum fastus in monendo potest etiam virum barbarum exasperare, etsi philosophi putant tolerare oportere, quaeque accedant ferre patienter. (191) In mulierem sacram incidit, divini numinis participem naturam habentem miram admodum. Aquam enim puram quum infudisset vitreo poculo, videbat in aqua poculi rerum futurarum species, atque ipsa ex visione quae omnino futura essent praedicebat. Quam rem nos quoque usu cognovimus. (192) Anatolius Joannem flagris caesum bonis exoit. (193) Statim vero et iste vitam finit. (194) Conveni necessitate coactus Emesionem: non enim

οἰοῦ
 ἀλλ
 το
 τα
 γὰρ
 πα
 τῶν
 λου
 βου
 10 Ἰω
 πα
 ἐμπ
 ὕδα
 τῆς
 16 τῆς
 γὰρ
 τισ
 εἰς
 πατ
 20 ταί
 κατ
 νακ
 γεω
 δ' οἰ
 25 κατ
 ἀπ
 αὐ π
 καί
 δεῖς
 30 Ἰδὼν
 κατ
 ἔγει
 ἦ, εἰ
 τινα
 35 ὕδα
 ἦκισ
 ἐναι
 οὐδα
 Λυκο
 40 γωνί
 στρα
 δὲ τῆ
 ὁ ὄνο
 δὲ κα
 45 συγγ
 ἀσφα
 καὶ γ
 τῆς ψ
 τε κα
 50 φησιν
 ρικῶν
 (192)
 κτες
 τοῦ

σίωνα· οὐ γὰρ ἂν ποτε ἐκὼν ἀνεσχόμεν τῆς αὐτοῦ ἡγεσίας, ἀλλ' ἡ προσβία με ἠνάγκασε. (195) Τῆς Ἀραβίας καὶ τὸ Στυγιῶν ὕδωρ κατειθέμενον. (196) Ἀπεδήμησεν εἰς τὰ Βόστρα τῆς Ἀραβίας, πόλιν μὲν οὐκ ἀρχαίαν (ὕπο γὰρ Σεβήρου τοῦ βασιλέως πολίζεται), φρούριον δὲ παλαιόν, ἐπιτετειχημένον τοῖς πέλας Διονυσιαῖσιν ὑπὸ τῶν Ἀραβικῶν βασιλέων. (197) Ἀκούσας τὴν ἰὼ θρυλουμένην καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως εἰς τὸν ἄστρον τῆς βοῆς ἀναλούμενον, ἠγάπησε τὴν συνέχειαν τῆς περὶ τὴν

10 ἰὼ πλάνης μυθευμένης. (198) Ἐγὼ δὲ ἐνταῦθα τὸν πεανδρίτην, ἀφρονῶδον ὄντα θεόν, καὶ τὸν ἀθελὺν βίον ἐμπνέοντα ταῖς ψυχαῖς. (199) Λέγεται δὲ καὶ τοῦτο τὸ ὕδωρ εἶναι Στυγιῶν. Ἐὶ δὲ χωρίον, ἐν ᾧ ἔστι, πεδίον τῆς Ἀραβίας, ἀνηλωμένον ἀπὸ τῆς ἑω μέχρι Δίας

15 τῆς ἐρήμου πόλεως. Ἐἴτα ἐξαίφνης ἀναρρήνυται χάσμα εἰς ἄβυθον πέτραις πανταχόθεν συνηρεφές καὶ τισὶν ἀγρίοις φυταῖς τῶν πετροῶν ἀποφουμένους· καθόδος δὲ ἀριστερῆς κατιόντι στενὴ καὶ τραχὴα (πρὸς γὰρ τῷ πετροῶν καὶ φυταῖς ἀνημέροις καὶ ἀτάκτοις δασύνεται), μακρὰ δὲ ὅσον ἐπὶ σταδίους πεντεκαίδεκα· πλὴν

20 καταβαίνουσιν αὐτὴν οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν αἱ εὐζωνότεραι. Κατελθόντι δὲ κῆποι καὶ γεωργῆται πολλοὶ εἰσὶν ἐν τῷ διαδεχομένῳ αὐλοῖν. Τὸ δ' οὖν ἄκρον αὐτοῦ καὶ ἀτενώτατον ὑπόδοχὴν ἔχει τῶν

25 κατειθεμένων ἐν κύκλῳ Στυγιῶν ὑδάτων, καὶ διὰ τὴν ἀπὸ πολλοῦ ὕψους φεῖν εἰς ἀέρα σκεδανυμένων, εἴτα αὐτὸ πάλιν εἰς τὸ κάτω συμπηγνυμένων. Θεάματα τοῦτο καὶ φύσεις ἔργων σεμνῶν καὶ οὐκ ὀρθῶς· οὐκ ἔστιν αὐδεις ἀνὴρ ὅς ἰδὼν οὐκ ἂν πληρωθεῖσθαι σεβασμίου φόβου.

30 Τῶν δὲ βριπτουμένων τῷ ὕδατι ἀνάθημάτων τὰ μὲν καταδύεται εἰς ἄβυθον, κἂν ἐλαφρὰ ἦ, οἷς εὐμενῶς ἔχει τὸ θεῖον· οἷς δὲ μὴ, ταῦτα δὲ ἄρα, κἂν βαρύτερα ἦ, ἐπιπλάθει καὶ εἰς τὸ ἐκτὸς ἀποπτύεται θαυμαστὸν τινὰ τρόπον. Τὸ δὲ ὄρκιον τοῦ τε χωρίου καὶ τῶν

35 ὑδάτων πεφίκασι διὰ πείρας οἱ ἐπιχώριοι, διὸ καὶ ἤχιστα ὀμνύουσιν. Εἰ δὲ ποτέ τις ἐπιώρκεται, εἴσω ἐνιαυτοῦ ἀπόλλυται, φασί, φουσηθεὶς ὑδέρῳ τὸ σῆμα, καὶ οὐδεὶς τὴν δίκην διέφυγεν. (200) Ὅτι Διόνυσος, φησί, Λυκούργον καὶ τοὺς ἐπομένους αὐτῷ Ἀραβίας κατα-

40 γωνίαστο οἶνω ἀπ' ἀσκόφ καταρράνας τὴν πολεμίαν στρατιάν· ἐξ οὗ καὶ τὴν πόλιν ἔκαλεσε Δαμασκόν. Οἱ δὲ τὴν ἐπωνυμίαν διδοῦσι τῇ πόλει ἀπὸ γίγαντός τινος, ᾧ ὄνομα Ἀσκός, ὃν ὁ Ζεὺς ἐδάμασεν ἐνταῦθα. Ἄλλοι δὲ καὶ ἄλλας λέγουσι τῆς ἐπωνυμίας αἰτίας. Ὅ δὲ

45 συγγραφεὺς ἐκ ταύτης ὀρθῆς τῆς πόλεως. (201) Ὡς ἡ ἀσχολία τοῦ βητορεῦεν δεινῆ, ἀπρέφουσα μὲν περὶ στόμα καὶ γλῶτταν τὴν ὅλην μου σπουδῆν, ἀποσπρέφουσα δὲ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἀποκαθαιρόντων αὐτὴν μακαρίων τε καὶ θεοφιλῶν ἀκουσμάτων. Ταῦτα δὲ ἐννοῶν,

50 φησὶν ὁ συγγραφεὺς, ἐνίστε διεκοπτόμην τῶν βητορικῶν ἐξηγήσεων. Ἐνατον ἔτος οὕτω μοι διετλήθει. (202) Συνδύησεν ἀλλήλοισ ἕσαι τε ἡμέραι καὶ ὄσαι νύκτες ἐπὶ μῆνας ἧ'. (203) Εἶδον, φησί, τὸν βαίτυλον διὰ τοῦ ἀέρος κινούμενον, ποτὲ δ' ἐν τοῖς ἡματίοις κρυπτόμε-

mea sponte tulissem ejus spurcitiā, verum coegit me legatio. (195) Arabiae et Stygia aqua defluens. (196) Profectus est Bostra Arabia, urbem quidem non antiquam (nam sub Severo imperatore demum redacta est in civitatem), verum vetusto tamen castello instructam, in vicinos Dionysios ab Arabi- cis regibus munito. (197) Quum intellexisset lo decanta- tam, nomenque civitatis ab astro bovis derivatum, proba- vit erroris, quo circumvagata fertur lo, continuitatem. (198) Hic vero cognovit Theandritem, deum specie virili animisque virilem vitam inspirantem. (199) Dicitur haec quoque esse aqua Stygia. Locus autem, in quo est, Arabiae campus est, ab ortu solis Diam usque desertam urbem por- rectus. Deinde repente hiatus aperitur in immensam vora- ginem, saxis undique obumbratus et plantis quibusdam sil- vestribus e petris nascentibus. Descensus a sinistra ingre- dienti angustus atque asper (praeterquam enim quod saxo- sus est, plantis etiam agresibus incultisque contegitur), stadiorum quindecim longitudine : nisi quod non solum viri, sed etiam feminae expeditae illum ingredientur. Ubi descen- deris, horti agrisque multi sunt in continenti valle. Summa ejus pars et angustissima receptaculum habet, quo omnis un- digue aqua Stygia influit, quae quod ab altissimo loco fertur, in aere spargitur, deinde iterum inferius concurrat. Specta- culum hoc et naturae opus admirandum et terribile : nemo est, qui viderit, quin sancto timore repleatur. Donaria, quae in aquam injiciuntur, partim, etsi levia sint, in profundum deferuntur, quibus deus est propitius : quibus vero minus, ea, licet gravissima, supernant et foras ejiciuntur admi- rando quodam modo. Per campum illum aquasque juramen- tum usu edocti reformidant accole, quare minimum jurant. Si quis autem aliquando pejeraverit, intra annum, aiunt, corpore hydrope tumefacto moritur, nemoque unquam praenam evasit. (200) Fertur Bacchus Lyncurgum et ceteros Arabes comites ejus vino dormisse, quum ex utre hostilem exercitum irrorasset, unde et urbem Damascus appellavit. Alii vero urbi nomen a quodam gigante tribunt, cui nomen Ascus, quem Jupiter illic domuit. Alii alias hujus nominis causas afferunt. Ex hac urbe auctor originem duxit. (201) Perniciosum studium rhetoricae, quippe ad os lin- guamque omnem meam convertens curam, ab anima autem eamque expurgantibus sacris deoque acceptis audi- tionibus avocans. Haec, inquit auctor, reputans inter- dum oratorias exercitationes abjiciebam. Novem anni sic mihi elapsi sunt. (202) Vivimus simul quot dies quot- que noctes menses octo. (203) Vidi, inquit, batyllum per aerem motum, vestibis modo lectum, modo manibus

νον, ἤδη δὲ ποτε καὶ ἐν χειρὶ βρασταζόμενον τοῦ θεραπεύοντος. Ὄνομα δ' ἦν τῷ θεραπεύοντι τὸν βαΐτυλον Εὐσεβίος, ὃς καὶ ἔλεγεν ἐπελθεῖν αὐτῷ ποτε ἀδόκητον ἐξαίφνης προθυμίαν ἀποπλανηθῆναι τοῦ ἀστέος Ἐμῆσης ἐν νυκτὶ μεσοῦσῃ σχεδὸν ὡς πορρωτάτῳ πρὸς τὸ ἄρος αὐτό, ἐν ᾗ τῆς Ἀθηνᾶς ἱδρυταὶ νεὸς ἀρχαιοπρεπῆς ἀφικέσθαι δὲ τὴν ταχίστην εἰς τὴν ὑπώρειαν τοῦ ἄρους, καὶ αὐτόθι καθίσαντα ἀναπαύεσθαι ὡσπερ ἐξ ὄρου· σφαίραν δὲ πυρὸς ὑψόθεν καταθροῦσαν ἐξαίφνης ἰδεῖν, καὶ λέοντα μέγαν τῆ σφαίρα καριστάμενον· τὸν μὲν δὴ παραρῆμα ἀφανῆ γενέσθαι, αὐτὸν δὲ ἐπὶ τῆν σφαίραν ἔραμειν ἠδὲ τοῦ πυρὸς ἀποσβεννυμένου, καὶ καταλαβεῖν αὐτὴν οὖσαν τὸν βαΐτυλον, καὶ ἀναλαβεῖν αὐτόν, καὶ διερωτῆσαι, ὅτου θεῶν ἂν εἴη, φάναι 15 δ' ἐκείνους εἶναι τοῦ Γενναίου (τὸν δὲ Γενναῖον Ἡλιούπολιται τιμῶσιν, ἐν Διὸς ἱδρυσάμενοι μορφῇ τινα λέοντος), ἀπαγαγεῖν τε οἰκαδὲ τῆς αὐτῆς νυκτὸς οὐκ ἐλάττω σταδίων δέκα καὶ διακοσίων, ὡς ἔφη, διηγουκώς. Οὐκ ἦν δὲ κύριος ὁ Εὐσεβίος τῆς τοῦ βαΐτυλου κινήσεως, ὡσπερ ἄλλοι ἄλλων· ἀλλ' ὁ μὲν ἔδειτο καὶ ἤχθετο, ὁ δὲ ὑπήκουε πρὸς τὰς χρησμοδίας. Ταῦτα 20 κληρώσας καὶ παλλὰ τοιαῦτα ὁ τῶν βαΐτυλίων ὡς ἀληθῶς ἔξιος, τὸν λίθον διαγράφει καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ. Σφαῖρα μὲν γὰρ, φησὶν, ἀκριβῆς ἐτύγγανεν ὢν, ὑπολευκὸς δὲ τὸ χρῶμα, σπιθαμαῖα δὲ τὴν διάμετρον κατὰ μέγεθος· ἀλλ' ἐνίοτε μείζων ἐγένετο καὶ ἐλάττω, καὶ πορφυροειδῆς ἄλλοτε. Καὶ γράμματα ἀνέδειξεν ἡμῖν ἐν τῷ 25 λίθῳ γεγραμμένα, χρωμάτι τῷ καλουμένῳ τιγγαβαρίνῳ κατακεκρωσμένα, καὶ ἐν τοίχῳ δὲ ἐγκρούσας δι' ὧν ἀπεδίδου τὸν ζητούμενον τῷ πυνθανομένῳ χρησίμον, καὶ φωνὴν ἤρειε λεπτοῦ συρίσματος, ἣν ἤρμηνευεν ὁ Εὐσεβίος. Τερατολογήσας οὖν τὰ εἰρημμένα ὁ κενώρητιν οὗτος καὶ μυρία ἄλλα παραλογώτερα περὶ τοῦ βαΐτυλου, ἐπάγει ἃ ἐγὼ μὲν ἤμην θεώτερον εἶναι 30 τὸ χρῆμα τοῦ βαΐτυλου, ὁ δὲ Ἰσιδωρος δαιμόνιον μάλλον ἔλεγεν· εἶναι γὰρ τινα δαίμονα τὸν κινῶντα αὐτόν, οὔτε τῶν βλαβερῶν οὔτε τῶν ἀγαν προσύλων, ἀμύντοι τῶν ἀνηγμένων εἰς τὸ αὐλοῦ εἶδος, οὐδὲ τῶν καθαρῶν παντάσῃ. Τῶν δὲ βαΐτυλων ἄλλον ἄλλῳ ἀνακείσθαι, 40 ὡς ἐκεῖνος δυσσημῶν λέγει, θεῶ, Κρόνῳ, Διί, Ἥλιῳ, τοῖς ἄλλοις. (214) Ὅτι Μαξιμίνος, φησὶν (Ἕλληνας οὗτος ἦν τὸ σέβας), τὰς βολὰς τῶν ὀφθαλμῶν ἀριστῶς οὕτω φοβερὸν τι καὶ βλαβερὸν ἐνέβλεπεν, ὥστε τῶν ἐνορώντων ἀποστρέφειν τὰς ὄψεις· καὶ τοῦτο (φησὶν) ἐκεῖνος 45 συνειδὼς ἑαυτῇ τὰ πολλὰ κάτω καὶ οὐ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἔβλεπεν. Ἀλλὰ καὶ πολλῶν οὗτος φρασμάτων ἐγένετο θεατῆς, ἄλλοις οὐχ ἔρωιμένων. Ἰκανὸς δ' ἦν καὶ δαίμονας ἐπιπέμπειν φθοροεργούς, καὶ ἄλλοθεν ἐπιπεμπομένοις ἀναστῆλθαι. Πλὴν δυσσεβῶν ἀλοῦς 50 κατὰ τὸ Βυζάντιον τὴν διὰ ξίφους οὐκ ἔξέρχουε δίκην. (203) Οὐτὲ φιλόσοφον βίον ἐννοήσας, εἴ τις ὢν τῶν πολλῶν ὑβρίζει ὑβρεῖς τὰς ἐξ ἀνθρώπων. (204) Ἀπειρος ὢν τῶν πληχτικῶν τούτων καὶ ἀνιάτων πραγμάτων. (207) Ἡ ἀνάβωλὴ μακροτέρα αὐτῷ γέγονε τῶν τε εἰς Κε.

medici portatum. Nomen medici, qui bætylum gestabat, erat Eusebius, qui etiam dixit accidisse sibi aliquando necopinanti subitum desiderium errandi ab Emesa urbe pene media nocte quam longissime ad montem illum, in quo Minervæ templum velustum conditum est. Quinque ad montis radices quam celerime venisset, tanquam evia fessum se ibi requievissè, globumque vidisse ignis celeriter decidentem et leonem ingentem in globo constitutum. Atque illum quidem statim evanuisse, se vero igne jam exstincto ad globum cucurrisset et illum tanquam bætylum deprehendisse, sublatumque interrogasse, cujus dei esset, et respondisse illum esse Gennæi (Gennæum autem Heliopolitæ colunt, erecta quadam leonis forma in templo Jovis), tum domum rediisse eadem nocte viam non minus quam decem et ducentorum stadiorum, ut aiebat, emensum. Eusebius vero non erat dominus bætyli motuum, ut alii aliorum, sed hic petebat et orabat, ille vero parebat secundum oracula. Hæc et multa similia nugatus profecto bætyliis iste dignus lapidem describit ejusque formam. Globus enim, inquit, erat absolutus, colore subcaudido, diametro longus palmo, sed interdum major apparebat, interdum minor, interdum purpureus. Et litteras ostendit nobis in lapide descriptas, easque colore miniaceo, quem dicunt, tinctas atque lateri affixas. Per has oraculum dedit sciscitanti, et vocem emisit tennis sibi, quam interpretabatur Eusebius. Nugatus ista insipiens ille et alia multa de bætylo insolentiora subjicit hæc: « equidem putaram diviniore naturæ rem esse bætylum, Isidorus vero dæmonim potius esse dicebat: esse enim aliquem dæmonem qui eum moveat, eumque neque ex noxiis neque ex prorsus non spiritualibus, nec vero ex incorporalibus atque omnino puris. » Bætylorum alium alii sacrum esse, ut ille contumeliosus dicit, deo, Saturno, Jovi, Soli, ceteris. (204) Maximinus, inquit (religione hic autem erat gentilis), oblitus erat tam terribili atque pernicioso, ut intuentium oculos averteret: atque hujus rei (inquit), sibi conscius ut plurimum terram, non ipsos homines obvios respiciebat. At ille multa etiam vidit simulacra, aliis non visa. Poterat et dæmones noxiis immittere et aliunde immissos coercere, nisi quod impietatis convictus Byzantii gladii non effugit pœnam. (205) Nec philosophicam vitam perspectam habens, si quis de plebe quas solent homines injurias committit. (206) Imperitus erat mordacium illarum graviumque rerum. (207) Cunctatio longior ei fuit, quam spes fe-

ρίαν κ
πρὸς θ
βλακί
τεν δ
6 του τῷ
σοφόν.
ρέομεν
(212) Γ
τὴν αὐ
10 ταῦτα
πρωτεῖν
(214) Ο
τοῦτο
(216)
15 (217) Ε
δ' ἐρω
ἤδη τῶ
ἐπὶ τῆ
(220) Κ
20 γείον,
φιλοσο
ῶσον ἐ
Ἀρχιά
καὶ πο
25 ἀγοῦτα
τὴν οὐ
προβεβ
πείθιος
μένος
30 ἦ κατ'
πόρρο
τίκα οὐ
πίδας ο
(226) Γ
25 Ἰσιδω
καὶ ἐφ
γματι
χρῆμα
δωρος,
40 ἀλλὰ πε
δεῖ. Δ
θρίσπου
δέσχη
ἐσγάτου
45 ἀνιάτα
δισρθό
(229) Η
πόντος,
(230) Πα
60 χροῶν
[?] Ὅσ
καλλιέπ
ρου καὶ
ρήτους τ

ρίαν καὶ τῶν Ἀθίναζε σπευδουσῶν ἐλπίδων. (208) Καὶ πρὸς θεοῦ λιπαρήσεις ἐρχομαι. (208) Τοῦ Κυλληγίου βλακεύοντος καὶ τὰ πράγματα ἀναβάλλοντος οὐδὲν ἤνυται ὁ Ἰσίδωρος. (210) Οὐ φεισάμενος τοῦ πολυτελεστάτου τῶ ὄντι δαπανήματος, τοῦ χρόνου, κατὰ τὸν εἰπόντα σοφόν. (211) Ὀρῶν δὲ ἑμαυτὸν τῷ θεῷ φωτὶ περιφραζόμενος, πῶς οἶσι σφόδρα τὴν ψυχὴν ἐτανυσκόμην; (212) Ἐκμανθῆς γενόμενος, ἀνελάων τὸν πέλεκυν, ἀποτέμνει τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ παιδοσφόρον φύσιν. (213) Καὶ ἐγὼ ταῦτα ἀπήγγειλα τῷ Ἰσίδωρῳ σοφὴν τε καὶ ἔνθεον αἰεὶ προτείνοντι πρὸς τοὺς μύθους τοὺς ἱεροῦς ἀκοήν. (214) Οἰθθέντα περὶ τῷ σώματι κινδυνεύειν. (215) Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς ἰδιώτους ἄρα δείγμα προαιρέσεως. (216) Ὀλίγα ἀντὶ πολλῶν ἀποδίδοντι χάρισιαι. (217) Ἐναυστολούμεθα πρὸς τὴν Σάμω. (218) Τὸ σῶμα δ' ἐφυσσῆτο, κάτωθεν ἀρζάμενον ἀπὸ τῶν ποδῶν εἰς ἤδη τῶν βουδωνίων καὶ τῆς αἰδοῦς. (219) Κατεκαμῆθην ἐπὶ τῆς νεῆς, καὶ πῶς ἀφροδισιάζομαι τοῖς ἐνείρασι. (220) Κρήδεμνον, φασώνιον, δρᾶριον, * * * προσώπου ἐκμαγεῖον, ἡμιτύδιον. (221) Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἀκηκόαμεν φιλοσοφίαν καταφρονηθείσαν οὐδὲ πώποτε Ἀθήνησιν, ὅσον ἐωράκαμεν ἀτιμαζομένην ἐπὶ Ἥγίω. (222) Ὁ δὲ Ἀρχιάδας τὸ μὲν ὄλον τοῦ πατρὸς οὐκ ἐλίγω ἦν διαφέρων καὶ πολλῶν ἄλλων εἰς ἀρετὴν, τὰ δὲ εἰς φιλοσοφίαν ἀσθέντα παρεμένος, ἅτε πρὸς ταῦτα ἀνάγωγος ἂν διὰ τὴν οὐκ ἀκολάκκευτον πατρῶϊαν οὐσίαν, ἱερὰν δὲ ζωὴν προβεβλημένος, εἶπερ τις ἕτερος. (223) Ὁ μὲν οὖν Εὐπειθίος εὐφύστερος μὲν ἐγένετο, τὰ δὲ ἤθη ἐπισεισχυμένους εἰς ἰδιωτισμὸν, ἤδη δὲ καὶ ἀτοπώτερον ἔχων ἢ κατ' ἰδιότην. (224) Ἀσθενῶν αὐτὸς τὸ σῶμα καὶ οὐ πόρρω τείνων θανάτου. (225) Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ παραυτικά δυσχερῆς ἤκουσε τῆς ἀπολογίας, ἅτε μὴ κατ' ἐλπίδας αὐτῷ πρακτικῆς τῆς ἀγαθοειδοῦς προαιρέσεως. (226) Τοιαῦτα πολλὰ λέγων τε καὶ ἐπαύων ἔπεισε τὸν Ἰσίδωρον δὲ Μαρίνος δεξασθαι τὸ ψήγισμα τῆς διαδόχης καὶ ἐφηρίσθη διάδοχος ἐπ' ἀξιώματι μᾶλλον ἢ πράγματι τῆς Πλατωνικῆς ἐξηγήσεως. (227) Εἰ δὲ θεϊότερον χρῆμα, ὡς σὺ φῆς, ὦ Ἥγία, ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰσίδωρος, ἡ ἱερατικὴ πραγματεία, φημί μὲν τοῦτο καὶ γὰρ ἀλλὰ πρῶτον ἀνθρώπου γενέσθαι τοὺς ἐσομένους θεοὺς δεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πλάτων εἶπε μὴ ἔλθειν εἰς ἀνθρώπους μαιζον ἀγαθὸν φιλοσοφίας. Ἀλλὰ τοῦτο συμβέβηκε νῦν ἐπὶ ξυροῦ ἐστάναι οὐ τῆς ἀκαῆς, τοῦ δὲ ἐσχάτου γήριος ὡς ἀληθῶς. (228) Ἐλάνθανε δὲ ἑαυτὸν ἀνιάτα πράγματα καὶ πόρρω μογηρίας προβεβηκότα διορθώσασθαι ἐπιχειρῶν ἤνυτε δὲ οὐδὲν ἐπὶ πλέον. (229) Πρὶ δὲ ἀρχομένου, τοῦ Μαρίνου τὸ σῶμα ἀπολιπόντος, ἐβουλεύετο τὰς Ἀθήνας ἀπολιπεῖν ὁ Ἰσίδωρος. (230) Παρήγει δὲ Συριανὸν καὶ Ἥγίαν ὁ Ἰσίδωρος ὡς χρεῶν εἶη φιλοσοφίαν ὑπορρέουσαν ἀνασώσασθαι. [Ὅσα παρεῖται χρεῶν ταῖς ἐκλογαῖς συντεταχθαι καλλιέπειαν ἔχοντα.] (231) Διὰ μηχανῆς τινος ἀπόρου καὶ ἀνθρωπίνης ἐλπίδος ἔξω καθεστηκυίας ἐν ἀπορρήτοις τὰ ἀπόρρητα διακτετακωμένους ὑπὲρ τῆ σφῶν

stinandi in Cariam vel Athenas ferret. (208) Venio ad preces, quas ad deum habuit. (209) Cyllenio tardante et negotia differente nihil Isidorus proficiebat. (210) Non parces pretiosissimæ rei juxta sententiam sapientis, tempore. (211) Videns me ipsum divino lumine illustratum, quantum censens me animum intendisse? (212) Insanus factus quum esset, arrepta scenæ sibi virilia amputat. (213) Et ego hæc Isidoro nuntiavi, qui semper sapienter ac studiose sacris sermonibus auscultabat. (214) Quum putaret se de corpore periclitari. (215) Hoc vero imprudentis voluntatis documentum est. (216) Pauca pro multis reddenti beneficia. (217) Navigabamus Samum. (218) Corpus vero tumebat a pedibus infra incipiens, usque ad inguina et pudenda. (219) Consopitus in navi per somnia in Venerem sollicitor. (220) Vittam, linteam,..... sudarium, fasciam. (221) Tantum enim philosophiam nunquam contemptam Athenis audivimus, quantum vidimus sub Hegia despiciatui habitam. (222) Aroliadas autem patrem quidem et alios multos virtute non parum superabat, philosophiam vero minus curabat, quippe ab hac alienus propter paternas opes assentationis non expertes, vitam tamen piam prætendebat, si quis alius. (223) Eupithius ingeniosior erat, moribus tamen ad simplicitatem propensus, immo etiam idiota simplicior. (224) Imbecillum illius erat corpus et non multum a morte sejunctum. (225) Hic in præsentia quidem ægre audivit defensionem, quasi spei illius consilium speciosum non satisfaceret. (226) Talia multa dicens et occinens persuasit Marinus Isidoro, ut reciperet decretam successionem, et successor creatus est nomine magis quam re ipsa Platonicæ doctrinæ. (227) Quodsi divinior res est, ut tu ais, Hegia, dicebat illi Isidorus, sacerdotalis doctrina, idem et ego affirmo: sed primum homines esse deos futuros necesse est. Ideoque et Plato dixit, majus bonum homini evenire non posse quam philosophiam. Sed hoc contigit nunc stare novacula non in acie, sed ultima revera senectute. (228) Ignorabat se ad incurabiles corruptissimasque res emendandas aggredi, sed nihil amplius proficiebat. (229) Vere ineunte, mortuo Marino, constituebat Isidorus Athenas deserere. (230) Monebat autem Syrianium et Hegiam Isidorus, necesse esse philosophiam labentem restituerent.

[Quæ verbis ornata prætermissa sunt, ea necesse est eam excerptis conjungi.] (231) Per artem quandam difficilem et extra humanam spem constitutam in secretis

αὐτῶν τῆς οὐρανίας ἐλπίδος καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων τῆς ὅλης εὐθημοσύνης. (232) Ἄλλ' ἐντεῦθεν παθεν ἀπὸ τῆς τρίτης καὶ περιουσιμίου γενέσεως ἀναδήσασθαι τὰ πείσματα τῆς ἀναγωγῆς σωτηρίας.

5 (233) Καὶ δὴ Σεβῆρος, ἀνὴρ τῆς Ρώμης πατρίκιος, ἀλλὰ τε εἰργεῖτο ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συνδιατιώμενος, καὶ ὅτι λίθον εθεάσατο, ἐν ᾧ σελήνης ἐγένετο σχήματα μεταμορφουμένης παντοῖα μὲν, ἄλλοτε δ' ἄλλα πρὸς ἥλιον ἀδριμένης καὶ μειουμένης ἐνόητα τῷ λίθῳ καὶ

10 αὐτὸν τὸν ἥλιον· ὅθεν ἡ φήμη τοὺς τοιοῦτους λίθους καλεῖ συνωδίτας. Καὶ ἥλιτον δὲ λίθον ἔλεγεν ἑωρακέναι, οὐχ ὅτι οἱ πολλοὶ ἑωράκαμεν, ἀκτίνας διαφαίνοντα ἀπὸ τοῦ βάθους χρυσίτιδας, ἀλλὰ δίσκον ἡλιοειδῆ κείμενον μέσον τοῦ λίθου, σφαῖραν αὐτόθεν πυρὸς ὡς

15 ἴδειν· ἀπ' αὐτῆς δὲ τὰς ἀκτίνας ἐκθρόωσκεν ἕως ἐπὶ τὴν ἴπυ· εἶναι γὰρ σφαιροειδῆ καὶ ὅλον τὸν λίθον. Ἴδειν δὲ καὶ σεληνίτην, ὃν τὸν ὕδατι τεγγόμενον, εἶτα ἐκαίνοντα τὸν μηνίσκον, καὶ διὰ τοῦτο ὑδροσεληνίτην καλούμενον, ἀλλὰ κατὰ φύσιν τὴν ἑαυτοῦ τρεπόμενον

20 ὅτε καὶ ὅπως ἡ σελήνη τρέποισα, θαυμάσιον χρῆμα τοῦτό γε φύσεως. (234) Τυφλῆς δὲ καὶ ἀσαφούς τῆς φήμης περιπλανωμένης. (235) Ὁ μένουσιν πλείστος λόγος ἀπολωλέναι τὸν Αἰγύπτιον, διεσέρετο δὲ ἑμῶς καὶ σωτηρίας τις ἄγγελος φήμη. (236) Καὶ τάχα ἂν ἦδε ἡ πάθη ἀπροαί-

25 ρετος ἂν εἴη, καὶ διὰ τοῦτο συμβαίνοισιν ἴσως καὶ ταῖς ἀκηράτοις. (237) Τὰ βέλτεστα παρανοῶν, καὶ παραζύνων τῷ λόγῳ τοὺς ἐν τῷ ἔργῳ βλακεύοντας. (238) Ὅτι τριῶν ὄντων εἰδῶν τῆς ψυχῆς τριττὴ καὶ ἡ πολιτεία, καὶ ἔχει μὲν ἐκάστη τὰς τρεῖς, ἀλλ' ἐνὶ διαφοροῦται

30 καὶ ὀνομάζεται τῷ ἐπικρατοῦντι. Καὶ λόγῳ μὲν ἰθύνεται, ὡς ὁ ἐπὶ Κρόνου βίος, ἡ λεγομένη χρυσῆ γενεά, ἡ τὸ θεῶν ἀγγίσταρον γένος, οἷα ἐν σχήματι μύθου σεμνύνουσιν οἱ ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθήμενοι ποιηταί. Θυμῷ δὲ διανισταμένην πολιτείαν τὴν ἐπὶ

35 πολέμου καὶ μάχης, καὶ ὡς ἐπίπαν φάναι, τὴν περὶ πρωτείων καὶ δόξης ἀγωνιζομένην, οἷαν γενέσθαι τὴν ἐπὶ τῆς ἱστορίας ἐκαστοτε θυρδλυμένην ἀκούσμεν. Ἐπιθυμίᾳ δὲ τὴν πανταχῆ διαρρέουσιν καὶ ὑπὸ τρυφῆς ἀκολάστου διεσφαριμένην, ταπεινὰ καὶ γυναικεῖα φρο-

40 νοῦσαν, δειλίαν σύννοικον καὶ ἐν πάσῃ ὑγνεῖα καλιωδομένην, φιλοσχρήμονα, μικροπρεπῆ, δουλεύειν ἀσφαλῶς ἐθέλουσαν, οἷα τῶν ἐν τῇ νῦν γενέσει πολιτευομένων ἡ ζωῆ. (239) Προθυμότητος εἰς ἀποδημίαν οὐ τὴν μάταιον καὶ τρυφῶσαν, εἰς ἀνθρώπινα οἰκοδομήματα καὶ μεγέθη

45 καὶ κάλλη πόλεων διαχαινούσαν· ἀλλ' εἴ ποῦ τι θαυμαστόν ἀκήσαν ἢ ἱεροπρεπές, ἀφανές ἢ φανόν, αὐτόπτης ἠθούλετο γενέσθαι τοῦ θαύματος. (240) Αὐτὴν δὲ τὴν ψυχὴν ἐν ταῖς ἱεραῖς εὐχαῖς πρὸς ὅλον τὸ θεῶν πέλαγος ἔλεγε, τὰ μὲν πρῶτα συναγειρομένη ἀπὸ τοῦ σώματος

60 εἰς ἑαυτήν, αὐτῆς δὲ ἐξισταμένη τῶν ἰδίων ἠθῶν καὶ ἀναχωροῦσαν ἀπὸ τῶν λογικῶν ἐννοαῖν ἐπὶ τὰς τῶ νῦν συγγενεῖς, ἐκ δ' αὖ τρίτων ἐνθουσιῶσαν καὶ παραλλάττουσαν εἰς ἀήθη τινὰ γαλήνην θεοπρεπῆ καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην. (241) Τοῦτον ἐπαινῶν Ἰσιδωρος ὁ φιλόσοφος

arcana pro se ipsis divinae spei quærentes et pro ceteri
 Ægyptiis totius ordinis. (232) Sed hinc alicunde a tertio
 ortu, qui circa mundum est, ligare funem salutis ad cae-
 lestia animum extollentis. (233) Severus, patricius Roma-
 nus, quum alia narrabat Alexandriae commoratus, tum
 lapidem se vidisse, in quo variae essent lunæ sese mutantis
 formæ, ac modo crescentis secundum solem, modo decre-
 scentis, atque sol etiam ipse : unde vulgo tales lapides di-
 cuntur synoditæ. Solarem etiam lapidem dicebat se vidisse,
 non qualem multi vidimus, radios ex intimo aureos effun-
 dentem, sed discum solis forma in medio lapide jacentem,
 ignis globo omnino similem, ab eoque radios exsilire usque
 ad circumferentiam : esse enim globosum et integrum lapi-
 dem. Vidisse et lunarem non aqua conspersum demum
 lunulam exhibentem et ideo aquilunarem appellatum,
 sed natura sua se vertentem, quoties quoque modo luna sese
 vertat, mirabile sane naturæ opus. (234) Caeco atque ob-
 scuro circumerrante rumore. (235) Ac vulgo quidem di-
 cunt perisse Ægyptium, sed quædam tamen ferebatur fama
 salutis nuntia. (236) Ac forte hic casus fuerit involuntarius,
 et idem fortasse etiam rebus integris accidat. (237) Optima
 monens et oratione hortans eos, qui in opere torpescerent.
 (238) Quum tres sint animæ species, triplex etiam vitæ ratio,
 quarum qualibet tres illas comprehendit, ad unam eamque
 reliquis præstantem conformatur, ex eaque appellatur. Atque
 ad rationem quidem dirigitur, velut Saturnia vita, quæ aurca
 ætas dicitur, vel genus diis proximum, quale fabulæ invo-
 lucro poetæ in tripode Musarum sedentes jactant. Altera,
 quæ iracundia nititur, in bella pugnasque ruit, et ut sum-
 matim dicam, de principatu decerlat atque gloria, cu-
 jusmodi fuisse audimus per universam historiam celebra-
 tam. Tertia cupiditate diffluit et effrenata mollitie corrupta
 abjecto et muliebri est animo, ignaviae dedita, inque omni
 spurcitie voluntata, avara, vilis, servilis, qualis nunc est vita
 hominum. (239) Propensissimus ad peregrinationem non
 vanam aut deliciosam, hominum ædificiis aut urbibus magnis
 pulchrisque spectandis inhiantem, sed sicubi quid miran-
 dum audiret vel venerandum, sive occultum sive apertum,
 ipsismet oculis spectare miraculum volebat. (240) Ipsam
 animam in sacris precibus ad divinum numen faciendis di-
 cebat esse pelagus, primum a corpore in se ipsam collectam,
 deinde a suis motibus recedentem et a rationalibus notioni-
 bus ad menti cognatas remeantem, tertio divinitus afflatam
 et mutatam in insolitam quandam serenitatem, non huma-
 nam, sed deo convenientem. (241) Hunc laudans Isidorus in

κατὰ
 ραίν
 τῆς
 νεωτ
 5 ρον.
 τὸν
 τῆς
 καὶ
 10 τῆς
 εὐπ
 ἀλλ
 παμ
 15 (241)
 τοῦ
 μελ
 καὶ
 20 νεμ
 ἄθ
 ἀλλ
 τῆν
 25 ἐπι
 ἡ νε
 οὐσί
 περ
 ὄρω
 30 ἴδειν
 ὡπ
 ρου
 (239)
 τῶν
 (238)
 δὲ κ
 40 τὸν
 ἐναν
 διέμ
 μάτ
 νος,
 60 οὐγ
 (237)
 ἀλη
 καὶ
 το.
 65 (260)
 ὄρω
 (261)
 (262)

κατὰ στόμα εἶχε. (242) Μετρωτέρα γὰρ πειθῶ καὶ παραινέσεις τῆς ἀπὸ τῶν ἄλλων λόγων τοῖς πολλοῖς ἢ ἀπὸ τῆς ἱστορίας, καὶ μᾶλλον τῆς παλαιότερας ἢ ἀπὸ τῆς νεωτέρας καὶ τοῖς ἀκρωμένους φέρουσα τι γνωριμώτερον. (243) Οἱ δὲ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις φιλοσοφῆμασι τὸν Ἰσίδωρον συνεργόν καὶ συκωνηγέτην παρελάμβανον τῆς ἐν βυβλῷ κεκρυμμένης ὡς ἀληθῶς ἱερᾶς ἀληθείας· καὶ πολλὰ τοῦ φῶς ἀνῆπτεν αὐτοῖς ἐν ταῖς ζητήσεσι τῆς ἀρχαιότητος σοφίας. Τὸ δὲ σύμπαν αὐτῷ τῆς εὐπορίας οὐκ ἀπὸ βιβλίων καὶ δόξασμάτων ἐπορίζετο ἀλλοτρίων διὰ μνήμης, ἀλλ' ἔξιν τινα θεσπίαν καὶ πάμπορον ἀληθείας τῆς γε τοιαύτης ἀπ' ἀρχῆς ἐκτίθετο. (244) Καὶ δύσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἔτε οὐ δυναμένοις αὐτοῦ φέρειν τὴν θεῖαν ἀνατολήν. (245) Ἦναγκάζετο ἐπιμελεῖσθαι τῆς τῶν παιδῶν εὐαγωγίας. (246) Καὶ μὴν καὶ ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν ἐνδοξέστερος τῶν λόγων ἢ ὥστε ἐρημνεύειν τὰ δοκούντα ἀποκρίνωται. Οὐ μὴν οὐδ' ἐνταῦθα ἀδοξήθητος ἦν ὑπὸ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἄλλης μελέτης, ἀλλὰ κατεβάλλετο μὲν σπουδῇ πρὸς τὴν σαφήνειαν, τὴν δὲ τῶν ὀνομάτων εὐρυθυμίαν ἀφείκει ἐτέροις πρὸς ἐπίδειξιν εἶχετο τῶν πραγμάτων, οὐ λόγους τὸ πλεόν ἢ νοήσεις φθηγόμενος, οὐδὲ νοήσεις μᾶλλον ἢ τῆς οὐσίας αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἄγων εἰς φῶς. (247) Τὴν περὶ τὸ θεῖον ἀγιστεύουσαν θέμις. (248) Εὐφραίνετο δὲ ἔργων τὸν Πρόκλον ὁ Ἰσίδωρος αἰδοῖσάν τε ἄμα καὶ δεινὸν ἰδεῖν, αὐτὸ δοκῶν ἐκεῖ ὁρᾶν τὸ φιλοσοφίας τῶν ὄντων πρόσωπον. (249) Ἐπεὶ καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τοῦ Ἰσίδωρου τὸ εἶδος ὡς ἐνθεον, καὶ πλήρες εἶπε φιλοσοφου ζῆτος. (250) Ὁ δὲ Σαλούστιος οὐκέτι τῶν δικανικῶν, ἀλλ' ἤδη τῶν σοφιστικῶν βίβω προσεῖχε τὸ νοῦν. Ἐξέμαθε δὲ καὶ τοὺς δημοσίους ἅπαντας τοῦ Δημοσθένους λόγους. Καὶ δὴ λέγειν ἦν ἱκανός, οὐ τοὺς νέους μιμούμενος σοφιστῆς, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀρχαῖον πίνον τῆς λογογραφίας ἀμιλλώμενος. Ἀμελεῖ καὶ ἔγραψε λόγους οὐ πολὺ τι ἐκείνων λοιπομένους. (251) Ἄνυπόδατος περιῶν τὴν οἰκουμένην, ὡς φάναι λόγον, ἄπασαν. (252) Ὅτι τὰ ἔδη καὶ ἐπὶ αὐτῶν λαμβάνει τῶν τεμενῶν, τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαλμάτων· λέγεται δὲ ἔδος καὶ τὸ ἔδαφος τοῦ νεοῦ. (253) Ὅναρ μὲν μυριάκις παρῆν ὡς φάναι τὸ ἔπος, ἄπας δὲ καὶ ὑπαρ ἐφάνη τὸ φάσμα. (254) Περιορώμενον τὸν ἀνθρώπον ἀντὶ τοῦ ἐμβλεπόντος ἀκριβῶς, ἐπισκοποῦν, ἐναντίως τῆς τῶν πολλῶν χρήσεως. (255) Ἀκόλυτοι διέμενον ἐπὶ τῶν εἰσθῆτων κατὰ τὸ ἀνθρώπινον κωλυμάτων. (256) Οὐδεὶς ἐστιν οὕτω τὸ θεῖον ἐκκεκωφημένος, ὅς οὐκ αἰσθάνεται αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας πάσης μὲν, οὐχ ἥμιστος δὲ τῆς κολαζούσης τοῦς ἀμαρτάνοντας. (257) Οὐκ ἂν ἀμάρτοι Μούσης ἀληθοῦς, ἢ οὐκ ἂν ἀμάρτοι ἀληθείας ἱερᾶς. (258) Οἱ τῆς ἀλλοφύλου ἐδῆς ἐταῖροι καὶ συστασιῶται. (259) Καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἔρρωντο, καίτοι ἀρχῆν ἀτυχοῦντες εὐαγωγίας φιλοσοφου. (260) Καὶ τῇ εὐχῇ χρησάμενος εἰς τὴν συνήθη καὶ ἀνθρώπινην αἰσθῆσιν ἀπὸ τῶν ἀλλοκότων ὄψεων ἐπκνήθη. (261) Καὶ δὴ ἐξέδωκεν ἱκνούμενος τῷ τοῦ γάμου καιρῷ. (262) Ἀλλὰ καὶ τρίθωνα περιβαλὼν φιλοσοφίας, ὡς φι-

ore habebat. (242) Commodior enim vulgo, quam quæ ab aliis disciplinis exhibetur, historiæ est persuasio ac præceptio, ejusque recentioris magis quam antiquioris, quæque audientibus aliquid notius affert. (243) At illi in disciplinis etiam Ægyptiis Isidorum socinm sodalemque investigandi veritatem sacram, quæ in profundo lateret, assumebant, et illis sæpe in questionibus antiquæ sapientiæ lumen accendebat. Quicquid autem sollertiz ipsi erat, non a libris et disciplinis alienis per inemoriã suppetebat, sed habitum quendam firmum et ejusmodi quidem veritatis fecundissimum ab initio habuit. (244) Et occidet hominibus, ut qui divinum ejus ortum ferre nequeant. (245) Cogebatur liberorum bene instituendorum curam sustinere. (246) Verum in interpretando quoque sermone erat inferior, quam ut satis sensa animi posset explicare: at neque hic natura exercitatioque cum destituebat, sed ad perspicuitatem studium convertebat, nominum autem concinnitatem ostentandam aliis relinquens rem urgebat, non tam mera verba quam ipsa sensa eloquens, neque tam sensa quam ipsarum rerum notiones in lucem proferebat. (247) Sacris operantem justitiam. (248) Gaudebat Isidorus Proclum videns venerandum simul atque gravem, ipsum revera ratus philosophiæ se videre vultum. (249) Nam etiam Proclus Isidori faciem ut divinam admirabatur, plenamque intus philosophiæ vitæ. (250) Salustius non amplius forensi, sed sophisticæ jam vitæ intendebat animum. Publicas etiam Demosthenis orationes memoriæ mandabat omnes. Adhæc satis erat disertus, non recentiores sophistas imitans, sed cum veteri scriptio-nis certans elegantia. Ac sane orationes etiam scripsit non multo illis inferiores. (251) Nudis pedibus ambiens orbem terrarum, ut verbo dicam, universum. (252) Vocabulum ἔδη et de ipsis delubris accipit, sed idem ponitur etiam de statuis: item usurpatur de templi pavimento. (253) Per somnia quidem millies aderat, ut uno verbo dicam, semel vero etiam vera ejus species apparebat. (254) « Circumspicientem hominem » pro « intuitentem accurate », præter consuetum morem loquendi. (255) Liberi manebant a consuetis pro humana natura impedimentis. (256) Nemo in divinis rebus adeo hebes est, quin sentiat omnem dei vim, maxime autem in puniendis improbis. (257) Non aberraverit a Musa vera vel non aberraverit a veritate sacra. (258) Socii alienæ doctrinæ ac sodales. (259) Et ad philosophiam corroborabantur, quanquam initio philosophandi dexteritatem non assequerentur. (260) Voto usus ad familiarem humanamque sensum ab insolentibus speciebus rediit. (261) Jamque elocavit veniente nuptiarum tempore. (262) Sed etiam philosophiæ pallio, tanquam philosopho,

λόσσορον, τὴν νόμφην. (263) Τῆς περὶ τὰ θεῖα διατρι-
 βούσης θρησκείας, ὅση τε ῥητὴ καὶ ὅση ἀπόρητος.
 (264) Οὐδ' εἰς Ἀφροδισιάδα μεταγώρησα παράλητος.
 (265) Ἄπαιδα βίον τῆ γυναίκα συμβεβίωκεν. (266) Ὁ δὲ
 5 Ἰάριος φιλοσοφῶν μὲν, ἐκδεδιτημένος δὲ τὰς ὑπο-
 γαστρίας ἡδονάς, οὐκ ἔτυχε Πρόκλου διδασκάλου.
 (267) Πεισίσθαι ἔλεγε πολυχρονιώτερον οἱ γενέσθαι τὸν
 μετὰ τοῦ σώματος βίον διὰ τὴν δεξιότητα τῆς γυναίκας.
 Καὶ ταῦτα ἔλεγεν οὐ χάριν ὁμολογῶν, ὡς ἂν τῷ δό-
 10 ξισιν, ἀλλ' αὐτοσχεραίνων πρὸς τὴν ἐν σώματι διατρι-
 βήν, καὶ εἰς ἐκείνην ἀναφέρον, ὅσα γε εἰς ἄνθρωπον,
 τὴν τοῦ θανάτου ἀναβολήν. (268) Καὶ τῆς γυναίκας
 ἐπὶ τὴν εὐαγωγίαν, καὶ συνήδετο. (269) Κατελετή-
 σασ τοῦ γάμου τὰς πρώτας ἐλπίδας ὁ θεὸς ἐδίδου σύμβου-
 15 λον τῆς ἐσομένης γονῆς· καὶ τὴν γαμετὴν λοιπὸν εἰώσα
 ἐπίτεκα οὖσαν ὁ ἀνὴρ. (270) Καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν
 πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν τῷ Ἀσκληπιοδότῳ ὁ σκότος ἐγένετο.
 (271) Διηγείτο δὲ ἄλλα τε ἢν ἀκήκοε, καὶ δὴ καὶ τῆς
 αὐτοῦ φύσεως οὐκ ὀλίγα θαύματος ἄξια. (272) Ἦ δ'
 20 ἀγνωστος φωνὴ ὅτου εἶη τὴν ναῦν ἀνακαυάζειν ἐκέλευε.
 (273) Τοῦ ὁμμακίου τῆς αὐτοβίας καὶ ἀκοῆς ἄμα.
 (274) Καὶ διετέλεσεν ἄχρι θανάτου ἀμυγῆς παντός
 σώματος, οὐδ' ἔστιν ὅστις ἐσυκοφάντησεν αὐτὸν ἐπὶ
 ταυταῖς διαβολαῖς, οὐδὲ τῶν ἐχθίστων. (275) Ὁ δὲ
 25 Μαρίνος τῷ ἀτόνῳ τῆς φύσεως οὐδὲ τοῦ Παρμενίδου τὴν
 ὑπερβίονσαν ἐξήγησεν τοῦ διδασκάλου ἤνεγκεν, ἐπὶ
 τὰ εἶδη δὲ τὴν θεωρίαν κατήγαγεν ἀπὸ τῶν ὑπερου-
 σίων ἐνάδων, ταῖς Φέρμου καὶ Γαληνοῦ τὸ πλέον ἐν-
 νοιαῖς ἐπισπώμενος ἢ ταῖς ἀκηράτοις ἐπιβολαῖς τῶν
 30 μακαρίων ἀνδρῶν. (276) Ἐθεράπευε τὰ δίκαια καὶ φι-
 λосоφία πρόποντα, ἀλλ' οὐ τὸν θῶπα τρόπον καὶ βάνου-
 σον. (277) Διὰ τὴν στάσιν ὁ Μαρίνος ἐξ Ἀθηνῶν εἰς
 Ἐπίδαυρον ἀνεχώρησε, τὰς ἄχρι τοῦ σώματος ἐκβαινού-
 σας ἐπιθουλὰς ὑποφώμενος. (278) Ὁ δὲ Μαρίνος, καὶ
 35 αὐτὸς ὁ Πρόκλος, οὐ τῆ ἐτέρᾳ μόνον, ἀλλ' ἀμφοῖν τῶν
 χερσίν τοῦ Ἰσιδώρου περιείχοντο. (279) Ὁ δὲ Πρόκλος
 ὁρῶν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ἀτροτον οὖσαν καὶ τὴν φι-
 λαμάθειαν ἀκόρεστον, πηγὰς λόγων εἰς τὴν ἐκείνου
 ψυχὴν ἀφίεις ἱερῶν τε καὶ φιλοσόφων, γανύμενος αὐτῷ
 40 διετέλει πλατεῖαν ὑπέχοντι καὶ ἀριήκον τὴν τῆς δια-
 νοίας ὑποδοχὴν. (280) Εἶξε δεδιώς τὴν ἐκατέρου ἐπιτί-
 μισιν καὶ ἄμα λυπὴν ἀγανακτοῦσαν. (281) Ἔσεισεν
 ὑπερφυῆτινα σεισμὸν καὶ οὐ φύσεως ἔχγονον. (282) Ἦν
 ἄρα τις Ἀττικὴ γυνή, πολλὰς εἰδυῖα μηχανὰς εἰς πειθῶ,
 45 ὡς διεδείξεν. (283) Οὐ μὴ χειρὶ διωρούμενος, ἀλλ' ἀμ-
 φοῖν, κατὰ τὴν παρουσίαν. (284) Τοιοῦτος ἦν τότε σῶμα
 καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε καταπληγῆναι τῆ συννοία τοὺς ἐν-
 τυγχάνοντας, ἥνεκα καιρὸς ἦν σεμνότητος καὶ ἐμβροθε-
 στέρων ἡθῶν τε καὶ λόγων· χαρίεις δ' αὖ πρὸς τοὺς χα-
 50 ρίεντας. (285) Ἀντὶ γὰρ φιλοσοφίας καὶ ἀπραγμοσύνης
 εὐδαίμονος εἰς πολιτείαν ἑαυτὸν καὶ εἰς ἀρχὰς ἐξέωσε
 φέρων. Φύσει δὲ ὢν φιλόνομος καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐφ' ὅ τι
 ἂν ὀμῆσαι, καὶ φιλόδοξος ὡς οὐκ εἰς εἰς ἑτεροῦς ἐπὶ
 τιμῆς ἔργοις τε καὶ λόγοις καὶ τὴν ἀρετὴν εἰς τὸ ἕξω

induta spousa. (263) Divino cultu, quicumque effabilis, qui-
 que areanus. (264) Neque Aphrodisiadem secessit invita-
 tus. (265) Cum uxore sine liberis vixit. (266) Hilarius
 philosophus quidem, veneris vero deditus voluptatibus,
 non nactus est Proclum magistrum. (267) Dicebat persua-
 sum habere, longiorem sibi fore in corpore vitam ob dex-
 teritatem uxoris. Et haec dicebat, non gratias agens, ut
 alicui videri possit, sed aegre ferens moram in corpore, et
 illi imputans, quantum homini licet, mortis dilationem.
 (268) Uxoris laudabat facilitatem, eaque lactabatur.
 (269) Deus primam matrimonii spem miseratus futura stir-
 pis signum dabat: tandemque uxorem suam maritus gra-
 vidam videbat. (270) Asclepiodoto tenebrae quo minus
 legeret impedimento non erant. (271) Quum alia, quae
 audisset, tum quae ipse vidisset non pauca narrabat ad-
 miratione digna. (272) Vox, cujusnam esset incertam,
 navem sistere jubebat. (273) ὁμμακίον est, quod ipsi
 videmus et audimus. (274) Et usque ad mortem ab omni
 libidine sese continebat, nec quisquam est, ne ex inimi-
 cissimis quidem, qui tale quid ei objecerit. (275) Marinus
 ingenio adeo languebat, ut nec excellentem Parmenidis
 expositionem preceptoris sui ferret, verum ad ideas con-
 templationem demittebat a supernaturalibus unitatibus,
 Firmi et Galeni sententiis magis allectus quam incorruptis
 beatorum virorum animadversionibus. (276) Colebat eum,
 ut aequum erat et dignum philosopho, non vero assentatorum
 et sordidorum hominum more. (277) Propter seditionem
 Marinus Athenis Epidaurum secessit, insidias vitae immi-
 nentes suspicatus. (278) Marinus et ipse Proclus non una
 soluti, sed ambabus manibus Isidorum amplectebantur.
 (279) Proclus videns animi ejus indefessam alacritatem,
 discendique ardorem insatiabilem, nunquam non gaudebat,
 quo illo sermonum excipiebat fontes sacrorum ac philo-
 sophorum, amplo mentis et capaci receptaculo. (280) Ces-
 sit metuens utriusque reprehensionem ac simul indignaban-
 dam aegritudinem. (281) Concitavit incredibilem quandam
 motum, eumque non a natura profectum. (282) Fuit sane
 Attica mulier, quae multas norat artes persuadendi, ut ap-
 paruit. (283) Non una manu, ut in proverbio est, sed
 ambabus largiens. (284) Talis erat corpore et animo, ut
 eos, cum quibus colloqueretur, tibi severitate opus esset,
 gravibusque et moribus et sermonibus, obstupesceret:
 hilaris vero erat erga hilares. (285) Nam pro philosophia
 otioque felici ad rempublicam seipsum et ad magistratum
 sedulo contulit. Natura quum esset contentiosus et insu-
 perabilis in quavis re, cui animum applicuisset, gloriaeque
 amans, si quis alius, honestis in rebus et doctrinis, ani-
 mi que virtutem foras producentibus, in superiorum of-

προάγ
 λητικῶς
 μόνον
 νόμους
 5 ἀρχαῖα
 ἐπιτὶ
 ἦν.
 ἐπιόντα
 ταύτο
 10 ὁμοῦ
 ἐνάργε
 ἔπεξε
 ἔτιον
 ὑπερβί
 15 γίδα
 θεῖς το
 καὶ τρι
 πετο
 μεγάλ
 20 τὸν
 λάτρε
 θάνατ
 διατεθ
 φησίν.
 25 καὶ
 δι' ἀπ
 ἔρμε
 ομοσ
 ὦν δ
 30 κεν, δ
 φεν.
 στρατ
 (29)
 εἰς γ
 35 τὸν ἐ
 (29)
 ἀφρο
 φησίν
 ἔργο
 40 ρικός,
 μισοπ
 ἔργον
 λιτε
 φου
 45 μενέ
 ὅσον
 καὶ
 τοῦτο
 πρὸς
 50 ὅσον
 καὶ
 μενο
 περὶ
 ἀναγ

προάγουσι τῆς ψυχῆς, προσκρουστικῶς αἰεὶ καὶ ἀμιλλητικῶς πρὸς τοὺς ὑπερέχοντας ἦν. (286) Ἡθούλετο δὲ μόνον ἀζιωθῆναι ὁ δέσμενος τῆς τὸν ἀρχοντα προσκυνούσης ἐντεύξεως. (287) Οἱ δὲ πλείστοι ὄρθουνο πρὸς τὰ ἀρχαία ταῖς ἐλπίσιν. (288) Ὁργανον ὁ Παμπρέπιος ἐπιτήδειον τῆς πρὸς τὸ κάλλιον ἀντιπνεύσης ἀνάγκης ἦν. (289) Κατὰ τὸν ἰκνούμενον χρόνον ἀντι τοῦ κατὰ τὸν ἐπιόντα. (290) Ὅτι τοὺς κατὰ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν καὶ ἀκατάλυτου πίστεως ἐπιλυττήσαντας ὁ Δαμάσκιος ἀριθμούμενος, καὶ ἄκων, ὡς ἔοικε, καὶ ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἐνάργειαν ἀληθείας βιαζόμενος, τάδε ἀναγράφει. Ἐπεχείρησε μὲν γὰρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἐτέον οὐκ ἐπέβη πισύρων, ἐπεχείρησε δὲ χρόνοις ὕστερον καὶ Λούκιος, ἀνὴρ ἐν Βυζαντίῳ τὴν στρατηγίαν ἀρχὴν ὑπὸ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ κοσμοῦν, ὃς πειραθεὶς τὸν βασιλέα ἀναλεῖν εἰς τὸν βασιλείων παρήλας, καὶ τρεῖς θελήσας ἐξελεύσασαι τοῦ κολεσῶ τοῦ ξίφος ἀπετρέπετο καταπεπληγμένος· εἴωρα γὰρ ἐξαίφνης γυναῖκα μεγάλην καὶ βλοσυρὰν περιπτυσσομένην κατὰ νώτων τὸν Θεοδοσίον. Μετὰ ταῦτα ὁ μέγας τῆς εἰς στρατηλάτης ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἐπεσχέθη βίαιον εὐράμενος θάνατον· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἵππου πεσὼν καὶ τὸ σκέλος κακῶς διατεθεὶς ἐτελεύτησε τὸν βίον. Ἐἶτα Σεβηριανός, ψητὴν, ὁ πολιτὴς ἡμῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις μετὰ καὶ ἄλλων συγχών· ἀλλ' ὀλίγου εἶν θανάτω ἐξημιώθη δι' ἀπιστίαν τῶν συνειδῶτων, ἄλλων τε ἴσως, καὶ Ἑρμενερίχου τοῦ Ἀσπερος παιδὸς ἐξεπτόνος τὴν συνωμοσίαν τῷ Ζήνωνι. Πρὸς οὓς Μάρσος καὶ Ἰλλους· ὧν ὁ μὲν Μάρσος ἐν αὐτῇ τῇ ἐπαναστάσει νόσω τέθηκεν, ὁ δὲ Ἰλλους συλληθρεὶς ξίφει τὸν βίον κατέστρεψεν. (291) Ἀκοντίζει τὴν κεφαλὴν εἰς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον, ἀνωθεν ἀπὸ τῆς πέτρας ἀποδισκνεύσας. (292) Ὁ δὲ Ἀμμωνίος αἰσχροκερδὴς ὢν καὶ πάντα ὄρων εἰς χρηματισμὸν ὄντιναοῦν, ἀμολογίας τίθεται πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ τηρικαῦτα τὴν κρατυῦσαν δόξαν. (293) Γρυμαῖα ἔχειτο παντοδαπῶν βιβλίων. (294) Ὅταν ἀφροδισιάζῃ ἐπὶ παιδοποιᾷ πολιτικῇ. (295) Λόγους, φησὶν ὁ συγγραφεὺς, ἐπεδεικνύμην πρότερον, τὸν ἐπὶ ῥητορικῇ τρίβωνα περιέμενος, ὥστε ἦν καὶ τρίβων ῥητορικός, ὡς καὶ φιλόσοφος. (296) Περύκαιοι δὲ ἄνθρωποι τῆ μισοπράγματι ζωῇ τὴν ἀρετὴν ἐπισημίζουσιν, οὐχ οὕτως ἔχον κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν. Ἦ γὰρ ἐν μέσῃ τῇ πολιτείᾳ διὰ τῶν πολιτικῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀναστρεφόμενη ἀρετὴ γυμνάζει τε τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ ἐρρωμένεστερον, καὶ βεβαιούται μᾶλλον ἐπὶ τῆς πείρας, ἔσθον αὐτῆς ὑγιές τε καὶ ὀλιόκληρον· ἔσθον δὲ κίβδηλον καὶ ἐπιπλάστον ἐμφοιλεῖται ταῖς ἀνθρωπίναις ζωαῖς, ταῦτο πᾶν διελέγχεται καὶ ἐτοιμότερον καθίσταται πρὸς δειρῶσιν. Τὸ δὲ ἀγαθοεργόν τε καὶ ὠφελητικόν ὅσον ἐστὶν ἐν τοῖς πολιτεύμασιν, τὸ δὲ θαρραλέον καὶ βέβαιον ἤλικον. Τοιγαροῦν οἱ ἐν γωνία καθήμενοι λόγιοι, καὶ πολλὰ φιλοσοφούντες εὐ μάλα σεμνῶς περὶ δικαίου καὶ σωφροσύνης, ἐκβαίνειν ἐπὶ τὰς πράξεις ἀναγκαζόμενοι δαίνα ἀσχημονοῦσιν. (297) Εἰς Ἀθήνας

fensionem semper incurrebat, cum cisque contendebat. (286) Solus volebat in pretio haberi, quum deesset illi comitas, qua superiorem revereretur. (287) Plurimi spe in antiquis posita erigebantur. (288) Samprepus instrumentum idoneum fuit necessitatis adversantis honestati. (289) Procedente tempore dixit pro eo quod instat. (290) Damascius enumerans eos, qui sacram et sempiternam doctrinam nostram insane oppugnarunt, invitus, ut apparet, et evidentiæ veritate coactus hæc scribit. Aggressus est Julianus imperator, sed ultra quattuor annos non progressus est; aggressus est item postea Lucius, vir prætoriam potestate præditus Byzantii sub imperatore Theodosio, qui imperatorem interfectorum in palatium venit, terque conatus gladium educere perterritus decessit: vidit enim repente mulierem inusitate magnitudinis et terribilem a tergo Theodosium amplexantem. Post hæc magnus orientis ductor [Zeno] aggressus est, sed violenta morte præpeditus: nam ex equo quum cecidisset, crure vulnerato exspiravit. Deinde Severianus, inquit, noster civis nostro tempore cum aliis nonnullis compluribus: sed parum abfuit quin mulcetur morte propter consociorum perfidiam, et aliorum fortasse et Hermenerichi filii Asperis, qui conjurationem Zenoni detexit. Præter hos Marsus et Illus, quorum Marsus in ipsa seditione morbo extinctus est, Illus vero gladio finivit vitam. (291) Caput in hostium castra jaculatur, superne e rupe præcipitans. (292) Ammonius turpis lucri amans et omnia ad quæcumque utilitatem referens, paciscitur cum eo, qui tunc exploranda dominantis doctrinæ præerat. (293) Scruta jacebant omnis generis librorum. (294) Quum liberis operam dabat gratia reipublicæ. (295) Declamando, inquit auctor, operam antededi, rhetoricæ causa pallium induens, ut pallium sit etiam oratorium, ut philosophicum. (296) Solent homines otiosæ vitæ tribuere virtutem, quum meo quidem iudicio sic se non habeat. Virtus enim, quæ in media republica et factis dictisque civilibus versatur, animum ad fortitudinem exercet, et experientia magis confirmatur, quicquid in eo est sanum et integrum, quicquid vero fictum et adulterinum laet in hominum vita, hæc omne convincitur et citius emendatur. Beneficentia vero et utilitas quanta est in reipublicæ administratione, quantaque fiducia et constantia. Quare in angulo sedentes eruditi et multa graviter admodum de justitia et temperantia philosophantes, ad reserendas prodire coacti torpiter se gerunt. (297) Athenas ad Proclum sese

καὶ Πρόκλον ἀπαίρει ἔτι διακρατούμενον ἐν τῷ σώματι.
 (288) Σειμὸς ὢν ἄμα καὶ εὐθύμιος ὁ Ἀγάπιος, τὴν τε ἀρ-
 χαίαν γλιόταν ὑπὲρ τὸν ἰδιώτην μελετήσας, ἐπέστρεψεν
 εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀνθρώπους, θαῦμα δὲ ἑαυτοῦ
 5 παρέσχετο καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τοῖς λογιωτέροις.
 ὤριμτο γὰρ ἀπὸ πάσης τῆς παιδείας, ζητητικός τε
 καὶ κριτικός ἠδὲ ὤλετο εἶναι γραμματικῶν τε καὶ ῥητο-
 ρικῶν, καὶ συλλήθδην εἰπεῖν, ἔδοκει τετραγώνως εἶναι
 καὶ ἦν τὴν σοφίαν. (290) Καὶ εἰς κλέος ὁ Γέσιος μέγα
 10 ἀνέβη, οὐ μόνον ἰατρικῆς εἵνεκα παρασκευῆς, τῆς τε
 διδασκαλικῆς καὶ τῆς ἐργατίας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀλλῆς πά-
 σης παιδείας. (300) Διαλεκτικαῖς συνουσίαις ἀρδόμενος
 τῆν ψυχὴν. (301) Ὅτι ἀγαγομένη Ἰσιδώρῳ Δόμνῳ
 γυναῖκα τίττεται αὐτῷ παῖς ἐξ αὐτῆς. Πρόκλον τὸ παι-
 15 δὶον ἐπωνόμασε. Καὶ ἡ Δόμνα ἐπὶ γὰρ τόκῳ πέμπτη ὑστε-
 ρον ἡμέρᾳ ἀποβήσκει, κακοῦ θηρίου καὶ πικροῦ συνο-
 κειάου ἐλευθέρωσασα τὸν φιλόσοφον ἑαυτῆς. (302) Ὅτι
 ὁ ἐν Βηρυτῷ, φησὶν, Ἀσκληπίος οὐκ ἔστιν Ἕλλην,
 οὐδὲ Αἰγύπτιος, ἀλλὰ τις ἐπιχώριος Φοινῆς. Σα-
 20 δῶκω γὰρ ἐγένοντο παῖδες, οὗς Διοσκούρους ἐρμηνεύουσι
 καὶ Καβείρους. Ὅγδοος δὲ ἐγένετο ἐπὶ ταῦταις
 ὁ Ἐσμουνός, ὃν Ἀσκληπιὸν ἐρμηνεύουσι. Ὅδτος
 κάλλιστος ὢν θεῶν καὶ νεανίας ἰδεῖν ἀξιάγαστος, ἐρώ-
 25 μενος γέγονεν, ὡς φησὶν ὁ μῦθος, Ἀστρονόης θεοῦ
 Φοινίσσης, μητρὸς θεῶν. Εἰωθὸς τε κυνηγετεῖν
 ἐν ταῖσδε ταῖς νήσις, ἐπειδὴ ἐθεάσατο τὴν θεὸν αὐτὸν
 ἐκκυνηγετοῦσαν καὶ φεύγοντα ἐπιδιώκουσαν καὶ ἤδη
 καταληφομένην, ἀποτέμνει πελέκει τὴν αὐτὸς αὐτοῦ
 30 παιδοσπόρον φύσιν. Ἡ δὲ τῷ πάθει περιαλγήσασα
 καὶ Παιῶνα καλέσασα τὸν νεανίσκον τῆ τε ζωογόνου
 θέρμῃ ἀναζήτουρήσασα θεὸν ἐποίησεν, Ἐσμουνὸν ὑπὸ
 Φοινίκων ὠνομασμένον ἐπὶ τῇ θέρμῃ τῆς ζωῆς. Οἱ
 δὲ τὸν Ἐσμουνὸν ὄγδοον ἀξιοῦσιν ἐρμηνεύειν, ὅτι
 35 ὄγδοος ἦν τῷ Σαδῶκω παῖς. (303) Ἐν σκότῳ διωλυγίω
 πολὺ φῶς ἀνάψας. (304) Τοῦτον ἀπέδεξαντο τοῦ νεανί-
 σκου τὸν λόγον καὶ ἠγάσθησαν οἱ ἀμφὶ τὸν Μαρῖνον, πῶς
 οἶε, σφόδρα. (305) Οὕτω ἐξεργάσει τὰ δύσκολα τῆς
 ὑποθέσεως. (306) Ἐμὲ δὲ ἐπεσπάσατο ἡ βύμη τοῦ λόγου
 40 πρὸς τὰ μετὰ ταῦτα ἐκβεβηκότα ποιήσασθαι τὴν ἐκδοχὴν,
 ἐπαυλοῦσθαι παρίοντι τῷ βίῳ τῶν διαδόχων, οὗς
 εἶλετο Πρόκλος. (307) Ὅ δὲ καὶ παράδοξον ἀκούσαι,
 μετὰ σεμνότητος εὐγενούς καὶ βεβαίας ἐφαίνετο τοῖς πα-
 ρουσίαις χαρίεις, τὰ μὲν πολλὰ σπουδάζων εἰς τὸ κοινὸν τοῖς
 ἀκούουσιν ὄφελος, ἀνίεις δὲ ἐνίστε τῷ παίζοντι τὴν
 45 σπουδὴν, καὶ σκώπτων εὐφρῶς τοὺς ἀμαρτάνοντας,
 ὥστε ἐπικαλύπτειν τῷ γελῶν τὸν ἔλεγον. (308) Εἰς
 ὕψος καὶ μήκος οἶον θαυμάσιον. (309) Ὅτε πᾶ ἀρχαία
 καὶ πρὸς τὸ μυθώδες ἐκνενηκῆκα μῆκετι ἀπιστα
 εἶναι. (310) Καὶ ἤτει πᾶρ ἔμοι ὑποδοχὴν λαμβάνουσαν.
 50 (311) Ὅ δὲ Θεοσεβίος τὸν τῆς σωφροσύνης δακτύλιον, ὃν
 ὁ Χαλδαῖος εἰσὶν παραδίδωσι, τοῦτον οὗτος κατα-
 κευασάμενος, προσελθὼν τῇ γυναίκε ἔφη « πάλαι μὲν
 σοι ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἀρμοστὴν παιδουργοῦ συμ-
 βιώσεως· τανῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμι σοι σωφρο-
 νίας

confert ad huc corpore valentem. (298) Agapius gravis simul
 et facilis, antiqua lingua supra vulgarem modum exercenda
 omnes in se Byzantios convertit, fuitque admirationi Ale-
 xandriae quoque doctis hominibus: omni enim eruditione
 instructus erat, volebatque in grammaticis rhetoricisque in-
 dagatorem agere et criticum, et, ut paucis dicam, quadran-
 gulus esse videbatur et erat in sapientia. (299) Magnam
 famam Gesius consecutus est, non solum per artis medicae
 peritiam, quam et in docendo et in morbis curandis exhibebat,
 sed etiam per reliquam omnem eruditionem. (300) Diale-
 teticis exercitationibus imbutus animo. (301) Isidoro Domna
 uxore dueta natus est filius, quem Proclum nominavit.
 Domna quinto post partum die mortua maritum philosophum
 mala betula amaroque conjugio liberavit. (302) Aesculapius,
 qui Beryti colitur, inquit, non est Graecus, neque Egy-
 ptius, sed Phenix aliquis indigena. Nam Sadyco nati sunt
 filii, quos Dioscuros interpretantur et Cabiros. Octavus
 autem horum natus est Esmunus, quem Aesculapium inter-
 pretantur. Hunc visu pulcherrimum et juvenem specie
 admirabilem Astronoe, ut ait fabula, dea Phoenissa, mater
 deum, adamavit. Solitusque in saltibus venari, ut vidit
 deam sibi insidiantem et se dum fugeret insequentem et
 jamjam comprehensuram, pudenda securi sibi ipse ampu-
 tat. Illa vero hoc casu dolens et Praeonom vocans juvenem
 recreatum vitali calore in deos rettulit, a Phoenicibus Esmu-
 num vocatum ob calorem vitae. Aliis placet Esmunum octa-
 vum interpretari, quod octavus filius Sadyco fuerit. (303) In-
 densis tenebris magnam lucem accendens. (304) Hanc ju-
 venis orationem probaverunt et valde Marini sodales admirati
 sunt. (305) Nondum tamen difficultas eruperat argumenti.
 (306) Me vero orationis vis attraxit, ut ad sequentia degre-
 derer, procedentem persecutus vitam successorum, quos
 Proclus elegerat. (307) Quod autem novum auditu, cum
 generosa solidaque gravitate videbatur praesentibus hilaris,
 plerumque quidem communem auditoribus utilitatem cu-
 raus, interdum vero jocando de hoc studio remittens et
 peccantes festive taxans, ut risu confutationem tegeret.
 (308) Altitudine et longitudine egregius. (309) Ut antiqua et
 fabulosa jam incredibilia esse desinant. (310) Et a me pete-
 bat occultam receptionem. (311) Theosebius modestiae an-
 nulum, quem ad eum accedens Chaldaeus dederat, adorna-
 tum tradens uxori dixit: « olim tibi annulum dedi procrea-
 tificis conjunctionis conciliatorem, nunc vero jam tibi do-
 temperantiae magistrum, adiutorem tibi futurum domus

στὴν, ἐπὶ
 ρίας.
 ἀνδρὶ τοῦ
 τῷ δὲ οὐ
 γαμετῆ
 5 τυρεῖν·
 ἀγωνίζεσθαι
 γοὺς πολ
 ἔνδον προ
 πασῶν,
 10 γὰρ αὐτῶ
 σπῶσαν

στῆν, ἐπίκουρον παρεσομενον τῆς σώφρονος οἰκου-
 ρίας. » Ἡ δὲ ἀσμένως ἐδέξατο, καὶ συνέζησε τῷ
 ἀνδρὶ τὸν λοιπὸν χρόνον ἀνευ σωματικῆς κοινωνίας.
 Τῷ δὲ φυλακτικῷ τούτῳ τῷ δραστηρίῳ οὐκ ἐπὶ τῇ
 γαμετῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ πάσαι εἰώθει μαρ-
 τυρεῖν· καὶ γὰρ ὅτε νεώτερος ἦν, ὠμολόγει καὶ αὐτὸς
 ἀγωνίζεσθαι τὸν παιδείας ἀγῶνα πρὸς τοὺς γενεσιουρ-
 γοὺς πολεμίους, τοὺς τε ἐξωθεν ἐπιτιθεμένους καὶ τοὺς
 ἐνδον προδιδόντας. (312) Καταβοῶν δὲ τῶν αἰσθήσεων
 πασῶν, μᾶλλον τῶν ἄλλων τῆς ἀπτικῆς κατεβόα· εἶναι
 γὰρ αὐτὴν τῷ ὄντι χθονίαν καὶ ἀντίτυπον καὶ κατα-
 σπῶσαν τὴν ψυχὴν εἰς τὸν τῆς γενέσεως ἀέναον ὄχρον.

prudenter custodiendæ. » Illa vero libenter accepit et re-
 liquo tempore cum viro vixit a venerea consuetudine sese
 continens. Hoc munimento non in uxore solum, sed etiam
 in se ipso virtutem testari solebat : etenim juvenis quum
 esset, et ipsum se eruditionis certamen cum hostibus, qui
 generationem procurarent, tam extrinsecus imminentes
 quam intus proditorem molientes, subire confitebatur.
 (312) Reclamans autem omnibus sensibus, maxime omnium
 tactui reclamabat : hunc enim esse revera terrestrem et
 rebellem, animamque ad perennem generationis fontem
 detrahentem.



ΜΑΡΙΝΟΥ ΠΡΟΚΛΟΣ.

MARINI VITA PROCLI.

GRÆCE ET LATINE

DENUO RECENSUIT

JOH. FRANC. BOISSONADE.

ROYAUME DE FRANCE

LE MINISTRE DE LA JUSTICE

ET DE LA MARIAGE

ph
qu
pro
en
ac
lic
qu
du
cap
ho
iri
ins

da
loc
« a
« n
sin



BOISSONADII MONITUM.

Quum judicavisset Didotus, vir litteratissimus, Marino inter auctores historiae philosophicae a se collectos locum esse dandum, statuit editionem Lipsiensem, quam ex mea recensione meisque cum notis vulgandam Weigelius curavit a. 1814, pro archetypo esse operis tradendam. Utrumque Didoti laudo consilium. Marini enim, sine ulla dubitatione, in tanta testium paucitate non minima est auctoritas; ac Lipsiense volumen, propter apparatus criticum, eumque eximium, quo mihi licuit uti, superioribus magnopere praestat editionibus; quumque post me nemo, quem noverim quidem, ad Marinum de professo accesserit, fuit omnino eligendum. Non eram ipse eligendus omnino. Instanter petebat Didotus ut iterum illam caperem provinciam. Ego vero recusabam, ac dicebam in illa doctissimorum hominum cohorte qui editos ab ipso auctores recensent et ornant, facile repertum iri qui melius me copiis uteretur meis et Marino prodesset egregie; sed urgebat instantissime, ac parui.

Exhibeo igitur Marini ipsa verba ex editione Lipsiensi fideliter expressa, emendatis tamen quae emendanda nunc visa sunt. Emendavi pariter nonnullis in locis interpretationem latinam quam Tiguri excudi curavit Conr. Gesnerus, opus « amici cujusdam sui, juvenis pereruditi, qui praestantia nomen suum exprimi noluit, » et tam bene latuit, ut hucusque acerrimas bibliographorum diligentissimorum investigationes eluserit.

Haec tantum habeo de quibus lectores monitos esse velim.

ΠΕΡΙ ΜΑΡΙΝΟΥ.

Μαρίνος Νεαπολίτης, φιλόσοφος καὶ ῥήτωρ, μαθητὴς Προκλου τοῦ φιλοσόφου καὶ διάδοχος, ἔγραψε Βίον Προκλου τοῦ αὐτοῦ διδασκάλου καὶ καταλογάδην καὶ ἐπιχίως, καὶ ἄλλα τινὰ φιλοσόφων ζητήματα.

Μαρίνος. Οὗτος τὴν Προκλου διατριβὴν παραδειξάμενος, καὶ Ἰσιδώρου τοῦ φιλοσόφου τῶν Ἀριστοτέλους λόγων καθηγησάμενος, ἐλθόντι τῷ δευτέρῳ Ἀθήναζε, τοῦ κοινοῦ διδασκάλου τετελευτηκότος, ἐπέδειξεν αὐτῷ συγγεγραμμένον ὑπόμνημα πρὸς ἑαυτοῦ στίχων παμπολλῶν ἐς τὸν Πλάτωνος Φιληθον, ἐντυχεῖν τε καὶ ἐπιχρῖναι καλεύσας εἰ ἐξοιστέον εἶη τὸ βιβλίον. Ὁ δὲ, ἀναγνούς ἐπιμελῶς, οὐδὲν ἀπεκρύφατο τῶν αὐτῷ δοκούντων· οὐ μέντοι ἄμουςον ἀφῆκε φωνὴν οὐδεμίαν, τοσοῦτον δὲ ἔφη μόνον ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου ὑπομνήματα εἰς τὸν διάλογον. Συνιείς δ' ἐκείνος παραιντικά διέφθειρε πύρι τὸ βιβλίον. Ἦδη δὲ καὶ πρότερον δι' ἐπιστολῆς ἐκινώσατο πρὸς αὐτὸν τὴν ἑαυτοῦ δόξαν περὶ τῶν εἰς Παρμενίδην ὑποθέσεων τε καὶ ἐξηγήσεων· τὰ τε ἐπιχειρήματα συντάξας ἐπεμψεν, οἷς ἐπέισθη μὴ εἶναι τὸν διάλογον περὶ θεῶν ὁ Μαρίνος, ἀλλὰ περὶ εἰδῶν. Ἐφ' ᾧ καὶ ὑπομνήματα καταβάλετο, τοῦτον ἐξηγούμενα τὸν τρόπον τὰς Παρμενίδου διαλεκτικὰς ὑποθέσεις. Ὁ δὲ καὶ πρὸς ταύτην ἀντιγράφει τὴν ἐπιστολὴν, μυρίαίς θασαῖς ἀποδείξει καταβαλλόμενος ἀληθεστάτην εἶναι τὴν θειοτέραν ἐξήγησιν τοῦ διαλόγου, ὥστε, εἰ μὴ εἶη τὸ βιβλίον ἐκδεδομένον, τάχα ἂν καὶ τοῦτο διέφθειρεν. Ἴσως δὲ αὐτὸν διεκώλυσε καὶ ἡ ὄψις τοῦ ἐνυπνίου, ὅτι θεάσασθαι ποτε ἔλεγεν ὁ Πρόκλος, εἰς ὑπομνημάτων εἰς Παρμενίδην αὐτοῦ Μαρίνου ἐσομένων.

DE MARINO.

Marinus Neapolitanus, philosophus et rhetor, Procli philosophi discipulus et successor, scripsit Procli, sui magistri, Vitam et soluta oratione et versu; item alias quasdam quaestiones philosophicas.

MARINUS. [*Quae sequuntur excerptis Suidas ex Damascio.*] Hic suscepta Procli schola, quum Isidorum philosophum instituisset Aristotelica doctrina, et is Athenas iterum venisset, communi praecceptore defuncto, ostendit ei prolixum commentarium a se conscriptum in Platonis Philebum, eumque legere et suum de eo iudicium interponere jussit, an is liber in lucem esset edendus. Ille vero, quum eum accurate legisset, suam sententiam nullo modo dissimulavit; nullam tamen inelegantem vocem edidit, sed illud tantum dixit, sufficere praecceptoris commentarios in illum dialogum. Ille vero, quum intellexisset, confestim illum librum igne combussit. Sed jam etiam ante per litteras suam sententiam cum illo communicaverat de argumentis et enarrationibus in Parmenidem, et argumenta ad eum misit, quibus adducebatur ut crederet illum dialogum non esse de diis, sed de formis. Quamobrem et commentarios confecit, in quibus dialecticae Parmenidis hypotheses ad eum modum explicabantur. Ille vero et ad has litteras respondet, propemodum infinitis argumentis probans verissimam esse dialogi illius de diis expositionem. Quare, nisi jam liber iste fuisset editus, fortasse et hunc abolevisset. Forsan autem et somnium ei obstitit quo minus id faceret. Proclus enim dixit se aliquando somniasse fore ut Marinus commentarios in Parmenidem conscriberet.

I. I.
ἔβλεπε
ἔτι οὐ
τῶν ἀ
τούτου
ἂν ἔχ
νον) ὁ
λέγειν
μετροῦ
10 ποῖς οἰ
τὰς ἀ
γῶν, κ
παρασ
βιωμο
15 τοὺς μ
τούτου
καὶ γ
δὲ τιν
ἦττον
20 νος, κα
θεοῖς,
κῶν, τι
οὐδὲ θ
τὰ ἀλη
25 τῶν ἀλ
τὴν πα
οἰήσονται
ὁ δὲ τινα
νόσημα
30 τούτου
εἰς τὸ σ
ἐν τῷ
ἀληθῶς
II.
35 λογογρα
μεθοδεύ
δρῶς κρι
Καὶ
θρόπων
40 μένων,
ίαν, εἰ

ΜΑΡΙΝΟΥ ΝΕΑΠΟΛΙΤΟΥ

ΠΡΟΚΛΟΣ

Η ΠΕΡΙ ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΑΣ

I. Εἰ μὲν εἰς τὸ μέγεθος τῆς ψυχῆς ἢ τὴν ἄλλην ἀξίαν
ἔδλεπον τοῦ καθ' ἡμᾶς γεγονότος φιλοσόφου Προκλου,
ἔτι δὲ εἰς τὴν παρασκευὴν καὶ τὴν ἐν τῷ λέγειν δύναμιν
τῶν ἀναγράφειν ὀφειλόντων τὸν ἐκείνου βίον, καὶ πρὸς
τούτοις ἑώρων τὴν ἐμὴν ἐν τοῖς λόγοις οὐδένεϊαν, καλῶς
ἂν ἔχειν ἔδοξέ μοι ἡσυχίαν ἔχειν, καὶ μὴ (τὸ λεγόμε-
νον) ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα ἄλλεσθαι, καὶ τοιοῦτον ἐκ τοῦ
λέγειν ἀναρριπτεῖν κίνδυνον. Νυνὶ δὲ οὐ ταύτη παρα-
μετρῶν τὸ ἡμέτερον, ἐνθυμούμενος δὲ, ὅτι καὶ τοῖς ἱε-
ροῖς οἱ τοῖς βιωμοῖς προσιόντες οὐκ ἐκ τῶν ἴσων ἕκαστοι
10 τὰς ἀγιστείας ποιοῦνται, ἀλλ' οἱ μὲν διὰ ταύρων ἢ αἰ-
γῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων ἐπιτηδεύουσιν ἑαυτοὺς
παρασκευάζουσι πρὸς τὴν μετουσίαν τῶν θεῶν ὧν οἱ
βιωμοὶ, καὶ δὴ καὶ τοὺς ἕμμετρον κομψότερον ἐργάζονται
15 τοὺς μὲν ἐν μέτρῳ, τοὺς δὲ καὶ ἄνευ μέτρου, ἕτεροι δὲ
τούτων μὲν οὐδὲν ἔχοντες προσάγειν, πόπανον δὲ μόνον
καὶ χόνδρον, εἰ τύχοι, λιθανοῦτο ὄσυντες, καὶ βραχὺ
δέ τι προσρήματι τὰς ἐπικλησεις ποιοῦμενοι, οὐδὲν
ἤττον ἐκείνων εὐηχοίας ἀπολαύουσιν· ταῦτα λογιζόμε-
20 νος, καὶ προσέτι δεδοικώς, κατ' Ἴβυκον, μὴ τι, οὐ παρά
θεοῖς, ὡς ποὺ ἐκεῖνος ἔφη, παρὰ δὲ ἀνδρὶ σοφῷ ἀμπλα-
κῶν, τιμὴν πρὸς ἀνθρώπων ἀμείψω (δέδοικα γὰρ μὴ
οὐδὲ ἔσιν ἢ μόνον ἐμὲ τῶν ἡμιλητῶν αὐπτᾶν, καὶ μὴ
τὰ ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ κατὰ δύναμιν ἱστορεῖν, καίτοι πρὸ
25 τῶν ἄλλων ἴσως ὀφειλοντα φθέγγεσθαι)· τάχα δὲ οὐδὲ
τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἀμείψω (οὐ γὰρ πάντως
οἴησονταί με τὴν αὐθάδαιαν εὐλαβούμενον, δι' ἀργίαν
δέ τινα τῆς διανοίας ἢ καὶ τι ἄλλο δεινότερον τῆς ψυχῆς
νόσημα, ἀπολιμπάνεσθαι τοῦ προκειμένου σκοποῦ)· ἐκ
30 τούτων ἀπάντων καθεῖναι πάντως ἐμαυτὸν ἐδοκίμασα
εἰς τὸ συγγράφειν ἕνια τῶν τοῦ φιλοσόφου μυρίων ὄσων
ἐν τῷ βίῳ πλεονεκτημάτων, καὶ ὅλων τῶν περὶ αὐτὸν
ἀληθῶς ἱστορημένων.

II. Ἀρξομαι δὲ τοῦ λόγου οὐ τὸν εἰωθότα τρόπον τοῖς
35 λογογράφοις, τοῖς κατὰ κεφάλαια τὸν λόγον ἐν τάξει
μεθοδεύουσιν, ἀλλὰ τὴν εὐδαιμονίαν τοῦ μακαρίου ἀν-
δρός κρηπίδα, οἶμαι, πρεπωδεσάτην τῷ λόγῳ θήσομαι.
Καὶ γὰρ οἶμαι αὐτὸν εὐδαιμανέστατον γεγονέναι ἀν-
θρώπων τῶν ἐν μακρῷ τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ τεθρυλη-
40 μένων, οὐ κατὰ μόνην λέγει τὴν τῶν σοφῶν εὐδαιμο-
νίαν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ταύτην διαφερόντως ἐκέκτητο,

MARINI NEAPOLITANI

PROCLUS

SIVE DE FELICITATE.

I. Si magnitudinem animi, vel ceteram dignitatem Pro-
cli nostri temporis Philosophi considerassem, tumi quibus
rebus instructos, quaque facultate dicendi praeditos esse con-
veniat, qui sibi vitam illius describendam sumant, denique
ad meam respexissem inopiam dicendi, rectius esse judi-
cassem me continere, fossasque, quod aiunt, non transilire,
ac tantum orationis declinare periculum. Jam vero non
tali me metiens examine, quum cogitarem, quod etiam in
templis, qui ad aras accedunt, non paria singuli sacra fac-
ciant, sed alii tauris, vel capris, ceterisque generis ejus-
dem curent ut decorum quorum ille sunt are non indigni
sint beneficentia, item hymnos efficiant elegantius alii metro,
alii oratione soluta; ceteri vero qui nihil eorum habent
quod offerant, sed vel placentiam solum et micam forte
thuris sacrificant, et brevi compellatione invocationes ex-
pediunt, non minus aliis exaudiantur; haec, inquam, dum
cogitarem, et vererer, ut est apud Ibycum, ne quid non
erga deos (sic enim aiebat ille), sed erga sapientem virum
delinquens, laudem apud homines assequerem (etenim neque
fas esse duco quod unus ego familiarium sileam, atque de
eo non pro viribus ea referam quae vera sunt, quem forte
prae ceteris loqui deceat), ac fortasse ne apud homines qui-
dem gloriam consequar, quod non omnino existimaturi
sint ostentationem me vitare voluisse, sed quadam mentis
inertia, vel etiam graviore animi morbo, ab instituto negotio
refugisse; his omnibus commotus aggrediendum mihi exi-
stimavi, ut aliqua hujus philosophi praecleara conscriberem,
quum sint infinita, atque adeo verissime de eo commemo-
rentur.

II. Auspicabor itaque non usitata scriptorum consuetu-
dine, qui orationem in capita distributam ordine pertractant,
sed ipsam felicitatem beati viri rectissime videor funda-
mentum jacturus orationis. Etenim arbitror fuisse eum
felicissimum eorum hominum qui multis antea seculis ce-
lebrati sunt, non dico sapientum beatitudine tantum, quam-
vis hanc omnium maxime possideret, neque eo quod illi

οὐθ' ὡς αὐτῶ τὸ τῆς ἀρετῆς εἶχεν αὐτάρκως πρὸς εὐζωίαν, οὐδ' αὖ πάλιν τὴν πρὸς τῶν πολλῶν ἡμινομένην εὐποτείαν, εἰ καὶ αὐτὴ πάλιν ἐκ τύχης αὐτῶ εὖ παρεσκευάστο, εἴπερ τῷ ἄλλω ἀνθρώπῳ (κεχορηγήγῃτο γὰρ ἀφθόνως ἅπασιν τοῖς ἐξωθεν λεγομένοις ἀγαθοῖς) · τελείαν δὲ τινα βούλομαι καὶ πάντῃ ἀνελλιπῆ εἰς ἀμφοτέρων ἐκείνων εὐδαιμονίαν συνεστῶσαν εἰπεῖν.

III. Πρῶτον δὴ οὖν κατὰ γένη διελόμενοι τὰς ἀρετὰς, εἰς τε φυσικὰς καὶ ἠθικὰς καὶ πολιτικὰς, καὶ ἔτι τὰς ὑπὲρ ταύτας, καθαρτικὰς τε καὶ θεωρητικὰς, καὶ τὰς οὕτω δὴ καλουμένας θεωρητικὰς, τὰς δὲ ἔτι ἀνωτέρω ταύτων σιωπήσαντες, ὡς καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἤδη τεταγμένας, ἀπὸ τῶν φυσικωτέρων τὴν ἀρχὴν ποιησόμεθα · αἰτινες ἐκ γενετῆς τοῖς ἔχουσι συμφύτως ὑπάρχουσι, καὶ τῷ ἡμινομένῳ δὲ παρ' ἡμῶν ἀνδρὶ μακαρίῳ ἐκ τῆς πρώτης γενέσεως συγγενεῖς ἦσαν ἅπασαι· ὧν τὰ ἴγνη καὶ ἐν τῷ τελευταίῳ καὶ ὀστροῶδει αὐτοῦ περιβλήματι ἐναργῶς διαφαίνετο. Πρῶτον εὐαισθησία μὲν τις ὑπεραίρουσα, ἣν δὴ φρόνησιν σωματικὴν ἐπονομάζουσι, καὶ μάλιστα τῶν τιμιωτάτων αἰσθήσεων ὄψεως καὶ ἀκοῆς, αἱ δὲ καὶ πρὸς φιλοσοφίαν καὶ τὸ εὖ εἶναι παρὰ θεῶν τοῖς ἀνθρώποις δεδορήνται, ταύτη δὲ καὶ παρὰ πάντα τὸν βίον ἀσινεῖς αὐταὶ διέμειναν. Δευτέρα δὲ ἰσχυρὰ σωματικὴ, ἀπαθὴς μὲν ὑπὸ χειμῶνων καὶ καυμάτων, ἀτρωτὸς δὲ καὶ ὑπὸ τῆς μοχθηρᾶς καὶ ἡμελημένης διαίτης καὶ πόνων ἐκείνων οὐς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐξήντηι, εὐχόμενος, καὶ τὰ δόγματα ἀνελλίττων, καὶ συγγραψῶν, καὶ τοῖς ἐταίροις συγγινόμενος, καὶ ἕκαστον οὕτως ἐντόμως διαπραττόμενος, ὡς αὐτὸ ἐκεῖνο μόνον ἐπιτηδεύων · τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν εἰκότως ἂν τις ἀνδρίαν σωματικὴν προσαγορεύσειεν. Τρίτη δὲ αὐτῷ ὑπῆρξεν ἀρετὴ σώματος, ἣ κατὰ τὴν σωματικὴν τεταγμένη, ἣν δὴ περὶ τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν θεωρεῖν ἀξιούσι, καὶ τοῦτο εὐλόγως. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἐν συμφωνίᾳ καὶ ὁμολογίᾳ θεωρεῖται τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, οὕτω καὶ τὸ ἐν σώματι κάλλος ἐν συμμετρίᾳ τινὶ δρᾶται τῶν ὀργανικῶν αὐτοῦ μορίων. Ἰδεῖν δὲ ἦν σφόδρα ἐράσμιος · καὶ γὰρ οὐ μόνον αὐτῷ τὰ τῆς συμμετρίας εὖ εἶχεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ πρὸ τῆς ψυχῆς, ἐπανθῶν τῷ σώματι ὁμοειδῶς ζωτικόν, θαυμασίον ἦσον ἀπέστειλε καὶ οὐ πᾶν φράσαι τῷ λόγῳ δυνατόν. Οὕτω δὲ ἦν καλὸς ἰδεῖν, ὥστε μηδένα τῶν γραφόντων ἐφικέσθαι αὐτοῦ τῆς ὁμοιότητος, πάσας δὲ τὰς φερούμενας αὐτοῦ εἰκόνας, καθάπερ καὶ αὐτὰς παγκάλους οὐσας, ὅμως ἔτι λείπεσθαι πολλῶν εἰς μίμησιν τῆς τοῦ εἶδους ἀληθείας. Τετάρτη δὲ τὴν ὑγιειαν βούλονται μὲν ἀναλογεῖν τῇ ἐν ψυχῇ δικαιοσύνῃ, καὶ εἶναι δικαιοσύνην τινὰ καὶ ταύτην ἐν σώματι, ὡς ἐκείνην ἐν ψυχῇ. Ἢ γὰρ ἀστασίαστα τὰ μόρια τῆς ψυχῆς ἀπεργαζομένη, οὐκ ἄλλη τίς ἐστὶν ἕξις ἢ δικαιοσύνη, καὶ ἡ εἰς ἀτάκτων δὲ τῶν σωματικῶν στοιχείων τεταγμένα αὐτὰ καὶ προσήγαρα ἀλλήλοις ἀποτελοῦσα, ὑγιεια καὶ πρὸς τῶν Ἀσκληπιαδῶν ἐπονομάζεται. Καὶ αὕτη δὲ οὕτω καλῶς ἐκ σπαργάνων αὐτῷ δεδημιούργητο, ὥστε καὶ ἔχειν

corporis bona quam optime constituta fuerint, neque rursus ratione fortunarum, tametsi etiam istae, si cuiquam hominum, illi maxime contigerunt (omnium enim, quae dicuntur externa bona, magna suppetebat illi copia), sed perfectam, omnibus partibus absolutam, et ex his utrisque constitutam felicitatem dico.

III. Primum itaque secundum genera diductis virtutibus in naturales et morales et politicas, itemque sublimiores quae in purificatione versantur et contemplatione, easque quibus ad aliquam deorum similitudinem pervenitur; quae vero sunt his etiam superiores praeteritis, ut jam supra hominem positae, a magis naturalibus initium faciemus. Eas igitur omnes, quibuscum, si contingunt, nascimur, hic quem laudamus vir beatus ab ipsis natalibus habuit naturaliter insitas; quarum vestigia etiam in extremo, et instar ostreae sibi circumdato amictu, evidenter apparebant. Primum integritas sensuum singularis, quam prudentiam corporis nominant, sensusque praecipue digniores, visus, et auditus (qui quidem a diis ad philosophiam, et ad commodius vivendum hominibus dati sunt), huic per omnem vitam integri permanserunt. Secundo robur corporis, quod nullis frigidibus afficeretur, nec quocumque ex vitiosa et neglecta ratione victus atque laborum convelli aut commoveri posset, quos die noctaque exhauriebat, dum precaretur, et libris evolveret et ipse conscriberet, et operam daret familiaribus, et haec universa tam naviter faceret ut singulis tantum studere videretur. Eiusmodi vero facultatem recte fortasse quis fortitudinem corporis appellaverit. Tertia fuit illi virtus corporis, pulchritudo, quam cum temperantia collatam, aliquam habere cum ea affinitatem putant: et recte. Ut enim illam in quodam concentu et consensione consideramus animi facultatum, sic etiam haec in corpore pulchritudo ex quadam congruentia partium corporis, quibus agimus, intelligitur. Erat autem aspectu jucundissimus, quod non tantum esset hac egregia proportione praeditus, sed hinc animi floridum de corpore instar vitalis lucis mirum quantum resplenderet, ut nec oratione satis explicari possit. Atque adeo quidem pulcher erat, ut neque pictorum quisquam illius assequi posset similitudinem, et omnes ejus imagines, quae circumferabantur, quamvis essent pulcherrimae, tamen plurimum a rei veritate, quam imitarentur, abessent. Quartam vero, scilicet sanitatem, respondere volunt ei quae est in animo justitiae, et esse justitiam quandam et hanc in corpore, ut est illa in animo. Nihil est enim aliud justitia, quam habitus quidam, partes animi continens in officio. Ita quae inter pugnantia corporum elementa consensum concordiamque conciliat, sanitas a medicis appellatur, quae quidem huic ab incunabulis usque tam bene constituta fuit, ut ipse diceret, sibi, ut esset aeger corpore,

αὐτὸν
δὲς μόν
καὶ ἔθ
αὐτῶ
6 πᾶν
πτοντ
ρίαν.
IV.
ονεκτῆ
10 τῆς τῆ
τὴν ψ
συμφ
σειν ἄ
των σ
15 γὰρ μ
χαρις,
ἀνδρία
προσή
καὶ ἀ
20 τοῦ ὄν
λιστα
ἀγαθῶ
καὶ π
σωφρο
25 μόνῃ
τὸ τοῦ
τὴν μ
τὴν ἀ
τὴν εἰ
30 οὐδέ εἰ
τέρων
δων ἄ
Ἔντε
μικρο
35 παντῶ
τοιού
εἶναι
ἕτερο
τὰ δὲ
40 ἐκ μῶ
ἀλλῆ
Ἐκ δ
μὴ π
δικαιο
45 καὶ σ
ἀδικό
ἀνελε
φύσιν
V.
60 καὶ τ
ἰδόντ
παγκ
φύκ
τοῦ

αὐτὸν εἰπεῖν ὁσάκις εἰς νόσον ὑπαχθείη τὸ σῶμα, ὡς
 δις μόνον ἢ καὶ τρίς ἐν μακρῇ βίῳ καὶ ἔτεσιν ὄλοις πέντε
 καὶ ἑβδομήκοντα. Τεχμηρίον δὲ τούτου ἱκανόν, ὃ καὶ
 αὐτὸς ἐπέστησα ἐν τῇ τελευταίᾳ αὐτοῦ νόσῳ, τὸ μὴ δὲ
 5 πᾶν αὐτὸν διαγιγνώσκειν ὑποῖα ποτε ἦν τὰ προσπί-
 πτοντα τῷ σώματι πάθη, διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀπει-
 ρίαν.

IV. Καὶ ταῦτα μὲν εἰ καὶ σωματικά ἐστὶ τὰ πλε-
 ονεκτέματα, ἀλλὰ πρόδρομα ἴσως ἂν τις καλέσειε τῶν
 10 τῆς τελείας ἀρετῆς διακεκριμένων εἰδῶν. Τὰ δὲ γὰρ περὶ
 τὴν ψυχὴν πρῶτα καὶ αὐτοφῶς καὶ αὐτοδιδάκτως
 συμφύοντα αὐτῷ, καὶ ταῦτα μέρη τῆς ἀρετῆς, θαυμά-
 σαιεν ἂν τις ὡς ταῦτα ἔχεινα ἐτύγχανεν ὄντα, ὅσα Πλά-
 των στοιχεῖα εἶναι βούλεται τῆς φιλοσοφου φύσεως. Καὶ
 15 γὰρ μνήμων ἦν καὶ εὐμαθὴς καὶ μεγαλοπρεπῆς καὶ εὐ-
 χαρὴς, φίλος τε καὶ συγγενὴς ἀληθείας, δικαιοσύνης,
 ἀνδρίας, σωφροσύνης. Οὐδαμῶδ' γὰρ ἐκὼν εἶναι ψεύδος
 προσήκατο, ἀλλὰ πᾶν μὲν ἔμισε, τὴν δὲ ἀψευδειαν
 καὶ ἀλήθειαν ἔστεργεν. Ἐδὲ δὲ ἄρα τὸν μέλλοντα τῆς
 20 τοῦ ὄντος ἀληθείας ἐράπτεισθαι, εὐθὺς ἐκ νέου ὅτι μά-
 λιστα ταύτης ὀρέγεσθαι. Ἀλήθεια γὰρ πάντων μὲν
 ἀγαθῶν θεοῖς ἡγείται, πάντων δὲ ἀνθρώποις. Ὅτι δὲ
 καὶ πρὸς τὰς μὲν σωματικὰς ἡδονὰς ὑπερηγάνως εἶχε,
 σωφροσύνης δὲ ἦν φίλος ὅτι μάλιστα, ἱκανῆ, ὄμαι, καὶ
 25 μόνη παραστήσαι ἢ πρὸς τὰ μαθήματα αὐτοῦ καὶ πᾶν
 τὸ τοιοῦτον εἶδος σφοδρότερα ἐφείσε τε καὶ ῥοπή· αἱ δὲ
 τὴν μὲν ζωὴν καὶ φροτικὴν ἡδονὴν οὐδὲ ἐγγενέσθαι
 τὴν ἀρχὴν συγχωροῦσι, τὴν δὲ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' αὐ-
 τὴν εὐφροσύνην ἐμποιεῖν δύνανται· φιλοχρηματίας δὲ
 30 οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν ὅσον ἀφειστήκει· ὅς γε καὶ τῶν πα-
 τέρων, καίτοι πλούτῳ διαφερόντων, τῆς οὐσίας ἐκ παί-
 δων ὀλιγοῦρε, διὰ τὸν περὶ φιλοσοφίαν πάλιν ἔρωτα.
 Ἐντεῦθεν δὲ καὶ πρὸς ἀνελευθερίαν καὶ τὴν λεγομένην
 μικρολογίαν ἀλλοτριώτατα διεκείτο, ἅτε τοῦ ὄλου καὶ
 35 παντὸς ὀρεγόμενος θεοῦ τε καὶ ἀνθρωπίνου. Ἐκ δὲ τῆς
 τοιαύτης διανοίας μεγαλοπρεπῆς γενόμενος, οὐδὲν ᾗστο
 εἶναι τὸν ἀνθρώπινον βίον, οὐδὲ τὸν θάνατον, ὡς περ
 ἕτεροι, δεινὸν τι εἶναι ὑπελάμβανεν· πρὸς ἅπαντα δὲ
 τὰ δοκοῦντα τοῖς ἄλλοις εἶναι φοβερὰ ἀδειῶς εἶχε καὶ
 40 ἐκ μόνης τῆς φυσικῆς ταύτης ἐπιτηδειότητος, ἣν οὐκ
 ἄλλην τινὰ ἀρετὴν, ἀνδρίαν δὲ μόνην προσήκει καλεῖν.
 Ἐκ δὲ τούτων αὐτῶν ὄηλον ἤδη που καὶ παντὶ καὶ τῷ
 μὴ πειραθέντι τῆς ἐκείνου εὐφυίας, ὡς εὐθὺς ἐκ νέου
 δικαιοσύνην τε ἡγάπα, καὶ δίκαιός τε ἦν καὶ ἡμερός,
 45 καὶ οὐδαμῶς δυσκοινωνήτος ἢ δυσζύμβολος ἢ ἄλλως
 ἀδικός· ἐπεὶ περ κόσμιος καὶ οὐ φιλοχρηματός, οὐδὲ
 ἀνελεύθερος, οὐδὲ ἀλαζών, ἢ δειλός ἡμῖν ἐφάνη τὴν
 φύσιν.

V. Τὸ δὲ δὴ εὐμαθὴς αὐτοῦ καὶ γόνιμον τῆς ψυχῆς μὴ
 50 καὶ περιττὸν ἢ ἐγκαταλέγειν, καὶ μάλιστα πρὸς τοὺς
 ἰδόντας ἢ καὶ ἀκούσαντας, ὅσων μὲν ἐγκύμων ἐγένετο
 παγκάλων μαθημάτων, ὅσα δὲ αὐτὸς ἀπέτεκε καὶ εἰς
 φῶς τοῖς ἀνθρώποις ἐξέδωκε, καὶ ὅτι μόνος οὗτος οὐδὲν
 τοῦ ποίματος τῆς λήθης ἐδόκει πεποιμέναι. Μνημονικὴν

bis tantum aut ter, tam longa vita, annis videlicet totis sep-
 tuaginta quinque, contigisse. Quin et hoc satis argumento
 fuerit, cui ipse astiti, quod quum postremo morbo define-
 retur, prorsus ignoraret quamnam essent illa ingruentia mala
 quæ corpus invasissent, propter magnam illorum insolentiam.

IV. Et quamvis hæc quidem sunt bona corporis, tamen
 vocaverit ea quispiam prænuncios et quasi comites illarum,
 in quas perfectam diduximus virtutem, formarum. Jam
 vero primas dotes animæ, quæ a natura, sine præceptoris
 industria, illi contigerunt, easque virtutis partes, miraretur
 quis in eo quales quantæque fuerint, quas Plato naturæ
 philosophicæ vult esse elementa. Nam erat insigni memoria,
 et ingenio, et magnificentia præditus, comis, amicus et
 quasi necessarius veritatis, justitiæ, fortitudinis, tempe-
 rantia; nequaquam enim prudens mendacium admittebat,
 sed oderat vehementissime, fugam vero mendacii atque
 veritatem amabat. Ac me hercle necesse est, qui tanto studio
 veritatem esset prosecuturus, ut ejus statim a puero
 summe cupidus fuerit; est enim veritas omnium bonorum
 principium diis et hominibus. Sed et corporis voluptates
 contempsisse, ac temperantiæ fuisse quam amantissimum,
 convincet vel solum ad perdiscendas disciplinas ac studiorum
 omnium desiderium summaque propensio, quæ sane
 belluinam atque illiberalem voluptatem nunquam ingenerari
 sinunt, animæ quidem ipsius ex se ipsa sinceram delecta-
 tionem possunt excitare. Ab avaritia vero dici non potest
 quam fuerit alienus, ut etiam parentum, quamvis ditissi-
 morum, divitias puer contempserit propter incredibile studium
 philosophiæ. Quamobrem et ab illiberalitate procul
 aberat, et a rerum cura minorum, quum esset universim
 rerum divinarum atque humanarum studiosissimus. Ex tali
 mente nactus animi magnitudinem, nibili faciebat huma-
 nam vitam, nec, ut alii, mortem quicquam esse grave pu-
 tabat. Omnia vero quæ ceteris formidanda videbantur ne-
 quaquam pertimescebat, hac affectione sola naturali, quam
 non alio virtutis nomine quam fortitudinis appellari con-
 venit. Ex his autem jam omnibus, etiam iis qui periculum
 illius optimæ indolis non fecerunt, constare arbitror, quod
 statim a puero justitiam amaverit, justus facilisque fuerit,
 nequaquam in convietu vel in contractibus difficilis aut
 denique injustus. Nobis certe quidem visus est modestus et
 elegans, non avarus, non illiberalis, non arrogans, aut ti-
 midus esse natura.

V. Bonitatem vero ingenii atque ubertatem nonne super-
 vacuum fuerit commemorare? apud eos præsertim, qui
 sciunt quique audierunt quod pulcherrimarum disciplinarum
 plenus fuerit, quam multa ipse pepererit et in lucem ho-
 minibus ediderit, ita ut solus ex oblivionis poculo nihili

δὲ ἔχων δύναμιν, οὐδαμῇ ἐδυσχέραινεν, αὐδὲ τὸ τῶν ἐπιλανθανομένων πάθος ὑπέμενεν, ἑαυτὸν δὲ ἀπεδέχετο ὡς καθεκτικῶς ἔχοντα τῶν μαθημάτων, καὶ τὴν περὶ ταῦτα πράξιν μόνην ἠσπάζετο. Πόρρω δὲ ἦν καὶ τῆς ἀμουσοῦ καὶ τραχυτέρας φύσεως, συγγενεὶς δὲ εἶχε πρὸς τὰ ἀμείνω· καὶ γὰρ διὰ τὸ ἐν ταῖς κοιναῖς συνουσίαις καὶ ταῖς ἑραῖς αὐτοῦ ἐστιάζεσι, καὶ ταῖς ἄλλαις δὲ πράξεσιν, ἀστειὸν τε καὶ εὐχαρί, καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ σεμινοῦ, τοὺς συνόντας ἀεὶ ἐπήγετο, καὶ εὐθυμότερους ἀπέπεμπεν.

VI. Τούτοις δὲ ἅπασιν καὶ τοῖς ἄλλοις φυσικοῖς ἀγαθοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν συμπεφυκότα, εἰκεὶ μὲν Μάρκελλα μήτηρ Πατρικίω κατὰ νόμον συναρμοσθεῖσα. Λύκειο δὲ οὕτω ἀμφὶ γένει τε καὶ ἀρετῇ ὑπερφέρωντες. Ὑποδέχεται δὲ αὐτὸν καὶ οἰονεὶ μαιεύεται ἡ τοῦ Βυζαντίου πολιοῦχος, ἥτις τότε μὲν αὐτῷ τοῦ εἶναι γέγονεν αἰτία, τεχθέντι κατὰ τὴν αὐτῆς πόλιν, χρόνῳ δὲ ἕστερον, καὶ τοῦ καλῶς εἶναι προνοήσατο, ἥνικα εἰς παιδᾶς ἤδη καὶ μισρακίσκους ἐτέλει. Αὐτὴ γὰρ αὐτῷ ὄναρ φαινομένη, ἐπὶ φιλοσοφίαν παρεκάλει. Ὅθεν, οἴμαι, αὐτῷ συνέβη καὶ πολλὴ οἰκειότης περὶ τὴν θεόν, ὥστε καὶ ἐξαιρέτως ἐκ ταύτης ἀργιάζειν, καὶ ἐνθουσιαστικώτερον αὐτῆς τοῦ θεομοῦς μετέναι. Ἄγουσι δὲ αὐτὸν τέως οἱ πατέρες τεχθέντα εἰς τὴν ἑαυτῶν πατρίδα, τὴν ἑρᾶν τοῦ Ἀπόλλωνος Ἐάνθον, καὶ ταύτην κατὰ θεῖον τινα κληρὸν πατρὶδα αὐτοῦ γενομένην. Ἐδεῖ γὰρ, οἴμαι, τὸν μέλλοντα πασῶν ἐπιστημῶν ἠγεῖσθαι, ὑπὸ τῷ μουσηγέτῃ θεῷ τροφῆς τε καὶ παιδείας μεταλαγχάνειν. Ἐνθα δὲ τοῖς καλλίστοις ἤθεσι παιδαγωγούμενος τὰς ἡθικὰς ἀρετὰς ἐπεκτίσατο, προσεβιζόμενος φιλεῖν τε ἀ θεῶν πράττειν καὶ ἀποστρέφασθαι τὰ μὴ τοιαῦτα.

VII. Τηνικαῦτα δὲ σαφῶς καὶ τὸ θεοφιλὲς συγγενὲς πολλὸν ἔχων εἰδείθη. Κάμαντος γὰρ αὐτῷ ποτὲ τοῦ σώματος ὑπὸ νόσου, καὶ γαλεπῶς ἤδη καὶ ἀνιάτως διακειμένου, παρέστη τῇ κλινῇ ὑπερφαινόμενος παῖς, ὃς εἶδοκει νέος κομιδῇ καὶ ἀρκίᾳ ἰδεῖν. Εἰκάσαι δὲ ἦν αὐτὸν εἶναι τὸν Τελεσφόρον καὶ πρὶν τὸ ὄνομα εἰπεῖν. Ἐπὶ δὲ διμὸς ὅστις εἶη καὶ τὸ ὄνομα ἐπιφθεγξάμενος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐφαψόμενος (αὐτοῦ γὰρ που καὶ εἰστήκει τῷ προσκεφαλαίῳ ἐπαναπαυόμενος), ὑγιῆ ἄξια φησὶ ἐκ κάμαντος ἀπετέλεσε, καὶ οὕτως ἀφανῆς αὐτῷ ἐγένετο. Τοῦτο μὲν οὕτω θεῖον τότε καὶ θεοφιλὲς τῷ μισρακίῳ ὑπήρχθη.

VIII. Ἐπὶ ὀλίγον δὲ ἐν Λυκίᾳ φοιτήσας γραμματικῶν, ἀπῆρεν εἰς τὴν πρὸς Αἰγύπτῳ Ἀλεξάνδρειαν, ἐπαγόμενος ἤδη καὶ τὰ τῆς περὶ τὸ ἥθος ἀρετῆς ἰδιώματα, αἷς δὲ καὶ τοῖς ἐκείσε διδασκάλους εἶλε. Λεωνᾶς γοῦν ὁ σοφιστῆς, Ἰσαυρός, οἴμαι, τὸ γένος, καὶ εὐδακιμῶν ἐν τῷ πλήθει τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὁμοτέγων, οὐ μόνον αὐτῷ λόγων τῶν ἑαυτοῦ ἐκοινώνησεν, ἀλλὰ καὶ σύνοικον ἔχειν ἤξει, καὶ συνδιαίτασθαι γυναικί καὶ τέχνῃς παρεσκεύασεν, οἷα παιδᾶ αὐτῷ γνήσιον καὶ τοῦτον γενόμενον. Ἐνώριμον δὲ αὐτὸν ἐποίησε καὶ τοῖς τὰς ἡθικὰς ἔχουσι τῆς Αἰγύπτου, οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἀγαθόντες τοῦ νέου τὴν

bibisse videatur. Ea autem facultate memoriae praeditus, nusquam conturbabatur, neque, quod accidit obliviscentibus illi contingebat, nunquam excidebat ipse sibi, ut retinendi disciplinis sufficiens, et qui tantum illarum studio delectaretur. Erat autem ab agrestibus et a Musis aversa atque horrida natura remotissimus, ad cultiora vero maxime propensus. Etenim propter singularem in communibus congressibus ac sacris suis epulis aliisque actionibus urbanitatem ac festivitatem, servata tamen honestate, smos familiares alliciebat, alacrioresque semper dimittebat.

VI. His itaque omnibus et aliis naturae dotibus inde ab initio praeditum parit Marcella mater Patricio legitime juncta; ambo Lycii, genere et virtute excellentes. Nascentem excipit ac tanquam obstetrix curat dea tutelaris Byzantii, quae tum quidem illi ut esset causa fuit, nascenti scilicet in ipsius civitate; postea vero etiam ut bene esset providebat, quum jam inter pueros et adolescentes annumeraretur. Nam ipsa per quietem illi visa hortabatur ad philosophiae studium, unde videlicet exstitit illi tam propensus erga deam animus, ut illius potissimum sacra perageret, majoreque, ut ita dicam, cum furore coleret instituta. Parentes denique natum deducunt in suam patriam Apollini consecratam Xanthum, quae ipsa quoque patria illi quadam divina providentia configit; credo quod eum, qui omnium scientiarum princeps futurus erat, sub Musarum duce deo educari atque erudiri oportebat. Ibi tum elegantissimis moribus institutus morales virtutes assequabatur, assuescens amare quae facere conveniret, fugereque contraria.

VII. Tum vero deorum amor, qui illum a natalibus summus comitabatur, manifeste apparebat. Nam quum quodam tempore corporis aliquo morbo delinere, et graviter quidem ac vix jam ut videretur sanari posse, astitit ad lectum procerior adolescens, qui admodum juvenis et aspectu pulcher videbatur, ut vel antequam nomen diceret, existimare posset esse Telesphorum. Se tamen prodens, quisnam esset, nomenque pronuncians, attacto capite (stabat enim illius cervicali incumbens), confestim sanitatem restituit aegrotanti, atque ita simul evanuit. Hoc ergo divinum eaque divina benevolentia tum sic puero exhibebatur.

VIII. Brevi spatio temporis quum in Lycia dedisset operam grammatico, profectus Alexandriam Aegypti, secum singulares morum virtutes attulit, quibus etiam ejus loci magistros ad se diligendum permovebat. Quonobrem Leonas rhetor, Isaurus, opinor, genere, inter complures, qui tum erant Alexandriae, suae professionis clarus, non tantum suorum studiorum fecit participem, sed etiam domesticum habere dignatus est, curavitque ut cibum una cum uxore haberisque caperet, non aliter quam si ipse quoque sibi verus filius exstitisset. Perfecit autem, ut principibus in Aegypto viris innotesceret, qui mirifice delectati adolescentis acuminia

φυσικῶν
τοῖς φ
τικῶν
γένει
5 σκεμ
ἐκπῶν
Ἐπὶ
θαῖς,
τοιοῦ

10 τοῦ πα
μαστῶ
δεόντα
χάρει
φῶν, κ
15 πολὺ π
τοῖς δι
βράδιος
ἡ μαθ

IX.

20 δημεῖν
δημιαν
διώρω
καὶ με
νός, ὅ
25 αὐτῷ π
εἰπεῖν,
τῆς γε
τρεψῶν
διατριβ

30 καὶ βῆ
χαίρειν
σίας.
πρόδοσι
μασίν

35 τελεῖαν
ὁδῶν.
μισρακί
θυγάτρι
ληθῆνα
40 αὐτῷ τ
ὁμοστέ
ώμενος
εὐκολία
ἐπιχτοῦ

45 τοὺς ἐπ
τῶν λέξ
τητῶν,
ἱκανῶς
γικά σ
50 ὄνεα τ
γνωσῶν.

X. Τ
ὅσον κ
μενός,

φυσικήν δξύτητα και την του ήθους καλοκαγαθίαν, εν τοίς φιλόσοφοις έκαττον. Εφοίτησε δε και εις γραμματικου Δριονος, δε ήν εκ του παρ' Αιγυπτίως Ιερατικού γένους καταγόμενος, και μετρίως τά της τέχνης έπισκευμένος ούτως, ώστε και συγγραμμάτια έαυτου ίδια εκπονήσαι, και τοίς μεθ' έαυτον χρήσιμα καταλιπείν. Επλησίασε δε και Ρωμαϊκών διδασκαλείων διατριβαίς, και εν ολίγω χρόνω πολλήν έπίδοσιν και περί τοίς τοιούτοις έσχε λόγους· και γάρ ήγετο την αρχήν επί τού του πατρός επιτήδευμα, εφ' ό ή εκείνος σφόδρα όνομαστός εγεγονεί, την δικανικήν εν τή βασιλίδι πόλει όσοσως μεταχειρισάμενος. Μάλιστα δε έδοκει νέος ών χαίρειν τότε ρητορική, άγευστος έτι ών λόγων φιλοσόφων, και πάνω ηδδοκίμει επ' αυτή, και θαύμα έαυτου πολυ παρέχε τοίς τε συμφοιτοίσιν έταίροις και αυτοίς τοίς διδασκαλοίς, επί τε τώ καλύτερ λέγειν, και επί τώ βραδύως εκμανθάνειν και έτι τώ διδασκαλου μάλλον ή μαθητου έξιν και μελέτην έξειν.

IX. Έτι δε φοιτώντα αυτον Λεωνδης ό σοφιστής συνεκδημιείν έαυτω παρασκευάζει την επί τού Βυζαντιου επιδημίαν, ήν και αυτός έποιείτο αλλη χαρίζόμενος Θεοδώρω τώ της Αλεξανδρείας τότε άρχοντι, άνδρι άστέω και μεγαλοπρεπέι και φιλοσοφίας εραστή. Ο δε και νέος ών προθυμότερον είπετο τώ διδασκαλω, ίνα μη αυτώ τά των λόγων παραποδίζοιτο· τού δε αληθέστερον είπειν, αύχη τις αυτον αγαθή επανήγεν αθής επί την της γενέσεως αίτιαν. Τότε γάρ αυτον έλθόντα προύτρεψεν ή θεός εις φιλοσοφίαν, ιδειν και τάς Αθήνας διατριβάς. Επανελθών δε πρότερον εις Αλεξανδρείαν, και ρητορική και τοίς άλλοις περι ά πρώην έσπούδαζε χαίρειν είπων, τάς των εκεί φιλοσόφων μετεδίωκε συνουσίας. Και φοιτώ επί μεν Αριστοτελικούς παρ' Ολυμπιδωρον τον φιλόσοφον, ου κλέος αυτώ· επί δε μαθημασιν Πρωμι επέτρεψεν έαυτον, άνδρι θεοσεβεί, και τελείαν παρασκευήν εσχηκότι των κατά παιδευσιν οδών. Τοσούτον δε και ούτοι οι άνδρες τού ήθος του μειραχίου ηγάσθησαν, ώστε τον μεν Ολυμπιδωρον θυγάτριον έξοντα, ηγάμενον και αυτώ φιλοσόφως, βουληθηται αυτώ κατεγγυήσαι, τον δε Πρωμι θαρρήσαι αυτώ τον τρόπον άπαντα της έαυτου θεοσεβείας, και δημοσίστιον συνεχώς ποιείσθαι. Ολυμπιδωρου δε άκροώμενος άνδρως δυνατου λέγειν, και δια την περι τούτο εύκολίαν και εντρέχειαν όλίγοις των ακουόντων όντος έφικτου, εξήκων αυτός μετά την συνουσίαν, άπαντα προς τοίς έταίρους τά των πράξεων άπεμνημόνευεν επ' αυτων λέξειν, πλείστα όντα, ως μοι τις είπε των συμφοιτητών, Ούλπιανός ό Γαζαίος, άνθρ και όστος την ζωην ικανώς φιλοσοφήσας. Και αυτά δε τά Αριστοτελους λογικά συγγραμμάτια βραστα εξεμάνθανε, καιτοι χαλεπά όντα τοίς έντυγχάνουσι, και προς μόνην ψιλήν άνάγνωσιν.

X. Τούτοις ουν εν Αλεξανδρεία συσχολάσας, και καθόσον αυτοί δυνάμειως είχον της συνουσίας αυτων άπονάμενος, επειδή, εν τή συναγωγώσιν τινός, έδοξεν αυτώ

ingenii, et morum elegantia, atque integritate, cum inter amicissimos habuerunt. Eruditus est etiam ab Orione grammatico, cujus fuerant majores apud Aegyptios sacerdotali functi munere, quique tantum in artis cognitione profecerat, ut ipse libros elaboraret, posterisque non sine fructu relinqueret. Romanorum quoque praeceptorum scholas adiit, magnosque fecit in ea lingua progressus. Etenim principio deductus est ad studium patris, in quo ille summo opere claruerat, quum ex officio studium juris tractaret in urbe regia. Vehementer autem arte dicendi delectari, quum esset adolescens, videbatur, quum nondum scripta philosophorum attigisset, et magnam ex ea gloriam adeptus est, summamque sui admirationem praebuit condiscipulis ac magistris, et propter sermonis elegantiam atque in percipiendi celeritatem, et quod magis praeceptoris habitum atque industriam, quam discipuli, praese ferret.

X. Dumque adhuc scholam frequentaret, rhetor Leonas cum sibi itineris comitem adjuuaxit, profecturus Byzantium. Quam ipse perfectionem suscipiebat, ut gratificaretur amico Theodoro, qui tum Alexandriae praefectus erat, viro urbano et magnifico, et amanti philosophiae. Ille vero, quamvis adolescens, hoc alacrius praeceptorem sequebatur, ne sua studia interrompere cogeretur. Sed, ut verius dicam, bona quaequam fortuna illum reduxit ad suae natiuitatis principium. Tum enim reversum dea ad philosophiam adhortata est, ut Atheniensium quoque scholas inuiseret. Reversus autem prius Alexandriam, rhetorica ceterisque, quibus ante studuerat, valere iussis, sese qui tum ibi erant philosophorum sermonibus dedit. Frequentabat Aristotelicae doctrinae imbibendae causa Olympiodorum, philosophum clarissimum, in disciplinis autem mathematicis se Heroni permittebat, viro religioso, et qui rationum illarum quibus eas tradi conveniret erat peritissimus. Adeo vero etiam hi viri adolescentis moribus delectati sunt, ut Olympiodorus suam filiolam, quae erat ipsa quoque literis instituta, illi despondere voluerit, et Hero omnem ei suam religionem committeret, atque assiduum sibi convictorem ascisceret. Quum autem Olympiodorum audivisset, virum magna facultate dicendi praeditum, et qui, propter suam in dicendo celeritatem et gravitatem rerum de quibus ageret, a paucissimis auditoribus intelligeretur, exiens, dimissa multitudine, omnia quae dicta fuerant suis consodalibus ad verbum pene referebat, quum essent plurima, ut quidam condiscipulorum mihi dicebat Ulpianus Gazaeus, qui non minimam ipse quoque suae vitae partem in philosophia consumpsit. Quin etiam logica Aristotelis scripta magna facilitate perdidit, quantumvis aggredientibus ea, vel ad nudam tantum lectionem, difficilia.

X. His itaque quum Alexandriae daret operam, et in iis quae quidem prestare poterant, illorum familiaritate fruere-tur, postquam in auctoris cujusdam lectione, quam una con-

οὐκέτι ἀξίως τῆς τοῦ φιλοσόφου διανοίας φέρεσθαι ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ὑπεριδὼν ἐκείνων τῶν διδασκαλείων, ἅμα δὲ καὶ μεμνημένος τῆς ἐν τῷ Βυζαντίῳ θείας ὀφείας καὶ παρακλεύσεως, ἐπὶ τὰς Ἀθήνας ἀνήγγοτο σὺν πομπῇ
 5 τινὶ πάντων τῶν λογίων καὶ τῶν φιλοσοφίας ἐφόρων θεῶν τε καὶ δαιμόνων ἀγαθῶν. Ἴνα γὰρ ἀνόθευτος ἔτι καὶ εἰλικρινῆς σώζηται ἡ Πλάτωνος διαδοχὴ, ἀγούσιν αὐτὸν οἱ θεοὶ πρὸς τὴν τῆς φιλοσοφίας ἔφορον, ὡς ἐναργῶς ἐδήλωσε καὶ τὰ προοίμια αὐτοῦ τῆς ἐπιδημίας, καὶ
 10 οἱ γενόμενοι θεοὶ ὄντως σύμβολοι προμηνύοντες αὐτῷ σαφῶς τὸν ἀπὸ τοῦ πατρὸς κληρὸν, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐσομένην ψῆφον τῆς διαδοχῆς. Ὡς γὰρ εἰς τὸν Πειραιᾶ κατήρξε, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλει καταμεθύθει τοῦτο, Νικόλαος ὁ ὕστερον μὲν περιφανῆς ἐπὶ σοφιστικῇ γενόμενος, τῆνικαῦτα δὲ σχολάζων τοῖς ἐν Ἀθήναις διδασκάλοις, κατέβη εἰς τὸν λιμένα ὡς πρὸς γνῶριμον, ὑποδεξόμενος τε αὐτὸν καὶ ξεναγήσων ὡς πολίτην. Δύκιος γὰρ καὶ ὁ Νικόλαος. Ἦγεν οὖν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πόλιν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ βαδίζειν κόπου ἤσθετο κατὰ τὴν δόδον, καὶ περὶ τὸ
 20 Σωκρατεῖον, οὕτω εἰδὼς οὐδὲ ἀκηκοὼς ὅτι Σωκράτους αὐτοῦ ποῦ ἐγίνοντο τιμαὶ, ἤξίου δὴ τὸν Νικόλαον ἐπιμένειν τε αὐτόθι βραχὺ καὶ καθέζεσθαι, ἅμα δὲ καὶ εἰ ἔχοι ποθὲν ὕδωρ, αὐτῷ πορίσασθαι· καὶ γὰρ δίψει πολλῶ, ὡς ἔλεγε, κατείχετο. Ὁ δὲ ἐτοιμῶς αὐτῷ, καὶ τοῦτο
 25 οὐκ ἀλλαχθέν ποθὲν, ἐξ αὐτοῦ δὲ ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ γυρίου ἐποίησε φέρεσθαι· οὐδὲ γὰρ πόρρω ἦν ἡ πηγὴ τῆς Σωκρατεῖος στῆλης. Πιάντι δὲ αὐτῷ, σύμβολον ὁ Νικόλαος, καὶ τότε πρῶτον ἐπιστήσας, εἶπεν, ὡς τῷ Σωκρατεῖω εἴη ἐνιδρυθεῖς, καὶ πρῶτον ἐκείθεν Ἀττικὸν
 30 ὕδωρ πῶν. Ὁ δὲ ἐξαναστὰς καὶ προσκυνήσας, ἐπὶ τὴν πόλιν ἐπορεύετο. Ἀναβάντι δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἄκραν, περιτυγχάνει ὁ θυρωρὸς πρὸς τὴν εἰσόδον, ἡδυνάξας κλειῖς ἐπιτιθέμεναι μέλλων ταῖς θύραις, ὥστε καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν (ἐπ' αὐτῶν δὲ ἐρῶ τῶν τοῦ ἀνθρωπίου ῥημάτων).
 35 « Ἀληθῶς, εἰ μὴ ἤλθες, ἔκλειον. » Καὶ τίς ἂν ἐγένετο σύμβολος τούτου σαφέστερος, καὶ οὐδὲ Πόλλητος ἢ Μελάμποδος ἢ τῶν ὁμοίων εἰς κρίσιν δεόμενος;

XI. Ὑπερφρονήσας δὲ κἀναΰθα τῶν ῥητορικῶν διτριβῶν, καίτοι περιμάχης τοῖς ῥητορικαῖς γενόμενος,
 40 ὡς δὴ καὶ ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἤκων, ἐντυγχάνει πρῶτον τῶν φιλοσόφων Συριανῷ τῷ Φιλοξένῳ· παρῆν δὲ τῇ συνοσίῃ καὶ Λαχάρης, ἀνὴρ διακορῆς μὲν γενόμενος καὶ τῶν φιλοσόφων λόγων, καὶ συμφαιτητῆς ἐν τούτοις αὐτοῦ τοῦ φιλοσόφου, ἐπὶ σοφιστικῇ δὲ τοσοῦτον ἑαυτοῦ
 45 θαύμα ἐγείρας, ὅσον Ὁμηρὸς ἐπὶ ποιητικῇ. Παρῆν οὖν, ὡς ἔφην, καὶ οὗτος· καιρὸς δὲ ἔτυχεν ὧν ὁ τῆς δεξιῆς ἀψίας. Ἦδη γοῦν αὐτῶν διαλεγόμενων, ἐν δυσμαίῃ μὲν ἤλιος ἐγίνετο, σελήνη δὲ ἀπὸ συνόδου πρῶτον ἐφαίνετο. Ἀποπεμπειν οὖν ἐπειρώοντο, προσειπόντες,
 50 τὸν νέον, ὡς ζένον, ἵνα δὴ σχολῆν ἔχοιεν αὐτοὶ ἐφ' αὐτῶν προσκυνεῖν τὴν θεόν. Ὁ δὲ ὀλίγον προσελθὼν, καὶ θεασάμενος καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ αὐτοῦ οἴκου φαινομένην τὴν σελήνην, ὑπολυσάμενος αὐτόθι ἃ ἦν αὐτῷ ὑπόδηματα, δρώντων ἐκείνων, τὴν θεὸν ἠσπάζετο. Ἐναΰθα

ferebant, visi sunt illi non pro dignitate philosophi mentem interpretari, contemptis iis gymnasiis et simul memor illius visi, quod Byzantii divinitus contigisset, et exhortationis, Athenas contendebat, comitatus eloquentiae et philosophiae praesidibus diis, bonisque genis. Ut enim germana et integra successio Platonis conservaretur, deducitur a diis ad philosophiae praesidem, ut manifeste declararunt sui adventus initia, et omnia divinitus excitata, quae aperte illi praesagebant illud munus a patre, et hoc caelitus futurum suffragium successionis. Nam ut ad Piraeum appulit, idque civibus esset nuntiatum, Nicolaus, qui post in arte dicendi floruit, tum vero studebat apud Atheniensium magistros, descendit ad litus tanquam ad notum aliquem, excepturus illum, et hospitio velut civem recepturus; erat enim Nicolaus quoque Lycius. Itaque deduxit ad civitatem. Ille vero, quum ex itinere lassitudinem sentiret, ad saeculum Socratis, quum nondum sciret nec audivisset quod aliquo eo in loco Socrates coleretur, rogavit Nicolaum maneret ibi paulisper atque consideret, et, si posset alicunde, aquam sibi ministraret; laborabat enim, ut dicebat, magna siti. Statim ille, idque non aliunde, quam ex eo ipso consecrato loco, curabat offerri, neque enim procul aberat fons statuæ Socratis. Bibenti tum ei, Nicolaus, idque tum primum considerans, « Omen hoc est, » inquit, « quod in sacello Socratis conderis, et inde primam aquam Atticam biberis. » Tum ille consurgens atque exhibita reverentia, ad civitatem pergebat. Quum jam ad arcem pervenisset, janitor adfuit ad introitum, repagula foribus obditurus, ut etiam ad illum diceret (ipsius autem hominis verba referam): « Certe, nisi venisses, clausissem. » Et quod potuit omen esse manifestius, quodque minus Pollete, vel Melampode, vel similibus egeat interpretibus?

XI. Sed hic quoque despiciens rhetorum scholas, quamvis ab iis admodum expeteretur, ac si ob eam ipsam causam venisset, incidit in principem philosophorum Syrianum, Philoxeni filium. Erat in eo simul congressu Lachares, vir multum in philosophia versatus, et in ea studiorum hujus philosophi socius, in eloquentia vero tanta erat admiratione, quanta Homerus in arte poetica. Ille igitur, ut dixi, simul aderat. Jam erat autem crepusculum vespertinum, dumque inter se loquerentur, sol occidebat. Luna vero ab interlunio primum apparere coeperat. Quare, salutato hospite, tanquam juniorem conabantur a se dimittere, quae videlicet esset integrum ut ipsi seorsim deam adorarent. At ille non longo spatio progressus, conspicatus ipse quoque ex eadem domo lunam apparere, depositis ibi quae habebat calceamentis, illis inspectantibus, deam salutabat. Hic Lachares vehemen-

δὴ ὁ Λα
 πρὸς τὸν
 τῶν δα
 « Οὗτος
 5 ἐναντίον
 πεῖν, ἐγ
 δημήσα
 XII.
 μεγάλο
 10 καὶ οὐδὲ
 τὴν ἀλο
 βίου, σ
 τὸν ἐπί
 καλυμ
 15 τῆς. Ἀ
 τὰ περ
 δὲ αὐτ
 φιλατι
 συμπλ
 20 κλου ἰ
 ἄλλως
 πρὸς τ
 ἀπεκά
 τὸν πρ
 25 παρεκ
 καὶ τ
 Ἰὰ αὐ
 τοῦ ν
 ἐλεγεν
 30 ὅτι «
 διαίτα
 διὰ π
 σγέδα
 καὶ τ
 35 εἰς κ
 οὐ μ
 καὶ
 κων
 ἀκρο
 30 παμ
 X
 ἴσα
 πολ
 ἐπισ
 45 διὰ
 Πλά
 θυμ
 ἐκεί
 ψυχ
 50 περι
 γρῶ
 συν
 σοῦ
 εἰκο

δὴ ὁ Λαχάρης ἐκπλαγείς τοῦ μειρακίου τὴν παρρησίαν, πρὸς τὸν φιλόσοφον εἶπε Συριανὸν τοῦτο ἐκεῖνο τῷ Πλάτωνι δαιμονίως εἰρημένον ἐπὶ τῶν μεγάλων φύσεων· « Ὅστος γὰρ » εἶπεν « ἡ μέγα ἀγαθὸν ἔσται, ἢ γε τούτῳ ἐναντίον. » Καὶ τοιαῦτα μὲν, ὡς ὀλίγα ἐκ πολλῶν εἰπεῖν, ἐγένετο τῷ φιλοσόφῳ θεοθεν τὰ σημεῖα, ἄρτι ἐπιδημήσαντι ταῖς Ἀθήναις.

XII. Παραλαβὸν δὲ αὐτὸν ὁ Συριανὸς προσάγει τῷ μεγάλῳ Πλουτάρχῳ τῷ Νεστορίου. Ὁ δὲ νέον μὲν ἰδὼν καὶ οὐδὲ ὄλον εἰκοστὸν ἔτος ἄγοντα, ἀκούσας δὲ αὐτοῦ τὴν αἵρεσιν καὶ τὴν πολλὴν ἐφεσιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, σφόδρα ἤσθη ἐπ' αὐτῷ, ὥστε καὶ ἐτόιμως αὐτὸν ἐπιδοῦναι αὐτῷ τῶν φιλοσόφων διατριβῶν, καὶ ταῦτα κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἡλικίας· μάλα γὰρ ἦν ἤδη πρεσβύτης. Ἀναγινώσκαι οὖν παρὰ τούτῳ Ἀριστοτέλους μὲν τὰ περὶ ψυχῆς, Πλάτωνος δὲ τὸν Φαίδωνα. Προὔρτεπε δὲ αὐτὸν ὁ μέγας καὶ ἀπογράφεσθαι τὰ λεγόμενα, τῇ φιλοτιμίᾳ τοῦ νέου ὀργάνῳ χρώμενος, καὶ φάσκων ὅτι, συμπληρωθέντων αὐτῷ τῶν σχολίων, ἔσται καὶ Πρόκλου ὑπομνήματα φερόμενα εἰς τὸν Φαίδωνα. Καὶ ἄλλως δὲ ἔχειτε τῷ νεανίσκῳ πείραν αὐτοῦ λαβὼν τῆς πρὸς τὰ καλὰ ἐπιτηδεύτητος, καὶ τάνων αὐτὸν συνεχῶς ἀπεκάλει καὶ ἠμοέστιον ἐποίητο. Καὶ ἐπειδὴ ἐώρα αὐτὸν πρὸς τὴν ἀποχὴν τῶν ἐμφύχων κακοτερικῶς ἔχοντα, παρεκάλει μὴδὲ τούτων πάντῃ ἀπέχεσθαι, ὅπως ἂν καὶ τὸ σῶμα ὑπηρετοῦν ἔχοι ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις. Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ τῷ φιλοσόφῳ Συριανῷ περὶ τῆς διαίτης τοῦ νέου παρεκελεύετο. Ὁ δὲ πρὸς τὸν πρεσβύτερον ἔλεγεν, ὡς διεμνημόνευε πρὸς ἡμᾶς ἡ θεία κεφαλὴ, ὅτι « Ἔλασον αὐτὸν μαθεῖν ὅσα βούλομαι, ἐγκρατῶς διαιτώμενον, καὶ τότε, εἰ ἐθέλοι, ἀποθάναι. » Οὗτω δὲ πάντων ἐκίδοντο αὐτοῦ οἱ διδασκαλοὶ. Δύο δὲ μόνον σχεδὸν ἔτη ἐπεβίω αὐτῷ ἐπιδημήσαντι ὁ πρεσβύτερος, καὶ τελευτῶν τῷ διαδόχῳ Συριανῷ τὸν νέον συνίστη, ὅσα καὶ τὸν ἔργον Ἀρχιμάδαν. Ὁ δὲ παραλαβὼν αὐτὸν οὐ μόνον ἐτι περὶ τοὺς λόγους μεζόνως ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ σύνοικον τοῦ λοιποῦ, καὶ τοῦ φιλοσόφου βίου κοινωνὸν εἶχεν, τοιοῦτον αὐτὸν εὐράν, ὅσον πάλαι ἐζήτει ἀκρατήν ἔχειν καὶ διάδοχον, δεκτικὸν ὄντα τῶν ἐκείνου παμπόλλων μαθημάτων καὶ θείων δογμάτων.

XIII. Ἐν ἔτεσι γοῦν οὐτε δύο ὄλοις πάσας αὐτῷ τὰς Ἀριστοτέλους συνανέγνω πραγματείας, λογικὰς, ἠθικὰς, πολιτικὰς, φυσικὰς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογικὴν ἐπιστήμην. Ἀθρόντα δὲ διὰ τούτων ἰκανῶς, ὥσπερ διὰ τινῶν προτελειῶν καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἤγε μυσταγωγίαν, ἐν τάξει καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πόδα, κατὰ τὸ λόγιον, τείνοντα, καὶ τὰς παρ' ἐκείνου θείας ὄντως τελετὰς ἐποπτεύειν ἐποίηι, τοῖς τῆς ψυχῆς ἀνεπιβολώτοις ὀμμασι καὶ τῇ τοῦ νοῦ ἀχράντῳ περιωπῇ. Ὁ δὲ ἀγρύπνῳ τε τῇ ἀσκήσει καὶ ἐπιμελείᾳ χρώμενος νύκτωρ τε καὶ μετ' ἡμέραν, καὶ τὰ λεγόμενα συνοπτικῶς καὶ μετ' ἐπικρίσεως ἀπογραφόμενος, τοιοῦτον ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ ἐπεδίδου, ὥστε ὀγδοὺν καὶ εἰκοστὸν ἔτος ἄγων, ἄλλα τε πολλὰ συνέγραψε, καὶ τὰ

ter admiratus adolescentis fidentiam, alloquens philosophum Syrianum, illud ipsum dixit divine dictum a Platone de magnis ingenitis : « Hic aut magnum dabit bonum, aut quod est ei contrarium. » Atque talia quidem, ut de multis pauca referam, philosopho signa divinitus configerunt, quum primum Athenas venisset.

XII. Syrianus autem illum deducit ad magnum Plutarchum, Nestorii filium, qui quum vidisset adolestem nondum annos viginti natum, audivissetque illius amorem ac desiderium philosophicae vitae, magnopere illi placuit, sic ut eum continuo studii philosophici participem fecerit, quamvis aetate pene prohiberetur : erat enim jam valde senex. Praelegit igitur huic Aristotelis quidem de anima commentarium, Platonis autem Phaedonem. Hortatusque est eum magnas ille vir, ut ea conscriberet quae dicerentur, usus adolescentis ambitione tanquam instrumento, quum diceret, si quidem ea scholia absolvisset, futurum, ut etiam Procli commentaria in Phaedonem ferrentur. Et quum adolescentem alias plurimum amaret, quod ejus ad optima quaeque studium cognovisset, tum etiam filium vocitabat, ac domesticum habuit. Ut autem perquam temperantem vidit ab animalibus, hortatus est ne ab iis in universum abstineret, quo etiam corpus funciones naturales obire posset. Idem quoque Syriano de ratione victus adolescentis commendabat. At ille seni respondet, ut nobis retulit divinum illud caput : « Sine illum discere quae volo cum ea frugalitate, ac tum, si voluerit, moriatur. » Tantam habuerunt ejus, in omnibus rebus, magistri curam. Senex autem circiter biennium post illius adventum vixit, et moriens adolescentem suo successori Syriano commendavit, quemadmodum et Archiadam, nepotem suum. Ille vero quum eum suscepisset, non tantum in literis multum juvit, sed etiam domesticum, quod ad cetera, et vitae philosophicae socium sibi ascivit, quum eum talem invenisset, qualem jam diu quaesisset auditorem et successorem, et qui plurimis literis, humanis divinisque, percipiendis aptus esset.

XIII. Itaque breviora quam biennii spatia omnia Aristotelis opera una quum eo perlegebat, logica, ethica, politica, physica, itemque scientiam theologicam. In his vero satis institutum, ut quibusdam tirociniis parvisque mysteriis, ad ipsam Platonis deduxit sacram disciplinam, et ordine id quidem, neque, ut est in oraculo, transcendentem pede. Utque spectaret apud eum vera mysteria curavit, animi non caliginosis oculis, et mentis integra et ab omni laebe purissima speculatione. Atque ille quidem die noctuque vigiliis, exercitationi ac studio incumbens, quum ea quae dicerentur compendiose, adhibito suo judicio, conscriberet, tantum exiguo tempore profecit, ut annum agens vigesimum octavum quum alia nulla conscriperit, tum illa in Timaeum vere

εις Ίψαιον, γλαφυρά ὄντως καὶ ἐπιστήμης γέμοντα ὑπομνήματα. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς τὸ ἦθος ἐπὶ μᾶλλον κατακοσμεῖτο, μετ' ἐπιστήμης τὰς ἀρετὰς ἀνεληφώς.

⁵ XIV. Καὶ δὴ καὶ τὰς πολιτικὰς προσελάμβανεν, ἕκ τε τῶν Ἀριστοτέλους πολιτικῶν συγγραμμάτων, καὶ τῶν παρὰ τῷ Πλάτῳ Νόμων τε καὶ Πολιτειῶν. Ἴνα δὲ μὴδὲ ἐν τούτοις δοκῆ λόγος εἶναι μένον, ἔργου δὲ μηδενὸς ἀνθάπτεσθαι, ἐπειδὴ πράττειν αὐτὸς ἐκωλύετο τὰ πολιτικὰ, διὰ τὸ καὶ περὶ μείζονα ἡσχολῆσθαι, Ἀρχιάδαν τὸν τοῖς θεοῖς φίλον ἐπὶ τούτῳ παρεκάλει, ἅμα τε ἐκεῖνον διδάσκων καὶ ὑψηλοῦμενος αὐτῷ τὰς πολιτικὰς ἀρετὰς καὶ τὰς μεθόδους, καὶ ὥσπερ οἱ τοῖς θεοῖσι παρακελεύομενοι, ὅλης τε τῆς ἑαυτοῦ πόλεως προέστα-
¹⁰ σθαι κοινῇ προτροπόμενος, καὶ ἑκάστον ἰδίᾳ εὐεργετεῖν κατὰ πᾶν εἶδος τῆς ἀρετῆς, διαφερόντως δὲ τῆς δικαιοσύνης. Καὶ ἔργῳ δὲ ζῆλόν τινα αὐτῷ ἐνέτικτεν, ἐλευθεριότητα τὴν περὶ τὰ χρήματα καὶ μεγαλοπρέπειαν αὐτῷ ἐνδεικνύμενος τῷ διαρῆσθαι ὅτε μὲν φίλοις, ὅτε
¹⁵ δὲ συγγενέσι, καὶ ξένοις καὶ ἀστοῖς, καὶ κρείττονα ἑαυτὸν πάντῃ ἀποφαίνειν τῆς τῶν χρημάτων κτήσεως. Καὶ εἰς ἔργον δὲ δημόσιον οὐ σμικρὰ ἐχαρίσατο· τελευτῶν δὲ καὶ μετὰ Ἀρχιάδαν ταῖς πόλεσι καταλέλοιπε κτήματα, πατρίδι τε τῇ ἑαυτοῦ καὶ ταῖς Ἀθήναις.
²⁰ Τοιοῦτος δὲ ὁ φιλαλήθης Ἀρχιάδης οἰκοθὲν τε καὶ ἐκ τῆς τούτου φιλίας ἀπεδείχθη, ὡς καὶ τοὺς ἐφ' ἡμῶν ἀνθρώπους, εἴποτε ἐθέλοιεν μνήμην αὐτοῦ ποιεῖσθαι, οὐκ ἄλλως ἢ τὸν εὐσεβέστατον Ἀρχιάδαν εὐφήμῳ τῷ στόματι καλεῖν.

²⁵ XV. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐνίοτε ὁ φιλόσοφος ἐφήπτετο πολιτικῶν βουλευμάτων, τοῖς κοινοῖς ὑπὲρ τῆς πόλεως συλλόγους παραγιγνόμενος, καὶ γνώμας ἐμφρόνους εἰσηγόμενος, καὶ ἄρχουσιν ἐντυγχάνων ὑπὲρ δικαίων πραγμάτων, καὶ τούτους οὐ μόνον παρακαλῶν, τρόπον δὲ τινα προσαναγκάζων τῇ φιλοσῳφίᾳ παρρησία τὸ προσῆκον ἐκάστοις ἀπονέμειν. Κοινῇ δὲ πάλιν τῆς κοσμιότητος τῶν ἀναγιγνωσκόντων ἐπεμελεῖτο, καὶ σωφροσύνην ἐποίει πολιτεύεσθαι, οὐ ψιλῶ λόγῳ διδάσκων, ἔργῳ δὲ μᾶλλον διὰ παντὸς τοῦ βίου ἐπιτηδεύων, καὶ οἰονεὶ προτύπωμα σωφροσύνης οὗτος τοῖς ἄλλοις γιγνόμενος. Τὸ δὲ δὴ τῆς πολιτικῆς ἀνδρείας εἶδος Ἡράκλειον ὄντως ἐπεδείξατο.
³⁵ Ἐν ζῆλῳ γὰρ παρελθὼν καὶ τρικυμῆι πραγμάτων, καὶ πνευμάτων τυφανεῶν ἀντιπνεόντων τῇ ἐννόμῳ ζωῇ, ἐμβριθῶς οὗτος ἀνὴρ καὶ ἀττεμψῶς, εἰ καὶ παρακινδυνευτικῶς, τὸν βίον διενήξατο, καὶ ποτε ἐν περιστάσει τινῶν γυπογιγάντων ἐξετάσθεις, ἀπῆρεν, ὡς εἶχε, τῶν Ἀθηνῶν, τῇ τοῦ παντὸς περιφορᾷ πειθόμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τὴν Ἀσίαν ἐποιεῖτο πορεῖαν, καὶ ταύτην δὲ πρὸς ἀγαθοῦ τοῦ μεγίστου. Ἴνα γὰρ μὴδὲ τῶν ἐκεῖ ἀρχαιοτέρων εἴτι σωζομένων θεσμῶν ἀμύητος ἦ, πρόσασιν αὐτῷ τὸ δαιμόνιον τῆς ἀποδημίας ταύτην ἐμηχανήσατο.
⁴⁰ Αὐτὸς τε γὰρ τὰ παρ' ἐκείνοις σαφῶς ἐπεγίνωσκε, καὶ κείνοι, εἰ τι ὑπὸ τοῦ μακροῦ χρόνου παρεύρων τῶν δρωμένων, ἐδιδάσκοντο, ὑψηλοῦμένου τοῦ φιλοσόφου τὰ

concinna et eruditionis plena commentaria. Ex ejusmodi vero institutione mores quoque magis ornabantur, quom ut scientia, sic etiam virtutibus proficeret.

XIV. Civiles etiam virtutes assequatur ex Aristotelis libris politicis, et Platonis de Legibus et de Republica. Sed ne in his contemplando tantum versari, nihil autem videretur operis aggredi, postquam ipse republicam tractare impediatur, quod in majoribus occupatus esset, adhortabatur ad eam virum religiosum Archiadam, simul instituens, et exponens illi politicas virtutes ac rationes. Et, quemadmodum qui currentes incitant, sic eum hortatus est, ut in sua civitate universa reipublicae in commune praesesset, et in singulis privatim beneficia conferret, secundum omnes virtutes, praecipue vero justitiam. Et re ipsa sui emulationem in eo excitabat, quum suam illi liberalitatem circa divitias et magnificentiam declararet largiendo jam amicis, jam propinquis, et hospitibus et civibus, et quum se nunquam ab avaritia vinci ostenderet, et ad opera publica non pauca conferret. Moriens autem haeredes Archiadae substituebat civitates, suam patriam et Athenas. Archiadas vero tantus amator veri quum ex interna mentis vi, tum ex hujus amicitia exstitit, ut nostri homines, si quando velint illius mentionem facere, non aliter quam religiosum Archiadam celebranti voce nominent.

XV. Ipse quoque philosophus consultationes civiles agitabat, quum publicis conventibus, ubi de republica ageretur, interesset, sententiasque dicebat prudentissimas, et cum principibus de jure conferebat, eosque non hortabatur modo, sed quodam modo et auctoritate philosophica compellebat, ut suum cuique tribuerent. Habebat etiam publice quandam de moribus principum curam, utque sobrie imperarent, non tantum oratione, verum et exemplo suo per omnem vitam docebat, quum ipse velut exemplar temperantiae ceteris esset. Civilis autem fortitudinis specimen prorsus Herculeum edidit. Nam, quum esset in ipsum quasi pelagus et maximas negotiorum tempestates delatus, spirantibus ex adverso integerrimae vitae ventis furentibus, graviter hic vir et constanter, quantumvis periclitatus, vitam suam traduxit. Et quum esset aliquando violentorum hominum perniciose sibi et periculosa improbitate multum exercitatus, Athenis relictis, ne fato adversaretur, iter instituebat in Asiam, idque non sine magno suo honore. Ut enim ejus quoque loci antiquiorum rituum, quos adhuc retinissent, non imperitus esset, hanc illi deus protectionis praebuit occasionem. Nam et ipse, quae apud eos essent, diligenter cognoscebat, et illi, si quid longi temporis intervallo neglexissent, docebantur, philosopho nimirum quae ad deos pertinerent accuratius referente. Quumque haec omnia fa-

τῶν
κατὰ
θαυρῶ
θηγε
ἢ περι
θεν π
καὶ τ
μετὰ
τεδέ
10 κτιόν
καὶ ὁ
δὲ μο
μὲν Ἀ
ἐθῶν.
15 XVI
των ἡ
ἀρχον
ἀπονε
στος ἔ
20 ἐκείνου
συντό
σανίζο
ἀπάντ
τοῦ ἐπα
25 καὶ δα
τοῦ ἕλε
Καὶ ἦν
πάθει
καὶ τὸ
30 θρώποι
μοσιό
γὰρ ἐπα
νον ἀπε
ἐπέπλη
35 ὑπὲρ αὐ
ἐφέρετο.
XVII
ἐπὶ νοῦν
ὄρωπι
40 ποτε πει
πολλῶν
ὑπεργόν
νόμος, οὐ
καὶ τῶν
45 ὡς κοινῶ
νος· παν
Εἰ δὲ πο
μὲν τοὺς
καὶ ἕμμοι
50 καὶ τοὺς
ἀμελλήτ
κότερον
κινδύνον
περὶ τοῦ

τῶν θεῶν ἐντελέστερον. Καὶ τὰυτὰ πάντα ὁρῶν, καὶ κατὰ τὰυτὰ ζῶν, τοσοῦτον ἐλάνθανεν, ὅσον οὐδὲ οἱ Πυθαγόρειοι τὸ ΛΑ'ΘΕ ΒΙΩ'ΣΑΣ παράγγελμα τοῦ καθηγμένου ἀσάλευτον φυλάττοντες. Ἐνιαυτὸν δὲ μόνον περὶ Λυδίαν διακρίψας, πάλιν εἰς τὰς Ἀθήνας ἐπανήλθεν προνοίᾳ τῆς φιλοσόφου θεοῦ. Ὅτι μὲν οὖν αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἀνδρίας φύσει τε ἐξ ἀρχῆς καὶ ἔθει, καὶ μετὰ τὰυτὰ ἐπιστήμη, καὶ τῷ τῆς αἰτίας λογισμῷ κατεδέιτο. Καὶ τρόπῳ δὲ ἄλλῳ τὴν πολιτικὴν εἰς πρακτικὴν ἀπέφηνεν, τοῖς ἐν ταῖς δυναστεῖαις ἐπιστελλῶν, καὶ ὅλας πόλεις ἐκ τούτων εἰς παιδῶν. Μάρτυρες δὲ μοι τοῦ λόγου οἱ εἰς πεπονηότες ἄνθρωποι, νῦν μὲν Ἀθηναῖοι, αἴθρις δὲ Ἄνδριοι καὶ ἄλλοι ἐξ ἄλλων ἔθνῶν.

XVI. Ἐνεῦθεν δὲ καὶ τὰ τῶν λογικῶν ἐπιτηδεύματων ὑψήσεν, αὐτὸς τε ἐπικουρῶν τοῖς μετῴσοι, καὶ τοὺς ἄρχοντας ἀπαιτῶν σιτηροσεία τε καὶ τὰς ἄλλας κατ' ἄξιαν ἀπονέμειν ἐκάστῳ τιμᾶς. Καὶ τὰυτὰ δὲ οὐκ ἀνεστᾶστος εἰς ἐπραττεν, οὐδὲ κεχαρισμένος, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς αἰετῶν ὑπὲρ ὧν ἐπαιδοῦσεν, ἠγάγκαζεν ἐπιμελεῖσθαι συντόνας τῶν οἰκειῶν ἐπιτηδεύματων, ἐρωτῶν καὶ βασανίζων ἐκαστὰ τῶν παρ' αὐτοῖς ἱκανὸς γὰρ ἦν περὶ ἀπάντων κριτῆς. Εἰ δὲ τινα βραθυμότερον περὶ τὸ ἐκαστοῦ ἐπάγγελμα ἠύρισκον, ἐπετίμα σφοδρότερον, ὥστε καὶ δοκεῖν θυμοειδέστατος εἶναι καὶ ἄγαν φιλότιμος, ἐκ τοῦ θέλειν τε ἄμα καὶ δύνασθαι ἀπαντὰ κρίνειν ὁρθῶς. Καὶ ἦν φιλότιμος, ἀλλὰ τῇ φιλοτιμίᾳ οὐχ ὡς ἕτεροι πάθει ἐχρήσατο. Ἐφιλοτιμεῖτο δὲ πρὸς μόνην ἀρετὴν καὶ τὸ ἀγαθόν· τάχα δὲ οὐδ' ἂν γένοιτο τι μέγα ἐν ἀνθρώποις ἀνευ τῆς τοιαύτης ἐνεργείας. Ἦν δὲ καὶ θυμοειδής, οὐδὲ τοῦτο ἀναισθῆ, ἀλλ' ἄμα καὶ πρῶτος· καὶ γὰρ ἐπαύετο βραδύως, καὶ ἀστράχου περιστροφῇ κήρινον ἀπεδείκνυ τὸν θυμόν. Ἦν ταῦτ' ἄρα, ὡς εἶπεν, ἐπέπληττε, καὶ ἐπὶ τὸ εὐεργετεῖν αὐτοὺς ἐκείνους καὶ ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλεῖν τοὺς ἄρχοντας ὑπὸ συμπαθείας ἐπέροτο.

XVII. Εἰ δὲ ὅτι μοι καὶ τὸ τῆς συμπαθείας αὐτοῦ ἴδιον ἐπὶ νῦν ἤλθεν· τασαύτην γὰρ εἶμαι ἐν μηδενὶ ἄλλῳ ἀνθρώπων ἱστορῆσθαι. Γάμων τε γὰρ ἢ παιδῶν οὐδεποῖποτε πείραν λαθόν, διὰ τὸ μηδὲ αὐτὸς ἐλέσθαι, καίτοι πολλῶν προταθέντων αὐτῷ γάμων γένοι τε καὶ πλοῦτος ὑπερχόντων, ταῦτων ἀπάντων, ὡς ἔφη, ἐλεύθερος γενόμενος, οὕτως ἐκλήδετο τῶν ἐταίρων καὶ φίλων ἀπάντων καὶ τῶν τούτοις προσηχόντων παιδῶν τε καὶ γυναικῶν, ὡς κοινός τις πατήρ καὶ αἴτιος αὐτοῖς τοῦ εἶναι γενόμενος· παντοδαπῶς γὰρ καὶ τοῦ βίου ἐκάστων ἐπιμελεῖτο. Εἰ δὲ ποτὲ τις τῶν γνωρίμων νόσῳ κατείχετο, πρῶτον μὲν τοὺς θεοὺς λιπαρῶς ἰκέτευσεν ὑπὲρ αὐτοῦ ἔργα τε καὶ ὕμνοις, ἔπειτα τῷ κάμνοντι παρῆν ἐπιμελέστατα, καὶ τοὺς ἰατροὺς συνῆγεν, ἐπέλιπον τὰ ἀπὸ τῆς τέχνης ἀμελλητῇ πράττειν. Καὶ τι καὶ αὐτὸς ἐν τούτοις περιπότερον εἰσηγεῖτο, καὶ πολλοὺς ἤδη ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων οὕτως ἐρρύσατο. Ὅσον δὲ ἦν αὐτοῦ καὶ τὸ περὶ τοὺς ἐπιτηδειότερους τῶν οἰκετῶν φιλόφρονος,

ceret et secundum ea viveret, tamen usque adco latebat, quantum ne Pythagorei quidem, qui præceptum hoc auctoris sui, *latenter vive*, inconcussim servant. Annum vero tantum versatus in Lydiæ partibus, rediit Athenas providentia dexæ philosophiæ præsidis. Sic autem in eo fortitudo quoque, natura primum, tum consuetudine, postea doctri- ma, quæ rerum causas explicat, perficiebatur. Item alio modo re ipsa, quem haberet usum in administranda republica, declarabat, dum proceribus literas scriberet, atque illa civitates universas afficeret beneficio. Hujus mihi testes sunt illi, in quos ea collata fuerant, tum Athenienses, tum Andrii, tum alii aliarum gentium.

XVI. Quin et studia literarum hac ratione plurimum promovebat, eorum qui literas tractabant curam suscipiens, principesque poscens stipendia, et ut cuique pro dignitate præmia decernerentur. Atque hæc quidem non temere, nec ad gratiam faciebat, sed eos ipsos, quod erat sibi magis opere curæ, cogebat ut in sua quisque professione diligentissime versaretur, ipse singula eorum perquirens et expendens. Erat enim omnium satis instructus iudex. Quod si quem negligentius suum studium tractare comperisset, acerrime reprehendebat; sic, ut etiam vehementissimus videretur et ambitiosissimus, eo quod vellet simul et posset omnia recte diiudicare. Et erat sane gloriæ cupidus. Verum non erat id in eo, ut in plerisque, vitium, propterea quod ad bona tantum respiciebat atque virtutem. Ac forsasse ne fieret quidem in hominibus quidquam præclarum absque hæc animi concitatio. Sed et erat vehemens, ne id quidem negabo, verumtamen erat simul etiam lenis; nam facillime placabatur, et vel momento suam iram demonstrabat esse ceream. Eodem enim fere tempore et in reprehendendo, ut ita dicam, totus efferebatur, et ut illis ipsis beneficeret, eorumque nomine intercederet apud principes, animi quadam naturali conjunctione commovebatur et quasi societate doloris.

XVII. Opportune quidem et hoc illius naturalis conjunctionis animi cum aliis peculiare exemplum in mentem mihi venit; neque enim arbitror de quoquam hominum tale fuisse relatum. Nam quum esset inexpertus conjugii et liberorum, propterea quod nec desideraret; quum enim offerrentur complures nobilissimæ et ditissimæ quas ducere potuisset, famen ab his omnibus, ut dicebam, liber, tanta cura in familiares et omnes amicos eorumque uxores et liberos existit, ac si communis aliquis pater, illisque causa nascendi fuisset. Singularem enim cujusque etiam vitæ curam gerebat. Nam si quando necessarium aliquis morbo detentus esset, primum quidem deos enixe pro eo supplicabat, quum sacrificiis, tum etiam hymnis, deinde egrotanti promptus aderat, convocabat medicos, urgebat, ut, si quid ab arte profici posset, quam citissime experirentur, ipse nonnunquam inter medicos singulare quippiam proferebat, et ita jam quidem multos ex magnis liberavit periculis. Quanta vero fuerit illius etiam erga servos, quibus plurimum

ἐνεσσι τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν ἐκ τῆς διαθήκης τοῦ μακαρίου ἀνδρός. Ἐκ πάντων δὲ μάλιστα τῶν γνωρίμων τὸν Ἀρχιάδαν ἐφίλει, καὶ τοὺς ἐκείνῳ γένοι προσήκοντας, προηγουμένως μὲν διὰ τὴν τοῦ φιλοσόφου Πλουτάρχου διαδοχὴν τοῦ γένους, ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὴν Πυθαγόρειον φιλίαν, ἣν πρὸς τὸν Ἀρχιάδαν ἐστήσατο, συμφρονητῆς αὐτοῦ γενόμενος ἅμα καὶ διδάσκαλος. Τῶν γὰρ δύο εἰδῶν καὶ σπανίως ἐν τοῖς ἀνω ἱστορημένων φιλιῶν, ἡ τούτων ἔδοξεν εἶναι σπουδαιότερα. Οὐδὲν γὰρ ἦν Ἀρχιάδας, ὃ μὴ Πρόκλος βούλοιο, οὐδ' ἐμπάλιν οὗτος, ὃ μὴ καὶ Ἀρχιάδας.

XVIII. Ἦδη δὲ καὶ τοῖς περὶ τῆς πολιτικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς κεφαλαίως ἐλάττωσιν οὖσι τῶν ἀληθῶν, πέρασ τὸ οἰκεῖον ἐπιθῆντες, καὶ τῇ φιλίᾳ ἐπισφραγισάμενοι, ἐπὶ τὰς καθαρτικὰς μετῴμεν, ἐτέρας οὖσας παρὰ τὰς πολιτικὰς. Εἰ γὰρ ὅθι καὶ ταύταις ἔργον ὑπόκειται τὸ καθαίρειν πῆ τὴν ψυχὴν, καὶ παρασκευάζειν καθόσον οἷον τε ἀσχετίως προνοεῖν τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα καὶ τὴν θεοῖσιν ἔχη πρὸς τὸν θεόν, ὅπερ τέλος ἐστὶ τὸ ἀριστον τῆς ψυχῆς, ἀλλ' οὐ τὸν ὁμοιον τρόπον πᾶσαι χωρίζουσι, κατὰ τὸ μᾶλλον δὲ ἢ ἥττον ἐκασταί· ἐπεὶ καὶ αἱ πολιτικὰ καθάρσεις τινές εἰσιν, αἱ καὶ μένοντας ἐτι τοὺς ἔχοντας ἐνταῦθα κατακοσμοῦσι καὶ ἀμείνους ποιοῦσιν, δρίζουσι καὶ μετροῦσαι τοὺς τε θυμῶς καὶ τὰς ἐπιθυμίας, καὶ ὄλιως τὰ πάθη καὶ ψευδεῖς δόξας ἀφαιροῦσαι· αἱ δὲ γε ὑπὲρ ταύτας καθαρτικαὶ πάντῃ χωρίζουσι καὶ ἀπολύουσι τῶν τῆς γενέσεως ὄντως μολυβδιδίων, καὶ φυγὴν τῶν ἐντεῦθεν ἀκόλυτον ὑπεργάζονται, ἅς δὲ καὶ αὐτὰς ὁ φιλόσοφος ἐπετῆδευσεν παρὰ πάντα τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ βίον, ἐν τε τοῖς λόγοις καλῶς ἐκδιδάσκων τινές τε εἶσι καὶ ὅπως τῷ ἀνθρώπῳ παραγίγνεται καὶ αὐταί, καὶ ζῶν μάλιστα κατ' αὐτὰς, καὶ ταῦτα πράττων ἐκάστοτε, ἀφ' ὧν τὸ χωρίζεσθαι συμβαίνει τῇ ψυχῇ, νόκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀποτροπαίς καὶ περιρραντηρίοις καὶ τοῖς ἄλλοις καθαρμοῖς χρώμενος, ὅτε μὲν Ὀρφικῶς, ὅτε δὲ Χαλδαϊκῶς, ἐπὶ θάλακτάν τε ἀόκως ἐκάστου μηνὸς κατιῶν, ἔσθ' ὅτε δὲ δις ἢ καὶ τρίς τοῦ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα οὐκ ἀμαζούσης μόνον αὐτῷ τῆς ἡλικίας διεκαρτέρει, ἀλλὰ καὶ αὐταῖς δὲ ἡδὴ ταῖς δυσμαίς τοῦ βίου προσομιλῶν, ἀπαραλείπτως τὰ τοιαῦτα ἔθη ὡς νόμιμά τινα ἐξεπέληρου.

XIX. Τὰς δὲ ἀπὸ σίτων καὶ ποτῶν ἀναγκαίας ἡδονάς, ἀπαλλαγὰς πόνοις ἐποιεῖτο, ἵνα μὴ ἐνοχλοῖτο ὑπ' αὐτῶν· βραχέα γὰρ τούτων προσεφέρετο. Τὰ παλλὰ δὲ τὴν τῶν ἐμβύχων ἀποχὴν ἠσπάζετο· εἰ δὲ ποτε καιρὸς τις ἰσχυρότερος ἐπὶ τὴν τούτων χρῆσιν ἐκάλει, μόνον ἀπεγύετο, καὶ τοῦτο δαίνας χάριν. Τὰς δὲ Μητρωακὰς παρὰ Ῥωμαίοις ἢ καὶ πρότερον ποτε παρὰ Φρυγί σπουδασθείσας καστείας ἐκάστου μηνὸς ἤγευσεν, καὶ τὰς παρ' Αἰγυπτίοις δὲ ἀπορράδας ἐφύλακτε μᾶλλον ἢ αὐτοὶ ἐκείνοι, καὶ ἰδιώτερον δὲ τινὰς ἐνήστευεν ἡμέρας ἐξ ἐπιφανείας. Πᾶσαν γὰρ ἔτην καὶ νέαν τοῦ μηνὸς μηδὲ προδειπνήσας ἤσεται, ὡσπερ δὲ τὰς νομηνίας λαμπρῶς ἐπετέλει καὶ ἱεροπρεπῶς, καὶ τὰς παρὰ πᾶσι

usus erat, humanitas, qui vult, ex testamento beati viri potest intelligere. Ex omnibus familiaribus inprimis amabat Archiadam ejusque cognatos, eo vero potissimum nomine, quod genus duceret a Plutarcho philosopho, deinde propter Pythagoricam amicitiam, quam cum Archiada constituerat, quum illius et studiorum socius et præceptor esset. Quod alterum genus amicitiae ex duobus his, quae superius paucis attigimus, firmissimum inter illos præstantissimumque fuisse videtur. Nihil enim volebat Archiadas, quod non vellet etiam Proclus, nec vicissim hic, quod non Archiadas.

XVIII. Sed jam virtutis politicae generibus, quae sunt veris inferiora, imposito suo fine, inque amicitia terminatis, ad purificantes virtutes transeamus, diversas a politicis. Quamvis illae quoque in eo versentur, ut animum quodammodo purgent, et, quoad ejus fieri potest, efficiant, ut quasi solutus ac liber prospiciat humanis rebus, habeatque cum Deo similitudinem quandam, qui finis est optimus animi. Atqui non eodem modo omnes separant, verum aliae magis, alie minus. Quandoquidem et politicae sunt quaedam purgationes, quae suos possessores, etiam dum hic manent, exornant, melioresque efficiunt, regentes ac moderantes et iram et cupiditatem, et omnes denique affectus, et falsas opiniones tollentes e medio: illae vero, quae sunt his superiores, purificantes, in universum separant ab hac corporis massa vere plumbea et ab hujus mundi rebus efficiunt facilem discessum. Quibus etiam ipsis hic philosophus studuit per omnem vitam, qua est in philosophia versatus, quum et oratione doceret qualesnam essent, quoque modo parentur homini, et suam ipse maxime vitam ad eas institueret, et ea subinde faceret, quibus animus separatur, noctu et interdum deprecationibus ac lustrationibus, et aliis usus purificationibus, tum ab Orphico, tum a Chaldaeis institutis, et impigre unoquoque mense ad mare descenderet, eodem nonnunquam etiam bis aut ter. His autem exercebatur non tantum in vigore aetatis, sed etiam sub occasum vitae, eamque perpetuo consuetudinem, tamquam statuta quaedam, observabat.

XIX. Cibi vero potusque necessariis voluptatibus utebatur, tantum ut morbos evitaret, neque ab iis infestaretur; erat enim in his multo frugalissimus: inprimis ab animalibus abstinentiam amabat. Quodsi quando tempus accidisset, quo vehementius ut ea comederet invitaretur, tantum degustabat et parce atque delibantis more. Sacris autem in honorem Matris deum a Romanis, vel etiam prius a Phrygiis celebratis se purificabat singulis mensibus, Aegyptiorum nefastos dies diligentius observabat quam illi ipsi, ac insuper certis diebus peculiariter jejuniis vacabat propter aliquas apparitiones. Mensis quoque ultimo die jejunium, ne pridie quidem coenatus, instituebat. Novilunia vero quam splendide quamque sancte celebraverit, et omnium fere

δὲ, ὡς
πάτρι
ὡσπερ
πληρώ
6 ἡμνοδ
πραγμ
θέντων
ἡμνοῦ
καὶ Θ
10 ἴσιν τ
λους ἀ
ἀεὶ καὶ
προσῆ
πατρί
15 ἱεροπα
πρεπῶ
XX
ποτὲ
στον ἔ
20 ψυχῆς
νόσος,
συνεχ
ρεκελ
γομέν
25 καὶ ἀ
καὶ μ
σχέσο
παρὰ
πλήρ
30 καὶ γ
οὐχ ἵ
κειτο,
τικῶς
γίγνε
35 πτόν
Ἄπερ
τῆς
Καὶ τ
ἢ μὴ
40 χῆν τ
καὶ τ
φυσικ
προσε
XX
45 ἀθρο
ἀφίστ
δοκού
λιτικ
ἔχειν
50 ἐαυτ
τὸ δὲ
μετρη
σθαί
ματο

δὲ, ὡς εἶπεν, ἐπισήμους εορτὰς, καὶ τὰ παρ' ἐκάστοις
 πατρία, ὄρων ἐνθέσμως διετέλεσε, καὶ οὐδὲ ταύτας
 ὡς περ ἕτεροι πρόφασιν ἐποιεῖτο ἀναπαύλης τινός ἢ καὶ
 πληρώσεως τοῦ σώματος, ἐντυχιῶν δὲ ἀγούτων καὶ
 5 ὑμνωδίας καὶ τῶν ὁμοίων· ὅσμοι δὲ ἢ τῶν ὑμῶν αὐτοῦ
 πραγματεία, οὐ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλήσι μόνον τιμη-
 θέντων ἐγκώμια παρέχουσα, ἀλλὰ καὶ Μάρναν Γαζαίων
 ὑμνοῦσα, καὶ Ἀσκληπιῶν Λεοντοῦχον Ἀσκαλωνίτην,
 καὶ Θυανδρίτην ἄλλον Ἀραβίους πολυτίμητον θεόν, καὶ
 10 ἴσιν τὴν κατὰ τὰς Φίλιας ἐπι τιμωμένην, καὶ τοὺς ἄλ-
 λους ἀπλῶς ἅπαντας. Καὶ γὰρ πρόχειρον ἐκείνο εἶχεν
 αἰεὶ καὶ ἐλεγεν ὁ θεοσεβέστατος ἀνὴρ, ὅτι τὸν φιλόσοφον
 προσήκει οὐ μίξις τινός πόλεως, οὐδὲ τῶν παρ' ἐνείας
 πατριῶν εἶναι θεραπευτὴν, κοινήν δὲ τοῦ ὅλου κόσμου
 15 ἱεροφάντην. Καὶ οὕτω μὲν αὐτῷ καθαρτικῶς καὶ ἱερο-
 πρεπῶς παρεσκεύαστο τὰ τῆς ἐγκρατείας.

XX. Τὰς δὲ ἀλγηδόνας ἀφίρει, ἢ καὶ προσπιπτοῦσας
 ποτὲ πρῶτος ἔφερε, καὶ ἐλάττους ἐποίησεν μὴ τὸ ἀρι-
 στον ἑαυτῷ συμπάσχειν. Τὸ δὲ πρὸς ταύτας αὐτοῦ τῆς
 20 ψυχῆς παράστημα ἱκανῶς ἐδήλωσε καὶ ἡ τελευταία
 νόσος. Πιεζόμενος γὰρ ὑπὸ ταύτης καὶ περιωδυνίας
 συνερόμενος, ἐκκρούειν ἐπειρᾶτο τὰς ἀλγηδόνας. Πα-
 ρεκελεύετο οὖν ἡμῖν ἐκάστοτε ὑμνους λέγειν, καὶ λε-
 γομένων τῶν ὑμῶν, πᾶσα εἰρήνη τῶν παθῶν ἐγγίγνετο
 25 καὶ ἀταραξία. Καὶ ὁ γ' ἐτι τοῦτου παραδοξότερον, ὅτι
 καὶ μνήμην εἶχε τῶν λεγομένων, καίτοι τῶν ἀνθρωπίνων
 σχεδὸν ἅπαντων ἐπιλησημένος, ἐπιθρισάσης αὐτῷ τῆς
 παρέσεως. Ἀρχομένων γὰρ ἡμῶν ὑμνεῖν, ἐκείνος ἀνε-
 πλήρου τοὺς ὑμνους καὶ τῶν Ὀρχικῶν ἐπῶν τὰ πλεῖστα
 30 καὶ γὰρ ταῦτά ἐστιν ὅτι παρόντες ἀνεγιγνώσκομεν. Καὶ
 οὐχὶ πρὸς μόνον τὰ σωματικὰ πάθη οὕτως ἀπαθῶς διέ-
 κειτο, ἀλλ' ἐτι μειζρόνως, καὶ πρὸς τὰ ἐξωθεν περιστα-
 τικῶς ἐπισυμβαίνοντα, καὶ τὰ δοκούντα παραλόγως
 γίγνεσθαι· ὥστε καὶ λέγειν ἐφ' ἐκάστοις τῶν συμπι-
 35 πτόντων· « Ταῦτα τοιαῦτ' ἐστὶ, ταῦτα εἰωθότα ἐστίν. »
 « Ὅπερ ἐμοὶ ἐδόκει ἀπόφθεγμα μνήμης ἄξιον εἶναι, καὶ
 τῆς τοῦ φιλοσόφου μεγαλοψυχίας ἱκανὸν τεκμήριον.
 Καὶ τὸν θυμὸν δὲ, καθ' ὅσον οἶον τε ἦν, ἐκόλαζεν, ὥστε
 ἢ μὴ κινεῖσθαι τὸ παράπαν, ἢ μὴ τὴν λογικὴν εἶναι ψυ-
 40 χὴν τὴν συνορριζωμένην, ἐτέρου δὲ εἶναι τὸ ἀπροαίρετον,
 καὶ τοῦτο δὲ ὀλίγον καὶ ἀσθενές. Ἀφροδισίῳ δὲ αὐτῷ
 φυσικῶν μετῆν, ὅσον, οἶμαι, μέχρι φαντασίας χωρεῖν,
 προπετοῦς καὶ ταύτης.

XXI. Καὶ οὕτως ἐκ πάντων ἑαυτὴν συνάγουσα καὶ
 45 ἀθροίζουσα πρὸς ἑαυτὴν ἢ τοῦ μακαρίου ἀνδρός ψυχὴ,
 ἀπίστατο σχεδὸν τοῦ σώματος, ἐτι ὑπ' αὐτοῦ κατέχεσθαι
 δοκούσα. Ἦν γὰρ αὐτῇ τὸ φρονεῖν, οὐκέτι, ὡς τὸ πα-
 λαικόν, τὸ πράττειν εὖ περὶ τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ἄλλως
 εἶχειν, αὐτὸ δὲ καθ' αὐτὸ εἰλικρινές τὸ νοεῖν, καὶ τὸ πρὸς
 50 ἑαυτὴν ἐστράφηαι, μηδ' αὐτῷ δὲ συνδραζέειν τῷ σώματι
 τὸ δὲ σωφρονεῖν, τὸ μὴ συγγίγνεσθαι τῷ χειρόνι, μηδὲ
 μετριπαθεῖν, πάντη δὲ καὶ πάντως ἀπαθεῖν· ἀνδρίζε-
 σθαι δὲ, τὸ μὴ φοβεῖσθαι αὐτὴν ἀπισταμένην τοῦ σώ-
 ματος· λόγου δὲ καὶ νοῦ ἡγεμονίαν ἐν αὐτῇ, τῶν δὲ

VILE PHILOSOPH.

gentium insigniora festa secundum ejusque patriae morem
 sacrificiis rite peregerit, et ex his non ut plerique otii cepe-
 rit occasionem aut intemperantiae, sed precum assiduarum
 et hymnorum atque similibus, declarant ipsius hymni, qui
 non tantum eorum quos Graeci venerantur laudes conti-
 nent, sed etiam Marnam Gazaeum celebrant, et Aescula-
 pium Leontuchum Ascaloniten, et Thyandriten alium, quem
 deum Arabes magna veneratione prosequuntur, et Isidem
 quae colitur Philis, ac denique alios omnes. Etenim hoc erat
 illi valde familiare, ut semper diceret religiosissimus ille
 vir decere philosophum, non unius ejusdem civitatis neque
 certarum tantum gentium institutorum ac rituum curam
 gerere, sed esse in universum totius mundi sacrorum anti-
 stitem. Sic itaque purus et sanctus erat, quantum ad tempe-
 rantiam attinet.

XX. Dolores autem declinabat. Quodsi quando accidissent,
 leniter perferebat, coque minuebat eos, quod non id etiam,
 quod esset in se optimum, simul doloribus afficeretur. Animi
 fortitudinem in his postremo morbus satis ostendit. Quum
 enim eo premeretur, torquereturque gravissimis cruci-
 atibus, depellere tantos dolores conabatur. Quamobrem
 saepe jubebat nos hymnos dicere, qui quum dicebantur om-
 nino remissio doloris erat et sedatio; quodque magis mirum
 est, meminerat eorum quae audiebat, quamvis oblitus om-
 nium pene rerum humanarum, resolutione corporis ingra-
 vescente. Nos enim quum dicere exepissemus, ille supplebat
 hymnos, et Orphei carmina complura; nam haec nonnun-
 quam praesentes recitabamus. Nec vero tantum in malis cor-
 poris perferendis tam constans erat, sed adhuc multo magis
 in his, quae extrinsecus infortunia contingebant, quaeque
 videbantur praeter expectationem evenire, ut etiam de singu-
 lis, quae accidissent, ea diceret, « Haec talia sunt, consu-
 eta sunt. » Quae mihi videbatur memorabilis esse sententia,
 et hujus philosophi animi magnitudinis evidens argumen-
 tum. Iram, quantum posset, prohibebat, ut vel omnino
 non concitaretur, vel ratio saltem non consentiret, sed
 praeter voluntatem altera animae rationis experta facultas,
 modice tamen et leviter, commoveretur. Quod ad venerem
 attinet, ea secundum naturam utebatur, sed ita nimirum
 ut non ultra phantasiam procederet, eamque levissimam.

XXI. Ita ex omnibus partibus se ipsum colligens et ad sese
 recipiens anima beati viri, a corpore quodammodo disce-
 debat, dum adhuc eo contineri videretur. In ea fuit enim
 prudentia, non ut civilis, quae versatur in his bene admi-
 nistrandis, quae vel hoc vel alio modo se habere possunt,
 sed ipsa per se sincera, in contemplando scilicet, seque in
 se ipsam convertendo, nec usquam consentiendo corpori.
 Fuit in ea temperantia, quod mala non attingeret, et ne
 mediocriter quidem afficeretur, imo prorsus ab omnibus
 affectibus liber esset. Fuit denique fortitudo, quod non met-
 fuerit suum a corpore discessum. Ratio vero et mens quum
 in eo principatum obtinerent, facultates autem inferiores su-

χειρόνων μηκέτι ἀντιτεινόντων καθαρτικῆ δικαιοσύνη, κεικόσμητο αὐτοῦ ἢ σύμπασα ζωή.

XXII. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης ἰδέας τῶν ἀρετῶν ἀλύπτως καὶ εὐηνῶς καὶ οἰονεὶ κατὰ βαθμὸν τινα τελειοτικὸν προκόπτων, ἐπὶ τὰς μείζους καὶ ὑπὲρ ταύτας ἀνέτρεχε, φύσει τε δεξιᾷ καὶ ἀγωγῇ ἐπιστημονικῇ ποδηγητούμενος. Ἦδη γὰρ κεκαθαρμένος καὶ τῆς γενέσεως ὑπερανέχων, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ναρθηκοφόρων ὑπερορῶν, περὶ τὰ πρῶτα ἐδόκχευε, καὶ αὐτόπτης ἐγένετο τῶν ἐκεῖ μακαριῶν ὄντως θεαμάτων, οὐκ ἔτι μὲν διεξοδικῶς καὶ ἀποδεικτικῶς συλλογιζόμενος αὐτῶν τὴν ἐπιστήμην, ὡσπερ δὲ ὄφει, ἀπλῆς ἐπιβολαίς τῆς νοερᾶς ἐνεργείας θεώμενος τὰ ἐν τῷ θεῷ ἢ παραδείγματα, καὶ ἀρετῆν προσλαμβάνων, ἢ οὐκ ἔτ' ἂν τις φρόνησιν κυρίως ἐπονομάσειεν, σοφίαν δὲ μᾶλλον προσερεῖ, ἢ καὶ τινα σεμνοτέραν ταύτης ἐπωνυμίαν. Κατὰ ταύτην δὲ ἐνεργῶν ὁ φιλόσοφος, πᾶσαν μὲν θεολογίαν ἑλληνικὴν τε καὶ βαρβαρικὴν καὶ τὴν μυθικαῖς πλάσμασιν ἐπισκιαζομένην κατειδέ τε φηδὴ ὁσῶς καὶ τοῖς ἐθέλουσι τε καὶ δυναμένοις συνέπεσθαι εἰς φῶς ἤγαγεν, ἐξηγουμένους τε πάντα ἐνθουσιαστικώτερον, καὶ εἰς συμφωνίαν ἄγων· πᾶσι δὲ τοῖς τῶν παλαιότερων συγγραμμάσιν ἐπέζησιν, ὅσον μὲν ἦν παρ' αὐτοῖς γόνιμον, τοῦτο μετ' ἐπικρίσεως εἰσεποιεῖτο, εἰ δέ τι ἀνεμίαιον ἤβρισκε, τοῦτο πάντη ὡς μῶμον ἀποκονωμεῖτο, τὰ δὲ γε ὑπεναντίως ἔχοντα τοῖς καλῶς θεήσει μετὰ πολλῆς βασάνου ἀγωνιστικῶς διήλεγε, ἐν ταῖς συνουσίαις δυνατῶς ἅμα καὶ σαφῶς ἐπέξεργαζόμενος ἕκαστα, καὶ ἐν συγγραμμάσιν ἅπαντα καταβαλλόμενος. Φιλοπονία γὰρ ἀμέτρητον χρυσάμενος, ἐξηγεῖτο τῆς αὐτῆς ἡμέρας πέντε, ὅτε δὲ καὶ πελείους πράξει, καὶ ἔγραψε στιχῶς τὰ πολλὰ ἀμφὶ τοὺς ἑπτακοσίους. Συνεγίνετο τε καὶ τοῖς ἄλλοις φιλοσόφοις προῶν, καὶ ἀγράφους ἔσπερινὰς πάλιν ἐποιεῖτο συνουσίας καὶ ταῦτα πάντα μετὰ τὴν νυκτερινὴν ἐκείνην καὶ ἀγρυπνῶν θρησκείαν, μετὰ τὸ προσκυνῆσαι ἤλιον ἀνίσχοντα μεσουρανοῦντά τε καὶ ἐπὶ δύσιν ἰόντα.

XXIII. Πολλῶν δὲ καὶ αὐτὸς πατὴρ ἐγένετο δογματικῶν, οὐ πρότερον ἐγνωσμένων, φυσικῶν τε καὶ νοερῶν καὶ τῶν ἐπιθειοτέρων. Πρῶτος γὰρ αὐτός ἐπέστησεν, ὅτι γένος ἐστὶ ψυχῶν δυναμένων πολλὰ ἅμα εἶδη θεωρεῖν, ὃ δὲ καὶ μέσον ἤδη εἰκότως ἐτίθετο τοῦ τε νοῦ τοῦ ἀθρώου καὶ κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ἅπαντα προνοοῦντος, καὶ τῶν καθ' ἐν εἶδος τὴν μετάβασιν ποιουμένων ψυχῶν. Ἐξέστι δὲ τῷ βουλομένῳ καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ γεννήμασιν ἐντυχεῖν, ἐπεξίοντι ταῖς ἐκείνου πραγματεῖαις, (ἀπερ ἐν τῷ παρόντι λέγειν παρητηράμη, ἵνα μὴ ἐπὶ πλείον μηκύνω τὸν λόγον, ἐπεκδιηγούμενος ἕκαστα)· ὃ δὲ ἐντυγχάνων εἴσεται, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀληθῆ πάντα περὶ αὐτοῦ ἰστόρηται, ἔτι δὲ μᾶλλον, εἰ τις εἶδεν αὐτόν, ἐπέτρεχε τε τῆς ἐκείνου θεας, ἐξηγουμένους τε ἤκουσεν καὶ διεξιόντος λόγους παγκάλους, Πλατωνεῖα τε καὶ Σωκράτεια κατ' ἐνιαυτὸν ἄγοντος. Οὐ γὰρ ἄνευ θείας ἐπιπνοίας ἐφαίνετο διαλέγεσθαι, καὶ τὰ ταῖς νεράδεσσι ὄντως εἰκότα ῥήματα προχέειν τοῦ σωφρονούντος ἐκεί-

non amplius opponerent justitiae purificant, vita illius omnis ornabatur.

XXII. Hoc quoque virtutum genere absoluto, absque molestia et moderate, ac veluti per gradum summum mysticumque progressus faciens, ad virtutes maximas et consummatissimas ascendit, duce usus felicitate naturae et institutione ad scientiam comparata. Jam itaque purgatus defaecatusque et nativitate sua victor, susque deque habitis vanis sapientiae thyrsigeris ac jactoribus, ipse adyta ejus feliciter penetravit, et contemplator factus est vere beatorum quae illic sunt spectaculorum; non amplius prolixis dissertationibus aut demonstrationibus indigens ad colligendam sibi illarum rerum scientiam, sed, veluti oculorum intuitu, simplicibus mentalis vis conatibus spectans exemplaria mentis divinae, et assecutus virtutem, quam nemo proprie satis prudentiam dixerit, rectius sapientiam, aut si quod est nomen aliud magis venerabile. Ad cuius praescriptum opere ac re ipsa philosophus omnem quidem theologiam Graecorum barbarorumque, et quae fabularum commentis adumbrata est, facile perspexit, et in usum eorum qui volunt et possunt assequi, in clarissima luce posuit. Singula vero divinitus interpretatus, ostendensque inter illa consensus, omnibus antiquiorum scriptis pervestigatis, quicquid in illis genuini saporis generalique consensu comprobatum offendit, non sine judicio adscivit; si quid ventosum et vanum reperisset, ea omnino rejecit, utpote vitiosa; quaeque recte positae adversa fronte occurrerent, haec diligenti instituto examine fortiter convellit, et in conventibus egregie simul et perspicue quaeque tractans, et in libris cuncta describens. Vir enim ad miraculum laboriosus uno saepe die quinas, interdum etiam plures lectiones absolvit, scripsit etiam plurima, ad septingentorum saepe versuum multitudinem. Ad alios praeterea philosophos convenit, eorumque consuetudine usus est, et iterum vespertinos caetus cum illis celebravit, cessans a labore scribendi; et haec quidem universa exsecutus est ita, ut nec deos de nocte quoque colere cessaret exsomnis, solique orienti, culminanti et occidenti assidue supplicaret.

XXIII. Plurimum placitorum ipse primus auctor existit, quae ante illum nemini in mentem venerant, tam in rebus naturalibus quam intellectualibus ac diviniis. Primus ille docuit, esse genus quoddam animarum pollentium facultate plures simul species contemplandi, quod medium nempe posuit non sine verisimilitudine inter mentem confertim atque uno veluti intuitu omnia intelligentem, et animas versus unam speciem tantum aciem dirigere valentes. Quodsi quem juvat scripta illius percurrere, longe plura dogmata illi peculiariter offendere licebit, quae ego quidem jam recensere praetero, ne singula persecutus nimis in longum producerem orationem. Qui vero illa quae dixi scripta evolvet, facile sentiet, etiam ea, quae superius de eo narravimus, verissima esse omnia, multo autem magis, si quis ipsum novit ac de facie vidit, audivitque interpretantem et vacantem praestantissimis dissertationibus, Platonicae et Socraticae dogmata annuis scholis persequentem. Neque divinae inspirationis expertis fuisse videtur; sapientis-

10 τηνικα
 15 ἡδὴ περ
 20 μόνος π
 25 ἐπειδὴ π
 30 φετο.
 35 προδιδάκ
 40 πρὸς γὰρ
 45 θεολογίας
 50 λόγια, καὶ
 δὲ οὐ συνή
 ἀλλ' ἐκείνο
 τούτο τε α
 χρόνον τὸν

νου στόματος. Μαρμαρυγῆς γὰρ τινος ἐδόκει τὰ ὄμματα αὐτοῦ πληροῦσθαι, καὶ τὸ ἄλλο πρόσωπον ἐλλάμψεως θείας μετείχεν. Ποτὲ γοῦν τις αὐτῷ παραγενόμενος ἐξηγουμένῳ ἀνὴρ τῶν ἐπιφανῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ, ἀφουδῆς καὶ ἄλλοις αἰδοῖς ('Ρουφίνος αὐτῷ ὄνομα), φῶς εἶδε περιθεόν τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν. Ὡς δὲ πέρας ἐπέθηκε τῇ αὐτοῦ ἐξηγήσει, ἀναστὰς ὁ 'Ρουφίνος προσεκύνησέ τε αὐτὸν καὶ τὰ τῆς θείας ἐκείνης ὄψεως ὁμνῶν ἀπήγγελλεν. Οὗτος δὲ αὐτῷ ὁ 'Ρουφίνος καὶ χρυσίον ἱκανὸν τῆνικαῦτα προσήγαγεν μετὰ τὴν περίστασιν καὶ τὴν ἐκ τῆς Ἀσίας ἐπάνοδον. Ὁ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο ὑπεροπτικῶς ἔσχε καὶ αὐδαμῶς εἴλετο δεῦξασθαι.

XXIV. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν ἐπανίσταμαι. Ἐὰν περὶ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ σοφίας εἰ καὶ μὴ ἱκανῶς ἤδη προϊστορήσαντες, ἔπεται δὴ λέγειν τίς ἡ σύστοιχος δικαιοσύνη τῇ τοιοῦτῳ γένει τῶν ἀρετῶν. Οὐκ ἔτι γὰρ αὐτὴ ἐν πλήθει μερῶν, ὥσπερ ἐκείναι αἱ πρὸ ταύτης, αὐδὲ ἐν ἡμερολογίᾳ ἄλλου πρὸς ἄλλο, ἐν οἰκαιοπραγίᾳ δὲ οὐδὲν ἦπτον καὶ αὐτὴ ἀφορισθήσεται καθ' αὐτὴν καὶ μόνῃ τῆς λογικῆς ψυχῆς. Οἰκείον δὲ αὐτῇ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ πρὸς νοῦν καὶ Θεὸν ἐνεργεῖν, ὅπερ καὶ διαφερόντως ὁ φιλόσοφος ἐπραττεν. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν μεθήμερινῶν πόνων μάχις σχολάσας καὶ ὑπνω ποτὲ τὸ σῶμα ἐπιτρέψας, ἴσως μὲν οὐδὲ τότε ἔξω ἦν τοῦ νοεῖν. Ὅμως δ' οὖν ἐπειδὴ ταχέως καὶ τοῦτον ἀπεσετέτο ὡς ἀρχίαν τινὰ τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτω καιρὸς ἐκάλει τῶν εὐχῶν, διὰ τὸ μὴ πολλὰ παρωχθέναι τῆς νυκτός, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐπὶ κλίνης ὄν, ἢ ὑψους ἐπέσει: ἢ τὰ δόγματα ἐξετάζων ἠύρυσκε, καὶ ἐξανιστάμενος μεθ' ἡμέραν ἀπεγράφετο.

XXV. Σωφροσύνην δὲ τὴν ταύταις ἀντακολουθοῦσαν εἶχεν ἐπομένην. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ εἰς πρὸς νοῦν στραφὴ τῆς ψυχῆς, πρὸς δὲ τὰ ἄλλα πάντα ἀνέπαφος καὶ ἀπερίσπαστος διάθεσις. Ἀνδρίαν δὲ τὴν ξυνέριθον τελείως προὔβαλετο, τὴν ἀπάθειαν τοῦ πρὸς δ' ἐβλεπε ζῆλωσας, ἀπαθούς ὄντος ἐκείνου τὴν φύσιν, καὶ ὄλιγος ζῶν, κατὰ Πλωτῖνον, οὐχὶ τὸν ἀνθρώπου βίον τὸν τοῦ ἀγαθοῦ, ὃν ἀξιοῖ ἡ πολιτικὴ ἀρετὴ διαζῆν, ἀλλὰ τοῦτον μὲν καταλιπὼν, ἕτερον δὲ ἀλλαζάμενος τὸν τῶν θεῶν πρὸς γὰρ τοῦτους αὐτῷ, οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἀγαθούς ἢ ὁμοίωσις.

XXVI. Καὶ τοιαύταις μὲν ἀρεταῖς συνεβίω ἔτι συσχολάζων τῷ φιλόσοφῳ Συριανῷ, καὶ τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπιζητῶν πραγματείας: τῆς δὲ Ὀρφικῆς καὶ Χαλδαϊκῆς θεολογίας στοιχεῖα ἅττα καὶ οἰοεὶ σπέρματα παρὰ τοῦ διδασκάλου λαβὼν, διὰ τὸ μὴ φθῆναι καὶ ἐν τοῖς ἔπεισιν αὐτῷ συγγενέσθαι (προσέθετο μὲν γὰρ ἐξηγήσασθαι αὐτῷ τε καὶ τῷ ἐκ τῆς Συρίας φιλόσοφῳ καὶ διαδόχῳ Δομνίνῳ θάτερα τούτων, ἦτοι τὰ Ὀρφείως ἢ τὰ λόγια, καὶ ἀρῶσιν αὐτοῖς προὔτεινε τῶν ἑτέρων: ἐπειδὴ δὲ οὐ συνήχθησαν, οὐδὲ τὰ αὐτὰ εἴλαντο ἀμφοτέροι, ἀλλ' ἐκείνους μὲν τὰ Ὀρφείως, ὁ δὲ ἡμέτερος τὰ λόγια, τοῦτό τε αὐτὸ διεκώλυσεν καὶ τὸ μὴ πολλὴν ἐπιβιβάζει χρόνον τὸν μέγαν Συριανόν), λαβὼν δ' οὖν, ὡς εἰρηται,

suo enim ex ore verba protulit simillima candidissimæ ac confertissimæ nivæ, ita ut splendore oculi fulgere viderentur, et reliquus ejus vultus divina luce resplenderet. Hinc quum ei docenti aliquando et interpretanti supervenisset vir magni in republica nominis Rufinus, veritatis studiosus et aliqui dignus veneratione, caput Procli lumine circumfundi sensit. Quumque philosophus finem interpretationi imposuisset, Rufinus assurgens eum adoravit, divinæque quam observaverat visionis testimonium juratum ipsi perhibuit. Ab eodem Rufino plurimum auri ei tunc oblatum est, quum finito belli periculo ex Asia reversus fuisset. Verum Proclus hoc quoque munus sprexit, neque ulla ratione voluit recipere.

XXIV. Sed ut ad ea quæ nobis initio proposuimus revertamur, postquam de contemplativa philosophi sapientia, etsi parum pro dignitate, disseruimus, consequens est ut jam quoque dicamus de justitia, quæ ad hoc virtutum genus pertinet. Neque enim hæc similiter, uti illa de quibus antea diximus, in distributione aut proportione versatur; sed, quum proprii sit muneris actio, non minus et ipsa per se definitur et solius esse rationalis animæ. Solum enim illi proprium est ad mentem et Deum actiones singulas unice referre; quod eximia prorsus ratione philosophus fecisse intelligitur. Etenim vix a diurnis laboribus requiescens somnoque corpus reliciens, ac forte ne tum quidem, vacavit a meditando et contemplando. Certe somno quam maturime, veluti quodam animæ torpore, excusso, quum nondum ipsum vocaret precationum tempus, quod non magna pars noctis elapsa erat, solus atque in lecto recumbens vel hymnos composuit, vel dogmata examinavit et rimatus est, quæ sursum interdum tradidit literis.

XXV. Simili ratione temperantiam quoque hisce virtutibus affinem est consecutus, quæ consistit in animæ ad mentem conversione, aliis autem rebus quibuscumque nec tangi se nec moveri patitur. Denique perfecta quadam ratione adjunxit sociam fortitudinem, summa ope adspirans ad illam libertatem, quæ ignorat omnes passiones, quamque observavit natura inesse ei quam contemplabatur menti divinæ: atque adeo per omnia non hominis quantumvis probi vitam degit, ad quam, ut ait Plotinus, etiam virtutes politicæ deducere possunt, verum, hæc longe post se relicta, eam cum alia quadam illaque longe perfectiore deorum immortalium permutare aggressus est; his enim, non hominibus virtute præditis, similis evadere gestiebat.

XXVI. Istas porro virtutes jam sibi familiares reddidit, quum etiamnum frequentaret philosophum Syriannum, commentariosque veterum evolveret atque persequeretur. Orphicæ vero et Chaldaicæ theologiæ exigua quædam elementa ac veluti semina bibit ex ore præceptoris, quia ipsi integrum haud fuit Orphei carmina magistrum interpretantem auscultare. Syriannus enim Proclo et Domnino, qui Syrus natione philosophus ac Syriani itidem postea successor fuit, alterutra se horum, vel Orphicæ vel oracula, exposituram, optione illis relicta, receperat. At enim hi duo minime inter se in eligendo conspirarunt: Domninus enim Orphei carmina sibi Proclus oracula exponi malebat; quod tamen ipsum perfectum minime est, quia non diu postea in vivis superesse

παρὰ τοῦ καθηγεμόνος τὰς ἀφορμὰς, καὶ μετ' ἐκεῖνον τοῖς τε εἰς Ὀρφέα αὐτοῦ ὑπομνήμασιν ἐπιμελῶς ἐντυγχάνων, καὶ τοῖς Πορφυρίου καὶ Ἰαμβλίχου μυρίαις βίαις εἰς τὰ λόγια καὶ τὰ σύστοιχα τῶν Χαλδαίων συγγράμματα, αὐτοῖς τε τοῖς θεοῖς λογίαις ἐντρεφόμενος, ἐπὶ τὰς ἀκροτάτας τῶν ἀρετῶν, ὡς πρὸς ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ἀνέδραμεν, ἅς ὁ ἐνθους Ἰαμβλίχος ὑπερφυῶς θεουργικὰς ἀπεκάλεσεν. Καὶ τὰς τῶν πρὸ αὐτοῦ φιλοσόφων ἐξηγήσεις συνελὼν μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπιεικείας ἐξεπὸνήσεν, τὰς τε ἄλλας Χαλδαϊκὰς ὑποθέσεις καὶ τὰ μέγιστα τῶν ὑπομνημάτων εἰς τὰ θεοπαράδοτα λόγια κατεβάλετο, ἐν πέντε βίαις ἔτεσιν αὐτὰ συμπληρώσας· ἐφ' οἷς καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἐνύπνιον ἐθεάσατο. Ἐδόκει γὰρ οἱ παραγορεύειν ὄναρ δὲ μέγας Πλούταρχος, ὡς τασούτων ἀριθμὸν ἐτῶν ζήσεται, ὅσος τις ἐστὶν καὶ ὁ τῶν τετραδῶν τῶν εἰς τὰ λόγια αὐτῷ συγκειμένων. Ἀριθμήσας δὲ αὐτὰς, ἤρρισκεν ἑβδομήκοντα οὔσας. Ὅτι δὲ θεῖον ἦν τὸ ὄνειρον, ἐμήνυσεν ἢ πρὸς τῇ τέλει τοῦ βίου ἐκβασίς. Ἐβίω μὲν γὰρ, ὡς καὶ ἔμπροσθεν εἶπομεν, πέντε ἔτη ἐπὶ τοῖς ἑβδομήκοντα, τὰ δὲ πέντε οὐκ ἔτι ἐρωμένως. Ὑπὸ γὰρ τῆς σκληροτέρας ἐκείνης καὶ ἀνυποίστου διαίτης καὶ τῶν πυκνῶν περιχυμάτων καὶ τῶν ὁμοίων διακαρτερήσεων καταπονηθὲν τὸ εὖ πεφυκὸς αὐτῷ σώμα, ἤρξατο παρεῖσθαι μετὰ τὸ ἑβδομηκοστὸν ἔτος, ὥστε καὶ ἐνδεέστερον διακείσθαι πρὸς πάσας τὰς ἐνεργείας. Πύχετο μὲν γὰρ καὶ οὕτως ἔχων, καὶ ὕμνους ἐποίηι, καὶ ἔγραψεν τινα, καὶ ἑταίροις συνεγίνετο, πάντα δὲ ἐπὶ τὸ ἀσθενέστερον πράττων· ὅθεν καὶ μεμνημένος τοῦ ὁνείρου ἐθαύμαζεν, καὶ ἔλεγεν ἐκάστοτε, ἑβδομήκοντα μόνον ἔτη βεβιωκέναι. Οὕτω δὲ ἀσθενῶς αὐτὸν ἔχοντα, προθυμότερον ἐποίηι μάλιστα περὶ τὰς ἐξηγήσεις Ἡγίας ὁ νέος, δείγματα γέρον καὶ ἐκ μαιρακίου ἐναργῆ πασῶν τῶν προγονικῶν ἀρετῶν καὶ τῆς ἀπὸ Σόλωνος γρυσῆς ὄντως τοῦ γένους σείραξ. Συνεγίνετο οὖν αὐτῷ ἐπιμελῶς ἐν τε τοῖς Πλατωνικοῖς καὶ ταῖς ἄλλαις θεολογίαις. Καὶ γραμμὰς δὲ αὐτῷ ὁ γέρον παρεδίδου, καὶ σφόδρα εὐφραίνετο, ὁρῶν τὸν παῖδα κατὰ πᾶσιν ἐπιδιδόντα πρὸς ἕκαστον τῶν μαθημάτων. Καὶ ἡ μὲν περὶ τὰ τῶν Χαλδαίων αὐτοῦ παρασκευὴ ἀκροβητικῶς πως εἰρηται.

XXVII. Ἀναγινώσκων δὲ ἐγώ ποτε παρ' αὐτῷ τὰ Ὀρφείως, καὶ οὐ μόνον τὰ παρὰ τῷ Ἰαμβλίχῳ καὶ Συριανῷ ἀκούων ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ἀλλὰ πλείω τε ἄμα καὶ προσφυσέστερα τῇ θεολογίᾳ, ἤτησα τὸν φιλόσοπον μηδὲ τὴν τοιαύτην ἐνθεον ποιήσιν ἀνεξήγητον εἶσαι, ὑπομνηματίσασθαι δὲ καὶ ταύτην ἐντελέστερον. Ὁ δὲ ἔφρασκεν προθυμηθῆναι μὲν πολλάκις γράψαι, κωλυθῆναι δὲ ἐναργῶς ἐκ τινῶν ἐνυπνίων. Αὐτὸν γὰρ ἔλεγεν θεάσασθαι τὸν διδάσκαλον, ἀπεύχοντα αὐτὸν μετὰ ἀπειλῆς. Μηχανὴν οὖν ἐνταῦθα ἄλλην ἐπινοῶν, ἤξλωσα γὰρ παραγράφειν αὐτὸν τὰ ἀρέσκοντα τοῖς τοῦ διδασκάλου βιβλίαις· πεισθέντος δὲ τοῦ ἀγαθοειδεστάτου, καὶ παραγράφοντος τοῖς μετόποις τῶν ὑπομνη-

desiit magnus ille Syrianus. Itaque primus, ut diximus, adminiculis ex præceptoris ore haustis, ad scriptos ejusdem in Orpheum commentarios summa cum cura incubuit, Porphyriique ac Iamblichi copiosis in oracula et similia scripta Chaldaeorum lucubrationibus, tum ipsis oraculis assidue inautritus, quantum homini licet, profecit ad fastigium summarum virtutum, quas divinus ille Iamblichus præclare prorsus ac divine theurgicas solebat appellare. Expositionibus itaque philosophorum, qui ætate eum præcesserant, colligendis non sine exquisito judicio insudavit, tum alia doctrinæ Chaldaicæ capita et sententias, ac præstantissimos quosque in divina oracula commentarios in unum contraxit, quinquennio integro id opus absolvens, de quo hoc etiam divinum somnium somniavit. Visus ipsi est per quietem adesse magnus Plutarchus, affirmans eum tot annos victurum, quot in oracula tetrales composuisset. Horum ille postea numero inito, septuaginta esse deprehendit. Quod vero divinum fuerit hæc somnium facile ostendit, in extremo vitæ ipsius, rei eventus. Quinque enim et septuaginta annos vivendo attingit, ut supra etiam diximus; quinque vero postremis non amplius viribus integris usus est. Duriore siquidem illo ac vix tolerabili diætæ genere crebrisque lavationibus et tot inediis debilitatum corpus, optime alioqui a natura affectum, post septuagesimum ætatis annum exactum languere cepit, ut in omnibus expediendis longe esset quam ante remissior. Oratiōni tamen et componendis hymnis neque ita comparatus vacare destitit; scripsit itidem nonnulla, et cum amicis versatus est, sed in singulis pristinas vires desideravit. Hinc somni memor miratus est, et septuaginta dumtaxat annos vixisse se passim dixit. Tam infirmo autem corpore quum uteretur, alacriorem illum maxime ad interpretanda scripta reddidit Hegias quidam juvenis, qui a teneris jam egregia avitarum omnis generis virtutum signa præ se ferebat, et sane unus erat aureæ illius a Solone catenæ. Hic Proclo Platonicam aliasque theologias tradenti adhesit diligentissime: Proclus vero ætate jam proventus scriptis suis quum adolescente communicatis non mediocriter lætatus est, postquam intellexit eum in quovis genere doctrinæ cubitales profectus facere. Atque hæc de apparatu philosophi in Chaldaica oracula breviter ac strictim dicta sunt.

XXVII. At ego, lectis quodam tempore apud ipsum versibus Orphæi, auditisque inter ejus commentationes non modo iis quæ apud Iamblichum ac Syrianicum occurrunt, sed pluribus etiam aliis reconditam theologiam sapientibus, philosophum rogavi, ut nec hæc divina carmina inexplanata relinqueret. Tuli vero responsum, eundem sæpius de scribendis in Orphica commentariis cogitantem graviter prohibitum fuisse non uno somnio. Visus nempe illi adesse Syrianus, qui nimis adhibitis a proposito eum detereret. Aliis igitur machinis illum aggressus oravi, ut saltem, quæ in magistri libris præcipue ei probarentur, adnotaret. Quod quum persuasus a me fecisset doctor optimus et in fronte singulorum commentariorum nonnulla annotasset, hinc nata

μάτων, ἔσχομεν συναγωγὴν εἰς ταῦτον ἀπάντων, καὶ ἐγένετο εἰς Ὀρφέα αὐτῶν σχόλια καὶ ὑπομνήματα στίχων οὐκ ὀλίγων, εἰ καὶ μὴ εἰς πᾶσαν τὴν θεομουσίαν ἢ πάσας τὰς ῥαψωδίας ἐξεγένετο αὐτῷ τοῦτο ποιῆσαι.

XXVIII. Ἄλλ' ἐπεὶ, ὡς ἔργον, ἐκ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σχολῆς ἀρετὴν ἐτι μείζονα καὶ τελειωτέραν ἐπορίσατο τὴν θεωρητικὴν, καὶ οὐκ ἐτι μὲχρι τῆς θεωρητικῆς ἔστατο, οὐδὲ κατὰ θάτερον τῶν ἐν τοῖς θεοῖς διττῶν ἰδιωμάτων ἔργον, νοῶν μόνον καὶ ἀνατεινόμενος εἰς τὰ κρείττονα, 10 πρόνοιαν ἤδη καὶ τῶν δευτέρων ἐτίθετο θεϊοτέρων τινὰ καὶ οὐ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν εἰρημένον πολιτικὸν τρόπον. Ταῖς γὰρ τῶν Χαλδαίων συστάσει καὶ ἐντυχίαις καὶ τοῖς θεοῖς καὶ ἀφθέγταις στροφάλοις ἐκέχρητο. Καὶ γὰρ ταῦτα παρελιθῆναι, καὶ τὰς ἐκφωνήσεις καὶ τὴν 15 ἄλλην χρῆσιν αὐτῶν μεμαθήκει παρὰ Ἀσκληπιγενείας τῆς Πλουτάρχου θυγατρὸς. Παρ' αὐτῆς γὰρ καὶ μόνῃ ἐσώζετο ἀπὸ Νεστορίου τοῦ μεγάλου ὄργια, καὶ ἡ συμπᾶσα θεωρητικὴ ἀγωγὴ, διὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς παραδοθεῖσα. Πρὸ δὲ τούτων ἐν τάξει ὁ φιλόσοφος τοῖς 20 Χαλδαϊκοῖς καθαρμοῖς καθαιρούμενος, φάσμασι μὲν Ἐκατικῶς φωτοειδέσιν αὐτοπτοῦμενοις ὁμιλήσεν, ὡς καὶ αὐτὸς περὶ μὲνηται ἐν ἰδίῳ συγγράμματι. Ὀμβροῦς τε ἐκλήθησεν, ἕγγά τινα προσφῶρος κινήσας, καὶ αὐχμῶν ἐξαισιῶν τὴν Ἀττικὴν ἠλευθέρωσεν. Φυλακτιχιά τε 25 σεισμῶν κατετίθετο, καὶ τῆς τοῦ τρίποδος μαντικῆς ἐνεργείας ἐπειράθη, περὶ τε τῆς αὐτοῦ λήξεως σίγους ἐξέβαλεν. Ἐδοξε γὰρ ἔτος ἄγων τετραρακοστὸν ὄναρ λέγειν αὐτὸς ἐπι τοιαῦτα:

Ἐνθ' ὑπερουρανὴν πωτάσκειτο ἄμβροτος ἀήληθ
Πηγῆς προβορούσα πυρσιμαράγων διασείσης.
καὶ δευτέρου δὲ ἔτους ἀρχαίμενος ἐπὶ τοῖς τεττάρηκοντα,
κακραγῶς ἐδόκει λέγειν ταῦτα:

Ψυχὴ μοι πνεύουσα πυρὸς μένος εἰλήλουθεν,
καὶ νόον ἀμπετάσασα πρὸς αἴθερα πυρσοῦλιτος
35 Ὄρνυται, ἀθανάτης τε βρέθει πολυτερεῖα κύκλα.

Καὶ πρὸς τοῖς εἰρημένους, ὅτι τῆς Ἑρματικῆς εἴη σειρᾶς σαφῶς ἐθεάσατο, καὶ ὅτι τὴν Νικομάχου τοῦ Πυθαγορείου ψυχὴν ἔχει, ὄναρ ποτὲ ἐπίστευσεν.

XXIX. Καὶ πολλὰ αὐτὸς ἔχει λέγειν μηχύνειν ἐθέλων, 40 καὶ τὰ τοῦ εὐδαίμονος ἐκείνου θεωρητικὰ ἐνεργήματα ἀφηγοῦμενος. Ἐνὸς δὲ ἄλλου ἐκ τῶν μυρίων ἐπιμνησθήσομαι· θαῦμα γὰρ ὄντως καὶ ἀκούσαι. Καὶ Ἀσκληπιγενεία ποτε ἢ Ἀρχιάδου μὲν καὶ Πλουτάρχου θυγατρὸς, Θεαγένους δὲ τοῦ καλ' ἡμίως εὐεργέτου γαμετῆ, 45 ἐτι κόρη οὖσα καὶ ὑπὸ τοῖς πατράσι προφορμένη, νόσην χαλεπῆ κατείχετο καὶ τοῖς ἰατροῖς ἰάσασθαι ἀδύνατον. Ὁ δὲ Ἀρχιάδης ἐπ' αὐτῆ μόνῃ τὰς ἐλπίδας ἔχων τοῦ γένους, ἤσχαλλε καὶ ὀδυνηρῶς διεκείτο, ὡς περ ἦν εἰχρὸς. Ἀπογιγνωσκόντων δὲ τῶν ἰατρῶν ἦλθεν, ὡς περ 50 εἰώθει ἐν τοῖς μεγίστοις, ἐπὶ τὴν ἐσχάτην ἀγκυραν, μέλλον δὲ ὡς ἐπὶ σωτήρα ἀγαθὸν τὸν φιλόσοφον, καὶ λιπαρήσας αὐτὸν ἡζίου σπείδοντα καὶ αὐτὸν εὐχεσθαι ὑπὲρ τῆς θυγατρὸς. Ὁ δὲ παραλαβὼν τὸν μέγαν Πε-

est nobis horum omnium collectio, atque adeo in Orpheum scholia et commentaria non parva molis, quamquam in universam illam divinam poesin atque integras rhapsodias Orphicas idem praestare Proclo non fuit integrum.

XXVIII. Quandoquidem vero, ceu dictum est, ex incredibili harum rerum studio majorem sibi perfectioremque virtutis theurgicae gradum conciliaverat, hinc non amplius in contemplativa substitit, neque alterutro genere duplicium in divinis proprietatum contentus, mentem duntaxat et cogitationem in priestantiora exseruit, sed et alterum genus jam curavit diviniore quidem illa nec civili amplius, de qua supra acium fuit, ratione. Chaldaeorum enim coelibus ac colloquiis, divinisque et sermone melioribus circumrotationibus usus est; quibus perceptis, significationes illorum a reliquum usum perdidit ex Asclepigenia, Plutarchi filia. Illa enim sola tum servabat a Nestorio usque per patrem traditam sibi magnorum orgiorum universaeque disciplinae theurgicae notitiam. Antea quoque philosophus, Chaldaicis lustrationibus rite atque ordine purgatus, lucidis Hecates phasmatis ipse criples interfuit, cujus rei in commentario quodam suo ipse alienubi facit mentionem. Sed et iynge quadam (sive sphacula Hecatica) opportune molitata imbres deduxit, et Atticam infausto aestu liberavit. Terrae quoque motus positus fascinis inhibuit, et tripodis fatidicae experimentum virtutis cepit, et de sua ipsiusmet sorte versus fudit. Annum agens quadragesimum hos sibi versiculos dicere per quietem visus fuit:

Immortalis tibi est, qualis super aethera, splendor,
De fonte exsilens divini luminis igneo.

Secundum autem a quadragesimo annum auspiciatus, hoscio visus sibi est versus alta voce pronunciare:

Ecoe anima flammam divini exaestuat ignis,
Ac mentem pandens ad lucida sidera fertur
Ignea et ipsa, tenere fremens caelestia Tempe.

Praeterea ad catenam Mercurialem pertinere se viso perspicuo intellexit; et Nicomachi Pythagorei animam ipsi conligisse, somnium aliquando fecit fidem.

XXIX. Quodsi mihi prolixo esse placeret, plurimas beatissimi illius viri operationes theurgicas referre possem, ex quarum infinito numero unam duntaxat hoc loco memorabo, sane miram auditu. Asclepigenia, Archiadis et Plutarchae filia, Theagenis vero, cui nos plura beneficia in acceptis referimus, uxor, quum etiamnum puella esset atque in parentum familia aleretur, in morbum gravissimum et a medicis incurabilem incidit. Archiades, qui in hac sola spem generis sui habebat repositam, aegerrimo animo ferre, lugere, ut par erat; medicis vero desperantibus, quod in rebus maximi momenti facere constiterat, ad supremam ancoram confugere, hoc est, Proclum philosophum velut optimum servatorem adire eique assidue instare, ut pro filia sine cunctatione precibus suis apud deum intercederet. Hic itaque

ριχλέα τὸν ἐκ τῆς Λυδίας, ἄνδρα μάλᾳ καὶ αὐτὸν φιλοσοφόν, ἀνέει εἰς τὸ Ἀσκληπιεῖον προσευξόμενος τῷ θεῷ ὑπὲρ τῆς καμνούσης. Καὶ γὰρ ἠτύχει τούτου ἢ πόλις τότε, καὶ εἶπεν ἐτι ἀπόρθητον τὸ τοῦ Σωτῆρος ἢ ἱερὸν. Ἐγγόμενου δὲ αὐτοῦ τὸν ἀρχαιότερον τρόπον, ἀθροῦ μεταβολὴ περὶ τὴν κόρην ἐφαίνετο καὶ βρασίων ἐξαίφνης ἐγένετο· βεῖα γὰρ ὁ Σωτήρ, ὥστε θεός, ἴατο. Συμπληρωθέντων δὲ τῶν ἱερῶν, πρὸς τὴν Ἀσκληπιευσίαν ἐβάδιζε καὶ κατελάμβανεν αὐτὴν ἀπὸ μὲν τῶν περιεστώτων τὸ σῶμα λελυμένην παθῶν, ἐν υγιεινῇ δὲ καταστάσει διαγούσαν. Καὶ τοιαῦτον ἔργον διεπράξατο οὐκ ἄλλως ἢ κἀνταῦθα τοὺς πολλοὺς λαυθάων, καὶ οὐδεμίαν πρόφασιν τοῖς ἐπιβουλεύειν ἐθέλουσι παρασχόν, συνεργασίας αὐτῷ πρὸς τοῦτο καὶ τῆς οἰκίας, ἐν ᾗ αὐτὸς ὄκει· καὶ γὰρ πρὸς τοὺς ἄλλοις εὐτυχίμασιν, ἀρμολοιωτάτῃ αὐτῷ καὶ ἡ οἰκίαις ὑπῆρξεν, ἣν καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Συριανὸς καὶ ὁ προπάτωρ, ὡς αὐτὸς ἐκάλει, Πλούταρχος ὄκησαν, γείτονα μὲν αὐτῶν τοῦ ἀπὸ Σοφοκλέους ἐπιφανοῦς Ἀσκληπιείου, καὶ τοῦ πρὸς τῷ θεᾷ τῷ Διονυσίου, δρωμένην δὲ ἡ καὶ ἄλλως αἰσθητὴν γιγνομένην τῇ ἀκρατολίᾳ τῆς Ἀθηνᾶς.

XXX. Ὅπως δὲ αὐτὸς καὶ αὐτῇ τῇ φιλοσοφῷ θεῷ προσφιλῆς ἐγένετο, παρέστησε μὲν ἱκανῶς καὶ ἡ αἴρεσις τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, τοιαύτη γενομένη οἷαν ὁ λόγος ὑπέδειξε· σαφῶς δὲ καὶ αὐτῇ ἡ θεὸς ἐδήλωσεν, ἥνικα τὸ ἀγάλμα αὐτῆς τὸ ἐν Παρθενίῳ τέως ἰδρυμένον ὑπὸ τῶν καὶ τὰ ἀκίνητα κινούντων μετεφέρετο. Ἐδοκεὶ γὰρ τῷ φιλοσοφῷ ὄναρ φοιτᾶν παρ' αὐτὸν εὐσχημῶντις γυνή, καὶ ἀπαγγέλλειν, ὡς χρὴ τάχιστα τὴν οἰκίαν προπαρασκευάζειν· « Ἦ γὰρ κυρία Ἀθηναῖς » ἔφη « παρὰ σοὶ μένειν ἐθέλει. » Τὴν γε μὴν περὶ τὸν Ἀσκληπιῶν αὐτοῦ οικειότητα ἐδείξε μὲν καὶ τὸ πρόηον ἔργον, ἐπεισε δὲ ἡμᾶς καὶ ἐν τῇ τελευταίᾳ νόσῳ ἐπιφάνεια τοῦ θεοῦ. Μεταξὺ γὰρ ὧν ὑπνου καὶ ἐγρηγόρσεως, εἶδε ἠράκοντα περὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔρποντα, ἀπ' ἧς αὐτῷ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο τὸ τῆς παρέσεως νόσημα, καὶ οὕτω ἐκ τῆς ἐπιφανείας ἀναχωγῆς τινὸς τοῦ νοσήματος ἤσθετο, καὶ εἰ μὴ προθυμία καὶ πολλὴ ἐφεισις τοῦ θανάτου ἐκόλυθεν, ἐπιμελείας δὲ τῆς προσήκουσας ἤξιωσε τὸ σῶμα, ὕγιες, οἶμαι, τέλεον αὐτῆς ἐγεγόνει.

XXXI. Κἀκεῖνα δὲ μνήμης ἄξια διηγείτο ὑπὸ συμπαθείας οὐκ ἄνευ δακρύων. Ἐδεδίδει γὰρ, ἀκμαζούσης αὐτῷ τῆς ἡλικίας, μήποτε ἡ τοῦ πατρὸς ἀρθριτικὴ νόσος, ἅτε φιλοῦσα καὶ εἰωθυία δὲ τὰ πολλὰ εἰς παιδίας ἐκ πατέρων γινώσκειν, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτὸν ἔλθοι· καὶ οὐκ ἀδέες, οἶμαι, ἐδεδίδει. Ἦδη γὰρ ἦν πρὸ τοῦ, ὅπερ καὶ εἶπει πρότερον ἱστορῆσαι, ἀλγηδόνας τοιαύτης αἰσθόμενος, ἥνικα δὴ καὶ ἄλλο παράδοξον ἐγεγόνει περὶ αὐτόν. Συμβουλεύεις γὰρ παρὰ τινῶν ἐπέθηκε τὸ λεγόμενον πτυγμάτιον τῷ ἀλγούντι ποδί, καὶ κειμένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης, στρουθὸς ἐξαίφνης καταπτώσας ὑφήρηπασε τὸ πτυγμάτιον. Ἦν μὲν οὖν καὶ ὁ σύμβολος θεῖος καὶ ὄντως παῖνεσις ἱκανὸς τε ἕαρος ἐμποιεῖσαι περὶ τοῦ

assumpto secum Pericle Lydio, viro non minus dignissimo philosophi nomine, Æsculapii templum petiit pro ægrotæ salute ibi deum oraturus. Hoc enim numine tunc temporis civitas feliciter fruebatur, et dei Servatoris templo adhuc integro minimeque vastato gaudebat. Simulac igitur Proclus antiquo ritu oraret, magnam puella mutationem morbi que sui levamentum extemplo sensit, nullo quippe negotio illam Æsculapius sanitali restituit utpote deus. Sacris finitis, ad Asclepigeniam Proclus convenit, morbi que malis, que eam ante vexaverant, liberatam ac sanitate jam utentem apprehendit. Ceterum universum hoc negotium a Proclo peractum est clam plerisque aliis, atque ita ut perscrutari conantibus nullum rei indicium præberet. Ad quod ipsum ædibus, quas inhabitabat, maxime commodis utebatur. Nam præter alias fortunas domus quoque illi fuit aptissima, quam pater ejus sive præceptor Syrianus, et avus (ita enim ipse vocare eum non dubitabat) Plutarchus quondam inhabitaverat, vicinam Æsculapii fano, a Sophocle celebratissimo, et ædi Liberi, que est prope theatrum, prospicientemque versus arcem summam Minervæ aut saltem ab illa conspiciendam.

XXX. Quantum vero ab ipsa præside sapientiæ dea Minerva adamatus fuerit Proclus, abunde docet genus vite philosophicum, quod, ipsa suadente, delegit, idque tanto cum successu, ut hæcenus ostendimus. Sed et ipsa hoc manifesto demonstravit, quum imago ejus, in Parthenone, sive templo, eo usque dedicata, ab his qui sanctissima quævis atque immota loco movere non dubitant, tolleretur. Visa enim philosopho per somnium adesse mulier honesta forma, quæ moneret a des quam citissime instruere, « Domine siquidem Minervæ » inquit, « apud te commorari placet. » Quam porro gratus ac familiaris Æsculapio fuerit, præter ea que paulo ante narravimus, nobis persuasit, quod in supremo morbo suo ejusdem dei sensit præsentiam. Medius enim inter somnum ac vigiliæ constitutus vidit draconem capiti suo obrepentem, ex quo morbus ipsi remissionis initium fecit, atque ita ex hac visione allatum est quoddam ægritudini illius lenimentum, adeo ut sanitati integræ restitutum fuisse credibile sit, nisi desiderium quo ducebatur atque expectatio ingens mortis hoc prohibuisset, vel ipse corpus suum diligentius curare non susque deque habuisset.

XXXI. Sed et hæc quoque digna quæ memorentur retulit, non quidem sine lacrymis præ condolentia. Veritus enim fuerat aucta ætate, ne arthritis patri infesta, qui morbus frequenter amat soletque in liberos a parentibus derivari, sibi quoque molestiam crearet. Neque hoc, ut videtur, citra causam extimuit. Jam enim antea, id quod prius narrandum a nobis erat, doloribus ejusmodi ustulatus est, quum aliud quoddam mirum ipsi accidit. Ex præscripto cujusdam, quem consuluerat, pedi laboranti imposuit emplastrum, quod, dum in lecto jacet, avis inopina advolans eripuit. Fuit certe hoc omen Proclo divinum ac vere salutiferum, quod etiam in futurum illi, ut bono animo esset,

μέλλ
ἤτοι
θεῶν
θεῶν
5 τῶν
φῆς
δαύρ
λασε
νεται
10 Ἰακάρ
τοιοῦ
X
τοῦ θ
νῶς γ
15 τὸν ν
τίς ἦ
θεῶν
χωρῆ
εἶναι
20 μένοι
τόποι
δίδον
κινῶν
δὲ τ
25 τόποι
ἐθεῶν
εὐδαί
σπεύ
πεισ
30 φάνε
οὔτε
ἡσυχ
ἐξαίφ
ὡς εἶ
35 ἀπισ
πῶν
ἐδόξε
ὕφηρ
γοντο
40 Ποδ
εὐδαί
οἱ ἐν
αὐτοῦ
τῶν
45 ἐρῶ
λιτε
περὶ
τὴν
κρου
60 ἐποι
ἐγχο
X
τὴν φ
καὶ τ

μέλλοντος· ὁ δὲ, ὡς περ ἔφην, καὶ ἐς ὑστερον οὐδὲν ἤττον φόβῳ τῆς νόσου κατείχετο. Ἰακτεύσας δὲ τὸν θεὸν περὶ τούτου καὶ δεηθεὶς φῆναι τι αὐτῷ σαφές, καθευδήσας εἶδε (τολμηρὸν μὲν καὶ ἐνθυμηθῆναι, τολμη-
 5 τὸν δ' οὖν ὁμοίως καὶ οὐκ ἀποδεικτικῶς τὸ ἀληθές εἰς φῶς ἀγαγεῖν) εἶδε δὲ, ὡς εἰδοίκε, ἡκοντά τινα ἐξ Ἐπιδαύρου καὶ ἐπικύβαντα εἰς τὰ σκέλη, καὶ οὐδὲ τὰ γόνατα διὰ φιλανθρωπίαν ἀπαρνησάμενον φιλεῖν. Διετέ-
 10 λεσεν οὖν τὸ ἐντεῦθεν πάντα τὸν βίον περὶ τούτου θαρρῶν, καὶ εἰς γῆρας ἀφίκετο βαθῶ, μηδενὸς ἐτι πάθους τοιούτου ἐπαισθανόμενος.

XXXII. Καὶ μὴν ὁ ἐν Ἀδρόττοις θεὸς ἐναργῶς εἰδείξεν τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρός τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα. Εὐμενῶς γὰρ αὐτὸν ἐδεξίετο ταῖς ἐπιφανείαις φοιτῶντα πρὸς
 15 τὸν νεῶν. Καὶ ἀποροῦντι αὐτῷ καὶ εὐχομένῳ μαθεῖν τίς ἢ τίνας οἱ ἐπιφοιτῶντες καὶ τιμηθέντες ἐν τῷ τόπῳ θεοί, διὰ τὸ μηδὲ τοὺς αὐτοὺς κρατεῖν παρὰ τοῖς ἐπιχωρίοις λόγους (ἐνίων μὲν δοξαζόντων Ἀσκληπιοῦ εἶναι τὸ ἱερόν καὶ τοῦτο ἐκ πολλῶν τεκμηρίων πιστου-
 20 μένῳ· καὶ γὰρ ὄντως ἀκοαὶ λέγονται ποιεῖν εἶναι τῷ τόπῳ, καὶ τράπεζά τις τῇ θεῷ ἀνειμένη, καὶ χρῆσμοι δίδονται ἐκάστοτε ὑγιαστικοί, καὶ ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων σώζονται παραδόξως οἱ προσιόντες· ἑτέρων δὲ τινῶν οἰομένων τοὺς Διοσκούρους ἐπιφοιτῶν τῷ
 25 τόπῳ· ἤδη γὰρ τινες καὶ δύο νεανίσκους, ὡς εἰδοῦσαν, εἰθέασαντο ὑπαρ κατὰ τὴν ἐπὶ τὰ Ἀδρόττα ὁδὸν, μάλα εὐειδέως, ἐφ' ἵππων θένοντας καὶ λέγοντας ἐπὶ τὸ ἱερόν σπεύδειν, ὡς ὑπολαβεῖν μὲν ἀνθρώπων εἶναι τὴν ὄψιν, πεισθῆναι δὲ παραυτίκα, ὅτι δαιμονιώτερα ἦν ἢ ἐπι-
 30 φάνεια· ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τῶν νεῶν οἱ ἄνθρωποι ἐγένοντο, οὕτε πυνθανόμενοι ἐλέγοντο ὄρθαι τοῖς περὶ τὸ ἱερόν ἡσυχολημένοις ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς ἐκείνοις ἐξαιφνης εἰς τὸ ἀόρατον μετεβάλλον), ἐκ τούτων οὖν, ὡς εἰρηται, ἀποροῦντι τῷ φιλοσόφῳ καὶ οὐκ ἔχοντι
 35 ἀπιστεῖν τοῖς ἱστορημένοις, καὶ δεηθέντι τῶν ἐντοπιῶν θεῶν μηνῦσαι αὐτῷ τὴν σφῶν αὐτῶν ιδιότητα, εἰδοίκε οἱ ὁ θεὸς ἄναρ ἐπιφοιτῶν καὶ ἐναργῶς ταῦτα ὑψηγεῖσθαι· « Τί δαί; Ἰαμβλίχου οὐκ ἀκρίκος λέγοντος τινες οἱ δύο, καὶ ὑμνοῦντος Μαχάονά τε καὶ
 40 Ποδολείριον; » Καὶ πρὸς τούτοις ὁ θεὸς τοσαύτης τὸν εὐδαίμονα τοῦτον εὐμενείας ἤξιώσεν, ὥστε καθάπερ οἱ ἐν τοῖς θεάτροις ἐγκώμια τινῶν λέγοντες, οὕτω καὶ αὐτὸν παρεστάναι καὶ λέγειν μεθ' ὑποκρίσεώς τινος καὶ τοῦ σχήματος τῆς χειρὸς ἀπτείνόμενον (ἐπ' αὐτῶν δὲ
 45 ἐρῶ τῶν θεῶν βήματιον)· « Πράξιός ὁ κόσμος τῆς πολιτείας. » Καὶ τίς ἂν εἴη μαρτυρία ταύτης μείζων περὶ τῆς θεοφιλίας τοῦ τὰ πάντα εὐδαίμονος; Διὰ δὲ τὴν περὶ τὸ θεῖον πολλὴν συμπάθειαν πάντως εἰς δάκρυα ὑπήγετο, εἴ ποτε καὶ τούτων ὄν εἶδε πρὸς ἡμᾶς
 50 ἐποίητο μνήμην, καὶ τοῦ εἰς αὐτὸν βηθέντος θεοῦ ἐγκωμίου.

XXXIII. Ἄλλ' εἰ οὕτως ἐθέλοιμι πᾶσιν ἐπιξίναμι καὶ τὴν φιλίαν αὐτοῦ φράξω τὴν πρὸς τὸν Πᾶνα τὸν Ἑρμοῦ, καὶ τὴν πολλὴν εὐμένειαν καὶ σωτηρίαν, ἧς ἐτυχεν

suadere poterat. Verum hic, ut jam dixi, nihilo secius timore morbi angebatur. Supplicavit igitur deo hoc nomine, oravitque eum, ut evidentiis ab illo doceretur: quo facto quum obdormisset, vidit (audax quidem est tale aliquid vel mente concipere, audendum tamen neque extimescendum, quo veritas in lucem proferatur) quemdam ex Epidauro hominem ad se accedentem, accuratiusque contemplantem ipsius crura, nec pre humanissimo amore dedignantem genua osculo contingere. Quo viso Proclus per omnem vitam deinde bono animo fuit, et ad extremam senectutem nullis amplius ejusmodi doloribus vexatus est.

XXXII. Deus insuper, qui ab Adrottenis colitur, non minus perspicue demonstravit, quam familiariter coleretur ab illo viro diis carissimo: ipsi enim templum frequentantur non semel benevole se videndum praebeat. Quumque dubius haeret, et scire vellet quis deus vel quinam isto in loco degerent colerenturque dii, quia non eadem sententia incolarum ea de re obtinet, — aliis opinantibus, Aesculapii ibi templum esse, ac de hoc per varia signa persuasis; nam certe et voces in illo loco exaudiri dicuntur, et mensa deo consecrata est, et oracula de sanitate recuperanda redduntur passim, et ex gravissimis vitae periculis miraculo liberantur accedentes; aliis contra existimantibus Dioscuros illo in loco versari, quia fuerant qui, in via quae Adrotta versus tendit, binos juvenes videre sibi visi erant forma pulcherrimos et in equis celerrime vectos, dicentes se ad templum properare; hos ora quidem sive vultus referre hominum, statim autem fidem factam esse, quod divinior praesentia fuerit; quum enim ad templum jam homines accessissent, iisdem nihil tale seiscitantibus narratum fuit juvenes jam memoratos apparuisse ministris circa sacra occupatis, sed mox iterum visui eorundem se subtraxerunt: — circa haec itaque quum dubius, ut dictum est, haeret philosophus, neque narratis fidem negaret, rogassetque deos ipsius loci indigetes, ut se ipsos, quinam essent, manifestare dignarentur, visus ei est per somnium deus adesse ac perspicue haec ad ipsum profari: « Quid vero? Nonne inaudisti de Iamblichio docente « qui duo isti essent, Machaonemque ac Podalirium celebrante? » Tanta insuper beatum nostrum benevolentia dignatus est deus, ut, veluti qui in theatris laudes aliorum decantant, sic et ipse se stiterit, voceque clara et habitu composito, protensa dextra (quidni vero ipsa verba numinis referre juvat?), exclamare non dubitaverit: « Proclus decus « civitatis. » Quodnam vero potest esse aliud majus testimonium de beatissimi hujus viri amicitia cum deo? At ille quidem propter insignem sympathiam, qua diis conjungebatur, nunquam lacrymas potuit continere, quum hujus apud nos rei mentionem fecit, divinumque de se encomium commemoravit.

XXXIII. Quod si velim singula similiter prosequi et referre de familiaritate ejusdem cum Pane Mercurii filio, de frequentibus benevolentiae documentis ac multiplici ope, quam nu-

Ἀθήνησι παρὰ τοῦ θεοῦ, ἔτι γε μὴν τὴν εὐμοιρίαν ὅσην ἔλαχε παρὰ τῆς Μητρὸς τῶν θεῶν ἐπεκδιηγείσθαι, ἐπ' ἣ δὴ μάλιστα ἤξει καὶ σφόδρα εὐφραίνεται, ἀδολεσχέιν ἴσως ἂν δοξάσῃ τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ἐνόσις δὲ καὶ ἄπιστα λέγειν. Πολλὰ γὰρ ἦν καὶ μεγάλα καὶ τὰ παρὰ τῆς θεοῦ εἰς αὐτὸν ὀνημέραι πραττόμενά τε καὶ λεγόμενα, ὧν διὰ τὸ πλήθος καὶ τὸ ἀπροσδόκητον συγγραφῆς οὐδὲ τὴν μνήμην ἔχω γε νῦν πάνυ διηρωμένην. Εἰ δέ τις ἐπιποθεῖ κατιδεῖν αὐτοῦ καὶ ταύτην τὴν ἐπιτηδεύσθητα, λαβέτω εἰς χεῖρας τὴν μητρικαὴν αὐτοῦ βίβλον. Ὁφεται γάρ, ὡς οὐκ ἄνευ θείας κατακωχῆς τὴν θεολογίαν τὴν περὶ τὴν θεὸν ἐξέφηνεν ἄπασαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μυθικῶς περὶ αὐτὴν καὶ τὸν Ἄττιν ἀρῶμενά τε καὶ λεγόμενα φιλοσόφος ἀνέπτυξεν, ὡς μηκέτι θράττεσθαι τὴν ἀκοὴν ἐκ τῶν ἀπεμφαινόντων θρήνων καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖ κρυφίως λεγομένων.

XXXIV. Ἐπιδραμόντες τοίνυν καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς θεουργικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς ἐνεργήμασι καὶ εὐτυχήμασι, καὶ διὰ πάντα ἄνδρα παρισωμένον ταῖς ἀρεταῖς ἱστορήσαντες, οἷον οὐδεπώποτε ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ ἐνωράκασιν ἄνθρωποι, πέρασ ἤδη ἐπιθῶμεν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις. Γέγονε δὲ ἡμῖν ἡ ἀρχὴ οὐκ ἀρχὴ μόνον, ἰδέε ἄμην, κατὰ τὴν παροιμίαν, ἡμῖσου τοῦ παντός, αὐτὸ δὲ ὄλον τὸ πᾶν. Ἀπὸ γὰρ τῆς εὐδαιμονίας αὐτοῦ ἀρχάμενοι καὶ δι' αὐτῆς μέσης προελθόντες, ἐπ' αὐτὴν αὖθις ἐπανίλθωμεν, τῷ λόγῳ τὰ παρὰ τῶν θεῶν καὶ ὄλων τῆς προνοίας δωρηθέντα τῷ σπουδαίῳ ἀγαθὰ παραστήσαντες, εὐηχοίας καὶ ἐπιφανείας καὶ θεραπείας καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν ἐπικουρίαν μνήσαντες, τὰ τε ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης καὶ τῆς ἀγαθῆς τύχης αὐτῷ κληρωθέντα, πατρίδα τε καὶ γονεῖς καὶ σώματος εὐφραν, διδασκάλους τε καὶ φίλους, καὶ τὴν ἄλλην περιουσίαν, μεγέθει τε καὶ λαμπρότητι τῶν παρὰ τοῖς ἄλλοις ἄπαντα διαμέροντα τῷ λόγῳ παραστήσαντες, ἔτι γε μὴν τὰ ἐκ τῆς οἰκείας αὐτοῦ πραίρεσεως καὶ οὐκ ἐξωθέν ποθεν ἐπιγεγόμενα πλεονεκτήματα ἀπαριθμησάμενοι (τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὴν σύμπασαν αὐτοῦ ἀρετὴν τῆς ψυχῆς κατορθώματα), συλλήβδην δὲ τὴν ἐνεργεσίαν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἐπιδείξαντες κατ' ἀρετὴν τελείαν προϊούσαν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς ἰκανῶς κεχορηγημένην θεοῖς τε καὶ ἀνθρωπίνοις καὶ ἐν βίῳ τελείω.

XXXV. Ἴνα δὲ καὶ οἱ φιλοκαλότεροι ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρων διαθέσεως, ὅσ' ἢ ἐτέχθη, συμβάλλειν ἔχουεν, ὅπως ὁ κληρὸς αὐτῶ τῆς αἰρέσεως οὐκ ἐν τελευταίοις ἐπιπτεν οὐδὲ ἐν μέσοις τισιν, ἀλλ' ἐν τοῖς πρωτίστοις, ἐξετέμην αὐτῶν τὰ σχήματα, ὡς ἔχεν ἐν τῇ γενέσει.

⊙	Κριῶν, μορίῳ	ιϛ'	κς'
⊕	Διδύμοις	ιζ'	κθ'
⊖	Ταύρω	κθ'	κγ'
♃	Ταύρω	κθ'	μζ'
♄	Τεξέτῃ	κθ'	ν'
♅	Ἰχθύσι	κγ'	
♆	Ἰδρυέτω	δ'	μθ'

men istud Proclō Athenis ferre dignatum est, præterea de felicitatis genere prorsus singulari, quod a Matre deum ipsi obtigit, et in quo potissimum triumphare ac gaudere solebat, forte lectoribus multa temere dicere, aliis incredibilia proferre videbor. Multa enim et magna fuerunt quotidie deo in ipsum bene facta et dicta, quæ quum innumera sint et inaudita, nec ipse accurata memoria in præsentī teneo. Quodsi quis desiderat etiam in his qualis fuerit cognoscere, ejus librum de matre deum evolvat oportet, ex quo intelliget, philosophum non absque divina ope omnem deo illius theologiam in lucem profraxisse, et præterea, quæcumque cum de eadem tum de Atti in fabulis aguntur dicunturve, philosophico more explicasse, ut cessent denique posthac aures turbari perceptis lamentationibus ceterisque quibus illa personant plenis mysterii.

XXXIV. Postquam igitur virtutem Procli etiam theurgicam ejusque actiones ac quæ feliciter illi circa eandem evenerunt percurramus, ostendimusque, eum quovis genere virtutum non minorem existisse, qualem certe virum per longissima tempora non conspexere mortales, superet ut finem orationi de illo nostræ imponamus. Fuit enim jam tum nobis non principium sermonis duntaxat, neque, quod est in proverbio, totius dimidium, sed ipse totus integer. A philosophi enim felicitate facta initio, per eandem progressa oratio nostra ad illam nunc iterum redit, postquam exposuimus quæ viro egregio a diis providentiaque concessa fuere bona, auditas prompte preces, et visas species deorum, curationes quoque, et quam præterea illi operi sollicitudinemque dii testatam fecerunt, persecuti. Ea quoque, quæ bono fato auspiciatque fortuna ipsi obtigere, explicuimus, patriam, parentes, bonum habitum corporis, præceptores, amicos, bonaque reliqua sive facultates. Quæ singula quum longe, quam in aliis hominibus, majora ac splendidiōra in illo fuisse ostensa a nobis sunt, tum illa quoque diligenter enumerata, quæ non possent pro extrinsecus adscitis lenociniis haberi, sed ab sua ipsius voluntate dependere, qualia sunt animi ejus secundum virtutem universam recte ac præclare gesta. Atque ita summam demonstravimus, mentem ejus ad virtutis perfectissimæ fastigium opere ipso pervenisse, bonis omnis generis divinis humanisque in vita perfecta felicissime cinctam ac stipatam.

XXXV. Ut vero elegantiorum literarum studiosi etiam ex astrorum situ, sub quo natus est, conjicere queant sortem vitæ quæ ipsi obtigit, minime inter postremas neque e mediocribus, sed vero ex præcipuis ac felicissimis existisse, schema genituræ ipsius hoc loco exponere volui. Fuit igitur

⊙	16"	26'	Υ
⊕	17	29	δ
⊖	24	23	π
♃	24	41	δ
♄	29	50	κ
♅	23		κ
♆	4	42	---

Ὁρό
Με
Λυ
Π
5 XXX
τῆς Ἰου
τοῦ νεο
ιζ', κατ
τὸ σώμα
10 ὡς αὐτῶ
ἠπῆρξεν
γνώσις
χομένου
θεραπεί
15 ὄρισμέν
νοστών,
ἀλλαν το
τὰ νεο
Μετὰ δὲ
20 Ἀκαδημ
ψυχῆς ἀ
πάλιν το
ἑτέρῳ μ
στατος τ
25 ταῖς τῶν
Περιστά
τὴν παρ
ἑταίρων,
πόλεως π
30 γεμόνο
τοῦτο πο
μνήματος
ὄνατον δ
τὸ καθῆκα
35 πειούσα
Ἐπιγέγρα
στιχον, δ
Προκ
Ἐν
Εὐνο
40 Αἰθ
XXXV
τῆς τελευ
ὅστε καὶ
45 νεο βαθῦ
κέρωτι ἐγ
ψαντο δὲ
αὐτὴν π
τοιαῦτα π
50 ματα, σ
βαινοντων
καὶ οἷον δ
XXXV
τοῦ φιλοσ

Ἡροσκοπός Κριῶ	ή	θ'
Μεσουράνημα Διγοκέρωτι	δ'	μβ'
Αναβιάζων Σκορπίω	κδ'	λγ'
Προγενομένη σύνοδος Ἰδροχῶ	ή	νά

Horoscopus	8°	19'	Υ
Medium caeli	4	42	Χ
♃ sive caput draconis	24	33	ηη
Novilunium antegressum nativitatem	8	51	ωω

5 XXXVI. Ἐτελεύτησε δὲ τῶ δ' καὶ κ' καὶ ρ' ἔτει ἀπὸ
τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας, ἀρχόντος Ἀθήνησι Νικαγόρου
τοῦ νεωτέρου, μηνὸς κατὰ μὲν Ἀθηναίους Μουνυχιῶνος
10 ἰζ', κατὰ δὲ Ῥωμαίους Ἀπριλίου ἰζ'. Καὶ θεραπείας
τὸ σῶμα ἠξιώθη κατὰ τὰ πάτρια τὰ Ἀθηναίων, καὶ
ὡς αὐτὸς ἔτι περιῶν διατάχεται. Καὶ γὰρ αὐτὸ καὶ τοῦτο
ὑπῆρξεν τῷ μακαρίῳ ἀνδρὶ, εἴπερ τινὶ καὶ ἄλλω,
γνώσις καὶ ἐπιμέλεια τῶν δρωμένων περὶ τοὺς ἀποι-
χομένους. Οὐδένα γὰρ καιρὸν τῆς εἰωθυίας αὐτῶν
θεραπείας παραλείπειν, ἐκάστου δὲ ἔτους κατὰ τινὰς
15 ὀρισμένους ἡμέρας, καὶ τὰ τῶν ἀττικῶν ἡρώων περι-
νοστώων, τὰ τε τῶν φιλοσοφῶντων μνήματα, καὶ τῶν
ἄλλων τῶν φίλων καὶ γνωρίμων αὐτῷ γεγονότων, εἶδρα
τὰ νενομισμένα, οὐ δι' ἑτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐνεργῶν.
Μετὰ δὲ τὴν περὶ ἕκαστον θεραπείαν, ἀπιὼν εἰς τὴν
20 Ἀκαδημίαν, τὰς τῶν προγόνων καὶ ὅλων τὰς ὁμογνήσιους
ψυχὰς ἀφορισμένως ἐν τόπῳ τινὶ ἐξίλεούτο. Κοινῇ δὲ
πάλιν ταῖς τῶν φιλοσοφῶντων ἀπάντων ψυχαῖς ἐν
ἑτέρῳ μέρει ἐρχετο. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ὁ εὐαγέ-
στατος τρίτον ἄλλον περιγράφας τόπον, πάσαις ἐν αὐτῷ
25 ταῖς τῶν ἀποιχομένων ἀνθρώπων ψυχαῖς ἀφωσιούτο.
Περισταλὲν, ὡς εἴρηται, καὶ αὐτοῦ τὸ σῶμα κατὰ
τὴν παρ' αὐτοῦ ὑφήγησιν, καὶ ἐκκομισθὲν ὑπὸ τῶν
ἐταίρων, ἐτάφη ἐν τοῖς ἀνατολικωτέροις προαστείσι τῆς
πόλεως πρὸς τῷ Λυκαθητῶ, ἐνθα καὶ τὸ τοῦ καθῆ-
30 γεμόνος Συριανοῦ κεῖται σῶμα. Ἐκείνος γὰρ αὐτῷ
τοῦτο παρεκελεύσατο ἔτι περιῶν, καὶ τὴν θήκην τοῦ
μνήματος διπλῆν διὰ τοῦτο ἐργασάμενος. Καὶ μετὰ
θάνατον δὲ ἐπειδήποτε ἐβουλεύετο ὁ δεισιώτατος μὴ παρὰ
τὸ καθῆκον εἶναι, τὸν αὐτὸν οὐρανὸν [ἐδοξεν ἰδεῖν] ἐπα-
35 πειλοῦντα αὐτῷ, καὶ διότι μόνον τοῦτο ἐνεθυμήθη.
Ἐπιγέγραπται δὲ τῷ μνήματι καὶ ἐπιγράμμα τετρα-
στιχον, ὃ αὐτὸς ἑαυτοῦ ἐποίησε, τοιοῦτον·

40 Πρόκλος ἐγὼ γενόμεν Λύκιος γένος, ὃν Συριανὸς
Ἐνθάδ' ἀμοιβὸν ἔης ἔρεψε διδασκαλίης·
Εὐνὸς δ' ἀμφοτέρων ὄδε σῶματα δεξάτο τύμβος·
Αἶθε δὲ καὶ ψυχὰς χάρος εἶς λελάχοι.

XXXVII. Ἐγένοντο δὲ καὶ δισημεῖται πρὸ ἑνιαυτοῦ
τῆς τελευτῆς, ὡς ἡ ἔκλειψις ἢ ἡλιακῆ, οὕτως ἐναργῆς,
ὥστε καὶ νύκτα μεθ' ἡμέραν γενέσθαι. Σκότος γὰρ ἐγένε-
45 νετο βαθὺ καὶ ἀστέρες ὤφθησαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐν αἰγο-
κέρωτι ἐγένετο κατὰ τὸ ἀνατολικὸν κέντρον. Ἀνεγρά-
ψαντο δὲ καὶ ἑτέραν οἱ ἡμερογράφου, ὡς ἐσομένην καὶ
αὐτὴν πληρουμένου τοῦ πρώτου ἑνιαυτοῦ. Τὰ δὲ
τοιαῦτα περὶ τὸν οὐρανὸν δοκῶντα συμβαίνειν παθή-
50 ματα, σημαντικὰ φησι γίνεσθαι τῶν περὶ γῆν συμ-
βαινόντων, καὶ ἡμῖν δὲ σαφῶς ἐδήλωσε τὴν στέρησιν
καὶ ὅσον ἀπόλειπιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ φωτός.

XXXVIII. Ἐμοὶ μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἀποχρώντως περὶ
τοῦ φιλοσόφου ἱστορεῖσθω. Ἐξέστω δὲ τῷ βουλομένῳ

XXXVI. Discessit Proclus ex hac vita anno post Juliani imperium centesimo vigesimo quarto, Archonte Athenis Nicagora juniore, munychionis attici sive Romanorum aprilis die septimo decimo. Corpus exsangue ritu patrio Atheniensium curatum est, eum ipse, quum adhuc superstes foret, praeceperat. Quodsi cuiquam, huic certe viro beatissimo aderat quoque notitia et cura diligens officiorum, quae defunctis debentur. Neque enim illum locum consuetae eorum religionis praetermisit, sed quotannis per certos dies invisit ad Atticorum heroum, tum philosophorum quoque sepulchra, aliorum praeterea amicorum ipsius ac familiarium manibus, non per alium, sed ipse iusta fecit. Exhibitoque ita singulis conveniente cultu ac honore, in Academiam progressus singillatim ibi in loco quodam placavit manes majorum suorum cognatorumque, mox in altera parte ejusdem Academiae communiter universis animabus omnium supplicavit philosophorum. Quibus religionibus defunctus vir praestantissimus tertio loco ad hoc delecto universis animabus hominum defunctorum sacra fecit. Proclitus igitur cadaver ex ipsius praescripto, eum diximus, compositum, efferentibus amicis, tumulatum est in orientali parte suburbiorum prope Lycabettum, ubi et Syriani, praceptoris ejus, corpus requiescit, qui ipse hoc, quum adhuc in vivis esset, nostrum rogaverat, et sepulchri loculum duplicem ideo fieri curaverat. Quum porro secum deliberaret vir sanctissimus, ne quicquam esset indecens aut parum decorum, idem ei per somnium visus, reprehendens eum, quod vel id cogitaverit. Inscriptum est sepulchro epigramma, quatuor constans versibus, quod ipse sibi composuit in hanc sententiam :

Proclus ego heic Lycius jaceo, tuus, optime, alumnum
Successorque tuus qui, Syriae, fui.
Condita cernuini hoc tumulo sunt corpora nostra ;
Sic et utramque animam caelica templa tenent.

XXXVII. Nec prognostica defuere anno qui ejus obitum antecessit, veluti defectus solis tantus, ut interdiu nox intendi videretur. Tenebrae enim ingruebant gravissimae, ut astra etiam in caelo apparerent. Accidit hoc, quum sol versaretur in capricorno, in cardine orientali. Praeterea aliam quoque eclipsin solis adnotarunt scriptores Ephemeridum futuram anno proximo exacto. Dicuntur autem labores ejusmodi caelestium corporum observati portendere ea, quae in terris contingunt : nobis certe privationem et quasi defectionem eximii luminis philosophiae perspicue admodum eclipsis significavit.

XXXVIII. Atque haec de philosopho hactenus a me narrata sufficiant. Jam aliis, qui id laboris in se suscipere voluerint,

καὶ περὶ τῶν συγγεγονότων αὐτῷ ἐταίρων τὰ ἀληθῆ
ἀναγράφειν· πολλοὶ γὰρ αὐτῷ πολλαχόθεν ἐφοίτησαν,
οἱ μὲν ἐπὶ ἀκρόασει μόνον ψιλῆ, οἱ δὲ καὶ ζηλωταὶ καὶ
διὰ φιλοσοφίαν αὐτῷ συσχολάσαντες. Καὶ τὰ συ-
γράμματα δὲ αὐτοῦ ὁ φιλοπονώτερος ἐπὶ κεφαλαίων
ἀπαριθμείσθω. Ἐγὼ γὰρ διὰ τε τὸ ἑμαυτοῦ συνειδῶς,
καὶ ἵνα ἀφοσιώσωμαι πρὸς τὴν θεῖαν αὐτοῦ ψυχὴν καὶ
τὸν εἰληχότα αὐτῆν ἀγαθὸν δαίμονα, καὶ ταῦτα προή-
χθην εἰπεῖν· περὶ δὲ τῶν συγγραμμάτων τοσοῦτον ἔρω,
10 ὅτι αἰεὶ μὲν τῶν ἄλλων πάντων προσέτιθει τὰ εἰς Τι-
μαίου ὑπομνήματα, ἠρέσειετο δὲ πάνυ καὶ τοῖς εἰς
Θεαίτητον. Γνώθει δὲ πολλάκις καὶ τοῦτο λέγειν,
ὅτι «Κύριος εἰ ἦν, μόνον ἂν τῶν ἀρχαίων ἀπάντων
«βιβλίων ἐποιοῦν φέρεσθαι τὰ Λόγια καὶ τὸν Τιμαίου,
15 «τὰ δὲ ἄλλα ἠράνιζον ἐκ τῶν νῦν ἀνθρώπων, διὰ τὸ
«καὶ βλάπτεσθαι ἐνίοις τῶν εἰκῆ καὶ ἀβασανίστως
«ἐντυγχανόντων αὐτοῖς.»

integrum erit etiam de discipulis ejus atque amicis vera li-
teris tradere. Plurimos enim undique adventantes ipsum
frequentasse constat, alios dumtaxat auditores, alios etiam
sectatores assiduos ipsius doctrinae, ac propter philosophiam
illi familiares. Scripta quoque Procli singillatim recenseri
optem ab alio, qui me sit laboriosior. Nam haec tantum
tradidi, propriae conscientiae ut satisfacerem, testarerque,
divinam me Procli animam bonumque illius genium sancto
colere. De scriptis igitur philosophi nihil addo, nisi quod
reliquis universis semper praefatos audivi commentarios in
Timaeum; vehementer etiam probati sunt compositi ab ipso
in Theaetulum commentarii. Idem frequenter dicere solitus
est, per se si staret, se ex omnibus scriptis veterum sola
servaturum Oraacula ac Timaeum. «Cetera» inquit «abo-
lerem universa, a tati que praesenti subtraherem, quia mul-
tos contingit offendi, quum temere nec probe instituti ad
«ea legenda accedunt.»

Abaris Scy
138, 140
Ethroba
Abraham,
Academia
3; Dam.
accipiter,
Achaia Po
Achillis n
Actmonid
Acusitadas
Acusmatic
phyr. 37
Adelphius
Adicus Lo
Adonis, Di
Adrasti P
Adrolla, J
bent, Ma
adullerat
Eacus, P
Edesio, H
Eclius Pa
Egae, Cili
Egaeum m
Egina ins
Egon Cro
Egyptus
a Pythag
tiquissim
rantur, D
Jambl. 11
Jambl. 15
Jambl. 16
conspicien
Agyptin, D
Proclus o
Eneas Met
Eolica dial
Eolus Hell
Esculapius
p. 9, 37;
p. 10, 7;
Dam. 302
Iapinus Le
elo celebr
Atheniens
ib. et 30,
Ethalides
Ethiopia,
Etna Sicilia
Africa, Dan

INDEX.

Asteriseli signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitacum scriptoribus afferuntur.

A

- Abaris* Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Ethrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
- Abraham*, Dam. 141.
- Academia*, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
- accipiter*, Dam. 97.
- Achaia* Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
- Achillis* mater Jambl. 242.
- Achmonidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusiladas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusmatici* Pythagoreorum, Jambl. 39, 81, 82; Porph. 37.
- Adelphius* Christianus, philosophus, Plot. 16.
- Adicus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Adonis*, Dam. 106.
- Adrasti* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Adrotta*, locus in quo Machaon et Podabirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
- adulterata* a Plotino vocabula, Plot. 13.
- Aeacus*, Plot. 22, 23.
- Aedesia*, Hermia conjux, Dam. 76.
- Aelius* Parus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aegæ*, Cilicia urbs, Dam. 69.
- Aegæum* mare, Dam. 93.
- Aegina* insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
- Aegon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aegyptus* a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; Aegyptii antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isis maxime venerantur, Dam. 3, 70; Aegyptiis quae debeant Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriae student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; Aegyptius sacerdos daemone familiarem conspiciendum Plotino praebet, Plot. 10.
- Aegyptii*, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
- Aeneas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aolica* dialectus, Jambl. 241, 243.
- Eolus* Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
- Esculapius* Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phoenix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotona, Jambl. 126. — Esculapius Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; Esculapii templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
- Ethalides* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
- Ethiopia*, Dam. 78.
- Etna* Siciliae mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
- Africa*, Dam. 72.
- Agapius*, Dam. 298.
- Ageas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agelas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agessarchus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agessidamus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aglaophamus* sacerdos Pythagora: initia tradit, Jambl. 146.
- Agrigentam* Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
- Agyllus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alexeus* legatus ad Laedemonios, Jambl. 170.
- Alcias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcibiades* Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
- Alcimachus* Parus, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
- Alcmaeon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 194, 267.
- Alexander* Macedoniae rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
- Alexandri* Africani scripta, Plot. 16.
- Alexandri* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Alexandria*, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophia magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — Alexandriae praefectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
- Aliocelus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Allogenis* revelationes, Plot. 16.
- Alopecus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amasis* Aegypti rex, Porph. 7.
- Amelius* Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 18, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
- Amimias* archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
- Ammonius* grammaticus Alexandrinus, Hermiae filius, Dam. 74; Hieracis aequalis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis graecis enarrandis versatus, 69; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
- Ammonius* peripateticus, Plat. 20.
- Ammonius* Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
- Amicus* Parus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amor*, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
- Amphiclea*, Plotini familiaris, Plot. 9.
- Amyntus* Macedoniae rex, Arist. I, p. 10, 2.
- Anatolius* grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
- Anatolius*, Dam. 192.
- Anaximander* physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
- Anceus* Jovis filius, Jambl. 3, 4.
- Anchitus*, Jambl. 43.
- Andriorum* civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
- Androcles* Samius, Porph. 10.
- Androcydes* in libro de Pythagoreis symbolis, Jambl. 145.
- Anniceris* Libys Platonem erudit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius* Stoicus, Plot. 20.
annulus temperantiae, Dam. 59, 311.
Anthemus imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zolico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antimenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniae rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriae urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariae urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 23, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte aliendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musae inseruiunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagorae pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciae, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
apula alba Crofone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baecho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Araeus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemaclus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archiadas, Dam. 222.
Archiades Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Prochi amicus intimus, 17, p. 157, 3-8sq.; pater Aesclepieniae, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 169.
Aresus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argarysus Palaestinae mons, Dam. 141.
Arignote Pythagorae filia, Porph. 4.
Arinneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arinnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arinnestus Pythagorae filius, Porph. 3.
Aristarus Damophontis filius, Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagorae successor, 265.
Aristangelus Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeus Proconnestus, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristoteles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristocleidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 33 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quaedam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriae docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagorae, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Aesculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Aesclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Aesclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Aesclepiodotus junior, Dam. 160.
Aesclepienia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Aesclepienia Archiadis et Plutarchae f., Theagenis uxor, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Aesus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audientorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasia Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astraeus, Porph. 60, 13.
Astronoe Phoenissa dea, Dam. 392.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Atamas Posidoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanastus, Dam. 179.
Athenae Dam. 83, 124, 125, 153, 168, 188, 207, 221, 229, 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenaeus, Stoicus Plot. 20.
athletarum eibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zolico tractata, Plot. 7.
Atticam astu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticisae*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attilla ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syri
 Attis, Dam. 1
 Autocharidas
 Aziothea Phil

Babelyma Ar
 Babia dea, D
 Babylon, Jan
 Jambl. 242.
 Baechnus Jovi
 vino, Dam.
 Baxylus s. Ba
 Bathmeris At
 Bathyllus P
 Bel (Saturnu
 Berytus Syri
 Bias Priene
 Bitale Damu
 bos Tarentin
 Jambl. 61.
 Bostra Arab
 Brachmanes
 cepti, Dam
 Brontinus M
 Bryas Croto
 Bryas Taren
 Bryo Argivi
 Brysson Py
 Butagoras
 Butheus C
 Byblus Pho
 Byndaes C
 Byzantium

Cabiri Sad
 Caesarea P
 Calais Seli
 Callibrotu
 Calypso, J
 Cambyses
 Campana
 Cappadoc
 caput lum
 Caria, Da
 Carmelus
 Carophan
 Carterius
 Carthagin
 Castricus
 Catartysis
 Cufina Si
 Porph.
 Caucasus
 Caubonia
 Cebus sin
 Celtae, Ja
 Centuripe
 Cepholle
 Cerambu
 Ceres cor
 lem, Pa
 (Mejap
 Chabrias

Damascus Syriae urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laeo, Pythagoreus, Jambl. 267.
Axiothea Phlasiata, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia Æca, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 247.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lyeurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balmis Attica sodalis, Dam. 61.
Bathyllus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 113.
Berytus Syriae urbs, Dam. 302.
Bias Prieniensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram c fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiae urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandria a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Bulagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœnicia urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyci filii, Dam. 302.
Cæsarea Palestine urbs, Dam. 92.
Calaïs Selimuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœnicia mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginenses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Pornus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiae urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simia species, Dam. 101.
Celta, Jambl. 151.
Centuripa Siciliae urbs, Porph. 10.
Cephalonia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra fanem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dieta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Croton), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubœae urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldaei astronomia studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laeo, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Cleachma Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laeo, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleanthes in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnosus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
coelestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldeis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociae mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erichthi filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Aegætes, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiae urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatae, Jambl. 36 seq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Caria regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniatus, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 seq.; 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Darmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillæ corpore emittit, 64.

- Damiane*, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoræ filia, Jambl. 146.
Damocles Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Damophon Crotoniatus, Jambl. 265.
Damolages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dauria urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Deimachus Pythagoreus, Jambl. 257.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 153, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Delus insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Deli Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Democritus, Porph. 3.
Democritus Platonicus, Plot. 20.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenis orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.
Demosthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Deuilhus Parus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiae urbs, Dam. 199.
dialecti Graecorum, Jambl. 241.
dialogum quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.
Diana festum, Plat. II, p. 6, 9.
 * *Dicaearchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicaearchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dicon Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parus, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
 * *Dionigen* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammatista, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracusanus tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracusanus tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
 * *Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.
Diophanes rhetor pro Alcibiade Platonico disserit, Plot. 15.
Dioscuri Sadyei filii, Dam. 302; iis libandum ante cenam, Jambl. 155.
Diospolis Egypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 300.
Dominus Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalionis filius, Jambl. 242.
Dorus philosophus, Dam. 131.
Dracon musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 43.
draconis caput maximum, Dam. 140; draco sublinis in aere hærens, *ibid.*
Drymo Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
 * *Duris* Samius in secundo annalium, Porph. 3.
Dynas Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- E
- Echecratea* Phlasiæ, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phlasius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ecphantus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ææ vocabulum quid significet, Dam. 252.
Ærisus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
El (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriae urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epaminondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 133, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episylus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbi urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcedensis, stadii victor, Jambl. 35.
Esmanus (Æsculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagoræ, Jambl. 72.
Euæus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonicus, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euelthon Aegæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euertes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumæus Homeri, Jambl. 253.
Eunotus, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphorbus, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.
Euphilius, Dam. 223.
Eurycrates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymachus
Eurymachus
Eurymachus
Eurymachus
Eurymachus
 148, 2
Eusebius
Eustochius
 Plot. 2
Euthyclus
Euthyclus

fabis abs
felis hor
Firmus
Furax

Gaji phi
Gasar M
Galenus
Galata
Gallienus
Gartysa
Gemma
Genæus
Gentiliu
geometri
 Pythag
 89; ge
 pium
Gesius in
Getæ, J
Gezerich
Glorippus
Glycinus
Gordianus
gorgonia
Gothi, D
Gratia,
Gregorius
grues cr
Gyptius

Habrotel
Habrotel
Hæmon
harmonia
 Jambl.
Hobrai
Hegias
Hegias A
 26, p. 1
Helicæus
 267.
Heliador
Heliador
Heliopolis
Hellen, I
Helorus S

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Fusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthymus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

Fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 205.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazari Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartidas Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Geta, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgontias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebrai a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Helorus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclea, Haliæ urbs, Jambl. 266.
Heracitus Ephestus laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia insluit, Jambl. 40; ei libandum ante cenam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Afarni tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herpyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestiacus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hierius, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 256.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana proclit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboli* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
*Hippsthene*s Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.
*Hippsthene*s Cyziocenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (II, 2, 249) Olymp. p. I, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (2, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. 6, 221) Jambl. 113; (Od. 7, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. 3, 583) Jambl. 245; (Od. 3, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 13; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iecus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
institutio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 49; Plat. II, p. 6, 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xulhi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dietio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulis, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 33, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo entus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conjector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis que Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatae, Jambl. 33, 133; a Pythagora constituta, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itmeus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Iynx magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus Alexandrinus*, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancæi pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bacyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Abaride peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 134, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Lafini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandriæ docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificaturus, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Esculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thracia, Jambl. 146.
librarium penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybaum Sicilia, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiae, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri *Ἐπι ἀρχῶν* et *Ἐπι ἀρχαῖος*, 14; *Ἐπι ὀργῆς*, 17; *Ἐπι τέλει*, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucani, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabetti ad radices Syriam et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycôn Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycôn Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
Lycus historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in caque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lycrammus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysicles Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimochus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander rivus, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

- Magna Graecia*, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Maias Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiae princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazaeus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperiti, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metamphyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicertes, Jambl. 52.
Melissias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Aegypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Meneslor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
merecede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; notebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliae urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiae urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parus, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ioniae urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 164, 249, 267; Porph. 55.
Miltiades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnochus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Hias, 42; ejus templum ad Etnesam, Dam. 263. Minervae statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnae Italiae urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagorae pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagorae filius, Jambl. 265.
Mnesibulus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
Moderatus Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.
Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idaeorum Dactylorum, Porph. 17.
muller mirae naturae, Dam. 191; mulierum aetates deorum nominibus appellatae, Jambl. 56.
Musae quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musae tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4, Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.
Musonius Stoicus, Plot. 20.
Mycenae, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniatis, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagorae filia, Porph. 4.
Mythius Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

- Nastas* Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrhenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
Neanthes Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palaestinae urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.
Nicomachi testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicolhei revelationes, Plot. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniatis, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
numerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

- Oceanus*, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocyllus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicis eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriae docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 2, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

Olympius Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 40. *Ὀλυμπίου* quid, Dam. 273.
Onatus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Opsimus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestadas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestiadæ Cappadoces, Dam. 69.
Origenes Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.
Orion, Dam. 70.
Orion grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandria docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.
Orithyia rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Procli explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.
Orus Ægyptiorum, Dam. 107.
oryx animal, Dam. 102.
Osiris, Dam. 3, 106, 107.

P

Paction Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pæon, Jambl. 30, 208; Dam. 302.
παδογράφον quid, Jambl. 197, 231.
Palaestina, Dam. 92, 141.
pallium philosophicum, Dam. 295.
Pampreptus Ægyptius, grammaticus, Dam. 409, 110, 168, 171, 172, 288.
an, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.
Pangæum, Thraciæ mons, Jambl. 146.
Panicum animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
pardalis, Dam. 97.
Parmenides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 10; Jambl. 166, 167.
Parmeniscus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 239.
Patricius, Dam. 132; e Xantho urbe Lyciis nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Patroclus, Jambl. 63.
Paulinus Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.
Pericles Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.
Perictione Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.
Peritæus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, id.
Persis, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 179.
Peuceitii, Jambl. 241; Porph. 22.
Phædon Posidoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phænecles Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phæstis Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.
Phulæ, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Philiarius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 55, 56.
Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 45.
Phitis Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philolaus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagore libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philonides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophia Pythagorice finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.
Philoxenus Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.
Philitis Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.
Phabion Stoicus, Plot. 20.
Phœnicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phœnices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nomen, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.
Phormion Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phrontidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phrygius modus, Jambl. 112.
Phrynechus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyciadus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyllus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
**Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.
piscium numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Platæa, locus prope Crotonem, Jambl. 261.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 35; ejus facultates, 158; ideæ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem relatus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus *σέση χρῶσθ*, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amat.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 460 B, IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theat.* (F) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

- Theætetum commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.
- Platonopolis* philosophorum urbs, Plot. 12.
- Pleias*, Porph. 42.
- Plotini* imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, præceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.
- Plutarcha* uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.
- Plutarchus* Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syriani; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.
- * *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.
- Pluto*, Jambl. 46, 123.
- Podalirius*, V. Mælaon.
- Polemarchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.
- Polemon* a Plotino educatus, Plot. 9, 11.
- Poliades* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polles* vates, Mar. 10, p. 154, 36.
- Pollis* Aëgnetæ, Olymp. p. 3, 40.
- Polycrates* Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.
- Polycletor* Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polymnastus* Phlasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
- Porphyrius*, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Americo contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
- Possides* Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.
- Potone* Platonis soror, Arist. 1, p. 11, 12.
- Praxiphanes* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 16.
- Praxiteles* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
- Priene* Ioniæ urbs, Jambl. 11.
- Probus* Siculus, Plot. 11.
- Procles* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proclus* philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Herasico judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acamine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriæ vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas, amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; ejus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolo Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriam philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriam de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicavit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successori, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam republicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sapius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloria cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas; et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et altarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrerum apparet antistes, p. 159, 14. Postrema morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defæcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Domino; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quoque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnio

- docetur, p. 162, 9. Corpore inedia debilitato, amos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregiæ indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universæ disciplinæ theurgicæ rationes didicit ex Asclepienia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbres deduxit; Atticam astu liberavit; terræ motus refrenavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepieniam, Archiadis filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervæ et Æsculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre donum apprime diligebatur, 33, p. 165 sq; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quæ mortem viri processerunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 300.
- Proculinus* Platonius, Plot. 20.
- Prometheus*, Jambl. 242.
- Prorus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 127, 229, 267.
- Proserpina*, Porph. 42.
- proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus* Atarnensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemæus* astronomie peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemæus* Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemæus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- pugna* mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli* Italiae urbs, Plot. 2.
- Pyrrha* Epimethei filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quidegerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiae et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 23; Porph. 19; quomodo cum Abacide, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; præclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; alius Samius, alius Philiastus sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus præcepta (*ἀποσπαστα*), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dedit, 158; harmonicam invent, 114; civilis rationis inventor, 130; docendi variae viæ, 90; docendimodus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II
- p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam præparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; honorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitæ ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Ægyptiis, Chaldæis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributæ ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus *ἑρπὸς λόγος*, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagoræ præceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 198, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta præclara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem tabulis adhibendam proni, Jambl. 138; fidei servandæ studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timæum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad reipublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mites, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristæ, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagoræ mater, Jambl. 4; Porph. 2; Parthemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotonæ, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pythou* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem credit, Porph. 16.

Q

Quirini domus, Dam. 88.

R

- Rhadamanthus*, Plot. 22, 23.
- Rhea*, Porph. 42.
- Rhegium*, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38; Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.
- Rhexibus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodippus* Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodus*, Dam. 64.
- Rogatianus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Roma*, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.
- Rufinus* Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

S

- Sabinillus* Plotini discipulus, Plot. 7.
- Sadyceus* Dioscurorum et Cabiroorum pater, Dam. 302.
- Salonina* Gallieni conjux, Plot. 12.
- Salustius* Cynicus, Dam. 89; eloquentiæ studet, 250; ex oculis hominum imminentem mortem prædicit, 92

- Samothracia* mysteria, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalleniae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phoenicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei haetyli sacri, 203.
Scyros insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Porph. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatae, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutae, Jambl. 129; Sicilia mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phoeniciae urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simonius Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Sirius Aegyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri haetyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosistratus Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sotus stella, Aegyptiis Isis, Graecis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnancia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniae urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagirus mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Stilenonius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sticorum praeceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiae, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.
Sybaris Italiae urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Aegyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6, Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 747; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symachus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βαβυλ, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nominant, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermite magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plotarcho in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Dominius, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholis instruxit Plotarchus, 27, 162, 50.

T

- Tantalus*, Jambl. 245.
Tarentum Italiae urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromentum Siciliae urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis iurens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et aegrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliae regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pœanes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Theaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theatetus Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepiæniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythanaetis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Theba, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 29.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandrie praefectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asinaeus, Porphyrii discipulus, Dam. 106.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonius, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtannus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebius, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Bahmeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thrace, Jambl. 243.

Thraseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasydamas Aegates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasyllus philosophus, Plot. 20, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thuri, Italiae urbs, Jambl. 264.
Thyandrites, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.
Thymaridas Parius, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 145.
Thyrus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timæus Crotoniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timæus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
** Timæi* testimonium, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Timasius Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timesianax Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Aegates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timycha, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.
Treïs, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Tripus, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Stoicus idemque Platonius, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrrheni piratae circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrrhenus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenis Sybaritis, Pythagorea, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus V. *Theophrastus*.
Tyrrus, Phœniciae urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

U

Ulpianus Gazaeus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 255.
Uranus Apamensis ex oculis cognovit praestigiatos, Dam. 92.
ursa Daunia a Pythagora mansuetata, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra fiunt, Jamb'. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcherrimum, Dam. 87.
** versus* Pythagoræ, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 144; Pythiae. Plot. 22; Samii poeta, Porph. 2; Timonis, Plat. I, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9, 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciae urbs, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Spensippi successor, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcidensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyziocenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Cauloniatis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xuthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabratus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).
Zenodotus philosophus, Procli deliciae, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 109, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.